Migne, Jacques Paul

# PATROLOGIÆ

## CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRA, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,

**OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,**

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

*QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS, ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT:*

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA ECCLESIÆ SÆCULA ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA; INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATISTICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITURGICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ULLA EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSO, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS, TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

## SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIÆ GRÆCÆ A S. BARNABA AD PHOTIUM,

## ACCURANTE J.-P. MIGNE,

**Bibliothecæ Cleri universæ,**

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIÆ, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA, ALIA GRÆCO-LATINA. LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOAD PRIMAM SERIEM, VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLECTITUR, ET AD NOVEM ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VIGESIMA QUARTA DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE MERE LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUJUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272 PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRE ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEM VEL PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

*PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS LVII.*

S. JOANNES CHRYSOSTOMUS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1862

# AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé parait un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entrainait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les corrigeurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliche. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix huit mois d'étude, *une seule faute* dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzbourg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre *une seule faute*, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRÈS COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet *avis* par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilége* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire* générale, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore

*SÆCULUM V, ANNUS 407.*

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

# ΙΩΑΝΝΟΥ,

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

# ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ,

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

—

# S. P. N. JOANNIS CHRYSOSTOMI,

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

## OPERA OMNIA QUÆ EXSTANT,

VEL QUÆ EJUS NOMINE CIRCUMFERUNTUR,

AD MSS. CODICES GALLICOS, VATICANOS, ANGLICOS GERMANICOSQUE; NECNON AD SAVILIANAM ET FRONTONIANAM EDITIONES CASTIGATA, INNUMERIS AUCTA; NOVA INTERPRETATIONE UBI OPUS ERAT, PRÆFATIONIBUS, MONITIS, NOTIS, VARIIS LECTIONIBUS ILLUSTRATA; NOVA SANCTI DOCTORIS VITA, APPENDICIBUS, ONOMASTICO ET COPIOSISSIMIS INDICIBUS LOCUPLETATA

OPERA ET STUDIO D. BERN. DE MONTFAUCON, MONACHI BENEDICTINI E CONGR. S. MAURI.

*EDITIO NOVISSIMA, IIS OMNIBUS ILLUSTRATA QUÆ RECENTIUS TUM ROMÆ, TUM OXONII, TUM ALIBI, A DIVERSIS IN LUCEM PRIMUM EDITA SUNT, VEL JAM EDITA, AD MANUSCRIPTORUM DILIGENTIOREM CRISIM REVOCATA SUNT,*

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

**BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,**

SIVE

CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.



## TOMI SEPTIMI

PARS PRIOR.

VENEUNT 18 VOLUMINA 160 FRANCIS GALLICIS.

—

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.
1862

# ELENCHUS

## OPERUM QUÆ IN HOC TOMO LVII CONTINENTUR.



### MONITUM.

Forsitan miraberis, Lector benevole, quod dum in omnibus tum præcedentibus tum subsecuturis S. Joannem Chrysostomum SS. Patribus versio Latina ad textum Græcum columna ad columnam accedit, in hacce nostra ejusdem S. Doctoris editione, pagina Latina juxta Græcam paginam tantum ponatur. Hæc causa fuit et quidem unica, quod priusquam nobis in animo fuisset integram SS. Patrum Ecclesiæ Græcæ traditionem contexere, jam quindecim abhinc annis seorsim ediderāmus Latine tantum S. J. Chrysostomi opera, litterisque mandaveramus immobilibus Res cum ita se haberent, et nec in manu esset litteras immobiles movere, neque in animo hujusce editionis mere Latinæ novem delere volumina quæ jam integre typis immobilibus mandata erant et pluris quam sexaginta millibus constiterant francis, hunc feliciter invenimus modum, non tamen sine opera et impensa, hæc aptandi huic editioni novæ, quæ sic lingua tum Græca tum Latina ditata evadit.

Pauca nunc de ipsa homiliarum in Matthæum editione prænotanda.

Chrysostomi nobis aureas in Matthæum homilias typis mandare parantibus, de recenti hujus operis editione, Cantabrigiæ ab eruditissimo viro Friderico Field adornata, indicium factum est. Quam editionem statim arcessitam summa diligentia examinantes explorantesque, non potuimus quin omnibus aliis facile illam anteponeremus, doctissimo recensori locum inter criticos honestissimum adscribentes. Nemo enim unquam exstitit ita sagax indefessusque codicum omnium hasce homilias continentium investigator et judex; nemo tantam locis obscuris lucem, mutilis integritatem, perturbatis ordinationem, solœcis puritatem, dubiis firmitatem, quo demum cumque modo male habentibus sanitatem contulit. Textum igitur Græcum, qualem ediderat summus ille vir, et nos expressimus, variarum lectionum Adnotationumque paucissimis tantum, quæ minoris videbantur momenti, ob necessitates, ut aiunt, typographicas, obiter exclusis. Præterea, cum Latina Benedictinorum interpretatio a nostro jam textu Græco sæpissime dissonaret, ipsam quidem sexcentis in locis correximus, sub judice tamen lectore litem aliquando relinquentes; notarum autem quas margini adscripserat Montefalconius, alias, ut quæ novæ huic recensioni congruerent, integras servavimus; alias, ubi opus fuit, ut ad correctiones nostras quadrarent, refinximus, nunc taciti, nunc etiam subscriptionem, Edit., vel, Edit. Patrol., adhibentes.

Cum vero textus Latinus stereotypice apud nos servatus jam cum Græcis propter Aniani interpretationem paginam inferiorem obtinentem quadrare non posset, hanc interpretationem ad calcem operis mandavimus et stanneas paginas frustatim dissectas et iterum agglutinatas e regione textus Græci posuimus. Ut autem paginarum series numeralis non turbaretur, columnam 89, in qua desinebat Anianus, cum sequenti 175 junximus.

Parisiis. — Ex typis L. MIGNE.

SANCTI PATRIS NOSTRI

# JOANNIS CHRYSOSTOMI

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI

# HOMILIÆ IN MATTHÆVM

*TEXTVM AD FIDEM CODICVM MSS. ET VERSIONVM EMENDAVIT*
*PRÆCIPVAM LECTIONIS VARIETATEM ADSCRIPSIT*
*ADNOTATIONIBVS VBI OPVS ERAT ET*
*NOVIS INDICIBVS INSTRVXIT*

FRIDERICVS FIELD AA. M. COLLEGII SS. TRINITATIS A REGE HEN. VIII FVNDATI
UNUS E SODALITIO.

Cantabrigiæ in Officina Academica, svmtibvs editoris MDCCCXXXIX.

## PRÆFATIO.

Quod Chrysostomo ipsi, dum in vivis erat, a lividioribus objiciebatur (*a*), eum prolixis exordiis auditores morari, id ne mihi quoque crimini detur, præfandi negotio intra arctissimos limites concluso, ad disertissimum Patrem Lectorem remittam. Antequam vero ad novæ editionis institutum rationemque describendam accingor, operæ pretium erit, quid ante nos in hac parte immensæ scriptorum Chrysostomicorum sylvæ excolenda editores præstiterint, breviter recensere. Nam et non leviter erravit, qui idem negotium in Præfatione sua suscepit, Montefalconius, et de veris nostri Patris editionum tum fontibus tum meritis viros etiam doctissimos in summa ignorantia versari video.

I. Statim in principio hujus argumenti, notanda est mira Montefalconii hallucinatio, qui editione Saviliana, anno 1612 vulgata, primo loco posita, Commelinianae secundum tribuerit, his verbis : « Anno 1617 altera prodiit editio Græco-Latina Homiliarum Chrysostomi in Matthæum atque in Joannem ex officina Commeliniana Heidelbergæ. Qui autem illam publicandam curarunt, Savilianam jam quinque ante annis emissam ne novisse quidem videntur ; illa certe non usi sunt, nec ejus uspiam meminerunt. » Nec mirum. Nam editionem suam non *quinque annis post*, sed *decem annis ante* vulgatam Savilianam, videlicet anno 1602, publici juris fecerunt ; eamque ipsam, ut mox videbimus, Savilius typothetæ suo exprimendam tradidit. Res autem est hæc : Prodito exemplari Anglicano, Heidelbergenses, ne sua editio prorsus obsolesceret, libros novo titulo, annum posteriorem falso ferente, instructos emiserunt ; quorum unum incaute descripsit Montefalconius. Qui tamen ne sic quidem excusandus est. Nam Savilius ipse in notis ad Homilias in Matthæum sic præfatus erat : « Hisce (codicibus) accessit *editio vulgata Heidelbergensis*, de qua quamvis innumeris scateat erroribus, quorum magnam et certe maximam partem nos expurgavimus, tamen gratia debetur bonis illis viris, quia et prius inedita edere voluerunt, idque libris non negligentissime inspectis. » Itaque, ut ad rem redeamus, Chrysostomi Homilias in Matthæum (*b*) primus *Græce* edidit (nam de Latinis editio-

(*a*) Vid. Opp. tom. III, p. 115.
(*b*) Harum Homiliarum una et altera seorsum jam ante prodierant.

nibus nunc non dicam) Commelinus typographus Heidelbergensis, in volumine cujus inscriptio hæc est : Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως Ἑρμηνεία εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον ἅγιον Εὐαγγέλιον. *Sancti Patris nostri Joannis Chrysostomi archiepiscopi Constantinopoleos Expositio in Evangelium secundum Matthæum. Græce nunc primum producitur e mss. illustriss.* (a) *bibliothecarum Palatinæ, Bavaræ, Augustanæ, cum interpretatione Aniani. Accedit Commentarius mere Latinus in Matthæum, vulgo attributus eidem D. Chrysostomo. Ex officina Commeliniana. Cum privilegiis.* MDCII. Quod hic de Aniani interpretatione asseritur, id nonnisi de octo prioribus homiliis intelligendum est : nam in fronte hom. IX diserte legitur, *Georgio Trapezuntio interprete.* Commentarius autem *mere Latinus* is est, qui vulgo *Chrysostomi « Opus imperfectum in Matthæum »* nuncupatur, de quo præter alios egit Millius, Prolegom. num. 1037. De Græco hujus editionis exemplari præter Savilii testimonium supra allatum pauca monenda sunt. Codicum dissensionis in toto opere nulla mentio. Plures autem libros in Græcis constituendis evolutos esse, dubitari non potest; in quibus tractandis editor hanc legem sibi imposuisse videtur, ut pleniore lectione in textum relata, vocabula quæ in uno aut pluribus codicibus non exstarent, uncis includeret : quam quidem regulam eo usque observavit, ut manifestissimos propter homœoteleuton defectus iisdem notis distingueret. De his notis aliud porro monendum est, videlicet per Homilias XL, XLI et XLII eas parcius disseminari; in tribus autem sequentibus nullas exstare : unde Homilias istas ex unico codice descriptas esse, colligi potest. Post homiliam XLV rursus notantur codicum defectus, sed aliquanto, ni fallor, pauciores. Postremo ab homilia LXXXV ad ultimam textus hujusmodi signis omnino expers est. Cujus rei, cum de codicibus manu scriptis dicendum fuerit, ratio constabit. Unum addam, exemplum hujus editionis, quod olim Isaaci Casauboni fuit, Londini in Museo Britannico exstare, cujus in limine pauca quædam, ad res in primis pertinentia, notavit vir magnus, harum homiliarum, ut ex commentario ejus ad Persii satyras facto apparet, lector studiosissimus.

II. Chrysostomi Opera omnia Græce edidit Henricus Savilius, Etonæ anno 1612, in octo tomos distributa, quorum secundus Homilias in Matthæum et Joannem complectitur. Hujus ultimæ paginæ ascriptum est, *Etonæ excusum in Collegio Regali MDCX.* Typographus, ut supra diximus, exemplari Commeliniano usus est, ab ipsius Savilii manu diligentissime recognito, quod ipsum adhuc Oxonii in bibliotheca Bodleiana religiose servatur. Hic illic, in posteriore præsertim, si bene memini, voluminis parte, pro excuso archetypum manu scriptum, emendatum et illud, operæ expresserunt. De subsidiis suæ recensionis pauca nos docuit editor egregius, quæ hic exscribere non gravabor. « Harum editionem Homiliarum adornavimus, Lector, ex quinque libris manu scriptis. *Primum* nobis exhibuit bibliotheca collegii Corporis Christi Oxonii, a Serbopulo quodam, homine Græco, anno MCCCCXCIX satis negligenter et imperite scriptum, Redingæ in Anglia, XLV tantum priores Homilias continentem. *Secundum* bibliotheca illustrissimi Cæcilii comitis Oxoniensis, ab eodem Serbopulo ibidem eadem fide et diligentia scriptum anno sequente, sc. MD, reliquas posteriores complectentem. *Tertium* nobis codicem dedit bibliotheca Collegii Novi Oxonii, et *quartum* bibliotheca Universitatis Oxoniensis, Constantinopoli nuper advectum, melioris notæ et antiquum satis, non plures tamen *quemque* quam XLIV aut XLV priores repræsentantem. *Quintum* et ultimum posteriores homilias, easque non plene continentem, sed optimæ cum primis notæ codicem, supra commemoratæ Universitatis bibliothecæ debemus. » Horum tres priores non indagavi; quartus codex is est, ni fallor, qui hodie Bodl. 160 notatur : qui tamen non XLIV aut XLV, sed XLII tantum homilias continet. Sed præterquam quod cæteri omnes Oxonienses serius in bibliothecam venerunt, lectiones quasdam prorsus singulares, a Savilio in notis ex libro suo *Constantinopolitano* excerptas, in dicto codice Bodleiano inveni (b). Cæterum utrum quartus iste codex Savilio, dum textum harum homiliarum concinnaret, ad manum fuerit, an serius,

(a) Unde novo argumento probari potest, pro hoc titulo alium postea suppositum esse. Nam de subsidiis hujus editionis Montefalconius sic : « Græca ex mss., ut credere est, Palatinis eruerunt : *neque enim monuerunt, unde desumpserint.*

(b) Vid. Adnot. ad pp. 240, 242, 253 (ad calcem partis secundæ hujus voluminis). Paginas intellige editionis Maurinæ quas inter uncos in textu posuimus. EDIT. PATR.)

cum ad notas ventum esset, ei innotuerit, mihi quidem non liquet. Restat *quintus* codex, Bodleianus, *homilias posteriores easque non plene continens;* quem diu multumque quæreus frustra fui, donec inveni, eum in Catalogo num. 3019 sub indice tenebricoso, *J. Chrysostomi Homiliæ aliquot,* latere. Hujus pars antiqua et membranacea non plus quam XXI homilias, id est, a p. 564 B ad p. 741 A complectitur; et quoad textus recensionem arctissimam cum Regio 688 posthac describendo affinitatem præ se fert. Reliqua ejusdem voluminis pars nullum prorsus ad criticen usum habet. Itaque constat, præter librum Redingianum recentissimum et a scriba imperito descriptum, tres tantum codices Savilio præsto fuisse, duo videlicet prioris partis, et unum, eumque valde mutilum, posterioris. Hisce subsidiis sane tenuioribus quomodo usus fuerit, nunc videndum. Exemplar Heidelbergense, qui ei *Codex excusus* est, pro fundamento novæ editionis posuit. Hoc summa diligentia et fide ad codices suos, adhibito quoque vetere interprete, recognovit; errores typographicos, si non omnes, certe maximam partem, plerumque non monito lectore, exemit; distinctionem, quæ prius misere jacebat, sedulo castigavit; uncos Commelinianos, de quibus paulo ante dictum est, plurimos merito sustulit, paucis relictis alios, sed pauciores, de suo in textum intulit. Quod ad ordinem verborum attinet, in quo constituendo librarii multum inter se dissentiunt, in prioribus homiliis archetypum raro deserit; in posterioribus vero, ope, ut videtur, codicis sui, plurima novavit. Præterea varias lectiones, sed non ita frequentes, oræ libri ascripsit, more qui tunc temporis usitatus erat. Scilicet, nulla singulorum codicum mentione facta, si quid textui ab ipso recepto libri probabiliter adjiciebant, asterisco in serie posito, verba addititia, eamdem notam prætendentia, margini illevit; si quid mutabant, duabus lineolis transversis ('') ad initium verbi vel verborum, quæ e textu movenda erant, insertis, verbum vel verba, quæ ex codicibus sufficienda erant, in marginem signo γρ. præposito retulit. Hoc vero ei infeliciter cessit, quod nullam notulam habebat, qua significaretur, ad quot vocabula sese extendat lineolarum istarum vis : quæ res Editoribus Benedictinis nonnunquam errandi occasio exstitit (*a*). Iidem non uno loco notas *additionis* et *mutationis* inter se confundendo, novas lectiones finxerunt (*b*). Tertium fictarum lectionum genus ex ipsius Savilii incuria originem traxit (*c*). Porro observandum est Savilium plurimas, ut dixi, veteris editionis lectiones sine admonitione mutasse; si vero aliquando de correctione Lector monendus esset, lectionem a se amotam in margine cum signo γρ. posuisse, haud secus quam si e codice quodam manu scripto excerpta fuisset. Hoc quoque est ubi Benedictinis fraudi fuit (*d*). Quod vero ad textus castigationem attinet, in priore operis parte, ubi plures codices ei ad manum erant, multo cautius et religiosius in mutationibus tum admittendis tum notandis versatus est; in posteriore autem, codici suo, ut videtur, nimium addictus, innumera fere novavit, de quibus neque in ora libri, neque in notis verbum monuit. Harum mutationum nonnullas aut in adnotationibus aut in variis lectionibus indicavi; plures silentio præterii. Cæterum præter notas marginales, Savilius observationes suas, paucas quidem sed bonæ frugi, in parte posteriore tomi octavi condidit; quarum maximam partem amico suo, Joanni Boisio (*e*), canonico Eliensi, debere se profitetur. Incepti Saviliani vere magnifici et privatum censum exsuperantis notitiam meam absolvam, postquam de toto opere monuero, operarum correctores in officio suo diligentissime versatos esse; ut non magis externo nitore, quam interiore accuratione ac fide liber emineat.

III. Ad tertiam editionem (*f*), quæ Morelli est, describendam Montefalconii verbis utar. « Editio Parisina Claudii [imo *Caroli*] Morelli anno MDCXXXVI [imo MDCXXXIII] data, Saviliana et Commeliniana inferior est, etsi ipse typographus admodum illam commendet in Monito suo. *Exemplaria,* inquit, *quibus in præsenti editione usi sumus fuere, authenticum illud Anglicanæ editionis, nunquam satis laudatum, cui religiose adhæsimus in corrigendo textu Græco, notatis prius suo quibusque loco mendis, quæ in calce ejusdem editionis accurate et*

(*a*) Vide Adnot. ad p. 459.

(*b*) Vide Adnot. ad pp. 346, 369, 613, 664.

(*c*) Vide Adnot. ad pp. 206, 416.

(*d*) Vide Adnot. ad pp. 207, 355.

(*e*) Hujus viri, linguæ utriusque peritissimi, exstat libellus utilissimus, nec satis notus : *Veteris interpretis cum Beza aliisque recentioribus collatio.* Lond. 1655.

(*f*) Hæc editio interdum *Frontoniana* dicitur, a Frontone Ducæo Jesuita nomine ducto ; qui tamen Homilias in Matthæum non tetigit.

nibus nunc non dicam) Commelinus typographus Heidelbergensis, in volumine cujus inscriptio hæc est : Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως Ἑρμηνεία εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον ἅγιον Εὐαγγέλιον. *Sancti Patris nostri Joannis Chrysostomi archiepiscopi Constantinopoleos Expositio in Evangelium secundum Matthæum. Græce nunc primum producitur e mss. illustriss.* (*a*) *bibliothecarum Palatinæ, Bavaræ, Augustanæ, cum interpretatione Aniani. Accedit Commentarius mere Latinus in Matthæum, vulgo attributus eidem D. Chrysostomo. Ex officina Commeliniana. Cum privilegiis.* MDCII. Quod hic de Aniani interpretatione asseritur, id nonnisi de octo prioribus homiliis intelligendum est : nam in fronte hom. IX diserte legitur, *Georgio Trapezuntio interprete*. Commentarius autem *mere Latinus* is est, qui vulgo *Chrysostomi* « *Opus imperfectum in Matthæum* » nuncupatur, de quo præter alios egit Millius, Prolegom. num. 1037. De Græco hujus editionis exemplari præter Savilii testimonium supra allatum pauca monenda sunt. Codicum dissensionis in toto opere nulla mentio. Plures autem libros in Græcis constituendis evolutos esse, dubitari non potest; in quibus tractandis editor hanc legem sibi imposuisse videtur, ut pleniore lectione in textum relata, vocabula quæ in uno aut pluribus codicibus non exstarent, uncis includeret : quam quidem regulam eo usque observavit, ut manifestissimos propter homœoteleuton defectus iisdem notis distingueret. De his notis aliud porro monendum est, videlicet per Homilias XL, XLI et XLII eas parcius disseminari; in tribus autem sequentibus nullas exstare : unde Homilias istas ex unico codice descriptas esse, colligi potest. Post homiliam XLV rursus notantur codicum defectus, sed aliquanto, ni fallor, pauciores. Postremo ab homilia LXXXV ad ultimam textus hujusmodi signis omnino expers est. Cujus rei, cum de codicibus manu scriptis dicendum fuerit, ratio constabit. Unum addam, exemplum hujus editionis, quod olim Isaaci Casauboni fuit, Londini in Museo Britannico exstare, cujus in limine pauca quædam, ad res in primis pertinentia, notavit vir magnus, harum homiliarum, ut ex commentario ejus ad Persii satyras facto apparet, lector studiosissimus.

II. Chrysostomi Opera omnia Græce edidit Henricus Savilius, Etonæ anno 1612, in octo tomos distributa, quorum secundus Homilias in Matthæum et Joannem complectitur. Hujus ultimæ paginæ ascriptum est, *Etonæ excusum in Collegio Regali MDCX*. Typographus, ut supra diximus, exemplari Commeliniano usus est, ab ipsius Savilii manu diligentissime recognito, quod ipsum adhuc Oxonii in bibliotheca Bodleiana religiose servatur. Hic illic, in posteriore præsertim, si bene memini, voluminis parte, pro excuso archetypum manu scriptum, emendatum et illud, operæ expresserunt. De subsidiis suæ recensionis pauca nos docuit editor egregius, quæ hic exscribere non gravabor. « Harum editionem Homiliarum adornavimus, Lector, ex quinque libris manu scriptis. *Primum* nobis exhibuit bibliotheca collegii Corporis Christi Oxonii, a Serbopulo quodam, homine Græco, anno MCCCCXCIX satis negligenter et imperite scriptum, Redingæ in Anglia, XLV tantum priores Homilias continentem. *Secundum* bibliotheca illustrissimi Cæcilii comitis Oxoniensis, ab eodem Serbopulo ibidem eadem fide et diligentia scriptum anno sequente, sc. MD, reliquas posteriores complectentem. *Tertium* nobis codicem dedit bibliotheca Collegii Novi Oxonii, et *quartum* bibliotheca Universitatis Oxoniensis, Constantinopoli nuper advectum, melioris notæ et antiquum satis, non plures tamen *quemque* quam XLIV aut XLV priores repræsentantem. *Quintum* et ultimum posteriores homilias, easque non plene continentem, sed optimæ cum primis notæ codicem, supra commemoratæ Universitatis bibliothecæ debemus. » Horum tres priores non indagavi; quartus codex is est, ni fallor, qui hodie Bodl. 160 notatur : qui tamen non XLIV aut XLV, sed XLII tantum homilias continet. Sed præterquam quod cæteri omnes Oxonienses serius in bibliothecam venerunt, lectiones quasdam prorsus singulares, a Savilio in notis ex libro suo *Constantinopolitano* excerptas, in dicto codice Bodleiano inveni (*b*). Cæterum utrum quartus iste codex Savilio, dum textum harum homiliarum concinnaret, ad manum fuerit, an serius,

(*a*) Unde novo argumento probari potest, pro hoc titulo alium postea suppositum esse. Nam de subsidiis hujus editionis Montefalconius sic : « Græca ex mss., ut credere est, Palatinis eruerunt : *neque enim monuerunt, unde desumpserint*.

(*b*) Vid. Adnot. ad pp. 240, 242, 253 (ad calcem partis secundæ hujus voluminis). Paginas intellige editionis Maurinæ quas inter uncos in textu posuimus. EDIT. PATR.)

mere typographicis notandis insumpta est (*a*). Porro eas ipsas lectiones, quas quasi ex codicibus suis erutas attulit, magnam, imo maximam partem a Savilii margine sumpsit; unde ei nonnunquam accidit, ut vitiosam Ed. Commelinianæ lectionem pro codicum *quorumdam* scriptura venditaret (*b*). Innumeris autem locis, ubi Morellus et Savilius diversa exhibent, posita utriusque lectione, hanc vel illam anteponendam *censet*, nulla omnino de libris manu scriptis mentione facta (*c*). Præterea etsi paulo ante in Præfatione exemplar Savilianum merito extulerat, Morellianum recte depresserat, tamen, quod mireris, hoc, non illud, castigatum quidem ex altero *hic illic inspecto*, typographo suo commisit. Nam duas editiones eum accurate, vel etiam mediocri diligentia usum, inter se contulisse, vehementer nego. Probationes si quis quærat, eum non tam ad nostram editionem, quam ad ipsam Benedictinam nuperrime a Parisiensibus repetitam, remitto (*d*); in qua non paucas textus Morello-Montefalconiani depravationes ope exemplaris Saviliani sustulit editor, multo tamen plures nobis tollendas reliquit. Quod ad interpunctionem attinet, in hac quoque parte Savilio, optimo duce, deserto, totus ab archetypo suo pendet. Contra cum pagina Morelliana magna uncorum vi distincta esset, hos omnes, ne chartarum suarum nitorem obscurarent, nullo delectu aut discrimine exsulare jussit. Sectionum vel capitum partitio in edd. Commel. et Morel. nulla est : Savilius autem eo contentus erat, ut partem *moralem* a reliquo sermone secerneret. Opus a prioribus omissum tandem confecit Montefalconius, singulis homiliis in quinque sexve pericopas distributis.

Ex supra dictis cum satis evidenter appareat, in critica priorum editorum supellectili aut nullam aut tenuissimam ad textum recognoscendum opem inesse, nova prorsus subsidia circumspeximus; quæ quidem in summa nostri operis, maxime apud Græcos, gratia et celebritate, non longe petenda erant. Hæc jam describenda sunt.

Chrysostomi Homiliarum in Matthæum codices ubique et boni et plurimi exstant. Membranacei sunt fere omnes; sæculo x ad xii scripti; in *folio*, quod aiunt, aut *quarto* majori; nitido charactere, raris scripturæ compendiis, paginis in bina segmenta oblonga divisis. Litteræ initiales, ut et verba sacræ Scripturæ singulis homiliis præposita, minio, interdum auro, pictæ sunt. Cum vero prolixius opus sit, quam ut uno volumine concludatur, semper, ni fallor, in duos tomos divisum reperitur (*e*); quorum prior cum homilia xliv vel xlv, interdum xlii clauditur. Utraque autem pars pro integro codice in Catalogis habetur; nec memini me operis exemplar videre, cujus prior pars cum posteriore forma et scriptura prorsus consentiret.

In priore Homiliarum parte adhibiti sunt sex codices, quorum ne unus quidem priorum editionum critico usui inserviit. Hi sunt :

A. Bibliothecæ coll. Trin. Cantab.. B. 8 4, *in quarto*, membranaceus, sæculi xii aut xiii. Continet homilias xliv priores. Primi folii pars detrita est; cæteroquin codex integerrimus est. Venit in bibliothecam cum multis aliis codicibus Græcis, quos a cœnobio τοῦ Παντοχράτορος in monte Atho in Angliam anno 1727 invectos pretio comparavit et postea collegio legavit Ricardus Bentleius, societatis nostræ grande decus et flagellum. Librum integrum accurate contuli.

B. Bibliothecæ coll. Emman. Cantab. I. 1, 12 et 13, in *folio*, membranaceus, sæculo xi, grandi et pulchro charactere, sed ab imperito scriba descriptus. Unus liber est, in duo volumina a compactore distractus. Codicis quod reliquum est continet homilias xxxv priores, exceptis xxv-xxix, quæ nunquam in eo exstiterunt : nam homilia tricesima numero xxv notatur. Præterea temporis damno perierunt partes, quæ sequuntur. Ab initio operis ad p. 9 A. lin. 1. : a p. 49 B. lin. 1. ad p. 50 C.

(*a*) Matthæi *N. E.* p. 121 : « —Καρηβαρίαι Morel. καρηβαρεῖαι Montef.— Utinam neglectis manifestis vitiis editionum, codices diligentius tractasset. »

(*b*) Vide Adnot. ad pp. 80, 207, 355, 502.

(*c*) Vide Adnot. ad p. 263 et alibi. Matth. *N. E.* p. 215 :— « Commelin. et Morel. ἐπὶ ταῖς. Montef. — Hoc mihi mirabile est, quod, neglectis codicibus, editiones, quas quilibet inspicere potest, memorat. » Ibid. p. 233 : — « Morel. ἀγάλλεσθαι πλέον, ὅτι. Savil. ἀγάλλεσθαι πάλιν. Montef. — Quid vero hic et centum locis aliis codices ? Nihil, inquit. »

(*d*) Ed. Benedictina recusa est Venetiis anno 1755 et nuperrime Parisiis, editoris nomine celato. Hæc mihi est Ed. Bened. 2ª.

(*e*) Quinque codices, tres prioris partis, et duos posterioris, descripsit Montef. in *Biblioth. Coislin.* p. 129 sq. Sex prioris, et totidem posterioris, Mosquæ in bibliotheca SS. Synodi exstantes, descripsit Matthæi. *Nov. Test.* tom. IX, p. 205 sqq. Falsus est Catalogus mss. Biblioth. Reg. tom. II, p. 121, num. 662. « Ibi continentur S. Joannis Chrysostomi Homiliæ in Matthæum. Desiderantur decem priores. » Codicem inspexi, qui continet homilias vi ad xlv cum particula hom. v. Rursus sub num. 663 legitur : « Ibi continentur S. Joan. Chrys. Homiliæ in Matth. ab Hom. i ad lxxxix, cujus finis desideratur. » Imo, continentur homiliæ i ad xx, non integræ : deinde post xx absolutam incipit hom. lxxx, omissis interjacentibus.

lin. penult. : a p. 108 B. lin. 5. ad v. ὅπερ p. 109 C. lin. 5. : a p. 273 A. lin. 6. ad v. τοῦτο p. 274 A. lin. 3. : a p. 352 C. lin. 3. ad p. 353 B. lin. 5. a v. πόσῳ p. 355 A. lin. 5. ad p. 356 A. lin. 1. : postremo omnia post p. 401 B. lin. 8. Fuit olim medici eruditi Adami Askevii, a cujus filio, patri ὁμωνύμῳ, dono accepit præceptor ejus doctissimus Samuel Parr S. T. P. qui anno 1814 bibliothecæ sui et utriusque Askevii collegii librum donavit. Hunc codicem totum contuli : quod ut commodius facere possem, usum ejus per hos duo fere annos humanissime mihi concesserunt collegii magister et socii; quibus nunc publice gratias ago quam possum maximas.

C. Bibliothecæ Bodleianæ, Cromwell, 19, in *folio*, vel *quarto* majori, membranaceus, sæculi xi. Codex pulcherrimus et integerrimus, magnifico ornatu fulgens, continet homilias XLV priores. In exteriore duorum evangelistarii foliorum, quibus ad librum compingendum usus est artifex vetus, hæc leguntur : Ἠχμαλωτίσθη αὔτη ἡ βίβλος αὔτη (sic) ἡ κατὰ Ματθαῖον ἐκ τῶν ἀθέων βαρβάρων ὑπὸ τῆς μεγαλωνύμου πόλεως, νῦν δὲ δυστυχοῦς καὶ ἀθλίας, αἴ, αἴ· ὠνήθη δὲ παρ' ἐμοῦ Σκουτερίου Στεφάνου τοῦ Ἐλταμούρη ἐπὶ ἔτους ξα ( = A. D. 1453) δι' ἄσπρων σσ'. Θεὸς διδῴη ὅπως πάλιν ἐπανιστρέψειε, ἔνθα ἐξῆλθε, ὃν τρόπον αὐτὸς οισ..... χεῖρας Χριστιανῶν.

D. Ejusdem Bibliothecæ, Barocc. 198, in *quarto* majori, membranaceus, sæculi xi. Continet homilias XLV priores. Deficit a p. 339 E. lin. 4 ad p. 340 E. lin. penult. Rursus a p. 361 D. lin. 7 ad p. 362 D. lin. 6. et a p. 421 A. lin. 3 ad p. 422 A. lin. 5. Præterea folia, quæ sequuntur, a manu recentiore suppleta sunt; videlicet a p. 122 A. lin. 4 ad p. 123 B. lin. penult. : a v. ἐγκαλῶν p. 467 D. lin. 6. ad v. ποιεῖν p. 468 D. lin. penult. : et a p. 474 E. lin. ult. ad p. 476 A. lin. 6.

E. Ejusdem bibliothecæ, Barocc. 233, in *folio*, membranaceus, sæculi xi. Codex integerrimus et optimæ notæ continet homilias XLV priores, nullo defectu.

Hos tres codices eum immensi pene laboris fuisset ad litteram excutere, trium aliorum a me accuratissime collatorum ratione habita, hoc modo tractavi : Collectis codicum Cantabrigiensium varietatibus, et in tabulas relatis, adjectis insuper lectionibus a Savilio et Montefalconio e suis codicibus notatis, ad singulos locos codicum Oxoniensium lectiones summa fide excerpsi. Præterea si forte alicubi difficultatis aut obscuritatis aliquid subesse videbatur, si quando veteris interpretis verba suspicionem movebant, postremo si quem locum aut priores editores, aut etiam ipse conjecturis tentaveram, his omnibus locis codices inspexi. Hunc laborem, dum Oxonii duobus fere abhinc annis diutius commorabar, suscepi : in quo exantlando tum celeberrimæ Academiæ liberalitatem, tum optimi bibliothecarii, Bulkeleii Bandinel S. T. P. humanitatem, satis admirari non potui. Postea sextum codicem nactus, unde plures melioris notæ lectiones ubertati meæ accesserunt, has quoque omnes aut per litteras aut repetitis itineribus, ad dictos tres codices exegi. Postremo dum textus excudebatur si quid dubitationis inciderat, promptam et strenuam mihi operam præstiterunt viri officiosissimi Henricus Woollcombe A. M. et Gulielmus Carolus Cotton A. M. Ædis Christi alumni.

F. Musei Britannici, Arundel. 543, in *folio*, membranaceus, sæculi xi. Continet homilias priores XLIV, cum defectionibus, quas nunc declarabo. Ab initio operis ad p. 30 A. : a p. 44 B. lin. 3. ad p. 46 B. lin. 4. : a p. 59 B. lin. 8. ad v. ὥσπερ p. 61 A. lin. penult. : a p. 71 C. lin. penult. ad p. 73 B. lin. 6. : a p. 408 B. lin. 3. ad p. 409 D. lin. 7. Porro a recenti scriba suppleta sunt, quæ sequuntur : folium primum, usque ad p. 31 C. lin. penult. : aliud folium a p. 42 B. lin. ult. ad p. 44 B. lin. 3. : duo folia a p. 219. E. lin. 1. ad p. 222 C. lin. 2. : postremo octo folia a p. 273 D. lin. 6. ad p. 284 C. lin. 8. Codicem bonæ quidem frugi, sed negligentissime scriptum ad verbum contuli.

In posteriore operis parte, cum domestici libri pauciores reperti sint, ad Parisinorum opem confugiendum erat : quo facto quinque codices numerandi sunt.

G. Bibliothecæ coll. Trin. Cant. B. 9. 12, in *folio*, membranaceus, sæculi xi. Continet homilias XLV ad XC. Ultimum folium deest : totus liber ex humore, ut videtur, detrimentum accepit. Porro ipse scriba, dum præpropere festinat, plura ob homœoteleuton præterlapsus est. Codex bibliothecæ accessit tempore et modo supra memoratis. Ad hunc librum pene transcriptus esse videtur Barocc. 189, bombycinus, quem hic illic tractavi.

H. Bibliothecæ Regiæ Parisiensis Mazarinæus, hodie 687, olim 1941 et 2401, in *folio*, membranaceus, sæculi, ut videtur, xi : codex elegans, et diligenter scriptus. Continet homilias XLVI—XC integerrimas; sed omnia post p. 837 D. manu recentiore scripta sunt. Ad calcem subjicitur oratio Joannis Geometræ, cui titulus : Τοῦ μακαρίου Ἰωάννου τοῦ Γεωμέτρου λόγος προσφωνητικὸς ἢ χαριστήριος εἰς τὸν εὐαγγελισμὸν τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου. Πάτερ, εὐλόγησον. Oratio sic incipit : Χαίρετε. Τοῦτό μοι τὸ βραχὺ καὶ μέγα τοῦ λόγου προοίμιον, χαίρετε. Codicem, si partem recentiorem excipias, diligenter contuli.

K. Ejusdem bibliothecæ, hodie 695, olim 1939 et 2425, in *folio*, membranaceus, sæculi xi : codex pulcherrimus, et accurate descriptus. Continet homilias XLVI ad XC, uno folio excepto integras. Vid. var. lect. ad p. 481 B. Totum contuli.

L. Ejusdem bibliothecæ, hodie 685, olim 1934-4 et Colb. 400 : in *folio*, membranaceus, sæculi x. Codicis quod superstes est, incipit in hom. XLVII, p. 489 A. ; desinit in hom. LXXXIX, p. 836 C. Plures habet lacunas, quas in var. lect. indicavi. Hunc codicem a se collatum esse testatur Montefalconius, quam vere, post meos labores Lector propria inspectione doceri potest. Hic tantum monebo, nonnullas lectiones, partim singulares, partim vitiosas, a Benedictinis ex hoc codice excerptas, cum

neque sua bonitate, neque aliorum subsidiorum testimonio commendarentur, a me silentio præteritas esse. Quod reliquum est, codicem ad verbum quidem non contuli; sed post alios quatuor a me accurate collatos ita excussi, ut vix ullam varietatem, quæ vel levissimum ad textum purgandum momentum haberet, aciem meam fugisse credam.

Præter dictos tres libros, quos ex duodecim ad minimum ejusdem bibliothecæ codicibus examinatione habita delegi, alios quoque in locis difficilioribus inspexi, de quibus in adnotationibus monitum est. Horum unius, Reg. 688, de quo paulo post dicturus sum, lectiones selectas in marginem retuli. Quod superest, nunquam obliviscar, quantum debeam humanitati viri laudatissimi, libris bibliothecæ Regiæ mss. jure optimo præpositi, Caroli Benedicti Hase; cujus eruditio profecto non ea est, quæ hominis novi atque ignoti præconio indigeat.

M. Bibliothecæ coll. Emman. Cantab. I. 1. 14 et 15, in *folio*, membranaceus, sæculi XI aut XII, in duos tomos a bibliopego divisus. Incipit in hom. XLVIII, p. 486 E. Præter multa folia in initio et fine desiderata, alias lacunas habet, quas in var. lect. diligenter indicavimus. In parte operis, quæ a p. 681 D. ad p. 713 D. extendit, cum cod. L. amice conspirat; cæteroquin ad cod. G. proxime accedit. Quæ autem de possessoribus codicis B. dicta sunt, ad hunc quoque cod. pertinent. Integrum contuli.

Horum nonnullis versus finem operis deficientibus, in ultima homilia duo sequentes in subsidium vocati sunt.

N. Bibliothecæ viri litteratissimi Thomæ Phillipps, baronnetti, num. 1436, in *folio*, membranaceus, sæculi, ut videtur, XII; nitide sed parum diligenter scriptus, et interpolationibus scatens. Continet homilias tantum XXXVII posteriores, sed et initio et fine integerrimus est. Ergo totum opus in *tres* partes a descriptore divisum est, quod alibi factum non vidi. Hic codex ad eamdem cum cod. L. familiam pertinere videtur.

P. Regius 688, olim Medicæus, in *folio*, membranaceus, sæculi XI. Continet homilias XLIII ad XC integras. Codex ejusdem cum *quinto* Savilii recensionis est: itaque cum textu Saviliano innumeris locis, repugnantibus universis, concordat. Exempla in var. lect. passim allata sunt. Cæterum hanc recensionem a *correctore* quodam profectam esse nullus dubito.

Codices *Mosquenses*, qui in locis Evangelii constituendis laudantur, sunt utriusque partis sex, quorum lectiones Matthæius pro variis N. T. lectionibus attulit (*a*).

Præter Chrysostomi codices præsto mihi fuit Epitome quædam totius operis, ita concinnata, ut, ethicis omissis, ea quæ ad Evangelii expositionem pertineant, contractiora quidem, sed ipsa Chrysostomi verba maximam partem referentia, auctor excerpserit. Hujus operis descriptio exstat apud Matthæi. *N. T.* tom. IX, p. 219: necnon in Catalogo mss. bibl. Reg. sub numeris 701, 702, 703. Præter Chrysostomum uno et fortasse altero loco laudatur ὁ Πηλουσιώτης. Cum auctor incertus sit, *Epitomatoris* (Ep.) nomine opus indicavimus.

Ep. Contuli exemplar, quod in bibliotheca coll. Trin. Cant. B. 7. 1. exstat, in *quarto* minori, membranaceum, sæculo, ni fallor, X ineunte nitidissime et diligentissime scriptum. Indicem habet: Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου ἑρμηνεία εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον ἅγιον Εὐαγγέλιον. Folio primo verso legitur, Βιβλίον μόνης τοῦ Παντοκράτορος. Continet præterea 1. Eusebii et Isidori opuscula quædam, a Matthæio l. 1. recensita. 2. Epitomen Nostri Homiliarum in Joannem, eodem modo adornatam. 3. Expositionem in Lucam, quæ Tito Bostrensi vulgo tribuitur, a Peltano edita, et postea a Ducæo in *Auctario Bibliothecæ Patrum*, Paris. 1624, tom. II. p. 702. Posterioris operis pars magna intercidit.

Chrysostomi *Flores*, sive Excerpta moralia ex omnimodis operibus ejus deprompta et in 31 capita, *De prece*, *De pœnitentia*, etc., digesta, *ex pervetusto ms. codice Moguntiæ invento* descripsit et cum Latina interpretatione edidit Balthasar Etzelius, Mogunt. 1603 (*b*). Hujus centonis usus criticus etiam Savilio suboluit in notis p. 920. « Non sum nescius plurima in his Eclogis emendari posse e fontibus, si quis venas omnes perscrutetur; quin et *fontes ipsos ex his rivulis nonnunquam purgari posse* (*c*). » Opus ineptissimum legi relegique; locorumque,

(*a*) Vide Adnot. ad p. 489.

(*b*) Etzelii opus a Morello religiosissime expressum, securus repræsentavit Montefalconius in tomo suo XII, neglecto tum codice Coislin., tantopere a se prædicato, tum exemplari Saviliano e tribus codd. Anglicanis multo castigatius adornato. Vide quæ dixi in Adnot. p. 83 *not.*

(*c*) Fas sit mihi insigne exemplum ex Homilia XXVIII in Epist. I ad Corinth. (tom. X, p. 255) apponere. Locus in omnibus edd., etiam in Ben. 2ª, cujus curatores Regios 739 et 740 a se *in subsidium vocatos esse* prædicant, sic legitur: εἰ γὰρ δυναίμην ἐμαυτὸν χειρώσασθαι, ἢ δεηθῆναι ἑτέρου, *καὶ ποιήσαιμι τοῦτο*. Corrige ex Flor. p. 317, καὶ ποιήσει μοι τοῦτο. Porro genuinam scripturam in Regiis modo dictis diserte legi, oculatus testis adsum.

quæ ex Homiliis in Matthæum excerpta sunt, omnium, ni fallor, sedibus indagatis, lectiones nec paucas nec contemnendas, non sine magno labore nactus sum.

Theophylacti Commentarius in Matthæum, hujus operis in gratiam a nobis excussus, nonnihil subsidii attulit.

Majore, imo maximo cum fructu, contulimus Euthymii Zigabeni opus, quod magnam partem ex Chrysostomi commentariis, verbis paululum mutatis, decerptum esse, omnibus notum est. Hujus operis editio Latina a Joanne Hentenio confecta, inde ab anno 1544 exstitit : Græcus autem textus primum a Matthæio anno 1792 ex duobus codd. Mosqq. publici juris factus, nunc tandem ad ipsos fontes purgandos a nobis adhibitus est.

Quæstionem de Aniano, vetere harum Homiliarum interprete, pluribus tractavit Montefalconius in Præfatione, sect. V : quæ nunc repetere non vacat. Hujus versionis Latinæ, sæculo V confectæ, pars minima, quæ scilicet octo priores homilias continet, hodie in editis comparet : totum vero librum ab eo conversum esse, imo integram ejus versionem ad hunc diem in bibliothecarum latebris delitescere posse, probabilibus argumentis docuit Montefalconius (*a*).

Homilias omnes a nona ad ultimam Latine vertisse vulgo creditur Georgius Trapezuntius : quod tamen non omni ex parte verum esse docui in Adnot. ad p. 838. Utrumque interpretem post Boisium et Savilium denuo ad dissensiones codicum dijudicandas advocavi ; adhibita tamen summa cautione, ne ex solutis verbosisque, interdum etiam falsis interpretum conversionibus, novas lectiones comminiscerer. Exemplari autem usus sum, quod in tomo secundo editionis Chrysostomi, Parisiis anno 1580 Latine excusæ, exstat ; ubi ad calcem hom. XCI hæc leguntur : *Divi Joannis Chrysostomi Homiliarum XCI in Matthæum finis, per* Philipp. Montanum *recognitarum ad exemplaria Græca duo vetustissima, quæ nobis suppeditaverat Regia apud Bellæ-Aquæ fontem bibliotheca.* Scilicet textu Latino integro servato, Montanus emendationes suas non ita multas in margine illevit.

*Versionis Armenæ* harum Homiliarum notitiam debeo viris eruditis, Benedictinæ repetitæ editoribus ; qui in Corollario ad Montefalconii Præfationem hæc scripserunt : « Versionem Armenam sæculo V confectam S. Joannis Chrysostomi Commentariorum in S. Matthæi Evangelium typis vulgaverunt, duobus voluminibus in *octavo*, Mechitaristæ Revv. Patres Armeni in insula S. Lazari, Venetiis, anno 1826, nullis additis notis Latinis, et sine translatione ulla : ita ut nobis, Armenæ linguæ ignaris, hoc libro uti non concessum fuerit. » Librum statim comparavi, et pro mea istius linguæ scientia, quæ perquam exigua est, magna cum voluptate evolvi. Continet homilias LIII priores. Interpres Græca probe intellexit, terse ac fideliter expressit ; interdum unus omnium verum vidit (*b*). Quantum vero utilitatis ad genuinum Nostri aurum e sordibus eruendum inde perceperimus, pro se quisque ipso opere inspecto judicare poterit (*b*).

Quod superest, merces meas sane locupletissimas quomodo in chartis explicuerim, breviter exponendum est. Itaque varias lectiones, ne operis per se crassioris moles supra modum excurreret, cum delectu notandas duxi. In quo adhibendo, accidit mihi, quod omnibus, credo, qui ad rem criticam tractandam paulo rudiores accesserint, ut ineunte opere nonnulla prætermitterem, quæ postea experientia doctus nullo modo contemnenda esse vidi. Hinc factum est, ut altera pars Homiliarum uberiorem variantium lectionum segetem jactare videatur ; cui tamen inæqualitati, multis, quæ prius omiseram, in adnotationes relatis, remedii aliquid allatum est. Præterea si forte lectiones Oxonienses serius advenerant, quam ut suo quæque loco notarentur, de his quoque in adnotationibus sedulo monitum est.

In variis lectionibus digerendis has fere regulas secutus sum :

I. Codices, qui non memorantur, nisi forte lacuna exstet, cum textu nostro consentiunt.

(*a*) Huc pertinere videtur exemplum in Adnot. ad p. 634 allatum. Adde Petav. ad Synes. notæ p. 37. « Non minus falsus est idem Scaliger, dum ex Aniano, veteri Chrysostomi interprete, conjectatur πρυτανεῖα sumpsisse Chrysostomum pro *sportula in Prytaneo*. Verum neque apud Anianum, neque apud Chrysost. ista leguntur. Hujus verba sunt (p. 12), οὐδὲ ἡ ἐν πρυτανείῳ σίτησις. Anianus vero ita reddit, *nec publice in Prytaneo apparata convivia*. Sic ille : nec vulgo exstat, *nec in Prytaneo sportula*. »

(*b*) Vide Adnot. ad pp. 89, 216, 431.

(*c*) Vide in primis Adnot. ad pp. 115, 117, 147.

neque sua bonitate, neque aliorum subsidiorum testimonio commendarentur, a me silentio præteritas esse. Quod reliquum est, codicem ad verbum quidem non contuli; sed post alios quatuor a me accurate collatos ita excussi, ut vix ullam varietatem, quæ vel levissimum ad textum purgandum momentum haberet, aciem meam fugisse credam.

Præter dictos tres libros, quos ex duodecim ad minimum ejusdem bibliothecæ codicibus examinatione habita delegi, alios quoque in locis difficilioribus inspexi, de quibus in adnotationibus monitum est. Horum unius, Reg. 688, de quo paulo post dicturus sum, lectiones selectas in marginem retuli. Quod superest, nunquam obliviscar, quantum debeam humanitati viri laudatissimi, libris bibliothecæ Regiæ mss. jure optimo præpositi, Caroli Benedicti Hase; cujus eruditio profecto non ea est, quæ hominis novi atque ignoti præconio indigeat.

M. Bibliothecæ coll. Emman. Cantab. I. 1. 14 et 15, in *folio*, membranaceus, sæculi XI aut XII, in duos tomos a bibliopego divisus. Incipit in hom. XLVIII, p. 486 E. Præter multa folia in initio et fine desiderata, alias lacunas habet, quas in var. lect. diligenter indicavimus. In parte operis, quæ a p. 681 D. ad p. 713 D. extendit, cum cod. L. amice conspirat; cæteroquin ad cod. G. proxime accedit. Quæ autem de possessoribus codicis B. dicta sunt, ad hunc quoque cod. pertinent. Integrum contuli.

Horum nonnullis versus finem operis deficientibus, in ultima homilia duo sequentes in subsidium vocati sunt.

N. Bibliothecæ viri litteratissimi Thomæ Phillipps, baronnetti, num. 1436, in *folio*, membranaceus, sæculi, ut videtur, XII; nitide sed parum diligenter scriptus, et interpolationibus scatens. Continet homilias tantum XXXVII posteriores, sed et initio et fine integerrimus est. Ergo totum opus in *tres* partes a descriptore divisum est, quod alibi factum non vidi. Hic codex ad eamdem cum cod. L. familiam pertinere videtur.

P. Regius 688, olim Medicæus, in *folio*, membranaceus, sæculi XI. Continet homilias XLIII ad XC integras. Codex ejusdem cum *quinto* Savilii recensionis est: itaque cum textu Saviliano innumeris locis, repugnantibus universis, concordat. Exempla in var. lect. passim allata sunt. Cæterum hanc recensionem a *correctore* quodam profectam esse nullus dubito.

Codices *Mosquenses*, qui in locis Evangelii constituendis laudantur, sunt utriusque partis sex, quorum lectiones Matthæius pro variis N. T. lectionibus attulit (*a*).

Præter Chrysostomi codices præsto mihi fuit Epitome quædam totius operis, ita concinnata, ut, ethicis omissis, ea quæ ad Evangelii expositionem pertineant, contractiora quidem, sed ipsa Chrysostomi verba maximam partem referentia, auctor excerpserit. Hujus operis descriptio exstat apud Matthæi. *N. T.* tom. IX, p. 219: necnon in Catalogo mss. bibl. Reg. sub numeris 701, 702, 703. Præter Chrysostomum uno et fortasse altero loco laudatur ὁ Πηλουσιώτης. Cum auctor incertus sit, *Epitomatoris* (Ep.) nomine opus indicavimus.

Ep. Contuli exemplar, quod in bibliotheca coll. Trin. Cant. B. 7. 1. exstat, in *quarto* minori, membranaceum, sæculo, ni fallor, X ineunte nitidissime et diligentissime scriptum. Indicem habet: Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου ἑρμηνεία εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον ἅγιον Εὐαγγέλιον. Folio primo verso legitur, Βιβλίον μόνης τοῦ Παντοκράτορος. Continet præterea 1. Eusebii et Isidori opuscula quædam, a Matthæio l. 1. recensita. 2. Epitomen Nostri Homiliarum in Joannem, eodem modo adornatam. 3. Expositionem in Lucam, quæ Tito Bostrensi vulgo tribuitur, a Peltano edita, et postea a Ducæo in *Auctario Bibliothecæ Patrum*, Paris. 1624, tom. II, p. 702. Posterioris operis pars magna intercidit.

Chrysostomi *Flores*, sive Excerpta moralia ex omnimodis operibus ejus deprompta et in 31 capita, *De prece*, *De pœnitentia*, etc., digesta, *ex pervetusto ms. codice Moguntiæ invento* descripsit et cum Latina interpretatione edidit Balthasar Etzelius, Mogunt. 1603 (*b*). Hujus centonis usus criticus etiam Savilio suboluit in notis p. 920. « Non sum nescius plurima in his Eclogis emendari posse e fontibus, si quis venas omnes perscrutetur; quin et *fontes ipsos ex his rivulis nonnunquam purgari posse* (*c*). » Opus ineptissimum legi relegique; locorumque,

(*a*) Vide Adnot. ad p. 489.

(*b*) Etzelii opus a Morello religiosissime expressum, securus repræsentavit Montefalconius in tomo suo XII, neglecto tum codice Coislin., tantopere a se prædicato, tum exemplari Saviliano e tribus codd. Anglicanis multo castigatius adornato. Vide quæ dixi in Adnot. p. 83 *not.*

(*c*) Fas sit mihi insigne exemplum ex Homilia XXVIII in Epist. I ad Corinth. (tom. X, p. 255) apponere. Locus in omnibus edd., etiam in Ben. 2ª, cujus curatores Regios 739 et 740 a se *in subsidium vocatos esse* prædicant, sic legitur: εἰ γὰρ δυναίμην ἐμαυτὸν χειρώσασθαι, ἢ δεηθῆναι ἑτέρου, *καὶ ποιήσαιμι τοῦτο*. Corrige ex Flor. p. 317, καὶ ποιήσει μοι τοῦτο. Porro genuinam scripturam in Regiis modo dictis diserte legi, oculatus testis adsum.

quæ ex Homiliis in Matthæum excerpta sunt, omnium, ni fallor, sedibus indagatis, lectiones nec paucas nec contemnendas, non sine magno labore nactus sum.

Theophylacti Commentarius in Matthæum, hujus operis in gratiam a nobis excussus, nonnihil subsidii attulit.

Majore, imo maximo cum fructu, contulimus Euthymii Zigabeni opus, quod magnam partem ex Chrysostomi commentariis, verbis paululum mutatis, decerptum esse, omnibus notum est. Hujus operis editio Latina a Joanne Hentenio confecta, inde ab anno 1544 exstitit : Græcus autem textus primum a Matthæio anno 1792 ex duobus codd. Mosqq. publici juris factus, nunc tandem ad ipsos fontes purgandos a nobis adhibitus est.

Quæstionem de Aniano, vetere harum Homiliarum interprete, pluribus tractavit Montefalconius in Præfatione, sect. v : quæ nunc repetere non vacat. Hujus versionis Latinæ, sæculo v confectæ, pars minima, quæ scilicet octo priores homilias continet, hodie in editis comparet : totum vero librum ab eo conversum esse, imo integram ejus versionem ad hunc diem in bibliothecarum latebris delitescere posse, probabilibus argumentis docuit Montefalconius (*a*).

Homilias omnes a nona ad ultimam Latine vertisse vulgo creditur Georgius Trapezuntius : quod tamen non omni ex parte verum esse docui in Adnot. ad p. 838. Utrumque interpretem post Boisium et Savilium denuo ad dissensiones codicum dijudicandas advocavi; adhibita tamen summa cautione, ne ex solutis verbosisque, interdum etiam falsis interpretum conversionibus, novas lectiones comminiscerer. Exemplari autem usus sum, quod in tomo secundo editionis Chrysostomi, Parisiis anno 1580 Latine excusæ, exstat; ubi ad calcem hom. XCI hæc leguntur : *Divi Joannis Chrysostomi Homiliarum XCI in Matthæum finis, per* Philipp. Montanum *recognitarum ad exemplaria Græca duo vetustissima, quæ nobis suppeditaverat Regia apud Bellæ-Aquæ fontem bibliotheca.* Scilicet textu Latino integro servato, Montanus emendationes suas non ita multas in margine illevit.

*Versionis Armenæ* harum Homiliarum notitiam debeo viris eruditis, Benedictinæ repetitæ editoribus; qui in Corollario ad Montefalconii Præfationem hæc scripserunt : « Versionem Armenam sæculo v confectam S. Joannis Chrysostomi Commentariorum in S. Matthæi Evangelium typis vulgaverunt, duobus voluminibus in *octavo*, Mechitaristæ Revv. Patres Armeni in insula S. Lazari, Venetiis, anno 1826, nullis additis notis Latinis, et sine translatione ulla : ita ut nobis, Armenæ linguæ ignaris, hoc libro uti non concessum fuerit. » Librum statim comparavi, et pro mea istius linguæ scientia, quæ perquam exigua est, magna cum voluptate evolvi. Continet homilias LIII priores. Interpres Græca probe intellexit, terse ac fideliter expressit; interdum unus omnium verum vidit (*b*). Quantum vero utilitatis ad genuinum Nostri aurum e sordibus eruendum inde perceperimus, pro se quisque ipso opere inspecto judicare poterit (*b*).

Quod superest, merces meas sane locupletissimas quomodo in chartis explicuerim, breviter exponendum est. Itaque varias lectiones, ne operis per se crassioris moles supra modum excurreret, cum delectu notandas duxi. In quo adhibendo, accidit mihi, quod omnibus, credo, qui ad rem criticam tractandam paulo rudiores accesserint, ut ineunte opere nonnulla prætermitterem, quæ postea experientia doctus nullo modo contemnenda esse vidi. Hinc factum est, ut altera pars Homiliarum uberiorem variantium lectionum segetem jactare videatur; cui tamen inæqualitati, multis, quæ prius omiseram, in adnotationes relatis, remedii aliquid allatum est. Præterea si forte lectiones Oxonienses serius advenerant, quam ut suo quæque loco notarentur, de his quoque in adnotationibus sedulo monitum est.

In variis lectionibus digerendis has fere regulas secutus sum :

I. Codices, qui non memorantur, nisi forte lacuna exstet, cum textu nostro consentiunt.

(*a*) Huc pertinere videtur exemplum in Adnot. ad p. 634 allatum. Adde Petav. ad Synes. notæ p. 37. « Non minus falsus est idem Scaliger, dum ex Aniano, veteri Chrysostomi interprete, conjectatur πρυτανεῖα sumpsisse Chrysostomum pro *sportula in Prytaneo*. Verum neque apud Anianum, neque apud Chrysost. ista leguntur. Hujus verba sunt (p. 12), οὐδὲ ἡ ἐν πρυτανείῳ σίτησις. Anianus vero ita reddit, *nec publice in Prytaneo apparata convivia*. Sic ille : nec vulgo exstat, *nec in Prytaneo sportula.* »

(*b*) Vide Adnot. ad pp. 89, 216, 431.

(*c*) Vide in primis Adnot. ad pp. 115, 117, 147.

*tates et Ecclesias everterunt. Neque a lacrymis abstinere possum, cum primos consessus audio et salutationes, et cogito quanta hinc mala Ecclesiis pariantur. Quæ jam vobis recenseri opus non est : seniores quippe id a nobis ediscere non debent.* Hæc an de Meletii dissidio cum Paulino et Evagrio intelligi debeant, non satis perspectum habeo; calculum ferant eruditi. Malim conjecturam sequi meam, ex silentio de juramentis petitam. Nam, ut supra dicebam, annis 386, 387, 388, Antiochenos de jurandi consuetudine perpetuo insectabatur Chrysostomus, qui fere nihil hic de juramentis habet in tanto homiliarum decursu. Quam conjecturam firmat alia fortasse major. Annis quippe 386, 387, 388, tantum homiliarum concionumque numerum habuit Chrysostomus, tum quæ hactenus supersunt editæque fuerunt, tum quæ ab ipso memorantur, et temporum injuria perierunt, ut nullo modo potuerit hisce annis, nec fortasse sequenti, Matthæo explanando incumbere. Nam præter Homilias illas viginti duas ad populum Antiochenum, sexaginta septem in Genesim, sex septemve de Incomprehensibili, totidem contra Judæos, novem in Principium Actorum et de Mutatione nominum ; tot alias hisce tribus annis habuit conciones, vix ut intelligatur quomodo hoc decursu temporis toties potuerit concionari , nedum credatur iisdem ipsis annis Matthæo explanando publicam operam dedisse.

§ II. — *Quo interpretandi et explanandi genere Chrysostomus has homilias concinnaverit.*

Non concionatorem modo, sed etiam interpretem agit Chrysostomus. Sicubi enim series verborum Evangelii, quam explanationi suæ præmittere solet sanctus doctor, aliquam præ se ferre videtur difficultatem circa tempus, vel occasionem rerum gestarum, aut circa evangelistarum eadem ipsa narrantium dicendi inter se varietatem, ea ille omnia sagaciter excutere solet. Temporum rationem observat et explorat, occasionem vel editi signi et miraculi, vel gestæ rei diligenter scrutatur ; diversorum sententias circa res obscure plerumque significatas affert et examinat; si confutandæ sint, id mira exsequitur dexteritate atque ingenii acrimonia. Si qua vero inter evangelistas in narrando discrepantia esse statim videatur, id ille pro virili excutit, ostenditque illam, quæ verbo tenus esse videtur, dissonantiam, nullam revera esse; indeque procedere, quod vel alter evangelista secundum aliam rei faciem id quod factum est referat; uti solet accidere, cum ex diversis spectatoribus eamdem rem intuentibus alius aliud apprehendit; vel quod etiam diversi evangelistæ diversa signa et miracula narrent. Id quod admodum probabile, imo certum esse deprehenditur. Omnes quippe evangelistæ, postquam signa quædam specialim recensuerunt, addere solent identidem, multa alia signa fecisse Jesum : adjiciuntque non semel, illa tanto esse numero, ut non possint recenseri. Ecquid mirum si in tanta signorum miraculorumque sylva alius aliud describere sit aggressus? Hinc vero miram Dei hac in re providentiam declarari contendit Chrysostomus : nam si quatuor evangelistæ res easdem eodem prorsus modo recensuissent; si singuli eadem ipsa, quæ priores narraverant, sine aliquo discrimine, sine additamento retulissent : id de industria et consulto factum esse visum fuisset. At nunc cum evangelistæ non res ut ab aliis jam descriptæ, sed ut vel ab se visæ fuerant, vel a fide dignis testibus receperant, enarrent, fidem omnino merentur. Siquidem quatuor sunt testes veraces, qui si a prioribus jam dicta referrent tantum, pro uno censeri deberent.

Ad hæc vero Scripturæ literam, si quid præ se ferat difficultatis, explicat ille, et quidem recte appositeque : ita ut si quis et literam et sensum atque *moralem* disciplinam recte callere velit, is Chrysostomi Homilias in Matthæum adeat ; ibique fere omnia reperiet, quæ sunt veterum monumentis testata consignataque. In omnibus homiliis moralia præcepta gravesque admonitiones extremam semper concionis partem occupant. Ibi ille subditi sibi populi vitia recenset, illumque ad virtutem capessendam acuit.

Divites sæpe carpit eos, qui intemperantius suis opibus utebantur, quique parasitorum agmine cincti, gulæ et ebrietati dabant quotidie operam. Illos autem præcipue insectatur, qui ex male partis et ex rapina opes parabant. In hoc genus hominum præsertim invehitur, nullasque non adhibet minas atque terrores, gehennam ignemque æternum intentans : qua nulla potest esse fortior contra vitium et concupiscentiam disciplina. Hac arte illicitis voluptatibus deditos frangebat ac perterrefaciebat, ita ut præsentes contriti cordis signa darent. At semel foribus egressi, inquit, prisca repetebant : nam, ut ait ille, timor non diuturni magister est officii, et malus diuturnitatis custos est metus, nisi intercedant amor et affectus. Divitias autem juste partas in tuto loco, in cælo nempe, per manus pauperum reponendas esse perpetuo decantat. Largitiones vero ex rapina vel ex usura factas, ceu munus abominabile, respuit. Innuit porro ex frequentibus monitis, multos tunc Antiochiæ fuisse, qui pauperes spoliando, facultates augerent.

Fastus, vanæ gloriæ, arrogantiæque censor perpetuus, illos exagitat qui splendidas struerent ædes, supellectilem nimiam congererent, currus ornarent auro argentoque, et sequacium famulorum turmas sibi compararent. In mulierum quoque luxum frequenter invehitur ; fucum et pigmenta, queis genas et labia venustatis causa inficiebant, παθητικῶς describit, cultumque talem ut risu dignum traducit. Simulque deplorat juvenum lasciviam, illicitos amores, fastum etiam, quem ad usque calceorum formam ridicule extendebant. Rixas inimicitiasque proscribit, ut instituto Christiano ex diametro oppositas ; amoremque fraternum commendat, ut Christi servorum tesseram.

Histrionicam et theatralia spectacula perpetuo carpit, damnat et proscribit, et jure quidem :

nam impudicissima tunc scena erat, spurcissimi actores, et impudentissimæ mulieres quæ ad histrionicam adhibebantur; ita ut nudæ comparerent in omnium conspectu, nudæ natarent in piscinis aquariis ad eam rem compositis : qua peste quæ poterat esse major, quæ capitalior? Si scena quævis nonnisi cum periculo potest adiri, ecquod illud erat periculum, cum sub oculis omnium tam obscœnæ res offerebantur?

Sic ille vitia omnia diligenter eliminanda, virtutem studiose amplectendam docet, castitatem, amorem fraternum, injuriarum oblivionem, patientiam in adversis. Eleemosynam vero non in hisce tantum in Matthæum homiliis, sed etiam in aliis passim operibus commendat et laudat : atque fatuas virgines ideo ex thalamo nuptiali exclusas fuisse ait, quod eleemosynæ operam non dedissent.

Quodque summopere observandum, et virtutem in genere, et virtutes speciatim quaslibet, philosophiæ nomine passim celebrat : id quod etiam in aliis ejus operibus observatur. Sic col. 83, de beatæ Virginis sponso Josepho dicit: *Hic itaque multam Joseph ostendit philosophiam, neque enim accusavit illam, neque exprobravit illi, sed dimittere tantum cogitabat*; et col. 228, in illud, *Beati qui persequutionem patiuntur propter justitiam : Hoc est*, inquit, *virtutis causa, pro aliorum defensione, pro pietate. Justitiam enim solet semper vocare totam animæ philosophiam:* et col. 230, ait in nova quam in veteri lege majorem esse philosophiam sive virtutem, et col. 273, dicit Christum nos in philosophiam induxisse; ita sexcentis in locis philosophiam pro virtute adhibet.

## § III. — *Miscellaneæ observationes ad Commentarios in Matthæum.*

Observandum est hunc Homiliarum librum a Theodoreto laudari in Dialogo 2, quem inscribit, Ἀσύγχυτος, ubi ejus locum affert T. 4, p. 105 : *Ac quemadmodum si quis stans, medio in spatio duorum a se invicem distantium, ambabus utrinque manibus extensis, arreptos conjunxerit : ita etiam fecit ipse, Vetus Testamentum Novo, divinam naturam nostræ, sua nostris conjungens.* Qui etiam locus affertur in Actis Concilii Chalcedonensis, T. 4, p. 831. Hic vero locus habetur in Homilia 2, col. 46.

Facundus Hermianensis lib. 3, p. 113 Editionis ipsius Sirmondi anno 1629, hunc affert locum : *Quid autem hinc etiam condiscipulus prædicti Mopsuesteni Theodori Joannes Constantinopolitanus dixerit advertamus : qui exponens eumdem locum Evangelii secundum Matthæum, sic ait : Ipse quidem intentius orat, ne videatur simulatio esse negotium : et sudores defluunt propter eamdem iterum causam; et ne hoc dicant hæretici, quoniam simulabat agoniam: ideo et sudores sicut guttæ sanguinis, et angelus confortans eum apparuit, et mille timoris argumenta. Et ne quis dicat verborum esse figmentum : propterea et oratio. Et dicere quidem,* Si possibile est, transeat, *ostendit humanitatem; dicere vero,* Verumtamen non sicut ego volo, sed sicut tu, *ostendit quomodo per virtutis studium et patientiam doceamur, et retrahente nos natura, subsequi Deum.* Hic locus est in Homilia 83, alias 84.

Ait Chrysostomus Homil. 17, col. 256, de illis agens qui coitum in animo fingunt, quos jam mœchatos esse Christus pronuntiavit : *Quid igitur dixerint ii qui secum habitantes habent virgines? Etenim secundum hanc legem, sexcentis rei fuerint fornicationibus, quotidie illas cum concupiscentia intuentes.* In primo autem Tomo opuscula duo habentur, quorum primum est adversus viros qui virgines secum habitantes haberent, col. 543; secundum vero, col. 561, hunc habet titulum : *Quod canonicæ sive regulares virgines cum viris habitare non debeant.* Per canonicas, ut puto, virgines (nam de virginibus hic agitur), illas intelligit, quæ virginitatem publice profitebantur, quæque virginum statum et ordinem in Ecclesia tenebant. Hæc autem duo opuscula Constantinopoli edidit, teste Palladio, qui cum Chrysostomo vixit, ejusque vitam scripsit. In hoc porro Homiliæ 17 loco discimus, id etiam Antiochiæ in usu fuisse; neque enim Chrysostomus id allaturus erat, nisi mali hujusce labes etiam Antiochiam invasisset.

Rem omnino singularem affert Chrysostomus Homilia 66, col. 630, licet in computatione sua non sit admodum accuratus. Queritur porro Antiochenos in eleemosynarum largitione nimis parcos esse. *Quod enim parce seminemus, si placeat, exploremus : utrum nempe plures sint in civitate pauperes quam divites, et quinam nec pauperes nec divites sint, sed medium locum tenentes. Decima pars civium divites, decima pars pauperes, qui nihil habent; reliqui vero sunt in medio loco positi. Dividamus ergo per egenorum numerum totam urbis multitudinem, et quantum sit dedecus videbitis. Nam admodum divites pauci sunt; qui hos sequuntur plurimi : rursum pauperes longe his pauciores sunt. Attamen cum tot sint, qui esurientes alere possint, multi sunt qui esurientes lectum petant : non quod non valeant opulenti illis facile necessaria subministrare; sed quia admodum duri inhumanique sunt. Nam si divites, et ii qui facultatibus mediocriter pollent, inter se dividant eos, qui pane et vestibus egent, vix quinquaginta vel centum viris pauper unus alendus reperietur. Attamen in tanta copia eorum, qui necessaria subministrare possunt, quotidie pauperes egestatem suam deplorant. Et ut discas illorum immanitatem : Ecclesia unius admodum divitis, et unius mediocris fortunæ reditum habet : et cogites velim quot viduas, quot virgines alat quotidie : earum certe catalogus ad ter mille pertingit. Ad hæc etiam, in carcere vinctos, in xenodochio ægros, alios bene valentes, membris mutilos, altari assidentes alimenti vestisque causa, aliosque casu accedentes, fovet quotidie : neque tamen ejus facultates imminutæ sunt. Itaque si decem viri tantum paria subministrare vellent, nullus foret pauper.* Certe ingentes fuisse oportet Antiochenæ Ecclesiæ facultates, quæ præter quotidianos Ecclesiæ ejusque ministrorum sumptus, posset tot viduis et virginibus, quæ ad ter mille per-

tingebant, prætereaque tot viris, ægris, mutilis, mendicis, peregrinis victum et vestitum suppeditare. Quodque magis stupendum videatur, illi admodum divites, qui numero decimam urbis partem constituebant, ita opibus circumfluebant, ut si cuique eorum unus ex mediocris fortunæ viris adjungeretur, possent ambo tantum, quantum Ecclesia ipsa, onus sustinere. Opulentam certe civitatem, et cui par vix reperiatur : ubi decima pars civium possent singuli, adjuncto sibi mediocris facultatis viro, quatuor millibus circiter egenis quotidianum victum et vestitum subministrare.

Anomœorum impietatem sæpe oppugnat et insectatur Chrysostomus per totas in Matthæum homilias, in iis præcipue Evangelii locis, quæ Anomœi ad suam tuendam hæresim usurpabant. Sed, quod fortasse miretur quispiam, sæpius in Manichæos invehitur, qui dicebant duo esse rerum principia, duosque deos, alterum bonum, alterumque malum; Vetusque Testamentum, quasi a malo illo deo editum repudiabant. Licet enim hæc hæresis non tantas turbas daret, quantas haud ita pridem dederant Anomœi, attamen magno illi numero erant, malumque serpebat in dies latius, ita ut illa pestis ubique sensim diffunderetur, et aliquot postea sæculis imperium Constantinopolitanum in discrimen deduceret. Cum Manichæis autem aliquando etiam Marcionistas aggreditur, qui parem de duobus principiis impietatem propugnabant; Valentinianos quoque, sed rarius, carpit. Alios item non semel aggreditur, qui putabant casu et fato quopiam ferri omnia, quos etiam in aliis operibus suis identidem aggreditur.

## § IV. — *De Manuscriptis deque Editionibus Saviliana, Commeliniana et Morelliana.*

Homiliarum Chrysostomi in Matthæum manuscripti Codices bene multi exstant in bibliothecis Galliæ, Italiæ, cæterarumque Europæ partium, quorum si varias lectiones omnes, si amanuensium errata omnia recensere voluissemus, mirum quantum notas in ima pagina positas auxissemus; sed nullo fructu, imo cum dispendio suscepti operis. Quapropter cum delectu lectiones adhibuimus. Multaque loca in prius Editis vitiata laceraque sarsimus. Prius Editis quoque usi sumus, Savilii nempe Editione, atque illa quæ paucis postea annis ex officina Commeliniana prodiit, ac demum Morelliana, quæ ad fidem Commelinianæ concinnata fuit. De quibus Editis quædam nobis incumbunt prælibanda atque tractanda.

Savilii Editio anno 1612 emissa Græca solum sine Latina interpretatione complectitur, estque accurate omnino concinnata, Græca exhibet pura et emaculata, ita ut mendæ paucissimæ in illa occurrant, et ad accurationem interpretationis latinæ non parum contulerit. Præter notas vero, quas in margine exhibet Savilius, alias quoque notas in fine octavi Tomi adjicit, tum suas, tum Boisii et aliorum quorumdam. Inter illas vero notas, ut jam alias animadvertimus, Savilianæ sunt aliis sagaciores.

Anno 1617 altera prodiit Editio Græco-Latina Homiliarum Chrysostomi in Matthæum atque in Joannem ex officina Commeliniana Heidelbergæ. Qui autem illam publicandam Editionem curarunt (a), Savilianam jam quinque ante annis emissam ne novisse quidem videntur; illa certe non usi sunt, nec ejus uspiam meminerunt; Græca ex Mss.. ut credere est, Palatinis eruerunt : neque enim monuerunt unde desumpserint. In serie Græca vitia multa deprehenduntur. Interpretationem Latinam e regione Græcorum posuerunt illam quæ in Editis Chrysostomi Latinis jamdiu posita fuerat; nempe ad octo priores homilias versionem Aniani, veteris interpretis Chrysostomo supparis, ad reliquas omnes interpretationem Latinam Georgii Trapezuntii, quæ jam in Editis, ut dixi, Latinis prioribus adhibita fuerat. Editio autem isthæc Parisina Morelli nonnihil emendatior habetur, et jure quidem; nam ad illius fidem Morelliana Editio, saltem quod ad Græca pertinet, concinnata fuit, ut mox dicetur.

Editio Parisina Claudii Morelli, anno 1636 data, Saviliana et Commeliniana inferior est, etsi ipse typographus admodum illam commendet in Monito suo. *Exemplaria*, inquit, *quibus in præsenti Editione usi sumus, fuere : authenticum illud Anglicanæ Editionis, numquam satis laudatum, cui religiose adhæsimus in corrigendo textu Græco, notatis prius suo quibusque loco mendis, quæ in calce ejusdem Editionis accurate et fideliter habentur; alterum fuit Editio postrema Parisiensis Latine tantum, a R. P. Frontone Ducæo, Societat. Jesu Theologo, recensita, et ad idem Anglicanæ Editionis exemplar recognita, suppleta et correcta; nisi quod in Homiliis super Epistolas Pauli, maxime vero postremas ad Timotheum, ad Titum, ad Philemonem, et eam quæ est ad Hebræos, quam plurima in versione Latina locis pene innumeris deerant, quæ ex fide ejusdem exemplaris Græci supplevimus.* Atqui quod ait ille se Anglicano exemplari, sive Saviliano, religiose adhæsisse, mirum quantum a vero aberrat : nam ab illo sæpissime ita dissonat, maxime vero quibusdam in locis et quidem sat frequentibus, ut planum sit illum a labore hæc duo exemplaria conferendi vel omnino, vel saltem plerumque abstinuisse. Prorsus autem consonant Græca Morelli cum Græcis Commelinianis, ita ut etiam voces omnes, quæ uncinis includuntur in Commeliniana Editione, id quod passim occurrit, uncinis similiter includantur in Morelliana. Ad hæc vero Homilia 19 in duas dividitur in Morelliana Editione, ita ut secunda pars ejusdem vigesimam constituat contra

(a) Fratres sunt Juda et Nicolaus Bonutii.

fidem omnium Codicum Græcorum, qui hic unam tantum orationem habent, ut etiam series ipsa requirit. Hac autem in re Commelinianam sequitur Editionem Morellus; non autem Savilianam, quæ non duas hic, sed unam tantum homiliam habet, ut et series ipsa, et Codices omnes postulant. Unde facile crediderim operas Morelli typographicas ad Commelinianæ Editionis fidem Græca Chrysostomi edidisse. Et tamen nulla Commelinianæ Editionis mentio habetur in Monito Morelli. De Latinis secus dicendum : nam revera ex Latina Frontonis Ducæi Editione interpretationem Latinam Aniani in octo prioribus homiliis posuerunt, et in reliquis Georgii Trapezuntii, prout exstabant in illa Editione. Etenim Fronto Ducæus interpretationes illas sexcentis in locis mutaverat, ut melius quadrarent ad Græcam seriem. In hac porro Morelli Editione Græca quædam *errata* a typographis admissa sunt; sed non tanto numero, ut conferenti cum Editione Commeliniana palam erit.

§ V.— *De Aniani interpretatione Latina.*

Anianus hic idem ipse haud dubie est qui Homilias septem Chrysostomi de laudibus S. Pauli apostoli Latine transtulit, quam interpretationem T. 2, col. 473 et sqq., edidimus. Nec dubitamus hunc Anianum Celedensem illum esse diaconum Pelagianum, qui Diospolitanæ synodo interfuit, librosque pro asserenda Pelagiana hæresi scripsit, ut probavit Joannes Garnerius Dissert. post Marium Mercatorem Cap. 7, VII. Sane ex dictis ejus liquet illum ad tuendam hominis libertatem strenue concertavisse, et Augustinum Catholicosque impugnavisse, quos ille Manichæos et Traducianos appellat in Epistola sua ad Evangelum, quam Homiliis de laudibus Pauli apostoli præfiximus. Epistola vero, quam mox proferemus, ad Orontium dirigitur episcopum Pelagiano errori addictum, eaque de causa e sede pulsum. Estque prologus ad Homilias Chrysostomi in Matthæum Latine ab se conversas, ubi vehementer ille in Manichæos (sic orthodoxos vocat) invehitur. *Quid enim*, inquit, *ille* (Joannes) *magis hominibus inculcat, quam venturam naturæ suæ nobilitatem, quæ adversus Manichæi rabiem omnium recta sapientium consensu concentuque laudatur? Laudatur autem vel in admirabilis gloriam Conditoris, vel ob concitanda studia virtutis, vel ad castiganda vitia voluptatis. Quid, inquam, pressius ille commendat, quam ingenitæ nobis a Deo libertatis decus, cujus confessio præcipuum inter nos gentilesque discrimen est? Qui hominem, ad imaginem Dei conditum, tam infeliciter fati violentia, et peccandi putant necessitate devinctum, ut is etiam pecoribus invidere cogatur. Quid ille adversus eosdem magistros potius insinuat, quam Dei esse possibilia mandata, et hominem totius vel quæ jubetur, vel suadetur a Deo, capacem esse virtutis? Quo quidem solo, et iniquitas ab imperante propellitur, et prævaricanti reatus affigitur. Jam vero iste eruditorum decus, cum de Dei gratia disserit, quanta illam ubertate, quanta etiam cautione concelebrat! Non enim est in alterutro aut incautus, aut nimius, sed in utroque moderatus. Sic liberas ostendit hominum voluntates, ut ad Dei tamen mandata facienda divinæ gratiæ necessarium ubique fateatur auxilium : sic continuum divinæ gratiæ auxilium commendat, ut nec studia voluntatis interimat.* Sic ille et Catholicis, quos oppugnabat, damnabilem adscribit doctrinam, dum illos et libertatem negare, et fati violentiam in humanis actibus, atque peccandi necessitatem inducere mentitur; simulque Pelagianam sententiam suam ita obtegit, ut nihil iis, quæ de libertate et gratia postremo tradit, adscribi posse erroris videatur, quod ipsum etiam in Epistola ad Evangelum animadvertimus.

Certum igitur est, fatente Aniano, ipsum et Homilias de laudibus Pauli apostoli et hasce in Matthæum Homilias Latine transtulisse, ut tantum doctorem Latine loquentem Catholicis Latinis opponeret. Et jure quidem ac merito Chrysostomum in hanc palæstram vocasset, si adversarii sui talem extulissent sententiam; si a malo deo, sive a malo principio peccatum necessario oriri dixissent : siquidem Chrysostomus sæpe in hisce concionibus Manichæos talia deblaterantes refellit, et profligat; si item ex violento quodam fato hanc peccandi necessitatem oriri putassent, quod perinde confutat Chrysostomus noster. Verum id ille vel ex male percepta Catholicorum sententia, vel ut dolo quopiam, talem comminiscens disciplinam, ipsis invidiam pareret, hanc affinxit orthodoxis opinionem. Quodque animadvertendum est, Anianus cum hoc unum in scopo habeat, ut fatalem illam peccandi necessitatem Chrysostomi auctoritate depellat, quod utique perquam facile est, nusquam verba Chrysostomi, ut Pelagianæ faveat hæresi, in alium sensum detorquet, id quod etiam in Homiliis de laudibus Pauli apostoli jam annotavimus Tomo 2, col. 472.

Quæritur porro utrum Anianus Homilias omnes Chrysostomi in Matthæum Latine converterit, an octo tantum illas quæ in Editis comparent; vel plures quidem, sed non universas. Fateor quidem me olim dubitavisse an Homilias illas omnes, an partem illarum tantum Anianus transtulerit. Verum re accuratius perpensa, illum omnes omnino Chrysostomi Homilias in Matthæum Latine convertisse, ni fallor, deprehendi. Sane ille ipse in Epistola ad Orontium mox edenda, se totum Homiliarum in Matthæum librum Latine reddidisse non obscure innuit. Nam postquam initio dixerat : « Jubes enim, beatissime, ut « Commentarium sancti Joannis Constantinopolitani episcopi, quem in Matthæo evangelista « nonaginta et uno libro explicuit, in Latinam linguam quo possim sermone transfundam. « Quod utinam tam a nobis commode fieri possit, quam a te et opportune et utiliter impe« ratur; » sic, inquam, orsus postquam se totas nonaginta et unam Homilias transferre jussum esse declaravit, se totum complevisse in fine Epistolæ significat his verbis : « Hunc « igitur si satis minorem se in Latino apparere feci, non tam mihi, Domine venerabilis, quam

« tibi imputare debes, qui me ad eum transferendum tanto et auctoritatis imperio, et blandimento caritatis hortatus es, ut illi aliquid, imo vero plurimum de honore dumtaxat styli auferre mallem, quam crimen in te diutius recusando committere. Sane pro qualicumque hac mea opera amplissimum orationum tuarum munus reposco, etc. » Quid aliud dixit initio, quam se jussum esse nonaginta et unam homilias Chrysostomi Latine convertere? Quid aliud dicit in fine, quam se jussa complevisse? Certe si partem tantum homiliarum transtulisset, annon id dicturus erat in fine? an se librum illum transtulisse dixisset?

Nec desunt alia argumenta, quibus probatur totum Chrysostomi in Matthæum Commentarium jam a multis seculis in bibliothecis Latinis fuisse, ac sine dubio ex interpretatione Aniani. In Catalogo Bibliothecæ Pomposianæ, qui circa medium undecimi sæculi concinnatus fuit, quemque in Diario Italico totum retuli, aderat hic commentarius Latine, qui sic in Catalogo exprimitur p. 84 : « Super Matthæum Joannis Chrysostomi. » Divus autem Thomas Aquinas, qui tam magnifica hunc Commentarium laude celebravit, qualem initio hujus Præfationis retulimus, ubi hunc Commentarium legere potuerat, nisi in Aniani versione, quæ tunc una ferebatur? Ad hæc autem in notis bibliothecarum Mss., quas ex Italia detuli, in Catalogo manuscriptorum Codicum Bibliothecæ S. Marci Florentiæ sequens nota legitur : « In armario, ad dexteram num. 76. S. Joan. Chrysostomi in Matthæum cum præfatione Aniani ad Orontium episcopum in charta Homiliæ 25 : pars prima. » Qua nota indicatur etiam partem secundam fuisse, et fortassis tertiam et quartam. In itinere autem Italico suo Mabillonius noster p. 164, de Bibliotheca sanctæ Crucis loquens, quæ est Minorum Conventualium, hoc habet: « Alius Codex sancti Joannis Chrysostomi in Matthæum homilias XXVI, Aniano interprete, subsequentes a Georgio Trapezuntio in latinum versas, complectitur. »

Non dubito igitur quin Anianus totum Homiliarum in Matthæum librum Latine transtulerit. Et fortassis si omnium bibliothecarum manuscripti Codices excuterentur, posset hodieque tota Aniani versio erui. Sed ad quid tantum suscipere laborem, quando totum Homiliarum librum sartum et tectum, ut ab auctore profectus est, habemus? Ecqua illa foret nova accessio, nisi ut hunc Tomum operum jam satis amplum ultra modum augeret, idque nullo operæ prêtio? Quod si dixeris aliquam hinc nobis afferri notitiam circa modum, quo veteres illi Græca Latine convertebant: ecce jam illam potes ex iis quæ in publicum proferuntur expiscari. Habes septem Chrysostomi Homilias de laudibus Pauli apostoli cum Aniani interpretatione, et Homilias octo priores ejusdem in Evangelium Matthæi.

Anianus vero etsi pro illa ætate non imperitus Græcorum interpres censeri debeat : septem enim Homilias de laudibus Pauli sat feliciter transtulit, ut diximus T. 2, col. 470; at in Homiliarum in Matthæum interpretatione Latina non pari felicitate processit : nam incassum sæpe verba multiplicat, et circuitione usus ea pluribus enuntiat, quæ poterant brevius et commodius exhiberi ; ut quisque videre possit. Nam octo priorum homiliarum interpretationem Aniani in ima pagina posuimus (a). Unum tamen est de quo lectorem monere non pigebit. In Homilia 5, col. 113, hæc de Jacobo fratre Domini narrantur : *Narrant autem illum tam aspere vitam duxisse, ut membra ejus omnia quasi emortua essent, atque ex precandi assiduitate, dum jugiter in pavimento procumberet, frontem ejus ita obduruisse, ut genuum cameli duritiem pene attingeret, ita frequenter illam solo applicuerat.* Anianus vero hunc locum ita convertit : *Aiunt autem genua ejus obduruisse callo, tantamque in eo fuisse carnis incuriam, ut adhuc viventis omnia fere membra morerentur : atque assiduitate orationis, jugique ad pavimentum prostratione corporis, frontem quoque ejus callo similiter obductam, ut nihil fere a cameli genibus, si duritiem spectes, discreparet.* Hic vides Anianum hæc addidisse, *genua ejus obduruisse callo*, id quod in nullis Chrysostomi Græcis exemplaribus lectum fuisse memoratur uspiam. Verum illud ex Hegesippo apud Eusebium Hist. Eccl. l. 2, c. 23, mutuatus videtur Anianus : ibi enim hoc tantum legitur : *Adeo ut genua ipsius instar cameli obduruerint.* In lectionibus, quæ in festo S. Jacobi Minoris recitantur, hoc habetur ex Hegesippo, ut videtur, desumptum : *Cui etiam assiduitas orandi ita callum genibus obduxerat, ut duritie cameli pellem imitaretur* : de frontis vero duritie nihil, de qua tantum hic loquitur Chrysostomus.

In hac autem ad Orontium Epistola, quæ prologi vicem agit, Anianus nonaginta unam Homilias in Matthæum numerat, perinde atque Editi priores pene omnes, in quibus decima nona homilia in duas dividitur, et secunda pars, in qua oratio Dominica, *Pater noster*, etc., explicatur, vigesimam homiliam efficit, contra fidem omnium Græcorum Codicum, ubi una tantum oratio 19 totum complectitur, ut series omnino postulat. Cum isthæc homilia 19 in duas divisa fuisset, secunda pars ejus Homilia 20 inscripta fuit, et sequens, quæ vigesima erat, vigesima prima consignata est; atque ita quæ sequebantur omnes numerum auxerunt, ita ut quæ nonaginta numero erant, unam supra nonaginta postea efficerent. Utrum autem hæc mutatio ab ipso Aniano inducta fuerit, incertum est. Etsi enim in Epistola ad Orontium, quæ mox sequetur, XCI homiliæ numerentur, at potuit quispiam, facta post Aniani mortem hujusmodi mutatione, XC numero unum superaddere, quia videbat in exemplaribus Latinis nonaginta et unam homilias ferri. Certum quippe est a Latinis Homiliam 19 divisam fuisse; in exemplaribus enim Græcis nusquam exstat hujusmodi divisio. Illam vero divisionem libentius crediderim post Aniani tempora inductam, atque cum in illius ad Orontium Epistola nonaginta prius homiliæ tantum memorarentur, a nescio quo postea,

(a) In hacce novissima editione exstat ad calcem operis. EDIT.

**qui ob divisam in duas decimam nonam, nonaginta et unam homilias numerari videbat, in eamdem Epistolam XCI numerum inductum fuisse.**

**§ VI. — *De interpretatione Georgii Trapezuntii, et de nova Homiliarum omnium in Matthæum a nobis adornata.***

**In Editis Latinis operum Chrysostomi, itemque in Græcolatinis Commeliniano et Morelliano, post octo priores homilias, quarum interpres Latinus Anianus est, uti jam diximus, cæteræ omnes cum interpretatione Georgii Trapezuntii prodiere; sed in Morelliana tam Aniani quam Georgii Trapezuntii versiones retractatæ, et in multis mutatæ comparent, ut**

# SANCTI PATRIS NOSTRI

# JOANNIS CHRYSOSTOMI

## ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

# OPERA OMNIA.

## *COMMENTARIUS IN SANCTUM MATTHÆUM EVANGELISTAM* (a).

### HOMILIA I.

1. *Libri Scripturæ cur dati. Lex quando et quomodo data. Novum Testamentum quando et quomodo datum.* — Par esset quidem nos nulla egere literarum ope, sed ita puram exhibere vitam, ut Spiritus gratia librorum instar nobis esset : ac sicut libri atramento, sic corda nostra Spiritu ipso essent inscripta. Quia vero hujusmodi gratiam depulimus, age, secundum navigationis cursum suscipiamus. Certe primum illum cursum præstantiorem fuisse, et verbis et operibus ipsis ostendit Deus. Siquidem Noe et Abrahamo nepotibusque ejus, necnon Jobo ipsique Moysi, non per literas loquebatur, sed per se ipse, quod purum in ipsis animum reperiret. Postquam autem universus Hebræorum populus in profundum nequitiæ delapsus est, necesse demum fuit ut literis et tabulis ad eorum commonitionem uteretur; idque non in Veteris solum, sed in Novi etiam Testamenti sanctis factum comperimus. Neque enim apostolis scripto quidpiam tradidit Deus, sed pro literis Spiritus gratiam se daturum illis pollicitus est : nam *Ille*, ait, *suggeret vobis omnia* (*Joan.* 14. 26). Ut vero discas hoc longe melius fuisse, audi quid per prophetam dicat : *Disponam vobis testamentum novum, dans leges meas in mente eorum, et in cordibus eorum scribam eas, et erunt omnes docti a Deo* (*Jer.* 31. 31. 33). Paulus quoque hanc declarans præstantiam, dicebat accepisse se legem, *Non in tabulis lapideis, sed in tabulis cordis carnalibus* (2. *Cor.* 3. 3). Quia vero post multum temporis alii circa dogmata, alii circa vitam et mores impegerunt, necessaria denuo fuit illa per literas institutio. Animadvertas velim, quantum illud malum sit; quod etsi cum tanta puritate vitam agere debeamus, ut ne libris quidem sit opus, sed librorum vice corda offerenda sint Spiritui sancto instituenda; postquam tantum honorem amisimus, atque eo redacti sumus, ut li-

(a) Contulimus Codices Reg. 1934, 1940, 1942, Colbert. 168, 206, Coislinianum 66. Alium item Dom. Foucault, et Turonensem D. du Poirier medici eruditissimi.

erant in schedis Frontonis Ducæi : nam ipse jamdiu obierat, cum Claudius Morellus Homiliarum Chrysostomi in Novum Testamentum Editionem paravit. Hæc porro Georgii interpretatio non raro peccat in assequenda Joannis Chrysostomi mente et sententia ; id vero aliquando inde accidit, quod vitiato Græco exemplari sit usus : atque etiam ubi mentem auctoris assequitur, ut plurimum in ordine ac serie atque in constructione verborum non placet. Ad hæc vero, cum remota et ad imam paginam posita Aniani versione nostram substituissemus, par esse videbatur, ut in reliquis etiam homiliis idem stylus eademque interpretandi ratio adhiberetur. Quapropter totum Commentarium nova interpretatione donandum censuimus, eo styli et interpretandi genere, quo in aliis multis Chrysostomi operibus usi sumus, ubi remota priori versione novam adornavimus.

---

## ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

# ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ

### ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

# ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

---

## *ΥΠΟΜΝΗΜΑ ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΜΑΤΘΑΙΟΝ ΤΟΝ ΕΥΑΓΓΕΛΙΣΤΗΝ.*

---

### ΟΜΙΛΙΑ Α'.

α'. [1] Ἔδει μὲν ἡμᾶς μηδὲ δεῖσθαι τῆς ἀπὸ τῶν γραμμάτων βοηθείας, ἀλλ' οὕτω βίον παρέχεσθαι καθαρὸν, ὡς τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν ἀντὶ βιβλίων γίνεσθαι[2] ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς, καὶ καθάπερ ταῦτα διὰ μέλανος, οὕτω τὰς καρδίας τὰς ἡμετέρας διὰ Πνεύματος ἐγγεγράφθαι. Ἐπειδὴ δὲ ταύτην διεκρουσάμεθα τὴν χάριν, φέρε κἂν τὸν δεύτερον ἀσπασώμεθα πλοῦν. Ἐπεὶ ὅτι τὸ πρότερον ἄμεινον ἦν, καὶ δι' ὧν εἶπε, καὶ δι' ὧν ἐποίησεν, ἐδήλωσεν ὁ Θεός. [2] Καὶ γὰρ τῷ Νῶε, καὶ τῷ Ἀβραὰμ καὶ τοῖς ἐγγόνοις[3] τοῖς ἐκείνου, καὶ τῷ Ἰὼβ, καὶ τῷ Μωϋσεῖ δὲ[4] οὐ διὰ γραμμάτων διελέγετο, ἀλλ' αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ, καθαρὰν εὑρίσκων αὐτῶν τὴν διάνοιαν. Ἐπειδὴ δὲ εἰς αὐτὸν τῆς κακίας ἐνέπεσε τὸν πυθμένα ἅπας τῶν Ἑβραίων ὁ δῆμος, τότε λοιπὸν[5] γράμματα καὶ πλάκες, καὶ ἡ διὰ τούτων ὑπόμνησις. Καὶ τοῦτο οὐκ ἐπὶ τῶν ἐν τῇ Παλαιᾷ ἁγίων, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ἐν τῇ Καινῇ συμβὰν ἴδοι τις ἄν. Οὐδὲ γὰρ τοῖς ἀποστόλοις ἔδωκέ τι γραπτὸν ὁ Θεὸς, ἀλλ' ἀντὶ γραμμάτων τὴν τοῦ Πνεύματος ἐπηγγείλατο δώσειν χάριν· *Ἐκεῖνος γὰρ ὑμᾶς ἀναμνήσει*, φησὶ, *πάντα*. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι τοῦτο πολὺ ἄμεινον ἦν, ἄκουσον διὰ τοῦ προφήτου τί φησι· *Διαθήσομαι ὑμῖν διαθήκην καινὴν, διδοὺς νόμους μου εἰς διάνοιαν αὐτῶν, καὶ ἐπὶ καρδίας γράψω αὐτοὺς, καὶ ἔσονται πάντες διδακτοὶ Θεοῦ*. Καὶ ὁ Παῦλος δὲ ταύτην ἐνδεικνύμενος τὴν ὑπεροχὴν, ἔλεγεν εἰληφέναι νόμον, *οὐκ ἐν πλαξὶ λιθίναις, ἀλλ' ἐν πλαξὶ καρδίας σαρκίναις*. Ἐπειδὴ δὲ τοῦ χρόνου[6] προϊόντος ἐξώκειλαν, οἱ μὲν δογμάτων ἕνεκεν, οἱ δὲ βίου καὶ τρόπων, ἐδέησε πάλιν τῆς ἀπὸ τῶν γραμμάτων ὑπομνήσεως. Ἐννόησον οὖν ἡλίκον ἐστὶ κακὸν, τοὺς οὕτως ὀφείλοντας ζῆν καθαρῶς, ὡς μηδὲ δεῖσθαι γραμμάτων, ἀλλ' ἀντὶ βιβλίων παρέχειν τὰς καρδίας τῷ Πνεύματι, ἐπειδὴ τὴν τιμὴν ἀπωλέσαμεν ἐκείνην, καὶ κατέστημεν εἰς τὴν τούτων χρείαν, μηδὲ τῷ δευτέρῳ πάλιν κεχρῆσθαι φαρμάκῳ εἰς δέον. Εἰ γὰρ ἔγκλημα τὸ γραμμάτων δεηθῆναι, καὶ μὴ τὴν τοῦ Πνεύματος

[1] Codices A. C. D. E. [2] Sic Euth. γενέσθαι E. [3] ἐκγόνοις C. [4] δέ om. D. E. Euth. [5] τότε λοιπόν] Sic Euth. ἀναγκαίως λοιπόν E. An. Arm. [6] τοῦ χρόνου] τοῦ om. Euth. πολλοῦ χρόνου C. D.

ἐπισπάσασθαι [7] χάριν, σκόπησον ἡλίκη κατηγορία, τὸ μηδὲ μετὰ τὴν βοήθειαν ταύτην ἐθέλειν κερδαίνειν, ἀλλ' ὡς εἰκῆ καὶ μάτην κείμενα τὰ γράμματα περιορᾷν, καὶ μείζονα ἐπισπᾶσθαι [8] τὴν κόλασιν. Ὅπερ ἵνα μὴ γένηται, προσέχωμεν μετὰ ἀκριβείας τοῖς γεγραμμένοις, καὶ μάθωμεν [3] πῶς μὲν ὁ παλαιὸς ἐδόθη νόμος, πῶς δὲ ἡ Καινὴ Διαθήκη. Πῶς οὖν ὁ νόμος ἐκεῖνος ἐδόθη τότε, καὶ πότε καὶ ποῦ; Μετὰ τὸν τῶν Αἰγυπτίων ὄλεθρον, ἐπὶ τῆς ἐρήμου, ἐν τῷ ὄρει Σινᾶ, καπνοῦ καὶ πυρὸς [9] ἀνιόντος ἀπὸ τοῦ ὄρους, σάλπιγγος ἠχούσης, βροντῶν καὶ ἀστραπῶν γινομένων [10], τοῦ Μωϋσέως εἰς αὐτὸν εἰσιόντος τὸν γνόφον. Ἐν τῇ Καινῇ δὲ οὐχ οὕτως· οὔτε ἐν ἐρήμῳ, οὔτε ἐν ὄρει, οὔτε μετὰ καπνοῦ καὶ σκότους καὶ γνόφου καὶ θυέλλης· ἀλλ' ἀρχομένης ἡμέρας, ἐν οἰκίᾳ, πάντων συγκαθημένων, μετὰ πολλῆς τῆς ἡμερότητος πάντα ἐγίνετο. Τοῖς μὲν γὰρ ἀλογωτέροις καὶ δυσηνίοις σωματικῆς ἔδει φαντασίας, οἷον ἐρημίας, ὄρους, καπνοῦ, σάλπιγγος ἠχῆς, καὶ τῶν ἄλλων τῶν τοιούτων· τοῖς δὲ ὑψηλοτέροις καὶ καταπειθέσι καὶ τὴν τῶν σωμάτων ἔννοιαν ὑπεραναβεβηκόσιν, οὐδενὸς ἦν τούτων χρεία. Εἰ δὲ καὶ ἐπ' αὐτῶν ἦχος ἐγένετο, οὐ διὰ τοὺς ἀποστόλους, ἀλλὰ διὰ τοὺς παρόντας Ἰουδαίους, δι' οὓς καὶ αἱ τοῦ πυρὸς ὤφθησαν γλῶσσαι. Εἰ γὰρ καὶ μετὰ τοῦτο ἔλεγον, ὅτι Γλεύκους μεμεστωμένοι εἰσὶ, πολλῷ μᾶλλον, εἰ μηδὲν τούτων εἶδον, ταῦτα ἂν εἶπον. Καὶ ἐπὶ μὲν τῆς Παλαιᾶς, Μωϋσέως ἀναβάντος, οὕτως ὁ Θεὸς κατέβη· ἐνταῦθα δὲ τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας εἰς τὸν οὐρανὸν, μᾶλλον δὲ εἰς τὸν θρόνον τὸν βασιλικὸν ἀνενεχθείσης, οὕτω τὸ Πνεῦμα κάτεισιν. Εἰ δὲ τὸ Πνεῦμα ἔλαττον, οὐκ ἂν μείζονα ἦν τὰ γενόμενα [11] καὶ θαυμαστότερα. Καὶ γὰρ αἱ πλάκες αὗται πολλῷ βελτίους [12], καὶ τὰ κατορθώματα λαμπρότερα. Οὐ γὰρ ἐξ ὄρους κατῄεσαν στήλας φέροντες λιθίνας ἐπὶ τῶν χειρῶν οἱ ἀπόστολοι, καθάπερ Μωϋσῆς· ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα ἐν τῇ διανοίᾳ περιφέροντες, καὶ θησαυρόν τινα καὶ πηγὴν δογμάτων καὶ χαρισμάτων καὶ πάντων τῶν ἀγαθῶν ἀναβλύζοντες, οὕτω πανταχοῦ περιῄεσαν, βιβλία καὶ νόμοι γινόμενοι διὰ τῆς [4] χάριτος ἔμψυχοι. Οὕτω τοὺς τρισχιλίους, οὕτω τοὺς πεντακισχιλίους, οὕτω τοὺς τῆς οἰκουμένης ἐπεσπάσαντο δήμους, τοῦ Θεοῦ διὰ τῆς ἐκείνων γλώττης τοῖς προσιοῦσιν ἅπασι διαλεγομένου. Ἀφ' οὗ καὶ ὁ Ματθαῖος τοῦ Πνεύματος ἐμπλησθεὶς ἔγραψεν ἅπερ ἔγραψε· Ματθαῖος ὁ τελώνης· οὐ γὰρ αἰσχύνομαι καλῶν αὐτὸν ἀπὸ τῆς τέχνης, οὔτε τοῦτον, οὔτε τοὺς ἄλλους. Τοῦτο γὰρ μάλιστα δείκνυσι καὶ τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν, καὶ τὴν ἐκείνων ἀρετήν.

β'. Εὐαγγέλιον δὲ αὐτοῦ τὴν πραγματείαν εἰκότως ἐκάλεσε. Καὶ γὰρ κολάσεως ἀναίρεσιν, καὶ ἁμαρτημάτων λύσιν, καὶ δικαιοσύνην, καὶ ἁγιασμὸν, καὶ ἀπολύτρωσιν, καὶ υἱοθεσίαν, καὶ κληρονομίαν τῶν οὐρανῶν, καὶ συγγένειαν πρὸς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, πᾶσιν ἦλθεν ἀπαγγέλλων· τοῖς ἐχθροῖς, τοῖς ἀγνώμοσι, τοῖς ἐν σκότῳ καθημένοις. Τί ποτ' οὖν τῶν εὐαγγελίων τούτων ἴσον γένοιτ' ἄν; Θεὸς ἐπὶ γῆς, ἄνθρωπος ἐν οὐρανῷ· καὶ πάντα ἀναμὶξ ἐγένετο, ἄγγελοι συνεχόρευον ἀνθρώποις, ἄνθρωποι τοῖς ἀγγέλοις ἐκοινώνουν, καὶ ταῖς ἄλλαις ταῖς ἄνω δυνάμεσι· καὶ ἦν ἰδεῖν τὸν χρόνιον λυθέντα πόλεμον, καὶ καταλλαγὰς Θεοῦ πρὸς τὴν ἡμετέραν γεγενημένας φύσιν, διάβολον αἰσχυνόμενον, δαίμονας δραπετεύοντας, θάνατον λελυμένον [13], παράδεισον ἀνοιγόμενον, κατάραν ἠφανισμένην, ἁμαρτίαν ἐκποδὼν γεγενημένην, πλάνην ἀπεληλαμένην, ἀλήθειαν ἐπανελθοῦσαν, τῆς εὐσεβείας τὸν λόγον πανταχοῦ κατασπειρόμενον καὶ κομῶντα, τὴν τῶν ἄνω πολιτείαν ἐπὶ τῆς γῆς πεφυτευμένην, μετὰ ἀδείας τὰς δυνάμεις ἐκείνας ὁμιλούσας ἡμῖν, καὶ τῇ γῇ συνεχῶς ἀγγέλους ἐπιχωριάζοντας, καὶ πολλὴν ὑπὲρ τῶν μελλόντων τὴν ἐλπίδα οὖσαν. Διὰ τοῦτο Εὐαγγέλιον τὴν ἱστορίαν ἐκάλεσεν, ὡς τά γε ἄλλα πάντα ῥήματα μόνον ἐστὶ πραγμάτων ἔρημα, οἷον χρημάτων [5] περιουσία, δυναστείας μέγεθος, καὶ ἀρχαὶ καὶ δόξαι καὶ τιμαὶ, καὶ τὰ ἄλλα ὅσα παρὰ ἀνθρώποις ἀγαθὰ εἶναι νομίζεται. Τὰ δὲ παρὰ τῶν ἁλιέων ἀπαγγελθέντα γνησίως τε καὶ κυρίως εὐαγγέλια ἂν καλοῖντο· οὐκ ἐπειδὴ βέβαια καὶ ἀκίνητα μόνον ἐστὶν ἀγαθὰ, καὶ ὑπὲρ τὴν ἀξίαν τὴν ἡμετέραν, ἀλλ' ὅτι καὶ μετ' εὐκολίας ἁπάσης ἡμῖν ἐδόθη. Οὐδὲ γὰρ πονήσαντες καὶ ἱδρώσαντες, οὐ καμόντες καὶ ταλαιπωρηθέντες, ἀλλ' ἀγαπηθέντες παρὰ τοῦ Θεοῦ μόνον, ἐλάβομεν ἅπερ ἐλάβομεν. Καὶ τί δήποτε τοσούτων ὄντων τῶν μαθητῶν, δύο γράφουσιν ἐκ τῶν ἀποστόλων μόνοι, καὶ δύο ἐκ τῶν τούτοις ἀκολούθων; Ὁ μὲν γὰρ Παύλου, ὁ δὲ Πέτρου μαθητὴς ὢν, μετὰ Ἰωάννου καὶ Ματθαίου τὰ Εὐαγγέλια ἔγραψαν. Ὅτι οὐδὲν πρὸς φιλοτιμίαν ἐποίουν, ἀλλὰ πάντα πρὸς χρείαν. Τί οὖν; Οὐκ ἤρκει εἷς εὐαγγελιστὴς πάντα εἰπεῖν; Ἤρκει μέν· ἀλλὰ κἂν τέσσαρες ὦσιν οἱ γράφοντες, μήτε κατὰ τοὺς αὐτοὺς καιροὺς, μήτε ἐν τοῖς αὐτοῖς τόποις, μήτε συνελθόντες καὶ διαλεχθέντες ἀλλήλοις, εἶτα ὥσπερ ἀφ' ἑνὸς στόματος πάντα φθέγγωνται [14], μεγίστη τῆς ἀληθείας ἀπόδειξις τοῦτο γίνεται.

Καὶ μὴν τοὐναντίον συνέβη, φησί· πολλαχοῦ γὰρ διαφωνοῦντες ἐλέγχονται. Αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μέγιστον δεῖγμα τῆς ἀληθείας ἐστίν. Εἰ γὰρ πάντα συνεφώνησαν μετὰ ἀκριβείας, καὶ μέχρι καιροῦ, καὶ μέχρι τόπου, καὶ μέχρι ῥημάτων αὐτῶν, οὐδεὶς ἂν ἐπίστευσε τῶν ἐχθρῶν, ὅτι μὴ συνελθόντες ἀπὸ συνθήκης τινὸς ἀνθρωπίνης ἔγραψαν ἅπερ ἔγραψαν· οὐ γὰρ εἶναι τῆς ἁπλότητος τὴν τοσαύτην συμφωνίαν. Νυνὶ δὲ καὶ ἡ δοκοῦσα ἐν μικροῖς εἶναι διαφωνία πάσης ἀπαλλάττει αὐτοὺς ὑποψίας, καὶ λαμπρῶς ὑπὲρ τοῦ τρόπου τῶν γραψάντων ἀπολογεῖται. Εἰ δέ τι περὶ καιρῶν ἢ τόπων διαφόρως ἀπήγγειλαν, τοῦτο οὐδὲν βλάπτει τῶν εἰρημένων τὴν ἀλήθειαν. [6] Καὶ ταῦτα δὲ [15], ὡς ἂν ὁ Θεὸς παρέχῃ, πειρασόμεθα προϊόντες ἀποδεῖξαι, ἐκεῖνο μετὰ τῶν εἰρημένων ἀξιοῦντες ὑμᾶς παρατηρεῖν, ὅτι ἐν τοῖς κεφαλαίοις [16] καὶ συνέχουσιν ἡμῶν τὴν ζωὴν καὶ τὸ κήρυγμα συγκροτοῦσιν, οὐδαμοῦ τις αὐτῶν οὐδὲ μικρὸν διαφωνήσας εὑρίσκεται. Τίνα δὲ ταῦτά ἐστιν; Οἷον, ὅτι ὁ Θεὸς ἄνθρωπος ἐγένετο, ὅτι θαύματα ἐποίησεν, ὅτι ἐσταυρώθη, ὅτι ἐτάφη, ὅτι ἀνέστη, ὅτι ἀνῆλθεν, ὅτι

[7] ἐπισπάσασθαι ] ἐφέλκεσθαι E. [8] ἐπισπάσασθαι pr. D. [9] καὶ τοῦ καπνοῦ καὶ τοῦ πυρός C. D. [10] γενομένων Edd. [11] γινόμενα A. C. [12] βελτίους ] Add. ἐκείνων D. [13] λελυμένον ] Sic An. Arm. δεδεμένον A. E. [14] Sic Steph. Sav. codices φθέγγονται. [15] δέ om. A. [16] κεφαλαίοις] καιρίοις A. Euth.

bris opus habeamus; ne hoc secundo quidem remedio ut par esset utamur. Nam si non culpa vacat literis egere, nec per se Spiritus gratiam attrahere; cogita quantum crimen sit ne hoc quidem auxilio uti velle, sed literas illas quasi frustra et temere positas despicere, et majorem in se attrahere pœnam. Quod ne accidat, Scripturis accurate adhibeamus animum, ac discamus quomodo vetus lex data fuerit, quomodo postea Novum Testamentum. Quo igitur modo lex illa data tum fuit? quando et ubinam? Post Ægyptiorum perniciem, in deserto, et in monte Sina, fumo et igne de monte erumpente, tuba clangente, frequentibus fulguribus atque tonitruis, Moyseque in ipsam caliginem intrante. In Novo autem non ita nec in deserto nec in monte, non cum fumo, tenebris, caligine atque procella, sed ineunte die, domi, omnibus una sedentibus, magna cum tranquillitate gesta sunt omnia. Ferocioribus quippe illis et effrenatioribus, corporea specie opus erat; nempe solitudine, monte, fumo, tubæ clangore et similibus; sublimioribus vero et obsequentioribus, qui corporeas cogitationes longe exsuperabant, hujusmodi rebus nihil opus erat. Quod si et apud illos sonus emissus est, id non apostolorum, sed Judæorum tunc præsentium causa factum est, simulque igneæ linguæ visæ sunt. Nam si his ita gestis, ipsos musto plenos esse dicebant (*Act.* 2. 13); multo magis id dicturi erant, si nihil horum vidissent. Et in veteri quidem lege, cum Moyses ascendisset, descendit Deus: hic vero postquam natura nostra in cælum, imo in solium regium evecta esset, Spiritus descendit. Si autem Spiritus minor esset, hæc non illis priscis majora mirabilioraque fuissent. Nam hæ tabulæ longe præstantiores sunt illis, ut et res gestæ splendidiores. Neque enim apostoli ex monte descenderunt tabulas manibus gestantes, ut Moyses; sed Spiritum in mente circumferentes, ac thesaurum quemdam et fontem dogmatum et donorum bonorumque omnium effundentes, sic quoquoversus circuibant, ipsi quoque libri viventes atque leges per gratiam effecti: sic tria millia, sic quinque millia, sic universos orbis populos attraxerunt, Deo per eorum linguam accedentes alloquente (*Act.* 2. 41. *et* 4. 4). Quo duce etiam Matthæus Spiritu repletus hæc scripsit; Matthæus, inquam, ille publicanus: non enim pudet eum ab arte sua nuncupare: neque illum, neque alios. Hoc enim maxime et Spiritus gratiam et illorum virtutem commendat.

2. Opus autem suum jure Evangelium inscripsit. Siquidem sublatam ultionem peccatorum veniam, justitiam, sanctificationem, redemptionem, adoptionem, cælorum hereditatem et cognationem cum Filio Dei, omnibus annuntiatum venit, inimicis, improbis, sedentibus in tenebris. Quid tam bono nuntio possit æquari? Deus in terra, homo in cælo: factaque omnium commixtione angeli cum hominibus choreas agebant, homines cum angelis aliisque supernis potestatibus versabantur: videreque erat diuturnum bellum solutum, et pacta a Deo cum natura nostra inita; diabolum pudore affectum, dæmonas fugatos, mortem dissolutam, paradisum apertum, maledictionem ablatam, peccatum de medio sublatum, errorem depulsum, veritatem reversam, verbum pietatis ubique disseminatum et crescens, supernam vitæ rationem in terra insitam, virtutes illas familiariter nobiscum agentes, angelos frequenter in terra versantes, magnamque spem futurorum. Ideo historiam Evangelium vocavit: quasi scilicet alia omnia verba rebus sint vacua, ut opes multæ, vis potentiæ, principatus, gloria, honores, cæteraque omnia, quæ apud homines bona esse putantur; quæ autem a piscatoribus promissa fuere, vere ac proprie evangelia dicantur: non solum quia firma immobiliaque bona sunt, nostramque exsuperantia dignitatem, sed etiam quia cum omni facilitate nobis data sunt. Non enim ex labore et sudore nostro, non ex ærumnis, sed ex Dei erga nos amore hæc suscepimus. Cur porro cum tantus sit discipulorum numerus, duo tantum ex apostolis scribunt, et duo ex eorum sequacibus? Nam alter Pauli, alter Petri discipulus, cum Joanne et Matthæo Evangelia scripserunt. Quia nihil per ostentationem faciebant, sed omnia ad utilitatem. Quid igitur? annon sufficiebat unus evangelista, qui omnia narraret? Sufficiebat quidem: at licet quatuor scripserint, neque eodem tempore, neque eodem in loco, neque congregati simul et ex mutuo congressu: et tamen cum quasi ex uno ore omnia pronuntient, hinc magna emergit veritatis demonstratio.

*Evangelia cur aliquando inter se dissentire videantur.* —Atqui, inquies, omnino contra accidit: sæpe enim inter se dissentire deprehenduntur. Certe illud ipsum magnum est pro veritate argumentum. Si enim omnia accurate consonassent et quantum ad tempus, et quantum ad loca, et quantum ad ipsa verba, ex inimicis nemo crediturus erat, sed ex mutuo humanoque consensu hæc scripta fuisse putassent, atque hujusmodi consonantiam non ex simplicitate, sinceritateque procedere. Jam vero illa quæ in exiguis rebus deprehendi videtur diversitas, omnem ab ipsis suspicionem depellit, scribentiumque fidem clare vindicat. Quod si quid circa tempora et loca varietatis protulerint, id nihil efficit veritati narrationis; id quod, Deo dante, in sequentibus demonstrare conabimur. Præter autem supra dicta, illud etiam vos observare rogamus, in rebus præcipuis, quæ ad vitam nostram et ad ipsam prædicationem tuendam pertinent, nullum eorum usquam ab aliis vel minimum dissentire deprehendi. Quænam autem illa præcipua sunt? Deum hominem factum esse, miracula edidisse, crucifixum ac sepultum fuisse, resurrexisse, in cælum ascendisse, judicaturum esse, salutaria dedisse præcepta, legem veteri non contrariam induxisse: ipsum Filium esse, Unigenitum, genuinum, ejusdem cum Patre substan-

tiæ : et his similia. Circa isthæc enim magnam inveniemus inter ipsos consonantiam. Si vero in miraculis non omnes omnia dixerunt, sed alius hæc, alius illa, ne ideo turberis; nam si unus omnia dixisset, superfluus esset reliquorum numerus; sin omnes diversa [1] et nova scripsissent, nullum suppeteret consonantiæ argumentum. Ideo multa [2] plures simul narrarunt, et singuli quidpiam sibi proprium scribendum susceperunt, ne quid superfluum vel temere projectum dixisse videantur, utque veritatis accuratam nobis probationem offerrent.

3. Lucas igitur etiam causam nobis profert, qua ad scribendum inductus est: *Ut habeas*, inquit, *eorum verborum, de quibus institutus es, veritatem* (*Luc.* 1. 4); id est, Ut sæpe commonitus certus sis, persuasusque maneas. Joannes vero causam scribendi tacuit; ut autem jam olim a majoribus et patribus accepimus, non sine causa ad scribendum animum appulit: sed quia priorum trium hic scopus fuerat, ut de assumpta carne pluribus agerent, periculumque erat, ne divinitatis dogmata tacerentur, Christo demum movente ad Evangelium scribendum inductus est. Illud vero palam est ex ipsa historia et ex Evangelii exordio. Neque enim perinde atque alii ab inferioribus cœpit; sed a superioribus, id quod sibi in scopo erat. Ideoque totum librum edidit. Neque tantum in exordio, sed etiam in toto Evangelii decursu cæteris sublimior est. Narratur porro Matthæum, accedentibus rogantibusque Judæis qui crediderant, ea quæ verbis protulerat literis descripta iisdem reliquisse, et Hebraice Evangelium scripsisse: Marcum item in Ægypto rogatu discipulorum idipsum fecisse. Idcirco Matthæus, utpote qui Hebræis scriberet, nihil aliud ostendere studuit, quam quod ab Abrahamo et Davide ortum duceret: Lucas vero, quippe qui omnibus simul loqueretur, altius sermonem extendit, et ad Adamum usque progreditur. Ille quidem a generatione ducit exordium: nihil quippe tam Judæo placere poterat, quam si Christum Abrahæ et Davidis disceret esse nepotem; hic vero secus; nam multis prius commemoratis, ad genealogiam deinde procedit. Illorum porro concordiam, orbe toto teste probabimus, qui illa suscepit; imo testes aderunt ipsi veritatis inimici. Siquidem multæ post illos hæreses pullularunt, contraria iis quæ dicta sunt opinantes, quarum aliæ omnia quæ scripta sunt acceperunt; aliæ vero partes tantum quasdam admiserunt, et apud se mutilas servant. Quod si pugna aliqua in dictis esset, illæ quæ ex adverso loquuntur hæreses non omnia recepissent, sed illam tantum partem quæ sibi favere videretur; neque illæ quæ partem acceperunt, ab illa parte convincerentur, propter ipsorum fragmentorum notitiam, quasi clamitantium suam cum toto libri corpore consensionem. Quemadmodum si ex latere aliquam partem sumas, in illa parte ea omnia invenies ex quibus constat totum animal, nervos, venas, ossa, arterias, sanguinem, et totius, ut ita dicam, massæ indicium et documentum: sic etiam in Scripturis videre est; conspicuam videlicet singulorum dictorum cum toto affinitatem. Si autem dissonarent, non deprehenderetur hæc affinitas, totumque jam olim dogma solutum fuisset; nam *Omne regnum*, inquit, *in se divisum non stabit* (*Luc.* 11. 17). Nunc autem in hac ipsa re spiritus virtus elucet, suadens hominibus, ut circa illa magis necessaria et urgentia versantes, nihil ab his minutis lædantur (*a*).

4. *Evangelistarum consensio vindicatur. Piscatores et illiterati non nisi virtute divina potuere philosophari. Platonis ridicula respublica.* — Ubinam autem illorum singuli scripserint, non est quod multum disquiramus: quod autem non alius adversus alium scripserit, id per totum operis decursum demonstrare conabimur. Tu vero qui dissonantiam illam objicis, perinde facis ac si eadem ipsa verba, eosdem loquendi modos proferre juberes. Necdum dicam, eos qui de rhetorica et de philosophia admodum gloriantur, quique multos libros iisdem de rebus scripserunt, non modo mutuo discrepasse, sed etiam contraria dixisse. Nam aliud est diverse loqui, aliud pugnantia dicere. At nihil horum dico: absit enim ne illorum insipientia utar ad parandam defensionem; neque enim velim ex mendacio veritatem firmare: sed illud rogare velim, quomodo fidem meruissent ea quæ dissonarent? quo pacto superassent? quomodo si pugnantia loquuti fuissent, admirationem, fidem et celebritatem tantam per totum orbem obtinuissent? Atqui multi erant dictorum testes, ut et multi inimici et adversarii. Neque enim hæc in angulo scripta defoderunt, sed ubique terrarum et marium omnibus audientibus publicarunt: inimicis præsentibus hæc legebantur, quemadmodum et hodie; et neminem umquam offenderunt, idque jure merito. Divina quippe virtus erat quæ hæc omnia operabatur apud universos. Etenim si non ita se res habuisset, quomodo publicanus, piscator et illiteratus hæc potuissent philosophari? Quæ enim ne per somnium quidem exteri imaginari potuerant, hæc cum auctoritate magna hi annuntiant et suadent, idque non modo in vivis agentes, sed etiam defuncti: non duobus vel viginti hominibus, non centenis vel millenis, vel decies millenis; sed urbibus, gentibus, populis, terræ, mari, Græciæ, barbarorum regionibus, orbi et desertis; idque cum de scriptis ageretur naturam nostram admodum exsuperantibus. Nam missa terra, de cælestibus omnia edisserunt: aliam nobis inducentes vitam et vivendi rationem, alias divitias, aliam paupertatem, libertatem, servitutem, aliam vitam atque mortem, alium

[1] Sic Savil. et omnes pene Mss. atque ita legit Anianus recte. Morel., *sin omnia diversa*.

[2] Ita recte Savil. et manuscripti omnes; atque ita legit Anianus. Morel. vero legit, *omnia*, pro, *multa*; male.

(*a*) Argumentum hic evolutum multis videtur difficultatibus obnoxium.

μέλλει κρίνειν, ὅτι ἔδωκε σωτηριώδεις ἐντολάς, ὅτι οὐκ ἐναντίον τῇ Παλαιᾷ νόμον εἰσήνεγκεν, ὅτι Υἱός, ὅτι Μονογενής, ὅτι γνήσιος, ὅτι τῆς αὐτῆς οὐσίας τῷ Πατρὶ, καὶ ὅσα τοιαῦτα· περὶ γὰρ ταῦτα πολλὴν εὑρήσομεν οὖσαν αὐτοῖς συμφωνίαν. Εἰ δὲ ἐν τοῖς θαύμασι μὴ πάντες πάντα εἶπον, ἀλλ' ὁ μὲν ταῦτα, ὁ δὲ ἐκεῖνα, τοῦτό σε μὴ θορυβείτω· εἴτε γὰρ εἷς πάντα εἶπε, περισσὸς ἦν ὁ τῶν λοιπῶν ἀριθμός· εἴτε πάντες ἐξηλλαγμένα καὶ καινὰ πρὸς ἀλλήλους ἔγραψαν, οὐκ ἂν ἐφάνη τῆς συμφωνίας ἡ ἀπόδειξις. Διὰ τοῦτο καὶ κοινῇ πολλὰ διελέχθησαν, καὶ ἕκαστος αὐτῶν ἴδιόν τι λαβὼν εἶπεν, ἵνα μήτε [17] περισσὸς εἶναι δόξῃ καὶ προσεῤῥῖφθαι ἁπλῶς, καὶ τῆς ἀληθείας τῶν λεγομένων ἀκριβῆ παράσχηται τὴν βάσανον ἡμῖν.

γ'. Ὁ μὲν οὖν Λουκᾶς καὶ τὴν αἰτίαν φησὶ, δι' ἣν ἐπὶ τὸ γράφειν ἔρχεται· *Ἵνα ἔχῃς γάρ*, φησὶ, *περὶ ὧν κατηχήθης λόγων τὴν ἀσφάλειαν*· τουτέστιν, Ἵνα συνεχῶς ὑπομιμνησκόμενος τὴν ἀσφάλειαν ἔχῃς, καὶ ἐν ἀσφαλείᾳ μένῃς. Ὁ δὲ Ἰωάννης αὐτὸς μὲν ἐσίγησε τὴν αἰτίαν· ὡς γὰρ λόγος φησὶν [18] ἄνωθεν καὶ ἐκ πατέρων εἰς ἡμᾶς καταβὰς, οὐδὲ αὐτὸς ἁπλῶς ἐπὶ τὸ γράφειν ἦλθεν· ἀλλ' ἐπειδὴ τοῖς τρισὶν ἡ σπουδὴ γέγονε τῷ τῆς οἰκονομίας ἐνδιατρῖψαι λόγῳ, καὶ [7] τὰ τῆς θεότητος ἐκινδύνευεν ἀποσιωπᾶσθαι δόγματα, τοῦ Χριστοῦ κινήσαντος αὐτὸν λοιπὸν, οὕτως ἦλθεν ἐπὶ τὴν εὐαγγελικὴν συγγραφήν. Καὶ τοῦτο δῆλον καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς ἱστορίας, καὶ τῶν τοῦ Εὐαγγελίου προοιμίων. Οὐδὲ γὰρ ὁμοίως τοῖς λοιποῖς κάτωθεν ἄρχεται, ἀλλ' ἄνωθεν, πρὸς ὅπερ ἠπείγετο, καὶ διὰ τοῦτο τὸ πᾶν βιβλίον συνέθηκεν. Οὐκ ἐν τοῖς προοιμίοις δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ παντὸς τοῦ Εὐαγγελίου τῶν ἄλλων ἐστὶν ὑψηλότερος. Λέγεται δὲ καὶ Ματθαῖος, τῶν ἐξ Ἰουδαίων πιστευσάντων προσελθόντων αὐτῷ καὶ παρακαλεσάντων, ἅπερ εἶπε διὰ ῥημάτων, ταῦτα ἀφεῖναι διὰ γραμμάτων αὐτοῖς, καὶ τῇ τῶν Ἑβραίων φωνῇ συνθεῖναι τὸ Εὐαγγέλιον· καὶ Μάρκος δὲ ἐν Αἰγύπτῳ, τῶν μαθητῶν παρακαλεσάντων, αὐτὸ [19] τοῦτο ποιῆσαι. Διὰ δὴ τοῦτο ὁ μὲν Ματθαῖος, ἅτε Ἑβραίοις γράφων, οὐδὲν πλέον ἐζήτησε δεῖξαι, ἢ ὅτι ἀπὸ Ἀβραὰμ καὶ Δαυῒδ ἦν. Ὁ δὲ Λουκᾶς, ἅτε κοινῇ πᾶσι διαλεγόμενος, καὶ ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀνάγει, μέχρι τοῦ Ἀδὰμ προϊών. Καὶ ὁ μὲν ἀπὸ τῆς γενέσεως ἄρχεται· οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀνέπαυε τὸν Ἰουδαῖον, ὡς τὸ μαθεῖν αὐτὸν, ὅτι τοῦ Ἀβραὰμ καὶ τοῦ Δαυῒδ ἔγγονος ἦν ὁ Χριστός· ὁ δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἑτέρων πλειόνων μέμνηται πραγμάτων, καὶ τότε ἐπὶ τὴν γενεαλογίαν πρόεισι. Τὴν δὲ συμφωνίαν αὐτῶν καὶ ἀπὸ τῆς οἰκουμένης παραστήσομεν τῆς δεξαμένης τὰ εἰρημένα, καὶ ἀπ' αὐτῶν τῶν τῆς ἀληθείας ἐχθρῶν. Καὶ γὰρ πολλαὶ μετ' ἐκείνους αἱρέσεις ἐτέχθησαν, ἐναντία δοξάζουσαι τοῖς εἰρημένοις· καὶ αἱ μὲν πάντα κατεδέξαντο τὰ λεχθέντα, αἱ δὲ μέρη τῶν εἰρημένων ἀποκόψασαι τῶν λοιπῶν, οὕτω παρ' ἑαυταῖς ἔχουσιν. Εἰ δὲ μάχη τις ἦν ἐν τοῖς εἰρημένοις, οὔτ' ἂν αἱ τἀναντία λέγουσαι ἅπαντα ἂν ἐδέξαντο, ἀλλὰ μέρος τὸ δοκοῦν αὐταῖς [8] συνᾴδειν· οὔτ' ἂν αἱ μέρος ἀπολαβοῦσαι διηλέγχθησαν [20] ἀπὸ τοῦ μέρους, ὡς μηδὲ τὰ κόμματα αὐτὰ λανθάνειν, ἀλλὰ βοᾷν τὴν πρὸς τὸ ὅλον σῶμα συγγένειαν. Καὶ καθάπερ ἂν ἀπὸ πλευρᾶς λάβῃς τι μέρος, καὶ ἐν τῷ μέρει τὰ πάντα εὑρήσεις, ἀφ' ὧν τὸ ὅλον ζῶον συνέστηκε, καὶ νεῦρα, καὶ φλέβας, καὶ ὀστᾶ, καὶ ἀρτηρίας, καὶ αἷμα, καὶ ὁλοκλήρου, ὡς ἂν εἴποι τις, τοῦ φυράματος δεῖγμα· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν Γραφῶν ἔστιν ἰδεῖν ἑκάστῳ τῶν εἰρημένων μέρει τὴν τοῦ παντὸς συγγένειαν διαφαινομένην. Εἰ δὲ διεφώνουν, οὔτ' ἂν τοῦτο ἐδείχθη [21], καὶ αὐτὸ πάλαι ἂν διελύθη τὸ δόγμα· *Πᾶσα γὰρ βασιλεία*, φησὶν, *ἐφ' ἑαυτῆς μερισθεῖσα οὐ σταθήσεται*. Νῦν δὲ κἂν τούτῳ τοῦ Πνεύματος ἡ ἰσχὺς λάμπει, πείσασα τοὺς ἀνθρώπους, περὶ τὰ ἀναγκαιότερα καὶ κατεπείγοντα γινομένους, μηδὲν ἀπὸ τῶν μικρῶν τούτων παραβλάπτεσθαι.

δ'. Ἔνθα μὲν οὖν ἕκαστος διατρίβων ἔγραψεν, οὐ σφόδρα ἡμῖν δεῖ ἰσχυρίσασθαι [22]· ὅτι δὲ οὐ κατ' ἀλλήλων ἔστησαν, τοῦτο διὰ πάσης τῆς πραγματείας πειρασόμεθα ἀποδεῖξαι. Σὺ δὲ ταὐτὸν ποιεῖς, διαφωνίαν αἰτιώμενος, ὥσπερ ἂν εἰ καὶ ῥήματα τὰ αὐτὰ ἐκέλευες εἰπεῖν, καὶ τρόπους λέξεων. Καὶ οὔπω λέγω ὅτι καὶ οἱ μέγα ἐπὶ ῥητορικῇ καὶ φιλοσοφίᾳ κομπάζοντες, πολλοὶ πολλὰ βιβλία γράψαντες περὶ τῶν αὐτῶν πραγμάτων, οὐ μόνον ἁπλῶς διεφώνησαν, ἀλλὰ καὶ ἐναντίως ἀλλήλοις εἶπον. Καὶ γὰρ ἕτερόν ἐστι διαφόρως εἰπεῖν, καὶ μαχομένους εἰπεῖν. Οὐδὲν [23] τούτων λέγω· μή μοι γένοιτο ἐκ τῆς ἐκείνων παρανοίας συνθεῖναι τὴν ἀπολογίαν· οὐδὲ γὰρ ἀπὸ τοῦ ψεύδους τὴν ἀλήθειαν συστήσασθαι βούλομαι. Ἀλλ' ἐκεῖνο ἡδέως ἂν ἐροίμην, Πῶς ἐπιστεύθη τὰ [24] διαφωνοῦντα; πῶς ἐκράτησε; πῶς ἐναντία λέγοντες ἐθαυμάζοντο, [9] ἐπιστεύοντο, ἀνεκηρύττοντο πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης; Καίτοι πολλοὶ οἱ μάρτυρες [25] τῶν λεγομένων ἦσαν, πολλοὶ δὲ καὶ οἱ ἐχθροὶ καὶ πολέμιοι. Οὐ γὰρ ἐν γωνίᾳ μιᾷ γράψαντες αὐτὰ κατώρυξαν, ἀλλὰ πανταχοῦ γῆς καὶ θαλάττης ἥπλωσαν ὑπὸ ταῖς πάντων ἀκοαῖς· καὶ ἐχθρῶν παρόντων ταῦτα ἀνεγινώσκετο, καθάπερ καὶ νῦν, καὶ οὐδένα οὐδὲν τῶν εἰρημένων ἐσκανδάλισε. Καὶ μάλα εἰκότως· θεία γὰρ δύναμις ἦν ἡ πάντα ἐπιοῦσα καὶ κατορθοῦσα παρὰ πᾶσιν. Ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο ἦν, πῶς ὁ τελώνης, καὶ ὁ ἁλιεὺς, καὶ ὁ ἀγράμματος τοιαῦτα ἐφιλοσόφει; Ἃ γὰρ οὐδὲ ὄναρ οἱ ἔξωθεν φαντασθῆναι ἠδυνήθησάν ποτε, ταῦτα οὗτοι μετὰ πολλῆς τῆς πληροφορίας καὶ ἀπαγγέλλουσι καὶ πείθουσι· καὶ οὐχὶ ζῶντες μόνον, ἀλλὰ καὶ τελευτήσαντες· οὐδὲ δύο καὶ εἴκοσιν ἀνθρώπους, οὐδὲ ἑκατὸν καὶ χιλίους καὶ μυρίους, ἀλλὰ πόλεις καὶ ἔθνη καὶ δήμους, καὶ γῆν καὶ θάλασσαν, καὶ Ἑλλάδα καὶ βάρβαρον, καὶ τὴν οἰκουμένην καὶ τὴν ἀοίκητον· καὶ περὶ πραγμάτων [26] σφόδρα τὴν ἡμετέραν ὑπερβαινόντων φύσιν. Τὴν γὰρ γῆν ἀφέντες, πάντα περὶ τῶν ἐν οὐρανοῖς διαλέγονται, ἑτέραν ἡμῖν ζωὴν εἰσάγοντες καὶ βίον ἄλλον, καὶ πλοῦτον καὶ πενίαν, καὶ ἐλευθερίαν καὶ δουλείαν, καὶ ζωὴν καὶ θάνατον, καὶ κόσμον καὶ πολιτείαν, πάντα ἐξηλλαγμένα. Οὐ καθάπερ Πλάτων, ὁ τὴν καταγέλαστον ἐκείνην πολιτείαν συνθεὶς, καὶ Ζήνων, καὶ εἴ τις ἕτερος πολιτείαν

[17] μή τι Edd. [18] γὰρ λόγος φησίν] δὲ λόγος ἔχει E. [19] αὐτό] αὐτόν. αὐτὸ διηλέγχθησαν E. [20] Vid. adnot. [21] Sic arm. et codd. ἐδέχθη An. Edd. [22] δεῖ ἰσχ.] διισχυρίσασθαι C. δυνατὸν διισχ. D. [23] οὐδὲν] ἀλλὰ οὐδὲν C. D. [24] τὰ om. A. C. D. [25] Incipit codex B. [26] γραμμάτων B.

ἔγραψεν, ἢ νόμους συνέθηκεν. Καὶ γὰρ αὐτόθεν ἅπαντες ἐδείκνυντο οὗτοι, ὅτι πνεῦμα πονηρὸν, καὶ δαίμων τις ἄγριος πολεμῶν ἡμῶν τῇ φύσει, καὶ σωφροσύνης ἐχθρὸς, καὶ εὐταξίας [10] πολέμιος, πάντα ἄνω καὶ κάτω ποιῶν, ἐνήχησεν αὐτῶν τῇ ψυχῇ. Ὅταν γὰρ κοινὰς πᾶσι τὰς γυναῖκας ποιῶσι, καὶ παρθένους γυμνώσαντες ἐπὶ τῆς παλαίστρας ἄγωσιν ἐπὶ θέαν ἀνθρώπων, καὶ λαθραίους κατασκευάζωσι γάμους, πάντα ὁμοῦ [27] μιγνύντες καὶ συνταράττοντες, [28] καὶ τοὺς ὅρους τῆς φύσεως ἀνατρέποντες, τί ἕτερον ἔστιν εἰπεῖν; Ὅτι γὰρ δαιμόνων ἐκεῖνα ἅπαντα εὑρήματα καὶ παρὰ φύσιν τὰ λεγόμενα, καὶ αὐτὴ μαρτυρήσειεν ἂν ἡμῖν ἡ φύσις, οὐκ ἀνασχομένη τῶν εἰρημένων· καὶ ταῦτα οὐ μετὰ διωγμῶν, οὐ μετὰ κινδύνων, οὐ μετὰ πολέμων, ἀλλὰ μετὰ ἀδείας καὶ ἐλευθερίας ἁπάσης γραφόντων, καὶ πολλοῖς πολλαχόθεν καλλωπιζόντων. Τὰ δὲ τῶν ἁλιέων, ἐλαυνομένων, μαστιζομένων, κινδυνευόντων, καὶ ἰδιῶται καὶ σοφοὶ, καὶ δοῦλοι καὶ ἐλεύθεροι, καὶ βασιλεῖς καὶ στρατιῶται, καὶ βάρβαροι καὶ Ἕλληνες, μετὰ πάσης ἐδέξαντο τῆς εὐνοίας.

ε'. Καὶ οὐκ ἂν ἔχοις εἰπεῖν, ὅτι διὰ τὸ μικρὰ εἶναι ταῦτα καὶ χαμαίζηλα, εὐπαράδεκτα γέγονεν ἅπασι· καὶ γὰρ πολλῷ ταῦτα ἐκείνων ὑψηλότερα. Παρθενείας μὲν γὰρ, ἐκεῖνοι οὐδὲ ὄναρ οὐδὲ [29] ὄνομα ἐφαντάσθησαν, οὐδὲ ἀκτημοσύνης, οὐδὲ νηστείας, οὐδὲ τινος ἄλλου τῶν ὑψηλῶν. Οἱ δὲ παρ' ἡμῖν οὐκ ἐπιθυμίαν ἐξορίζουσι μόνον, οὐδὲ πρᾶξιν κολάζουσιν, ἀλλὰ καὶ ὄψιν ἀκόλαστον, καὶ ῥήματα ὑβριστικὰ, καὶ γέλωτα ἄτακτον, καὶ σχῆμα, καὶ βάδισμα, καὶ κραυγὴν, καὶ μέχρι τῶν μικροτάτων προάγουσι τὴν ἀκρίβειαν, καὶ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν τοῦ τῆς παρθενίας ἐνέπλησαν φυτοῦ. Καὶ περὶ Θεοῦ δὲ ταῦτα φιλοσοφεῖν πείθουσι, καὶ τῶν ἐν οὐρανοῖς πραγμάτων, ἃ μηδεὶς μηδέποτε ἐκείνων μηδὲ εἰς νοῦν λαβεῖν ἴσχυσε. Πῶς [11] γὰρ, οἱ κνωδάλων καὶ θηρίων χαμαὶ ἑρπόντων καὶ ἑτέρων ἀτιμοτέρων εἰκόνας θεοποιήσαντες; Ἀλλ' ὅμως καὶ ἐδέχθη καὶ ἐπιστεύθη τὰ ὑψηλὰ ταῦτα δόγματα, καὶ καθ' ἑκάστην ἀνθεῖ τὴν ἡμέραν, καὶ ἐπιδίδωσι. Τὰ δὲ ἐκείνων οἴχεται καὶ ἀπόλωλεν, ἀραχνίων εὐκολώτερον ἀφανισθέντα. Καὶ μάλα εἰκότως· δαίμονες γὰρ ταῦτα διηγόρευον. Διὸ [30] μετὰ τῆς ἀσελγείας καὶ πολὺν ἔχει τὸν ζόφον, καὶ πλείω τὸν πόνον [31]. Τί γὰρ ἂν γένοιτο καταγελαστότερον τῆς πολιτείας ἐκείνης, ἐν ᾗ μετὰ τῶν εἰρημένων μυρίους ἀναλώσας στίχους ὁ φιλόσοφος, ὥστε δυνηθῆναι δεῖξαι τί ποτέ ἐστι τὸ δίκαιον, μετὰ τῆς μακρηγορίας, καὶ ἀσαφείας πολλῆς τὰ εἰρημένα ἐνέπλησεν; Ὅπερ εἰ καί τι συμφέρον εἶχε, σφόδρα ἄχρηστον ἔμελλεν εἶναι τῷ τῶν ἀνθρώπων βίῳ. Εἰ γὰρ ὁ γεωργὸς, καὶ ὁ χαλκοτύπος, καὶ ὁ οἰκοδόμος, καὶ ὁ κυβερνήτης, καὶ ἕκαστος, ἀπὸ τῆς τῶν χειρῶν τρεφόμενος ἐργασίας, μέλλοι τῆς τέχνης μὲν ἀφίστασθαι καὶ τῶν δικαίων πόνων, ἀναλίσκειν δὲ ἔτη τόσα καὶ τόσα, ὥστε μαθεῖν τί ποτέ ἐστι τὸ δίκαιον· καὶ πρὶν ἢ μαθεῖν πολλάκις φθάσει [32] λιμῷ διαφθαρεὶς, καὶ ἀπελεύσεται διὰ τὸ δίκαιον τοῦτο, μήτε τῶν ἄλλων τῶν χρησίμων μηδὲν μαθὼν, καὶ βιαίῳ θανάτῳ καταλύσας τὸν βίον. Ἀλλ' οὐ τὰ ἡμέτερα τοιαῦτα· ἀλλὰ καὶ τὸ δίκαιον, καὶ τὸ πρέπον, καὶ τὸ συμφέρον, καὶ πᾶσαν ἁπλῶς τὴν [33] ἀρετὴν ἐν βραχέσι καὶ σαφέσι συλλαβὼν ῥήμασιν, ἐδίδαξεν ἡμᾶς ὁ Χριστός· ποτὲ μὲν λέγων, ὅτι *Ἐν δυσὶν ἐντολαῖς ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται κρέμανται*, τουτέστι, τῇ τοῦ Θεοῦ ἀγάπῃ, καὶ τῇ τοῦ πλησίον· ποτὲ δὲ λέγων, *Ὅσα ἂν θέλητε ἵνα ποιῶσιν ὑμῖν οἱ ἄνθρωποι, καὶ ὑμεῖς ποιεῖτε αὐτοῖς. Οὗτος γάρ ἐστιν ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται.* Ἅπερ καὶ γηπόνῳ, καὶ οἰκέτῃ, καὶ γυναικὶ χήρᾳ, καὶ παιδὶ αὐτῷ, καὶ τῷ σφόδρα ἀνοήτῳ δοκοῦντι εἶναι, πάντα εὐσύνοπτα καὶ ῥᾴδια καταμαθεῖν. Τοιαῦτα γὰρ τὰ τῆς ἀληθείας· [12] καὶ μαρτυρεῖ τῶν πραγμάτων τὸ τέλος. Πάντες γοῦν ἔμαθον τὰ πρακτέα· καὶ οὐκ ἔμαθον μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐζήλωσαν· καὶ οὐκ ἐν ταῖς πόλεσι μόνον, οὐδὲ ἐν μέσαις ταῖς ἀγοραῖς, ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς κορυφαῖς τῶν ὀρῶν. Καὶ γὰρ ἐκεῖ πολλὴν ὄψει τὴν φιλοσοφίαν οὖσαν, καὶ χοροὺς ἀγγέλων ἐν ἀνθρωπίνῳ σώματι λάμποντας, καὶ τὴν τῶν οὐρανῶν πολιτείαν ἐνταῦθα φαινομένην. Καὶ γὰρ πολιτείαν ἔγραψαν ἡμῖν οἱ ἁλιεῖς, οὐκ ἀπὸ παίδων κελεύσαντες λαμβάνεσθαι, καθάπερ ἐκεῖνοι, οὐδὲ τόσων καὶ τόσων ἐτῶν νομοθετοῦντες εἶναι τὸν [34] ἐνάρετον· ἀλλ' ἁπλῶς πάσῃ διαλεγόμενοι ἡλικίᾳ. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ, παίδων παίγνια· ταῦτα δὲ, πραγμάτων ἀλήθεια. Καὶ τόπον δὲ ἀπέδωκαν τῇ πολιτείᾳ ταύτῃ τὸν οὐρανὸν, καὶ τεχνίτην αὐτῆς τὸν Θεὸν εἰσήγαγον, καὶ νομοθέτην τῶν ἐκεῖ κειμένων [35] νόμων· ὥσπερ οὖν καὶ ἐχρῆν. Τὰ δὲ ἔπαθλα τῆς πολιτείας, οὐ φύλλα δάφνης, οὐδὲ κότινος, οὐδὲ ἡ ἐν πρυτανείῳ σίτησις, οὐδὲ εἰκόνες χαλκαῖ, τὰ ψυχρὰ ταῦτα καὶ εὐτελῆ· ἀλλὰ ζωὴ τέλος οὐκ ἔχουσα, καὶ τὸ Θεοῦ γενέσθαι παῖδας, καὶ τὸ μετ' ἀγγέλων χορεύειν, καὶ τῷ θρόνῳ παρεστάναι τῷ βασιλικῷ, καὶ διηνεκῶς εἶναι μετὰ Χριστοῦ.

ς'. Δημαγωγοὶ δὲ τῆς πολιτείας εἰσὶ ταύτης τελῶναι, καὶ ἁλιεῖς, καὶ σκηνοποιοὶ, οὐκ ἐν χρόνῳ ζήσαντες ὀλίγῳ, ἀλλὰ διὰ παντὸς ζῶντες. Διὰ τοῦτο καὶ μετὰ τελευτὴν τοὺς πολιτευομένους τὰ μέγιστα ὀνῆσαι δύναιντ' ἄν. Ταύτῃ τῇ πολιτείᾳ πόλεμος οὐ πρὸς ἀνθρώπους, ἀλλὰ πρὸς δαίμονας καὶ τὰς ἀσωμάτους δυνάμεις ἐκείνας ἐστί. Διὸ καὶ στρατηγὸς αὐτοῖς οὐκ ἀνθρώπων, οὐδὲ ἀγγέλων οὐδεὶς, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Θεός. Καὶ τὰ ὅπλα δὲ τῶν στρατιωτῶν τούτων μιμεῖται τοῦ πολέμου τὴν φύσιν· οὐ [36] γὰρ ἀπὸ δέρματος καὶ σιδήρου κατεσκευασμένα εἰσὶν, [13] ἀλλ' ἐξ ἀληθείας καὶ δικαιοσύνης καὶ πίστεως καὶ φιλοσοφίας ἁπάσης. Ἐπεὶ οὖν περὶ τῆς πολιτείας ταύτης καὶ τὸ βιβλίον τοῦτο γέγραπται, καὶ ἡμῖν πρόκειται νῦν εἰπεῖν, προσέχωμεν ἀκριβῶς τῷ Ματθαίῳ περὶ ταύτης τρανῶς [37] διαλεγομένῳ. Οὐ γὰρ αὐτοῦ, ἀλλὰ τοῦ τὴν πολιτείαν νομοθετήσαντος Χριστοῦ πάντα ἐστὶ τὰ λεγόμενα. Προσέχωμεν δὲ, ἵνα καὶ ἐγγραφῆναι δυνηθῶμεν εἰς αὐτὴν, καὶ λάμψαι μετὰ τῶν ἤδη πολιτευσαμένων, καὶ τοὺς ἀμαράντους ἐκείνους ἐκδεχομένων στεφάνους. Καίτοιγε πολλοῖς εὔκολος ὁ λόγος οὗτος εἶναι δοκεῖ, τὰ δὲ τῶν προφητῶν δυσκολίαν ἔχειν. Ἀλλὰ καὶ τοῦτο ἀγνοούντων ἐστὶ τὸ βάθος τῶν ἐναποκειμένων αὐτῷ [38] νοημάτων. Διὸ παρακαλῶ,

[27] ὁμοῦ] Add. χρήματα B. [28] συνταράττοντες] συντάττοντες B. E. συγχέοντες A. [29] οὐδέ om. E. [30] διό] Add. καὶ Edd. [31] πλείω τὸν πόνον] Sic An. Arm. et codd. πλέον τὸ ἄτοπον Steph. Sav. [32] φθάσῃ Edd. [33] πᾶσαν ἁπλῶς τήν] Sic An. et Codd. πᾶσαν τὴν ἄλλην Edd. [34] τόν] τό Edd. præter Mor. [35] κειμένων om. eædem. [36] οὐ] οὐδέ Edd. [37] τρανῶς om. A. B. [38] αὐτῷ] Sic E. αὐτῶν A. cæteri αὐτοῖς.

mundum, aliud institutum, omnia denique mutata. Non sicut Plato, qui ridiculam illam rempublicam instituit, non sicut Zeno (*a*), et si qui alii de republica scripsere, legesque edidere. Siquidem vel ex re ipsa conspicuum fuit, malignum spiritum, dæmonemque quempiam ferum, naturæ nostræ hostem, castitatis inimicum, honestatis adversarium, omnia susdeque vertentem, hæc illorum animis inseruisse. Cum enim uxores omnibus communes faciant, nudas virgines ad spectaculum virorum in palæstram ducant, clandestinas nuptias apparent, omnia simul commiscentes et conturbantes, naturæque terminos evertentes, quid aliud de illis dici possit? Quod enim hæc omnia sint dæmonum inventa et naturæ repugnantia, ipsa certe natura testificatur, quæ et supra dictis abhorret: et illa non cum persequutionibus, non cum periculis vel præliis, sed cum libertate omni et securitate scribentium, et ornatu sermonis multo sæpe utentium, [emissa sunt.] Contra vero hæc quæ prædicata sunt a piscatoribus, pulsis, verberibus cæsis, inter pericula versantibus, inerudit, sapientes, servi, liberi, reges, milites, barbari, Græci, cum omni benevolentia excepere.

5. Neque vero dicere possis, hæc, quod parva essent et humilia, facile a cunctis suscepta fuisse. Siquidem hæc multo sublimiora sunt illis. Virginitatis enim illi ne nomen quidem vel per somnium imaginati sunt, non paupertatem, non jejunium, neque quampiam aliam rerum sublimium. Magistri vero nostri non modo concupiscentiam eliminant, non modo malum opus castigant, sed etiam aspectum impudicum, verba contumeliosa, risum immodestum, habitum, incessum, clamorem, et usque ad minima accuratam disciplinam extendunt, atque universum orbem virginitatis germine repleverunt. De Deo autem deque cælestibus ea philosophari suadent, quæ nulli eorum unquam in mentem venire potuerunt. Quomodo enim hæc cogitassent qui ferarum, serpentium aliorumque viliorum imagines in deorum numerum retulere? Attamen hæc sublimia dogmata suscepta et credita sunt in diesque florent atque crescunt; illorum vero cultus abit et perit, atque aranearum telis facilius evanescit. Illudque merito: dæmones enim hæc prædicarunt: quapropter cum lascivia multam habent caliginem majoremque laborem. Quid enim magis ridiculum fuerit, quam disciplina illa, ubi, præter ea quæ dicta sunt, innumeris prolatis versibus philosophus, ut quid sit justum ostendat, tanta loquacitate et obscuritate dicta sua replet, ut si quid etiam boni haberent, admodum tamen inutilia essent hominum vitæ? Si enim agricola, vel ærarius faber vel architectus, aut gubernator, aut si quis alius eorum, qui diurno manuum opere victum parant, vellet ab arte sua justoque labore abstinere, in eaque re multos annos absumere, ut quid sit justum edisceret: sæpe priusquam illud didicisset, fame consumptus, abiret justi discendi causa, et nulla comparata utili disciplina, violentam mortem obiret. Nostra vero non hujusmodi sunt; sed justum, honestum, utile, virtutesque omnes, paucis iisque perspicuis verbis Christus nos edocuit modo dicens: *In duobus mandatis lex et prophetæ pendent* (*Matth.* 22. 40); id est, in Dei et proximi caritate; aliquando autem: *Quæcumque vultis ut faciant vobis homines, et vos facite illis. Hæc est enim lex et prophetæ* (*Matth.* 7. 12). Quæ et agricolæ, et servo, et viduæ, et puero, imo etiam ei qui admodum bardus esse videatur, intellectu facilia omnino sunt. Hæc est enim veritatis conditio. Illud autem testificatur ipse rerum exitus. Siquidem omnes quæ agenda erant didicerunt, nec didicerunt modo, sed etiam exsequi studuerunt: non in urbibus tantum, nec in medio foro; sed et in montium verticibus (*a*). Ibi enim multam videas philosophiam, choros angelorum in humano corpore fulgere, et institutum cæleste micare. Nam institutum vitæ nobis piscatores scripsere: non a puero instituti jubentes ut illi philosophi, non certam ætatem virtutis studioso præscribentes, sed quamvis ætatem instituentes. Illa enim puerorum ludus sunt; hæc autem, rerum veritas. Huic instituto locum assignavere cælum, Deumque induxerunt ejus opificem ac legum latorem, ut par omnino erat. Instituti vero præmia, non lauri folia, non oleastri corona, non convivium in Prytaneo (*b*), non æreæ statuæ, non frigida isthæc et inania: sed vita finem non habitura; collata filiorum Dei conditio, choreæ cum angelis actæ, ante solium regium præsentia, perpetuum cum Christo consortium.

6. Hujus porro instituti doctores sunt publicani, piscatores et tentoriorum opifices, non qui modico tempore vixerint, sed qui æternam agant vitam. Ideoque etiam post mortem instituti sectatores juvare possint. Huic instituto bellum est, non adversus homines, sed adversus dæmones et incorporeas illas potestates. Ideoque dux illis est, non homo, non angelus, sed ipse Deus. Arma vero illorum militum ad hujus belli rationem quadrant: neque enim ex pellibus parantur aut ferro, sed ex veritate, justitia, fide, philosophiaque omni. Quoniam igitur de hujusmodi disciplina hic liber est conscriptus, de qua nobis dicere propositum est, Matthæum attente audiamus de illa perspicue disserentem: non enim ejus sunt dicta, sed Christi, qui hanc disciplinam instituit. Animum ergo adhibeamus, ut in illa mereamur adscribi, ac fulgere cum iis qui hoc institutum emensi immortales illas accepere coronas. Multis certe hæc facilia videntur esse, prophetarum vero dicta multum habere difficultatis. Verum ita existimant ii, qui sententiarum

(*a*) Platonis de Republica opus ignorat nemo. De Zenone vero Eleate vide Diogenem Laertium.

(*a*) De monachis in monte degentibus loquitur.
(*b*) Prytaneum locus erat ubi communes epulæ dabantur iis qui de publico bene meruerant.

ἔγραψεν, ἢ νόμους συνέθηκεν. Καὶ γὰρ αὐτόθεν ἅπαντες ἐδείκνυντο οὗτοι, ὅτι πνεῦμα πονηρὸν, καὶ δαίμων τις ἄγριος πολεμῶν ἡμῶν τῇ φύσει, καὶ σωφροσύνης ἐχθρὸς, καὶ εὐταξίας [10] πολέμιος, πάντα ἄνω καὶ κάτω ποιῶν, ἐνήχησεν αὐτῶν τῇ ψυχῇ. Ὅταν γὰρ κοινὰς πᾶσι τὰς γυναῖκας ποιῶσι, καὶ παρθένους γυμνώσαντες ἐπὶ τῆς παλαίστρας ἄγωσιν ἐπὶ θέαν ἀνθρώπων, καὶ λαθραίους κατασκευάζωσι γάμους, πάντα ὁμοῦ [27] μιγνύντες καὶ συνταράττοντες, [28] καὶ τοὺς ὅρους τῆς φύσεως ἀνατρέποντες, τί ἕτερον ἔστιν εἰπεῖν; Ὅτι γὰρ δαιμόνων ἐκεῖνα ἅπαντα εὑρήματα καὶ παρὰ φύσιν τὰ λεγόμενα, καὶ αὐτὴ μαρτυρήσειεν ἂν ἡμῖν ἡ φύσις, οὐκ ἀνασχομένη τῶν εἰρημένων· καὶ ταῦτα οὐ μετὰ διωγμῶν, οὐ μετὰ κινδύνων, οὐ μετὰ πολέμων, ἀλλὰ μετὰ ἀδείας καὶ ἐλευθερίας ἁπάσης γραφόντων, καὶ πολλοῖς πολλαχόθεν καλλωπιζόντων. Τὰ δὲ τῶν ἁλιέων, ἐλαυνομένων, μαστιζομένων, κινδυνευόντων, καὶ ἰδιῶται καὶ σοφοὶ, καὶ δοῦλοι καὶ ἐλεύθεροι, καὶ βασιλεῖς καὶ στρατιῶται, καὶ βάρβαροι καὶ Ἕλληνες, μετὰ πάσης ἐδέξαντο τῆς εὐνοίας.

ε'. Καὶ οὐκ ἂν ἔχοις εἰπεῖν, ὅτι διὰ τὸ μικρὰ εἶναι ταῦτα καὶ χαμαίζηλα, εὐπαράδεκτα γέγονεν ἅπασι· καὶ γὰρ πολλῷ ταῦτα ἐκείνων ὑψηλότερα. Παρθενείας μὲν γὰρ, ἐκεῖνοι οὐδὲ ὄναρ οὐδὲ [29] ὄνομα ἐφαντάσθησαν, οὐδὲ ἀκτημοσύνης, οὐδὲ νηστείας, οὐδέ τινος ἄλλου τῶν ὑψηλῶν. Οἱ δὲ παρ' ἡμῖν οὐκ ἐπιθυμίαν ἐξορίζουσι μόνον, οὐδὲ πρᾶξιν κολάζουσιν, ἀλλὰ καὶ ὄψιν ἀκόλαστον, καὶ ῥήματα ὑβριστικὰ, καὶ γέλωτα ἄτακτον, καὶ σχῆμα, καὶ βάδισμα, καὶ κραυγὴν, καὶ μέχρι τῶν μικροτάτων προάγουσι τὴν ἀκρίβειαν, καὶ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν τοῦ τῆς παρθενίας ἐνέπλησαν φυτοῦ. Καὶ περὶ Θεοῦ δὲ ταῦτα φιλοσοφεῖν πείθουσι, καὶ τῶν ἐν οὐρανοῖς πραγμάτων, ἃ μηδεὶς μηδέποτε ἐκείνων μηδὲ εἰς νοῦν λαβεῖν ἴσχυσε. Πῶς [11] γὰρ, οἱ κνωδάλων καὶ θηρίων χαμαὶ ἑρπόντων καὶ ἑτέρων ἀτιμοτέρων εἰκόνας θεοποιήσαντες; Ἀλλ' ὅμως καὶ ἐδέχθη καὶ ἐπιστεύθη τὰ ὑψηλὰ ταῦτα δόγματα, καὶ καθ' ἑκάστην ἀνθεῖ τὴν ἡμέραν, καὶ ἐπιδίδωσι. Τὰ δὲ ἐκείνων οἴχεται καὶ ἀπόλωλεν, ἀραχνίων εὐκολώτερον ἀφανισθέντα. Καὶ μάλα εἰκότως· δαίμονες γὰρ ταῦτα διηγόρευον. Διὸ [30] μετὰ τῆς ἀσελγείας καὶ πολὺν ἔχει τὸν ζόφον, καὶ πλείω τὸν πόνον [31]. Τί γὰρ ἂν γένοιτο καταγελαστότερον τῆς πολιτείας ἐκείνης, ἐν ᾗ μετὰ τῶν εἰρημένων μυρίους ἀναλώσας στίχους ὁ φιλόσοφος, ὥστε δυνηθῆναι δεῖξαι τί ποτέ ἐστι τὸ δίκαιον, μετὰ τῆς μακρηγορίας, καὶ ἀσαφείας πολλῆς τὰ εἰρημένα ἐνέπλησεν; Ὅπερ εἰ καί τι συμφέρον εἶχε, σφόδρα ἄχρηστον ἔμελλεν εἶναι τῷ τῶν ἀνθρώπων βίῳ. Εἰ γὰρ ὁ γεωργὸς, καὶ ὁ χαλκοτύπος, καὶ ὁ οἰκοδόμος, καὶ ὁ κυβερνήτης, καὶ ἕκαστος, ἀπὸ τῆς τῶν χειρῶν τρεφόμενος ἐργασίας, μέλλοι τῆς τέχνης μὲν ἀφίστασθαι καὶ τῶν δικαίων πόνων, ἀναλίσκειν δὲ ἔτη τόσα καὶ τόσα, ὥστε μαθεῖν τί ποτέ ἐστι τὸ δίκαιον· καὶ πρὶν ἢ μαθεῖν πολλάκις φθάσει [32] λιμῷ διαφθαρεὶς, καὶ ἀπελεύσεται διὰ τὸ δίκαιον τοῦτο, μήτε τῶν ἄλλων τῶν χρησίμων μηδὲν μαθὼν, καὶ βιαίῳ θανάτῳ καταλύσας τὸν βίον. Ἀλλ' οὐ τὰ ἡμέτερα τοιαῦτα· ἀλλὰ καὶ τὸ δίκαιον, καὶ τὸ πρέπον, καὶ τὸ συμφέρον, καὶ πᾶσαν ἁπλῶς τὴν [33] ἀρετὴν ἐν βραχέσι καὶ σαφέσι συλλαβὼν ῥήμασιν, ἐδίδαξεν ἡμᾶς ὁ Χριστός· ποτὲ μὲν λέγων, ὅτι *Ἐν δυσὶν ἐντολαῖς ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται κρέμανται*, τουτέστι, τῇ τοῦ Θεοῦ ἀγάπῃ, καὶ τῇ τοῦ πλησίον· ποτὲ δὲ λέγων, *Ὅσα ἂν θέλητε ἵνα ποιῶσιν ὑμῖν οἱ ἄνθρωποι, καὶ ὑμεῖς ποιεῖτε αὐτοῖς. Οὗτος γάρ ἐστιν ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται.* Ἅπερ καὶ γηπόνῳ, καὶ οἰκέτῃ, καὶ γυναικὶ χήρᾳ, καὶ παιδὶ αὐτῷ, καὶ τῷ σφόδρα ἀνοήτῳ δοκοῦντι εἶναι, πάντα εὐσύνοπτα καὶ ῥᾴδια καταμαθεῖν. Τοιαῦτα γὰρ τὰ τῆς ἀληθείας· [12] καὶ μαρτυρεῖ τῶν πραγμάτων τὸ τέλος. Πάντες γοῦν ἔμαθον τὰ πρακτέα· καὶ οὐκ ἔμαθον μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐζήλωσαν· καὶ οὐκ ἐν ταῖς πόλεσι μόνον, οὐδὲ ἐν μέσαις ταῖς ἀγοραῖς, ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς κορυφαῖς τῶν ὀρῶν. Καὶ γὰρ ἐκεῖ πολλὴν ὄψει τὴν φιλοσοφίαν οὖσαν, καὶ χοροὺς ἀγγέλων ἐν ἀνθρωπίνῳ σώματι λάμποντας, καὶ τὴν τῶν οὐρανῶν πολιτείαν ἐνταῦθα φαινομένην. Καὶ γὰρ πολιτείαν ἔγραψαν ἡμῖν οἱ ἁλιεῖς, οὐκ ἀπὸ παίδων κελεύσαντες λαμβάνεσθαι, καθάπερ ἐκεῖνοι, οὐδὲ τόσων καὶ τόσων ἐτῶν νομοθετοῦντες εἶναι τὸν [34] ἐνάρετον· ἀλλ' ἁπλῶς πάσῃ διαλεγόμενοι ἡλικίᾳ. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ, παίδων παίγνια· ταῦτα δὲ, πραγμάτων ἀλήθεια. Καὶ τόπον δὲ ἀπέδωκαν τῇ πολιτείᾳ ταύτῃ τὸν οὐρανὸν, καὶ τεχνίτην αὐτῆς τὸν Θεὸν εἰσήγαγον, καὶ νομοθέτην τῶν ἐκεῖ κειμένων [35] νόμων· ὥσπερ οὖν καὶ ἐχρῆν. Τὰ δὲ ἔπαθλα τῆς πολιτείας, οὐ φύλλα δάφνης, οὐδὲ κότινος, οὐδὲ ἡ ἐν πρυτανείῳ σίτησις, οὐδὲ εἰκόνες χαλκαῖ, τὰ ψυχρὰ ταῦτα καὶ εὐτελῆ· ἀλλὰ ζωὴ τέλος οὐκ ἔχουσα, καὶ τὸ Θεοῦ γενέσθαι παῖδας, καὶ τὸ μετ' ἀγγέλων χορεύειν, καὶ τῷ θρόνῳ παρεστάναι τῷ βασιλικῷ, καὶ διηνεκῶς εἶναι μετὰ Χριστοῦ.

ς'. Δημαγωγοὶ δὲ τῆς πολιτείας εἰσὶ ταύτης τελῶναι, καὶ ἁλιεῖς, καὶ σκηνοποιοὶ, οὐκ ἐν χρόνῳ ζήσαντες ὀλίγῳ, ἀλλὰ διὰ παντὸς ζῶντες. Διὰ τοῦτο καὶ μετὰ τελευτὴν τοὺς πολιτευομένους τὰ μέγιστα ὀνῆσαι δύναιντ' ἄν. Ταύτῃ τῇ πολιτείᾳ πόλεμος οὐ πρὸς ἀνθρώπους, ἀλλὰ πρὸς δαίμονας καὶ τὰς ἀσωμάτους δυνάμεις ἐκείνας ἐστί. Διὸ καὶ στρατηγὸς αὐτοῖς οὐκ ἀνθρώπων, οὐδὲ ἀγγέλων οὐδεὶς, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Θεός. Καὶ τὰ ὅπλα δὲ τῶν στρατιωτῶν τούτων μιμεῖται τοῦ πολέμου τὴν φύσιν· οὐ [36] γὰρ ἀπὸ δέρματος καὶ σιδήρου κατεσκευασμένα εἰσὶν, [13] ἀλλ' ἐξ ἀληθείας καὶ δικαιοσύνης καὶ πίστεως καὶ φιλοσοφίας ἁπάσης. Ἐπεὶ οὖν περὶ τῆς πολιτείας ταύτης καὶ τὸ βιβλίον τοῦτο γέγραπται, καὶ ἡμῖν πρόκειται νῦν εἰπεῖν, προσέχωμεν ἀκριβῶς τῷ Ματθαίῳ περὶ ταύτης τρανῶς [37] διαλεγομένῳ. Οὐ γὰρ αὐτοῦ, ἀλλὰ τοῦ τὴν πολιτείαν νομοθετήσαντος Χριστοῦ πάντα ἐστὶ τὰ λεγόμενα. Προσέχωμεν δὲ, ἵνα καὶ ἐγγραφῆναι δυνηθῶμεν εἰς αὐτὴν, καὶ λάμψαι μετὰ τῶν ἤδη πολιτευσαμένων, καὶ τοὺς ἀμαράντους ἐκείνους ἐκδεχομένων στεφάνους. Καίτοιγε πολλοῖς εὔκολος ὁ λόγος οὗτος εἶναι δοκεῖ, τὰ δὲ τῶν προφητῶν δυσκολίαν ἔχειν. Ἀλλὰ καὶ τοῦτο ἀγνοούντων ἐστὶ τὸ βάθος τῶν ἐναποκειμένων αὐτῷ [38] νοημάτων. Διὸ παρακαλῶ,

[27] ὁμοῦ] Add. χρήματα B. [28] συνταράττοντες] συντάττοντες B. E. συγχέοντες A. [29] οὐδέ om. E. [30] διό] Add. καὶ Edd. [31] πλείω τὸν πόνον] Sic An. Arm. et codd. πλέον τὸ ἄτοπον Steph. Sav. [32] φθάσῃ Edd. [33] πᾶσαν ἁπλῶς τήν] Sic An. et Codd. πᾶσαν τὴν ἄλλην Edd. [34] τόν] τό Edd. præter Mor. [35] κειμένων om. eædem. [36] οὐ] οὐδέ Edd. [37] τρανῶς om. A. B. [38] αὐτῷ] Sic E. αὐτῶν A. cæteri αὐτοῖς.

mundum, aliud institutum, omnia denique mutata. Non sicut Plato, qui ridiculam illam rempublicam instituit, non sicut Zeno (a), et si qui alii de republica scripsere, legesque edidere. Siquidem vel ex re ipsa conspicuum fuit, malignum spiritum, dæmonemque quempiam ferum, naturæ nostræ hostem, castitatis inimicum, honestatis adversarium, omnia susdeque vertentem, hæc illorum animis inseruisse. Cum enim uxores omnibus communes faciant, nudas virgines ad spectaculum virorum in palæstram ducant, clandestinas nuptias apparent, omnia simul commiscentes et conturbantes, naturæque terminos evertentes, quid aliud de illis dici possit? Quod enim hæc omnia sint dæmonum inventa et naturæ repugnantia, ipsa certe natura testificatur, quæ et supra dictis abhorret : et illa non cum persequutionibus, non cum periculis vel præliis, sed cum libertate omni et securitate scribentium, et ornatu sermonis multo sæpe utentium, [emissa sunt.] Contra vero hæc quæ prædicata sunt a piscatoribus, pulsis, verberibus cæsis, inter pericula versantibus, inerudili, sapientes, servi, liberi, reges, milites, barbari, Græci, cum omni benevolentia excepere.

5. Neque vero dicere possis, hæc, quod parva essent et humilia, facile a cunctis suscepta fuisse. Siquidem hæc multo sublimiora sunt illis. Virginitatis enim illi ne nomen quidem vel per somnium imaginati sunt, non paupertatem, non jejunium, neque quampiam aliam rerum sublimium. Magistri vero nostri non modo concupiscentiam eliminant, non modo malum opus castigant, sed etiam aspectum impudicum, verba contumeliosa, risum immodestum, habitum, incessum, clamorem, et usque ad minima accuratam disciplinam extendunt, atque universum orbem virginitatis germine repleverunt. De Deo autem deque cælestibus ea philosophari suadent, quæ nulli eorum umquam in mentem venire potuerunt. Quomodo enim hæc cogitassent qui ferarum, serpentium aliorumque viliorum imagines in deorum numerum retulere? Attamen hæc sublimia dogmata suscepta et credita sunt in diesque florent atque crescunt; illorum vero cultus abit et perit, atque aranearum telis facilius evanescit. Illudque merito : dæmones enim hæc prædicarunt : quapropter cum lascivia multam habent caliginem majoremque laborem. Quid enim magis ridiculum fuerit, quam disciplina illa, ubi, præter ea quæ dicta sunt, innumeris prolatis versibus philosophus, ut quid sit justum ostendat, tanta loquacitate et obscuritate dicta sua replet, ut si quid etiam boni haberent, admodum tamen inutilia essent hominum vitæ? Si enim agricola, vel ærarius faber vel architectus, aut gubernator, aut si quis alius eorum, qui diurno manuum opere victum parant, vellet ab arte sua justoque labore abstinere, in eaque re multos annos absumere, ut quid sit justum edisceret : sæpe priusquam illud edidicisset, fame consumptus, abiret justi discendi causa, et nulla comparata utili disciplina, violentam mortem obiret. Nostra vero non hujusmodi sunt; sed justum, honestum, utile, virtutesque omnes, paucis iisque perspicuis verbis Christus nos edocuit modo dicens : *In duobus mandatis lex et prophetæ pendent* (*Matth.* 22. 40); id est, in Dei et proximi caritate; aliquando autem : *Quæcumque vultis ut faciant vobis homines, et vos facite illis. Hæc est enim lex et prophetæ* (*Matth.* 7. 12). Quæ et agricolæ, et servo, et viduæ, et puero, imo etiam ei qui admodum bardus esse videatur, intellectu facilia omnino sunt. Hæc est enim veritatis conditio. Illud autem testificatur ipse rerum exitus. Siquidem omnes quæ agenda erant didicerunt, nec didicerunt modo, sed etiam exsequi studuerunt : non in urbibus tantum, nec in medio foro; sed et in montium verticibus (a). Ibi enim multam videas philosophiam, choros angelorum in humano corpore fulgere, et institutum cæleste micare. Nam institutum vitæ nobis piscatores scripsere : non a puero institui jubentes ut illi philosophi, non certam ætatem virtutis studioso præscribentes, sed quamvis ætatem instituentes. Illa enim puerorum ludus sunt; hæc autem, rerum veritas. Huic instituto locum assignavere cælum, Deumque induxerunt ejus opificem ac legum latorem, ut par omnino erat. Instituti vero præmia, non lauri folia, non oleastri corona, non convivium in Prytaneo (b), non æreæ statuæ, non frigida isthæc et inania : sed vita finem non habitura, collata filiorum Dei conditio, choreæ cum angelis actæ, ante solium regium præsentia, perpetuum cum Christo consortium.

6. Hujus porro instituti doctores sunt publicani, piscatores et tentoriorum opifices, non qui modico tempore vixerint, sed qui æternam agant vitam. Ideoque etiam post mortem instituti sectatores juvare possint. Huic instituto bellum est, non adversus homines, sed adversus dæmones et incorporeas illas potestates. Ideoque dux illis est, non homo, non angelus, sed ipse Deus. Arma vero illorum militum ad hujus belli rationem quadrant : neque enim ex pellibus parantur aut ferro, sed ex veritate, justitia, fide, philosophiaque omni. Quoniam igitur de hujusmodi disciplina hic liber est conscriptus, de qua nobis dicere propositum est, Matthæum attente audiamus de illa perspicue disserentem : non enim ejus sunt dicta, sed Christi, qui hanc disciplinam instituit. Animum ergo adhibeamus, ut in illa mereamur adscribi, ac fulgere cum iis qui hoc institutum emensi immortales illas accepere coronas. Multis certe hæc facilia videntur esse, prophetarum vero dicta multum habere difficultatis. Verum ita existimant ii, qui sententiarum

(a) Platonis de Republica opus ignorat nemo. De Zenone vero Eleate vide Diogenem Laertium.

(a) De monachis in monte degentibus loquitur.
(b) Prytaneum locus erat ubi communes epulæ dabantur iis qui de publico bene meruerant.

ibi reconditarum profunditatem ignorant. Quapropter rogo, nos cum magno studio sequamini, ut Christo duce in hoc scriptorum pelagus ingredi valeamus. Ut porro facilius hæc addiscere possitis, rogamus et obsecramus, id quod etiam in aliis Scripturarum libris fecimus, ut illam Scripturæ clausulam, quam interpretaturi sumus, prælibetis, ut lectio cognitionem præcedat [1]; id quod in eunucho contigit, quodque multam præbeat facilitatem. Quæstiones enim plurimæ et frequentes occurrunt. Animadverte ergo statim in ipso Evangelii exordio, quot et quanta quærenda occurrant. Primo, cur Josephi genealogia ducatur, qui Christi pater non erat. Secundo, quomodo planum erit ipsum ex Davide originem ducere, cum ignoretur quinam Mariæ matris ejus majores fuerint : neque enim Virginis genealogia descripta fuit. Tertio, cur Josephi, qui nihil ad generationem contulit, genealogia ducatur, Virgo autem quæ mater est, quo patre, avo et abavo orta sit non narretur. Ad hæc illud etiam inquirere par est, cur virorum genealogiam persequens, mulieres tamen commemoravit : et quando id ita ipsi visum est, cur non omnes mulieres nominavit, sed missis iis quæ ob probitatem celebres erant, ut Sara et Rebecca, et similibus, illas tantum in medium protulit, quæ aliquo vitio celebres erant : si qua videlicet fornicaria aut adultera esset, et si qua extranea aut barbara. Nam uxorem Uriæ et Thamar et Rahab et Ruth commemoravit; quarum alia alienigena erat, alia meretrix, alia a socero vitiata fuit, non lege connubii, sed furata concubitum et meretricis assumpta specie: quod spectat autem Uriæ uxorem, ignorat nemo ob facinoris conspicuitatem. Attamen missis aliis omnibus, hasce tantum in genealogia posuit. Atqui si mulieres commemorare oportuit, omnes recensere par erat; si non omnes, certe aliquæ earum proferendæ erant, quæ virtute floruerant, non earum quarum peccata sunt manifesta. Videte quanta nobis attentione vel in exordio sit opus, etiamsi hoc exordium cæteris clarius, imo fortasse plurimis superfluum esse videatur, quia nomina tantum plurima complectitur. Post hæc autem illud inquirere par est, cur tres reges omiserit. Nam si eorum utpote admodum impiorum nomina tacuit, neque alios ipsis similes commemorare oportuit. Alia item quæstio exsurgit. Cum quatuordecim esse generationes dixisset, in tertia classe hunc numerum non servavit. Itemque cur Lucas alia nomina recensuit, et cur non solum non eosdem omnes, sed etiam multo plures commemoravit : Matthæus vero et alios et diversos, etiamsi ipse in Josephum desierit, in quo et Lucas finem fecit. Videte quantis nobis sit opus vigiliis non ad solvendum modo, sed etiam ad discendum quænam sint solvenda. Neque parum est ea invenire quæ possunt in dubium vocari; nam illud quoque in dubiis numeratur, quomodo Elisabet ex Levitica tribu, cognata sit Mariæ.

7. *Conclusio moralis : auditores a spectaculis arcet; studium verbi divini in eis excitare conatur.* — Sed ne multa simul congerentes memoriam vestram obruamus hic loquendi finem faciemus. Sufficit enim vobis ut excitemini, si quæstiones illas ediscatis. Si vero solutionem desideratis, et illud quoque vel antequam loquamur, in vestra erit potestate situm. Si namque vos excitatos et discendi cupidos viderim, solutionem vobis afferre tentabo; sin oscitantes et non attentos conspexero, et quæstiones et solutionem illarum occultabo, divinæ obsequens legi : *Nolite*, inquit, *sanctum dare canibus, neque projiciatis margaritas vestras ante porcos, ne forte conculcent eas pedibus suis* (*Matth.* 7. 6). Quis est autem qui conculcat? Qui hæc non pretiosa et honore digna esse censet. Ecquis, inquies, ita miser est, ut hæc non honore digna, nec omnium pretiosissima esse ducat? Is qui non illis tantum studium adhibet, quantum meretricibus mulieribus in satanicis theatris. Ibi enim plurimi totos dies transigunt, multaque in re domestica negligunt, ob intempestivam illam occupationem, diligenterque illa retinent, quæ ibidem audiunt, illaque in animæ suæ perniciem conservant. Hic autem ipso Deo loquente, ne minimum quidem temporis manere volunt. Ideoque nihil commune habemus cum cælo : sed verbotenus vitæ institutum nostrum peragitur. Certe gehennam idcirco Deus comminatus est, non ut in eam nos conjiciat; sed ut nobis persuadeat perniciosam illam tyrannidem [2] fugere. Nos vero e contrario agimus; audimus, et quotidie ad viam quæ illuc ducit accurrimus : Deoque jubente non solum audire, sed etiam dicta exsequi, nos ne quidem audire sustinemus. Quandonam igitur ea, quæ jubemur, agemus, et operibus manum admovebimus, quando ægre et indigne ferimus moras, hic ad brevissimum temporis spatium prolatas? Atqui nos cum de rebus frivolis verba facientes, eos qui nobiscum sedent non attendere advertimus, id contumeliæ loco habemus; Deum vero non putamus nos offendere, quando illum de tantis rebus loquentem despicimus et alio oculos convertimus? Certe senex quivis magnam emensus terræ partem, stadiorum numerum, urbium positionem et formam, portus ac forum diligentissime nobis describit : at nos ne quantum quidem procul simus ab illa cælesti urbe novimus; alioquin autem viæ longitudinem minuere curavissemus, si nempe illam distantiam teneremus. Non enim tantum dumtaxat a nobis distat civitas illa, quantum est inter cælum et terram interstitium; imo multo magis, si negligamus; ut e contrario, si studiosi simus, in momento temporis ad ejus januas pervenire poterimus. Non enim locorum longitudine, sed instituto morum hæc spatia metienda sunt.

8. Tu vero præsentis vitæ res diligenter nosti, et nova et antiqua et vetera, principesque numerare

[1] Morel., *ut lectio lectionem præcedat.*

[2] Quidam, *consuetudinem.*

μετὰ πολλῆς ἡμῖν ἕπεσθαι τῆς σπουδῆς, ὥστε εἰς αὐτὸ τὸ πέλαγος τῶν γεγραμμένων εἰσελθεῖν, τοῦ Χριστοῦ προηγουμένου ταύτης ἡμῖν τῆς εἰσόδου. Ὥστε δὲ εὐμαθέστερον γενέσθαι τὸν λόγον, δεόμεθα καὶ παρακαλοῦμεν (ὅπερ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων Γραφῶν πεποιήκαμεν), προλαμβάνειν τὴν περικοπὴν τῆς Γραφῆς, ἣν ἂν μέλλωμεν ἐξηγεῖσθαι, ἵνα τῇ γνώσει ἡ ἀνάγνωσις προοδοποιοῦσα ᾖ [39], ὃ καὶ ἐπὶ τοῦ εὐνούχου γέγονε, καὶ πολλὴν παράσχῃ [40] τὴν εὐκολίαν ἡμῖν. Καὶ γὰρ τὰ ζητούμενα πολλὰ καὶ ἐπάλληλα. Ὅρα γοῦν εὐθέως ἐν προοιμίοις τοῦ Εὐαγγελίου αὐτοῦ, πόσα ἄν τις ἐπαπορήσειε. Πρῶτον μὲν, τίνος ἕνεκεν ὁ Ἰωσὴφ γενεαλογεῖται, οὐχ ὢν τοῦ Χριστοῦ πατήρ. Δεύτερον δὲ, πόθεν ἔσται δῆλος ἡμῖν ἀπὸ τοῦ Δαυῒδ κατάγων τὸ γένος, τῆς Μαρίας, ἀφ' ἧς ἐτέχθη, τῶν προγόνων ἀγνοουμένων· οὐδὲ γὰρ ἐγενεαλογήθη ἡ Παρθένος. Τρίτον, τίνος ἕνεκεν ὁ μὲν Ἰωσὴφ, ὁ μηδὲν συντελῶν πρὸς τὴν γέννησιν, γενεαλογεῖται· ἡ δὲ Παρθένος, ἡ καὶ μήτηρ γενομένη, οὐ δείκνυται τίνων πατέρων καὶ πάππων καὶ προγόνων [41] ἐστί. Μετὰ τούτων ἄξιον κἀκεῖνο [14] ζητῆσαι, τί δήποτε διὰ τῶν ἀνδρῶν προάγων τὴν γενεαλογίαν, ἐμνήσθη καὶ γυναικῶν. Καὶ ἐπειδὴ τοῦτο [42] αὐτῷ ἔδοξεν, οὐδὲ πάσας τέθεικε τὰς γυναῖκας, ἀλλὰ τὰς εὐδοκίμους παραδραμὼν, οἷον τὴν Σάῤῥαν, τὴν Ῥεβέκκαν, καὶ ὅσαι τοιαῦται, τὰς ἐπὶ κακίᾳ βεβοημένας, ταύτας εἰς μέσον ἤγαγε μόνον· οἷον εἴ τις πόρνη καὶ μοιχαλὶς, εἴ τις ἐκ παρανόμων γάμων, εἴ τις ἀλλόφυλος καὶ βάρβαρος ἦν. Καὶ γὰρ τῆς τοῦ Οὐρίου, καὶ τῆς Θάμαρ, καὶ τῆς Ῥαὰβ [43], καὶ τῆς Ῥοὺθ ἐμνημόνευσεν· ὧν ἡ μὲν ἀλλογενὴς ἦν, ἡ δὲ πόρνη, ἡ δὲ τῷ κηδεστῇ προσεφθάρη· καὶ οὐδὲ τούτῳ [44] νόμῳ γάμου, ἀλλὰ κλέψασα τὴν μίξιν, καὶ πόρνης περιθεμένη προσωπεῖον ἑαυτῇ· καὶ τὴν τοῦ Οὐρίου δὲ οὐδεὶς ἀγνοεῖ διὰ τὴν περιφάνειαν τοῦ τολμήματος. Ἀλλ' ὅμως πάσας τὰς ἄλλας ἀφεὶς ὁ εὐαγγελιστὴς, ταύτας ἐνέθηκε τῇ γενεαλογίᾳ μόνας. Καίτοι εἰ μνησθῆναι γυναικῶν ἔδει, πασῶν ἐχρῆν· εἰ δὲ μὴ πασῶν, ἀλλ' ἐνίων, τῶν ἐν ἀρετῇ, οὐ τῶν ἐν ἁμαρτήμασι βεβοημένων. Εἴδετε πόσης ἡμῖν δεῖ προσοχῆς ἐν τοῖς προοιμίοις εὐθέως. Καίτοιγε δοκεῖ σαφέστερον εἶναι τῶν ἄλλων τὸ προοίμιον, τάχα δὲ πολλοῖς καὶ περισσὸν, διὰ τὸ ὀνομάτων ἀριθμὸν εἶναι μόνον. Μετὰ τοῦτο κἀκεῖνο ἄξιον ζητῆσαι, τίνος ἕνεκεν τρεῖς παρέδραμε βασιλεῖς. Εἰ γὰρ ὡς σφόδρα ἀσεβῶν ἀπεσιώπησε τὴν προσηγορίαν, οὐδὲ τῶν ἄλλων τῶν τοιούτων μνησθῆναι ἔδει. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἕτερόν ἐστι ζήτημα. Δεκατέσσαρας γὰρ εἰπὼν γενεὰς, ἐν τῇ τρίτῃ μερίδι τὸν ἀριθμὸν οὐ διέσωσε. Καὶ τίνος ἕνεκεν ὁ μὲν Λουκᾶς ἑτέρων ἐμνημόνευσεν ὀνομάτων, καὶ οὐ μόνον οὐ τῶν αὐτῶν ἁπάντων, ἀλλὰ καὶ πολλῷ πλειόνων· ὁ δὲ Ματθαῖος, καὶ ἐλαττόνων, καὶ ἑτέρων, καίτοιγε εἰς τὸν Ἰωσὴφ καὶ αὐτὸς τελευτήσας, εἰς ὃν καὶ ὁ Λουκᾶς κατέληξεν. [15] Ὁρᾶτε ὅσης ἀγρυπνίας ἡμῖν χρεία, οὐχ εἰς τὸ λῦσαι μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰς τὸ μαθεῖν, τίνα χρὴ λῦσαι. Οὐδὲ γὰρ τοῦτο μικρὸν, τὸ τὰ διαπορούμενα δυνηθῆναι εὑρεῖν· καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνο ἄπορον, πῶς ἡ Ἐλισάβετ ἀπὸ τῆς Λευϊτικῆς φυλῆς οὖσα, συγγενὴς ἦν τῆς Μαρίας.

ζ'. [45] Ἀλλ' ἵνα μὴ καταχώσωμεν ὑμῶν τὴν μνήμην πολλὰ συνείροντες, ἐνταῦθα τέως τὸν λόγον στήσωμεν. Ἀρκεῖ γὰρ ὑμῖν εἰς τὸ διεγερθῆναι καὶ τὸ [46] τὰ ζητούμενα μόνον [47] μαθεῖν. Εἰ δὲ καὶ τῆς λύσεως ἐρᾶτε, καὶ τούτου πρὸ τῶν λόγων τῶν ἡμετέρων ὑμεῖς κύριοι. Ἂν μὲν γὰρ ἴδω διεγερθέντας καὶ ἐπιθυμοῦντας μαθεῖν, πειράσομαι καὶ τὴν λύσιν ἐπαγαγεῖν· ἂν δὲ χασμωμένους καὶ μὴ προσέχοντας, ἀποκρύψομαι καὶ τὰ ζητήματα καὶ τὴν λύσιν, θείῳ νόμῳ πειθόμενος· *Μὴ δῶτε* [48] γὰρ, φησὶ, *τὰ ἅγια τοῖς κυσὶ, μηδὲ ῥίψητε τοὺς μαργαρίτας ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν χοίρων, ἵνα μὴ καταπατήσωσι τοῖς ποσὶν αὐτῶν.* Τίς δέ ἐστιν ὁ καταπατῶν; Ὁ μὴ τίμια ταῦτα ἡγούμενος καὶ σεμνά. Καὶ τίς οὕτως ἄθλιος, φησὶν, ὡς μὴ σεμνὰ ταῦτα καὶ πάντων ἡγεῖσθαι τιμιώτερα; Ὁ μηδὲ τοσαύτην παρέχων αὐτοῖς σχολὴν, ὅσην ταῖς πόρναις γυναιξὶν ἐν τοῖς σατανικοῖς θεάτροις. Ἐκεῖ μὲν γὰρ καὶ διημερεύουσιν οἱ πολλοὶ, καὶ πολλὰ τῶν ἐπὶ τῆς οἰκίας προδιδόασι διὰ τὴν ἄκαιρον ἀσχολίαν ταύτην, καὶ μετὰ ἀκριβείας ὅπερ ἂν ἀκούσωσι κατέχουσι, καὶ ταῦτα ἐπὶ λύμῃ τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς φυλάττοντες. Ἐνταῦθα δὲ τοῦ Θεοῦ φθεγγομένου, οὐδὲ μικρὸν ἀνέχονται παραμεῖναι χρόνον. Διά τοι τοῦτο οὐδὲν κοινὸν ἔχομεν πρὸς τὸν οὐρανὸν, ἀλλὰ μέχρι ῥημάτων ἡμῖν ἡ πολιτεία. Καίτοιγε καὶ γέενναν διὰ τοῦτο ἠπείλησεν ὁ Θεὸς, οὐχ ἵνα ἐμβάλῃ, [16] ἀλλ' ἵνα πείσῃ φυγεῖν τὴν χαλεπὴν τυραννίδα [49] ταύτην [50]. Ἡμεῖς δὲ τοὐναντίον ποιοῦμεν, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν πρὸς τὴν ἐκεῖ φέρουσαν ὁδὸν τρέχομεν· καὶ τοῦ Θεοῦ κελεύοντος μὴ μόνον ἀκούειν, ἀλλὰ καὶ ποιεῖν τὰ λεγόμενα, οὐδὲ ἀκοῦσαι ἀνεχόμεθα. Πότε οὖν πράξομεν, εἰπέ μοι, τὰ κελευόμενα, καὶ τῶν ἔργων ἀψόμεθα, ὅταν μηδὲ τοὺς ὑπὲρ τούτων λόγους ἀκούειν ἀνεχώμεθα, ἀλλὰ ἀσχάλλωμεν καὶ ἀλύωμεν πρὸς τὴν ἐνταῦθα διατριβὴν, καίτοι βραχεῖαν οὖσαν σφόδρα; Εἶτα ἡμεῖς μὲν περὶ ψυχρῶν διαλεγόμενοι πραγμάτων, ἂν τοὺς συγκαθημένους μὴ προσέχοντας ἴδωμεν, ὕβριν τὸ πρᾶγμά φαμεν. Τὸν Θεὸν δὲ οὐχ ἡγούμεθα παροξύνειν, ὅταν αὐτοῦ περὶ τοιούτων διαλεγομένου, καταφρονήσαντες τῶν λεγομένων, ἑτέρωσε βλέπωμεν; Ἀλλ' ὁ μὲν γεγηρακὼς καὶ πολλὴν ἐπελθὼν γῆν, καὶ σταδίων ἀριθμὸν, καὶ πόλεων θέσεις, καὶ σχήματα καὶ λιμένας καὶ ἀγορὰς μετὰ ἀκριβείας ἡμῖν ἀπαγγέλλει πάσης· αὐτοὶ δὲ οὐδὲ ὅσον ἀπέχομεν τῆς ἐν τοῖς οὐρανοῖς πόλεως ἴσμεν· ἢ γὰρ ἂν καὶ ἐσπουδάσαμεν ἐπιτεμεῖν τὸ μῆκος, εἰ τὸ διάστημα ἔγνωμεν. Οὐ γὰρ τοσοῦτον ἡμῶν ἀφέστηκεν ἡ πόλις ἐκείνη, ὅσον οὐρανοῦ πρὸς τὴν γῆν τὸ μέσον, ἀλλὰ καὶ πολλῷ πλέον, ἐὰν ἀμελῶμεν· ὥσπερ οὖν ἐὰν σπουδάζωμεν, καὶ ἐν ἀκαρεῖ χρόνῳ ἐπὶ τὰς πύλας αὐτῆς ἥξομεν. Οὐ γὰρ μήκει τόπων, ἀλλὰ γνώμῃ τρόπων τὰ διαστήματα ταῦτα ὥρισται.

[39] ᾖ et mox καὶ ante πολλὴν om. An. Sav. καὶ om pr. B. C. [40] παράσχοι Edd. [41] προγόνων] ἐπιπάππων Edd. [42] τοῦτο] + δήπου E. [43] καὶ τῆς Ῥαάβ. desunt in omnibus. [44] τοῦτο C. [45] ΗΘΙΚΟΝ. Περὶ τοῦ μετὰ νήψεως καὶ προσεχείας τὴν ἀκρόασιν ποιεῖσθαι τῆς διηγήσεως A. [46] τό om. E. [47] μόνον] μόνα E. ἐνταῦθα Edd. [48] δότε B. C. D. [49] τυραννίδα] Sic arm. συνήθειαν A. E. An. [50] Post ταύτην vulgo legitur δ. ὧν ἀκούομεν, quæ verba desunt in B. C. D. An. Arm. mox post ποιοῦμεν addunt ἀκούομεν omnes præter A. An.

η'. Σὺ δὲ τὰ μὲν τοῦ βίου πράγματα μετὰ ἀκριβείας οἶδας, καὶ τὰ νέα καὶ τὰ ἀρχαῖα καὶ τὰ [51] παλαιά, καὶ ἄρχοντας ἀριθμεῖν δύνασαι, οἷς ἐστρατεύσω τὸν ἔμπροσθεν χρόνον, καὶ ἀγωνοθέτην, καὶ ἀθλοφόρους [52], καὶ στρατηγούς, τὰ μηδέν [17] σοι διαφέροντα· τίς δὲ ἄρχων ἐν τῇ πόλει ταύτῃ γέγονεν, ἢ πρῶτος, ἢ δεύτερος, ἢ τρίτος, ἢ πόσον ἕκαστος χρόνον, ἢ τί κατορθώσας καὶ ἐργασάμενος, οὐδὲ ὄναρ ἐφαντάσθης ποτέ. Νόμων δὲ τῶν ἐν τῇ πόλει ταύτῃ κειμένων, οὐδὲ ἑτέρων λεγόντων ἀκοῦσαι καὶ προσέχειν ὑπομένεις. Πῶς οὖν, εἰπέ μοι, προσδοκᾷς τεύξασθαι [53] τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν, μηδὲ τοῖς λεγομένοις προσέχων; Ἀλλ' εἰ καὶ μὴ πρότερον, νῦν γοῦν τοῦτο ποιῶμεν. Καὶ γὰρ εἰς πόλιν μέλλομεν εἰσιέναι, ἐὰν ὁ Θεὸς ἐπιτρέπῃ, χρυσῆν, καὶ χρυσοῦ παντὸς τιμιωτέραν. Καταμάθωμεν οὖν αὐτῆς τὰ θεμέλια, τὰς πύλας τὰς ἀπὸ σαπφείρου καὶ μαργαριτῶν συγκειμένας· καὶ γὰρ ἔχομεν ἄριστον χειραγωγὸν τὸν Ματθαῖον. Διὰ γὰρ τῆς αὐτοῦ πύλης εἴσιμεν νῦν, καὶ δεῖ πολλῆς ἡμῖν τῆς σπουδῆς. Ἂν γὰρ ἴδῃ τινὰ μὴ προσέχοντα, ἐκβάλλει τῆς πόλεως. Καὶ γάρ ἐστι βασιλικωτάτη ἡ πόλις καὶ περιφανής· οὐχ ὥσπερ αἱ παρ' ἡμῖν, εἰς ἀγορὸν καὶ βασίλεια διῃρημένη· ἀλλὰ πάντα βασίλεια τὰ ἐκεῖ. Ἀναπετάσωμεν τοίνυν τὰς πύλας τῆς διανοίας, ἀναπετάσωμεν τὴν ἀκοήν, καὶ μετὰ φρίκης πολλῆς μέλλοντες ἐπιβαίνειν τῶν προθύρων, προσκυνήσωμεν τὸν ἐν αὐτῇ βασιλέα· καὶ γὰρ εὐθέως ἡ πρώτη προσβολὴ καταπλῆξαι δύναται τὸν θεατήν. Κεκλεισμέναι μὲν νῦν [54] εἰσιν ἡμῖν αἱ πύλαι· ὅταν δὲ ἴδωμεν αὐτὰς ἀναπετασθείσας (τοῦτο γάρ ἐστιν ἡ τῶν ζητημάτων λύσις), τότε ὀψόμεθα πολλὴν ἔνδον τὴν ἀστραπήν. Καὶ γὰρ τοῖς τοῦ πνεύματος ὁδηγούμενος ὀφθαλμοῖς, πάντα σοι ἐπαγγέλλεται δεικνῦναι ὁ τελώνης οὗτος· ποῦ μὲν ὁ βασιλεὺς κάθηται· καὶ τίνες [55] αὐτῷ τῶν στρατευμάτων παρεστήκασι· καὶ ποῦ μὲν ἄγγελοι, ποῦ δὲ ἀρχάγγελοι· καὶ τίς τοῖς νέοις πολίταις ἐν τῇ πόλει ταύτῃ [18] τόπος ἀφώρισται, καὶ ποία ἡ ἐκεῖ φέρουσα ὁδός· καὶ τίνα ἔλαβον λῆξιν οἱ πρῶτον πολιτευσάμενοι ἐκεῖ, καὶ οἱ μετ' ἐκείνους, καὶ οἱ μετὰ τούτους· καὶ ὅσα τῶν δήμων ἐκείνων τὰ τάγματα, καὶ ὅσα τῆς βουλῆς, καὶ πόσαι ἀξιωμάτων διαφοραί. Μὴ τοίνυν μετὰ θορύβου καὶ ταραχῆς εἰσίωμεν, ἀλλὰ μετὰ σιγῆς μυστικῆς. Εἰ γὰρ ἐπὶ θεάτρου σιγῆς πολλῆς γενομένης, τότε τὰ τοῦ βασιλέως ἀναγινώσκεται γράμματα, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τῆς πόλεως ταύτης ἅπαντας δεῖ κατεστάλθαι, καὶ ὀρθαῖς [56] ταῖς ψυχαῖς καὶ ταῖς ἀκοαῖς ἑστάναι. Οὐ γὰρ ἐπιγείου τινός, ἀλλὰ τοῦ τῶν ἀγγέλων Δεσπότου τὰ γράμματα ἀναγινώσκεσθαι μέλλει. Ἂν οὕτως ἑαυτοὺς ῥυθμίσωμεν, καὶ αὐτὴ τοῦ Πνεύματος ἡ χάρις ὁδηγήσει μετὰ πολλῆς ἀκριβείας ἡμᾶς, καὶ πρὸς αὐτὸν ἥξομεν τὸν θρόνον τὸν βασιλικόν, καὶ πάντων ἐπιτευξόμεθα τῶν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, ἅμα τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[51] τά om. E. [52] ἀθλοφόρους] θαλλοφόρους B. C. D. [53] τεύξεσθαι E. et corr. C. D. [54] μέν om. A. νῦν om. B. C. [55] τίνα Edd. præter Mor. Mox στρατευομένων corr. C. [56] ὀρθούς A. B. D. et pr. C.

## ΟΜΙΛΙΑ Β'.

*Βίβλος γενέσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, υἱοῦ Δαυΐδ, υἱοῦ Ἀβραάμ.*

α'. Ἆρα μέμνησθε τῆς παραγγελίας, ἣν [57] πρώην ἐποιησάμεθα πρὸς ὑμᾶς, παρακαλοῦντες μετὰ σιγῆς ἁπάσης καὶ μυστικῆς ἡσυχίας ἀκούειν τῶν λεγομένων ἁπάντων; Καὶ γὰρ [58] μέλλομεν τῶν ἱερῶν σήμερον ἐπιβαίνειν προθύρων· διὸ καὶ τῆς παραγγελίας ἀνέμνησα. Εἰ γὰρ Ἰουδαῖοι κεκαυμένῳ ὄρει, καὶ πυρί, καὶ γνόφῳ, καὶ σκότῳ, καὶ θυέλλῃ προσιέναι [19] μέλλοντες, μᾶλλον δὲ οὐδὲ προσιέναι, ἀλλὰ πόῤῥωθεν ταῦτα καὶ ὁρᾷν καὶ ἀκούειν, πρὸ τριῶν ἡμερῶν ἐκελεύοντο γυναικὸς ἀπέχεσθαι, καὶ τὰ ἱμάτια ἀποπλῦναι, καὶ ἐν τρόμῳ ἦσαν καὶ φόβῳ, καὶ αὐτοί, καὶ μετ' ἐκείνων Μωϋσῆς· πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς τοιούτων μέλλοντας ἀκούσεσθαι [59] λόγων, καὶ οὐ πόῤῥω ὄρους ἑστάναι καπνιζομένου, ἀλλ' εἰς αὐτὸν εἰσιέναι τὸν οὐρανόν, πλείονα χρὴ ἐπιδείκνυσθαι φιλοσοφίαν, οὐχ ἱμάτια ἀποπλύνοντας, ἀλλὰ τὴν στολὴν τῆς ψυχῆς ἀποσμήχοντας, καὶ πάσης βιωτικῆς ἀπαλλαττομένους μίξεως. Οὐ γὰρ γνόφον ὄψεσθε, οὐδὲ καπνόν, οὐδὲ θύελλαν· ἀλλ' αὐτὸν τὸν Βασιλέα καθήμενον ἐπὶ τοῦ θρόνου τῆς ἀποῤῥήτου δόξης ἐκείνης, καὶ ἀγγέλους καὶ ἀρχαγγέλους παρεστῶτας αὐτῷ, καὶ τοὺς δήμους τῶν ἁγίων μετὰ τῶν ἀπείρων μυριάδων ἐκείνων. Τοιαύτη γὰρ ἡ τοῦ Θεοῦ πόλις, τὴν Ἐκκλησίαν ἔχουσα τῶν πρωτοτόκων, τὰ πνεύματα τῶν δικαίων, τὴν πανήγυριν τῶν ἀγγέλων, τὸ αἷμα τοῦ ῥαντισμοῦ, δι' οὗ τὰ πάντα συνήφθη, καὶ ὁ [60] οὐρανὸς ἐδέξατο τὰ ἀπὸ γῆς [61], καὶ γῆ τὰ ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἡ πάλαι ποθουμένη καὶ ἀγγέλοις καὶ ἁγίοις παραγέγονεν εἰρήνη. Ἐν ταύτῃ τὸ τρόπαιον ἕστη τοῦ σταυροῦ τὸ λαμπρὸν καὶ περιφανές, τὰ λάφυρα τοῦ Χριστοῦ, τὰ ἀκροθίνια τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας, τὰ σκῦλα τοῦ Βασιλέως ἡμῶν· ταῦτα γὰρ ἅπαντα ἀπὸ τῶν Εὐαγγελίων εἰσόμεθα μετὰ ἀκριβείας. Κἂν ἀκολουθῇς μετὰ ἡσυχίας τῆς προσηκούσης, δυνησόμεθά σε περιαγαγεῖν πανταχοῦ, καὶ δεῖξαι, ποῦ μὲν ὁ θάνατος ἀνεσκολοπισμένος κεῖται· ποῦ δὲ ἡ ἁμαρτία κρεμαμένη· ποῦ δὲ τὰ πολλὰ καὶ παράδοξα ἀπὸ τοῦ πολέμου τούτου, ἀπὸ [62] τῆς μάχης ταύτης ἀναθήματα [63]. Ὄψει καὶ τὸν τύραννον ἐνταῦθα δεδεμένον, καὶ τῶν αἰχμαλώτων τὸ πλῆθος ἑπόμενον, καὶ τὴν ἀκρόπολιν, ἀφ' ἧς ὁ μιαρὸς δαίμων ἐκεῖνος ἅπαντα κατέδραμε τὸν ἔμπροσθεν χρόνον· ὄψει τοῦ λῃστοῦ τὰς καταδύσεις καὶ τὰ σπήλαια, διεῤῥωγότα λοιπὸν [20] καὶ ἀναπεπταμένα· καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖ παρεγένετο ὁ Βασιλεύς. Ἀλλὰ μὴ ἀποκάμῃς, ἀγαπητέ· οὐδὲ γὰρ εἰ πόλεμόν τις αἰσθητὸν διηγεῖτο, καὶ τρόπαια, καὶ νίκας, κόρον ἔλαβες ἄν [64]· ἀλλ' οὐδὲ σιτίον οὐδὲ ποτὸν πρὸ ταύτης ἂν ἔθου τῆς ἱστορίας. Εἰ δὲ ἐκείνη ποθητὴ ἡ διήγησις, πολλῷ μᾶλλον αὕτη. Ἐννόησον γὰρ ἡλίκον ἐστὶν ἀκοῦσαι, πῶς μὲν ἐκ τῶν οὐρανῶν καὶ τῶν θρόνων

[57] ἧς A. [58] καὶ γάρ] καὶ γὰρ καὶ B. καὶ νῦν Edd. [59] ἀκούειν Edd. [60] ὁ om. C. D. [61] τῆς γῆς Edd. [62] ἀπό] καί A. E. [63] ἀναθ.] τὰ ἀναθ. A. C. E. [64] ἐλάμβανες et mox σιτίων οὐδὲ ποτῶν Edd.

potes, sub quibus præterito tempore militasti : etiamque agonothetam, coronarum distributores, et duces, quæ res nihil tibi prodesse valent. Quis vero dux sit in hac de qua loquimur civitate, quis primus, quis secundus, quis tertius, vel quanto quisque tempore meruerit, quidve præclare gesserit, ne per somnium quidem cogitasti. De legibus vero hujus civitatis ne alios quidem loquentes sustines audire. Quomodo igitur, dic mihi, promissa bona te consequuturum speras, qui nec dictis ad illa spectantibus attendas? Verum si id non ante præstitimus, vel nunc facere curemus. Etenim si Deus id concesserit, urbem adituri sumus auream, et quovis auro pretiosiorem. Ejus ergo fundamenta discamus, ejus portas ex sapphiro et margaritis structas : ductorem quippe optimum habemus Matthæum. Per ipsius namque portam nunc intramus, multoque nobis studio est opus. Nam si quempiam viderit non attentum, ejiciet ex civitate. Est quippe urbs illa maxime regia et illustris, neque ut urbes nostræ, in forum et regiam distinguitur : sed ibi omnia regia sunt. Aperiamus itaque mentis januas, aperiamus aures, et cum tremore plurimo limina transgressuri, Regem illum adoremus: nam vel primus congressus sectatori terrorem incutere valet. Modo quidem portæ istæ nobis occlusæ sunt : quando autem istas apertas videbimus (hæc est enim quæstionum solutio), tunc multum intus fulgorem conspiciemus. Spiritus enim oculis ductus publicanus hic, omnia se tibi ostensurum esse pollicetur : ubinam Rex sedeat, quinam de exercitibus illi adsint; ubinam sint angeli, ubi archangeli : quis novis istius urbis civibus sit deputatus locus; quæ sit via istuc ducens; quam sortem acceperint ii, qui sunt primum istic cives admissi, et post hos secundi, ac deinde tertii : quot sint illorum civium ordines, quot senatum constituant, quot dignitatum discrimina. Ne itaque cum tumultu et strepitu ingrediamur, sed cum silentio mystico. Si enim in theatro cum magno silentio Imperatoris literæ leguntur : multo magis in hac urbe omnia sedari oportet, atque arrectis animis et auribus standum est[1]. Non enim terreni cujuspiam regis, sed angelorum Domini scripta legenda sunt. Si ita nos componere voluerimus, ipsa Spiritus gratia cum magna diligentia nos deducet, ad ipsumque regium solium accedemus, bonaque omnia consequemur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium cum Patre et sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Morel., *arrectis auribus standum est.*

## HOMILIA II.

CAP. I. v. 1. *Liber generationis Jesu Christi filii David, filii Abraham.*

1. *Attentione audientium excitata, descriptionem regni cœlestis adoritur.* — An meministis admonitionis, qua nuper vos hortati sumus, ut cum omni silentio et mystica quiete dicta omnia audiretis? Nunc autem sacra limina hodie adituri sumus; ideoque vobis adhortationem illam in mentem revocavi. Nam si Judæi ad montem ardentem, ad ignem, ad caliginem, ad tenebras et procellam accessuri; imo non accessuri, sed ea audituri eminus et visuri, tribus ante diebus ab uxoribus abstinere jubebantur, vestesque abluere; atque in timore ac tremore degebant, Moysesque cum ipsis : multo magis nos talia audituri verba, non procul a monte fumante stantes, sed ipsum ingressuri cælum, majorem debemus exhibere philosophiam, non vestimenta abluentes, sed animæ stolam abstergentes, et ab omni sæcularium rerum commixtione liberi. Non enim caliginem videbitis, non fumum, non procellam; sed ipsum Regem sedentem in solio ineffabilis illius gloriæ, angelosque et archangelos ipsi adstantes, sanctorumque populos cum innumerabili illorum cœtu. Talis quippe est civitas Dei, Ecclesiam primitivorum habens, spiritus justorum, angelorum frequentiam, sanguinem aspersionis, quo omnia copulantur, cælum terrena suscepit, et terra cœlestia : et jam olim desiderata pax angelis atque sanctis donata est. In hac urbe crucis tropæum illustre illud et conspicuum erectum est : spolia Christo parta, exuviæ naturæ nostræ, manubiæ Regis nostri : quæ omnia ex evangeliis accurate discemus. Si cum congruenti quiete sequaris, poterimus te per cuncta circumducere, ostendereque tibi ubinam mors affixa jaceat, ubi peccatum suspensum sit, ubi plurimæ ac mirabiles ex hoc bello, ex hac pugna manubiæ. Videbis et tyrannum vinctum cum multitudine captivorum sequente, et arcem, ex qua impurus ille dæmon, præterito tempore, incursus in omnia faciebat : videbis etiam furis latibula et speluncas, diruptas quidem et patefactas : nam ibi quoque Rex adfuit. Verum ne fatiscas, dilecte : neque enim si quis bellum sub sensum cadens enarraret, si tropæa, si victorias, hæc cum fastidio exciperes; imo nec cibum, nec potum huic narrationi anteponeres. Quod si illa jucunda est narratio, multo magis hæc erit. Perpende enim quantum illud sit audire, quomodo Deus de cælo, deque regio solio surgens, in terram, inque ipsum infernum eruperit, et in acie steterit; quomodo diabolus aciem et ipse suam contra Deum instruxerit; imo non contra Deum nudum, sed Deum in natura absconditum humana. Quodque mirabile est, mortem morte solutam videbis, et maledictum maledicto sublatum; et

per quæ diabolus ante valebat, per eadem ejus solutam tyrannidem. Exsurgamus igitur, et somnum depellamus: ecce portas video nobis apertas; sed cum omni modestia ac tremore ingrediamur, statim limina petentes. Quæ sunt isthæc limina? *Liber generationis Jesu Christi filii David, filii Abraham.* Quid dicis? de unigenito Dei Filio te loquuturum esse pollicebaris, et Davidem memoras, hominem post mille generationes natum, ipsumque dicis esse et patrem et proavum? Exspecta, ne simul omnia ediscere quæras; sed sensim atque paulatim. In limine solum stas, adhuc in ipso ostio; quid festinas ad interiora? Nondum exteriora omnia probe explorasti: neque enim illam tibi generationem adhuc recenseo; imo neque illam quæ post sequitur, quæ ineffabilis et arcana est. Hocque tibi ante me Isaias propheta denuntiat: siquidem ejus passionem prædicans, ipsiusque circa orbem terrarum providentiam [1]: admirans quis cum esset quid factus sit, quove descenderit, magna et clara voce exclamando dixit: *Generationem ejus quis enarrabit* (*Isai.* 53. 8)?

2. *Incarnatio quantum stupenda; quomodo nos exaltet. Christus Vetus Testamentum Novo adjunxit. In Veteri Testamento figura, in Novo veritas.*— Non ergo de illa generatione nobis sermo est, sed de hac inferiore et terrena, quæ innumeros sui testes habet. De hac porro pro virili nostra secundum acceptam Spiritus gratiam, sic sermonem instituemus. Neque tamen hanc cum omni perspicuitate explicare possumus: nam et ipsa quoque admodum stupenda est. Ne itaque exigua te audire putes, dum hanc audis generationem; sed mentem excita, et statim exhorresce, Deum in terram venisse audiens. Illud enim sic admirandum, sic inexspectatum erat, ut angeli in chorum collecti super hac re pro toto orbe laudem gloriamque concinerent, et prophetæ jam olim de hac re obstupescerent, quod in terra visus et cum hominibus conversatus sit (*Baruch*. 3. 38). Etenim admodum stupendum est audire, Deum ineffabilem, inenarrabilem, incomprehensibilem, Patri æqualem, per virgineam venisse vulvam, et ex muliere nasci dignatum esse, avosque habere Davidem et Abrahamum. Et quid dico Davidem et Abrahamum? Nam quod horribilius, etiam mulieres illas meretrices [2], quas paulo ante memoravi. Hæc audiens, animum erige, et nihil vile suspiceris: illudque maxime mirare, quod Filius, et genuinus Filius Dei sine principio exsistentis se filium Davidis audire passus sit, ut te faceret Dei filium: passus est se patrem habere servum, ut tibi servo patrem faceret Dominum. Viden' statim a principio quænam sint evangelia? Quod si de tuis dubitas, ab iis quæ ad ipsum spectant hæc ut credas inducaris. Longe enim difficilius est, quantum ad humanum intellectum pertinet, Deum hominem fieri, quam hominem Dei filium esse. Cum igitur audis Filium Dei filium esse Davidis et Abrahæ, dubitare jam desine, te filium Adæ filium Dei futurum esse. Neque enim frustra et incassum seipsum ita humiliasset, nisi nos exaltaturus esset. Natus est enim secundum carnem, ut tu nascereris secundum spiritum: natus est ex muliere, ut tu desineres filius esse mulieris. Ideoque duplex generatio fuit, et quæ similis nostræ esset, et quæ nostram [3] exsuperaret. Etenim ex muliere nasci nobis competit; nasci autem non ex sanguine, non ex voluntate viri et carnis, sed ex Spiritu sancto, generationem nos exsuperantem et futuram prænuntiat, quæ ex Spiritu nobis concedenda erat. Quin et cætera quoque omnia hujusmodi erant. Etenim tale erat et lavacrum: quidpiam enim ex veteri, quidpiam etiam ex novo habebat. Nam a propheta baptizari, per illud vetus exprimebatur: Spiritum autem sanctum descendere, novum subindicabat. Ac quemadmodum si quis in medio stans, duos alios sejunctos, expansis suis arreptisque illorum utrinque manibus, conjunxerit: ita et ille fecit, Vetus Testamentum Novo adjungens, naturam divinam humanæ, sua nostris. Viden' urbis hujusce fulgorem, quantumque te a principio collustraverit? quomodo tibi regem statim ostendit in tua specie, quasi in medio exercitu? Neque enim ibi rex semper dignitatem suam ostendit, sed missa purpura et diademate, militarem sæpe vestem induit. Sed ibi quidem, ne notus cum sit, hostes ad se attrahat; hic contra, ne notus cum sit, hostem ex conflictus timore in fugam vertat, neve suos conturbet: salutem enim ipsis, non terrorem afferre studet. Ideo statim ipsum illo nomine vocavit, nempe Jesum. Hoc quippe nomen Jesus non est Græcum; sed Hebraica lingua sic appellatur Jesus; id quod Græce significat, Σωτήρ, Salvator: Salvator porro dicitur, quod salvum faciat populum suum.

3. Vides quomodo auditorem erexit, consueto more verba faciens, ac per ea quæ dicit, illa quæ spem superant nobis omnibus indicat? Nam utriusque nominis magna erat apud Judæos cognitio. Quia enim inexspectata quædam agenda erant, jam nominum figuræ præcesserant; ita ut jam olim omnis novitatis tumultus præreptus esset. Jesus enim vocatur qui, post Moysem, populum in terram promissionis introduxit. Vidisti figuram, vide et veritatem. Ille in terram promissionis, hic in cælum et in cælestia bona: ille post mortem Moysis, hic postquam lex cessavit: ille ut populi dux, hic ut rex. Sed ne Jesum audiens ex nominum similitudine decipiaris, aliud subdidit: *Jesu Christi filii David.* Ille vero non ex Davide, sed ex alia tribu erat. Sed cur librum vocat generationis Jesu Christi, cum tamen non solam

[1] Alii, *misericordiam.*
[2] Vox, *meretrices,* deest in Manuscriptis plurimis.

[3] Savil. et Morel., *naturam nostram.* Sed vox, *naturam,* deest in omnibus pene Manuscriptis, nec exprimitur ab Aniano. Nam vox, *nostram,* refertur ad vocem, *generatio,* supra.

ἀναστὰς τῶν βασιλικῶν, καὶ εἰς τὴν γῆν, καὶ εἰς αὐτὸν τὸν ᾅδην ἥλατο ὁ Θεός, καὶ ἐπὶ τῆς παρατάξεως ἔστη· πῶς δὲ [65] ἀντιπαρετάξατο ὁ διάβολος, μᾶλλον δὲ οὐ Θεῷ γυμνῷ, ἀλλὰ Θεῷ ἀνθρωπίνῃ κρυπτομένῳ φύσει. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν, ὅτι θανάτῳ θάνατον ὄψει λυόμενον, καὶ κατάραν ἀφανιζομένην κατάρᾳ, καὶ δι' ὧν ἴσχυσεν ὁ διάβολος, διὰ τούτων αὐτοῦ καταλυομένην τὴν τυραννίδα. Διαναστῶμεν τοίνυν, καὶ μὴ καθεύδωμεν· ἰδοὺ γὰρ ὁρῶ τὰς πύλας ἡμῖν ἀνοιγομένας· ἀλλ' εἰσίωμεν μετὰ εὐταξίας ἁπάσης καὶ τρόμου, τῶν προθύρων αὐτῶν εὐθέως ἐπιβαίνοντες. Τίνα δέ ἐστι ταῦτα τὰ πρόθυρα; *Βίβλος γενέσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, υἱοῦ Δαυῒδ, υἱοῦ Ἀβραάμ.* Τί λέγεις; περὶ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ διαλέξεσθαι [66] ἐπηγγείλω, καὶ τοῦ Δαυῒδ μνημονεύεις, ἀνθρώπου μετὰ μυρίας γενεὰς γενομένου, καὶ αὐτὸν εἶναι φῂς καὶ πατέρα καὶ πρόγονον; Ἐπίσχες, καὶ μὴ πάντα ἀθρόως ζήτει μαθεῖν, ἀλλ' ἠρέμα καὶ κατὰ μικρόν. Ἐν γὰρ τοῖς προθύροις ἕστηκας ἔτι παρ' αὐτὰ τὰ προπύλαια· τί τοίνυν σπεύδεις πρὸς τὰ ἄδυτα; Οὔπω τὰ ἔξω καλῶς κατώπτευσας ἅπαντα. Οὐδὲ γὰρ ἐκείνην σοι τέως διηγοῦμαι τὴν γέννησιν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ τὴν μετὰ ταῦτα· ἀνέκφραστος γὰρ καὶ ἀπόῤῥητος. Καὶ πρὸ ἐμοῦ σοι τοῦτο ὁ προφήτης εἶπεν Ἡσαΐας· ἀνακηρύττων γὰρ αὐτοῦ τὸ πάθος καὶ τὴν πολλὴν ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης κηδεμονίαν, καὶ ἐκπληττόμενος τίς ὢν τί γέγονε, καὶ ποῦ κατέβη, [21] ἀνεβόησε μέγα καὶ λαμπρὸν οὕτω λέγων· *Τὴν γενεὰν αὐτοῦ τίς διηγήσεται;*

β'. Οὐ τοίνυν περὶ ἐκείνης ἡμῖν ὁ λόγος νῦν, ἀλλὰ περὶ ταύτης τῆς κάτω, τῆς ἐν τῇ γῇ γενομένης, τῆς μετὰ μυρίων μαρτύρων. Καὶ περὶ ταύτης δὲ, ὡς ἡμῖν δυνατὸν εἰπεῖν δεξαμένοις τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν, οὕτω διηγησόμεθα. Οὐδὲ γὰρ ταύτην μετὰ σαφηνείας πάσης παραστῆσαι ἔνι· ἐπεὶ καὶ αὕτη φρικωδεστάτη. Μὴ τοίνυν μικρὰ νομίσῃς ἀκούειν, ταύτην ἀκούων τὴν γέννησιν· ἀλλ' ἀνάστησόν σου τὴν διάνοιαν, καὶ εὐθέως φρίξον, ἀκούσας ὅτι Θεὸς ἐπὶ γῆς ἦλθεν. Οὕτω γὰρ τοῦτο θαυμαστὸν καὶ παράδοξον ἦν, ὡς καὶ τοὺς ἀγγέλους χορὸν ὑπὲρ τούτων στήσαντας τὴν ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης ἐπὶ τούτοις ἀναφέρειν εὐφημίαν, καὶ τοὺς προφήτας ἄνωθεν τοῦτο ἐκπλήττεσθαι, ὅτι *Ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη.* Καὶ γὰρ [67] σφόδρα παράδοξον ἀκοῦσαι, ὅτι ὁ [68] Θεὸς ὁ ἀπόῤῥητος [69], καὶ ἀνέκφραστος, καὶ ἀπερινόητος, καὶ τῷ Πατρὶ ἴσος, διὰ μήτρας ἦλθε παρθενικῆς, καὶ γενέσθαι ἐκ γυναικὸς κατεδέξατο, καὶ σχεῖν προγόνους τὸν Δαυῒδ καὶ τὸν Ἀβραάμ. Καὶ τί λέγω τὸν Δαυῒδ καὶ τὸν Ἀβραάμ, Τὸ γὰρ δὴ φρικωδέστερον, τὰς γυναῖκας ἐκείνας [70], ὧν ἀρτίως ἐμνήσθημεν. Ταῦτα ἀκούων, ἀνάστηθι, καὶ μηδὲν ταπεινὸν ὑποπτεύσῃς, ἀλλὰ καὶ διὰ τοῦτο αὐτὸ μάλιστα θαύμασον, ὅτι Υἱὸς ὢν τοῦ ἀνάρχου Θεοῦ, καὶ γνήσιος Υἱὸς, ἠνέσχετο ἀκοῦσαι καὶ Δαυῒδ υἱὸς, ἵνα σὲ ποιήσῃ υἱὸν Θεοῦ· ἠνέσχετο πατέρα αὐτῷ γενέσθαι δοῦλον, ἵνα σοὶ τῷ δούλῳ Πατέρα ποιήσῃ τὸν Δεσπότην. Εἶδες ἐκ προοιμίων εὐθέως οἷα τὰ εὐαγγέλια; Εἰ δὲ [22] ἀμφιβάλλεις περὶ τῶν σῶν, ἀπὸ τῶν ἐκείνου καὶ ταῦτα πίστευε. Πολὺ γὰρ δυσκολώτερον, ὅσον εἰς ἀνθρώπινον λογισμὸν, Θεὸν ἄνθρωπον γενέσθαι, ἢ ἄνθρωπον υἱὸν Θεοῦ χρηματίσαι. Ὅταν οὖν ἀκούσῃς, ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ υἱὸς τοῦ Δαυῒδ ἐστι καὶ τοῦ Ἀβραὰμ, μὴ ἀμφίβαλλε λοιπὸν, ὅτι καὶ σὺ, ὁ υἱὸς τοῦ Ἀδὰμ, υἱὸς ἔσῃ τοῦ Θεοῦ. Οὐδὲ γὰρ εἰκῆ καὶ μάτην τοσοῦτον ἑαυτὸν ἐταπείνωσεν, εἰ μὴ ἔμελλεν ἡμᾶς ἀνυψοῦν. Ἐγεννήθη γὰρ [71] κατὰ σάρκα, ἵνα σὺ γεννηθῇς κατὰ πνεῦμα· ἐγεννήθη ἐκ γυναικὸς, ἵνα σὺ παύσῃ γυναικὸς ὢν υἱός. Διὰ τοῦτο διπλῆ γέγονεν ἡ γέννησις, καὶ ἐοικυῖα ἡμῖν, καὶ ὑπερβαίνουσα τὴν ἡμετέραν. Τὸ μὲν γὰρ ἐκ γυναικὸς γεννηθῆναι ἡμῖν συνέβαινε· τὸ δὲ μὴ ἐξ αἵματος, μηδὲ ἐκ θελήματος σαρκὸς ἢ ἀνδρὸς, ἀλλ' ἐκ [72] Πνεύματος ἁγίου, τὴν ὑπερβαίνουσαν ἡμᾶς καὶ τὴν μέλλουσαν προαναφώνει [73] γέννησιν, ἣν ἡμῖν ἔμελλεν ἐκ Πνεύματος χαρίζεσθαι. Καὶ πάντα δὲ τὰ ἄλλα τοιαῦτα ἦν. Καὶ γὰρ τὸ λουτρὸν τοιοῦτον [74]· εἶχε γάρ τι τοῦ παλαιοῦ, εἶχέ τι καὶ τοῦ καινοῦ. Τὸ μὲν γὰρ ὑπὸ τοῦ προφήτου βαπτισθῆναι, τὸ [75] παλαιὸν ἐδείκνυ· τὸ δὲ Πνεῦμα [76] κατελθεῖν, τὸ νέον ὑπέγραφε [77]. Καὶ καθάπερ τις ἐν μεταιχμίῳ στὰς, δύο τινῶν ἀλλήλων διεστηκότων, ἀμφοτέρας ἁπλώσας τὰς χεῖρας ἑκατέρωθεν λαβὼν συνάψειεν· οὕτω καὶ αὐτὸς ἐποίησε, τὴν παλαιὰν τῇ καινῇ συνάπτων, τὴν θείαν φύσιν τῇ ἀνθρωπίνῃ, τὰ αὐτοῦ τοῖς ἡμετέροις. Εἶδες τὴν ἀστραπὴν τῆς πόλεως, ὅσῃ σε ἐκ προοιμίων κατηύγασε τῇ λαμπηδόνι; πῶς σοι τὸν Βασιλέα εὐθέως ἔδειξεν ἐν τῷ σῷ σχήματι, ὡσανεὶ ἐν στρατοπέδῳ; Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖ τὴν οἰκείαν ἀξίαν φαίνεται ἔχων διηνεκῶς ὁ βασιλεὺς, ἀλλὰ τὴν ἁλουργίδα ἀφεὶς καὶ τὸ διάδημα, στρατιώτου σχῆμα ὑπέδυ πολλάκις. Ἀλλ' ἐκεῖ μὲν, ἵνα μὴ [23] γνώριμος γενόμενος ἐφ' ἑαυτὸν ἑλκύσῃ τοὺς πολεμίους· ἐνταῦθα δὲ τοὐναντίον, ἵνα μὴ γνώριμος γενόμενος, φυγεῖν παρασκευάσῃ τῆς πρὸς αὐτὸν συμπλοκῆς τὸν ἐχθρὸν, καὶ τοὺς οἰκείους διαταράξῃ πάντας· σῶσαι γὰρ, οὐκ ἐκπλῆξαι, ἐσπούδασε. Διὰ τοῦτο καὶ εὐθέως αὐτὸν ἀπὸ ταύτης ἐκάλεσε τῆς προσηγορίας, Ἰησοῦν προσειπών. Τὸ γὰρ Ἰησοῦς τοῦτο ὄνομα οὐκ ἔστιν Ἑλληνικὸν, ἀλλὰ τῇ Ἑβραίων φωνῇ οὕτω λέγεται Ἰησοῦς· ὅ ἐστιν εἰς τὴν Ἑλλάδα γλῶτταν ἑρμηνευόμενον, Σωτήρ· Σωτὴρ δὲ, ἀπὸ τοῦ σῶσαι τὸν λαὸν αὐτοῦ.

γ'. Εἶδες πῶς ἀνεπτέρωσε τὸν ἀκροατὴν, τά τε ἐν συνηθείᾳ φθεγξάμενος, καὶ δι' αὐτῶν τὰ ὑπὲρ ἐλπίδα πᾶσιν ἡμῖν ἐμφήνας; Καὶ γὰρ ἀμφοτέρων τῶν ὀνομάτων τούτων πολλὴ ἡ γνῶσις παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις ἦν [78]. Ἐπειδὴ γὰρ παράδοξα ἦν τὰ μέλλοντα γίνεσθαι, καὶ οἱ τῶν ὀνομάτων προέδραμον τύποι· ὥστε ἄνωθεν πάντα καινοτομίας προαναιρεθῆναι θόρυβον. Καὶ γὰρ Ἰησοῦς [79] ὁ μετὰ Μωϋσέα εἰσαγαγὼν τὸν λαὸν εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας λέγεται. Εἶδες τὸν τύπον; βλέπε τὴν [80] ἀλήθειαν· Ἐκεῖνος εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, οὗτος εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀγαθά· ἐκεῖνος μετὰ τὸ τελευτῆσαι Μωϋσέα, οὗτος μετὰ τὸ παύσασθαι τὸν νόμον· ἐκεῖ-

[65] δὲ] + Θεῷ E. [66] διαλέξασθαι pr. D. διαλέγεσθαι E. [67] Καὶ γάρ] + καί B. [68] ὁ om. C. D. bis om. Edd. [69] ἀπόῤῥητος] ἀπρόσιτος E. [70] ἐκείνας] + τὰς πόρνας Edd. [71] γάρ] μὲν γὰρ E. [72] ἀλλ' ἐκ] Sic B. cæteri ἀλλά. [73] προαναφωνεῖ B. An. [74] τοιοῦτον] + ἦν B. [75] τό] καὶ τό B. [76] τὸ δὲ Πν.) τῷ δὲ πν. C. D. τὸ (pr. τῷ) δὲ τὸ πν. E, [77] ὑπέγραφε Edd. [78] ἦν om. A. C. E. [79] Ἰησοῦς ante λέγεται collocat A.

νος ὡς δημαγωγὸς, οὗτος ὡς βασιλεύς. Ἀλλ' ἵνα μὴ Ἰησοῦν ἀκούσας διὰ τὴν ὁμωνυμίαν πλανηθῇς, ἐπήγαγεν· *Ἰησοῦ Χριστοῦ, υἱοῦ Δαυΐδ*. Ἐκεῖνος δὲ οὐκ ἦν τοῦ Δαυΐδ, ἀλλ' ἑτέρας φυλῆς. Τίνος δὲ ἕνεκεν Βίβλον αὐτὴν γενέσεως καλεῖ Ἰησοῦ Χριστοῦ; καίτοιγε οὐ τοῦτο ἔχει μόνον τὴν γέννησιν, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν οἰκονομίαν. Ὅτι πάσης τῆς οἰκονομίας τὸ κεφάλαιον τοῦτο, καὶ ἀρχὴ καὶ ῥίζα πάντων ἡμῖν τῶν ἀγαθῶν γίνεται. Ὥσπερ οὖν βιβλίον οὐρανοῦ καὶ γῆς καλεῖ Μωϋσῆς, καίτοιγε οὐ περὶ οὐρανοῦ [24] καὶ γῆς διαλεχθεὶς μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν ἐν μέσῳ πάντων· οὕτω καὶ οὗτος ἀπὸ τοῦ κεφαλαίου τῶν κατορθωμάτων τὸ βιβλίον ἐκάλεσε. Τὸ γὰρ ἐκπλήξεως γέμον καὶ ὑπὲρ ἐλπίδα καὶ προσδοκίαν ἅπασαν, ἄνθρωπον γενέσθαι Θεόν· τούτου δὲ γενομένου, τὰ μετὰ ταῦτα ἅπαντα κατὰ λόγον καὶ ἀκολουθίαν ἕπεται.

Τίνος δὲ ἕνεκεν οὐκ εἶπεν, Υἱοῦ Ἀβραὰμ, καὶ τότε, Υἱοῦ Δαυΐδ; Οὐχ ὥς τινες οἴονται, κάτωθεν ἄνω βουλόμενος ἐλθεῖν· ἐπεὶ ἐποίησεν ἄν, ὅπερ καὶ [81] ὁ Λουκᾶς· νῦν δὲ τοὐναντίον ποιεῖ. Τίνος οὖν ἕνεκεν τοῦ Δαυΐδ ἐμνημόνευσεν; Ἐν [82] τοῖς πάντων στόμασιν ὁ ἄνθρωπος ἦν, ἀπό τε τῆς περιφανείας, ἀπό τε τοῦ χρόνου· οὐ γὰρ πάλαι ἦν τετελευτηκὼς, ὥσπερ ὁ Ἀβραάμ. Εἰ δὲ ἀμφοτέροις ἐπηγγείλατο ὁ Θεὸς, ἀλλ' ὅμως ἐκεῖνο μὲν, ὡς παλαιὸν, ἐσιγᾶτο· τοῦτο δὲ, ὡς πρόσφατον καὶ νέον, ὑπὸ πάντων περιεφέρετο. Αὐτοὶ γοῦν λέγουσιν· *Οὐκ ἐκ τοῦ σπέρματος Δαυΐδ καὶ ἀπὸ Βηθλεὲμ τῆς κώμης, ὅπου ἦν Δαυΐδ, ἔρχεται ὁ Χριστός*. Καὶ οὐδεὶς αὐτὸν υἱὸν Ἀβραὰμ, ἀλλὰ πάντες υἱὸν Δαυΐδ ἐκάλουν· καὶ γὰρ καὶ διὰ τὸν χρόνον, ὡς ἔφθην εἰπὼν, καὶ διὰ τὴν βασιλείαν, μᾶλλον ἐν μνήμῃ πᾶσιν οὗτος ἦν. Οὕτω γοῦν καὶ οὓς ἐτίμων βασιλέας μετ' ἐκεῖνον ἐξ ἐκείνου ἅπαντας ἐκάλουν, καὶ αὐτοὶ καὶ ὁ Θεός. Καὶ γὰρ καὶ Ἰεζεκιὴλ, καὶ ἕτεροι δὲ προφῆται, λέγουσιν αὐτοῖς παραγίνεσθαι Δαυΐδ καὶ ἀνίστασθαι, οὐ περὶ ἐκείνου λέγοντες τοῦ τετελευτηκότος, ἀλλὰ τῶν ζηλούντων τὴν ἀρετὴν τὴν ἐκείνου. Καὶ [83] τῷ Ἐζεκίᾳ φησίν· *Ὑπερασπιῶ τῆς πόλεως ταύτης δι' ἐμὲ καὶ διὰ Δαυΐδ τὸν παῖδά μου*. Καὶ τῷ Σολομῶνι δὲ ἔλεγεν [84], ὅτι διὰ Δαυΐδ οὐ διέῤῥηξε [85] ζῶντος αὐτοῦ τὴν βασιλείαν. Πολλὴ γὰρ ἡ δόξα τοῦ ἀνδρὸς ἦν καὶ παρὰ [25] Θεῷ καὶ παρὰ ἀνθρώποις. Διὰ τοῦτο εὐθέως ἐκ τοῦ γνωριμωτέρου τὴν ἀρχὴν ποιεῖται, καὶ τότε ἐπὶ τὸν πατέρα ἀνατρέχει, περιττὸν ἡγούμενος, ὅσον πρὸς Ἰουδαίους, ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀγαγεῖν. Οὗτοι γὰρ μάλιστα ἦσαν οἱ θαυμαζόμενοι· ὁ μὲν, ὡς προφήτης καὶ βασιλεύς· ὁ δὲ, ὡς πατριάρχης καὶ προφήτης. Καὶ πόθεν δῆλον ὅτι ἐκ τοῦ Δαυΐδ ἐστι; φησίν. Εἰ γὰρ ἐξ ἀνδρὸς οὐκ ἐγεννήθη, ἀλλ' ἀπὸ γυναικὸς μόνον, ἡ δὲ Παρθένος οὐ γενεαλογεῖται, πῶς εἰσόμεθα ὅτι τοῦ Δαυΐδ ἔκγονος ἦν; Δύο γάρ ἐστι τὰ ζητούμενα· τίνος τε ἕνεκεν ἡ μήτηρ οὐ γενεαλογεῖται, καὶ τί δήποτε ὁ Ἰωσὴφ, ὁ μηδὲν συντελῶν πρὸς τὴν γέννησιν, μνημονεύεται παρ' αὐτῶν· δοκεῖ γὰρ τὸ μὲν περιττὸν εἶναι, τὸ δὲ ἐνδεές. Ποῖον οὖν πρότερον ἀναγκαῖον εἰπεῖν: Πῶς ἐκ τοῦ Δαυΐδ ἡ Παρθένος. Πῶς οὖν εἰσόμεθα ὅτι ἐκ τοῦ Δαυΐδ; Ἄκουσον τοῦ Θεοῦ λέγοντος τῷ Γαβριὴλ, ἀπελθεῖν *Πρὸς παρθένον* [86] *μεμνηστευμένην ἀνδρὶ, ᾧ ὄνομα Ἰωσὴφ, ἐξ οἴκου* καὶ πατριᾶς *Δαυΐδ*. Τί τοίνυν βούλει [87] τούτου σαφέστερον, ὅταν ἀκούσῃς ὅτι ἐξ οἴκου καὶ πατριᾶς Δαυΐδ ἦν ἡ Παρθένος;

δ'. Ὅθεν δῆλον, ὅτι καὶ ὁ Ἰωσὴφ ἐκεῖθεν ἦν. Καὶ γὰρ νόμος ἦν ὁ κελεύων μὴ ἐξεῖναι γαμεῖν ἄλλοθεν, ἀλλ' ἢ ἐκ τῆς αὐτῆς φυλῆς. Καὶ ὁ πατριάρχης δὲ Ἰακὼβ ἀπὸ τῆς Ἰούδα φυλῆς ἀναστήσεσθαι αὐτὸν προὔλεγεν, οὕτω λέγων· *Οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ Ἰούδα, οὐδὲ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ ᾧ ἀπόκειται· καὶ αὐτὸς προσδοκία ἐθνῶν*. Ἡ γὰρ προφητεία αὕτη, ὅτι μὲν ἐκ τῆς φυλῆς Ἰούδα γέγονε, δηλοῖ· ὅτι δὲ καὶ τοῦ γένους Δαυΐδ, οὐκέτι. Ἆρα οὖν τῇ φυλῇ Ἰούδα οὐχὶ γένος ἓν ἦν μόνον τὸ τοῦ Δαυΐδ, ἀλλὰ καὶ πολλὰ ἕτερα· καὶ συνέβαινε τῆς μὲν φυλῆς εἶναι τοῦ Ἰούδα, οὐκέτι δὲ καὶ τοῦ γένους Δαυΐδ; Ἀλλ' ἵνα μὴ τοῦτο λέγῃς, ἀνεῖλέ σου τὴν ὑπόνοιαν ταύτην ὁ εὐαγγελιστὴς, εἰπὼν, ὅτι ἐξ οἴκου καὶ πατριᾶς [26] ἦν Δαυΐδ. Εἰ δὲ καὶ ἑτέρωθεν βούλει τοῦτο μαθεῖν, οὐδὲ ἑτέρας ἀπορήσομεν ἀποδείξεως· οὐ γὰρ δὴ μόνον ἀπὸ φυλῆς οὐκ ἐξῆν ἑτέρας, ἀλλ' οὐδὲ ἀπὸ πατριᾶς ἑτέρας, τουτέστι, συγγενείας, γαμεῖν. Ὥστε ἄν τε τῇ Παρθένῳ, τὸ ἐξ οἴκου καὶ πατριᾶς Δαυΐδ ἁρμόσωμεν, ἕστηκε τὸ εἰρημένον· ἄν τε τῷ Ἰωσὴφ, δι' ἐκείνου καὶ τοῦτο κατασκευάζεται. Εἰ γὰρ ἐξ οἴκου Δαυΐδ καὶ πατριᾶς ἦν [ὁ Ἰωσὴφ [88]], οὐκ ἂν ἄλλοθεν ἔλαβε τὴν γυναῖκα, ἢ ὅθεν καὶ αὐτὸς ἦν. Τί οὖν, εἰ παρέβη τὸν νόμον; φησί. Διὰ γὰρ τοῦτο προλαβὼν ἐμαρτύρησεν, ὅτι δίκαιος ἦν ὁ Ἰωσὴφ, ἵνα μὴ τοῦτο λέγῃς, ἀλλὰ μαθὼν αὐτοῦ τὴν ἀρετὴν, κἀκεῖνο εἰδῇς, ὅτι οὐκ ἂν παρέβη τὸν νόμον. Ὁ γὰρ οὕτω φιλάνθρωπος καὶ πάθους ἐκτὸς, ὡς μηδὲ ὑποψίας ἀναγκαζούσης βουληθῆναι ἐπιχειρῆσαι κολάσαι τὴν Παρθένον, πῶς ἂν δι' ἡδονὴν παρέβη τὸν νόμον; Ὁ γὰρ ὑπὲρ νόμον φιλοσοφήσας (καὶ γὰρ τὸ ἀφεῖναι καὶ λάθρα ἀφεῖναι [89], ὑπὲρ νόμον φιλοσοφοῦντος ἦν), πῶς ἂν παρὰ νόμον [90] ἔπραξέ τι, καὶ ταῦτα οὐδεμιᾶς ἀναγκαζούσης αἰτίας; Ἀλλ' ὅτι μὲν ἐκ τοῦ γένους τοῦ Δαυΐδ ἦν ἡ Παρθένος, ἐκ τούτων δῆλον· τίνος δὲ ἕνεκεν αὐτὴν οὐκ ἐγενεαλόγησεν, ἀλλὰ τὸν Ἰωσὴφ, ἀναγκαῖον εἰπεῖν. Τίνος οὖν ἕνεκεν; Οὐκ ἦν νόμος παρὰ Ἰουδαίοις γενεαλογεῖσθαι γυναῖκας. Ἵν' οὖν καὶ τὸ ἔθος φυλάξῃ καὶ μὴ δόξῃ παραχαράττειν ἐκ προοιμίων, καὶ τὴν κόρην ἡμῖν γνωρίσῃ, διὰ τοῦτο τοὺς προγόνους αὐτῆς σιγήσας, τὸν Ἰωσὴφ ἐγενεαλόγησεν. Εἴτε γὰρ ἐπὶ τῆς Παρθένου τοῦτο ἐποίησεν, ἔδοξεν ἂν καινοτομεῖν· εἴτε τὸν Ἰωσὴφ ἐσίγησεν, οὐκ ἂν ἔγνωμεν τῆς Παρθένου τοὺς προγόνους. Ἵν' οὖν μάθωμεν τὴν Μαρίαν, [27] τίς ἦν καὶ πόθεν, καὶ τὰ τῶν νόμων ἀκίνητα μείνῃ, τὸν μνηστῆρα αὐτῆς ἐγενεαλόγησε, καὶ ἔδειξεν ὄντα ἐκ τῆς οἰκίας Δαυΐδ. Τούτου γὰρ ἀποδειχθέντος, κἀκεῖνο συναποδέδεικται, τὸ καὶ τὴν Παρθένον ἐκεῖθεν εἶναι, διὰ τὸ τὸν δίκαιον τοῦτον, καθάπερ ἔφθην εἰπὼν, μὴ ἀνασχέσθαι ἑτέρωθεν ἀγαγέσθαι γυναῖκα. Ἔστι δὲ καὶ ἕτερον λόγον εἰπεῖν μυστικώτερον, δι' ὃν ἐσιγήθησαν

[80] τὴν] καὶ τὴν Edd. [81] ὅπερ καὶ] Sic B. cæteri om. καί. [82] Ἐν] Ὅτι ἐν Ep. An. [83] Καὶ + ὁ Θεὸς δέ E. δὲ ante φησιν B. [84] ἔλεγεν] λέγεται C. εἴρηται E. [85] διέῤῥηξε] Sic B. D. Arm. dirumperet An., cæteri διαῤῥήξω. [86] παρθένον] τὴν παρθένον Edd. [87] βούλει] + μαθεῖν A. βούλει. . . ἀκούσῃς] βούλει λοιπὸν, ἀκούσας E. [88] ὁ Ἰωσὴφ om. B. An. Arm. [89] ἀφῆναι Mor. ἀφιέναι Sav. Ben. [90] παράνομον D. E.

generationem, sed totam dispensationem complectatur? Quia hoc totius dispensationis caput est, atque principium nobis et radix omnium bonorum. Quemadmodum librum cæli et terræ vocavit Moyses, etiamsi non de cælo et terra tantum loquatur, sed de iis etiam quæ in medio posita erant: ita et hic quoque ex capite bonorum ac præclare gestorum librum nuncupavit. Quod enim stupendum est omnemque spem exspectationemque superat, est hominem Deum fieri: quo facto omnia secundum rationem et consequentiam eveniunt.

*Davidis splendor. Quædam de genealogia Christi quæstiones solvuntur.* — Cur autem non dixit, Filii Abraham, et postea, Filii David? Non, ut quidam opinantur, ab inferioribus volens ad superiora ascendere: alioquin id fecisset quod et Lucas; nunc autem e contrario facit. Cur ergo Davidem memoravit? Quia ille in omnium ore ferebatur, tum ob gestorum splendorem, tum etiam temporis causa, quod non tot ante sæculis mortuus esset, quot Abraham. Etiamsi vero utrique pollicitus sit Deus, illud tamen quasi antiquius tacebatur; hoc autem, utpote recentius, omnium ore circumferebatur. Ipsi namque dicunt: *Nonne ex semine David et Bethlehem vico, ubi erat David, venit Christus* (*Joan.* 7. 42)? Nemo illum filium Abrahæ, sed omnes filium David vocabant: nam ob temporis spatium, ut dixi, et ob regnum, in memoria hominum magis versabatur. Similiter et reges quos venerabantur, quique post illum fuere, ab illo cognominabant, nec ipsi solum, sed etiam Deus. Etenim Ezechiel et alii prophetæ dicunt venturum esse David et resurrecturum esse, non de Davide qui mortuus erat loquentes, sed de iis qui ejus virtutem sectarentur. Ezechiæ vero ait: *Protegam civitatem hanc propter me et propter David puerum meum* (4. *Reg.* 19. 34). Salomoni vero dicebat, se propter Davidem regnum vivente ipso [Salomone] non divisisse (3. *Reg.* 11. 34). Magna enim erat illius viri gloria et apud Deum et apud homines. Ideoque ab illo qui notior erat exordium ducit, et tunc ad antiquiorem parentem recurrit, superfluum ducens, quantum ad Judæos, superius sermonem ordiri. Hi enim maxime mirabiles erant: hic, utpote rex et propheta; ille, ut patriarcha et propheta. Et unde probatur, inquies, illum ex Davide ortum esse? Si enim non ex viro, sed ex muliere tantum natus est, virginis autem genealogia non texitur, quomodo sciemus ipsum ex Davide esse ortum? Duæ namque sunt quæstiones: cur matris genealogia non texitur, et cur Joseph, qui nihil contulit ad generationem, ab illis memoratur: videtur enim hoc redundare, et illud desiderari. Quid ergo prius perquirendum est? Quomodo ex Davide Virgo orta fuerit. Quo pacto autem sciemus ex Davide ortam esse? Audi Deum Gabrieli præcipientem ut adiret *Virginem desponsatam viro, cui nomen erat Joseph, de domo et familia David* (*Luc.* 1. 27). Quid clarius postulas, cum audis de domo et familia David Virginem fuisse?

4. Unde patet, Joseph etiam inde ortum fuisse. Lex quippe erat quæ vetaret uxores ducere, nisi ex propria tribu. Patriarcha vero Jacob illum ex tribu Juda exoriturum esse prædixit: *Non deficiet princeps de Juda, neque dux de femoribus ejus, donec veniat cui repositum est: et ipse erit exspectatio gentium* (*Gen.* 49. 10). Certe hæc prophetia, quod ex tribu David fuerit, declarat; at non quod ex genere Davidis. Num igitur in tribu Juda non aliud erat genus quam Davidis? Imo multa alia, et contingere potuit ut esset ex tribu Juda, quin esset ex genere Davidis. Verum ne hoc diceres, hanc tibi suspicionem tollit evangelista, dicens illum fuisse ex domo et familia David. Quod si id aliunde etiam discere velis, non deerit alia probatio: non modo enim non licebat ex alia tribu uxorem ducere, sed neque ex alia familia, id est, ex alia cognatione. Itaque si illud, *Ex domo et familia David*, Virgini aptemus, dictum illud constabit; si Josepho, illud ipsum consequitur. Si enim ex domo et familia David erat Joseph, non aliunde accepit uxorem, quam ex cognatione sua. Quid vero, inquies, si legem transgressus sit? Sed idcirco præoccupans testificatus est, Joseph fuisse justum, ut ne hoc diceres, sed illius virtutem edoctus, nosses legem ab ipso non fuisse violatam. Qui enim ita humanus erat [1] et a pravo hominis affectu vacuus, ut ne suspicione quidem urgente vellet de Virgine sumi supplicium, quomodo libidinis causa legem transgressus esset? Qui enim plus quam lex ferebat philosophabatur (nam dimittere et occulte dimittere, illud erat ultra legem philosophari), quomodo contra legem aliquid admitteret, idque nulla cogente necessitate? Verum ex genere David Virginem fuisse, ex jam dictis palam est. Jam vero operæ pretium fuerit dicere, cur non illius, sed Josephi genealogiam duxerit. Qua de causa igitur? Non erat mos apud Judæos mulierum genealogias texere. Ut igitur secundum morem ageret, nec videretur illum ab initio transgredi, utque simul nobis Virginis genus indicaret, ipsius majores reticens, Josephi genealogiam duxit. Si enim id de Virgine fecisset, novitatis notam non effugisset; si Josephum tacuisset, Virginis progenitores non nossemus. Ut itaque discamus quæ esset Maria, et unde orta, legesque intactæ manerent, sponsi ejus genealogiam contexuit, et ex domo David ostendit esse. Hoc enim commonstrato, illud quoque simul ostenditur Virginem etiam inde ortam fuisse; quandoquidem, ut dixi, noluisset justus ille aliunde uxorem accipere. Superest et alia causa magis arcana et mystica, cur Virginis majores silentio missi fuerint, quam hic aperire minus opportunum esset, quia jam multa dicta sunt. Quamobrem hic quæstionum finem facientes, ea quæ nobis explicata sunt accurate retineamus: nempe, cur Davidis mentio primum facta fuerit; cur librum vocaverit librum generationis, quare dixerit, *Jesu Christi;* quare generatio sit communis et non communis; undenam Maria ex Davide orta esse ostendatur; cur illius majoribus silentio missis, genealo-

[1] Alii, *ita virtutis erat amator.*

gia Josephi ducta fuerit. Si enim hæc servaveritis, ad reliqua dicenda alacriores nos reddetis; si vero hæc respueritis et ex mentibus missa feceritis, ad cætera proferenda segniores erimus. Neque enim agricola terram, quæ semina corrumpat, libenter excoluerit. Quamobrem, rogo, hæc mente volvatis. Ex talium quippe rerum meditatione magnum quidpiam et salutare bonum animæ paritur. Nam et Deo placere poterimus, si hæc curemus, et ora nostra a contumeliis, obscœnis verbis et conviciis pura erunt, dum spiritualibus exercebuntur eloquiis; dæmonibusque formidabiles esse poterimus, si linguam nostram talibus verborum armis muniamus: hinc oculorum nobis perspicacitas augetur. Nam et oculos, et os, et auditum ideo in nobis posuit, ut omnia ipsi membra serviront; ut quæ ipsius sunt loquamur, ut quæ ipsius sunt operemur, ut perpetuo hymnos ipsi canamus, ut gratiarum actiones emittamus, ac per hæc conscientiam nostram purgemus. Quemadmodum enim corpus puro fruens aere valentius evadet, sic et anima his exercitiis innutrita, philosophiæ magis addicta erit.

5. Annon vides corporis oculos, dum in fumo versantur, lacrymas semper fundere, cum autem in puro aere, in prato, in fontibus, in hortis, et perspicaciores et saniores esse? Talis est et animæ oculus: si in prato spiritualium eloquiorum pascatur, purus, clarus et perspicax erit; sin fumum sæcularium negotiorum adeat, plurimum lacrymabitur ac flebit, et nunc et in futuro. Humana quippe negotia fumo sunt similia. Ideoque dicebat quispiam: *Defecerunt sicut fumus dies mei* (*Psal.* 101. 4). Sed ille quidem de brevitate et de fuga mobilis ævi loquitur: ego vero non de hac re tantum, sed etiam de perturbatione [1] rerum præsentium hæc accipienda esse censeo. Nihil enim mentis oculum ita male afficit et turbat, ut sæcularium curarum tumultus, et concupiscentiarum turba. Hæc enim sunt fumi hujusce ligna. Ac quemadmodum ignis, cum humidam materiam corripit, multum excitat fumum: sic et concupiscentia, quæ fervens et ipsa ac quasi flammea est, cum humidam quamdam ac dissolutam corripit animam, multum et ipsa fumum parit. Idcirco opus est rore Spiritus, et aura illa, quæ ignem exstinguat, ac fumum dissipet, mentemque nostram volucrem reddat. Nec quis potest, nec potest utique, tot obrutus malis ad cælum volare: sed optandum est, nos expeditos hanc posse carpere viam; imo vero ne sic quidem possumus, nisi alas Spiritus assumamus. Si itaque expedita mente, ac spirituali gratia opus nobis est, ut ad tantam sublimitatem ascendere valeamus; cum eorum nihil, sed prorsus contraria pondusque satanicum contrahamus: quo pacto poterimus avolare, tanto onere depressi? Si quis enim quasi in justis stateris cogitatus nostros appendere velit, inter mille talenta sæcularium sermonum, vix denarios centum spiritualium verborum inveniet; imo, ne decem obolos. Annon ergo turpe omninoque ridiculum est, dum servum habentes, illo ut plurimum utimur ad res necessarias, nos ore, membro nostro, non perinde uti atque servo; sed contra, ad inutilia et superflua negotia? Atque utinam ad superflua tantum; sed etiam illo utimur ad contraria et noxia et nihil utilitatis habentia. Si enim nobis ea quæ loquimur utilia essent, etiam Deo procul dubio placerent.

*Linguæ moderandæ ratio.* — Nunc autem ea omnia loquimur quæ diabolus suggesserit, modo ridentes, modo urbana loquentes, modo maledicta et contumelias proferentes, modo jurantes, mentientes, pejerantes; nunc ferocientes, nunc futilia et anilibus fabulis leviora, quæ nihil ad nos attinent, in medium afferentes. Quis enim vestrum, quæso, psalmum unum recitare rogatus, id dicere possit, vel aliam quampiam divinæ Scripturæ partem? Nemo sane. Neque illud solum grave est; sed quod circa spiritualia desides, circa satanica igne sitis ferventiores. Nam si quis vos interrogare velit de diabolicis canticis, de meretriciis et lascivis carminibus, multos inveniet qui hæc accurate sciant, et cum voluptate magna pronuntient. Sed quæ defensio ad talem criminationem? Non sum, inquit, monachus, sed uxorem et filios habeo, curamque domesticæ rei gero. Atqui illud est quod omnia pessumdat, quod ad monachos solum putetis pertinere lectionem divinarum Scripturarum, cum multo magis quam illis sit vobis necessaria. Illi enim qui in medio versantur, et quotidie vulnera excipiunt, multo magis medicamine egent. Itaque longe pejus est, quam non legere, superfluam rem esse putare. Hæc quippe verba satanica sunt commenta.

6. *Lectio evangeliorum necessaria.* — Non auditis Paulum dicentem, hæc omnia ad correptionem nostram scripta esse (1. *Cor.* 10. 11)? Tu vero, si Evangelium illotis manibus sumere oporteret, id utique nolles, et tamen putas ea quæ in illo continentur non esse admodum necessaria. Ideoque omnia sus deque versa sunt. Quod si discere velis quantum lucri reportetur ex Scripturis: te ipsum examina, quo nempe in situ et statu sis cum psalmos audis; et quo, cum satanicam cantilenam: quo affectu sis in ecclesia versans, quo in theatro sedens: videbisque quantum sit discrimen inter hanc et illam animam, licet una eademque sit. Ideoque Paulus dicit: *Corrumpunt mores bonos colloquia prava* (1. *Cor.* 15. 33). Idcirco assiduis Spiritus sancti cantibus egemus. Illud enim est in quo brutis præstamus, licet in aliis quibusdam longe ipsis inferiores simus. Hoc est alimentum animæ, hoc ornamentum, hoc securitas; contra vero non audire, illud fames, illud corruptio est: *Dabo*

[1] Morel, *de fragilitate*. In Græco legitur, ἀραχνῶδες, qua voce exprimitur fragilitas telæ araneæ; sed nulla suppetit vox latina quæ copiosam hanc significationem in se habeat.

ς Παρθένου πρόγονοι, ὅνπερ οὐκ εὔκαιρον νῦν
ιύψαι διὰ τὸ πολλὰ εἶναι τὰ εἰρημένα. [91] Διόπερ
θα στήσαντες τὸν περὶ τῶν ζητημάτων λόγον,
ζωμεν τέως μετὰ ἀκριβείας τὰ ἐκκαλυφθέντα
οἷον, διατί τοῦ Δαυῒδ ἐμνήσθη πρῶτον· διατί
λίον, γενέσεως ἐκάλεσε Βιβλίον· διατί εἶπεν,
ῦ *Χριστοῦ*· πῶς ἡ γέννησις κοινὴ καὶ οὐ
· πόθεν ὅτι ἡ Μαρία τοῦ [92] Δαυῒδ οὖσα ἐδείχθη·
ίνος ἕνεκεν ὁ Ἰωσὴφ ἐγενεαλογήθη, σιγηθέν-
ῶν ἐκείνης προγόνων. Ἂν μὲν γὰρ φυλάττητε
, προθυμοτέρους ἡμᾶς καὶ πρὸς τὰ μέλλοντα
εσθε· ἂν δὲ ἀποπτύσητε καὶ ἐκβάλητε αὐτὰ
υχῆς, καὶ πρὸς τὰ λοιπὰ ὀκνηρότερον διακεισό-
Οὐδὲ γὰρ γῆς τὰ πρότερα διαφθειράσης [93]
ιατα ἕλοιτ' ἂν ἐπιμελεῖσθαι [94] γεωργός. Διὸ
καλῶ ταῦτα στρέφειν. Ἀπὸ γὰρ τοῦ τὰ τοιαῦτα
νᾷν, μέγα τι [95] τῇ ψυχῇ καὶ σωτήριον ἐγγίνε-
γαθόν. Καὶ γὰρ καὶ τῷ Θεῷ δυνησόμεθα ἀρέ-
αῦτα φροντίζοντες, καὶ ὕβρεων καὶ αἰσχρολο-
αὶ λοιδοριῶν τὰ στόματα καθαρὰ ἔσται, πνευ-
ὰ μελετῶντα ῥήματα· καὶ δαίμοσιν ἐσόμεθα
οὶ καθοπλίζοντες ἡμῶν τὴν γλῶτταν τοιούτοις
ι· καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν χάριν ἐπισπασόμεθα μᾶλ-
αὶ διορατικώτερον ἡμῖν ἐργάσεται [96] τὸ ὄμμα.
ὰρ καὶ ὀφθαλμοὺς, καὶ στόμα, καὶ ἀκοὴν διὰ
ἡμῖν ἐνέθηκεν, ἵνα αὐτῷ πάντα δουλεύῃ τὰ
ἵνα τὰ αὐτοῦ φθεγγώμεθα, ἵνα τὰ αὐτοῦ πράτ-
, ἵνα [28] ᾄδωμεν αὐτῷ ὕμνους διηνεκεῖς [97],
χαριστίας ἀναπέμπωμεν, καὶ διὰ τούτων τὸ
ὰς ἑαυτῶν ἐκκαθαίρωμεν [98]. Ὥσπερ γὰρ σῶμα
ἀπολαῦον καθαροῦ ὑγιεινότερον ἔσται, οὕτω καὶ
φιλοσοφωτέρα τοιαύταις ἐντρεφομένη μελέταις.
Οὐχ ὁρᾷς καὶ τοὺς τοῦ σώματος ὀφθαλμοὺς, ὅταν
ν καπνῷ διατρίβωσι, διαπαντὸς δακρύοντας·
δὲ ἐν ἀέρι λεπτῷ, καὶ λειμῶνι, καὶ πηγαῖς, καὶ
είσοις, ὀξυτέρους τε γινομένους καὶ ὑγιεινοτέ-
Τοιοῦτος καὶ ὁ τῆς ψυχῆς ὀφθαλμός· ἂν μὲν
ν τῷ λειμῶνι τῶν πνευματικῶν βόσκηται λο-
καθαρὸς ἔσται καὶ διαυγὴς καὶ ὀξυδορκῶν [99]·
ἰς τὸν καπνὸν τῶν βιωτικῶν ἀπίῃ πραγμάτων,
σεται μυρία καὶ κλαύσεται, καὶ νῦν καὶ τότε. Καὶ
απνῷ ἔοικε τὰ ἀνθρώπινα πράγματα. Διὰ τοῦτο
ς ἔλεγεν· *Ἐξέλιπον* [1] *ὡσεὶ καπνὸς αἱ ἡμέραι*
Ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν πρὸς τὸ ὀλιγοχρόνιον [2] καὶ
στατον· ἐγὼ δὲ οὐκ εἰς τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ
ταραχῶδες [3] εἴποιμι ἂν δεῖν ἐκλαμβάνειν τὰ εἰ-
α. Οὐδὲν γὰρ οὕτω λυπεῖ ψυχῆς ὀφθαλμὸν καὶ
ὡς ὁ τῶν βιωτικῶν φροντίδων ὄχλος, καὶ ὁ τῶν
μιῶν ἐσμός· ταῦτα γὰρ τοῦ καπνοῦ τούτου τὰ
Καὶ καθάπερ τὸ πῦρ, ὅταν ὑγρᾶς καὶ διαβρό-
νὸς ἐπιλάβηται ὕλης, πολὺν ἀνάπτει τὸν κα-
οὕτω καὶ ἡ ἐπιθυμία ἡ σφοδρὰ αὕτη καὶ φλο-
, ὅταν ὑγρᾶς τινος καὶ διαλελυμένης ἐπιλάβη-
χῆς, πολὺν καὶ αὐτὴ τίκτει τὸν καπνόν. Διὰ
χρεία τῆς δρόσου τοῦ Πνεύματος, καὶ τῆς αὔρας
ς, ἵνα τὸ πῦρ σβέσῃ, καὶ τὸν καπνὸν διαχέῃ, καὶ πτηνὸν ποιήσῃ ἡμῖν τὸν λογισμόν. Οὐ γάρ ἐστιν, οὐκ ἔστι τοσούτοις βαρυνόμενον κακοῖς πρὸς [29] τὸν οὐρανὸν ἀναπτῆναι· ἀλλ' ἀγαπητὸν, εὐζώνους ἡμᾶς ὄντας δυνηθῆναι ταύτην τεμεῖν τὴν ὁδόν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ οὕτω δυνατὸν, ἂν μὴ τοῦ Πνεύματος λάβωμεν τὸ πτερόν. Εἰ τοίνυν καὶ κούφης [4] διανοίας καὶ πνευματικῆς χάριτος δεῖ, ἵνα ἀναβῶμεν εἰς τὸ ὕψος ἐκεῖνο, ὅταν μηδὲν τούτων, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐναντία πάντα ἐφελκώμεθα καὶ βάρος σατανικὸν, πῶς δυνησόμεθα ἀναπτῆναι, τοσούτῳ βάρει καθελκόμενοι; Καὶ γὰρ εἴ τις ὥσπερ ἐν δικαίοις σταθμοῖς τοὺς λόγους [5] ἡμῶν στῆσαι ἐπιχειρήσειεν, ἐν μυρίοις ταλάντοις βιωτικῶν λόγων μόλις εὑρήσει δηνάρια ἑκατὸν ῥημάτων πνευματικῶν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ὀβολοὺς δέκα. Ἆρ' οὖν οὐκ αἰσχύνη καὶ γέλως ἔσχατος, οἰκέτην μὲν ἔχοντας, τὰ πλείονα εἰς τὰ ἀναγκαῖα κεχρῆσθαι αὐτῷ πράγματα, στόμα δὲ κεκτημένους, μηδὲ οἰκέτῃ ὁμοίως προσφέρεσθαι τῷ μέλει τῷ ἡμετέρῳ, ἀλλ' ἀντιστρόφως εἰς ἄχρηστα καὶ παρέλκοντα πράγματα; Καὶ εἴθε εἰς παρέλκοντα μόνον· νῦν δὲ εἰς ἐναντία καὶ βλαβερὰ, καὶ εἰς οὐδὲν ἡμῖν χρήσιμα. Εἰ γὰρ ἦν ἡμῖν χρήσιμα ἃ ἐφθεγγόμεθα, καὶ τῷ Θεῷ πάντως φίλα ἦν τὰ λεγόμενα.

Νυνὶ δὲ ἅπερ ἂν ὁ διάβολος ὑποβάλλῃ, πάντα φθεγγόμεθα· νῦν μὲν γελῶντες, νῦν δὲ ἀστεῖα λέγοντες· νῦν μὲν καταρώμενοι καὶ ὑβρίζοντες, νῦν δὲ ὀμνύοντες καὶ ψευδόμενοι καὶ ἐπιορκοῦντες· καὶ νῦν μὲν ἀποδυσπετοῦντες, νῦν δὲ βαττολογοῦντες, καὶ γραϊδίων ληροῦντες πλέον, τὰ μηδὲν πρὸς ἡμᾶς πάντα εἰς μέσον φέροντες. Τίς γὰρ ὑμῶν, εἰπέ μοι, τῶν ἐνταῦθα ἑστηκότων, ψαλμὸν ἕνα ἀπαιτηθεὶς εἰπεῖν δύναιτ' ἂν, ἢ ἄλλο τι μέρος τῶν θείων Γραφῶν; Οὐκ ἔστιν οὐδείς. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ δεινὸν, ἀλλ' ὅτι πρὸς τὰ πνευματικὰ ἀναπεπτωκότες οὕτω, πρὸς τὰ σατανικὰ πυρὸς ἐστε σφοδρότεροι. Καὶ γὰρ εἰ βουληθείη τις ὑμᾶς ᾠδὰς ἐξετάσαι διαβολικὰς, καὶ πορνικὰ καὶ κατακεκλασμένα μέλη, πολλοὺς εὑρήσει μετὰ ἀκριβείας ταῦτα εἰδότας, καὶ μετὰ πολλῆς αὐτὰ [30] ἀπαγγέλλοντας τῆς ἡδονῆς. Ἀλλὰ τίς ἡ ἀπολογία τῶν ἐγκλημάτων [6]; Οὐκ εἰμὶ, φησὶ, τῶν μοναχῶν, ἀλλὰ καὶ γυναῖκα ἔχω καὶ παιδία, καὶ οἰκίας ἐπιμελοῦμαι. [7] Τοῦτο γάρ ἐστιν ὃ πάντα ἐλυμήνατο, ὅτι ἐκείνοις μόνοις νομίζετε προσήκειν τὴν ἀνάγνωσιν τῶν θείων Γραφῶν, πολλῷ πλέον ἐκείνων ὑμεῖς δεόμενοι. Τοῖς γὰρ ἐν μέσῳ στρεφομένοις, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν τραύματα δεχομένοις, τούτοις μάλιστα δεῖ φαρμάκων. Ὥστε τοῦ μὴ ἀναγινώσκειν πολλῷ χεῖρον τὸ καὶ περιττὸν εἶναι τὸ πρᾶγμα νομίζειν· ταῦτα γὰρ σατανικῆς μελέτης τὰ ῥήματα.

ϛ'. Οὐκ ἀκούετε Παύλου λέγοντος, ὅτι *Πρὸς νουθεσίαν ἡμῶν ταῦτα πάντα ἐγράφη*; Σὺ δὲ, ἂν μὲν Εὐαγγέλιον δέξασθαι δέῃ, χερσὶν ἀνίπτοις οὐκ ἂν ἕλοιο τοῦτο ποιῆσαι· τὰ δὲ ἔνδον ἐγκείμενα οὐχ ἡγῇ σφόδρα ἀναγκαῖα εἶναι; Διὰ τοῦτο πάντα ἄνω καὶ κάτω γέγονεν. Εἰ γὰρ βούλει μαθεῖν ὅσον τῶν Γραφῶν τὸ κέρδος, ἐξέτασον σεαυτὸν, τίς μὲν γίνῃ ψαλ-

ΗΘΙΚΟΝ. Ὅτι τὰ μεγάλα ἡμῖν ὠφελεῖ ἡ τῶν ἁγίων Γραφῶν μελέτη. [92] τοῦ] ἐκ τοῦ B. [93] διαφθει-
ης B. [9] ἐπιμελήσασθαι Edd. [95] τι om. A. C. D. E. [96] ἐργάσεται] + μᾶλλον B. [97] διηνεκῶς E.
καθάρωμεν A. B. [99] ὀξυδερκῶν C. Vid. *Lobeck* ad Phryn. p. 576. [1] ἐξέλειπον Edd. [2] ὀλιγοχρόνιον]
ον B. [3] ταραχῶδες] ἀραχνῶδες B. [4] κούφης] + ἡμῖν E. [5] λόγους] Sic Arm. et codd. λογισμοὺς Au.
Ben [6] ἐγκλημάτων] + τούτων Edd. [7] Incipit codex F.

μῶν ἀκούων, τίς δὲ σατανικῆς ᾠδῆς· καὶ πῶς διάκεισαι ἐν ἐκκλησίᾳ διατρίβων, καὶ πῶς ἐν θεάτρῳ καθήμενος· καὶ ὄψει πολὺ τὸ μέσον ταύτης κἀκείνης τῆς ψυχῆς, καίτοιγε μιᾶς οὔσης. Διὰ τοῦτο Παῦλος ἔλεγε· *Φθείρουσιν ἤθη χρηστὰ ὁμιλίαι κακαί*. Διὰ τοῦτο συνεχῶν[8] ἡμῖν δεῖ τῶν ἀπὸ τοῦ Πνεύματος ἐπῳδῶν. Καὶ γὰρ τοῦτό ἐστιν ᾧ τῶν ἀλόγων πλεονεκτοῦμεν, ὡς τῶν γε ἄλλων ἕνεκεν καὶ σφόδρα αὐτῶν ἐλαττούμεθα. Τοῦτό ἐστι τροφὴ ψυχῆς, τοῦτο κόσμος, τοῦτο ἀσφάλεια· ὥσπερ οὖν τὸ μὴ ἀκούειν, λιμὸς καὶ φθορά. Δώσω γάρ, φησίν, αὐτοῖς, *Οὐ λιμὸν ἄρτου, οὐδὲ δίψαν ὕδατος, ἀλλὰ λιμὸν τοῦ ἀκοῦσαι λόγον Κυρίου*. Τί γένοιτ' ἂν οὖν ἀθλιώτερον, ὅταν ὅπερ ὁ Θεὸς ἐν τάξει κολάσεως ἀπειλῇ, τοῦτο αὐτομάτως σὺ κατὰ τῆς [31] σαυτοῦ κεφαλῆς ἕλκῃς τὸ κακόν, λιμόν τινα χαλεπὸν ἐπεισάγων τῇ ψυχῇ, καὶ πάντων αὐτὴν ἀσθενεστέραν ποιῶν; Ἀπὸ γὰρ λόγων καὶ φθείρεσθαι καὶ σώζεσθαι πέφυκε. Καὶ γὰρ εἰς ὀργὴν τοῦτο αὐτὴν ἐξάγει, καὶ πραΰνει τὸ αὐτὸ τοῦτο πάλιν· καὶ πρὸς ἐπιθυμίαν ἐξῆψε ῥῆμα αἰσχρόν, καὶ εἰς σωφροσύνην ἤγαγε λόγος σεμνότητος γέμων. Εἰ δὲ λόγος ἁπλῶς τοσαύτην ἔχει τὴν ἰσχύν, πῶς τῶν Γραφῶν καταφρονεῖς; εἰπέ μοι. Εἰ γὰρ παραίνεσις τοσαῦτα δύναται, πολλῷ μᾶλλον ὅταν μετὰ Πνεύματος ὦσιν αἱ παραινέσεις. Καὶ γὰρ πυρὸς μᾶλλον τὴν πεπωρωμένην μαλάττει ψυχήν, καὶ πρὸς ἅπαντα ἐπιτηδείαν κατασκευάζει τὰ καλά, λόγος ἀπὸ τῶν θείων ἐνηχούμενος Γραφῶν. Οὕτω καὶ Κορινθίους πεφυσιωμένους λαβὼν ὁ Παῦλος καὶ φλεγμαίνοντας, κατέστειλε καὶ ἐπιεικεστέρους ἐποίησε. Καὶ γὰρ ἐφ' οἷς αἰσχύνεσθαι ἔδει καὶ ἐγκαλύπτεσθαι, ἐπὶ τούτοις μέγα ἐφρόνουν. Ἀλλ' ἐπειδὴ τὴν Ἐπιστολὴν ἐδέξαντο, ἄκουσον αὐτῶν τὴν μεταβολήν, ἣν αὐτὸς ὁ διδάσκαλος αὐτοῖς ἐμαρτύρησεν, οὕτω λέγων· *Αὐτὸ γὰρ τὸ[9] κατὰ Θεὸν λυπηθῆναι ὑμᾶς, πόσην εἰργάσατο ἐν ὑμῖν σπουδήν· ἀλλὰ ἀπολογίαν, ἀλλὰ ἀγανάκτησιν*, [[10] *ἀλλὰ φόβον, ἀλλὰ ἐπιπόθησιν*,] *ἀλλὰ ζῆλον, ἀλλὰ ἐκδίκησιν*. Οὕτω καὶ οἰκέτας, καὶ παῖδας, καὶ γυναῖκας, καὶ φίλους ῥυθμίζομεν[11], καὶ τοὺς ἐχθροὺς φίλους ποιοῦμεν. Οὕτω καὶ οἱ μεγάλοι ἄνδρες, καὶ τῷ Θεῷ φίλοι[12], βελτίους ἐγένοντο. Καὶ γὰρ ὁ Δαυῒδ μετὰ τὴν ἁμαρτίαν, ἐπειδὴ λόγων ἀπήλαυσε, τότε εἰς τὴν καλλίστην ἐκείνην ἦλθε μετάνοιαν· καὶ οἱ ἀπόστολοι δὲ οὕτω γεγόνασιν ὅπερ γεγόνασι, καὶ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ἐπεσπάσαντο. Καὶ τί τὸ κέρδος, φησίν, ὅταν ἀκούῃ[13] τις, καὶ μὴ ποιῇ[14] τὰ λεγόμενα; [32] Οὐ μικρὸν μὲν καὶ ἀπὸ τῆς ἀκροάσεως ἔσται τὸ κέρδος. Καὶ γὰρ καταγνώσεται ἑαυτοῦ καὶ στενάξει, καὶ ἥξει ποτὲ καὶ ἐπὶ τὸ ποιεῖν τὰ λεγόμενα. Ὁ δὲ μηδ' ὅτι ἥμαρτεν εἰδώς, πότε ἀποστήσεται τοῦ πλημμελεῖν; πότε καταγνώσεται ἑαυτοῦ; Μὴ τοίνυν καταφρονῶμεν τῆς ἀκροάσεως τῶν θείων Γραφῶν. Σατανικῆς γὰρ ταῦτα διανοίας, οὐκ ἀφιείσης τὸν θησαυρὸν ἰδεῖν, ἵνα μὴ τὸν πλοῦτον κερδάνωμεν. Διὰ τοῦτο οὐδὲν εἶναί φησι τὴν ἀκρόασιν τῶν θείων νόμων, ἵνα μὴ τὴν πρᾶξιν ἀπὸ τῆς ἀκροάσεως ἴδῃ προσγενομένην ἡμῖν. Εἰδότες τοίνυν τὴν πονηρὰν ταύτην αὐτοῦ τέχνην, πάντοθεν ἑαυτοὺς ἀποτειχίζωμεν[15], ἵνα τοῖς ὅπλοις τούτοις φραξάμενοι, αὐτοί τε ἀνάλωτοι μένωμεν, καὶ τὴν ἐκείνου βάλωμεν[16] κεφαλήν· καὶ οὕτω λαμπρὰ τὰ νικητήρια ἀναδησάμενοι, τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[8] συνεχῶς A. An. [9] τὸ] τοῦτο τὸ Edd. vid. *Matthæi* ad loc. [10] Hæc verba desunt in codd. et Edd. præter Ben. [11] ῥυθμίζομεν] Sic B. et pr. D. mox ποιοῦμεν B. F. et pr. C. D. cæteri ῥυθμίζωμεν et ποιῶμεν. [12] καὶ τῷ Θ. φ.] Sic B. An. τῷ Θ. φ. καί A. D. E. τῷ Θ. φ. γεγόνασι καὶ C. [13] ἀκούσῃ Edd. [14] ποιῇ] προσίηται B. [15] τειχίζωμεν A. [16] βάλλωμεν A. C. E. mox τά om. A. C. E, et pr. D.

## ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

*Βίβλος γενέσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, υἱοῦ Δαυῒδ, υἱοῦ Ἀβραάμ.*

α'. Ἰδοὺ τρίτη διάλεξις, καὶ τὰ ἐν προοιμίοις οὐδέπω διελυσάμεθα. Οὐκ ἄρα μάτην ἔλεγον, ὅτι πολὺ τὸ βάθος ἔχει τῶν νοημάτων τούτων ἡ φύσις. Φέρε δὴ τὰ λειπόμενα σήμερον εἴπωμεν. Τί ποτ' οὖν ἐστι τὸ ζητούμενον νῦν; Τίνος ἕνεκεν ὁ Ἰωσὴφ γενεαλογεῖται, οὐδὲν πρὸς τὴν γέννησιν συντελῶν. Καὶ μίαν μὲν αἰτίαν εἰρήκαμεν ἤδη· ἀναγκαῖον δὲ καὶ τὴν ἑτέραν εἰπεῖν, τὴν μυστικωτέραν καὶ ἀποῤῥητοτέραν ἐκείνης. Τίς οὖν ἐστιν αὕτη; Οὐκ ἐβούλετο τοῖς Ἰουδαίοις εἶναι δῆλον παρὰ τὸν[17] τῶν ὠδίνων καιρόν, [33] ὅτι ἐκ Παρθένου γεγέννηται[18] ὁ Χριστός. Ἀλλὰ μὴ θορυβεῖσθε πρὸς τὸ παράδοξον τοῦ λεγομένου. Οὐ[19] γὰρ ἐμὸς ὁ λόγος, ἀλλὰ Πατέρων ἡμετέρων, θαυμαστῶν καὶ ἐπισήμων ἀνδρῶν. Εἰ γὰρ πολλὰ συνεσκίασεν ἐξ ἀρχῆς, Υἱὸν ἀνθρώπου καλῶν ἑαυτόν, καὶ οὐδὲ τὴν πρὸς τὸν Πατέρα ἰσότητα πανταχοῦ σαφῶς ἡμῖν ἐξεκάλυψε· τί θαυμάζεις, εἰ καὶ τοῦτο συνεσκίασε τέως, θαυμαστόν τι καὶ μέγα οἰκονομῶν; Καὶ ποῖον θαυμαστόν; φησί. Τὸ διασωθῆναι τὴν Παρθένον, καὶ ὑποψίας ἀπαλλαγῆναι πονηρᾶς. Εἰ γὰρ τοῦτο ἐξ ἀρχῆς τοῖς Ἰουδαίοις γέγονε κατάδηλον, κἂν κατέλευσαν τὴν Παρθένον κακουργοῦντες τῷ λεγομένῳ, καὶ μοιχείας αὐτὴν ἔκριναν ἄν. Εἰ γὰρ ὑπὲρ τῶν ἄλλων, ὧν πολλάκις καὶ ὑποδείγματα εἶχον ἐν τῇ Παλαιᾷ, φανερῶς ἠναισχύντουν (καὶ γὰρ ἐπειδὴ δαίμονας ἐξέβαλε, δαιμονῶντα ἐκάλουν, καὶ ἐπειδὴ ἐν Σαββάτῳ ἐθεράπευσεν, ἀντίθεον εἶναι ἐνόμιζον, καίτοιγε πολλάκις καὶ πρότερον ἐλύθη τὸ Σάββατον), τί οὐκ ἂν εἶπον τούτου λεχθέντος; Καὶ γὰρ εἶχον πάντα τὸν πρὸ τούτου συναγωνιζόμενον αὐτοῖς καιρόν, οὐδέποτέ τι τοιοῦτον ἐνεγκόντα. Εἰ γὰρ μετὰ τοσαῦτα σημεῖα ἔτι αὐτὸν τοῦ Ἰωσὴφ ἐκάλουν υἱόν, πῶς ἂν πρὸ τῶν σημείων ἐπίστευσαν, ὅτι ἐκ[20] Παρθένου ἦν; Διὰ δὴ τοῦτο καὶ γενεαλογεῖται, καὶ μνηστεύεται τὴν Παρθένον. Ὅπου γὰρ ὁ Ἰωσήφ, καὶ δίκαιος ὢν καὶ θαυμαστὸς ἀνήρ, πολλῶν ἐδεήθη ὥστε δέξασθαι τὸ γε-

[17] παρὰ τόν] Sic B. F. An. Arm. cæteri τὸν πρό. [18] γεγένηται Edd. [19] οὐδὲ B. [20] ἐκ] καὶ ἐκ B. D. F.

*enim eis*, inquit, *non famem panis, neque sitim aquæ; sed famem audiendi verbi Domini* (*Amos* 8. 11). Quid autem infelicius esse possit, quam, cum illud quod Deus ut pœnam comminatur, illud ipsum malum tu sponte in caput tuum attrahis, dum gravissima fame afficis animam tuam, illamque omnibus infirmiorem reddis? Nam a verbis illa et corrumpi et sanari solet. Siquidem illis et in iram concitatur, et commota mitigatur: ad concupiscentiam lascivum dictum incendit, et ad castitatem verbum honestum reducit. Si enim sermo solus tantam vim habet, cur, quæso, Scripturas despicis? Si namque admonitiones tantum valent, multo magis quando cum admonitionibus adest Spiritus. Etenim verbum ex Scripturis divinis prolatum induratam animam igne vehementius emollit, et ad quælibet bona aptam efficit. Sic cum Paulus Corinthios inflatos et tumentes esse deprehendisset, compressit ac modestiores reddidit. De quibus enim pudore ruboreque affici par erat, de iisdem altum sapiebant. Sed postquam Pauli epistolam acceperant, audi illorum mutationem, quam ipse doctor testificatus est his verbis: *Hoc enim ipsum secundum Deum contristari, quantam in vobis operatur sollicitudinem: sed defensionem, sed indignationem, sed æmulationem, sed vindictam* (2. *Cor.* 7. 11). Sic famulos, filios, uxores, amicos instituamus, et de inimicis amicos facere curemus. Sic magni illi viri, Deoque amici, meliores effecti sunt. Etenim David post peccatum, verbi fructu, in optimam illam deductus est pœnitentiam (2. *Reg.* 12. 13): apostoli quoque sic tales evaserunt, quales novimus, et universum orbem attraxerunt. Ecquis fructus, inquies, si quis audiat, et dicta non exsequatur? Non modicum certe ex auditu accedet lucrum. Nam is seipsum damnabit et ingemiscet, et eo aliquando deducetur, ut quæ dicta sunt impleat. Qui vero ne quidem scit an peccaverit, quando a peccando desistet? quando peccata damnabit sua? Ne itaque contemnamus divinarum lectionem Scripturarum. Hæc enim diabolica est cogitatio quæ non permittit ut thesaurum videamus, ne divitias acquiramus. Ideo nihil esse dicit audire divinas leges, ne ex auditu nos ad effectum rem deducere videat. Scientes igitur, hanc ejus esse nequissimam artem, undique nos muniamus, ut his armis instructi, et nos invicti maneamus ejusque caput feriamus, sicque victoriæ insignibus coronati, futura consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

---

## HOMILIA III.

CAP. I, v. 1. *Liber generationis Jesu Christi, filii David, filii Abraham.*

1. *Cur Josephi, non Mariæ genealogia ducatur.* — Ecce jam tertiam dissertationem, et prooœmia nondum absolvimus. Non ergo frustra dicebam, admodum profundam esse harum sententiarum naturam. Age hodie quæ residua sunt dicamus. Quid ergo jam quærimus? Cur Josephi genealogia ducatur, qui nihil ad generationem contulit? Jam unam causam diximus: operæ pretium est ut aliam dicamus, magis mysticam et arcanam. Quænam illa est? Nolebat Judæis notum esse ipso partus tempore ex Virgine nasci Christum. Sed ne turbemini de inexspectata responsione. Neque enim meus hic est sermo, sed patrum nostrorum admirandorum insigniumque virorum. Si enim multa subobscure ab initio loquutus est, Filium hominis sese vocans, nec ubique suam cum Patre æqualitatem clare revelans, quid miraris si hoc etiam adumbravit, magna quadam et mirabili usus œconomia? Ecquid hic mirabile? inquies. Ut servaret Virginem, et a prava suspicione liberaret. Si enim hæc Judæi ab initio audissent, maligne rem interpretantes Virginem lapidassent, atque ut adulteram damnassent. Nam si in aliis, quorum etiam exempla habebant in Veteri Testamento, impudenter palam se gerebant: si quando dæmonas ejecit, dæmoniacum vocabant, si quia in sabbato curavit, Deo adversarium putabant, etiamsi antea sabbatum sæpe solutum fuisset: quid non dicturi erant, hoc audientes? Etenim pro ipsis pugnasset totum præteritum tempus, ubi numquam quid simile gestum fuerat. Si namque post tot signa illum adhuc Josephi filium

μῶν ἀκούων, τίς δὲ σατανικῆς ᾠδῆς· καὶ πῶς διάκεισαι ἐν ἐκκλησίᾳ διατρίβων, καὶ πῶς ἐν θεάτρῳ καθήμενος· καὶ ὄψει πολὺ τὸ μέσον ταύτης κἀκείνης τῆς ψυχῆς, καίτοιγε μιᾶς οὔσης. Διὰ τοῦτο Παῦλος ἔλεγε· *Φθείρουσιν ἤθη χρηστὰ ὁμιλίαι κακαί.* Διὰ τοῦτο συνεχῶν[8] ἡμῖν δεῖ τῶν ἀπὸ τοῦ Πνεύματος ἐπῳδῶν. Καὶ γάρ τοῦτό ἐστιν ᾧ τῶν ἀλόγων πλεονεκτοῦμεν, ὡς τῶν γε ἄλλων ἕνεκεν καὶ σφόδρα αὐτῶν ἐλαττούμεθα. Τοῦτό ἐστι τροφὴ ψυχῆς, τοῦτο κόσμος, τοῦτο ἀσφάλεια· ὥσπερ οὖν τὸ μὴ ἀκούειν, λιμὸς καὶ φθορά. Δώσω γάρ, φησίν, αὐτοῖς, *Οὐ λιμὸν ἄρτου, οὐδὲ δίψαν ὕδατος, ἀλλὰ λιμὸν τοῦ ἀκοῦσαι λόγον Κυρίου.* Τί γένοιτ' ἂν οὖν ἀθλιώτερον, ὅταν ὅπερ ὁ Θεὸς ἐν τάξει κολάσεως ἀπειλῇ, τοῦτο αὐτομάτως σὺ κατὰ τῆς [31] σαυτοῦ κεφαλῆς ἕλκῃς τὸ κακὸν, λιμόν τινα χαλεπὸν ἐπεισάγων τῇ ψυχῇ, καὶ πάντων αὐτὴν ἀσθενεστέραν ποιῶν; Ἀπὸ γὰρ λόγων καὶ φθείρεσθαι καὶ σώζεσθαι πέφυκε. Καὶ γὰρ εἰς ὀργὴν τοῦτο αὐτὴν ἐξάγει, καὶ πραΰνει τὸ αὐτὸ τοῦτο πάλιν· καὶ πρὸς ἐπιθυμίαν ἐξῆψε ῥῆμα αἰσχρὸν, καὶ εἰς σωφροσύνην ἤγαγε λόγος σεμνότητος γέμων. Εἰ δὲ λόγος ἁπλῶς τοσαύτην ἔχει τὴν ἰσχὺν, πῶς τῶν Γραφῶν καταφρονεῖς; εἰπέ μοι. Εἰ γὰρ παραίνεσις τοσαῦτα δύναται, πολλῷ μᾶλλον ὅταν μετὰ Πνεύματος ὦσιν αἱ παραινέσεις. Καὶ γὰρ πυρὸς μᾶλλον τὴν πεπωρωμένην μαλάττει ψυχὴν, καὶ πρὸς ἅπαντα ἐπιτηδείαν κατασκευάζει τὰ καλὰ, λόγος ἀπὸ τῶν θείων ἐνηχούμενος Γραφῶν. Οὕτω καὶ Κορινθίους πεφυσιωμένους λαβὼν ὁ Παῦλος καὶ φλεγμαίνοντας, κατέστειλε καὶ ἐπιεικεστέρους ἐποίησε. Καὶ γὰρ ἐφ' οἷς αἰσχύνεσθαι ἔδει καὶ ἐγκαλύπτεσθαι, ἐπὶ τούτοις μέγα ἐφρόνουν. Ἀλλ' ἐπειδὴ τὴν Ἐπιστολὴν ἐδέξαντο, ἄκουσον αὐτῶν τὴν μεταβολὴν, ἣν αὐτὸς ὁ διδάσκαλος αὐτοῖς ἐμαρτύρησεν, οὕτω λέγων· *Αὐτὸ γὰρ τὸ[9] κατὰ Θεὸν λυπηθῆναι ὑμᾶς, πόσην εἰργάσατο ἐν ὑμῖν σπουδήν· ἀλλὰ ἀπολογίαν, ἀλλὰ ἀγανάκτησιν,* [[10] *ἀλλὰ φόβον, ἀλλὰ ἐπιπόθησιν,*] *ἀλλὰ ζῆλον, ἀλλὰ ἐκδίκησιν.* Οὕτω καὶ οἰκέτας, καὶ παῖδας, καὶ γυναῖκας, καὶ φίλους ῥυθμίζομεν[11], καὶ τοὺς ἐχθροὺς φίλους ποιοῦμεν. Οὕτω καὶ οἱ μεγάλοι ἄνδρες, καὶ τῷ Θεῷ φίλοι[12], βελτίους ἐγένοντο. Καὶ γὰρ ὁ Δαυῒδ μετὰ τὴν ἁμαρτίαν, ἐπειδὴ λόγων ἀπήλαυσε, τότε εἰς τὴν καλλίστην ἐκείνην ἦλθε μετάνοιαν· καὶ οἱ ἀπόστολοι δὲ οὕτω γεγόνασιν ὅπερ γεγόνασι, καὶ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ἐπεσπάσαντο. Καὶ τί τὸ κέρδος, φησὶν, ὅταν ἀκούῃ[13] τις, καὶ μὴ ποιῇ[14] τὰ λεγόμενα; [32] Οὐ μικρὸν μὲν καὶ ἀπὸ τῆς ἀκροάσεως ἔσται τὸ κέρδος. Καὶ γὰρ καταγνώσεται ἑαυτοῦ καὶ στενάξει, καὶ ἥξει ποτὲ καὶ ἐπὶ τὸ ποιεῖν τὰ λεγόμενα. Ὁ δὲ μηδ' ὅτι ἥμαρτεν εἰδὼς, πότε ἀποστήσεται τοῦ πλημμελεῖν; πότε καταγνώσεται ἑαυτοῦ; Μὴ τοίνυν καταφρονῶμεν τῆς ἀκροάσεως τῶν θείων Γραφῶν. Σατανικῆς γὰρ ταῦτα διανοίας, οὐκ ἀφιείσης τὸν θησαυρὸν ἰδεῖν, ἵνα μὴ τὸν πλοῦτον κερδάνωμεν. Διὰ τοῦτο οὐδὲν εἶναί φησι τὴν ἀκρόασιν τῶν θείων νόμων, ἵνα μὴ τὴν πρᾶξιν ἀπὸ τῆς ἀκροάσεως ἴδῃ προσγενομένην ἡμῖν. Εἰδότες τοίνυν τὴν πονηρὰν ταύτην αὐτοῦ τέχνην, πάντοθεν ἑαυτοὺς ἀποτειχίζωμεν[15], ἵνα τοῖς ὅπλοις τούτοις φραξάμενοι, αὐτοί τε ἀνάλωτοι μένωμεν, καὶ τὴν ἐκείνου βάλωμεν[16] κεφαλήν· καὶ οὕτω λαμπρὰ τὰ νικητήρια ἀναδησάμενοι, τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[8] συνεχῶς A. An. [9] τὸ] τοῦτο τὸ Edd. vid. *Matthæi* ad loc. [10] Hæc verba desunt in codd. et Edd. præter Ben. [11] ῥυθμίζομεν] Sic B. et pr. D. mox ποιοῦμεν B. F. et pr. C. D. cæteri ῥυθμίζωμεν et ποιῶμεν. [12] καὶ τῷ Θ. φ.] Sic B. An. τῷ Θ. φ. καί A. D. E. τῷ Θ. φ. γεγόνασι καὶ C. [13] ἀκούσῃ Edd. [14] ποιῇ] προσίηται B. [15] τειχίζωμεν A. [16] βάλλωμεν A. C. E. mox τά om. A. C. E, et pr. D.

## ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

*Βίβλος γενέσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, υἱοῦ Δαυῒδ, υἱοῦ Ἀβραάμ.*

α'. Ἰδοὺ τρίτη διάλεξις, καὶ τὰ ἐν προοιμίοις οὐδέπω διελυσάμεθα. Οὐκ ἄρα μάτην ἔλεγον, ὅτι πολὺ τὸ βάθος ἔχει τῶν νοημάτων τούτων ἡ φύσις. Φέρε δὴ τὰ λειπόμενα σήμερον εἴπωμεν. Τί ποτ' οὖν ἐστι τὸ ζητούμενον νῦν; Τίνος ἕνεκεν ὁ Ἰωσὴφ γενεαλογεῖται, οὐδὲν πρὸς τὴν γέννησιν συντελῶν. Καὶ μίαν μὲν αἰτίαν εἰρήκαμεν ἤδη· ἀναγκαῖον δὲ καὶ τὴν ἑτέραν εἰπεῖν, τὴν μυστικωτέραν καὶ ἀποῤῥητοτέραν ἐκείνης. Τίς οὖν ἐστιν αὕτη; Οὐκ ἐβούλετο τοῖς Ἰουδαίοις εἶναι δῆλον παρὰ τὸν[17] τῶν ὠδίνων καιρὸν, [33] ὅτι ἐκ Παρθένου γεγέννηται[18] ὁ Χριστός. Ἀλλὰ μὴ θορυβεῖσθε πρὸς τὸ παράδοξον τοῦ λεγομένου. Οὐ[19] γὰρ ἐμὸς ὁ λόγος, ἀλλὰ Πατέρων ἡμετέρων, θαυμαστῶν καὶ ἐπισήμων ἀνδρῶν. Εἰ γὰρ πολλὰ συνεσκίασεν ἐξ ἀρχῆς, Υἱὸν ἀνθρώπου καλῶν ἑαυτὸν, καὶ οὐδὲ τὴν πρὸς τὸν Πατέρα ἰσότητα πανταχοῦ σαφῶς ἡμῖν ἐξεκάλυψε· τί θαυμάζεις, εἰ καὶ τοῦτο συνεσκίασε τέως, θαυμαστόν τι καὶ μέγα οἰκονομῶν; Καὶ ποῖον θαυμαστόν; φησί. Τὸ διασωθῆναι τὴν Παρθένον, καὶ ὑποψίας ἀπαλλαγῆναι πονηρᾶς. Εἰ γὰρ τοῦτο ἐξ ἀρχῆς τοῖς Ἰουδαίοις γέγονε κατάδηλον, κἂν κατέλευσαν τὴν Παρθένον κακουργοῦντες τῷ λεγομένῳ, καὶ μοιχείας αὐτὴν ἔκριναν ἄν. Εἰ γὰρ ὑπὲρ τῶν ἄλλων, ὧν πολλάκις καὶ ὑποδείγματα εἶχον ἐν τῇ Παλαιᾷ, φανερῶς ἠναισχύντουν (καὶ γὰρ ἐπειδὴ δαίμονας ἐξέβαλε, δαιμονῶντα ἐκάλουν, καὶ ἐπειδὴ ἐν Σαββάτῳ ἐθεράπευσεν, ἀντίθεον εἶναι ἐνόμιζον, καίτοιγε πολλάκις καὶ πρότερον ἐλύθη τὸ Σάββατον), τί οὐκ ἂν εἶπον τούτου λεχθέντος; Καὶ γὰρ εἶχον πάντα τὸν πρὸ τούτου συναγωνιζόμενον αὐτοῖς καιρὸν, οὐδέποτέ τι τοιοῦτον ἐνεγκόντα. Εἰ γὰρ μετὰ τοσαῦτα σημεῖα ἔτι αὐτὸν τοῦ Ἰωσὴφ ἐκάλουν υἱὸν, πῶς ἂν πρὸ τῶν σημείων ἐπίστευσαν, ὅτι ἐκ[20] Παρθένου ἦν; Διὰ δὴ τοῦτο καὶ γενεαλογεῖται, καὶ μνηστεύεται τὴν Παρθένον. Ὅπου γὰρ ὁ Ἰωσὴφ, καὶ δίκαιος ὢν καὶ θαυμαστὸς ἀνὴρ, πολλῶν ἐδεήθη ὥστε δέξασθαι τὸ γε-

[17] παρὰ τόν] Sic B. F. An. Arm. cæteri τὸν πρό. [18] γεγένηται Edd. [19] οὐδὲ B. [20] ἐκ] καὶ ἐκ B. D. F.

ων, καὶ ἀγγέλου, καὶ τῆς δι' ὀνειράτων καὶ τῆς ἀπὸ τῶν προφητῶν μαρτυρίας, πῶς Ἰουδαῖοι, καὶ σκαιοὶ ὄντες καὶ διεφθαρμένοι, ιεμίως οὕτω πρὸς αὐτὸν ἔχοντες, ταύτην ἂν ξαντο τὴν ὑπόνοιαν; Σφόδρα γὰρ αὐτοὺς θορυβεῖν τὸ ξένον καὶ καινὸν, καὶ τὸ μηδέ-τοιοῦτον μηδὲ ἀκοῇ παραδέξασθαι ἐπὶ τῶν ον συμβεβηκός. Ὁ μὲν γὰρ ἅπαξ πεισθεὶς, Θεοῦ Υἱός ἐστιν, οὐδὲ [34] περὶ τούτου λοι-ρισβητεῖν εἶχεν· ὁ δὲ καὶ πλάνον καὶ ἀντίθεον εἶναι νομίζων, πῶς οὐκ ἂν ἀπὸ τούτου καὶ λίσθη μειζόνως, καὶ πρὸς ἐκείνην ὡδηγήθη νοιαν; Διὰ τοῦτο οὐδὲ οἱ ἀπόστολοι παρὰ τὴν εὐθέως τοῦτο λέγουσιν· ἀλλ' ὑπὲρ μὲν τῆς σεως πολλὰ διαλέγονται καὶ πολλάκις, ἐπειδὴ ὑποδείγματα ἦν ἐν τοῖς ἔμπροσθεν χρόνοις, ιῇ τοιαῦτα· ὅτι δὲ ἐκ Παρθένου γέγονεν, οὐ : λέγουσιν· ἀλλ' οὐδὲ αὐτὴ ἡ μήτηρ ἐξ-ι τοῦτο ἐτόλμησεν. Ὅρα γοῦν καὶ πρὸς αὐτὸν ν ἡ Παρθένος· *Ἰδοὺ ἐγὼ καὶ ὁ πατήρ σου ιέν σε.* Εἰ γὰρ τοῦτο ὑπωπτεύθη, οὐδ' ἂν τοῦ ειπὸν ἐνομίσθη εἶναι υἱός· τούτου δὲ μὴ νο-ος, πολλὰ ἂν ἐτέχθη καὶ ἕτερα κακά. Διὰ οὐδὲ οἱ ἄγγελοι ταῦτα[21] λέγουσιν, ἀλλὰ τῇ ιόνῃ[22] καὶ τῷ Ἰωσήφ· τοῖς δὲ ποιμέσιν εὐαγ-ινοι τὸ γεγενημένον, οὐκέτι τοῦτο προσέθη-νος δὲ ἕνεκεν μνησθεὶς τοῦ Ἀβραὰμ, καὶ εἰ-*Ἐγέννησε τὸν Ἰσαὰκ, καὶ ὁ Ἰσαὰκ τὸν Ἰακώβ,* ινημονεύσας τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ[24], ὅτε εἰς τὸν ἦλθε, καὶ τοῦ Ἰούδα καὶ τῶν ἀδελφῶν τῶν μέμνηται;

ινὲς μὲν οὖν φασι, διὰ τὸ δύστροπον τοῦ Ἡσαῦ ἄλλων τῶν προτέρων[25]· ἐγὼ δὲ οὐκ ἂν τοῦτο Εἰ γὰρ τοῦτο ἦν, πῶς μικρὸν ὕστερον τοιού-μνηται γυναικῶν; Ἀπὸ γὰρ τῶν ἐναντίων ἡ δόξα αὐτοῦ φαίνεται· οὐκ ἀπὸ τοῦ μεγά-ιιν προγόνους, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ μικροὺς καὶ εὐ-Γῷ γὰρ ὑψηλῷ δόξα πολλὴ, τὸ δυνηθῆναι τα-ῆναι σφοδρῶς. Τίνος οὖν ἕνεκεν οὐκ ἐμνημό-Ἐπειδὴ κοινὸν οὐδὲν εἶχον[26] πρὸς τὸ τῶν ετῶν γένος Σαρακηνοὶ καὶ Ἰσμαηλῖται καὶ ;, καὶ ὅσοι γεγόνασιν ἐκ τῶν προγόνων ἐκεί-ὰ δὴ τοῦτο ἐκείνους μὲν [35] ἐσίγησεν, ἐπ-δὲ πρὸς τοὺς αὐτοῦ προγόνους, καὶ τοῦ δὴ-Ἰουδαϊκοῦ. Διό φησιν· *Ἰακὼβ δὲ ἐγέννησε ἰδαν, καὶ τοὺς ἀδελφοὺς αὐτοῦ.* Ἐνταῦθα τῶν Ἰουδαίων λοιπὸν χαρακτηρίζεται γένος.

: *δὲ ἐγέννησε τὸν Φαρὲς καὶ τὸν Ζαρὰ ἐκ μαρ.*

οιεῖς, ἄνθρωπε[27], ἱστορίας ἡμᾶς ἀναμιμνή-ιράνομον μίξιν ἐχούσης; Καὶ τί τοῦτο; φη-μὲν γὰρ ἀνθρώπου κατελέγομεν γένος ψιλοῦ, ἂν τις ταῦτα ἐσίγησεν· εἰ[28] δὲ Θεοῦ σαρ-ς, οὐ μόνον οὐ σιγᾷν, ἀλλὰ καὶ ἐκπομπεύειν ἡ, δεικνύντας αὐτοῦ τὴν κηδεμονίαν καὶ τὴν. Διὰ γὰρ τοῦτο ἦλθεν, οὐχ ἵνα φύγῃ τὰ τὰ ἡμέτερα, ἀλλ' ἵνα αὐτὰ ἀνέλῃ. Ὥσπερ οὖν οὐκ ἐπειδὴ ἀπέθανεν, ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ ἐσταυρώθη, μᾶλλον θαυμάζεται (καίτοι ἐπονείδιστον τὸ πρᾶγμα, ἀλλ' ὅσῳ ἐπονείδιστον, τοσούτῳ φιλάνθρωπον αὐτὸν δείκνυσιν)· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς γεννήσεως ἔστιν εἰπεῖν· οὐκ ἐπειδὴ σάρκα ἀνέλαβε, καὶ ἄνθρωπος ἐγένετο, θαυμάζειν αὐτὸν δίκαιον μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ τοιούτους συγγενεῖς κατηξίωσεν ἔχειν, οὐδαμοῦ τὰ ἡμέτερα ἐπαισχυνόμενος κακά. Καὶ τοῦτο ἐξ αὐτῶν τῆς γεννήσεως ἐκήρυττε τῶν προοιμίων, ὅτι οὐδὲν ἐπαισχύνεται τῶν ἡμετέρων, παιδεύων καὶ ἡμᾶς διὰ τούτων, μηδέποτε ἐγκαλύπτεσθαι ἐπὶ τῇ τῶν προγόνων κακίᾳ, ἀλλ' ἓν μόνον ἐπιζητεῖν, τὴν ἀρετήν. Ὁ γὰρ τοιοῦτος, κἂν ἀλλόφυλον ἔχῃ πρόγονον, κἂν πεπορνευμένην[29], κἂν ὁτιοῦν ἕτερον οὖσαν, οὐδὲν παραβλαβῆναι δυνήσεται. Εἰ γὰρ αὐτὸν τὸν πόρνον μεταβληθέντα οὐδὲν ὁ πρότερος αἰσχύνει βίος, πολλῷ μᾶλλον τὸν ἐκ πόρνης καὶ μοιχαλίδος ἐνάρετον ὄντα οὐδὲν ἡ τῶν προγόνων κακία καταισχῦναι [36] δυνήσεται. Οὐχ ἡμᾶς δὲ μόνον ταῦτα παιδεύων ἐποίει, ἀλλὰ καὶ Ἰουδαίων καταστέλλων τὸ φύσημα. Ἐπειδὴ γὰρ τῆς κατὰ ψυχὴν ἀρετῆς ἀμελοῦντες ἐκεῖνοι, τὸν Ἀβραὰμ ἄνω καὶ κάτω παρέφερον, νομίζοντες ἔχειν ἀπολογίαν τὴν τῶν προγόνων ἀρετήν· δείκνυσιν ἐξ αὐτῶν τῶν προοιμίων, ὅτι οὐκ ἐπὶ τούτοις αὐχεῖν δεῖ, ἀλλ' ἐπὶ τοῖς οἰκείοις κατορθώμασι. Μετὰ τοῦτο καὶ ἕτερον κατασκευάζει, τὸ δεῖξαι πάντας ὑπευθύνους ἁμαρτήμασιν ὄντας, καὶ τοὺς προγόνους αὐτούς. Ὁ γοῦν πατριάρχης αὐτῶν καὶ ὁμώνυμος οὐ μικρὸν φαίνεται ἡμαρτηκώς· καὶ γὰρ ἐφέστηκεν ἡ Θάμαρ κατηγοροῦσα αὐτοῦ τὴν πορνείαν· καὶ ὁ Δαυῒδ δὲ ἀπὸ τῆς πορνευθείσης γυναικὸς τὸν Σολομῶνα ἐκτήσατο. Εἰ δὲ ὑπὸ τῶν μεγάλων ὁ νόμος οὐκ ἐπληρώθη, πολλῷ μᾶλλον ὑπὸ[30] τῶν ἐλαττόνων· εἰ δὲ οὐκ ἐπληρώθη, πάντες ἥμαρτον, καὶ ἀναγκαία γέγονεν ἡ τοῦ Χριστοῦ παρουσία. Διὰ τοῦτο καὶ τῶν δώδεκα πατριαρχῶν ἐμνημόνευσε, κἀντεῦθεν πάλιν τὸ ἐπὶ τῇ τῶν προγόνων εὐγενείᾳ φύσημα κατασπῶν. Καὶ γὰρ πολλοὶ τούτων ἀπὸ δουλίδων ἦσαν τεχθέντες γυναικῶν· ἀλλ' ὅμως ἡ τῶν γονέων διαφορὰ διαφορὰν τοῖς τεχθεῖσιν οὐκ ἐποίησε. Πάντες γὰρ ὁμοίως ἦσαν καὶ πατριάρχαι καὶ φύλαρχοι. Τοῦτο γὰρ[31] τῆς Ἐκκλησίας ἐστὶ τὸ προτέρημα· αὕτη τῆς παρ' ἡμῖν εὐγενείας ἡ προεδρία, ἄνωθεν τὸν τύπον λαμβάνουσα. Ὥστε κἂν δοῦλος ᾖς, κἂν ἐλεύθερος, οὐδέν σοι πλέον, οὐδὲ[32] ἔλαττον ἐντεῦθεν γίνεται, ἀλλ' ἕν ἐστι τὸ ζητούμενον, ἡ γνώμη καὶ ὁ τῆς ψυχῆς τρόπος.

γ'. Ἔστι δέ τι μετὰ τῶν εἰρημένων καὶ ἕτερον, δι' ὃ καὶ τῆς ἱστορίας ταύτης ἐμνημόνευσεν. Οὐδὲ γὰρ ἁπλῶς προσέρριπται τῷ Φαρὲς ὁ Ζαρά. Καὶ γὰρ παρέλκον ἦν καὶ περιττὸν, τοῦ Φαρὲς μεμνημένον, ἀφ' οὗ τὸν Χριστὸν[33] ἔμελλε γενεαλογεῖν, καὶ τοῦ Ζαρὰ μνησθῆναι πάλιν. Τίνος οὖν ἕνεκεν ἐμνήσθη; Ἡνίκα ἔμελλεν αὐτοὺς τίκτειν ἡ [37] Θάμαρ, τῶν ὠδίνων παραγενομένων, ἐξήνεγκε πρῶτος[34] ὁ Ζαρὰ τὴν χεῖρα· εἶτα ἡ μαῖα θεασαμένη τοῦτο, ὥστε γνώριμον εἶναι τὸν πρῶτον, κοκκίνῳ τὴν χεῖρα ἔδησεν· ὡς δὲ ἐδέθη, συνέστειλε τὸ παιδίον τὴν χεῖρα, καὶ συστείλαντος

υτα] Sic B. F. ταῦτα πᾶσι A. πᾶσι ταῦτα Sav. πάντα C. D. E. [22] μόνῃ] μέν. ει mox τῷ Ἰωσήφ σαν B. [23] εἰπών] + ὅτι B. [24] καὶ... αὐτοῦ] οὐκ ἐμνημόνευσε τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν A. C. F. mox ις A. C. E. F. [25] τῶν προτέρων] τῆς πονηρίας αὐτοῦ τρόπων A. [26] εἶχον] + ἐκεῖνοι B. D. F. θρωπε F. [28] εἰ] ἐπειδὴ A. [29] πεπορνευμένην] + μητέρα A. C. E. [30] ὑπό] οὐδ' ὑπό D. [31] γὰρ] . E. [32] οὐδὲ] οὐδέν A. E. [33] Χριστόν] Κύριον B. Ep. [34] πρῶτον Edd.

ἐκείνου προῆλθεν ὁ Φαρὲς, καὶ τότε ὁ Ζαρά. Ταῦτα ἰδοῦσα ἡ μαῖά φησι· *Τί διεκόπη διὰ σὲ φραγμός;* Εἶδες μυστηρίων αἰνίγματα; Οὐ γὰρ ἁπλῶς ταῦτα ἡμῖν ἀναγέγραπται· οὐδὲ γὰρ ἱστορίας ἄξιον ἦν τὸ μαθεῖν, τί ποτε ἐφθέγξατο ἡ μαῖα· οὐδὲ διηγήσεως τὸ γνῶναι, ὅτι τὴν χεῖρα προήκατο πρῶτος ὁ δεύτερος ἐξελθών. Τί οὖν ἐστι τὸ αἴνιγμα; Πρῶτον ἀπὸ τῆς προσηγορίας τοῦ παιδίου μανθάνομεν τὸ ζητούμενον· τὸ γὰρ Φαρὲς διαίρεσίς ἐστι καὶ διακοπή. Ἔπειτα ἀπ' αὐτοῦ τοῦ συμβάντος· οὐδὲ γὰρ φυσικῆς ἀκολουθίας ἦν, τὴν χεῖρα ἐκβαλόντα συστεῖλαι πάλιν δεθέντα· οὐδὲ γὰρ κινήσεως ἦν λογικῆς ταῦτα, οὐδὲ ἀπὸ φυσικῆς γέγονεν ἀκολουθίας. Προεκπεσούσης μὲν γὰρ τῆς χειρὸς, ἕτερον προεξελθεῖν, ἴσως φυσικόν· τὸ δὲ συστεῖλαι ταύτην, καὶ ἑτέρῳ δοῦναι πάροδον, οὐκέτι κατὰ τὸν τῶν τικτομένων νόμον ἦν· ἀλλ' ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις παρῆν τοῖς παιδίοις ταῦτα οἰκονομοῦσα, καὶ εἰκόνα ἡμῖν τινα τῶν μελλόντων ὑπογράφουσα δι' αὐτῶν. Τί οὖν [35]; Φασί τινες τῶν ταῦτα ἀκριβῶς ἐξητακότων, ὅτι τῶν δύο λαῶν τύπος ἐστὶ ταῦτα τὰ παιδία. Εἶτα ἵνα μάθῃς ὅτι τοῦ δευτέρου λαοῦ ἡ πολιτεία προεξέλαμψε τῆς [36] τοῦ προτέρου γεννήσεως, τὴν χεῖρα ἐκτεινομένην ἔχον τὸ παιδίον οὐχ ὁλόκληρον ἑαυτὸ δείκνυσιν, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν συστέλλει πάλιν· καὶ μετὰ τὸ ὁλόκληρον ἐξολισθῆσαι τὸν ἀδελφὸν, τότε καὶ αὐτὸς ὅλος φαίνεται· ὃ καὶ ἐπὶ τῶν λαῶν ἀμφοτέρων γέγονε. Τῆς [38] γὰρ πολιτείας τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἐν τοῖς κατὰ τὸν Ἀβραὰμ χρόνοις φανείσης, εἶτα ἐν τῷ μέσῳ συσταλείσης, ἦλθεν ὁ Ἰουδαϊκὸς λαὸς καὶ ἡ νομικὴ πολιτεία, καὶ τότε ὁλόκληρος ὁ νέος ἐφάνη λαὸς μετὰ τῶν αὐτοῦ νόμων. Διὸ καὶ ἡ μαῖά φησιν· *Τί διεκόπη διὰ σὲ φραγμός;* Ὅτι τῆς πολιτείας τὴν ἐλευθερίαν ἐπεισελθὼν ὁ νόμος διέκοψε. Καὶ γὰρ φραγμὸν ἀεὶ τὸν νόμον ἡ Γραφὴ καλεῖν εἴωθεν· ὥσπερ καὶ ὁ προφήτης [37] φησί· *Καθεῖλες τὸν φραγμὸν αὐτῆς, καὶ τρυγῶσιν αὐτὴν πάντες οἱ παραπορευόμενοι τὴν ὁδόν·* καὶ, *Φραγμὸν αὐτῇ περιέθηκα·* καὶ ὁ Παῦλος, *Καὶ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ λύσας.*

δ'. Ἄλλοι δὲ τὸ, *Τί διεκόπη διὰ σὲ φραγμός;* ἐπὶ τοῦ νέου φασὶν εἰρῆσθαι λαοῦ· οὗτος γὰρ παραγενόμενος τὸν νόμον κατέλυσεν. Ὁρᾷς ὡς οὐκ ὀλίγων οὐδὲ μικρῶν ἕνεκεν ἐμνημόνευσε τῆς κατὰ τὸν Ἰούδαν ἱστορίας ἁπάσης; Διὰ τοῦτο καὶ τῆς Ῥοὺθ καὶ τῆς Ῥαὰβ [38] μέμνηται, τῆς μὲν ἀλλοφύλου, τῆς δὲ πόρνης, ἵνα μάθῃς ὅτι πάντα ἦλθε τὰ κακὰ λύσων τὰ ἡμέτερα. Ὡς γὰρ ἰατρὸς, οὐχ ὡς δικαστὴς παραγέγονεν. Ὥσπερ οὖν πόρνας ἔλαβον γυναῖκας οὗτοι, οὕτω καὶ ὁ Θεὸς τὴν φύσιν τὴν ἐκπορνεύσασαν ἡρμόσατο ἑαυτῷ· ὃ καὶ [39] προφῆται ἄνωθεν προλέγουσιν ἐπὶ τῆς συναγωγῆς γεγονέναι. Ἀλλ' ἐκείνη μὲν ἀγνώμων γεγένηται περὶ τὸν συνοικήσαντα· ἡ δὲ Ἐκκλησία ἅπαξ ἀπαλλαγεῖσα τῶν πατρῴων κακῶν, ἔμεινεν ἀσπαζομένη τὸν νυμφίον. Ὅρα γοῦν καὶ τὰ ἐπὶ τῆς Ῥοὺθ γενόμενα ἐοικότα τοῖς ἡμετέροις. Αὕτη γὰρ ἀλλόφυλός τε ἦν, καὶ εἰς ἐσχάτην κατηνέχθη πενίαν· ἀλλ' ὅμως ἰδὼν αὐτὴν ὁ Βοὸζ, οὔτε τῆς πενίας κατεφρόνησεν, οὔτε τὴν δυσγένειαν ἐβδελύξατο· ὥσπερ οὖν καὶ ὁ Χριστὸς τὴν Ἐκκλησίαν δεξάμενος, καὶ ἀλλόφυλον καὶ ἐν πενίᾳ πολλῇ, τῶν μεγάλων ἀγαθῶν ἔλαβεν αὐτὴν κοινωνόν. Ἀλλ' ὥσπερ αὕτη, εἰ μὴ πρότερον ἀφῆκε πατέρα, καὶ ἠτίμασεν οἰκίαν [39] καὶ γένος καὶ πατρίδα καὶ συγγενεῖς, οὐκ ἂν ἐπέτυχε τῆς ἀγχιστείας ταύτης· οὕτω καὶ ἡ Ἐκκλησία τὰ πατρῷα ἔθη καταλιποῦσα, τότε ἐπέραστος ἐγένετο τῷ νυμφίῳ. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ προφήτης αὐτῇ διαλεγόμενός φησιν· *Ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός σου, καὶ ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου.* Τοῦτο καὶ ἡ Ῥοὺθ ἐποίησε. Διὰ τοῦτο καὶ μήτηρ ἐγένετο βασιλέων, ὥσπερ οὖν καὶ ἡ Ἐκκλησία· καὶ γὰρ ἐκ ταύτης ἐστὶν ὁ Δαυΐδ. Διὰ δὴ τούτων πάντων ἐντρέπων αὐτοὺς, καὶ πείθων μὴ μέγα φρονεῖν, τήν τε γενεαλογίαν συνέθηκε, καὶ τὰς γυναῖκας ταύτας εἰς μέσον ἤγαγε. Καὶ γὰρ τὸν βασιλέα τὸν μέγαν αὕτη διὰ τῶν μέσων ἐγέννησε· καὶ οὐκ αἰσχύνεται ὁ Δαυΐδ ἐπὶ τούτοις.

Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν οὔτε ἐξ ἀρετῆς, οὔτε ἀπὸ κακίας προγόνων εἶναι σπουδαῖον, ἢ φαῦλον, ἢ ἄσημον, ἢ λαμπρόν· ἀλλ' εἰ χρή τι καὶ παράδοξον εἰπεῖν, ἐκεῖνος ἐκλάμπει [40] μειζόνως, ὁ μὴ τῶν σπουδαίων προγόνων ὢν, γενόμενος δὲ ἀγαθός. [41] Μηδεὶς τοίνυν ἐπὶ τούτοις μέγα φρονείτω· ἀλλ' ἐννοήσας τοῦ Δεσπότου τοὺς προγόνους, τὸ φύσημα ἅπαν κενούτω, καὶ ἐπὶ κατορθώμασι μέγα φρονείτω· μᾶλλον δὲ μηδὲ ἐπὶ τούτοις. Οὕτω γὰρ καὶ ὁ Φαρισαῖος τοῦ τελώνου γέγονεν ὕστερος. Εἰ γὰρ βούλει δεῖξαι μέγα τὸ κατόρθωμα, μὴ μέγα φρόνει, καὶ τότε μεῖζον τοῦτο ἀπέφηνας· μὴ νομίσῃς τι πεποιηκέναι, καὶ τὸ πᾶν εἰργάσω. Εἰ γὰρ ὅταν ἁμαρτωλοὶ ὦμεν, ἂν νομίσωμεν τοῦτο εἶναι ὅπερ ἐσμὲν, δίκαιοι γινόμεθα, ὥσπερ οὖν καὶ ὁ τελώνης· πόσῳ μᾶλλον ὅταν δίκαιοι ὄντες ἁμαρτωλοὺς ἑαυτοὺς εἶναι νομίζωμεν; Εἰ γὰρ ἐξ ἁμαρτωλῶν δικαίους ποιεῖ τὸ ταπεινοφρονεῖν· καίτοιγε οὐδὲ ταπεινοφροσύνη ἦν [42] ἐκεῖνο, ἀλλ' εὐγνωμοσύνη· εἰ οὖν εὐγνωμοσύνη τοσοῦτον δύναται ἐπὶ ἁμαρτωλῶν, ἡ ταπεινοφροσύνη σκόπησον ἐπὶ δικαίων τί οὐκ [40] ἐργάσεται; Μὴ τοίνυν λυμήνῃ τοὺς πόνους, μηδὲ ὑποτέμῃ [43] τοὺς ἱδρῶτας, μηδὲ εἰκῇ δραμῇς, μετὰ τοὺς μυρίους διαύλους πάντα κενῶν τὸν πόνον. Καὶ γὰρ σοῦ μᾶλλον οἶδε τὰ κατορθώματα ὁ Δεσπότης τὰ σά. Κἂν ποτήριον ψυχροῦ [44] δῷς, οὐδὲ τοῦτο παρορᾷ· κἂν ὀβολὸν καταβάλῃς, κἂν στενάξῃς μόνον, μετὰ πολλῆς πάντα δέχεται τῆς εὐνοίας, καὶ μέμνηται, καὶ μεγάλους αὐτοῖς ὁρίζει μισθούς. Τίνος δὲ ἕνεκεν ἐξετάζεις τὰ σὰ, καὶ φέρεις ἡμῖν εἰς μέσον διηνεκῶς; Οὐκ οἶδας ὅτι ἐὰν ἐπαινέσῃς σαυτὸν, οὐκέτι σε ὁ Θεὸς ἐπαινέσεται; ὥσπερ οὖν ἂν ταλανίσῃς [45], οὐ παύσεταί σε παρὰ πᾶσιν ἀνακηρύττων; Οὐδὲ γὰρ βούλεταί σου τοὺς πόνους ἐλαττωθῆναι. Τί λέγω ἐλαττωθῆναι; Πάντα μὲν οὖν ποιεῖ καὶ πραγματεύεται, ὥστε καὶ ἀπὸ μικρῶν σε στεφανῶσαι [46], καὶ περίεισι προφάσεις ζητῶν δι' ὧν δυνήσῃ ἀπαλλαγῆναι τῆς γεέννης.

ε'. Διὰ τοῦτο κἂν ἐνδεκάτην ὥραν ἐργάσῃ τῆς ἡμέρας,

[35] Τί οὖν] Καὶ γὰρ B. E. + ἔστιν εἰπεῖν A. [36] προεξ. τῆς] προεξ. διὰ τῆς E. διεξ. διὰ τῆς B. [37] Additamenta Δαυῒδ post προφήτης et καὶ ὁ Ἡσαΐας post ὁδὸν desunt in D. F. An. Arm. [38] Ῥαὰβ] Sic An. Sav. Ben. codices Θάμαρ. [39] καί] καὶ οἱ Edd. [40] λάμπει D. F. Ep. mox μὴ ἐκ τῶν et γινόμενος Edd. [41] ΗΘΙΚΟΝ. Περὶ ταπεινοφροσύνης A. [42] ἦν om. Mor. Ben. [43] ὑποτέμῃ] Sic D. F. caeteri ὑποτέμῃς. [44] ψυχροῦν A. C. ψυχρὸν D. [45] ταλανίσῃς] Add. σαυτὸν Edd. [46] στεφανωθῆναι Edd.

enim hæc sine causa scripta nobis fuere : neque ad historiæ dignitatem pertinebat ediscere, quid dixisset obstetrix : neque narrandum videbatur esse, quod manum extulerit primus is qui secundus egressus est. Quodnam igitur hoc ænigma est? Primo, ex ipso pueri nomine quæstionem solvimus : Phares enim est divisio et concisio. Secundo ex ipsa re gesta : neque enim ex naturali consequentia erat eum qui extulisset manum, ipsam postea retrahere ligatam; nec id rationi vel naturæ consonum videtur. Nam præmissa quidem unius manu, alterum egredi, id forte naturale fuerit; sed retracta manu, alteri transitum præbere, id non fit ex more nascentium : verum aderat Dei gratia quæ hæc circa pueros dispensaret, et per hæc futurorum quamdam imaginem adumbraret. Quid igitur aiunt quidam ex illis qui hæc exploraverunt? Hosce pueros duorum esse populorum figuram. Deinde ut discas, secundi populi institutum prioris ortui præluxisse, manum extendens puer non se totum exhibet, imo illam postea retrahit, et postquam totus frater egressus est, tunc et ipse totus apparet : id quod etiam in duobus populis gestum est. Nam cum ecclesiasticum institutum in diebus Abrahæ apparuisset, deindeque in medio suppressum fuisset, venit Judaicus populus et institutum legale, et postea novus ille populus cum legibus suis. Ideoque ait obstetrix : *Cur excisa est propter te sepes?* quia instituti libertatem lex superveniens dissecuit. Etenim legem Scriptura sepem vocare solet; sicut David propheta dicit, *Sustulisti sepem ejus, et vindemiant eam omnes qui prætergrediuntur viam* (*Psal.* 79, 13); et Isaias, *Et sepem circomposui ei* (*Isai.* 5, 2); item Paulus, *Et medium parietem maceriæ solvens* (*Ephes.* 2, 14).

4. Alii illud, *Cur excisa est propter te sepes?* de novo populo dictum putant. Hic quippe cum advenisset, legem abrogavit. Vides ipsum non levi de causa totam commemoravisse Judæ historiam? Idcirco etiam Ruth et Rahab [1] meminit, quarum altera alienigena, altera meretrix erat, ut edisceres ipsum venisse ut mala omnia nostra solveret. Ut medicus enim, non ut judex venit. Quemadmodum igitur hi fornicarias duxere mulieres, ita et Deus naturam fornicatam copulavit sibi : id quod olim prophetæ circa synagogam factum esse dixerunt. Sed illa quidem conjugi suo ingrata fuit, Ecclesia vero a patriis malis semel liberata, in sponsi amplexu permansit. Animadverte ea quæ ad Ruth spectant nostris esse similia. Hæc quippe alienigena erat, et ad extremam pauperiem deducta; attamen videns illam Booz, nec pauperiem despexit, neque ignobile contempsit genus : quemadmodum et Christus susceptam Ecclesiam, et alienigenam et magnorum penuria bonorum laborantem, in consortem admisit. Ac quemadmodum illa, nisi prius patrem dimisisset, domum contempsisset et genus et patriam et cognatos, numquam tali connubio dignata fuisset : sic Ecclesia patriis dimissis moribus, tunc amabilis sponso fuit. Quod et propheta ipsam alloquens declarat : *Obliviscere populum tuum, et domum patris tui, et concupiscet rex decorem tuum* (*Psal.* 44. 11. 12) · hoc et Ruth fecit : ideo mater regum fuit, quemadmodum et Ecclesia : ex illa quippe ortus est David. Per hæc igitur omnia pudore illos afficiens, suadensque ne altum saperent, genealogiam texuit, mulieresque istas in medium protulit. Etenim magnum illa regem per nepotes genuit; neque ea de re erubescit David.

*Nequitia parentum non nocet probis : parentum probitas non prodest improbis.* — Non potest enim, non potest utique quispiam ex virtute aut ex nequitia majorum aut probus aut improbus esse, aut gloriosus aut inglorius : verum si quid mirum dictu proferendum, ille majori fulget splendore, qui ex non probis majoribus ortus, probus tamen effectus est. Nemo igitur de iis altum sapiat, sed consideratis Domini progenitoribus, totum abjiciat tumorem, et de solis probe gestis glorietur; imo nec de illis. Ita enim Pharisæus publicano inferior fuit. Si vis enim magnum præstare facinus, ne altum sapias, et tunc majus facinus exhibuisti : ne putes te quidpiam fecisse, et tunc totum fecisti. Si enim quando peccatores sumus, cum nos esse putamus id quod sumus, justi efficimur, ut publicanus ille : quanto magis cum justi sumus, et nos esse peccatores arbitramur? Si enim humiliter sapere ex peccatoribus justos efficit, etiamsi illud non vere humilitas sit, sed justa existimatio [1] : si igitur hæc justa existimatio tantum valet in peccatoribus, quid non aget humilitas in justis? Ne igitur labores tuos labefacte·, neve sudorum meritum auferas, ne vane curras post mille decursa stadia omnem effundens laborem. Dominus enim longe te melius novit opera tua. Si vel potum aquæ frigidæ dederis, ne illud quidem despicit : si vel obolum profuderis, si ingemueris tantum, omnia ille cum magna benevolentia recipit, horum recordatur, et magna his præmia definit. Cur tua exploras, et sæpe in medium affers? An nescis si te laudes, Deum te non ultra laudaturum esse? quemadmodum et si te miserum dicas, non cessaturum te apud omnes prædicare? Non vult enim labores tuos in minore pretio haberi. Et quid dico in minore pretio haberi? Nihil non agit et molitur, ut vel ex parvis meritis coroneris, et circuit occasiones quærens, queis possis a gehenna liberari.

5. *Humilitas commendatur. Peccata memoriæ, bona*

[1] In Morel. post, *Raab*, male additur, *et Thamar*, ipsa serie lapsum indicante.

[1] In Græco, εὐγνωμοσύνη. Anianus vertit, *confessio*, non male, nec contra Chrysostomi scopum, qui non omnino negat hic peccatoris compunctionem esse vere humilitatem, sed ait esse, εὐγνωμοσύνην, *probitatem*, *justitiam*, *justam existimationem*, ut distinguat a sanctorum humilitate : εὐγνωμοσύνη autem aliquando, *gratum animum*, indicat, quandoque etiam, *probitatem*.

*opera oblivioni tradenda. Penus secura probe gestorum, est oblivio eorum.* — Ideoque etiamsi in undecima hora diei labores, totam mercedem tribuet; *Etiamsi nullam salutis ansam habeas*, inquit, *propter me faciam, ne nomen meum profanetur* (*Ezech.* 36. 22. 32); etiamsi tantum gemueris, vel lacrymaveris, hæc statim ille rapit in occasionem salutis tuæ. Ne itaque extollamur, sed nos dicamus inutiles, ut utiles efficiamur. Nam si te laudabilem dixeris, inutilis evadis, etiamsi laudabilis vere fueris. Si te inutilem dicas, utilis evadis, etiamsi improbandus fueris. Quamobrem necessaria nobis est probe gestorum oblivio. Et quomodo possumus, inquies, quæ vere scimus ignorare? Quid dicis? cum assidue offendas Dominum, deliciaris et rides, ac neque scis te peccasse, atque omnia oblivioni tradis: probe gestorum vero non potes memoriam abjicere? Etiamsi vehementiore sit opus timore. Nos contra, cum quotidie peccemus, id ne in mente quidem retinemus; si vero tantillum pecuniæ pauperi demus, illud sus deque versamus: id quod extremæ est insipientiæ, maximumque colligentis detrimentum. Penus enim secura probe gestorum, est oblivio eorum. Ac quemadmodum cum vestimenta et aurum in foro pandimus, multos nobis insidiatores paramus, si vero domi deponamus et occultemus, in tuto omnia collocamus: ita et recte facta, si frequenter in memoria circumferamus, Dominum ad iram concitamus, hostemque armamus, et ad furtum invitamus; sin vero nemo id scierit, præter eum quem solum hæc nosse oportet, in tuto illa erunt. Ne itaque illa frequenter verses, ne quis illa diripiat; id quod Pharisæo accidit, qui illa in ore ferebat: quapropter ea ipsa diabolus abripuit; etiamsi cum gratiarum actione[1] illa commemoraret, omniaque referret Deo. Verum hoc non satis illi fuit. Non enim gratiarum actionis est alios vituperare, sibi ex plurimis gloriam quærere, et contra peccantes efferri. Si enim gratias Deo agis, hac sola re contentus esto, et ne id referas hominibus, neque judicium feras de proximo: id enim non est gratiarum actionis. Si gratiarum actionis modum vis ediscere, audi tres pueros dicentes: *Peccavimus, injuste egimus: justus es, Domine, in omnibus quæ fecisti nobis, quia in vero judicio omnia induxisti* (*Dan.* 3. 29. 27. 31). Propria enim peccata confiteri, illud est gratias agere Deo confitentem, qui declarat se innumeris obnoxium esse peccatis, nec subire pœnam recusare: hic omnium maxime gratias agit. Caveamus igitur ne ad laudem nostram quid loquamur: id enim nos et hominibus odiosos et Deo exsecrandos reddit. Idcirco quo majora fecerimus, eo minora de nobis dicamus; ita enim magnam consequemur gloriam cum apud homines, tum apud Deum, imo non tantum gloriam apud Deum, sed magnam mercedem. Ne igitur mercedem exigas, ut mercedem recipias. Confitere te per gratiam salutem consequi, ut tibi ille se debitorem esse confiteatur, non ob probe gesta tantum, sed ob gratum animum tuum. Cum enim recte operamur, operibus tantum debitorem ipsum habemus; cum non putamus nos aliquid recte fecisse, pro illo ipso affectu magis quam pro operibus debitorem habemus: ita ut id ipsis sit operibus æquiparandum. Si hoc enim non adsit, illa opera non magna videbuntur. Siquidem et nos quoque tunc maxime famulos nostros acceptos habemus, quando omnia cum benevolentia agentes, nihil se magni præstitisse putant.

*Humilitas commendatur ut omnis philosophiæ principium.* — Itaque si vis opera tua bona magna esse, ne magna esse putes, tuncque magna erunt. Sic centurio dicebat, *Non sum dignus ut intres sub tectum meum* (*Matth.* 8. 8); ideoque dignus fuit, supraque omnes Judæos mirabilis. Ita et Paulus ait: *Non sum dignus vocari apostolus* (1. *Cor.* 15. 9). Ideoque primus omnium effectus est. Sic et Joannes: *Non sum dignus solvere corrigiam calceamenti ejus* (*Marc.* 1. 7. *et Matth.* 3. 11). Ideo et amicus sponsi erat, et manum illam, quam indignam calceamentis putabat, Christus supra caput suum attraxit. Sic et Petrus dicebat: *Exi a me, quia homo peccator sum* (*Luc.* 5. 8). Idcirco fundamentum Ecclesiæ factus est. Nihil enim ita Deo gratum est, quam si quis se cum ultimis peccatoribus numeret. Hoc omnis philosophiæ principium est. Qui enim humilis et contritus est, non inani gloria efferetur, non irascetur, non proximo invidebit, non aliud quidpiam vitii admittet. Neque enim contritam manum, quantumvis contendamus, possumus in altum efferre. Si itaque sic animam conteramus, etiamsi cordis affectus innumeri illam inflare et extollere tentent, ne vel minimum poterit erigi. Si enim qui sæcularia damna deplorat, omnes a se fugat animæ languores: multo magis ille qui pro peccatis id agit, philosophia potietur. Et quis ita poterit, inquies, cor suum conterere? Audi Davidem, qui hac de causa maxime splendidus fuit, et vide ejus animi contritionem. Post innumera præclare gesta, cum proximum esset ut patria, domo et ipsa vita excideret, ipso calamitatis tempore, vilem abjectumque militem videns insultantem sibi et convicianlem, non solum vicem non reddidit, sed etiam ducem quempiam ipsum interimere volentem impedivit, dicens: *Dimittite illum, quia Dominus mandavit ei* (2. *Reg.* 16. 11). Rursum sacerdotibus rogantibus, liceret sibi cum illo arcam circumferre, id non passus est: sed quid ait? *Reduc arcam Domini in civitatem, et stet in loco suo. Si invenero gratiam in conspectu Domini, et liberaverit me Deus de instantibus malis*[1], *videbo decorem ejus; sin dixerit*

[1] Morel., *cum gaudio*.

[1] Hic admodum variant exemplaria. Savil. et Morel. habent ut in textu: manuscripti vero multi Codices sic, *sed stabo in templo, et si liberaverit me de instantibus malis*. (Hæc est lectio Græca ed. Field quam exscripsimus. EDIT.) Anianus vero, *sed stet*, inquit, *in templo: et si liberaverit me Deus de instantibus malis, videbo pulchritudinem ejus*, etc.

ὁλόκληρον τὸν μισθὸν δίδωσι· *Κἂν μηδεμίαν ἔχῃς ἀφορμὴν σωτηρίας*, φησὶ, *δι' ἐμὲ ποιῶ, ὅπως μὴ τὸ ὄνομά μου βεβηλωθῇ*. Κἂν στενάξῃς μόνον, κἂν δακρύσῃς, ἁρπάζει ταῦτα πάντα ταχέως εἰς ἀφορμὴν τῆς σῆς σωτηρίας αὐτός. Μὴ τοίνυν ἐπαιρώμεθα, ἀλλὰ [47] λέγωμεν ἑαυτοὺς ἀχρείους, ἵνα γενώμεθα εὔχρηστοι. Ἂν μὲν γὰρ [48] εἴπῃς σαυτὸν εὐδόκιμον, γέγονας ἄχρηστος, κἂν εὐδόκιμος ᾖς· ἂν δὲ ἀχρεῖον ὀνομάσῃς, γέγονας εὔχρηστος, κἂν ἀδόκιμος ᾖς. Διὸ ἀναγκαῖον ἐπιλαθέσθαι κατορθωμάτων. Καὶ πῶς δυνατὸν [49], φησὶν, ἅπερ ἐπιστάμεθα, ταῦτα μὴ εἰδέναι; Τί λέγεις; προσκρούων διηνεκῶς τῷ Δεσπότῃ, τρυφᾷς καὶ γελᾷς, καὶ οὐδὲ οἶδας ὅτι ἥμαρτες, λήθῃ παραδοὺς πάντα, κατορθωμάτων [41] δὲ οὐ δύνασαι ἐκβαλεῖν τὴν μνήμην; Καίτοι ἰσχυρότερον ὁ φόβος. Ἡμεῖς δὲ τοὐναντίον ποιοῦμεν· καθ' ἑκάστην μὲν [50] ἡμέραν προσκρούοντες οὐδὲ εἰς νοῦν βαλλόμεθα· ἂν δὲ μικρὸν ἀργύριον πένητι δῶμεν, ἄνω καὶ κάτω τοῦτο στρέφομεν, ὅπερ ἐσχάτης ἐστὶν ἀνοίας, καὶ μεγίστη τοῦ συλλέγοντος ζημία· ἀσφαλὲς γὰρ ταμιεῖον κατορθωμάτων λήθη κατορθωμάτων. Καὶ καθάπερ τὰ ἱμάτια καὶ ὁ χρυσὸς, ὅταν μὲν ἐπ' ἀγορᾶς ταῦτα προθῶμεν, πολλοὺς ἐπισπώμεθα τοὺς ἐπιβούλους· ἂν δὲ ἀποθώμεθα οἴκοι καὶ κατακρύψωμεν, ἐν ἀσφαλείᾳ καταθήσομεν ἅπαντα· οὕτω δὴ καὶ τὰ κατορθώματα, ἂν μὲν συνεχῶς ἐπὶ τῆς μνήμης φέρωμεν, παροξύνομεν τὸν Δεσπότην, τὸν Ἐχθρὸν ὁπλίζομεν, ἐπὶ τὴν κλοπὴν καλοῦμεν· ἂν δὲ μηδεὶς εἰδῇ αὐτὰ, ἀλλ' ὃν εἰδέναι χρὴ μόνον, ἐν ἀσφαλείᾳ κείσεται. Μὴ τοίνυν περίστρεφε συνεχῶς, ἵνα μή τις αὐτὰ ἀφέληται· ὃ [51] καὶ ὁ Φαρισαῖος ἔπαθεν, ἐπὶ τῆς γλώττης αὐτὰ περιφέρων· ὅθεν καὶ ἥρπασεν αὐτὰ ὁ διάβολος· καίτοιγε μετ' εὐχαριστίας [52] αὐτῶν ἐμέμνητο, καὶ τὸ πᾶν ἀνέθηκε τῷ Θεῷ. Ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο ἤρκεσεν αὐτῷ. Οὐ γὰρ εὐχαριστία [53] τὸ ὀνειδίζειν ἑτέροις, τὸ φιλοτιμεῖσθαι ἐπὶ πολλῶν, τὸ κατεξανίστασθαι τῶν πεπλημμεληκότων. Εἰ γὰρ εὐχαριστεῖς τῷ Θεῷ, ἀρκέσθητι μόνον αὐτῷ, καὶ μὴ ἐξενέγκῃς εἰς ἀνθρώπους, μηδὲ καταδικάσῃς τὸν πλησίον· οὐ γάρ ἐστι τοῦτο εὐχαριστία [54]. Βούλει [55] μαθεῖν εὐχαριστίας λόγους; ἄκουσον τῶν τριῶν παίδων λεγόντων· *Ἡμάρτομεν, ἠνομήσαμεν· δίκαιος εἶ, Κύριε, ἐπὶ πᾶσιν οἷς ἐποίησας ἡμῖν, ὅτι ἐν ἀληθινῇ κρίσει πάντα ἐπήγαγες*. Τὸ γὰρ [56] τὰ οἰκεῖα ἁμαρτήματα ὁμολογεῖν, τουτό ἐστιν εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ ὁμολογοῦντα, ὅπερ δείκνυσι μυρίων μὲν ὄντα αὐτὸν ὑπεύθυνον, οὐχ ἀπαιτούμενον δὲ τὴν ἀξίαν δίκην· οὗτος μάλιστά ἐστιν ὁ εὐχαριστῶν. [42] Φυλαξώμεθα τοίνυν τὸ περὶ ἑαυτῶν τι λέγειν· τοῦτο γὰρ καὶ παρὰ ἀνθρώποις μισητοὺς καὶ παρὰ Θεῷ βδελυροὺς ἐργάζεται. Διὰ τοῦτο ὅσῳ ἂν μεγάλα κατορθώσωμεν, τοσούτῳ μικρὰ περὶ ἑαυτῶν λέγωμεν· οὕτω γὰρ μεγίστην καρπωσόμεθα δόξαν, καὶ παρὰ ἀνθρώποις καὶ παρὰ Θεῷ· μᾶλλον δὲ οὐδὲ δόξαν μόνον παρὰ Θεῷ, ἀλλὰ καὶ μισθὸν καὶ ἀντίδοσιν μεγάλην. Μὴ τοίνυν ἀπαίτει μισθὸν, ἵνα λάβῃς μισθόν. Χάριτι ὁμολόγει σώζεσθαι, ἵνα σοι αὐτὸς ὀφειλέτην ἑαυτὸν ὁμολογήσῃ, οὐχὶ τῶν κατορθωμάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς τοιαύτης εὐγνωμοσύνης. Ὅταν μὲν γὰρ κατορθῶμεν, τῶν κατορθωμάτων ὀφειλέτην ἔχομεν μόνον· ὅταν δὲ μηδὲ [57] ἡγούμεθά τι κατωρθωκέναι, καὶ αὐτοῦ τοῦ οὕτω διακεῖσθαι, καὶ μειζόνως ἢ ἐκείνων· ὥστε ἀντίρροπον τῶν κατορθωμάτων τοῦτό ἐστιν. Ἂν γὰρ μὴ τοῦτο παρῇ, οὐδ' ἐκεῖνα φανεῖται μεγάλα. Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς οἰκέτας ἔχοντες, τότε αὐτοὺς μάλιστα ἀποδεχόμεθα, ὅταν πάντα μετ' εὐνοίας διακονησάμενοι, μηδὲν ἡγῶνται πεποιηκέναι μέγα.

Ὥστε εἰ βούλει [58] μεγάλα σου ποιῆσαι τὰ κατορθώματα, μὴ νόμιζε αὐτὰ εἶναι μεγάλα, καὶ τότε ἔσται μεγάλα. Οὕτω καὶ ὁ ἑκατοντάρχης ἔλεγεν· *Οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς, ἵνα μου ὑπὸ τὴν στέγην εἰσέλθῃς*· διὰ τοῦτο ἄξιος γέγονε, καὶ ὑπὲρ πάντας Ἰουδαίους ἐθαυμάζετο. Οὕτω καὶ ὁ Παῦλός φησιν· *Οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς καλεῖσθαι ἀπόστολος*· διὰ τοῦτο καὶ πρῶτος πάντων ἐγένετο. Οὕτω καὶ Ἰωάννης· *Οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς λῦσαι αὐτοῦ τὸν ἱμάντα τοῦ ὑποδήματος*· διὰ τοῦτο καὶ φίλος ἦν τοῦ νυμφίου, καὶ τὴν χεῖρα, ἣν ἀναξίαν ἔφησεν εἶναι τῶν ὑποδημάτων, ταύτην ὁ Χριστὸς ἐπὶ τὴν κεφαλὴν εἵλκυσε τὴν ἑαυτοῦ. Οὕτω καὶ Πέτρος ἔλεγεν· *Ἔξελθε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι ἀνὴρ ἁμαρτωλός εἰμι*· διὰ τοῦτο θεμέλιος τῆς Ἐκκλησίας γέγονεν. Οὐδὲν γὰρ οὕτω τῷ Θεῷ φίλον, ὡς τὸ μετὰ τῶν ἐσχάτων [59] ἑαυτὸν [43] ἀριθμεῖν. Τοῦτο φιλοσοφίας πάσης ἀρχή. Ὁ γὰρ τεταπεινωμένος καὶ συντετριμμένος, οὐ κενοδοξήσει, οὐκ ὀργιεῖται, οὐ φθονήσει τὸν πλησίον, οὐκ ἄλλο τι δέξεται πάθος. Οὐδὲ γὰρ χεῖρα συντετριμμένην, κἂν μυριάκις φιλονεικήσωμεν, εἰς ὕψος ἆραι δυνησόμεθα. Ἂν τοίνυν καὶ τὴν ψυχὴν οὕτω συντρίψωμεν, κἂν μυρία αὐτὴν ἐπάρῃ φυσῶντα πάθη [60], οὐδὲ μικρὸν ἀρθῆναι δυνήσεται. Εἰ γὰρ περὶ [61] βιωτικῶν τις πενθῶν πραγμάτων, πάντα ἐξορίζει τὰ νοσήματα τῆς ψυχῆς· πολλῷ μᾶλλον ὁ ὑπὲρ ἁμαρτιῶν τοῦτο ποιῶν ἀπολαύσεται τῆς φιλοσοφίας. Καὶ τίς οὕτω δυνήσεται συντρῖψαι τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν; φησίν. Ἄκουσον τοῦ Δαυῒδ τοῦ διὰ τοῦτο μάλιστα λάμψαντος, καὶ βλέπε [62] αὐτοῦ τὴν συντριβὴν τῆς ψυχῆς. Μετὰ γὰρ μυρία κατορθώματα, καὶ πατρίδος καὶ οἰκίας καὶ αὐτῆς μέλλων ἐκπίπτειν τῆς ζωῆς, παρ' αὐτὸν τὸν καιρὸν τῆς συμφορᾶς, στρατιώτην εὐτελῆ καὶ ἀπεῤῥιμμένον ὁρῶν ἐπεμβαίνοντα αὐτοῦ τῷ καιρῷ καὶ λοιδορούμενον, οὐ μόνον οὐκ ἀντελοιδόρησεν, ἀλλὰ καὶ τῶν στρατηγῶν τινα βουλόμενον αὐτὸν ἀνελεῖν διεκώλυσεν, εἰπών· *Ἄφετε αὐτὸν, ὅτι Κύριος ἐνετείλατο αὐτῷ*. Καὶ πάλιν, τῶν ἱερέων ἀξιούντων μετ' αὐτοῦ τὴν κιβωτὸν συμπεριφέρειν, οὐκ ἐδέξατο· ἀλλὰ τί φησιν; *Ἐπὶ τοῦ* [63] *ναοῦ καθίσω* [64], *κἂν ἀπαλλάξῃ με τῶν ἐν χερσὶ δεινῶν ὁ Θεὸς, ὄψομαι τὴν εὐπρέπειαν*

[47] ἀλλά] Add. καί B. E. [48] γάρ] Add. σύ B. E. [49] δυνατόν] Add. τοῦτο D. F. [50] μέν] Add. γάρ B. E. μὲν om. C. D. F. [51] ὃ] Sic D. F. An. Arm. cæteri μηδὲ πάθῃς ὃ. [52] μετ' εὐχαριστίας] Sic An. Arm. codices μετὰ χαρᾶς. [53] εὐχαριστίας F. [54] εὐχαριστίας Edd. εὐχαριστία εἰς Θεόν B. E. [55] Βούλει] Sic F. E. An. Sav. cæteri Εἰ γὰρ βούλει. [56] γάρ] γοῦν B. E. mox ὁμολογοῦντα om. F. [57] μηδέ] μή Edd. [58] βούλει] Add. καὶ σύ B. E. [59] ἐσχάτων] Sic D. E. F. An. Arm. cæteri ἐσχάτων ἁμαρτωλῶν. [60] πάθη] τὰ πάθη Edd. [61] περί] ὑπέρ D. F. [62] βλέπε] εἶδη B. E. [63] ἐπὶ τοῦ... ἀπαλλάξῃ] ἀπόστρεψον τὴν κιβωτὸν τοῦ Θεοῦ εἰς τὴν πόλιν, καὶ καθισάτω εἰς τὸν τόπον αὐτῆς. Ἐὰν εὕρω χάριν ἐνώπιον Κυρίου, καὶ ἀπαλλάξῃ Edd. *sicut in templo, et si liberaverit* An. [64] καθίσομαι A.

αὐτῆς· *ἂν δὲ εἴπῃ μοι, Οὐ τεθέληκά σε, ἰδοὺ ἐγὼ, ποιείτω μοι τὸ ἀρεστὸν ἐνώπιον αὐτοῦ.* Τὸ δὲ ἐπὶ τοῦ Σαοὺλ καὶ ἅπαξ καὶ δὶς [65] καὶ πολλάκις γεγενημένον, ποίαν οὐκ ἐνδείκνυται φιλοσοφίας ὑπερβολήν; Καὶ γὰρ καὶ τὸν παλαιὸν ὑπερέβη νόμον, καὶ τῶν ἀποστολικῶν ἐγγὺς ἐγένετο προσταγμάτων. Διὰ τοῦτο πάντα ἔστεργε τὰ παρὰ τοῦ [44] Δεσπότου, οὐ δικάζων τοῖς γινομένοις, ἀλλ' ἓν μόνον σπουδάζων, πανταχοῦ πείθεσθαι καὶ ἕπεσθαι τοῖς παρ' αὐτοῦ κειμένοις νόμοις. Καὶ ὁρῶν μετὰ τοσαῦτα αὐτοῦ κατορθώματα τὸν τύραννον, τὸν πατραλοίαν, τὸν ἀδελφοκτόνον, τὸν ὑβριστὴν, τὸν μαινόμενον, ἀντ' αὐτοῦ τὴν αὐτοῦ ἔχοντα βασιλείαν, οὐδὲ οὕτως ἐσκανδαλίζετο· ἀλλ', Ἂν τῷ Θεῷ ταῦτα δοκῇ, φησὶν, ἐμὲ μὲν ἐλαύνεσθαι καὶ πλανᾶσθαι καὶ φεύγειν, ἐκεῖνον δὲ εἶναι ἐν τιμῇ, στέργω καὶ δέχομαι, καὶ χάριν ἔχω τῶν μυρίων αὐτοῦ κακῶν. Οὐχ ὡς πολλοὶ τῶν ἀναισχύντων καὶ ἰταμῶν, οὐδὲ τὸ πολλοστὸν κατορθοῦντες τῶν ἐκείνῳ κατωρθωμένων [66], ἂν ἴδωσί τινας ἐν εὐημερίαις ὄντας, ἑαυτοὺς δὲ μικρὰν ὑπομείναντας ἀθυμίαν, μυρίαις τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς ἀπολλύουσι βλασφημίαις. Ἀλλ' οὐχ ὁ Δαυῒδ τοιοῦτος, ἀλλὰ πᾶσαν ἐπεδείκνυτο ἐπιείκειαν. Διὸ καὶ ἔλεγεν ὁ Θεός· *Εὗρον Δαυῒδ τὸν τοῦ Ἰεσσαὶ, ἄνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου.* Τοιαύτην καὶ ἡμεῖς κτησώμεθα ψυχὴν, καὶ ὅπερ ἂν πάθωμεν, οἴσομεν [67] ῥᾳδίως, καὶ πρὸ τῆς βασιλείας ἐντεῦθεν καρπωσόμεθα τῆς ταπεινοφροσύνης τὴν πρόσοδον. *Μάθετε* γὰρ, φησὶν, *ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρᾷός εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ, καὶ εὑρήσετε ἀνάπαυσιν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν.* Ἵν' οὖν ἀπολαύσωμεν ἀναπαύσεως, καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ, μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς τὴν πάντων μητέρα τῶν ἀγαθῶν [68], τὴν ταπεινοφροσύνην λέγω, ταῖς [69] ἑαυτῶν φυτεύσωμεν ψυχαῖς. Οὕτω γὰρ καὶ τὸ τοῦ βίου τούτου πέλαγος χωρὶς κυμάτων δυνησόμεθα διαβῆναι, καὶ εἰς τὸν γαληνὸν ἐκεῖνον καταπλεῦσαι λιμένα, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[65] δίς] δὶς δέ Edd. [66] κατορθουμένων Edd. [67] οἴσωμεν et mox καρπωσώμεθα D. [68] ἀγαθῶν] Sic D. An. cæteri ἀρετῶν. [69] ταῖς] ἐν ταῖς D.

## ΟΜΙΛΙΑ Δ'.

*Πᾶσαι οὖν αἱ γενεαὶ ἀπὸ Ἀβραὰμ ἕως Δαυῒδ, γενεαὶ δεκατέσσαρες· καὶ ἀπὸ Δαυῒδ ἕως τῆς μετοικεσίας Βαβυλῶνος, γενεαὶ δεκατέσσαρες· καὶ ἀπὸ τῆς μετοικεσίας Βαβυλῶνος ἕως τοῦ Χριστοῦ, γενεαὶ δεκατέσσαρες.*

α'. Εἰς τρεῖς διεῖλε μερίδας τὰς γενεὰς ἁπάσας, δεικνὺς ὅτι οὐδὲ τῶν πολιτειῶν μεταβληθεισῶν ἐγένοντο βελτίους, ἀλλὰ καὶ ἀριστοκρατούμενοι, καὶ βασιλευόμενοι, καὶ ὀλιγαρχούμενοι, ἐν τοῖς αὐτοῖς ἦσαν κακοῖς· καὶ οὔτε δημαγωγῶν, οὔτε ἱερέων, οὔτε βασιλέων αὐτοὺς διεπόντων, ἔσχον τι πλέον εἰς ἀρετῆς λόγον. Τίνος δὲ ἕνεκεν ἐν μὲν τῇ μέσῃ μερίδι τρεῖς παρέδραμε βασιλεῖς, ἐν δὲ τῇ ἐσχάτῃ δώδεκα θεὶς γενεὰς, δεκατέσσαρας αὐτὰς εἶναι ἔφησε; Τὸ μὲν πρότερον ὑμῖν ἀφίημι ζητεῖν· οὐδὲ γὰρ πάντα ἐπιλύειν ὑμῖν ἀναγκαῖον, ἵνα μὴ ἀναπέσητε· τὸ δὲ δεύτερον ἡμεῖς ἐροῦμεν. Ἐμοὶ γὰρ ἐνταῦθα δοκεῖ καὶ τὸν χρόνον τῆς αἰχμαλωσίας ἐν τάξει γενεᾶς τιθέναι, καὶ αὐτὸν τὸν Χριστὸν, πανταχόθεν συνάπτων ἡμῖν αὐτόν. Ἀναμιμνήσκει δὲ καὶ τῆς αἰχμαλωσίας ἐκείνης καλῶς, δηλῶν ὅτι οὐδὲ ἐκεῖ κατελθόντες, ἐγένοντο σωφρονέστεροι· ὥστε πάντοθεν ἀναγκαίαν φανῆναι τὴν αὐτοῦ παρουσίαν. Τί οὖν ὁ Μάρκος, φησὶν, οὐ ποιεῖ τοῦτο, οὐδὲ γενεαλογεῖ τὸν Χριστὸν [70], ἀλλ' ἐπιτόμως [46] ἅπαντα φθέγγεται; Ἐμοὶ δοκεῖ ὁ μὲν Ματθαῖος πρὸ τῶν ἄλλων ἦρχθαι τοῦ πράγματος· διὸ καὶ τὴν γενεαλογίαν τίθησι μετὰ ἀκριβείας, καὶ πρὸς τὰ κατεπείγοντα ἵσταται· ὁ δὲ Μάρκος μετ' ἐκεῖνον, διὸ ἐπὶ σύντομον ἦλθεν ὁδὸν, ἅτε τοῖς ἤδη λεχθεῖσι καὶ δήλοις ἔθνος, οἷς καὶ μᾶλλον προσεῖχεν ὁ τῶν Ἰουδαίων δῆμος. Διόπερ ἀναγκαῖος οὗτος τῶν προοιμίων ὁ τρόπος ἦν παρ' αὐτοῖς. Εἰ δέ ποτε καὶ ἐγένετο σημεῖα, τῶν βαρβάρων ἕνεκεν ἐγένετο [73], ὥστε πολλοὺς γενέσθαι τοὺς προσηλύτους, καὶ εἰς ἔνδειξιν τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως, εἴ ποτε αὐτοὺς οἱ πολέμιοι λαβόντες, ὡς τῶν παρ' αὐτοῖς θεῶν ἰσχυρῶν ὄντων, ἐνόμισαν κεκρατηκέναι [74]· καθάπερ ἐν Αἰγύπτῳ, ὅθεν καὶ πολὺς ὁ σύμμικτος [75] ἀνέβη [76]· καὶ μετὰ ταῦτα ἐν Βαβυλῶνι, τὰ κατὰ τὴν κάμινον καὶ τὰ ὀνείρατα. Ἐγένετο δὲ καὶ ἡνίκα καθ' ἑαυτοὺς ἦσαν, σημεῖα ἐν τῇ ἐρήμῳ, καθάπερ καὶ ἐφ' ἡμῶν· καὶ γὰρ καὶ ἐφ' ἡμῶν, ἡνίκα τῆς πλάνης ἐξῄειμεν, πολλὰ θαύματα ἐδείχθη· μετὰ δὲ ταῦτα [47] ἔστη, πανταχοῦ τῆς εὐσεβείας φυτευθείσης. Εἰ δὲ καὶ μετὰ ταῦτα γέγονεν, ὀλίγα καὶ σποράδην· οἷον, ἡνίκα ὁ ἥλιος ἔστη τοῦ γεγενημένοις ἐπιχειρῶν. Πῶς οὖν ὁ Λουκᾶς, καὶ γενεαλογεῖ, καὶ διὰ πλειόνων τοῦτο ποιεῖ; Ἅτε τοῦ Ματθαίου προοδοποιήσαντος, βούλεταί τι τῶν εἰρημένων διδάξαι πλέον ἡμᾶς. Καὶ ἕκαστος δὲ ὁμοίως τὸν διδάσκαλον ἐμιμήσατο· ὁ μὲν τὸν Παῦλον, ὑπὲρ τοὺς ποταμοὺς ῥέοντα· ὁ δὲ τὸν Πέτρον, βραχυλογίας ἐπιμελούμενον. Καὶ τί δήποτε ἀρχόμενος ὁ Ματθαῖος οὐκ εἶπεν, ὥσπερ ὁ προφήτης [71]· *Ὅρασις ἣν εἶδον·* καὶ, *Ὁ λόγος ὁ γενόμενος πρός με;* Ὅτι πρὸς εὐγνώμονας ἔγραφε, καὶ σφόδρα αὐτῷ προσέχοντας. Καὶ γὰρ καὶ τὰ γενόμενα θαύματα ἐβόα, καὶ οἱ δεχόμενοι σφόδρα ἦσαν πιστοί. Ἐπὶ δὲ τῶν προφητῶν οὔτε θαύματα ἦν τοσαῦτα αὐτοὺς ἀνακηρύττοντα, καὶ πολὺ τὸ τῶν ψευδοπροφητῶν ἐπεκώμαζεν [72]

[70] Χριστὸν] Ἰησοῦν D. [71] οἱ προφῆται D. [72] ἐκόμαζεν (sic) D. ἐκώμασεν D. [73] ἐγίνετο B. C. E. [74] εἴ ποτε... κεκρατηκέναι] ἵν' εἴ ποτε αὐτοὺς οἱ πολέμιοι λάβωσι, μὴ νομίσωσιν, ὡς... ὄντων, κεκρατηκέναι A. B. C. E. [75] ὁ σύμμικτος] σύμμικτος C. καὶ σύμμικτος A. [76] ἀνέβη] Add. λαός D. F. Sav. Ben. sed vid. Exod. XII, 38, Jer. I, 37.

*mihi, Nolo te : ecce ego, faciat mihi quod est placitum in conspectu ejus* (2. *Reg.* 15. 25. 26). Illud vero quod erga Saülem et semel et bis et pluries fecit, quantum non philosophiæ culmen ostendit! Id enim et veterem legem superabat, et ad apostolica præcepta proxime accedebat. Ideo omnia quæ a Deo proficiscebantur amplectebatur, nec rationem exigebat eorum quæ accidebant, sed unum studebat, ut ubique ejus legibus obsequeretur. Et post tot tantaque præclara facinora, videns tyrannum, parricidam, fratricidam, contumeliosum, furiosum, qui regnum suum invaserat, ne illud quidem ipsi offendiculo fuit : sed si ita Deo placeat, inquit, pelli me, errare et fugere, illum autem in honore esse, id amplector atque suscipio, et gratiam habeo pro malis innumeris. Non ut multi impudentes ac petulantes, qui ne minimam quidem partem probe gestorum ejus exsequuti sunt, quique si quos videant prospere agere, se vero parvam molestiam mœstitiamque subire, innumeris animas suas blasphemiis labefactant. At non iis similis David erat, qui fuit omni modestia præditus. Ideo dicebat Deus. *Inveni David filium Jessæ, virum secundum cor meum* (*Psal.* 88. 4. 21). Talem et nos possideamus animam, et quidquid patimur, leniter feramus, et ante regnum, hic nobis pariamus humilitatis proventum. Nam ait : *Discite a me, quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris* (*Matth.* 11. 29) Ut igitur et hic et illic requie fruamur, summa cura omnium bonorum [1] matrem humilitatem in animabus nostris inseramus. Sic enim et hujus vitæ pelagus sine fluctibus trajicere poterimus, et ad tranquillum illum portum navigare, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Manuscripti non pauci, *virtutum*, legunt, quæ lectio optime quadraret; sed Anianus legit, *bonorum*.

## HOMILIA IV.

CAP. I. v. 17. *Omnes igitur generationes ab Abraham usque ad David, generationes quatuordecim; et a David usque ad transmigrationem Babylonis, generationes quatuordecim; et a transmigratione Babylonis usque ad Christum, generationes quatuordecim.*

1. Omnes generationes in tres partes divisit, ostendens illos etiam post reipublicæ formam pluries mutatam non evasisse meliores, sed sive aristocratiæ, sive regno, sive oligarchiæ parerent, in iisdem versatos malis esse : ac neque ducibus, neque sacerdotibus, neque regibus rem publicam administrantibus, majorem penes illos virtutis rationem fuisse. Cur autem in media parte tres prætermisit reges, in postrema autem parte generationibus duodecim tantum positis, quatuordecim ipsas esse dicit? Primam quæstionem vobis solvendam relinquo; non enim omnia solvere vobis necesse est, ne vobis fastidium generemus : secundam autem explanabimus [1]. Mihi certe videtur captivitatis tempus hic pro una generatione numerari, sed et ipsum Christum [alteram implere], quem ubique nobis conjungit. E re autem captivitatem illam commemorat, ostendens illuc deductos, non temperantiores evasisse; ita ut prorsus necessarius videatur fuisse Christi adventus. Quid ergo Marcus non idipsum agit, neque Jesu genealogiam recenset, sed compendio omnia refert? Mihi quidem videtur Matthæus ante omnes manum operi admovisse : quapropter genealogiam accurate ponit, et in iis quæ necessaria erant insistit; Marcus vero post ipsum scripsit, ideoque compendio studet, utpote qui jam dicta et nota recenseat. Cur ergo Lucas etiam genealogiam et quidem pluribus scribit? Quia Matthæus jam præcesserat viamque paraverat, voluit ille aliquid amplius nos edocere. Quisque discipulorum magistrum suum est imitatus; hic Paulum, ubertate flumina superantem; ille Petrum, brevitati studentem. Cur porro Matthæus in exordio non dixit, sicut et prophetæ, *Visio quam vidi*, vel, *Sermo qui factus est ad me?* Quoniam ad frugi homines scribebat, qui admodum dictis attenderent. Etenim jam patrata miracula clamabant, et qui evangelium accipiebant, plane fideles erant. Prophetarum vero tempore non tot erant miracula, quæ auctoritatem ipsis inderent, et magna tunc erumpebat pseudoprophetarum turba, quibus magis attendebant Judæi. Quamobrem hic procemiorum modus apud illos necessarius erat. Si vero signa quandoque fierent, barbarorum causa, ut multi proselyti accederent, edebantur. Fiebant quoque signa ad Dei potentiam exhibendam, quando adversarii subactis Judæis, deorum suorum vi et auxilio se vicisse putabant, ut in Ægypto contigit, unde promiscua turba profecta est : et postea in Babylone, quæ ad fornacem et somnia spectant. Erat etiam cum signa ederentur in deserto, quando sui juris erant, quemadmodum et apud nos : etenim apud nos cum ab errore emergeremus, signa multa exhibita sunt; post hæc autem, cum vera religio ubique disseminata esset, illa cessaverunt. Quod si post exitum ex deserto signa facta sunt, illa pauca et rariora fuerunt; ut cum sol substitit, vel cum retrorsum abivit. Signa quoque apud nos facta videre licuit : nam ætate nostra sub Juliano, qui omnes im-

[1] Tres Mss. sic habent,.... *secundam autem explanabimus, imo et primam quoque*, etc. Ibi tres paginæ adjiciuntur, ut explicentur illæ quatuordecim generationes, quæ ante captivitatem numerantur, necnon quatuordecim aliæ, quæ post captivitatem. Quia vero hæc ab Aniano lecta non sunt, nec videntur esse Chrysostomi, in finem Commentariorum in Matthæum ablegata sunt.

pietate superavit, multa mirabiliaque facta sunt. Cum enim Judæi templum Jerosolymitanum reædificare tentarent, ignis e fundamentis erumpens omnes deterruit; et cum Julianus furorem suum in vasa sacra exerceret, quæstor et Juliani avunculus ipsi cognominis plexi sunt: prior enim a vermibus corrosus interiit, alter vero medius diruptus est; peractisque ibidem sacrificiis fontes defecerunt, et fames quæ eodem imperante civitates invasit, maximum erat miraculum.

2. Solet enim Deus hæc exhibere: quando mala supra modum augentur, cum suos in ærumnis versari, adversariosque tyrannica vi debacchari videt, tunc suam ostendit potentiam. Id quod etiam in Perside circa Judæos præstitit. Quod ergo non sine causa Christi progenitores in tres partes distribuerit, ex supra dictis palam est. Animadvertas velim ubi incipiat et quo desinat: ab Abraham in Davidem; a Davide in captivitatem Babylonis; ab hac in ipsum Christum. Nam initio ambos una serie posuit, Davidem et Abrahamum: deinde resumpta genealogia utrumque memoravit. Nam, ut jam dixi, illis factæ fuerant promissiones. Cur porro, ut Babylonicam transmigrationem memoravit, non perinde descensus in Ægyptum mentionem fecit? Quia Ægyptios non ultra metuebant, Babylonios vero adhuc tremebant: illud enim priscum erat, hoc vero recens, et paulo ante gestum; atque illuc non ob peccata deducti erant, istuc vero scelerum causa translati fuerant. Si quis vero nominum interpretationem aggredi velit, multam ibi reperiet speculandi materiam, quæ ad Novi Testamenti intelligentiam maxime conferat; exempli causa ex nominibus Abrahami, Jacobi, Salomonis, Zorobabelis: non enim temere hæc illis nomina indita sunt. Sed ne longius excurrentes molestiam inferamus, missis illis, ad magis necessaria veniamus. Cum itaque progenitores omnes enumerasset, et in Josephum desiisset, non hic stetit, sed addidit, *Joseph virum Mariæ:* ostendens se propter illam ejus genealogiam duxisse. Deinde ne audiens, *Virum Mariæ*, putares communi naturæ lege Christum natum esse: animadverte quomodo ea addat quæ opinionem istam corrigant. Audisti, inquit, virum, audisti matrem, audisti nomen puero datum; audi etiam generationis modum. 18. *Jesu Christi autem generatio sic erat.* Quam mihi, quæso, generationem narras? nam progenitores ejus jam dixisti. At volo etiam generationis modum exponere. Viden' quomodo auditorem excitaverit? Nam quasi novi quidpiam dicturus, se modum quoque explicaturum promittit. Et vide mihi optimam dictorum consequentiam. Non enim statim ad generationem venit: sed nos primum edocet, quotus esset ab Abrahamo, quotus a Davide et a transmigratione Babylonis, et diligentem auditorem per hæc ad temporum computationem invitat, ostendens hunc esse Christum a prophetis prædicatum. Cum enim generationes numeraveris, atque ex temporis computatione didiceris eumdem ipsum esse, facile excipies miraculum in ejus ortu patratum. Quia enim magnum quidpiam loquuturus erat, quod ex Virgine natus esset, priusquam tempus computet, subobscure loquitur, *Virum Mariæ* dicens, quin et generationis seriem intersecat: insuperque annos enumerat, admonens auditorem, hunc ipsum esse, quem patriarcha Jacob (*Gen.* 49. 10), deficientibus demum Judaicis principibus, adfuturum dixit: quem propheta Daniel (*Cap.* 9. *v.* 25 - 27) post multas illas hebdomadas venturum esse prædixit. Si quis autem voluerit annos illos per hebdomadarum numerum ab angelo Danieli dictos, ab ædificatione urbis enumerans, in ipsius ortum descendere, hæc cum illis consentire deprehendet. Dic ergo quomodo natus sit: *Cum esset desponsata mater ejus Maria.* Non dixit, Virgo, sed simpliciter, *Mater*, ut sermo facile caperetur. Ideo cum prius præparasset auditorem ad aliquid eorum, quæ ex more veniunt, audiendum, et in hac cogitatione retinuisset, tunc percellit, rem admirandam subjungens his verbis: *Antequam convenirent, inventa est in utero habens de Spiritu sancto.* Non dixit, Antequam duceretur in domum sponsi: intus enim jam erat. Nam mos priscis erat sponsas ut plurimum domi tenere, imo etiam nunc id videre est: et Loti generi cum ipso habitabant. Habitabat ergo et ipsa cum Josepho.

3. *Cur Maria non ante sponsalia conceperit. Spiritus operatio in Virgine non exploranda.* — Sed cur non ante sponsalia concepit? Ut, quemadmodum dixi, res occultaretur, et ut Virgo pravam omnem suspicionem effugeret. Quando enim ille, qui plus quam omnes zelotypia corripi poterat, videbatur eam non modo non traducere, nec inhonorare, sed etiam in consortium accipere, ipsique ministrare prægnanti, palam est eum non sic facturum, nisi persuasum habuisset eam ex Spiritu sancto concepisse; alioquin illam nec apud se retinuisset, nec in aliis suo ministerio dignatus esset. Apposite autem et illud adjecit, *Inventa est in utero habens;* id quod dici solet in rebus stupendis, quæ præter spem et exspectationem omnem accidunt. Ne igitur ultra procedas, ne quid quæras ultra ea quæ dicta sunt, neque dixeris, Quomodo Spiritus sanctus id ex Virgine operatus est? Si enim natura operante nemo potest formationis modum explicare, quomodo Spiritu mirabiliter agente, poterimus hæc explanare? Ne enim evangelistam vexares et importunis quæstionibus exagitares, ipse enuntiato miraculi auctore sese his omnibus liberavit. Nihil ultra scio, inquit, nisi hoc a Spiritu factum esse. Erubescant ii qui supernam generationem curiosius explorant. Si enim hanc quæ innumeris testibus celebratur, et ante tot sæcula prænuntiata fuerat quæ et oculis et tactui pervia fuit, nemo potest explicare: in quem non insaniæ cumulum deveniunt ii, qui arcanam illam curiose scrutantur et explorant? Neque enim Gabriel, neque Matthæus

δρόμου, καὶ πάλιν ἀνεχαίτισεν εἰς τὰ ὀπίσω. Ἴδοι δ' ἄν τις τοῦτο [77] καὶ ἐφ' ἡμῶν γεγενημένον. Καὶ γὰρ καὶ ἐν τῇ γενεᾷ τῇ ἡμετέρᾳ, ἐπὶ τοῦ πάντας ἀσεβείᾳ νικήσαντος Ἰουλιανοῦ, πολλὰ καὶ παράδοξα συνέβη. Καὶ γὰρ τῶν Ἰουδαίων τὸν ἐν Ἱεροσολύμοις ναὸν ἀναστῆσαι ἐπιχειρούντων, πῦρ τῶν θεμελίων ἐκπηδῆσαν [78] ἅπαντας διεκώλυσε· καὶ ὅτε ἐπὶ τὰ σκεύη τὰ ἱερὰ τὴν αὐτοῦ παροινίαν [79] ἐπεδείξατο ὅ τε ταμίας, ὅ τε θεῖος καὶ ὁμώνυμος ἐκείνου, ὁ μὲν σκοληκόβρωτος γενόμενος ἐξέψυξεν, ὁ δὲ ἐλάκισε [80] μέσος· καὶ τὸ τὰς πηγὰς δὲ ἐπιλιπεῖν, θυσιῶν ἐκεῖ γενομένων, καὶ [81] μετ' αὐτοῦ τοῦ βασιλέως τὸν λιμὸν εἰς τὰς πόλεις συνεμπεσεῖν, σημεῖον μέγιστον ἦν.

β'. Ἔθος γὰρ τοιαῦτα ποιεῖν τῷ Θεῷ· ὅταν αὐξηθῇ τὰ κακὰ, καὶ τοὺς μὲν αὐτοῦ κακουμένους ἴδῃ, τοὺς δὲ ἐναντίους σφόδρα τῇ κατ' αὐτῶν τυραννίδι μεθύοντας, τότε τὴν οἰκείαν ἐπιδείκνυσθαι δυναστείαν· ὃ καὶ ἐν Περσίδι πεποίηκεν ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων. Ὅτι μὲν οὖν οὐχ ἁπλῶς οὐδὲ ὡς ἔτυχε ποιῶν, εἰς τρεῖς μοίρας τοὺς προγόνους διένειμε τοῦ Χριστοῦ, δῆλον ἐκ τῶν εἰρημένων. Σκόπει δὲ καὶ πόθεν ἄρχεται, καὶ ποῦ τελευτᾷ· Ἀπὸ τοῦ Ἀβραὰμ εἰς τὸν Δαυΐδ· ἀπὸ τοῦ Δαυΐδ εἰς τὴν μετοικεσίαν Βαβυλῶνος· ἀπὸ ταύτης εἰς αὐτὸν τὸν Χριστόν. Καὶ γὰρ καὶ ἀρχόμενος τοὺς δύο τέθεικεν ἐφεξῆς, τόν τε Δαυΐδ καὶ τὸν Ἀβραὰμ, καὶ ἀνακεφαλαιούμενος ἀμφοτέρων ἐμνημόνευσεν ὁμοίως. Καὶ γὰρ, ὅπερ ἔφθην εἰπὼν, πρὸς αὐτοὺς ἦσαν αἱ ἐπαγγελίαι γεγενημέναι. Τί δήποτε δὲ, ὥσπερ [48] τῆς μετοικεσίας Βαβυλῶνος ἐμνήσθη, οὐκ ἐμνήσθη καὶ τῆς καθόδου τῆς εἰς Αἴγυπτον; Ὅτι ἐκείνους μὲν οὐκέτι ἐδεδοίκεσαν, τούτους δὲ ἔτρεμον ἔτι· καὶ τὸ μὲν ἀρχαῖον ἦν, τὸ δὲ νεαρὸν καὶ ἄρτι γεγενημένον· κἀκεῖ μὲν οὐ δι' ἁμαρτήματα κατηνέχθησαν, ἐνταῦθα δὲ διὰ παρανομίας ἀπηνέχθησαν. Εἰ δέ τις καὶ τῶν ὀνομάτων αὐτῶν τὰς ἑρμηνείας μεταβαλεῖν ἐπιχειρήσειε, πολλὴν εὑρήσει καὶ ἐντεῦθεν τὴν θεωρίαν οὖσαν, καὶ μεγάλα πρὸς τὴν Καινὴν συντελοῦσαν Διαθήκην· οἷον, ἀπὸ τοῦ Ἀβραὰμ, ἀπὸ τοῦ Ἰακὼβ, ἀπὸ τοῦ Σολομῶνος, ἀπὸ τοῦ Ζοροβάβελ· οὐ γὰρ ἁπλῶς ταῦτα αὐτοῖς ἐπετίθετο τὰ ὀνόματα. Ἀλλ' ἵνα μὴ δόξωμεν πολὺ μῆκος ποιοῦντες ἐνοχλεῖν, ταῦτα παρέντες ἐπὶ τὰ κατεπείγοντα ἴωμεν. Εἰπὼν τοίνυν τοὺς προγόνους ἅπαντας, καὶ τελευτήσας εἰς τὸν Ἰωσὴφ, οὐκ ἔστη μέχρι τούτου, ἀλλὰ προσέθηκεν· *Ἰωσὴφ τὸν ἄνδρα Μαρίας*· δεικνὺς ὅτι δι' ἐκείνην καὶ τοῦτον ἐγενεαλόγησεν. Εἶτα ἵνα μὴ ἀκούσας *Ἄνδρα Μαρίας*, τῷ κοινῷ νομίσῃς τετέχθαι τῆς φύσεως νόμῳ, σκόπει πῶς αὐτὸ διορθοῦται τῇ ἐπαγωγῇ. Ἤκουσας, φησὶν, ἄνδρα, ἤκουσας μητέρα, ἤκουσας ὄνομα τῷ παιδίῳ τεθέν· οὐκοῦν ἄκουε καὶ τὸν τρόπον τῆς γεννήσεως. *Τοῦ δὲ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἡ γέννησις οὕτως ἦν*. Ποίαν μοι γέννησιν λέγεις; εἰπέ μοι· καίτοιγε τοὺς προγόνους εἶπας. Ἀλλὰ βούλομαι καὶ τὸν τρόπον τῆς γεννήσεως εἰπεῖν. Εἶδες πῶς διανέστησε τὸν ἀκροατήν; Ὡς γὰρ μέλλων τι καινότερον ἐρεῖν, ἐπαγγέλλεται καὶ τὸν τρόπον λέγειν. Καὶ σκόπει τῶν εἰρημένων ἀκολουθίαν ἀρίστην. Οὐδὲ γὰρ εὐθέως ἐπὶ τὴν γέννησιν ἦλθεν, ἀλλ' ἀναμιμνήσκει πρῶτον ἡμᾶς, πόστος ἦν ἀπὸ τοῦ Ἀβραὰμ, πόστος ἀπὸ τοῦ Δαυΐδ, ἀπὸ [82] τῆς μετοικεσίας Βαβυλῶνος, καὶ τὸν ἀκριβῆ διὰ τούτων ἀκροατὴν εἰς ἐξέτασιν ἐμβάλλει τῶν χρόνων, [49] δεικνὺς ὅτι οὗτός ἐστιν ἐκεῖνος ὁ Χριστὸς ὁ διὰ τῶν Προφητῶν κηρυχθείς. Ὅταν γὰρ ἀριθμήσῃς τὰς γενεὰς, καὶ μάθῃς ἀπὸ τοῦ χρόνου, ὅτι οὗτος ἐκεῖνός ἐστιν, εὐκόλως δέξῃ καὶ τὸ θαῦμα τὸ περὶ τὴν γέννησιν συμβάν. Ἐπειδὴ γὰρ ἔμελλε μέγα τι φθέγγεσθαι, ὅτι ἐκ Παρθένου ἐτέχθη, πρὶν ἢ μὲν ἀριθμῆσαι τὸν χρόνον, συσκιάζει τὸ εἰρημένον, *Ἄνδρα Μαρίας*, εἰπὼν, μᾶλλον δὲ καὶ συντέμνει τὴν [83] διήγησιν αὐτῆς [84] τῆς γεννήσεως· ἀριθμεῖ δὲ καὶ τὰ ἔτη λοιπὸν, ἀναμιμνήσκων τὸν ἀκροατὴν, ὅτι οὗτος ἐκεῖνός ἐστιν, ὃν ὁ πατριάρχης Ἰακὼβ, ἐπιλιπόντων [85] λοιπὸν τῶν Ἰουδαϊκῶν ἀρχόντων, παρέσεσθαι ἔφησεν· ὃν ὁ προφήτης Δανιὴλ μετὰ τὰς ἑβδομάδας τὰς πολλὰς ἐκείνας ἥξειν προανεφώνησε. Κἂν ἐθελήσῃ τις τὰ ἔτη ταῦτα τὰ ἐν ἑβδομάδων ἀριθμῷ παρὰ τοῦ ἀγγέλου εἰρημένα τῷ Δανιὴλ ἀπὸ [86] τῆς οἰκοδομῆς τῆς πόλεως ἀριθμῶν καταβῆναι εἰς τὴν αὐτοῦ γέννησιν, ὄψεται ταῦτα ἐκείνοις συμφωνοῦντα. Πῶς οὖν ἐγεννήθη, εἰπέ; *Μνηστευθείσης τῆς μητρὸς αὐτοῦ Μαρίας*. Οὐκ εἶπε, Παρθένου, ἀλλ' ἁπλῶς, *Μητρὸς*, ὥστε εὐπαράδεκτον γενέσθαι τὸν λόγον. Διὸ πρότερον παρασκευάσας προσδοκᾷν τὸν ἀκροατὴν ἀκούσεσθαί τι τῶν συνήθων, καὶ κατασχὼν τούτῳ [87], τότε ἐκπλήττει τῇ τοῦ παραδόξου πράγματος ἐπαγωγῇ, λέγων, ὅτι *Πρὶν ἢ συνελθεῖν αὐτοὺς, εὑρέθη ἐν γαστρὶ ἔχουσα ἐκ Πνεύματος ἁγίου*. Οὐκ εἶπε· Πρὶν ἢ ἀχθῆναι αὐτὴν εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ νυμφίου· καὶ γὰρ ἔνδον ἦν. Ἔθος γὰρ τοῖς παλαιοῖς ὡς τὰ πολλὰ ἐν οἰκίᾳ τὰς μεμνηστευμένας ἔχειν, ὅπου γε καὶ νῦν τοῦτο γινόμενον ἴδοι τις ἄν· καὶ οἱ γαμβροὶ δὲ τοῦ Λὼτ ἔνδον ἦσαν μετ' αὐτοῦ. Ἔνδον οὖν καὶ αὐτὴ μετὰ τοῦ [50] Ἰωσὴφ ἦν.

γ'. Καὶ τίνος ἕνεκεν οὐ πρὸ τῆς μνηστείας ἐκύησεν; Ἵνα, ὅπερ ἔφην [88] ἐξ ἀρχῆς, συσκιασθῇ τὸ γινόμενον τέως, καὶ ἵνα πᾶσαν πονηρὰν διαφύγῃ ἡ Παρθένος ὑπόνοιαν. Ὅταν γὰρ ὁ ζηλοτυπεῖν ὀφείλων μάλιστα πάντων φαίνηται μὴ μόνον [89] ἐκπομπεύων αὐτὴν, μηδὲ ἀτιμάζων, ἀλλὰ καὶ δεχόμενος καὶ θεραπεύων μετὰ τὴν κύησιν, εὔδηλον ὅτι εἰ μὴ σαφῶς ἦν πεπεικὼς ἑαυτὸν, ὅτι ἐκ τῆς τοῦ Πνεύματος ἐνεργείας τὸ γεγεννημένον, οὐκ ἂν κατέσχε, καὶ τἄλλα πάντα ὑπηρέτησε. Κυρίως δὲ σφόδρα καὶ τὸ, *Εὑρέθη ἐν γαστρὶ ἔχουσα*, τέθεικεν· ὅπερ ἐπὶ τῶν παραδόξων, καὶ παρ' ἐλπίδα πᾶσαν ἐκβαινόντων, καὶ οὐ προσδοκωμένων λέγεσθαι εἴωθε. Μὴ τοίνυν περαιτέρω χώρει, μηδὲ ζήτει πλέον τι τῶν εἰρημένων, μηδὲ λέγε· Καὶ πῶς τὸ Πνεῦμα εἰργάσατο τοῦτο ἐκ παρθένου; Εἰ γὰρ τῆς φύσεως ἐργαζομένης ἀδύνατον ἑρμηνεῦσαι τῆς διαπλάσεως τὸν τρόπον, πῶς τοῦ Πνεύματος θαυματουργοῦντος δυνησόμεθα ταῦτα εἰπεῖν; Ἵνα γὰρ μὴ κόπτῃς [90] τὸν εὐαγγελιστὴν, μηδὲ ἐνοχλῇς συνεχῶς ταῦτα ἐρωτῶν, εἰπὼν τὸν ἐργασάμενον τὸ θαῦμα,

[77] τοῦτο] Add. πάλιν Edd. [78] Codices ἀνατηδῆσαν. [79] παράνοιαν A. B. E. [80] ἐλάκησε C. D. F. [81] καί] καὶ τό Edd. [82] ἀπό] ποστὸς ἀπό D. F. Sav. καὶ ἀπό Mor. Ben. [83] τήν] εἰς τήν C. D. F. [84] αὐτῆς] Sic A. cæteri αὐτοῖς. [85] ἐπιλειπόντων F. [86] ἀπό] τὰ ἀπό A. B. καὶ τὰ ἀπό D. F. [87] τούτῳ] Sic A. B. E. F. ut conjecerat Sav. vulgo τοῦτο. [88] ἔφην] ἔφθην εἰπὼν Edd. [89] μὴ μόνον, μὴ μόνον μή Edd. [90] κόπτῃς] Vulgo σκώπτῃς. Vid. adnot.

ἀπηλλάγη. Οὐδὲν γὰρ οἶδα, φησὶ, πλέον, ἀλλ' ἢ ὅτι ἐκ Πνεύματος ἁγίου [91] γέγονε τὸ γεγενημένον. Αἰσχυνέσθωσαν οἱ τὴν ἄνω περιεργαζόμενοι γέννησιν. Εἰ γὰρ ταύτην τὴν μυρίους ἔχουσαν μάρτυρας, καὶ πρὸ τοσούτων ἀνακηρυχθεῖσαν χρόνων, καὶ φανεῖσαν, καὶ ψηλαφηθεῖσαν, οὐδεὶς ἑρμηνεῦσαι δύναται, ποίαν καταλείπουσι μανίας ὑπερβολὴν οἱ τὴν ἀπόῤῥητον ἐκείνην περιεργαζόμενοι καὶ πολυπραγμονοῦντες; Οὐδὲ γὰρ ὁ Γαβριὴλ, οὐδὲ ὁ Ματθαῖος ἐδυνήθησάν τι πλέον εἰπεῖν, ἀλλ' ἢ ὅτι ἐκ Πνεύματος μόνον· τὸ δὲ, πῶς ἐκ Πνεύματος, καὶ τίνι τρόπῳ, οὐδεὶς τούτων ἡρμήνευσεν· οὐδὲ γὰρ δυνατὸν ἦν. Μηδὲ νομίσῃς τὸ [51] πᾶν μεμαθηκέναι, ἐκ Πνεύματος ἀκούων· καὶ γὰρ πολλὰ ἀγνοοῦμεν ἔτι, καὶ τοῦτο μανθάνοντες [92]· οἷον, πῶς ὁ ἄπειρος ἐν μήτρᾳ ἐστί [93]· πῶς ὁ πάντα συνέχων κυοφορεῖται ὑπὸ γυναικός· πῶς τίκτει ἡ Παρθένος, καὶ μένει παρθένος. Πῶς ἔπλασεν, εἰπέ μοι, τὸ Πνεῦμα τὸν ναὸν ἐκεῖνον; πῶς οὐ πᾶσαν τὴν σάρκα ἀπὸ τῆς μήτρας [94] ἔλαβεν, ἀλλὰ μέρος αὐτῆς, καὶ ηὔξησε καὶ διετύπωσεν; Ὅτι μὲν γὰρ ἀπὸ τῆς σαρκὸς τῆς Παρθένου προῆλθεν, ἐδήλωσεν εἰπών· *Τὸ γὰρ ἐν αὐτῇ γεννηθέν*· καὶ ὁ Παῦλος, *Γενόμενος* [95] *ἐκ γυναικός*· ἐπιστομίζων τοὺς λέγοντας, ὅτι ὥσπερ διά τινος σωλῆνος παρῆλθεν ὁ Χριστός. Εἰ γὰρ τοῦτο ἦν, τίς χρεία τῆς μήτρας; Εἰ τοῦτο ἦν, οὐδὲν ἔχει κοινὸν πρὸς ἡμᾶς· ἀλλ' ἄλλη τίς ἐστιν ἐκείνη ἡ σὰρξ, οὐ τοῦ φυράματος τοῦ ἡμετέρου. Πῶς οὖν ἐκ τῆς ῥίζης Ἰεσσαί; πῶς δὲ ῥάβδος; πῶς υἱὸς ἀνθρώπου [96]; πῶς δὲ μήτηρ ἡ [97] Μαριάμ; πῶς ἐκ σπέρματος Δαυΐδ; πῶς μορφὴν δούλου ἔλαβε; πῶς *Ὁ Λόγος ἐγένετο σάρξ*; πῶς δὲ Ῥωμαίοις φησὶν ὁ Παῦλος· *Ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεός*; Ὅτι μὲν οὖν ἐξ ἡμῶν καὶ τοῦ φυράματος τοῦ ἡμετέρου, καὶ τῆς μήτρας τῆς παρθενικῆς, δῆλον ἐκ τούτων καὶ ἐξ ἑτέρων πλειόνων· τὸ δὲ πῶς, οὐκέτι δῆλον. Μὴ τοίνυν μηδὲ σὺ ζήτει, ἀλλὰ δέχου τὸ ἀποκαλυφθὲν, καὶ μὴ περιεργάζου τὸ σιγηθέν. *Ἰωσὴφ δὲ ὁ ἀνὴρ αὐτῆς, δίκαιος ὢν*, φησὶ, *καὶ μὴ θέλων αὐτὴν παραδειγματίσαι, ἠβουλήθη λάθρα ἀπολῦσαι αὐτήν*. Εἰπὼν ὅτι ἐκ Πνεύματος ἁγίου, καὶ συνουσίας χωρὶς, καὶ ἑτέρωθεν κατασκευάζει τὸν λόγον. Ἵνα γὰρ μή τις λέγῃ, Πόθεν τοῦτο δῆλον; τίς εἶδε, τίς ἤκουσε τοιοῦτόν τί ποτε συμβεβηκός; μηδὲ ὑποπτεύσῃς τὸν [52] μαθητὴν, ὡς χαριζόμενον τῷ διδασκάλῳ, ταῦτα [98] πλάττοντα, εἰσάγει τὸν Ἰωσὴφ, δι' ὧν ἔπαθε, πρὸς τὴν τῶν εἰρημένων συντελοῦντα πίστιν, μονονουχὶ λέγων δι' ὧν ἀπαγγέλλει· Εἰ ἀπιστεῖς ἐμοὶ, καὶ ὑποπτεύεις μου τὴν μαρτυρίαν, πίστευσον τῷ ἀνδρί. *Ἰωσὴφ γὰρ*, φησὶν, *ὁ ἀνὴρ αὐτῆς, δίκαιος ὤν*. Δίκαιον ἐνταῦθα τὸν ἐνάρετον ἐν ἅπασι λέγει. Ἔστι μὲν γὰρ δικαιοσύνη καὶ τὸ μὴ πλεονεκτεῖν· ἔστι δὲ καὶ ἡ καθόλου ἀρετή· καὶ μάλιστα ἐπὶ τούτου τῇ τῆς δικαιοσύνης προσηγορίᾳ κέχρηται ἡ Γραφή, ὡς ὅταν λέγῃ· *Ἄνθρωπος δίκαιος, ἀληθινός*· καὶ πάλιν, *Ἦσαν δὲ δίκαιοι ἀμφότεροι*.

8. *Δίκαιος* οὖν *ὢν*, τουτέστι, χρηστὸς καὶ ἐπιεικὴς, *ἠβουλήθη λάθρα ἀπολῦσαι αὐτήν*. Διὰ τοῦτο λέγει τὸ συμβὰν πρὸ τῆς γνώσεως, ἵνα μὴ ἀπιστήσῃς τοῖς μετὰ τὴν γνῶσιν γεγενημένοις. Καίτοιγε οὐ παραδειγματισμοῦ μόνον ὑπεύθυνος ἦν ἡ τοιαύτη, ἀλλὰ καὶ κολάζεσθαι αὐτὴν ὁ νόμος ἐκέλευεν. Ἀλλ' ὁ Ἰωσὴφ οὐ μόνον τὸ μεῖζον ἐκεῖνο, ἀλλὰ καὶ τὸ ἔλαττον συνεχώρησε, τὴν αἰσχύνην. Οὐ γὰρ μόνον οὐ κολάσαι, ἀλλ' οὐδὲ παραδειγματίσαι ἐβούλετο. Εἶδες φιλόσοφον ἄνδρα καὶ πάθους ἀπηλλαγμένον τοῦ τυραννικωτάτου; Ἴστε γὰρ ἡλίκον ζηλοτυπία. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ ταῦτα σαφῶς εἰδὼς ἔλεγε· *Μεστὸς γὰρ ζήλου θυμὸς ἀνδρός* [99]· *οὐ φείσεται ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως*· καὶ, *Σκληρὸς ὡς ᾅδης ζῆλος*. Καὶ ἡμεῖς δὲ πολλοὺς ἴσμεν τὴν ψυχὴν ἑλομένους προέσθαι μᾶλλον, ἢ εἰς ζηλοτυπίας ὑποψίαν ἐμπεσεῖν. Ἐνταῦθα δὲ οὐδὲ ὑποψία ἦν, τοῦ τῆς γαστρὸς ὄγκου διελέγχοντος. Ἀλλ' ὅμως οὕτως ἦν πάθους καθαρὸς, ὡς μὴ [53] θελῆσαι μηδὲ ἐν τοῖς μικροτάτοις λυπῆσαι τὴν Παρθένον. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ μὲν κατέχειν ἔνδον παρανομίας εἶναι ἐδόκει, τὸ δὲ ἐκπομπεύειν καὶ εἰς δικαστήριον ἄγειν, θανάτῳ παραδοῦναι ἠνάγκαζεν· οὐδὲν τούτων ποιεῖ [1], ἀλλ' ὑπὲρ νόμον ἤδη πολιτεύεται. Ἔδει γὰρ τῆς χάριτος παραγενομένης πολλὰ λοιπὸν εἶναι τὰ σημεῖα τῆς ὑψηλῆς πολιτείας. Καθάπερ γὰρ ὁ ἥλιος καὶ μηδέπω τὰς ἀκτῖνας δείξας, πόῤῥωθεν τῷ φωτὶ καταυγάζει τῆς οἰκουμένης τὸ πλέον· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς μέλλων ἀνίσχειν ἀπὸ τῆς μήτρας ἐκείνης, καὶ πρὶν ἢ ἐξελθεῖν, τὴν οἰκουμένην κατέλαμψεν ἅπασαν. Διὸ καὶ πρὸ τῶν ὠδίνων προφῆται ἐσκίρτων, καὶ γυναῖκες τὰ μέλλοντα προὔλεγον, καὶ Ἰωάννης οὔπω τῆς νηδύος προελθὼν, ἀπὸ τῆς μήτρας αὐτῆς ἐπήδα. Ἐντεῦθεν καὶ οὗτος πολλὴν ἐπεδείκνυτο [2] φιλοσοφίαν· οὔτε γὰρ ἐνεκάλεσεν, οὔτε ὠνείδισεν, ἀλλ' ἐκβαλεῖν ἐπεχείρησε μόνον. Ἐν τούτῳ τοίνυν τῶν πραγμάτων ὄντων, καὶ πάντων ἐν ἀμηχανίᾳ καθεστώτων, παραγίνεται ὁ ἄγγελος πάντα λύων τὰ ἄπορα. Ἄξιον δὲ ἐξετάσαι, διὰ τί μὴ πρὸ τούτου εἶπεν [3] ὁ ἄγγελος, πρὸ τοῦ διανοηθῆναι τὸν ἄνδρα τοῦτο, ἀλλ' ἐπειδὴ ἐνεθυμήθη, τότε ἀφικνεῖται· *Ταῦτα γὰρ αὐτοῦ*, φησὶν, *ἐνθυμηθέντος, ὁ ἄγγελος ἔρχεται*· καίτοιγε αὐτὴν καὶ πρὸ τοῦ συλλαβεῖν εὐαγγελίζεται, ὃ καὶ αὐτὸ πάλιν ἑτέραν ἀπορίαν ἔχει. Εἰ γὰρ καὶ ὁ ἄγγελος οὐκ εἶπε, τίνος ἕνεκεν ἡ Παρθένος ἐσίγησεν, ἀκούσασα παρὰ τοῦ ἀγγέλου, καὶ τὸν μνηστῆρα ὁρῶσα θορυβούμενον, οὐκ ἔλυσεν αὐτοῦ τὴν ἀπορίαν; Τίνος οὖν ἕνεκεν πρὸ τοῦ θορυβηθῆναι αὐτὸν ὁ ἄγγελος οὐκ εἶπεν; καὶ γὰρ ἀναγκαῖον τὸ πρότερον λῦσαι πρῶτον. Τίνος οὖν ἕνεκεν οὐκ εἶπεν; Ἵνα μὴ ἀπιστήσῃ, καὶ πάθῃ τὸ αὐτὸ τῷ Ζαχαρίᾳ. Ὁρωμένου μὲν γὰρ τοῦ πράγματος, εὔκολος ἡ πίστις λοιπόν· μηδέπω δὲ [54] ἀρχὴν λαβόντος, οὐχ ὁμοίως εὐπαράδεκτον ἦν τὸ λεγόμενον. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν ἐξ ἀρχῆς ὁ ἄγγελος· καὶ ἡ Παρθένος δὲ τῆς αὐτῆς ἕνεκεν αἰτίας ἐσίγησεν. Οὐ γὰρ ἐνόμιζε πιστεύεσθαι παρὰ τῷ μνηστῆρι, πρᾶγμα ἀπαγγέλλουσα ξένον· ἀλλὰ καὶ παροξύνειν μᾶλλον αὐτὸν, ὡς ἁμάρτημα γεγενημένον συσκιάζουσα. Εἰ γὰρ αὐτὴ ἡ ὑποδέχεσθαι μέλλουσα τοσαύτην χάριν,

[91] ἁγίου om. F. [92] μαθόντες A. [93] ἐστί] γίνεται B. E. [94] μήτρας] Sic codd. Arm. et margo An. μητρός An. Edd. [95] γεννώμενος A. E. F. γενόμενον An. Edd. Post γυναικός quod vulgo legitur ἐκ γυναικός, φησίν non agnoscunt codd. An. Arm. [96] ἀνθρώπου] Add. πῶς ἄνθος; Mor. Ben. vid. Isai. xi, 1. [97] μήτηρ ἡ] ἡ μήτηρ C. D. F. [98] ταῦτα] καὶ ταῦτα D. F. [99] ἀνδρός] Add. αὐτῆς An. Edd. [1] ἐποίει Edd. [2] ἐνεδείκνυτο Edd. [3] εἶπεν] Sic D. F. Arm. et, ut videtur, An. cæteri ἦλθεν.

aliud quidpiam dicere potuerunt, nisi quod ex Spiritu natus sit; quomodo autem et qua ratione ex Spiritu natus sit, nullus eorum interpretatus est; neque enim id fieri poterat. Neque arbitreris te totum edidicisse cum audis, Ex Spiritu: nam postquam hoc edidicimus, multa adhuc ignoramus; exempli causa, quomodo is qui immensus est, in vulva continetur; quomodo is qui omnia continet, in utero mulieris gestatur; quomodo Virgo pariat, et Virgo maneat. Quomodo, quæso te, Spiritus templum illud efformavit? quomodo non totam carnem ex matre sumpsit, sed partem ejus, quam auxit et formavit? Nam quod ex carne Virginis prodierit, declaravit his verbis: *Quod enim in ea natum est*: et Paulus, *Factum ex muliere* (*Gal.* 4. 4): *Ex muliere*, inquit, ora obstruens eorum qui dicerent, quasi per quemdam canalem per eam transiisse Christum (*a*). Nam si hoc esset, quid utero opus fuisset? Si hoc esset, nihil haberet nobiscum commune; sed alia esset illa caro, non ex massa nostra. Quomodo ergo ex radice Jessæ? quomodo virga, vel Filius hominis? quomodo flos [1]? quomodo Maria mater esset? quo pacto ex semine David? quomodo formam servi acceperit? quomodo *Verbum caro factum est* (*Joan.* 1. 14)? qua ratione Paulus Romanis dixit: *Ex quibus Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus* (*Rom.* 9. 5)? Quod igitur ex nobis, ex massa nostra et ex utero Virginis prodierit, palam est ex dictis exque aliis plurimis: quomodo autem non item. Ne igitur id tu quæras, sed accipe id quod revelatur, et ne curiose scrutare id quod tacetur. 19. *Joseph autem vir ejus, cum esset justus*, inquit, *et nollet eam traducere, voluit occulte dimittere eam*. Cum dixisset, Ex Spiritu sancto, et sine ullo congressu, sermonem suum etiam aliunde confirmat. Ne quis enim diceret, Unde hoc manifestum est? quis novit, quis audivit tale quidpiam factum esse? ne suspicareris discipulum in gratiam magistri hoc commentum esse: inducit Josephum, per ea quæ passus est his fidem facientem, ac si diceret: Si mihi fidem non habes, si testimonium meum tibi suspectum est, crede viro illius. *Joseph* enim, ait, *vir ejus, cum esset justus*. Justum hic omni virtute præditum dicit: ad justitiam enim pertinet non esse avarum, estque justitia omnis virtus: et hoc maxime sensu Scriptura justitiæ voce utitur, ut quando dicit: *Homo justus, verax* (*Job* 1. 1); ac rursum, *Erant ambo justi* (*Luc.* 1. 6).

4. *Josephi Mariæ viri laudes.* — *Justus* ergo *cum esset*, id est, benignus, moderatus, *voluit occulte dimittere eam*. Ideo id quod contigit enarrat ante notitiam datam, ut ne fidem deroges iis quæ re cognita gesta sunt. Certe si talis illa fuisset, non modo digna erat quæ traduceretur, sed etiam illam supplicio affici lex jubebat. Verum Joseph non modo ei quod majus, sed etiam ei quod minus erat consuluit, nempe pudori. Non modo enim punire nolebat, sed ne traducere quidem. Vidistin' philosophum virum, et tyrannico illo affectu vacuum? Nostis enim quantus morbus sit zelotypia. Quamobrem is qui id probe sciebat, dixit: *Plenus zelo est furor viri ejus; non parcet in die vindictæ* (*Prov.* 6. 34); et, *Dura sicut infernus æmulatio* (*Cant.* 8. 6). Certe multos novimus, qui malint animam amittere, quam in zelotypiæ suspicionem incidere. Hic porro non mera suspicio erat, cum uteri tumor rem palam faceret. Attamen ita erat ab hoc animi morbo liber, ut ne in minimis quidem vellet Virgini mœstitiam inferre. Quia ergo illam intus apud se retinere per legem non licere videbatur, traducere autem illam et in judicium trahere, id necessario erat ad mortem tradere: neutrum fecit, sed supra legem jam se gerere cœpit. Oportebat enim jam adveniente gratia, multa signa adesse sublimis hujusce instituti. Quemadmodum enim sol, nondum radios ostendens, eminus tamen partem maximam orbis illustrat: sic quoque Christus ex utero illo exoriturus, antequam egrederetur, orbem totum illuminavit. Idcirco vel ante partum prophetæ exsultabant, et mulieres futura prædicebant, et Joannes nondum e vulva egressus, ab utero exsultabat. Hic itaque multam Joseph ostendit philosophiam: neque enim accusavit illam, neque exprobravit illi, sed dimittere tantum cogitabat. In hoc rerum statu, et in hac negotiorum difficultate, advenit angelus qui anxietatem omnem tollat. Quærendum autem est cur angelus non ante venerit, quam vir ille hæc in animo versaret, sed cum hæc ille cogitaret, tunc venerit: nam ait: 20. *Hæc illo cogitante, angelus venit*, quamquam etiam antequam illa conciperet, nuntius accesserit, unde etiam alia quæstio oritur. Nam etsi angelus viro non dixerat, cur Virgo tacuit hæc ab angelo audita, et cum sponsum suum anxium videret, non ejus anxietatem sustulit? cur ergo antequam ille turbaretur, angelus non rem illi aperuit? nam operæ pretium est priorem quæstionem primo solvere. Quare rem illi non aperuit? Ne dicto fidem negaret, et idipsum accideret illi quod Zachariæ. Nam re oculis percepta, facile erat tunc credere: cum autem nondum cœpisset, non facile credi poterat. Ideo id angelus initio non dixit, et Virgo eadem de causa tacuit. Neque enim putasset sibi rem incredibilem nuntianti a sponso fidem esse habendam; imo timuisset se illum in iram concitaturam esse, quasi admissum peccatum tegentem. Si enim etiam ipsa quæ tantam gratiam perceptura erat, humanum quid passa est et dixit: *Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco* (*Luc.* 1. 34)? multo magis ille dubitasset: cum maxime id audisset a muliere hinc sibi suspecta.

(*a*) Id Valentiniani dicebant, ut habet Epiphanius p. 172, ex Irenæo p. 189, *per Mariam pertransisse velut aquam per tubum*.

[1] Hæc, *quomodo flos?* non leguntur apud Savil., et a plurimis Mss. absunt, sed habentur in Morel. et lecta sunt ab Aniano.

5. Ideo Virgo quidem nihil ipsi dicit: angelus vero tempore congruenti advenit. Quare, inquies, idipsum erga Virginem non fecit, nec post conceptionem ipsi rem nuntiavit. Ne in perturbatione magna foret. Nam timendum erat ne illa rei veritatem non clare sciens, de se quid acerbum decerneret, neu dedecus non ferens ad laqueum vel ad gladium properaret. Admiranda quippe Virgo erat, ejusque virtutem declarat Lucas cum ait, eam quando salutationem accepit, non statim gaudio perfusam fuisse, nec dicta suscepisse; sed turbatam quæsivisse qualis esset ista salutatio. Quæ autem sic comparata erat, mœrore confecta fuisset, rei infamiam secum reputans, nec sperans posse se quempiam audientium ad credendum inducere, quod id non ex adulterio profectum esset. Ne itaque id eveniret, ante conceptionem venit angelus. Etenim oportebat imperturbatum esse uterum illum, in quem omnium Creator ingressurus erat, et omni tumultu vacuam animam illam, quæ mysteriorum tantorum ministra futura erat. Propterea Virgini ante conceptionem, Josepho autem, cum gestaret uterum Virgo, loquutus est. Quod multi simpliciorum non intelligentes, hic dissonantiam esse dixerunt: quoniam Lucas dixit Mariæ nuntium venisse, Matthæus autem Josepho: non advertentes utrumque gestum fuisse. Id quod etiam in omnibus historiis observandum est: sic enim multas dissonantias, ut quidem putantur, expedicmus. Venit itaque angelus, perturbato Josepho. Nam et propter ea quæ supra dicta sunt, et ut ejus philosophia appareret, adventum suum differt. Cum vero res jam esset implenda, advenit demum. *Hæc autem eo cogitante, angelus in somnis apparuit Joseph.* Viden' viri moderationem? Non modo non punivit, sed nemini dixit, ac ne illi quidem quæ in suspicionem veniebat; sed rem secum cogitabat, et secessus causam Virgini obtegere studebat. Neque enim dixit ipsum voluisse illam ejicere, sed dimittere: usque adeo benignus et moderatus vir erat. Hæc autem cogitanti in somnis apparet angelus. Et cur non aperte, ut pastoribus et Zachariæ visus est, necnon etiam Virgini? Admodum fidelis vir erat, neque egebat tali visione. Nam Virgo, cui annuntiabatur res tanta, et longe major quam Zachariæ, etiam ante rem ipsam egebat mirabili quadam visione: pastores vero, utpote qui agrestiores essent, apertiore visione opus habebant. Hic autem post partum, cum prava suspicione animi teneretur, et paratus tamen esset ad bonam spem facile reduci, si quis hac in re dux illi appareret, revelationem accipit. Ideo post suspicionem adest bonus nuntius, ut hoc ipsum illi foret vera dictorum demonstratio. Cum enim nemini dixisset, sed animo solum hæc cogitasset, et hac de re loquentem angelum audiret, indubitatum ipsi signum erat, angelum a Deo jussum, hæc dictum venisse: ipsius enim solius est cordis arcana scire. Vide itaque quanta efficiantur; viri philosophia ostenditur, et illud opportune ab angelo prolatum ad fidem ejus firmandam confert, dictumque ipsum sine suspicione manet, quod ostendit ipsum ea passum esse, quæ vir quivis jure pati poterat.

6. Quomodo autem fidem ipsi facit angelus? Audi et mirare dictorum sapientiam. Accedens ait: *Joseph, fili David, noli timere accipere Mariam conjugem tuam.* Statim Davidem in memoriam revocat, unde nasciturus erat Christus; neque sinit illum turbari, dum per majorum nomen promissionem universo generi factam in memoriam revocat. Sed cujus rei gratia filium David ipsum appellat? *Ne timeas:* quamquam alibi Deus non ita fecit; sed quodam de uxore Abrahæ secus quam oportuerat cogitante, terroribus minisque in loquendo usus Deus est; etiamsi ibi quoque res per ignorantiam fieret: neque enim rerum gnarus ille Saram acceperat: attamen perterrefecit eum; hic autem mitius agitur. Ingens enim erat rerum quæ agebantur magnitudo, magnumque inter virum utrumque discrimen: quapropter non erat increpatione opus.[1] Cum autem dixit, *Ne timeas*, declarat ipsum metuere ne Deum offendat, si adulteram uxorem habeat; ita nisi hoc fuisset, illam dimittere ne cogitasset quidem. His igitur omnibus declaratur, a Deo venisse angelum, qui omnia quæ cogitavit et animo passus est Joseph, in medium attulit et exposuit. Virginis autem pronuntiato nomine, non hic stetit, sed addidit, *Conjugem tuam*, quam non ita vocasset, si vitiata fuisset. Conjugem vero hic sponsam vocat: quemadmodum et generos vocare solet Scriptura sponsos, ante nuptias. Quid vero significat illud, *Accipere?* Domi retinere: jam enim illam animo dimiserat. Hanc dimissam retine, quam tibi Deus tradit, non parentes: tradit autem non ad nuptias, sed ut cum illa habites; tradit porro per vocem meam. Ut illam postea Christus tradidit discipulo, ita et nunc Josepho traditur. Deinde rem obscure indicans, pravam suspicionem non memoravit, sed honestiore congruentioreque modo conceptionis exposita causa, illam sustulit, ostendens eum, propter eamdem ipsam causam, qua timebat et illam dimittere volebat, jure illam recipere et retinere debere: sicque ex abundanti ejus mœstitiam resolvit. Non modo, inquit, illicito congressu pura est, sed etiam supra naturam uterum gestat. Ne igitur metum ponas tantum, sed in magnam erumpe lætitiam: *Quod enim in ea natum est, de Spiritu sancto est.* Stupendum dictum, humanam cogitationem superans, legesque naturæ transcendens. Quomodo igitur credet vir tales non expertus narrationes? A præteritorum, inquit, revelatione. Ideo omnia quæ mente cogitabat, revelavit, quæ passus est, quæ timuit, quæ facere meditabatur, ut illis in medium adductis, etiam his fidem haberet; imo non ex præteritis tantum, sed etiam ex futuris ad credendum illum inducit. 21. *Pariet autem*, inquit, *filium, et vocabis nomen ejus Jesum.* Ne putes enim quia ex Spiritu sancto est, te ideo alie-

[1] Alii, *non increpavit ut oportebat.*

ἀνθρώπινόν τι πάσχει, καί φησι· *Πῶς ἔσται τοῦτο, ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω;* πολλῷ μᾶλλον ἐκεῖνος ἀμφέβαλλεν ἄν· καὶ μάλιστα παρὰ γυναικὸς ἀκούων τῆς ὑποπτευομένης.

ε'. Διὰ ταῦτα ἡ Παρθένος μὲν οὐδὲν αὐτῷ λέγει, ὁ δὲ ἄγγελος τοῦ καιροῦ καλοῦντος ἐφίσταται. Τίνος οὖν ἕνεκεν, φησὶν, οὐχὶ καὶ [4] ἐπὶ τῆς Παρθένου τοῦτο ἐποίησε, καὶ μετὰ τὴν κύησιν αὐτὴν εὐηγγελίσατο; Ἵνα μὴ ἐν ταραχῇ ᾖ καὶ θορύβῳ πολλῷ. Καὶ γὰρ εἰκὸς ἦν, τὸ σαφὲς οὐκ εἰδυῖαν, καὶ βουλεύσασθαί τι περὶ ἑαυτῆς ἄτοπον, καὶ ἐπὶ βρόχον ἐλθεῖν, καὶ ἐπὶ ξίφος, οὐ φέρουσαν τὴν αἰσχύνην. Καὶ γὰρ θαυμαστὴ ἦν ἡ Παρθένος, καὶ δείκνυσιν αὐτῆς τὴν ἀρετὴν ὁ Λουκᾶς, λέγων ὅτι ἐπειδὴ τὸν ἀσπασμὸν ἤκουσεν, οὐκ εὐθέως ἑαυτὴν ἐξέχεεν, οὐδὲ ἐδέξατο τὸ λεχθέν· ἀλλ' ἐταράχθη ζητοῦσα τὸ [5], ποταπὸς εἴη ὁ ἀσπασμός. Ἡ δὲ οὕτως οὖσα διηκριβωμένη, κἂν ἐξέστη τῇ ἀθυμίᾳ τὴν αἰσχύνην λογιζομένη, καὶ οὐ προσδοκῶσα, ὅσα ἂν λέγῃ, πείσειν τινὰ τῶν ἀκουόντων, ὅτι οὐ μοιχεία τὸ γεγενημένον. Ἵν' οὖν ταῦτα μὴ γένηται, ἦλθε πρὸ τῆς συλλήψεως ὁ ἄγγελος. Καὶ γὰρ ἔδει ταραχῆς ἐκτὸς εἶναι τὴν νηδὺν ἐκείνην, ἣ [6] ὁ πάντων Δημιουργὸς ἐπέβη. Καὶ παντὸς [55] ἀπηλλάχθαι θορύβου τὴν ψυχὴν, τὴν καταξιωθεῖσαν τοιούτων γενέσθαι διάκονον μυστηρίων. Διὰ ταῦτα τῇ μὲν Παρθένῳ πρὸ τῆς κυήσεως, τῷ δὲ Ἰωσὴφ ἐν τῷ καιρῷ τῶν ὠδίνων διαλέγεται· ὃ πολλοὶ τῶν ἀφελεστέρων οὐ συνειδότες, διαφωνίαν ἔφασαν εἶναι, διὰ τὸ τὸν μὲν Λουκᾶν λέγειν, ὅτι τῇ Μαρίᾳ εὐηγγελίζετο, τὸν δὲ Ματθαῖον, ὅτι τῷ Ἰωσὴφ, οὐκ εἰδότες ὅτι ἀμφότερα γέγονεν. Ὅπερ ἀναγκαῖον παρὰ πᾶσαν τὴν ἱστορίαν παρατηρεῖν· καὶ γὰρ πολλὰς οὕτω λύσομεν δοκούσας εἶναι διαφωνίας. Ἔρχεται τοίνυν ὁ ἄγγελος, θορυβουμένου τοῦ Ἰωσήφ. Καὶ γὰρ καὶ τῶν εἰρημένων ἕνεκεν, καὶ ἵνα φανῇ αὐτοῦ ἡ φιλοσοφία, ἀναβάλλεται τὴν παρουσίαν. Ἐπειδὴ δὲ τὸ ἔργον ἔμελλεν ἐκβαίνειν, παραγίνεται λοιπόν. *Ταῦτα δὲ αὐτοῦ ἐνθυμηθέντος, ἄγγελος κατ' ὄναρ φαίνεται τῷ Ἰωσήφ.* Ὁρᾷς [7] τοῦ ἀνδρὸς τὴν ἐπιείκειαν; Οὐ μόνον ὅτι οὐκ ἐκόλασεν, ἀλλ' ὅτι οὐδὲ ἐξεῖπέ τινι, οὐδὲ αὐτῇ τῇ ὑποπτευομένῃ, ἀλλὰ καθ' ἑαυτὸν ἐλογίζετο, καὶ αὐτῇ τῇ Παρθένῳ σπουδάζων κρύψαι τὴν αἰτίαν. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, Ἐκβαλεῖν αὐτὴν ἤθελεν, ἀλλ' *Ἀπολῦσαι*· τοσοῦτον ἦν ἥμερος καὶ ἐπιεικὴς ὁ ἀνήρ. *Ταῦτα δὲ αὐτοῦ ἐνθυμουμένου* [8], *κατ' ὄναρ φαίνεται ὁ ἄγγελος.* Καὶ διὰ τί μὴ φανερῶς, καθὼς τοῖς ποιμέσι καὶ τῷ Ζαχαρίᾳ καὶ τῇ Παρθένῳ; Σφόδρα πιστὸς ἦν ὁ ἀνήρ, καὶ οὐκ ἐδεῖτο τῆς ὄψεως ταύτης. Ἡ μὲν γὰρ Παρθένος, ἅτε πολὺ μέγα εὐαγγελιζομένη, καὶ τοῦ Ζαχαρίου μεῖζον, καὶ πρὸ τοῦ πράγματος, ἔχρῃζε καὶ παραδόξου ὄψεως· οἱ δὲ [9] ποιμένες, ἅτε ἀγροικικώτερον διακείμενοι [10]. Οὗτος δὲ μετὰ τὸν τόκον, τῆς ψυχῆς λοιπὸν ὑπὸ [11] τῆς πονηρᾶς ὑποψίας καταληφθείσης, καὶ ἑτοίμου οὔσης πρὸς χρηστὰς [12] μεταθέσθαι ἐλπίδας, εἰ φανείη τις ὁ [56] πρὸς τοῦτο ὁδηγῶν, εὐκόλως δέχεται τὴν ἀποκάλυψιν. Διὸ μετὰ τὴν ὑποψίαν εὐαγγελίζεται, ἵνα αὐτὸ τοῦτο γένηται αὐτῷ τῶν λεγομένων ἀπόδειξις. Τὸ γὰρ μηδενὶ ἐξειπεῖν, ἀλλ' ἃ κατὰ διάνοιαν ἐνεθυμήθη, ταῦτα ἀκοῦσαι [13] λέγοντος τοῦ ἀγγέλου, ἀναμφισβήτητον αὐτῷ παρεῖχε σημεῖον τοῦ παρὰ Θεοῦ λέγοντα [14] ἀφῖχθαι· αὐτοῦ γὰρ μόνου τὰ ἀπόῤῥητα τῆς καρδίας εἰδέναι ἐστίν. Ὅρα γοῦν πόσα γίνεται· καὶ ἡ τοῦ ἀνδρὸς φιλοσοφία διαδείκνυται, καὶ πρὸς τὴν πίστιν αὐτῷ συμβάλλεται τὸ εὐκαίρως λεχθὲν, καὶ ὁ λόγος ἀνύποπτος γίνεται, δεικνὺς ὅτι ἔπαθεν ἅπερ εἰκὸς ἦν παθεῖν ἄνδρα.

ς'. Πῶς οὖν αὐτὸν πιστοῦται ὁ ἄγγελος; Ἄκουσον, καὶ θαύμασον τὴν σοφίαν τῶν εἰρημένων. Ἐλθὼν γάρ φησιν· *Ἰωσὴφ υἱὸς Δαυῒδ, μὴ φοβηθῇς παραλαβεῖν Μαριὰμ τὴν γυναῖκά σου.* Εὐθέως αὐτὸν ἀναμιμνήσκει τοῦ Δαυῒδ, ὅθεν ὁ Χριστὸς ἔμελλεν ἔσεσθαι, καὶ οὐκ ἀφίησιν αὐτὸν διαταραχθῆναι, διὰ τῆς τῶν προγόνων προσηγορίας τῆς ἐπαγγελίας τῆς πρὸς τὸ ὅλον γένος γενομένης ἀναμνήσας. Ἐπεὶ τίνος ἕνεκεν υἱὸν Δαυῒδ αὐτὸν ἐκάλεσε; *Μὴ φοβηθῇς*· καίτοιγε ἀλλαχοῦ ὁ Θεὸς οὐχ οὕτω ποιεῖ, ἀλλὰ βουλευομένου τινὸς περὶ γυναικὸς [15] ὅπερ οὐκ ἔδει, ἐπιπληκτικώτερον καὶ μετ' ἀπειλῆς τῷ λόγῳ κέχρηται· καίτοιγε τὸ πρᾶγμα καὶ ἐκεῖ ἀγνοίας ἦν· οὐδὲ γὰρ εἰδὼς ἔλαβε τὴν Σάῤῥαν ἐκεῖνος· ἀλλ' ὅμως ἐπέπληξεν· ἐνταῦθα δὲ ἡμερώτερον. Πολὺ γὰρ τὸ μέγεθος τῶν οἰκονομουμένων ἦν, καὶ τὸ μέσον ἑκατέρων τῶν ἀνδρῶν· διόπερ οὐδὲ ἐπιπλήξεως ἔδει. Εἰπὼν δὲ, *Μὴ φοβηθῇς*, δείκνυσιν αὐτὸν δεδοικότα, μὴ προσκρούσῃ [57] τῷ Θεῷ ὡς μοιχαλίδα ἔχων, ὡς εἰ μὴ τοῦτο ἦν, οὐδ' ἂν ἐνενόησεν ἐκβαλεῖν. Διὰ πάντων τοίνυν δείκνυσιν, ὅτι παρὰ Θεοῦ ὁ ἄγγελος ἥκει, καὶ ἅπερ ἐνενόησε, καὶ ἅπερ ἔπαθε κατὰ διάνοιαν, ἅπαντα εἰς μέσον ἐκφέρων καὶ προτιθείς. Εἰπὼν δὲ αὐτῆς τὸ ὄνομα, οὐκ ἔστη μέχρι τούτου, ἀλλὰ καὶ [16] ἐπήγαγε, *Τὴν γυναῖκά σου*, οὐκ ἂν οὕτω καλέσας, εἰ διέφθαρτο. Γυναῖκα δὲ ἐνταῦθα τὴν μνηστὴν λέγει· ὥσπερ οὖν καὶ γαμβροὺς εἴωθεν ἡ Γραφὴ λέγειν καὶ πρὸ τοῦ γάμου τοὺς μνηστῆρας. Τί δέ ἐστι, *Παραλαβεῖν*; Ἔνδον κατέχειν· ἤδη γὰρ αὐτὴν τῇ διανοίᾳ ἀπολέλυτο. Ταύτην [17] τὴν ἀπολελυμένην, φησὶ, κάτεχε, ἥν σοι παραδίδωσιν ὁ Θεὸς, οὐχ οἱ γονεῖς· παραδίδωσι δὲ, οὐκ εἰς γάμον, ἀλλ' εἰς τὸ συνοικεῖν, καὶ παραδίδωσι διὰ τῆς φωνῆς τῆς ἐμῆς. Ὥσπερ αὐτὴν καὶ [18] ὁ Χριστὸς ὕστερον παρέδωκε τῷ μαθητῇ, οὕτω καὶ νῦν τῷ Ἰωσήφ. Εἶτα καὶ τὴν ὑπόθεσιν αἰνιξάμενος, τὴν μὲν πονηρὰν ὑποψίαν οὐκ εἶπε, σεμνότερον δὲ καὶ πρεπωδέστερον τῇ τῶν ὠδίνων αἰτίᾳ κἀκείνην ἀνεῖλε, δεικνὺς ὅτι δι' ὅπερ ἐδεδοίκει καὶ ἐκβαλεῖν ἤθελε, δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο καὶ λαβεῖν καὶ κατασχεῖν ἔνδον ἂν εἴη δίκαιος, ἐκ περιουσίας λύων τὴν ἀγωνίαν. Οὐ γὰρ μόνον παρανόμου, φησὶν, ἀπήλλακται μίξεως, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ φύσιν κυεῖ. Μὴ τοίνυν τὸν φόβον ἐκλύσῃς μόνον, ἀλλὰ καὶ εὐφραίνου μειζόνως· *Τὸ γὰρ ἐν αὐτῇ γεννηθὲν ἐκ Πνεύματός ἐστιν ἁγίου.* Παράδοξον τὸ εἰρημένον, ὑπερβαῖνον ἀνθρώπινον λογισμὸν, καὶ ἀνώτερον τῶν

[4] καί om. D. [5] τό om. B. E. F. [6] ἧς Edd. [7] ὅρα A. C. E. [8] ἐνθυμ.] βουλευομένου D. F. et 4 codd. ap. *Matthæi*. [9] δὲ] τε A. [10] διακείμενοι] διὰ τοῦτο φανερωτέρας ἐδέοντο τῆς ὄψεως Mor. Ben. faventibus Verss. [11] ὑπό] Sic A. D. cæteri ἀπό. Mox καταλειφθείσης A. C. καταλυθείσης B. E. [12] χρηστάς] τὰς χρηστάς Edd. [13] ἀλλ' ἃ... ἀκοῦσαι] Sic F. An. Sav. cæteri ἀλλὰ κατὰ διάνοιαν ἐνθυμηθῆναι ταῦτα, καὶ (καί om. D.) ἀκοῦσαι. [14] λέγοντα om. A. An. [15] γυναικός] add. τοῦ Ἀβραὰμ Edd. [16] καί om. Edd. [17] Ταύτην] Ἀλλά C. D. F. An. Mox κάτεχε om. C. D. F. [18] αὐτὴν καί] οὖν καὶ αὐτήν F. Sav.

τῆς φύσεως νόμων. Πῶς οὖν πιστεύσει ὁ τούτων ἄπειρος τῶν διηγημάτων ἀνήρ; Ἀπὸ τῶν [19] παρελθόντων, φησὶν, ἀπὸ τῶν [20] ἀποκαλύψεων. Διὰ γὰρ τοῦτο τὰ ἐν τῇ διανοίᾳ πάντα ἐξεκάλυψεν, ἅπερ ἔπαθεν, ἅπερ ἔδεισεν, ἅπερ ποιῆσαι ἐβουλεύσατο, ἵνα [58] ἐξ ἐκείνων καὶ τοῦτο πιστώσηται· μᾶλλον δὲ, οὐκ ἀπὸ τῶν παρελθόντων μόνον [21], ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν μελλόντων αὐτὸν ἐπάγεται. *Τέξεται δὲ*, φησὶν, *υἱὸν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν*. Μὴ γὰρ, ἐπειδὴ ἐκ Πνεύματός ἐστιν ἁγίου, νομίσῃς ἀλλότριόν σε τῆς διακονίας εἶναι τῆς κατὰ τὴν οἰκονομίαν. Εἰ γὰρ καὶ εἰς τὴν γέννησιν οὐδὲν συντελεῖς, ἀλλ' ἀνέπαφος ἔμεινεν ἡ Παρθένος, ὅμως ὅπερ ἐστὶ πατρὸς ἴδιον, οὐ λυμαινόμενον τὸ τῆς παρθενίας ἀξίωμα, τοῦτό σοι δίδωμι, τὸ ὄνομα ἐπιθεῖναι τῷ τικτομένῳ· σὺ γὰρ αὐτὸν καλέσεις. Εἰ γὰρ καὶ μὴ σὸς ὁ τόκος, ἀλλὰ τὰ πατρὸς ἐπιδείξῃ περὶ αὐτόν. Διὰ τοῦτό σε καὶ ἀπὸ τῆς τοῦ ὀνόματος θέσεως εὐθέως οἰκειῶ τῷ τικτομένῳ. Εἶτα, ἵνα μὴ πάλιν ἐκ τούτου πατέρα τις αὐτὸν ὑποπτεύσῃ, ἄκουσον τὰ ἑξῆς πῶς μετὰ ἀκριβείας τίθησι. *Τέξεται* [22], φησὶν, *υἱόν*· οὐκ εἶπε, Τέξεταί σοι, ἀλλ' ἁπλῶς [23], *Τέξεται*, μετέωρον αὐτὸ θεὶς· οὐ γὰρ αὐτῷ ἔτικτεν, ἀλλὰ τῇ οἰκουμένῃ πάσῃ.

ζ'. Διὰ τοῦτο καὶ τὸ ὄνομα ἐκ τῶν οὐρανῶν ἦλθε κομίζων ὁ ἄγγελος, καὶ ἐντεῦθεν δεικνὺς θαυμαστὸν ὄντα τὸν τόκον, τῷ τὸν Θεὸν εἶναι τὸν τὴν προσηγορίαν ἄνωθεν πέμποντα διὰ τοῦ ἀγγέλου τῷ Ἰωσήφ. Οὐδὲ γὰρ τοῦτο ἁπλῶς ἦν, ἀλλὰ μυρίων ἀγαθῶν θησαυρός. Διὸ καὶ ἑρμηνεύει τοῦτο ὁ ἄγγελος, καὶ χρηστὰς ὑποτείνει ἐλπίδας, καὶ ταύτῃ πρὸς πίστιν αὐτὸν ἐπαγόμενος. Πρὸς γὰρ ταῦτα ἐπιῤῥεπέστερον εἰώθαμεν ἔχειν· διὸ καὶ μᾶλλον αὐτοῖς πιστεύειν φιλοῦμεν. Ἀπὸ πάντων τοίνυν κατασκευάσας τὴν πίστιν, ἀπὸ τῶν παρελθόντων, ἀπὸ τῶν μελλόντων, ἀπὸ τῶν ἐνεστώτων, ἀπὸ τῆς εἰς αὐτὸν τιμῆς, εἰσάγει καὶ τὸν προφήτην εὐκαίρως τούτοις ἅπασι ψηφιζόμενον. Πρὶν ἢ δὲ αὐτὸν εἰσαγαγεῖν, τὰ μέλλοντα τῇ οἰκουμένῃ δι' αὐτοῦ συμβήσεσθαι ἀγαθὰ προαναφωνεῖ. Τίνα δὲ ταῦτά ἐστιν; Ἁμαρτιῶν [59] ἀπαλλαγὴ καὶ ἀναίρεσις. *Αὐτὸς γὰρ σώσει*, φησὶ, *τὸν λαὸν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν* Καὶ ἐνταῦθα τὸ παράδοξον ἐνδείκνυται. Οὐ γὰρ πολέμων αἰσθητῶν, οὐδὲ βαρβάρων, ἀλλ' ὃ πολλῷ τούτων μεῖζον ἦν, ἁμαρτημάτων ἀπαλλαγὴν εὐαγγελίζεται· ὃ μηδενί ποτε ἔμπροσθεν ἐγένετο δυνατόν. Καὶ τίνος ἕνεκεν, φησὶ, *Τὸν λαὸν αὐτοῦ*, εἶπε, καὶ οὐχὶ καὶ τὰ ἔθνη προσέθηκεν; Ἵνα μὴ πτοήσῃ τὸν ἀκροατὴν τέως. Τῷ γὰρ συνετῶς ἀκροωμένῳ καὶ τὰ ἔθνη ᾐνίξατο. Λαὸς γὰρ αὐτοῦ οὐχ οἱ Ἰουδαῖοι μόνον, ἀλλὰ καὶ πάντες οἱ προσιόντες καὶ δεχόμενοι τὴν παρ' αὐτοῦ γνῶσιν. Σκόπει δὲ πῶς αὐτοῦ καὶ τὸ ἀξίωμα ἡμῖν παρήνοιξε, λαὸν αὐτοῦ καλῶν τὸν δῆμον τὸν Ἰουδαϊκόν. Τοῦτο γὰρ οὐδὲν ἄλλο δεικνύντος ἐστὶν, ἢ ὅτι Θεοῦ Παῖς ὁ τικτόμενος, καὶ περὶ τοῦ τῶν ἄνω βασιλέως ὁ λόγος ἐστὶν αὐτῷ. Οὐδὲ γὰρ ἁμαρτήματα ἀφιέναι ἑτέρας ἐστὶ δυνάμεως, ἀλλ' ἢ τῆς οὐσίας μόνης ἐκείνης. [24] Ἐπεὶ οὖν τοσαύτης ἀπελαύσαμεν δωρεᾶς, πάντα ποιῶμεν, ὥστε μὴ τὴν εὐεργεσίαν καθυβρίσαι τὴν τοσαύτην. Εἰ γὰρ καὶ πρὸ τῆς τιμῆς ταύτης ἄξια κολάσεως τὰ γινόμενα ἦν, πολλῷ μᾶλλον μετὰ τὴν ἄφατον ταύτην εὐεργεσίαν.

Καὶ ταῦτα οὐχ ἁπλῶς λέγω νῦν, ἀλλ' ἐπειδὴ πολλοὺς ὁρῶ μετὰ τὸ βάπτισμα ῥᾳθυμότερον τῶν ἀμυήτων διατελοῦντας, καὶ οὐδὲν ἔχοντας ἴδιον γνώρισμα πολιτείας. Διά τοι τοῦτο οὐκ ἐν ἀγορᾷ, οὐκ ἐν ἐκκλησίᾳ δυνατὸν εἰδέναι ταχέως, τίς μὲν ὁ πιστὸς, τίς δὲ ὁ μὴ πιστὸς, πλὴν εἴ τις κατὰ τὸν καιρὸν ἐπισταίη τῶν μυστηρίων, καὶ ἴδοι τοὺς μὲν ἐκβαλλομένους, τοὺς δὲ ἔνδον μένοντας. Ἐχρῆν δὲ οὐκ ἀπὸ τοῦ τόπου, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ τρόπου γνωρίζεσθαι. Τὰ μὲν γὰρ ἔξωθεν [25] ἀξιώματα, εἰκότως ἀπὸ τῶν ἔξωθεν περικειμένων [60] τεκμηρίων ἐστὶ κατάδηλα· τὰ δὲ ἡμέτερα ἀπὸ τῆς ψυχῆς εἶναι γνώριμα χρή. Τὸν γὰρ πιστὸν οὐκ ἀπὸ τῆς δωρεᾶς χρὴ φαίνεσθαι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς ζωῆς τῆς καινῆς. Τὸν πιστὸν, φωστῆρα δεῖ εἶναι τοῦ κόσμου καὶ ἅλας. Ὅταν δὲ μηδὲ σαυτῷ φαίνῃς, μηδὲ τὴν οἰκείαν σηπεδόνα ἐπισφίγγῃς, πόθεν σε εἰσόμεθα λοιπόν; ὅτι τῶν ναμάτων ἐπέβης τῶν ἱερῶν; Ἀλλὰ τοῦτό σοι κολάσεως ἐφόδιον γίνεται. Τιμῆς γὰρ μέγεθος τοῖς οὐκ ἀξίως τῆς τιμῆς ζῆν προαιρουμένοις προσθήκη τιμωρίας ἐστί. Τὸν γὰρ πιστὸν οὐκ ἀφ' ὧν ἔλαβε παρὰ τοῦ Θεοῦ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀφ' ὧν αὐτὸς εἰσήνεγκε λάμπειν δίκαιον, καὶ πανταχόθεν εἶναι γνώριμον, ἀπὸ [26] τοῦ βαδίσματος, ἀπὸ τοῦ βλέμματος, ἀπὸ τοῦ σχήματος, ἀπὸ τῆς φωνῆς. Ταῦτα δὲ εἶπον, οὐχ ἵνα πρὸς ἐπίδειξιν, ἀλλ' ἵνα πρὸς ὠφέλειαν τῶν ὁρώντων ἑαυτοὺς ῥυθμίσωμεν. Νῦν δὲ ὅθεν ἂν ζητήσω σε ἐπιγνῶναι, πανταχοῦ σε ἀπὸ τῶν ἐναντίων εὑρίσκω φαινόμενον. Ἄν τε γὰρ ἀπὸ τοῦ τόπου βουληθῶ σε καταμαθεῖν, ἐν ἱπποδρομίοις καὶ θεάτροις καὶ παρανομίαις ὁρῶ διημερεύοντα, ἐν πονηροῖς συλλόγοις τοῖς ἐν ἀγορᾷ, καὶ ἀνθρώπων συνουσίαις διεφθαρμένων· ἄν τε ἀπὸ τοῦ σχήματος τῆς ὄψεως, ἀνακαγχάζοντα βλέπω διηνεκῶς καὶ διαλελυμένον, καθάπερ σεσηρυῖαν ἑταιρίδα καὶ ἀπολελυμένην· ἄν τε ἀπὸ τῶν ἱματίων, τῶν ἐπὶ σκηνῆς οὐδὲν ἄμεινον διακείμενον ὁρῶ· ἄν τε ἀπὸ τῶν ἑπομένων, παρασίτους περιφέρεις καὶ κόλακας· ἄν τε ἀπὸ τῶν ῥημάτων, οὐδὲν ὑγιὲς, οὐδὲ ἀναγκαῖον, οὐδὲ συνέχον ἡμῶν τὴν ζωὴν ἀκούω φθεγγόμενον· ἄν τε ἀπὸ τῆς τραπέζης, μείζων ἐντεῦθεν ἡ κατηγορία φανεῖται.

η'. Πόθεν οὖν, εἰπέ μοι, δυνήσομαί σε ἐπιγνῶναι τὸν πιστὸν, τῶν εἰρημένων ἁπάντων τἀναντία ψηφιζομένων; Καὶ τί λέγω τὸν πιστόν; Οὐδὲ γὰρ εἰ ἄνθρωπος εἶ, σαφῶς δύναμαι μαθεῖν. [61] Ὅταν γὰρ [27] λακτίζῃς μὲν ὥσπερ ὄνος, σκιρτᾷς δὲ ὥσπερ ταῦρος, χρεμετίζῃς δὲ ἐπὶ γυναιξὶν ὥσπερ ἵππος· καὶ γαστριμαργῇς μὲν ὥσπερ ἄρκτος, πιαίνῃς δὲ τὴν σάρκα ὥσπερ ἡμίονος· μνησικακῇς δὲ ὥσπερ κάμηλος· καὶ ἁρπάζῃς μὲν ὡς λύκος, ὀργίζῃ δὲ ὡς ὄφις, πλήττῃς δὲ ὡς σκορπίος, ὕπουλος δὲ ᾖς ὥσπερ ἀλώπηξ, ἰὸν δὲ πονηρίας διατηρῇς ὥσπερ ἀσπὶς καὶ ἔχις, πολεμῇς δὲ [28] κατὰ τῶν ἀδελφῶν ὥσπερ ὁ πονηρὸς δαίμων

[19] Ἀπὸ τῶν... ἀποκαλύψεων] Ἀπὸ τῆς τῶν παρελθόντων, φησὶν, ἀποκαλύψεως F. An. Sav. Ben. [20] ἀπὸ τῶν om. D. [21] μόνον om. A. F. [22] Τέξεται] Add. γάρ C. D. F. [23] ἀλλ' ἁπλῶς... θείς] διὸ μετέωρον αὐτὸ τέθεικε C. D. F. Arm. *sed posuit illud indefinitum et suspensum* An. [24] ΗΘΙΚΟΝ. Ὅτι δεῖ τὸν πιστὸν καὶ βίον ἔχειν ὀρθόν A. [25] ἔξωθεν] τῶν ἔξωθεν Edd. [26] ἀπό] καὶ ἀπό quater C. D. [27] γάρ] μὲν γάρ Edd. [28] δέ] καί Mor. Ben.

sse a ministerio œconomiæ illius. Etiamsi enim ad generationem conferas, sed intacta Virgo at; attamen quod est patri proprium, etsi viris dignitatem non labefactet, hoc tibi confero, o nomen imponas. Tu enim vocabis illum. Etsi ne filius tuus non sit, tu paternam erga illum curam. Ideo vel ab ipsa nominis impositione, e parentis loco adjungo. Deinde ne quis ideo patrem esse suspicaretur, audi quam accurate ntia ponat : *Pariet*, inquit, *filium ;* non dicit, tibi ; sed indeterminate posuit : non enim [1] ipsi it, sed universo orbi.

Ideoque nomen ejus ex cælo detulit angelus, ostendens mirabilem esse partum, quod Deus omen ejus de cælo per angelum Josepho mise- eque enim ipsum casu et sine causa datum fuit, t mille bonorum thesaurus. Idcirco ipsum an- interpretatur, optimamque spem offert, et hac e fidem ipsi conciliat : nam propensius inclina- d res hujuscemodi; ideoque illis facilius credi- Cum igitur ex omnibus ad fidem ei habendam rasset, ex præteritis, ex futuris et ex præsen- necnon ab honore ipsi debito, inducit prophe- pportune his omnibus calculum dantem. Prius- vero ipsum inducat, bona per ipsum orbi con- a prænuntiat. Quænam illa sunt? Ereptio a is : *Ipse enim*, inquit, *salvum faciet populum a peccatis eorum.* Hic quoque stupendum quid- dicatur. Non enim a bellis sub sensum caden- non a barbaris, sed quod longe majus erat, a s liberandum populum ipsius annuntiat : id emo ante facere potuerat. Et qua de causa, , *Populum suum* dixit, neque gentes adjecit? im auditorem percelleret. Alioquin vero intel- præditus auditor hic gentes quoque subindi- rspicit. Populus enim ejus sunt non Judæi tan- ed omnes qui accedunt, et ejus doctrinam co- emque suscipiunt. Animadverte autem quo- lus dignitatem nobis aperuerit, populum suum ns populum Judaicum. Hoc enim nihil aliud at, quam eum, qui natus est, esse Filium Dei. ege superno sermo ipsi est. Neque enim alia s peccata remittere valet, nisi ea quæ ad illam tiam pertinet. Quoniam igitur tantum accepi- num, nihil non agamus ne tantum beneficium stemus. Si enim ea quæ ante hunc honorem int, digna ultione erant, multo magis post inef- lud beneficium.

*is ex vitæ instituto dignoscendus.*—Hæc porro causa nunc dico; sed quia multos video tisma segniores, quam ii qui nondum in it, neque ullam habentes instituti nostri notitiam. Ideoque nec in foro, nec in ecclesia potest distingui fidelis a non fideli, nisi quis adsit tempore mysteriorum, et videat qui ejiciantur, et qui maneant. Oporteret autem eos non a loco, sed a moribus distingui. Nam externæ quidem dignitates, ab externis notis et ornamentis jure dignoscuntur : nostra vero ab ipsis animis nota esse oportet. Fidelem namque non a dono tantum, sed etiam a novo vitæ instituto agnosci par esset. Fidelis et luminare et sal mundi esse debet. Cum autem nec tibi quidem ipsi luceas, nec propriam putredinem constringas, unde tandem te nosse poterimus? an quia in sacris fluentis ingressus es? Sed hoc te ad supplicium deducit. Magnitudo enim honoris, iis qui vitam hujusmodi honore dignam non agunt, additamentum supplicii est. Fidelem enim non ab iis tantum quæ a Deo accepit, sed etiam ab iis quæ ipse intulit fulgere par est, et undique se notum præstare, ab incessu, ab aspectu, ab habitu, a voce. Hæc autem dixi, non ut ad ostentationem, sed ut ad utilitatem videntium nos componamus. Nunc autem undecumque te voluero dignoscere, undique te invenio a contrariis dignosci. Si a loco qui sis velim ediscere, in circo te, in theatris, et iniquis occupationibus video dies transigere, in fori cœtibus improborum, in corruptorum hominum consortio; si a vultus compositione, assidue te cerno cachinnis deditum ac dissolutum, haud secus quam meretricem procaciter hiantem et dissolutam ; si a vestibus, perinde te amictum video atque histrionem; si a clientibus, parasitos circumducis et adultores; si a verbis, nihil sanum, nihil necessarium, nihil ad institutum vitæ nostrum concudens loquentem audio; si a mensa, major hinc accusationis materia orietur.

8. Undenam igitur, quæso, potero te fidelem agnoscere, cum supra dicta omnia contrarium arguant? Et quid dico fidelem? Neque enim si homo sis possum evidenter agnoscere. Nam cum calce impetas ut asinus, exsilias ut taurus, ad mulieres hinnias ut equus, voraciter edas ut ursus, carnem impinguare studeas ut mulus, injuriarum memor sis ut camelus, rapias ut lupus, irascaris ut serpens, ferias ut scorpio, versipellis sis ut vulpes, virus iniquitatis serves ut aspis et vipera, adversus fratres bellum geras, ut crudelis ille dæmon : quomodo te potero inter homines annumerare, cum humanæ naturæ characteres in te non videam? Quærebam differentiam catechumenum inter et fidelem, et periculum est ne invenire nequeam virum inter et feram discrimen. Ecquid te dicam esse? Feram? At feræ uno tantum vitio tenentur : tu vero qui omnia circumfers vitia, longe magis quam illæ rationis es expers. Sed dæmonem te vocabo? Atqui dæmon neque ventris tyrannidi subditus est, neque divitias amat. Cum ergo plura vitia, quam feræ et dæmones habeas, quomodo, quæso, te hominem vocabimus? si vero te hominem vocare non licet, quomodo fidelem appel-

[1] . et Mss. Morel. sic habent : *Audi quam accurate ponat : « Pariet, » indeterminate loquens ; non* :.

labimus? Quod autem deterius est, cum ita male simus affecti, ne cogitamus quidem animæ nostræ deformitatem, neque ejus fœditatem novimus. Sed apud tonsorem sedens, comam detondens, arrepto speculo cæsariem consideras, et adstantes ipsumque tonsorem interrogas, num ornate frontem concinnaverit: ac sæpe, senex cum sis, non vereris juvenilibus studiis insanire: animam vero nostram, non modo deformem, sed etiam ferinæ formæ esse, instar Scyllæ et Chimæræ, quæ in fabula feruntur, ne minimum quidem sentimus: quamquam tamen hic spirituale speculum habeamus longe melius et utilius illo. Non modo enim deformitatem monstrat, sed etiam mutat illam in pulchritudinem immensam, si quidem velimus.

*Vita sanctorum speculum.*—Hoc porro speculum est proborum virorum memoria, necnon beatæ ipsorum vitæ historia, Scripturarum lectio, leges a Deo datæ. Si vel semel volueris Sanctorum imagines contemplari, deformitatem animæ tuæ videbis: qua semel conspecta, nullo alio egebis ut ab hac turpitudine libereris. Ad hoc enim utile nobis est hoc speculum, facilemque nobis reddit hanc mutationem. Nemo itaque in brutorum forma maneat Si enim servus in domum patris non intrat, cum feræ formam habeas, quomodo tu in limina illa ingredi poteris? Ecquid feram dico? Fera enim deterior est hujusmodi homo. Feræ enim etsi natura sua feroces sint, humana tamen arte sæpe mansuescunt: tu vero qui illarum naturalem feritatem in mansuetudinem, quæ contra naturam earum est, transmutas, quam habebis excusationem, qui mansuetudinem, quam ex natura habes, in feritatem, quæ contra naturam est, convertis, et qui quod ferum erat mite reddens, teipsum, natura mitem, contra naturam ferocem constituisti: ac qui leonem cicuras mansuetumque reddis, animum tuum leone ferociorem efficis? etiamsi duo illic impedimenta adsint, et quod fera illa sit rationis expers, et quod omnium sit ferocissima. Attamen vi inditæ tibi a Deo sapientiæ, naturam ipsam vincis. Tu igitur qui ferarum naturam vincis, cur in teipso et naturæ et voluntatis bonum prodis? Ac si quidem te alium hominem mitem reddere juberem, ne sic quidem tibi ea mandare viderer, quæ fieri nequirent: posses tamen tu objicere te non dominum esse voluntatis alterius, nec penes te id totum esse. Nunc autem bellua tua est, in tuo posita arbitrio.

9. *In iram invehitur. Sanguis Christi morbos animi exstinguit. Affectus erga creaturas amorem Christi minuit.*— Quam ergo habes defensionem, dum naturam tuam non subigis? quem excusationis colorem proferre poteris, dum leonem in hominem convertis, teque ex homine leonem factum videns, id non curas, ac dum illi ea, quæ supra naturam ejus sunt, largiris, tibi ne ea quidem servas, quæ ex natura habes, sed dum feras agrestes ad nobilitatem nostram deducere contendis, teipsum ex solio regni detrudis, et in belluarum furorem depellis? Cogita namque, si placet, iram esse feram: et quantam alii circa leones curam impendunt, tantam et tu impende circa teipsum, atque animum tuum mitem mansuetumque redde: nam et ille sævis dentibus et ungulis instructus est, ac nisi cicures ipsum, omnia perdet. Neque enim leo et vipera sic viscera lacerare possunt, ut ira, quæ ungulis ferreis assidue laniat. Neque vero corpus tantum labefactat, sed et animæ sanitatem corrumpit, vim ejus omnem corrodens, dilanians, discerpens, et ad omnia inutilem reddens. Nam si is qui vermes in visceribus nutrit, ne respirare quidem poterit, cunctis intus corruptis, quomodo talem serpentem habentes, viscera omnia corrodentem, iram dico, generosum aliquid parere poterimus? Quomodo ergo poterimus ab hac peste liberari? Si illam potionem bibamus, quæ possit intus positos vermes et serpentes exstinguere. Ecqua potio illa est, inquis, quæ tantam vim habeat? Pretiosus sanguis Christi, si cum fiducia sumatur: morbos quippe omnes exstinguere poterit; huic adde divinarum Scripturarum lectioni attentionem, huicque adjicias eleemosynam: per hæc quippe omnia exstingui poterunt morbi animam labefactantes. Tuncque solum vivemus, cum jam non meliore conditione simus, quam mortui: nam illis viventibus, nos vivere nequimus, sed necessario perimus. Nisi enim hic illos occiderimus, illic nos omnino interficient: imo et ante extremum obitum de nobis hic ultionem sument. Etenim unusquisque morbus hujuscemodi, crudelis, tyrannicus et insatiabilis est, nec nos quotidie corrodendi finem facit: nam dentes leonum sunt dentes ipsorum, imo etiam longe sæviores. Leo quippe ubi exsatiatus fuerit, a cadavere discedit: hi vero morbi animi numquam satiantur, neque cessant, donec captum hominem diabolo proximum statuerint. Tanta enim illorum vis est, ut quam servitutem Christo Paulus exhibuit, ita ut propter illum et gehennam et regnum despiceret, eamdem ipsam a captivis suis exigant. Nam sive in corporum, sive in divitiarum, sive in gloriæ amorem quis inciderit, et gehennam deridet, et regnum contemnit, ut amata re potiatur. Ne igitur Paulo fidem negemus dicenti, se Christum ita amasse. Cum enim inveniantur quidam animi affectibus ita servientes, cur illud incredibile nobis videatur? Etenim ideo amor erga Christum infirmior est, quia tota vis nostra in vitiorum amore consumitur: et rapimus, et avaritiæ dediti sumus, et vanæ gloriæ servimus, qua quid vilius fuerit? Etiamsi enim admodum sis conspicuus, nihilo melior eris iis qui infimæ sortis sunt; imo ob hoc ipsum illis inferior eris. Quando enim iidem ipsi, qui te gloriosum ac splendidum reddere student, ob hoc ipsum te derident, quod gloriam ab ipsis requiras, quomodo non hæc cupiditas tibi in contrarium vertetur? Nam illi, quidquid agant, accusatores tui sunt.

:· πῶς δυνήσομαί σε μετὰ τῶν ἀνθρώπων ἀρι-
οὐχ ὁρῶν ἐν σοὶ τῆς τοιαύτης φύσεως τοὺς
ῆρας; Κατηχουμένου γὰρ καὶ πιστοῦ διαφορὰν
κινδυνεύω μηδὲ ἀνδρὸς καὶ θηρίου εὑρεῖν
ἀν. Τί γάρ σε εἴπω; Θηρίον; Ἀλλὰ τὰ θηρία
των τῶν ἐλαττωμάτων κατέχεται· σὺ δὲ ὁμοῦ
ήσας πάντα, πορρωτέρω τῆς ἐκείνων ἀλογίας
. Ἀλλὰ δαιμονά σε προσείπω [29]; Ἀλλὰ δαίμων
ιστρὸς δουλεύει τυραννίδι, οὔτε χρημάτων ἐρᾷ.
οὖν καὶ θηρίων καὶ δαιμόνων ἐλαττώματα
ι ἔχῃς, πῶς σε ἄνθρωπον καλέσομεν, εἰπέ μοι;
ἄνθρωπόν σε οὐκ ἔστιν εἰπεῖν, πῶς σε προσ-
.ν πιστόν; Καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι οὕτω
ιενοι κακῶς, οὐδὲ ἐννοοῦμεν τῆς ψυχῆς ἡμῶν
ιορφίαν, οὐδὲ καταμανθάνομεν αὐτῆς τὸ δυσει-
λλ' ἐν κουρείῳ μὲν καθήμενος, καὶ τὴν κόμην
ρων, τὸ [30] κάτοπτρον λαβὼν περισκοπεῖς μετὰ
ίας τὴν τῶν τριχῶν σύνθεσιν, καὶ τοὺς παρ-
ις ἐρωτᾷς, καὶ τὸν ἀποκείραντα αὐτόν, εἰ κα-
: πρὸς τῷ μετώπῳ συνέθηκε· καὶ γέρων ὢν
ις, οὐκ αἰσχύνῃ νεωτερικαῖς φαντασίαις ἐπι-
ιενος· τῆς δὲ ψυχῆς ἡμῶν οὐκ ἀμόρφου [62]
ἀλλὰ καὶ θηριομόρφου, καὶ Σκύλλης τινὸς ἢ
κας, κατὰ τὸν ἔξω μῦθον, γεγενημένης, οὐδὲ
αἰσθανόμεθα. Καίτοιγε καὶ ἐνταῦθα κάτοπτρον
νευματικόν, καὶ [31] πολλῷ βέλτιον ἐκείνου καὶ
ιώτερον· οὐδὲ γὰρ δείκνυσι τὴν ἀμορφίαν μόνον,
ιαὶ μετατίθησιν αὐτὴν πρὸς κάλλος ἀμήχανον,
ωμεν.

:ο δέ ἐστιν ἡ τῶν ἀγαθῶν ἀνδρῶν μνήμη, καὶ
ιακαρίας ζωῆς αὐτῶν ἱστορία, ἡ τῶν Γραφῶν
σις, οἱ παρὰ τοῦ Θεοῦ δοθέντες νόμοι. Κἂν
ῆς ἅπαξ μόνον ἰδεῖν εἰς τὰς τῶν ἁγίων ἐκείνων
;, καὶ τὸ δυσειδὲς ὄψει τῆς διανοίας τῆς σῆς,
ν οὐδενὸς δεήσῃ λοιπὸν ἑτέρου εἰς τὸ ἀπαλλα-
τῆς αἰσχρότητος ταύτης. Καὶ γὰρ εἰς τοῦτο
ιον ἡμῖν τὸ κάτοπτρον, καὶ ῥᾳδίαν ποιεῖ τὴν
σιν. Μηδεὶς τοίνυν ἐν τῇ τῶν ἀλόγων μενέτω
. Εἰ γὰρ ὁ δοῦλος εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ πατρὸς οὐκ
ιται, ὅταν αὐτὸς καὶ θηρίον γένῃ, πῶς δυνήσῃ
ροθύρων ἐπιβῆναι ἐκείνων; Καὶ τί λέγω θη-
Θηρίου μὲν παντὸς χαλεπώτερος ὁ τοιοῦτός
Ἐκεῖνα μὲν γάρ, καίτοι κατὰ φύσιν ὄντα ἄγρια,
τίνης ἀπολαύσαντα τέχνης, πολλάκις ἥμερα
· σὺ δὲ ὁ τὴν ἐκείνων θηριωδίαν τὴν κατὰ
εἰς τὴν παρὰ φύσιν ἡμερότητα μεταβαλών,
ἕξεις ἀπολογίαν, τὴν σεαυτοῦ πρᾳότητα τὴν
ύσιν εἰς τὴν παρὰ φύσιν θηριωδίαν ἐξαγαγών;
μὲν ἄγριον φύσει δεικνὺς ἥμερον, σαυτὸν δὲ
ερον φύσει, παρὰ φύσιν ἄγριον ἱστάς; καὶ
μὲν τιθασσεύων καὶ χειροήθη ποιῶν, τὸν δὲ
τὸν σὸν λέοντος ἀγριώτερον κατασκευάζων;
δύο ἐκεῖ τὰ κωλύματα, καὶ τὸ λογισμοῦ ἐστε-
τὸ θηρίον, καὶ τὸ πάντων εἶναι θυμωδέστε-
λλ' ὅμως τῇ περιουσίᾳ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ δο-
σοι σοφίας, καὶ τῆς φύσεως κρατεῖς. Ὁ τοίνυν
ρίων [32] καὶ τὴν φύσιν νικῶν, πῶς ἐπὶ σαυτοῦ

μετὰ τῆς φύσεως καὶ τὸ τῆς προαιρέσεως προΐδως καλόν; Καὶ εἰ μὲν ἄλλον ἐκέλευον ἄνθρωπον ποιῆσαι πρᾷον, οὐδὲ οὕτω [63] μὲν ἀδύνατα ἂν ἔδοξα ἐπιτάττειν· πλὴν ἀλλ' ἐνῆν σοι προβαλέσθαι τὸ μὴ κύριον εἶναι τῆς ἑτέρου γνώμης, μηδὲ ἐπὶ σοὶ κεῖσθαι τὸ πᾶν. Νυνὶ δὲ τὸ σαυτοῦ θηρίον, καὶ οὐ πάντως κύριος εἶ.

θ'. Τίνα οὖν ἔχεις ἀπολογίαν [33], ποίαν [34] δὲ πρόφασιν εὐπρόσωπον προβαλέσθαι δυνήσῃ, λέοντα μὲν ποιῶν ἄνθρωπον, σαυτὸν δὲ περιορῶν ἐξ ἀνθρώπου γινόμενον λέοντα; κἀκείνῳ μὲν τὰ ὑπὲρ φύσιν χαριζόμενος, σαυτῷ δὲ οὐδὲ τὰ κατὰ φύσιν τηρῶν; ἀλλὰ τοὺς μὲν ἀγρίους θῆρας εἰς τὴν ἡμετέραν φιλονεικῶν ἀνάγειν [35] εὐγένειαν, σαυτὸν δὲ ἀπὸ τοῦ θρόνου τῆς βασιλείας καταστρέφων, καὶ εἰς τὴν μανίαν ἐξωθῶν τὴν ἐκείνων; Νόμισον γάρ, εἰ βούλει, καὶ τὸν θυμὸν θηρίον εἶναι· καὶ ὅσην περὶ [36] λέοντας ἕτεροι, τοσαύτην σὺ περὶ σαυτὸν ἐπίδειξαι τὴν σπουδήν, καὶ ποίησον ἥμερον καὶ πρᾷον εἶναι τὸν τοιοῦτον λογισμόν. Καὶ γὰρ οὗτος χαλεποὺς ὀδόντας ἔχει καὶ ὄνυχας, κἂν μὴ ἡμερώσῃς αὐτόν, πάντα ἀπολεῖ. Οὐδὲ γὰρ οὕτω λέων καὶ ἔχις τὰ σπλάγχνα διασπαράξαι δύναται, ὡς θυμός, τοῖς σιδηροῖς ὄνυξι διηνεκῶς τοῦτο ποιῶν. Οὐ γὰρ δὴ τὸ σῶμα λυμαίνεται μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν τῆς ψυχῆς διαφθείρει τὴν ὑγίειαν, κατεσθίων, σπαράττων, διαξαίνων τὴν δύναμιν αὐτῆς ἅπασαν, καὶ ἄχρηστον πρὸς πάντα τιθείς. Εἰ γὰρ σκώληκάς τις ἐν τοῖς ἐγκάτοις τρέφων οὐδὲ ἀναπνεῖν δυνήσεται, πάντων [37] τῶν ἔνδον αὐτῷ δαπανωμένων, πῶς ὄφιν ἡμεῖς τηλικοῦτον ἔχοντες κατατρώγοντα πάντα τὰ ἔνδον, τὸν θυμὸν λέγω, δυνησόμεθά τι γενναῖον τεκεῖν; Πῶς οὖν ταύτης ἀπαλλαγησόμεθα τῆς λύμης; Ἂν πίωμεν ποτὸν νεκρῶσαι δυνάμενον τοὺς ἔνδον σκώληκας καὶ τοὺς [64] ὄφεις. Καὶ ποῖον ἂν εἴη τὸ ποτόν, φησί, τὸ τὴν ἰσχὺν ταύτην ἔχον; Τὸ τίμιον αἷμα τοῦ Χριστοῦ, εἰ μετὰ παῤῥησίας ληφθείη· πᾶσαν γὰρ νόσον σβέσαι δυνήσεται τοῦτο, καὶ μετὰ τούτου τῶν θείων Γραφῶν ἡ μετ' ἀκριβείας ἀκρόασις, καὶ ἐλεημοσύνη τῇ ἀκροάσει προσγινομένη· διὰ γὰρ τούτων πάντων δυνήσεται νεκρωθῆναι τὰ λυμαινόμενα τὴν ψυχὴν ἡμῶν πάθη. Καὶ τότε ζησόμεθα μόνον· ὡς νῦν γε οὐδὲν τῶν τεθνεώτων ἄμεινον διακείμεθα· ἐπείπερ οὐκ ἔστι, ζώντων ἐκείνων, καὶ ἡμᾶς ζῆν, ἀλλ' ἀνάγκη ἡμᾶς ἀπολέσθαι. Κἂν [38] μὴ φθάσωμεν αὐτὰ ἀποκτείναντες ἐνταῦθα [39], ἐκεῖ πάντως ἡμᾶς ἀποκτενεῖ· μᾶλλον δὲ καὶ πρὸ ἐκείνου τοῦ θανάτου τὴν ἐσχάτην ἡμᾶς [40] καὶ ἐνταῦθα ἀπαιτήσει δίκην. Καὶ γὰρ ἕκαστον τῶν παθῶν τῶν τοιούτων, καὶ ὠμὸν καὶ τυραννικὸν καὶ ἀκόρεστον, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμᾶς ἐσθίον τὴν ἡμέραν οὐδέποτε ἵσταται. Ὀδόντες γὰρ λέοντος οἱ ὀδόντες αὐτῶν· μᾶλλον δὲ καὶ πολλῷ χαλεπώτεροι. Ὁ μὲν γὰρ λέων ὁμοῦ τε ἐκορέσθη, καὶ ἀπέστη τοῦ παραπεσόντος [41] αὐτῷ σώματος· ταῦτα δὲ τὰ πάθη οὔτε ἐμπίπλαται, οὔτε ἀφίσταται, ἕως ἂν ἐγγὺς τοῦ διαβόλου στήσῃ τὸν ἁλόντα ἄνθρωπον. Τοσαύτη γὰρ αὐτῶν ἡ δύναμις, ὡς τὴν δουλείαν, ἣν ὁ Παῦλος περὶ τὸν Χριστὸν ἐπεδείκνυτο, καὶ γεέννης καὶ βασιλείας

[29] προσείπω om. B. C. E. [30] τό] καὶ τό C. D. F. [31] καί om. A. B E. [32] θηρίων] τῶν θηρίων Edd.
ιογίαν] Additamentum τῆς φύσεως μὴ κρατῶν, quod hic vulgo legitur, non agnoscunt D. F. An.
[34] ποίαν] τίνα Edd. [35] ἐνάγειν B. C. E. [36] περί] Add. τούς C. D. F. [37] πάντως et mox αὐτοῦ
[38] Κἄν] Sic D. E. cæteri Ἂν γάρ. [39] ἐνταῦθα] Add. ἀπελθεῖν A. E. Add. ἀπελθόντα B. Add. πρὸ
ἐλθεῖν C. [40] ἡμᾶς] Add. αὐτά A. C. [41] παρεμπεσόντος A.

δι' αὐτὸν καταφρονῶν, τὴν αὐτὴν καὶ παρὰ τῶν ἀλόντων [42] ἀπαιτεῖν. Ἄν τε γὰρ σωμάτων ἔρωτι, ἄν τε χρημάτων, ἄν τε δόξης περιπέσῃ τις, καὶ γεέννης καταγελᾷ λοιπὸν, καὶ βασιλείας καταφρονεῖ, ἵνα τὸ θέλημα τούτων ἐργάσηται. Μὴ τοίνυν ἀπιστῶμεν Παύλῳ λέγοντι, ὅτι τὸν Χριστὸν οὕτως ἐφίλησεν. Ὅταν γὰρ εὑρεθῶσί τινες τοῖς πάθεσιν οὕτω δουλεύοντες, πῶς ἄπιστον ἐκεῖνο δόξει εἶναι λοιπόν; Καὶ γὰρ διὰ τοῦτο ὁ περὶ τὸν Χριστὸν πόθος ἀσθενέστερος, ἐπειδὴ πᾶσα ἡμῖν ἡ δύναμις εἰς τοῦτον καταναλοῦται τὸν ἔρωτα, καὶ ἁρπάζομεν, καὶ πλεονεκτοῦμεν, καὶ δόξῃ δουλεύομεν κενῇ· ἧς τί γένοιτ' ἂν [65] εὐτελέστερον; Κἂν γὰρ μυριάκις γένῃ περίβλεπτος, οὐδὲν τῶν ἀτίμων ἔσῃ βελτίων, ἀλλὰ δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο καὶ ἀτιμότερος. Ὅταν γὰρ οἱ βουλόμενοί σε δοξάζειν καὶ λαμπρὸν ἀποδεικνύναι, δι' αὐτὸ τοῦτό σε γελῶσιν, ὅτι τῆς παρ' αὐτῶν ἐπιθυμεῖς δόξης, πῶς οὐχ εἰς τὸ ἐναντίον περιτραπήσεταί σοι τὰ τῆς τοιαύτης σπουδῆς;

ι'. Καὶ γὰρ τῶν κατηγορουμένων τὸ πρᾶγμά ἐστιν. Ὥσπερ γὰρ τὸν ἐπιθυμοῦντα μοιχεύειν ἢ πορνεύειν ἂν ἐπαινῇ τις καὶ κολακεύῃ, αὐτῷ τούτῳ μᾶλλον κατήγορος γίνεται ἢ ἐπαινέτης τοῦ τὰ τοιαῦτα ἐπιθυμοῦντος· οὕτω καὶ τὸν δόξης ἐπιθυμοῦντα, ὅταν ἐπαινῶμεν ἅπαντες, κατήγοροι μᾶλλόν ἐσμεν ἢ ἐπαινέται τῶν βουλομένων δοξάζεσθαι. Τί τοίνυν ἐφέλκῃ [43] τὸ πρᾶγμα, ἀφ' οὗ τὸ ἐναντίον σοι συμβαίνειν εἴωθεν; Εἰ γὰρ δοξάζεσθαι βούλει, καταφρόνει δόξης, καὶ πάντων ἔσῃ λαμπρότερος. Τί πάσχεις ὅπερ ἔπαθεν ὁ Ναβουχοδονόσορ; Καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνος εἰκόνα ἔστησεν, ἀπὸ τοῦ ξύλου καὶ τῆς ἀναισθήτου μορφῆς προσθήκην νομίζων ἑαυτῷ πορίζειν εὐφημίας, καὶ ὁ ζῶν ἀπὸ τοῦ μὴ ζῶντος λαμπρότερος ἤθελε φαίνεσθαι. Εἶδες τῆς μανίας τὴν ὑπερβολήν; Δοκῶν γὰρ ἑαυτὸν τιμᾷν, μᾶλλον ἐξύβρισεν. Ὅταν γὰρ φαίνηται τῷ ἀψύχῳ θαῤῥῶν μᾶλλον ἢ ἑαυτῷ καὶ τῇ ἐν αὐτῷ ζώσῃ ψυχῇ, καὶ διὰ τοῦτο τὸ ξύλον ἐπὶ τοσαύτην ἄγῃ προεδρίαν, πῶς οὐκ ἂν εἴη γέλωτος ἄξιος, οὐκ ἀπὸ τρόπων, ἀλλ' ἀπὸ σανίδων καλλωπίζεσθαι σπεύδων; Ὥσπερ ἂν εἴ τις διὰ τὸ βάθρον τὸ ἐν τῇ οἰκίᾳ καὶ διὰ τὴν κλίμακα καλὴν οὖσαν ἀξιοῖ μᾶλλον, ἢ διὰ τὸ ἄνθρωπος εἶναι, ἐναβρύνεσθαι. Τοῦτον καὶ ἐφ' ἡμῶν πολλοὶ μιμοῦνται νῦν. Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖνος ἀπὸ τῆς εἰκόνος, οὕτως ἀπὸ ἱματίων ἕτεροι, καὶ ἐξ οἰκίας ἄλλοι, καὶ ἐξ ἡμιόνων καὶ ὀχημάτων, [66] καὶ ἀπὸ κιόνων τῶν ἐν ταῖς οἰκίαις ἀξιοῦσι θαυμάζεσθαι. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ ἄνθρωποι εἶναι ἀπώλεσαν, περιέρχονται συλλέγοντες ἑαυτοῖς ἑτέρωθεν τὴν πολλοῦ γέλωτος γέμουσαν δόξαν. Ἀλλ' οὐχ οἱ γενναῖοι καὶ μεγάλοι τοῦ Θεοῦ θεράποντες ἐντεῦθεν, ἀλλ' ἀφ' ὧν ἔδει μάλιστα, ἐκ τούτων ἔλαμπον. Καὶ γὰρ [44] αἰχμάλωτοι καὶ δοῦλοι καὶ νέοι καὶ ξένοι καὶ πάντων τῶν οἴκοθεν ὄντες ἔρημοι, τοῦ πάντα περιβεβλημένου ταῦτα σεμνότεροι πολλῷ τότε ἐφάνησαν. Καὶ τῷ μὲν Ναβουχοδονόσορ οὐχ εἰκὼν τοσαύτη, οὐ σατράπαι, οὐ στρατηγοὶ, οὐ στρατόπεδα ἄπειρα οὐ χρυσίου πλῆθος, οὐκ ἄλλη φαντασία πρὸς τὴν ἐπιθυμίαν ἤρκεσε, καὶ τὸ δεῖξαι μέγαν· τούτοις δὲ τούτων πάντων γεγυμνωμένοις ἤρκεσεν ἡ φιλοσοφία μόνη [45], καὶ τοῦ τὸ διάδημα καὶ τὴν πορφυρίδα ἔχοντος καὶ τοιαῦτα περιβεβλημένου, τοὺς οὐδὲν τούτων κεκτημένους λαμπροτέρους ἀπέφηνε τοσοῦτον, ὅσον ὁ ἥλιός ἐστι μαργάρου [46] λαμπρότερος. Καὶ γὰρ ἐν μέσῳ τῆς οἰκουμένης ἁπάσης ἤγοντο, νέοι τε ὄντες καὶ αἰχμάλωτοι καὶ δοῦλοι, καὶ φανέντων εὐθέως ὁ βασιλεὺς πῦρ ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἠφίει, καὶ στρατηγοὶ καὶ ὕπαρχοι καὶ τοπάρχαι καὶ ἅπαν τοῦ διαβόλου τὸ θέατρον περιειστήκει, καὶ φωνὴ συρίγγων πανταχόθεν καὶ σαλπίγγων καὶ πάσης μουσικῆς πρὸς τὸν οὐρανὸν φερομένη περιήχει τὰς ἐκείνων ἀκοὰς, καὶ κάμινος ἀνεκαίετο πρὸς ὕψος ἄπειρον, καὶ αὐτῶν ἡ φλὸξ ἥπτετο τῶν νεφελῶν, καὶ πάντα φόβου καὶ ἐκπλήξεως ἦν ἀνάμεστα. Ἀλλ' ἐκείνους οὐδὲν τούτων ἐξέπληξεν· ἀλλ' ὥσπερ παίδων παιζόντων καταγελάσαντες, τὴν ἀνδρείαν καὶ τὴν ἐπιείκειαν ἐπεδείκνυντο, καὶ τῶν σαλπίγγων ἐκείνων λαμπροτέραν ἀφιέντες φωνὴν ἔλεγον· *Γνωστὸν ἔστω σοι, βασιλεῦ.* [67] Οὐδὲ γὰρ μέχρι ῥήματος ὑβρίσαι ἐβούλοντο τὸν τύραννον, ἀλλὰ τὴν εὐσέβειαν ἐπιδείξασθαι μόνον. Διόπερ οὐδὲ μακροὺς ἀπετείναντο λόγους, ἀλλ' ἐν βραχεῖ πάντα ἐπιδείκνυνται· *Ἔστι* γὰρ, φησὶ, *Θεὸς ἐν οὐρανῷ δυνατὸς ἐξελέσθαι ἡμᾶς.* Τί μοι τὸ πλῆθος δεικνύεις; τί μοι τὴν κάμινον; τί [47] τὰ ξίφη τὰ ἠκονημένα; τί τοὺς φοβεροὺς δορυφόρους; Πάντων τούτων ἀνώτερος ἡμῶν ὁ Δεσπότης καὶ δυνατώτερος. Εἶτα ἐννοήσαντες ὅτι συμβαίνει τὸν Θεὸν βουληθῆναι καὶ συγχωρῆσαι αὐτοὺς καυθῆναι, ἵνα μὴ τούτου γενομένου δόξωσι ψευδῆ λέγειν, προστιθέασι καὶ τοῦτο, λέγοντες, ὅτι *Ἐὰν μὴ τοῦτο γένηται, γνωστὸν ἔστω σοι, ὅτι τοῖς θεοῖς σου οὐ λατρεύομεν.*

ια'. Εἰ γὰρ εἶπον, ὅτι δι' ἁμαρτήματα οὐ ῥύεται, κἂν μὴ ῥύσηται, ἠπιστήθησαν ἄν. Διὰ τοῦτο ἐνταῦθα μὲν τοῦτο σιγῶσι· λέγουσι δὲ αὐτὸ ἐπὶ τῆς καμίνου, ἄνω καὶ κάτω τὰ ἁμαρτήματα προβαλλόμενοι. Ἐπὶ δὲ τοῦ βασιλέως οὐδὲν τοιοῦτον, ἀλλ' ὅτι κἂν καίεσθαι μέλλωσι, τὴν εὐσέβειαν οὐ προδώσουσιν. Οὐ γὰρ ἐπ' ἀμοιβαῖς καὶ ἀντιδόσεσιν ἔπραττον ἅπερ ἔπραττον, ἀλλ' ἐξ ἀγάπης μόνης· καίτοιγε καὶ [48] ἐν αἰχμαλωσίᾳ ἦσαν, καὶ ἐν δουλείᾳ, καὶ οὐδενὸς ἀπολελαυκότες χρηστοῦ. Καὶ γὰρ καὶ πατρίδος καὶ ἐλευθερίας καὶ τῶν ὄντων πάντων ἐξέπεσον. Μὴ γάρ μοι τὰς ἐν ταῖς βασιλικαῖς αὐλαῖς εἴπῃς τιμάς. Ὅσιοι γὰρ ὄντες καὶ δίκαιοι, μυριάκις ἂν εἵλοντο προσαιτεῖν οἴκοι, καὶ τῶν ἐν τῷ ναῷ καλῶν ἀπολαύειν. *Ἐξελεξάμην* γὰρ, φησὶ, *παραῤῥιπτεῖσθαι ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ μου, μᾶλλον ἢ οἰκεῖν με ἐν σκηνώμασιν ἁμαρτωλῶν·* καὶ, *Κρείττων ἡμέρα μία ἐν ταῖς αὐλαῖς σου ὑπὲρ χιλιάδας.* Μυριάκις οὖν ἂν εἵλοντο ἀπεῤῥῖφθαι οἴκοι, ἢ βασιλεύειν ἐν Βαβυλῶνι. Καὶ τοῦτο δῆλον ἐξ ὧν καὶ ἐν τῇ καμίνῳ δηλοῦσι, βαρούμενοι τὴν [68] αὐτόθι διατριβήν. Εἰ γὰρ καὶ αὐτοὶ πολλῆς ἀπέλαυον τιμῆς, τὰς τῶν ἄλλων ὁρῶντες συμφορὰς

[42] ἀλόντων] Sic D. F. Sav. ἀλόντων αὐτῶν A. αὐτοῖς B. αὐτόν C. E. Mor. Ben. [43] Sic D. F. ἐφέλκῃς E. Edd. ἐφέλκεις. [44] καὶ γάρ] καὶ γὰρ καί D. F. [45] μόνη] μόνον Edd. [46] μαργάρου] βορβόρου D. F. An. Arm. [47] τί] τί μοι C. D. F. [48] καί om. Edd.

*Gloriam consequitur qui gloriam contemnit.* — dmodum enim adulterio vel fornicationi deditum laudaverit, vel ipsi adulatus fuerit, eo ipso accusator, quam laudator illius est : sic et loriæ cupidum, cum laudamus omnes, accusa-otius ejus quam laudatores sumus. Cur ergo naris, cujus contrarium tibi solet accidere ? gloriam consequi vis, gloriam contemne, et n gloriosissimus eris. Cur id pateris quod est Nabuchodonosor? Nam et ille statuam ex ligno (*a*) et ex insensibili forma putans se sibi conciliaturum esse, et qui vivus erat ex non illustrior apparere cupiebat. Viden' ingentem m? Dum sibi putat honorem conciliare, con-m potius sibi parit. Dum enim videtur inani-ei magis fidere, quam sibi ipsi, et animæ suæ, atque ideo lignum in tantum honoris culmen it, quomodo non fuerit risu dignus, dum non bus, sed ab asseribus ornari studet? Quemad-i si quis ex pavimento domus aut ex pulchri-scalæ suspici malit, quam ex eo quod homo jusmodi virum multi nunc imitantur. Quem-m enim ille ab imagine, sic alii a vestibus, ædibus, a mulis, a carpentis, a columnis nt in domibus, in admiratione haberi cupiunt. m illud, quod homines sint, amiserint, cir-it, ut sibi aliunde gloriam multo risu dignam nt. Verum generosi illi et magni Dei famuli le, sed ex quibus par erat, effulserunt. Et-i captivi, et servi, et juvenes, et peregrini, et mnibus domesticis vacui, multo clariores visi quam ii qui illis omnibus circumdati erant labuchodonosori nec tanta illa statua, nec sa-nec duces, nec immensi exercitus, nec auri c quævis alia pompa, secundum concupiscen-ns fuere satis, ut magnus appareret; his vero omnibus destituti erant, sola philosophia satis iæ illo qui diademate et purpura ornatus, et circumseptus erat, eos qui nihil eorum ha-tanto splendidiores faciebat, quanto sol est ita[1] splendidior. Etenim in medium orbis uni-lducebantur juvenes, captivi, servi, iisque s statim rex ignem ab oculis emittebat, ad-is ducibus, toparchis, principibus ac toto dia-atro, dum vox fistularum ac tubarum omnis-isici instrumenti ad cælum usque ascendens, auribus personaret. Fornax succendebatur et ad immensam altitudinem usque ad nubes bat, omnia metu terroreque plena erant. illos quidem nihil horum exterruit; sed ad-quasi ludentes pueros deriserunt, ac virtutem tudinemque suam ostenderunt, ipsisque tubis clariorem emittentes vocem dicebant : *Notum sit tibi, rex* (*Dan.* 3. 18). Neque enim verbis tyrannum dehonestare volebant, sed tantum pietatem suam exhibere. Quapropter non longis sermonibus sunt usi, sed paucis cuncta declararunt : *Est*, inquiunt, *Deus in cælo, qui potest nos eruere* (*Ibid. v.* 17). Quid nobis tantam multitudinem ostendis? quid fornacem? quid gladios acutos, quid terribiles illos satellites? His omnibus superior et potentior est Dominus. Deinde cogitantes contingere posse Deum ita velle, ac permittere ut ipsi comburerentur ; ne illo accidente viderentur mendacia loquuti esse, hoc etiam addunt : *Quod si hoc non fiat, notum sit tibi nos deos tuos non colere* (*Dan* 3. 18).

11. Si enim dixissent, Deus ob peccata non eruet nos, quod si non eripiat, fides ipsis non habita fuisset. Ideo hic illud tacent; id vero dicunt in fornace, frequentissime peccata commemorantes. Coram rege autem nihil hujusmodi; sed etiamsi comburendi sint, piam religionem se non prodituros esse dicunt. Non enim pro retributione atque mercede id agebant, sed ex sola caritate : etiamsi in captivitate et in servitute essent, nullo fruentes bono. Nam et patria et libertate et omnibus bonis exciderant. Ne mihi enim illos in regali aula commemores honores. Cum enim sancti et justi essent, sexcenties domi stipem cogere maluissent, et templi bonis frui : *Elegi* enim, inquit, *abjectus esse in domo Dei mei, magis quam habitare in tabernaculis peccatorum* (*Psal.* 83. 11); et, *Melior est dies una in atriis tuis super millia* (*Ibid.*). Longe potius ergo maluissent abjecti esse domi, quam in Babylone regnare. Id quod palam est ex iis quæ in fornace declarant, ægre se ferre nempe habitationem Babylonicam. Etsi enim illic multo fruerentur honore, magno ipsis dolori erant cæterorum, quas ipsi videbant, calamitates : quod sanctis maxime proprium est, non gloriam, non honorem, non aliud quidquam proximorum saluti anteponere. Vide igitur quomodo in fornace pro omni populo supplicarent. Nos autem ne quidem cum tranquille agimus, fratrum recordamur : et cum somnia explorarent, non sua, sed aliorum commoda in scopo habebant : quod enim mortem contemnerent, multis postea declararunt. Ubique autem præsto sunt Deum placare studentes. Deinde quia se non ad id sufficere putabant, ad patres confugiunt : ipsi autem non aliud afferre dicunt, quam spiritum contritum. Hos itaque et nos imitemur. Nam etiam nunc stat aurea imago, mamonæ nempe tyrannis. Sed non attendamus tympanis, non tibiis, non cinyris, non reliquo divitiarum apparatui : verum etiamsi in paupertatis fornacem incidere oporteat, id potius deligamus, ut ne ipsum adoremus, et erit in medio fornacis ros sibilans. Ne itaque paupertatem horreamus, dum fornacem audimus [1]. Nam tunc etiam

(a) c memoria labi videtur Chrysostomus, cum dicit illam a Nabuchodonosore factam *ex ligno* fuisse. ea illa in exemplaribus omnibus Hebraicis, Græcis, uisse dicitur.
[1] scripti non pauci legunt, *luto*, pro, *margarita*. Et ius.

[1] In Savil. et aliquot Mss. legitur, *ne igitur horreamus paupertatis fornacem*. Sed præstare videtur lectio Morelli, quæ in textu jacet.

ii qui in fornacem inciderunt illustriores effecti : qui autem statuam adoraverunt, occisi sunt. Sed tunc omnia simul facta sunt; nunc vero alia hic, alia in futuro sæculo, alia et hic et in futuro sæculo. Nam qui, ne mamonam adorarent, paupertatem elegerunt, et hic et illic splendidiores erunt : qui vero hic injuste divitias possederunt, tunc extremas luent pœnas. Ex hac fornace Lazarus exiit, non minus conspicuus quam tres illi pueri; dives autem, qui adorantium statuam instar fuit, ad gehennam damnatus est. Nam quæ dicta sunt, figura illorum erant. Ut igitur ii qui in fornacem inciderunt, nihil passi sunt; qui vero foris erant, magna cum vehementia sunt abrepti : sic et tunc erit; sancti qui per fluvium igneum incedunt, nihil ingratum patientur, sed læti apparebunt; qui autem imaginem adoraverunt, ignem videbunt in se quavis fera sævius irruentem, et intus attrahentem. Itaque si quis gehennam non credit, hanc videns fornacem, a præsentibus futura credere ediscat, ac ne timeat paupertatis fornacem, sed potius fornacem peccati. Hæc enim et flamma et dolor est; illa vero ros et requies. In illa fornace stat diabolus; in hac angeli excutientes flammam.

12. Hæc audiant divites, qui paupertatis flammam accendunt. Pauperibus enim nihil nocebunt, rore ipsis superveniente; se vero ipsos flammis tradent, quas ipsi propriis manibus accenderunt. Tunc angelus descendit ad pueros; jam vero nos ad eos, qui in fornace paupertatis sunt, descendamus, et per eleemosynam rorem pariamus, flammamque excutiamus, ut cum illis coronarum simus consortes; utque gehennæ flammam Christi vox excutiat dicens, *Esurientem me vidistis, et pavistis* (*Matth.* 25. 35). Hæc enim vox tunc nobis pro rore aderit per mediam flammam sibilans. Descendamus itaque cum eleemosyna in fornacem paupertatis : videamus philosophantes illos qui in ipsa ambulant, et carbones calcant [1] : videamus rem novam atque stupendam, hominem in fornace psallentem, hominem in igne gratias agentem, extrema inopia colligatum, et multas Christo laudes referentem. Etenim pueris illis pares sunt ii qui paupertatem cum gratiarum actione ferunt. Nam igne terribilior est mendicitas, magisque incendere solet. Sed flamma pueros illos non incendit, verum quia gratias Domino reddiderunt, vincula ipsorum subito soluta sunt. Ita et nunc, si in paupertatem lapsus gratias agas, vincula solvuntur et flamma exstinguitur; si non extinguatur, id quod mirabilius est, pro flamma fons efficitur [2]; quod tunc etiam contigit : nam in media fornace rore puro fruebantur. Ignem quidem non exstinxit, sed ne comburerentur qui eo injecti fuerant impedivit. Hoc etiam in philosophantibus videre est : etenim in paupertate timoris magis expertes sunt, quam divites. Ne itaque extra caminum sedeamus, nulla erga pauperes misericordia affecti, ne patiamur quod tunc illi passi sunt. Si enim descendens ad pueros cum illis steteris, nihil mali tibi inferet ignis : si autem superne sedens, despexeris illos in flamma paupertatis, te flamma comburet. Descende igitur in ignem, ne incendaris ab igne : ne sedeas extra ignem, ne te flamma abripiat. Si enim te viderit cum pauperibus, a te abscedet; sin ab illis separatum, statim in te insiliet, teque abripiet. Ne igitur abscedas ab illis eo conjectis : sed cum diabolus jusserit eos qui aurum non adorent conjici in fornacem paupertatis, ne fueris ex injicientium, sed ex injectorum numero, ut sis ex servandorum, non ex urendorum numero. Nam vere ros est copiosus, non detineri concupiscentia divitiarum, et cum pauperibus versari. Hi omnium sunt opulentissimi, qui cupiditatem divitiarum conculcaverunt. Quandoquidem illi qui tunc regem contempserunt, ipso rege clariores sunt effecti. Et tu igitur si res hujus mundi despicias, toto mundo pretiosior eris, ut et sancti illi, *Quibus dignus non erat mundus* (*Hebr.* 11. 38). Ut itaque dignus fias cælestibus [1], deride præsentia. Ita enim et hic splendidior eris, et futuris bonis frueris, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Alii, *et superbos calcant*. Infra quidam, *multas Deo laudes*, pro, *multas Christo laudes*.

[2] Post has voces, *pro flamma fons efficitur*, manuscripti Codices plurimi et Savil. in margine sic habent : *Quod etiam videre est in philosophantibus : Etenim in paupertate timoris magis expertes sunt, quam divites, et in medio fornace rore puro perfruuntur ; quod tunc etiam contigit : ignem quidem non exstinxit, sed ne comburerentur qui eo injecti fuerant, impedivit. Nec itaque*, etc.

[1] Sic omnes Manuscripti, et sic legit Anianus. Savil. et Morel., *cœlis*, pro, *cœlestibus*.

ι ἐδάκνοντο· ὅπερ μάλιστά ἐστιν ἁγίων ἴδιον. αν, μὴ τιμὴν, μηδὲν ἄλλο προτιμᾷν τῆς τοῦ ν σωτηρίας. Ὅρα γοῦν πῶς ἐν καμίνῳ ὄντες, τοῦ δήμου παντὸς τὴν ἱκετηρίαν ἐποιοῦντο· δὲ οὐδὲ ἐν ἀνέσει ὄντες τῶν ἀδελφῶν μνημο- ν. Καὶ ἡνίκα δὲ τὰ ἐνύπνια ἐζήτουν, οὐ τὸ ἐσκόπουν, ἀλλὰ τὸ τῶν πολλῶν· ὅτι γὰρ θα- κατεφρόνουν, διὰ πολλῶν μετὰ ταῦτα ἔδειξαν. χοῦ δὲ ἑαυτοὺς προβάλλονται, τὸν Θεὸν δυσ- ι βουλόμενοι. Εἶτα ἐπειδὴ οὐδὲ ἑαυτοὺς ἀρκεῖν ο, ἐπὶ τοὺς πατέρας καταφεύγουσιν· αὐτοὶ δὲ πλέον ἔφασαν εἰσφέρειν, ἀλλ' ἢ πνεῦμα συντε- ἶνον. Τούτους δὴ καὶ ἡμεῖς ζηλώσωμεν. Καὶ ὶ νῦν ἕστηκεν εἰκὼν χρυσῆ, ἡ τοῦ μαμωνᾶ ίς. Ἀλλὰ μὴ προσέχωμεν τοῖς τυμπάνοις, μη- ; αὐλοῖς, μηδὲ ταῖς κινύραις, μηδὲ τῇ λοιπῇ ούτου φαντασίᾳ· ἀλλὰ κἂν εἰς κάμινον ἐμπε- έῃ πενίας, ἑλώμεθα, ὥστε μὴ προσκυνῆσαι , καὶ ἔσται δρόσος ἐν μέσῳ διασυρίζουσα. Μὴ φρίττωμεν, πενίας[49] ἀκούοντες κάμινον. Καὶ ὶ τότε οἱ μὲν ἐμπεσόντες εἰς τὴν κάμινον (θησαν λαμπρότεροι, οἱ δὲ προσκυνήσαντες ησαν. Ἀλλὰ τότε μὲν ὁμοῦ πάντα ἐγένετο· τὰ μὲν ἐνταῦθα ἔσται, τὰ δὲ ἐκεῖ[50], τὰ δὲ καὶ ι καὶ ἐν τῇ μελλούσῃ ἡμέρᾳ. Οἱ μὲν γὰρ ὑπὲρ προσκυνῆσαι τὸν μαμωνᾶν πενίαν ἑλόμενοι, ταῦθα καὶ τότε ἔσονται λαμπρότεροι· οἱ δὲ ὄντες ἐνταῦθα ἀδίκως, τότε τὴν ἐσχάτην [69] ι δίκην. Ἀπὸ ταύτης καὶ Λάζαρος τῆς καμί- ι, τῶν παίδων ἐκείνων οὐχ ἧττον λαμπρός· τῇ τάξει τῶν προσκυνησάντων τὴν εἰκόνα ς ἐν γεέννῃ κατεδικάζετο. Καὶ γὰρ τὰ εἰρη- ύπος ἐκείνων. Ὥσπερ οὖν ἐνταῦθα οἱ μὲν ντες οὐδὲν ἔπαθον, οἱ δὲ ἔξω καθήμενοι μετὰ ἡρπάγησαν τῆς σφοδρότητος· οὕτω καὶ τότε ἱ μὲν ἅγιοι διὰ τοῦ ποταμοῦ τοῦ πυρὸς βαδί- οὐδὲν πείσονται ἀηδὲς, ἀλλὰ καὶ φαιδροὶ φα- · οἱ δὲ τὴν εἰκόνα προσκυνήσαντες, ὄψονται αὐτοῖς θηρίου χαλεπώτερον παντὸς ἐπιπη- ὶ καθέλκον ἔνδον. Ὥστε εἴ τις διαπιστεῖ τῇ ταύτην ἰδὼν τὴν κάμινον, ἀπὸ τῶν παρόντων τω τοῖς μέλλουσι, καὶ μὴ φοβείσθω πενίας , ἀλλ' ἁμαρτίας κάμινον. Τοῦτο μὲν γὰρ φλὸξ η, ἐκεῖνο δὲ δρόσος καὶ ἄνεσις· κἀκείνῃ μὲν νῳ παρέστηκεν ὁ διάβολος, ταύτῃ δὲ ἄγγελοι τες τὴν φλόγα.

ῦτα ἀκουέτωσαν οἱ πλουτοῦντες, οἱ τὴν κάμινον ας ἀνάπτοντες. Ἐκείνους μὲν γὰρ οὐδὲν βλά- τῆς δρόσου παραγενομένης αὐτοῖς· ἑαυτοὺς κώτους ἐργάσονται τῇ φλογὶ, ἣν ἀπὸ[51] τῶν ῆψαν χειρῶν. Τότε μὲν οὖν ἄγγελος συγ- οῖς παισὶν ἐκείνοις· νυνὶ δὲ ἡμεῖς τοῖς ἐν κα- νίας οὖσι συγκαταβῶμεν, καὶ διὰ τῆς ἐλεη- ἐργασώμεθα δρόσον, καὶ ἐκτινάξωμεν τὴν φλόγα, ἵνα καὶ τῶν στεφάνων αὐτῶν γενώμεθα κοινωνοί· ἵνα καὶ τὴν φλόγα τῆς γεέννης ἡ τοῦ Χριστοῦ διασκεδάσῃ φωνὴ ἡ λέγουσα· *Πεινῶντά με*[52] *εἴδετε, καὶ ἐθρέψατε*. Αὕτη γὰρ ἡ φωνὴ τότε ἀντὶ δρόσου παραστήσεται ἡμῖν, διὰ μέσης συρίζουσα τῆς φλογός. Κατέλθωμεν τοίνυν μετὰ ἐλεημοσύνης [70] εἰς τὴν τῆς πτωχείας κάμινον· ἴδωμεν τοὺς φιλοσοφοῦντας[53] βαδίζοντας ἐν αὐτῇ, καὶ τοὺς ἄνθρακας[54] πατοῦντας· ἴδωμεν τὸ θαῦμα τὸ καινὸν καὶ παράδοξον, ἄνθρωπον ἐν καμίνῳ ψάλλοντα, ἄνθρωπον ἐν πυρὶ εὐχαριστοῦντα, πενίᾳ προσδεδεμένον ἐσχάτῃ, καὶ πολλὴν φέροντα τὴν εὐφημίαν τῷ Χριστῷ[55]. Καὶ γὰρ τοῖς παισὶν ἐκείνοις ἴσοι γίνονται οἱ πενίαν μετ' εὐχαριστίας φέροντες. Καὶ γὰρ πυρὸς φοβερώτερον ἡ πτωχεία, καὶ μᾶλλον ἐμπιπρᾷν εἴωθεν. Ἀλλὰ τοὺς παῖδας οὐκ ἐνέπρησεν ἐκείνους, ἀλλ' ἐπειδὴ χάριτας ὡμολόγησαν τῷ Δεσπότῃ, καὶ τὰ δεσμὰ εὐθέως αὐτοῖς διελύετο. Οὕτω καὶ νῦν, ἂν ἐμπεσὼν εἰς πενίαν εὐχαριστήσῃς, καὶ τὰ δεσμὰ λύεται, καὶ ἡ φλὸξ σβέννυται· κἂν μὴ σβεσθῇ, τὸ πολλῷ θαυμαστότερον, ἀντὶ φλογὸς πηγὴ γίνεται· ὃ δὴ[56] καὶ τότε συνέβη· καὶ ἐν[57] καμίνῳ μέσῃ δρόσου καθαρᾶς ἀπέλαυον. Τὸ μὲν γὰρ πῦρ οὐκ ἔσβεσε, τὸ δὲ καυθῆναι τοὺς ἐμβληθέντας διεκώλυσε. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν φιλοσοφούντων ἔστιν ἰδεῖν· καὶ γὰρ ἐν πενίᾳ τῶν πλουτούντων ἀδεέστερον διάκεινται. Μὴ τοίνυν ἔξω τῆς καμίνου καθεζώμεθα, ἀνηλεῶς πρὸς τοὺς πένητας ἔχοντες, ἵνα μὴ πάθωμεν ὅπερ ἔπαθον τότε ἐκεῖνοι. Ἂν μὲν γὰρ καταβὰς[58] πρὸς αὐτοὺς στήσῃ μετὰ τῶν παίδων, οὐκέτι σε οὐδὲν ἐργάσεται δεινὸν[59] τὸ πῦρ· ἐὰν δὲ ἄνω καθήμενος περιίδῃς αὐτοὺς ἐν τῇ φλογὶ τῆς πενίας, κατακαύσει σε ἡ φλόξ. Κατάβηθι τοίνυν εἰς τὸ πῦρ, ἵνα μὴ κατακαῇς ὑπὸ τοῦ πυρός· μὴ καθίσῃς ἔξω τοῦ πυρὸς, ἵνα μὴ σε ἁρπάσῃ ἡ φλόξ. Ἂν μὲν γὰρ ἴδῃ σε μετὰ τῶν πενήτων, ἀποστήσεταί σου· ἂν δὲ ἀλλοτριούμενον αὐτῶν, ἐπιδραμεῖταί σοι[60] ταχέως, καὶ ἁρπάσεταί σε. Μὴ τοίνυν ἀποστῇς αὐτῶν ἐμβληθέντων· ἀλλ' ὅταν ὁ διάβολος κελεύῃ τοὺς μὴ προσκυνήσαντας τῷ χρυσῷ βαλεῖν εἰς τὴν κάμινον τῆς πενίας, μὴ τῶν [71] ἐμβαλλόντων, ἀλλὰ τῶν ἐμβαλλομένων γίνου, ἵνα γένῃ τῶν σωζομένων, καὶ μὴ τῶν καιομένων. Καὶ γὰρ μεγίστη δρόσος, τὸ μὴ κατέχεσθαι ἐπιθυμίᾳ πλούτου, τὸ πένησιν ὁμιλεῖν. Οὗτοι πάντων εἰσὶν εὐπορώτεροι, οἱ τὴν ἐπιθυμίαν τοῦ πλούτου καταπατήσαντες. Ἐπεὶ καὶ ἐκεῖνοι καταφρονήσαντες τότε τοῦ βασιλέως, ἐγένοντο τοῦ βασιλέως λαμπρότεροι. Καὶ σὺ τοίνυν, ἂν ὑπερίδῃς τῶν ἐν τῷ κόσμῳ πραγμάτων, τοῦ κόσμου παντὸς ἔσῃ τιμιώτερος, κατὰ τοὺς ἁγίους ἐκείνους, *Ὧν οὐκ ἦν ἄξιος ὁ κόσμος*. Ἵν' οὖν ἄξιος γένῃ τῶν οὐρανίων[61], καταγέλασον τῶν παρόντων. Οὕτω γὰρ καὶ ἐνταῦθα ἔσῃ λαμπρότερος, καὶ τῶν μελλόντων ἀπολαύσεις ἀγαθῶν χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ίαν A. C. E. [50] τὰ δὲ ἐκεῖ om. F. An. Arm. [51] ἀπὸ] Sic Sav. Ben. ὑπὸ F. cæteri ἐπί. [52] με] . [53] τοὺς φιλοσοφοῦντας om. D. F. [54] ἄνθρακας] αὐχένας D. ὑψαυχένας F. Sav. *Intueamur illos, ri per hujusmodi gradiuntur ignem, ejusque fidentes verticem calcant*. An. *Videamus, ut vadunt et calcant*. Arm. [55] Χριστῷ] Θεῷ F. An. Arm. [56] ὃ δὴ... διάκεινται] Totus locus sic legitur in D. ὶ τῶν φιλοσοφούντων ἔστιν ἰδεῖν, ὅτι ἐν πενίᾳ τῶν πλουτούντων ἀδεέστερον διάκεινται· ἐπὶ καὶ τότε δ. κ. ἀπήλαυον· ὃ δὲ καὶ τότε συνέβη· τὸ μὲν γὰρ πῦρ οὐκ ἔσβεσε, τὸ δὲ κ. τ. ἐ. διεκώλυσε. Eam- lionem, omissa tantum clausula, ὃ δὴ καὶ τότε συνέβη, sequi videntur An. Arm. Paulo aliter F. ut margo Sav. [57] ἐν] ἐν τῇ Edd. [58] καταβὰς] καταβῇς et mox καὶ οὐκέτι D. E. F. An. [59] δεινόν E. [60] σου A. C. E. [61] οὐρανίων] Sic An. « omnes codd. » *Montef*. Οὐρανῶν mei.

## ΟΜΙΛΙΑ Ε'.

*Τοῦτο δὲ ὅλον γέγονεν, ἵνα πληρωθῇ τὸ ῥηθὲν ὑπὸ τοῦ Κυρίου διὰ τοῦ προφήτου λέγοντος· « Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἕξει, καὶ τέξεται υἱὸν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ. »*

α'. Πολλῶν ἀκούω λεγόντων, ὅτι παρόντες μὲν καὶ τῆς ἀκροάσεως ἀπολαύοντες, συστελλόμεθα· ἐξελθόντες δὲ, ἕτεροι πάλιν ἀνθ' ἑτέρων γινόμεθα, τὸ πῦρ τῆς προθυμίας σβεννύντες. Τί οὖν ἂν γένοιτο, ὅπως τοῦτο μὴ γίνηται; Σκοπήσωμεν ὅθεν γίνεται. Πόθεν οὖν γίνεται ἡμῖν ἡ τοσαύτη μεταβολή; Ἀπὸ τῆς διατριβῆς τῆς μὴ προσηκούσης, καὶ τῆς [72] τῶν πονηρῶν ἀνθρώπων συνουσίας. Οὐ γὰρ ἐχρῆν ἀπὸ τῆς συνάξεως ἀναχωροῦντας, εἰς τὰ μὴ προσήκοντα τῇ συνάξει ἐμβάλλειν ἑαυτοὺς πράγματα· ἀλλ' εὐθέως οἴκαδε ἐλθόντας τὸ βιβλίον μεταχειρίζεσθαι, καὶ τὴν γυναῖκα καὶ τὰ παιδία πρὸς τὴν κοινωνίαν τῆς τῶν εἰρημένων καλεῖν συλλογῆς, καὶ τότε τῶν βιωτικῶν ἅπτεσθαι πραγμάτων. Εἰ γὰρ ἀπὸ βαλανείου οὐκ ἂν ἕλοιο εἰς ἀγορὰν ἐμβάλλειν, ὥστε μὴ τὴν ἐκεῖθεν ἄνεσιν λυμήνασθαι τοῖς ἐν ἀγορᾷ πράγμασι· πολλῷ μᾶλλον ἀπὸ συνάξεως τοῦτο ποιεῖν ἐχρῆν. Νῦν δὲ τοὐναντίον ποιοῦμεν· διὰ δὴ τοῦτο καὶ πάντα ἀπόλλυμεν. Οὔπω γὰρ τῆς ὠφελείας τῶν λεχθέντων παγείσης καλῶς, ἡ πολλὴ ῥύμη τῶν ἔξωθεν προσπιπτόντων πάντα παρασύρασα [62] οἴχεται. Ἵν' οὖν μὴ τοῦτο γίνηται, ἀπὸ συνάξεως ἀναχωρῶν, μηδὲν ποιοῦ τῆς τῶν εἰρημένων συλλογῆς ἀναγκαιότερον. Καὶ γὰρ ἐσχάτης ἀγνωμοσύνης ἂν εἴη, πέντε καὶ ἓξ ἡμέρας τοῖς βιωτικοῖς ἀπονέμοντας, τοῖς πνευματικοῖς μηδὲ μίαν ἡμέραν, μᾶλλον δὲ μηδὲ [63] μικρὸν τῆς ἡμέρας μέρος διδόναι [64]. Οὐχ ὁρᾶτε τὰ παιδία τὰ ἡμέτερα [65], ὅτι τὰ μαθήματα, ἅπερ ἂν δέξωνται, ταῦτα δι' ὅλης μελετῶσι τῆς ἡμέρας; Τοῦτο δὴ καὶ ἡμεῖς ἐργασώμεθα· ἐπεὶ πλέον οὐδὲν ἡμῖν ἔσται τῆς ἐνταῦθα ἀφίξεως, εἰς πίθον τετρημένον ἀντλοῦσι καθ' ἑκάστην ἡμέραν, καὶ μηδὲ τοσαύτην παρεχομένοις σπουδὴν τῇ τῶν εἰρημένων φυλακῇ, ὅσην περὶ χρυσὸν καὶ ἄργυρον ἐπιδεικνύμεθα. Δηνάρια μὲν γάρ τις ὀλίγα λαβὼν, καὶ εἰς βαλάντιον ἀποτίθεται, καὶ σφραγῖδα ἐπιτίθησιν· ἡμεῖς δὲ καὶ χρυσίου καὶ λίθων πολυτελῶν τιμιώτερα δεχόμενοι λόγια, καὶ τοὺς τοῦ Πνεύματος ὑποδεχόμενοι θησαυροὺς, οὐκ εἰς τὰ ταμιεῖα τῆς ψυχῆς ἀποτιθέμεθα, ἀλλ' ἁπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν ἐῶμεν τῆς ἡμετέρας διανοίας ἐκρεῖν. Τίς οὖν ἡμᾶς [73] ἐλεήσει λοιπὸν, ἐπιβουλεύοντας ἑαυτοῖς, καὶ εἰς τοσαύτην ἐμβάλλοντας πενίαν; Ἵν' οὖν μὴ τοῦτο γίνηται, γράψωμεν ἑαυτοῖς νόμον ἀκίνητον, καὶ ταῖς γυναιξὶ καὶ τοῖς παισὶ τοῖς ἡμετέροις, μίαν τῆς ἑβδομάδος ἡμέραν ταύτην ὅλην [66] ἀνατιθέναι τῇ ἀκροάσει καὶ τῶν ἀκουσθέντων τῇ συλλογῇ. Οὕτω γὰρ καὶ εὐμαθέστεροι πρὸς τὰ μέλλοντα ῥηθήσεσθαι ἀπαντήσομεν, καὶ ἡμῖν ἐλάττων ὁ πόνος ἔσται, καὶ ὑμῖν τὸ κέρδος πλέον, ὅταν τὰ πρώην εἰρημένα φέροντες ἐπὶ μνήμης, οὕτω τὰ μετὰ ταῦτα ἀκούητε. Οὐ γὰρ μικρόν τι καὶ τοῦτο συντελεῖ πρὸς τὴν τῶν λεγομένων σύνεσιν, τὸ τὴν ἀκολουθίαν εἰδέναι μετὰ ἀκριβείας τῶν παρ' ἡμῶν ὑφαινομένων ὑμῖν νοημάτων. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἔνι πάντα ἐν μιᾷ καταβαλεῖν [67] ἡμέρᾳ, τὰ ἐν πολλαῖς ὑμῖν ἡμέραις κατατιθέμενα τῇ τῆς μνήμης συνεχείᾳ ὥσπερ σειράν τινα ποιήσαντες, οὕτω δὴ περιτίθεσθε τῇ ψυχῇ, ὥστε ὁλόκληρον φαίνεσθαι τὸ σῶμα τῶν Γραφῶν. Ἀναμνήσαντες τοίνυν τῶν ἔναγχος εἰρημένων ἑαυτοὺς, οὕτω καὶ σήμερον ἐπὶ τὰ προκείμενα ἴωμεν.

β'. Τίνα δέ ἐστι τα προκείμενα σήμερον; *Τοῦτο δὲ ὅλον γέγονεν, ἵνα πληρωθῇ τὸ ῥηθὲν ὑπὸ τοῦ Κυρίου διὰ τοῦ προφήτου λέγοντος.* Ἀξίως τοῦ θαύματος, ὡς αὐτῷ δυνατὸν ἦν, ἀνεβόησεν, εἰπών· *Τοῦτο δὲ ὅλον γέγονεν.* Ἐπειδὴ γὰρ εἶδε τὸ πέλαγος καὶ τὴν ἄβυσσον τῆς φιλανθρωπίας τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸ μηδέποτε ἐλπισθὲν εἰς ἔργον ἐλθὸν, καὶ φύσεως λυθέντας νόμους, καὶ καταλλαγὰς γινομένας, καὶ τὸν πάντων ἀνώτερον πρὸς τὸν πάντων κατώτερον κατιόντα, καὶ τὰ μεσότοιχα λυόμενα, καὶ τὰ κωλύματα ἀναιρούμενα, καὶ πολλῷ πλείονα τούτων ἕτερα γινόμενα, ἑνὶ ῥήματι τὸ θαῦμα παρέστησεν, εἰπών· *Τοῦτο δὲ ὅλον γέγονεν, ἵνα πληρωθῇ τὸ ῥηθὲν ὑπὸ τοῦ Κυρίου.* Μὴ γὰρ νομίσῃς, [74] φησὶν, ὅτι νῦν ταῦτα ἔδοξε· πάλαι προετυποῦτο. Ὅπερ καὶ ὁ Παῦλος πανταχοῦ δεῖξαι ἐσπούδασε. Καὶ παραπέμπει τὸν Ἰωσὴφ τῷ Ἡσαΐᾳ λοιπὸν, ἵνα κἂν τῶν αὐτοῦ ῥημάτων ἐπιλάθηται ἀφυπνισθεὶς, ἅτε πρόσφατον εἰρημένων, τῶν προφητικῶν, οἷς συνανεστράφη [68] διαπαντὸς, ἀναμνησθεὶς, καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ λεχθέντα κατάσχῃ. Καὶ τῇ μὲν γυναικὶ οὐδὲν τούτων εἴρηκεν, ἅτε κόρῃ οὔσῃ καὶ ἀπείρως τούτων ἐχούσῃ· τῷ δὲ ἀνδρὶ, δικαίῳ τε ὄντι καὶ μελετῶντι προφήτας, ἐντεῦθεν διαλέγεται. Καὶ πρὸ μὲν τούτου, *Μαριὰμ τὴν γυναῖκά σου*, λέγει· ἐνταῦθα δὲ ὅτε τὸν προφήτην εἵλκυσεν εἰς τὸ μέσον, τότε αὐτῷ πιστεύει τὸ τῆς παρθενίας ὄνομα· οὐ γὰρ οὕτως ἀτάραχος [69] ἔμενε, παρθένον παρ' αὐτοῦ ἀκούων, εἰ μὴ [70] πρῶτον καὶ παρὰ Ἡσαΐου. Καὶ γὰρ οὐδὲν ξένον, ἀλλὰ τὸ σύνηθες καὶ τὸ ἐν πολλῷ χρόνῳ μελετηθὲν ἔμελλεν ἀκούσεσθαι παρὰ τοῦ προφήτου. Διὰ τοῦτο ποιῶν εὐπαράδεκτον τὸ εἰρημένον ὁ ἄγγελος, παράγει εἰς μέσον τὸν Ἡσαΐαν. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἵσταται, ἀλλ' ἐπὶ τὸν Θεὸν ἀναρτᾷ τὸν λόγον· οὐ γὰρ αὐτοῦ εἶναί φησι τὸ εἰρημένον, ἀλλὰ τοῦ τῶν ὅλων Θεοῦ. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν, Ἵνα πληρωθῇ τὸ ῥηθὲν ὑπὸ Ἡσαΐου, ἀλλὰ, *Τὸ ῥηθὲν ὑπὸ τοῦ Κυρίου.* Τὸ μὲν γὰρ στόμα [71] Ἡσαΐου, ὁ δὲ χρησμὸς ἄνωθεν ἐφέρετο. Τί οὖν οὗτός φησιν ὁ χρησμός; *Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἕξει, καὶ τέξεται υἱὸν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ.* Πῶς οὖν οὐκ ἐκλήθη, φησὶ, τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουὴλ, ἀλλὰ Ἰησοῦς Χριστός; Ὅτι οὐκ εἶπε, Καλέσεις, ἀλλὰ, *Καλέσουσιν*, οἱ ὄχλοι τουτέστι, καὶ ἡ τῶν πραγμάτων ἔκβασις. Ἐνταῦθα γὰρ τὸ συμβαῖνον [72] ὄνομα τίθησι· καὶ ἔθος τοῦτο τῇ Γραφῇ, τὰ συμβαίνοντα

[62] παρασύρουσα A. D. [63] μηδὲ om. A. B. C. E. [64] διδόναι] μὴ διδόναι B. F. ἑαυτοῖς διδόναι D. ἑαυτοῖς μὴ διδόναι C. [65] ὑμέτερα A. An. [66] ὅλην... συλλογῇ] τὴν τῆς ἀκροάσεως, ὅλην ἀνατιθέναι τῇ τῶν εἰρημένων συλλογῇ D. An. [67] καταβάλλειν B. C. E. [68] Sic Ep. et codd. συνανετράφη An. Edd. [69] ἀτάρακτος pr. C. [70] εἰ μὴ om. omnes. [71] στόμα] add. ἦν C. D. [72] τὸ συμβαῖνον] τῷ συμβαίνοντι D. F.

## HOMILIA V.

I, v. 22. *Hoc autem totum factum est, ut adpleretur quod dictum est a Domino per pro- ɪtam dicentem : 23. Ecce Virgo in utero habebit, pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmael* (*Isa.* 7. 14).

*Externarum rerum tumultus fructum concionis au-* — Multos audio dicentes, Dum præsentes consumus, et doctrina verbi fruimur, ad meliorem n reducimur; egressi vero, alii efficimur, ac ferignem exstinguimus. Quid ergo agendum, ne id ɪt? Explorandum unde accidat. Quæ causa igiɪbis est talis mutationis? Quod loca frequenteon convenientia, et quod cum improbis consorɪabeamus. Non enim oportebat a concione egresnegotia nos ingerere concioni non congruentia: atim domum petentes librum accipere, atque n et filios ad eorum quæ dicta fuerant collen evocare, ac tunc ad vitæ necessaria nos con- Si enim ex balneo nolis in forum te conferre. fori negotiis balnei recreationem et fructum tes : multo magis a concione egressum id facere ɪat. Jam vero contrarium facimus, ideoque omrdimus. Nam lectionis fructum in mente nonrobe defixum, externarum rerum tumultus intotum aufert et abripit. Ne itaque id fiat, ex ıe egressus, nihil magis necessarium putes illa æ collectione. Etenim extremæ desidiæ fuenque sexve dies sæcularibus negotiis impenpiritualibus vero ne unam quidem diem, imo ɪnam quidem diei partem insumere. Annon quotidie pueros nostros disciplinas quas acceper totam diem meditantes? Idipsum et nos ɪs; alioquin nihil nobis supererit ex his con- ɪs, si dolio pertuso quotidie hauriamus, neque custodiendæ doctrinæ sollicitudinem adhibea- uantam circa aurum et argentum exhibemus. ɪ enim denarios paucos acceperit, et in cru- reponit et sigillo munit; nos autem acceptis ɪ et auro et gemmis pretiosioribus, perceptis- ɪiritus sancti thesauris, non ea in animæ penu imus, sed negligenter omnino sinimus ex mente effluere. Quis igitur ultra nostri miserebitur, ɪbis ipsis insidias paremus, et in tantam sponte ɪus paupertatem? Ne igitur id eveniat, scribaobis immotam legem et uxoribus et filiis not hanc unam hebdomadæ diem consecremus ɪdiendæ doctrinæ, tum colligendis iis quæ au- ɪt. Ita enim multo dociliores ad ea quæ dicenda curremus; nobisque labor minor, ac vobis maum accedet, cum ea quæ nuper dicta sunt meetinentes, sic sequentia audietis. Non enim id confert ad dictorum intelligentiam, si seriem iarum nostrarum accurate teneatis. Quia enim non possumus omnia uno die complecti, si ea, quæ singulis vobis diebus proponimus, in memoriæ quadam serie quasi catenam teneatis, sic in mente reponite, ut totum Scripturæ corpus simul appareat. Revocatis igitur in mentem iis quæ nuper dicta sunt, sic hodie ad ea quæ proponenda sunt accedamus.

2. *Quæ sit vis horum verborum Isaiæ*, Hoc totum factum est. *Cur Joseph ad Isaiam remittitur. Cur Christus non Emmanuel vulgo appellatus.* — Quænam igitur nobis hodie proponenda sunt? *Hoc autem totum factum est ut impleretur quod dictum est a Domino per prophetam dicentem.* Digna miraculo voce pro viribus clamavit dicens : *Hoc autem totum factum est.* Quia enim vidit pelagus et abyssum benignitatis Dei, et id quod numquam speratum fuerat evenisse, naturæ solutas leges, reconciliationem factam, et omnium supremum ad omnium infimum descendisse, medium murum sublatum, et impedimenta abacta, multoque plura his gesta alia, uno verbo miraculum declaravit dicens : *Hoc autem totum factum est, ut impleretur quod dictum est a Domino.* Ne existimes, inquit, id modo decretum esse; jam olim præfiguratum fuerat. Id quod etiam Paulus ubique demonstrare studuit. Jam vero Josephum ad Isaiam remittit, ut si experrectus verborum ipsius, utpote recens dictorum, oblitus esset, propheticorum, in quorum meditatione nutritus fuerat, semper recordatus, quæ dicta sibi erant retineret. Uxori autem nihil tale dixit, utpote quæ puella adhuc horum notitiam non haberet : viro autem utpote justo, qui prophetas meditaretur, hinc edisserit. Et antehac quidem dixerat : *Mariam conjugem tuam* : hic vero postquam prophetam adduxit in medium, nunc demum nomen virginitatis illi credidit et patefecit; neque enim tam imperturbato animo fuisset, audito Virginis nomine, nisi prius id ab Isaia audivisset. Nihil enim stupendum, sed rem sibi hæc multo tempore meditanti familiarem auditurus erat a propheta. Ideo angelus ut rem credibilem redderet, Isaiam in medium adducit. Neque hic gradum sistit, sed ad Deum hæc loquentem erigit eum; non enim prophetæ verba esse dixit, sed a Deo universorum prolata. Ideo non dixit, ut impleretur quod dictum est a Isaia; sed, *Quod dictum est a Domino*: os quippe erat Isaiæ, oraculum vero e supernis delatum. Quid autem ait hoc oraculum : *Ecce Virgo in utero habebit, et pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel.* (*Isai.* 7. 14). Cur ergo, dices, non vocatus est Emmanuel, sed Jesus Christus? Quia non dixit, Vocabis, sed, *Vocabunt*, nempe populi, et ipse rerum exitus. Hic rei quæ contigit nomen imponit : et hic est mos Scripturæ, res quæ contingunt pro nomine ponere. Nihil enim aliud est illud, *Vocabunt Emmanuel*, quam,

Videbunt Deum cum hominibus; nam semper cum hominibus fuit, sed numquam ita manifeste. Quod si impudenter obsistant Judæi, interrogabimus eos : Quandonam vocatus est puer, *Cito prædare, velociter spolia aufer?* Sed nihil respondere poterunt. Cur ergo propheta dixit : *Voca nomen ejus, Cito prædare* (*Isai.* 8. 3)? Quoniam ipso nato depopulatio et spoliorum direptio facta est : ideoque rem quæ circa ipsum contigit, quasi nomen ipsi imponit. *Et civitas*, inquit, *vocabitur civitas justitiæ, metropolis fidelis Sion* (*Isai.* 1. 26) : et nusquam invenimus illam fuisse vocatam justitiam [1], sed nomen ipsi mansit Jerosolyma; verum quia ipsa in melius commutata hoc ipsi accidit, ideo ipsam ita vocari dixit. Ubi enim contingit quoddam præclarum facinus, quod clarius quam ipsum proprium nomen indicat auctorem ejus, aut eum qui ejus fructum percepit, nomen ejus Scriptura dicit esse rei veritatem. Quod si hinc confutati aliud quærant, nempe de virginitate dictum, et objiciant nobis alios interpretes, dicentes : Hi non dixerunt Virginem, sed puellam (*a*): primo quidem illud dicemus, jure Septuaginta interpretes aliis fide digniores haberi. Nam hi postremi post Christi adventum interpretati sunt, Judæique manserunt, unde in suspicionem cadant, utpote qui ex inimicitia sic potius dixerint, ac prophetias de industria obscure converterint : Septuaginta vero qui centum aut pluribus annis ante Christi adventum huic rei tot numero manum admoverunt, ab omni hujusmodi suspicione liberi sunt, ac tum ob tempus tum ob multitudinem, tum ob mutuum consensum fide digni habendi sunt.

3. Sin autem recentiorum testimonium proferant, etiam hoc modo victoria penes nos erit : nam puellæ nomine solet Scriptura virginem vocare; idque non de mulieribus tantum, sed etiam de viris dicitur : nam ait, *Juvenes et virgines, senes cum junioribus* (*Psal.* 148. 12). Ac rursum de puella loquens cujus virginitas impetitur dicit : *Si clamaverit puella* (*Deut.* 22. 27), id est, virgo, id vero confirmatur ex iis quæ supra dicta sunt. Neque enim simpliciter dixit, *Ecce virgo in utero habebit;* sed cum ante dixisset, *Ecce dabit Dominus ipse vobis signum*, tunc subjecit, *Ecce virgo in utero habebit* (*Isai.* 8. 14). Atqui nisi virgo fuisset illa quæ paritura erat, et si ex connubii lege id futurum erat, quod tandem id signum fuisset? Signum enim rerum communem ordinem debet excedere, atque omnino inexspectatum et insolitum esse; alioquin quomodo signum esset? 24. *Exsurgens autem Joseph a somno, fecit sicut præcepit ei angelus Domini.* Vidistin' obsequentiam et animum obtemperantem? vidistin' animam vigilem, et nulli personarum acceptioni obnoxiam? Neque enim cum triste quidpiam et turpe suspicabatur, illam apud se retinere voluit, neque amota suspicione, illam ultra dimittere sustinuit; imo vero illam retinuit; ac totius dispensationis minister effectus est. *Et accepit*, inquit, *Mariam conjugem suam.* Viden' quam frequenter hoc nomen proferat evangelista, quod nolit interim mysterium illud revelare, dum malam amovet suspicionem?

*Maria post partum virgo mansit.* — 25. *Cum autem accepisset eam, non cognovit illam, donec peperit filium suum primogenitum;* illud *Donec* hic posuit, non ut suspiceris, illam postea cognovisse Josephum, sed ut scias Virginem usque ad partum intactam fuisse. Cur itaque ait, *Donec peperit?* Hic mos loquendi in Scriptura sæpe observatur; ita ut hæc vox non pro definito quodam tempore ponatur. Nam de arca loquens ait : *Non reversus est corvus, donec siccaretur terra* (*Gen.* 8. 7), etsi postea reversus non sit. De ipso etiam Deo sic loquitur : *A sæculo et usque in sæculum tu es* (*Psal.* 89. 2); nullos hic terminos ponens; rursusque prænuntians : *Orietur in diebus ejus justitia et abundantia pacis, donec auferatur luna* (*Psal.* 71. 7); nullum terminum pulchro huic elemento statuit. Ita et hoc loco, *Donec*, dixit, ut quæ partum antecedebant firmaret, et quæ sequebantur tibi consideranda relinqueret. Quod enim ab eo tibi discendum erat, hoc dixit, nempe Virginem usque ad partum intactam mansisse : quod autem ex dictis consequi et in confesso esse videbatur, hoc tibi intelligendum reliquit. Nempe virum illum justum, eam quæ sic mater effecta, ac tam novo et insolito puerperio dignata fuerat, tangere non ausum fuisse. Nam si cognovisset eam et uxoris loco habuisset, quomodo illam quasi nullum habentem virum discipulo commendasset, jubens eam in sua accipere? Quo pacto ergo, inquies, Jacobus et alii, ejus fratres appellantur? Quemadmodum et Joseph vir Mariæ esse existimabatur. Multa enim erant posita velamina, ut hujusmodi partus occultaretur : ideoque Joannes illos sic vocabat his verbis, *Neque enim fratres ejus credebant in eum* (*Joan.* 7. 5). Attamen ii, qui prius non crediderant, admirandi et præclari postea exstiterunt. Quando ergo dogmatum causa Paulus Jerosolymam ascendebat, Jacobum statim adiit : qui ita admirandus erat, ut illius urbis episcopatum primus acciperet. Narrant autem illum tam aspere vitam duxisse, ut membra ejus omnia quasi emortua essent, atque ex precandi assiduitate, dum jugiter in pavimento procumberet, frontem ejus ita obduruisse, ut genuum cameli duritiem pene attingeret (*a*), ita frequenter illam solo applicuerat. Hic quoque Paulum, qui denuo Jerosolymam ascenderat,

[1] Alii non male, *justitiæ*.

(*a*) Qui vero verterunt *puellam*, sunt Aquila, Symmachus et Theodotio, ut videas in Hexaplis nostris Isai. 7, 14. Hac de re vide Hieronymum in Isaiam, qui probat vocem Hebraicam, עלמה, non modo, *virginem*, sed et, *absconditam virginem*, significare.

(*a*) Aniani interpretatio refert, Jacobi genua obduruisse callo, id quod in Græco non habetur: versione tamen Aniani ducti non pauci id Chrysostomum de S. Jacobo dixisse putant. V. Præfat. § v.

ατα ἀντὶ ὀνομάτων τιθέναι. Οὐδὲν οὖν ἄλλο ὸ, *Καλέσουσιν Ἐμμανουήλ*, ἢ ὅτι Ὄψονται ετὰ ἀνθρώπων· ἀεὶ μὲν γὰρ [75] γέγονε μετὰ των, οὐδέποτε δὲ οὕτω σαφῶς. Εἰ δὲ ἀναισχυν-Ἰουδαῖοι, ἐρησόμεθα αὐτούς· Πότε ἐκλήθη τὸ [73], *Ταχέως σκύλευσον, ὀξέως προνόμευσον;* οὐκ ἂν ἔχοιεν εἰπεῖν. Πῶς οὖν ὁ προφήτης *Κάλεσον τὸ ὄνομα αὐτοῦ, Ταχέως σκύλευ-* Ὅτι γεννηθέντος αὐτοῦ προνομὴ σκύλων [74] καὶ διανομή· διὰ τοῦτο τὸ ἐπ' αὐτοῦ πρᾶγμα ηκὸς ὡς ὄνομα αὐτοῦ τίθησι. *Καὶ ἡ πόλις δὲ, ληθήσεται πόλις δικαιοσύνης, μητρόπολις Σιών*· καὶ οὐδαμοῦ εὑρίσκομεν ὅτι δικαιοσύνη ἡ πόλις, ἀλλ' ἔμεινεν Ἱεροσόλυμα καλουμένη· ειδὴ τοῦτο ἐξέβη, πρὸς τὸ βέλτιον αὐτῆς με-εἴσης, διὰ τοῦτο αὐτὴν οὕτω καλεῖσθαι ἔφη. γάρ τι συμβῇ πρᾶγμα, ὃ τῆς προσηγορίας σα-ον γνωρίζει τὸν κατορθοῦντα αὐτὸ, ἢ καὶ ἀπο-ι αὐτοῦ, ὄνομα αὐτῷ φησιν εἶναι τοῦ πράγμα-ν ἀλήθειαν. Εἰ δὲ ἐντεῦθεν ἐπιστομισθέντες ζητοῖεν, τὸ περὶ τῆς παρθενίας λεχθὲν, καὶ λοιντο ἡμῖν ἑτέρους ἑρμηνευτὰς, λέγοντες, ὅτι πον παρθένον, ἀλλὰ νεᾶνιν· πρῶτον μὲν ἐκεῖνο ν, ὅτι τῶν ἄλλων μᾶλλον ἁπάντων τὸ ἀξιόπι-Ἑβδομήκοντα ἔχοιεν ἂν δικαίως. Οἱ μὲν γὰρ [75] ἣν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν ἡρμήνευσαν, Ἰου-είναντες. καὶ δικαίως ἂν ὑποπτεύοιντο, ἅτε ἰᾳ μᾶλλον εἰρηκότες, καὶ τὰς προφητείας συ-ντες ἐπίτηδες· οἱ δὲ Ἑβδομήκοντα πρὸ ἑκατὸν πλειόνων ἐτῶν τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας ἐπὶ λθόντες καὶ τοσοῦτοι ὄντες, πάσης τοιαύτης ποψίας ἀπηλλαγμένοι, καὶ διὰ τὸν χρόνον, καὶ πλῆθος, καὶ διὰ [76] τὴν συμφωνίαν μᾶλλον πιστεύεσθαι δίκαιοι.

ἰ δὲ καὶ τὴν ἐκείνων παράγοιεν μαρτυρίαν, καὶ ὰ νικητήρια παρ' ἡμῖν. Καὶ γὰρ τὸ τῆς νεα-ς ὄνομα ἐπὶ τῆς παρθενίας εἴωθεν ἡ Γραφὴ ι, οὐκ ἐπὶ γυναικῶν μόνον [76], ἀλλὰ καὶ ἐπὶ ἀν-*Νεανίσκοι* γὰρ, φησὶ, *καὶ παρθένοι, πρε-ροι μετὰ νεωτέρων*. Καὶ περὶ [77] κόρης δὲ ἐπι-ομένης διαλεγομένη πάλιν, *Ἐὰν φωνήσῃ ἡ* ;, φησὶ, τουτέστιν ἡ παρθένος. Καὶ τὰ πρὸ τού-εἰρημένα τοῦτον τὸν λόγον συνίστησιν. Οὐδὲ πλῶς εἶπεν, *Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἕξει*· πρότερον εἰπὼν, *Ἰδοὺ δώσει Κύριος αὐτὸς σημεῖον*, τότε ἐπήγαγεν· *Ἰδοὺ ἡ παρθένος τρὶ ἕξει*. Καίτοι εἰ μὴ παρθένος ἦν ἡ μέλλουσα ἀλλὰ νόμῳ γάμου τοῦτο ἐγίνετο [78], ποῖον ἂν μεῖον τὸ γινόμενον; Τὸ γὰρ σημεῖον ὑπερβαί-ιἱ τὴν τῶν πολλῶν ἀκολουθίαν, καὶ ξένον εἶναι αρηλλαγμένον· ἐπεὶ πῶς ἂν εἴη σημεῖον; *Δι-εὶς δὲ ὁ Ἰωσὴφ ἀπὸ τοῦ ὕπνου, ἐποίησεν ὡς ἔταξεν αὐτῷ ὁ ἄγγελος Κυρίου*. Εἶδες ὑπ-, καὶ καταπειθῆ διάνοιαν; εἶδες ψυχὴν διεγηγερ-μένην, καὶ ἐν ἅπασιν ἀδέκαστον; Οὔτε γὰρ ἡνίκα ὑπώπτευσεν [79] ἀηδές τι καὶ ἄτοπον, κατασχεῖν ἠν-έσχετο τὴν Παρθένον, οὔτε [80] ἐπειδὴ ταύτης ἀπηλλάγη τῆς ὑποψίας, ἐκβαλεῖν ὑπέμεινεν· ἀλλὰ καὶ κατέχει, καὶ διακονεῖται τῇ οἰκονομίᾳ πάσῃ. *Καὶ παρέλαβε* [81] *Μαρίαν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ*. Εἶδες πῶς συνεχῶς τοῦτο τίθησι τὸ ὄνομα ὁ εὐαγγελιστὴς, οὐ βουλόμενος ἐκκαλυφθῆναι τὸ μυστήριον ἐκεῖνο τέως, καὶ τὴν πονηρὰν [82] ἐκείνην ἀναιρῶν ὑποψίαν;

*Παραλαβὼν δὲ αὐτὴν, οὐκ ἐγίνωσκεν αὐτὴν, ἕως οὗ ἔτεκε τὸν υἱὸν αὐτῆς τὸν πρωτότοκον.* [77] Τὸ, *Ἕως*, ἐνταῦθα εἴρηκεν, οὐχ ἵνα ὑποπτεύσῃς ὅτι μετὰ ταῦτα αὐτὴν ἔγνω, ἀλλ' ἵνα μάθῃς ὅτι πρὸ τῶν ὠδίνων πάντως ἀνέπαφος ἦν ἡ Παρθένος. Τίνος οὖν ἕνεκεν, φησὶ, τὸ, *Ἕως*, τέθεικεν; Ὅτι ἔθος τῇ Γραφῇ τοῦτο πολλάκις ποιεῖν, καὶ τὴν ῥῆσιν ταύτην μὴ ἐπὶ διωρισμένων [83] τιθέναι χρόνων. Καὶ γὰρ καὶ ἐπὶ τῆς κιβωτοῦ φησιν· *Οὐχ ὑπέστρεψεν* [84] *ὁ κόραξ ἕως οὗ ἐξηράνθη ἡ γῆ*· καίτοιγε οὐδὲ μετὰ ταῦτα ὑπέστρεψε. Καὶ περὶ τοῦ Θεοῦ δὲ διαλεγομένη φησίν· *Ἀπὸ τοῦ αἰῶνος καὶ ἕως τοῦ αἰῶνος σὺ εἶ*· οὐχ ὅρους τιθεῖσα ἐνταῦθα [85]· καὶ πάλιν εὐαγγελιζομένη καὶ λέγουσα [86]· *Ἀνατελεῖ ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ δικαιοσύνη καὶ πλῆθος εἰρήνης, ἕως οὗ ἀντ-αναιρεθῇ ἡ σελήνη*· οὐ πέρας δίδωσι τῷ καλῷ τούτῳ στοιχείῳ. Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα τὸ, *Ἕως*, εἶπε, τὰ πρὸ τῶν ὠδίνων ἀσφαλιζομένη, τὰ δὲ μετὰ ταῦτα [87] σοὶ καταλιμπάνουσα συλλογίζεσθαι. Ὃ μὲν γὰρ ἀναγκαῖον ἦν παρ' αὐτοῦ σε μαθεῖν, τοῦτο αὐτὸς εἴρηκεν, ὅτι ἀνέπαφος ἦν ἡ Παρθένος ἕως τοῦ τόκου· ὃ δὲ ἐκ τῶν εἰρημένων ἀκόλουθόν τε ἐφαίνετο καὶ ὡμολογημένον, τοῦτο σοὶ λοιπὸν ἀφίησι συνιδεῖν· οἷον, ὅτι οὐδὲ μετὰ ταῦτα τὴν οὕτω γενομένην μητέρα, καὶ καινῶν ὠδίνων καὶ ξένων καταξιωθεῖσαν λοχευμάτων, οὐκ ἂν δίκαιος ὢν ἐκεῖνος ὑπέμεινε γνῶναι λοιπόν. Εἰ γὰρ ἔγνω αὐτὴν, καὶ ἐν τάξει γυναικὸς εἶχε, πῶς ὡς ἀπροστάτευτον αὐτὴν καὶ οὐδένα ἔχουσαν τῷ μαθητῇ παρατίθεται, καὶ κελεύει αὐτῷ εἰς τὰ ἴδια αὐτὴν λαβεῖν; Πῶς οὖν, φησὶν, ἀδελφοὶ αὐτοῦ χρηματίζουσιν οἱ περὶ Ἰάκωβον; Ὥσπερ καὶ αὐτὸς ἐνομίζετο ἀνὴρ τῆς Μαρίας [88]. Πολλὰ γὰρ ἐγένετο τὰ παραπετάσματα, ὥστε συσκιασθῆναι τέως τὸν τοιοῦτον τόκον. Διὸ καὶ Ἰωάννης οὕτως αὐτοὺς [89] ἐκάλει λέγων· *Οὐδὲ γὰρ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ ἐπίστευον εἰς αὐτόν.* Ἀλλ' ὅμως οἱ μὴ πιστεύοντες πρότερον, θαυμαστοὶ καὶ περιφανεῖς γεγόνασιν ὕστερον. Ὅτε γοῦν εἰς Ἱεροσόλυμα ἀνῆλθον οἱ περὶ Παῦλον [78] δογμάτων ἕνεκεν, πρὸς αὐτὸν [90] εὐθέως εἰσῆλθον [91]. Οὕτω γὰρ ἦν θαυμαστὸς, ὡς καὶ τὴν ἐπισκοπὴν ἐγχειρισθῆναι πρῶτος. Φασὶ δὲ αὐτὸν καὶ σκληραγωγίᾳ προσέχειν τοσαύτῃ, ὡς καὶ τὰ μέλη νεκρωθῆναι ἅπαντα, καὶ ἀπὸ τῆς συνεχοῦς εὐχῆς, καὶ τῆς διηνεκοῦς πρὸς τὸ ἔδαφος ὁμιλίας τὸ μέτωπον οὕτως αὐτῷ κατεσκληκέναι, ὡς μηδὲν ἄμεινον γονάτων καμήλου διακεῖσθαι τῆς

ὁ om. D. F. [74] σκύλ. ἐγέν. καί] καὶ σκύλ. ἐγέν. C. D. F. Ep. [75] γάρ] add. Ep. An. [76] μόνον] Sic ι μόνον B. E. [77] περί] Sic Ep. Euth. ἐπὶ D. [78] ἐγένετο D. [79] ὑπώπτευεν D. F. Ep. [80] οὔτε] Sic . cæteri οὐδέ. [81] παρέλαβε] add. γάρ, φησί Edd. [82] πονηράν] δέ F. Ep. [83] Sic A. C. cæteri ut διωρισμένον .. χρόνον. Διωρισμένου χρόνου Euth. [84] Sic Ep. ἐπέστρεψεν D. F. [85] ἐνταῦθα habent Euth. An. Arm. cæteri omittunt. [86] καὶ λέγουσα... δικαιοσύνη καί] Hæc verba, quæ desunt in codd. ιr Ep. An. Arm. Mox post εἰρήνης addunt ἐν τῷ λέγειν omnes præter D. [87] ταῦτα] add. ἐσίγησε C. E. [88] Μαρίας] add. ὁ Ἰωσὴφ D. [89] αὐτοὺς ἐκάλει (καλεῖ F.) λέγων] Sic D. F. An. cæteri περὶ λέγει. [90] αὐτόν] Ἰάκωβον Edd. [91] εἰσῆλθον] ἀνῆλθον D, ἦλθον A. B. ἦλθεν E.

ντιτυπίας ἕνεκεν αὐτῆς [92]. Οὗτος καὶ τὸν Παῦλον μετὰ ταῦτα πάλιν εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα ἀνελθόντα ῥυθμίζει λέγων· *Θεωρεῖς, ἀδελφὲ, πόσαι μυριάδες εἰσὶ τῶν συνεληλυθότων*. Τοσαύτη ἦν αὐτοῦ ἡ σύνεσις, καὶ ὁ ζῆλος· μᾶλλον δὲ τοσαύτη ἡ τοῦ Χριστοῦ δύναμις. Οἱ γὰρ διασύροντες αὐτὸν ζῶντα, μετὰ τὸ ἀποθανεῖν οὕτως [93] ἐξεπλάγησαν, ὡς καὶ ἀποθανεῖν ὑπὲρ αὐτοῦ μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας· ἅπερ μάλιστα δείκνυσι τῆς ἀναστάσεως τὴν ἰσχύν. Διὰ γάρ τοι τοῦτο τὰ λαμπρότερα ὕστερον ἐτηρεῖτο, ἵνα ἀναμφισβήτητος αὕτη ἡ ἀπόδειξις γένηται. Εἰ γὰρ καὶ τῶν ἐν τῇ ζωῇ θαυμαζομένων παρ' ἡμῖν ἀπελθόντων ἐπιλανθανόμεθα, πῶς οἱ [94] ζῶντα διαχλευάζοντες τοῦτον, ὕστερον Θεὸν εἶναι ἐνόμισαν, εἰ τῶν πολλῶν εἷς ἦν; πῶς δ' ἂν ὑπὲρ αὐτοῦ καὶ σφαγῆναι κατεδέξαντο, εἰ μὴ σαφῆ τῆς ἀναστάσεως ἔλαβον τὴν ἀπόδειξιν;

δ'. [95] Ταῦτα δὲ οὐχ ἵνα ἀκούητε [96] λέγομεν μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ μιμῆσθε τήν τε [97] ἀνδρείαν, τήν τε παῤῥησίαν, τήν τε δικαιοσύνην ἅπασαν· ἵνα μηδεὶς ἑαυτοῦ ἀπογινώσκῃ, κἂν πρὸ τούτου ῥᾳθυμος ἦν· ἵνα εἰς μηδὲν ἕτερον ἔχῃ τὰς ἐλπίδας, μετὰ τὸν ἔλεον τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' εἰς ἀρετὴν οἰκείαν. Εἰ γὰρ οὗτοι [79] τῆς τοιαύτης οὐδὲν ἀπώναντο συγγενείας, καὶ οἴκου καὶ πατριᾶς τῆς αὐτῆς ὄντες τῷ Χριστῷ, ἕως ἀρετὴν ἐπεδείξαντο, τίνος δυνησόμεθα ἀπολαῦσαι συγγνώμης ἡμεῖς, συγγενεῖς καὶ ἀδελφοὺς δικαίους προβαλλόμενοι, ἂν μὴ σφόδρα ὦμεν ἐπιεικεῖς καὶ ἐν ἀρετῇ βεβιωκότες; Καὶ γὰρ ὁ προφήτης αὐτὸ τοῦτο αἰνιττόμενος ἔλεγεν· *Ἀδελφὸς οὐ λυτροῦται, λυτρώσεται ἄνθρωπος*; κἂν Μωϋσῆς ᾖ, κἂν Σαμουὴλ, κἂν Ἱερεμίας. Ἄκουσον γοῦν τί φησι πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός· *Μὴ προσεύχου ὑπὲρ τοῦ λαοῦ τούτου, ὅτι οὐκ εἰσακούσομαί σου*. Καὶ τί θαυμάζεις εἰ σοῦ οὐκ ἀκούω; Καὶ γὰρ αὐτὸς ὁ Μωϋσῆς, φησὶν, εἰ παρῆν, καὶ Σαμουὴλ, οὐκ ἂν αὐτῶν ἐδεξάμην τὴν ὑπὲρ τούτων ἱκετηρίαν. Κἂν Ἰεζεκιὴλ ᾖ ὁ παρακαλῶν, ἀκούσεται, ὅτι *Ἐὰν στῇ Νῶε, καὶ Ἰὼβ, καὶ Δανιὴλ, υἱοὺς αὐτῶν καὶ θυγατέρας οὐ μὴ ἐξέλωνται*. Κἂν Ἀβραὰμ ὁ πατριάρχης ᾖ ὑπὲρ τῶν [98] σφόδρα ἀνίατα νοσούντων καὶ μὴ μεταβαλλομένων δεόμενος, ἀπελεύσεται ὁ Θεὸς αὐτὸν ἐγκαταλιμπάνων [99], ὥστε μὴ δέξασθαι τὴν ὑπὲρ τούτων φωνήν. Κἂν Σαμουὴλ ᾖ πάλιν ὁ τοῦτο ποιῶν, ἐρεῖ πρὸς αὐτόν· *Μὴ πένθει περὶ τοῦ Σαούλ*. Κἂν ὑπὲρ ἀδελφῆς τις παρακαλῇ μὴ προσηκόντως, ἀκούσεται πάλιν ὅπερ Μωϋσῆς· *Εἰ ἐμπτύων ἐνέπτυσεν ὁ πατὴρ εἰς τὸ πρόσωπον αὐτῆς*. Μὴ δὴ πρὸς ἑτέρους ὦμεν κεχηνότες. Ἔχουσι μὲν γὰρ δύναμιν αἱ εὐχαὶ τῶν ἁγίων μεγίστην, ἀλλ' ὅταν καὶ ἡμεῖς μετανοῶμεν καὶ γινώμεθα βελτίους. Ἐπεὶ καὶ Μωϋσῆς τὸν ἀδελφὸν τὸν ἑαυτοῦ καὶ μυριάδας ἑξήκοντα τῆς θεηλάτου τότε [1] ὀργῆς ἐξαρπάσας, τὴν ἀδελφὴν οὐκ ἴσχυσεν ἐξελέσθαι· καίτοιγε οὐκ ἴσον τὸ ἁμάρτημα ἦν· ἐκείνη μὲν γὰρ τὸν Μωϋσέα ὕβρισεν· ἐνταῦθα δὲ ἀσέβεια ἦν τὸ τολμηθέν. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν ὑμῖν ἀφίημι τὸ ζήτημα· τὸ δὲ ἔτι τούτου χαλεπώτερον ἐπιλῦσαι πειράσομαι. Τί γὰρ χρὴ λέγειν τὴν ἀδελφήν; Ὁ γὰρ τοσούτου δήμου προστὰς, ἑαυτῷ ἀρκέσαι οὐκ ἴσχυσεν, [80] ἀλλὰ μετὰ τοὺς μυρίους πόνους καὶ τὰς ταλαιπωρίας, καὶ τὴν ἐν τεσσαράκοντα ἔτεσι προσεδρείαν [2], ἐκωλύετο τῆς γῆς ἐπιβῆναι, ὑπὲρ ἧς ἐπαγγελίαι τοσαῦται καὶ ὑποσχέσεις. Τί οὖν τὸ αἴτιον; Οὐκ ἦν λυσιτελοῦσα ἡ χάρις αὕτη, ἀλλὰ καὶ πολὺ τὸ βλάβος ἔχουσα, καὶ πολλοὺς τῶν Ἰουδαίων ὑποσκελίζειν ἔμελλεν. Εἰ γὰρ ἐπειδὴ τῆς Αἰγύπτου μόνης ἀπηλλάγησαν, τὸν Θεὸν ἀφέντες, Μωϋσέα ἐζήτουν, καὶ αὐτῷ τὸ πᾶν ἐλογίζοντο· εἰ καὶ εἰσαγαγόντα εἶδον εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, ποῦ οὐκ ἂν ἐξώκειλαν ἀσεβείας; Διά τοι τοῦτο οὐδὲ ὁ τάφος αὐτοῦ κατάδηλος γέγονε. Καὶ Σαμουὴλ δὲ τὸν μὲν Σαοὺλ οὐκ ἴσχυσεν ἀπαλλάξαι τῆς ἄνωθεν ὀργῆς, τοὺς δὲ Ἰσραηλίτας πολλάκις διέσωσε. Καὶ ὁ Ἱερεμίας Ἰουδαίοις μὲν οὐκ ἤρκεσεν, ἕτερον δέ τινα ἐκάλυψεν ἐν τῇ προφητείᾳ. Καὶ ὁ Δανιὴλ τοὺς μὲν βαρβάρους ἐξείλετο σφαττομένους, τοὺς δὲ Ἰουδαίους οὐκ ἐξείλετο αἰχμαλωτιζομένους. Καὶ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις δὲ ὀψόμεθα οὐκ ἐφ' ἑτέρων, ἀλλ' ἐπὶ τῶν αὐτῶν ἀμφότερα ταῦτα γινόμενα· καὶ τὸν αὐτὸν νῦν μὲν ἀρκέσαντα ἑαυτῷ, νῦν δὲ προδεδομένον. Ὁ γὰρ τὰ μυρία τάλαντα ὀφείλων, καὶ ἐξείλετο ἑαυτὸν τοῦ κινδύνου δεηθεὶς, καὶ πάλιν οὐκ ἴσχυσεν· ἕτερος δὲ ἀντιστρόφως πρότερον ἑαυτὸν προδοὺς, ὕστερον τὰ μέγιστα ἑαυτῷ βοηθῆσαι ἴσχυσε. Τίς δὲ οὗτός ἐστιν; Ὁ τὴν πατρῴαν καταφαγὼν οὐσίαν. Ὥστε ἐὰν μὲν ῥᾳθυμῶμεν, οὐδὲ δι' ἑτέρων δυνησόμεθα σώζεσθαι· ἐὰν δὲ νήφωμεν, καὶ δι' ἑαυτῶν τοῦτο ἰσχύσομεν, καὶ δι' ἑαυτῶν μᾶλλον, ἢ δι' ἑτέρων. Καὶ γὰρ ὁ Θεὸς ἡμῖν μᾶλλον δοῦναι βούλεται τὴν χάριν, ἢ ἑτέροις ὑπὲρ ἡμῶν· ἵνα καὶ παῤῥησίας ἀπολαύωμεν, καὶ βελτίους γινώμεθα, σπουδάζοντες αὐτοῦ λῦσαι τὴν ὀργήν. Οὕτω τὴν Χαναναίαν [81] ἠλέησεν· οὕτω τὴν πόρνην ἔσωσεν, οὕτω τὸν λῃστὴν, οὐδενὸς γενομένου μεσίτου καὶ προστάτου.

ε'. Καὶ ταῦτα λέγω, οὐχ ἵνα μὴ ἱκετεύωμεν τοὺς ἁγίους, ἀλλ' ἵνα μὴ ῥᾳθυμῶμεν, μηδὲ ἀναπίπτοντες αὐτοὶ καὶ καθεύδοντες, ἑτέροις τὰ καθ' ἡμᾶς ἐπιτρέπωμεν μόνοις. Καὶ γὰρ [3] εἰπὼν, *Ποιήσατε ὑμῖν φίλους*, οὐκ ἔστη μέχρι τούτου μόνον, ἀλλὰ προσέθηκεν, *Ἐκ τοῦ ἀδίκου μαμωνᾶ*· ἵνα πάλιν σὸν τὸ κατόρθωμα γένηται· οὐδὲν γὰρ ἕτερον ἢ ἐλεημοσύνην ἐνταῦθα ᾐνίξατο. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν, ὅτι [4] οὐδὲ ἀκριβολογεῖται πρὸς ἡμᾶς, ἐὰν ἀποστῶμεν τῆς ἀδικίας. Ὃ γὰρ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐκτήσω κακῶς; ἀνάλωσον καλῶς. Συνέλεξας ἀδίκως; σκόρπισον δικαίως. Καίτοιγε ποία τοῦτο ἀρετὴ τὸ ἐκ τῶν [5] τοιούτων διδόναι; Ἀλλ' ὅμως ὁ Θεὸς, φιλάνθρωπος ὢν, καὶ μέχρι τούτου καταβαίνει [6]· κἂν οὕτω ποιῶμεν, πολλὰ ἡμῖν ἐπαγγέλλεται ἀγαθά. Ἀλλ' ἡμεῖς εἰς τοσοῦτον ἀναισθησίας ἥκομεν, ὡς μηδὲ ἐκ τοῦ ἀδίκου διδόναι· ἀλλὰ μυρία ἁρπάζοντες, ἂν πολλοστὸν μέρος καταβάλωμεν, τὸ πᾶν νομίζομεν πεπληρωκέναι. Οὐκ ἤκουσας Παύλου λέγοντος, ὅτι *Ὁ σπείρων φειδομένως, φειδομένως καὶ θερίσει*; Τίνος οὖν ἕνεκεν φείδῃ; μὴ γὰρ ἀνάλωμα τὸ πρᾶγμά ἐστι; μὴ γὰρ δαπάνη;

[92] αὐτῆς] ταύτης B. τῆς αὐτῆς. [93] οὕτως] add. αὐτὸν D. F. [94] πῶς οἱ ζ. δ.] πῶς ὃν καὶ ζῶντα διεχλεύαζον F. [95] ΗΘΙΚΟΝ. Ὅτι οὐ δεῖ ἑτέρων ἀρετῇ θαῤῥεῖν, ἀλλ' ἡμᾶς ὀρθῶς βιοῦν· καὶ κατὰ τοκιζόντων A. [96] ἀκούσητε F. [97] τε om. codd. præter F. [98] τῶν deest in codd. [99] καταλιμπάνων D. F. [1] τότε] ταύτης Edd. [2] προεδρίαν An. [3] Καὶ γάρ] Ὁ γάρ F. [4] οὐδέ] οὐκ F. οὐδὲν Edd. [5] ἐκ τῶν] ἀπό A. B. E. [6] συγκαταβαίνει F.

untians sic compellat : *Vides, frater, quot nt qui convenerunt* (*Act.* 21. 20)? Tanta erat lentia, tantus zelus; imo vero tanta Christi tam qui illum vituperabant viventem, ita tem ipsum admirati sunt, ut cum alacritate ritam pro ipso profunderent; quæ virtutem tionis cum primis commonstrant. Ideoque clariora erant, ad extremum tempus reser-, ut hæc nulli dubio obnoxia esset demon-Nam si illos etiam qui in vita sua admirandi lefunctos obliviscimur, quo pacto illi, qui ipsum irridebant, Deum esse existimavis-hominem credidissent? quomodo pro ipso subire voluissent, nisi perspicuam accepis-urrectionis demonstrationem?

i *justi nonnisi resipiscenti peccatori prosunt. sanctorum non nimis fidendum.* — 4. Hæc cimus, non ut audiatis tantum, sed ut imite-itudinem, dicendi fiduciam, justitiamque om-nemo de se desperet, etiamsi antehac segnis isque fuerit; utque nulla in re alia spem nisi post Dei misericordiam in morum sancti-si nihil illis profuit quod ex cognatione, domo Christi essent, donec virtute clarerent: qua gni erimus, dum cognatos et fratres justos ius, nisi cum magna æquitate virtuteque lucamus? Illud enim subindicans propheta : *Frater non redimit, redimet homo* (*Psal.* 48. msi Moyses fuerit, etiamsi Samuel, etiamsi . Audi enim quid illi dicat Deus : *Noli pre-populo hoc, quoniam non exaudiam te* (*Jer.* Et quid miraris si te non audio? Nam si ipse inquit, si Samuel adessent, eorum pro istis tionem non admitterem (*Jer.* 15. 1). Eze-amsi supplicet, hoc audiet : *Si steterint Noe t Daniel, filios filiasque suas non liberabunt* 14. 14. 16). Etiamsi Abraham patriarcha ui incurabili morbo laborant, nec resipiscunt, t, Deus abscedet et relinquet eum; ita ut gratia emissam vocem non audiat. Etiamsi hoc ipsum fecerit, dicet ipsi : *Ne fleveris pro* 1. *Reg.* 16. 1). Etiamsi pro sorore quispiam ortune oraverit, idipsum audiet quod Moyses: *puens conspuisset pater ejus in faciem ejus* 12. 14). Ne itaque aliorum patrocinium re spectemus. Nam preces quidem sanctorum ent maximam; sed si nos pœnitentiam aga-resipiscamus. Quandoquidem Moyses, qui suum et sexcenta millia hominum ab immi-a liberavit, sororem non potuit eripere; non par peccatum esset : illa quippe Moysem lla affecerat; hi autem impium facinus admi-Verum hanc ego vobis quæstionem relinquo, graviorem solvere conabor. Quid enim de licamus, quando ipse etiam tanti populi dux, pro seipso rogabat impetrare non valuit, sed tantosque labores et ærumnas, postquam per annos quadraginta populo præfuerat, in terram toties promissam intrare prohibitus est? Qua de causa? Non utilis hæc gratia fuisset, imo damni multum intulisset, Judæorumque multos supplantavisset. Si enim ex Ægypto tantum a Moyse liberati, Deo dimisso, Moysen requirebant ipsique totum referebant : si se vidissent ab illo introductos in terram promissionis, quo non proruplssent impietatis? Ideoque sepulcrum ejus occultum mansit (*Deut.* 34. 6). Samuel vero Saülem liberare nequivit a divina ira, qui tamen Israelitas sæpe servavit (1. *Reg.* 16. 1). Jeremias Judæos servare non potuit, alteri tamen in prophetia sua patrocinatus est. Daniel barbaros qui jugulabantur eripuit, nec Judæos ne in captivitatem abducerentur servare potuit (*Dan.* 2). In Evangeliis quoque non in diversis, sed in iisdem ipsis utrumque conspicimus : eumdemque videmus salutem sibi parare, et postea salutem suam prodere. Nam qui decem millia talenta debebat, supplicando se ex periculo eripuit posteaque idipsum non potuit; alius contra, qui prius seipsum prodiderat, postea sibi ipsi plurimum prodesse potuit. Quis ille est? Is qui paternam substantiam devoraverat (*Luc.* 15. 30). Itaque si segnes et socordes fuerimus, ne per alios quidem servari poterimus; si autem vigilemus, per nosmetipsos id valebimus : imo magis nostra, quam aliorum opera. Mavult quippe Deus gratiam nobis ipsis dare, quam alio pro nobis precante : ut curantes ipsius iram placare, cum fiducia agamus et resipiscamus. Sic Chananæam miseratus est; sic meretricem salute donavit, sic latronem, nullo interveniente mediatore et patrono.

5. *Sanctorum invocatio. Eleemosynæ fructus.* — Hæc autem dico, non ut sanctis non supplicemus, sed ne simus negligentes, neve in socordiam somnumque delapsi, aliis ipsisque solis res nostras committamus. Nam cum dixisset, *Facite vobis amicos*, non hic stetit, sed addidit, *Ex iniquo mamona* (*Luc.* 16. 9) : ut recte factum vere sit tuum. Nihil enim aliud hic, quam eleemosynam indicavit : quodque admirandum, nihil ultra a nobis exigit, si ab iniquitate abscedamus. Hoc enim vult significare : Inique adeptus es? Recte impende. Injuste collegisti? Juste disperge. Atqui quæ tandem hæc virtus est, de talibus donare? Attamen Deus, benignus cum sit, eo usque sese demittit. Si ita faciamus, bona nobis multa pollicetur. At nos ad tantam socordiam devenimus, ut ne quidem ex iniquo partis largiamur; sed innumeris aucti rapinis, si vel minimam partem dederimus, nos totum absolvisse putemus. Non audisti Paulum dicentem, *Qui parce seminat, parce et metet* (2. *Cor.* 9. 6)? Cur ergo parcis? num sumptus est illud? num expensa? Imo proventus et negotiatio. Ubi enim semen jacitur, ibi messis consequitur : ubi semen, ibi et multiplicatio[1]. Tu vero,

[1] Savil., *ubi negotiatio, ibi et abundantia*, id quod in nullo MS. reperi.

si terram haberes pinguem et fertilem, quæ plurima posset excipere semina, illam coleres, ac quæ suppeterent spargeres, et ab aliis commodato acciperes, parcimoniamque ea in re detrimentum esse putares : at cum cælum colere opus est, nulli aeris intemperiei obnoxium, sed cum fœnore maximo jacta semina redditurum, segnis es, refugis, neque cogitas, parce agentem perdere, affatim spargentem multum lucrari. Disperge itaque, ne perdas; ne retine, ut retineas; projice, ut custodias; impende, ut lucreris. Quod si servare illa oporteat, ne serves tu : nam illa prorsus perditurus es; sed Deo committas : inde namque nemo abripiet. Ne tu negotieris; nescis quippe lucrari : sed maximam totius partem fœnori dato ei qui usuram tibi præbiturus est. Ibi fœnus colloca, ubi nulla invidia, nulla accusatio, nullæ insidiæ, timor nullus. Fœnori dato ei qui nullo indiget, et propter te tamen opus habet; ei qui omnes alit, et esurit, ne tu fame premaris; ei qui pauper effectus est, ut tu ditescas. Fœnus ibi colloces, unde non mortem, sed vitam pro morte in fructum percipies. Hæc fœnora regnum, illa gehennam pariunt : hæc enim ad avaritiam, illa ad philosophiam pertinent : illa crudelitatem, hæc humanitatem arguunt. Quam defensionem habebimus, si cum possimus plura accipere, ac tuto inque tempore opportuno, cum libertate magna, tuti ab opprobriis, timoribus, periculis; hoc dimisso lucro, illa insequamur turpia, levia, fallacia, fluxa, quæ nos in fornacem ingentem dejiciant?

*Contra usuram.* — Nihil enim, nihil certe præsenti usura turpius, nihil crudelius. Nam hujusmodi fœnerator in aliorum calamitatem negotiatur, et proventum sibi parat ex aliorum infelicitate, mercedemque humanitatis exigit : ac veluti metuens ne immisericors appareat, benignitatis specie foveam profundiorem fodit, dumque fert opem, pauperem opprimit, dum manum porrigit, dejicit, ac dum quasi in portum recipere videtur, in naufragium, in scopulum et in saxa latentia dejicit. Sed quid quæris? inquies; an ut collectam pecuniam, mihi utilem, alteri in usum dem, nec ullam inde mercedem reposcam? Absit : non ita loquor; imo cupio te hinc mercedem accipere, non vilem aut exiguam, sed multo majorem : pro auro te cælum in usuram accipere volo. Cur ergo te in paupertatem redigis, dum in terra volutaris, et parva pro magnis exigis? Illud enim est quid sint divitiæ nescire. Cum Deus pro exiguis illis pecuniis bona tibi cælestia promittit, tu vero dicis, Ne mihi cælum dederis, sed pro cælo aurum illud periturum : hoc est velle in pauperie manere. Ita qui veras divitias concupiscit, is manentia pro perituris, inexhausta pro fluxis, multa pro paucis, incorruptibilia pro corruptibilibus eliget : et sic illa etiam sequentur. Nam qui terram ante cælum quærit, ab illa prorsus excidet : qui autem cælum terræ prætulerit, utroque supra modum fruetur. Quod ut consequamur, præsentia omnia contemnentes, futura bona deligamus. Ita enim et his et illis fruemur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi : cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

---

## HOMILIA VI.

Cap. II. v. 1. *Cum natus esset Jesus in Bethlehem Judææ in diebus Herodis regis, ecce magi ab oriente venerunt Jerosolymam,* 2. *dicentes : Ubi est qui natus est rex Judæorum? Vidimus enim stellam ejus in oriente, et venimus adorare eum.*

*Refelluntur ii qui ex stella magorum occasionem arripiebant astrologiam asserendi.* — Multa nobis opus est vigilantia, multis precibus, ut præsentem locum explicare possimus, ac scire qui sint hi magi, unde, quomodo, et quo suadente venerint; et quænam illa stella fuerit. Imo etiam, si vultis, ea primum in medium adducamus, quæ dicunt veritatis inimici. Etenim usque adeo diabolus illos afflavit, ut inde illos arma contra veritatem ministrare tentaverit. Quid igitur dicunt? Ecce, inquiunt, Christo nato stella apparuit, quod sane signum est astrologiam veram esse disciplinam. Quomodo ergo si illo ritu et modo natus est, astrologiam solvit, fatum sustulit, dæmonum ora obturavit, errorem expulit, et omnes hujuscemodi præstigias eliminavit? Quomodo etiam magi per hujusmodi stellam ediscunt ipsum esse regem Judæorum? cum certe non hujusmodi regni rex esset, ut ipse Pilato dicebat : *Regnum meum non est de hoc mundo* (*Joan.* 18. 36). Nihil quippe tale monstravit : non hastatos, non clypeatos, non equos, non mulorum jugum, neque quidpiam simile circum se habuit; sed vilem et pauperem vitam agebat, duodecim tantum viros, eosque despicatissimos circumducens. Sed etiamsi ipsum scirent esse regem, cur tandem illum

ιδός ἐστι καὶ ἐμπορία. Ὅπου ἐμπορία [7], ἐκεῖ
λεονασμός· ὅπου σπόρος, ἐκεῖ καὶ ἀμητός. Σὺ
μὲν γῆν λιπαρὰν καὶ βαθεῖαν καὶ πολλὰ δυνα-
δέξασθαι σπέρματα γεωργεῖν ἔμελλες, καὶ τὰ
ἐν ἐξέβαλες, καὶ παρ' ἑτέρων ἂν ἐδανείσω, ζη-
τὴν ἐν τοῖς τοιούτοις φειδὼ νομίζων εἶναι· τὸν
ανὸν μέλλων γεωργεῖν, τὸν οὐδεμιᾷ ἀνωμαλίᾳ
ὑποκείμενον, ἀλλὰ πάντως ἀποδώσοντα μετὰ
ος προσθήκης τὰ καταβαλλόμενα, ὀκνεῖς καὶ
η, καὶ οὐκ ἐννοεῖς ὅτι ἔστι φειδόμενον ἀπολέσαι,
η φειδόμενον κερδᾶναι. [82] Σκόρπισον τοίνυν,
ἀπολέσῃς· μὴ κατάσχῃς, ἵνα κατάσχῃς· ἔκ-
ἵνα φυλάξῃς· ἀνάλωσον, ἵνα κερδάνῃς. Κἂν
ι αὐτὰ δέῃ, μὴ σὺ φύλαττε· πάντως γὰρ αὐτὰ
ς· ἀλλὰ πίστευσον [8] τῷ Θεῷ· οὐδεὶς γὰρ ἐκεῖ-
ρπάζει. Μὴ σὺ πραγματεύου· οὐδὲ γὰρ οἶσθα
νειν· ἀλλὰ δάνεισον τῷ πλείω τοῦ κεφαλαίου [9]
κον παρέχοντι. Δάνεισον ἔνθα μηδεὶς φθόνος,
ηδεμία κατηγορία, μηδὲ ἐπιβουλή, μηδὲ φόβος.
ον τῷ μηδενὸς δεομένῳ, καὶ χρείαν ἔχοντι διὰ
πάντας τρέφοντι, καὶ πεινῶντι, ἵνα σὺ μὴ
ῃς· τῷ πενομένῳ, ἵνα σὺ πλουτήσῃς. Δάνεισον
ὐκ ἔστι θάνατον, ἀλλὰ ζωὴν ἀντὶ θανάτου
σασθαι· οὗτοι μὲν γὰρ βασιλείαν, ἐκεῖνοι δὲ
ν προξενοῦσιν οἱ τόκοι· οἱ μὲν γὰρ φιλαργυ-
οἱ δὲ φιλοσοφίας εἰσί· καὶ οἱ μὲν ὠμότητος, οἱ
ανθρωπίας. Τίνα οὖν ἕξομεν ἀπολογίαν, ὅταν
λείονα ἐξὸν λαβεῖν, καὶ μετὰ ἀσφαλείας, καὶ ἐν
τῷ προσήκοντι, καὶ ἐν ἐλευθερίᾳ πολλῇ, καὶ
μάτων χωρὶς καὶ φόβων καὶ κινδύνων, ἀφέντες
κερδᾶναι, διώκωμεν ἐκεῖνα τὰ αἰσχρὰ καὶ
καὶ σφαλερὰ καὶ διαπίπτοντα, καὶ πολλὴν
οῦντα τὴν κάμινον ἡμῖν;
ἐν γὰρ, οὐδὲν τῶν ἐνταῦθα τόκων αἰσχρότερον,

οὐδὲν ὠμότερον. Τὰς γὰρ ἀλλοτρίας ὁ τοιοῦτος πραγματεύεται συμφορὰς, καὶ πρόσοδον τὴν ἑτέρου δυσημερίαν ποιεῖται, καὶ μισθὸν ἀπαιτεῖ φιλανθρωπίας, καθάπερ [10] δεδοικὼς μὴ ἐλεήμων [11] φανῇ, καὶ προσχήματι φιλανθρωπίας βαθύτερον ὀρύσσει τὸ βάραθρον [12], ἐν τῷ βοηθεῖν ἐπιτρίβων τὴν πενίαν, καὶ ἐν τῷ χεῖρα ὀρέγειν ὠθῶν, καὶ δεχόμενος μὲν ὡς εἰς λιμένα, ναυαγίῳ δὲ περιβάλλων, [83] ὡς ἐν σκοπέλῳ καὶ ὑφάλῳ καὶ σπιλάδι τοῦτον. Ἀλλὰ τί κελεύεις; φησί· τὸ συλλεχθὲν ἀργύριον καὶ ἐμοὶ χρήσιμον, ἑτέρῳ διδόναι εἰς ἐργασίαν, καὶ μηδένα μισθὸν ἀπαιτεῖν; Ἄπαγε· οὐ φημὶ τοῦτο ἐγὼ, ἀλλὰ καὶ σφόδρα βούλομαί σε μισθὸν λαβεῖν, οὐ μὴν εὐτελῆ καὶ μικρὸν, ἀλλὰ πολλῷ μείζονα· ἀντὶ γὰρ χρυσίου, τὸν οὐρανὸν βούλομαί σε τόκον λαβεῖν. Τί τοίνυν εἰς πτωχείαν σεαυτὸν κατακλείεις, περὶ τὴν γῆν συρόμενος, καὶ μικρὰ ἀντὶ μεγάλων ἀπαιτῶν; Τοῦτο γὰρ οὐκ εἰδότος ἐστὶ πλουτεῖν. Ὅταν γὰρ ὁ μὲν Θεὸς, ἀντὶ χρημάτων ὀλίγων ἐπαγγέλληταί σοι τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀγαθὰ, σὺ δὲ λέγῃς, Μὴ οὐρανόν μοι δῷς, ἀλλ' ἀντὶ τοῦ οὐρανοῦ χρυσίον τὸ ἀπολλύμενον, τοῦτο βουλομένου μένειν ἐστὶν ἐν πενίᾳ. Ὡς [13] ὅ γε ἐπιθυμῶν πλούτου καὶ εὐπορίας, τὰ μένοντα πρὸ τῶν ἀπολλυμένων, τὰ ἀνάλωτα πρὸ τῶν δαπανωμένων, τὰ πολλὰ πρὸ τῶν ὀλίγων, τὰ ἀκήρατα πρὸ τῶν φθειρομένων αἱρήσεται· οὕτω γὰρ κἀκεῖνα ἕψεται. Ὁ μὲν γὰρ τὴν γῆν πρὸ τοῦ οὐρανοῦ ζητῶν, καὶ ταύτης ἐκπεσεῖται πάντως· ὁ δὲ ἐκεῖνον ταύτης προτιθεὶς, ἀμφοτέρων ἀπολαύσεται μετὰ πολλῆς τῆς ὑπερβολῆς. Ὅπερ ἵνα καὶ ἐφ' ἡμῶν γένηται, καταφρονήσαντες τῶν ἐνταῦθα πάντων, ἑλώμεθα τὰ μέλλοντα ἀγαθά. Οὕτω γὰρ καὶ τούτων κἀκείνων τευξόμεθα, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ου ἐμπορία] ὅπου σπόρος C. Arm. Mor. Ben. ὅπου γὰρ σπόρος ἐστὶν D. ὅπου δὲ πρόσοδός ἐστιν F.
αὶ ante πλεονασμός om. D. F. Duo membra quæ in Edd. inverso ordine leguntur, in unum contrahit
bi enim semen est, ibi etiam multiplicatio fructuum. [8] πίστευσον] ἐπίτρεψον D. ἄφες F. Mox ἁρπάσει
E. [9] τῷ πλείω τοῦ κεφαλαίου] Sic An. et codd. præter D. Vulgo τὸ πλεῖον τοῦ κεφαλαίου τῷ. [10] κα-
] καὶ καθάπερ D. [11] ἐλεήμων] Sic Arm. et codd. ἀνελεήμων An. et Edd. [12] τὸ βάραθρον] τὸ
D. [13] Ὡς] Οὕτως D. F.

## [84] ΟΜΙΛΙΑ Ϛ'.

*Ιησοῦ γεννηθέντος ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰου-*
*ας ἐν ἡμέραις Ἡρώδου τοῦ βασιλέως, ἰδοὺ*
*οι ἀπὸ ἀνατολῶν παρεγένοντο εἰς Ἱερο-*
*λυμα, λέγοντες· Ποῦ ἐστιν ὁ τεχθεὶς βασι-*
*ς τῶν Ἰουδαίων; εἴδομεν γὰρ αὐτοῦ τὸν*
*τέρα ἐν τῇ ἀνατολῇ, καὶ ἤλθομεν προσκυνῆ-*
*αὐτῷ.*

Πολλῆς ἡμῖν δεῖ τῆς ἀγρυπνίας, πολλῶν τῶν εὐ-
ὥστε δυνηθῆναι ἐπεξελθεῖν τῷ παρόντι χωρίῳ,
αθεῖν, τίνες οἱ μάγοι οὗτοι, καὶ πόθεν ἦλθον,
ῶς, καὶ τίνος αὐτοὺς πείσαντος, καὶ τίς ὁ ἀστήρ.
ον δὲ, εἰ βούλεσθε, πρότερον ἃ φασιν οἱ τῆς
ίας ἐχθροὶ, ταῦτα εἰς μέσον ἀγάγωμεν. Καὶ
οσοῦτον κατ' αὐτῶν ἔπνευσεν ὁ διάβολος, ὥστε
ντεῦθεν αὐτοὺς ἐπιχειρεῖν ὁπλίζειν κατὰ τῶν
ληθείας λόγων. Τί οὖν φασιν; Ἰδοὺ, φησὶ, καὶ
Χριστοῦ γεννηθέντος ἀστὴρ ἐφάνη, ὅπερ ἐστὶ
ον τοῦ τὴν ἀστρολογίαν εἶναι βεβαίαν. Πῶς οὖν
' ἐκεῖνον ἐτέχθη τὸν νόμον, ἀστρολογίαν ἔλυσε,

καὶ εἱμαρμένην ἀνεῖλε, καὶ δαίμονας ἐπεστόμισε, καὶ πλάνην ἐξέβαλε, καὶ πᾶσαν τοιαύτην μαγγανείαν ἀνέτρεψε; Τί δὲ καὶ οἱ μάγοι παρὰ τοῦ ἀστέρος αὐτοῦ μανθάνουσιν; ὅτι βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων ἦν; Καὶ μὴν οὐ ταύτης ἦν τῆς βασιλείας βασιλεὺς, καθὼς καὶ τῷ Πιλάτῳ ἔλεγεν· *Ἡ βασιλεία ἡ ἐμὴ οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ κόσμου τούτου.* Οὐδὲν γοῦν ἐπεδείξατο τοιοῦτον· οὐδὲ γὰρ δορυφόρους, οὔτε ὑπασπιστὰς, οὔτε ἵππους, οὔτε ἡμιόνων ζεῦγος, οὔτε ἄλλο τι τοιοῦτον ἔσχε περὶ ἑαυτόν· ἀλλὰ τὸν εὐτελῆ τοῦτον βίον καὶ πτωχὸν μετῄει, δώδεκα εὐτελεῖς ἀνθρώπους μεθ' ἑαυτοῦ περιφέρων. Εἰ δὲ καὶ βασιλέα ᾔδεσαν ὄντα, τίνος ἕνεκεν παραγίνονται; Οὐ γὰρ δὴ τοῦτο [85] ἀστρονομίας ἔργον ἐστὶν, ἀπὸ τῶν ἄστρων εἰδέναι τοὺς τικτομένους, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ὥρας τῶν τικτομένων προαναφωνεῖν τὰ μέλλοντα ἔσεσθαι, ὥς φασιν. Οὗτοι δὲ οὔτε ὠδινούσῃ τῇ μητρὶ παρῆσαν, οὔτε τὸν καιρὸν ἔγνωσαν, καθ' ὃν ἐτέχθη, οὔτε ἐντεῦθεν λα-

δόντες τὴν ἀρχὴν, συνέθηκαν ἀπὸ τῆς τῶν ἄστρων κινήσεως τὰ μέλλοντα ἔσεσθαι· ἀλλ' ἀντιστρόφως, ἀστέρα πρὸ πολλοῦ τοῦ χρόνου θεασάμενοι φανέντα ἐπὶ τῆς αὐτῶν χώρας, ἔρχονται ὀψόμενοι τὸν τεχθέντα· ὅπερ καὶ [14] αὐτὸ τοῦ προτέρου σφόδρα ἀπορώτερον ἂν εἴη. Τίς γὰρ αὐτοὺς ἔπεισε λόγος, ποίων ἀγαθῶν ἐλπὶς, τὸν ἐκ τοσούτου διαστήματος προσκυνῆσαι βασιλέα; Εἰ μὲν γὰρ αὐτῶν ἔμελλε βασιλεύειν, μάλιστα μὲν οὐδὲ οὕτω λόγον εἶχε τὸ γινόμενον. Καὶ γὰρ εἰ μὲν ἐν βασιλικαῖς αὐλαῖς ἐτίκτετο, καὶ πατρὸς αὐτῷ βασιλέως παρόντος, εἰκότως ἄν τις ἔφη τούτους, βουλομένους τὸν πατέρα θεραπεῦσαι, προσκυνῆσαι τὸ τεχθὲν παιδίον, καὶ ταύτῃ πολλὴν ἑαυτοῖς ὑπόθεσιν προαποθέσθαι εὐνοίας. Νυνὶ δὲ οὐδὲ [15] αὐτῶν προσδοκῶντες ἔσεσθαι βασιλέα, ἀλλὰ ἔθνους ἀλλοκότου καὶ πολὺ τῆς αὐτῶν ἀφεστηκότος χώρας, οὔτε ἄνδρα ὁρῶντες ἤδη γενόμενον, τίνος ἕνεκεν τοσαύτην στέλλονται ἀποδημίαν, καὶ δῶρα προσφέρουσι, καὶ ταῦτα μέλλοντες μετὰ κινδύνων ἅπαντα πράττειν; Καὶ γὰρ καὶ Ἡρώδης ἀκούσας διεταράχθη, καὶ ὁ δῆμος ἅπας ἐθορυβεῖτο, ταῦτα ἀκούσαντες παρ' αὐτῶν. Ἀλλ' οὐ προῄδεσαν οὗτοι ταῦτα. Ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοι λόγον. Εἰ γὰρ καὶ σφόδρα ἦσαν ἀνόητοι, τοῦτο οὐκ ἂν ἠγνόησαν, ὅτι εἰς πόλιν βασιλευομένην ἐλθόντες, καὶ τοιαῦτα κηρύξαντες, καὶ βασιλέα ἕτερον παρὰ τὸν τότε ὄντα [16] δείξαντες, οὐχὶ [86] μυρίους καθ' ἑαυτῶν ἂν ἐπεσπάσαντο θανάτους. Τί δὲ ὅλως καὶ προσεκύνουν ἐν σπαργάνοις ὄντα; Εἰ μὲν γὰρ ἀνὴρ ἦν, εἶχεν ἄν τις εἰπεῖν, ὅτι προσδοκῶντες τὴν παρ' αὐτοῦ βοήθειαν εἰς πρόϋπτον ἑαυτοὺς ἔῤῥιψαν κίνδυνον, ὅπερ καὶ αὐτὸ τῆς ἐσχάτης ἀλογίας ἦν, τὸν Πέρσην, τὸν [17] βάρβαρον, καὶ οὐδὲν κοινὸν ἔχοντα πρὸς τὸ Ἰουδαίων ἔθνος, βούλεσθαι μὲν τῆς οἰκίας [18] ἀφίστασθαι, καὶ πατρίδα καὶ συγγενεῖς καὶ οἰκείους [19] ἀφιέναι, ἑτέρᾳ δὲ ἑαυτοὺς ὑποβάλλειν βασιλείᾳ.

β'. Εἰ δὲ τοῦτο ἀνόητον, τὸ μετὰ τοῦτο ἀνοητότερον πολλῷ πλέον. Ποῖον δὴ τοῦτο; Τὸ μακρὰν οὕτως ἀποδημίαν ἐλθόντας, καὶ προσκυνήσαντας, καὶ ταράξαντας πάντας, ἀπελθεῖν εὐθέως. Τί δὲ ὅλως καὶ βασιλείας σύμβολον εἶδον, καλύβην καὶ φάτνην, καὶ παιδίον ἐν σπαργάνοις, καὶ μητέρα πτωχὴν ἰδόντες [20]; Τίνι [21] δὲ καὶ τὰ δῶρα προσέφερον, καὶ τίνος ἕνεκεν; Ἆρα νόμος ἦν καὶ ἔθος, τοὺς πανταχοῦ τικτομένους βασιλέας οὕτω θεραπεύειν; καὶ πᾶσαν περιῄεσαν ἀεὶ τὴν οἰκουμένην, οὓς ᾔδεσαν ἐσομένους βασιλέας ἀπὸ μικρῶν καὶ εὐτελῶν, πρὶν ἐπὶ τὸν θρόνον τὸν βασιλικὸν ἀναβῆναι, προσκυνοῦντες; Ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοι τις τοῦτο εἰπεῖν. Τίνος δὲ ἕνεκεν καὶ προσεκύνουν; Εἰ μὲν τῶν παρόντων ἕνεκεν, καὶ τί προσεδόκων παρὰ παιδίου καὶ μητρὸς εὐτελοῦς λήψεσθαι; εἰ δὲ τῶν μελλόντων ἕνεκεν, καὶ πόθεν ᾔδεσαν ὅτι ἀπομνημονεύσει τῶν τότε γινομένων [22] ὁ παῖς ἐν σπαργάνοις προσκυνηθείς; Εἰ δὲ ἡ μήτηρ ἔμελλεν ἀναμιμνήσκειν αὐτὸν, οὐδὲ οὕτω τιμῆς, ἀλλὰ κολάσεως ἦσαν ἄξιοι, εἰς πρόϋπτον ἐμβάλλοντες αὐτὸν κίνδυνον. Ἐντεῦθεν γοῦν ὁ Ἡρώδης ταραχθεὶς, καὶ ἐζήτει, καὶ περιειργάζετο, καὶ ἀνελεῖν ἐπεχείρει. Καὶ πανταχοῦ δὲ ὁ τὸν μέλλοντα βασιλεύειν [87] κατάδηλον ποιῶν, ἐκ πρώτης ἡλικίας ἰδιώτην ὄντα, οὐδὲν ἕτερον ἢ σφαγῇ παραδίδωσι, καὶ μυρίους ἀνάπτει πολέμους αὐτῷ. Εἶδες ὅσα [23] τὰ ἄτοπα φαίνεται, εἰ κατὰ ἀνθρωπίνην ἀκολουθίαν καὶ κοινὴν συνήθειαν ταῦτα ἐξετάσαιμεν; Οὐδὲ γὰρ ταῦτα μόνον, ἀλλὰ καὶ πλείονα τούτων ἐνῆν εἰπεῖν, ζήτησιν ἔχοντα πλείω [24] τῶν εἰρημένων.

Ἀλλ' ἵνα μὴ συνάπτοντες ἀπορίας ἀπορίαις ἰλιγγιᾶν ὑμᾶς ποιῶμεν, φέρε δὴ λοιπὸν ἐπὶ [25] τὴν λύσιν τῶν ζητουμένων ἔλθωμεν, ἀρχὴν τῆς λύσεως ἀπὸ τοῦ ἀστέρος αὐτοῦ ποιούμενοι. Ἂν γὰρ μάθωμεν τίς ὁ ἀστὴρ, καὶ ποταπὸς, καὶ εἰ τῶν πολλῶν εἷς, ἢ ξένος παρὰ τοὺς ἄλλους, καὶ εἰ φύσει ἀστὴρ, ἢ ὄψει μόνον ἀστὴρ, εὐκόλως καὶ τὰ ἄλλα πάντα εἰσόμεθα. Πόθεν οὖν ταῦτα ἔσται δῆλα; Ἀπὸ τῶν γεγραμμένων αὐτῶν. Ὅτι γὰρ οὐ τῶν πολλῶν εἷς ὁ ἀστὴρ οὗτος ἦν, μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἀστὴρ, ὡς ἔμοιγε δοκεῖ, ἀλλὰ δύναμίς τις ἀόρατος εἰς ταύτην μετασχηματισθεῖσα τὴν ὄψιν, πρῶτον ἀπὸ τῆς πορείας αὐτῆς δῆλον. Οὐ γάρ ἐστιν, οὐκ ἔστιν ἀστήρ τις [26] ταύτην βαδίζων τὴν ὁδόν· ἀλλὰ κἂν ἥλιον εἴπῃς, κἂν σελήνην, κἂν τοὺς ἄλλους ἅπαντας ἀστέρας, ἐξ ἀνατολῶν ἐπὶ δύσιν ὁρῶμεν χωροῦντας· οὗτος δὲ ἀπὸ ἄρκτου πρὸς μεσημβρίαν ἐφέρετο· οὕτω γὰρ ἡ Παλαιστίνη πρὸς τὴν Περσίδα κεῖται. Δεύτερον, καὶ ἀπὸ τοῦ καιροῦ τοῦτο ἔστιν ἰδεῖν. Οὐ γὰρ ἐν νυκτὶ φαίνεται, ἀλλ' ἐν ἡμέρᾳ μέσῃ, ἡλίου λάμποντος· ὅπερ οὐκ ἔστι δυνάμεως ἀστέρος, ἀλλ' οὐδὲ σελήνης· ἡ γὰρ τοσοῦτον πάντων ὑπερέχουσα, τῆς ἀκτῖνος φανείσης τῆς ἡλιακῆς, κρύπτεται εὐθέως καὶ ἀφανίζεται. Οὗτος δὲ τῇ τῆς οἰκείας λαμπρότητος ὑπερβολῇ καὶ τὰς ἀκτῖνας ἐνίκησε τὰς ἡλιακὰς, φανότερος ἐκείνων φανεὶς, καὶ ἐν τοσούτῳ φωτὶ [88] μεῖζον λάμψας. Τρίτον, ἀπὸ τοῦ φαίνεσθαι καὶ πάλιν κρύπτεσθαι. Τὴν μὲν γὰρ ἕως Παλαιστίνης ὁδὸν ἐφαίνετο χειραγωγῶν· ἐπειδὴ δὲ ἐπέβησαν τῶν Ἱεροσολύμων, ἔκρυψεν ἑαυτόν· εἶτα πάλιν ὅτε [27] τὸν Ἡρώδην ἀφέντες, διδάξαντες [28] αὐτὸν ὑπὲρ ὧν ἦλθον, ἔμελλον ἀπιέναι, δείκνυσιν ἑαυτόν· ὅπερ οὐκ ἔστιν ἄστρου κινήσεως, ἀλλὰ δυνάμεώς τινος λογικωτάτης. Οὐδὲ γὰρ ἰδίαν τινὰ πορείαν εἶχεν, ἀλλ' ὅτε μὲν ἔδει βαδίσαι αὐτοὺς, ἐβάδιζεν· ὅτε δὲ στῆναι, ἵστατο, πρὸς τὸ δέον πάντα οἰκονομῶν· καθάπερ ὁ στῦλος τῆς νεφέλης, καὶ [29] καθίζων καὶ ἐγείρων τὸ στρατόπεδον τῶν Ἰουδαίων, ἡνίκα ἐχρῆν. Τέταρτον, ἀπὸ τοῦ τρόπου τῆς δείξεως τοῦτο ἄν τις καταμάθοι σαφῶς. Οὐ γὰρ ἄνω μένων τὸν τόπον ἐδείκνυ· οὐδὲ γὰρ δυνατὸν ἦν αὐτοῖς οὕτω μαθεῖν· ἀλλὰ κάτω καταβὰς τοῦτο ἐποίει. Ἴστε γὰρ, ὅτι τόπον οὕτω μικρὸν, καὶ [30] ὅσον εἰκὸς καλύβην κατασχεῖν, μᾶλλον δὲ ὅσον εἰκὸς σῶμα παιδίου μικροῦ κατέχειν [31], οὐχ οἷόν τε ἀστέρα γνωρίζειν. Ἐπειδὴ γὰρ ἄπειρον τὸ ὕψος, οὐκ ἤρκει οὕτω στενὸν τόπον χαρακτηρίσαι καὶ γνωρίσαι τοῖς βουλομένοις ἰδεῖν. Καὶ τοῦτο ἀπὸ τῆς σελήνης ἴδοι τις ἄν· ἡ τοσοῦτον ὑπερφερὴς οὖσα τῶν ἄστρων, πᾶσι τοῖς

[14] αὐτό] τοῦτο Edd. et cod. præter F. [15] οὐδέ] μή Edd. [16] ὄντα] Sic A. B. κρατοῦντα F. vulgo οἰκοῦντα [17] τόν] καί F. An. [18] οἰκείας B. C. [19] οἰκείους] Sic F. Sav. cæteri οἴκους. [20] ἰδόντες om. F. An. [21] Τίνι] Τί iidem. [22] γενομένων F. [23] ὅσα] πόσα Edd. [24] πλείω] μείζω F. [25] ἐπί] καὶ ἐπὶ Edd. [26] τις ταύτην] εἰς ταύτην D. E. τις τις ταύτην B. τοιαύτην βαδίζων ὁδόν (om. τις) F. [27] ὅτε] ἐπειδή E. F. [28] καὶ διδάξαντες D. E. [29] καί om. A. B. E. [30] καί om. F. [31] κατασχεῖν F.

adeunt? Neque enim illud astronomiam spectat, ut ex stellis cognoscantur ii qui nascuntur; sed ut ex hora qua nascuntur, prænuntientur ea quæ ipsis eventura sunt, uti quidem narrant. Illi vero neque parienti matri aderant, neque tempus noverant, quo natus est, neque inde initio ducto, ex stellarum motu quæ eventura erant prædixerunt: sed e contrario, cum stellam multo ante tempore in regione sua fulgentem vidissent, natum visuri accedunt: quod sane majoribus obnoxium difficultatibus est, quam id quod præcedit. Quænam illos ratio movit? qua spe fulti ex tanto terrarum spatio adoratum regem veniunt? Nam si quidem rex ipsorum futurus erat, ne sic etiam congruentem habuere rationem. Etenim si in regiis ædibus natus fuisset, rege patre præsente, jure quis diceret, ipsos ut patri placerent natum puerum adoravisse, ut hoc præmisso cultu, regis benevolentiam sibi conciliarent. Cum vero scirent ipsum regem suum non esse futurum, sed alienæ gentis, a regione sua longe remotæ, ipsumque ad viri ætatem nondum pervenisse, cur tantam peregrinationem suscipiunt, cur dona afferunt, quando maxime cum periculo hæc facturi erant? Siquidem hoc audito Herodes turbatus est, turbatus item populus totus, cum hæc ex illis audiret. At, inquies, hæc illi non præsciebant. Verum id cum ratione pugnat. Nam etsi admodum insipientes fuissent, ignorare non poterant, se in urbem regi subditam venientes, taliaque nuntiantes, aliumque ab eo qui tum regnabat regem esse monstrantes, sexcentis sese mortis periculis objicere. Cur autem pannis involutum adorarunt? Nam si vir saltem fuisset, dici potuisset illos, quod opem ejus exspectarent, se in apertum periculum conjecisse: quod tamen ipsum extremæ dementiæ fuisset, Persam, barbarum, qui nihil commune haberet cum Judæorum gente, a propria terra discedere velle, ac patriam, cognatos et domum relinquere, seque alteri regno subjicere.

2. Quod si hoc stultum fuisset, quod sequitur longe stultius. Quidnam illud est? Quod tam longi spatium itineris emensi, postquam adoraverant, et tantum apud omnes tumultum excitaverant, statim reversi sint. Quæ tandem viderunt regni insignia? Tugurium, præsepe, puerulum in cunabulis, matrem pauperem. Cuinam munera obtulerunt, et qua de causa? An ea lex, is mos erat, ut omnibus per orbem nascentibus regibus id obsequii tribueretur? an semper terrarum orbem circuibant, ut quos scirent ex vilibus et pauperibus reges futuros, antequam in regium solium ascenderent, adorarent? Nemo sane illud dixerit. Cur ergo illum adorarunt? Si rerum præsentium causa, quid se sperare poterant a puerulo et inope matre accepturos? si futurorum gratia, unde scire poterant puerulum in cunabulis adoratum, eorum quæ tum gesta sunt recordaturum esse? Quod si mater illum admonitura erat, supplicio potius quam præmio digni erant, qui in apertum periculum illum conjecissent. Exinde enim Herodes turbatus, quærebat illum, scrutabatur, et interficere tentabat. Atque ubique terrarum, qui aliquem in tenella ætate privatum, regnaturum esse palam prædixerit, nihil aliud agit, quam quod ipsum neci tradat, vel contra illum bella excitet innumera. Viden' quanta hinc absurda nascantur, si secundum rerum humanarum seriem, vulgaremque morem res exploretur? Neque tamen hæc tantum, sed etiam multo plura dici possent, quæ majores iis, quas supra diximus, parerent quæstiones.

*Stella, quæ apparuit, non e numero cæterarum stellarum erat.* — Sed ne difficultates difficultatibus nectentes, in caliginem obscuritatemque vos dejiciamus; age demum ad quæsitorum solutionem properemus, et a stella ducamus initium. Si enim discamus quæ vel qualis illa sit, an ex numero aliarum, an diversa ab illis, an natura sua, an specie tantum stella, tunc facile cætera omnia sciemus. Unde ergo hæc comperiamus? Ex ipsa Scriptura. Quod enim hæc stella non ex numero aliarum, imo ne stella quidem esset, ut mihi quidem videtur, sed invisibilis quædam virtus, quæ stellæ speciem præferret, primo ab ejus itinere arguitur. Nulla enim, nulla utique stella est quæ tali pergat via: nam et solem et lunam, et alias omnes stellas ab oriente videmus ad occidentem pergere: hæc vero stella a septentrione ad meridiem ferebatur: Palæstinæ quippe hic situs est si Persidem spectes. Secundo, illud etiam a tempore probari potest. Neque enim noctu apparet, sed in meridie, lucente sole; quam vim nec stella, imo ne luna quidem ipsa habet, quæ licet omnia astra superet, orto solis fulgore statim occultatur nec conspicitur. Hæc vero stella splendoris sui vi etiam solis radios splendore superabat, majoresque emittebat radios. Tertio, probatur, quod ea modo lucem emitteret, modo cessaret. Nam venientibus in Palæstinam luxit: postquam autem Jerosolymam advenerant, sese occultavit (*a*); deinde Herode relicto, postquam illum de causa itineris certiorem fecerant, iter suscepturis apparuit: quod certe non stellæ motui competit, sed virtuti intelligentia præditæ. Neque enim proprium sibi cursum habebat, sed ubi pergendum erat, illa pergebat; ubi standum, stabat, secundum opportunitatem omnia dispensans; sicut columna illa nubis quæ Judæis monstrabat, quando castra movere, quando sistere oporteret (*Exod.* 13. *Num.* 9). Quarto, ab ipso lucendi modo id clare discitur. Non enim in alto cælo constituta, neque enim poterant illo modo dirigi, sed inferne demissa, locum mon-

(*a*) Quod hic dicit Chrysostomus, stellam magis usque in Palæstinam luxisse, et cum Jerosolymam advenissent, sese occultasse, non videtur consonare cum Evangelio Matth. 2, 9, 10, ubi legitur: *Et ecce stella, quam viderant in oriente, antecedebat eos... Videntes autem stellam gavisi sunt gaudio magno valde*, etc.

strabat. Nostis enim non posse stellam locum ita parvum monstrare, qui tugurium contineret; imo locum qui corpus infantuli capere posset: quia enim immensa erat altitudo, non poterat stella tam angustum locum indicare volentibus invisere. Illud vero ex ipsa luna deprehendere est: quæ cum stellas omnes tantum superet, universis orbem incolentibus, et in tanta terræ latitudine diffusis, vicina esse videtur. Quomodo igitur, quæso, locum ita angustum præsepis et tugurii stella ostendisset; nisi relicta illa celsitudine ad inferiora descendisset, et supra caput ipsum pueri stetisset? Quod subindicans evangelista dicebat: 9. *Ecce stella antecedebat eos, usque dum veniens staret supra ubi erat puer.* Viden' quot argumentis probatur hanc stellam non fuisse ex numero aliarum: neque secundum seriem externæ illius genesis apparuisse?

3. *Stella cur apparuit.* — Cur ergo apparuit? Ut Judæorum stupiditatem incesseret, atque ingratis adimeret omnem defensionis ansam. Quia enim adveniens ille vetus institutum abrogaturus, orbemque ad unum eumdemque cultum deducturus, ipseque in mari et terra ubique adorandus erat, ab ipsis statim initiis ostium gentibus aperit, ut alienorum exemplo suos etiam erudiret. Quia enim cum prophetas frequenter audirent de ipsius adventu sæpe loquentes, non admodum attendebant, effecit ut barbari de terra longinqua venirent, qui regem apud ipsos natum inquirerent; et Persica voce primum ea ediscerent, quæ a prophetis discere noluerant: ut si probe se gererent, maximam arriperent ad obtemperandum ansam; sin vero contenderent, omni prorsus excusatione vacui essent. Quid enim dicere possint ii, qui Christum a tot prophetis annuntiatum non susceperunt, cum viderint magos ex unius stellæ visu ipsum suscipientes et adorantes? Quod igitur circa Ninivitas fecerat Jonam mittens, et quod circa Samaritanam et Chananæam, idipsum etiam per magos fecit. Ideoque dicebat: *Viri Ninivitæ surgent, et condemnabunt;* et, *Regina austri surget, et condemnabit generationem hanc* (*Matth.* 12. 41. 42): quoniam illi minoribus crediderunt, hi vero neque majoribus. At cur illos, inquies, per talem visum adduxit? At quomodo oportuit? an prophetas mittere? Sed magi prophetis non credidissent. An vocem superne proferre? Verum non attendissent. An angelum mittere? Sed hunc quoque forsitan præteriissent. Quapropter illis omnibus omissis Deus, summa utens indulgentia, per consueta vocat illos, ostenditque stellam magnam ab aliis diversam, ut ipsos et ex magnitudine et ex pulchritudine spectaculi percelleret, necnon etiam ex cursus modo. Hæc et Paulus imitatus, ex ara cum Græcis disserendi occasionem accipit, et poetarum testimonia in medium adducit: Judæos vero circumcisionem memorans alloquitur, et eos qui sub lege viverent, a sacrificiis orsus, doctrina imbuit. Quia enin suetum sibi quisque morem libenter sequitu Deus et viri a Deo ad orbis salutem missi, i tractant. Ne itaque indignum Deo putes, qu stellam ipsos vocaverit: sic enim Judaica q omnia improbabis, sacrificia nempe, purificati neomenias, arcam, ipsumque templum. Hæc q omnia ex gentium crassitudine ortum duxerun tamen Deus ad errantium salutem his se pass coli, quibus dæmonas gentiles illi colebant, il men cultu tantisper mutato, ut illos paulatim a suetudine abductos, ad sublimem illam philoso deduceret. Id quod etiam circa magos effecit, c los per stellæ visum vocavit, ut deinde sublin redderet. Postquam igitur illos ad præsepe qua nu deduxerat, non per stellam deinde, sed p gelum [1] ipsos alloquitur: sic illi gradatim me effecti sunt. Hoc ipsum fecit circa Ascalonitas e zæos. Nam postquam quinque illæ civitates, a se veniente, letali plaga percussæ sunt, cum n ingruentibus malis remedium invenirent, vocat tibus et congregato cœtu quomodo divinitus i sum malum amoverent consultabant (1. *Reg.* 5). vatibus dicentibus, vaccas indomitas et prim arcæ jungi oportere, ut nullo duce quo vellent hincque exploratum fore an divinitus, an casu piam immissus morbus esset (*Ibid.* 6); nam si bant, jugum ex imperitia [1] conterant, vel si a gientes vitulos vertantur, plaga casu accideri recta pergant, neque sive propter vitulorum mu sive propter viæ ignorantiam aberrent, conspi erit ipsam Dei manum has urbes percussisse: qui tur vatum dictis paruerunt illarum civitatum in Deus etiam, indulgentia usus, vatum sententia quutus est, nec majestate sua indignum putavi tum prædictionem ad opus deducere, et fidem eorum conciliare. Eo major enim res gesta vi tur, si Dei potentiam ipsi etiam inimici testific tur, et si eorum doctores de illa calculum fe Multa quoque similia Deum dispensantem anima timus. Nam ea etiam quæ ad pythonissam specta dem dispensata sunt modo: ut vos deinceps s dum jam dicta poteritis explicare (*Ibid.* 28). de stella a nobis dicta sunt; sed plura a vob possint: nam *Da sapienti occasionem, et sapienti* (*Prov.* 9. 9).

4. *Quare Scriptura tempus et locum nativitatis, p pemque tunc temporis regnantem tam accurate desc Liberum arbitrium. Jerosolyma cur turbata est, audivit Christum natum.* — Jam ad principium e quæ lecta sunt redeundum est. Quodnam est p pium? *Cum natus esset Jesus in Bethlehem Judæ diebus Herodis regis, ecce magi ab oriente vener rosolymam.* Magi stellam ducem sequuti sunt; hi

[1] Aliqui, *per angelos.*

[1] In Græco, ὑπὸ τῆς ἀπειρίας. Anianus ab ista lectione rat, in interpretatione ponens, *superba cervice.*

ἡν οἰκουμένην οἰκοῦσι, καὶ εἰς τοσοῦτον πλά-
ς ἐκκεχυμένοις [32], ἅπασιν ἐγγὺς εἶναι δοκεῖ.
ἰν ὁ ἀστὴρ, εἰπέ μοι, τόπον οὕτω στενὸν φάτνης
ιλύβης ἐδείκνυ, εἰ μὴ τὸ ὑψηλὸν ἐκεῖνο ἀφεὶς
κατέβη, καὶ ὑπὲρ αὐτῆς ἔστη τῆς κεφαλῆς τοῦ
; Ὅπερ οὖν καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς αἰνιττόμενος
· *Ἰδοὺ ὁ ἀστὴρ προῆγεν αὐτοὺς, ἕως ἐλ-
τη ἐπάνω οὗ ἦν τὸ παιδίον.* Ὁρᾷς δι' ὅσων
αι οὐ τῶν πολλῶν εἷς ὧν οὗτος ὁ ἀστὴρ, οὐδὲ
τὴν ἀκολουθίαν τῆς ἔξω γενέσεως δεικνὺς
ιυτόν;

Καὶ τίνος ἕνεκεν ἐφάνη; Ὥστε καθικέσθαι τῆς
ων ἀναισθησίας, καὶ πᾶσαν αὐτοῖς ἀποκλεῖσαι
ίας ἀφορμὴν [33] ἀγνωμονοῦσιν. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ
ενόμενος, τὴν μὲν παλαιὰν ἀναπαύειν ἔμελλε
ίαν, τὴν δὲ οἰκουμένην εἰς τὴν αὐτοῦ προσκύ-
αλεῖν, καὶ ἐν γῇ καὶ ἐν θαλάττῃ προσκυνεῖ-
άσῃ, ἐκ προοιμίων εὐθέως τοῖς ἔθνεσιν ἀνοίγει
ραν, διὰ τῶν ἀλλοτρίων τοὺς οἰκείους παιδεῦ-
λων. Ἐπειδὴ γὰρ τῶν προφητῶν συνεχῶς
τες λεγόντων περὶ τῆς αὐτοῦ παρουσίας, οὐ
προσεῖχον, ἐποίησε καὶ βαρβάρους ἐλθεῖν ἀπὸ
ικρᾶς, τὸν παρ' αὐτοῖς βασιλέα ἐπιζητοῦντας,
ιρὰ Περσικῆς πρώτης φωνῆς μανθάνουσιν, ἃ
τῶν προφητῶν μαθεῖν οὐκ ἠνέσχοντο· ἵνα, ἂν
γνωμονῶσι, μεγίστην ἔχωσι τοῦ πείθεσθαι
πν· ἐὰν δὲ φιλονεικῶσι, πάσης ὦσιν ἀπεστερη-
οιπὸν ἀπολογίας. Τί γὰρ ἂν ἔχοιεν εἰπεῖν, μὴ
νοι τὸν Χριστὸν μετὰ τοὺς τοσούτους προφή-
ταν ἴδωσι μάγους ἀπὸ ὄψεως ἑνὸς ἄστρου τοῦ-
ξαμένους, καὶ προσκυνήσαντας τὸν φανέντα;
οὖν ἐπὶ τῶν Νινευϊτῶν ἐποίησε, πέμψας τὸν
, καὶ ὅπερ ἐπὶ τῆς Σαμαρείτιδος καὶ τῆς Χα-
, τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν μάγων. Διὰ τοῦτο καὶ
· *Ἄνδρες Νινευῖται ἀναστήσονται, καὶ
νοῦσι·* καὶ, *Βασίλισσα νότου ἀναστήσε-
ι κατακρινεῖ τὴν γενεὰν ταύτην·* ὅτι ἐκεῖ-
τοῖς ἐλάττοσιν ἐπίστευσαν, οὗτοι δὲ οὐδὲ τοῖς
. Καὶ τίνος ἕνεκεν διὰ τοιαύτης αὐτοὺς εἵλκυ-
εως; φησίν. Ἀλλὰ πῶς ἐχρῆν; Προφήτας
; Ἀλλ' οὐκ ἂν οἱ μάγοι προφητῶν ἠνέσχοντο.
φωνὴν ἄνωθεν ἀφεῖναι; Ἀλλ' οὐκ ἂν προσ-
Ἀλλ' ἄγγελον ἀποστεῖλαι; Ἀλλὰ καὶ τοῦτον
ἔδραμον. Διὰ δὴ τοῦτο πάντα ἐκεῖνα ἀφεὶς ὁ
ὰ τῶν συνήθων αὐτοὺς καλεῖ, σφόδρα συγκα-
ων, καὶ [90] δείκνυσιν ἄστρον μέγα καὶ ἐξηλ-
ον, ὥστε καὶ τῷ μεγέθει καὶ τῷ κάλλει τῆς
ιὐτοὺς ἐκπλῆξαι, καὶ τῷ τρόπῳ τῆς πορείας.
καὶ ὁ Παῦλος μιμούμενος ἀπὸ βωμοῦ τοῖς
διαλέγεται, καὶ ποιητῶν παράγει [34] μαρτυ-
; μέσον· καὶ μετὰ περιτομῆς τοῖς Ἰουδαίοις
ρεῖ, καὶ ἀπὸ θυσιῶν πρὸς τοὺς ἐν νόμῳ ζῶντας
χὴν ποιεῖται τῆς διδασκαλίας. Ἐπειδὴ γὰρ
τὰ συνήθη φίλα, καὶ ὁ Θεὸς καὶ οἱ παρ' αὐ-
ιφθέντες ἄνθρωποι πρὸς τὴν τῆς οἰκουμένης
ιν οὕτω τὰ πράγματα μεταχειρίζουσι. Μὴ
νάξιον εἶναι νομίσῃς αὐτοῦ, τὸ δι' ἀστέρος αὐ-
ιλέσαι· ἐπεὶ οὕτω καὶ τὰ Ἰουδαϊκὰ πάντα
διαβαλεῖς, καὶ τὰς θυσίας, καὶ τοὺς καθαρμοὺς, καὶ τὰς νεομηνίας, καὶ τὴν κιβωτὸν, καὶ τὸν ναὸν δὲ αὐτόν. Καὶ γὰρ ἐξ Ἑλληνικῆς ταῦτα παχύτητος ἔλαβε τὴν ἀρχήν. Ἀλλ' ὅμως ὁ Θεὸς διὰ τὴν τῶν πλανηθέντων σωτηρίαν ἠνέσχετο διὰ τούτων θεραπευθῆναι, δι' ὧν οἱ ἔξωθεν δαίμονας ἐθεράπευον, μικρὸν παραλλάξας αὐτά· ἵνα αὐτοὺς κατὰ μικρὸν τῆς συνηθείας ἀποσπάσας ἐπὶ τὴν ὑψηλὴν ἀγάγῃ [35] φιλοσοφίαν. Ὃ δὴ καὶ ἐπὶ τῶν μάγων ἐποίησε, δι' ὄψεως ἄστρου καλέσαι αὐτοὺς ἀνασχόμενος, ἵνα λοιπὸν ὑψηλοτέρους ἐργάσηται. Ἐπεὶ οὖν ἤγαγε καὶ ἐχειραγώγησε, καὶ πρὸς τὴν φάτνην ἔστησεν, οὐκέτι δι' ἄστρου, ἀλλὰ δι' ἀγγέλου λοιπὸν αὐτοῖς διαλέγεται, οὕτω κατὰ μικρὸν βελτίους ἐγένοντο. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν Ἀσκαλωνιτῶν καὶ Γαζαίων ἐποίησε. Καὶ γὰρ αἱ πέντε πόλεις ἐκεῖναι, ἐπειδὴ τῆς κιβωτοῦ παραγενομένης ἐπλήγησαν καιρίαν πληγὴν, καὶ ἀπαλλαγὴν οὐδεμίαν εὕρισκον τῶν ἐπικειμένων κακῶν, τοὺς μάντεις καλέσαντες, καὶ ἐκκλησίαν συναγαγόντες, ἐζήτουν λύσιν εὑρεῖν τῆς θεηλάτου πληγῆς ἐκείνης. Εἶτα τῶν μάντεων [91] εἰπόντων, ὅτι δαμάλεις ἀδαμάστους καὶ πρωτοτοκούσας ὑποζεῦξαι τῇ κιβωτῷ χρὴ, καὶ μηδενὸς χειραγωγοῦντος ἀφεῖναι βαδίζειν· οὕτω γὰρ ἔσται κατάδηλον, εἴτε θεήλατος ἦν [36] ἡ πληγὴ, εἴτε ἐκ περιφορᾶς τινος ἡ νόσος (ἂν μὲν γὰρ, φησὶ, τὸν ζυγὸν ὑπὸ τῆς ἀπειρίας συντρίψωσιν, ἢ πρὸς τὰς δαμάλεις μυκωμένας ἐπιστραφῶσι, συντυχία τὸ γεγενημένον ἐστίν· ἂν δὲ ὀρθὰ βαδίσωσι, καὶ οὔτε πρὸς τὸν μυκηθμὸν τῶν παιδίων πάσχουσαί τι, οὔτε ὑπὸ τῆς ἀγνοίας τῆς κατὰ τὴν ὁδὸν, πλανηθῶσιν, εὔδηλον ὅτι ἡ τοῦ Θεοῦ χείρ ἐστιν ἡ ἁψαμένη τῶν πόλεων τούτων)· ἐπεὶ οὖν ταῦτα τῶν μάντεων εἰπόντων, ἐπείσθησαν οἱ τὰς πόλεις οἰκοῦντες ἐκείνας, καὶ ἐποίησαν ὡς ἐκελεύσθησαν, καὶ ὁ Θεὸς τῇ τῶν μάντεων ἠκολούθησε γνώμῃ, συγκαταβαίνων πάλιν, καὶ οὐκ ἐνόμισεν ἀνάξιον εἶναι αὐτοῦ τῶν μάντεων τὴν πρόῤῥησιν εἰς ἔργον ἐξαγαγεῖν, καὶ ποιῆσαι πιστοὺς εἶναι δοκεῖν, ἐν οἷς τότε εἰρήκασι. Καὶ γὰρ μεῖζον τὸ κατορθούμενον ἦν, τῷ [37] καὶ αὐτοὺς τοὺς ἐναντίους μαρτυρῆσαι τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει, καὶ τὴν περὶ αὐτοῦ ψῆφον τοὺς αὐτῶν διδασκάλους ἐξενεγκεῖν. Καὶ ἕτερα δὲ πολλὰ τοιαῦτα ἴδοι τις ἂν οἰκονομοῦντα τὸν Θεόν. Καὶ γὰρ καὶ τὸ ἐπὶ τῆς ἐγγαστριμύθου τούτῳ προσέοικε τῆς οἰκονομίας τῷ τρόπῳ, ὃ καὶ ὑμεῖς λοιπὸν ἀπὸ τῶν εἰρημένων ἐπιλῦσαι δυνήσεσθε. Τοῦ μὲν οὖν ἀστέρος ἕνεκεν παρὰ μὲν ἡμῶν ταῦτα εἴρηται, παρὰ δὲ ὑμῶν καὶ πλείονα λεχθῆναι δύναιτ' ἄν· *Δίδου γὰρ*, φησὶ, *σοφῷ ἀφορμὴν, καὶ σοφώτερος ἔσται.*

δ'. Δεῖ δὲ λοιπὸν ἐπὶ τὴν ἀρχὴν τῶν ἀναγνωσθέντων ἐλθεῖν. Τίς δὲ ἡ ἀρχή; *Τοῦ δὲ Ἰησοῦ γεννηθέντος ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας, ἐν ἡμέραις Ἡρώδου τοῦ βασιλέως, ἰδοὺ μάγοι ἀπὸ ἀνατολῶν ἔρχονται εἰς Ἱεροσόλυμα.* Μάγοι μὲν ἀστέρος κατάρχοντος ἠκολούθησαν· οὗτοι δὲ οὐδὲ προφητῶν ἐνηχούντων ἐπίστευσαν. Τίνος δὲ [38] ἕνεκεν ἡμῖν καὶ τὸν χρόνον λέγει, καὶ τὸν τόπον, *Ἐν Βηθλεὲμ* εἰπὼν, καὶ *Ἐν ταῖς ἡμέραις Ἡρώδου τοῦ βασιλέως;* τίνος δὲ

κεχυμένης D. E. ἐκκεχυμένη F. An. ἅπασιν om. B. [33] Vid. adnot. ἀπολογίας ἀφορμὴν] ἀπολο-
[34] παράγει] ἄγει Mor. Ben. paulo post ἐδημηγόρει A. B. C. D. [35] ἀναγάγῃ D. E. Infra Ἐπειδὴ
[36] ἦν om. A. B. F. πάσχουσαι] πάσχωσι E. πάθωσι F. [37] τῷ] τὸ A. B. D. E. [38] δὲ] οὖν A. B. C.

χάριν [39] καὶ τὸ [92] ἀξίωμα προστίθησι; Τὸ ἀξίωμα μὲν, ἐπειδὴ καὶ ἕτερος ἦν Ἡρώδης, ὁ τὸν Ἰωάννην ἀνελών· ἀλλ' ἐκεῖνος τετράρχης ἦν, οὗτος δὲ βασιλεύς. Τὸν τόπον δὲ καὶ τὸν χρόνον τίθησι, προφητείας ἡμᾶς ἀναμιμνήσκων παλαιᾶς· ὧν τὴν μὲν ὁ Μιχαίας προεφήτευσε λέγων· *Καὶ σὺ, Βηθλεὲμ, γῆ Ἰούδα, οὐδαμῶς ἐλαχίστη εἶ ἐν τοῖς ἡγεμόσιν Ἰούδα*· τὴν δὲ ὁ πατριάρχης Ἰακὼβ, ἀκριβῶς ἡμῖν χαρακτηρίζων τὸν χρόνον, καὶ μέγα τὸ παράσημον [40] τῆς αὐτοῦ παρουσίας τιθείς· *Οὐκ ἐκλείψει γὰρ*, φησὶν, *ἄρχων ἐξ Ἰούδα, οὐδὲ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ* [41] *ᾧ ἀπόκειται· καὶ αὐτὸς προσδοκία ἐθνῶν*. Ἄξιον δὲ κἀκεῖνο ζητῆσαι, πόθεν εἰς τοιαύτην ἦλθον ἔννοιαν, καὶ τίς αὐτοὺς εἰς τοῦτο διήγειρεν. Οὐ γὰρ δὴ τοῦ ἀστέρος ἐμοὶ δοκεῖ τὸ ἔργον εἶναι μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦ Θεοῦ τοῦ τὴν ψυχὴν αὐτῶν κινήσαντος· ὅπερ καὶ ἐπὶ Κύρου πεποίηκε, παρασκευάζων αὐτὸν ἀφεῖναι τοὺς Ἰουδαίους. Οὐχ οὕτω μέντοι τοῦτο εἰργάσατο, ὥστε τὸ αὐτεξούσιον λυμήνασθαι· ἐπεὶ καὶ Παῦλον καλέσας ἄνωθεν διὰ φωνῆς, καὶ τὴν αὐτοῦ χάριν καὶ τὴν ἐκείνου ὑπακοὴν δήλην ἐποίησε. Καὶ τίνος ἕνεκεν μὴ πᾶσι τοῖς μάγοις τοῦτο, φησὶν, ἀπεκάλυψεν; Ὅτι οὐδὲ πάντες πιστεύειν ἔμελλον, ἀλλ' οὗτοι τῶν ἄλλων ἦσαν ἐπιτηδειότεροι· ἐπεὶ καὶ μυρία ἔθνη ἀπώλοντο, καὶ Νινευΐταις ὁ προφήτης ἐπέμπετο μόνοις, καὶ δύο ἦσαν λῃσταὶ ἐν τῷ σταυρῷ, καὶ ὁ εἷς διεσώθη μόνος. Ὅρα γοῦν τούτων τὴν ἀρετὴν, οὐκ ἀφ' ὧν ἦλθον, ἀλλὰ καὶ ἀφ' ὧν παῤῥησιάζονται. Καὶ γὰρ ἵνα μὴ δόξωσιν ὑποβολιμαῖοί τινες εἶναι, λέγουσι τὸν ὁδηγήσαντα, καὶ τῆς ὁδοῦ τὸ μῆκος, καὶ τὴν παῤῥησίαν ἐλθόντες [42] ἐνδείκνυνται· *Ἤλθομεν γὰρ*, φησὶ, *προσκυνῆσαι αὐτῷ*· καὶ οὔτε τοῦ δήμου [93] τὸν θυμὸν, οὔτε τοῦ βασιλέως τὴν τυραννίδα ἐδεδοίκεισαν. Ὅθεν ἔμοιγε δοκοῦσιν οὗτοι καὶ οἴκοι διδάσκαλοι γενέσθαι τῶν ἐγχωρίων. Οἱ γὰρ ἐνταῦθα μὴ παραιτησάμενοι τοῦτο εἰπεῖν, πολλῷ μᾶλλον εἰς τὴν αὐτῶν ἐπαῤῥησιάσαντο, ἅτε καὶ τὸν χρησμὸν τὸν παρὰ τοῦ ἀγγέλου λαβόντες, καὶ τὴν παρὰ τοῦ προφήτου μαρτυρίαν. *Ἀκούσας δὲ Ἡρώδης*, φησὶν, *ἐταράχθη, καὶ πᾶσα Ἱεροσόλυμα μετ' αὐτοῦ*. Ὁ μὲν Ἡρώδης εἰκότως, ἅτε βασιλεὺς ὢν, καὶ δεδοικὼς ὑπέρ τε ἑαυτοῦ καὶ τῶν παίδων· τὰ δὲ Ἱεροσόλυμα τίνος ἕνεκεν; Καίτοι σωτῆρα, καὶ εὐεργέτην, καὶ ἐλευθερωτὴν ἄνωθεν αὐτὸν οἱ προφῆται προὔλεγον. Τίνος οὖν ἕνεκεν ἐταράχθησαν; Ἀπὸ τῆς αὐτῆς γνώμης, ἀφ' ἧς καὶ ἔμπροσθεν τὸν [43] Θεὸν εὐεργετοῦντα ἀπεστρέφοντο, καὶ τῶν Αἰγυπτιακῶν ἐμέμνηντο κρεῶν, τοσαύτης ἀπολαύοντες ἐλευθερίας. Σὺ δέ μοι σκόπει τῶν προφητῶν τὴν ἀκρίβειαν. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸ τοῦτο προανεφώνησεν ὁ προφήτης ἄνωθεν λέγων· *Θελήσουσιν, εἰ ἐγενήθησαν πυρίκαυστοι· ὅτι παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν, υἱὸς* [44] *καὶ ἐδόθη ἡμῖν*. Ἀλλ' ὅμως ταραχθέντες, οὐ ζητοῦσι τὸ συμβὰν ἰδεῖν, οὐδὲ τοῖς μάγοις ἀκολουθοῦσι καὶ περιεργάζονται· οὕτως ὁμοῦ καὶ φιλόνεικοι καὶ ῥᾴθυμοι μάλιστα πάντων ἦσαν. Δέον γὰρ αὐτοὺς καὶ ἐγκαλλωπίζεσθαι, ὅτι παρ' αὐτοῖς ὁ βασιλεὺς ἐτέχθη, καὶ τὴν Περσῶν εἵλκυσε χώραν, καὶ μέλλουσιν ἕξειν ἅπαντας ὑποχειρίους, ἅτε τῶν πραγμάτων ἐπὶ τὸ βέλτιον προελθόντων, καὶ ἀπὸ προοιμίου [45] λαμπρᾶς οὕτω τῆς ἀρχῆς γενομένης, οἱ [46] δὲ οὐδὲ ταύτῃ γίνονται ἀμείνους. Καίτοι ἄρτι τῆς αἰχμαλωσίας ἦσαν τῆς ἐκεῖθεν ἀπαλλαγέντες· καὶ εἰκὸς ἦν αὐτοὺς ἐννοεῖν [47], εἰ καὶ μηδὲν τῶν ἀποῤῥήτων καὶ ὑψηλῶν ᾔδεσαν, ἀλλ' [48] ἀπὸ τῶν παρόντων ἐψηφίσαντο [49] μόνον, ὅτι εἰ τεχθέντα οὕτω [94] τρέμουσιν ἡμῶν τὸν βασιλέα, πολλῷ μᾶλλον αὐξηθέντα φοβηθήσονται, καὶ ὑπακούσουσι, καὶ τῶν βαρβαρικῶν ἔσται λαμπρότερα τὰ ἡμέτερα. [50] Ἀλλ' οὐδὲν τούτων αὐτοὺς διανίστησι· τοσαύτη ἦν αὐτῶν ἡ νωθεία, μετὰ ταύτης [51] δὲ καὶ ἡ βασκανία· ἅπερ ἀμφότερα δεῖ μετὰ ἀκριβείας ἐξορίζειν τῆς ἡμετέρας διανοίας, καὶ πυρὸς εἶναι σφοδρότερον τὸν μέλλοντα ἐπὶ τῆς τοιαύτης παρατάξεως ἵστασθαι. Διὸ καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγε· *Πῦρ ἦλθον βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν· καὶ ἤθελον* [52] *εἰ ἤδη ἀνήφθη*. Καὶ τὸ Πνεῦμα διὰ τοῦτο ἐν πυρὶ φαίνεται.

ε'. Ἀλλ' ἡμεῖς τέφρας ψυχρότεροι γεγόναμεν, καὶ τῶν τεθνηκότων νεκρότεροι· καὶ ταῦτα Παῦλον ὁρῶντες ὑπὲρ τὸν οὐρανὸν ἱπτάμενον, καὶ τὸν οὐρανὸν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ φλογὸς ἁπάσης σφοδρότερον ἅπαντα νικῶντα καὶ ὑπερβαίνοντα, τὰ κάτω, τὰ ἄνω, τὰ παρόντα, τὰ μέλλοντα, τὰ ὄντα, τὰ οὐκ ὄντα. Εἰ δὲ μεῖζόν σου ἐκεῖνο τὸ ὑπόδειγμα, μάλιστα μὲν οὖν καὶ οὗτος νωθείας ὁ λόγος (τί γάρ σου πλέον εἶχεν ὁ Παῦλος, ὅτι ἀδύνατον τὸν πρὸς ἐκεῖνόν σοι φῂς εἶναι ζῆλον;)· πλὴν ἀλλ' ἵνα μὴ φιλονεικῶμεν, τὸν Παῦλον ἀφέντες, τοὺς πρώτους πιστεύσαντας ἐννοήσωμεν, οἳ καὶ χρήματα, καὶ κτήματα, καὶ φροντίδα καὶ σχολὴν [53] ἅπασαν βιωτικὴν ἐξέβαλον, καὶ ὅλους ἑαυτοὺς ἀνέθηκαν τῷ Θεῷ, καθ' ἑκάστην νύκτα καὶ ἡμέραν τῇ τοῦ λόγου διδασκαλίᾳ προσεδρεύοντες. Τοιοῦτον γὰρ τὸ πῦρ τὸ πνευματικόν· οὐδεμίαν ἐπιθυμίαν ἀφίησιν ἔχειν τῶν ἐνταῦθα, ἀλλ' εἰς ἕτερον ἡμᾶς μεθίστησιν ἔρωτα. Διὰ τοῦτο ὁ τοιούτων ἐρῶν πραγμάτων, κἂν τὰ ὄντα προέσθαι δέῃ, κἂν τρυφῆς, κἂν δόξης καταγελάσαι, κἂν αὐτὴν ἐκδοῦναι τὴν ψυχὴν, μετὰ πάσης εὐκολίας ταῦτα πάντα ποιεῖ. Ἡ γὰρ τοῦ πυρὸς [95] ἐκείνου θερμότης εἰς τὴν ψυχὴν εἰσιοῦσα, πᾶσαν ἐκβάλλει νωθείαν, καὶ πτεροῦ ποιεῖ κουφότερον τὸν ἁλόντα· καὶ πάντων τῶν ὁρωμένων ὑπερορῶν [54] λοιπὸν, ὁ τοιοῦτος ἐν κατανύξει μένει διηνεκεῖ, πηγὰς συνεχεῖς ἀφιεὶς δακρύων, καὶ πολλὴν ἐντεῦθεν καρπούμενος τὴν ἡδονήν. Οὐδὲν γὰρ οὕτως συγκολλᾷ καὶ ἑνοῖ τῷ Θεῷ, ὡς τὰ τοιαῦτα δάκρυα. Ὁ τοιοῦτος κἂν ἐν μέσαις πόλεσιν ᾖ κατοικῶν, ὡς ἐν ἐρημίᾳ διατρίβει καὶ ὄρεσι καὶ νάπαις [55], οὐδένα τῶν παρόντων ὁρῶν, οὐδὲ κόρον τῶν τοιούτων λαμβάνων θρήνων, ἄν τε ὑπὲρ ἑαυτοῦ, ἄν τε ὑπὲρ τῶν ἑτέροις πεπλημμελη-

[39] χάριν] ἕνεκεν D. E. F. [40] καὶ μέγα τὸ παράσημον] τὸ μέγα καὶ παράδοξον A. B. C. mox τιθεὶς F. et corr. D. vulgo τίθησιν. [41] ἕως ἂν... ἐθνῶν desunt in codd. [42] ἐλθόντες om. D. E. An. Sav. [43] τὸν] καὶ τὸν D. E. F. [44] υἱὸς καὶ] καὶ υἱὸς Edd. [45] ἐκ προοιμίου C. ἐκ (τῶν B.) προοιμίων A. B. [46] οἱ δὲ quæ vulgo desunt, addidi e cod. E. vid. adnot. [47] ἐννοεῖν] ἐννοοῦντας A. B. C. [48] ἀλλ' om. A. B. [49] ἐψηφίσαντο] γοῦν ψηφίσασθαι A. B. C. [50] ΗΘΙΚΟΝ. Ὅτι τὸ κατὰ Θεὸν πένθος καὶ χαρὰν ποιεῖ μεγάλην καὶ ὠφέλειαν· καὶ ὅτι μέγα κακὸν ὁ γέλως· καὶ ὅτι δεῖ φεύγειν τὰ θέατρα. A. [51] ταύτης] αὐτῆς F. [52] ἤθελον] Vulgo τι ἤθελον, sed τί deest in meis præter F. etiam in Mosqq. vid. Matthæi. ad Luc. xii, 49. [53] σχολὴν] διατριβὴν D. E. F. [54] ὑπερορῶν] Sic E. An. ὑπερορῶντα F. Vulgo ὑπερορᾷν, et post h. v. plene interpungitur. [55] νάπαις] Sic An. et codd. σπηλαίοις Edd.

ne prophetis quidem annuntiantibus crediderunt. Cur autem nobis et tempus dicit et locum, dum ait, *In Bethlehem*, et, *In diebus Herodis regis?* qua vero de causa dignitatem etiam addidit? Dignitatem quidem addidit, quoniam et alius fuit Herodes qui Joannem occidit; sed hic tetrarcha, ille rex erat. Locum autem scribit et tempus dum prophetias nobis veteres commemorat, quarum alteram Michæas emisit his verbis : *Et tu Bethlehem terra Juda, nequaquam minima es in principibus Juda* (*Mich.* 5. 2); alteram patriarcha Jacob, qui nobis tempus exprimit, magnumque signum adventus ejus apponit; nam ait : *Non auferetur princeps de Juda, nec dux de femoribus ejus, donec veniat cui repositum est : et ipse exspectatio gentium* (*Gen.* 49. 10). Sed illud quoque inquirendum est, quæ causa ipsis fuerit talia cogitandi, et quis illos ad talia agenda concitaverit. Neque enim mihi videtur hæc posse ad solam stellam referri; sed ad Deum qui eorum animos concitavit : id quod etiam in Cyro fecit, cum ejus animum induxit, ut Judæos dimitteret (*Paral.* 36); neque tamen illud ita operatus est, ut liberum ejus arbitrium tolleret : quandoquidem et cum Paulum ex alto vocavit, et gratiam suam et ejus obsequentiam conspicuam effecit (*Act.* 9). At inquies, Cur non omnibus magis hoc ipsum revelavit? Quia non omnes credituri erant, hi vero erant aliis paratiores : siquidem cum innumeræ gentes perirent, ad Ninivitas solum propheta missus est : duoque erant in cruce latrones, et alter tantum salutem nactus est. Horum itaque virtutem perpende; non quod venerint, sed quod cum fiducia et simpliciter egerint. Etenim ne subdole missi videantur, et quo duce venerint, et viæ longitudinem narrant, et loquendi fiduciam exhibent : nam aiunt, *Venimus adorare eum;* neque populi furorem, neque regis tyrannidem reformidant : quapropter videntur mihi etiam contribulium suorum doctores domi fuisse. Nam qui istic illud dicere non dubitarunt, multo magis in patria sua ea de re loquuti libere fuerint, quippe qui et oraculum angeli accepissent, et prophetæ testimonium allatum. 3. *Audiens autem Herodes*, ait, *turbatus est, et omnis Jerosolyma cum illo.* Jure quidem Herodes, qui rex erat, sibi filiisque timebat : Jerosolyma vero quare turbata est, quandoquidem ipsum et servatorem, et beneficum, et liberatorem jam olim prophetæ prædixerant? Cur ergo turbati sunt? Eodem animo quo olim beneficum Deum aversabantur, et carnes illas Ægyptiacas commemorabant, dum tanta fruerentur libertate. Tu vero mihi perpende accurata prophetarum dicta. Nam illud ipsum jam olim prænuntiavit propheta his verbis : *Cupient si facti sunt igne combusti : quia puer natus est nobis, et filius datus est nobis* (*Isai.* 9. 5. 6). Attamen perturbati, non curant videre quod gestum est, non magos sequuntur, non sciscitantur; ita nimirum contentiosi et simul socordes præ omnibus erant; cum par fuisset enim gloriari, quod rex ille apud se natus esset, quod Persarum regionem ad se traxisset, ac fore videretur ut omnes sibi subditi essent, quando res sic prospere caderent et in melius proficerent, ac vel a principio imperium ita splendidum esset : illi tamen ne sic quidem in meliora mutantur, etiamsi nuper fuerant a captivitate Persica liberati. Atqui par erat illos, etiamsi arcanorum et sublimium ignari fuissent, et ex præsentibus tantum calculum posuissent, hæc cogitare tamen : Si natum regem nostrum ita formidant, multo magis cum adoleverit ipsum pertimescent, ipsique obsequentur : nostraque barbaricis splendidiora futura sunt. Sed nihil hujusmodi ipsorum animos erigit : tanta scilicet erat illorum socordia cum livore conjuncta · quod utrumque vitium nos oportet diligenter arcere, eumque, qui adversus ista aciem instruet igne ferventiorem esse. Quamobrem dicebat Christus : *Ignem veni mittere in terram; et quid volo, nisi ut accendatur* (*Luc.* 12. 49)? Ideoque Spiritus ignis specie apparuit.

5. *Fervorem audientium excitat exemplo Pauli et primorum fidelium. Ignis spiritualis omnem cupiditatem consumit.* — Verum nos cinere frigidiores, et mortuis stupidiores facti sumus, licet Paulum videamus super cælum et cælum cæli volantem, et vehementius quam ipsa flamma omnia vincentem et superantem, superna, inferna; præsentia, futura, ea quæ sunt et ea quæ non sunt. Quod si hoc exemplum supra te est, jam torporis est iste obtentus. Quid enim plus quam tu habuit Paulus, ut dicas non posse te illum imitari? Verum ne quid contentiosius dicere videamur, Paulo dimisso primos fideles consideremus : qui et pecunias et possessiones, et curam et occupationes omnes sæculares repudiarunt, totosque se Deo consecrarunt, nocte dieque semper verbi doctrinæ attendentes. Hæc est enim spiritualis ignis natura, ut nullam rerum sæcularium cupiditatem relinquat, sed in alium transferat amorem. Quapropter talium rerum cupidus, etiamsi omnia profundere, etiamsi voluptatem et gloriam irridere, ipsamque animam tradere oporteat, cum magna facilitate hæc omnia perficit. Nam illius ignis ardor in animam ingressus, torporem omnem abjicit, et penna leviorem efficit eum quem invadit, ita ut omnia quæ sub aspectum cadunt, despiciat. Qui talis est, in perpetua compunctione deinde perseverat, fontes lacrymarum frequenter effundens, multamque inde voluptatem excerpens. Nihil quippe Deo ita conglutinat et conjungit, ut lacrymæ hujusmodi. Vir talis etsi in mediis urbibus habitet, quasi in deserto, in montibus et speluncis versatur, rebus præsentibus non attendit, neque hujusmodi fletibus umquam satiatur, sive pro se, sive pro aliorum peccatis lacrymas effundat. Ideoque Christus [1] hosce præ aliis beatos prædicat dicens, *Beati qui lugent* (*Matth.* 5. 5.). Cur vero Paulus dicit : *Gaudete in Domino semper* (*Philipp.* 4. 4.)? Ut lacrymarum hujusmodi volupta-

tem declaret. Quemadmodum enim mundi gaudium mœrorem habet conjunctum, sic et lacrymæ illæ secundum Deum lætitiam pariunt perennem et quæ numquam deficiat. Sic meretrix illa virginibus clarior effecta est, hoc igne succensa. Quia enim pœnitentiæ fervore correpta est, Christi amore postea exarsit, cum solutis capillis sacros illos pedes lacrymis rigavit, coma sua abstersit, atque unguentum effudit. Et hæc quidem extrinsecus gesta sunt: illa vero, quæ in animo agebantur, his longe ardentiora erant, quæ unus cernebat Deus. Quapropter quisque nostrum hæc audiens, congratulatur ipsi, ac de ejus recte factis lætatur, omnique crimine liberam illam putat.

*Lacrymæ bonæ et utiles quæ. Risus dissolutus prohibetur.* — Quod si nos, qui mali sumus, hunc calculum ferimus, cogita quantam acceperit gratiam, et quanta ex pœnitentia, etiam antequam munera illa acciperet, a Deo consequuta sit bona. Sicut enim post vehementes imbres aer purus efficitur, sic post fusas lacrymas sequitur tranquillitas et serenitas, peccatorumque tenebræ fugantur. Et sicut ex aqua et Spiritu, sic ex lacrymis et confessione purgamur, modo non ad ostentationem et laudem captandam id faciamus. Nam quæ hac de causa lacrymatur, magis culpanda est, quam ea quæ fuco et pigmentis sese oblinit. Illas enim requiro lacrymas, quæ non ad ostentationem, sed ad compunctionem funduntur, quæ occulte in cubiculis nullo teste, quæ quiete sine strepitu manant, quæ ex intimo cordis, ex afflictione et dolore, quæ propter Deum emittuntur: quales erant Annæ lacrymæ: *Ejus* enim *labia*, inquit Scriptura, *movebantur*, *et vox non audiebatur* (1. *Reg.* 1. 13). Verum lacrymæ solæ tuba clariorem emittebant vocem. Ideoque vulvam ejus aperuit Deus, et durum saxum in agrum fertilem vertit.

6. Si tu quoque sic lacrymeris, Domini tui imitator effectus es. Nam et ipse lacrymatus est et de Lazaro, et de civitate (*Joan.* 11. 35. *Luc.* 19. 41), et circa Judam turbatus est. Idipsum porro videre est sæpe facientem, ridentem vero nusquam, imo ne subridentem quidem: nullus certe hoc evangelista narravit. Ideoque et Paulum flevisse, ac per triennium nocte et die idipsum fecisse, et ipse et alii de ipso narrant: quod autem riserit nec ipse, nec alius sanctorum de ipso dixit, imo nec de aliis ipsi similibus: de Sara tantum id narratur, quando correpta fuit; et de filio Noæ, quando ex libero servus effectus est. Hæc autem dico, non ut risum prorsus eliminem, sed ut dissolutionem auferam (*a*). Cur, quæso, ita gaudes et diffluis tot reddendis obnoxius rationibus, qui tremendo illi tribunali sistendus es, de tuis omnibus in hac vita gestis rationem accurate redditurus? Etenim de iis, quæ vel sponte, vel inviti fecimus, rationem reddemus: *Qui enim*, inquit, *negaverit me coram hominibus, et ego negabo eum coram Patre meo, qui in cælis est* (*Matth.* 10. 33). Atqui illa negatio [aliquando] non voluntaria est, et tamen supplicium non effugit, ejusque dabimus pœnas, et tam eorum quæ scimus, quam eorum quæ nescimus: *Nihil enim mihi conscius sum*, inquit, *sed non in hoc justificatus sum* (1. *Cor.* 4. 4); sive ignorantes sive scientes peccemus: *Testimonium enim illis perhibeo*, inquit, *quia æmulationem Dei habent, sed non secundum scientiam* (*Rom.* 10. 2). Verum id illis ad purgationem non sufficit. Corinthiis autem scribens aiebat: *Timeo ne sicut serpens Evam seduxit astutia sua, sic corrumpantur sensus vestri, et excidant a simplicitate quæ est in Christo* (2. *Cor.* 11. 3). Tot tantorumque facinorum rationem redditurus, sedes ridens, urbanas facetias proferens, et voluptati indulgens? Sed si id non fecero, inquies, si luxero, quæ mihi hinc utilitas? Multa sane, et tanta quantam explicare non possim. In sæcularibus enim judiciis, quantumvis plores, non effugies supplicium post latam sententiam; hic vero, si ingemiscas tantum, sententiam solvisti, et veniam consequeris. Ideoque de luctu sæpe Christus nos admonet, et eos qui lugent beatos prædicat, illos vero qui rident, miseros declarat. Hoc quippe theatrum non risum admittit: neque ideo convenimus, ut cachinnos effundamus, sed ut gemamus, atque ex hujusmodi gemitu regni hereditatem nanciscamur. Tu vero si coram Imperatore steteris, ne subridere quidem audebis: et ipsum angelorum Dominum domi habens non stas tremens cum modestia decenti, sed rides illo etiam sæpe irato? nec cogitas te illum magis ad iram concitare dum hæc agis, quam dum peccas? Non enim ita peccatores aversatur Deus, ut eos qui post peccatum non sese cohibent. Attamen ita sunt quidam omni sensu vacui, ut post hæc audita verba dicant: Absit, ut umquam lacrymas fundam, mihi vero id concedat Deus, ut semper rideam et ludam. Quid hujusmodi cogitatione infantius? Non enim Deus id dat ut ludamus, sed diabolus. Audi igitur quid passi sint ii qui ludebant: *Sedit*, inquit, *populus manducare et bibere, et surrexerunt ludere* (*Exod.* 32. 6). Tales erant Sodomitæ, tales etiam illi tempore diluvii. Nam de illis dicitur, *In superbia, in prosperitate, et in saturitate panum deliciis affluebant* (*Ezech.* 16. 49). Illi vero qui tempore Noæ erant, cum per tot annos construi arcam viderent, sine ulla cura vel sensu lætabantur, nihil de futuris rebus prospicientes; ideoque universos diluvium submersit, et commune orbis naufragium tunc effecit.

7. *Dona Dei quæ sint. Vigilantia quam utilis; quam noxia theatri spectacula.* — Ne itaque illa petas a Deo, quæ a diabolo accipis. Nam Dei est, dare cor

[1] Sic Mss. et ita legit Anianus. At Savil. et Morel., *Deus*.

(*a*) Itaque prohibet Chrysostomus non risum, sed *dissolutionem*. Sic etiam, Homil. de Davide et Saüle, de lascivis agens mulieribus, quæ in theatris histrionicam exercebant, ait, καὶ πολλὴ ἡ διάχυσις, καὶ ἡ παρὰ τοῦ τόπου πρὸς ἀσέλγειαν παράκλησις, hoc est, *multaque dissolutio* (male enim Erasmus vertit, *confusio*), *hinc ipse locus ad lasciviam invitans*.

δακρύῃ. Διὰ τοῦτο πρὸ τῶν ἄλλων τούτους
ιζεν ὁ Θεός [56], *Μακάριοι οἱ πενθοῦντες*, λέ-
αὶ πῶς ὁ Παῦλός φησι· *Χαίρετε ἐν Κυρίῳ*
ε; Τὴν ἐκ τῶν δακρύων τούτων λέγων ἡδονήν.
γὰρ ἡ διὰ κόσμον χαρὰ λύπην ἔχει συγκεχλη-
ν, οὕτω τὰ κατὰ Θεὸν δάκρυα χαρὰν βλαστά-
νεκῆ καὶ ἀμάραντον. Οὕτω καὶ ἡ πόρνη παρ-
ἐγένετο σεμνοτέρα, τούτῳ κατασχεθεῖσα τῷ
Ἐπειδὴ γὰρ διεθερμάνθη τῇ μετανοίᾳ, ἐξεδαχ-
οιπὸν τῷ περὶ τὸν Χριστὸν πόθῳ, τὰς τρίχας
, καὶ τοὺς ἁγίους [57] βρέχουσα πόδας τοῖς δά-
καὶ ταῖς ἰδίαις αὐτοὺς ἀπομάσσουσα κόμαις,
μύρον κενοῦσα. Καὶ ταῦτα μὲν ἅπαντα ἔξωθεν
· τὰ δὲ ἐν τῇ διανοίᾳ τελούμενα πολλῷ τούτων
ερα ἦν, [58] ἃ μόνος αὐτὸς ἔβλεπεν ὁ Θεός. Διὰ
ο ἕκαστος [59] ἀκούων, συγχαίρει τε αὐτῇ, καὶ
νεται τοῖς ἐκείνης κατορθώμασι, καὶ πάντων
ττει τῶν ἐγκλημάτων αὐτήν.
ι ἡμεῖς οἱ πονηροὶ ταύτην φέρομεν τὴν ψῆφον,
ν τίνος ἀπέλαυσε παρὰ τοῦ φιλανθρώπου
αὶ πόσα, καὶ πρὸ τῶν τοῦ Θεοῦ δωρεῶν, ἀπὸ
ανοίας [96] ἐκαρπώσατο ἀγαθά [60]. Καθάπερ
τοῦ καταῤῥαγέντος σφοδροῦ αἰθρία γίνεται
, οὕτω καὶ δακρύων καταφερομένων γαλήνη
καὶ εὐδία, καὶ τὸ ἐκ τῶν ἁμαρτημάτων ἀφα-
σκότος. Καὶ ὥσπερ ἐξ ὕδατος καὶ πνεύματος,
ιπὸ δακρύων καὶ ἐξομολογήσεως καθαιρόμεθα
ἂν μὴ πρὸς ἐπίδειξιν τοῦτο ποιῶμεν καὶ πρὸς
ίαν. Τὴν γὰρ οὕτω δακρύουσαν τῆς καλλω-
ῆς καὶ [61] ὑπογραφαῖς καὶ ἐπιτρίμμασι μᾶλλον
ρεῖσθαι φαίην ἂν εἶναι δίκαιον. Ἐγὼ γὰρ
ζητῶ τὰ δάκρυα τὰ μὴ πρὸς ἐπίδειξιν, ἀλλὰ
ατάνυξιν γινόμενα· τὰ λάθρα καὶ ἐν τοῖς
ις, καὶ μηδενὸς ὁρῶντος, ἀλλ' ἠρέμα καὶ
ι στάζοντα· τὰ ἀπὸ βάθους διανοίας, τὰ ἐν τῷ
αι καὶ ὀδυνᾶσθαι, τὰ διὰ τὸν Θεὸν μόνον γινό-
ῖα τὰ τῆς Ἄννης ἦν· *Τὰ γὰρ χείλη αὐτῆς,*
*ἐκινεῖτο, καὶ ἡ φωνὴ αὐτῆς οὐκ ἠκούετο.*
ὰ δάκρυα μόνα σάλπιγγος λαμπροτέραν ἠφίει
Διὰ δὴ τοῦτο καὶ τὴν μήτραν ἀνέῳξεν ὁ
αὶ τὴν σκληρὰν πέτραν ἁπαλὴν ἄρουραν
το.
ν οὕτω καὶ αὐτὸς δακρύῃς, μιμητὴς τοῦ Δεσπό-
γέγονας. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς ἐδάκρυσε, καὶ
ζάρου καὶ ἐπὶ τῆς πόλεως, καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰούδα
χθη. Καὶ τοῦτο μὲν πολλάκις ἔστιν ἰδεῖν αὐτὸν
ι, γελῶντα δὲ οὐδαμοῦ· ἀλλ' οὐδὲ μειδιῶντα
οὐκοῦν τῶν εὐαγγελιστῶν οὐδείς [62] εἴρηκε.
το καὶ Παῦλος, ὅτι μὲν ἐδάκρυσε, καὶ τριετίαν
αὶ ἡμέραν τοῦτο ἐποίει, καὶ αὐτὸς περὶ ἑαυ-
ι ἕτεροι περὶ αὐτοῦ τοῦτο λέγουσιν· ὅτι δὲ
ν, οὐδαμοῦ οὔτε αὐτὸς εἴρηκεν, οὔτε [63] ἄλλος
; τῶν ἁγίων, οὔτε περὶ ἑαυτοῦ, οὔτε περὶ
τινὸς τοιούτου · [97] ἀλλὰ [64] περὶ Σάῤῥας
οῦτο εἴρηται, ἡνίκα ἐπετιμήθη· καὶ περὶ τοῦ
ιε, ὅτε ἀντ' ἐλευθέρου δοῦλος γέγονε. Καὶ
έγω, οὐ τὸν γέλωτα ἐκκόπτων, ἀλλὰ τὴν διά-
ναιρῶν. Τίνος γὰρ ἕνεκεν, εἰπέ μοι, θρύπτῃ

καὶ διαῤῥέεις, τοσαύταις εὐθύναις ἔνοχος ὢν ἔτι, καὶ φοβερῷ μέλλων παραστήσεσθαι [65] δικαστηρίῳ, καὶ πάντων παρέχειν λόγον μετὰ ἀκριβείας τῶν ἐνταῦθα γεγενημένων; Καὶ γὰρ ὧν ἑκόντες καὶ ὧν [66] ἄκοντες ἡμάρτομεν, δώσομεν λόγον· *Ὃς γὰρ ἂν ἀρνήσηταί με*, φησὶν, *ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, κἀγὼ ἀρνήσομαι αὐτὸν ἔμπροσθεν τοῦ Πατρός μου.* [67] Καίτοιγε ἀκούσιος ἡ τοιαύτη ἄρνησις, ἀλλ' ὅμως οὐ διαφεύγει τὴν κόλασιν, ἀλλὰ καὶ ταύτης δίδομεν εὐθύνας· καὶ ὧν ἴσμεν, καὶ ὧν [68] οὐκ ἴσμεν· *Οὐδὲν γὰρ ἐμαυτῷ σύνοιδα*, φησὶν, *ἀλλ' οὐκ ἐν τούτῳ δεδικαίωμαι.* Καὶ ὧν κατὰ ἄγνοιαν, καὶ ὧν [69] κατὰ γνῶσιν· *Μαρτυρῶ γὰρ αὐτοῖς*, φησὶν, *ὅτι ζῆλον Θεοῦ ἔχουσιν, ἀλλ' οὐ κατ' ἐπίγνωσιν*· ἀλλ' ὅμως οὐκ ἀρκεῖ τοῦτο εἰς ἀπολογίαν αὐτοῖς. Καὶ Κορινθίοις δὲ ἐπιστέλλων ἔλεγε· *Φοβοῦμαι μήπως ὡς ὁ ὄφις ἐξηπάτησεν Εὔαν ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτοῦ, οὕτω φθαρῇ τὰ νοήματα ὑμῶν ἀπὸ τῆς ἁπλότητος τῆς εἰς τὸν Χριστόν.* Τοσούτων τοίνυν μέλλων διδόναι εὐθύνας, κάθῃ γελῶν, καὶ ἀστεῖα λέγων, καὶ τρυφῇ προσέχων; Ἂν γὰρ μὴ ταῦτα ποιήσω, φησὶν, ἀλλὰ πενθήσω, τί τὸ ὄφελος; Μέγιστον μὲν οὖν, καὶ τοσοῦτον ὅσον οὐδὲ τῷ λόγῳ παραστῆσαι δυνατόν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἔξωθεν δικαστηρίων, ὅσα ἂν δακρύσῃς, οὐκ ἐκφεύξῃ τὴν κόλασιν μετὰ τὴν ἀπόφασιν· ἐνταῦθα δὲ, ἂν στυγνάσῃς μόνον, ἔλυσας τὴν ψῆφον, καὶ συγγνώμης [98] ἀπέλαυσας. Διὰ τοῦτο πολλὰ περὶ πένθους ἡμῖν ὁ Χριστὸς διαλέγεται, καὶ μακαρίζει τοὺς πενθοῦντας, καὶ ταλανίζει τοὺς γελῶντας. Οὐ γάρ ἐστι τὸ θέατρον τοῦτο γέλωτος, οὐδὲ διὰ τοῦτο συνήλθομεν, ἵνα ἀνακαγχάζωμεν, ἀλλ' ἵνα στενάζωμεν [70], καὶ βασιλείαν ἐκ τοῦ στεναγμοῦ τούτου κληρονομήσωμεν. Σὺ δὲ βασιλεῖ μὲν παρεστὼς, οὐδὲ ἁπλῶς μειδιᾶσαι ἀνέχῃ· τὸν δὲ τῶν ἀγγέλων Δεσπότην ἔχων ἔνοικον οὐχ ἕστηκας μετὰ τρόμου καὶ [71] σωφροσύνης τῆς προσηκούσης, ἀλλὰ γελᾷς, αὐτοῦ πολλάκις ὀργιζομένου; καὶ οὐκ ἐννοεῖς ὅτι τῶν ἁμαρτημάτων ταύτῃ μειζόνως παροξύνεις αὐτόν; Οὐ γὰρ οὕτω τοὺς ἁμαρτάνοντας, ὡς τοὺς μετὰ τὴν ἁμαρτίαν μὴ συστελλομένους ἀποστρέφεσθαι εἴωθεν ὁ Θεός. Ἀλλ' ὅμως οὕτως εἰσὶν ἀναισθήτως τινὲς διακείμενοι, ὡς καὶ μετὰ ταῦτα τὰ ῥήματα λέγειν· ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο δακρῦσαί ποτε, ἀλλὰ δῴη μοι γελᾷν καὶ παίζειν ὁ Θεὸς πάντα τὸν χρόνον. Καὶ τί ταύτης τῆς διανοίας παιδικώτερον γένοιτ' ἄν; οὐ γὰρ ὁ Θεὸς δίδωσι παίζειν, ἀλλ' ὁ διάβολος. Ἄκουσον γοῦν, οἱ παίζοντες τί ἔπαθον· *Ἐκάθισε*, φησὶν, *ὁ λαὸς φαγεῖν καὶ πιεῖν, καὶ ἀνέστησαν παίζειν.* Τοιοῦτοι ἦσαν οἱ ἐν Σοδόμοις, τοιοῦτοι οἱ ἐπὶ τοῦ κατακλυσμοῦ. Καὶ γὰρ καὶ περὶ ἐκείνων φησὶν, *Ὅτι ἐν ὑπερηφανίᾳ, καὶ ἐν εὐθηνίαις, καὶ ἐν πλησμονῇ ἄρτων ἐσπατάλων.* Καὶ οἱ κατὰ τὸν Νῶε ὄντες τὴν κιβωτὸν ἐπὶ τοσούτοις [72] ὁρῶντες κατασκευαζομένην ἔτεσιν, ἀναλγήτως εὐφραίνοντο, μηδὲν τῶν μελλόντων προορώμενοι. Διὰ τοῦτο καὶ πάντας αὐτοὺς ἐπελθὼν παρέσυρεν ὁ κατακλυσμὸς, καὶ τὸ κοινὸν τῆς οἰκουμένης ναυάγιον τότε εἰργάσατο.

ζ'. Μὴ τοίνυν αἴτει παρὰ τοῦ Θεοῦ ταῦτα, ἃ παρὰ

ς] Χριστός An. Ben. [57] ἁγίους] add. αὐτοῦ A.B.C. [58] ἃ] καὶ iidem. [59] ἕκαστος] add. ἡμῶν iidem.
ὰ] τὰ ἀγαθά D. [61] καὶ] ἐν Sav. Ben. [62] οὐδείς] τοῦτο οὐδεὶς D. E. οὐδεὶς τοῦτο F. [63] οὔτε] Edd. οὐδὲ
περὶ αὐτοῦ (hoc F.) vid. Adnot. [64] ἀλλὰ] ἀλλ' ἢ F. [65] παρίστασθαι F. [66] ὧν om. A.B.C. [67] μου]
ὁ ἐν οὐρανοῖς Edd. [68] ὧν om. A. [69] ὧν om. A. B. C. D. [70] στενάξωμεν B. C. [71] μετὰ τρόμου
μων καὶ μετὰ τρόμου Edd.] φόβου F. [72] ἐπὶ τοσούτοις... ἔτεσιν] ἐπὶ τοσοῦτον... χρόνον Edd.

τοῦ διαβόλου λαμβάνεις. Τοῦ γὰρ Θεοῦ, δοῦναι καρδίαν συντετριμμένην καὶ τεταπεινωμένην, νήφουσαν, σωφρονοῦσαν καὶ κατεσταλμένην, μετανοοῦσαν καὶ κατανενυγμένην. Ταῦτα ἐκείνου τὰ δῶρα, ἐπειδὴ καὶ τούτου ἡμῖν χρεία [99] μάλιστα. Καὶ γὰρ ἀγὼν ἐφέστηκε χαλεπὸς, καὶ πρὸς τὰς ἀοράτους ἡμῖν δυνάμεις ἡ πάλη, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας ἡ μάχη, πρὸς τὰς ἀρχὰς, πρὸς τὰς ἐξουσίας ὁ πόλεμος· καὶ ἀγαπητὸν σπουδάζοντας ἡμᾶς καὶ νήφοντας καὶ διεγηγερμένους, δυνηθῆναι τὴν ἀγρίαν ἐκείνην [73] φάλαγγα ἐνεγκεῖν. Ἂν δὲ γελῶμεν καὶ παίζωμεν, καὶ διαπαντὸς ῥᾳθυμῶμεν, καὶ πρὸ τῆς συμβολῆς ὑπὸ τῆς οἰκείας καταπεσούμεθα ῥᾳθυμίας. Οὐ τοίνυν ἡμέτερον τὸ γελᾷν διηνεκῶς καὶ θρύπτεσθαι καὶ τρυφᾷν, ἀλλὰ τῶν ἐπὶ σκηνῆς, τῶν πορνευομένων γυναικῶν, τῶν εἰς τοῦτο ἐξυρημένων [74] ἀνδρῶν, τῶν παρασίτων, τῶν κολάκων· οὐ τῶν ἐπὶ τὸν οὐρανὸν κεκλημένων, οὐ τῶν εἰς τὴν ἄνω πόλιν ἐγγεγραμμένων, οὐ τῶν ὅπλα βασταζόντων πνευματικὰ, ἀλλὰ τῶν τῷ διαβόλῳ τελουμένων. Ἐκεῖνος γάρ ἐστιν, ἐκεῖνος, ὁ καὶ τέχνην τὸ πρᾶγμα ποιήσας, ἵνα τοὺς στρατιώτας ἐκλύσῃ [75] τοῦ Χριστοῦ, καὶ μαλακώτερα αὐτῶν ποιήσῃ τῆς προθυμίας τὰ νεῦρα. Διὰ τοῦτο καὶ θέατρα ᾠκοδόμησεν ἐν ταῖς πόλεσι, καὶ τοὺς γελωτοποιοὺς ἐκείνους ἀσκήσας, διὰ τῆς ἐκείνων λύμης κατὰ τῆς πόλεως ἁπάσης τὸν τοιοῦτον ἐνσκήπτει [76] λοιμόν· ἃ φεύγειν ὁ Παῦλος ἐκέλευσε, τὴν μωρολογίαν καὶ τὴν εὐτραπελίαν [77], ταῦτα διώκειν ἀναπείθων. Καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον τούτων ἡ τοῦ γέλωτός ἐστιν ὑπόθεσις. Ὅταν μὲν γὰρ βλάσφημόν τι εἴπωσιν ἢ αἰσχρὸν οἱ μῖμοι τῶν γελοίων ἐκείνων, τότε πολλοὶ τῶν ἀνοητοτέρων γελῶσι καὶ τέρπονται, ὑπὲρ ὧν αὐτοὺς λιθάζειν ἐχρῆν, ὑπὲρ τούτων κροτοῦντες, καὶ τὴν κάμινον τοῦ πυρὸς διὰ τῆς ἡδονῆς ταύτης κατὰ τῆς ἑαυτῶν ἕλκοντες κεφαλῆς. Οἱ γὰρ ἐπαινοῦντες τοὺς ταῦτα [78] λέγοντας, οὗτοι μάλιστά εἰσιν οἱ λέγειν ἀναπείθοντες· διὸ καὶ τῆς κολάσεως τῆς ἐπὶ τούτοις κειμένης δικαιότερον ἂν εἶεν [79] ὑπεύθυνοι. [100] Εἰ γὰρ μηδεὶς ἦν ὁ τὰ τοιαῦτα θεώμενος, οὐδ' ἂν ὁ ἀγωνιζόμενος ἦν· ὅταν δὲ ἴδωσιν ὑμᾶς καὶ ἐργαστήρια καὶ τέχνας καὶ τὴν ἐκ τούτων πρόσοδον, καὶ πάντα ἁπλῶς ὑπὲρ τῆς ἐκεῖ διατριβῆς ἀφέντας, μείζονα δέχονται τὴν προθυμίαν, καὶ πλείονα περὶ ταῦτα ποιοῦνται σπουδήν. Καὶ ταῦτα οὐκ ἐκείνους ἀπαλλάττων ἐγκλημάτων λέγω, ἀλλ' ἵνα ὑμεῖς μάθητε, ὅτι τὴν ἀρχὴν καὶ τὴν ῥίζαν τῆς τοιαύτης παρανομίας ὑμεῖς μάλιστά ἐστε οἱ παρέχοντες, οἱ τὴν ἡμέραν ἅπασαν εἰς ταῦτα καταναλίσκοντες [80], καὶ τὰ σεμνὰ τοῦ γάμου πράγματα ἐκπομπεύοντες, καὶ τὸ μυστήριον τὸ μέγα παραδειγματίζοντες. Οὐδὲ γὰρ οὕτως ἐκεῖνος ὁ ταῦτα ὑποκρινόμενός ἐστιν ὁ πλημμελῶν, ὡς πρὸ ἐκείνου σὺ, ὁ ταῦτα κελεύων ποιεῖν· μᾶλλον δὲ οὐ κελεύων μόνον, ἀλλὰ καὶ σπουδάζων, καὶ εὐφραινόμενος, καὶ γελῶν, καὶ ἐπαινῶν τὰ γινόμενα, καὶ παντὶ τρόπῳ συγκροτῶν τὰ τοιαῦτα ἐργαστήρια τῶν δαιμόνων. Ποίοις οὖν ὀφθαλμοῖς, εἰπέ μοι, λοιπὸν τὴν γυναῖκα ἐπὶ τῆς οἰκίας ὄψει, ἰδὼν αὐτὴν ὑβριζομένην ἐκεῖ; Πῶς δὲ οὐκ ἐρυθριᾷς ἀναμιμνησκόμενος τῆς συνοίκου, ἡνίκα ἂν τὴν φύσιν αὐτὴν παραδειγματιζομένην ἴδῃς;

η'. Μὴ γάρ μοι τοῦτο εἴπῃς, ὅτι ὑπόκρισίς ἐστι τὰ γινόμενα· ἡ γὰρ ὑπόκρισις αὕτη πολλοὺς εἰργάσατο μοιχοὺς, καὶ πολλὰς ἀνέτρεψεν οἰκίας. Καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα στένω, ὅτι οὐδὲ δοκεῖ πονηρὸν εἶναι τὸ γινόμενον, ἀλλὰ καὶ κρότοι καὶ κραυγὴ καὶ γέλως πολὺς, μοιχείας τολμωμένης τοσαύτης. Τί λέγεις; Ὑπόκρισις τὰ γινόμενα [81]; Δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μυρίων ἂν εἶεν ἐκεῖνοι θανάτων ἄξιοι, ὅτι ἃ φεύγειν οἱ νόμοι κελεύουσιν ἅπαντες, ταῦτα μιμεῖσθαι ἐσπουδάκασιν ἐκεῖνοι. Εἰ γὰρ αὐτὸ κακὸν, καὶ ἡ μίμησις τούτου κακόν. Καὶ οὔπω λέγω, πόσους ἐργάζονται μοιχοὺς οἱ τὰ τοιαῦτα τῆς μοιχείας ὑποκρινόμενοι δράματα, πῶς ἰταμοὺς καὶ ἀναισχύντους κατασκευάζουσι τοὺς [101] τῶν τοιούτων θεωρούς· οὐδὲν γὰρ πορνικώτερον καὶ [82] ἰταμώτερον ὀφθαλμοῦ τοιαῦτα βλέπειν ἀνεχομένου. Σὺ δὲ ἐν ἀγορᾷ μὲν οὐκ ἂν ἕλοιο γυναῖκα γυμνουμένην ἰδεῖν, μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἐν οἰκίᾳ, ἀλλὰ καὶ ὕβριν τὸ πρᾶγμα καλεῖς· ἐπὶ δὲ τὸ θέατρον ἀναβαίνεις, ἵνα τὸ κοινὸν τῶν ἀνδρῶν καὶ τῶν γυναικῶν ἐνυβρίσῃς γένος, καὶ τοὺς σαυτοῦ αἰσχύνῃς ὀφθαλμούς; Μὴ γὰρ δὴ τοῦτο εἴπῃς, ὅτι πόρνη ἐστὶν ἡ γυμνουμένη, ἀλλ' ὅτι ἡ αὐτὴ φύσις καὶ σῶμα [83] τὸ αὐτὸ καὶ τῆς πόρνης καὶ τῆς ἐλευθέρας. Εἰ γὰρ οὐδὲν ἄτοπον τοῦτο, τίνος ἕνεκεν ἐπ' ἀγορᾶς ἂν ἴδῃς τοῦτο γινόμενον, καὶ αὐτὸς ἀποπηδᾷς, καὶ τὴν ἀσχημονοῦσαν ἐλαύνεις; ἢ ὅταν μὲν διῃρημένοι ὦμεν, τότε ἄτοπον τὸ τοιοῦτον· ὅταν δὲ συνηγμένοι καὶ πάντες ὁμοῦ καθήμενοι, οὐκέτι ὁμοίως αἰσχρόν; Ἀλλὰ γέλως ταῦτα καὶ ὄνειδος, καὶ ἐσχάτης παραπληξίας ῥήματα· καὶ βέλτιον πηλῷ καὶ βορβόρῳ τὴν ὄψιν ἀναχρῶσαι πᾶσαν, ἢ τοιαύτην θεωρῆσαι παρανομίαν. Οὔτε γὰρ οὕτως ὀφθαλμῷ βλάβη βόρβορος, ὡς ἀκόλαστος ὄψις, καὶ γεγυμνωμένης γυναικὸς θεωρία. Ἄκουσον γοῦν τί τὴν γύμνωσιν ἐποίησεν ἐξ ἀρχῆς, καὶ φοβήθητι τῆς τοιαύτης ἀσχημοσύνης τὴν ὑπόθεσιν. Τί οὖν ἐποίησε τὴν γύμνωσιν; Ἡ παρακοὴ, καὶ ἡ τοῦ διαβόλου συμβουλή. Οὕτως ἄνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς, ἐκείνου τοῦτο γέγονε τὸ ἐπιτήδευμα. Ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν κἂν ᾐσχύνοντο γυμνοὶ ὄντες· ὑμεῖς δὲ καὶ ἐγκαλλωπίζεσθε, κατὰ τὸ ἀποστολικὸν ἐκεῖνο, *Ἐν τῇ αἰσχύνῃ τὴν δόξαν ἔχοντες*. Πῶς οὖν ὄψεταί σε λοιπὸν ἡ γυνὴ ἀπὸ τῆς τοιαύτης ἐπανελθόντα παρανομίας [84]; πῶς δέξεται; πῶς προσερεῖ, οὕτως ἀτίμως τὸ κοινὸν τῆς γυναικείας παραδειγματίσαντα φύσεως, καὶ αἰχμάλωτον ὑπὸ τῆς τοιαύτης ὄψεως καὶ δοῦλον γεγενημένον τῆς πορνευθείσης γυναικός; Εἰ δὲ [102] ἀλγεῖτε ταῦτα ἀκούοντες, χάριν ὑμῖν ἔχω πολλήν· *Τίς γάρ ἐστιν ὁ εὐφραίνων με, εἰ μὴ ὁ λυπούμενος ἐξ ἐμοῦ*; Μὴ δὴ παύσησθέ ποτε στένοντες ἐπὶ τούτοις καὶ δακνόμενοι· καὶ γὰρ προοίμιον ὑμῖν ἔσται τῆς ἐπὶ τὰ κρείττω [85] μεταβολῆς ἡ ἐκ τῶν τοιούτων ὀδύνη. Διὰ τοῦτο κἀγὼ σφοδρότερον τὸν λόγον ἐποιησάμην, ἵνα βαθυτέραν δοὺς τὴν τομὴν, ἀπαλλάξω τῆς σηπεδόνος τῶν μεθυσκόντων ὑμᾶς· ἵνα πρὸς καθαρὰν ἐπαναγάγω ψυχῆς ὑγείαν· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀπολαύοντας διὰ πάντων, καὶ τῶν κειμένων ἐπάθλων τοῖς κατορθώμασι τούτοις ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[73] ἐκείνων Edd. [74] ἐξυρημένων] Sic E. F. Vulgo ἐξευρημένων. Vid. adnot. [75] ἐκλύσῃ] Sic A. C. et corr. D. ἐλκλύσῃ (sic) B. *debilitet* Arm. vulgo ἑλκύσῃ. [76] ἐνσκήπτει] ἐγείρει E. F. An. [77] εὐτραπελίαν] add. φημὶ Edd. [78] ταῦτα] τὰ τοιαῦτα Edd. [79] εἶεν] add. αὐτοὶ A. B. [80] ἀναλίσκοντες Edd. [81] γενόμενα Edd. [82] καὶ] οὐδὲ E. F [83] σῶμα] τὸ σῶμα D. E. [84] παρανομίας] Sic B. F. Arm. cæteri παροινίας [85] τὸ κρεῖττον Edd.

contritum et humiliatum, animum vigilem, temperantem, continentem, pœnitentem, compunctum. Hæc illius dona sunt, quia illis potissimum indigemus. Certamen enim imminet grave, et adversus invisibiles potestates lucta nobis est, adversus spiritualia nequitiæ pugna, adversus principatus et potestates bellum (*Ephes*. 6. 12): atque utinam diligenter agentes, vigiles et concitati, possimus hoc ferum agmen sustinere. Si vero rideamus et ludamus, ac semper socordes simus, etiam ante conflictum ex propria segnitie concidemus. Non nostrum itaque est perpetuo ridere, deliciari et convivari; sed eorum qui in scena ludunt, meretricum, virorum qui ad talia sunt depilati, parasitorum, adulatorum: non autem eorum qui ad cælum vocati sunt, non eorum qui in superna civitate sunt descripti, non eorum qui armis spiritualibus sunt instructi, sed eorum qui diabolo sunt initiati. Ille namque est, ille qui hac arte, hoc opere conatur Christi milites debilitare, illorumque animi molliores nervos efficere. Ideo theatra in urbibus struxit, et mimos illos exercens, illorum opera contra totam civitatem hanc pestem excitat: quam fugere Paulus jussit (*Ephes*. 5. 4), stultiloquium nempe et scurrilitatem; quæ autem horum omnium gravissima risus illius occasio est. Quando quidpiam aut blasphemum aut turpe inter ridicula mimi dixerint, tunc ex insipientioribus quidam rident et lætantur; cum lapidibus ipsos impetere oporteret, plaudunt illi super his, et per hanc voluptatem caminum ignis contra caput suum attrahunt. Nam qui talia dicentes laudant, ii sunt qui maxime id dicere suadent: ideoque supplicio huic facinori debito justissime obnoxii erunt. Etenim si nullus esset spectator, nullus prodiret histrio: cum autem vos vident et officinas et artes, et quæstum hinc provenientem, atque uno verbo omnia relinquere, ut ad hæc spectacula accurratis, majori alacritate atque studio his operam adhibent. Hoc autem dico, non ut illos a crimine vindicem; sed ut discatis vos esse qui hujusmodi nequitiæ principium et radicem subministratis, qui totam diem his in rebus insumitis, honestum conjugii statum traducentes, et mysterium magnum dehonestantes. Neque enim histrio ille ita delinquit, ut tu, qui hæc fieri jubes; imo nec jubes modo, sed etiam curam adhibes, lætaris, rides, laudasque hujusmodi spectacula, omnique modo hanc foves dæmonum officinam. Quibusnam, quæso, oculis uxorem tuam domi postea videbis, quam ibi vidisti contumelia affectam? quomodo non erubescis dum conjugis tuæ recordaris, cum ibi sexum ejus dehonestari videris?

8. Ne mihi dixeris, rem simulatam et histrionicam hæc esse: hæc enim histrionica multos effecit adulteros, multasque familias evertit. Ideoque maxime gemo, quod illud ne malum quidem vobis esse videatur, sed plausus, clamor, risus multus adhibeatur, dum adulterii hujusmodi spectaculum offerre audent. Quid dicis ea esse histrionicam simulationem? Ideo illi sexcentis suppliciis digni sunt, quoniam ea quæ leges omnes vitare jubent, eadem ipsi imitari student. Nam si malum est illud, ejus est quoque repræsentatio mala. Nondum dico, quot adulteros efficiant histrionica hujusmodi adulterii spectacula, quam petulantes impudentesque efficiant spectatores; nihil enim lascivius, nihil petulantius oculo, qui hujusmodi spectacula ferre possit. Tu vero in foro quidem nudam mulierem aspicere nolis; imo neque domi: rem enim hujusmodi contumeliam vocas: in theatrum tamen ascendis, ut commune genus virorum mulierumque contumelia afficias, oculosque tuos deturpes? Ne mihi dixeris mulierem illam nudam, esse meretricem; utique idem ipse sexus, idem corpus est meretricis et liberæ. Si enim obscœni nihil ea in re est, cur cum in foro eadem ipsa videris, statim resilis, et inverecundam depellis? an cum disjuncti sumus, id obscœnum est; cum autem congregati una sedemus, non perinde turpe est? Verum hoc ridiculum ac dedecus est, et hæc verba extremam præ se ferunt dementiam: meliusque esset cœno atque luto oculos oblinere, quam ita fœdam et iniquam rem spectare. Neque enim tantum damni oculo infert lutum, quantum lascivus aspectus et nudæ mulieris spectaculum. Audi igitur quid nuditatem ab initio fecerit, et tantæ turpitudinis rationem metue. Quid ergo nuditatem effecit? Inobedientia et diaboli insidiæ. Sic jam olim et ab initio hoc ejus fuit studium. Verum illos saltem pudebat quod nudi essent; vos autem id decori vobis esse putatis, secundum illud apostoli, *Gloriam in turpitudine habentes* (*Philipp*. 3. 19). Quibus ergo te oculis uxor aspiciet, a tam iniquo spectaculo redeuntem? quomodo te recipiet? quibus te verbis alloquetur, qui muliebrem sexum totum ita dehonestaveris, et ex tali spectaculo captivus et servus meretricis effectus sis? Si hæc audientes doletis, gratiam vobis habeo maximam. *Quis enim est qui me lætificet, nisi is qui ob dicta mea tristatur* (2. Cor. 2. 2)? Ne cessetis igitur de his ingemere et morderi: nam dolor de rebus hujusmodi principium vobis erit conversionis ad meliora. Ideoque vehementiori sermone sum usus, ut per profundiorem incisionem a putredine illa temulentorum hominum vos liberarem, et ad puram animi sanitatem reducerem: qua utinam nos omnes per omnia fruamur, et præmia bonis actibus reposita consequamur, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

# HOMILIA VII.

CAP. II. v. 4. *Et congregans omnes principes sacerdotum et scribas populi, sciscitabatur ab eis ubi Christus nasceretur.* 5. *At illi dixerunt ei : in Bethlehem Judææ.*

1. Vidistin' omnia ad Judæorum confutationem accidisse? Quamdiu enim non videbant eum, nec invidia corripiebantur, testimonia vere et ut erant proferebant : ubi autem viderunt gloriam ex miraculis partam, invidia demum correpti, veritatem prodiderunt. Sed veritas in omnibus eminebat, et ab inimicis magis magisque promulgabatur. Hic mihi vide quam mira, quam stupenda provideantur. Mutuas sibi commodant notitias barbari et Judæi, ita ut singuli ab aliis quidpiam novi ediscant. Judæi namque a magis edidicerunt, quod stella ipsum in Persarum regione prædicaverit : magi a Judæis acceperunt, eum ipsum, quem stella prædicaverat, jam a multis retro temporibus per prophetas prænuntiatum fuisse : atque interrogationis occasio clarioris et accuratioris doctrinæ demonstratio utrisque fuit : certe veritatis inimici scripta veritatis testimonia vel inviti legere coguntur, et prophetiam interpretari, etiamsi non totam : cum enim Bethlehem dixissent, et inde exoriturum esse eum qui regeret Israelem, non addiderunt id quod sequebatur, ut regi adularentur. Quid autem est illud? *Et egressus ejus ab initio ex diebus sæculi* (*Mich.* 5. 2). Et qua de causa, inquies, si inde oriturus erat, post partum in Nazaret mansit, et prophetiam obscuravit? Imo non obscuravit, sed clariorem effecit. Nam quod mater ejus, quæ illic habitabat, hoc in loco pepererit, id certe ostendit rem per providentiam factam fuisse. Quapropter non statim atque natus est, hinc exiit, sed ibi mansit per dies quadraginta, locum dans illis qui vellent curiosius inquirere, ut accurate examinarent omnia. Multa quippe erant quæ ad hanc perquisitionem moverent, si quidem attendere vellent. Etenim venientibus magis, concitata est universa civitas, et cum civitate rex ipse : propheta in medium adductus est, forum judiciale magnum collectum est; aliaque multa ibidem gesta sunt, quæ omnia narrat accurate Lucas; verbi gratia quæ ad Annam spectant, quæ ad Simeonem, ad Zachariam, ad angelos, ad pastores, quæ omnia poterant iis qui animum adhibere vellent occasionem dare, ut quod factum erat deprehenderent. Nam si magi ex Perside venientes locum non ignoraverunt, multo magis ii, qui istic versabantur, hæc poterant ediscere. Sese igitur ostendit ab initio per multa miracula : quia autem videre noluerunt, per aliquantum temporis sese occultans, iterum se alio longe clariore ostendit modo. Non enim magi deinceps, non stella, sed Pater superne prædicavit in Jordanis fluentis, et Spiritus supervenit, vocem illam in baptizati caput afferens : et Joannes cum libertate omni per totam Judæam clamabat, habitabilem, inhabitatam terram hujusmodi doctrina replens : miraculorum quoque testimonium, terra, mare universaque creatura splendidam hac de re vocem emittebat. Ipso etiam partus tempore tot accidere signa, quæ possent indicare ipsum advenisse. Ne dicerent enim Judæi : Nescimus ubi vel quo loco natus sit, illa quæ magos spectant provisa fuere, itemque alia quæ diximus, ita ut nullam excusationem afferre possint, quod id quod gestum erat non perquisiverint.

2. Perpende autem prophetiæ accurationem. Non enim dixit, In Bethlehem manebit, sed, *Exibit.* Itaque id tantum prophetia exprimebat, quod ibi nasciturus esset. Quidam autem eorum impudenter dicunt, hæc de Zorobabele prænuntiata fuisse : sed quomodo sic possunt intelligere? Non enim *Egressus ejus ab initio ex diebus sæculi* (*Mich.* 5. 2). Quomodo autem illud quod initio dicitur, *Ex te exibit*, in illum convenire possit? Non enim in Judæa, sed in Babylone natus est : unde etiam Zorobabel appellatus fuit, quia ibi ortum duxit. Quotquot Syrorum linguam sciunt, id quod dicimus non ignorant. Præter ea vero quæ diximus, tempus totum subsequens hoc testimonium confirmare valet. Quid enim dicit? 6. *Nequaquam minima es in principibus Juda*, et celebritatis causam adjicit his verbis, *Quia ex te exibit.* Nullus autem alius hunc locum clarum conspicuumque fecit, nisi ipse solus. Post partum quippe illum ex finibus orbis veniunt visitatum præsepe et tugurii locum : id quod jam olim propheta prænuntiavit dicens : *Nequaquam minima es in principibus Juda* (*Mich.* 5. 2) ; id est, inter tribuum principes. Quibus verbis etiam Jerosolymam complectitur. Sed ne sic quidem animum adhibuerunt, etiamsi utilitas ad ipsos dimanaret. Ideo enim nusquam prophetæ de dignitate ejus in principio tantum loquuntur, quantum de beneficio quod ipsis præstitit. Etenim cum Virginis partus instaret ait, *Vocabis nomen ejus Jesum ;* et adjicit : *Ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum.* Magi vero non dicebant, Ubi est Filius Dei, sed, *Qui natus est rex Judæorum.* Hic quoque non dixit, Ex te exibit Filius Dei ; sed, *Dux, qui regat populum meum Israel.* Oportebat quippe initio humiliore loquendi modo uti, ne hæc ipsis offendiculo essent, et ea dicere quæ ad

## ΟΜΙΛΙΑ Ζ'.

*Καὶ συναγαγὼν πάντας τοὺς ἀρχιερεῖς καὶ γραμματεῖς τοῦ λαοῦ, ἐπυνθάνετο παρ' αὐτῶν, ποῦ ὁ Χριστὸς γεννᾶται. Οἱ δὲ εἶπον αὐτῷ· Ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας.*

α'. Εἶδες ἅπαντα εἰς ἔλεγχον γινόμενα Ἰουδαϊκόν; Ἕως μὲν γὰρ αὐτὸν οὐκ ἐθεώρουν, οὐδὲ ὑπὸ τῆς βασκανίας ἡλίσκοντο, μετὰ ἀληθείας τὰς μαρτυρίας διηγόρευον· ἐπειδὴ δὲ εἶδον τὴν ἀπὸ τῶν θαυμάτων ἐγγινομένην [86] δόξαν, ὑπὸ τοῦ φθόνου κατασχεθέντες λοιπὸν προὔδωκαν τὴν ἀλήθειαν. Ἀλλ' ἡ ἀλήθεια διὰ πάντων ᾔρετο, καὶ ὑπὸ τῶν ἐχθρῶν μειζόνως συνεκροτεῖτο. Ὅρα γοῦν καὶ ἐνταῦθα πῶς θαυμαστὰ καὶ παράδοξα οἰκονομεῖται πράγματα. Ὁμοῦ τε γὰρ καὶ μανθάνουσί τι πλέον παρ' ἀλλήλων, καὶ διδάσκουσιν ἀλλήλους, οἵ τε βάρβαροι καὶ οἱ Ἰουδαῖοι. Οἱ μὲν γὰρ Ἰουδαῖοι παρὰ [103] τῶν μάγων ἤκουον, ὅτι καὶ ἀστὴρ αὐτὸν ἐπὶ τῆς Περσῶν ἐκήρυξε χώρας· οἱ δὲ μάγοι παρὰ τῶν Ἰουδαίων ἐμάνθανον, ὅτι τοῦτον, ὃν ὁ ἀστὴρ ἐκήρυξε [87], καὶ προφῆται πρὸ πολλῶν ἄνωθεν διηγόρευον χρόνων· καὶ τῆς ἐρωτήσεως ἡ ὑπόθεσις διδασκαλίας σαφεστέρας τε καὶ ἀκριβεστέρας ἑκατέροις [88] ἀπόδειξις γέγονε· καὶ οἱ τῆς ἀληθείας ἐχθροὶ τὰ ὑπὲρ τῆς ἀληθείας καὶ ἄκοντες ἀναγκάζονται ἀναγινώσκειν γράμματα, καὶ τὴν προφητείαν ἑρμηνεύειν, εἰ καὶ μὴ πᾶσαν. Εἰπόντες γὰρ τὴν Βηθλεὲμ, καὶ ὅτι ἐξ αὐτῆς ἐξελεύσεται ὁ ποιμαίνων τὸν Ἰσραὴλ, λοιπὸν οὐκέτι προσέθηκαν τὸ ἑξῆς, κολακεύοντες τὸν βασιλέα. Τί δὲ τοῦτο ἦν; Ὅτι *Αἱ ἔξοδοι αὐτοῦ ἀπ' ἀρχῆς ἐξ ἡμερῶν αἰῶνος.* Καὶ τίνος ἕνεκεν, φησὶν, εἰ ἐκεῖθεν ἔμελλε παραγίνεσθαι [89], ἐν Ναζαρὲτ μετὰ τὸν τόκον διῆγε, καὶ συνεσκίαζε τὴν προφητείαν; Καὶ μὴν οὐ συνεσκίασεν, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον ἐξεκάλυψε. Τὸ γὰρ, ἐκεῖ τῆς μητρὸς οἰκούσης διαπαντὸς, ἐνταῦθα γεννηθῆναι δείκνυσιν ἐξ οἰκονομίας τὸ πρᾶγμα γινόμενον. Διά τοι τοῦτο οὐδὲ εὐθέως τεχθεὶς ἐξῆλθεν ἐκεῖθεν [90], ἀλλ' ἐποίησεν ἡμέρας τεσσαράκοντα, τοῖς βουλομένοις περιεργάζεσθαι διδοὺς μετὰ ἀκριβείας ἐξετάζειν ἅπαντα. Καὶ γὰρ πολλὰ ἦν τὰ κινοῦντα πρὸς τὴν τοιαύτην ζήτησιν, εἴ γε προσέχειν ἐβούλοντο. Καὶ γὰρ ἐλθόντων τῶν μάγων, ἀνεπτερώθη πᾶσα ἡ πόλις, καὶ μετὰ τῆς πόλεως ὁ βασιλεὺς, καὶ ὁ προφήτης εἰς μέσον παρήγετο, καὶ δικαστήριον μέγιστον συνεκροτεῖτο, καὶ ἕτερα δὲ πλείονα γέγονεν αὐτόθι, ἅπερ ὁ Λουκᾶς μετὰ ἀκριβείας διηγεῖται ἅπαντα· οἷον τὰ κατὰ τὴν Ἄνναν, καὶ τὸν Συμεὼν, καὶ τὸν Ζαχαρίαν, καὶ τοὺς ἀγγέλους, καὶ τοὺς ποιμένας, ἅπερ ἅπαντα τοῖς προσέχουσιν ἱκανὰ ἦν παρασχεῖν ἀφορμὰς τὸ [104] γεγενημένον εὑρεῖν. Εἰ γὰρ ἀπὸ Περσίδος ἐλθόντες οἱ μάγοι οὐκ ἠγνόησαν τὸν τόπον, πολλῷ μᾶλλον οἱ ἐκεῖ διατρίβοντες ταῦτα μαθεῖν ἠδύναντο. Ἔδειξε μὲν οὖν ἐξ ἀρχῆς ἑαυτὸν διὰ πολλῶν θαυμάτων· ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἠθέλησαν ἰδεῖν, κρύψας τὸν μεταξὺ χρόνον ἑαυτὸν, πάλιν ἐξ ἑτέρας ἀπεκάλυψε λαμπροτέρας ἀρχῆς. Οὐδὲ γὰρ οἱ μάγοι λοιπὸν, οὐδὲ ὁ ἀστὴρ, ἀλλ' ὁ Πατὴρ ἄνωθεν ἐκήρυττεν [91] ἐπὶ τῶν Ἰορδανείων ῥείθρων· καὶ τὸ Πνεῦμα δὲ [92] ἐπεφοίτα, τὴν φωνὴν ἐκείνην ἕλκον ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ βαπτιζομένου· καὶ Ἰωάννης μετὰ παῤῥησίας ἁπάσης πανταχοῦ τῆς Ἰουδαίας ἐβόα, τὴν οἰκουμένην, τὴν ἀοίκητον τῆς τοιαύτης διδασκαλίας πληρῶν· καὶ ἡ τῶν θαυμάτων δὲ μαρτυρία, καὶ γῆ, καὶ θάλαττα, καὶ ἡ κτίσις ἅπασα λαμπρὰν ὑπὲρ αὐτοῦ ἠφίει φωνήν. Παρὰ δὲ τὸν καιρὸν τῶν ὠδίνων τοσαῦτα ἐγίνετο, ὅσα εἰκὸς ἠρέμα δεῖξαι τὸν παραγεγονότα. Ἵνα γὰρ μὴ λέγωσιν οἱ Ἰουδαῖοι [93], ὅτι οὐκ ἴσμεν πότε ἐτέχθη, οὐδὲ ἐν ποίῳ χωρίῳ, τά τε κατὰ τοὺς μάγους πάντα ᾠκονομήθη, καὶ τὰ ἄλλα ἅπερ εἰρήκαμεν· ὥστε οὐδεμίαν αἰτίαν ἂν ἔχοιεν εἰπεῖν, μὴ ζητήσαντες τὸ γεγενημένον.

β'. Σκόπει δὲ καὶ τῆς προφητείας τὴν ἀκρίβειαν. Οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι ἐν Βηθλεὲμ μενεῖ, ἀλλ', ἐξελεύσεται. Ὥστε καὶ τοῦτο προφητείας ἦν, τὸ γεννηθῆναι ἐκεῖ μόνον. Τινὲς δὲ αὐτῶν ἀναισχυντοῦντές [94] φασι, περὶ τοῦ Ζοροβάβελ ταῦτα εἰρῆσθαι· καὶ πῶς ἂν ἔχοιεν λόγον; Οὐ γὰρ δὴ, *αἱ ἔξοδοι αὐτοῦ ἀπ' ἀρχῆς ἐξ ἡμερῶν αἰῶνος.* Πῶς δὲ τὸ ἐν ἀρχῇ λεχθὲν, ὅτι *Ἐκ σοῦ ἐξελεύσεται*, ἁρμόσειεν ἂν ἐκείνῳ; Οὐ γὰρ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ, ἀλλ' ἐν τῇ Βαβυλῶνι ἐτέχθη· ὅθεν καὶ Ζοροβάβελ [105] ἐκλήθη, διὰ τὸ ἐκεῖ σπαρῆναι. Καὶ ὅσοι τὴν Σύρων ἴσασι γλῶτταν, ἴσασι τὸ λεγόμενον. Μετὰ δὲ τῶν εἰρημένων, καὶ ὁ μετὰ ταῦτα χρόνος ἅπας ἱκανὸς συστῆσαι τὴν μαρτυρίαν. Τί γάρ φησιν; *Οὐδαμῶς ἐλαχίστη εἶ ἐν τοῖς ἡγεμόσιν Ἰούδα*· καὶ τὴν αἰτίαν προστίθησι τῆς περιφανείας, λέγων, ὅτι, *ἐκ σοῦ ἐξελεύσεται.* Οὐδεὶς δὲ ἕτερος λαμπρὸν καὶ περιφανὲς ἐκεῖνο τὸ χωρίον ἐποίησεν, ἀλλ' ἢ μόνος αὐτός. Μετὰ γοῦν τὸν τόκον ἐκεῖνον, ἀπὸ τῶν περάτων τῆς οἰκουμένης ἔρχονται ὀψόμενοι τὴν φάτνην καὶ τῆς καλύβης τὸν τόπον· ὅπερ ἄνωθεν ὁ προφήτης προανεφώνησε, λέγων· *Οὐδαμῶς ἐλαχίστη εἶ ἐν τοῖς ἡγεμόσιν Ἰούδα*· τουτέστιν, ἐν τοῖς φυλάρχοις. Τοῦτο δὲ εἰπὼν καὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ περιέλαβεν. Ἀλλ' οὐδὲ οὕτω προσεῖχον, καίτοι τῆς ὠφελείας εἰς αὐτοὺς διαβαινούσης. Καὶ γὰρ διὰ τοῦτο οὐδαμοῦ περὶ τῆς ἀξίας αὐτοῦ διαλέγονται οἱ προφῆται ἐν ἀρχῇ τοσοῦτον, ὅσον περὶ τῆς εὐεργεσίας τῆς παρ' αὐτοῦ γενομένης εἰς αὐτούς. Καὶ γὰρ ἡνίκα ἔτικτεν ἡ παρθένος· *Καλέσεις*, φησὶ, *τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν*· καὶ ἐπάγει λέγων· *Αὐτὸς γὰρ σώσει τὸν λαὸν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν.* Καὶ οἱ μάγοι δὲ οὐκ ἔλεγον, ποῦ ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' *Ὁ τεχθεὶς βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων.* Καὶ ἐνταῦθα πάλιν οὐκ εἶπεν, ὅτι ἐκ σοῦ ἐξελεύσεται ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ· ἀλλ' *Ἡγούμενος, ὅστις ποιμανεῖ τὸν λαόν μου τὸν Ἰσραήλ.* Ἔδει γὰρ καὶ συγκαταβατικώτε-

[86] ἐπιγινομένην D. F. Sav. [87] ἀνεκήρυξε Edd. [88] ἑκατέροις om. F. An. [89] παραγενέσθαι F. [90] ἐξῆλθεν ἐκεῖθεν] ἦλθεν F. cui favent An. Ep. ἐξῆλθεν] ἦλθεν pr. D. [91] ἀνεκήρυττεν D. E. [92] δὲ om. F. [93] οἱ Ἰουδαῖοι om. F. Ep. An. Arm. [94] ἀναισθητοῦντες F. Ep.

ρον διαλέγεσθαι ἐν προοιμίοις, ἵνα μὴ σκανδαλίζωνται, καὶ τὰ περὶ τῆς σωτηρίας αὐτῶν κηρύττειν, ἵνα τούτῳ μᾶλλον ἐνάγωνται. Ὅσαι γοῦν πρῶται φέρονται [95] μαρτυρίαι, καὶ ὧν εὐθέως παρὰ τὴν γέννησιν καιρὸς ἦν, οὐδὲν μέγα, οὐδὲ ὑψηλὸν περὶ αὐτοῦ λέγουσιν, οὐδὲ οἷον αἱ μετὰ τὴν τῶν σημείων ἐπίδειξιν· ἐκεῖναι [96] γὰρ τρανότερον περὶ τῆς αὐτοῦ ἀξίας διαλέγονται. Ὅτε γοῦν μετὰ πολλὰ [97] θαύματα παιδία ὕμνους εἰς αὐτὸν ᾖδον, ἄκουσον τί φησιν ὁ Προφήτης· *Ἐκ στόματος* [106] *νηπίων καὶ θηλαζόντων κατηρτίσω αἶνον*· καὶ πάλιν· *Ὅτι ὄψομαι τοὺς οὐρανοὺς ἔργα τῶν δακτύλων σου*· ὅπερ δημιουργὸν αὐτὸν δείκνυσι τοῦ παντὸς ὄντα. Καὶ ἡ μετὰ τὴν ἀνάληψιν δὲ παραχθεῖσα μαρτυρία τὸ πρὸς τὸν Πατέρα ὁμότιμον δηλοῖ· *Εἶπε* γάρ, φησίν, *ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου.* Καὶ ὁ Ἡσαΐας δέ φησιν, ὅτι· *Ὁ ἀνιστάμενος ἄρχειν ἐθνῶν, ἐπ' αὐτῷ ἔθνη ἐλπιοῦσι.* Πῶς δέ φησι τὴν Βηθλεὲμ ἐν τοῖς ἡγεμόσιν Ἰούδα οὐκ εἶναι ἐλαχίστην; οὐδὲ γὰρ ἐν Παλαιστίνῃ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ οἰκουμένῃ πάσῃ περίβλεπτος γέγονεν [98] ἡ κώμη. Ἀλλὰ τέως πρὸς Ἰουδαίους ὁ λόγος· διὸ καὶ ἐπήγαγε· *Ποιμανεῖ τὸν λαόν μου τὸν Ἰσραήλ*· καίτοιγε τὴν οἰκουμένην ἐποίμανεν· ἀλλ', ὅπερ ἔφην, οὐ βούλεται σκανδαλίσαι τέως τὸν περὶ τῶν ἐθνῶν ἐκκαλύπτων [99] λόγον. Καὶ πῶς οὐκ ἐποίμανε, φησί, τὸν λαὸν τὸν Ἰουδαϊκόν; Μάλιστα μὲν καὶ αὐτὸ γέγονε· τὸν γὰρ Ἰσραὴλ ἐνταῦθα εἰπών, τοὺς αὐτῷ πεπιστευκότας ἐξ Ἰουδαίων ᾐνίξατο. Καὶ τοῦτο ἑρμηνεύων ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Οὐ γὰρ πάντες οἱ ἐξ Ἰσραήλ, οὗτοι Ἰσραήλ, ἀλλ' ὅσοι διὰ πίστεως καὶ ἐπαγγελίας ἐγεννήθησαν.* Εἰ δὲ μὴ πάντας ἐποίμανε, τοῦτο αὐτῶν ἔγκλημα καὶ κατηγορία. Δέον γὰρ αὐτοὺς προσκυνῆσαι μετὰ τῶν μάγων, καὶ δοξάσαι τὸν Θεόν, ὅτι ἐπέστη καιρὸς τοιοῦτος, πάντα λύων αὐτῶν τὰ ἁμαρτήματα· καὶ γὰρ οὐδὲν περὶ δικαστηρίων ἤκουσαν, οὐδὲ εὐθυνῶν, ἀλλὰ περὶ ἡμέρου καὶ πράου ποιμένος· οἱ δὲ [1] τοὐναντίον ποιοῦσι, καὶ ταράττονται, καὶ θορυβοῦσι [2], καὶ μυρίας μετὰ ταῦτα κατασκευάζουσιν ἐπιβουλάς. *Τότε Ἡρώδης καλέσας λάθρα τοὺς μάγους, ἠκρίβωσε παρ' αὐτῶν τὸν χρόνον τοῦ φαινομένου ἀστέρος*· ἐπιχειρῶν ἀνελεῖν τὸ τεχθέν, ὅπερ ἐσχάτης ἀνοίας ἦν, οὐχὶ μανίας μόνον. Καὶ γὰρ τὰ εἰρημένα καὶ τὰ γεγενημένα ἱκανὰ ἦν ἀποστῆσαι [107] αὐτὸν πάσης τῆς τοιαύτης ἐπιχειρήσεως. Οὐδὲ γὰρ κατὰ ἄνθρωπον ἦν τὰ συμβάντα. Τὸ γὰρ ἀστέρα καλέσαι τοὺς μάγους ἄνωθεν, καὶ τὸ βαρβάρους ἄνδρας τοσαύτην ἀποδημίαν στείλασθαι, ὥστε προσκυνῆσαι τὸν ἐν σπαργάνοις καὶ φάτνῃ κείμενον, καὶ τὸ προφήτας δὲ ἄνωθεν ταῦτα πάντα [3] προαναφωνεῖν, καὶ τὰ ἄλλα πάντα, μείζονα ἢ κατὰ ἄνθρωπον ἦν· ἀλλ' ὅμως οὐδὲν αὐτὸν τούτων κατεῖχε.

γ'. Τοιοῦτον γὰρ ἡ πονηρία· ἑαυτῇ περιπίπτει, καὶ ἀνηνύτοις ἀεὶ πράγμασιν ἐπιχειρεῖ. Σκόπει δὲ τὴν ἄνοιαν. Εἰ μὲν ἐπίστευε τῇ προφητείᾳ, καὶ ἀκίνητον αὐτὴν εἶναι ἐνόμιζεν, εὔδηλον ὅτι ἀδυνάτοις [4] ἐπεχείρει πράγμασιν· εἰ δὲ ἠπίστει πάλιν, καὶ οὐ προσεδόκα ἐκβήσεσθαι τὰ λεγόμενα, δεδοικέναι καὶ φοβεῖσθαι οὐκ ἐχρῆν, οὐδὲ διὰ τοῦτο ἐπιβουλεύειν· ὥστε ἑκατέρωθεν περιττὸς ὁ δόλος ἦν. Καὶ τοῦτο δὲ ἀνοίας ἐσχάτης, τὸ νομίσαι τοὺς μάγους αὐτὸν προτιμήσειν τοῦ τεχθέντος, ὑπὲρ οὗ τοσαύτην ἦλθον ἀποδημίαν. Εἰ γὰρ πρὶν ἰδεῖν οὕτως ἦσαν ἐκκεκαυμένοι τῷ πόθῳ, μετὰ τὸ θεάσασθαι καὶ πιστωθῆναι παρὰ τῆς προφητείας, πῶς ἤλπιζεν αὐτοὺς πεῖσαι προδοῦναι τὸ παιδίον αὐτῷ; Ἀλλ' ὅμως καὶ τοσούτων ὄντων τῶν ἀπαγόντων αὐτόν, ἐπεχείρει, *Καὶ καλέσας λάθρα τοὺς μάγους, ἐπυνθάνετο παρ' αὐτῶν.* Καὶ γὰρ ἐνόμιζεν Ἰουδαίους κήδεσθαι τοῦ παιδίου· καὶ οὐκ ἂν προσεδόκησεν [5] εἰς τοῦτο μανίας ἐξολισθαίνειν αὐτούς, ὡς [6] τὸν προστάτην καὶ Σωτῆρα, καὶ ἐπ' ἐλευθερίᾳ τοῦ ἔθνους παραγενόμενον βούλεσθαι ἐκδιδόναι τοῖς ἐχθροῖς. Διὰ τοῦτο καὶ [7] λάθρα καλεῖ, καὶ ζητεῖ τὸν χρόνον, οὐ τοῦ παιδίου, ἀλλὰ τοῦ ἀστέρος, ἐκ πολλῆς τῆς περιουσίας τιθεὶς τὸ θήραμα. Καὶ γὰρ πρὸ πολλοῦ χρόνου [108] δοκεῖ μοι ὁ ἀστὴρ φανῆναι. Ἐπειδὴ γὰρ πολὺν κατὰ τὴν ὁδοιπορίαν ἔμελλον ἀναλίσκειν οἱ μάγοι χρόνον, ἵνα εὐθέως ἐπιστῶσι τῷ τεχθέντι· ἔδει γὰρ ἐν αὐτοῖς προσκυνηθῆναι τοῖς σπαργάνοις αὐτόν, ὥστε τὸ θαυμαστὸν καὶ παράδοξον φανῆναι τοῦ πράγματος, πρὸ πολλοῦ τοῦ χρόνου δείκνυσιν ἑαυτὸν ὁ ἀστήρ. Εἰ γὰρ ἡνίκα ἐτέχθη ἐν Παλαιστίνῃ, τότε αὐτοῖς ὤφθη ἐν τῇ ἀνατολῇ, πολὺν κατὰ τὴν ὁδοιπορίαν διατρίβοντες χρόνον, οὐκ ἂν ἐν σπαργάνοις εἶδον αὐτὸν παραγενόμενοι. Εἰ δὲ ἀπὸ διετοῦς ἀναιρεῖ καὶ κατωτέρω, μὴ θαυμάσωμεν· [8] ὁ γὰρ θυμὸς καὶ τὸ δέος ὑπὲρ πλείονος ἀσφαλείας καὶ πλείονα προσετίθει χρόνον, ὥστε μηδένα διαφυγεῖν. Καλέσας οὖν αὐτούς, φησί· *Πορευθέντες ἀκριβῶς ἐξετάσατε περὶ τοῦ παιδίου· ἐπὰν δὲ εὕρητε, ἀπαγγείλατέ μοι, ὅπως κἀγὼ ἐλθὼν προσκυνήσω αὐτῷ.* Εἶδες τὴν ἄνοιαν; Εἰ μὲν γὰρ ἐξ ἀληθείας ταῦτα λέγεις, τίνος ἕνεκεν λάθρα ἐρωτᾷς; εἰ δὲ ἐπιβουλεῦσαι [9] βουλόμενος, πῶς οὐ συνεῖδες, ὡς [10] ἐκ τοῦ λάθρα ἐρωτᾶσθαι δυνήσονται συνιδεῖν οἱ μάγοι τὸν δόλον; Ἀλλ', ὅπερ ἔφην, ψυχὴ ὑπὸ πονηρίας ἁλοῦσα, πάντων ἀνοητοτέρα γίνεται. Καὶ οὐκ εἶπεν, ἀπελθόντες μάθετε περὶ τοῦ βασιλέως, ἀλλὰ *Περὶ τοῦ παιδίου*· οὐδὲ γὰρ τὸ ὄνομα τῆς ἀρχῆς καλέσαι ἠνέσχετο. Ἀλλ' οἱ μάγοι τούτων οὐδὲν συνιδόντες ὑπὸ [11] πολλῆς εὐλαβείας· οὐ γὰρ ἂν [12] προσεδόκησαν, ὅτι εἰς τοσοῦτον πονηρίας ἐξῆλθεν ἂν [13] ἐκεῖνος, καὶ οὕτω θαυμαστῇ οἰκονομίᾳ ἐπιβουλεῦσαι ἐπεχείρησεν· Ἀπέρχονται τούτων οὐδὲν ὑφορώμενοι, ἀλλ' ἐκ τῶν καθ' ἑαυτοὺς καὶ τὰ τῶν ἄλλων στοχαζόμενοι ἅπαντα. *Καὶ ἰδοὺ ὁ ἀστήρ, ὃν εἶδον ἐν τῇ ἀνατολῇ, προῆγεν αὐτούς.* Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἐκρύβη, ἵνα ἀπολέσαντες τὸν χειραγωγοῦντα, εἰς ἀνάγκην ἐμπέσωσιν

[95] προφέρονται D. [96] ἐκεῖναι] αὗται A. B. [97] πολλὰ] τὰ πολλὰ A. [98] γέγονεν] ἐγένετο A. B. [99] ἐκκαλύπτων] Sic codd. præter F. MSS. plurimi ἐκκαλύπτων, male *Montef.* Imo optime; ut jam olim viderat *Boisius* καλύπτων F. Mor. Ben. ἐγκαλύπτων Sav. [1] Sic A. οἱ δὲ vulgo abest. Vid. annot. ad p. 93 C. τοὐναντίον δὲ F. [2] θορυβοῦνται A. B. [3] πάντα om. D. et per errorem Ben. [4] ἀνηνύτοις Edd. ἐπιχειρεῖ C. D. [5] προσεδόκησεν post αὐτοὺς collocant A. B. C. [6] ὡς] add. διὰ τοῦτον D. E. F. add. διὰ τοῦτο Edd. neutrum agnoscunt A. B. C. An. Arm. [7] καὶ om. F. An. [8] θαυμάσῃς B. An. [9] ἐπιβουλεῦσαι] Sic F. An. Arm. cæteri cum Enth. ἀνελεῖν. [10] ὡς] ὅτι F. [11] ὑπὸ] ἀπό A. [12] οὐ γὰρ ἂν] οὐ γὰρ C. οὐδὲ γὰρ A. B. [13] ἐξῆλθεν ἂν A. B. C. ἐξῆλθεν (om. ἄν) D. Mox ἐπιχειρήσειεν A. B. C.

m ipsorum spectabant, ut sic facilius attrahe-
'. Quotquot itaque prima proferuntur, quorum
s ortum ejus spectat, nihil magnum vel sublime
dicunt, nec perinde atque ea quæ ad signa et
ila edita spectant : illa quippe clarius de ipsius
ite loquuntur. Quod itaque post multa miracula
is in illum pueri canerent, audi quomodo dicat
eta : *Ex ore infantium et lactentium perfecisti lau-*
*Psal.* 8. 3); ac rursum : *Quoniam videbo cœlos*
*era digitorum tuorum* (*Ibid. v.* 4), id quod ipsum
si Creatorem declarat. Illud vero testimonium,
peractam assumptionem respicit, ejus cum Patre
itatem ostendit his verbis : *Dixit Dominus Do-*
*meo, Sede a dextris meis* (*Psal.* 109. 1). Isaias
it, *Qui consurgit imperare gentibus, in ipso gentes*
*unt* (*Isai.* 11. 10). Cur autem ait Bethlehem in
pibus Juda non esse minimam ? Neque enim in
ina tantum, sed etiam in toto orbe illustris
effectus est. Sed ad Judæos nunc sermo spectat,
e subjunxit, *Reget populum meum Israel* : atqui
etiam rexit. At, ut dixi, non vult offendiculo
ideoque de gentibus verba non facit. Et quo-
inquies, non rexit populum Judaicum ? Imo
uoque factum est ; cum enim Israelem dicit,
s qui in ipsum crediderunt subindicat. Et hoc
retans Paulus ait : *Non enim omnes, qui ex*
, *sunt Israelitæ; sed quicumque per fidem et re-*
*sionem nati sunt* (*Rom.* 9. 6). Quod si non omnes
id vocatorum crimen et culpa est. Cum debuis-
sim illos adorare cum magis, et Deo gloriam re-
quod tempus advenisset in quo omnia ipsorum
a solverentur (nihil enim de tribunali et de re-
is pœnis audierant, sed de miti et mansueto
e), illi contra turbantur et turbant, et innume-
stea struunt insidias. 7. *Tunc Herodes clam*
*magis, diligenter didicit ab eis tempus stellæ*
*paruit eis* : puerum interficere cupiens : quod
roris tantum, sed etiam extremæ dementiæ fuit.
a ea quæ dicta et gesta fuerant a tali conatu
deterrere poterant. Neque enim humana erant
accciderant. Nam quod magos stella superne
et, quodque barbari tantam susciperent peregri-
em, ut in cunabulis et in præsepi jacentem
ent, quod prophetæ jam olim hæc omnia præ-
it, aliaque omnia majora erant, quam quæ
em spectarent : attamen nihil eorum ipsum co-

susceperant peregrinationem. Nam si vel antequam illum vidissent, ita ardebant desiderio : postquam viderant et per prophetiam confirmati fuerant, quomodo sperabat se suadere illis posse, ut puerum sibi proderent ? Attamen quod tot tantaque essent quæ ipsum a proposito abducerent, id conatus est, et clam vocatis magis, sciscitabatur ab eis : putabat enim Judæos de pueri salute sollicitos esse : neque credebat illos in tantum insaniæ devenisse, ut ideo vellent patronum et Servatorem, qui ad libertatem genti procurandam venerat, inimicis prodere. Ideo clam vocat, et tempus inquirit, non pueri, sed stellæ, venatum illum magna cum diligentia captans. Nam videtur mihi stella diu ante apparuisse. Quia enim multum temporis in itinere insumpturi erant magi, ut nato statim adessent (oportebat quippe in cunabulis ipsum adorare, ut mirabilior res appareret); stella multum antea sese ostendit. Nam si eo ipso tempore quo natus est in Palæstina, stella apparuisset illis in oriente, post multum insumptum in itinere tempus, non vidissent eum in cunabulis. Quod autem a bimatu et infra occiderit, ne miremur; furor enim et timor ad majorem securitatem plus temporis adjecit, ut nullus effugeret. Vocatis igitur illis, ait : 8. *Euntes interrogate diligenter de puero, et cum inveneritis renuntiate mihi, ut et ego veniens adorem eum.* Vidistin' insipientiam ? Si enim ex veritatis affectu loqueris, cur clam interrogas ? sin insidias paras, cur non cogitas, magos cum te videant clam interrogare, dolum suspicaturos esse ? Sed, ut dixi, anima semel malignitate correpta, omnium insipientissima evadit. Non dixit, Euntes interrogate de rege, sed, *De puero* : non enim imperii nomen proferre sustinuit. Magi vero, qui præ multa pietate nihil horum noverant (neque enim putabant illum in tantum nequitiæ prorupisse, ut tam mirabili œconomiæ insidiari tentaret), nihil hujusmodi suspicantes abeunt, sed ex affectu suo alios æstimant. 9. *Et ecce stella, quam viderant in oriente, antecedebat eos.* Ideo enim occultata fuerat, ut amisso duce, Judæos interrogare cogerentur, et sic res omnibus palam fieret. Postquam enim interrogaverant, et Judæos doctores habuerant, rursum illis apparet. Et consideres velim optimum rerum ordinem. Post stellam excipit eos Judaicus populus, rexque ipse, prophetamque inducunt prænuntiantem id quod apparuerat. Post prophetam rursum angelus ipsos excipit, omniaque docet : interim vero Jerosolymis in Bethlehem a stella ducuntur : stella enim ab istinc viæ dux fuit : ut hinc quoque discas, non fuisse illam ex numero cæterarum stellarum : nulla quippe stella hanc habet naturam. Neque solum ibat, sed etiam antecedebat ducens et quasi manu trahens illos in medio die.

4. Et quid opus erat stella, inquies, cum jam notus locus esset ? Ut puer videri posset. Nihil quippe erat quod ipsum ostenderet. Nam neque domus erat con-

hujusmodi namque est malignitas, in sese ipsa
it, et res quæ perfici nequeunt semper aggredi-
erpende stultitiam. Si prophetiæ credebat, illam-
motam firmamque putabat, palam est eum im-
lia conatum esse ; quod si non credebat, nec
t ea quæ dicebantur, eventura esse, metuere
ere non oportuit, nec ea de causa puero insi-
ex utraque igitur parte superfluus erat dolus.
uoque extremæ dementiæ erat, quod putaverit
ipsum antelaturos esse puero, pro quo tantam

spicua, neque mater ejus illustrem quamdam speciem præ se ferebat. Opus itaque erat stella quæ eos in ipso loco sisteret. Quamobrem Jerosolyma egredientibus apparet, nec stat prius quam ad præsepe pervenerit, et miraculum miraculo addiderit: nam utrumque mirabile erat, et quod magi adorarent, et quod stella ipsos sisteret: quæ sane possent vel lapideos animos attrahere. Si enim dixissent magi, se prophetas audivisse hæc dicentes, vel hæc sibi privatim ab angelis dicta fuisse, fides illis non fuisset habita: jam vero stella superne lucente, vel impudentium ora obstruebantur. Deinde cum puero immineret stella, stetit: id quod majoris erat potestatis, quam ut stellæ competat, quod scilicet modo occultetur, modo appareat, et cum apparet, cursum sistat. Hinc illi incrementum fidei ceperunt: ideo lætati sunt, quia quod quærebant invenerunt, quia nuntii veritatis effecti sunt, quia non frustra tantum susceperunt iter: sic ardenti Christi desiderio flagrabant. Nam accedens stella, super ipsum pueri caput stetit, ostendens divinam esse prolem: cumque stetisset, ad adorandum adducit, non simpliciter barbaros, sed qui inter illos sapientissimi erant. Vides hanc stellam jure merito apparuisse? Siquidem et post prophetiam, et post sacerdotum scribarumque interpretationem, adhuc illa utebantur duce.

*Marcion et Paulus Samosatenus ex stella confutati.*— Erubescat Marcion, erubescat Paulus Samosatenus, qui noluerunt ea videre, quæ magi viderunt, Ecclesiæ progenitores (a): neque enim pudet me sic illos vocare. Erubescat Marcion, Deum videns in carne adoratum. Erubescat Paulus, videns illum non simpliciter ut hominem adorari. Nam quod in carne adoratus sit, id et panni ostendunt et præsepe: quod autem non quasi hominem purum adoraverint, declarant dum immaturæ ætati talia proferunt dona, quæ Deo offerri par erat. Erubescant cum illis et Judæi, dum barbaros et magos vident, qui ipsos præveniunt, nec post illos accedere volunt. Nam quæ tum facta sunt, futurorum erant figura: atque in exordio ipso declaratum est, gentes populum illum præventuras esse. Et cur, inquies, non ab initio, sed postea dicebat, *Euntes docete omnes gentes* (*Matth.* 28. 19)? Quia, ut jam dixi, quod tunc factum est, futurorum figura, et quasi prædictio erat. Consentaneum quippe erat, ut Judæi cæteros præcederent; quia vero præstitum sibi beneficium sponte respuerunt, res præpostere versa est: siquidem neque hic par erat, ut magi ante Judæos venirent; neque ut ii qui tanto spatio distabant, eos qui circa urbem ipsam habitabant antecederent, neque ut ii, qui nihildum audierant eos, qui inter tot prophetias innutriti fuerant, prævenirent; verum quia in summa bonorum suorum ignorantia versabantur, qui in Perside, eos qui Jerosolymis sunt prævertunt; id quod etiam dicit Paulus: *Vobis oportebat annuntiare primum regnum Dei: sed quia vos indignos judicastis, ecce convertimur ad gentes* (*Act.* 13. 46). Etiamsi enim antea increduli erant, a magis saltem audientes accurrere oportebat; sed noluerunt: ideoque, illis dormientibus, hi præcurrunt.

(a) Hic magi dicuntur Ecclesiæ progenitores, quia ipsi primi in regione sua, imo etiam in Judæa, Christum advenisse prædicarunt. Qua ratione auctores et fundatores Christianismi dici possunt.

5. *Exhortatio moralis. Qui indigne mysteria sumunt, Herodi similes. Theatrorum obscœnitas.* — Magos itaque sequamur, et a barbarorum tamen moribus multa intercapedine nos removeamus, ut Christum videamus: quandoquidem et ipsi nisi procul a sua regione recessissent, non illum visuri erant. Recedamus a terrenis negotiis. Etenim magi, dum in Perside essent, stellam videbant: cum autem a Perside recesserunt, Solem justitiæ conspexere; imo nec stellam ultra visuri erant, nisi prompto animo inde profecti essent. Surgamus igitur et nos; etiamsi omnes perturbentur, ad domum pueri curramus: etsi reges, etsi populi, etsi tyranni hanc viam intercipere satagant, ne desiderium solvamus. Sic enim omnia ingruentia mala depellemus. Siquidem et hi quoque, nisi puerum vidissent, periculum, quod a rege metuebant, non effugissent. Antequam puerum viderent, timores, pericula, perturbationes undique instabant; post adorationem vero, tranquillitas atque securitas; neque ulterius stella, sed angelus ipsos excipit, ab adoratione sacerdotes effectos: etenim munera obtulerunt. Dimissis itaque Judaico populo, perturbata civitate, sanguinario tyranno, sæculari pompa, in Bethlehem cito perge, ubi domus panis spiritualis. Etsi enim pastor fueris, eoque adveneris, puerum in diversorio videbis. Etiamsi rex fueris, nec tamen adveneris, nihil tibi purpura proderit; etiamsi magus fueris, nihil te hoc impediet, si modo honoraturus adoraturusque accesseris, nec conculcaturus Filium Dei: si cum tremore simul et gaudio hoc egeris; hæc enim ambo possunt concurrere. Sed cave ne Herodi similis sis et dicas, *Ut veniens adorem eum*, veniensque occidere tentes. Illi enim similes sunt, qui indigne mysteriorum participes sunt. Nam qui hujusmodi est, *Reus erit*, inquit, *corporis et sanguinis Domini* (1. *Cor.* 11. 27). Nam qui hujusmodi sunt, habent in se tyrannum invidentem regno Christi, mamonam nempe Herode iniquiorem. Hic quippe imperare vult, mittitque cultores suos, qui simulate quidem adorent, sed adorando jugulent. Timeamus itaque, ne speciem supplicum et adoratorum habeamus, opere autem contraria exhibeamus. Omnia e manibus projiciamus adoraturi. Si aurum habeamus, ipsum offeramus, nec defodiamus. Si enim barbari illi ad honorem munera tunc obtulerunt, quis tu eris nisi tribuas indigenti? si illi tantam suscepere viam, ut natum viderent, quam excusationem habebis tu, qui ne ad vicum quidem unum properas, ut infirmum, et in vinculis detentum visites? Atqui nos et infirmos,

|σαι τοὺς Ἰουδαίους, καὶ πᾶσι κατάδηλον τὸ
ια γένηται [109]. Ἐπειδὴ γὰρ [14] ἠρώτησαν καὶ
ιάλους ἔσχον τοὺς ἐχθρούς [15], φαίνεται πάλιν
;. Καὶ σκόπει ἀκολουθίαν ἀρίστην γινομένην [16].
μὲν γὰρ τοῦ ἀστέρος δέχεται αὐτοὺς ὁ τῶν
.ίων δῆμος καὶ ὁ βασιλεύς, καὶ τὸν προφήτην
ιυσι διδάσκοντα τὸ φαινόμενον. Ἀπὸ δὲ τοῦ
|του πάλιν ἄγγελος αὐτοὺς παραλαβὼν πάντα
ε· τέως δὲ ἀπὸ Ἱεροσολύμων εἰς Βηθλεὲμ διὰ
ιτέρος βαδίζουσιν· ὁ γὰρ ἀστὴρ πάλιν κἀκεῖθεν
ευσεν [17]· ἵνα μάθῃς κἀντεῦθεν, ὅτι οὐ τῶν πολ-
ῖς ἦν οὗτος· οὐδὲ γὰρ ἔχει ταύτην τὴν φύσιν
οὐδὲ εἷς. Καὶ οὐχ ἁπλῶς ἐβάδιζεν, ἀλλὰ προ-
αὐτοὺς ἕλκων καὶ χειραγωγῶν ἐν ἡμέρᾳ μέσῃ.
Καὶ τί τοῦ ἀστέρος τούτου ἔδει, φησὶ, λοιπὸν
υρίου γνωρισθέντος; Ἵνα καὶ τὸ παιδίον ὀφθῇ.
γὰρ ἦν τι τὸ δηλοῦν αὐτό· ἐπειδὴ οὐδὲ [18] ἡ
περιφανὴς ἦν, οὔτε ἡ μήτηρ λαμπρὰ καὶ ἐπί-
. Ἔδει τοίνυν τοῦ ἀστέρος τοῦ ἐπιστήσοντος [19]
; τῷ τόπῳ. Διὸ καὶ ἀπὸ Ἱεροσολύμων ἐξελθοῦσι
:αι, καὶ οὐ πρότερον ἵσταται, ἕως τὴν φάτνην
ιδε. Καὶ θαῦμα συνήπτετο [20] θαύματι· καὶ γὰρ
ερα παράδοξα ἦν, καὶ τὸ τοὺς μάγους προσ-
, καὶ τὸ τὸν ἀστέρα προάγειν [21], καὶ ἱκανὰ καὶ
φόδρα λιθίνους ἐπισπάσασθαι. Εἰ μὲν γὰρ εἶπον
γοι, ὅτι προφητῶν ἤκουσαν ταῦτα λεγόντων, ἢ
γγελοι κατ' ἰδίαν [22] αὐτοῖς διελέχθησαν, κἂν
ἡθησαν· νῦν δὲ τῆς ὄψεως τοῦ ἀστέρος ἄνωθεν
ιένης, καὶ οἱ σφόδρα ἀναισχυντοῦντες ἐπεστο-
:ο. Εἶτα ἐπειδὴ ἐπέστη τῷ παιδίῳ, ἔστη πάλιν
ρ· ὅπερ καὶ αὐτὸ μείζονος δυνάμεως ἢ κατὰ
ι ἦν, τὸ νῦν μὲν κρύπτεσθαι, νῦν δὲ φαίνεσθαι,
ινέντα ἵστασθαι. Ἐντεῦθεν κἀκεῖνοι προσθήκην
ις ἐλάμβανον. Διὰ τοῦτο καὶ ἐχάρησαν, ὅτι τὸ
ιενον εὗρον, ὅτι [110] ἄγγελοι ἀληθείας γεγό-
ὅτι οὐκ εἰκῇ τοσαύτην ἦλθον ὁδόν· οὕτω πολὺν
όθον περὶ τὸν Χριστὸν εἶχον. Καὶ γὰρ ἐλθὼν
ὐτῆς ἔστη τῆς κεφαλῆς, δεικνὺς ὅτι θεῖόν ἐστι
νημα· καὶ σταθεὶς, ἐπὶ τὴν προσκύνησιν
ιὐχ ἁπλῶς βαρβάρους, ἀλλὰ τοὺς σοφωτέρους
κείνοις. Ὁρᾷς ὅτι εἰκότως ἀστὴρ ἐφάνη; Καὶ
μετὰ τὴν προφητείαν, καὶ μετὰ τὴν τῶν
έων καὶ γραμματέων ἐξήγησιν, ἔτι τούτῳ
χον.
;υνέσθω Μαρκίων, αἰσχυνέσθω Παῦλος ὁ Σα-
.ὺς, μὴ βουληθέντες ἰδεῖν ἅπερ οἱ μάγοι εἶδον,
Ἐκκλησίας πρόγονοι· οὐδὲ γὰρ αἰσχύνομαι
αὐτοὺς καλῶν. Αἰσχυνέσθω Μαρκίων, ὁρῶν
ι σαρκὶ προσκυνούμενον. Αἰσχυνέσθω Παῦλος,
ὐχ ὡς ἄνθρωπον προσκυνούμενον ἁπλῶς. Ἀλλ'
ι ἐν σαρκὶ, τὰ σπάργανα δείκνυσι καὶ ἡ φάτνη·
οὐχ ὡς ψιλὸν ἄνθρωπον προσεκύνουν, δηλοῦσιν
ῳ τῆς ἡλικίας τοιαῦτα δῶρα προσάγοντες, ἃ
ιοσάγειν εἰκὸς ἦν. Αἰσχυνέσθωσαν μετ' αὐτῶν

καὶ Ἰουδαῖοι, βαρβάρους καὶ μάγους ὁρῶντες αὐτοὺς φθάνοντας, καὶ οὐδὲ μετ' ἐκείνους ἐλθεῖν ἀνεχόμενοι. Καὶ γὰρ τύπος ἦν τῶν μελλόντων τὰ τότε γινόμενα· καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν προοιμίων ἐδηλοῦτο, ὅτι φθάσει τὸν δῆμον τὸν ἐκείνων [24] τὰ ἔθνη. Καὶ πῶς, φησὶν, οὐκ ἐξ ἀρχῆς, ἀλλὰ μετὰ ταῦτα ἔλεγε· *Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη*; Ὅτι τοῦ μέλλοντος, ὅπερ ἔφην, γίνεσθαι τύπος ἦν τὸ συμβαῖνον, καὶ προαναφώνησίς τις. Τὸ μὲν γὰρ ἀκόλουθον ἦν, Ἰουδαίους προσελθεῖν πρώτους· ἐπειδὴ δὲ ἑκόντες προὔδωκαν τὴν οἰκείαν εὐεργεσίαν, ἀντιστρόφως [111] τὰ πράγματα γέγονεν. Ἐπεὶ οὐδὲ ἐνταῦθα πρὸ τῶν Ἰουδαίων ἔδει τοὺς μάγους ἐλθεῖν· οὐδὲ τοὺς ἐκ τοσούτου διαστήματος προλαβεῖν τοὺς παρ' αὐτὴν τὴν πόλιν καθημένους· οὐδὲ τοὺς οὐδὲν ἀκηκοότας φθάσαι τοὺς προφητείαις συντραφέντας τοσαύταις. Ἐπειδὴ δὲ μεθ' ὑπερβολῆς τὰ οἰκεῖα ἠγνόησαν καλὰ, οἱ ἀπὸ Περσίδος τοὺς ἐν Ἱεροσολύμοις προλαμβάνουσιν· ὅπερ οὖν καὶ ὁ Παῦλός φησιν· *Ὑμῖν ἀναγκαῖον ἦν* [25] *πρῶτον λαληθῆναι τὸν λόγον τοῦ Κυρίου* [26]· *ἐπειδὴ δὲ ἀναξίους ἑαυτοὺς ἐκρίνατε, ἰδοὺ στρεφόμεθα εἰς τὰ ἔθνη*. Εἰ γὰρ καὶ μὴ πρὸ τούτου ἐπείθοντο, παρὰ γοῦν τῶν μάγων ἀκούσαντας ἔδει δραμεῖν· ἀλλ' οὐκ ἠθέλησαν· διὰ τοῦτο, καθευδόντων ἐκείνων, οὗτοι προτρέχουσιν.

ε'. [27] Ἀκολουθήσωμεν τοίνυν καὶ ἡμεῖς τοῖς μάγοις, καὶ τῆς βαρβάρου συνηθείας ἀπαλλαγῶμεν, καὶ πολὺ τὸ διάστημα ποιήσωμεν, ἵνα ἴδωμεν τὸν Χριστόν· ἐπεὶ κἀκεῖνοι εἰ μὴ μακρὰν τῆς αὐτῶν ἐγένοντο χώρας, οὐκ ἂν αὐτὸν εἶδον. Ἀποστῶμεν τῶν γηΐνων πραγμάτων. Καὶ γὰρ οἱ μάγοι, ἕως μὲν ἦσαν ἐν τῇ Περσίδι, τὸν ἀστέρα ἑώρων· ἐπειδὴ δὲ ἀπέστησαν τῆς Περσίδος, τὸν ἥλιον τῆς δικαιοσύνης ἐθεάσαντο· μᾶλλον δὲ οὐδὲ τὸν ἀστέρα ἂν εἶδον, εἰ μὴ προθύμως ἐκεῖθεν ἀνέστησαν. Ἀναστῶμεν οὖν καὶ ἡμεῖς· κἂν πάντες ταράττωνται, ἡμεῖς ἐπὶ τὴν οἰκίαν τοῦ παιδίου τρέχωμεν· κἂν βασιλεῖς, κἂν δῆμοι, κἂν τύραννοι τὴν ὁδὸν ταύτην ἐκκόπτωσι, μὴ καταλύωμεν τὸν πόθον. Οὕτω γὰρ πάντα τὰ ἐπικείμενα διακρουσόμεθα δεινά. Ἐπεὶ καὶ οὗτοι, εἰ μὴ τὸ παιδίον εἶδον, οὐκ ἂν τὸν κίνδυνον ἐξέφυγον τὸν παρὰ τοῦ βασιλέως. Πρὶν ἢ [28] τὸ παιδίον ἰδεῖν, φόβοι καὶ κίνδυνοι καὶ ταραχαὶ πάντοθεν ἐπέκειντο· μετὰ δὲ τὴν προσκύνησιν, γαλήνη καὶ ἀσφάλεια· καὶ οὐκέτι ἀστὴρ, ἀλλ' ἄγγελος αὐτοὺς [112] δέχεται, ἱερέας ἀπὸ τῆς προσκυνήσεως γενομένους· καὶ γὰρ καὶ δῶρα προσέφερον. Ἄφεὶς τοίνυν καὶ σὺ τὸν Ἰουδαϊκὸν λαὸν, τὴν ταραττομένην πόλιν, τὸν φονῶντα τύραννον, τὴν βιωτικὴν φαντασίαν, σπεῦσον ἐπὶ τὴν Βηθλεὲμ, ὅπου ὁ οἶκος τοῦ ἄρτου τοῦ πνευματικοῦ. Κἂν γὰρ ποιμὴν ᾖς, καὶ ἐνταῦθα ἔλθῃς, ὄψει τὸ παιδίον ἐν καταλύματι. Κἂν βασιλεὺς ᾖς, καὶ μὴ παραγένῃ, οὐδέν σοι τῆς πορφυρίδος ὄφελος· κἂν μάγος ᾖς, οὐδέν σε κωλύσει τοῦτο, μόνον ἂν ἐπὶ τῷ τιμῆσαι ἔλθῃς καὶ προσκυ-

ιρ] γοῦν F. δὲ A. B. [15] ἐχθρούς] Sic E. F. An. Arm. cæteri cum Ep. Ἰουδαίους. [16] γεγενημένην
ιμένην Edd. γινομένην om. F. (cf. p. 48 C.) [17] συνώδευεν Edd. [18] οὐδὲ... οὔτε] μηδὲ... μήτε C.
.. μήτε D. μήτε ... μήτε F. [19] ἐπιστήσαντος Edd. et pr. A. [20] συνήπτετο] συνῆπτε τῷ C. συνή-
ῷ D. [21] προσάγειν Edd. [22] κατ' ἰδίαν] κατὰ διάνοιαν A. B. [23] Καὶ γὰρ] add. καὶ Edd. [24] τὸν
ν] τῶν ἐκείνων D. E. τὸν ἐκεῖνον Edd. φθάσει τὸν Ἰουδαϊκὸν δῆμον F. [25] ἦν om. F. ἦν ἀναγκαῖον
[26] τοῦ Κυρίου om. A. B. τοῦ Θεοῦ F. An. Arm. [27] ΗΘΙΚΟΝ. Ὅτι βλάπτονται οἱ τῶν μυστηρίων
ς μεταλαμβάνοντες· καὶ περὶ ἐλεημοσύνης, καὶ τοῦ φεύγειν τὰ σκάνδαλα A. [· θέατρα B.] [28] πρὶν
ν οὖν A. B. πρὶν ἢ γὰρ F.

νῆσαι, καὶ μὴ καταπατῆσαι τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ· ἂν μετὰ τρόμου καὶ χαρᾶς τοῦτο ποιῇς· ἔστι γὰρ ταῦτα ὁμοῦ συνελθεῖν ἀμφότερα. Ἀλλ' ὅρα μὴ κατὰ τὸν Ἡρώδην γένῃ, καὶ εἴπῃς· *Ὅπως ἐλθὼν προσκυνήσω αὐτὸν*, καὶ ἐλθὼν ἀνελεῖν βουληθῇς. Τούτῳ γὰρ ἐοίκασιν οἱ τῶν μυστηρίων ἀναξίως μετέχοντες. *Ἔνοχος γὰρ ὁ τοιοῦτος ἔσται*, φησὶ, *τοῦ σώματος καὶ τοῦ αἵματος τοῦ Κυρίου*. Καὶ γὰρ ἔχουσιν ἐν ἑαυτοῖς τὸν τύραννον ἀλγοῦντα τῇ βασιλείᾳ τοῦ Χριστοῦ, τὸν ἐκείνου τοῦ Ἡρώδου παρανομώτερον, μαμωνᾶν. Οὗτος γὰρ βούλεται κρατεῖν, καὶ πέμπει τοὺς οἰκείους τοὺς ἑαυτοῦ, προσκυνήσοντας μὲν σχήματι, σφάττοντας δὲ ἐν τῷ προσκυνεῖν. Φοβηθῶμεν τοίνυν μή ποτε σχῆμα μὲν ἱκετῶν καὶ προσκυνητῶν ἔχωμεν, ἐν δὲ τῷ ἔργῳ τὰ ἐναντία ἐπιδειξώμεθα [29]. Καὶ πάντα ἀπὸ τῶν χειρῶν ῥίψωμεν, προσκυνεῖν μέλλοντες. Κἂν χρυσὸν ἔχωμεν, αὐτῷ προσενέγκωμεν, καὶ μὴ κατορύξωμεν. Εἰ γὰρ οἱ βάρβαροι τότε ἐκεῖνοι εἰς τιμὴν προσήνεγκαν, τίς ἔσῃ μηδὲ τῷ χρείαν ἔχοντι διδούς; εἰ ἐκεῖνοι τοσαύτην ἦλθον ὁδὸν, ἵνα τεχθέντα ἴδωσι, ποίαν ἕξεις ἀπολογίαν σὺ, μηδὲ [30] στενωπὸν ἕνα ἀπιὼν, ἵνα ἀῤῥωστοῦντα ἐπισκέψῃ καὶ δεδεμένον; Καίτοιγε κάμνοντας καὶ δεδεμένους, καὶ τοὺς ἐχθροὺς ἐλεοῦμεν· σὺ δὲ οὐδὲ τὸν [113] εὐεργέτην τὸν σὸν καὶ Δεσπότην. Κἀκεῖνοι μὲν χρυσίον προσήνεγκαν· σὺ δὲ ἄρτον μόλις δίδως. Ἐκεῖνοι εἶδον τὸν ἀστέρα, καὶ ἐχάρησαν· σὺ δὲ αὐτὸν ὁρῶν τὸν Χριστὸν ξένον ὄντα καὶ γυμνὸν οὐκ ἐπικάμπτῃ. Τίς γὰρ ὑμῶν διὰ τὸν Χριστὸν τοσαύτην ἀποδημίαν ἀπεδήμησε τῶν μυρία εὐεργετηθέντων, ὅσην ἐκεῖνοι οἱ βάρβαροι, μᾶλλον δὲ οἱ φιλοσόφων φιλοσοφώτεροι; Καὶ τί λέγω τοσαύτην ὁδόν; Πολλαὶ γὰρ τῶν γυναικῶν οὕτως ἡμῖν μαλακίζονται, ὡς μηδὲ ἄμφοδον ἓν ὑπερβῆναι, καὶ ἰδεῖν αὐτὸν ἐπὶ τῆς φάτνης τῆς πνευματικῆς [31], εἰ μὴ ἡμιόνων ἐπιλάβοιντο. Ἕτεροι δὲ ἐπειδὴ βαδίζειν ἔχουσιν [32], οἱ μὲν βιωτικῶν πραγμάτων ὄχλον, οἱ δὲ θέατρα τῆς ἐνταῦθα ἀφίξεως προτιθέασι. Καὶ οἱ μὲν βάρβαροι πρὶν ἰδεῖν αὐτὸν τοσαύτην ἤνυσαν ὁδὸν δι' αὐτόν· σὺ δὲ οὐδὲ μετὰ τὸ ἰδεῖν ἐκείνους ζηλοῖς, ἀλλὰ ἀφεὶς αὐτὸν μετὰ τὸ ἰδεῖν, τρέχεις ἵνα τὸν μῖμον ἴδῃς (τῶν γὰρ αὐτῶν ἅπτομαι πάλιν ὧν καὶ πρώην)· καὶ κείμενον τὸν Χριστὸν [33] ὁρῶν ἐπὶ φάτνης, καταλιμπάνεις, ἵνα γυναῖκας ἐπὶ σκηνῆς ἴδῃς. Πόσων οὐκ ἄξια ταῦτα σκηπτῶν;

ϛ'. Εἰπὲ γάρ μοι, εἴ τίς σε εἰς βασίλεια εἰσαγαγεῖν ἐπηγγέλλετο [34], καὶ δείξειν τὸν βασιλέα καθήμενον, ἆρα ἂν εἵλου τὸ θέατρον ἀντὶ τούτων ἰδεῖν; Καίτοιγε οὐδὲν οὐδὲ [35] ἐκεῖθεν κερδᾶναι ἦν. Ἐνταῦθα δὲ πηγὴ πυρὸς πνευματικὴ [36] ἀπὸ ταύτης ἀναβλύζει τῆς τραπέζης· καὶ σὺ ταύτην ἀφεὶς, κατατρέχεις [37] εἰς τὸ θέατρον, ἰδεῖν νηχομένας γυναῖκας καὶ φύσιν παραδειγματιζομένην, καταλιπὼν τὸν Χριστὸν παρὰ τὴν πηγὴν καθήμενον; Καὶ γὰρ καὶ νῦν παρὰ τὴν πηγὴν κάθηται, [114] οὐ Σαμαρείτιδι διαλεγόμενος, ἀλλ' ὁλοκλήρῳ πόλει· τάχα δὲ καὶ νῦν Σαμαρείτιδι μόνῃ. Οὐδεὶς γὰρ αὐτῷ πάρεστιν οὐδὲ νῦν· ἀλλ' οἱ μὲν τοῖς σώμασι μόνοις [38], οἱ δὲ οὐδὲ αὐτοῖς. Ἀλλ' ὅμως αὐτὸς οὐκ ἀναχωρεῖ, ἀλλὰ μένει [39], καὶ παρ' ἡμῶν αἰτεῖ πιεῖν, οὐχ ὕδωρ, ἀλλ' ἁγιωσύνην· τὰ γὰρ ἅγια τοῖς ἁγίοις δίδωσιν. Οὐδὲ γὰρ ὕδωρ ἀπὸ ταύτης ἡμῖν παρέχει τῆς πηγῆς, ἀλλ' αἷμα ζῶν· καὶ μὴν θανάτου ἐστὶ σύμβολον, ἀλλὰ ζωῆς γέγονεν αἴτιον. Σὺ δὲ ἀφεὶς τὴν πηγὴν τοῦ αἵματος, τὸ ποτήριον τὸ φρικῶδες, εἰς πηγὴν ἀπέρχῃ διαβολικὴν [40], ὥστε νηχομένην πόρνην ἰδεῖν, καὶ ναυάγιον ὑπομεῖναι ψυχῆς. Τὸ γὰρ ὕδωρ ἐκεῖνο πέλαγος ἀσελγείας ἐστὶν, οὐ σώματα ποιοῦν ὑποβρύχια, ἀλλὰ ψυχῶν ναυάγια ἐργαζόμενον. Ἀλλ ἡ μὲν νήχεται γυμνουμένη τὸ σῶμα, σὺ δὲ ὁρῶν καταποντίζῃ πρὸς τὸν τῆς ἀσελγείας βυθόν. Τοιαύτη γὰρ ἡ τοῦ διαβόλου σαγήνη· οὐκ εἰς αὐτὸ κατιόντας τὸ ὕδωρ, ἀλλ' ἄνωθεν καθημένους τῶν ἐκεῖ καλινδουμένων μᾶλλον ὑποβρυχίους ποιεῖ, καὶ χαλεπώτερον ἀποπνίγει τοῦ Φαραὼ, τοῦ μετὰ τῶν ἵππων καὶ τῶν ἁρμάτων καταποντισθέντος τότε. Καὶ εἴγε ἦν ψυχὰς ἰδεῖν, πολλὰς ἂν ὑμῖν ἔδειξα ἐπιπλεούσας τοῖς ὕδασι τούτοις, ὥσπερ τῶν Αἰγυπτίων τότε τὰ σώματα. Ἀλλὰ τὸ χαλεπώτερον ἐκεῖνό ἐστιν, ὅτι καὶ τέρψιν τὴν τοιαύτην πανωλεθρίαν καλοῦσι, καὶ τὸ πέλαγος τῆς ἀπωλείας ἡδονῆς εὔριπον ὀνομάζουσι. Καίτοιγε εὐκολώτερον ἄν τις τὸ Αἰγαῖον καὶ [41] Τυῤῥηνικὸν παραδράμοι πέλαγος μετὰ ἀσφαλείας, ἢ τὴν θεωρίαν ταύτην. Πρῶτον μὲν γὰρ δι' ὅλης νυκτὸς προλαμβάνει τῇ προσδοκίᾳ τὰς ψυχὰς ὁ διάβολος· εἶτα δείξας τὸ προσδοκηθὲν, ἔδησεν εὐθέως καὶ αἰχμαλώτους ἐποίησε. Μὴ γὰρ ἐπειδὴ μὴ ἐμίγης τῇ πόρνῃ, καθαρὸς εἶναι νομίσῃς τῆς ἁμαρτίας· τῇ γὰρ προθυμίᾳ τὸ πᾶν ἀπήρτισας. Εἰ μὲν γὰρ ὑπὸ ἐπιθυμίας κατέχῃ, μείζονα τὴν [115] φλόγα ἀνῆψας· εἰ δὲ οὐδὲν πάσχεις πρὸς τὰ ὁρώμενα, μείζονος κατηγορίας εἶ ἄξιος, ἑτέροις σκάνδαλον γινόμενος τῇ [42] τῶν θεαμάτων τούτων προτροπῇ, καὶ τὴν σεαυτοῦ καταισχύνων ὄψιν, καὶ μετὰ τῆς ὄψεως τὴν ψυχήν. Ἀλλὰ γὰρ ἵνα μὴ μόνον ἐπιτιμῶμεν, φέρε καὶ τρόπον ἐπινοήσωμεν διορθώσεως. Τίς οὖν ὁ τρόπος ἔσται; Ταῖς γυναιξὶν ὑμᾶς παραδοῦναι βούλομαι ταῖς ὑμετέραις, ἵνα αὗται [43] ὑμᾶς παιδεύσωσιν. Ἔδει γὰρ, κατὰ τὸν τοῦ Παύλου νόμον [44], ὑμᾶς εἶναι τοὺς διδασκάλους· ἐπειδὴ δὲ ἡ τάξις ἀντεστράφη διὰ τῆς ἁμαρτίας, καὶ ἄνω μὲν τὸ σῶμα, κάτω δὲ ἡ κεφαλὴ γέγονε, κἂν ταύτην ἐλώμεθα τὴν ὁδόν. Εἰ δὲ αἰσχύνῃ διδάσκαλον ἔχων γυναῖκα, φύγε [45] τὴν ἁμαρτίαν, καὶ δυνήσῃ ταχέως ἐπὶ τὸν θρόνον ἀναβῆναι τὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ σοι δοθέντα. Ὡς ἕως ἂν πλημμελῇς, οὐχὶ πρὸς γυναῖκα [46] μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἄλογά σε εὐτελέστερα πέμπει ἡ Γραφή· καὶ οὐκ αἰσχύνεται τὸν λόγῳ [47] τετιμημένον τῷ μύρμηκι πέμπουσα μαθητήν. Οὐ γὰρ τῆς Γραφῆς τοῦτο κατηγορία, ἀλλὰ τῶν οὕτω τὴν ἑαυτῶν εὐγένειαν προδιδόντων [48]. Τοῦτο δὴ καὶ ἡμεῖς

[29] ἐπιδεικνύμεθα A. B. C. ἐπιδεικνύμενοι F. [30] μηδὲ] Sic B. cæteri μήτε. [31] τῆς φάτνης τῆς πν.] Sic An. Arm. τῆς πν. τραπέζης C. [32] ἔχουσιν] οὐκ ἔχουσιν F. [33] τὸν Χριστὸν om. F. mox ἐπὶ τῆς φάτνης Edd. [34] ἐπήγγελτο A. [35] οὐδὲ] οὔτε D. E. ἐκεῖθεν] ἐκεῖ Edd. [36] πνευματικοῦ A. B. C. πνευματικῆς F. [37] ἀποτρέχεις A. B. C. [38] μόνον Edd. [39] μένει] ἀναμένει F. [40] τὴν πηγήν. . . τὴν διαβ. Edd. [41] καί. καὶ τὸ F. Sav. [42] τῇ] Vulgo καὶ τῇ, et sic An. sed καὶ om. B. et corr. C. Alia lectio est καὶ τῶν θ. τ. προτροπῇ F. quocum facere videtur Arm. [43] αὐταὶ et mox ἔδει μὲν κατὰ Edd. [44] νόμον] λόγον F. [45] φεῦγε hic et paulo infra Edd. [46] γυναῖκας D. E. τὴν γυναῖκα F. mox εὐτελέστατα Edd. [47] λόγῳ] Sic B. F. vulgo τῷ λόγῳ. [48] προδόντων F. An.

ɛtos, imo et inimicos miseramur; tu vero ne cum quidem et Dominum tuum? Illi aurum runt; tu panem vix dederis? Illi stellam videet gavisi sunt; tu vero Christum videns hospi- : nudum, non flecteris? Quis enim vestrum ex mille beneficia acceperunt, tantam pro Christo it peregrinationem, quantam illi barbari, imo ilosophis sapientiores? Et quid dico tantam Multæ apud nos mulieres ita molles sunt, ut um unum transmeare velint, ut in spirituali pio ipsum videant, nisi mulis vehantur. Alii i inest ambulandi facultas, vel sæcularium neim turbam, vel theatrorum frequentationem xœtui anteponunt. Et barbari quidem illi anteillum viderent, tantum itineris emensi sunt, tu iec postquam vidisti imitaris illos; sed postvidisti, illo dimisso, ad mimum videndum ac- (iisdem enim insistam quibus nuper): Chrin præsepio jacentem relinquis, ut mulieres in videas. Quibus hæc fulminibus digna non fue-

i quis, quæso, polliceretur, te in regiam intro- :, Imperatoremque sedentem tibi ostendere, an nodi spectaculo theatrum anteferres, etiamsi nic lucri referre posses? Hic vero fons ignis spis ex hac mensa scaturit: tu vero hac relicta ad im accurris natantes mulieres spectaturus, ac illum dehonestatum, Christumque relinquis issidentem? Etenim nunc quoque juxta fontem non Samaritanam alloquens, sed totam civitafortasse vero nunc quoque Samaritanam solam itur. Nemo enim ipsi nunc adest, nisi quidam e tantum, alii autem ne corpore quidem. Attapse non recedit; sed manet potum a nobis pos, non aquam, sed sanctitatem: sancta quippe i tribuit. Neque enim aquam ex hoc fonte præid sanguinem viventem, qui symbolum est mord vitæ causa est. Tu autem relicto fonte sanguiculo illo tremendo, ad fontem pergis diabolicum, lantem meretricem conspicias, et naufragium : patiaris. Aqua enim illa pelagus est libidinis, orpora submergens, sed animarum naufragia s. Sed illa natat nuda, tu vero videns demern profundum libidinis. Talis quippe est diaboli i: non eos qui in aquam descendunt, sed illos qui sursum sedent, quam eos qui in aqua veır, submergere solet, sæviusque suffocat eos, Pharaonem, qui cum equis et curribus tunc sus est. Et si quidem animas videre possemus, as vobis ostenderem his aquis supernatantes, unc Ægyptiorum corpora. Sed quod gravius lem perniciem voluptatem appellant, et perdipelagus delectationis euripum vocant. Atqui i est Ægæum et Tyrrhenicum mare, quam huli spectaculum tuto trajicere. Nam primo per noctem diabolus rei exspectatione animos upat: deinde postquam id quod exspectabatur ostendit, statim alligat et captivos efficit. Ne enim quia cum meretrice non coivisti, te putes a peccato immunem esse: ex concupiscentia quippe totum perfecisti. Nam si concupiscentia detineris, majorem flammam accendisti; sin autem hæc aspiciendo nihil moveris, majori culpæ obnoxius es, quod cæteris offendiculo sis, et quod spectaculis illectus, et oculos tuos et cum oculis ipsam animam deturpes. Verum ne simus increpatione sola contenti, age jam emendationis modum perquiramus. Quis ergo modus erit? Uxoribus vestris vos tradere volo, ut ipsæ vos erudiant. Oportebat quidem, secundum Pauli legem, vos doctores esse: quia vero per peccatum inversus ordo fuit, et corpus superius, caput vero inferius positum est, hanc saltem viam deligamus. Quod si magisterium mulieris erubescis, fuge peccatum, et cito poteris in solium a Deo tibi datum ascendere. Quamdiu certe peccaveris, non ad mulieres tantum, sed etiam ad brutorum animalium vilissima te mittit Scriptura: neque erubescit ratione præditum ad formicam discipulum mittere. Neque enim id Scripturæ culpa est, sed eorum qui sic nobilitatem prodidere suam. Hoc certe nos quoque faciemus: ac nunc quidem te mulieri trademus: si autem hanc despexeris, ad irrationabilium te magisterium mittemus, et ostendemus quot aves, quot pisces, quot quadrupedes, quot reptilia animalia te honestiora et temperantiora videantur. Quod si de comparatione erubescas, ascende ad pristinam nobilitatem, ac gehennæ pelagus fluviumque igneum fuge, illam dico piscinam theatralem. Hæc enim piscina pelagus illud tibi conciliat, et illam flammæ abyssum succendit.

7. Nam si, *Qui respicit mulierem ad concupiscendum, jam mœchatus est* (*Matth.* 5. 28): qui nudam omnino respicere non dubitat, quomodo non sexcenties captivus efficietur? Non ita diluvium tempore Noæ hominum genus perdidit, ut illæ natantes cum multa turpitudine spectatores omnes suffocant. Illa quippe pluvia etiamsi mortem corporum inferret, nequitiam tamen animæ auferebat: hæc contra, manente corpore animam interimit. Vos certe cum de primo consessu agitur, vos totum orbem præcedere contenditis, quoniam civitas vestra prima Christianorum nomen adhibuit (a) (*Act.* 11. 26); cum autem de castitate agitur, ne ab agrestioribus quidem civitatibus superari erubescitis. Certe inquies: quid igitur nos jubes facere? an montes ascendere, et monachos esse? Idcirco ingemo, quod illis tantum modestiam et castitatem competere putetis, licet Christus communes leges posuerit. Nam cum dicit, *Si quis respexerit mulierem ad concupiscendum eam* (*Matth.* 5. 28), id non monacho dicit, sed conjugato: nam mons ille tunc hujusmodi viris repletus erat. Cogita itaque

(a) Antiochiæ primum in Christum credentes Christiani sunt appellati.

theatrum illud, et hoc diabolicum theatrum aversare, ac noli quasi onerosum culpare sermonem. Neque enim prohibeo nuptias, nec voluptatem prorsus interdico; sed cum castitate id fieri perqpto, non cum probro, culpa et sexcentis reatibus. Non præcipio montes et solitudines adire, sed benignum esse, modestum et castum eum, qui media in urbe habitat. Omnes quippe leges communes sunt nobis cum monachis, uno excepto conjugio; imo etiam hac in re conjugatos illis similes esse jubet Paulus : *Præterit enim figura hujus mundi, ut et qui habent uxores tanquam non habentes sint* (1 *Cor.* 7. 29). Itaque, ait, non jubeo vos montium cacumina occupare : id vellem quidem, quia urbes Sodomitarum crimina imitantur; attamen ad id non cogo. Permane in domo tua cum liberis et uxore; sed ne contumelia uxorem afficias, neque filios traducas, neque theatri luem domum inducas. Non audis Paulum dicentem, *Vir sui corporis potestatem non habet, sed mulier* (1. *Cor.* 7. 4), ac communes utrique leges inducentem? Tu vero, si ecclesiam uxor frequentet, gravis accusator es; tu si in theatris dies exigas, non te culpandum putas? Sed de uxoris castitate sollicitus, hac in re superfluam immoderatamque curam adhibes, ita ut ne quidem necessarios exitus ei permittas : tibi vero omnia licere putas. At tibi hoc non permittit Paulus, qui eamdem dat uxori potestatem his verbis : *Uxori vir debitum honorem reddat* (1. *Cor.* 7. 3). Ecquis ille honor, dum illam in re præcipua dehonestas, dum corpus ejus meretricibus tradis? (nam corpus tuum ipsius est;) dum turbas et lites domum inducis? dum talia agis in foro, quæ cum domi narras, ad erubescendum cogis uxorem audientem, et pudore suffundis filiam præsentem, atque ante illas teipsum? Necesse enim est aut tacere, aut hoc modo dehonestari, pro quibus rebus vel domesticos verberibus excipi par est. Quam igitur, quæso, excusationem habebis, dum ea tanto studio conspicis, quæ ne narrare quidem fas est? Quæ ne memorare quidem licet, ea omnibus anteponis? Interim igitur, ne sim onerosior, hic finem loquendi faciam. Si autem iisdem persistatis, acutiore ferro profundius vulnus infligam : neque cessabo, donec dissipato illo diabolico theatro, purum Ecclesiæ cœtum effecero. Ita enim a præsenti turpitudine liberabimur, et futuram consequemur vitam, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA VIII.

CAP. II. v. 11. *Et intrantes domum, viderunt puerum cum Maria matre ejus; et procidentes adoraverunt eum : et apertis thesauris obtulerunt ei munera, aurum, thus et myrrham* (a).

1. *Magis quid suasit, ut Christum adorarent, in tanta inopia natum. Ipsi Christum ut Deum habuerunt.* — Quomodo ergo ait Lucas, quod in præsepio positus esset (*Luc.* 2. 7.)? Quia statim atque pepererat eum ibi reclinavit. Confluentibus enim ad censum Judæis, nulla poterat reperiri domus : quod etiam Lucas significat cum ait, *Quia non erat locus, reclinavit illum.* (*Ibid.* Postea vero sustulit et supra genua collocavit.

(a) Longiorem hic titulum habet Morel. quam Savil., et recte quidem : nam hæc non repetuntur infra in serie.

ι· καὶ νῦν μὲν σὲ τῇ γυναικὶ παραδώσομεν· της καταφρονήσῃς, καὶ εἰς τὸ τῶν ἀλόγων ἴον ἀποστελοῦμεν, καὶ δείξομεν πόσοι μὲν τόσοι δὲ ἰχθύες, πόσα δὲ τετράποδα καὶ ἐρ-σεμνότερα καὶ σωφρονέστερα φαίνεται. Εἰ ] τὴν σύγκρισιν καὶ ἐρυθριᾷς, ἀνάβηθι πρὸς :ν εὐγένειαν, καὶ τὸ τῆς γεέννης πέλαγος ῦ πυρὸς ποταμὸν [49] φύγε, τὴν ἐν τῷ θεά-:βήθραν. Αὕτη γὰρ ἡ κολυμβήθρα ἐκεῖνο ; προξενεῖ, καὶ τὴν ἄβυσσον ἐκείνην ἀν-φλογός.

ἀρ *Ὁ ἐμβλέπων γυναῖκα* [50] *πρὸς τὸ ἐπι-ήδη ἐμοίχευσεν*· ὁ καὶ γυμνὴν [116] μενος ἰδεῖν, πῶς οὐ μυριάκις αἰχμάλωτος; Οὐχ οὕτως ὁ ἐπὶ τοῦ Νῶε κατακλυσμὸς τὸ ώπων ἀπώλεσε γένος, ὡς αὗται αἱ νηχόμε-τας ἐκεῖ μετὰ πολλῆς ἀποπνίγουσι τῆς Ἐκεῖνος μὲν γὰρ ὁ ὑετὸς, εἰ καὶ θάνατον ι σώματος, ἀλλὰ τὴν τῆς ψυχῆς κακίαν οὗτος δὲ τοὐναντίον ποιεῖ, τῶν σωμάτων τὴν ψυχὴν ἀπόλλυσιν. Ὑμεῖς δὲ ὅταν μὲν : ῇ λόγος, ἀξιοῦτε τῆς οἰκουμένης προκαθῆ-ς, ἐπειδὴ πρώτη ἡ πόλις ἡμῶν τὸ τῶν ὺν ἀνεδήσατο ὄνομα· ἐν δὲ τῷ τῆς σωφρο-ῶνι, καὶ τῶν ἀγροικοτέρων πόλεων ἔλαττον οὐκ αἰσχύνεσθε; Ναὶ, φησί· καὶ τί [51] κε-κεῖν; Τὰ ὄρη καταλαμβάνειν καὶ μοναχούς; Διὰ γὰρ τοῦτο στένω, ὅτι μόνοις ἐκείνοις ἁρμόζειν κοσμιότητα καὶ σωφροσύνην· καί-ριστὸς κοινοὺς τοὺς νόμους ἔθηκε. Καὶ γὰρ ], *Ἐάν τις ἐμβλέψῃ γυναικὶ πρὸς τὸ ἐπι-*, οὐ τῷ μονάζοντι λέγει, ἀλλὰ καὶ τῷ γυ-ντι· καὶ γὰρ τὸ ὄρος ἐκεῖνο τότε πάντων ύτων πεπληρωμένον ἦν· Ἐννόησον τοίνυν θέατρον, καὶ μίσησον τοῦτο τὸ διαβολικὸν, :αταγνῷς τοῦ λόγου βαρύτητα. Οὐδὲ γὰρ χμεῖν, οὐδὲ ἐμποδίζω τέρπεσθαι· ἀλλὰ μετὰ ης τοῦτο βούλομαι γίνεσθαι, οὐ μετὰ αἰσχύ-:ατηγορίας καὶ μυρίων ἐγκλημάτων. Οὐ νο-ὰ ὄρη καταλαμβάνειν καὶ τὰς ἐρημίας, ἀλλὰ εἶναι καὶ ἐπιεικῆ καὶ σώφρονα, μέσην οἰ-ὴν πόλιν. Καὶ γὰρ πάντα ἡμῖν τὰ τῶν νό-ὰ πρὸς τοὺς μοναχούς ἐστι, πλὴν τοῦ γά-λον δὲ καὶ ἐν τούτῳ κελεύει ὁ Παῦλος ἐν ἅπασιν [52] ἐξισοῦσθαι αὐτοῖς, λέγων· *Παράγει γὰρ τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου, ἵνα καὶ οἱ ἔχοντες γυναῖκας ὡς μὴ ἔχοντες ὦσιν.* Ὥστε, φησὶν [53], οὐ κελεύω τὰς κορυφὰς τῶν ὀρέων [117] καταλαμ-βάνειν· ἐβουλόμην μὲν γὰρ, διὰ τὸ τὰς πόλεις μιμεῖ-σθαι τὰ ἐν Σοδόμοις γινόμενα· πλὴν οὐκ ἀναγκάζω τοῦτο. Μένε οἰκίαν ἔχων καὶ παιδία καὶ γυναῖκα· ἀλλὰ μὴ ὕβριζε τὴν γυναῖκα, μηδὲ παραδειγμάτιζε τὰ παιδία, μηδὲ εἴσαγε εἰς τὴν οἰκίαν τὴν ἀπὸ τῶν θεάτρων λύμην. Οὐκ ἀκούεις Παύλου λέγοντος; *Ὁ ἀνὴρ οὐκ ἐξουσιάζει τοῦ ἰδίου σώματος, ἀλλ' ἡ γυνή*· καὶ κοινοὺς ἀμφοτέροις τιθέντος νόμους; Σὺ δὲ, ἂν μὲν εἰς ἐκκλησίαν συνεχῶς ἐμβάλλῃ [54] ἡ γυνὴ, βαρὺς κατήγορος γίνῃ· αὐτὸς δὲ εἰς θέατρα διημε-ρεύων, οὐχ ἡγῇ κατηγορίας ἄξιος εἶναι· ἀλλὰ περὶ μὲν τὴν τῆς γυναικὸς σωφροσύνην οὕτως εἶ ἀκριβὴς, ὡς καὶ περιττὸς εἶναι καὶ ἄμετρος, καὶ μηδὲ τὰς ἀναγκαίας ἐξόδους συγχωρεῖν· σαυτῷ δὲ νομίζεις πάντα ἐξεῖναι. Ἀλλ' οὐκ ἐπιτρέπει σοι Παῦλος, ὁ καὶ τῇ γυναικὶ τὴν αὐτὴν ἐξουσίαν διδοὺς, καὶ γάρ· *Τῇ γυναικὶ*, φησὶν, *ὁ ἀνὴρ τὴν ὀφειλομένην τι-μὴν* [55] *ἀποδιδότω.* Ποία οὖν αὕτη ἡ τιμὴ, ὅταν ἐν τοῖς καιρίοις αὐτὴν ὑβρίζῃς, καὶ τὸ σῶμα αὐτῆς ταῖς πόρναις παρέχῃς; τὸ γὰρ σὸν ἐκείνης σῶμά ἐστιν· ὅταν θορύβους καὶ πολέμους εἰσάγῃς εἰς τὴν οἰκίαν; ὅταν τοιαῦτα ποιῇς ἐν ἀγορᾷ, ἃ διηγούμενος ἐν οἰκίᾳ καταισχύνεις μὲν τὴν ἀκούουσαν γυναῖκα, αἰσχύνεις δὲ τὴν παροῦσαν θυγατέρα, καὶ πρό γε ἐκείνων σαυ-τόν; Ἀνάγκη γὰρ ἢ σιγᾷν [56], ἢ τοιαῦτα ἀσχημο-νεῖν, ἐφ' οἷς καὶ τοὺς οἰκέτας [57] μαστίζεσθαι δίκαιον. Τίνα οὖν ἕξεις ἀπολογίαν, εἰπέ μοι, ἃ μηδὲ εἰπεῖν καλὸν, ταῦτα βλέπων μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς; ἃ μηδὲ διηγήσασθαι ἀνεκτὸν, ταῦτα πάντων προτι-θείς [58]; Τέως μὲν οὖν, ὥστε μὴ γενέσθαι φορτικώτε-ρος, ἐνταῦθα καταλύσω τὸν λόγον. Ἐὰν δὲ τοῖς αὐτοῖς ἐπιμείνητε, ὀξύτερον τὸ σιδήριον ποιήσας, βαθυτέραν δώσω τὴν τομήν· καὶ οὐ παύσομαι, ἕως ἂν διασκε-δάσας τοῦ διαβόλου [118] τὸ θέατρον, καθαρὸν ποιή-σω τῆς Ἐκκλησίας τὸν σύλλογον. Οὕτω γὰρ καὶ τῆς παρούσης αἰσχύνης ἀπαλλαγησόμεθα, καὶ τὴν μέλ-λουσαν καρπωσόμεθα ζωὴν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

χμὸν] add. λαβὼν κατὰ νοῦν A. B. C. vid. adnot. [50] γυναικὶ B. [51] καὶ τί] add. οὖν Edd. [52] ἐν om. E. ὡς ἐν ἅπασιν A. B. [53] φησὶν om. A. B. Sav. Mox οὐ καταναγκάζω Edd. [54] ἐμβάλῃ Edd. | εὔνοιαν omnes. Vid. adnot. [56] ἢ σιγᾷν] Sic D. E. Arm. ἢ om cæteri. [57] οἰκέτας] add. φθεγγο- D. E. F. Sav. faventibus Verss. [58] Singularem lectionem jactat B. ταῦτα ὑπ' ὄψιν πάντων προ-ʼulgatam tuentur Interpp.

## ΟΜΙΛΙΑ Η'.

*ελθόντες* [59] *εἰς τὴν οἰκίαν, εἶδον τὸ παι-μετὰ Μαρίας τῆς μητρὸς αὐτοῦ· καὶ πε-ς προσεκύνησαν αὐτῷ· καὶ ἀνοίξαντες θησαυροὺς αὐτῶν προσήνεγκαν αὐτῷ δῶ-ρυσὸν, καὶ λίβανον, καὶ σμύρναν.*

ς οὖν φησιν ὁ Λουκᾶς, ὅτι ἐπὶ τῆς φάτνης κεῖ-ν; Ὅτι τεκοῦσα μὲν εὐθέως αὐτὸ κατέκλινεν ε γὰρ πολλῶν συνιόντων διὰ τὴν ἀπογραφὴν, οὐκ ἦν οἰκίαν εὑρεῖν· ὅπερ οὖν καὶ ὁ Λουκᾶς ἐπισημαίνεται λέγων, *ὅτι διὰ τὸ μὴ εἶναι τόπον, ἀνέκλι-νεν αὐτόν.* Μετὰ δὲ ταῦτα ἀνείλετο [60], καὶ ἐπὶ τῶν γονάτων εἶχεν. Ὁμοῦ τε γὰρ ἐπέβη τῆς Βηθλεὲμ, καὶ τὰς ὠδῖνας ἔλυσεν· ἵνα μάθῃς κἀντεῦθεν τὴν οἰκονομίαν πᾶσαν, ἃ καὶ ὅτι οὐχ ἁπλῶς οὐδὲ ὡς ἔτυχε ταῦτα ἐγίνετο, ἀλλὰ κατὰ πρόνοιάν τινα θείαν καὶ

ελθόντες εἰς] ἐλθόντες ἐπὶ A. C. ἐλθόντες εἰς B. [60] ἀνείλατο E. F. καὶ ἀνείλατο Edd.

προφητείας ἀκολουθίαν ταῦτα [61] πάντα ἐπληροῦτο. Ἀλλὰ τί τὸ πεῖσαν αὐτοὺς προσκυνῆσαι; Οὔτε γὰρ ἡ Παρθένος ἐπίσημος ἦν, οὔτε ἡ οἰκία περιφανής, οὔτε ἄλλο τι τῶν ὁρωμένων ἱκανὸν ἐκπλῆξαι καὶ ἐπισπάσασθαι. Οἱ δὲ οὐ μόνον προσκυνοῦσιν, ἀλλὰ καὶ ἀνοίξαντες τοὺς θησαυροὺς αὐτῶν, δῶρα προσάγουσι, καὶ δῶρα, οὐχ ὡς ἀνθρώπῳ, ἀλλ' ὡς Θεῷ. Ὁ γὰρ λιβανωτὸς [119] καὶ ἡ σμύρνα τούτου σύμβολον ἦν. Τί οὖν τὸ πεῖσαν αὐτούς; Τὸ παρασκευάσαν οἴκοθεν ἀναστῆναι καὶ τοσαύτην ἐλθεῖν ὁδόν· τοῦτο δὲ ἦν ὅ τε ἀστὴρ, καὶ ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ γενομένη τῇ διανοίᾳ αὐτῶν ἔλλαμψις, κατὰ μικρὸν αὐτοὺς πρὸς τὴν τελειοτέραν ὁδηγοῦσα γνῶσιν. Οὐδὲ γὰρ ἄν, εἰ μὴ τοῦτο ἦν, τῶν φαινομένων εὐτελῶν ὄντων ἁπάντων, τοσαύτην ἐπεδείξαντο τιμήν. Διὰ τοῦτο οὐδὲν τῶν αἰσθητῶν μέγα ἐκεῖ, ἀλλὰ φάτνη, καὶ καλύβη, καὶ μήτηρ πτωχή· ἵνα γυμνὴν τῶν μάγων ἴδῃς τὴν φιλοσοφίαν, καὶ μάθῃς ὅτι οὐχ ὡς ἀνθρώπῳ ψιλῷ, ἀλλ' ὡς Θεῷ προσῄεσαν καὶ εὐεργέτῃ. Διόπερ οὐδενὶ τῶν ὁρωμένων ἔξωθεν ἐσκανδαλίζοντο, ἀλλὰ καὶ προσεκύνουν καὶ δῶρα προσῆγον, τῆς μὲν Ἰουδαϊκῆς ἀπηλλαγμένα παχύτητος· οὐδὲ γὰρ πρόβατα καὶ μόσχους ἔθυσαν· τῆς δὲ ἐκκλησιαστικῆς ἐγγὺς ὄντα φιλοσοφίας· ἐπίγνωσιν γὰρ καὶ ὑπακοὴν καὶ ἀγάπην αὐτῷ προσῆγον. *Χρηματισθέντες δὲ κατ' ὄναρ, μὴ ἀνακάμψαι πρὸς Ἡρώδην, δι' ἄλλης ὁδοῦ ἀνεχώρησαν εἰς τὴν χώραν αὐτῶν*. Θέα κἀντεῦθεν τὴν πίστιν αὐτῶν, πῶς οὐκ ἐσκανδαλίσθησαν, ἀλλ' εἰσὶν εὐήνιοι καὶ εὐγνώμονες, καὶ οὐ θορυβοῦνται, οὐδὲ διαλογίζονται πρὸς ἑαυτοὺς λέγοντες· Καὶ μὴν εἰ μέγα τὸ παιδίον ἐστὶ τοῦτο, καὶ ἔχει τινὰ ἰσχὺν, τίς χρεία φυγῆς καὶ λαθραίας ἀναχωρήσεως; καὶ τί δήποτε φανερῶς ἐλθόντας ἡμᾶς καὶ μετὰ παῤῥησίας, καὶ πρὸς δῆμον τοσοῦτον καὶ πρὸς βασιλέως μανίαν στάντας, ὡς δραπέτας καὶ φυγάδας ἐκπέμπει ὁ ἄγγελος τῆς πόλεως; Ἀλλ' οὐδὲν τούτων οὔτε εἶπον, οὔτε ἐνενόησαν. Τοῦτο γὰρ μάλιστα πίστεως, τὸ μὴ ζητεῖν εὐθύνας τῶν προστεταγμένων [62], ἀλλὰ πείθεσθαι τοῖς ἐπιταττομένοις μόνον. *Ἀναχωρησάντων δὲ αὐτῶν, ἰδοὺ ἄγγελος Κυρίου φαίνεται τῷ Ἰωσὴφ κατ' ὄναρ, λέγων· Ἐγερθεὶς παράλαβε τὸ παιδίον καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ, καὶ φεῦγε εἰς Αἴγυπτον*. Ἄξιον [120] ἐνταῦθα διαπορῆσαι καὶ ὑπὲρ τῶν μάγων, καὶ ὑπὲρ τοῦ παιδίου. Εἰ γὰρ καὶ ἐκεῖνοι μὴ ἐθορυβήθησαν, ἀλλὰ μετὰ πίστεως πάντα ἐδέξαντο, ἡμᾶς ἄξιον ζητῆσαι, διατί μὴ παρόντες σώζονται ἐκεῖνοι καὶ τὸ παιδίον, ἀλλ' οἱ μὲν εἰς Περσίδα, τὸ δὲ εἰς Αἴγυπτον φυγαδεύεται μετὰ τῆς μητρός; Ἀλλὰ τί; ἔδει αὐτὸν ἐμπεσεῖν εἰς τὰς χεῖρας τοῦ Ἡρώδου, καὶ ἐμπεσόντα μὴ κατακόπτεσθαι; Ἀλλ' οὐκ ἂν ἐνομίσθη σάρκα ἀνειληφέναι· οὐκ ἂν ἐπιστεύθη τῆς οἰκονομίας τὸ μέγεθος. Εἰ γὰρ τούτων γινομένων [63], καὶ πολλῶν ἀνθρωπίνως οἰκονομουμένων, ἐτόλμησάν τινες εἰπεῖν ὅτι μῦθος ἡ τῆς σαρκὸς ἀνάληψις, ποῦ οὐκ ἂν ἐξέπεσον ἀσεβείας, εἰ πάντα θεοπρεπῶς καὶ κατὰ τὴν αὐτοῦ δύναμιν ἔπραττε; Τοὺς δὲ μάγους ἐκπέμπει ταχέως, ὁμοῦ μὲν διδασκάλους ἀποστέλλων τῇ Περσῶν χώρᾳ, ὁμοῦ δὲ ἐκκόπτων τοῦ τυράννου τὴν μανίαν, ἵνα μάθῃ ὅτι ἀνηνύτοις ἐπιχειρεῖ πράγμασι, καὶ τὸν θυμὸν σβέσῃ, καὶ τῆς ματαιοπονίας ἑαυτὸν [64] ἀπαγάγῃ ταύτης. Οὐ γὰρ δὴ τὸ μετὰ παῤῥησίας [65] περιγίνεσθαι τῶν ἐχθρῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ μετ' εὐκολίας αὐτοὺς ἀπατᾷν, τῆς αὐτοῦ δυνάμεως ἄξιον. Οὕτω γοῦν καὶ τοὺς Αἰγυπτίους ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων ἠπάτησε, καὶ δυνάμενος φανερῶς τὸν ἐκείνων πλοῦτον εἰς τὰς τῶν Ἑβραίων μεταστῆσαι χεῖρας, λάθρα καὶ μετὰ ἀπάτης τοῦτο κελεύει ποιεῖν· ὅπερ οὐκ ἔλαττον τῶν ἄλλων σημείων φοβερὸν αὐτὸν παρὰ τοῖς ἐναντίοις ἐποίησεν.

β'. Οἱ γοῦν Ἀσκαλωνῖται καὶ οἱ λοιποὶ πάντες, ἡνίκα τὴν κιβωτὸν ἔλαβον, καὶ πληγέντες λοιπὸν παρῄνουν τοῖς οἰκείοις μὴ πολεμεῖν, μηδὲ ἐξ ἐναντίας ἵστασθαι, μετὰ τῶν ἄλλων θαυμάτων καὶ τοῦτο εἰς μέσον ἦγον λέγοντες· *Ἵνα τί βαρύνετε* [121] *τὰς καρδίας ὑμῶν, καθὼς ἐβάρυνεν Αἴγυπτος καὶ Φαραώ; οὐχ ὅτε ἐνέπαιξεν αὐτοῖς, τότε ἐξαπέστειλε τὸν λαὸν αὐτοῦ καὶ ἀπῆλθον* [66]; Ταῦτα δὲ ἔλεγον, τῶν ἄλλων σημείων τῶν φανερῶς γενομένων [67] οὐκ ἔλαττον καὶ τοῦτο νομίζοντες εἶναι, εἰς τὴν τῆς δυνάμεως αὐτοῦ καὶ τῆς μεγαλωσύνης ἀπόδειξιν. Ὃ δὴ καὶ ἐνταῦθα γέγονεν, ἱκανὸν ἐκπλῆξαι τὸν τύραννον [68]. Ἐννόησον γὰρ οἷα πάσχειν εἰκὸς ἦν τὸν Ἡρώδην, καὶ πῶς ἀποπνίγεσθαι, ἀπατηθέντα παρὰ τῶν μάγων καὶ οὕτω καταγελασθέντα. Τί γὰρ, εἰ μὴ γέγονε βελτίων; Οὐ τοῦ ταῦτα οἰκονομήσαντος ἔγκλημα, ἀλλὰ τῆς ἐκείνου μανίας ἡ ὑπερβολή, μηδὲ τοῖς δυναμένοις αὐτὸν παραμυθήσασθαι καὶ ἀποστῆσαι τῆς πονηρίας εἴκοντος, ἀλλ' ἐπεξιόντος περαιτέρω, ἵνα καὶ χαλεπωτέραν δέξηται δίκην τῆς τοιαύτης [69] ἀνοίας. Καὶ τίνος ἕνεκέν φησιν, *Εἰς Αἴγυπτον τὸ παιδίον πέμπεται;* Μάλιστα μὲν καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς τὴν αἰτίαν εἴρηκεν· Ἵνα πληρωθῇ γάρ, φησίν, *Ὅτι ἐξ Αἰγύπτου ἐκάλεσα τὸν υἱόν μου*· ἅμα δὲ καὶ χρηστῶν προοίμια λοιπὸν ἐλπίδων τῇ οἰκουμένῃ προανεφωνεῖτο. Ἐπειδὴ γὰρ Βαβυλὼν καὶ Αἴγυπτος μάλιστα τῆς γῆς ἁπάσης τῇ φλογὶ τῆς ἀσεβείας ἦσαν ἐκκεκαυμέναι, ἐκ προοιμίων δεικνὺς ὅτι ἀμφοτέρας διορθώσεται καὶ βελτίους ποιήσει, καὶ πείθων διὰ τούτων καὶ περὶ τῆς ὅλης οἰκουμένης τὰ χρηστὰ προσδοκᾷν, τῇ μὲν τοὺς μάγους ἀπέστειλε, τῇ δὲ [70] αὐτὸς ἐπέβη μετὰ τῆς μητρός. Πρὸς δὲ τοῖς εἰρημένοις καὶ ἕτερον ἐντεῦθεν παιδευόμεθα, οὐ μικρὸν εἰς φιλοσοφίαν ἡμῖν συντεῖνον. Ποῖον δὴ τοῦτο; Τὸ ἐκ προοιμίων πειρασμοὺς προσδοκᾷν καὶ ἐπιβουλάς. Ὅρα γοῦν ἀπὸ τῶν [71] σπαργάνων εὐθέως τοῦτο γινόμενον. Καὶ γὰρ τεχθέντος αὐτοῦ, καὶ τύραννος μαίνεται, καὶ φυγὴ καὶ μετάστασις γίνεται πρὸς τὴν ὑπερορίαν, καὶ οὐδὲν ἀδικήσασα ἡ μήτηρ εἰς τὴν τῶν βαρβάρων φυγαδεύεται χώραν· ἵνα σὺ ταῦτα ἀκούων, ὅταν καταξιωθῇς διακονήσασθαί τινι [122] πνευματικῷ πράγματι, εἶτα ἴδῃς [72] σαυτὸν πάσχοντα τὰ [73] ἀνήκεστα καὶ μυρίους ὑπομένοντα κινδύνους, μὴ διαταραχθῇς, μηδὲ εἴπῃς· Τί ποτε τοῦτό ἐστι; καὶ μὴν στεφανοῦσθαί με ἔδει καὶ ἀνακηρύττεσθαι, καὶ λαμπρὸν εἶναι

[61] ταῦτα om. A. B. An. [62] προσταγμάτων A. B. προσταττομένων F. [63] γενομένων Edd. [64] ἑαυτόν] Sic An. A. F. et pr. B. vulgo αὐτόν. [65] παῤῥησίας] Sic An. περιουσίας A. B. Arm. mox περιγενέσθαι D. F. [66] ἀπῆλθε A. B. C. [67] γινομένων Edd. [68] τύραννον] add. ἐκεῖνον F. Sav. [69] τοσαύτης Edd. [70] τῇ δέ] τῆς δὲ B. Euth. cf. p. 54 C. [71] ἀπό] καὶ ἀπό Edd. [72] Sic A. B. C. Ep. vulgo εἶτα ἂν ἴδῃς. [73] τὰ om. A. C.

tatim atque in Bethlehem pervenit, filium peperit, c totam ediscas œconomiam, et non casu et sine io gesta, sed per providentiam quamdam divi- ıc secundum prophetiæ seriem impleta hæc om- isse. Verum quid illos ad puerum adorandum it? Neque enim Virgo insigne quidpiam præ se t, neque domus magnifica erat, neque istic ali- lliud erat, quod posset illos vel percellere vel ·e. Illi vero non modo adorant, sed apertis the- suis munera offerunt, munera inquam, non homini, sed quasi Deo. Thus enim et myrrh iaxime symbolum erat. Quid igitur hoc illis sua- lipsum quod excitavit illos, ut relicta domo tan- iter susciperent: nimirum stella et illustratio s a Deo ipsis indita; quæ paulatim illos ad per- rem notitiam deduxit. Nisi enim res ita se ha- , cum omnia quæ istic videbantur vilia essent, i tantum exhibuissent honorem. Ideo autem orum quæ sub sensum cadunt ibi magnum erat, æsepe, tugurium, mater inops, ut nudam ma- ı philosophiam perspicias, atque discas, eos non ninem purum, sed ut Deum et beneficum ipsum e. Quapropter nullo eorum quæ extrinsecus vi- tur offensi sunt, sed adorarunt et dona obtule- quæ dona multum a Judaica crassitie differe- Neque enim oves et vitulos immolarunt, sed cclesiasticæ philosophiæ vicina erant: siquidem iam, obedientiam et dilectionem ipsi offerebant. *responso accepto in somnis, ne redirent ad He- , per aliam viam reversi sunt in regionem suam.* ibi vide fidem ipsorum, quomodo non offendan- d sint quieti et obtemperantes, neque turben- ›que talia mutuo loquantur: Sane si magnus er est, et si quam habet potentiam, quid opus occulto discessu? cur vero nos qui palam et lucia accessimus ad populum tantum, et coram rege stetimus, quasi fugitivos ex civitate di- angelus? At nihil tale vel dixerunt vel cogita- Illud enim maxime ad fidem pertinet, ut nulla torum ratio exquiratur, sed jussis tantum obe-

13. *Qui cum abiissent, ecce angelus Domini ap- in somnis Joseph, dicens: Surge et accipe pue- matrem ejus, et fuge in Ægyptum.* Hic subit in n quædam dubitatio circa magos, et circa pue- Etsi enim illi turbati non sint, sed fideliter om- ceperint, nobis tamen quærendum incumbit, n et illi et puer præsentes servantur; sed illi idem, hic in Ægyptum cum matre fugatur. id? an oportebat illum incidere in manus He- et captum non interfici? At non putatum fuis- ım accepisse carnem, neque œconomiæ ma- credita fuisset. Nam si his ita gestis, post- multa humano modo dispensata sunt, quidam ausi sunt carnis assumptionem esse fabulam, pietatis non prorupissent, si omnia divino mo- secundum suam potentiam fecisset? Magos au- eriter emittit, simul doctores mittens in Per- regionem, et tyranni furorem præverteus, ut edisceret, se res quæ fieri non possent aggredi, iram- que ejus sedaret, et a vano labore retraheret. Ad ejus enim potentiam pertinet, non modo inimicos palam profligare, sed etiam ipsos facile decipere. Sic enim Ægyptios in Judæorum gratiam decepit, et cum pos- set illorum divitias in manus Hebræorum palam trans- ferre, clam id et cum astutia fieri jubet: id quod il- lum non minus formidabilem hostibus reddebat, quam alia signa.

2. *Potentiam Dei in decipiendis hostibus elucere olim confessi sunt Ascalonitæ. Herodem maluit Deus decipere quam perterrefacere. Christus cur in Ægyptum missus.* — Ascalonitæ namque cæterique omnes postquam ar- cam ceperant, percussi deinde hortabantur suos ne pugnarent, neque adversum starent, ac cum cæteris miraculis hoc etiam in medium proferebant dicentes: *Quare aggravatis corda vestra, sicut aggravavit Ægyptus et Pharao? nonne postquam illusit eis, tunc dimisit po- pulum suum, et abierunt* (1. *Reg.* 6. 6)? Hæc dicebant, putantes hoc postremum signum non minus esse cæ- teris palam gestis, ad ejus demonstrandam potentiam atque magnitudinem. Id quod etiam hic factum est, poteratque tyrannum perterrefacere. Animadverte namque quanta passum, et quanto præfocatum mœ- rore Herodem fuisse verisimile sit, sic a magis dece- ptum et illusum. Quid enim, si non melior sit effe- ctus? id certe non ad eum qui hæc dispensavit refe- rendum est, sed ad ingentem furorem illius qui non cessit iis, quæ ipsum consolari et a nequitia abducere debebant; sed ulterius processit, ut tantæ insaniæ graviores lueret pœnas. Et cur, inquies, in Ægyptum puer mittitur? Causam in primis protulit evangelista dicens: 15. *Ut impleretur illud: Ex Ægypto vocavi fi- lium meum* (*Osee.* 11. 1): simulque bonæ spei prooe- mia toti orbi prænuntiabantur. Quia enim Babylon et Ægyptus plus quam reliquus orbis impietatis ardo- bant flamma, ab exordio declarans se ambas illas re- giones emendaturum, et ad meliora deducturum, si- mulque per hæc indicans etiam toti terrarum orbi bo- na exspectanda esse, et magos misit, et ipse cum ma- tre sua profectus est. Ad hæc vero aliud etiam inde docemur, quod non parum nos ad philosophiam inci- tet. Quodnam illud? Quod ab ipso initio tentationes et pericula sint exspectanda. Vide namque id ipsi ab in- cunabulis accidisse. Nam illo nato furit tyrannus; hinc fuga et transmigratio in exsilii locum, et insons mater in barbarorum regionem se proripit: ut tu hæc au- diens aliquo spirituali ministerio dignatus, si videris te dira patientem, et inter sexcenta versantem peri- cula, ne turberis, neve dicas: Quidnam hoc est? opor- tebat utique me coronari, laudari, clarum et illustrem esse, qui mandatum Domini impleam: sed hoc exem- plo fultus fortiter feras, gnarus, hanc cum primis esse spiritualium virorum sortem, ut ubique tentationibus impetantur. Animadverte igitur id non solum puero et matri accidere [1]; sed etiam barbaris illis. Nam et illi

[1] Alii, *id non solum matri pueri accidere.*

clam discedunt quasi fugitivi; et hæc, quæ numquam e domo egressa fuerat, tam longum et ærumnosum iter suscipere jubetur, ob mirabilem hunc editum puerum et spiritualem partum. Rem iterum stupendam considera. Palæstina insidiatur, Ægyptus vero excipit et servat insidiis impetitum. Neque enim tantum in filiis patriarchæ, sed etiam in Domino typi et figuræ contigerunt. Per ea enim quæ ab ipso gesta sunt, multa prænuntiabantur eorum, quæ postea eventura erant: quod et in asina et in pullo factum est. Angelus igitur qui apparuit, non Mariam, sed Josephum alloquitur: et quid dicit? *Surgens accipe puerum et matrem ejus* (*Matth.* 1. 20). Hic non ultra dicit, *Conjugem tuam;* sed, *Matrem ejus.* Quia enim partus contigit, suspicio soluta est, et viro fides facta est, libere jam loquitur angelus, neque filium neque conjugem ejus dicens; sed, *Puerum et matrem ejus; et fuge in Ægyptum;* fugæque causam addit: *Futurum est enim*, inquit, *ut Herodes quærat animam pueri.*

3. *Josephi laus.*—His auditis Joseph non offensus est, neque dixit: Ænigma est hoc. Tu nuper dicebas: *Salvum faciet populum suum* (*Matth.* 1. 21): nunc autem nec seipsum potest servare, sed fuga nobis est opus et peregrinatione ac longinqua transmigratione? Contraria sunt hæc promissioni tuæ. Sed nihil hujusmodi dixit; fidelis enim vir erat; neque reversionis tempus inquirit, etiamsi angelus indefinite loquutus esset; nam ait: *Esto ibi*, *usquedum dicam tibi.* Verum ille non ideo segnior factus est, sed paret et obtemperat, tentationesque omnes cum gaudio tolerat. Enimvero benignus Deus his laboribus dulcia miscuit: id quod etiam in sanctis omnibus observat: neque pericula, neque quietem continuam præstat, sed et his et illis permixtim positis vitam justorum ordinat: id quod etiam hic fecit: idque perpendas velim. Videt ille Virginem uterum gestantem: ea de re turbatur, et admodum anxius est: adulteram enim puellam esse suspicabatur; sed statim adstitit angelus, qui suspicionem solveret ac metum eliminaret. Cum vidit natum puerum, gaudio magno perfusus est: rursumque gaudium hujusmodi periculum non parvum excipit, civitate perturbata, ac rege furente, puerumque perquirente. At perturbationem illam aliud gaudium excipit, stella nempe, et magorum adoratio. Rursus vero post hanc lætitiam, timor ac periculum: Quærit enim, inquit, Herodes animam pueri; iterumque fugiendum est et transmigrandum humano more; nondum enim miracula edere oportebat. Nam si a prima ætate miracula edidisset, homo non creditus fuisset. Idcirco non simpliciter templum formatur, sed uteri tumor conspicitur, et novem mensium spatium, et partus, et lactis nutrimentum, quies per multum temporis; ætas virilis exspectatur, ut per omnia credibile redderetur œconomiæ mysterium. Qua ergo de causa, inquies, hæc ab initio facta sunt signa? Propter matrem, propter Josephum, propter Simeonem jamjam moriturum, propter pastores, propter magos, propter Judæos. Si enim iis quæ gerebantur accurate voluissent attendere, non parvum hinc ad futurum tempus fructum retulissent. Quod si prophetæ de magis nihil prædicant, ne ideo turberis; neque enim omnia prædixerunt, neque etiam omnia tacuerunt. Sicut enim nulla re ante audita, res hujusmodi gestas videre, magnum stuporem, magnamque perturbationem peperisset: sic si omnia didicissent auditores dormituri erant, nec quidquam evangelistis fuisset relictum. Quod si de prophetia ambigant Judæi dicentes, illud, *Ex Ægypto vocavi filium meum*, de seipsis [1] dictum esse: respondebimus illis, hunc etiam esse prophetiæ morem, ut multa sæpe de aliis dicantur, et in aliis impleantur, quale illud de Symeon et Levi dictum: *Dividam eos in Jacob, et dispergam eos in Israel* (*Gen.* 49. 7): id enim non in ipsis, sed in posteris eorum impletum est: et illud quod de Chanaan a Noe pronuntiatum est, Gabaonitis ex stirpe Chanaani contigit. Quod ipsum Jacobo etiam accidisse deprehenditur: benedictiones enim illæ, *Esto dominus fratris tui*, *et adorent te filii patris tui* (*Gen.* 27. 29), non in ipso finem acceperunt, (quomodo enim ad ipsum pertineat, qui fratrem timebat tremebatque, ac sexcenties ipsum adoravit?) sed de prole ejus dictum est. Quod etiam hoc loco dici possit. Quis enim verius Dei filius dicatur: an is qui vitulum adoravit, et Beelphegori initiatus est, quique filios suos dæmoniis immolavit; an is qui natura filius erat, et genitorem honoravit? Itaque nisi hic advenisset, prophetia dignum non habitura finem erat.

4. Vide ergo quomodo hoc ipsum evangelista subindicet dicens, *Ut impleretur*, ostendens nisi venisset, non implendum illud fuisse. Hoc vero Virginem ipsam non mediocriter claram efficit et illustrem. Nam quod totus populus encomii loco habebat, hoc ipsum habere potuit et ipsa. Quod enim altum sapiebant et sese jactabant ob reditum ex Ægypto, (id quod subindicans propheta dicebat, *Nonne alienigenas adduxi de Cappadocia, et Assyrios ex fovea?*) (*Amos* 9. 7) illud ipsum prærogativam Virginis facit. Imo vero et populus et patriarcha descendentes et ascendentes inde, istius ascensus seu reditus typum implebant. Nam illi descenderunt, ut mortem ex fame imminentem effugerent; hic vero ut vitaret mortem insidiis paratam. At illi eo venientes ex fame, tunc liberati sunt; ille vero ut eo descendit, regionem totam per adventum suum sanctificavit. Consideres itaque velim quomodo inter humilia quæ ad divinitatem pertinent revelentur. Etenim cum dixit angelus, *Fuge in Ægyptum*, non promisit

[1] Morel., *de seipsis*, ut in textu. Savil., *de illo*. Utrumque bene. Nam secundum priorem lectionem Judæi dicebant illud, *Ex Ægypto vocavi filium meum*, de seipsis dici; secundum posteriorem vero dicebant, id non de Christo dici. Cum priore consonat Anianus.

καὶ περιφανῆ, πρόσταγμα πληροῦντα δεσποτικόν· ἀλλ' ἔχων τοῦτο τὸ ὑπόδειγμα, φέρῃς πάντα γενναίως, εἰδὼς ὅτι μάλιστα αὕτη τῶν πνευματικῶν ἡ ἀκολουθία ἐστὶ, τὸ πανταχοῦ πειρασμοὺς συγκεκληρωμένους ἔχειν. Ὅρα γοῦν οὐκ ἐπὶ τῆς μητρὸς καὶ τοῦ [74] παιδίου τοῦτο γινόμενον μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν βαρβάρων ἐκείνων. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι λάθρα ἀναχωροῦσιν ἐν τάξει φυγάδων· καὶ αὕτη πάλιν, οὐδέποτε τὴν οἰκίαν ὑπερβᾶσα, μακρὰν οὕτω ταλαιπωρίας ὁδὸν ὑπομένειν κελεύεται, διὰ τὸν θαυμαστὸν τοῦτον τόκον καὶ τὰς πνευματικὰς ὠδῖνας. Καὶ θέα τὸ παράδοξον πάλιν. Παλαιστίνη μὲν ἐπιβουλεύει, Αἴγυπτος δὲ ὑποδέχεται καὶ διασώζει τὸν ἐπιβουλευόμενον. Οὐ γὰρ δὴ μόνον ἐπὶ τῶν παίδων τοῦ πατριάρχου τύποι συνέβαινον, ἀλλὰ καὶ ἐπ' αὐτοῦ τοῦ Δεσπότου. Πολλὰ γοῦν διὰ τῶν ὑπ' αὐτοῦ γινομένων τότε προανεκηρύττετο τῶν ὕστερον συμβαίνειν μελλόντων· ὅπερ οὖν καὶ ἐπὶ τῆς ὄνου καὶ ἐπὶ τοῦ πώλου γέγονε. Φανεὶς τοίνυν ὁ ἄγγελος, οὐχὶ τῇ Μαρίᾳ, ἀλλὰ τῷ Ἰωσὴφ διαλέγεται· καὶ τί φησιν; *Ἐγερθεὶς παράλαβε τὸ παιδίον καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ.* Ἐνταῦθα οὐκέτι λέγει, *Τὴν γυναῖκά σου*, ἀλλὰ, *Τὴν μητέρα αὐτοῦ.* Ἐπειδὴ γὰρ ὁ τόκος ἐξέβη, καὶ ἡ ὑποψία ἐλύθη, καὶ ὁ ἀνὴρ ἐπιστώθη, μετὰ παῤῥησίας λοιπὸν διαλέγεται ὁ ἄγγελος, οὔτε παιδίον, οὔτε γυναῖκα αὐτοῦ καλῶν· ἀλλὰ, *Παράλαβε τὸ παιδίον καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ· καὶ φεῦγε εἰς Αἴγυπτον·* καὶ τὴν αἰτίαν λέγει τῆς φυγῆς· *Μέλλει γὰρ ὁ Ἡρώδης*, φησὶ, *ζητεῖν τὴν ψυχὴν τοῦ παιδίου.*

γ'. Ταῦτα ἀκούσας ὁ Ἰωσὴφ οὐκ ἐσκανδαλίσθη, οὐδὲ εἶπεν· Αἴνιγμα τὸ πρᾶγμά ἐστιν· οὐ [75] πρώην ἔλεγες, [123] ὅτι σώσει τὸν λαὸν αὐτοῦ; καὶ νῦν οὐδὲ ἑαυτὸν σώζει, ἀλλὰ φυγῆς ἡμῖν χρεία, καὶ ἀποδημίας, καὶ μακρᾶς μεταστάσεως [76]· ἐναντία τῇ ὑποσχέσει τὰ γινόμενα. Ἀλλ' οὐδὲν τούτων λέγει· πιστὸς γὰρ ἦν ὁ ἀνήρ· οὐδὲ περιεργάζεται τῆς ἐπανόδου τὸν χρόνον, καὶ ταῦτα τοῦ ἀγγέλου ἀδιορίστως αὐτὸν τεθεικότος· *Ἕως γὰρ ἂν εἴπω σοι, ἴσθι ἐκεῖ.* Ἀλλ' ὅμως οὐδὲ πρὸς τοῦτο ἐνάρκησεν, ἀλλ' ὑπακούει καὶ πείθεται, πάντας μετὰ χαρᾶς τοὺς πειρασμοὺς ὑπομένων. Καὶ γὰρ ὁ φιλάνθρωπος Θεὸς τοῖς ἐπιπόνοις τούτοις καὶ ἡδέα ἀνέμιξεν· ὅπερ καὶ ἐπὶ πάντων τῶν ἁγίων ποιεῖ, οὔτε τοὺς κινδύνους, οὔτε τὰς ἀνέσεις συνεχεῖς τιθεὶς, ἀλλὰ καὶ διὰ τούτων καὶ δι' ἐκείνων ὑφαίνων τὸν τῶν δικαίων βίον. Ὃ δὴ καὶ ἐνταῦθα πεποίηκε· σκόπει γάρ. Εἶδε κύουσαν τὴν Παρθένον· εἰς ταραχὴν αὐτὸν ἐνέβαλε τοῦτο, καὶ τὸν ἔσχατον θόρυβον· ἐπὶ μοιχείᾳ γὰρ τὴν κόρην ὑπώπτευεν· ἀλλ' εὐθέως ἐπέστη ὁ ἄγγελος, τήν τε ὑποψίαν λύων, καὶ τὸν φόβον ἀναιρῶν τοῦτον· καὶ τὸ παιδίον τεχθὲν ὁρῶν, χαρὰν ἐκαρπώσατο μεγίστην. Πάλιν τὴν χαρὰν ταύτην κίνδυνος οὐ μικρὸς διαδέχεται, τῆς πόλεως ταραττομένης, καὶ τοῦ βασιλέως μαινομένου, καὶ τὸν τεχθέντα ἐπιζητοῦντος. Ἀλλὰ τὸν θόρυβον τοῦτον ἑτέρα πάλιν διεδέξατο χαρά· ὁ ἀστὴρ, καὶ ἡ τῶν μάγων προσκύνησις. Πάλιν μετὰ τὴν ἡδονὴν ταύτην φόβος καὶ κίνδυνος· *Ζητεῖ γὰρ*, φησὶν, *Ἡρώδης τὴν ψυχὴν τοῦ παιδίου·* καὶ δεῖ φυγεῖν καὶ μεθίστασθαι [77] ἀνθρωπίνως. Θαυματουργεῖν γὰρ τέως οὐκ ἔδει. Εἰ γὰρ ἐκ πρώτης ἡλικίας θαύματα ἐπεδείξατο, οὐδ' ἂν ἐνομίσθη ἄνθρωπος εἶναι. Διά τοι τοῦτο οὐδὲ ἁπλῶς ναὸς πλάττεται, ἀλλὰ καὶ κύησις γίνεται, καὶ ἐννεαμηνιαῖος χρόνος, καὶ ὠδῖνες, καὶ τόκος, καὶ [124] γαλακτοτροφία, καὶ διὰ παντὸς ἡσυχία τοῦ χρόνου, καὶ ἀναμένει τὴν ἀνδράσι πρέπουσαν ἡλικίαν· ἵνα διὰ πάντων εὐπαράδεκτον γένηται τῆς οἰκονομίας τὸ μυστήριον. Τίνος οὖν ἕνεκεν καὶ ταῦτα τὰ σημεῖα ἐγένετο, φησὶν, ἐξ ἀρχῆς; Διὰ τὴν μητέρα, διὰ τὸν Ἰωσὴφ, διὰ τὸν Συμεὼν μέλλοντα ἀπιέναι λοιπὸν, διὰ τοὺς ποιμένας, διὰ τοὺς μάγους, διὰ τοὺς Ἰουδαίους. Εἰ γὰρ ἐβούλοντο προσέχειν μετὰ ἀκριβείας τοῖς γινομένοις, οὐ μικρὰ καὶ ἐντεῦθεν ἂν πρὸς τὰ μέλλοντα ἐκαρπώσαντο. Εἰ δὲ μὴ λέγουσιν οἱ Προφῆται τὰ περὶ τῶν μάγων, μὴ θορυβηθῇς· οὔτε γὰρ πάντα προεῖπον, οὔτε πάντα ἐσιώπησαν. Ὥσπερ γὰρ τὸ μηδὲν ἀκούσαντας ἰδεῖν παραγινόμενα [78] τὰ πράγματα, πολλὴν ἐποίει τὴν ἔκπληξιν καὶ τὸν θόρυβον· οὕτω καὶ τὸ πάντα μαθεῖν καθεύδειν παρεσκεύαζε τὸν ἀκροατὴν, καὶ τοῖς εὐαγγελισταῖς οὐδὲν ἠφίει πλέον. Εἰ δὲ περὶ τῆς προφητείας ἀμφιβάλλοιεν Ἰουδαῖοι λέγοντες, τὸ, *Ἐξ Αἰγύπτου ἐκάλεσα τὸν υἱόν μου*, ἐπ' αὐτῶν εἰρῆσθαι· εἴποιμεν ἂν πρὸς αὐτοὺς, ὅτι καὶ οὗτος προφητείας νόμος, τὸ πολλὰ πολλάκις λέγεσθαι μὲν ἐπ' ἄλλων, πληροῦσθαι δὲ ἐφ' ἑτέρων, οἷον τὸ ἐπὶ τοῦ Συμεὼν καὶ Λευὶ εἰρημένον ἐστί· *Διαμεριῶ γὰρ αὐτοὺς*, φησὶν, *ἐν Ἰακὼβ, καὶ διασπερῶ αὐτοὺς ἐν Ἰσραήλ.* Καίτοιγε οὐκ ἐπ' αὐτῶν τοῦτο γέγονεν, ἀλλ' ἐπὶ τῶν ἐγγόνων· καὶ τὸ ἐπὶ τοῦ Χαναὰν δὲ παρὰ τοῦ Νῶε λεχθὲν, εἰς τοὺς Γαβαωνίτας τοὺς ἐγγόνους [79] τοῦ Χαναὰν ἐξέβη. Καὶ τὸ ἐπὶ τοῦ Ἰακὼβ οὕτως ἴδοι τις ἂν συμβάν· αἱ γὰρ εὐλογίαι ἐκεῖναι αἱ λέγουσαι, *Γίνου Κύριος τοῦ ἀδελφοῦ σου, καὶ προσκυνησάτωσάν σε οἱ [80] υἱοὶ τοῦ πατρός σου*, οὐκ ἐπ' αὐτοῦ τέλος ἔσχον, (πῶς γὰρ, τοῦ δεδοικότος καὶ τρέμοντος, καὶ μυριάκις αὐτὸν προσκυνοῦντος;) ἀλλ' ἐπὶ τῶν ἐγγόνων τῶν αὐτοῦ. Ὃ δὴ καὶ ἐνταῦθα εἴποι τις ἄν. Τίς γὰρ ἀληθέστερος [81] Υἱὸς Θεοῦ λεχθείη; ὁ μόσχον προσκυνῶν, καὶ τῷ Βεελφεγὼρ [125] τελούμενος, καὶ τοὺς υἱοὺς θύων τοῖς δαιμονίοις, ἢ ὁ φύσει Υἱὸς, καὶ τὸν γεγεννηκότα τιμῶν; Ὥστε εἰ μὴ παρεγένετο οὗτος, οὐκ ἂν ἡ προφητεία τέλος ἔλαβε τὸ προσῆκον.

δ'. Ὅρα γοῦν πῶς αὐτὸ καὶ ὁ Εὐαγγελιστὴς αἰνίττεται λέγων, *Ἵνα πληρωθῇ*, δεικνὺς ὅτι οὐκ ἂν ἐπληρώθη, εἰ μὴ παραγέγονεν. Οὐχ ὡς ἔτυχε δὲ καὶ τὴν Παρθένον λαμπρὰν τοῦτο ποιεῖ καὶ περιφανῆ. Ὅπερ γὰρ εἶχεν ὁ δῆμος ἅπας ἐν ἐγκωμίου τάξει, τοῦτο καὶ αὐτὴ λοιπὸν ἔχειν ἠδύνατο. Ἐπειδὴ γὰρ μέγα ἐφρόνουν ἐπὶ τῷ ἀνελθεῖν ἐξ Αἰγύπτου, καὶ ἐκόμπαζον. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ Προφήτης αἰνιττόμενος ἔλεγεν· *Οὐχὶ τοὺς ἀλλοφύλους ἀνήγαγον ἐκ Καππαδοκίας, καὶ τοὺς Ἀσσυρίους ἐκ βόθρου;* Ποιεῖ καὶ τῆς Παρθένου τὸ προτέρημα τοῦτο [82]. Μᾶλλον δὲ καὶ ὁ λαὸς καὶ ὁ

[74] καὶ τοῦ] Sic E. Arm. vulgo καὶ deest. [75] οὐ] Sic A. Ep. Arm. vulgo σύ. Mox ἔλεγεν A. [76] μεταναστάσεως Sav. Ben. [77] καὶ δεῖ φυγεῖν καὶ μεθίστασθαι] Sic D. E. An. Arm. δεῖ om. C. καὶ φεύγει καὶ μετανίσταται F. καὶ πάλιν ὁ ἄγγελος μηνύει φυγεῖν καὶ μεθίστασθαι A. B. fere ut Edd. [78] παραγενόμενα Edd. [79] ἐγγόν...] ἐκγόν... ter C. Ep. Euth. [80] οἱ om. C. E. Euth. [81] ἀληθέστερον et mox λεχθείη ἂν Ep. [82] τοῦτο] εἶναι τοῦτο D. τοῦτο εἶναι Edd.

πατριάρχης καταβάντες ἐκεῖ [83] καὶ ἀναβάντες ἐκεῖθεν, τὸν τῆς ἀνόδου ταύτης τύπον ἐπλήρουν. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι θάνατον φεύγοντες τὸν ἀπὸ τοῦ λιμοῦ, κατῆεσαν· καὶ οὗτος θάνατον τὸν ἐξ ἐπιβουλῆς. Ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν κατελθόντες [84], τοῦ [85] λιμοῦ τότε ἀπηλλάγησαν· οὗτος δὲ καταβὰς, τὴν χώραν πᾶσαν διὰ τῆς ἐπιβάσεως ἡγίασε. Σκόπει γοῦν πῶς μεταξὺ τῶν ταπεινῶν καὶ τὰ τῆς θεότητος ἐκκαλύπτεται. Καὶ γὰρ ὁ ἄγγελος εἰπὼν, *Φεῦγε εἰς Αἴγυπτον*, οὐκ ἐπηγγείλατο αὐτοῖς συνοδοιπορεῖν, οὔτε κατιοῦσιν, οὔτε ἀνιοῦσιν, αἰνιττόμενος ὅτι μέγαν ἔχουσι συνοδοιπόρον, τὸ τεχθὲν παιδίον· ὃς καὶ τὰ πράγματα πάντα μετέβαλεν ὁμοῦ φανεὶς, καὶ τοὺς ἐχθροὺς παρεσκεύασε πολλὰ πρὸς τὴν οἰκονομίαν διακονήσασθαι ταύτην. Καὶ γὰρ μάγοι καὶ βάρβαροι τὴν πατρῴαν δεισιδαιμονίαν ἀφέντες, ἔρχονται προσκυνήσοντες· καὶ ὁ Αὔγουστος ὑπηρετεῖται τῷ [126] ἐν Βηθλεὲμ τόκῳ, διὰ τοῦ προστάγματος τῆς ἀπογραφῆς· ἡ Αἴγυπτος διασώζει δεξαμένη φεύγοντα καὶ ἐπιβουλευόμενον, καὶ λαμβάνει τινὰ τῆς πρὸς αὐτὸν οἰκειώσεως ἀφορμήν· ἵν' ὅταν μέλλῃ κηρυττόμενον αὐτὸν ἀκούειν παρὰ τῶν Ἀποστόλων, καὶ ἐπὶ τούτῳ [86] καλλωπίζηται, ἅτε αὐτὸν δεξαμένη πρώτη.

Καὶ μὴν τῆς Παλαιστίνης ἦν τὸ προτέρημα τοῦτο μόνης· ἀλλ' αὕτη θερμοτέρα ἐκείνης γέγονε. [87] Καὶ νῦν ἐλθὼν εἰς τὴν ἔρημον τῆς Αἰγύπτου, παραδείσου παντὸς βελτίω τὴν ἔρημον ταύτην ὄψει γεγενημένην, καὶ χοροὺς ἀγγέλων μυρίους ἐν ἀνθρωπίνοις σχήμασι [88], καὶ δήμους μαρτύρων, καὶ συλλόγους παρθένων· καὶ πᾶσαν μὲν τοῦ διαβόλου τὴν τυραννίδα καταλελυμένην, τὴν δὲ τοῦ Χριστοῦ βασιλείαν διαλάμπουσαν [89]. Καὶ τὴν ποιητῶν καὶ σοφῶν [90] καὶ μάγων μητέρα, καὶ τὴν πᾶν εἶδος μαγγανείας εὑροῦσαν καὶ τοῖς ἄλλοις διαδοῦσαν, ταύτην ὄψει νῦν ἐπὶ τοῖς ἁλιεῦσι καλλωπιζομένην, καὶ ἐκείνων μὲν καταφρονοῦσαν ἁπάντων, τὸν δὲ τελώνην καὶ σκηνοποιὸν πανταχοῦ περιφέρουσαν, καὶ τὸν σταυρὸν προβαλλομένην. Καὶ ταῦτα οὐκ ἐν ταῖς πόλεσι μόνον τὰ ἀγαθὰ, ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς ἐρήμοις μᾶλλον ἢ ἐν ταῖς πόλεσι. Καὶ γὰρ ἔστιν ἰδεῖν πανταχοῦ τῆς χώρας ἐκείνης τοῦ Χριστοῦ τὸ στρατόπεδον, καὶ τὴν βασιλικὴν ἀγέλην, καὶ τὴν τῶν ἄνω δυνάμεων πολιτείαν· καὶ ταῦτα οὐκ ἐπ' ἀνδράσι [91] μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν γυναικείᾳ φύσει κρατοῦντα εὕροι τις ἄν. Καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖναι οὐχ ἧττον ἀνδρῶν φιλοσοφοῦσιν, οὐκ ἀσπίδα λαμβάνουσαι καὶ ἀναβαίνουσαι ἵππον, καθάπερ οἱ σεμνοὶ τῶν Ἑλλήνων κελεύουσι νομοθέται καὶ φιλόσοφοι, ἀλλ' ἑτέραν πολὺ χαλεπωτέραν ἀναδεχόμεναι [92] μάχην. Κοινὸς γὰρ αὐταῖς καὶ ἀνδράσιν ὁ πόλεμος πρὸς τὸν διάβολον καὶ τὰς ἐξουσίας [93]· καὶ οὐδαμοῦ τὸ τῆς φύσεως ἁπαλὸν ἐμπόδιον γίνεται ταῖς τοιαύταις συμβολαῖς· οὐ γὰρ σωμάτων φύσει, ἀλλὰ ψυχῆς προαιρέσει ταῦτα κρίνεται τὰ παλαίσματα. Διὰ τοῦτο καὶ γυναῖκες [127] ἀνδρῶν μᾶλλον ἠγωνίσαντο πολλάκις, καὶ φαιδρότερα [94] τρόπαια ἔστησαν. Οὐχ οὕτως ἐστὶ λαμπρὸς ὁ οὐρανὸς τῷ ποικίλῳ τῶν ἄστρων χορῷ, ὡς ἡ ἔρημος Αἰγύπτου, τὰς σκηνὰς πανταχόθεν ἡμῖν δεικνύουσα τῶν μοναχῶν.

ς'. Εἴ τις τὴν παλαιὰν Αἴγυπτον ἐκείνην, τὴν θεομάχον καὶ μαινομένην, τὴν τῶν αἰλούρων δούλην, τὴν κρόμμυα δεδοικυῖαν καὶ τρέμουσαν οἶδεν [95], οὗτος εἴσεται καλῶς τοῦ Χριστοῦ τὴν ἰσχύν. Μᾶλλον δὲ οὐ χρεία ἡμῖν παλαιῶν διηγημάτων· ἔτι γὰρ καὶ νῦν τῆς ἀνοήτου ἐκείνης λείψανα μένει πρὸς ἀπόδειξιν τῆς προτέρας μανίας. Ἀλλ' ὅμως οὗτοι οἱ τὸ παλαιὸν πάντες πρὸς τοσαύτην ἀποῤῥαγέντες μανίαν, περὶ οὐρανοῦ καὶ τῶν ὑπὲρ οὐρανὸν [96] φιλοσοφοῦσι πραγμάτων, καὶ καταγελῶσι τῶν πατρῴων ἐθῶν, καὶ τοὺς προγόνους ταλανίζουσι, καὶ τῶν φιλοσόφων οὐδένα ποιοῦνται λόγον. Ἔμαθον γὰρ διὰ τῶν πραγμάτων αὐτῶν, ὅτι τὰ μὲν ἐκείνων γραϊδίων μεθυόντων ἐστὶν εὑρέματα, ἡ δὲ ὄντως φιλοσοφία [97] καὶ τῶν οὐρανῶν ἀξία αὕτη ἐστὶν ἡ διὰ τῶν ἁλιέων αὐτοῖς καταγγελθεῖσα. Διὰ δὴ τοῦτο μετὰ τῆς τοσαύτης ἀκριβείας τῶν δογμάτων, καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ βίου πολλὴν ἐνδείκνυνται σπουδήν. Τὰ γὰρ ὄντα ἀποδυσάμενοι πάντα, καὶ τῷ κόσμῳ σταυρωθέντες παντὶ, καὶ [98] περαιτέρω πάλιν ἐλαύνουσι, τῇ [99] τοῦ σώματος ἐργασίᾳ πρὸς τὴν τῶν δεομένων ἀποχρώμενοι τροφήν. Οὐδὲ γὰρ ἐπειδὴ νηστεύουσι καὶ ἀγρυπνοῦσιν, ἀργεῖν μεθ' ἡμέραν ἀξιοῦσιν· ἀλλὰ τὰς μὲν νύκτας τοῖς ἱεροῖς ὕμνοις καὶ ταῖς παννυχίσι, τὰς δὲ ἡμέρας εἰς εὐχάς τε ὁμοῦ καὶ τὴν ἀπὸ τῶν χειρῶν ἐργασίαν καταναλίσκουσι, τὸν ἀποστολικὸν μιμούμενοι ζῆλον. Εἰ γὰρ ἐκεῖνος, τῆς οἰκουμένης πρὸς αὐτὸν βλεπούσης, ἵνα τοὺς δεομένους διατρέφῃ, καὶ ἐργαστήριον [128] κατέλαβε, καὶ τέχνην μετεχείρισε, καὶ οὐδὲ τὰς νύκτας ἐκάθευδε τοῦτο ποιῶν· πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς, φησὶ, τοὺς ἔρημον κατειληφότας, καὶ οὐδὲν κοινὸν πρὸς τοὺς ἐν ταῖς πόλεσι θορύβους ἔχοντας, τῇ τῆς ἡσυχίας σχολῇ εἰς ἐργασίαν πνευματικὴν καταχρήσασθαι δίκαιον. Αἰσχυνώμεθα τοίνυν ἅπαντες, καὶ οἱ πλουτοῦντες καὶ οἱ πενόμενοι, ὅταν ἐκεῖνοι μὲν μηδὲν ὅλως ἔχοντες, ἀλλ' ἢ σῶμα μόνον καὶ χεῖρας, βιάζωνται καὶ φιλονεικῶσι πρόσοδον τοῖς δεομένοις ἐντεῦθεν εὑρεῖν· ἡμεῖς δὲ, μυρίων ἔνδον ἀποκειμένων, μηδὲ τῶν περιττῶν εἰς ταῦτα ἁπτώμεθα. Ποίαν οὖν ἕξομεν ἀπολογίαν, εἰπέ μοι; τίνα δὲ συγγνώμην; Καίτοιγε ἐννόησον, πῶς τὸ παλαιὸν ἦσαν οὗτοι καὶ φιλοχρήματοι, καὶ γαστρίμαργοι, μετὰ τῶν ἄλλων κακῶν. Ἐκεῖ γὰρ ἦσαν οἱ λέβητες τῶν κρεῶν, ὧν οἱ Ἰουδαῖοι μέμνηνται· ἐκεῖ ἡ πολλὴ τῆς γαστρὸς τυραννίς· ἀλλ' ὅμως ἐπειδὴ ἐβουλήθησαν, μετεβάλοντο, καὶ τὸ πῦρ τοῦ Χριστοῦ δεξάμενοι, πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀθρόον μεθωρμίσαντο· καὶ θερμότεροι τῶν ἄλλων ὄντες, καὶ πρὸς ὀργὴν καὶ πρὸς ἡδονὴν σωμάτων προπετέστεροι, τὰς ἀσωμάτους δυνάμεις τῇ ἐπιεικείᾳ καὶ τῇ λοιπῇ τῆς φιλοσοφίας ἀπαθείᾳ μιμοῦνται. Καὶ εἴ τις ἐν τῇ χώρᾳ γέγονεν, οἶδεν ἃ λέγω.

Εἰ δέ τις οὐδέποτε [1] ἐπέβη τῶν σκηνῶν ἐκείνων,

[83] Sic E. F. An. Sav. καταβάντες ἐκεῖ καί om. A. B. C. ἐκεῖ om. D. [84] κατελθόντες] Sic Ep. Arm. ἐλθόντες C. D. ἐλθόντος E. Non habet An. [85] τοῦ] Sic B. E. Ep. vulgo ἐκ τοῦ. [86] τούτων Edd. [87] ΗΘΙΚΟΝ. Περὶ βίου μοναχῶν A. [88] ἀνθρωπίνῳ σχήματι Edd. [89] λάμπουσαν Edd. [90] σόφων] φιλοσόφων E. [91] ἐπ' ἀνδράσι] ἐπ' ἀνδρῶν D. ἐπ' ἀνθρώποις pr. C. ἐν ἀνθρώποις Edd. [92] ἀναδεχόμεναι] Sic A. B. cæteri δεχόμεναι. [93] ἐξουσίας] add. τοῦ σκότους A. B. C. *hujus mundi* An. *aerias* Arm. [94] φαιδρότερα] λαμπρά F. φαιδρά D. E. [95] οἶδεν] εἶδεν (et post ἐκείνην collocant) A. B. [96] τῶν ἐν οὐρανῷ F. An. [97] φιλοσοφία] σοφία Edd. [98] καί om. A. B. [99] τῇ... ἐργασίᾳ] Sic B. F. vulgo τὴν... ἐργασίαν. [1] οὐδέπω A. B. E.

teris comitem futurum vel descendentibus vel ntibus, subindicans illos magnum habere co-, recens natum puerum, qui statim atque ap-, omnia mutavit, atque id effecit, ut inimici nc œconomiam admodum inservirent. Etenim et barbari, paterna superstitione relicta, ado-veniunt; Augustus Bethlehemitico partui mi-t, dum censum fieri jubet; Ægyptus, dum fu-m et insidiis appetitum excipit, servat ipsum, ue quamdam familiaritatis cum ipso occasio-accipit, ut cum illum postea audiret ab apo-prædicari, de his gloriaretur, quod ipsum excepisset

*Ægypto monachi et cœtus virginum.* — Atqui Palæstinæ erat hæc prærogativa : verum tus ferventior illa fuit. Nunc certe si pergas in um Ægypti, quovis paradiso præstantiorem linem invenies, sexcentos angelorum choros na forma, martyrum populos, cœtus virginum, m diaboli tyrannidem totam, Christi autem re-coruscans. Illam vero quæ poetarum, philoso-m et magorum mater erat, quæ omne præsti-n genus invenerat, aliisque tradiderat, illam, n, videbis de piscatoribus gloriantem, et illa n vetera omnia despicientem, publicanum ve-tentoriorum artificem ubique circumferentem, ucem præmonstrantem. Hæc porro non in ur-tantum, sed etiam in deserto magis quam in is. Per totam enim regionem istam videre est i exercitum, regiumque gregem, supernarum-irtutum vitam ; idque non apud viros tantum, t in muliebri sexu reperias. Etenim illæ non quam viri philosophantur, non scutum acci-s, neque equum conscendentes, ut jubent clari æcorum legislatores et philosophi; sed aliud gravius bellum suscipiunt. Commune enim et et viris bellum est contra diabolum et potesta-nebrarum : ad hujusmodi vero conflictus num-illis sexus debilitas impedimento est; non enim ris natura, sed animi proposito hujusmodi præ-cernuntur. Ideoque sæpe mulieres fortius quam ugnaverunt, et insigniora tropæa erexerunt. ita cælum splendidum est vario illo stellarum , ut Ægypti solitudo, quæ undique nobis exhi-bernacula monachorum.

Si quis veterem illam Ægyptum novit, Dei ini-n et furentem, felium cultricem, quæ cepas for-at et tremebat, hic optime Christi virtutem Imo vero non opus est nobis vetustis narratio- : nam hodieque insanæ illius gentis monu-supersunt, quæ priscam ipsius amentiam testi-ur. Attamen hi qui olim omnes in tantam pro-ant amentiam, de cælo, deque cælestibus rebus sophantur, paternosque mores derident, avos miseros prædicant, et philosophos illos nihili unt. Ex ipsis enim rebus edidicerunt priscas il-las aniles fabulas ebriorum esse inventa, veram au-tem sapientiam cælis esse dignam. Hæc est quæ a piscatoribus annuntiata ipsis fuit. Ideoque cum accu-rata dogmatum veritate multam exhibent bene vi-vendi diligentiam. Siquidem exuti rebus cunctis præ-sentibus, mundoque crucifixi, ultra etiam procedunt, labore corporis utentes ad victum egenis comparan-dum. Neque enim quia jejunant et vigilant, se idcirco dedunt otio, sed noctes hymnis ac pervigiliis, dies precibus et operi manuum deputant, apostoli studium imitantes. Si enim, inquiunt, ille, toto orbe ad ipsum respiciente, ut inopes aleret, officinam habuit, et artem tractavit, insomnes interim noctes ducens : multo magis nos, qui in deserto habitamus, nihilque commune habemus cum urbium tumultibus, vacatio-nis otio ad spiritualia opera uti par est. Erubesca-mus itaque omnes, et divites, et pauperes, quando illi nihil prorsus habentes, nisi corpus tantum et manus, conantur et contendunt ut hinc victum pa-rent egentibus: nos vero, dum innumera domi re-condita sunt, ne superflua quidem his adhibemus. Quam igitur, quæso, excusationem proferemus? quam consequemur veniam? Atqui cogites velim quantum isti olim pecuniæ amatores erant, quantum gulæ dediti, cum cæteris vitiis. Ibi enim erant ollæ carnium (*Exod.* 16. 3), quas memorant Judæi : ibi magna ventris tyrannis. Attamen quia voluerunt, mu-tati sunt, et igne Christi suscepto, in cælum repente advolarunt : quippe prius ardentiores aliis erant, atque ad iram et ad corporis voluptatem propensio-res, incorporeas potestates mansuetudine et reliqua philosophiæ suæ tolerantia imitantur. Quisquis in hac regione fuit, quæ dico novit

*Antonii Magni monachorum patris laudes.* — Si quis vero tabernacula illa numquam adiit, cogitet il-lum qui hactenus in omnium fertur ore, quem post apostolos Ægyptus tulit beatum et magnum Anto-nium, et secum reputet illum in eadem regione fuisse, in qua Pharao. Attamen nihil hinc detrimenti accepit, sed etiam divina visione dignatus est, et ta-lem vitam exhibuit, qualem Christi leges postulant. Et hoc sciet quisquis accurate librum legerit, in quo est historia vitæ ejus (*a*), ubi multam deprehendet prophetiam. Nam illa quæ Arianico morbo captos spectabant, necnon detrimentum inde emersurum prænuntiavit, Deo utique revelante, et omnia quæ futura erant præ oculis ipsi ponente : id quod cum aliis etiam adjunctis maximum est veritatis argumen-tum, quod videlicet nulla hæresis talem habeat vi-rum. Sed ne ultra hæc a nobis audire pergatis, si li-brum in quo hæc scripta sunt legatis, accurate omnia ediscere poteritis, et multam inde haurire philoso-phiam. Hoc autem rogo non ut librum adeamus tan-

(*a*) Hic haud dubie loquitur de Vita S. Antonii per Atha-nasium archiepiscopum Alexandrinum.

tum, sed et ea quæ ibi scripta sunt imitemur, neque locum, vel educationem, vel majorum nostrorum nequitiam obtendamus. Si enim velimus attendere, nihil horum nobis impedimento erit. Nam Abraham impium patrem habuit, sed ejus nequitiam non excepit; Ezechias filius Achazi fuit, et tamen Dei amicus effectus est; Joseph vero in media Ægypto castitatis corona redimitus est; ac tres pueri in media Babylone, inque mediis ædibus, cum Sybaritica mensa apparata esset, summam exhibuere philosophiam; ut et Moyses in Ægypto et Paulus in orbe: nihilque his omnibus ad virtutis cursum fuit impedimento. Hæc itaque omnia cogitantes, occasiones et obtentus hujusmodi de medio tollamus, sudoresque pro virtute sectanda adeamus. Sic enim Deum ad majorem erga nos benevolentiam attrahemus, impetrabimusque ut in certaminibus nobis opituletur, atque æternis fruemur coronis: quas utinam omnes consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA IX.

Cap. 2, v. 16. *Tunc Herodes videns quoniam illusus esset a magis, iratus est valde: et mittens occidit omnes pueros, qui erant in Bethlehem, et in omnibus finibus ejus, a bimatu et infra, secundum tempus quod exquisierat a magis.*

1. Certe non oportebat illum irasci, sed potius timere et comprimi, atque intelligere se rem tentare, quam non posset perficere [1]. At ille non coercetur. Quando enim improbus animus et insanabilis est, nulli cedit a Deo concessæ medicinæ. Vide igitur illum prioribus insistentem, et cædem cædi jungentem, atque per præcipitia undique ruentem. Nam quasi a quodam dæmone hac ira invidiaque percitus, nulla ratione frenatur, sed contra ipsam furit naturam, iramque, quam contra magos sibi illudentes conceperat, contra insontes pueros exonerat, simile facinus in Palæstina aggressus ei quod olim in Ægypto perpetratum fuerat. Nam ait, *Mittens occidit omnes pueros in Bethlehem, et in omnibus finibus ejus, a bimatu et infra, secundum tempus quod exquisierat a magis.* Hic mihi diligenter attendite. Etenim multi plurima circa pueros istos nugantur, injustitiam facti criminantes; alii quidem modestius hac de re dubia proponunt; alii vero audacius et furiosius. Ut igitur hos ab amentia, alios a dubitatione liberemus, patienter nos audite de tali argumento breviter disputantes. Nam si ea de re criminantur, quod puerorum cædes neglecta fuerit, criminentur etiam ob militum Petrum custodientium necem. Quemadmodum enim hic puero fugiente, alii pueri pro eo qui quærebatur interficiuntur: ita tunc cum Petrus ex carcere et ex catenis ab angelo liberatus esset, quidam tyranno nomine et moribus similis, cum eum quæsisset, nec invenisset, milites qui eum custodiebant pro illo interfecit (*a*). Et quid hoc? inquies; hæc non est solutio, sed additamentum ad quæstionem. Hoc bene novi ego: ideo hæc omnia in medium profero, ut omnibus unam addam solutionem. Quænam igitur est illa solutio? et quam probabilem solutionem afferre possumus? Christum scilicet non fuisse ipsis necis causam, sed regis crudelitatem, quemadmodum neque illis Petrum, sed

[1] Sic Savil. et omnes pene Mss. Morel. legit..... *se rem tentare stultam*; sic etiam legit Georgius Trapezuntius.

(*a*) Quod hic dicit Chrysostomus, Herodem, elapso Petro, milites custodes occidisse, cum Græco Actuum, 12, 19, consonat, ubi dicitur, ἐκέλευσεν ἀπαχθῆναι, *jussit eos ad supplicium abduci*, et sic intelligendum videtur illud Vulgatæ, *jussit eos duci*.

ἴτω τὸν μέχρι νῦν ἐν τοῖς ἁπάντων στόμασιν
ὃν μετὰ τοὺς Ἀποστόλους ἡ Αἴγυπτος ἤνεγκε,
ακάριον καὶ μέγαν Ἀντώνιον, καὶ λογιζέσθω ὅτι
ὗτος ἐν ἐκείνῃ τῇ χώρᾳ γέγονεν, ἐν ᾗ καὶ Φα-
ἀλλ' ὅμως οὐδὲν παρεβλάβη, ἀλλὰ καὶ θείας
; κατηξιώθη, καὶ τοιοῦτον ἐπεδείξατο βίον, οἷον
ὁ Χριστοῦ νόμοι ζητοῦσι. Καὶ τοῦτο εἴσεταί τις
ἀκριβείας, ἐντυχὼν τῷ βιβλίῳ τῷ τὴν ἱστορίαν
. τῆς ἐκείνου ζωῆς, ἐν ᾧ καὶ πολλὴν ὄψεται τὴν
ητείαν. Καὶ γὰρ περὶ τῶν τὰ Ἀρείου νοσούντων
εφώνησέ τε καὶ εἶπε τὴν ἐξ ἐκείνων μέλλουσαν
αι βλάβην, τοῦ Θεοῦ δείξαντος αὐτῷ [129] τότε,
ρὸ τῶν ὀφθαλμῶν τὰ μέλλοντα ὑπογράψαντος
α· ὃ δὴ μάλιστα μετὰ τῶν ἄλλων τῆς ἀληθείας
ἀπόδειξις, τὸ[3] μηδένα τῶν ἔξωθεν αἱρέσεων
τοιοῦτον ἔχειν. Ἀλλ' ἵνα μὴ παρ' ἡμῶν ταῦτα
ητε[3], τοῖς γράμμασιν ἐγκύψαντες τοῖς τοῦ βι-
πάντα μαθήσεσθε μετὰ ἀκριβείας, καὶ πολλὴν
θήσεσθε τὴν φιλοσοφίαν ἐκεῖθεν. Τοῦτο δὲ πα-
ῶ, οὐχ ἵνα ἐπέλθωμεν τὰ γεγραμμένα μόνον,
να καὶ ζηλώσωμεν, καὶ μήτε χώραν, μήτε ἀνατροφὴν, μήτε προγόνων πονηρίαν προβαλλώμεθα. Ἂν γὰρ θέλωμεν ἑαυτοῖς προσέχειν, οὐδὲν τούτων ἡμῖν ἔσται κώλυμα. Ἐπεὶ καὶ Ἀβραὰμ ἀσεβῆ πατέρα ἔσχεν, ἀλλ' οὐ διεδέξατο τὴν παρανομίαν· καὶ ὁ Ἐζεκίας τὸν Ἄχαζ, ἀλλ' ὅμως οὗτος φίλος τῷ Θεῷ ἐγένετο· καὶ ὁ Ἰωσὴφ δὲ ἐν μέσῃ τότε Αἰγύπτῳ τοὺς τῆς σωφροσύνης ἀνεδήσατο στεφάνους· καὶ οἱ παῖδες δὲ οἱ τρεῖς ἐν Βαβυλῶνι μέσῃ, καὶ ἐν οἰκίᾳ μέσῃ, Συβαριτικῆς παρακειμένης[4] τραπέζης, τὴν ἄκραν ἐπεδείξαντο φιλοσοφίαν· καὶ Μωϋσῆς δὲ ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ ὁ Παῦλος ἐν τῇ οἰκουμένῃ· καὶ οὐδὲν οὐδενὶ τούτων ἐγένετο κώλυμα πρὸς τὸν τῆς ἀρετῆς δρόμον. Ταῦτ' οὖν καὶ ἡμεῖς πάντα ἐννοοῦντες, τὰς μὲν περιττὰς ταύτας σκήψεις καὶ προφάσεις ἐκ μέσου ποιησώμεθα, τῶν δὲ ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς ἱδρώτων ἀψώμεθα. Οὕτω γὰρ καὶ τὸν Θεὸν ἐπὶ μείζονα ἐπισπασόμεθα εὔνοιαν, καὶ πείσομεν συνεφάψασθαι[5] τῶν ἀγώνων ἡμῖν, καὶ τῶν αἰωνίων ἀπολαύσομεν ἀγαθῶν[6]· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

]] τῷ Edd. [3] ἀκούητε A. B. [4] ἐπικειμένης A. B. C. [5] συνεφάπτεσθαι Edd. [6] ἀγαθῶν] στεφά-
dd.

## [130] ΟΜΙΛΙΑ Θ'.

*ἰδὼν Ἡρώδης ὅτι ἐνεπαίχθη ὑπὸ τῶν μά-*
*ν, ἐθυμώθη λίαν· καὶ ἀποστείλας ἀνεῖλε*
*ντας τοὺς παῖδας τοὺς ἐν Βηθλεὲμ, καὶ ἐν*
*σι τοῖς ὁρίοις αὐτῆς, ἀπὸ διετοῦς καὶ κατ-*
*έρω, κατὰ τὸν χρόνον, ὃν ἠκρίβωσε παρὰ*
*ν μάγων.*

Καὶ μὴν οὐκ ἐχρῆν θυμωθῆναι, ἀλλὰ φοβηθῆναι
συσταλῆναι, καὶ ἰδεῖν ὅτι ἀνηνύτοις ἐπιχειρεῖ
μασιν. Ἀλλ' οὐ καταστέλλεται. Ὅταν γὰρ ἀγνώ-
ῇ ψυχὴ καὶ ἀνίατος, οὐδενὶ εἴκει τῶν παρὰ τοῦ
δεδομένων φαρμάκων. Ὅρα γοῦν καὶ τοῦτον τοῖς
ἔροις ἐπαγωνιζόμενον, καὶ φόνῳ φόνους[7] συν-
ντα, καὶ κατὰ κρημνοῦ πανταχοῦ φερόμενον.
ερ γὰρ ὑπό τινος δαίμονος τῆς ὀργῆς ταύτης καὶ
ασκανίας ἐκβακχευθεὶς, οὐδενὸς ποιεῖται λόγον,
καὶ κατὰ τῆς φύσεως αὐτῆς μαίνεται, καὶ τὴν
τὴν κατὰ τῶν ἐμπαιξάντων μάγων, κατὰ τῶν
ἠδικηκότων παίδων ἀφίησι, συγγενὲς δρᾶμα
ἐν Αἰγύπτῳ γενομένων[8] τότε ἐν Παλαιστίνῃ τολ-
*Ἀποστείλας* γὰρ, φησὶν, *ἀνεῖλε πάντας τοὺς*
*ας τοὺς ἐν Βηθλεὲμ καὶ ἐν πᾶσι τοῖς ὁρίοις*
*ς, ἀπὸ διετοῦς καὶ κατωτέρω, κατὰ τὸν χρό-*
*ὃν ἠκρίβωσε παρὰ τῶν μάγων.* Ἐνταῦθά μοι
ἀκριβείας προσέχετε. Καὶ γὰρ πολλοὶ πολλὰ φλυαροῦσιν ὑπὲρ τῶν παίδων τούτων, ἀδικίαν ἐγκαλοῦντες τοῖς γεγενημένοις· καὶ οἱ μὲν ἐπιεικέστερον ὑπὲρ αὐτῶν διαποροῦσιν, οἱ δὲ θρασύτερον καὶ μανικώτερον. Ἵν' οὖν τοὺς μὲν τῆς μανίας, τοὺς δὲ τῆς ἀπορίας ἀπαλλάξωμεν, ἀνάσχεσθε μικρὸν διαλεγομένων ἡμῶν περὶ[9] τῆς ὑποθέσεως ταύτης. Εἰ γὰρ δὴ[10] τοῦτο ἐγκαλοῦσιν, ὅτι περιώφθη τὰ παιδία ἀναιρούμενα, ἐγκαλέσουσι[11] καὶ τῇ τῶν στρατιωτῶν σφαγῇ τῶν τὸν Πέτρον φυλαττόντων. Ὥσπερ γὰρ ἐνταῦθα τοῦ παιδίου φυγόντος, ἕτερα παιδία ἀντὶ τοῦ ζητουμένου κατασφάττεται· οὕτω δὴ καὶ τότε[12] τὸν Πέτρον τοῦ δεσμωτηρίου καὶ τῶν ἁλύσεων ἀπαλλάξαντος τοῦ ἀγγέλου, ὁμώνυμός τις τοῦ τυράννου τούτου καὶ ὁμότροπος ζητήσας[13] καὶ οὐχ εὑρὼν, τοὺς τηροῦντας αὐτὸν στρατιώτας ἀπέκτεινεν ἀντ' ἐκείνου. Καὶ τί τοῦτο; φησί· τοῦτο γὰρ οὐ λύσις, ἀλλὰ προσθήκη τοῦ ζητουμένου. Οἶδα κἀγὼ, καὶ διὰ τοῦτο εἰς μέσον πάντα φέρω τὰ τοιαῦτα, ἵνα πᾶσι μίαν ἐπαγάγω τὴν λύσιν. Τίς οὖν ἐστι τούτων ἡ λύσις; καὶ τίνα ἂν ἔχοιμεν[14] λόγον εὐπρόσωπον εἰπεῖν; Ὅτι οὐχ ὁ Χριστὸς τῆς σφαγῆς αὐτοῖς αἴτιος γέγονεν, ἀλλ' ἡ ὠμότης τοῦ βασιλέως· ὥσπερ οὖν οὐδὲ ἐκείνοις ὁ Πέτρος, ἀλλ' ἡ ἄνοια τοῦ Ἡρώδου. Εἰ μὲν γὰρ τοῖχον διορυγέντα εἶδεν, ἢ θύρας ἀνασπασθείσας, εἶχεν ἴσως ῥαθυμίαν ἐγ-

όνους] φόνον Edd. [8] γενομένων] πεπραγμένων A. B. τελουμένων C. [9] περί] ὑπέρ A. B. [10] δή] διά
[11] ἐγκαλέσωσι E. F. Ge. [12] καὶ τότε] τότε καί Edd. τότε om. E. F. [13] ζητήσας] add. αὐτόν C. E.
ιεν A. C. D. F.

καλέσαι τοῖς φυλάττουσι τὸν Ἀπόστολον στρατιώταις· νυνὶ δὲ πάντων [131] ἐπὶ σχήματος μενόντων, καὶ τῶν θυρῶν ἀποκεκλεισμένων, καὶ τῶν ἁλύσεων ταῖς χερσὶ τῶν φυλαττόντων συμβεβλημένων (καὶ γὰρ ἦσαν αὐτῷ συνδεδεμένοι), ἠδύνατο συλλογίσασθαι ἐκ τούτων, εἴγε ὀρθῶς ἐδίκαζε τοῖς γινομένοις [15], ὅτι οὐκ ἀνθρωπίνης δυνάμεως ἦν, οὐδὲ κακουργίας τὸ γινόμενον, ἀλλὰ θείας τινὸς καὶ παραδοξοποιοῦ δυνάμεως, καὶ προσκυνῆσαι τὸν ποιήσαντα ταῦτα, ἀλλ' οὐ πολεμῆσαι τοῖς φυλάττουσιν. Οὕτω γὰρ ὁ Θεὸς ἐποίησεν ἅπερ ἐποίησεν ἅπαντα, ὡς μὴ μόνον τοὺς φύλακας μὴ προδοῦναι, ἀλλὰ καὶ τὸν βασιλέα δι' αὐτῶν χειραγωγῆσαι πρὸς τὴν ἀλήθειαν. Εἰ δὲ ἀγνώμων ἐκεῖνος ἐφάνη, τί [16] πρὸς τὸν σοφὸν τῶν ψυχῶν ἰατρὸν καὶ πάντα ἐπ' εὐεργεσίᾳ πραγματευόμενον ἡ τοῦ κάμνοντος ἀταξία [17]; Ὃ δὴ καὶ ἐνταῦθα ἔστιν εἰπεῖν. Τίνος γὰρ ἕνεκεν ἐθυμώθης, ὦ Ἡρώδη, παρὰ τῶν μάγων ἐμπαιχθείς; Οὐκ ἔγνως ὅτι θεῖος ὁ τόκος ἦν; οὐ σὺ τοὺς ἀρχιερεῖς ἐκάλεσας; οὐ σὺ τοὺς γραμματέας συνήγαγες; οὐχὶ κληθέντες ἐκεῖνοι καὶ τὸν Προφήτην μεθ' ἑαυτῶν εἰς τὸ σὸν εἰσήγαγον [18] δικαστήριον ταῦτα ἄνωθεν προαναφωνοῦντα; οὐκ εἶδες τὰ παλαιὰ τοῖς νέοις συμφωνοῦντα; οὐκ ἤκουσας ὅτι καὶ ἀστὴρ τούτοις διηκονήσατο; οὐκ ᾐδέσθης τῶν βαρβάρων τὴν σπουδήν; οὐκ ἐθαύμασας αὐτῶν τὴν παῤῥησίαν; οὐκ ἔφριξας τοῦ Προφήτου τὴν ἀλήθειαν; οὐκ ἐνενόησας ἀπὸ τῶν προτέρων καὶ τὰ ἔσχατα; Τίνος ἕνεκεν οὐκ ἐλογίσω κατὰ σεαυτὸν ἐκ τούτων ἁπάντων, ὅτι οὐ τῆς ἀπάτης τῶν μάγων ἦν τὸ γινόμενον, ἀλλὰ θείας δυνάμεως πάντα πρὸς τὸ δέον οἰκονομούσης; Εἰ δὲ καὶ ἠπατήθης παρὰ τῶν μάγων, τί πρὸς τὰ παιδία τὰ οὐδὲν ἠδικηκότα;

β'. Ναί, φησίν· ἀλλὰ τὸν μὲν Ἡρώδην καλῶς ἀπεστέρησας τῆς ἀπολογίας, καὶ μιαιφόνον ἔδειξας· οὐδέπω δὲ τὸν περὶ τῆς ἀδικίας τῶν γεγενημένων ἔλυσας λόγον. Εἰ γὰρ καὶ ἐκεῖνος ἀδίκως ἔπραττε, τίνος ἕνεκεν ὁ Θεὸς συνεχώρησε; Τί οὖν ἂν εἴποιμεν [19] πρὸς τοῦτο; Ὅπερ ἀεὶ καὶ ἐν Ἐκκλησίᾳ, καὶ ἐν ἀγορᾷ, καὶ πανταχοῦ λέγων οὐ παύομαι· ὃ καὶ ὑμᾶς βούλομαι μετὰ ἀκριβείας διατηρεῖν· κανὼν γάρ τις ἐστὶ πρὸς ἅπασαν ἡμῖν τοιαύτην ἁρμόττων ἀπορίαν. Τίς οὖν [20] ἐστιν ὁ κανών, καὶ τίς ὁ λόγος; Ὅτι οἱ μὲν ἀδικοῦντες πολλοί, ὁ δὲ ἀδικούμενος οὐδὲ εἷς. Καὶ ἵνα μὴ ἐπὶ πλεῖον ὑμᾶς τὸ αἴνιγμα ταράττῃ, καὶ τὴν λύσιν ἐπάγω [21] ταχέως. Ὅπερ γὰρ ἂν πάθωμεν ἀδίκως παρ' ὁτουοῦν, ἢ εἰς ἁμαρτημάτων διάλυσιν ὁ Θεὸς ἡμῖν λογίζεται τὴν ἀδικίαν ἐκείνην, ἢ εἰς μισθῶν ἀντίδοσιν [22]. Καὶ ἵνα σαφέστερον γένηται τὸ λεγόμενον, ἐπὶ ὑποδείγματος τὸν λόγον ἀγάγωμεν. Θῶμεν γὰρ εἶναί τινα οἰκέτην πολλὰ ὀφείλοντα τῷ δεσπότῃ χρήματα· εἶτα παρὰ ἀδίκων ἀνδρῶν ἐπηρεασθῆναι τὸν οἰκέτην τοῦτον, καὶ ἀφαιρεθῆναί τινα τῶν αὐτοῦ. Ἂν τοίνυν ὁ δεσπότης ὁ [23] κωλῦσαι [132] δυνάμενος τὸν ἅρπαγα καὶ πλεονέκτην, ἐκεῖνα μὲν μὴ ἀποκαταστήσῃ τὰ χρήματα, εἰς δὲ τὰ ὀφειλόμενα αὐτῷ παρὰ τοῦ δούλου λογίσηται τὰ ἀφαιρεθέντα, ἆρα μὴ ἠδίκηται ὁ οἰκέτης; Οὐδαμῶς. Τί δὲ, ἂν καὶ πλείονα ἀποδῷ; ἆρα οὐχὶ καὶ μειζόνως ἐκέρδανε; Παντί που δῆλον. Τοῦτο τοίνυν καὶ ἐφ' ὧν ἡμεῖς πάσχομεν, λογισώμεθα. Ὅτι γὰρ ὑπὲρ ὧν [24] ἂν πάθωμεν κακῶς, ἢ ἁμαρτήματα διαλυόμεθα, ἢ λαμπροτέρους λαμβάνομεν στεφάνους, ἂν μὴ ἁμαρτήματα τοσαῦτα ἔχωμεν, ἄκουσον τοῦ Παύλου λέγοντος πρὸς τὸν πεπορνευκότα [25]· *Παράδοτε τὸν τοιοῦτον τῷ Σατανᾷ εἰς ὄλεθρον τῆς σαρκὸς, ἵνα τὸ πνεῦμα σωθῇ*. Καὶ τί τοῦτο; φησί. Περὶ γὰρ τῶν ἀδικουμένων παρ' ἑτέρων ὁ λόγος ἦν, οὐ περὶ τῶν παρὰ τῶν διδασκάλων διορθουμένων. Μάλιστα μὲν οὐδὲν τὸ μέσον· τὸ γὰρ ζητούμενον ἦν, εἰ τὸ παθεῖν κακῶς οὐκ ἔστιν ἐπήρεια τῷ παθόντι. Ἀλλ' ἵνα καὶ πρὸς τὸ ἐγγύτερον τοῦ ζητουμένου ἀγάγω τὸν λόγον, ἀναμνήσθητι τοῦ Δαυΐδ, ὃς τὸν Σεμεῒ τότε ὁρῶν ἐπικείμενον καὶ ἐναλλόμενον αὐτοῦ τῇ συμφορᾷ, καὶ μυρίοις αὐτὸν ὀνείδεσι πλύνοντα, βουλομένων ἀνελεῖν τῶν στρατηγῶν, διεκώλυε [26] λέγων· *Ἄφετε αὐτὸν καταρᾶσθαι* [27], *ὅπως ἴδῃ Κύριος τὴν ταπείνωσίν μου, καὶ ἀνταποδῷ μοι ἀγαθὰ ἀντὶ τῆς κατάρας ταύτης ἐν τῇ ἡμέρᾳ ταύτῃ*. Καὶ ἐν τοῖς Ψαλμοῖς δὲ ᾄδων [28] ἔλεγεν· *Ἴδε τοὺς ἐχθρούς μου ὅτι ἐπληθύνθησαν, καὶ μῖσος ἄδικον ἐμίσησάν με, καὶ ἄφες πάσας τὰς ἁμαρτίας μου*. Καὶ ὁ Λάζαρος δὲ διὰ τοῦτο ἀπέλαυσεν ἀνέσεως, ἐπειδὴ μυρία κατὰ τὸν βίον τοῦτον ἔπαθε κακά. Οὐκ ἄρα ἠδίκηνται οἱ ἀδικηθέντες, ἐὰν γενναίως ἐνέγκωσιν ἅπερ πάσχουσιν ἅπαντα, ἀλλὰ καὶ μειζόνως κερδαίνουσιν, ἄν τε παρὰ τοῦ Θεοῦ πλήττωνται, ἄν τε παρὰ τοῦ διαβόλου μαστίζωνται. Καὶ ποίαν εἶχον ἁμαρτίαν τὰ παιδία, φησὶν, ἵνα ταύτην διαλύσωνται; περὶ μὲν [29] γὰρ τῶν ἐν ἡλικίᾳ γενομένων καὶ πολλὰ πεπλημμεληκότων εἰκότως ἄν τις ταῦτα εἴποι· οἱ δὲ ἄωρον οὕτως ὑπομείναντες τελευτὴν, ποῖα ἁμαρτήματα, δι' ὧν κακῶς ἔπαθον, ἀπέθεντο; Οὐκ ἤκουσάς μου λέγοντος, ὅτι κἂν ἁμαρτήματα μὴ ᾖ, μισθῶν ἀντίδοσις ἐκεῖ γίνεται τοῖς πάσχουσιν ἐνταῦθα κακῶς; Τί τοίνυν ἐβλάβη τὰ παιδία ἀναιρεθέντα ἐπὶ ὑποθέσει τοιαύτῃ, καὶ πρὸς τὸν ἀκύμαντον ταχέως ἀπενεχθέντα λιμένα; Ὅτι πολλὰ καὶ μεγάλα πολλάκις ἔμελλον, φησὶ, ζήσαντες κατορθοῦν. Ἀλλὰ διὰ τοῦτο οὐ μικρὸν αὐτοῖς προαποτίθεται τὸν μισθὸν, τὸ ἐπὶ ὑποθέσει τοιαύτῃ καταλῦσαι τὸν βίον. Ἄλλως δὲ οὐδ' ἂν εἴασεν, εἰ μεγάλοι τινὲς ἔμελλον ἔσεσθαι οἱ παῖδες, προαναρπασθῆναι. Εἰ γὰρ τοὺς ἐν πονηρίᾳ μέλλοντας ζῆν διηνεκῶς, μετὰ μακροθυμίας φέρει τοσαύτης, πολλῷ μᾶλλον τούτους οὐκ ἂν εἴασεν οὕτως ἀπενεχθῆναι, εἰ προῄδει μεγάλα τινὰ ἀνύσοντας.

γ'. Καὶ οὗτοι μὲν [30] οἱ παρ' ἡμῶν λόγοι· οὐ μὴν ἅπαντες οὗτοι, ἀλλ' εἰσὶ καὶ τούτων ἀποῤῥητότεροι ἕτεροι, οὓς μετὰ ἀκριβείας [133] οἶδεν ὁ ταῦτα οἰκονομῶν αὐτός. Παραχωρήσαντες τοίνυν αὐτῷ τῆς ἀκριβεστέρας ἐν τούτῳ καταλήψεως, τῶν ἑξῆς ἡμεῖς ἐχώμεθα, καὶ ἐν ταῖς ἑτέρων συμφοραῖς παιδευώμεθα πάντα φέρειν γενναίως. Καὶ γὰρ οὐ μικρὰ τότε κατέλαβε τὴν Βηθλεὲμ τραγῳδία, τῶν παίδων ἁρπαζομένων ἀπὸ τῆς θηλῆς τῶν μητέρων, καὶ ἐπὶ τὴν ἄδικον ταύτην ἀγομένων σφαγήν. Εἰ δὲ ἔτι μικροψυχεῖς, καὶ ἐλάττων εἶ τῆς ἐπὶ τούτοις [31,32] φιλοσοφίας, μάθε τοῦ ταῦτα τολμήσαντος τὸ τέλος, καὶ μικρὸν ἀνάπνευσον. Ταχίστη γὰρ αὐτὸν ὑπὲρ τούτων κατέλαβε δίκη, καὶ τοῦ μιάσματος τούτου τὴν προσήκουσαν ἐδίδου τιμωρίαν, θανάτῳ χαλεπῷ καὶ τοῦ νῦν τολμηθέντος ἐλεεινοτέρῳ [33]

[15] γεγενημένοις F. γενομένοις Edd. [16] τί om. F. Ge. [17] ἡ. τ. κ. ἀταξία] Sic E. Arm. quæ Boisii conjectura erat. Vulgo τῆς τ. κ. ἀταξίας. [18] εἰσήγαγον] ἤγαγον C. [19] εἴποιμι Edd. ἂν om. F. [20] οὖν add. οὗτος Edd. [21] ἐπαγάγω B. C. [22] ἀνταπόδοσιν (hic et p. 132 D.) Edd. [23] ὁ om. A. B. [24] ὑπὲρ ὧν] ἅπερ F. [25] περὶ τοῦ πεπορνευκότος B. F. [26] διεκώλυσε F. [27] καταράσασθαι E. cf. p. 192 D. [28] ᾄδων om. A. B. C. [29] κερδανοῦσιν Edd. [30] μέν om. Ep. et codd. præter E. [31,32] τοιούτοις Edd. [33] Sic B. Ep. cæteri ἐλεεινότερον.

lis amentiam. Nam si effossum murum vidisset, rtas eversas, jure forte potuisset milites, qui lum custodiebant, negligentiæ accusare : ve-ii omnia in suo statu manebant : januæ clausæ catenæ custodientium manibus alligatæ (erant illi simul cum Petro vincti), poteratque ex his repuiare, si quidem recte judicasset, quod ge- uerat non humana virtute, neque fraude ali- ed divina quadam ac mirabili potentia factum atque illum adorare, qui hæc fecisset, nec de custodibus expetere. Deus quippe ita omnia ut non modo custodes non proderet; sed etiam illos regem ad veritatem adduceret. Si autem nprobus ingratusque fuit, quid ad sapientem rum medicum, qui omnia agebat ad beneficium ndum ei, qui morbo inobsequentiæ laborabat? m hic quoque dicendum est. Cur, o Herodes, is illusus iratus es? non noveras divinum esse n? annon tu principes sacerdotum advocave- nnon scribas congregaveras? annon vocati illi etam, qui hæc olim prænuntiaverat, ad tribunal adduxerunt? annon vidisti vetera novis conso- annon audisti stellam his ministravisse? annon tus es barbarorum diligentiam? annon miratus um fiduciam ac loquendi libertatem? annon isti ad veram prophetæ vocem? annon ex bus postrema sequi cogitasti? Cur non ex mnibus tecum reputasti, non ex magorum e hæc evenisse, sed divina virtute omnia, ut rat, providente? Etiamsi vero illusus fui- magis, quid illud ad pueros, qui nihil te int?

*Cur Deus permiserit infantes occidi. Qui mala r ferunt non læduntur, etsi lædi videantur.* Recte, s; sed Herodem quidem omni defensione va- , et sanguinarium probe ostendisti : neque adhuc solvisti objectionem circa facti injusti- Nam si ille injuste egit, cur Deus id permisit? ergo ad hæc dixerim? Idipsum quod semper et lesia, et in foro, et ubique dicere non desino, velim vos diligenter observare : nam regula est mem hujuscemodi quæstionem adhibenda. Quæ , quæve ratio est? Qui lædant multos, qui læ- nullum esse. Et ne hoc ænigma vos conturbet, olutionem adhibebo. Nam eas quas a quovis ho- injuste patimur injurias, Deus nobis computat peccatorum remissionem, aut in mercedis re- ionem. Atque ut id quod dictum est clarius t, ad exemplum veniamus. Ponamus enim esse m aliquem multas pecunias domino suo deben- qui servus ab iniquis hominibus impetatur, ita ut um parte aliqua mulctetur. Si ergo dominus qui rem cohibere potuit, raptas quidem pecunias non nat, sed raptas tamen inter eas quæ sibi debeban- mputet: an læsus fuit servus? Nequaquam. Quid si plura ipsi dominus dederit? annon plus lucra- it, quam perdiderit? Id omnibus palam est. Id- ipsum et nos putemus cum aliquid patimur. Quod enim per ærumnas illas, aut peccata diluamus, aut si non admodum peccatis obnoxii simus, splendidio- res accipiamus coronas, audi Paulum dicentem de fornicario : *Tradite hujusmodi Satanæ in interitum carnis, ut spiritus salvus sit* (1. *Cor.* 5. 5). Et quid hoc? Nam de iis qui læduntur ab aliis sermo est, non de iis qui a doctoribus corriguntur. Certe nullum est inter illa medium : nam de dicto hujusmodi quære- batur, In ærumnis nullum patientis damnum est. Sed ut sermonem transferam ad id quod magis ac- cedit ad quæstionem; recordare Davidis, qui Semei videns instantem et calamitati suæ insultantem, sex- centisque probris aspergentem, cum vellent eum duces exercitus interficere, cohibuit his verbis : *Di- mittite illum maledicere, ut videat Dominus humilitatem meam, et retribuat mihi bona pro hoc maledicto in hac die* (2. *Reg.* 16. 11. 12). Et in Psalmis canens dice- bat : *Respice inimicos meos, quoniam multiplicati sunt, et odio iniquo oderunt me : et dimitte omnia peccata mea* (*Psal* 24. 19. 18). Et Lazarus quietem consequu- tus est (*Luc.* 16), quia innumera mala per hanc vitam perpessus est. Non ergo læduntur, qui lædi videntur, si mala omnia fortiter ferant; imo majus lucrum re- portant, sive a Deo percutiantur, sive a diabolo ver- berentur. Ecquod peccatum habuere pueri, inquies, quod eluerent? de iis enim qui ætatem assequuti peccata plurima perpetrarunt, jure quis hæc dixerit; qui vero tam immatura morte prærepti sunt, quæ peccata iis affecti malis deleverunt? Non audisti me dicentem, etiamsi nulla sint peccata, mercedis retri- butionem ibi manere eos qui hic malis sunt affecti? Quid ergo detrimenti accepere pueri pro tali causa occisi, qui statim ad tranquillum portum appulerunt? At multa, inquies, forte bona edituri erant, si vixissent. Sed ideo non par ipsis merces reposita est, quod pro tali causa obierint. Alioquin vero non permisisset pueros præmatura morte abripi, si magni futuri erant. Nam si eos qui in nequitia victuri sunt, cum tanta fert patientia, multo magis hos non si- neret ita auferri, si magna quædam edituros prævi- deret?

3. Et hi quidem nostri sunt sermones; nec tamen hi soli possunt afferri, sed sunt etiam alii his longe abstrusiores, quos bene novit is qui hæc dispensavit. Ipsi itaque accuratiore harumce rerum comprehen- sione concessa, iis quæ sequuntur hæreamus, et ex aliorum calamitatibus ad omnia fortiter ferenda in- stituamur. Non parva enim tragœdia tunc Bethlehem occupavit, pueris ex ipsis matrum uberibus abreptis, et ad hanc iniquam cædem abductis. Quod si adhuc pusilli es animi, nec tantam potes philosophiam at- tingere, disce finem illius qui hæc ausus est, spiri- tumque resume. Celerrima quippe illum facinoris vin- dicta corripuit, tantique sceleris dignas dedit pœnas, dira morte et ea quam intulit miserabiliore vitam claudens, innumeraque alia passus mala : quæ di-

scere poteritis si Josephi Historiam evolvatis (*a*), quam, ne longiore utamur sermone, neu seriem nostram intercipiamus, præsentibus non inserendam esse putavimus. 17. *Tunc impletum est quod dictum est per Jeremiam prophetam dicentem :* 18. *Vox in Rama audita est, ploratus, et fletus et ululatus multus ; Rachel plorans filios suos, et noluit consolari, quia non sunt* (*Jer.* 31. 15). Quoniam enim auditorem replevit horrore, hac violenta, crudelissima et iniqua cæde narrata, ipsum consolatur, docens, hæc non ideo accidisse, quod Deus nec posset impedire, nec prævidisset, sed cum hæc et futura novisse, et prænuntiasse per prophetam. Ne itaque turberis, et concidas, in providentiam ejus ineffabilem respiciens, quam tum ex iis quæ operatur, tum ex iis quæ permittit videre est : id quod etiam alibi discipulos alloquens subindicavit. Quia enim tribunalia, abductiones ad mortem, orbis bella internecinaque prælia ipsis prænuntiaverat, eorum animos erigens, et ut consoletur illos ait : *Nonne duo passeres asse veneunt, et unus ex illis non cadet super terram sine Patre vestro, qui in cælis est* (*Matth.* 10. 29)? Hoc autem dicebat, ostendens illo ignorante nihil fieri ; sed scire illum omnia, nec tamen cuncta facere. Ne igitur, inquit, turbemini, nec commoveamini. Nam qui scit ea quæ sustinetis, et ea potest impedire, sine dubio non impedit quia vestrum curam et providentiam gerit : quod etiam in tentationibus cogitare oportet, hincque non parvam consolationem accipiemus. Et quid commune habet Rachel cum Bethlehem ? dixerit fortasse quispiam ; *Rachel*, inquit, *plorans filios suos.* Quid item Rama cum Rachele? Rachel mater erat Benjamini ; ipsamque mortuam sepelierunt in hippodromo prope hunc locum. Quia igitur sepulcrum prope erat, et hæc sors erat Benjamini filii ejus : nam Rama ad tribum Benjamin pertinebat ; et a principe tribus, et a sepulcri loco, mactatos pueros jure Rachelis filios vocat. Deinde ostendens insanabile esse tam crudele vulnus, ait : *Noluit consolari, quia non sunt.* His rursum hoc ipsum docemur, quod prius dicebam, non oportere turbari, cum ea quæ accidunt, Dei promissioni contraria videntur. Ecce enim cum advenit ipse ad salutem populi, imo ad salutem orbis, quæ exordia fuere? Mater fugit, patria ejus intolerabilibus calamitatibus affligitur, cædes perpetratur omnium acerbissima, ploratus et ululatus multus atque ejulatus ubique. Verum ne turberis : solet enim per contraria œconomiam suam implere, maximam inde virtutis suæ nobis præbens demonstrationem. Sic discipulos suos induxit atque instituit, ut ita omnia peragerent, contraria contrariis dispensans, quo majus miraculum elucerct. Flagellati itaque illi, et pulsi, et innumeras patientes ærumnas, sic flagellantibus atque pellentibus superiores evaserunt. 19. *Defuncto autem Herode, ecce angelus Domini apparuit in somnis Joseph,* 20. *dicens : Surgens accipe puerum et matrem ejus, et vade in terram Israel.* Non jam dicit, *Fuge*, sed, *Vade.*

4. Viden' rursum quietem post tentationem ? deinde post quietem rursus periculum ? Nam post exilium dimissus, et in suam regionem reversus est, viditque puerorum interfectorem exstinctum ; ubi vero in patriam pervenit, reliquias iterum pristinorum periculorum reperit, filium tyranni viventem et regnantem. Et quomodo Archelaus regnabat in Judæa, cum Pontius Pilatus præses esset ? Recens adhuc erat mors Herodis, necdum regnum in multas partes divisum fuerat : sed quia nuper Herodes obierat, interim filius Herodis imperium tenebat ; frater quippe Archelai Herodes et ipse appellabatur : ideo addidit evangelista, 22. *Pro Herode patre suo.* Sed si Judæam adire formidabat propter Archelaum, oportebat et Galilæam metuere propter Herodem. Sed ubi locum mutavit, res postea in obscuro mansit : totus quippe impetus contra Bethlehem erat et fines ejus. Cæde itaque patrata, Archelaus filius rem peractam putabat, atque eum qui quærebatur inter multos occisum fuisse. Alioquin cum vidisset patrem tali morte consumptum, moderatior fuit, quam ut ulterius procederet, et de iniquitate contenderet. Venit itaque Joseph Nazaret, ut una et periculum fugeret, et dilectam patriam incoleret. Ut majori instrueretur fiducia, oraculum ab angelo hac de re accepit : quamquam Lucas non dicat ipsum per oraculum illo venisse; sed completa purificatione in Nazaret reversos illos esse. Quid igitur dicendum est ? Quod scilicet Lucas hoc dicat, tempus describens illud, quod præcessit descensum in Ægyptum. Neque enim ante purificationem eos illuc deduxit, ne quid contra legem admitteretur, sed exspectavit donec purificatio fieret, ac redirent Nazaret, tuncque descenderent in Ægyptum. Deinde ex Ægypto profectos jubet Nazaret redire. Antea vero non moniti oraculo fuerant, ut illo redirent ; sed ex voluntate propria in dilectam patriam se contulerant. Quia enim non nisi pro descriptione et censu illo venerant, nec locus ibi manendi erat, re perfecta, pro qua venerant, reversi sunt Nazaret. Ideo angelus illos domum reducit, ut ibi manerent, neque illud sine causa, sed quod ita prophetia ferret : nam ait : 23. *Ut impleretur quod dictum est per prophetas, quoniam Nazaræus vocabitur* (*a*).

*Christus cur Nazaræus vocatus.* — Ecquis propheta hoc dixit ? Ne curiosius inquiras vel scruteris. Multi enim prophetici libri perierunt : id quod ex historia Paralipomenon videre est. Nam segnes cum essent Judæi, et frequenter deciderent in impietatem, alios incuria perdiderunt, alios et ipsi combusserunt vel lacerarunt. Horum alterum Jeremias narrat (*Cap* 36)

(*a*) Josephus in Historia sua Herodis vitam describit.

(*a*) Hic ait Joannes Chrysostomus, prophetas illos, ubi hæc clausula, *Nazaræus vocabitur*, habebatur, Judæorum incuria amissos fuisse. Alii dicunt, hæc non ipsis quidem verbis, sed quod ad sensum reperiri in prophetis, qui hodieque exstant. Nec desunt qui existiment, hæc verba respicere hunc locum Isaiæ XI. 1, ubi in Hebraico legitur, ונצר משראיו יפרה, *et flos de radicibus ejus germinabit*. Ubi illud, נצר, *nescr*, Nazaræum exprimere existimant.

ν τὸν βίον, καὶ ἕτερα μυρία πάσχων κακὰ, ισθε τὴν Ἰωσήπου περὶ τούτων ἱστορίαν ἐπελ-ῆν, ἵνα μὴ μακρὸν ποιῶμεν τὸν λόγον καὶ ἔχειαν διακόπτωμεν, οὐκ ἀναγκαῖον εἶναι ιεν τοῖς παροῦσιν ἐνθεῖναι. *Τότε ἐπληρώθη ν διὰ Ἱερεμίου τοῦ προφήτου λέγοντος· · Ῥαμᾶ ἠκούσθη* [34], *Ῥαχὴλ κλαίουσα τὰ ὑτῆς, καὶ οὐκ ἤθελε παρακληθῆναι, ὅτι ν.* Ἐπειδὴ γὰρ φρίκης ἐνέπλησε τὸν ἀκροα-τὰ [35] διηγησάμενος, τὴν σφαγὴν τὴν βιαίαν, ον, τὴν ὠμοτάτην, τὴν παράνομον, παραμυ-ῖλιν αὐτὸν, λέγων, ὅτι οὐκ ἀδυνατοῦντος τοῦ λῦσαι ταῦτα ἐγίνετο [36], οὐδὲ ἀγνοοῦντος, ἀλλὰ ιιδότος καὶ προανακηρύττοντος διὰ τοῦ Προ-ῆ τοίνυν θορυβηθῇς, μηδὲ καταπέσῃς, εἰς ῥητον αὐτοῦ πρόνοιαν ἀφορῶν, ἣν καὶ δι' ὧν καὶ δι' ὧν συγχωρεῖ, μάλιστά ἐστιν ἰδεῖν· ν καὶ ἀλλαχοῦ τοῖς μαθηταῖς διαλεγόμενος Ἐπειδὴ γὰρ τὰ δικαστήρια, καὶ τὰς ἀπαγω-τοὺς τῆς οἰκουμένης πολέμους, καὶ τὴν ι μάχην αὐτοῖς προανεκήρυττεν, ἀνέχων αὐ-ψυχὴν καὶ παραμυθούμενός φησιν· *Οὐχὶ ουθία ἀσσαρίου πωλεῖται; καὶ ἓν ἐξ αὐ-πεσεῖται ἐπὶ τὴν γῆν ἄνευ τοῦ Πατρὸς ῦ ἐν οὐρανοῖς.* Ταῦτα δὲ ἔλεγε, δεικνὺς ὅτι νοοῦντος αὐτοῦ γίνεται, ἀλλ' εἰδότος μὲν ού μὴν πάντα ἐνεργοῦντος. Μὴ τοίνυν, φησὶ, ῦθε, μηδὲ θορυβεῖσθε. Ὁ γὰρ εἰδὼς ἃ πάσχε-κωλῦσαι δυνάμενος, εὔδηλον ὅτι προνοῶν ὶ κηδόμενος οὐ κωλύει· ὅπερ καὶ ἐπὶ τῶν ῶν τῶν ἡμετέρων ἐννοεῖν δεῖ· καὶ ἱκανὴν ληψόμεθα τὴν παράκλησιν. Καὶ τί, φησὶ [37], ἡ Ῥαχὴλ πρὸς τὴν Βηθλεέμ; ἴσως εἴποι τις χὴλ γὰρ, φησὶ, *κλαίουσα τὰ τέκνα αὐτῆς*· Ῥαμᾶ πρὸς τὴν Ῥαχήλ; Ἡ Ῥαχὴλ μήτηρ Βενιαμὶν, καὶ τελευτήσασαν αὐτὴν [38] εἰς τὸν ιον ἔθαψαν τὸν πλησίον ὄντα τοῦ χωρίου τού-εἰ οὖν καὶ ὁ τάφος πλησίον, καὶ ὁ κλῆρος [39] ίου ταύτης ἦν τοῦ Βενιαμὶν (ἡ γὰρ Ῥαμᾶ αμίτιδος ἦν φυλῆς)· ἀπό τε τοῦ φυλάρχου, οῦ τόπου τῆς ταφῆς εἰκότως αὐτῆς τὰ παιδία ιασθέντα καλεῖ. Εἶτα δεικνὺς ὅτι ἀνίατον ἦν ὴν ἕλκος καὶ ὠμὸν, φησίν· *Οὐκ ἤθελε πα-ῆναι,* [134] *ὅτι οὐκ εἰσί.* Πάλιν κἀντεῦθεν ιεθα τοῦτο, ὅπερ ἔμπροσθεν ἔλεγον, τὸ μηδέ-υβεῖσθαι, ὅταν τῇ τοῦ Θεοῦ ὑποσχέσει τὰ γι-ναντία ᾖ. Ἰδοὺ γοῦν παραγενομένου αὐτοῦ ηρίᾳ τοῦ λαοῦ, μᾶλλον δὲ ἐπὶ σωτηρίᾳ τῆς ης, οἷα γέγονε τὰ προοίμια. Ἐν φυγῇ [40] μὲν ι, συμφοραῖς δὲ ἀνηκέστοις ἡ πατρὶς περι-καὶ τολμᾶται φόνος πάντων φόνων ὁ πικρό-καὶ θρῆνος καὶ ὀδυρμὸς πολὺς καὶ οἰμωγαὶ ῦ. Ἀλλὰ μὴ ταραχθῇς· εἴωθε γὰρ ἀεὶ διὰ τίων τὰς οἰκονομίας τὰς ἑαυτοῦ πληροῦν, ν ἐντεῦθεν τῆς αὐτοῦ δυνάμεως παρεχόμενος δειξιν. Οὕτω καὶ τοὺς μαθητὰς ἐνῆγε τοὺς καὶ κατορθοῦν πάντα [42] παρεσκεύαζε, διὰ ντίων τὰ ἐναντία οἰκονομῶν, ἵνα μεῖζον τὸ γένηται. Μαστιζόμενοι γοῦν κἀκεῖνοι, καὶ ἐλαυνόμενοι, καὶ μυρία πάσχοντες δεινὰ, οὕτω τῶν μαστιζόντων καὶ ἐλαυνόντων περιεγένοντο. *Τελευτήσαντος δὲ τοῦ Ἡρώδου, ἰδοὺ ἄγγελος Κυρίου κατ' ὄναρ φαίνεται τῷ Ἰωσὴφ, λέγων· Ἐγερθεὶς παράλαβε τὸ παιδίον καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ, καὶ πορεύου εἰς γῆν Ἰσραήλ.* Οὐκέτι φησὶ, *Φεῦγε*, ἀλλὰ, *Πορεύου*.

δ'. Εἶδες πάλιν μετὰ τὸν πειρασμὸν ἄνεσιν; εἶτα μετὰ τὴν ἄνεσιν κίνδυνον πάλιν; Τῆς μὲν γὰρ ὑπερορίας ἀφείθη, καὶ πρὸς τὴν οἰκείαν ἐπανῆλθε χώραν, καὶ τὸν φονέα τῶν παίδων σφαγιασθέντα εἶδεν· ἐπιβὰς δὲ τῆς οἰκείας, πάλιν λείψανα τῶν προτέρων εὑρίσκει κινδύνων, τὸν υἱὸν τοῦ τυράννου ζῶντα καὶ βασιλεύοντα. Καὶ πῶς Ἀρχέλαος ἐβασίλευσε τῆς Ἰουδαίας, Ποντίου Πιλάτου ἡγεμονεύοντος; Πρόσφατος ἦν ἡ τελευτὴ γεγενημένη, καὶ οὐδέπω εἰς πολλὰ ἦν διαιρεθεῖσα ἡ βασιλεία· ἀλλ' ὡς ἄρτι καταλύσαντος ἐκείνου [43], τέως ὁ υἱὸς τὴν ἀρχὴν κατεῖχεν ἀντὶ Ἡρώδου τοῦ πατρὸς αὐτοῦ· καὶ γὰρ [44] καὶ τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ τοῦτο ὄνομα ἦν· διὸ προσέθηκεν ὁ Εὐαγγελιστὴς, *Ἀντὶ Ἡρώδου τοῦ πατρὸς αὐτοῦ.* Ἀλλ' εἰ τὴν Ἰουδαίαν ἐδεδοίκει, φησὶ, καταλαβεῖν διὰ τὸν Ἀρχέλαον, ἔδει καὶ τὴν Γαλιλαίαν διὰ τὸν Ἡρώδην φοβηθῆναι. Ἀλλ' εἰ τὸ χωρίον ἤμειψε, τὸ πρᾶγμα συνεσκιάζετο λοιπόν· ἡ γὰρ ὁρμὴ πᾶσα κατὰ τῆς Βηθλεὲμ ἦν καὶ τῶν ὁρίων αὐτῆς. Τῆς τοίνυν σφαγῆς γενομένης, ᾤετο λοιπὸν ὁ παῖς Ἀρχέλαος τέλος ἐσχηκέναι τὸ πᾶν, καὶ ἐν τοῖς πολλοῖς καὶ τὸν ζητούμενον ἀνῃρῆσθαι [45]. Ἄλλως δὲ καὶ τὸν πατέρα οὕτω καταλύσαντα τὸν βίον ἰδὼν, εὐλαβέστερος πρὸς τὸ περαιτέρω προελθεῖν ἐγένετο, καὶ ἐπαγωνίσασθαι τῇ παρανομίᾳ. Ἔρχεται τοίνυν ὁ Ἰωσὴφ εἰς τὴν Ναζαρὲτ, ὁμοῦ τε τὸν κίνδυνον φεύγων, ὁμοῦ τε ἐμφιλοχωρῶν τῇ πατρίδι. Ἵνα μᾶλλον θαῤῥῇ, καὶ χρηματισμὸν δέχεται παρὰ τοῦ ἀγγέλου περὶ τούτου. Καὶ μὴν ὁ Λουκᾶς οὔ φησι κατὰ χρηματισμὸν αὐτὸν ἐληλυθέναι ἐκεῖ, ἀλλ' ὅτι τὸν καθαρμὸν [46] πληρώσαντες πάντα, ὑπέστρεψαν εἰς Ναζαρέτ. Τί οὖν ἔστιν εἰπεῖν; Ὅτι τὸν χρόνον τὸν πρὸ [135] τῆς καθόδου τῆς εἰς Αἴγυπτον ἱστορῶν ὁ Λουκᾶς ταῦτα λέγει. Οὐδὲ γὰρ ἂν πρὸ τοῦ καθαρμοῦ κατήγαγεν αὐτοὺς ἐκεῖσε, ὥστε μηδὲν γενέσθαι παράνομον, ἀλλ' ἔμεινε [47] καθαρθῆναι καὶ ἐλθεῖν εἰς Ναζαρὲτ, καὶ τότε καταβῆναι εἰς Αἴγυπτον. Εἶτα μετὰ τὸ ἀνελθεῖν κελεύει αὐτοῖς εἰς τὴν Ναζαρὲτ ἐλθεῖν. Πρὸ δὲ τούτου οὐκ ἦσαν χρηματισθέντες ἐκεῖσε ἐλθεῖν, ἀλλ' ἐμφιλοχωροῦντες τῇ πατρίδι αὐτομάτως [48] τοῦτο ἐποίουν. Ἐπειδὴ γὰρ δι' οὐδὲν ἕτερον ἢ διὰ τὴν ἀπογραφὴν ἀνέβησαν, καὶ οὐδὲ [49] στῆναί που εἶχον, πληρώσαντες δι' ὅπερ ἀνῆλθον, κατέβησαν εἰς Ναζαρέτ. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ὁ ἄγγελος αὐτοὺς λοιπὸν ἀναπαύων ἀποδίδωσι τῇ οἰκίᾳ [50]· καὶ οὐδὲ τοῦτο ἁπλῶς, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ μετὰ προφητείας· *Ἵνα πληρωθῇ* γὰρ, φησὶ, *τὸ ῥηθὲν ὑπὸ τῶν Προφητῶν, ὅτι Ναζωραῖος κληθήσεται.*

Καὶ ποῖος προφήτης τοῦτο εἶπε; Μὴ περιεργάζου, μηδὲ πολυπραγμόνει. Πολλὰ γὰρ τῶν προφητικῶν ἠφάνισται βιβλίων· καὶ ταῦτα ἐκ τῆς ἱστορίας τῶν Παραλειπομένων ἴδοι τις ἄν. Ῥάθυμοι γὰρ ὄντες [51], καὶ εἰς ἀσέβειαν συνεχῶς ἐμπίπτοντες, τὰ μὲν ἠφίε-

ύσθη] add. θρῆνος καὶ ὀδυρμὸς πολύς D. F. 1 Mosq. [35] ταῦτα] ταύτην Ge. Edd. διηγούμενος F. :o Edd. [37] φησί om. Sav. Verba ἴσως εἴποι τις ἄν non videntur legisse Ep. Nicet. Ge. Arm. ιλευτήσασαν δὲ αὐτήν D. et pr. C. καί om. A. B. et corr. C. δέ om. E. F. Ep. [39] Sic F. Vulgo δίου τούτου ταύτης. [40] Ἐν φυγῇ] Φεύγει A. B. μέν] μὲν γάρ Edd. [41] ὁ πικρότατος] πικρότερος άντα om. D. F. Ge. [43] Post ἐκείνου vulgo addunt τὸν βίον, quod cum C. D. E. F. delevi. ιρ] ἐπεὶ δέ B. διό] διὰ τοῦτο B. Sav. [45] ἀναιρεῖσθαι C. D. E. F. ἀναιρεθῆναι Sav. Infra Ἵνα δὲ Sav. [46] καθαρισμόν Edd. [47] ἔμενε D. E. [48] αὐτόματοι A. B. C. Ep. [49] οὐδέ] οὔτε codices. στῆ-ποῦ στῆναι Edd. [50] οἰκείᾳ A B. [51] ὄντες] add. οἱ Ἰουδαῖοι Ep. Mor. Ben. Eadem verba post ἐμ-ς habet B.

σαν ἀπόλλυσθαι, τὰ δὲ αὐτοὶ κατέκαιον καὶ κατέκοπτον. Καὶ τὸ μὲν Ἱερεμίας διηγεῖται, τὸ δὲ ὁ τὴν τετάρτην συντιθεὶς τῶν Βασιλειῶν, λέγων μετὰ πολὺν χρόνον μόλις τὸ Δευτερονόμιον εὑρῆσθαι κατορωρυγμένον που καὶ ἠφανισμένον. Εἰ δὲ οὐκ ὄντος βαρβάρου οὕτω τὰ βιβλία προὔδωκαν, πολλῷ μᾶλλον τῶν βαρβάρων ἐπελθόντων. Ἐπεὶ ὅτι γε προεῖπον οἱ Προφῆται, καὶ οἱ ἀπόστολοι πολλαχοῦ Ναζωραῖον [52] καλοῦσι. Τοῦτο οὖν συνεσκίαζε τὴν προφητείαν, φησὶ, τὴν περὶ τῆς Βηθλεέμ; Οὐδαμῶς· ἀλλ' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μάλιστα ἐκίνει, καὶ πρὸς τὴν ἔρευναν διήγειρε τῶν περὶ αὐτοῦ λεγομένων. Οὕτω γοῦν καὶ ὁ Ναθαναὴλ πρὸς τὴν ζήτησιν ἔρχεται τὴν περὶ αὐτοῦ λέγων· *Ἐκ Ναζαρὲτ δύναταί τι ἀγαθὸν εἶναι;* Καὶ γὰρ ἦν εὐτελὲς τὸ χωρίον· μᾶλλον δὲ οὐ τὸ χωρίον μόνον, ἀλλὰ καὶ ἅπαν τὸ μέρος τῆς Γαλιλαίας. Διὰ τοῦτο ἔλεγον οἱ Φαρισαῖοι· *Ἐρώτησον* [53], *καὶ ἴδε, ὅτι Προφήτης ἐκ τῆς Γαλιλαίας οὐκ ἐγήγερται.* Ἀλλ' ὅμως αὐτὸς οὐδὲ ἐκεῖθεν ἐπαισχύνεται [54] καλεῖσθαι, δεικνὺς ὅτι οὐδενὸς δεῖται τῶν ἀνθρωπίνων· καὶ τοὺς μαθητὰς δὲ ἐκ τῆς Γαλιλαίας ἐκλέγεται· πανταχοῦ τὰς σκήψεις περικόπτων τῶν ῥᾳθυμεῖν βουλομένων, καὶ δεικνὺς ὅτι οὐδενὸς ἡμῖν τῶν ἔξωθεν δεῖ, ἐὰν ἀρετὴν ἀσκήσωμεν [55]. Διὰ τοῦτο οὐδὲ οἰκίαν ἐκλέγεται· *Ὁ γὰρ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου*, φησὶν, *οὐκ ἔχει ποῦ τὴν κεφαλὴν κλίνῃ·* καὶ Ἡρώδου ἐπιβουλεύοντος φεύγει, καὶ ἐν φάτνῃ τεχθεὶς [56] ἀνακλίνεται, καὶ ἐν καταλύματι μένει, καὶ μητέρα εὐτελῆ λαμβάνει· διδάσκων ἡμᾶς μηδὲν τῶν τοιούτων [57] αἰσχρὸν εἶναι νομίζειν, [136] καὶ τὸν ἀνθρώπινον καταπατῶν ἐκ προοιμίων τῦφον, καὶ μόνης εἶναι [58] τῆς ἀρετῆς κελεύων.

ε'. Τί γὰρ ἐπὶ πατρίδι μέγα φρονεῖς, ὅταν πάσης τῆς οἰκουμένης ξένον εἶναί σε κελεύω; φησίν· ὅταν ἐξῇ [59] σοι γενέσθαι τοιοῦτον, ὡς τὸν κόσμον ἅπαντα μὴ εἶναί σου ἄξιον; Οὕτω γὰρ ταῦτα εὐκαταφρόνητα, ὡς μηδὲ παρὰ τοῖς φιλοσοφοῦσι τῶν Ἑλλήνων ἀξιοῦσθαι λόγου τινὸς, ἀλλὰ τὰ ἐκτὸς καλεῖσθαι, καὶ τὴν ἐσχάτην χώραν κατέχειν. Καίτοιγε ὁ Παῦλος καταδέχεται, φησὶν, οὕτω λέγων· *Κατὰ δὲ τὴν ἐκλογὴν, ἀγαπητοὶ, διὰ τοὺς πατέρας.* Ἀλλ' εἰπὲ, πότε, καὶ περὶ τίνων, καὶ πρὸς τίνας διαλεγόμενος. Πρὸς γὰρ τοὺς ἐξ ἐθνῶν μέγα φυσῶντας [60] ἐπὶ τῇ πίστει, καὶ τῶν Ἰουδαίων κατεξανισταμένους, καὶ ταύτῃ μειζόνως αὐτοὺς ἀποῤῥηγνύντας· καταστέλλων μὲν ἐκείνων τὸ φύσημα, τούτους δὲ ἐφελκόμενος, καὶ πρὸς τὸν αὐτὸν διεγείρων ζῆλον. Ἐπεὶ ὅταν [61] περὶ τῶν γενναίων ἐκείνων καὶ μεγάλων ἀνδρῶν λέγῃ, ἄκουσον πῶς φησιν· *Οἱ δὲ ταῦτα λέγοντες ἐμφανίζουσιν ὅτι πατρίδα ἐπιζητοῦσι. Καὶ εἰ μὲν ἐκείνης ἐμνημόνευον, ἀφ' ἧς ἐξῆλθον, εἶχον ἂν καιρὸν ἀνακάμψαι· νῦν δὲ ἑτέρας κρείττονος ὀρέγονται.* Καὶ πάλιν· *Κατὰ πίστιν ἀπέθανον οὗτοι πάντες, μὴ κομισάμενοι τὰς ἐπαγγελίας, ἀλλὰ πόῤῥωθεν αὐτὰς ἰδόντες καὶ ἀσπασάμενοι.* Καὶ Ἰωάννης δὲ τοῖς πρὸς αὐτὸν ἐρχομένοις ἔλεγε· *Μὴ δόξητε λέγειν, ὅτι Πατέρα ἔχομεν τὸν Ἀβραάμ.* Καὶ ὁ Παῦλος πάλιν· *Οὐ γὰρ πάντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, οὗτοι Ἰσραὴλ, οὐδὲ τὰ τέκνα τῆς σαρκὸς, ταῦτα τέκνα τοῦ Θεοῦ.* Τί γὰρ οἱ τοῦ Σαμουὴλ ἀπώναντο παῖδες, εἰπέ μοι, τῆς εὐγενείας τοῦ πατρὸς, μὴ γενόμενοι τῆς ἀρετῆς τοῦ πατρὸς κληρονόμοι; τί δὲ οἱ τοῦ Μωϋσέως ἐκέρδαναν [62], μὴ ζηλώσαντες αὐτοῦ τὴν ἀκρίβειαν; Οὐκοῦν οὐδὲ διεδέξαντο τὴν ἀρχήν· ἀλλ' αὐτοὶ [63] μὲν αὐτὸν ἐπεγράφοντο πατέρα, ἡ δὲ δημαγωγία πρὸς ἕτερον μετέβαινε, τὸν κατ' ἀρετὴν αὐτοῦ γενόμενον υἱόν. Τί δὲ ὁ Τιμόθεος ἐβλάβη, πατρὸς Ἕλληνος ὤν; τί δ' αὖ πάλιν ὁ τοῦ Νῶε υἱὸς ἐκέρδανεν ἐκ τῆς τοῦ πατρὸς ἀρετῆς, δοῦλος ἀντ' ἐλευθέρου γενόμενος; Εἶδες πῶς οὐκ ἀρκεῖ πατρὸς εὐγένεια τοῖς γεννωμένοις [64] εἰς προστασίαν; Ἡ γὰρ κακία τῆς προαιρέσεως τοὺς τῆς φύσεως ἐνίκησε νόμους, καὶ οὐ μόνον αὐτὸν τῆς εὐγενείας τῆς πρὸς τὸν γεγεννηκότα, ἀλλὰ καὶ τῆς ἐλευθερίας ἐξέβαλε. Τί δὲ [65] καὶ Ἡσαῦ, οὐχὶ υἱὸς ἦν τοῦ Ἰσαὰκ, καὶ τὸν γεννήσαντα εἶχε προϊστάμενον αὐτοῦ; Καὶ γὰρ καὶ ὁ πατὴρ ἐσπούδαζε καὶ ἐπεθύμει μετασχεῖν αὐτὸν τῶν εὐλογιῶν, καὶ αὐτὸς ὑπὲρ τούτου τὰ κελευσθέντα πάντα ἐποίει. Ἀλλ' ὅμως ἐπειδὴ σκαιὸς ἦν, οὐδὲν αὐτὸν τούτων ὤνησεν· ἀλλὰ καὶ τῇ φύσει πρῶτος [66] ὤν, καὶ τὸν πατέρα μεθ' ἑαυτοῦ πάντα ὑπὲρ τούτου πράττοντα ἔχων, ἐπειδὴ τὸν Θεὸν οὐκ εἶχε μεθ' ἑαυτοῦ, πάντων ἐξέπεσε. Καὶ τί λέγω τοὺς ἀνθρώπους; Υἱοὶ τοῦ Θεοῦ γεγόνασιν οἱ Ἰουδαῖοι καὶ οὐδὲν ἀπὸ τῆς εὐγενείας ταύτης ἐκέρδαναν. Εἰ δὲ υἱὸς τοῦ Θεοῦ τις γενόμενος, ἂν μὴ τῆς εὐγενείας ταύτης ἀρετὴν [137] ἐπιδείξηται ἀξίαν [67], καὶ κολάζεται μειζόνως, τί μοι προγόνων καὶ πάππων εὐγένειαν προφέρεις εἰς μέσον; Οὐδὲ γὰρ ἐν τῇ Παλαιᾷ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ Καινῇ τοῦτο κεκρατηκὸς εὕροι τις ἄν· *Ὅσοι γὰρ ἔλαβον αὐτὸν*, φησὶν, *ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι.* Ἀλλ' ὅμως τῶν τέκνων τούτων πολλοὺς ἔφησε μηδὲν ὠφελεῖσθαι παρὰ τοῦ πατρὸς ὁ Παῦλος· *Ἐὰν γὰρ περιτέμνησθε*, φησὶ, *Χριστὸς ὑμᾶς οὐδὲν ὠφελήσει.* Εἰ δὲ Χριστὸς οὐδὲν ὠφελεῖ τοὺς μὴ βουλομένους ἑαυτοῖς προσέχειν, πῶς ἄνθρωπος προστήσεται; [68] Μὴ τοίνυν μήτε ἐπ' εὐγενείᾳ, μήτε ἐπὶ πλούτῳ μέγα φρονῶμεν, ἀλλὰ καὶ καταφρονῶμεν τῶν οὕτω διακειμένων· μήτε ἐπὶ πενίᾳ καταπίπτωμεν· ἀλλ' ἐκεῖνον ζητῶμεν τὸν πλοῦτον, τὸν ἐν ἔργοις ἀγαθοῖς· ἐκείνην φεύγωμεν τὴν πενίαν, τὴν ἐν κακίᾳ καθιστῶσαν ἡμᾶς, δι' ἣν καὶ ὁ πλούσιος ἐκεῖνος πένης ἦν· διόπερ οὐδὲ σταγόνος ἐγένετο κύριος, καὶ ταῦτα πολλὴν θεὶς ἱκετηρίαν. Καίτοι τίς ἂν οὕτω γένοιτο πένης παρ' ἡμῖν [[69] ὡς καὶ ὕδατος πρὸς ἀπόλαυσιν ἀπορεῖν]; Οὐκ ἔστιν οὐδείς. Καὶ γὰρ καὶ οἱ ἐσχάτῳ λιμῷ τηκόμενοι, σταγόνος ἀπολαῦσαι δύνανται· καὶ οὐδὲ [70] σταγόνος μόνης, ἀλλὰ καὶ πολλῷ πλείονος [71] παραμυθίας. Ἀλλ' οὐχ ὁ πλούσιος ἐκεῖνος, ἀλλὰ καὶ μέχρι τούτου πένης ἦν· καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι οὐδὲ παραμυθήσασθαί ποθεν τὴν πενίαν ἠδύνατο. Τί τοίνυν περὶ τὰ χρήματα κεχήναμεν, ὅταν εἰς τὸν οὐρανὸν ἡμᾶς μὴ εἰσάγῃ [72]; Εἰπὲ γάρ μοι· εἰ βασιλεύς τις τῶν ἐπὶ γῆς εἶπεν, ὅτι τὸν πλουτοῦντα ἀμήχανον ἐν βασιλείοις λάμψαι, ἢ τιμῆς ἀπολαῦσαί τινος, ἆρα οὐκ ἂν ἅπαντες ἀτιμάσαντες ἐῤῥίψατε [73] τὰ χρήματα; Εἶτα, ἂν μὲν τῆς ἐν τοῖς κάτω βασιλείοις τιμῆς ἡμᾶς ἐκβάλλῃ, εὐκαταφρόνητα ἔσται· τοῦ δὲ τῶν οὐρανῶν Βασιλέως καθ' ἑκάστην ἡμέραν βοῶντος καὶ λέγοντος, ὅτι δύσκολον [74] μετ' αὐτῶν ἐπιβῆναι τῶν προθύρων ἐκείνων τῶν ἱερῶν, οὐ προησόμεθα πάντα, καὶ ἀποστησόμεθα τῶν ὄντων, ἵνα μετὰ παῤῥησίας εἰς τὴν βασιλείαν εἰσέλθωμεν;

ς'. Καὶ ποίας ἄξιοι συγγνώμης ἐσμὲν [75], τὰ ἀποτειχίζοντα τὴν ἐκεῖσε ὁδὸν [76] μετὰ πολλῆς περιβαλλόμενοι

[52] Ναζωραῖον] add. αὐτόν Edd. [53] ἐρώτησον] ἐρεύνησον A. F. sed vid. *Matthæi.* ad loc. [54] αἰσχύνεται A. B. C. [55] ἀσκῶμεν A. B. [56] τεχθεὶς omnes mei; et sic Sav. Mor. Ge. τεθεὶς *multi mss.* ap. *Montf.* qui in textum recepit. [57] τῶν τοιούτων] τοιοῦτον D. E. F. τούτων Ge. Edd. [58] εἶναι] γίνεσθαι A. B. [59] ἐξῇ] ἐξόν A. B. C. ἐξῆν F. [60] φυσῶντας] φρονοῦντας F. [61] ὅταν om. A. B. mox λέγῃ deest in omnibus. [62] Sic A. B vulgo ἐκέρδανον. [63] αὐτοὶ] οὗτοι F. [64] γενομένοις A. B. E. [65] Τί δὲ, οὐχὶ καὶ Ἡσαῦ E. [66] πρῶτος] πρότερος Edd. [67] ἀξίαν] add. λόγου Edd. et codd. præter F. [68] Incipit τὸ Ἠθικόν. Arm. [69] Verba uncis inclusa non habent C. D. E F. Ge. Arm. [70] οὐδὲ. . . μόνης] οὐ. . . μόνον A. B. [71] πλείονος] add. ἄλλης A. B. [72] εἰσαγάγῃ C. E. [73] ἐῤῥίψαμεν F. [74] δυσκόλως (hoc Mor.). . . ἐπιβῆναι ἔνι F. [75] ἐσμέν] ἐσόμεθα A. B. [76] ὁδόν] εἴσοδον Edd.

ım is qui quartum Regnorum librum (*Cap.* 22) l, dum ait, post multum temporis vix tandem ›ronomium effossum fuisse antea perditum. rro nullo instante barbaro sic libros prodide- multo magis postquam barbari irruperant. Cæ- ı quia id prophetæ prædixerant, apostoli sæpe Nazarenum vocant. Hoc ergo est, inquies, quod etiam de Bethlehem obscuram reddidit? Ne- ıam : sed illud ipsum maxime movebat et ad randa ea quæ de illo dicta fuerant excitabat. t Nathanael ad perquisitionem de illo facien- venit dicens : *Ex Nazaret potest aliquid boni Joan.* 1. 46)? Nam viculus erat vilis; imo non ıs ille tantum, sed tota Galilææ regio. Ideo di- ıt Pharisæi : *Interroga, et vide, quoniam ex Ga- propheta non surrexit* (*Joan* 7. 52). Attamen ille li patria vocatus non erubescit, ostendens se re humana egere : discipulosque suos ex Gali- ligit, undique occasiones et obtentus succidens ıi torpere vellent, ostendensque nos externa re egere, si virtutem exerceamus. Ideoque ne ın quidem sibi delegit : nam ait : *Filius hominis abet ubi caput reclinet* (*Luc.* 9. 58); atque He- nsidiante fugit, in præsepio collocatur, et in di- rio manet, matremque eligit inopem, ut nos t, ne quidpiam hujusmodi turpe esse putemus, ıı primordiis ipse humanum calcat fastum, et rtuti addictos esse jubet.

*Sanctus Paulus non dedit ansam de patria aut us altum sapiendi. Patrum nobilitas non juvat bos, ignobilitas non nocet probis.* — Cur enim de altum sapis, quando ego, inquit, in toto orbe te rinum esse jubeo? quando licet tibi talem esse, us mundus te non sit dignus? Hæc enim ita nnenda sunt, ut ne a philosophis quidem Græ- ı aliquo in pretio habeantur, sed extranea vo- ;, extremumque locum occupent. Atqui Paulus mplectitur, inquies, sic loquens : *Secundum ele- m, carissimi, propter patres* (*Rom.* 11. 28). Sed uando, de quibus, et quos alloquens. Agit enim is qui ex gentibus conversi, de fide altum sa- ıt et tumebant, contra Judæos insurgebant, et e causa magis illos a se sequestrabant : repri- igitur illorum tumorem, hos allicit, et ad id- studium excitat. Nam cum de magnis illis ac ıis viris loquitur, audi quid dicat : *Qui autem icunt, significant se patriam inquirere. Et si qui- lius meminissent, de qua exierant, habuissent tem- vertendi : nunc autem alteram meliorem appetunt* . 11. 14-16). Et rursum : *Secundum fidem mor- nt hi omnes, non reportantes promissiones, sed ' ipsas videntes et salutantes* (*Ibid. v.* 13). Joannes ıd se venientibus dicebat : *Ne velitis dicere, Pa- ıabemus Abraham* (*Luc.* 3. 8). Iterumque Pau- *Non enim omnes qui ex Israel, hi sunt Israelitæ, qui filii carnis, hi filii Dei* (*Rom.* 9. 6). Quid quæso, profuit filiis Samuelis patris nobilitas, non fuerunt virtutis heredes? Quod etiam lu- filiis Mosis fuit, cujus diligentiam et virtutem non sunt imitati? Neque imperium post illum exce- perunt : sed dum patrem ipsum inscriberent, populi præfectura ad alium transivit, qui virtute filius illius erat. Quid autem nocuit Timotheo, quod patre gentili natus esset? quid contra Noæ filius de virtute patris lucratus est, qui servus de libero factus est? Vidistin' quomodo patris nobilitas non satis idoneum sit filio- rum patrocinium? Nam propositi nequitia naturæ le- ges vicit; nec modo illum ex nobilitate paterna, sed e iam ex libertate dejecit. Nonne et Esaü quoque filius erat Isaaci, qui sibi patrocinabatur? Etenim pa- ter ejus id curabat, id cupiebat, ut benedictionum particeps esset, et pro hac re ipse quæ jubebantur omnia exsequebatur. Attamen quia pravus erat, nul- lum ex iis fructum percepit; sed etsi natu prior, etsi patrem haberet sibi in omnibus faventem, quia Deum non habuit opitulantem, omnibus excidit. Sed quid homines commemoro? Filii Dei fuere Judæi, et nihil ex tali nobilitate lucrati sunt. Si igitur quis filius Dei effectus, nisi nobilitate illa dignam virtutem exhibue- rit, majore afficitur supplicio, quid mihi majorum et avorum nobilitatem profers in medium? Hoc autem non in Veteri tantum, sed etiam in Novo Testamento contigisse deprehendas : nam ait : *Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri* (*Joan.* 1. 12). Attamen multis hujusmodi filiis, pa- trem nihil profuisse dicit Paulus : *Si enim circumcida- mini*, inquit, *Christus vobis nihil proderit* (*Gal.* 5. 2). Si vero Christus nihil prodest iis qui sibi nolunt at- tendere, quo pacto ipsis patrocinabitur homo? Ne igitur vel de nobilitate, vel de divitiis altum sapiamus; imo eos qui ita sunt affecti despiciamus : neque ob paupertatem dejiciamur, sed illas quæramus divitias, quæ bonis operibus constant : illam fugiamus pau- pertatem, quæ nos in nequitiam conjicit, qua dives ille, pauper erat, qui ne stillam quidem aquæ impe- travit, etsi multis adhibitis precibus (*Luc.* 16. 24). Quamquam quis inter nos ita pauper est, ut ne aquam quidem habeat? Nemo sane. Nam illi etiam qui extrema fame tabescunt, stillis aquæ frui pos- sunt; nec stillis aquæ solum, sed etiam majore so- latio. Secus autem dives ille, qui ad eam usque pau- pertatem devenit, ut nullum posset invenire pauper- tatis solatium. Cur itaque divitiis inhiamus, quæ nos in cælum inducere nequeunt? Dic mihi : si quis rex terrenus diceret, nullum divitem posse in regia ful- gere, aut honore frui, annon cuncti divitias despice- retis et abjiceretis? Atqui, si ex terrenæ illius regiæ honore nos dejiciant, contemptui erunt; Rege autem cælorum quotidie clamante ac dicente, difficile esse cum divitiis in sacra illa atria ingredi, annon omnia projiciemus, annon opes amovebimus, ut in regiam illam libere ingrediamur?

6. Ecqua sumus venia digni, qui ea quæ nobis aditum illum præcludunt, tanto studio complectimur, et non solum in arcis, sed etiam in terra occultamus, dum licet ea in cælis custodienda recondere? Idipsum certe nunc facis, ac si quis agricola acceptum frumen- tum in fertili agro seminandum, dimisso agro, in la-

cum frumentum omne demergat, ut neque illo fruatur ipse, et frumentum corruptum pereat. Sed quam rationem proferunt, cum illos hac de re culpamus? Non parvam consolationem id affert, quod sciamus hæc nobis tuto recondita esse. Quinimo nescire hæc recondita esse, id consolationem afferret. Etiamsi enim famem non timeas, multa alia graviora ob depositum tale timenda, mors, bellum, insidiæ. Si fames ingruat, populus a ventre compulsus armata dextera domum tuam invadet. Imo dum sic agis, famem in urbes invehis, te hoc fame gravius periculum in domum tuam inducis. Etenim famis calamitate nullos novi statim consumptos: multa quippe undique excogitari possunt ad tanti mali solatium; ob pecunias autem, divitias, resque hujuscemodi, plurimos indicare possim, seu clam, seu publice interemptos. Multis porro hujusmodi exemplis plenæ sunt viæ, plena judiciaria tribunalia et fora. Ecquid dico vias, judiciaria tribunalia et fora? Ipsum mare videbis sanguine plenum. Hæc quippe tyrannis non terram solum occupavit, sed etiam in pelago cum multo furore bacchata est. Et alius quidem navigat propter aurum, alius ob hoc ipsum jugulatur: eademque ipsa tyrannis hunc mercatorem, illum homicidam fecit. Quid magis infidum fuerit quam mamona, cum propter ipsum plurimi peregrinentur, periclitentur et occidantur? Sed *Quis miserebitur*, inquit, *incantatoris, quem serpens momordit* (*Eccli.* 12. 13)? Oportebat enim diræ tyrannidis gnaros servitutem fugere, noxiumque amorem comprimere. Et quomodo, inquies, id fieri possit? Si alterum amorem induxeris, nempe cœlorum. Nam qui concupiscit regnum, irridebit avaritiam: qui Christi servus effectus sit, non erit mamonæ servus, sed et ejus erit dominus: nam fugientem insequi solet, et persequentem fugere: neque ita persequentem honorat, ut se despicientem; nullum ita deridet, ut sui cupidum; neque irridet modo, sed innumeris constringit vinculis. Solvamus igitur vel sero tandem hasce noxias catenas. Quid rationabilem animam irrationali materiæ, innumerorum malorum matri, servire cogis? Sed o risu dignam rem! nos illam impugnamus verbis, illa nos impugnat re ipsa, et undique agit et circumfert quasi pretio emptos et mastigias; quo quid turpius, quid indignius? Si enim insensibilem materiam non superamus, quomodo incorporeas potestates profligabimus? si vilem terram et abjectos lapides non despicimus, quomodo principatus et potestates subjiciemus? quomodo temperantiam exercebimus? Si argentum fulgens nos percellit, quomodo pulchram faciem prætercurrere poterimus? Etenim quidam huic tyrannidi usque adeo dediti sunt, ut ipsos vel auri aspectus afficiat, et fatete hilariterque dicant, Oculos juvat numisma aureum oblatum. Verum no ita ludas, mi homo; nihil enim sic lædit oculos, sive corporis, sive animæ, ut horum concupiscentia. Hic certe noxius amor virginum illarum lampades exstinxit, illasque a sponsi thalamo exclusit. Hic aspectus, quem dicis oculos juvare, miserum Judam non permisit audire dominicam vocem, sed in laqueum duxit, atque id effecit ut medius crepuerit, ac post hæc omnia in gehennam misit. Quid ergo hac peste iniquius fuerit? quid horribilius? Non de materia pecuniarum loquor, sed de earum intempestiva et furiosa cupiditate. Nam humano distillat sanguine, cruento aspectu, et quavis fera immanior est, atque obvios quosque discerpit, quodque multo pejus est, ne sentire quidem l niatum sinit. Cum oporteret enim eos qui talia patiuntur, ad prætereuntes manum extendere, et ad auxilium vocare, illi contra de talibus ulceribus gratias habent: quo quid miserabilius? Hæc itaque omnia cogitantes, insanabilem illum morbum fugiamus, ejus morsus curemus, et a tali peste procul fugiamus, ut et in præsenti tutam et perturbatione vacuam vitam ducamus, et futuros nanciscamur thesauros: quos utinam nos omnes assequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et simul Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

---

# HOMILIA X.

Cap. 3. v. 1. *In diebus illis venit Joannes Baptista prædicans in deserto Judææ,* 2. *et dicens: Pœnitentiam agite, appropinquavit enim regnum cœlorum.*

1. *Quale tempus designent hæc verba:* In diebus illis. *Cur Christus triginta annorum baptizatur.* — De quibusnam diebus agit? Non enim quo tempore puer ille erat, et Nazaret venit, sed post annos triginta venit Joannes, ut Lucas testificatur. Cur ergo dicit, *In diebus illis?* Mos est Scripturæ hoc uti modo; non solum cum ea narrat, quæ insequenti tempore mox gesta sunt, sed etiam cum illa dicit, quæ multis postea annis contigerint. Sic etiam cum ad illum in Monte olivarum sedentem discipuli accesserunt, et de adventu ejus deque excidio Jerosolymorum sciscitati sunt; scitis autem quantum sit inter utraque tempora intervallum. Cum loquutus esset de excidio, et hac de re dicendi finem fecisset, de consummatione postea loquuturus, subjunxit, *Tunc* ista erunt (*Matth.* 24): dicendo autem *Tunc*, non conjunxit tempora, sed illud solum tempus indicavit, quo hæc eventura erant. Idipsum nunc facit cum ait: *In diebus illis.* Non enim insequentes statim dies significavit; sed illos in quibus contigere ea ad quæ narranda progreditur. Et cur, inquies, post triginta annos ad baptismum venit Jesus? Post hunc baptismum legem soluturus erat: ideo ad illam usque ætatem, quæ potest peccata admittere omnia, in legis totius observatione mansit; ne quis diceret, ipsum legem solvisse, quod non posset eam implere. Non enim omnes pravi affectus, omnia vitia semper instant nobis: sed in primæva ætate imprudentia viget et imbecillitas animi; in sequenti vehementius instat libido; in ea,

ῆς, καὶ οὐ μόνον ἐν κιβωτίοις, ἀλλὰ καὶ ἐν γῇ κατορύττοντες, παρὸν τῇ τῶν οὐρανῶν αὐτὰ [77] παραθέσθαι φυλακῇ; Ὡς νῦν γε τὸ αὐτὸ ποιεῖς, οἷον ἂν εἴ τις γεωργὸς σῖτον λαβὼν ὥστε σπεῖραι λιπαρὰν [78] ἄρουραν, ἀφεὶς τὴν ἄρουραν, εἰς λάκκον τὸν σῖτον πάντα ἐμβάλοι καὶ ῥίξῃ, ἵνα μήτε αὐτὸς ἀπολαύσῃ, καὶ ὁ σῖτος σαπεὶς ἀπόληται. Ἀλλὰ τίς ὁ πολὺς [79] λόγος αὐτῶν ταῦτα ἐγκαλῶμεν ἡμεῖς; Οὐ μικράν τινα παραμυθίαν, φησὶ, φέρει τὸ εἰδέναι, ὅτι μετὰ ἀσφαλείας ἡμῖν ἀπόκειται ἔνδον ἅπαντα. Τὸ μὴ εἰδέναι μὲν οὖν, ὅτι ἀπόκειται, παραμυθία. Εἰ γὰρ καὶ μὴ λιμὸν δέδοικας, ἀλλ' ἕτερα χαλεπώτερα διὰ τὴν ἀποθήκην ταύτην δεδοικέναι ἀνάγκη, θανάτους, πολέμους, ἐπιβουλάς. Εἰ δὲ λιμός ποτε καταλάβοι, πάλιν ὁ δῆμος ὑπὸ [138] τῆς γαστρὸς καταναγκαζόμενος, τὴν χεῖρα ἐπ' αὐτὴν ὁπλίζει κατὰ τῆς σῆς [80] οἰκίας. Μᾶλλον δὲ καὶ τὸν λιμὸν αὐτὸν ταῦτα ποιῆς, σὺ καὶ τὸν λιμὸν εἰσάγεις [81] εἰς τὰς πόλεις, καὶ τοῦ λιμοῦ χαλεπώτερον τουτὶ τὸ [illegible]ρον τῇ σῇ κατασκευάζεις οἰκίᾳ. Λιμοῦ μὲν γὰρ [illegible] οὐκ οἶδά τινας τετελευτηκότας ταχέως· καὶ ἔστι πολλὰ πολλαχόθεν ἐπινοῆσαι πρὸς τὴν τοῦ τούτου παραμυθίαν· διὰ δὲ χρήματα καὶ πλοῦτον [illegible]λ τὰς τοιαύτας πραγματείας, πολλοὺς ἀνῃρη[illegible]; δείκνυμι, τοὺς μὲν λάθρα, τοὺς δὲ δημοσίᾳ. [illegible]λλῶν μὲν τοιούτων παραδειγμάτων γέμουσιν [illegible]ι, πολλῶν δὲ τὰ δικαστήρια καὶ αἱ ἀγοραί. [illegible] λέγω τὰς ὁδοὺς καὶ τὰ δικαστήρια καὶ τὰς [illegible]; Καὶ γὰρ τὴν θάλατταν αὐτὴν ὄψει τῶν αἱ[illegible] ἐμπεπλησμένην. Οὐ γὰρ δὴ γῆς ἐκράτησεν [82] ἡ [illegible]ῆς αὕτη, ἀλλὰ καὶ εἰς τὸ πέλαγος μετὰ πολλῆς [illegible]μασε τῆς παροινίας. Καὶ ὁ μὲν πλεῖ διὰ χρυσὸν, [illegible]ράττεται δι' αὐτὸ τοῦτο πάλιν· καὶ ἡ αὐτὴ τυ[illegible] τὸν μὲν ἔμπορον ἐποίησε, τὸν δὲ ἀνδροφόνον. [illegible]οίνυν ἀπιστότερον γένοιτ' ἂν τοῦ μαμωνᾶ, ὅταν [illegible] τὸν ἀποδημῇ καὶ κινδυνεύῃ καὶ σφάττηται; *Τίς ἐλεήσει*, φησὶν, *ἐπαοιδὸν ὀφιόδηκτον*; [illegible] γὰρ εἰδότας τὴν ὠμὴν τυραννίδα, φεύγειν τὴν [illegible]ιν, καὶ καταλῦσαι τὸν χαλεπὸν ἔρωτα. Καὶ [illegible]ρησὶ, τοῦτο δυνατόν; Ἂν ἕτερον εἰσαγάγῃς [83] [illegible], τὸν τῶν οὐρανῶν. Ὁ γὰρ ἐπιθυμῶν βασιλείας, [illegible]λάσεται πλεονεξίας· ὁ γενόμενος τοῦ Χριστοῦ [illegible], οὐκ ἔστι [84] δοῦλος τοῦ μαμωνᾶ, ἀλλὰ καὶ δε[illegible]ς· τὸν μὲν γὰρ φεύγοντα διώκειν εἴωθε, τὸν [illegible]κοντα φεύγειν. [85] Οὐχ οὕτω τὸν διώκοντα τιμᾷ, [illegible] καταφρονοῦντα αὐτοῦ· οὐδενὸς οὕτω καταγελᾷ [illegible]ως τῶν ἐπιθυμούντων αὐτοῦ· οὐ καταγελᾷ δὲ [illegible] ἀλλὰ καὶ μυρίοις αὐτοὺς περιβάλλει δεσμοῖς.

Λύσωμεν οὖν ὀψέ ποτε τὰς χαλεπὰς ταύτας σειράς. Τί καταδουλοῖς τὴν λογικὴν ψυχὴν τῇ ἀλόγῳ ὕλῃ, τῇ μητρὶ τῶν μυρίων κακῶν; Ἀλλ' ὢ τοῦ γέλωτος! ἡμεῖς μὲν γὰρ αὐτῷ πολεμοῦμεν λόγοις, αὐτὸς δὲ ἡμῖν πολεμεῖ διὰ τῶν ἔργων, καὶ ἄγει πανταχοῦ καὶ περιφέρει, καθάπερ ἀργυρωνήτους καὶ μαστιγίας ἀτιμάζων· οὗ τί γένοιτ' ἂν αἰσχρότερόν τε καὶ ἀτιμότερον; Εἰ γὰρ ὑλῶν ἀναισθήτων οὐ περιγινόμεθα [87], πῶς τῶν ἀσωμάτων περιεσόμεθα δυνάμεων; εἰ γῆς εὐτελοῦς [88] οὐ καταφρονοῦμεν, καὶ λίθων ἀπεῤῥιμμένων, πῶς τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας ὑποτάξομεν; πῶς σωφροσύνην ἀσκήσομεν; Εἰ γὰρ ἄργυρος καταλάμπων ἡμᾶς ἐκπλήττει, πότε κάλλος ὄψεως δυνησόμεθα παραδραμεῖν; Καὶ γὰρ οὕτω τινὲς ἐκδεδομένοι πρὸς ταύτην εἰσὶ τὴν τυραννίδα, ὡς καὶ πρὸς αὐτὴν πάσχειν τι τοῦ χρυσίου τὴν ὄψιν, καὶ χαριεντιζόμενοι λέγειν, ὅτι καὶ ὀφθαλμοὺς ὠφελεῖ νόμισμα χρυσοῦν φαινόμενον. Ἀλλὰ μὴ παῖζε τοιαῦτα, ἄνθρωπε· οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀδικεῖ ὀφθαλμοὺς, καὶ [89] τοὺς τοῦ σώματος καὶ τοὺς τῆς ψυχῆς, ὡς ἡ τούτων ἐπιθυμία. Οὗτος γοῦν ὁ χαλεπὸς ἔρως τῶν παρθένων ἐκείνων τὰς λαμπάδας ἔσβεσε, καὶ τοῦ νυμφῶνος ἐξέβαλεν. [139] Αὕτη ἡ ὄψις, ἡ τοὺς ὀφθαλμοὺς ὠφελοῦσα, καθὼς ἔφης [90], τὸν ἄθλιον Ἰούδαν οὐκ ἀφῆκεν ἀκοῦσαι τῆς δεσποτικῆς φωνῆς, ἀλλὰ καὶ εἰς βρόχον ἤγαγε, καὶ μέσον λακίσαι [91] ἐποίησε, καὶ μετ' ἐκεῖνα πάντα εἰς γέενναν παρέπεμψε. Τί τοίνυν ταύτης παρανομώτερον γένοιτ' ἄν; τί δὲ φρικωδέστερον; οὐ τῆς ὕλης τῶν χρημάτων λέγω, ἀλλὰ τῆς ἐπιθυμίας αὐτῶν τῆς ἀκαίρου καὶ μανικῆς. Καὶ γὰρ αἱμάτων ἀνθρωπίνων στάζει, καὶ φόνον [92] βλέπει, καὶ θηρίου παντός ἐστι χαλεπωτέρα, κατασπαράττουσα [93] τοὺς ἐμπεσόντας, καὶ ὃ πολλῷ χεῖρόν ἐστιν, οὐδὲ τῶν σπαραγμῶν ἀφίησιν αἰσθάνεσθαι τούτων. Δέον γὰρ οὕτω [94] τοὺς τὰ τοιαῦτα πάσχοντας, καὶ πρὸς τοὺς παριόντας χεῖρα ἐκτείνειν, καὶ εἰς συμμαχίαν καλεῖν, οἱ δὲ καὶ χάριν ἔχουσι τούτων τῶν ἑλκηθμῶν [95]· οὗ τί γένοιτ' ἂν ἀθλιώτερον; Ταῦτ' οὖν ἅπαντα ἐννοοῦντες, φύγωμεν τὴν ἀνίατον νόσον, θεραπεύσωμεν αὐτῆς τὰ δήγματα, καὶ μακρὰν ἀποστῶμεν τῆς τοιαύτης λύμης· ἵνα καὶ ἐνταῦθα ἀσφαλῆ καὶ ἀτάραχον ζήσωμεν βίον, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν θησαυρῶν [96]· [ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν] χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν, καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[illegible]ὐτὰ om. Edd. [78] λιπαράν] εἰς λιπαράν A. B. [79] πολύς] ψυχρός F. [80] σῆς om. Edd. [81] εἰσάγεις] [illegible]εις Edd. [82] ἐκράτησε] add. μόνον Edd. [83] ΗΘΙΚΟΝ. Κατὰ φιλαργύρων. A. [84] εἰσάγῃς A. F. [illegible]ι E. Ge. p p καί om. A. B. [86] Interpp. legisse videntur Οὐδένα οὕτω τιμᾷ, ὡς. . . [87] περι[illegible]θα A. F. [88] γῆς εὐτελοῦς] Sic omnes codd. Ge. Arm. τῆς εὐτελοῦς [ὕλης] Sav. Mor. et, sublatis Ben. [89] καί om. A. B. F. [90] ἔφης] σὺ φῂς B. φησί A. φασί C. [91] λαχῆσαι B. D. F. ἐποίησε] [illegible]κε Edd. [92] φόνιον A. B D. [93] κατασπαράττουσα] Sic E. σπαράττουσα A. B. cæteri καὶ σπα[illegible]σα. Mox καί ante ὃ om. C. F. [94] οὕτω] ὑπὸ A. τούς τά om. C. D. E. F. [95] ἑλκυσμῶν E. et corr. [illegible]σπαραγμῶν gloss. in mar. D. [96] θησαυρῶν] ἀγαθῶν B. F. ὧν... ἐπιτυχεῖν om. C. D. E. F. Ge. Arm.

## ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

*[illegible]ς ἡμέραις ἐκείναις παραγίνεται Ἰωάννης [illegible]απτιστής, κηρύσσων ἐν τῇ ἐρήμῳ τῆς Ἰου[illegible]ς, καὶ λέγων· Μετανοεῖτε· ἤγγικε γὰρ ἡ [illegible]ιλεία τῶν οὐρανῶν.*

[illegible]ίαις ἡμέραις ἐκείναις; Οὐδὲ γὰρ τότε, ἡνίκα [illegible]ν, καὶ εἰς Ναζαρὲτ ἦλθεν, ἀλλὰ μετὰ τριά[illegible]ἔτη παραγίνεται ὁ Ἰωάννης, καθὼς καὶ ὁ Λου[illegible] μαρτυρεῖ. Πῶς οὖν φησιν, *Ἐν ταῖς ἡμέραις [illegible]ις*; Ἔθος ἀεὶ τῇ Γραφῇ τούτῳ κεχρῆσθαι τῷ [illegible]· οὐχ ὅταν τὰ ἐν τῷ ἑξῆς χρόνῳ συμβαίνοντα λέγῃ μόνον, ἀλλ' ὅταν καὶ τὰ πολλοῖς ὕστερον ἔτεσιν ἐκβησόμενα. Οὕτω γοῦν καὶ ἡνίκα ἐπὶ τοῦ ὄρους τῶν Ἐλαιῶν αὐτῷ καθημένῳ προσῆλθον οἱ μαθηταὶ, καὶ περὶ τῆς παρουσίας αὐτοῦ μαθεῖν ἐζήτουν, καὶ τῆς τῶν Ἱεροσολύμων ἁλώσεως· καίτοιγε ἴστε ὅσον τὸ μέσον ἑκατέρων τῶν καιρῶν. Εἰπὼν γὰρ τὴν κατασκαφὴν [97] τῆς μητροπόλεως, καὶ τὸν περὶ τούτων ἀπαρτίσας λόγον, καὶ μέλλων εἰς τὸν περὶ τῆς συντελείας ἐκβαίνειν, ἐπήγαγε, *Τότε καὶ ταῦτα* [98] ἔσται· οὐ

[illegible]καταστροφήν F. E. [98] καὶ ταῦτα] τὰ καὶ τά Ep. et, ni fallor, Arm.

συνάγων τοὺς χρόνους τῷ, *Τότε*, εἰπεῖν, ἀλλ' ἐκεῖνον μόνον δηλῶν τὸν καιρὸν, ἐν ᾧ ταῦτα συμβήσεσθαι ἔμελλεν. Ὅπερ καὶ νῦν ποιεῖ λέγων· *Ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις*. Οὐ γὰρ τὰς ἑξῆς δηλῶν τοῦτο τέθεικεν, ἀλλ' ἐκείνας, ἐν αἷς ταῦτα συμβαίνειν ἔμελλεν, ἃ διηγήσασθαι [140] παρεσκευάζετο. Καὶ τίνος ἕνεκεν μετὰ τριάκοντα ἔτη, φησὶν, ἐπὶ τὸ βάπτισμα ἦλθεν ὁ Ἰησοῦς; Λύειν τὸν νόμον ἔμελλε μετὰ τὸ βάπτισμα τοῦτο λοιπόν [99]· διὰ τοῦτο μέχρι ταύτης τῆς ἡλικίας τῆς πάντα δεχομένης τὰ ἁμαρτήματα, μένει αὐτὸν πληρῶν ἅπαντα, ἵνα μηδεὶς λέγῃ, ὅτι διὰ τὸ μὴ δύνασθαι αὐτὸν πληρῶσαι ἔλυσεν. Οὐδὲ γὰρ ἀεὶ πάντα ἡμῖν ἐπιτίθεται τὰ πάθη· ἀλλ' ἐν μὲν τῇ πρώτῃ ἡλικίᾳ πολὺ τὸ ἀνόητον καὶ μικρόψυχον, ἐν δὲ τῇ μετ' ἐκείνην σφοδροτέρα ἡ ἡδονὴ, καὶ μετὰ ταύτην πάλιν ἡ τῶν χρημάτων ἐπιθυμία. Διὰ τοῦτο πᾶσαν τὴν ἡλικίαν ἀναμείνας, καὶ διὰ πάσης πληρώσας αὐτὸν, οὕτως ἐπὶ τὸ βάπτισμα ἔρχεται, ὕστερον αὐτὸ ἐπιτιθεὶς τῇ τῶν ἄλλων ἐντολῶν ἐκπληρώσει. Ὅτι γὰρ τοῦτο ἔσχατον ἦν αὐτῷ κατόρθωμα τῶν νομίμων, ἄκουσον τί φησιν· *Οὕτω γὰρ* [1] *πρέπον ἡμῖν ἐστι πληρῶσαι πᾶσαν δικαιοσύνην*. Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· πάντα ἠνύσαμεν τὰ νομικὰ, οὐδὲ μίαν παρέβημεν ἐντολήν. Ἐπεὶ οὖν τοῦτο περιλείπεται [2] μόνον, δεῖ καὶ τοῦτο προσθεῖναι, καὶ οὕτω πᾶσαν πληρώσομεν τὴν δικαιοσύνην. Δικαιοσύνην γὰρ ἐνταῦθα τὴν ἐκπλήρωσιν καλεῖ τῶν ἐντολῶν ἁπασῶν. Ἀλλ' ὅτι μὲν ὁ Χριστὸς διὰ τοῦτο ἐπὶ τὸ βάπτισμα ἦλθε, δῆλον ἐκ τούτου. Τίνος δὲ ἕνεκεν τὸ βάπτισμα αὐτῷ ἐπενοήθη τοῦτο; Ὅτι μὲν γὰρ οὐκ οἴκοθεν ὁ Ζαχαρίου παῖς, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ κινήσαντος αὐτὸν, ἐπὶ τοῦτο ἦλθε, καὶ ὁ Λουκᾶς αὐτὸ δηλοῖ λέγων, *Ῥῆμα Κυρίου ἐγένετο ἐπ'* [3] *αὐτὸν*, τουτέστι, πρόσταγμα. Καὶ αὐτὸς δέ φησιν· *Ὁ ἀποστείλας με βαπτίζειν ἐν ὕδατι, ἐκεῖνός μοι εἶπεν· Ἐφ' ὃν ἂν ἴδῃς τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον ὡσεὶ περιστερὰν, καὶ μένον ἐπ' αὐτὸν, οὗτός ἐστιν ὁ βαπτίζων ἐν Πνεύματι ἁγίῳ*. Τίνος οὖν ἕνεκεν ἐπέμφθη βαπτίζειν; Πάλιν καὶ τοῦτο ὁ Βαπτιστὴς δῆλον ἡμῖν ποιεῖ, λέγων, ὅτι *Ἐγὼ οὐκ ᾔδειν αὐτόν· ἀλλ' ἵνα φανῇ* [4] *τῷ Ἰσραὴλ, διὰ τοῦτο ἦλθον ἐν ὕδατι βαπτίζων*. Καὶ εἰ αὕτη μόνη ἡ αἰτία, πῶς φησιν ὁ Λουκᾶς, ὅτι *Ἦλθεν εἰς τὴν περίχωρον τοῦ Ἰορδάνου, κηρύσσων βάπτισμα μετανοίας εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν*; Καίτοιγε οὐκ εἶχεν ἄφεσιν, ἀλλὰ τοῦτο τὸ δῶρον τοῦ μετὰ ταῦτα δοθέντος βαπτίσματος ἦν· ἐν τούτῳ γὰρ συνετάφημεν, καὶ ὁ παλαιὸς ἡμῶν ἄνθρωπος τότε συνεσταυρώθη, καὶ πρὸ τοῦ σταυροῦ οὐδαμοῦ φαίνεται ἄφεσις οὖσα· πανταχοῦ γὰρ τῷ αἵματι αὐτοῦ τοῦτο λογίζεται. Καὶ ὁ Παῦλός δέ φησιν· *Ἀλλ' ἀπελούσασθε, ἀλλ' ἡγιάσθητε*, οὐ διὰ τοῦ βαπτίσματος Ἰωάννου, ἀλλ' *Ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἐν τῷ Πνεύματι τοῦ Θεοῦ ἡμῶν*. Καὶ ἀλλαχοῦ δέ φησιν· *Ἰωάννης μὲν ἐκήρυξε βάπτισμα μετανοίας*· καὶ οὐ λέγει, Ἀφέσεως· *Ἵνα πιστεύσωσιν εἰς τὸν ἐρχόμενον μετ' αὐτόν*. Οὔπω γὰρ τῆς θυσίας προσενηνεγμένης, οὐδὲ τοῦ πνεύματος καταβάντος, οὐδὲ τῆς ἁμαρτίας λυθείσης, οὐδὲ τῆς ἔχθρας ἀνῃρημένης, οὐδὲ τῆς κατάρας ἀφανισθείσης, πῶς ἔμελλεν ἄφεσις γίνεσθαι;

β'. Τί οὖν ἐστι τὸ, *Εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν*; Ἀγνώμονες ἦσαν [141] οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ τῶν οἰκείων οὐδέποτε ᾐσθάνοντο ἁμαρτημάτων, ἀλλὰ τοῖς ἐσχάτοις ὄντες ὑπεύθυνοι κακοῖς, ἐδικαίουν ἑαυτοὺς πανταχοῦ· ὅπερ αὐτοὺς μάλιστα ἀπώλεσε, καὶ τῆς πίστεως ἀπήγαγε. Τοῦτο γοῦν [5] καὶ ὁ Παῦλος ἐγκαλῶν αὐτοῖς ἔλεγεν, ὅτι *Ἀγνοοῦντες τὴν τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνην, καὶ τὴν ἰδίαν* [6] *ζητοῦντες στῆσαι, τῇ δικαιοσύνῃ τοῦ Θεοῦ οὐχ ὑπετάγησαν*. Καὶ πάλιν· *Τί οὖν ἐροῦμεν*, *Ὅτι ἔθνη, τὰ μὴ διώκοντα δικαιοσύνην, κατέλαβε δικαιοσύνην· Ἰσραὴλ δὲ διώκων νόμον δικαιοσύνης, εἰς νόμον δικαιοσύνης οὐκ ἔφθασε. Διατί; Ὅτι οὐκ ἐκ πίστεως, ἀλλ' ὡς ἐξ ἔργων*. Ἐπεὶ οὖν τοῦτο ἦν τὸ αἴτιον τῶν κακῶν, παραγίνεται ὁ Ἰωάννης, οὐδὲν ἕτερον ποιῶν, ἢ εἰς ἔννοιαν αὐτοὺς ἄγων τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων. Τοῦτο γοῦν καὶ τὸ σχῆμα αὐτοῦ ἐδήλου, μετανοίας καὶ ἐξομολογήσεως ὄν. Τοῦτο καὶ τὸ κήρυγμα ἐδείκνυ· οὐδὲν γὰρ ἄλλο ἔλεγεν, ἀλλ' [7] ὅτι, *Ποιήσατε καρποὺς ἀξίους τῆς μετανοίας*. Ἐπεὶ οὖν τὸ μὴ καταγινώσκειν τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων, ὡς καὶ Παῦλος ἐδήλωσεν, ἀποσκιρτᾷν αὐτοὺς ἐποίει [8] τοῦ Χριστοῦ· τὸ δὲ εἰς ἔννοιαν ἔρχεσθαι, εἰς ἐπιθυμίαν καθίστη [9] τοῦ τὸν λυτρωτὴν ἐπιζητεῖν καὶ τῆς ἀφέσεως ἐπιθυμεῖν· τοῦτο ἦλθε κατασκευάζων Ἰωάννης, καὶ πείθων αὐτοὺς μετανοεῖν· οὐχ ἵνα κολασθῶσιν, ἀλλ' ἵνα τῇ μετανοίᾳ γενόμενοι ταπεινότεροι, καὶ καταγνόντες ἑαυτῶν, εἰς τὸ λαβεῖν τὴν ἄφεσιν δράμωσιν. Ὅρα γοῦν πῶς αὐτὸ τέθεικεν ἀκριβῶς. Εἰπὼν γὰρ ὅτι, *Ἦλθε κηρύσσων βάπτισμα μετανοίας ἐν τῇ ἐρήμῳ τῆς Ἰουδαίας*, ἐπήγαγεν, *Εἰς ἄφεσιν*· ὡσανεὶ ἔλεγε· διὰ τοῦτο αὐτοὺς ἔπειθεν ὁμολογεῖν καὶ μετανοεῖν ἐπὶ τοῖς ἁμαρτήμασιν, οὐχ ἵνα κολασθῶσιν, ἀλλ' ἵνα εὐκολώτερον τὴν μετὰ ταῦτα ἄφεσιν δέξωνται. Εἰ μὴ γὰρ κατέγνωσαν ἑαυτῶν, οὐκ ἂν οὐδὲ τὴν χάριν ᾔτησαν· μὴ ζητοῦντες δὲ, οὐκ ἂν [10] τῆς ἀφέσεως ἔτυχον. Ὥστε τούτῳ ἐκεῖνο [11] προωδοποίει [12] τὸ βάπτισμα· διὸ καὶ ἔλεγεν, *Ἵνα πιστεύσωσιν εἰς τὸν ἐρχόμενον μετ' αὐτὸν*, μετὰ τῆς εἰρημένης καὶ ταύτην ἑτέραν αἰτίαν τιθεὶς τοῦ βαπτίσματος. Οὐδὲ γὰρ ἴσον ἦν περιϊέναι τὰς οἰκίας, καὶ περιάγειν τὸν Χριστὸν τῆς χειρὸς λαβόμενον, καὶ λέγειν, Εἰς τοῦτον πιστεύσατε· καὶ πάντων παραγινομένων καὶ ὁρώντων τὴν μακαρίαν ἐκείνην ἐνεχθῆναι φωνὴν, καὶ τὰ ἄλλα ἐπιτελεσθῆναι ἅπαντα. Διὰ τοῦτο ἔρχεται ἐπὶ τὸ βάπτισμα. Καὶ γὰρ καὶ ἡ τοῦ βαπτίζοντος ὑπόληψις, καὶ ἡ τοῦ πράγματος ὑπόθεσις, πᾶσαν τὴν πόλιν εἷλκε, καὶ πρὸς τὸν Ἰορδάνην ἐκάλει, καὶ θέατρον ἐγένετο μέγα. Διὰ τοῦτο αὐτοὺς καὶ παραγενομένους [13] καταστέλλει, καὶ πείθει μηδὲν μέγα περὶ ἑαυτῶν φαντάζεσθαι, δεικνὺς τῶν ἐσχάτων ὄντας ὑπευθύνους κακῶν, εἰ μὴ μετανοήσαιεν, καὶ τοὺς προγόνους ἀφέντες, καὶ τὸ ἐπ' ἐκείνοις ἀγάλλεσθαι, δέξαιντο [14] τὸν παραγινόμενον. Καὶ γὰρ συνεσκίαστο τὰ κατὰ τὸν Χριστὸν τέως, καὶ ἐδόκει τεθνάναι παρὰ πολλοῖς διὰ τὴν εἰς [142] Βηθλεὲμ γεγενημένην σφαγήν. Εἰ γὰρ καὶ δώδεκα ἐτῶν γενόμενος ἐξέφηνεν ἑαυτὸν, ἀλλὰ ταχέως καὶ συνεσκίασε πάλιν· διὰ δὴ τοῦτο λαμπρῶν ἔδει τῶν προοιμίων καὶ ὑψηλοτέρας ἀρχῆς. Διὸ καὶ πρῶτον τότε ἃ μηδέποτε [15] ἤκουσαν Ἰουδαῖοι, μήτε παρὰ προφητῶν, μήτε παρ' ἄλλων τινῶν, ἀνακηρύττει λαμπρᾷ τῇ φωνῇ, τῶν οὐρανῶν καὶ τῆς ἐκεῖ βασιλείας μεμνημένος, οὐδὲν [16] περὶ τῆς γῆς λέγων λοιπόν. Βασιλείαν δὲ ἐνταῦθα τὴν παρουσίαν αὐτοῦ τὴν [17] προτέραν καὶ τὴν ἐσχάτην φησί [18]. Καὶ τί τοῦτο πρὸς Ἰουδαίους; φησίν· οὐδὲ γὰρ ἴσασι τί λέγεις. Διὰ γὰρ τοῦτο οὕτω λέγω, φησὶν, ἵνα ὑπὸ τῆς ἀσαφείας τῶν λεγομένων διεγειρόμενοι, ἔλθωσιν εἰς τὸ ζητῆσαι τὸν κηρυττόμενον. Οὕτω γοῦν αὐτοὺς ἐπῆρε ταῖς χρησταῖς [19] ἐλπίσι παραγενομένους, ὡς καὶ τελώνας καὶ στρατιώτας πολλοὺς ἐρωτᾷν, τί δεῖ πράττειν, καὶ πῶς τὸν ἑαυτῶν βίον οἰκονομεῖν· ὅπερ ἦν σημεῖον τοῦ τῶν βιωτικῶν λοιπὸν [20] ἀπηλλάχθαι πραγμάτων, καὶ πρὸς ἕτερα μείζονα ὁρᾷν, καὶ τὰ μέλλοντα ὀνειροπολεῖν. Καὶ γὰρ ἅπαντα αὐτοὺς καὶ τὰ ὁρώμενα καὶ τὰ λεγόμενα εἰς ὑψηλὸν ἦγε φρόνημα.

γ'. Ἐννόησον γοῦν ἡλίκον ἦν ἰδεῖν ἄνθρωπον μετὰ τριάκοντα ἔτη καταβαίνοντα ἀπὸ τῆς ἐρήμου, ἀρχιερέως υἱὸν γενόμενον, μηδὲν δεηθέντα τῶν ἀνθρωπί-

[99] λοιπόν om. A. Ep. Ge. [1] γάρ om. A. B. C. D. E. Ep. [2] παραλείπεται F. [3] ἐπ'] πρός Edd. [4] φανῇ] φανερωθῇ B F. [5] γοῦν] οὖν A. B. F. [6] ἰδίαν] add. δικαιοσύνην B. F. [7] ἀλλ' om. A. ἀλλ' ἢ B [8] ἐποίησε Edd. [9] καθίστησιν C. D. F. [10] οὐκ ἄν] add. οὐδέ C. E. Ep. [11] τοῦτο ἐκείνῳ C. D. τοῦτο ἐκεῖνο E. et pr. C. [12] προοδοποιεῖ A. D [13] παραγινομένους Edd. [14] Sic A. B. vulgo δέξωνται. [15] μηδέπω A. B. C. [16] οὐδέν] καὶ οὐδέν B. F. [17] τήν] τήν τε Edd. λέγει τὴν B. [18] φησί om. A. B. [19] χρησταῖς om. A. B. cf. p. 175 C. [20] λοιπόν om. A. B. F.

ne excipit, opum cupiditas. Propterea hanc ætatem emensus, et legem hoc toto tempore itus, sic ad baptismum venit, quem postreaddidit, postquam alia præcepta impleverat. nim hoc postremum ipsi fuerit ex operibus is, audi eum dicentem : *Sic enim decet nos omnem justitiam* (*Matth.* 3. 15). Quod autem ujusmodi est : Omnia legalia implevimus : nulansgressi sumus mandatum. Quia igitur hoc aperest, oportet illud quoque addere, sicque omstitiam implebimus. Justitiam enim hic vocat mandatorum observationem. Christum igide causa ad baptismum venisse hinc conspist. Qua de causa vero hoc baptisma ab ipso atum est? Quod enim Zachariæ filius non a iso, sed Deo movente ad hoc venerit, id Lucas t dicens, *Verbum Domini factum est ad eum* . 2), id est, mandatum. Ipse quoque ait : *misit baptizare in aqua, ille mihi dixit : Super deris Spiritum descendentem quasi columbam, ntem super eum, hic est qui baptizat in Spiritu* (*Joan.* 1. 33). Cur autem ad baptizandum est? Hoc item nobis declarat Baptista : *Ego m eum; sed ut manifestaretur in Israel, ideo aqua baptizans* (*Ibid.* v. 31). Et si hæc sola rat, quomodo ait Lucas, *Venit in regionem i, prædicans baptismum pœnitentiæ in remissiocatorum* (*Luc.* 3. 3)? Quamquam remissionem ebat, sed hoc donum erat baptismi, qui pous est; in hoc enim consepulti sumus, et mo noster tunc una crucifixus est, et ante nusquam remissio facta comperitur : ubique c sanguini ejus deputatur. Paulus vero ait : *ti estis, sed sanctificati estis*, non per baptisma , sed, *in nomine Domini nostri Jesu Christi, et tu Dei nostri* (1. *Cor.* 6. 11). Et alibi ait, *quidem prædicavit baptismum pœnitentiæ*, et t, remissionis, *ut crederent in venientem post* ct. 19. 4). Cum enim nondum oblatum sa- esset, nec Spiritus descendisset, nec pecolutum esset, nec inimicitia sublata, nec llo deleta, quomodo remissio peccatorum set?

id est igitur illud, *In remissionem peccatorum* 1. 4)? Improbi admodum erant Judæi, nec in peccatorum suorum sensum venerant, emis obnoxii malis, se ubique justos prædi- id quod præsertim ipsos perdidit, et a fide Hac de re illos Paulus accusans dicebat : *es Dei justitiam et suam quærentes statuere, Dei non sunt subjecti* (*Rom.* 10. 3). Et rursus : *go dicemus? Quod gentes quæ non sectabantur , apprehenderunt justitiam : Israel autem seegem justitiæ, in legem justitiæ non pervenit. Quia non ex fide, sed quasi ex operibus* (*Ibid.* ). Quia igitur hæc causa malorum erat, adaunes, nihil aliud agens, quam ut illos ad um suorum cognitionem deduceret : id quod ius habitus ostendebat, qui utique ad pœnitentiam et confessionem compositus erat. Hoc ipsa quoque prædicatio demonstravit. Nihil enim aliud dicebat, quam, 8. *Facite fructus dignos pœnitentiæ* (*Luc.* 3. 8) Quia igitur quod peccata sua non improbarent, ut Paulus declaravit, ideo a Christo resilierunt : peccata autem in mentem revocare, id efficit ut redemptor quæratur, et remissio desideretur : id præparaturus venit Joannes, et hortaturus illos ut pœnitentiam agerent : non ut punirentur; sed ut per pœnitentiam humiliores effecti, ac sese ipsos damnantes, ad remissionem impetrandam accurrerent. Vide igitur quam hæc diligenter expresserit. Cum dixisset enim, *Venit prædicans baptismum pœnitentiæ in deserto Judææ*, addidit, *In remissionem* (*Marc.* 1. 4); ac si diceret : Ideo illos hortatus est ut confiterentur et pœnitentiam agerent, non ut punirentur, sed ut facilius postea remissionem acciperent. Nisi enim seipsos damnassent, gratiam non petiissent, non quærentes vero gratiam, neque remissionem assequuti essent. Itaque hoc baptisma ad illud viam parat : ideo dicebat, *Ut credant in eum qui venit post ipsum* (*Act.* 19. 4); præter eam quam diximus, hanc quoque aliam baptismatis causam adjiciens. Neque enim perinde fuisset, si domos circumiisset, et Christum manu prehensum circumduxisset, dixissetque, In hunc credite; atque omnibus præsentibus ac videntibus, beatam illam efferri vocem, atque alia omnia perfici. Ideo venit ad baptisma. Nam et baptizantis existimatio et rei ipsius conditio, civitatem totam attrahebat, et ad Jordanem evocabat, magnumque fuit theatrum. Ideoque eos qui advenerant, reprimit, suadetque ne magnum quidpiam de se comminiscantur, ostendens eos extremorum reos malorum, nisi pœnitentiam egerint, missisque majoribus suis, depulsaque illa, quam inde conceperant, jactantia, eum qui advenerat, receperint. Etenim obscurata fuerant interim ea quæ ad Christum spectabant, et apud multos exstincta videbantur esse ob cædem in Bethlehem perpetratam. Etiamsi enim cum duodecim annorum esset sese exhibuerit, at cito in priorem sese obscuritatem deduxit : ideoque splendidis exordiis et sublimiore principio opus habebat. Propterea tunc primum ea, quæ numquam audierant Judæi, vel a prophetis, vel ab aliis quibuslibet, illa, inquam, conspicua voce prædicat, cælos et regnum cælorum commemorans, nihilque de terra loquens. Regnum autem hic dicit adventum ejus, et priorem, et posteriorem. Et quid hoc ad Judæos, inquies, qui nesciebant quid diceret? Ideo sic loquor, inquiet ille, ut dictorum obscuritate excitati, veniant ad perquirendum illum qui prædicatur; ita ut et publicani et milites interrogent, quid faciendum, et quomodo instituenda vita sit : quod signum erat ipsos, missis sæcularibus rebus, alia majora respicere, et futura quasi per somnium imaginari. Etenim cuncta quæ videbant et audiebant, ad sublimium rerum sensum erigebant illos.

3. *Joannes Baptista e deserto egrediens quam venerandus. Ipsius cum Isaia consensio.* — Cogita igitur

quantum id es et hominem videre post annos triginta ex deserto venientem, principis sacerdotum filium, qui nulla umquam rerum terrenarum eguerat; et omni ex parte venerandum, qui Isaiam secum habebat. Aderat quippe ipsi prædicans et dicens : Hic est quem adventurum esse prædixi clamantem, et in deserto clara voce omnia prædicantem. Tantum enim erat prophetarum circa res istas studium, ut non modo Dominum suum, sed etiam eum qui ipsi ministraturus erat, ante multum temporis prænuntiarent : nec illum modo, sed etiam locum prædicerent, in quo versaturus erat, necnon prædicationis modum quo ad docendum usurus erat, et quam præclarum hinc opus emersurum esset. Vide ergo quomodo ad eumdem sensum ambo prodeant, licet non iisdem verbis utantur, propheta nempe atque Baptista. Propheta namque ipsum adfuturum esse prædicit his verbis : 3. *Parate viam Domini, rectas facite semitas ejus* (*Isai.* 40. 3). Ille vero postquam advenit, dicebat : *Facite fructus dignos pœnitentiæ* ( *Matth.* 3. 8 ) : quod idem significat atque illud, *Parate viam Domini*. Viden' et per ea quæ propheta dixit, et per ea quæ ipse prædicavit, unum significari, ipsum scilicet, et ut præiret, et ut viam pararet, advenisse, non ut donum largiretur, scilicet remissionem, sed ut præpararet animas eorum, qui universorum Deum recepturi erant? Lucas vero amplius quid adjecit; nec satis habuit principium dumtaxat afferre, sed totam affert prophetiam; nam ait : *Omnis vallis implebitur, et omnis mons et collis humiliabitur : et erunt prava in directa, et aspera in vias planas : et videbit omnis caro salutare Dei* (*Luc.* 3. 5. 6. *Isai.* 40. 4. 5). Viden' quomodo jam olim propheta omnia dixit, et populi concursum, et rerum in melius mutationem, et prædicationis facilitatem et rerum gerendarum omnium causam, etsi tropis hæc resperserit? Erat quippe prophetia futurorum. Cum enim ait : *Omnis vallis implebitur, et omnis mons et collis humiliabitur : et erunt aspera in vias planas :* humiles exaltandos, et arrogantes humiliandos esse prænuntiat, atque legis difficultatem in fidei facilitatem esse mutandam. Non ultra, inquit, sudores et labores; sed gratia et venia delictorum, quæ facillimam ad salutem viam paret. Deinde horum causam apponit dicens : *Videbit omnis caro salutare Dei :* non, ut olim, Judæi et proselyti tantum, sed et omnis caro et mare, universaque hominum natura. Per prava enim et tortuosa, vitam quamlibet corruptam subindicavit : publicanos, fornicatores, latrones, magos, qui cum perversi prius essent, recta deinde via processerunt : quod etiam ipse dicebat : *Publicani et peccatores præcedent vos in regno Dei* ( *Matth.* 21. 31 ), quia crediderunt. Idipsum aliis verbis sic indicavit propheta : *Tunc lupi et agni simul pascentur* (*Isai.* 65. 25). Sicut enim ibi per colles et valles inæqualitatem morum in unam philosophiæ æqualitatem commisceri dixit : ita et hic quoque, per brutorum diversam naturam varios hominum mores indicans, rursum eos in unum pietatis concentum jungi declaravit : et hic rursum causam adjiciens ait : *Erit qui consurget imperare gentibus, et in ipsum gentes sperabunt* (*Isai.* 11. 10). Quod ipsum ibi quoque dixit : *Videbit omnis caro salutare Dei :* ubique ostendens evangeliorum virtutem ac notitiam ad usque fines terræ diffundendam esse, quæ a ferinis moribus animisque asperis, in mansuetam et mitem indolem genus hominum transmutabit. 4. *Hic autem Joannes habebat vestimentum suum de pilis cameli, et zonam pelliceam circa lumbos suos.* Viden' alia prophetas prædixisse, alia evangelistis reliquisse narranda? Quapropter Matthæus et prophetias affert, et sua adjicit : neque extra rem putavit de justi vestibus loqui.

4. *Joannis Baptistæ vivendi genus.* — Erat quippe res mira et stupenda in humano corpore tantam videre tolerantiam : quod certe Judæos magis attrahebat, qui magnum Eliam in ipso respiciebant, et ex iis quæ tunc videbantur, beati illius viri memoriam revocabant; imo in majorem rapiebantur admirationem. Ille namque in urbibus et in domibus alebatur, hic autem ab incunabulis toto tempore in deserto versatus est. Oportebat enim præcursorem illius, qui vetera omnia soluturus erat, nempe laborem, maledictionem, dolorem atque sudorem, quædam habere symbola hujuscemodi doni, et damnatione illa superiorem esse. Itaque nec terram aravit, neque sulcos dissecuit, non in sudore vultus panem comedit, sed facile parabilis erat mensa ejus, et mensa facilior amictus, et habitaculum facilius amictu. Neque enim tecto, vel lecto, vel mensa, vel aliquo simili opus habuit; sed angelicam quamdam vitam in hac carne exhibuit. Ideo vestimentum ipsius ex pilis camelorum concinnatum erat, ut ex habitu nos institueret, ut ab humanis absisteremus, ac nihil cum terra commune haberemus; sed ad pristinam nobilitatem reverteremur, in qua degebat Adam, antequam vestimentis et amictu egeret. Sic et regni et pœnitentiæ vestis hujusmodi symbolum præ se ferebat. Nec mihi dicas : Unde illi cilicina vestis et zona, in deserto habitanti? Nam si ea de re quæstionem moveas, alia quoque multa quærere poteris: quomodo in hieme, quomodo in æstu in solitudine versabatur, maxime in tenero corpore et immatura ætate : quomodo potuit puerilis carnis natura versari in tanta aeris inæqualitate, cum tam singulari mensa, et cæteris vastæ solitudinis miseriis. Ubi nunc sunt Græcorum philosophi, qui frustra Cynicam impudentiam sectati sunt? (quid enim opus erat sese in dolio includere, et tali deinde lascivia uti?) qui annulis, phialis, famulis, ancillis, et reliqua pompa instructi erant, et in utrumque excessum prolapsi sunt? At hic talis non erat; sed desertum quasi cælum habitavit, accurate philosophiam omnem exhibens : indeque ceu quis angelus de cælo in urbes descendit, athleta pietatis, coronatus in orbe, et philosophus illa philosophia quæ cælis digna esset. Hæc porro erant, cum nondum solutum peccatum esset, cum nondum lex cessaret, morte nondum vincta, portis æreis nondum confractis, sed vigente

νων πώποτε [21], καὶ πάντοθεν ὄντα αἰδέσιμον, καὶ τὸν Ἠσαΐαν ἔχοντα μεθ' ἑαυτοῦ. Παρῆν γὰρ καὶ οὗτος αὐτὸν ἀνακηρύττων καὶ λέγων· Οὗτός ἐστιν ὃν παρέσεσθαι ἔφην βοῶντα, καὶ κατὰ τὴν ἔρημον λαμπρᾷ τῇ φωνῇ κηρύττοντα ἅπαντα [22]. Τοσαύτη γὰρ σπουδὴ τοῖς Προφήταις περὶ τούτων ἐγένετο τῶν πραγμάτων, ὡς μὴ τὸν Δεσπότην τὸν ἑαυτῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν μέλλοντα αὐτῷ διακονεῖσθαι ἐκ πολλοῦ προανακηρύττειν τοῦ χρόνου· καὶ μὴ μόνον αὐτὸν λέγειν, ἀλλὰ καὶ τὸν τόπον, ἐν ᾧ διατρίβειν ἔμελλε, καὶ τὸν τοῦ κηρύγματος τρόπον, ὃν διδάξαι [23] παραγενόμενος εἶχε, καὶ τὸ ἀπ' [24] αὐτοῦ συμβαῖνον κατόρθωμα. Ὅρα γοῦν πῶς ἐπ' αὐτῶν ἔρχονται τῶν νοημάτων, εἰ καὶ μὴ ἐπ' αὐτῶν τῶν ῥημάτων, ὅ τε Προφήτης καὶ ὁ Βαπτιστής. Ὁ μὲν γὰρ Προφήτης φησὶν, ὅτι παρέσται λέγων· *Ἑτοιμάσατε τὴν ὁδὸν Κυρίου, εὐθείας ποιεῖτε τὰς τρίβους αὐτοῦ.* Αὐτὸς δὲ παραγενόμενος ἔλεγε· *Ποιήσατε καρποὺς ἀξίους τῆς μετανοίας.* Ὅπερ ἴσον ἐστὶ τῷ· *Ἑτοιμάσατε τὴν ὁδὸν Κυρίου.* Ὁρᾷς ὅτι καὶ δι' ὧν ὁ Προφήτης εἶπε, καὶ δι' ὧν αὐτὸς ἐκήρυττεν, ἓν τοῦτο δηλοῦται μόνον, ὅτι προοδοποιῶν παρεγένετο καὶ προετοιμάζων, οὐ τὴν δωρεὰν χαριζόμενος, ὅπερ ἦν ἡ ἄφεσις, ἀλλὰ προπαρασκευάζων τὰς ψυχὰς τῶν μελλόντων δέχεσθαι τὸν τῶν ὅλων Θεόν; Ὁ δὲ Λουκᾶς καὶ πλέον τί φησιν· οὐ γὰρ τὸ προοίμιον εἰπὼν ἀπηλλάγη, ἀλλὰ καὶ πᾶσαν τίθησι τὴν προφητείαν. *Πᾶσα γὰρ φάραγξ,* φησὶ, *πληρωθήσεται, καὶ πᾶν ὄρος καὶ βουνὸς ταπεινωθήσεται* [143]· *καὶ ἔσται τὰ σκολιὰ εἰς εὐθεῖαν, καὶ αἱ τραχεῖαι εἰς ὁδοὺς λείας· καὶ ὄψεται πᾶσα σὰρξ τὸ Σωτήριον τοῦ Θεοῦ.* Εἶδες πῶς προλαβὼν ὁ Προφήτης πάντα εἶπε, καὶ τὴν τοῦ δήμου συνδρομὴν, καὶ τὴν τῶν πραγμάτων ἐπὶ τὸ βέλτιον μεταβολὴν, καὶ τὴν τοῦ κηρύγματος εὐκολίαν, καὶ τὴν αἰτίαν τῶν γινομένων [25] ἁπάντων, εἰ καὶ τροπικώτερον ταῦτα τέθεικε; Καὶ γὰρ ἦν προφητεία τὸ λεγόμενον. Ὅταν γὰρ εἴπῃ, *Πᾶσα φάραγξ πληρωθήσεται, καὶ πᾶν ὄρος καὶ βουνὸς ταπεινωθήσεται, καὶ ἔσονται αἱ τραχεῖαι εἰς ὁδοὺς λείας*· καὶ τοὺς ταπεινοὺς ὑψουμένους δείκνυσι, καὶ τοὺς ἀπονενοημένους ταπεινουμένους, καὶ τὴν τοῦ νόμου δυσκολίαν εἰς εὐκολίαν πίστεως μεταβαλλομένην. Οὐκέτι γὰρ ἱδρῶτες καὶ πόνοι, φησὶν, ἀλλὰ χάρις καὶ συγχώρησις ἁμαρτημάτων, πολλὴν παρέχουσα [26] τῆς σωτηρίας τὴν εὐκολίαν. Εἶτα τὸ τούτων αἴτιον τίθησι λέγων, ὅτι *Ὄψεται πᾶσα σὰρξ τὸ Σωτήριον τοῦ Θεοῦ*· οὐκέτι Ἰουδαῖοι καὶ προσήλυτοι μόνον, ἀλλὰ καὶ πᾶσα γῆ καὶ θάλαττα, καὶ ὅλη τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις. Διὰ γὰρ τῶν σκολιῶν πάντα τὸν διεφθαρμένον βίον ᾐνίξατο, τελώνας, καὶ πόρνας, καὶ λῃστὰς [27], καὶ μάγους, οἵτινες ὄντες διεστραμμένοι πρότερον, τὴν ὀρθὴν ὕστερον ἐβάδισαν ὁδόν· ὅπερ οὖν καὶ αὐτὸς ἔλεγεν, ὅτι *Τελῶναι καὶ πόρναι προάγουσιν ὑμᾶς εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, ὅτι ἐπίστευσαν.* Καὶ δι' ἑτέρων δὲ ἐδήλωσε ῥημάτων ὁ Προφήτης πάλιν τὸ αὐτὸ τοῦτο, οὕτω λέγων· *Τότε λύκοι καὶ ἄρνες ἅμα βοσκηθήσονται.* Ὥσπερ γὰρ ἐνταῦθα διὰ τῶν βουνῶν καὶ φαράγγων τὸ ἀνώμαλον ἤθους εἰς μίαν φιλοσοφίας ἰσότητα κιρνᾶσθαι ἔφησεν· οὕτω καὶ ἐκεῖ τοῖς τῶν ἀλόγων ἤθεσι τοὺς διαφόρους τῶν ἀνθρώπων ἐμφαίνων τρόπους, πάλιν εἰς μίαν αὐτοὺς εὐσεβείας συμφωνίαν συνάπτεσθαι ἔλεγε· καὶ ἐκεῖ πάλιν τὴν αἰτίαν τιθείς. Αὕτη δέ ἐστιν· *Ἔσται γὰρ,* φησὶν, *ὁ ἀνιστάμενος ἄρχειν ἐθνῶν, ἐπ'* [28] *αὐτῷ ἔθνη ἐλπιοῦσιν.* Ὅπερ οὖν καὶ ἐνταῦθα ἔλεγεν, ὅτι *Ὄψεται πᾶσα σὰρξ τὸ Σωτήριον τοῦ Θεοῦ*· πανταχοῦ δηλῶν ὅτι [29] πρὸς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης χυθήσεται τῶν Εὐαγγελίων τούτων ἡ δύναμις καὶ ἡ γνῶσις, ἀπὸ θηριώδους τρόπου καὶ σκληρότητος [30] γνώμης εἰς ἡμερότητα πολλὴν καὶ ἁπαλότητα μεταβάλλουσα τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος. *Αὐτὸς* [31] *δὲ ὁ Ἰωάννης εἶχε τὸ ἔνδυμα αὐτοῦ ἀπὸ τριχῶν καμήλου, καὶ ζώνην δερματίνην περὶ τὴν ὀσφὺν αὐτοῦ.* Εἶδες πῶς τὰ μὲν οἱ Προφῆται προεῖπον, τὰ δὲ τοῖς Εὐαγγελισταῖς κατέλιπον; Διόπερ καὶ ὁ Ματθαῖος καὶ τὰς προφητείας τίθησι, καὶ τὰ παρ' ἑαυτοῦ προστίθησιν· οὐδὲ τοῦτο πάρεργον ἡγούμενος εἶναι, τὸ περὶ τῆς στολῆς εἰπεῖν τοῦ δικαίου.

δ'. Καὶ γὰρ ἦν θαυμαστὸν καὶ παράδοξον ἐν ἀνθρωπίνῳ σώματι τοσαύτην καρτερίαν ἰδεῖν· ὃ δὴ καὶ τοὺς Ἰουδαίους μᾶλλον ἐφείλκετο, τὸν μέγαν Ἠλίαν ἐν αὐτῷ βλέποντας, καὶ πρὸς τὴν τοῦ μακαρίου μνήμην ἐκείνου παραπεμπομένους ἐκ τῶν ὁρωμένων τότε· μᾶλλον δὲ καὶ πρὸς πλείονα ἔκπληξιν. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ καὶ ἐν πόλεσι καὶ ἐν οἰκίαις ἐτρέφετο, οὗτος δὲ δι' ὅλου τὴν ἔρημον ᾤκησεν ἐκ [144] σπαργάνων αὐτῶν. Ἔδει γὰρ τὸν πρόδρομον τοῦ μέλλοντος τὰ παλαιὰ λύειν ἅπαντα· οἷον, τὸν πόνον, τὴν κατάραν, τὴν λύπην, τὸν ἱδρῶτα· ἔχειν τινὰ καὶ αὐτὸν σύμβολα τῆς τοιαύτης δωρεᾶς, καὶ ἀνωτέρω γενέσθαι λοιπὸν τῆς καταδίκης ἐκείνης. Οὔτε γοῦν γῆν ἤροσεν, οὔτε αὔλακα ἔτεμεν, οὐχ [32] ἱδρῶτι τοῦ προσώπου τὸν ἄρτον ἔφαγεν, ἀλλ' ἦν ἐσχεδιασμένη αὐτῷ ἡ τράπεζα, καὶ εὐκολωτέρα τῆς τραπέζης ἡ περιβολὴ, καὶ ἀπραγμονεστέρα τῆς περιβολῆς ἡ οἴκησις. Οὔτε γὰρ στέγης, οὔτε [33] κλίνης, οὐ [34] τραπέζης, οὔτε ἄλλου τινὸς τούτων ἐδεήθη, ἀλλ' ἀγγελικόν τινα βίον ἐν τῇ σαρκὶ ταύτῃ ἐπεδείκνυτο. Διὰ τοῦτο καὶ τρίχινον ἱμάτιον αὐτῷ ἦν, ἵνα διὰ τοῦ σχήματος παιδεύσῃ τῶν ἀνθρωπίνων ἀφίστασθαι, καὶ μηδὲν κοινὸν ἔχειν πρὸς τὴν γῆν, ἀλλ' ἐπὶ τὴν προτέραν ἐπανατρέχειν εὐγένειαν, ἐν ᾗ ἦν πρὶν ἢ δεηθῆναι ἱματίων καὶ περιβολῆς ὁ Ἀδάμ. Οὕτω καὶ βασιλείας καὶ μετανοίας εἶχε σύμβολα τὸ σχῆμα ἐκεῖνο. Καὶ μή μοι λέγε· Πόθεν αὐτῷ τρίχινον ἱμάτιον καὶ ζώνη, τὴν ἔρημον οἰκοῦντι; Εἰ γὰρ τοῦτο μέλλοις διαπορεῖν, καὶ ἕτερα πλείονα ζητήσεις· πῶς ἐν τοῖς χειμῶσι, πῶς ἐν τοῖς καύμασι διέτριβεν ἐπὶ τῆς ἐρημίας, καὶ ταῦτα ἐν ἁπαλῷ σώματι καὶ ἀώρῳ ἡλικίᾳ; πῶς ἤρκεσεν ἡ τῆς παιδικῆς σαρκὸς φύσις ἀνωμαλίᾳ ἀέρων τοσαύτῃ, καὶ τραπέζῃ οὕτως ἐξηλλαγμένῃ, καὶ τῇ ἄλλῃ τῇ ἀπὸ τῆς ἐρημίας ταλαιπωρίᾳ; Ποῦ νῦν εἰσιν οἱ τῶν Ἑλλήνων φιλόσοφοι, οἳ [35] εἰκῇ καὶ μάτην τὴν κυνικὴν ἀναισχυντίαν [36] ἐζήλωσαν (τί γὰρ ὄφελος τοῦ κατακλείεσθαι ἐν πίθῳ, καὶ τοιαῦτα ἀσελγαίνειν ὕστερον;) οἳ καὶ δακτυλίους, καὶ φιάλας, καὶ θεράποντας, καὶ θεραπαινίδας, καὶ πολλὴν ἄλλην περιεβάλλοντο [37] φαντασίαν, εἰς ἑκατέραν ἀμετρίαν ἐκπίπτοντες; Ἀλλ' οὐχ οὗτος τοιοῦτος· ἀλλ' ὥσπερ τὸν οὐρανὸν τὴν ἔρημον ᾤκησε, πᾶσαν ἀκριβῆ φιλοσοφίαν ἐπιδεικνύμενος· κἀκεῖθεν ὡς ἄγγελός τις ἐξ οὐρανῶν εἰς [38] τὰς πόλεις κατέβαινεν, ἀθλητὴς εὐσεβείας ὤν,

[21] πώποτε] ποτέ Ep. Mor. [22] ἅπαντα om. A. B. Ge. [23] διδάξαι] διδάξει (om. εἶχε) A. B. [24] ἀπ'] ἐπ' C. [25] γενομένων D. E. F. [26] παρέχουσαι A. D. F. [27] Sic Ge. et codd. πόρνους Edd. [28] ἐπ'] καὶ ἐπ' C. D. E. [29] πανταχοῦ δηλῶν ὅτι] πάντας ἀνθρώπους δηλῶν, καὶ ὅτι A. B. sed vulgatum tuentur Interpp. [30] σκληρότητος] σκληρᾶς A. B. σκληροτάτης F. [31] Αὐτός] Οὗτος Edd. [32] οὐχ] οὐκ ἐν Edd. [33] οὔτε] οὐ A. B. [34] οὐ] οὔτε D. E. F. [35] οἳ] ὧν C. D. F. οἱ et mox ζηλώσαντες Edd. [36] ἀναισχυντίαν] φιλοσοφίαν A. F. Ge. in mar. [37] περιεβάλλοντο C. [38] εἰς] ἐπὶ Edd.

καὶ τῆς οἰκουμένης στεφανίτης, καὶ φιλόσοφος τῆς τῶν οὐρανῶν ἀξίας φιλοσοφίας. Καὶ ταῦτα ἦν, οὔπω τῆς ἁμαρτίας λυθείσης, οὔπω τοῦ νόμου παυσαμένου, οὔπω τοῦ θανάτου δεθέντος, οὔπω τῶν χαλκῶν πυλῶν κατακλασθεισῶν, ἀλλ' ἔτι τῆς παλαιᾶς κρατούσης πολιτείας. Τοιοῦτόν ἐστι γενναία ψυχὴ καὶ διεγηγερμένη· καὶ γὰρ πανταχοῦ προπηδᾷ, καὶ τὰ κείμενα ὑπερβαίνει σκάμματα· καθάπερ καὶ ὁ Παῦλος ἐπὶ τῆς καινῆς ἐποίει πολιτείας. Ἀλλὰ τίνος ἕνεκεν, φησὶ, καὶ ζώνῃ μετὰ τοῦ ἱματίου ἐχρήσατο; Ἔθος τοῦτο τοῖς παλαιοῖς ἦν, πρὶν εἰς τὸ μαλακὸν τοῦτο καὶ διαῤῥέον ἐξελθεῖν σχῆμα. Οὕτω γοῦν καὶ ὁ Πέτρος φαίνεται ἐζωσμένος, καὶ ὁ Παῦλος· *Τὸν γὰρ ἄνδρα*, φησὶν, *οὗ ἐστιν ἡ ζώνη αὕτη*. Καὶ ὁ Ἠλίας δὲ οὕτως ἦν ἐσταλμένος, καὶ τῶν Ἁγίων ἕκαστος, διὰ τὸ εἶναι ἐν ἔργῳ διηνεκῶς, ἤτοι ὁδοιπορίαις, ἤτοι [39] περὶ ἕτερόν τι τῶν ἀναγκαίων [40] πονουμένους [145] καὶ σπουδάζοντας· οὐ διὰ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ [41] καλλωπισμὸν ἅπαντα καταπατεῖν, καὶ σκληραγωγίαν ἅπασαν μελετᾷν· ὅπερ οὖν καὶ αὐτὸ μέγιστον ἀρετῆς ἐγκώμιον εἶναί φησιν ὁ Χριστὸς, οὕτω λέγων· *Τί ἐξήλθετε ἰδεῖν; ἄνθρωπον ἐν μαλακοῖς ἱματίοις ἠμφιεσμένον; Ἰδοὺ οἱ τὰ μαλακὰ φοροῦντες, ἐν τοῖς οἴκοις τῶν βασιλέων εἰσίν.*

ε'. Εἰ δὲ ἐκεῖνος ὁ καθαρὸς οὕτω καὶ τοῦ οὐρανοῦ λαμπρότερος ὢν, καὶ ὑπὲρ Προφήτας πάντας, καὶ οὗ μείζων οὐδεὶς ἐγένετο, καὶ παῤῥησίαν ἔχων τοσαύτην, οὕτως ἑαυτὸν ἐσκληραγώγει, τὴν μὲν διαῤῥέουσαν τρυφὴν ἀτιμάζων μετὰ πολλῆς τῆς περιουσίας, ἐπὶ δὲ τὸν σκληρὸν τοῦτον ἑαυτὸν ἄγων βίον, τίνα ἕξομεν ἀπολογίαν [42] οἱ μετὰ τοσαύτην εὐεργεσίαν καὶ τὰ μυρία φορτία τῶν ἁμαρτημάτων μηδὲ τὸ πολλοστὸν μέρος τῆς ἐξομολογήσεως ἐπιδεικνύμενοι τῆς ἐκείνου, ἀλλὰ μεθύοντες καὶ γαστριζόμενοι καὶ μύρων ὄζοντες, καὶ τῶν ἐν τῇ σκηνῇ πορνευομένων γυναικῶν οὐδὲν ἄμεινον διακείμενοι, καὶ πανταχόθεν ἑαυτοὺς καταμαλακίζοντες, καὶ εὐχειρώτους τῷ διαβόλῳ ποιοῦντες. *Τότε ἐξεπορεύετο πρὸς αὐτὸν πᾶσα ἡ Ἰουδαία, καὶ Ἱεροσόλυμα, καὶ πᾶσα ἡ περίχωρος τοῦ Ἰορδάνου, καὶ ἐβαπτίζοντο ὑπ' αὐτοῦ, ἐξομολογούμενοι τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν*. Ὁρᾷς πόσον ἴσχυσεν ἡ παρουσία τοῦ Προφήτου; πῶς πάντα τὸν δῆμον ἀνεπτέρωσε; πῶς αὐτοὺς εἰς ἔννοιαν ἤγαγε τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων; Καὶ γὰρ ἦν θαύματος ἄξιον, ἰδεῖν ἐν ἀνθρωπίνῳ σχήματι τοιαῦτα ἐπιδεικνύμενον αὐτὸν, καὶ τοσαύτῃ κεχρημένον τῇ παῤῥησίᾳ, καὶ πάντων ὡς παίδων κατεξανιστάμενον, καὶ πολλὴν ἀπὸ τοῦ προσώπου τὴν χάριν ἔχοντα ἀπολάμπουσαν. Συνετέλει δὲ εἰς ἔκπληξιν καὶ τὸ διὰ πολλοῦ τοῦ χρόνου προφήτην φανῆναι· καὶ γὰρ ἐπέλιπεν [43] αὐτοὺς τὸ χάρισμα, καὶ διὰ μακροῦ πρὸς αὐτοὺς ἐπανῆλθε τοῦ χρόνου. Καὶ ὁ τοῦ κηρύγματος δὲ τρόπος ξένος καὶ παρηλλαγμένος. Οὐδὲν γὰρ τῶν συνήθων ἤκουον, οἷον, πολέμους καὶ μάχας καὶ νίκας τὰς κάτω, καὶ λιμοὺς καὶ λοιμοὺς, καὶ [44] Βαβυλωνίους καὶ Πέρσας, καὶ πόλεως ἅλωσιν, καὶ τὰ ἄλλα τὰ συνήθη· ἀλλ' οὐρανοὺς καὶ τὴν ἐκεῖ βασιλείαν, καὶ τὴν ἐν τῇ γεέννῃ κόλασιν. Διά τοι τοῦτο [45] καὶ τῶν κατὰ τὴν ἔρημον ἀποστατῶν σφαγέντων ἁπάντων οὐ πρὸ πολλοῦ τοῦ χρόνου, τῶν μετὰ Ἰούδα καὶ Θευδᾶ, οὐκ ἐγένοντο ὀκνηρότεροι [46] πρὸς τὴν ἔξοδον τὴν ἐκεῖσε. Οὐδὲ γὰρ ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς αὐτοὺς ἐκάλει· οἷον, ἐπὶ τυραννίδι καὶ ἀποστασίᾳ καὶ νεωτεροποιΐᾳ· ἀλλ' ὥστε πρὸς τὴν ἄνω χειραγωγῆσαι βασιλείαν. Διόπερ οὐδὲ κατεῖχεν ἐν τῇ ἐρήμῳ μεθ' ἑαυτοῦ περιφέρων, ἀλλὰ βαπτίζων, καὶ τοὺς περὶ φιλοσοφίας παιδεύων λόγους, ἀπέλυε· διὰ πάντων αὐτοὺς διδάσκων, τῶν μὲν ἐν τῇ γῇ πάντων ὑπερορᾷν, πρὸς δὲ τὰ μέλλοντα αἴρεσθαι, καὶ καθ' ἑκάστην ἐπείγεσθαι τὴν ἡμέραν. [47] Τοῦτον δὴ καὶ ἡμεῖς ζηλώσωμεν, καὶ τὰς τρυφὰς καὶ τὴν [146] μέθην ἀφέντες, ἐπὶ τὸν κατεσταλμένον [48] μεταθώμεθα βίον. Καὶ γὰρ ἐξομολογήσεως ὁ καιρὸς καὶ τοῖς ἀμυήτοις καὶ τοῖς βαπτισθεῖσι· τοῖς μὲν, ἵνα μετανοήσαντες τῶν ἱερῶν τύχωσι μυστηρίων· τοῖς δὲ, ἵνα ἀπονιψάμενοι τὴν μετὰ τὸ βάπτισμα κηλῖδα [49], καθαρῷ συνειδότι τῇ τραπέζῃ προσέλθωσιν. Ἀποστῶμεν τοίνυν τοῦ ὑγροῦ τούτου καὶ διαλελυμένου βίου. Οὐ γάρ ἐστιν, οὐκ ἔστιν ὁμοῦ καὶ ἐξομολογεῖσθαι καὶ τρυφᾷν. Καὶ ταῦτα διδασκέτω ὑμᾶς Ἰωάννης, ἀπὸ τοῦ ἐνδύματος, ἀπὸ τῆς τροφῆς, ἀπὸ τῆς οἰκίας. Τί οὖν; οὕτω κελεύεις ἡμᾶς κατεστάλθαι; φησίν. Οὐ κελεύω, ἀλλὰ συμβουλεύω καὶ παραινῶ. Εἰ δὲ μὴ δυνατὸν ὑμῖν τοῦτο, κἂν ἐν ταῖς πόλεσιν ὄντες ἐπιδειξώμεθα τὴν μετάνοιαν· καὶ γὰρ ἐπὶ θύραις τὸ δικαστήριον. Εἰ δὲ καὶ μακροτέρω ἦν, οὐδὲ οὕτω θαῤῥεῖν ἔδει· τὸ γὰρ ἑκάστου πέρας τῆς ζωῆς, τῆς συντελείας ἐπέχει δύναμιν τῷ καλουμένῳ. Ὅτι δὲ καὶ ἐπὶ θύραις, ἄκουσον τοῦ Παύλου λέγοντος· *Ἡ νὺξ προέκοψεν, ἡ δὲ ἡμέρα ἤγγικε*· καὶ πάλιν· *Ἥξει γὰρ ὁ ἐρχόμενος, καὶ οὐ χρονιεῖ*. Καὶ γὰρ τὰ σημεῖα λοιπὸν ἀπήρτισται τὰ καλοῦντα τὴν ἡμέραν ἐκείνην. *Κηρυχθήσεται γάρ*, φησὶ, *τοῦτο τὸ Εὐαγγέλιον τῆς βασιλείας ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ εἰς μαρτύριον πᾶσι τοῖς ἔθνεσι· καὶ τότε ἥξει τὸ τέλος*.

ς'. Προσέχετε μετὰ ἀκριβείας τῷ λεγομένῳ. Οὐκ εἶπεν, Ὅταν πιστευθῇ παρὰ πάντων ἀνθρώπων· ἀλλ', Ὅταν κηρυχθῇ παρὰ πᾶσι. Διὰ τοῦτο καὶ ἔλεγεν, *Εἰς μαρτύριον τοῖς* [50] *ἔθνεσι*, δεικνὺς, ὅτι οὐκ ἀναμένει πάντας πιστεῦσαι, καὶ τότε παραγενέσθαι. Τὸ γὰρ, *Εἰς μαρτύριον*, τοῦτό ἐστιν, εἰς κατηγορίαν, εἰς ἔλεγχον, εἰς κατάκρισιν τῶν μὴ πιστευσάντων. Ἀλλ' ἡμεῖς ταῦτα ἀκούοντες καὶ ὁρῶντες, καθεύδομεν καὶ ὀνείρατα βλέπομεν, καθάπερ ἐν βαθυτάτῃ νυκτὶ [51] κεχαρωμένοι. Οὐδὲν γὰρ ὀνειράτων ἄμεινον τὰ παρόντα πράγματα, κἂν χρηστὰ ᾖ, κἂν λυπηρά. Διὸ δὴ παρακαλῶ λοιπὸν ἀφυπνισθῆναι, καὶ πρὸς τὸν ἥλιον τῆς δικαιοσύνης ἀπιδεῖν. Οὐδεὶς γὰρ καθεύδων ἥλιον ἰδεῖν δύναται, οὐδὲ εὐφρᾶναι τὰς ὄψεις τῷ κάλλει τῆς ἀκτῖνος· ἀλλ' ἅπερ ἂν ἴδῃ, πάντα ὡς ἐν ὀνείρῳ βλέπει. Διὰ τοῦτο πολλῆς ἡμῖν δεῖ τῆς ἐξομολογήσεως καὶ πολλῶν τῶν δακρύων, καὶ ὅτι ἀναλγήτως διακείμεθα πλημμελοῦντες, καὶ ὅτι μεγάλα τὰ ἁμαρτήματα καὶ συγγνώμης μείζονα. Καὶ ὅτι οὐ ψεύδομαι, μάρτυρες οἱ πλείους τῶν ἀκουόντων. Ἀλλ' ὅμως εἰ καὶ συγγνώμης μείζονα, μετανοήσωμεν, καὶ στεφάνων ἀπολαυσόμεθα. Μετάνοιαν δὲ λέγω, οὐ τὸ τῶν προτέρων ἀποστῆναι κακῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ μείζονα [52] ἐπιδείξασθαι καλά. *Ποιήσατε* γὰρ, φησὶ, *καρποὺς ἀξίους τῆς μετανοίας*. Πῶς δὲ ποιήσομεν; Ἂν τὰ ἐναντία πράττωμεν· οἷόν τι λέγω· ἥρπασας τὰ ἀλλότρια; Δὸς καὶ τὰ σὰ λοιπόν. Πολὺν ἐπόρνευσας [147]

[39] ἤτοι] ἢ καὶ A. B. περὶ om. Edd. [40] ἀναγκαίων] τοιούτων A. B. [41] τό] τὸ τόν D. [42] ἀπολογίαν] add. ἡμεῖς B. Ep. [43] ἐνέλιπεν Edd. [44] καί] τὰ κατὰ A. B. τὰς κατὰ C. [45] τοῦτο] ταῦτα Edd. [46] ὀκνηρότεροι] add. οὗτοι E. [47] ΗΘΙΚΟΝ. Ὅτι μετάνοιά ἐστι τὸ τὰ ἐναντία πρᾶξαι, ὧν τις ἥμαρτε· καὶ περὶ τῆς ἐν ταῖς εὐχαῖς ὑπομονῆς. A. [48] συνεσταλμένον Edd. Mox ὁ ante καιρός om. A. B. C. [49] τὴν μετὰ τὸ βάπτισμα κηλῖδα] Sic A. B. C. Arm. vulgo ἐν τῷ βαπτίσματι τὰς κηλῖδας. [50] τοῖς] πᾶσι τοῖς F. Ge. [51] νυκτί] add. μέθῃ C. add. τῇ μέθῃ A. B. invitis Interpp. [52] μείζονα] ἄμεινον Mor. Ben.

veteri vivendi genere. Talis utique est fortis animus: nam ubique prosilit, positasque transcurrit? quemadmodum et Paulus in Novi enti observatione faciebat. Sed cur, inquies, stimento etiam zona utebatur? Id in more erat eteres, priusquam molle hoc et diffluens vei genus induceretur. Sic itaque et Petrus et cincti inveniuntur: nam, *Virum*, inquit, *cujus na est* (*Act.* 21. 11). Elias quoque sic vestitus ic sanctorum singuli, quod sive in jugi opere ntur, sive iter agerent, sive aliam quamvis ecessariam cum labore curarent; nec ea de tantum, sed quod etiam ornatum omnem cal, et austeræ vitæ rationi studerent: quod magnum virtutis encomium esse Christus diverbis: *Quid existis videre? hominem mollibus s? Ecce qui mollibus vestiuntur, in domibus rent* (*Luc.* 7. 25)

porro ille ita purus, et cælo ipso splendidior, tis omnibus dignior, quo major fuit nemo, qui habuit fiduciam, tam aspere vixit, diffluenluptatem tantopere despiciens, tam duram vitam: quam excusationem habebimus, qui nta beneficia, sexcentis peccatorum sarcinis ne minimam quidem partem pœnitentiæ ilhibeamus, sed ebrietati et ventri dediti simus, tis fragrantes, nec meliores theatralibus illis icibus, undique mollitiei nos dedentes, diaaptu faciles nos præbeamus? 5. *Tunc exibat s omnis Judæa, et Jerosolyma, et omnis regio is,* 6. *et baptizabantur ab eo in Jordane, confipeccata sua.* Viden' quantum prophetæ præsenit? quomodo totum populum excitavit? quoeffecit ut peccata in memoriam revocarent? dmiratione dignum erat, videre illum in huhabitu talia exhibentem, et tanta utentem dilibertate, atque adversus omnes quasi contra insurgentem, multaque in vultu gratia ful. Ad stuporem conferebat quod post multum ris propheta appareret; nam hæc gratia apud defecerat, et post diuturnum tempus reversa rædicationis autem modus, novus et singularis Nihil quippe consuetorum audiebant; futura bella et prælia victoriasque terrenas, fames tes, Babylonios, Persas, urbis excidium, et alia olebant; sed cœlos et cœleste regnum, gehenn supplicium. Propterea quamquam rebelles illi am Juda et Theuda in deserto fuerant, non ante tempore trucidati fuissent, non ideo s eo se contulerunt. Non enim ad easdem res randas ipsos convocabat, ad tyrannidem sciad defectionem, ad res novandas; sed ut ad num regnum deduceret. Ideoque non detinuit in deserto, neque circumduxit, sed baptiz philosophiæ sermonibus instructos dimisit: mnia docens terrena despicere, et ad futura re, ac quotidie sese concitare. Hunc et nos imi, ac cibis ebrietateque dimissis, ad arctam nos transferamus. Nam confessionis tempus est non initiatis et baptizatis: his quidem, ut post pœnitentiam peractam ad sacra veniant mysteria; illis vero, ut ablutis quas post baptismum contraxere maculis, pura conscientia ad mensam accedant. Abscedamus igitur ab hac molli dissolutaque vita. Non possunt enim, non possunt utique una subsistere confessio et deliciæ: et hæc vos doceat Joannes a vestimento, a cibo, a domo. Quid igitur? inquies: itane arctam jubes nos ducere vitam? Non jubeo, sed suadeo et hortor. Quod si id facere non potestis, saltem in civitatibus degentes pœnitentiam exhibeamus; nam judicium est in januis: etiamsi vero remotius esset, ne sic quidem securius agere oporteret. Nam finis vitæ singulorum eamdem vim erga quemque habet, quam consummatio sæculi. Quod autem in januis sit, audi Paulum dicentem: *Nox præcessit, dies autem approquinquavit* (*Rom.* 13. 12): ac rursus, *Qui venturus est, veniet, et non tardabit* (*Heb.* 10. 37). Etenim signa jam impleta sunt ea quæ diem illam evocant. Nam ait: *Prædicabitur hoc evangelium regni in universo mundo in testimonium omnibus gentibus: et tunc veniet consummatio* (*Matth.* 24. 14).

6. *Audientium fervorem stimulat, cum terrendo, tum exhortando.* — Dictis diligenter attendite. Non dixit, Cum creditum fuerit ab omnibus; sed, Cum fuerit apud omnes prædicatum. Propterea dicebat, *In testimonium gentibus*, declarans se non exspectaturum donec omnes credant, ut postea veniat. Illud enim, *In testimonium*, hoc est, in accusationem, in convictionem, in condemnationem eorum qui non crediderint. At nos, qui hæc audimus et videmus, dormitamus, somniamusque, et quasi in profundissima nocte ebrietate gravamur. Etenim res præsentes nihilo sunt somniis meliores, sive illæ bonæ sive molestæ sint. Propterea, obsecro, jam expergiscamini, et ad Solem justitiæ respiciatis. Nemo quippe dormiens solem potest videre, neque pulchritudine radiorum ejus oculos delectare; sed si qua videt, quasi in somnio omnia videt. Ideo multa nobis opus est confessione, multis lacrymis, tum quia sine ullo sensu jacemus mala perpetrantes; tum quia magna sunt peccata et venia indigna. Quod vero non mentiar, testes sunt plurimi ex præsentibus. Attamen licet venia indigna sint, pœnitentiam agamus, et coronis fruemur. Pœnitentiam autem voco, non a prioribus abstinere malis tantum, sed etiam majora bona operari: nam ait 8. *Facite fructus dignos pœnitentiæ.* Quomodo faciemus? Si contraria faciamus: exempli causa: rapuisti aliena? Jam tua largire. Longo tempore fornicatus es? Ab uxore abstine statis diebus, continentiam exerce. Contumeliam intulisti, vel prætereuntes percussisti? Contumeliam inferentibus deinceps benedic, et percutientibus te beneficia confer. Neque enim satis est ad sanitatem, si telum extrahamus; sed vulneri etiam remedia adhibenda. Conviviis et ebrietati operam dedisti antehac? Jejuna et aquæ potum adhibe. Attende ut inde ortam perniciem amoveas. Vidisti impudicis oculis alienam formam? Ne mulierem quidem ullam in posterum respicias, ut

magis tuto verseris. *Declina*, inquit, *a malo, et fac bonum* (*Psal.* 36. 27); ac rursum : *Prohibe linguam tuam a malo, et labia tua ne loquantur dolum* (*Psal.* 33. 14). Sed bonum quoque dicito mihi : *Inquire pacem, et persequere eam* (*Ibid. v.* 15); non eam quæ cum hominibus tantum, sed eam etiam quæ cum Deo habetur. Pulchre autem dixit, *Persequere* : nam expulsa illa et profligata est, ac relicta terra, in cælum abiit. Sed possumus illam reducere, si velimus, arrogantiam, superbiam et omnia impedimenta removere, ac puram temperantemque sectari vitam. Nihil enim ira ferociaque deterius. Hæc enim inflatos simul et serviles animos efficit, hinc ridiculos, inde odiosos reddens, et sibi contraria inducens mala, arrogantiam nempe et adulationem. Sed si affectus immoderationem exscindamus, et modeste humiles, et tuto sublimes erimus. Nam in corporibus etiam nostris ex redundantia malæ humorum commixtiones oriuntur : elementa quoque cum proprios sibi terminos transiliunt, et innumeros morbos, et funera gravia pariunt; id quod etiam in anima accidere videmus.

7. Immoderationem itaque abscindamus, et salutare moderationis pharmacum potantes, in temperantia congruenti maneamus, precibusque diligenter incumbamus. Si postulatum non accipiamus, perseveremus, ut accipiamus ; si acceperimus, ideo perseveremus quia accepimus. Neque enim vult ille postulatum donum differri ; sed cunctatione assiduitatem sagaciter parit. Ideo differt postulata concedere, ac sæpe tentationem incidere permittit, ut frequenter ad eum confugiamus, et sic perseveremus. Sic quoque faciunt patres et matres prolis amantes : cum parvulos suos viderint ab se discedere, ut cum æqualibus suis ludant, id curant ut domestici terricula multa simulent, ut præ timore cogantur pueruli ad maternum sinum confugere. Sic et Deus sæpe minas intentat, non ut mala infligat, sed ut ad se pertrahat. Cum autem ad illum confugimus, statim metum solvit : quod si tales essemus in tentationibus, quales in tranquillitate, non egeremus tentatione. Ecquid de nobis loquor [1]? Nam sanctis quoque illis magna hinc proveniebat temperantiæ occasio. Ideo dicit propheta : *Bonum mihi quia humiliasti me* (*Psal.* 118. 71). Ipseque apostolis dicebat : *In mundo tribulationem habebitis* (*Joan.* 16. 33). Hoc porro Paulus subindicat, cum ait : *Datus est mihi stimulus carnis, angelus satanæ, qui me colaphizet* (2. *Cor.* 12. 7). Ideo precatus ut a tentatione liberaretur, id non impetravit, quia inde magnam carpebat utilitatem. Si vero totam Davidis vitam exploremus, inveniemus illum inter pericula clariorem, neque illum tantum, sed etiam alios omnes ipsi similes. Etenim Job hoc pacto magis refulsit, Joseph sic magis magisque claruit : Jacob item et pater ipsius, et avus, et quotquot conspicui fuerunt, splendidioribusque coronis sunt ornati, ex ærumnis atque tentationibus et coronati et proclamati sunt. Hæc cum sciamus omnia, secundum sapientem illum sermonem, *Ne festinemus in die invasionis* (*Eccli.* 2. 2), sed ad unum tantum nos instituamus, ut omnia fortiter feramus, nec curiose inquiramus vel scrutemur ea quæ accidunt. Nam scire, quo tempore desituræ sint ærumnæ, Dei est, qui permisit illas accidere; illatas vero cum gratiarum actione ferre, id probitatis nostræ est opus. Quod si fiat, omnia sequentur bona; ut vero sequantur, utque hic probatiores, illic vero splendidiores efficiamur, quodcumque illatum fuerit excipiamus, gratias de omnibus habentes ei, qui melius novit quam nos ipsi quid nobis expediat, quique parentum erga nos vincit amorem : et hoc utrumque ratiocinium in quibuslibet ærumnis nobis ipsis recantantes, comprimamus mœrorem, et gloriam referamus Deo, qui in omnibus omnia ad nostram utilitatem dispensat. Sic enim et insidias facile depellemus, et immarcescibiles coronas consequemur : quas nos omnes assequi contingat gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria, imperium, honor, cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Sic recte Savil. et aliquot Manuscripti. Alii vero et Morel., *Et quid de tentatione loquor ?*

---

## HOMILIA XI.

Cap. 3. v. 7. *Videns autem multos Sadducæorum et Pharisæorum venientes ad baptismum suum, dixit eis : Genimina viperarum, quis demonstravit vobis fugere a ventura ira?*

1. Cur ergo ait Christus, eos non credidisse Joanni? Quia non erat illud credere, cum eum qui ab ipso prædicabatur, non acciperent. Nam et prophetis et legislatori attendere videbantur : et tamen dixit ille non attendisse, quia eum qui ab illis prædicabatur non receperunt : *Si enim crederetis Moysi*, inquit, *crederetis utique et mihi* (*Joan.* 5. 46). Et postea interrogati a Christo, *Baptisma Joannis unde est?* dicebant : *Si dixerimus, De terra, timemus turbam ; si vero dixerimus, De cælo, dicet nobis, Quare ergo non credidistis ei* (*Matth.* 21. 25. 26)? Ex his ergo omnibus palam est ipsos venisse et baptizatos fuisse, sed in fide prædicationis non mansisse. Etenim Joannes illorum nequitiam ostendit, quando illi ad Baptistam miserunt dicentes : *Si tu es Elias, si tu es Christus* (*Joan* 1. 21); quamobrem intulit, *Qui autem missi fuerant, erant ex Pharisæis* (*Ibid. v.* 24). Quid igitur? annon turbæ populi idipsum putabant? Etiam : verum plebs simplici mente hæc suspicabatur; Pharisæi vero ipsum in sermone capere volebant. Quia enim in confesso erat Christum esse venturum ex vico Davidis, hic vero

ν; Ἀπόσχου καὶ τῆς γυναικὸς τῆς σῆς ὡρισμέμέρας· ἐγκράτειαν ἄσκησον. Ὕβρισας καὶ ἐτύψας [58] παριόντας; Εὐλόγει λοιπὸν τοὺς ὑβρίζοντας, καὶ εὐεργέτει τοὺς πλήττοντας. Οὐ γὰρ ἀρκεῖ ... είαν ἡμῖν τὸ βέλος ἐξελεῖν μόνον, ἀλλὰ [54] καὶ ... ραύματι φάρμακα ἐπιθεῖναι. Ἐτρύφησας καὶ ... ίσθης τὸν ἔμπροσθεν χρόνον; Νήστευε καὶ ὑδρο... πρόσεχε [55], ἵνα τὴν ἐκεῖθεν ἐγγενομένην λύμην ...ς. Εἶδες ἀκολάστοις ὀφθαλμοῖς κάλλος ἀλλότριον; ... ὅλως ἴδῃς γυναῖκα λοιπὸν, ἵν' ἐπὶ [56] πλείονι ... τῆς ἀσφαλείᾳ. *Ἔκκλινον* γὰρ, φησὶν, *ἀπὸ κα... καὶ ποίησον ἀγαθόν·* καὶ πάλιν· *Παῦσον τὴν ...σάν σου ἀπὸ κακοῦ, καὶ χείλη σου τοῦ ...λῆσαι δόλον.* Ἀλλ' εἰπέ μοι καὶ τὸ ἀγαθόν. *...σον εἰρήνην, καὶ δίωξον αὐτήν·* οὐ τὴν πρὸς ...πους λέγω μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν πρὸς τὸν Θεόν. ...αλῶς εἶπε, *Δίωξον·* ἀπελήλαται γὰρ καὶ ἐκδέ...ι, καὶ τὴν γῆν ἀφεῖσα εἰς τὸν οὐρανὸν ἀπεδήμη... Ἀλλὰ δυνησόμεθα [57] αὐτὴν πάλιν ἐπαναγαγεῖν, ...ἔλωμεν, ἀπόνοιαν καὶ ἀλαζονείαν καὶ πάντα τὰ ...ματα αὐτῆς ἐκβαλόντες, τὸν σώφρονα τοῦτον ... τὸν διώκειν βίον. Οὐδὲν γὰρ ὀργῆς χαλεπώτερον ...ρασύτητος. Αὕτη [58] καὶ τετυφωμένους καὶ δου... παῖς ἐργάζεται, δι' ἐκείνου μὲν καταγελάστους, ...ύτου δὲ μισητοὺς ποιοῦσα, καὶ ἐναντίας εἰσ...α κακίας, ἀπόνοιάν τε ὁμοῦ καὶ κολακείαν. Ἀλλ' ...ν πλεονεξίαν τοῦ πάθους περικόψωμεν, καὶ τα... μετὰ ἀκριβείας, καὶ ὑψηλοὶ μετὰ ἀσφαλείας ...θα. Καὶ γὰρ καὶ ἐν τοῖς σώμασι τοῖς ἡμετέροις ...λεονεξίας αἱ δυσκρασίαι γίνονται· καὶ ὅτε τοὺς ...υς ὅρους ἀφέντα τὰ στοιχεῖα εἰς ἀμετρίαν ἐξέλ...τε αἱ μυρίαι νόσοι καὶ οἱ χαλεποὶ τίκτονται θά... ὅπερ καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς συμβαῖνον ἴδοι τις ἄν. Περικόψωμεν τοίνυν τὴν ἀμετρίαν, καὶ τὸ σωτή...ῆς συμμετρίας πίνοντες [59] φάρμακον, μένωμεν ...ς εὐκρασίας τῆς προσηκούσης, καὶ ταῖς εὐχαῖς ... ἀκριβείας προσέχωμεν. Κἂν μὴ λάβωμεν, πα...ωμεν, ἵνα λάβωμεν· κἂν λάβωμεν, ἐπειδὴ ἐλά...[60]. Οὐδὲ γὰρ αὐτὸς βούλεται ἀναβάλλεσθαι τὴν ... ἀλλὰ τῇ μελλήσει τὴν προσεδρείαν ἡμῖν [61] σοφί... Διὰ τοῦτο καὶ ὑπερτίθεται τὴν αἴτησιν, καὶ ...σμὸν συγχωρεῖ πολλάκις ἐπελθεῖν, ἵνα συνεχῶς ...ὐτὸν καταφεύγωμεν, καὶ καταφυγόντες [62] μέ... Οὕτω καὶ πατέρες φιλόστοργοι ποιοῦσι, καὶ ...ες φιλόπαιδες· ἐπειδὰν [63] ἴδωσι τὰ παιδία τὴν ... αὐτοὺς συνουσίαν ἀφέντα καὶ μετὰ τῶν ὁμηλί...παίζοντα, πολλὰ τοὺς οἰκέτας ὑποκρίνασθαι [64] παρασκευάζουσι φοβερὰ, ὥστε ὑπὸ τοῦ δέους καταναγκασθῆναι πρὸς τὸν μητρικὸν κόλπον καταφυγεῖν. Οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ἀνατείνεται πολλάκις ἀπειλὴν, οὐχ ἵνα ἐπαγάγῃ, ἀλλ' ἵνα πρὸς αὐτὸν ἐφελκύσηται. Ὅταν γοῦν ἐπανέλθωμεν πρὸς αὐτὸν, λύει τὸν φόβον εὐθέως· ὡς εἴγε ὅμοιοι ἦμεν ἐν πειρασμοῖς καὶ ἐν ἀνέσει, οὐδ' ἂν ἐδέησε πειρασμῶν. [148] Καὶ τί λέγω περὶ ἡμῶν; Καὶ γὰρ τοῖς ἁγίοις ἐκείνοις πολὺς ἐντεῦθεν ὁ σωφρονισμὸς ἦν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Προφήτης λέγει· *Ἀγαθόν μοι ὅτι ἐταπείνωσάς με.* Καὶ αὐτὸς δὲ τοῖς Ἀποστόλοις ἔλεγεν· *Ἐν τῷ κόσμῳ θλῖψιν ἕξετε.* Καὶ ὁ Παῦλος τοῦτο αὐτὸ αἰνίττεται, ὅταν λέγῃ· *Ἐδόθη μοι σκόλοψ τῇ σαρκὶ, ἄγγελος Σατᾶν, ἵνα με κολαφίζῃ.* Διὸ καὶ δεηθεὶς ἀπαλλαγῆναι τοῦ πειρασμοῦ, οὐκ ἐπέτυχε, διὰ τὸ πολλὴν ἐξ αὐτοῦ τὴν ὠφέλειαν ἐγγίνεσθαι [65]. Ἐὰν δὲ καὶ τοῦ Δαυῒδ τὸν βίον ἐπέλθωμεν ἅπαντα, εὑρήσομεν αὐτὸν ἐν τοῖς κινδύνοις λαμπρότερον ὄντα, καὶ αὐτὸν, καὶ τοὺς ἄλλους ἅπαντας τοὺς κατ' ἐκεῖνον. Καὶ γὰρ ὁ Ἰὼβ τότε μειζόνως ἔλαμψε, καὶ ὁ Ἰωσὴφ δὲ [66] οὕτως ἐπὶ πλέον εὐδοκίμησε, καὶ ὁ Ἰακὼβ δὲ, καὶ ὁ τούτου πατὴρ, καὶ ὁ ἐκείνου, καὶ πάντες ὅσοι πώποτε [67] λαμπροτέρους ἀνεδήσαντο στεφάνους, ἀπὸ θλίψεων καὶ πειρασμῶν καὶ ἐστεφανώθησαν, καὶ ἀνεκηρύχθησαν. Ἅπερ πάντα συνειδότες, κατὰ τὸν σοφὸν [68] λόγον, *Μὴ σπεύσωμεν ἐν καιρῷ ἐπαγωγῆς,* ἀλλ' ἓν μόνον ἑαυτοὺς παιδεύσωμεν, τὸ φέρειν πάντα γενναίως, καὶ μηδὲν πολυπραγμονεῖν, μηδὲ περιεργάζεσθαι τῶν γινομένων. Τὸ μὲν γὰρ εἰδέναι, πότε δεῖ λυθῆναι τὰς θλίψεις, τοῦ συγχωροῦντος αὐτὰς προσελθεῖν Θεοῦ· τὸ δὲ ἐπενεχθείσας μετὰ πάσης φέρειν εὐχαριστίας, τῆς ἡμῶν εὐγνωμοσύνης λοιπὸν ἔργον ἐστίν· ὅπερ ἐὰν γένηται, πάντα ἕψεται τὰ ἀγαθά. Ἵν' οὖν ταῦτα ἕπηται, καὶ δοκιμώτεροι μὲν ἐνταῦθα, λαμπρότεροι δὲ ἐκεῖσε γενώμεθα, πᾶν ὃ ἐὰν ἐπενεχθῇ δεχώμεθα, χάριν εἰδότες ὑπὲρ πάντων τῷ εἰδότι μᾶλλον ἡμῶν τὸ συμφέρον, καὶ τῶν γεγεννηκότων σφοδρότερον ἡμᾶς φιλοῦντι· καὶ τούτους ἀμφοτέρους τοὺς λογισμοὺς καθ' ἕκαστον τῶν δεινῶν ἑαυτοῖς ἐπᾴδοντες, καταστέλλωμεν τὴν ἀθυμίαν, καὶ δοξάζωμεν ἐν πᾶσι τὸν πάντα ὑπὲρ ἡμῶν ποιοῦντα καὶ πραγματευόμενον Θεόν. Οὕτω γὰρ καὶ τὰς ἐπιβουλὰς διακρουσόμεθα ῥᾳδίως, καὶ τῶν ἀκηράτων ἐπιτευξόμεθα στεφάνων [69], χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, κράτος, τιμὴ, σὺν ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

...τύπτησας] ἔπληξας iidem. [54] ἀλλὰ] add. δεῖ A. B. [55] ὑδροποσίᾳ πρόσεχε, ἵνα] ὑδροπότει. Πρόσεχε ...dd. mox ἐγγινομένην D. E. F. [56] ἐπὶ] ἐν B. [57] δυνάμεθα Ge. Edd. [58] Αὕτη] add. γάρ C. D. [59] πιόντες Edd. [60] ἐλάβομεν] add. μὴ ἀποστῶμεν Edd. vid. adnot. [61] ἡμῶν Edd. [62] καταφεύ...; B. et pr. D. [63] ἐπειδὰν] add. γάρ A. B. [64] ὑποκρίνεσθαι A. B. [65] ἐπιγίνεσθαι D. [66] δὲ om. Edd. ...τοτε] add. διέλαμψαν καὶ A. B. add. ἔλαμψαν καὶ Edd. Post πώποτε distinguere videntur In... [68] σοφόν] τοῦ σοφοῦ A. B. D. Paulo post σπεύδωμεν Edd. [69] στεφάνων] add. ὧν γένοιτο πάντας ἐπιτυχεῖν Edd.

---

## [149] ΟΜΙΛΙΑ ΙΑ'.

*...δὲ πολλοὺς τῶν Σαδδουκαίων [70] καὶ Φαρι...ων ἐρχομένους ἐπὶ τὸ βάπτισμα αὐτοῦ, ...εν αὐτοῖς· Γεννήματα ἐχιδνῶν, τίς ὑπέδειξεν ...ν φυγεῖν ἀπὸ τῆς μελλούσης ὀργῆς;*

Πῶς οὖν φησιν ὁ Χριστὸς, ὅτι οὐκ ἐπίστευσαν ...ῷ; Ὅτι οὐκ ἦν τοῦτο πιστεῦσαι, τὸ τὸν κηρυτ...ν ὑπ' αὐτοῦ μὴ δέξασθαι. Ἐπεὶ καὶ τοῖς Προ...; ἔδοξαν προσέχειν [71] καὶ τῷ Νομοθέτῃ· ἀλλ' ...ἔφησεν αὐτοὺς μὴ προσεσχηκέναι, ἐπειδὴ τὸν ...κείνων προφητευόμενον οὐκ ἐδέξαντο. *Εἰ γὰρ ...ύσατε,* φησὶ, *Μωϋσῇ, ἐπιστεύσατε ἂν ἐμοί·* Καὶ μετὰ ταῦτα δὲ ἐρωτώμενοι παρὰ τοῦ Χριστοῦ, *Τὸ βάπτισμα Ἰωάννου πόθεν ἐστίν;* ἔλεγον, ὅτι *Ἐὰν εἴπωμεν, ἀπὸ γῆς, φοβούμεθα τὸν ὄχλον· ἐὰν εἴπωμεν, ἀπὸ οὐρανοῦ, ἐρεῖ ἡμῖν, Πῶς οὖν οὐκ ἐπιστεύσατε αὐτῷ;* Ὥστε ἐξ ἁπάντων τούτων δῆλον, ὅτι παρεγένοντο μὲν καὶ ἐβαπτίσθησαν· οὐ μὴν ἔμειναν ἐπὶ τῆς πίστεως τοῦ κηρύγματος. Καὶ γὰρ ὁ Ἰωάννης δείκνυσιν αὐτῶν τὴν πονηρίαν, ἐξ ὧν πρὸς τὸν Βαπτιστὴν ἔπεμπον λέγοντες· *Εἰ σὺ εἶ Ἠλίας; εἰ σὺ εἶ ὁ Χριστός;* διὸ καὶ ἐπήγαγεν· *Οἱ δὲ ἀπεσταλμένοι ἦσαν ἐκ τῶν Φαρισαίων.* Τί οὖν;

...ρ. καὶ Σαδ. A. C. [71] προσέχειν om. C. προσεσχηκέναι Edd.

οὐχὶ καὶ οἱ ὄχλοι τὸ αὐτὸ τοῦτο ἐνόμιζον; φησίν[72]. Ἀλλ' οἱ μὲν ὄχλοι ἀπὸ γνώμης ἀπλάστου τοῦτο ὑπώπτευον· οἱ δὲ Φαρισαῖοι, ἐπιλαβέσθαι βουλόμενοι. Ἐπειδὴ γὰρ ὡμολόγητο ἀπὸ τῆς κώμης τοῦ Δαυῒδ ἔρχεσθαι τὸν Χριστὸν, οὗτος δὲ ἀπὸ τῆς Λευϊτικῆς φυλῆς ἦν, ἔνεδρα[73] ἐτίθεσαν ἐκ τῆς ἐρωτήσεως, ἵνα εἴ τι τοιοῦτον εἴποι, ταχέως ἐπιθῶνται. Τοῦτο γοῦν καὶ ἐκ τῶν ἑξῆς ἐδήλωσε· μηδὲν γὰρ ὧν προσεδόκησαν ὁμολογήσαντος, καὶ οὕτως ἐπιλαμβάνονται λέγοντες· *Τί οὖν βαπτίζεις, εἰ σὺ οὐκ εἶ ὁ Χριστός;* Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι ἑτέρᾳ μὲν οἱ Φαρισαῖοι, ἑτέρᾳ δὲ ὁ δῆμος παρεγένοντο γνώμῃ, ἄκουσον πῶς ὁ Εὐαγγελιστὴς καὶ τοῦτο ἐδήλωσε· περὶ μὲν τοῦ δήμου λέγων, ὅτι Παρεγίνοντο[74] καὶ ἐβαπτίζοντο ὑπ' αὐτοῦ, ἐξομολογούμενοι τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν· περὶ δὲ τῶν Φαρισαίων οὐκέτι ὁμοίως, ἀλλ' ὅτι *Ἰδὼν πολλοὺς τῶν Φαρισαίων καὶ Σαδδουκαίων ἐρχομένους*, ἔλεγε· *Γεννήματα ἐχιδνῶν, τίς ὑπέδειξεν ὑμῖν φυγεῖν ἀπὸ τῆς μελλούσης ὀργῆς;* Βαβαὶ τῆς μεγαλονοίας! Πῶς διαλέγεται πρὸς ἀνθρώπους αἱμάτων ἀεὶ διψῶντας προφητικῶν, καὶ ὄφεων οὐδὲν ἄμεινον διακειμένους· πῶς καὶ αὐτοὺς, καὶ τοὺς γεγεννηκότας μετὰ πολλῆς διαβάλλει τῆς παῤῥησίας.

Ναὶ, φησίν· ἀλλ' ἡ μὲν παῤῥησία πολλή· τὸ δὲ ζητούμενον, εἰ λόγον ἔχει τινὰ ἡ παῤῥησία αὕτη. Οὐδὲ γὰρ ἁμαρτάνοντας εἶδεν, ἀλλὰ μεταβαλλομένους· διόπερ οὐδὲ ἐγκαλέσαι ἐχρῆν, ἀλλὰ καὶ ἐπαινέσαι καὶ ἀποδέξασθαι, ὅτι πόλιν ἀφέντες καὶ οἰκίας ἔδραμον ἀκουσόμενοι τοῦ κηρύγματος. [150] Τί οὖν ἂν εἴποιμεν; Ὅτι οὐ τοῖς παροῦσιν, οὐδὲ τοῖς γινομένοις προσεῖχεν, ἀλλὰ τὰ ἀπόῤῥητα τῆς διανοίας αὐτῶν ἠπίστατο, τοῦ Θεοῦ τοῦτο[75] ἐκκαλύψαντος. Ἐπεὶ οὖν μέγα ἐφρόνουν ἐπὶ τοῖς προγόνοις, καὶ τοῦτο αἴτιον αὐτοῖς τῆς ἀπωλείας ἐγίνετο[76], καὶ εἰς ῥᾳθυμίαν ἐνέβαλλε, τὴν ῥίζαν τῆς ἀπονοίας περικόπτει. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Ἡσαΐας ἄρχοντας Σοδόμων καλεῖ, καὶ λαὸν Γομόῤῥας· καὶ ἕτερος προφήτης φησίν· *Οὐχ ὡς υἱοὶ Αἰθιόπων ὑμεῖς ἐστε;* καὶ πάντες αὐτοὺς ταύτης ἀπάγουσι τῆς ὑπολήψεως, τὸ φύσημα αὐτῶν κενοῦντες, τὸ μυρίων αὐτοῖς αἴτιον γενόμενον κακῶν. Ἀλλ' οἱ μὲν Προφῆται, φησὶν, εἰκότως· ἁμαρτάνοντας γὰρ ἑώρων· ἐνταῦθα δὲ τίνος ἕνεκεν καὶ διὰ τί πειθομένους ὁρῶν αὐτῷ[77], τοῦτο ποιεῖ; Ἵνα ἁπαλωτέρους ἐργάσηται. Εἰ δέ τις μετὰ ἀκριβείας προσέχοι[78] τοῖς λεγομένοις, καὶ ἐγκωμίῳ τὴν ἐπιτίμησιν ἐκέρασε. Θαυμάζων γὰρ αὐτοὺς, ὅτι ὀψὲ γοῦν ποτε τὰ ἀδύνατα αὐτοῖς σχεδὸν εἶναι δοκοῦντα ἠδυνήθησαν, ταῦτα ἔλεγεν. Ἐφελκομένου τοίνυν αὐτοὺς μᾶλλόν ἐστιν ἡ ἐπιτίμησις, καὶ παρασκευάζοντος ἀνανῆψαι. Ὅταν γὰρ φαίνηται ἐκπληττόμενος, καὶ τὴν ἔμπροσθεν δεικνυσιν αὐτῶν πονηρίαν πολλὴν οὖσαν, καὶ τὴν μεταβολὴν θαυμαστὴν καὶ παράδοξον. Τί γὰρ γέγονε, φησὶν, ὅτι παῖδες ὄντες ἐκείνων, καὶ οὕτω τραφέντες κακῶς, μετενόησαν[79]; πόθεν ἡ τοσαύτη γέγονε[80] μεταβολή; τίς τὸ τραχὺ τῆς γνώμης αὐτῶν[81] κατεμάλαξε; τίς διώρθωσε τὸ ἀνίατον; Καὶ ὅρα πῶς αὐτοὺς εὐθέως ἀπὸ τῶν προοιμίων ἐξέπληξε, τοὺς περὶ τῆς γεέννης προκαταβαλλόμενος λόγους. Οὐ γὰρ εἶπε τὰ εἰωθότα· Τίς ὑπέδειξεν ὑμῖν φυγεῖν τοὺς πολέμους, τὰς τῶν βαρβάρων ἐφόδους, τὰς αἰχμαλωσίας, τοὺς λιμοὺς, τοὺς λοιμούς; ἀλλ' ἄλλην τινὰ κόλασιν προανεκρούετο μηδέποτε αὐτοῖς φανερὰν γεγενημένην, οὕτω λέγων· *Τίς ὑπέδειξεν ὑμῖν φυγεῖν ἀπὸ τῆς μελλούσης ὀργῆς;*

β'. Καλῶς δὲ αὐτοὺς καὶ γεννήματα ἐχιδνῶν ἐκάλεσε. Καὶ γὰρ ἐκεῖνο τὸ θηρίον διαφθεῖρον[82] τὴν ὠδίνουσαν, καὶ διατρῶγον τὴν γαστέρα αὐτῆς, οὕτω λέγεται προϊέναι εἰς φῶς· ὅπερ καὶ οὗτοι ἐποίουν, πατραλοῖαι καὶ μητραλοῖαι γινόμενοι, καὶ τοὺς διδασκάλους ταῖς ἑαυτῶν διαφθείροντες χερσίν. Ἀλλ' οὐχ ἵσταται μέχρι τῆς ἐπιτιμήσεως, ἀλλὰ καὶ συμβουλὴν εἰσάγει· *Ποιήσατε* γὰρ[83], φησὶ, *καρποὺς ἀξίους τῆς μετανοίας*. Οὐ γὰρ ἀρκεῖ τὸ φυγεῖν τὴν πονηρίαν[84], ἀλλὰ καὶ ἀρετὴν δεῖ πολλὴν ἐπιδείξασθαι. Μὴ[85] γάρ μοι τὰ ἐναντία καὶ συνήθη, ὅτε[86] πρὸς ὀλίγον συστελλόμενοι χρόνον, πρὸς τὴν αὐτὴν ἐπανῆτε πάλιν πονηρίαν. Οὐ γὰρ ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς παραγεγόναμεν, ὡς καὶ οἱ ἔμπροσθεν Προφῆται. Ἐξηλλαγμένα γὰρ τὰ παρόντα, καὶ ὑψηλότερα, ἐπεὶ καὶ αὐτὸς παραγίνεται λοιπὸν ὁ Κριτὴς, [151] αὐτὸς ὁ τῆς βασιλείας Δεσπότης, πρὸς μείζονα ἄγων φιλοσοφίαν, εἰς τὸν οὐρανὸν καλῶν, καὶ πρὸς τὰς ἐκεῖ διατριβὰς ἀνέλκων. Διὰ τοῦτο καὶ τὸν περὶ τῆς γεέννης ἀνακαλύπτω λόγον· καὶ γὰρ καὶ τὰ ἀγαθὰ καὶ τὰ λυπηρὰ, ἀθάνατα. Μὴ τοίνυν τοῖς αὐτοῖς ἐμμένετε[87], μηδὲ τὰς εἰωθυίας προβάλλεσθε προφάσεις, τὸν Ἀβραὰμ, τὸν Ἰσαὰκ, τὸν Ἰακὼβ, τῶν προγόνων τὴν εὐγένειαν. Ταῦτα δὲ ἔλεγεν, οὐ κωλύων αὐτοὺς λέγειν ἐξ ἐκείνων εἶναι τῶν ἁγίων, ἀλλὰ κωλύων μὴ τούτῳ θαῤῥεῖν, τῆς κατὰ ψυχὴν ἀρετῆς ἀμελοῦντας, καὶ τὰ κατὰ διάνοιαν εἰς μέσον ἐκφέρων, καὶ τὰ μέλλοντα προφητεύων. Καὶ γὰρ μετὰ ταῦτα φαίνονται λέγοντες· *Ἡμεῖς πατέρα ἔχομεν τὸν Ἀβραὰμ, καὶ οὐδενὶ δεδουλεύκαμεν πώποτε.* Ἐπεὶ οὖν τοῦτο ἦν, ὃ μάλιστα αὐτοὺς εἰς ἀπόνοιαν ἦρε καὶ ἀπώλεσε, πρῶτον αὐτὸ καταστέλλει. Ὅρα δὲ πῶς μετὰ τῆς εἰς τὸν πατριάρχην τιμῆς τὴν ὑπὲρ τούτων ποιεῖται διόρθωσιν. Εἰπὼν γὰρ, *Μὴ δόξητε λέγειν, ὅτι πατέρα ἔχομεν τὸν Ἀβραὰμ*, οὐκ εἶπεν, Οὐδὲν γὰρ ὑμᾶς ὁ πατριάρχης ὠφελῆσαι δυνήσεται· ἀλλ' ἡμερώτερόν πως καὶ προσηνέστερον αὐτὸ τοῦτο ᾐνίξατο εἰπών· *Δύναται γὰρ ὁ Θεὸς ἐκ τῶν λίθων τούτων ἐγεῖραι τέκνα τῷ Ἀβραάμ.* Τινὲς μὲν οὖν φασιν, ὅτι περὶ τῶν ἐθνῶν ταῦτα λέγει, λίθους αὐτοὺς μεταφορικῶς καλῶν· ἐγὼ δὲ καὶ ἑτέραν ἔννοιαν τὸ εἰρημένον φημὶ ἔχειν. Ποίαν δὴ ταύτην; Μὴ νομίζετε, φησὶν, ὅτι ἐὰν ὑμεῖς ἀπόλησθε, ἄπαιδα ποιήσετε[88] τὸν πατριάρχην. Οὐκ ἔστι τοῦτο, οὐκ ἔστι. Τῷ γὰρ Θεῷ δυνατὸν καὶ ἀπὸ λίθων ἀνθρώπους αὐτῷ δοῦναι, καὶ εἰς τὴν συγγένειαν ἐκείνην ἀγαγεῖν, ἐπεὶ καὶ ἐξ ἀρχῆς οὕτως ἐγένετο. Τῷ[89] γὰρ ἐκ λίθων ἀνθρώπους γενέσθαι ὅμοιον ἦν τὸ ἀπὸ τῆς μήτρας ἐκείνης τῆς σκληρᾶς προελθεῖν παιδίον. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ Προφήτης αἰνιττόμενος ἔλεγεν· *Ἐμβλέψατε εἰς τὴν στερεὰν πέτραν, ἐξ ἧς ἐλατομήθητε, καὶ εἰς τὸν βόθυνον*[90] *τοῦ λάκκου, ἐξ οὗ ὠρύχθητε· ἐμβλέψατε εἰς Ἀβραὰμ τὸν πατέρα ὑμῶν, καὶ εἰς Σάῤῥαν*[91] *τὴν ὠδίνουσαν ὑμᾶς.* Ταύτης τοίνυν τῆς προφητείας αὐτοὺς ἀναμιμνήσκει[92], δεικνὺς ὅτι εἰ ἐξ ἀρχῆς οὕτω θαυμαστὸν[93] αὐτὸν ἐποίησε πατέρα, ὡσανεὶ καὶ ἐκ λίθων αὐτὸν ἐποίησε, δυνατὸν καὶ νῦν τοῦτο γενέσθαι. Καὶ ὅρα πῶς καὶ φοβεῖ καὶ ἐκκόπτει. Οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι ἤγειρεν ἤδη, ἵνα μὴ ἀπογνῶσιν ἑαυτῶν· ἀλλ' ὅτι *Δύναται ἐγεῖραι.* Καὶ οὐκ εἶπεν, ὅτι δύναται ἀνθρώπους ποιῆσαι ἀπὸ λίθων, ἀλλ' ὃ πολλῷ μεῖζον ἦν, καὶ συγγενεῖς καὶ παῖδας τοῦ Ἀβραάμ. Εἶδες πῶς τέως ἀπέστησεν αὐτοὺς τῆς περὶ τὰ σωματικὰ φαντασίας, καὶ τῆς εἰς τοὺς προγόνους καταφυγῆς, ἵνα ἐν τῇ οἰκείᾳ μετανοίᾳ καὶ σωφροσύνῃ τὴν ἐλπίδα τῆς σωτηρίας ἔχωσιν; εἶδες πῶς τὴν τῆς σαρκὸς ἐκβαλὼν[94] συγγένειαν, τὴν ἀπὸ τῆς πίστεως εἰσάγει;

γ'. Σκόπει τοίνυν πῶς καὶ διὰ τῶν ἑξῆς αὔξει τούτων

[72] φησίν] ναὶ, φησὶν Mor. Ben. ναὶ, ἐνόμιζον A. B. Sav. [73] ἐνέδραν F. [74] παρεγένοντο A. B. C. F. [75] τοῦτο om. A. τοῦτο ἐκκ. τοῦ Θεοῦ C. ταῦτα ἐκκ. αὐτῷ τοῦ Θ. B. [76] ἐγένετο F. et mox ἐνέβαλε B. F. [77] ὁρῶν αὐτῷ, τοῦτο] αὐτῷ ὁρῶν, τοῦτο E. ὁρῶν, τοῦτο αὐτό Edd. [78] προσέχει B. C. [79] « Post μετενόησαν Morel. habet [uncis inclusa] ἀλλὰ πρὸς ὑμᾶς, quæ ab omnibus aliis exemplaribus et a Savil. absunt, et huc temere invecta videntur. » *Montef.* Idem additamentum exstat in C. D. E. F. et tale quid agnoscunt Interpp. *et eam* (pœnitentiam) *nobis non suis parentibus offerentes*. Ge. *Sed nobis unde*, etc. Arm. [80] γέγονε om. A. B. [81] αὐτῶν] ὑμῶν D. [82] διαφθείρει A. [83] γάρ om. F. [84] πονηρίαν] ἁμαρτίαν A. B. [85] Μὴ γάρ μοι] Οὐ A. B. ἐναντία] add. τε A. B. C. [86] ὅτε] Sic D. E. F. ὅτι C. καὶ γὰρ A. B. πρὸς... πονηρίαν] ἐπὶ τὴν αὐτὴν πονηρίαν ἐνάγεσθε (ἐνάγεσθαι A B.) πάλιν A. B. C. ἐπανῆτε] ἐπάνητε D. E. ἐπάνειτε F. πάλιν om. D. [87] ἐμμένετε] ἐπιμένητε F. add. κακοῖς Edd. [88] ποιήσητε D. F. Ep. [89] τῷ]... τό] Sic E. favente Ep. τό bis A. vulgo τὸ... τῷ. Mox τῆς σκληρᾶς om. E. F. [90] βόθυνον] Sic E. cæteri βυθόν. [91] Σάῤῥαν] τὴν Σάῤῥαν Edd. [92] Sic A. B. cæteri ἀναμιμνήσκων καὶ δεικνὺς ὅτι καὶ (καί om. F.) ἐξ ἀρχῆς. Structuræ laboranti succurrunt Ge. Sav. addendo φησί ante δυνατόν, quod tamen in nullo codice inveni. [93] θαυμαστῶς Ge. Edd. [94] ἐκβάλλων E. Ge.

ritica tribu erat, interrogando insidias ipsi pa-
; ut si quid secus responderet, in illum insur-
. Hoc enim etiam ex sequentibus declarat : nam
ihil eorum quæ ipsi exspectabant respondisset,
ipsum culpantes dicunt : *Quid ergo baptizas,
on es Christus* (*Joan.* 1. 25)? ut vero discas alia
Pharisæos, alia plebem venisse, audi quomodo
elista hoc etiam declaret. Cum nempe de po-
it, ipsos venisse et ab illo baptizatos esse con-
s peccata sua; de Pharisæis vero non similiter,
s verbis : *Videns multos Sadducæorum et Pha-
um venientes, dicebat : Genimina viperarum, quis
lemonstravit fugere a ventura ira?* Papæ! quan-
nimi magnitudinem! Quomodo alloquitur homi-
nguinem propheticum semper sitientes, quique
rant serpentibus mitiores? cum quanta et illos
entes illorum libertate criminatur?

' *Joannes Baptista Pharisæos increpaverit.* —
, inquies, loquendi libertas maxima est : sed quæ-
m an libertas hujusmodi aliqua ratione nitatur.
enim peccantes vidit, sed re ipiscentes : qua-
er non culpare oportebat, sed laudare atque
ere, quia relicta urbe et domo, accurrerant
ationem audituri Quid ergo dicamus? Ipsum
et, non præsentibus, neque rebus quæ palam
ntur, attendisse, sed arcana mentis eorum no-
id revelante Deo. Quoniam igitur de majoribus
ltum sapiebant, idque ipsis perniciei causa fue-
osque in desidiam conjecerat, arrogantiæ ra-
succidit. Propterea Isaias illos principes Sodo-
n, et populum Gomorrhæ vocat (*Isai.* 1. 10) :
er propheta dicit : *Nonne sicut filii Æthiopum vos
Amos* 9. 7)? omnesque ab hac opinione dedu-
illos, tumorem illorum evacuantes, qui innu-
ilium ipsis malorum causa fuerat. At, inquies,
e prophetæ faciebant, qui illos peccantes vide-
hic vero cur et qua de causa, cum illos videat
perantes, idipsum facit? Ut illos moderatiores
t. Si quis autem accurate dictis attendat, laude
ationem temperavit. Admirans quippe illos,
sero tandem ea facere potuissent, quæ num-
posse fieri videbantur, hæc dixit. Increpatio
allicientis illos potius esse videtur, et curantis
ipiscant. Cum enim illos objurgare videtur, et
am prius illorum nequitiam fuisse ostendit, et
ionem ipsorum mirabilem atque stupendam.
odo factum est, inquit, ut cum illorum filii sint,
a male educati, pœnitentiam agant? unde hæc
facta est mutatio? quis asperitatem animi eo-
ic emollivit? quis immedicabilia vulnera cura-
Et vide quomodo illos a principio statim incre-
gehennæ sermones cæteris præmittens. Neque
dixit ea, quæ dici consueverant : Quis ostendit
fugere bella, barbarorum incursus, captivitates,
, pestilentias? sed aliud quoddam supplicium
dit, quod numquam ipsis manifestum fuerat, ita
s : *Quis demonstravit vobis fugere a ventura ira?*
Jare autem illos genimina viperarum vocavit.
dem hoc serpentum genus parturientem se in-
terficit, et viscera matris corrodens dicitur in lucem
prodire : id quod et illi faciebant, patrum et matrum
interfectores, qui doctores suos propriis manibus oc-
cidebant. Sed in correptione gradum non sistit, sed
consilium adjicit : 8. *Facite*, inquit, *dignos fructus
pœnitentiæ*. Non enim satis est fugere malum ; sed et
virtutem magnam exhibere oportet. Ne mihi e
contra sic vos geratis ut vobis solitum erat, cum
modico vos tempore reprimentes, ad eamdem nequi-
tiam redibatis. Non enim ad eadem ipsa venimus, ad
quæ priores prophetæ. Diversa sunt præsentia et sub-
limiora, quia ipse Judex et ipse regni Dominus advenit
ad majorem deducens philosophiam, in cælum vocans,
et ad illa trahens habitacula. Ideo de gehenna sermo-
nem aperio : nam et bona et mala æterna sunt. Ne
itaque in iisdem malis perseveretis, nec solitos ob-
tentus proferatis, Abrahami, Isaaci, Jacobi, proavo-
rum vestrorum nobilitatem. Hæc autem dicebat, non
quo impediret illos ne se dicerent ex sanctis illis
progenitos, sed cohibens illos ne huic generi confi-
derent, neu animæ virtutem negligerent; simul et
quæ in mente versabant proferens, et futura prædi-
cens. Nam et postea prodeunt dicentes : *Nos patrem
habemus Abraham, et nulli servivimus umquam* (*Joan.* 8.
33). Quoniam igitur hoc erat quod illos maxime in
arrogantiam extulit et perdidit; hoc primum ipse re-
primit. Vide autem quomodo post servatum patriar-
chæ debitum honorem, hos postea emendare nitatur.
Cum dixisset enim, *Nolite dicere. Patrem habemus
Abraham*, non addidit, Nihil enim vos poterit patriar-
cha juvare : sed mitius et honestius hoc ipsum sub-
indicavit dicens : *Potest enim Deus de lapidibus istis
suscitare filios Abrahæ*. Quidam dicunt id de gentibus
dici, quas lapides metaphorice vocat : ego vero et
aliam dicti sententiam esse puto. Qualem illam? Ne
putetis, inquit, si vos pereatis, patriarcham sine filiis
fore. Non ita, non ita ut que res se habet. Deus enim
potest ex lapidibus filios ipsi dare, et ad ejus genus
cognationemque illos deducere, siquidem hoc ipsum
a principio factum est. Nam ex lapidibus homines
fieri tale est, quale ex vulva sterili puellum prodire.
Quod et propheta subindicans dicebat : *Respicite in
solidam petram, ex qua excisi estis, et ad foveam lacus,
ex qua effossi estis : respicite in Abraham patrem ve-
strum, et in Saram quæ vos parturivit* (*Isai.* 51. 1. 2).
Hanc ergo prop etiam illis revocat in memoriam,
ostenditque sicut a principio illum sic mirabiliter pa-
trem effecit, quasi ex lapidibus, sic et nunc quoque
id posse fieri. Sed vide quomodo et terreat et exscin-
dat. Non enim dixit, Jam excitavit, ne ipsi animum
desponderent; sed, *Suscitare potest*. Neque dixit,
Homines facere potest ex lapidibus, sed quod multo
majus erat, et cognatos et filios Abrahæ. Viden' quo-
modo illos abduxit a carnali illa imaginatione et a
præsidio proavorum, ut in propria pœnitentia tem-
perantiaque spem salutis haberent? viden' quomodo
cognationem carnis excludens, fidei cognationem in-
ducit?

3. *Quantum vehemens sit increpatio qua Judæos ex-*

*citat Joannes Baptista. Timor ad pœnitentiam ducit.*— Perpende itaque quomodo in sequentibus horum timorem augeat, et sollicitudinem intendat. Cum dixisset enim, *Potest Deus ex lapidibus istis suscitare filios Abrahæ*, subjunxit : 10. *Jam securis ad radicem arborum posita est* : per omnia terribilem sermonem reddens. Nam ex vitæ genere magnam dicendi libertatem nactus erat; illi vero vehementi egebant increpatione, quia a multo jam tempore obduruerant. Quid enim dico, inquit, fore ut excidatis a patriarchæ cognatione, et alios videatis ex lapidibus in vestram succedere dignitatem? Nam non hoc tantum vobis erit pœnæ, sed et ulterius adhuc procedet vindicta. *Jam* enim, inquit, *securis ad radicem arborum posita est*. Nihil terribilius hac loquendi figura. Jam quippe non ultra falcem volantem, non sepem destructam, non conculcatam vineam, cernere est; sed securim admodum exacutam, quodque gravius, jam ad januas positam. Quia enim prophetis non credentes, sæpe dicebant : *Ubi est dies Domini?* et, *Veniat consilium sancti Israel, ut sciamus* (*Isai.* 5. 19) : eo quod ea, quæ prædicebantur, post multos annos sæpe acciderent : ut hac illos consolatione privaret, vicinam ipsis calamitatem constituit. Illud porro declaravit hæc vox, *Jam*; indicat item, quod jam securis radici admota sit. Nihil enim intermedium est, inquit, sed jam radici instat. Non dixit, Ramis, non, Fructibus, sed, Radici; ostendens ipsos, si segniter agant, immedicabilia mala passuros esse, sine ulla spe curationis. Neque enim servus est is qui advenit, ut ii qui antea; sed ipse universorum Dominus, qui vehementem et gravissimam infligit vindictam. Attamen postquam illos exterruit, non sinit in desperationem incidere; sed quemadmodum supra non dixit, Suscitavit, sed, *Potest suscitare filios Abrahæ*, terrorem simul et consolationem immittens : sic et hoc loco non dixit, Radicem attigit, sed, *Ad radicem posita est*, seu radici admota est; et nullam fore dilationem ostendit. Cæterum etsi illam ita prope admoverit, sectionem in vestro ponit arbitrio. Nam si convertamini, et in melius mutemini, nihil operata securis removebitur; si autem in iisdem studiis maneatis, radicitus arborem avellet. Ideo securis nec a radice amovetur, neque secat admota, tum ne decidatis, tum ut discatis, posse vos brevi tempore mutatos salutem consequi. Ideo undique timorem auget, ut excitet ipsos impellatque ad pœnitentiam. Nam et ab avorum dignitate excidere, et alios in sui locum inductos cernere, et mala in januis esse, et intolerabilia mala instare, quæ utraque per radicem et per securim indicavit; hæc, inquam, poterant, vel admodum in socordiam lapsos excitare, et sollicitos reddere. Hoc itaque declarans Paulus, dicebat : *Verbum abbreviatum faciet Dominus super universum orbem* (*Rom.* 9. 28). Sed ne timeas; imo potius time quidem, sed ne desperes. Nam adhuc spem mutationis habes; neque enim sententia in opus prodit, neque securis ad secandum venit. Quid enim ne secaret impediebat illam radici admotam? Sed ut te timore meliorem redderet, et ad ferendum fructum aptaret, admota fuit. Ideo intulit : *Omnis arbor quæ non facit fructum bonum excidetur, et in ignem mittetur*. Cum porro dicit, *Omnis*, amovet omnem nobilitatis prærogativam. Etiamsi enim ipsius Abrahæ nepos sis, inquit, etiamsi inter avos multos enumerare possis patriarchas, duplex supplicium lues, si sine fructu maneas. His verbis publicanos terruit, militum animum commovit, non in desperationem conjiciens, sed ab omni segnitie detrudens. Nam id quod dictum erat cum timore magnam adjunctam habebat consolationem. Cum dixit enim, *Quæ non facit fructum bonum*, ostendit illam, quæ fructum bonum profert, nulli supplicio esse obnoxiam.

4. Et quomodo, inquies, fructum ferre poterimus, instante sectione, et in tam angusto tempore, cum statutus terminus sit ita proximus? Poteris, inquit; non enim talis est ille, qualis arborum fructus, qui multum postulat tempus, et est anni tempestatibus subditus, ac multa eget operatione; sed sufficit velle, et statim floret arbor. Neque enim radicis natura tantum, sed etiam ars agricolæ ad fructum ferendum maxime juvat. Idcirco ne dicerent : Nos turbas, urges, cogis, admota securi sectionem comminando, et in ipso supplicii tempore fructus proventum exigis; subjunxit, ostendens afferendi fructus facilitatem : 11. *Ego vos baptizo in aqua : qui autem post me venit, fortior me est, cujus non sum dignus corrigiam calceamenti solvere. Ipse vos baptizabit in Spiritu sancto et in igne* : his declarans voluntate simul et fide opus esse, non laboribus sudoribusque; atque ut facile est baptizari, ita facile esse converti et meliores evadere. Postquam igitur illorum animos commoverat timore judicii et exspectatione supplicii, securis nomine, majorum amissione, aliorum inductione filiorum, duplici supplicio, sectionis et incendii, et postea horum omnium duritiem asperitatemque mitigaverat, ac malorum depulsionis desiderium induxerat : tunc demum de Christo verba facit, non simpliciter, sed excellentiam ejus extollens; deinde quantum intervalli esset inter se et illum declarans, ne videretur id ad gratiam dicere, ex comparatione donorum quæ ab utroque manarent, id peragit. Non enim statim dixit, *Cujus non sum dignus corrigiam calceamenti solvere*, sed postquam baptismi sui simplicitatem posuit, et ostendit illum nihil plus habere, quam quod ad pœnitentiam ipsos deduceret (neque enim dixit, In aqua remissionis, sed, Pœnitentiæ), Christi baptismum ponit ineffabili dono refertum. Ne, inquit, cum audis, ipsum post me venire, illum despicias, quod postremus venerit : disce vim doni ipsius, et clare scies me nec dignius quidpiam vel magnum protulisse, cum dixi, *Cujus non sum dignus corrigiam calceamenti solvere*. Itaque cum audieris ipsum fortiorem me esse, ne putes id me per comparationem dixisse. Neque enim dignus sum inter servos ejus computari, imo ne inter ultimos servos neque ministerii vel vilissimam partem obire. Quamobrem non simpliciter dixit, Calceamenta, sed, Neque corrigiam, quod extremum omnium videtur esse. Deinde, ne putes hæc per humilitatem fuisse dicta, ex rebus

δθον, καὶ ἐπιτείνει τὴν ἀγωνίαν. [152] Εἰπὼν ὅτι Δύναται ὁ Θεὸς ἐκ τῶν λίθων τούτων ... τέκνα τῷ Ἀβραὰμ, ἐπήγαγε· Ἤδη δὲ καὶ ... πρὸς τὴν ῥίζαν τῶν δένδρων κεῖται· διὰ ... τὸν λόγον φοβερὸν ποιῶν. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς ... ἀπὸ τοῦ βίου τὴν παῤῥησίαν εἶχε, κἀκεῖνοι ... ἐδέοντο τῆς ἐπιπλήξεως, πολὺν ἤδη χερσω- χρόνον. Τί γὰρ λέγω, φησὶν, ὅτι ἐκπίπτειν [95] ... τῆς πρὸς τὸν πατριάρχην συγγενείας, καὶ ... ὁρᾶν τοὺς ἀπὸ λίθων εἰς τὴν ὑμετέραν εἰσ- ... προεδρίαν; Οὐδὲ γὰρ μέχρι τούτου τὰ τῆς ...ίας ὑμῖν, ἀλλὰ καὶ περαιτέρω προβήσεται τὰ ...λάσεως. *Ἤδη γὰρ*, φησὶν, *ἡ ἀξίνη πρὸς τὴν ... τῶν δένδρων κεῖται.* Οὐδὲν φοβερώτερον ταύ- ...ου λόγου τῆς τροπῆς. Οὐκέτι γὰρ δρέπανον πε- ..., οὐδὲ φραγμοῦ καθαίρεσις, οὐδὲ τὸ καταπα- ... τὸν ἀμπελῶνα· ἀλλ' ἀξίνη σφόδρα ἀκμάζουσα, ... δὴ χαλεπώτερον, ὅτι καὶ ἐπὶ θύραις αὕτη. ... γὰρ τοῖς προφήταις συνεχῶς ἀπιστοῦντες ... *Ποῦ ἐστιν ἡ ἡμέρα Κυρίου;* καὶ, *Ἐλθέτω ... τοῦ ἁγίου Ἰσραὴλ, ἵνα γνῶμεν·* διὰ τὸ πολλὰ πολλάκις ἔτη ἐκβαίνειν τὰ λεγόμενα· καὶ ... αὐτοὺς ἀπάγων τῆς παραμυθίας, ἐγγὺς αὐ- ...τησι τὰ δεινά. Καὶ τοῦτο ἐδήλωσε τῷ εἰπεῖν, καὶ τῷ τῇ ῥίζῃ αὐτὴν προσαγαγεῖν. Οὐδὲν γὰρ ...ον λοιπὸν, φησὶν, ἀλλ' αὐτῇ [96] ἐπίκειται τῇ ... Καὶ οὐκ εἶπε, Τοῖς κλάδοις, οὐδὲ, Τοῖς καρποῖς, Τῇ ῥίζῃ· δεικνὺς αὐτοὺς, εἰ ῥαθυμήσαιεν, ... πεισομένους δεινὰ, καὶ οὐδὲ ἐλπίδα ἕξοντας ...είας. Οὐδὲ γὰρ δοῦλός ἐστιν ὁ παραγενόμενος, ...πρότερον· ἀλλ' αὐτὸς ὁ τῶν ὅλων Δεσπότης, σφο- ...πάγων τὴν τιμωρίαν καὶ δυνατωτάτην. Ἀλλ' ... καὶ φοβήσας πάλιν [97], οὐκ ἀφίησιν αὐτοὺς εἰς ...ωσιν ἐμπεσεῖν· ἀλλ' ὥσπερ ἀνωτέρω οὐκ εἶπεν, ...γειρεν, ἀλλ' ὅτι *Δύναται ἐγεῖραι τέκνα τῷ ...άμ*, φοβῶν τε ὁμοῦ καὶ παραμυθούμενος· οὕτω ...ταῦθα οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἥψατο τῆς ῥίζης, ἀλλ' ὅτι ...ται καὶ ὁμιλεῖ τῇ ῥίζῃ· καὶ οὐδεμίαν ἀναβο- ...δείκνυται. Πλὴν ἀλλὰ καὶ οὕτως ἐγγὺς αὐτὴν ..., ὑμᾶς κυρίους ποιεῖ τῆς τομῆς. Ἂν μὲν γὰρ ...ληθε καὶ γένησθε βελτίους, ἀπελεύσεται μηδὲν ...μένη ἡ ἀξίνη αὕτη· ἂν δὲ τοῖς αὐτοῖς ἐπιμένητε, ...ιζον ἀνασπάσει τὸ δένδρον. Διά τοι τοῦτο οὔτε ...ηκε τῆς ῥίζης, οὔτε ἐπικειμένη τέμνει, τὸ μὲν ... ἀναπέσητε, τὸ δὲ ἵνα μάθητε, ὅτι δυνατὸν καὶ ...χεῖ χρόνῳ μεταβαλ[λ]ομένους σωθῆναι. Διὸ καὶ ...εν αὔξει τὸν φόβον, διεγείρων αὐτοὺς καὶ ὠθῶν ...τάνοιαν. Καὶ γὰρ [99] τὸ τῶν προγόνων ἐκπεσεῖν, ... ἑτέρους ἀντεισαχθῆναι, καὶ τὸ ἐπὶ θύραις εἶ- ... δεινὰ, καὶ τὸ ἀνήκεστα πείσεσθαι, ἅπερ ἀμ- ... διὰ τῆς ῥίζης καὶ τῆς ἀξίνης ἐδήλωσεν, ἱκανὰ ... τοὺς σφόδρα ἀναπεπτωκότας διαναστῆσαι, καὶ ...νίους ἐργάσασθαι. Τοῦτο γοῦν καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγεν, ὅτι *Λόγον συντετμημένον* [153] ... *Κύριος ἐπὶ τὴν οἰκουμένην ὅλην.* Ἀλλὰ ...ηθῇς· μᾶλλον δὲ φοβήθητι μὲν, μὴ ἀπογνῷς ... γὰρ ἔχεις ἐλπίδα μεταβολῆς· οὐ γὰρ αὐτο- ... ἡ ἀπόφασις, οὐδὲ ἐπὶ τὸ τέμνειν ἡ ἀξίνη ἦλθεν· ... τί ἐκώλυεν αὐτὴν τεμεῖν ὁμιλοῦσαν τῇ ῥίζῃ;) ... τό σε τῷ φόβῳ τούτῳ ποιῆσαι βελτίονα, καὶ ...κευάσαι καρπὸν ἐνεγκεῖν. Διὰ τοῦτο ἐπήγαγε· ... *δένδρον μὴ ποιοῦν καρπὸν καλὸν, ἐκκόπτεται, καὶ εἰς πῦρ βάλλεται.* Ὅταν δὲ εἴπῃ, *Πᾶν*, ἐκβάλλει πάλιν τὴν ἀπὸ τῆς εὐγενείας προεδρίαν. Κἂν γὰρ αὐτοῦ τοῦ Ἀβραὰμ ἔκγονος ᾖς, φησὶν, κἂν μυρίους ἔχῃς ἀριθμεῖν πατριάρχας, διπλῆν ὑποστήσῃ τὴν κόλασιν, ἄκαρπος μένων. Ἀπὸ τούτων τῶν ῥημάτων καὶ τελώνας ἐφόβησε, καὶ στρατιωτικὴν [1] διάνοιαν κατέσεισεν, οὔτε εἰς ἀπόγνωσιν ἐμβαλὼν [2], καὶ ῥαθυμίας ἀπαλλάττων ἁπάσης. Μετὰ γὰρ τοῦ φόβου καὶ πολλὴν παράκλησιν ἔχει τὸ εἰρημένον. Τῷ γὰρ εἰπεῖν, *Μὴ ποιοῦν* [3] *καρπὸν καλὸν*, ἔδειξεν ὅτι τὸ ποιοῦν [4] καρπὸν πάσης ἀπήλλακται [5] τιμωρίας.

δ'. Καὶ πῶς δυνησόμεθα, φησὶ, ποιῆσαι καρπὸν, τῆς τομῆς ἐπικειμένης, καὶ τοῦ χρόνου οὕτως στενοῦ ὄντος, καὶ τῆς προθεσμίας συντετμημένης; Δυνήσῃ, φησίν· οὐ γὰρ τοιοῦτος οὗτος ὁ καρπὸς, οἷος ὁ τῶν δένδρων, χρόνον ἀναμένων πολὺν, καὶ ὡρῶν ἀνάγκαις δουλεύων, καὶ πολλῆς ἑτέρας δεόμενος πραγματείας· ἀλλ' ἀρκεῖ θελῆσαι, καὶ τὸ δένδρον εὐθέως ἐβλάστησεν. Οὐ γὰρ ἡ φύσις τῆς ῥίζης μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡ τέχνη τοῦ γεωργοῦ πρὸς τὴν τοιαύτην τὰ μέγιστα συντελεῖ καρποφορίαν. Διὰ γάρ τοι τοῦτο, ἵνα μὴ ταῦτα λέγωσιν, ὅτι Θορυβεῖς ἡμᾶς, καὶ κατεπείγεις, καὶ ἄγχεις [6], ἀξίνην τε ἐπιτιθεὶς, καὶ τομὴν ἀπειλῶν, καὶ προσόδους ἐν καιρῷ τιμωρίας αἰτῶν, ἐπήγαγε, δεικνὺς τὴν εὐκολίαν τῆς καρποφορίας· *Ἐγὼ μὲν ὑμᾶς βαπτίζω ἐν ὕδατι· ὁ δὲ ὀπίσω μου ἐρχόμενος, ἰσχυρότερός μου ἐστὶν, οὗ οὐκ εἰμὶ ἄξιος τὸν ἱμάντα τοῦ ὑποδήματος λῦσαι· αὐτὸς ὑμᾶς βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρί·* διὰ τούτων δεικνὺς, ὅτι γνώμης μόνον [7] δεῖται καὶ πίστεως, οὐ πόνων καὶ ἱδρώτων· καὶ ὥσπερ εὔκολον βαπτισθῆναι, οὕτως εὔκολον μεταβληθῆναι καὶ γενέσθαι ἀμείνους. Κατασείσας τοίνυν αὐτῶν τὴν διάνοιαν τῷ φόβῳ τῆς κρίσεως, καὶ τῇ προσδοκίᾳ τῆς κολάσεως [8], καὶ τῷ ὀνόματι τῆς ἀξίνης, καὶ τῇ ἀποβολῇ τῶν προγόνων, καὶ τῇ εἰσαγωγῇ τῶν ἑτέρων τέκνων, καὶ τῇ [9] διπλῇ τιμωρίᾳ τῆς ἐκτομῆς καὶ τοῦ ἐμπρησμοῦ, καὶ πάντοθεν αὐτῶν καταμαλάξας τὸ σκληρὸν, καὶ καταστήσας εἰς ἐπιθυμίαν τῆς ἀπαλλαγῆς τῶν τοσούτων κακῶν, τότε εἰσάγει τὸν περὶ τοῦ Χριστοῦ λόγον· καὶ οὐχ ἁπλῶς, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς ὑπεροχῆς. Εἶτα τὸ μέσον αὐτοῦ καὶ ἐκείνου τιθεὶς, ἵνα μὴ δόξῃ χαριζόμενος τοῦτο λέγειν, ἀπὸ τῆς συγκρίσεως τῶν παρ' ἑκατέρου διδομένων τοῦτο κατασκευάζει. Οὐ γὰρ εὐθέως εἶπεν, *Οὐκ εἰμὶ ἄξιος αὐτοῦ λῦσαι τὸν ἱμάντα τοῦ ὑποδήματος*, ἀλλὰ πρότερον τὸ εὐτελὲς τοῦ βαπτίσματος [154] τοῦ ἑαυτοῦ θεὶς, καὶ δείξας ὡς οὐδὲν πλέον ἔχει τοῦ πρὸς μετάνοιαν αὐτοὺς ἀγαγεῖν (οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι Ὕδατι ἀφέσεως, ἀλλὰ *Μετανοίας*), τίθησι καὶ τὸ αὐτοῦ τὸ τῆς ἀφάτου δωρεᾶς γέμον. Ἵνα γὰρ μὴ ἀκούσας, φησὶν, ὅτι μετ' ἐμὲ ἔρχεται, καταφρονήσῃς αὐτοῦ ὡς ὑστέρου [10] παραγενομένου, μάθε αὐτοῦ τῆς δωρεᾶς τὴν δύναμιν, καὶ εἴσῃ σαφῶς, ὅτι οὐδὲν ἄξιον εἴρηκα, οὐδὲ μέγα, εἰπὼν, *Οὐκ εἰμὶ ἄξιος λῦσαι τὸν ἱμάντα τοῦ ὑποδήματος.* Ὥστε ὅταν ἀκούσῃς, ὅτι *Ἰσχυρότερός μου ἐστὶ*, μὴ νομίσῃς κατὰ σύγκρισίν με τοῦτο εἰρηκέναι. Οὐδὲ γὰρ εἰς δούλους ἄξιός εἰμι τάττεσθαι ἐκείνου, οὐδὲ εἰς δούλους ἐσχάτους, οὐδὲ τὸ εὐτελὲς τῆς διακονίας ἀναδέξασθαι μέρος. Διὰ τοῦτο οὐχ ἁπλῶς εἶπε, Τὰ ὑποδήματα, ἀλλ' *Οὐδὲ τὸν ἱμάντα*· ὅπερ ἔσχατον πάντων ἐδόκει εἶναι. Εἶτα, ἵνα μὴ νομίσῃς ταπεινοφροσύνης [11]

...κπίπτειν] ἀποπίπτειν D. F. favente Euth. [96] ἀλλ' αὐτῇ] Sic F. αὐτῇ γὰρ A. B. ἀλλ' αὐτῇ γὰρ C. D. E. ...ὐτῇ γὰρ Edd. [97] πάλιν] add. αὐτούς Edd. [98] ἐν] ἐν τῷ C. D. F. [99] Καὶ γάρ] add. καὶ Edd. [1] στρατιωτῶν ... ἐμβάλλων F. [3] ποιοῦν] ποιεῖν A. C. E. [4] τὸ ποιοῦν] τῷ ποιοῦντι F. τό om. E. [5] ἀπαλλάττει C. D. E. ... ἄγχεις] ἐλέγχεις F. [7] μόνης Edd. [8] τῆς κολάσεως om. A. B. C. D. F. sed verterunt Interpp. [9] τῇ ... E. mox τῇ τε ἐκτομῇ καὶ τῷ ἐμπρησμῷ E. [10] ὕστερον F. [11] ταπεινοφροσύνης] add. μόνης A. B.

εἶναι τὰ εἰρημένα, ἐπάγει καὶ τὴν ἀπὸ τῶν πραγμάτων ἀπόδειξιν· *Ἐκεῖνος* γὰρ [12] *ὑμᾶς*, φησὶ, *βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρί*. Εἶδες πόση τοῦ Βαπτιστοῦ ἡ σοφία; Ὅταν γὰρ αὐτὸς κηρύττῃ, τὰ φοβερὰ πάντα λέγει, καὶ ἀγωνίαν ἐμβάλλοντα· ὅταν δὲ πρὸς ἐκεῖνον πέμπῃ, τὰ χρηστὰ καὶ ἀνακτήσασθαι ἱκανά. Οὐ γὰρ τὴν ἀξίνην, οὐδὲ τὸ δένδρον τὸ ἐκκοπτόμενον καὶ καιόμενον καὶ εἰς πῦρ βαλλόμενον, οὔτε τὴν μέλλουσαν ὀργὴν εἰς μέσον ἄγει, ἀλλ' ἁμαρτημάτων ἄφεσιν, καὶ τιμωρίας ἀναίρεσιν, καὶ δικαιοσύνην, καὶ ἁγιασμὸν, καὶ ἀπολύτρωσιν, καὶ υἱοθεσίαν, καὶ ἀδελφότητα, καὶ κληρονομίας κοινωνίαν, καὶ Πνεύματος ἁγίου δαψιλῆ χορηγίαν. Ταῦτα γὰρ πάντα ᾐνίξατο εἰπών· *Βαπτίσει ὑμᾶς ἐν Πνεύματι ἁγίῳ*· καὶ αὐτῇ τῇ μεταφορᾷ τῆς λέξεως τὸ δαψιλὲς τῆς χάριτος ἐμφαίνων· οὐ γὰρ εἶπε, Δώσει ὑμῖν Πνεῦμα ἅγιον, ἀλλὰ, *Βαπτίσει ὑμᾶς ἐν Πνεύματι ἁγίῳ*· καὶ [13] τῇ ἐπεξηγήσει τοῦ πυρὸς πάλιν τὸ σφοδρὸν καὶ ἀκάθεκτον τῆς χάριτος ἐνδεικνύμενος.

ε'. Ἐννόησον γοῦν τίνας εἰκὸς ἦν γενέσθαι τοὺς ἀκούοντας, λογιζομένους ὅτι κατὰ τοὺς προφήτας ἀθρόον ἔσονται, καὶ κατὰ [14] τοὺς μεγάλους ἐκείνους. Διὰ γάρ τοι τοῦτο καὶ πυρὸς ἐμνημόνευσεν, ἵνα εἰς ἔννοιαν αὐτοὺς τῆς μνήμης ἐκείνων ἀγάγῃ. Καὶ γὰρ ὅσαι σχεδὸν αὐτοῖς ὄψεις ἐφάνησαν, αἱ πλείους διὰ πυρὸς ἐφάνησαν· οὕτω τῷ Μωϋσῇ διελέχθη ἐν τῇ βάτῳ ὁ Θεός· οὕτω τῷ δήμῳ παντὶ ἐν τῷ ὄρει Σινᾶ· οὕτω τῷ Ἰεζεκιὴλ ἐπὶ τῶν Χερουβίμ. Σκόπει δὲ πῶς καὶ διεγείρει τὸν ἀκροατὴν, πρότερον μὲν [15] θεὶς ὃ μετὰ πάντα ἔμελλε γίνεσθαι. Ἔδει γὰρ σφαγῆναι τὸν Ἀμνὸν, καὶ τὴν ἁμαρτίαν ἀφανισθῆναι, καὶ καταλυθῆναι τὴν ἔχθραν, καὶ τὴν ταφὴν γενέσθαι καὶ τὴν ἀνάστασιν, καὶ τότε τὸ Πνεῦμα παραγενέσθαι. Ἀλλὰ τούτων οὐδὲν λέγει τέως· ἀλλὰ πρῶτον τὸ τελευταῖον, καὶ δι' ὃ πάντα ἐκεῖνα ἐγίνετο, καὶ ὃ μάλιστα ἱκανὸν ἦν αὐτοῦ τὴν ἀξίαν κηρῦξαι· ἵν' ὅταν ἀκούσῃ ὁ [155] ἀκροατὴς, ὅτι Πνεῦμα λήψεται τοσοῦτον, ζητῇ [16] πρὸς ἑαυτὸν, πῶς καὶ τίνι τρόπῳ τοῦτο ἔσται, τῆς ἁμαρτίας οὕτω κρατούσης· ἵνα λαβὼν αὐτὸν μεμεριμνημένον, καὶ ἐμπαράσχευον πρὸς τὴν ἀκρόασιν, οὕτω τὸν περὶ τοῦ πάθους εἰσαγάγῃ λόγον, μηδενὸς λοιπὸν σκανδαλιζομένου τῇ προσδοκίᾳ τῆς τοιαύτης δωρεᾶς. Διὸ πάλιν ἐβόα λέγων· *Ἴδε ὁ Ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου*. Οὐκ εἶπεν, Ὁ ἀφεὶς, ἀλλ' ὃ μείζονος ἦν κηδεμονίας, *Ὁ αἴρων*. Οὐ γάρ ἐστιν ἴσον ἀφεῖναι ἁπλῶς, καὶ αὐτὸν [17] ἀναλαβεῖν. Τὸ μὲν γὰρ ἐξ ἀκινδύνου ἐγίνετο, τὸ δὲ μετὰ θανάτου. Καὶ πάλιν ἔλεγεν, ὅτι Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐστιν. Ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο τρανὴν τοῖς ἀκούουσι τὴν ἀξίαν ἐδήλου. Οὐδὲ γὰρ ᾔδεσαν οὐδέπω γνήσιον αὐτὸν ἐννοεῖν Υἱόν· ἀπὸ δὲ τῆς τοσαύτης τοῦ Πνεύματος δόσεως κἀκεῖνο συνίστατο [18]. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ὁ Πατὴρ πέμπων τὸν Ἰωάννην, τοῦτο αὐτῷ δεῖγμα πρῶτον τῆς τοῦ παραγενομένου [19] δέδωκεν ἀξίας, εἰπών· *Ἐφ' ὃν ἂν ἴδῃς τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον καὶ μένον, οὗτός ἐστιν ὁ βαπτίζων ἐν Πνεύματι ἁγίῳ*. Διὸ καὶ αὐτός φησιν· *Ἐγὼ ἑώρακα καὶ μεμαρτύρηκα, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ*· ὡς ἀπὸ τούτου κἀκείνου λοιπὸν σαφῶς συνισταμένου. Εἶτα, ἐπειδὴ τὰ χρηστὰ εἶπε, καὶ ἀνῆκε τὸν ἀκροατὴν καὶ ἐχάλασε, πάλιν ἐπισφίγγει, ὥστε μὴ γενέσθαι ῥᾴθυμον. Τοιοῦτον γὰρ τὸ γένος τὸ Ἰουδαϊκόν· ὑπὸ τῶν χρηστῶν ἐχαυνοῦντο ῥᾳδίως, καὶ χείρους ἐγίνοντο. Διόπερ πάλιν ἐπάγει τὰ φοβερὰ, λέγων· *Οὗ τὸ πτύον ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ*. Ἀνωτέρω μὲν γὰρ τὴν κόλασιν εἶπεν· ἐνταῦθα δὲ καὶ τὸν κριτὴν δείκνυσι, καὶ τὴν τιμωρίαν ἀθάνατον εἰσάγει· *Κατακαύσει* γὰρ, φησὶ, *τὸ ἄχυρον πυρὶ ἀσβέστῳ*. Ὁρᾷς αὐτὸν τὸν τῶν πραγμάτων Κύριον, καὶ αὐτὸν ὄντα τὸν [20] γεωργὸν, κἂν τὸν Πατέρα ἀλλαχοῦ ταὐτὸ [21] λέγῃ· *Ὁ Πατήρ μου* γὰρ, φησὶν, *ὁ γεωργός ἐστιν*. Ἐπειδὴ γὰρ [22] εἶπεν, *Ἀξίνη*, ἵνα μὴ νομίσῃς πόνου δεῖσθαι τὸ πρᾶγμα, καὶ δυσδιάκριτον εἶναι, ἐξ ἑτέρου παραδείγματος [23] καὶ τὴν εὐκολίαν εἰσάγει, δεικνὺς πάντα αὐτοῦ τὸν κόσμον ὄντα· οὐ γὰρ ἂν τοὺς μὴ ἑαυτοῦ ἐκόλασε. Νῦν μὲν οὖν πάντα ἀναμέμικται· κἂν γὰρ φαίνηται διαλάμπων ὁ σῖτος, ἀλλ' ὅμως μετὰ τῶν ἀχύρων κεῖται, ὡς ἐν ἅλωνι, οὐχ ὡς ἐν ἀποθήκῃ· τότε δὲ πολλὴ ἔσται ἡ διάκρισις. Ποῦ νῦν εἰσιν οἱ τῇ γεέννῃ διαπιστοῦντες; Καὶ γὰρ δύο τέθεικε, καὶ ὅτι βαπτίσει Πνεύματι ἁγίῳ, καὶ ὅτι κατακαύσει τοὺς ἀπειθοῦντας [24]. Εἰ τοίνυν ἐκεῖνο πιστὸν, καὶ τοῦτο πάντως. Διὰ γὰρ τοῦτο ἐφεξῆς τὰς δύο προῤῥήσεις τέθεικεν, ἵνα ἀπὸ τῆς ἤδη γενομένης καὶ τὴν μηδέπω συμβᾶσαν πιστώσηται. Καὶ γὰρ καὶ ὁ Χριστὸς πολλαχοῦ τοῦτο ποιεῖ, πολλάκις μὲν ἐπὶ τῶν αὐτῶν πραγμάτων [156], πολλάκις δὲ ἐπὶ τῶν ἐναντίων, δύο τιθεὶς προφητείας, καὶ τὴν μὲν ἐνταῦθα παρεχόμενος, τὴν δὲ ἐν τῷ μέλλοντι ὑπισχνούμενος· ἵνα ἀπὸ τῆς ἤδη γενομένης καὶ τῇ μηδέπω γενομένῃ πιστεύσωσιν οἱ φιλονεικότεροι. Καὶ γὰρ τοῖς δι' αὐτὸν ἀποδυομένοις τὰ ὄντα πάντα ἑκατονταπλασίονα ὑπέσχετο δώσειν ἐν τῷ παρόντι βίῳ, καὶ ζωὴν αἰώνιον ἐν τῷ μέλλοντι, ἀπὸ τῶν ἤδη δοθέντων καὶ τὰ μέλλοντα ἀξιόπιστα καθιστάς. Ὃ δὴ καὶ Ἰωάννης ἐνταῦθα πεποίηκε δύο θεὶς, ὅτι καὶ [25] βαπτίσει Πνεύματι ἁγίῳ [26], καὶ κατακαύσει πυρὶ ἀσβέστῳ.

ς'. Εἰ τοίνυν μὴ ἐβάπτισε Πνεύματι [27] τοὺς ἀποστόλους καὶ πάντας καθ' ἑκάστην ἡμέραν τοὺς βουλομένους, ἔχοις ἂν καὶ περὶ ἐκείνων ἀμφιβάλλειν· εἰ δὲ τὸ μεῖζον καὶ δυσκολώτερον εἶναι δοκοῦν, καὶ πάντα ὑπερβαῖνον λόγον, καὶ γέγονε καὶ καθ' ἑκάστην γίνεται, πῶς τὸ εὔκολον καὶ κατὰ λόγον γινόμενον οὐ φῂς εἶναι ἀληθές; Ἐπειδὴ γὰρ [28] εἶπεν, ὅτι *Βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρὶ*, καὶ μεγάλα ἐντεῦθεν [29] ὑπέσχετο ἀγαθὰ, ἵνα μὴ ἀναπέσῃς τῶν προτέρων ἁπάντων ἀφεθεὶς, ἐπήγαγε τὸ πτύον καὶ τὴν διὰ τούτου κρίσιν ἐμφαινομένην. Μὴ γὰρ δὴ νομίσητε, φησὶν, ἀρκεῖν τὸ βάπτισμα, εἰ φαῦλοι μετὰ ταῦτα γένοισθε· δεῖ γὰρ ἡμῖν καὶ ἀρετῆς καὶ πολλῆς τῆς φιλοσοφίας. Διὰ τοῦτο εἰς μὲν τὴν χάριν καὶ τὸ λουτρὸν ἀπὸ τῆς ἀξίνης αὐτοὺς ὠθεῖ· μετὰ δὲ τὴν χάριν ἀπὸ τοῦ πτύου καὶ τοῦ πυρὸς τοῦ ἀσβέστου φοβεῖ· καὶ τῶν μὲν πρὸ τοῦ βαπτίσματος οὐδεμίαν ποιεῖται διάκρισιν, ἀλλ' ἁπλῶς, *Πᾶν δένδρον μὴ ποιοῦν καρπὸν καλὸν ἐκκόπτεται*, φησὶ, τοὺς ἀπίστους ἅπαντας κολάζων· μετὰ δὲ τὸ βάπτισμα διαίρεσίν τινα ἐργάζεται, ἐπειδὴ πολλοὶ τῶν πιστευσάντων ἀνάξιον ἔμελλον τῆς πίστεως ἐπιδείκνυσθαι

[12] γάρ om. A. B. φησί om. D. E. F. [13] καί om. A. B. [14] καὶ κατά om. A. B. Ge. [15] μέν om. A. B. F. p. p. γενέσθαι Edd. [16] ζητῇ] ζητεῖ D. E. F. μὴ ζητῇ A. B. ζητήσῃ Sav. Ben. [17] αὐτόν] τὸν αὐτόν Edd. Paulo post ἐξ ἀκινδύνων C. ἔξω κινδύνου E. [18] συνίσταται Edd. [19] παραγινομένου Edd. [20] τόν om. A. B. C. [21] ταὐτό] τοῦτο A. E. κἂν τὸν πατέρα... λέγῃ] ὡς καὶ τὸν πατέρα· ἀλλαχοῦ γὰρ τοῦτο λέγει F. *pariter ac patrem; de quo alibi* Ge. [22] Ἐπειδὴ γάρ] Εἶτα ἐπειδή A. B. p. p. ἀξίνην A. B. D. F. [23] πράγματος omnes mei cum Mor. et Interpp. παραδείγματος Sav. quem secutus est *Montefalconius*; nulla tamen codicum mentione facta. [24] ἀπιστοῦντας Edd. [25] ὅτι καί] καὶ ὅτι A. B. et p. p. καὶ ὅτι κατακαύσει iidem. [26] ἁγίῳ om. C. D. F. [27] πνεύματι] ἐν πνεύματι hic et paulo infra Edd. [28] γάρ] δέ A. B. [29] ἐνταῦθα A. B. C.

nonstrationem adjicit : nam ait, *Ipse vos in Spiritu sancto et in igne.* Viden' quanta sit sapientia? Quando ipse prædicat, terribilia efert quæ in anxietatem conjiciant ; quando Christum mittit, bona annuntiat, quæ anint recreare. Neque enim securim, neque rborem, vel combustam et in ignem conjeque futuram iram in medium adducit, sed m remissionem, supplicii veniam, justiictificationem, redemptionem, adoptionem, tem, hereditatis consortium, et Spiritus iosam largitionem. Hæc omnia subindicavit *aptizabit vos in Spiritu sancto*, ipsa metatiæ copiam declarans. Non enim dixit, Dabit itum sanctum ; sed, *Baptizabit vos in Spi-*; et ignis additione vehementiam et efficaæ demonstrans.

ende igitur quo animo verisimile est tunc itores, cogitantes se similes prophetis malis viris mox futuros esse. Ideo enim ignis n fecit, ut illis ipsorum memoriam revocamaxima pars earum, quas habuere, visioignem apparuere : sic Moysi in rubo loquuus, sic omni populo in monte Sina ; sic cum Cherubinis. Animadverte porro quoitorem excitet, primum statuens id quod omnia futurum erat. Oportebat enim immon, et peccatum deleri, inimicitiam solvi, sesuccedere et resurrectionem, et postea Spictum advenire. At eorum nihil dicit ; sed remum erat, primum posuit, propter quod nia facta sunt, quodque maxime idoneum s prædicandam dignitatem : ut cum didilor, se tantum Spiritum accepturum esse, ud semetipsum quomodo id futurum esset te regnante ; ut illum postea reperiens solt ad audiendum paratum, sic de passione i induceret, nemine postea in offendiculum diuturnam doni hujusmodi exspectationem. um clamabat : *Ecce agnus Dei, qui tolm mundi* (*Joan.* 1. 29). Non dixit, Qui red quod majoris erat curæ ac providentiæ, . Non enim idipsum est simpliciter remitpostea resumere. Nam illud sine pericu-, hoc autem per mortem (*a*). Rursus vero quod Filius Dei esset (*Ibid. v.* 34). Verum neque illud clare dignitatem illius audientibus exprimebat. Nondum enim sciebant ipsum esse genuinum Filium : ex dono autem Spiritus sancti id jam constabat. Ideoque Pater Joannem mittens, dignitatis ejus, qui adveniebat, hoc argumentum dedit, dicens : *Super quem videris Spiritum descendentem et manentem, hic est qui baptizat in Spiritu sancto* (*Joan.* 1. 33). Quapropter et ipse dicit : *Ego vidi et testimonium perhibui quia hic est Filius Dei* (*Ibid. v.* 34), quasi ex hoc et illud quoque jam clarum evaderet. Deinde, quia bona dixit, auditoremque remisit atque laxavit, rursus illum restringit, ne in desidiam cadat. Tale quippe erat Judæorum genus : ex prosperis cito emolliebantur, deterioresque fiebant. Ideoque rursus terribilia inducit his verbis : 12. *Cujus ventilabrum in manu sua.* Superius jam supplicium memoraverat ; hic vero Judicem inducit, immortaleque supplicium : nam ait : *Comburet paleas igne inexstinguibili.* Vides ipsum rerum omnium Dominum agricolam esse : quamquam Patrem hoc ipsum esse alibi dixerit : *Pater meus*, inquit, *agricola est* (*Ibid.* 15. 1). Quia enim dixit, *Securis*, ne putares rem labore opus habere, nec facile discerni posse, alio exemplo facilitatem inducit, ostendens mundum totum illius esse : non enim puniret alienos. Nunc vero omnia permixta sunt. Etiamsi enim frumentum luceat, attamen cum palea positum est, utpote in area, non in horreo. Tunc autem omnia discernentur. Ubi nunc sunt illi qui gehennam esse non credunt? Etenim duo posuit, et baptizaturum esse in Spiritu sancto, et combusturum non credentes. Si igitur illud credendum, et hoc etiam prorsus. Propter hoc enim utrumque prædixit, ut ab unius prædictionis eventu, alteri fides non negaretur. Nam et Christus id non raro facit : sæpe in iis ipsis rebus, sæpe etiam in contrariis, duas apponens prophetias, quarum unam exhibet impletam, alteram implendam promittit, ut ab ea, quæ jam evenit, alteram, quæ nondum evenit, vel contentiosiores credant. Etenim iis qui propter ipsum omnia reliquerint, centuplum in præsenti sæculo se daturum pollicitus est, et vitam æternam in futuro (*Marc.* 10. 30), ex iis, quæ hic dantur, futura fide digna reddens. Id quod etiam fecit Joannes, utrumque ponens, et quod baptizet in Spiritu sancto, et quod comburat igne inexstinguibili.

6. Si itaque non baptizavit in Spiritu apostolos, neque illos, qui quotidie baptizari vellent, de illis etiam dubitandi locum haberes ; si vero id quod majus et difficilius esse videbatur, et quod sermonem omnem superat, et factum est, et quotidie efficitur, quid causæ est cur id quod facile et secundum rationem est, verum non esse dicas? Quia enim dixit, *Baptizabit in Spiritu sancto et in igne*, et magna hic promisit bona, ne animo concideres, prioribus omnibus neglectis, ventilabrum induxit, et judicium sive delectum per hoc fieri solitum. Ne putetis enim, inquit, baptismum sufficere, si improbi postea fueritis ; opus quippe nobis est et virtute et multa philosophia. Propterea lavacrum in gratiam ipsos a securi illa do-

Latine Montf. ; Græce autem : Οὐ γάρ ἐστιν ...ι ἁπλῶς, καὶ τὸν αὐτὸν ἀναλαβεῖν. Τὸ μὲν γὰρ ...ω ἐγένετο, τὸ δὲ μετὰ θανάτου. Quæ sic explit : *Non idem est simpliciter remittere et eum... remittentem) assumere (quod remittitur). ...ine periculo fiebat, ex hoc autem mors sequebatur n, hoc autem cum morte*). Quod si, multorum ...ctoritatem secuti, legamus αὐτόν pro τὸν αὐτόν, ...retabimur : *Non enim idem est* (Christum) (peccata) *remittere, et ipsum assumere* (re...rrat Montf. dum conjicit rescribi posse τὴν ...icet ἁμαρτίαν) ἀναλαβεῖν, et interpretari : *Non ... peccatum dimittere et ipsum* DE MEDIO TOLLERE ; sensum minime licebat verbo ἀναλαβεῖν affin...r.

pellit (a) et transfert : post gratiam autem a ventilabro et igne inexstinguibili terret, et nullam facit distinctionem eorum qui nondum baptizati sunt, sed generaliter ait : *Omnis arbor, quæ non facit fructum bonum, excidetur*, infideles omnes puniens; post baptisma autem distinctionem quamdam efficit; quia multi eorum qui credidere, fide indignam vitam ducturi erant. Nemo itaque palea fiat, nemo sit fluctuans, neque pravis cupiditatibus sit addictus, ita ut ab illis facile undique jactetur. Si enim frumentum maneas, etiamsi tentatio ingruat, nihil mali passurus es : nam in area rotæ currus sulcandi facultatem habentes, frumentum non scindunt; si vero in paleæ fragilitatem incideris, et hic intoleranda patieris, ab omnibus concisus, et illic supplicium lues æternum. Qui enim tales sunt, antequam fornacem illam futuram adeant, irrationabilium affectuum hic esca efficiuntur, ut paleæ sunt brutorum cibus : et illic rursus materia et cibus ignis erunt. Si statim dixisset : Ipse judicabit de actibus; sermonem non ita probabilem reddidisset; cum autem parabolam admiscuit, et per eam omnia dispensavit, id ad persuadendum magis aptum erat; et cum majori consolatione auditorem trahebat. Idcirco illos sæpe hac ratione alloquitur, aream, messem, vineam, torcular, agrum, sagenam, piscium capturam, et omnia quæ in usu erant, et in quibus versabantur, verbis suis admiscens. Id quod etiam Baptista hic fecit, dictorumque maximam demonstrationem protulit, Spiritus sancti donum. Qui enim tantum posset, ut etiam peccata dimitteret, et Spiritum daret, hæc multo magis facere poterit, aiebat. Viden' quomodo jam præmitteretur mysterium resurrectionis et judicii? Et qua de causa, inquies, non prædixit ea quæ mox ab illo edenda erant signa et miracula? Quia hoc iis omnibus majus erat, et propter hoc illa omnia edita sunt. Nam cum caput poneret, omnia complectebatur, mortis solutionem, peccatorum destructionem; maledictionis amotionem, a diuturnis bellis liberationem, ingressum in paradisum, ascensum in cælum, vitam cum angelis ducendam, futurorum bonorum consortium. Nam hoc illorum pignus est. Cum ergo illud dixisset, dixit etiam corporum resurrectionem, signa hic edita, regni consortium, et bona, *Quæ oculus non vidit, auris non audivit, et in cor hominis non ascenderunt* (1. *Cor.* 2. 9). Hæc quippe omnia per donum illud nobis præbebat. Superfluum itaque erat de signis loqui mox futuris, et oculorum judicio probandis; sed de illis erat loquendum de quibus dubitabant illi; nempe, quod Filius Dei esset, quod Joannem sine ulla comparatione præcederet, quod tolleret peccatum mundi, quod de operibus rationem exacturus esset, quod nostra non essent præsentibus rebus circumscripta, sed illic singuli dignum supplicium luituri essent. Hæc enim oculis subjicere tunc non licebat.

7. *Moralis exhortatio; bonorum gratia Deus mulos fert patienter.* — Hæc itaque cum sciamus, magnum adhibeamus studium, dum in area sumus : licet enim hic versantibus ex palea in triticum converti, quemadmodum ex tritico multi palea sunt facti. Ne itaque concidamus, neque omni vento circumferamur, neque scindamur a fratribus nostris, licet exigui et viles esse videantur. Nam et frumentum palea minus est, quantum ad mensuram, quantum ad naturam autem, melius. Ne sæculi pompas respicias : nam illæ igni sunt paratæ; sed eam quæ secundum Deum est humilitatem, solidam illam, indissolubilem, quæ scindi nequeat, neque ab igne comburi. Propter hos enim paleas patienter fert, ut ex illorum consortio meliores fiant. Ideo nondum judicium est, ut omnes pariter coronemur, ut a nequitia multi ad virtutem convertantur. Inhorrescamus igitur, hanc parabolam audientes. Etenim inexstinguibilis est ille ignis. Et quomodo inexstinguibilis? inquies. Annon vides hunc solem semper ardentem, et numquam exstinctum? annon vidisti rubum ardentem, et non combustum? Si itaque et ipse vis flammam effugere, immisericordem esse prius desiste, sicque nullum sumes ignis illius experimentum. Nam si hic ea quæ dicuntur, credideris, cum illuc transmigrabis, fornacem non videbis : si autem hic non credideris, illic expertus certo scies, quando effugere ultra non poteris. Inevitabile namque supplicium est iis qui recte vitam non instituerunt. Neque enim sufficit tantum credere; nam dæmones Deum horrentes timent, sed nihilominus cruciabuntur. Quamobrem multa nobis diligentia est opus ad vitam instituendam. Ideo namque hic vos frequenter congregamus, non ut huc ingrediamini tantum, sed ut ex hac statione aliquem fructum percipiatis : si vero semper accedatis, ac sine ullo fructu recedatis, nihil ex ingressu et consessu vobis lucri accedet. Etenim si cum pueros ad ludimagistros mittimus, si nihil eos inde fructus referre videamus, ludimagistros vehementer incusamus, et ad alios sæpe mittimus : quam excusationem proferemus, si non eamdem in virtute, quam in terrenis rebus adhibeamus diligentiam, sed vacuas semper tabulas domum reportemus? Quamquam plures et majores hic magistri sunt. Nam prophetas et apostolos et patriarchas, et justos omnes in singulis conventibus adhibemus. At ne sic quidem aliquis profectus deprehenditur; sed postquam duos tresve psalmos succinueritis, et consuetas orationes perfunctorie emiseritis, egressi deinde, putatis id vobis ad salutem esse satis. Non audistis prophetam, imo Deum per prophetam dicentem : *Populus hic labiis me honorat : cor autem eorum longe est a me* (*Isai.* 29. 13). Ne igitur illud etiam nobis accidat, dele literas, sive potius characteres, quos diabolus impressit in anima tua, et affer mihi cor sæcularibus tumultibus vacuum, ut pro lubito quæ mihi placeant inscribam. Nunc quippe nihil ibi aliud agnosci potest, nisi illius literæ, rapinæ videlicet, avaritia, invidia, livor. Idcirco cum tabulas vestras accipio, ne legere quidem possum. Neque enim illas ibi invenio literas, quas nos diebus dominicis inscribentes ibi relinquimus; sed alias pro

(a) *Lavacrum a securi depellit eos*, id est, a comminatione securis.

Μηδεὶς τοίνυν γινέσθω ἄχυρον, μηδεὶς εὑρί-
στω, μηδὲ ταῖς πονηραῖς ἐπιθυμίαις προ-
πανταχοῦ ῥᾳδίως ὑπ' αὐτῶν ἀναῤῥιπιζόμε-
μὲν γὰρ μείνῃς σῖτος, κἂν πειρασμὸς ἐπ-
ὐδὲν πείσῃ δεινόν· καὶ γὰρ κατὰ τὴν ἅλω τῆς
ἱ τροχοὶ οἱ πριστηροειδεῖς τὸν σῖτον οὐ δια-
ν· ἂν δὲ εἰς ἀχύρου μεταπέσῃς [31] ἀσθένειαν,
θα ἀνήκεστα πείσῃ κοπτόμενος ὑπὸ πάν-
κεῖ τὴν ἀθάνατον ὑποστήσῃ κόλασιν. Οἱ γὰρ
πάντες καὶ πρὸ τῆς ἐκεῖ καμίνου τροφὴ τοῖς
ίνονται ἐνταῦθα πάθεσιν, ὥσπερ τὸ ἄχυρον
οις ζώοις· καὶ ἐκεῖ πάλιν ὕλη καὶ τροφὴ τῷ
μὲν οὖν εἰπεῖν ἐξ εὐθείας, ὅτι Αὐτὸς δικάσει
μένοις, οὐχ οὕτως ἐποίει εὐπαράδεκτον τὸν
δὲ ἀναμίξαι τὴν παραβολὴν, καὶ διὰ ταύτης
άσαι τὸ πᾶν, μᾶλλον ἔπειθε, καὶ μετὰ πλείο-
μυθίας ἐφείλκετο τὸν ἀκροατήν. Διὸ καὶ
α οὕτως αὐτοῖς αὐτὸς [32] διαλέγεται, ἅλωνα,
ὸν, καὶ ἀμπελῶνα, καὶ ληνὸν, καὶ ἄρουραν,
νην, καὶ [157] ἁλιείαν, καὶ πάντα τὰ συνήθη
ἐστρέφοντο, τοῖς λόγοις μιγνὺς τοῖς αὐτοῦ.
ν καὶ ὁ Βαπτιστὴς ἐνταῦθα πεποίηκε, καὶ
μεγίστην παρέσχετο τῶν εἰρημένων, τὴν
ματος δόσιν. Ὁ γὰρ τοσαῦτα δυνάμενος, ὡς
τήματα ἀφεῖναι, καὶ Πνεῦμα δοῦναι, καὶ
λλῷ μᾶλλον δυνήσεται, φησίν. Εἶδες πῶς
στήριον ἀκολούθως προκατεβάλλετο [33] τῆς
ως καὶ τῆς κρίσεως; Καὶ τίνος ἕνεκεν,
κ εἶπε τὰ εὐθέως ἐσόμενα παρ' αὐτοῦ ση-
έρατα; Ὅτι τοῦτο μεῖζον ἁπάντων ἦν, καὶ
[34] πάντα ἐκεῖνα ἐγίνετο. Τὸ γὰρ κεφάλαιον
τα περιέλαβε· θανάτου λύσιν, ἁμαρτημάτων
, κατάρας ἀφανισμὸν, τῶν χρονίων πολέμων
ν, τὴν εἰς τὸν παράδεισον εἴσοδον, τὴν εἰς
ἄνοδον [35], τὴν μετὰ ἀγγέλων πολιτείαν, τὴν
όντων ἀγαθῶν κοινωνίαν· καὶ γὰρ οὗτος
ἐκείνων ἐστίν. Εἰπὼν τοίνυν τοῦτο, εἶπε
ῶν σωμάτων ἀνάστασιν, καὶ τὴν τῶν ἐν-
μείων ἐπίδειξιν, καὶ τὴν τῆς βασιλείας κοι-
αὶ τὰ ἀγαθὰ, *Ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ*
*ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ*
ἄντα γὰρ ταῦτα δι' ἐκείνου τοῦ χαρίσματος
ίσχετο. Περιττὸν τοίνυν ἦν περὶ τῶν ση-
εῖν τῶν εὐθέως ἐκβησομένων, καὶ τῇ ὄψει
ν· ἀλλ' ὑπὲρ ἐκείνων ἔδει διαλεχθῆναι, ὧν
ον· οἷον, ὅτι Υἱὸς Θεοῦ ἐστιν, ὅτι ὑπερέχων
νου ἀσυγκρίτως, ὅτι αἴρει τὴν ἁμαρτίαν
υ, ὅτι δίκην ἀπαιτήσει τῶν πεπραγμένων,
χρι τοῦ παρόντος τὰ ἡμέτερα, ἀλλ' ἐκεῖ
ἕκαστος ὑποστήσεται τιμωρίαν. Ταῦτα γὰρ
στῆσαι τέως οὐκ ἦν.

ῦτ' οὖν εἰδότες, πολλῇ τῇ σπουδῇ χρώμεθα,
ιεν ἐν τῇ ἅλωνι· καὶ γὰρ ἔξεστιν ἐνταῦθα [37]
ἐξ ἀχύρου μεταβαλέσθαι [38] εἰς σῖτον, ὥσπερ
πὸ σίτου πολλοὶ γεγόνασιν ἄχυρον. Μὴ τοί-
σωμεν, μηδὲ ἀνέμῳ παντὶ περιφερώμεθα,
ἀδελφῶν ἀποσχιζώμεθα τῶν ἡμετέρων, κἂν
κῶσιν εἶναι καὶ εὐτελεῖς· ἐπεὶ καὶ ὁ σῖτος
υ κατὰ μὲν τὸ μέτρον ἐλάττων, κατὰ δὲ
βελτίων. Μὴ δὴ τὰς ἔξωθεν φαντασίας ἴδῃς·
γάρ εἰσι παρεσκευασμέναι· ἀλλὰ τὴν κατὰ
Θεὸν ταπεινότητα, τὴν στεῤῥὰν ταύτην καὶ ἀδιάλυτον, καὶ τμηθῆναι μὴ δυναμένην, μηδὲ ὑπὸ τοῦ πυρὸς καιομένην. Διὰ γὰρ τούτους καὶ τῷ ἀχύρῳ μακροθυμεῖ, ἵνα ἀπὸ τῆς πρὸς αὐτοὺς ὁμιλίας βελτίους γένωνται. Διὰ τοῦτο οὔπω κρίσις, ἵνα κοινῇ πάντες στεφανωθῶμεν, ἵνα ἀπὸ πονηρίας πολλοὶ μεταβληθῶσιν [39] εἰς ἀρετήν. Φρίξωμεν τοίνυν, τῆς παραβολῆς ταύτης ἀκούοντες. Καὶ γὰρ ἄσβεστόν ἐστιν ἐκεῖνο τὸ πῦρ. Καὶ πῶς, φησὶν, ἄσβεστον; Οὐχ ὁρᾷς τουτονὶ τὸν ἥλιον καιόμενον ἀεὶ, καὶ μηδέποτε σβεννύμενον; οὐκ εἶδες τὴν βάτον [158] καιομένην, καὶ μὴ κατακαιομένην; Εἰ τοίνυν καὶ αὐτὸς βούλει διαφυγεῖν τὴν φλόγα, τὴν ἐλεημοσύνην [40] προαπόθου [41], καὶ οὕτως οὐδὲ πεῖραν λήψῃ τοῦ πυρὸς ἐκείνου. Ἂν μὲν γὰρ ἐνταῦθα πιστεύσῃς τοῖς λεγομένοις, οὐδὲ ὄψει τὴν κάμινον ταύτην, ἀπελθὼν ἐκεῖσε· ἐὰν δὲ ἀπιστήσῃς αὐτῇ νῦν, ἐκεῖ διὰ τῆς πείρας εἴσῃ καλῶς, ὅτε οὐδὲ [42] διαφυγεῖν δυνατόν. Καὶ γὰρ ἀπαραίτητος ἡ κόλασις τοῖς οὐκ ὀρθὸν ἐπιδεδειγμένοις βίον. Οὐδὲ γὰρ ἀρκεῖ τὸ πιστεῦσαι μόνον· ἐπεὶ καὶ δαίμονες φρίττουσι τὸν Θεὸν, ἀλλὰ καὶ οὕτω τιμωρηθήσονται. Διὸ πολλῆς ἡμῖν τῆς κατὰ τὸν βίον ἐπιμελείας δεῖ. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ὑμᾶς συνεχῶς συνάγομεν, οὐχ ἵνα εἰσέλθητε μόνον, ἀλλ' ἵνα τι καὶ καρπώσησθε τῆς [43] ἐνταῦθα διατριβῆς· ἂν δὲ παραγίνησθε μὲν ἀεὶ, μηδὲν δὲ ἐντεῦθεν καρπούμενοι ἀναχωρῆτε [44], οὐδὲν τῆς ἐνταῦθα εἰσόδου καὶ προσεδρείας ἔσται τι πλέον. Εἰ γὰρ παιδία πρὸς διδασκάλους πέμποντες, ἂν ἴδωμεν ἐκεῖθεν μηδὲν καρπούμενα, σφοδροὶ κατήγοροι τῶν διδασκάλων γινόμεθα, καὶ πρὸς ἑτέρους αὐτὰ μεθίσταμεν [45] πολλάκις· τίνα ἕξομεν ἀπολογίαν, μηδὲ ὅσην ἐν τοῖς γηΐνοις τούτοις, τοσαύτην τῇ ἀρετῇ παρέχοντες τὴν σπουδὴν, ἀλλὰ κενὰς ἀεὶ τὰς δέλτους οἴκαδε φέροντες; Καίτοι καὶ πλείους καὶ μείζους ἐνταῦθα οἱ διδάσκαλοι. Καὶ γὰρ προφήτας, καὶ ἀποστόλους, καὶ πατριάρχας, καὶ δικαίους ἅπαντας καθ' ἑκάστην ὑμῖν [46] ἐφιστῶμεν ἐκκλησίαν διδασκάλους. Καὶ οὐδὲ οὕτω γίνεταί τι πλέον· ἀλλ' ἂν δύο ψαλμοὺς ἢ τρεῖς ὑπηχήσαντες, καὶ τὰς συνήθεις εὐχὰς ἁπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε ποιούμενοι διαλυθῆτε, νομίζετε ἀρκεῖν τοῦτο εἰς σωτηρίαν ὑμῖν. Οὐκ ἠκούσατε τοῦ προφήτου λέγοντος, μᾶλλον δὲ τοῦ Θεοῦ διὰ τοῦ προφήτου, ὅτι *Ὁ λαὸς οὗτος τοῖς χείλεσί με τιμᾷ, ἡ δὲ καρδία αὐτῶν πόῤῥω ἀπέχει ἀπ' ἐμοῦ;* Ἵν' οὖν τοῦτο μὴ γένηται καὶ ἐφ' ἡμῶν, ἐξάλειψον τὰ γράμματα, μᾶλλον δὲ τὰ χαράγματα, ἅπερ ὁ διάβολος ἐνετύπωσέ σου τῇ ψυχῇ, καὶ φέρε μοι καρδίαν βιωτικῶν ἀπηλλαγμένην θορύβων, ἵνα μετὰ ἀδείας ἃ βούλομαι ἐγγράψω. Ὡς νῦν γε οὐδὲν ἕτερόν ἐστι γινώσκειν, ἢ τὰ ἐκείνου γράμματα, ἁρπαγὰς, πλεονεξίας, φθόνον, βασκανίαν. Διὰ δὴ τοῦτο, ὅταν τὰς δέλτους λάβω [47] τὰς ὑμετέρας, οὐδὲ ἀναγνῶναι δύναμαι. Οὐ γὰρ εὑρίσκω τὰ γράμματα, ἅπερ ἡμεῖς κατὰ Κυριακὴν ἐγγράφοντες ὑμῖν ἀφίεμεν· ἀλλ' ἕτερα ἀνθ' ἑτέρων, ἄσημα καὶ διεστραμμένα. Εἶτα, ὅταν ἐξαλείψαντες αὐτὰ γράψωμεν τὰ ἀπὸ τοῦ Πνεύματος, ἀπελθόντες ὑμεῖς, καὶ ταῖς διαβολικαῖς ἐνεργείαις δόντες τὰς καρδίας ὑμῶν, παρέχετε ἐκείνῳ πάλιν τὰ ἑαυτοῦ ἀντεγγράφειν ὑμῖν. Τί οὖν ἔσται τούτων τὸ πέρας, κἂν ἐγὼ μὴ λέξω, τὸ ἑκάστου συνειδὸς οἶδεν. Ἐγὼ μὲν γὰρ οὐ παύσομαι τὸ ἐμαυτοῦ ποιῶν, καὶ τὰ

ΙΟΝ. Περὶ κρίσεως A. [31] καταπέσῃς A. [32] αὐτὸς om. A. F. αὐτὸς ὁ Χριστὸς B. *Dominus quoque*
[33] προκατεβάλετο A. B. [34] τούτου A. B. [35] τὴν εἰς οὐρανοὺς ἄνοδον om. A. B. F. ob homœoteleuton.
τὸ ἠθικὸν Arm. Sav. [37] ἐνταῦθα] καὶ ἐνταῦθα Edd. [38] Sic B. F. vulgo μεταβάλλεσθαι. [39] μεταβληθῶ-
C. εἰς ἀρετὴν om. C. [40] ἐλεημοσύνην] Sic « quidam » apud Ben. concinentibus Interpp. ἀνελεη-
omnes mei cum Edd. [41] προαπόθου] Sic Edd. ἀπόθου mei præter A. qui ἀπώθου habet. Post h. v.
uat F. καὶ οὐ λήψει πεῖραν τοῦ π. ἐ. [42] οὔτε Edd. [43] τῆς] ἀπὸ τῆς Edd. [44] ἀναχωρεῖτε D. F. [45]
ἐν] οὐδὲ B. C. E. [45] μεθιστῶμεν B. F. [46] ὑμῖν om. D. [47] λάβω] φέρω A.

ὀρθὰ γράμματα ἐγγράφων. Εἰ δὲ ὑμεῖς λυμαίνεσθε ἡμῶν τὴν σπουδὴν, ἡμῖν μὲν ὁ μισθὸς ἀκίνητος, ὑμῖν δὲ οὐ μικρὸς ὁ κίνδυνος. [159] Ἀλλ' οὐδὲν βούλομαι φορτικὸν εἰπεῖν.

η'. Ἀλλὰ δέομαι πάλιν καὶ παρακαλῶ, κἂν τῶν παίδων τῶν μικρῶν μιμήσασθε [48] τὴν περὶ ταῦτα σπουδήν. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι πρῶτον μὲν τὸν τύπον μανθάνουσι τῶν στοιχείων· ἔπειτα διεστραμμένα αὐτὰ διαγινώσκειν [49] μελετῶσι· καὶ τότε [50] καὶ ἐπὶ τῆς ἀναγνώσεως ὁδῷ βαδίζουσι τῇ ἐξ ἐκείνων. Οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν· διελόμενοι τὴν ἀρετὴν, μανθάνωμεν πρότερον τὸ μὴ ὀμνύναι, μηδὲ ἐπιορκεῖν, μηδὲ κακηγορεῖν· εἶτα, ἐπ' ἄλλον στίχον [51] ἐλθόντες, τὸ μὴ βασκαίνειν, μηδὲ σωμάτων ἐρᾷν, μὴ γαστρίζεσθαι, μὴ μεθύσκεσθαι, μὴ ὠμοὶ, μὴ νωθεῖς· ἵνα ἀπὸ τούτων πάλιν εἰς τὰ πνευματικὰ μεταβάντες, μελετῶμεν ἐγκράτειαν καὶ γαστρὸς [52] ὑπεροψίαν, σωφροσύνην, δικαιοσύνην, τὸ δόξης εἶναι κρείττους, καὶ [53] ἐπιεικεῖς, καὶ τῇ διανοίᾳ συντετριμμένους, καὶ συνάπτωμεν ταῦτα ἀλλήλοις, καὶ ἐγγράφωμεν ἡμῶν τῇ ψυχῇ. Καὶ ταῦτα ἐπὶ τῆς οἰκίας, ἐπὶ τῶν φίλων, ἐπὶ τῆς γυναικὸς, ἐπὶ τῶν παίδων γυμνάζωμεν ἅπαντα. Καὶ τέως ἀπὸ τῶν πρώτων ἀρχώμεθα τῶν εὐκολωτέρων· οἷον, ἀπὸ τοῦ μὴ ὀμνύναι· καὶ τοῦτο συνεχῶς μελετῶμεν τὸ στοιχεῖον ἐπὶ τῆς οἰκίας. Καὶ γὰρ πολλοὶ οἱ ἐμποδίζοντες οἴκοι τῇ μελέτῃ ταύτῃ· καὶ γὰρ οἰκέτης παροξύνει, καὶ γυνὴ λυποῦσα εἰς ὀργὴν ἐμβάλλει, καὶ παιδίον ἀμαθαῖνον καὶ ἀτακτοῦν εἰς ἀπειλὴν καὶ ὅρκον ἐξάγει. Ἂν τοίνυν ἐπὶ τῆς οἰκίας συνεχῶς ὑπὸ τούτων παρακνιζόμενος κατορθώσῃς τὸ μὴ παρασύρεσθαι εἰς ὅρκους, εὐκόλως καὶ ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς δυνήσῃ μεῖναι ἀνάλωτος. Ἀλλὰ μὴν καὶ τὸ μὴ ὑβρίζειν κατορθώσεις [54], μήτε τὴν γυναῖκα ὑβρίζων, μήτε τὸν οἰκέτην, μήτε τῶν ἐπὶ τῆς οἰκίας ἕτερόν τινα. Καὶ γὰρ γυνὴ πολλάκις ἐπαινοῦσα τὸν δεῖνα, καὶ ταλανίζουσα ἑαυτὴν, ἐξάπτει εἰς τὸ κακῶς ἐκεῖνον εἰπεῖν. Ἀλλὰ σὺ μὴ ἀναγκασθῇς κατηγορῆσαι τὸν ἐπαινούμενον, ἀλλὰ φέρε πάντα γενναίως· κἂν τοὺς οἰκέτας ἑτέρους ἐπαινοῦντας δεσπότας ἴδῃς, μὴ ταραχθῇς, ἀλλὰ στῆθι γενναίως [55]. Ἀγὼν ἔστω καὶ παλαίστρα ἀρετῆς ἡ οἰκία, ἵνα ἐκεῖ καλῶς γυμνασάμενος, μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιστήμης τοῖς ἐν ἀγορᾷ προσβάλλῃς [56]. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς κενοδοξίας ποίει. Ἂν γὰρ μελετήσῃς μὴ κενοδοξεῖν ἐπὶ τῆς γυναικὸς [57] καὶ τῶν οἰκετῶν, ἐπ' οὐδενὸς λοιπὸν ἑτέρου ῥᾳδίως ἁλώσῃ τούτῳ τῷ πάθει. Πανταχοῦ μὲν γὰρ τὸ νόσημα τοῦτο χαλεπὸν καὶ τυραννικὸν, μάλιστα δὲ ὅταν γυνὴ παρῇ. Ἂν τοίνυν ἐκεῖ καταλύσωμεν αὐτοῦ τὴν ἰσχὺν, ῥᾳδίως αὐτοῦ καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις περιεσόμεθα. Καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων δὲ παθῶν τὸ αὐτὸ τοῦτο [58] ποιῶμεν, ἐπὶ τῆς οἰκίας γυμναζόμενοι κατ' αὐτῶν, καὶ καθ' ἑκάστην ἀλειφόμενοι τὴν ἡμέραν. Καὶ ἵνα εὐκολωτέρα ἡμῖν ἡ γυμνασία γένηται, καὶ ἐπιτίμιον καθ' ἑαυτῶν ἐκφέρωμεν, ὅταν τι τῶν προκειμένων παραβῶμεν. Ἔστω δὲ καὶ τὸ ἐπιτίμιον πάλιν μὴ ζημίαν, ἀλλὰ μισθὸν ἔχον, καὶ κέρδος [160] προξενοῦν μέγιστον· τοῦτο δέ ἐστιν, ἂν νηστείαις ἐπιτεταμέναις ἑαυτοὺς καταδικάζωμεν, καὶ χαμευνίαις, καὶ ἑτέρᾳ τοιαύτῃ σκληραγωγίᾳ. Οὕτω γὰρ πάντοθεν ἡμῖν πολλὰ ἥξει τὰ κέρδη, καὶ ἐνταῦθα τὸν ἡδὺν τῆς ἀρετῆς βιωσόμεθα βίον, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτευξόμεθα ἀγαθῶν, καὶ τοῦ Θεοῦ διηνεκῶς ἐσόμεθα φίλοι. Ἀλλ' ὅπως ἂν [59] μὴ τὰ αὐτὰ γένηται πάλιν, καὶ θαυμάσαντες ἐνταῦθα τὰ εἰρημένα, ἀπελθόντες, ἁπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε τὴν δέλτον τῆς διανοίας ὑμῶν ῥίψαντες, παράσχητε τῷ διαβόλῳ ταῦτα ἐξαλεῖψαι, ἀναχωρήσας οἴκαδε ἕκαστος, καλείτω τὴν γυναῖκα τὴν ἑαυτοῦ, καὶ ἀπαγγελλέτω ταῦτα, καὶ λαμβανέτω βοηθὸν, καὶ ἀπὸ τῆς σήμερον ἡμέρας εἰς τὴν καλὴν ταύτην εἰσίτω παλαίστραν, ἐλαίῳ τῷ τοῦ Πνεύματος χρώμενος χορηγίᾳ. Κἂν ἅπαξ, κἂν δὶς, κἂν πολλάκις καταπέσῃς γυμναζόμενος, μὴ ἀπογνῷς, ἀλλὰ στῆθι πάλιν καὶ πάλαισον· καὶ μὴ πρότερον ἀποστῇς, ἕως ἂν λαμπρὸν ἀναδήσῃ κατὰ τοῦ διαβόλου τὸν στέφανον, καὶ ἐν ἀσύλῳ θησαυρῷ λοιπὸν τῆς ἀρετῆς ἀποθῇ τὴν κτῆσιν. Ἂν γὰρ ἐν συνηθείᾳ τῆς καλῆς ταύτης σαυτὸν καταστήσῃς φιλοσοφίας, οὐδὲ ῥᾳθυμῶν λοιπὸν δυνήσῃ παραβῆναί τι τῶν ἐπιτεταγμένων, τῆς συνηθείας τὴν τῆς φύσεως μιμουμένης στεῤῥότητα. Ὥσπερ γὰρ τὸ καθεύδειν εὔκολον, καὶ ἐσθίειν, καὶ πίνειν, καὶ ἀναπνεῖν· οὕτως ἔσται καὶ τὰ τῆς ἀρετῆς ἡμῖν ῥᾴδια, καὶ τὴν εἰλικρινῆ καρπωσόμεθα ἡδονὴν, ἐν ἀκυμάντῳ λιμένι καθήμενοι, καὶ γαλήνης διηνεκοῦς ἀπολαύοντες, καὶ μετὰ πολλοῦ τοῦ φόρτου τὸ πλοῖον εἰς ἐκείνην ὁρμίζοντες τὴν πόλιν ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, καὶ τῶν ἀκηράτων ἐπιτευξόμεθα [60] στεφάνων· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[48] μιμήσασθαι A. B. E. [49] διαγινώσκειν A. ἀναγινώσκειν B. E. [50] Sic Edd. Codices multum variant. Vid. adnot. [51] ἄλλον στίχον] Sic omnes codd. Arm. Mor. ἄλλο στοιχεῖον Sav. Ben. *quasi ad alia elementa* Ge. ἐλθόντες] ἔλθωμεν D. ἐπελθόντες C. [52] γαστρός] τρυφῆς A. B. [53] καί] τό A. B. D. [54] Verba ἀλλὰ μὴν καὶ τὸ μὴ ὑβρίζειν κατορθώσεις, et mox τῶν ἐπὶ τῆς οἰκίας in nullo codice invenire potui; quin et Interpretes prætermiserunt. Editores nihil notant, nisi quod Morellus, Commelini, credo, auctoritatem secutus, uncis ea secludit. [55] γενναῖος Edd. [56] προσβάλῃς B. F. [57] γυναικός] add. καὶ τῶν τέκνων Edd. contra codicum et Verss. fidem. [58] τὸ αὐτὸ δὴ τοῦτο αὐτό A. [59] ἄν om. E. [60] ἐπιτευξόμεθα] Sic A. B. Ge. ἐπιτυχόντες C. E. ἐπιτυγχάνοντες F. ἐκείνων ἐπιτύχωμεν D.

## ΟΜΙΛΙΑ ΙΒ'.

*Τότε παραγίνεται ὁ Ἰησοῦς ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας εἰς τὸν Ἰορδάνην πρὸς τὸν Ἰωάννην, τοῦ βαπτισθῆναι ὑπ' αὐτοῦ.*

α'. Μετὰ τῶν δούλων ὁ Δεσπότης, μετὰ τῶν ὑπευθύνων ὁ Κριτὴς ἔρχεται βαπτισθησόμενος. Ἀλλὰ μὴ θορυβηθῇς· ἐν γὰρ τοῖς ταπεινοῖς τούτοις μάλιστα διαλάμπει αὐτοῦ τὸ ὑψηλόν. Ὁ γὰρ κυοφορηθῆναι τοσοῦτον χρόνον ἐν μήτρᾳ καταδεξάμενος παρθενικῇ, καὶ προελθεῖν ἐκεῖθεν μετὰ τῆς ἡμετέρας φύσεως, καὶ ῥαπισθῆναι, καὶ σταυρωθῆναι, καὶ τὰ ἄλλα παθεῖν ἅπερ ἔπαθε, τί θαυμάζεις εἰ καὶ βαπτίσασθαι [61] κατεδέξατο, καὶ μετὰ τῶν ἄλλων ἐλθεῖν πρὸς τὸν δοῦλον; Τὸ γὰρ ἐκπλῆττον ἐκεῖνο ἦν, τὸ Θεὸν ὄντα βουληθῆναι γενέσθαι ἄνθρωπον· τὰ δὲ ἄλλα λοιπὸν κατὰ λόγον ἕπεται ἅπαντα. Διά τοι τοῦτο καὶ ὁ Ἰωάννης προλαβὼν ἔλεγεν ἐκεῖνα ἅπερ εἶπεν, ὅτι οὐκ ἔστιν ἄξιος λῦσαι τὸν ἱμάντα τοῦ ὑποδήματος, καὶ τὰ ἄλλα πάντα. οἷον ὅτι κριτής ἐστι, [161] καὶ τὰ [62] κατ' ἀξίαν ἀποδίδωσιν ἑκάστῳ, καὶ Πνεῦμα παρέξει δαψιλὲς ἅπασιν· ἵνα ὅταν ἴδῃς αὐτὸν [63] ἐπὶ τὸ βάπτισμα ἐρχόμενον, μηδὲν ταπεινὸν ὑποπτεύσῃς. Διὰ τοῦτο καὶ παρόντα αὐτὸν διακωλύει λέγων· *Ἐγὼ χρείαν ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι, καὶ σὺ ἔρχῃ πρός με;* Ἐπειδὴ γὰρ τὸ βάπτισμα μετανοίας ἦν,

[61] βαπτισθῆναι F. [62] τά om. A. E. [63] αὐτόν om. A.

aliis, informes et distortas. Deinde cum, illis deletis, literas ex Spiritu profectas inscripsimus, abeuntes vos, et diaboli operationibus corda vestra tradentes, facultatem ipsi præbetis ut nostris contrarias literas rursum inscribat. Qui futurus sit horum finis etiamsi ego non dixerim, singulorum conscientia novit. Ego certe numquam cessabo quæ mei sunt officii præstare, rectasque literas inscribere. Si autem vos diligentiam nostram labefactetis, nobis quidem merces nostra manet immobilis, vobis autem non parvum periculum: verum nihil volo gravius proferre.

8. *In virtute progressus qui fiat. Contra juramenta. Vana gloria vitanda.* — Sed vos obsecro et oro, ut parvulorum saltem diligentiam hac in re imitemini. Nam illi primo quidem literarum formam ediscunt; deinde distortas illas agnoscere student; postea ad lectionem viam parant. Sic et nos faciamus : virtute in partes divisa, primo discamus non jurare, nec pejerare, neque maledicere; deinde, ad alium versum progressi, non invidere aliis, non corpora amare, non ventri indulgere, non inebriari, non inhumanos, non socordes esse; ut hinc rursus ad spiritualia transeuntes, operam demus temperantiæ, ventris neglectui, castitati, gloriæ contemptui, modestiæ, cordis contritioni; et hæc simul omnia copulemus, et in anima nostra inscribamus. Atque hæc omnia domi, cum amicis, cum uxore, cum filiis exerceamus. A prioribus autem et facilioribus incipiamus; exempli causa, a juramentorum abstinentia : hoc elementum frequenter domi meditemur. Huic porro meditationi multa domi officiunt : nam famulus ad iracundiam provocat, uxor molesta iram excitat, filius immorigerus et inordinatus ad minas et juramentum deducit. Si itaque domi sæpius ab his concitatus, abstineas tamen a juramentis, facile poteris etiam in foro invictus perseverare : imo etiam id consequeris, ut nemini contumeliam inferas, non uxori, non famulo, non domesticorum cuipiam. Etenim uxor sæpe alium quempiam laudans, et sese miseram prædicans, virum incendit, ut illi maledicat. Tu vero ne iratus eo procedas, ut laudatum vituperes, sed omnia fortiter feras; etiamsi famulos tuos videas laudibus heros alios efferre, ne turberis, sed viriliter sustine. Sit tibi domus palæstra et certaminis locus, ut ibi probe exercitatus, cum multa peritia in foro cum aliis congrediaris. Idipsum circa vanam gloriam facito. Si enim studueris a vana gloria abstinere cum uxore et liberis, et famulis, apud neminem alium tali morbo facile capieris. Ubique enim hic morbus gravis tyrannicusque est, maxime vero cum adest uxor. Si ergo tunc illum superemus, nullo negotio alibi profligabimus. Circa alios etiam animi morbos idipsum præstemus, domique adversus illos nos exerceamus, quotidie palæstram illam adeuntes. Utque facilior exercitatio illa evadat, nobis ipsis castigationem assignemus, si in quopiam propositum transgrediamur. Sit porro castigatio illa non damnum, sed mercedem et lucrum multum afferens; exempli causa, si jejuniis asperis nos ipsos damnemus, si humi decumbamus, vel macerationem aliam adhibeamus. Sic enim multa undique nobis accedent lucra, et sic in virtute vitam suaviter agemus, futura consequemur bona, ac perpetuo Dei amici erimus. Sed ne eadem ipsa rursus eveniant, neu postquam ea quæ hic dicta sunt admirati fueritis, egressi, negligenter oscitanterque, abjecta mentis vestræ tabula, hæc delendi ansam diabolo præbeatis; unusquisque domum regressus, vocet uxorem, hæc illi denuntiet, ipsamque assumat adjutricem; ab hac autem die in pulchram illam palæstram descendat, oleo usus Spiritus sancti auxilio. Etsi vero semel, aut bis, aut pluries in tali exercitio concidas, ne desperes, sed sta rursum et decerta; nec prius absistas, quam splendidam contra diabolum victoriam reportaveris : et in tutissimo virtutis thesauro depositum recondas. Nam si huic pulchræ philosophiæ assuescas, non ultra poteris ex segnitie mandata quælibet transgredi, consuetudine naturæ firmitatem imitante. Quemadmodum enim facile est dormire, comedere, bibere, respirare, ita nobis facilia erunt ea quæ ad virtutem spectant, puramque illam assequemur voluptatem, in tuto portu constituti, et perpetua fruentes tranquillitate, navimque magnis opibus onustam in civitatem illam appellentes in die illa, coronas consequemur non fluxas : quas utinam nobis nancisci contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA XII.

Cap. 3. v. 13. *Tunc venit Jesus a Galilæa in Jordanem ad Joannem, ut baptizaretur ab eo.*

1. Cum famulis Dominus, cum reis Judex baptizandus venit. Sed ne turberis : nam in humilibus hujusmodi rebus ejus celsitudo maxime resplendet. Qui enim in virginali vulva tanto tempore gestari passus est, et inde cum natura nostra prodire, alapis cædi et crucifigi [1], et alia perpeti quæ passus est, quid miraris si baptizari dignatus sit, et cum aliis ad servum accedere? Illud enim stupendum erat, quod Deus cum esset, vellet homo fieri : cætera vero deinceps secundum rectam rationem consequuntur. Ideo enim Joannes statim dixit, se non esse dignum corrigiam calceamenti ejus solvere, cæteraque omnia, nempe quod judex sit, quod pro merito singulis reddat, quodque Spiritum affatim daturus sit omnibus; ut cum videris eum ad baptismum venientem, nihil vile suspiceris. Idcirco præsentem illum cohibet dicens : 14. *Ego a te debeo baptizari, et tu venis ad me* :

[1] Quidam post vocem, *crucifigi*, addunt, *et sepeliri*.

Quia enim baptismus pœnitentiæ erat, et in accusationem peccatorum inducebat : ne quis putaret ipsum eodem animo ad Jordanem venire, hanc cogitationem corrigit, dum agnum vocat, et peccatorum per orbem omnium redemptorem. Qui enim totius humani generis peccata tollere potest, multo magis ipse impeccabilis erat. Ideoque non dixit : Ecce impeccabilis; sed quod multo majus erat, *Qui tollit peccata mundi* (*Joan.* 1. 29), ut cum hoc et illud omnino certum habeas, videasque illum alia quædam administrantem ad baptismum venire. Idcirco venienti illi dicebat : *Ego a te debeo baptizari, et tu venis ad me?* Neque dixit, Et tu baptizaris a me : nam illud metuit dicere : sed quid? *Et tu venis ad me?* Quid igitur Christus? Quod erga Petrum postea, id tunc etiam fecit. Nam et ipse cohibebat illum, ne pedes suos lavaret; sed cum audisset : *Quod ego facio tu nescis, scies autem postea* (*Joan.* 13. 7); et, *Non habebis partem mecum* (*Ibid. v.* 8) : statim a contentione destitit, et in contrarium mutatus est. Hic quoque similiter ut audivit : 15. *Sine modo : sic enim decet nos implere omnem justitiam :* statim obsequutus est. Neque enim pertinaciter erant contentiosi, sed amorem simul et obedientiam exhibebant, in omnibusque Domino obtemperare studebant. Considera autem quomodo illum ab eo inducat, a quo maxime putabat non par esse ita fieri : non enim dixit, Sic justum est; sed, *Sic decet.* Quia enim indignum omnino esse putabat, si ille a servo baptizaretur, hoc maxime ipsi contra opposuit, ac si dixisset : Nonne id refugis et cohibes quasi indecorum? Propterea ergo *Sine*, quia admodum decorum est. Neque simpliciter dixit, *Sine;* sed addidit, *Nunc.* Non enim perpetuo ita erit, inquit : sed in eo statu me videbis, quo desideras : at nunc hoc exspecta. Deinde ostendit quomodo illud deceat. Quomodo igitur decet? Quia legem totam implemus; id quippe significavit dicendo, *Omnem justitiam.* Justitia enim est mandatorum observatio. Quia igitur, inquit, alia omnia mandata implevimus, hoc autem unum superest, et illud quoque adjungi oportet. Veni quippe solvere maledictum, ex transgressione legis impositum. Oportet igitur me ipsum, cum totam legem implevero, et vos a damnatione liberavero, sic illam abrogare. Decet ergo me totam implere legem : quia decet etiam maledictum solvere contra vos in lege inscriptum. Ideo carnem assumpsi et adveni. *Tunc dimisit eum.* 16. *Et baptizatus Jesus, confestim ascendit de aqua, et ecce aperti sunt ei cœli : et vidit Spiritum Dei descendentem sicut columbam, et venientem super eum.*

2. *Christus cur Joanne minor putabatur.* — Quia enim multo majorem illo Joannem esse putabant, eo quod in deserto semper vixisset, et filius sacerdotis esset, talique indutus vestimento, atque omnes ad baptismum vocaret, exque sterili natus esset; Jesus vero ex obscura puella natus : partus enim ex Virgine nondum omnibus erat notus; quodque domi nutritus, cum omnibus versatus et vulgari veste esset indutus : minorem ipsum esse putabant quia nihil adhuc ex arcanis illis viderant. Contigit autem et ipsum a Joanne baptizari : id quod illam maxime firmabat opinionem, etiam si nihil aliud ex dictis præcessisset. Cogitabant enim eum esse quempiam a vulgo : alioquin enim, nisi de vulgo esset, non cum turba ad baptismum venturus erat : Joannes vero major et longe mirabilior esse putabatur. Ne igitur illa apud multos sententia prævaleret, cum ipse baptizatus fuisset, cœli aperti sunt, Spiritus descendit, et vox cum Spiritu prædicans hujusce Unigeniti dignitatem. Quia enim hæc vox quæ dicebat, 17. *Hic est Filius meus dilectus*, multo magis Joanni competere apud plurimos visa fuisset; neque enim addiderat, Hic qui baptizatur, sed *Hic* simpliciter, et auditorum singuli id potius de baptizante, quam de baptizato dici suspicati fuissent, tum ob ipsam Baptistæ dignitatem [1], tum ob ea omnia quæ jam dicta sunt : venit Spiritus columbæ specie, qui vocem traheret ad Jesum, omnibusque declararet vocem illam, *Hic*, non de Joanne baptizante, sed de Jesu baptizato proferri. Et quare, inquies, his ita gestis non crediderunt? Quia etiam sub Moyse multa patrata sunt miracula, etiamsi non talia : et tamen post illa omnia, post voces et tubas, et fulgura, vitulum conflarunt, et Beelphegori initiati sunt. Ipsique etiam, qui tum præsentes erant, cum Lazarum suscitatum vidissent, tantum abfuit ut crederent talia patranti, ut etiam illum occidere sæpe tentarent. Si igitur præ oculis habentes mortuorum resurrectionem, ita erant increduli et pravi, quid miraris si vocem illam supernam non exceperunt? Cum enim improba et perversa est anima, livorisque morbo affecta, nulli cedit miraculo; contra vero cum proba est, omnia cum fide accipit, imo neque his admodum opus habet. Ne igitur quæras cur non crediderunt : illud tibi quærendum esset si non facta fuissent omnia, quæ ad credendum inducere debebant. Etenim per prophetam Deus super hæc omnia, quæ ab se præstari debuerunt, hunc defensionis modum affert. Quia enim futurum erat ut Judæi perirent, et extremo supplicio traderentur; ne quis ex ipsorum nequitia ejus providentiam culparet, ait : *Quid me oportuit facere vineæ huic, et non feci* (*Isai.* 5. 4)? Idipsum hic consideres oportet, quid oportebat fieri, et non factum est. Et si quando de providentia Dei sermones moveantur, hoc defensionis modo utere adversus eos qui de multorum improbitate ipsam criminari conantur. Perpende igitur quam mirabilia perpetrentur, et futurorum initia : non enim paradisus, sed cælum aperitur. Verum hæc contra Judæos oratio in aliud tempus differatur : nunc autem, Deo juvante, ad ea quæ jam tractamus sermo referatur : *Et baptizatus Jesus, ascendit confestim ex aqua; et ecce aperti sunt ei cœli.* Cur aperti sunt cœli? Ut discas, cum tu baptizaris, idipsum fieri, Deo te ad cælestem patriam vocante, et suadente ut nihil cum terra commune habeas. Quod si id non vides, ne

[1] Quidam habent, *ob ipsam baptismi dignitatem;* sed multo præstat lectio quæ est in textu.

καὶ εἰς κατηγορίαν τῶν πεπλημμελημένων ἐνῆγεν, ἵνα μή τις νομίσῃ, ὅτι καὶ αὐτὸς μετὰ τῆς τοιαύτης γνώμης ἐπὶ τὸν Ἰορδάνην ἔρχεται, προδιορθοῦται αὐτὸ, τῷ τε Ἀμνὸν καλέσαι, καὶ λυτρωτὴν τῆς κατὰ τὴν οἰκουμένην ἁμαρτίας ἁπάσης. Ὁ γὰρ τὰ παντὸς τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους ἁμαρτήματα δυνάμενος ἀνελεῖν, πολλῷ μᾶλλον αὐτὸς ἀναμάρτητος ἦν. Διὰ δὴ τοῦτο οὐκ εἶπεν· Ἴδε ὁ ἀναμάρτητος· ἀλλ' ὃ πολλῷ πλέον ἦν, *Ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου*· ἵνα μετὰ [64] τούτου κἀκεῖνο μετὰ πάσης δέξῃ πληροφορίας, καὶ δεξάμενος ἴδῃς [65], ὅτι ἑτερά τινα οἰκονομῶν ἐπὶ τὸ βάπτισμα ἔρχεται. Διὸ καὶ ἐλθόντι αὐτῷ ἔλεγεν· *Ἐγὼ χρείαν ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι, καὶ σὺ ἔρχῃ πρός μέ;* Καὶ οὐκ εἶπε, Καὶ σὺ βαπτίζῃ ὑπ' ἐμοῦ; καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἔδεισεν εἰπεῖν· ἀλλὰ τί; *Καὶ σὺ ἔρχῃ πρός μέ;* Τί οὖν ὁ Χριστός; Ὅπερ ἐπὶ τοῦ Πέτρου πεποίηκεν ὕστερον, τοῦτο καὶ τότε ἐποίησε. Καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνος διεκώλυεν αὐτὸν νίψαι τοὺς πόδας· ἀλλ' ἐπειδὴ ἤκουσεν· *Ὃ ποιῶ, νῦν σὺ οὐκ οἶδας, γνώσῃ δὲ μετὰ ταῦτα*· καὶ ὅτι *Οὐκ ἔχεις μέρος μετ' ἐμοῦ*· ταχέως ἀπέστη τοῦ τόνου, καὶ πρὸς τὸ ἐναντίον μετέστη. Καὶ οὗτος ὁμοίως πάλιν, ἀκούσας· *Ἄφες ἄρτι· οὕτω γὰρ πρέπον ἐστὶν ἡμῖν πληρῶσαι πᾶσαν δικαιοσύνην*· εὐθέως ὑπήκουσεν [66]. Οὐ γὰρ ἀμέτρως ἦσαν φιλόνεικοι, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀγάπην ἐπεδείκνυντο καὶ τὴν ὑπακοὴν, καὶ πάντα πείθεσθαι ἐμελέτων τῷ Δεσπότῃ. Σκόπει δὲ πῶς ἐντεῦθεν αὐτὸν ἐνάγει, ἀφ' ὧν μάλιστα ὑπώπτευε τὸ γινόμενον· οὐδὲ γὰρ εἶπεν, Οὕτω δίκαιόν ἐστιν, ἀλλ', *Οὕτω πρέπον ἐστίν*. Ἐπειδὴ γὰρ ἀνάξιον αὐτοῦ μάλιστα εἶναι [67] ἐνόμιζε τοῦτο, τὸ παρὰ τοῦ δούλου βαπτισθῆναι, τοῦτο μάλιστα τέθεικε τὸ πρὸς ἐκεῖνο ἀντιδιαστελλόμενον, ὡσανεὶ ἔλεγεν· Οὐχ ὡς ἀπρεπὲς τοῦτο φεύγεις καὶ διακωλύεις; δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο [68] ἄφες, ὅτι καὶ μάλιστα πρέπον ἐστίν. Καὶ οὐχ ἁπλῶς εἶπεν, Ἄφες· ἀλλὰ τὸ, *ἄρτι*, προσέθηκεν. Οὐ γὰρ διηνεκῶς ταῦτα ἔσται, φησὶν, ἀλλ' ὄψει με ἐν τούτοις οἷς ἐπιθυμεῖς· ἄρτι μέντοι ὑπόμεινον τοῦτο. Εἶτα καὶ [69] δείκνυσι πῶς τοῦτο πρέπον. Πῶς οὖν πρέπον ἐστίν; Ὅτι τὸν νόμον πληροῦμεν ἅπαντα· ὅπερ οὖν δηλῶν ἔλεγε, *Πᾶσαν δικαιοσύνην*. Δικαιοσύνη γάρ ἐστιν ἡ τῶν ἐντολῶν ἐκπλήρωσις. Ἐπεὶ οὖν πάσας τὰς ἄλλας [70] ἐντολὰς ἠνύσαμεν, φησὶ, τοῦτο δὲ ὑπολέλειπται μόνον, δεῖ προστεθῆναι καὶ τοῦτο. Καὶ γὰρ ἦλθον λῦσαι τὴν ἀρὰν τὴν ἐπὶ τῇ παραβάσει τοῦ νόμου κειμένην. Δεῖ τοίνυν πρότερον ἐμὲ [71] αὐτὸν πάντα πληρώσαντα, καὶ ἐξελόμενον ὑμᾶς τῆς καταδίκης, οὕτως αὐτὸν ἀναπαῦσαι. Πρέπον οὖν ἐστιν [162] ἐμοὶ πληρῶσαι τὸν νόμον ἅπαντα· ἐπειδὴ καὶ πρέπον ἐστὶ λῦσαι τὴν καθ' ὑμῶν ἐν [72] τῷ νόμῳ γεγραμμένην κατάραν. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ σάρκα ἀνέλαβον καὶ παρεγενόμην. *Τότε ἀφίησιν αὐτόν. Καὶ βαπτισθεὶς ὁ Ἰησοῦς εὐθὺς ἀνέβη ἀπὸ τοῦ ὕδατος· καὶ ἰδοὺ ἀνεῴχθησαν αὐτῷ οἱ οὐρανοὶ, καὶ εἶδε τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ καταβαῖνον ὡσεὶ περιστερὰν, καὶ ἐρχόμενον ἐπ' αὐτόν.*

β'. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ [73] μείζονα αὐτοῦ τὸν Ἰωάννην εἶναι ἐνόμιζον, διὰ τὸ τὸν μὲν ἐν ἐρήμῳ πάντα τραφῆναι τὸν χρόνον, καὶ υἱὸν ἀρχιερέως εἶναι, καὶ στολὴν περικεῖσθαι τοιαύτην, καὶ πάντας ἐπὶ τὸ βάπτισμα καλεῖν, καὶ ἀπὸ στείρας τετέχθαι· τὸν δὲ Ἰησοῦν καὶ ἀπὸ εὐτελοῦς κόρης εἶναι (ὁ γὰρ τῆς παρθενίας τόκος οὐδέπω πᾶσι κατάδηλος ἦν), καὶ διὰ τὸ ἐν οἰκίᾳ τραφῆναι, καὶ μετὰ πάντων ἀναστρέφεσθαι, καὶ τὴν κοινὴν ταύτην ἐσθῆτα περικεῖσθαι, ἐλάττονα αὐτοῦ [74] εἶναι ὑπώπτευον, οὐδὲν οὐδέπω τῶν ἀπορρήτων εἰδότες ἐκείνων. Συνέβη δὲ καὶ βαπτισθῆναι αὐτὸν ὑπὸ τοῦ Ἰωάννου· ὅπερ ταύτην μᾶλλον ἐβεβαίου τὴν ὑπόνοιαν, εἰ καὶ μηδὲν τῶν προτέρων ἦν· ἐνενόουν γὰρ ὅτι οὗτος μὲν τῶν πολλῶν εἷς [75]· οὐδὲ γὰρ εἰ μὴ τῶν πολλῶν εἷς ἦν, οὐκ ἂν μετὰ τῶν πολλῶν ἐπὶ τὸ βάπτισμα ἦλθεν· ἐκεῖνος δὲ μείζων αὐτοῦ καὶ πολλῷ θαυμαστότερος· ἵν' οὖν μὴ αὕτη κρατήσῃ παρὰ τοῖς πολλοῖς ἡ δόξα, καὶ οἱ οὐρανοὶ ἀνοίγονται, βαπτισθέντος αὐτοῦ, καὶ τὸ Πνεῦμα κάτεισι, καὶ φωνὴ μετὰ τοῦ Πνεύματος κηρύττουσα τοῦ [76] Μονογενοῦς τὴν ἀξίαν. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ φωνὴ ἡ λέγουσα, *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητὸς*, παρὰ τοῖς πολλοῖς μᾶλλον ἁρμόττειν ἐδόκει τῷ Ἰωάννῃ· οὐ γὰρ προσέθηκεν, Οὗτος ὁ βαπτιζόμενος, ἀλλ' ἁπλῶς, *Οὗτος*· καὶ τῶν ἀκροατῶν ἕκαστος περὶ τοῦ βαπτίζοντος μᾶλλον, ἢ τοῦ βαπτιζομένου εἰρῆσθαι αὐτὴν ὑπενόει, διά τε αὐτὸ τοῦ Βαπτιστοῦ τὸ ἀξίωμα, διά τε τὰ εἰρημένα ἅπαντα· ἦλθε τὸ Πνεῦμα ἐν εἴδει περιστερᾶς τὴν φωνὴν ἕλκον ἐπὶ τὸν Ἰησοῦν, καὶ πᾶσι δῆλον ποιοῦν, ὅτι τὸ, *Οὗτος*, οὐ περὶ Ἰωάννου τοῦ βαπτίζοντος, ἀλλὰ περὶ Ἰησοῦ τοῦ βαπτιζομένου εἴρηται. Καὶ πῶς, φησὶν, οὐκ ἐπίστευσαν τούτων γινομένων; Ὅτι καὶ ἐπὶ Μωϋσέως πολλὰ γέγονε θαύματα, εἰ καὶ μὴ τοιαῦτα· καὶ μετὰ πάντα ἐκεῖνα, καὶ τὰς φωνὰς, καὶ τὰς σάλπιγγας, καὶ τὰς ἀστραπὰς, καὶ μόσχον ἐχάλκευσαν [77], καὶ τῷ Βεελφεγὼρ ἐτελέσθησαν. Καὶ αὐτοὶ δὲ οὗτοι [78] οἱ τότε παρόντες, καὶ τὸν Λάζαρον ἀναστάντα ἰδόντες, τοσοῦτον ἀπέσχον πιστεῦσαι τῷ ταῦτα ἐργασαμένῳ, ὅτι καὶ αὐτὸν ἀνελεῖν ἐπεχείρησαν πολλάκις. Εἰ τοίνυν πρὸ ὀφθαλμῶν ὁρῶντες νεκρῶν ἀνάστασιν, οὕτως ἦσαν πονηροὶ, τί θαυμάζεις, εἰ φωνὴν οὐκ ἐδέξαντο φερομένην ἄνωθεν; Ὅταν γὰρ ἀγνώμων ᾖ [79] ψυχὴ καὶ διεστραμμένη, καὶ τῷ τῆς βασκανίας κατεχομένη νοσήματι, οὐδενὶ εἴκει τούτων· ὥσπερ οὖν ὅταν εὐγνώμων ᾖ, μετὰ πίστεως ἅπαντα δέχεται, καὶ τούτων οὐ σφόδρα δεῖται. Μὴ τοίνυν τοῦτο εἴπῃς, ὅτι οὐκ [163] ἐπίστευσαν· ἀλλ' ἐκεῖνο ζήτει, εἰ μὴ πάντα γέγονεν, ἀφ' ὧν αὐτοὺς πιστεῦσαι ἐχρῆν. Καὶ γὰρ διὰ τοῦ προφήτου ὑπὲρ τῶν καθ' ἑαυτὸν ἁπάντων τοῦτον [80] συντίθησι τὸν τρόπον τῆς ἀπολογίας ὁ Θεός. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπόλλυσθαι ἔμελλον Ἰουδαῖοι, καὶ ἐσχάτῃ παραδίδοσθαι κολάσει, ἵνα μή τις ἀπὸ τῆς ἐκείνων πονηρίας τὴν αὐτοῦ διαβάλῃ [81] πρόνοιαν, φησὶν, ὅτι *Τί με ἔδει ποιῆσαι τῷ ἀμπελῶνι τούτῳ, καὶ οὐκ ἐποίησα;* Τοῦτο δὴ καὶ ἐνταῦθα σκόπει· τί [82] ἔδει γενέσθαι, καὶ οὐκ ἐγένετο; Καὶ εἴποτε δὲ λόγοι γίνοιντο [83] περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας, τούτῳ κέχρησο τῷ τρόπῳ τῆς ἀπολογίας πρὸς τοὺς ἀπὸ τῆς τῶν πολλῶν [84] κακίας διαβάλλειν αὐτὴν ἐπιχειροῦντας. Ὅρα γοῦν οἷα παράδοξα γίνεται, καὶ τῶν μελλόντων προοίμια· οὐκέτι γὰρ παράδεισος, ἀλλ' οὐρανὸς ἀνοίγεται. Ἀλλ' ὁ μὲν πρὸς Ἰουδαίους λόγος, εἰς ἕτερον ἡμῖν ὑπερκείσθω καιρόν· νυνὶ δὲ, τοῦ Θεοῦ συνεργοῦντος ἡμῖν, ἐπὶ τὰ προκείμενα τὸν λόγον ἀγάγωμεν. *Καὶ βαπτισθεὶς ὁ Ἰησοῦς, εὐθὺς ἀνέβη ἀπὸ τοῦ ὕδατος· καὶ ἰδοὺ ἀνεῴχθησαν*

[64] μετά] ἀπό F. *post ipsum* Gr. [65] εἰδῇς A. B. [66] ὑπήκουεν Edd. [67] εἶναι om. A. E. ἐνομίζετο A B. [68] διὰ τοῦτο... αὐτό F. διὰ τοῦτο... τοῦτο Edd. [69] καί om. A. B. p. p. πρέπον] add. ἐστί Edd. [70] ἄλλας om. C. ἐντολάς om. E., habet, sed post φησίν, D. mox ὑπολείπεται F. [71] ἐμέ] μὴ F. [72] ἐν] ἐπί Edd. [73] πολλοί] Sic A. B. C. Ep. vulgo πολλῷ. αὐτοῦ om. E. [74] αὐτοῦ] αὐτόν Edd. [75] εἷς] add. ἦν Edd. [76] τοῦ] τούτου τοῦ Edd. [77] ἐχάλκευον D. E. [78] οὗτοι om. A. δὲ οὗτοι om. F. οἱ om. E. [79] ᾖ om. E. ᾖ ἡ ψυχή Edd. [80] τούτων Edd. [81] διαβάλλῃ A. B. C. [82] τί] ὅτι τί F. [83] ἐγγίνοιντο D. γίνονται F. γένοιντο Edd. [84] τῆς τῶν πολλῶν] πολλῆς A. B. C. τῆς πολλῆς Sav

Quia enim baptismus pœnitentiæ erat, et in accusationem peccatorum inducebat : ne quis putaret ipsum eodem animo ad Jordanem venire, hanc cogitationem corrigit, dum agnum vocat, et peccatorum per orbem omnium redemptorem. Qui enim totius humani generis peccata tollere potest, multo magis ipse impeccabilis erat. Ideoque non dixit : Ecce impeccabilis; sed quod multo majus erat, *Qui tollit peccata mundi* (*Joan.* 1. 29), ut cum hoc et illud omnino certum habeas, videasque illum alia quædam administrantem ad baptismum venire. Idcirco venienti illi dicebat : *Ego a te debeo baptizari, et tu venis ad me?* Neque dixit, Et tu baptizaris a me : nam illud metuit dicere : sed quid? *Et tu venis ad me?* Quid igitur Christus? Quod erga Petrum postea, id tunc etiam fecit. Nam et ipse cohibebat illum, ne pedes suos lavaret; sed cum audisset : *Quod ego facio tu nescis, scies autem postea* (*Joan.* 13. 7); et, *Non habebis partem mecum* (*Ibid. v.* 8) : statim a contentione destitit, et in contrarium mutatus est. Hic quoque similiter ut audivit : 15. *Sine modo : sic enim decet nos implere omnem justitiam* : statim obsequutus est. Neque enim pertinaciter erant contentiosi, sed amorem simul et obedientiam exhibebant, in omnibusque Domino obtemperare studebant. Considera autem quomodo illum ab eo inducat, a quo maxime putabat non par esse ita fieri : non enim dixit, Sic justum est; sed, *Sic decet.* Quia enim indignum omnino esse putabat, si ille a servo baptizaretur, hoc maxime ipsi contra opposuit, ac si dixisset : Nonne id refugis et cohibes quasi indecorum? Propterea ergo *Sine*, quia admodum decorum est. Neque simpliciter dixit, *Sine;* sed addidit, *Nunc.* Non enim perpetuo ita erit, inquit : sed in eo statu me videbis, quo desideras; at nunc hoc exspecta. Deinde ostendit quomodo illud deceat. Quomodo igitur decet? Quia legem totam implemus; id quippe significavit dicendo, *Omnem justitiam.* Justitia enim est mandatorum observatio. Quia igitur, inquit, alia omnia mandata implevimus, hoc autem unum superest, et illud quoque adjungi oportet. Veni quippe solvere maledictum, ex transgressione legis impositum. Oportet igitur me ipsum, cum totam legem implevero, et vos a damnatione liberavero, sic illam abrogare. Decet ergo me totam implere legem : quia decet etiam maledictum solvere contra vos in lege inscriptum. Ideo carnem assumpsi et adveni. *Tunc dimisit eum.* 16. *Et baptizatus Jesus, confestim ascendit de aqua, et ecce aperti sunt ei cœli : et vidit Spiritum Dei descendentem sicut columbam, et venientem super eum.*

2. *Christus cur Joanne minor putabatur.* — Quia enim multo majorem illo Joannem esse putabant, eo quod in deserto semper vixisset, et filius sacerdotis esset, talique indutus vestimento, atque omnes ad baptismum vocaret, exque sterili natus esset; Jesus vero ex obscura puella natus : partus enim ex Virgine nondum omnibus erat notus; quodque domi nutritus, cum omnibus versatus et vulgari veste esset indutus : minorem ipsum esse putabant quia nihil adhuc ex arcanis illis viderant. Contigit autem et ipsum a Joanne baptizari : id quod illam maxime firmabat opinionem, etiam si nihil aliud ex dictis præcessisset. Cogitabant enim eum esse quempiam a vulgo : alioquin enim, nisi de vulgo esset, non cum turba ad baptismum venturus erat : Joannes vero major et longe mirabilior esse putabatur. Ne igitur illa apud multos sententia prævaleret, cum ipse baptizatus fuisset, cœli aperti sunt, Spiritus descendit, et vox cum Spiritu prædicans hujusce Unigeniti dignitatem. Quia enim hæc vox quæ dicebat, 17. *Hic est Filius meus dilectus*, multo magis Joanni competere apud plurimos visa fuisset; neque enim addiderat, Hic qui baptizatur, sed *Hic* simpliciter, et auditorum singuli id potius de baptizante, quam de baptizato dici suspicati fuissent, tum ob ipsam Baptistæ dignitatem [1], tum ob ea omnia quæ jam dicta sunt : venit Spiritus columbæ specie, qui vocem traheret ad Jesum, omnibusque declararet vocem illam, *Hic*, non de Joanne baptizante, sed de Jesu baptizato proferri. Et quare, inquies, his ita gestis non crediderunt? Quia etiam sub Moyse multa patrata sunt miracula, etiamsi non talia : et tamen post illa omnia, post voces et tubas, et fulgura, vitulum conflarunt, et Beelphegori initiati sunt. Ipsique etiam, qui tum præsentes erant, cum Lazarum suscitatum vidissent, tantum abfuit ut crederent talia patranti, ut etiam illum occidere sæpe tentarent. Si igitur præ oculis habentes mortuorum resurrectionem, ita erant increduli et pravi, quid miraris si vocem illam supernam non exceperunt? Cum enim improba et perversa est anima, livorisque morbo affecta, nulli cedit miraculo; contra vero cum proba est, omnia cum fide accipit, imo neque his admodum opus habet. Ne igitur quæras cur non crediderunt : illud tibi quærendum esset si non facta fuissent omnia, quæ ad credendum inducere debebant. Etenim per prophetam Deus super hæc omnia, quæ ab se præstari debuerunt, hunc defensionis modum affert. Quia enim futurum erat ut Judæi perirent, et extremo supplicio traderentur; ne quis ex ipsorum nequitia ejus providentiam culparet, ait : *Quid me oportuit facere vineæ huic, et non feci* (*Isai.* 5. 4)? Idipsum hic consideres oportet, quid oportebat fieri, et non factum est. Et si quando de providentia Dei sermones moveantur, hoc defensionis modo utere adversus eos qui de multorum improbitate ipsam criminari conantur. Perpende igitur quam mirabilia perpetrentur, et futurorum initia : non enim paradisus, sed cœlum aperitur. Verum hæc contra Judæos oratio in aliud tempus differatur : nunc autem, Deo juvante, ad ea quæ jam tractamus sermo referatur : *Et baptizatus Jesus, ascendit confestim ex aqua; et ecce aperti sunt ei cœli.* Cur aperti sunt cœli? Ut discas, cum tu baptizaris, idipsum fieri, Deo te ad cœlestem patriam vocante, et suadente ut nihil cum terra commune habeas. Quod si id non vides, ne

[1] Quidam habent, *ob ipsam baptismi dignitatem;* sed multo præstat lectio quæ est in textu.

καὶ εἰς κατηγορίαν τῶν πεπλημμελημένων ἐνῆγεν, ἵνα μή τις νομίσῃ, ὅτι καὶ αὐτὸς μετὰ τῆς τοιαύτης γνώμης ἐπὶ τὸν Ἰορδάνην ἔρχεται, προδιορθοῦται αὐτὸ, τῷ τε Ἀμνὸν καλέσαι, καὶ λυτρωτὴν τῆς κατὰ τὴν οἰκουμένην ἁμαρτίας ἁπάσης. Ὁ γὰρ τὰ παντὸς τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους ἁμαρτήματα δυνάμενος ἀνελεῖν, πολλῷ μᾶλλον αὐτὸς ἀναμάρτητος ἦν. Διὰ δὴ τοῦτο οὐκ εἶπεν· Ἴδε ὁ ἀναμάρτητος· ἀλλ' ὃ πολλῷ πλέον ἦν, *Ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου*· ἵνα μετὰ [64] τούτου κἀκεῖνο μετὰ πάσης δέξῃ πληροφορίας, καὶ δεξάμενος ἴδῃς [65], ὅτι ἑτέρα τινὰ οἰκονομῶν ἐπὶ τὸ βάπτισμα ἔρχεται. Διὸ καὶ ἐλθόντι αὐτῷ ἔλεγεν· *Ἐγὼ χρείαν ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι, καὶ σὺ ἔρχῃ πρός με;* Καὶ οὐκ εἶπε, Καὶ σὺ βαπτίζῃ ὑπ' ἐμοῦ; καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἔδεισεν εἰπεῖν· ἀλλὰ τί; *Καὶ σὺ ἔρχῃ πρός με;* Τί οὖν ὁ Χριστός; Ὅπερ ἐπὶ τοῦ Πέτρου πεποίηκεν ὕστερον, τοῦτο καὶ τότε ἐποίησε. Καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνος διεκώλυεν αὐτὸν νίψαι τοὺς πόδας· ἀλλ' ἐπειδὴ ἤκουσεν· *Ὃ ποιῶ, νῦν σὺ οὐκ οἶδας, γνώσῃ δὲ μετὰ ταῦτα*· καὶ ὅτι *Οὐκ ἔχεις μέρος μετ' ἐμοῦ*· ταχέως ἀπέστη τοῦ τόνου, καὶ πρὸς τὸ ἐναντίον μετέστη. Καὶ οὗτος ὁμοίως πάλιν, ἀκούσας· *Ἄφες ἄρτι· οὕτω γὰρ πρέπον ἐστὶν ἡμῖν πληρῶσαι πᾶσαν δικαιοσύνην*· εὐθέως ὑπήκουσεν [66]. Οὐ γὰρ ἀμέτρως ἦσαν φιλόνεικοι, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀγάπην ἐπεδείκνυντο καὶ τὴν ὑπακοὴν, καὶ πάντα πείθεσθαι ἐμελέτων τῷ Δεσπότῃ. Σκόπει δὲ πῶς ἐντεῦθεν αὐτὸν ἐνάγει, ἀφ' ὧν μάλιστα ὑπώπτευε τὸ γινόμενον· οὐδὲ γὰρ εἶπεν, Οὕτω δίκαιόν ἐστιν, ἀλλ', *Οὕτω πρέπον ἐστίν*. Ἐπειδὴ γὰρ ἀνάξιον αὐτοῦ μάλιστα εἶναι [67] ἐνόμιζε τοῦτο, τὸ παρὰ τοῦ δούλου βαπτισθῆναι, τοῦτο μάλιστα τέθεικε τὸ πρὸς ἐκεῖνο ἀντιδιαστελλόμενον, ὡσανεὶ ἔλεγεν· Οὐχ ὡς ἀπρεπὲς τοῦτο φεύγεις καὶ διακωλύεις; δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο [68] ἄφες, ὅτι καὶ μάλιστα πρέπον ἐστίν. Καὶ οὐχ ἁπλῶς εἶπεν, Ἄφες· ἀλλὰ τὸ, ἄρτι, προσέθηκεν. Οὐ γὰρ διηνεκῶς ταῦτα ἔσται, φησίν, ἀλλ' ὄψει με ἐν τούτοις οἷς ἐπιθυμεῖς· ἄρτι μέντοι ὑπόμεινον τοῦτο. Εἶτα καὶ [69] δείκνυσι πῶς τοῦτο πρέπον. Πῶς οὖν πρέπον ἐστίν; Ὅτι τὸν νόμον πληροῦμεν ἅπαντα· ὅπερ οὖν δηλῶν ἔλεγε, *Πᾶσαν δικαιοσύνην*. Δικαιοσύνη γάρ ἐστιν ἡ τῶν ἐντολῶν ἐκπλήρωσις. Ἐπεὶ οὖν πάσας τὰς ἄλλας [70] ἐντολὰς ἠνύσαμεν, φησὶ, τοῦτο δὲ ὑπολέλειπται μόνον, δεῖ προστεθῆναι καὶ τοῦτο. Καὶ γὰρ ἦλθον λῦσαι τὴν ἀρὰν τὴν ἐπὶ τῇ παραβάσει τοῦ νόμου κειμένην. Δεῖ τοίνυν πρότερον ἐμὲ [71] αὐτὸν πάντα πληρώσαντα, καὶ ἐξελόμενον ὑμᾶς τῆς καταδίκης, οὕτως αὐτὸν ἀναπαῦσαι. Πρέπον οὖν ἐστιν [162] ἐμοὶ πληρῶσαι τὸν νόμον ἅπαντα· ἐπειδὴ καὶ πρέπον ἐστὶ λῦσαι τὴν καθ' ὑμῶν ἐν [72] τῷ νόμῳ γεγραμμένην κατάραν. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ σάρκα ἀνέλαβον καὶ παρεγενόμην. *Τότε ἀφίησιν αὐτόν. Καὶ βαπτισθεὶς ὁ Ἰησοῦς εὐθὺς ἀνέβη ἀπὸ τοῦ ὕδατος· καὶ ἰδοὺ ἀνεῴχθησαν αὐτῷ οἱ οὐρανοί, καὶ εἶδε τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ καταβαῖνον ὡσεὶ περιστερὰν, καὶ ἐρχόμενον ἐπ' αὐτόν.*

β'. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ [73] μείζονα αὐτοῦ τὸν Ἰωάννην εἶναι ἐνόμιζον, διὰ τὸ τὸν μὲν ἐν ἐρήμῳ πάντα τραφῆναι τὸν χρόνον, καὶ υἱὸν ἀρχιερέως εἶναι, καὶ στολὴν περικεῖσθαι τοιαύτην, καὶ πάντας ἐπὶ τὸ βάπτισμα καλεῖν, καὶ ἀπὸ στείρας τετέχθαι· τὸν δὲ Ἰησοῦν καὶ ἀπὸ εὐτελοῦς κόρης εἶναι (ὁ γὰρ τῆς παρθενίας τόκος οὐδέπω πᾶσι κατάδηλος ἦν), καὶ διὰ τὸ ἐν οἰκίᾳ τραφῆναι, καὶ μετὰ πάντων ἀναστρέφεσθαι, καὶ τὴν κοινὴν ταύτην ἐσθῆτα περικεῖσθαι, ἐλάττονα αὐτοῦ [74] εἶναι ὑπώπτευον, οὐδὲν οὐδέπω τῶν ἀπορρήτων εἰδότες ἐκείνων. Συνέβη δὲ καὶ βαπτισθῆναι αὐτὸν ὑπὸ τοῦ Ἰωάννου· ὅπερ ταύτην μᾶλλον ἐβεβαίου τὴν ὑπόνοιαν, εἰ καὶ μηδὲν τῶν προτέρων ἦν· ἐνενόουν γὰρ ὅτι οὗτος μὲν τῶν πολλῶν εἷς [75]· οὐδὲ γὰρ εἰ μὴ τῶν πολλῶν εἷς ἦν, οὐκ ἂν μετὰ τῶν πολλῶν ἐπὶ τὸ βάπτισμα ἦλθεν· ἐκεῖνος δὲ μείζων αὐτοῦ καὶ πολλῷ θαυμαστότερος· ἵν' οὖν μὴ αὕτη κρατήσῃ παρὰ τοῖς πολλοῖς ἡ δόξα, καὶ οἱ οὐρανοὶ ἀνοίγονται, βαπτισθέντος αὐτοῦ, καὶ τὸ Πνεῦμα κάτεισι, καὶ φωνὴ μετὰ τοῦ Πνεύματος κηρύττουσα τοῦ [76] Μονογενοῦς τὴν ἀξίαν. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ φωνὴ ἡ λέγουσα, *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός*, παρὰ τοῖς πολλοῖς μᾶλλον ἁρμόττειν ἐδόκει τῷ Ἰωάννῃ· οὐ γὰρ προσέθηκεν, Οὗτος ὁ βαπτιζόμενος, ἀλλ' ἁπλῶς, *Οὗτος*· καὶ τῶν ἀκροατῶν ἕκαστος περὶ τοῦ βαπτίζοντος μᾶλλον, ἢ τοῦ βαπτιζομένου εἰρῆσθαι αὐτὴν ὑπενόει, διά τε αὐτὸ τοῦ Βαπτιστοῦ τὸ ἀξίωμα, διά τε τὰ εἰρημένα ἅπαντα· ἦλθε τὸ Πνεῦμα ἐν εἴδει περιστερᾶς τὴν φωνὴν ἕλκον ἐπὶ τὸν Ἰησοῦν, καὶ πᾶσι δῆλον ποιοῦν, ὅτι τὸ, *Οὗτος*, οὐ περὶ Ἰωάννου τοῦ βαπτίζοντος, ἀλλὰ περὶ Ἰησοῦ τοῦ βαπτιζομένου εἴρηται. Καὶ πῶς, φησὶν, οὐκ ἐπίστευσαν τούτων γινομένων; Ὅτι καὶ ἐπὶ Μωϋσέως πολλὰ γέγονε θαύματα, εἰ καὶ μὴ τοιαῦτα· καὶ μετὰ πάντα ἐκεῖνα, καὶ τὰς φωνὰς, καὶ τὰς σάλπιγγας, καὶ τὰς ἀστραπὰς, καὶ μόσχον ἐχάλκευσαν [77], καὶ τῷ Βεελφεγὼρ ἐτελέσθησαν. Καὶ αὐτοὶ δὲ οὗτοι [78] οἱ τότε παρόντες, καὶ τὸν Λάζαρον ἀναστάντα ἰδόντες, τοσοῦτον ἀπέσχον πιστεῦσαι τῷ ταῦτα ἐργασαμένῳ, ὅτι καὶ αὐτὸν ἀνελεῖν ἐπεχείρησαν πολλάκις. Εἰ τοίνυν πρὸ ὀφθαλμῶν ὁρῶντες νεκρῶν ἀνάστασιν, οὕτως ἦσαν πονηροὶ, τί θαυμάζεις, εἰ φωνὴν οὐκ ἐδέξαντο φερομένην ἄνωθεν; Ὅταν γὰρ ἀγνώμων ᾖ [79] ψυχὴ καὶ διεστραμμένη, καὶ τῷ τῆς βασκανίας κατεχομένη νοσήματι, οὐδενὶ εἴκει τούτων· ὥσπερ οὖν ὅταν εὐγνώμων ᾖ, μετὰ πίστεως ἅπαντα δέχεται, καὶ τούτων οὐ σφόδρα δεῖται. Μὴ τοίνυν τοῦτο εἴπῃς, ὅτι οὐκ [163] ἐπίστευσαν· ἀλλ' ἐκεῖνο ζήτει, εἰ μὴ πάντα γέγονεν, ἀφ' ὧν αὐτοὺς πιστεῦσαι ἐχρῆν. Καὶ γὰρ διὰ τοῦ προφήτου ὑπὲρ τῶν καθ' ἑαυτὸν ἁπάντων τοῦτον [80] συντίθησι τὸν τρόπον τῆς ἀπολογίας ὁ Θεός. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπόλλυσθαι ἔμελλον Ἰουδαῖοι, καὶ ἐσχάτῃ παραδίδοσθαι κολάσει, ἵνα μή τις ἀπὸ τῆς ἐκείνων πονηρίας τὴν αὐτοῦ διαβάλῃ [81] πρόνοιαν, φησὶν, ὅτι *Τί με ἔδει ποιῆσαι τῷ ἀμπελῶνι τούτῳ, καὶ οὐκ ἐποίησα;* Τοῦτο δὴ καὶ ἐνταῦθα σκόπει· τί [82] ἔδει γενέσθαι, καὶ οὐκ ἐγένετο; Καὶ εἴποτε δὲ λόγοι γίνοιντο [83] περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας, τούτῳ κέχρησο τῷ τρόπῳ τῆς ἀπολογίας πρὸς τοὺς ἀπὸ τῆς τῶν πολλῶν [84] κακίας διαβάλλειν αὐτὴν ἐπιχειροῦντας. Ὅρα γοῦν οἷα παράδοξα γίνεται, καὶ τῶν μελλόντων προοίμια· οὐκέτι γὰρ παράδεισος, ἀλλ' οὐρανὸς ἀνοίγεται. Ἀλλ' ὁ μὲν πρὸς Ἰουδαίους λόγος, εἰς ἕτερον ἡμῖν ὑπερκείσθω καιρόν· νυνὶ δὲ, τοῦ Θεοῦ συνεργοῦντος ἡμῖν, ἐπὶ τὰ προκείμενα τὸν λόγον ἀγάγωμεν. *Καὶ βαπτισθεὶς ὁ Ἰησοῦς, εὐθὺς ἀνέβη ἀπὸ τοῦ ὕδατος· καὶ ἰδοὺ ἀνεῴχθησαν*

[64] μετά] ἀπό F. *post ipsum* Ge. [65] εἰδῆς A. B. [66] ὑπήκουεν Edd. [67] εἶναι om. A. E. ἐνομίζετο A B. [68] διὰ τοῦτο... αὐτό F. διὰ τοῦτο... τοῦτο Edd. [69] καί om. A. B. p. p. πρέπον] add. ἐστί Edd. [70] ἄλλας om. C. ἐντολάς om. E., habet, sed post φησίν, D. mox ὑπολείπεται F. [71] ἐμέ] μή F. [72] ἐν] ἐπί Edd. [73] πολλοί] Sic A. B. C. Ep. vulgo πολλῷ. αὐτοῦ om. E. [74] αὐτοῦ] αὐτόν Edd. [75] εἷς] add. ἦν Edd. [76] τοῦ] τούτου τοῦ Edd. [77] ἐχάλκευον D. E. [78] οὗτοι om. A. δὲ οὗτοι om. F. οἱ om. E. [79] ᾗ om. E. ᾖ ἡ ψυχή Edd. [80] τούτων Edd. [81] διαβάλλῃ A. B. C. [82] τί] ὅτι τί F. [83] ἐγγίνοιντο D. γίνονται F. γένοιντο Edd. [84] τῆς τῶν πολλῶν] πολλῆς A. B. C. τῆς πολλῆς Sav.

*αὐτῷ οἱ οὐρανοί.* Τίνος [85] ἕνεκεν ἀνεῴχθησαν οἱ οὐρανοί; Ἵνα μάθῃς ὅτι καὶ σοῦ βαπτιζομένου τοῦτο γίνεται, πρὸς τὴν ἄνω πατρίδα τοῦ Θεοῦ σε καλοῦντος, καὶ πείθοντος μηδὲν κοινὸν ἔχειν πρὸς τὴν γῆν. Εἰ δὲ μὴ ὁρᾷς, μὴ ἀπιστήσῃς. Καὶ γὰρ ἐν προοιμίοις ἀεὶ τῶν παραδόξων καὶ πνευματικῶν πραγμάτων αἰσθηταὶ φαίνονται ὄψεις καὶ σημεῖα τοιαῦτα, διὰ τοὺς ἀνοητότερον διακειμένους καὶ χρῄζοντας ὄψεως αἰσθητῆς, καὶ μηδεμίαν ἔννοιαν ἀσωμάτου φύσεως λαβεῖν δυναμένους, πρὸς δὲ τὰ ὁρατὰ μόνον ἐπτοημένους· ἵνα κἂν μετὰ ταῦτα μὴ γένηται ταῦτα τὰ ἐξ αὐτῶν δηλωθέντα ἅπαξ καὶ ἐν ἀρχῇ παραδέξῃ [86] τῇ πίστει. Καὶ γὰρ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων ἦχος ἐγένετο πνοῆς βιαίας, καὶ ὄψεις γλωσσῶν πυρίνων ἐφάνησαν· ἀλλ' οὐ διὰ τοὺς ἀποστόλους, ἀλλὰ διὰ τοὺς παρόντας τότε Ἰουδαίους. Ἀλλ' ὅμως εἰ καὶ μὴ αἰσθητὰ γίνεται σημεῖα, τὰ ἐξ αὐτῶν δηλωθέντα ἅπαξ καταδεχόμεθα. Ἐπεὶ καὶ ἡ περιστερὰ διὰ τοῦτο τότε ἐφάνη, ἵν' ὥσπερ ἀντὶ δακτύλου τινὸς δείξῃ τοῖς παροῦσι καὶ τῷ Ἰωάννῃ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ. Οὐ μόνον δὲ διὰ τοῦτο, ἀλλ' ἵνα καὶ σὺ μάθῃς, ὅτι καὶ ἐπὶ σὲ βαπτιζόμενον τὸ Πνεῦμα ἔρχεται.

γ'. Λοιπὸν δὲ ἡμῖν αἰσθητῆς οὐ χρεία ὄψεως, τῆς πίστεως ἀντὶ πάντων ἀρκούσης· τὰ γὰρ σημεῖα οὐ τοῖς πιστεύουσιν, ἀλλὰ τοῖς ἀπίστοις [87]. Διατί δὲ ἐν εἴδει περιστερᾶς; Ἥμερον τὸ ζῶον καὶ καθαρόν. Ἐπεὶ οὖν καὶ τὸ Πνεῦμα πραότητός ἐστι πνεῦμα, διὰ τοῦτο ἐν τούτῳ φαίνεται. Ἄλλως δὲ καὶ παλαιᾶς ἡμᾶς ἀναμιμνήσκει ἱστορίας. Καὶ γὰρ ναυαγίου ποτὲ κοινοῦ τὴν οἰκουμένην καταλαβόντος ἅπασαν, καὶ τοῦ γένους ἡμῶν κινδυνεύοντος ἀφανισθῆναι, τοῦτο ἐφάνη τὸ ζῶον, καὶ τὴν [164] λύσιν τοῦ χειμῶνος ἔδειξε, καὶ κλάδον φέρον ἐλαίας, τὴν κοινὴν τῆς οἰκουμένης γαλήνην εὐηγγελίσατο· ἅπερ πάντα τύπος τῶν μελλόντων ἦν. Καὶ γὰρ τότε πολλῷ χεῖρον τὰ τῶν ἀνθρώπων διέκειτο, καὶ πολλῷ μείζονος ἄξιοι τιμωρίας ἦσαν. Ἵν' οὖν μὴ ἀπογνῷς, ἀναμιμνήσκει σε τῆς ἱστορίας ἐκείνης. Καὶ γὰρ τότε τῶν πραγμάτων ἀπογνωσθέντων, γέγονε λύσις τις καὶ διόρθωσις· ἀλλὰ τότε διὰ τιμωρίας, νῦν δὲ διὰ χάριτος καὶ δωρεᾶς ἀφάτου [88]. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ περιστερὰ φαίνεται, οὐ κλάδον ἐλαίας φέρουσα, ἀλλὰ τὸν πάντων τῶν κακῶν ἐλευθερωτὴν ἡμῖν δεικνύουσα, καὶ χρηστὰς ὑποτείνουσα τὰς ἐλπίδας. Οὐδὲ γὰρ ἀπὸ κιβωτοῦ ἄνθρωπον ἐξάγει ἕνα, ἀλλὰ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνάγει φανεῖσα, καὶ ἀντὶ θαλλοῦ [89] ἐλαίας τὴν υἱοθεσίαν τῷ κοινῷ τῆς οἰκουμένης κομίζει γένει. Ἐννοήσας τοίνυν τὸ μέγεθος τῆς δωρεᾶς, μηδὲ [90] ἐλάττονα αὐτοῦ τὴν ἀξίαν νομίσῃς εἶναι, διὰ τὸ ἐν τοιαύτῃ φανῆναι ὄψει. Καὶ γὰρ ἀκούω τινῶν λεγόντων, ὅτι ὅσον ἀνθρώπου καὶ περιστερᾶς τὸ μέσον, τοσοῦτον τοῦ Χριστοῦ καὶ τοῦ Πνεύματος, ἐπειδὴ ὁ μὲν ἐν τῇ ἡμετέρᾳ φύσει, τὸ δὲ ἐν ὄψει περιστερᾶς ἐφάνη. Τί οὖν πρὸς ταῦτα ἔστιν εἰπεῖν; Ὅτι ὁ μὲν Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, φύσιν ἀνθρώπου ἀνέλαβε· τὸ δὲ Πνεῦμα, οὐ φύσιν ἀνέλαβε περιστερᾶς. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς οὐκ εἶπεν, ὅτι ἐν φύσει περιστερᾶς, ἀλλ' ἐν εἴδει περιστερᾶς· οὐκοῦν οὐδὲ μετὰ ταῦτα ἐν τούτῳ ὤφθη τῷ σχήματι, ἀλλὰ τότε μόνον. Εἰ δὲ διὰ τοῦτο ἐλάττονα αὐτοῦ τὴν ἀξίαν φῂς εἶναι, εὑρεθήσεται καὶ τὰ Χερουβὶμ κατὰ τὸν λόγον τοῦτον ἀμείνω πολλῷ, καὶ τοσοῦτον ὅσον περιστερᾶς ἀετός· καὶ γὰρ εἰς ταύτην κἀκεῖνα ἐσχηματίσθη τὴν ὄψιν· καὶ οἱ ἄγγελοι δὲ ἀμείνους πάλιν· καὶ γὰρ ἐν σχήματι ἀνθρώπων πολλάκις ἐφάνησαν. Ἀλλ' οὐκ ἔστι ταῦτα, οὐκ ἔστι. Καὶ γὰρ ἕτερον οἰκονομίας ἀλήθεια, καὶ ὄψεως προσκαίρου συγκατάβασις. Μὴ τοίνυν ἀχάριστος γίνου περὶ τὸν εὐεργέτην, μηδὲ τοῖς ἐναντίοις ἀμείβου τὸν τὴν πηγήν σοι τῆς μακαριότητος δωρησάμενον. Ὅπου γὰρ υἱοθεσίας ἀξίωμα, ἐκεῖ καὶ ἡ τῶν κακῶν ἀναίρεσις, καὶ ἡ τῶν ἀγαθῶν ἁπάντων δόσις. Διὰ δὴ τοῦτο τὸ μὲν Ἰουδαϊκὸν παύεται βάπτισμα, τὸ δὲ ἡμέτερον ἀρχὴν λαμβάνει. Καὶ ὅπερ ἐπὶ τοῦ Πάσχα γέγονε, τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ βαπτίσματος συμβαίνει. Καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖ ἀμφότερα μετελθὼν, τὸ μὲν ἔπαυσε [91], τῷ δὲ ἀρχὴν δέδωκε· καὶ ἐνταῦθα [92] πληρώσας τὸ Ἰουδαϊκὸν βάπτισμα, ὁμοῦ καὶ τοῦ τῆς Ἐκκλησίας τὰς θύρας ἀνοίγνυσιν, ὥσπερ ἐν μιᾷ τραπέζῃ τότε, οὕτως ἐν ἑνὶ ποταμῷ νῦν, καὶ τὴν σκιὰν ὑπογράψας, καὶ τὴν ἀλήθειαν προσθείς [93]. Πνεύματος γὰρ χάριν τοῦτο ἔχει τὸ βάπτισμα μόνον· τὸ δὲ Ἰωάννου, ταύτης ἔρημον τῆς δωρεᾶς ἦν. Διὰ δὴ τοῦτο ἐπὶ μὲν τῶν ἄλλων τῶν [94] βαπτιζομένων [165] οὐδὲν τοιοῦτον συνέβη, ἐπὶ δὲ αὐτοῦ μόνου τοῦ μέλλοντος τοῦτο παραδιδόναι· ἵνα μετὰ τῶν εἰρημένων καὶ τοῦτο μάθῃς, ὅτι οὐχ ἡ καθαρότης τοῦ βαπτίζοντος [95], ἀλλ' ἡ δύναμις τοῦ βαπτιζομένου τοῦτο ἐποίησε. Τότε γοῦν καὶ οἱ οὐρανοὶ ἀνεῴχθησαν, καὶ τὸ Πνεῦμα ἐπῆλθεν [96]. Ἀπὸ γὰρ τῆς παλαιᾶς λοιπὸν ἐπὶ τὴν καινὴν ἐξάγει πολιτείαν ἡμᾶς, τάς τε πύλας ἡμῖν ἀνοιγνὺς τὰς ἄνω, καὶ Πνεῦμα πέμπων ἐκεῖθεν, καλοῦν εἰς τὴν ἐκεῖ πατρίδα· καὶ οὐχ ἁπλῶς καλοῦν, ἀλλὰ καὶ μετὰ ἀξιώματος τοῦ μεγίστου. Οὐ γὰρ ἀγγέλους καὶ ἀρχαγγέλους ἐποίησεν, ἀλλὰ υἱοὺς Θεοῦ κατασκευάσας καὶ ἀγαπητοὺς, οὕτως ἕλκει πρὸς ἐκείνην τὴν λῆξιν ἡμᾶς.

δ'. [97] Ταῦτ' οὖν ἐννοήσας ἅπαντα, καὶ τῆς ἀγάπης τοῦ καλοῦντος, καὶ τῆς πολιτείας τῆς ἐκεῖ, καὶ τῆς τιμῆς τῆς δοθείσης ἄξιον ἐπίδειξαι βίον· τῷ κόσμῳ σταυρωθεὶς, καὶ σταυρώσας αὐτὸν σεαυτῷ, τὴν τῶν οὐρανῶν πολιτεύου πολιτείαν μετὰ ἀκριβείας ἁπάσης· μηδὲ ἐπειδὴ τὸ σῶμά σου μὴ μετέστη πρὸς τὸν οὐρανὸν, νομίσῃς ἔχειν τι κοινὸν πρὸς τὴν γῆν· τὴν γὰρ κεφαλὴν ἄνω καθημένην ἔχεις. Καὶ διὰ τοῦτο δὲ πρότερον ἐνταῦθα παραγενόμενος ὁ Δεσπότης, καὶ τοὺς ἀγγέλους ἀγαγὼν, τότε σε ἀναλαβὼν ἀπῆλθεν ἐκεῖ, ἵνα καὶ πρὸ τῆς ἀνόδου τῆς ἐκεῖσε μάθῃς, ὅτι δυνατόν σοι τὴν γῆν ὡς τὸν οὐρανὸν οἰκεῖν. Μένωμεν τοίνυν τὴν εὐγένειαν τηροῦντες, ἣν ἐδεξάμεθα ἐξ ἀρχῆς, καὶ τὰ ἐκεῖ βασίλεια καθ' ἑκάστην ἐπιζητῶμεν τὴν ἡμέραν, καὶ πάντα τὰ ἐνταῦθα σκιὰν καὶ ὄναρ εἶναι νομίζωμεν. Οὐδὲ γὰρ εἰ βασιλεύς τις τῶν ἐπὶ τῆς γῆς πτωχὸν ὄντα σε [98] καὶ προσαιτοῦντα λαβὼν, υἱὸν ἐξαίφνης ἐποιήσατο, τὴν καλύβην καὶ τὴν εὐτέλειαν τῆς καλύβης τῆς σῆς ἐνενόησας ἄν· καίτοιγε οὐ πολὺ τὸ μέσον ἐκεῖ. Μὴ τοίνυν μηδὲ ἐνταῦθα λογίζου τι τῶν προτέρων· καὶ γὰρ ἐπὶ πολλῷ μείζοσιν ἐκλήθης. Ὅ τε γὰρ καλῶν, ὁ τῶν ἀγγέλων Δεσπότης ἐστί· τά τε [99] διδόμενα ἀγαθὰ, καὶ λόγον καὶ διάνοιαν ὑπερβαίνει πᾶσαν. Οὐ γὰρ ἀπὸ γῆς εἰς γῆν σε μεθίστησι, καθάπερ ὁ βασιλεὺς, ἀλλ' ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν, καὶ ἀπὸ φύσεως θνητῆς εἰς ἀθάνατον καὶ δόξαν [1] ἄρρητον, τότε δυναμένην μόνον φανῆναι καλῶς, ὅταν αὐτῆς

[85] Τίνος] add δέ A. B. C. add. οὖν Edd. [86] Sic D. E. F. Ge. cæteri παραδέξωνται. [87] ἀπιστοῦσι Edd. [88] καὶ δωρεᾶς ἀφάτου] Sic E. Ge. cæteri ἀφάτου καὶ δωρεᾶς. [89] θαλλοῦ] θαλοῦ A. B. C. κλάδου Edd. [90] μηδέ] μὴ δή A. C. μή B. [91] ἀνέπαυσε D. E. F. [92] ἐνταῦθα] add. πάλιν B. C. p. p. βάπτισμα om. D. E. F. [93] προθεὶς F. [94] τῶν om. A. B. C. [95] βαπτίζοντος] βαπτίσματος D. et pr. E. [96] κατῆλθεν B. [97] ΗΘΙΚΟΝ. Ὅτι ὁ Χριστιανὸς, μὴ ἐπιδεικνύμενος ἀρίστην πολιτείαν, πλέον τιμωρεῖται. [98] σε om. F. Mor. post ἐποιήσατο collocant Sav Ben. [99] Ὅ τε γάρ... τά τε] Ὅταν δὲ καὶ ὁ... καὶ τά A. B. C. Ὅταν γὰρ ὁ... τὰ δέ D. F. ἐστί] ἢ et mox ὑπερβαίνῃ B. Vid. adnot. [1] καὶ δόξαν] δόξαν καί Edd.

tamen fidem neges. Nam in principiis semper admirandarum spiritualiumque rerum visiones apparent sensum moventes et signa hujusmodi, idque stupidorum hominum causa, qui sensili visione opus habent, neque possunt aliquam incorporeæ naturæ ideam admittere, sed ad visibilia tantum obstupescunt, ut etiamsi postea talia non eveniant, ea quæ semel et in principio facta sunt similia, ad fidem iis habendam deducant. Nam et super apostolos sonus factus est spiritus vehementis, et linguarum ignearum species apparuere, non propter apostolos, sed propter eos qui tunc præsentes erant Judæos. Attamen licet sensilia signa non fiant, quæ per illa semel demonstrata sunt admittimus. Nam et columba ideo tunc visa est, ut quasi digito quodam præsentibus et Joanni Filium Dei monstraret. Neque ideo tantum, sed etiam ut tu disceres, etiam super te baptizatum, Spiritum descendere.

3. *Fides non opus habet visione. Spiritus sanctus non minor Christo. Christus Judæorum et baptisma et Pascha abrogat.*—Demum non opus nobis est sensili visione, cum fides vice omnium satis sit : signa quippe non credentibus, sed incredulis dantur. Cur autem in columbæ specie? Mansuetum est animal et mundum. Quia igitur Spiritus, mansuetudinis est Spiritus, ideo illa forma apparuit. Alioquin autem veterem historiam nobis in memoriam revocat. Nam cum olim communi naufragio totum orbem invadente, totum prorsus hominum genus periclitaretur, hoc animal apparuit, et tempestatis finem ostendit, ac ramum olivæ rostro tenens, communem orbis tranquillitatem nuntiavit : quæ omnia figura futurorum erant. Tunc enim multo deteriore conditione res hominum erant, ac multo majore illi erant supplicio digni. Ne desperes igitur, hanc tibi historiam in memoriam revocat. Nam tunc desperatis rebus, exitus tamen quidam et emendatio fuit : sed tunc per supplicium, nunc vero per gratiam et donum ineffabile. Ideoque columba apparet, non ramum olivæ ferens, sed omnium malorum liberatorem nobis ostendens, bonamque spem exhibens. Neque enim ex arca unum educit hominem, sed cum apparet, totum orbem attollit in cælum, et pro olivæ ramo adoptionem filiorum communi orbis generi affert. Magnitudinem ergo doni tecum reputans, ne minorem ejus dignitatem existimes, quod in tali specie appareat. Nam quosdam audio dicentes, tantum esse hominem inter et columbam discrimen, quantum inter Christum et Spiritum, quia ille in natura nostra, hic in specie columbæ apparuit. Quid ad hæc dicendum est? Scilicet Filium Dei naturam hominis assumpsisse; Spiritum vero non naturam accepisse columbæ. Ideo evangelista non in natura, sed in specie columbæ dixit : neque postea unquam hac figura visus est, sed tunc tantum. Si porro ejus ideo dignitatem minorem dicas, hoc ratiocinandi modo Cherubini illo majores reperientur, et quantum aquila major est columba : nam illi hanc suscepere speciem; et angeli quoque præstantiores, qui hominum specie sæpe apparuerunt. At non ita, non ita utique res se habet. Nam aliud est veritas œconomiæ, aliud temporaneæ visionis concessio. Ne itaque ingratus sis erga benefactorem, neque contrariam repende vicem ei qui tibi beatitudinis fontem donavit. Ubi enim est adoptionis dignitas, ibi et malorum depulsio, et bonorum omnium munus. Ideo Judaicum quidem baptisma abrogatur, nostrum autem exordium habet : atque idipsum quod in Paschate, in baptismate quoque contigit. Nam cum utrumque pascha celebraverit, alterum abrogavit, alteri vero principium dedit : et hic rursum, cum Judaicum baptisma implevit, tunc et Ecclesiæ baptismatis januas aperit; sicut tunc in una mensa, sic nunc in uno flumine, et umbram delineans, et veritatem addens. Spiritus quippe gratiam hoc solum baptisma habet; Joannis vero baptisma hoc dono vacuum erat. Ideoque dum alii omnes baptizarentur, nihil tale contigit; sed in illo tantum qui illud traditurus erat; ut cum supradictis hoc quoque discas, non puritatem baptizantis[1], sed baptizati virtutem id fecisse. Tunc itaque et cæli aperti sunt, et Spiritus supervenit. Nam a veteri vivendi genere nos jam traducit ad novum, januas supernas aperiens, et Spiritum inde mittens ad illam patriam vocantem; nec tantum vocantem, sed et cum dignitate maxima. Non enim angelos et archangelos fecit, sed filios Dei et dilectos : sic nos ad illam sortem attrahit.

4. Hæc cogitans omnia, et dilectione vocantis, et consortio illo cælesti et collato honore dignam ducas vitam oportet; mundo crucifixus, et mundum in te crucifigens, cum omni diligentia cæleste institutum exhibe : neque quia corpus tuum nondum translatum est in cælum, putes te aliquid cum terra commune habere. Caput enim tuum habes in cælo sedens. Ideoque Dominus cum prius huc venisset, angelosque secum adduxisset, tunc te assumpto illuc abiit, ut tu antequam illuc ascendas, ediscas posse te terram ut cælum incolere. Perseveremus itaque nobilitatem servare, quam ab initio suscepimus, regiamque illam cælestem quotidie quæramus, ac præsentia omnia umbram et somnium esse putemus. Neque enim si quispiam rex terrenus te mendicum et pauperem repente in filium adoptaret, tugurium tuum ejusque vilitatem ultra respiceres, etiamsi hæc non grandi intervallo separantur. Ne itaque hic quidpiam ex prioribus in mente verses : nam ad longe meliora vocatus es. Qui enim vocat, angelorum Dominus est, bonaque tibi collata rationem omnem et mentem superant. Non enim a terra in terram te transfert, ut ille rex; sed a terra in cælum, et a mortali natura in gloriam immortalem et ineffabilem, quæ tunc tantum clare poterit perspici, cum illa fruemur. Talia tamen consequuturus bona, pecunias mihi commemoras, terrenamque pompam retines? nec putas hæc omnia quæ sub aspectum cadunt, mendicorum pannis esse viliora? Et quomodo tanto

[1] Unus, *non puritatem baptismi;* minus recte.

honore dignus habearis? quam defensionem proferre possis? imo potius quas pœnas non lues, cum post tantum donum ad priorem vomitum curras? Non enim ultra ut homo, sed ut filius Dei peccatorum pœnas dabis, tibique honoris magnitudo ad majus supplicium viam parabit. Siquidem nos, peccantes servos, et filios delinquentes non pari supplicio plectimus, cum maxime illi magna sunt a nobis beneficia consequuti. Nam si is qui paradisum in sortem acceperat, quod semel transgressus esset, tanta post honorem pertulit mala; nos qui cælum accepimus, atque Unigeniti coheredes facti sumus, quam impetrabimus veniam, si ad serpentem relicta columba curramus? Non enim ultra audiemus. *Terra es, et in terram reverteris* (*Gen.* 3. 19), neque *Operaberis terram* (*Gen.* 4. 12), vel alia olim dicta, sed longe his graviora, tenebras exteriores, vincula insolubilia, vermem venenosum, stridorem dentium; et jure quidem. Qui enim nec post tantum beneficium melior evadit, jure extremas et gravissimas pœnas dabit. Aperuit olim et clausit cælum Elias, sed ita ut pluviam aut demitteret aut retineret (3. *Reg.* 17): tibi vero non ita cælum aperitur, sed ut illuc ascendas; quodque majus est, non ut ascendas tantum, sed ut alios etiam tecum ducas, si velis, tantam tibi in suis omnibus fiduciam et potestatem dedit. Quoniam igitur ibi domus nostra est, illic omnia deponamus, et nihil hic relinquamus, ne illa perdamus. Hic enim etiamsi clavem adhibeas, et portas et vectes, si mille servos sistas, et insidiatores omnes declines, etiamsi invidorum oculos effugias, etsi tineas, etiamsi perniciem quam vetustas affert, quod tamen fieri nequit, mortem certe non effugies, unoque temporis momento hæc omnia auferentur: nec modo auferentur, sed etiam sæpe in manus inimicorum tradentur. Si vero in domum illam transmittas, omnibus his superior eris. Neque enim claves, vel portas, vel vectes adhibere oportet; usque adeo munita est illa civitas, tam inexpugnabilis locus, tam inaccessus corruptioni et malignitati.

5. Annon extremæ dementiæ est, ibi omnia accumulare ubi deposita pereunt et corrumpuntur, ubi vero intacta manent et augentur, ibi ne minimam eorum partem deponere, cum maxime ibi sine fine victuri simus? Ideo gentiles fidem negant iis quæ dicimus: nam ex factis, non ex dictis demonstrationem a nobis exigunt: ac cum vident nos ædes exstruere splendidas, hortos et balnea parare, agros emere, nolunt credere nos profectum in aliam civitatem parare. Nam si ita esset, aiunt, omnia quæ hic habent in argentum commutata, illic deponere præverterent; conjecturamque ducunt ex iis, quæ hic fieri solent. Opulentiores quippe videmus in illis maxime urbibus domos, agros, aliaque omnia comparare, in quibus sedes posituri sunt: sed nos contra facimus, terram, quam paulopost relicturi sumus, magno cum studio possidemus, nec pecunias modo, sed sanguinem etiam pro paucis terræ jugeribus et domibus fundimus; ad cælum vero comparandum ne superflua quidem erogare volumus, etiamsi illud parvo pretio ematur, et in sempiternum possideatur, si emamus. Propterea extremas dabimus pœnas, cum nudi et pauperes eo migrabimus; imo potius non ob paupertatem nostram, sed quod alios in hanc miseriam conjecerimus, intolerabili calamitati subjiciemur. Nam cum gentiles videant his studiis deditos tantis frui mysteriis: multo magis et ipsi præsentibus rebus addicentur, ingentem ignem supra caput nostrum accumulantes. Cum enim nos, qui præsentium rerum contemptum illos docere debemus, maxime omnium illarum in eis cupiditatem excitemus, quomodo salutem consequi poterimus, qui aliorum perniciei pœnas subire debeamus? Non audis Christum dicentem, se pro sale et lampadibus nos reliquisse in hoc mundo, ut voluptate diffluentes constringamus, et pecuniæ studiis obtenebratos illuminemus? Si ergo illos magis in tenebras conjiciamus, et molliores reddamus, quæ nobis spes salutis erit? Nulla: sed ejulantes et dentibus stridentes, ligatis pedibus manibusque in gehennæ ignem conjiciemur, postquam divitiarum sollicitudo nos plane confecerit. Hæc itaque cogitantes, omnia talis fallaciæ vincula solvamus, ne in illa incidamus quæ igni inexstinguibili nos traditura sunt. Nam qui divitiis servit, et catenis hic, et catenis illic perpetuo adstrictus erit: qui autem ab hac cupiditate liber est, utraque libertate potietur: quam ut nos quoque assequamur, contrito gravi illo avaritiæ jugo, ad cælum advolare contendamus, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA XIII.

Cap. 4. v. 1. *Tunc Jesus ductus est in desertum a Spiritu, ut tentaretur a diabolo.*

1. *Cur Christus tentari et jejunare voluerit. Tentationis fructus. Intemperantia vitiorum radix.* — Tunc; quandonam? post descensum illum Spiritus sancti, post vocem illam superne delatam et dicentem: *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui* (*Matth.* 3. 17). Quodque mirum est, a Spiritu sancto: hic enim ipsum adduxit illuc. Quia enim omnia ad docendum nos fecit et passus est, illuc adduci, et cum diabolo pugnam committere voluit, ut unusquisque baptizatorum, si post baptismum majores sustineat tentationes, ne turbetur, quasi insperatam rem expertus, sed maneat fortiter omnia ferens, utpote re secundum rectam seriem accidente. Etenim ideo arma accepisti; non ut otieris, sed pugnes. Ideo ingruentes tentationes non impedit Deus: primo quidem ut discas te multo fortiorem factum; deinde ut moderate sapias, neque donorum magnitudine extollaris, cum te tentationes reprimant; ad hæc vero,

ἀπολαύσωμεν. Τοιούτων τοίνυν μέλλων μετέχειν ἀγαθῶν, χρημάτων μοι μέμνησαι, καὶ τῆς ἐνταῦθα φαντασίας ἀντέχῃ; καὶ οὐ νομίζεις ἅπαντα τὰ ὁρώμενα τῶν τοῦ προσαιτοῦντος ῥακίων εὐτελέστερα εἶναι; Καὶ πῶς ἄξιος φανήσῃ ταύτης τῆς τιμῆς; ποίαν δὲ ἕξεις ἀπολογίαν εἰπεῖν, μᾶλλον δὲ ποίαν οὐ δώσεις δίκην, μετὰ τοσαύτην δωρεὰν ἐπὶ τὸν πρότερον ἔμετὸν τρέχων; Οὐκέτι γὰρ ὡς ἄνθρωπος ἁπλῶς, ἀλλ' ὡς υἱὸς Θεοῦ ἁμαρτὼν κολάζῃ, καὶ γίνεταί σοι τὸ τῆς τιμῆς μέγεθος ἐφόδιον τιμωρίας μείζονος. Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς οὐχ ὁμοίως δούλους ἁμαρτάνοντας, καὶ υἱοὺς τὰ αὐτὸ πλημμελοῦντας κολάζομεν· καὶ μάλιστα ὅταν μεγάλα παρ' ἡμῶν εὐεργετημένοι [2] τύχωσιν. Εἰ γὰρ ὁ παράδεισον λαχὼν [166], διὰ μίαν παρακοὴν τοσαῦτα μετὰ τὴν τιμὴν ὑπέστη δεινά· οἱ τὸν οὐρανὸν ἀπολαβόντες ἡμεῖς, καὶ τῷ Μονογενεῖ γενόμενοι συγκληρονόμοι, τίνα ἕξομεν συγγνώμην, τῷ ὄφει μετὰ τὴν περιστερὰν προστρέχοντες; Οὐκέτι γὰρ, *Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ*, καὶ, *Ἐργᾷ τὴν γῆν*, καὶ τὰ πρότερα ἀκουσόμεθα ἐκεῖνα, ἀλλὰ τὰ πολλῷ τούτων χαλεπώτερα, τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον, τὰ δεσμὰ τὰ ἄλυτα, τὸν σκώληκα τὸν ἰοβόλον, τὸν βρυγμὸν τῶν ὀδόντων· καὶ μάλα εἰκότως. Ὁ γὰρ μηδὲ εὐεργεσίᾳ τοσαύτῃ γενόμενος βελτίων, δικαίως ἂν τὴν ἐσχάτην καὶ χαλεπωτέραν δῴη [3] δίκην. Ἤνοιξέ ποτε καὶ ἔκλεισε τὸν οὐρανὸν Ἠλίας, ἀλλ' ὥστε ὑετὸν κατενεγκεῖν [4] καὶ ἀναστεῖλαι· σοὶ δὲ οὐχ οὕτως ἀνοίγεται ὁ οὐρανὸς, ἀλλ' ὥστε ἀναβῆναί σε ἐκεῖ· καὶ τὸ δὴ μεῖζον, οὐχ ὥστε ἀναβῆναι, ἀλλ' ὥστε καὶ ἑτέρους ἀναγαγεῖν, εἰ [5] βουληθείης· τοσαύτην σοι παῤῥησίαν καὶ ἐξουσίαν ἐν τοῖς ἑαυτοῦ ἔδωκεν ἅπασιν. Ἐπεὶ οὖν ἐκεῖ ἡμῶν ἡ οἰκία, ἐκεῖ πάντα ἀποθώμεθα, καὶ μηδὲν ἐνταῦθα καταλίπωμεν [6], ἵνα μὴ αὐτὰ ἀπολέσωμεν. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ κἂν κλεῖν ἐπιθῇς, κἂν θύρας καὶ μοχλοὺς, κἂν μυρίους ἐπιστήσῃς οἰκέτας, καὶ πάντων περιγένῃ τῶν κακούργων, κἂν [7] τοὺς τῶν βασκάνων διαφύγῃς ὀφθαλμοὺς, κἂν τοὺς σῆτας, κἂν τὴν ἀπὸ τοῦ χρόνου γινομένην ἀπώλειαν, ὅπερ ἀδύνατον, τὸν γοῦν θάνατον οὐ διαφεύξῃ ποτὲ, ἀλλ' ἀφαιρεθήσῃ [8] ἅπαντα ἐκεῖνα ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπῇ· καὶ οὐκ ἀφαιρεθήσῃ μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰς τὰς τῶν ἐχθρῶν πολλάκις παραπέμψεις χεῖρας. Ἂν δὲ εἰς ἐκείνην παραπέμψῃς τὴν οἰκίαν, πάντων ἀνώτερος ἔσῃ. Οὔτε γὰρ κλεῖν, οὔτε θύρας καὶ μοχλοὺς ἐπιθεῖναι δεῖ· τοιαύτη τῆς πόλεως ἐκείνης ἡ δύναμις· οὕτως ἄσυλον τὸ χωρίον ἐστὶ, καὶ φθορᾷ καὶ πονηρίᾳ πάσῃ ἄβατον τοῦτο ὑφέστηκε [9].

ε'. Πῶς οὖν οὐκ ἐσχάτης ἀνοίας, ἔνθα μὲν ἀπόλλυται καὶ διαφθείρεται τὰ ἀποτιθέμενα, σωρεύειν ἅπαντα, ἔνθα δὲ ἀνέπαφα μένει, καὶ πλείω γίνεται, ἐνταῦθα μηδὲ τὸ πολλοστὸν ἀποτίθεσθαι μέρος, καὶ ταῦτα τὸν ἅπαντα μέλλοντας ἐκεῖ βιώσεσθαι [10] χρόνον; Διὰ τοῦτο καὶ Ἕλληνες ἀπιστοῦσι τοῖς παρ' ἡμῶν λεγομένοις· ἀφ' ὧν γὰρ πράττομεν, οὐκ ἀφ' ὧν λέγομεν, τὴν παρ' ἡμῶν ἀπόδειξιν λαμβάνειν ἐθέλουσι· καὶ ἐπειδὰν ἴδωσιν οἰκίας οἰκοδομουμένους λαμπρὰς, καὶ παραδείσους κατασκευάζοντας καὶ λουτρὰ, καὶ ἀγροὺς ὠνουμένους, οὐκ ἐθέλουσι [11] πιστεῦσαι, ὅτι πρὸς ἑτέραν παρασκευαζόμεθα [12] πόλεως ἀποδημίαν. Εἰ γὰρ τοῦτο ἦν, φησὶν, ἅπαντα τὰ ἐνταῦθα ἂν ἐξαργυρίσαντες, ἐκεῖ προαπέθεντο· καὶ τοῦτο ἀπὸ τῶν ἐνταῦθα γινομένων στοχάζονται. Καὶ γὰρ ὁρῶμεν τοὺς σφόδρα εὐπόρους ἐν ἐκείναις μάλιστα ταῖς πόλεσιν οἰκίας καὶ ἀγροὺς καὶ τὰ ἄλλα πάντα κεκτημένους, ἐν αἷς διατρίβειν μέλλουσιν. Ἀλλ' ἡμεῖς τοὐναντίον ποιοῦμεν· καὶ τὴν μὲν [13] γῆν, ἣν μικρὸν ὕστερον ἀφιέναι μέλλομεν, μετὰ πολλῆς κτώμεθα τῆς σπουδῆς, οὐχὶ χρήματα [167] μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ αἷμα αὐτὸ προϊέμενοι ὑπὲρ πλέθρων [14] καὶ οἰκημάτων ὀλίγων· ὑπὲρ δὲ τοῦ τὸν οὐρανὸν πρίασθαι οὐδὲ τὰ περιττὰ τῆς χρείας ἀνεχόμεθα δοῦναι, καὶ ταῦτα ὀλίγης αὐτὸν μέλλοντες ὠνεῖσθαι τιμῆς, καὶ διαπαντὸς ἔχειν, εἴγε αὐτὸν ὠνησαίμεθα. Διά τοι τοῦτο τὴν ἐσχάτην δώσομεν δίκην, γυμνοὶ καὶ πένητες ἀπιόντες ἐκεῖ· μᾶλλον δὲ οὐχ ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας πτωχείας, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ ὧν ἄλλους τοιούτους ποιοῦμεν, τὰς ἀνηκέστους ὑποστησόμεθα συμφοράς. Ὅταν γὰρ ἴδωσιν Ἕλληνες περὶ ταῦτα σπουδάζοντας τοὺς τοσούτων ἀπολαύσαντας μυστηρίων, πολλῷ μᾶλλον αὐτοὶ τῶν παρόντων ἀνθέξονται. Ὅθεν πολὺ [15] καὶ ἐντεῦθεν ἐπὶ τὴν ἡμετέραν κεφαλὴν σωρεύομεν πῦρ. Ὅταν γὰρ οἱ διδάσκειν αὐτοὺς ὀφείλοντες ὑπερορᾷν τῶν φαινομένων ἁπάντων, αὐτοὶ μάλιστα πάντων αὐτοὺς εἰς τὴν τούτων ἐμβάλλωμεν ἐπιθυμίαν, πότε δυνησόμεθα σωθῆναι, τῆς ἑτέρων ἀπωλείας τὰς εὐθύνας ὑπέχοντες; Οὐκ ἀκούεις τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, ὅτι ἀντὶ ἁλῶν καὶ λαμπάδων ἀφῆκεν ἡμᾶς εἶναι [16] ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ, ἵνα καὶ τοὺς διαῤῥέοντας ὑπὸ τρυφῆς ἐπισφίγγωμεν, καὶ τοὺς τῇ μερίμνῃ τῶν χρημάτων ἐσκοτωμένους φωτίζωμεν; Ὅταν οὖν καὶ εἰς σκότος αὐτοὺς ἐμβάλλωμεν πλεῖον, καὶ χαυνοτέρους ποιῶμεν, τίς ἔσται σωτηρίας ἡμῖν ἐλπίς; Οὐκ ἔστιν οὐδεμία· ἀλλ' οἰμώζοντες, καὶ τοὺς ὀδόντας βρύχοντες, καὶ δεδεμένοι πόδας καὶ χεῖρας εἰς τὸ τῆς γεέννης ἀπελευσόμεθα πῦρ [17], μετὰ τὸ κατεργασθῆναι καλῶς ταῖς τοῦ πλούτου φροντίσι. Ταῦτ' οὖν ἐννοήσαντες ἅπαντα, τὰ δεσμὰ λύσωμεν τῆς τοιαύτης ἀπάτης, ἵνα μηδὲ εἰς ἐκεῖνα ἐμπέσωμεν τὰ τῷ πυρὶ παραδιδόντα ἡμᾶς τῷ ἀσβέστῳ. Ὁ μὲν γὰρ χρήμασι δουλεύων, καὶ ταῖς ἐνταῦθα ἁλύσεσι καὶ ταῖς ἐκεῖ διηνεκῶς ἔσται ὑπεύθυνος· ὁ δὲ ταύτης ἀπηλλαγμένος τῆς ἐπιθυμίας, ἑκατέρας τεύξεται τῆς ἐλευθερίας· ἧς ἵνα καὶ ἡμεῖς ἐπιτύχωμεν, τὸν χαλεπὸν τῆς φιλοχρηματίας συντρίψαντες ζυγὸν, πτερώσωμεν ἑαυτοὺς πρὸς τὸν οὐρανὸν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[2] εὐηργετημένοι A. B. C εὐεργετούμενοι et τυγχάνωσιν Edd. [3] δῴη] Sic E. cæteri δώσει. [4] καταγαγεῖν A. B. C. [5] εἰ] ἐὰν Edd. [6] καταλείπωμεν E. [7] κἂν] καὶ D. E. F. [8] ἀφαιρεθήσεται (bis) idem. [9] ὑφέστηκε] καθέστηκε D. πέφυκε F. vid. adnot. [10] βιώσασθαι Edd. [11] ἐθελήσουσι A. C. πιστεύειν Edd. [12] Sic B. E. vulgo παρεσκευασάμεθα. [13] καὶ τὴν μέν] τὴν μὲν γάρ A. B. C. [14] πλέθρων] add. γῆς A. B. mox πριάσασθαι Edd. [15] Ὅθεν πολύ] Sic E. καὶ πολύ D. F. πολύ A. B. C. σωρεύομεν] Sic E. Arm. cæteri cum Ge. σωρεύοντες. [16] Οὐκ οἶδας ὅτι ἀντὶ ἁ. κ. λ. ἀφῆκεν ἡμᾶς ὁ Χριστὸς εἶναι A. B. C. [17] ἀλλ' ἀνάγκη οἰμώζοντας, καὶ τ. ὀ. βρύχοντας, καὶ δεδεμένους π. κ. χ. εἰς τὸ τῆς γ. ἀποπέμπεσθαι πῦρ A. B. C. Pro vulgatis stant Verss.

---

## ΟΜΙΛΙΑ ΙΓ'.

*Τότε ἀνήχθη ὁ Ἰησοῦς εἰς τὴν ἔρημον ὑπὸ τοῦ Πνεύματος, πειρασθῆναι ὑπὸ τοῦ διαβόλου.*

α'. *Τότε*· πότε; Μετὰ τὴν τοῦ Πνεύματος κάθοδον, μετὰ τὴν φωνὴν τὴν ἄνωθεν ἐνεχθεῖσαν καὶ λέγουσαν· *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητὸς, ἐν ᾧ ηὐδόκησα*. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν, ὅτι ὑπὸ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου· τοῦτο γὰρ αὐτὸν ἀνάγειν [18] ἐνταῦθά φησιν. Ἐπειδὴ γὰρ πάντα πρὸς διδασκαλίαν ἡμῶν ἔπραττε καὶ ὑπέμενεν, ἀνέχεται καὶ τῆς ἐκεῖσε ἀναγωγῆς, καὶ τῆς πρὸς τὸν διάβολον πάλης· ἵνα [168] ἕκαστος

[18] ἐνάγειν A.

τῶν βαπτιζομένων, εἰ μετὰ τὸ βάπτισμα μείζονας ὑπομείνειε πειρασμοὺς, μὴ ταράττηται, ὡς παρὰ προσδοκίαν τοῦ πράγματος γινομένου, ἀλλὰ μένῃ γενναίως πάντα φέρων, ὡς κατὰ ἀκολουθίαν τούτου συμβαίνοντος. Καὶ γὰρ διὰ τοῦτο ἔλαβες ὅπλα, οὐχ ἵνα ἀργῇς, ἀλλ' ἵνα πολεμῇς. Διὰ τοῦτο οὐδὲ ἐπιόντας κωλύει τοὺς πειρασμοὺς ὁ Θεός· πρῶτον μὲν ἵνα μάθῃς ὅτι πολλῷ γέγονας ἰσχυρότερος· ἔπειτα ἵνα μένῃς μετριάζων, μηδὲ [19] τῷ μεγέθει τῶν δωρεῶν ἐπαρθῇς, τῶν πειρασμῶν συστέλλειν σε δυναμένων· πρὸς τούτοις, ἵνα ὁ πονηρὸς δαίμων ἐκεῖνος, ὁ τέως [20] ἀμφιβάλλων περὶ τῆς σῆς ἀποστάσεως, ἀπὸ τῆς βασάνου τῶν πειρασμῶν πληροφορηθῇ, ὅτι τέλεον αὐτὸν ἐγκαταλιπὼν ἀπέστης· τέταρτον [21], ἵνα ἰσχυρότερος καὶ σιδήρου παντὸς εὐτονώτερος ταύτῃ κατασκευασθῇς· πέμπτον, ἵνα ἀπόδειξιν λάβῃς σαφῆ τῶν πιστευθέντων σοι θησαυρῶν. Οὐδὲ γὰρ ἂν ἐπῆλθεν ὁ διάβολος, εἰ μή σε ἐν μείζονι γενόμενον εἶδε τιμῇ. Ἐντεῦθεν γοῦν καὶ ἐξ ἀρχῆς ἐπανέστη τῷ Ἀδὰμ, ἐπειδὴ πολλῆς αὐτὸν εἶδεν ἀπολαύσαντα τῆς ἀξίας. Διὰ τοῦτο παρετάξατο πρὸς τὸν Ἰὼβ, ἐπειδὴ στεφανούμενον αὐτὸν καὶ ἀνακηρυττόμενον ἐθεάσατο παρὰ τοῦ τῶν ὅλων Θεοῦ. Καὶ πῶς οὖν φησιν· *Εὔχεσθε μὴ εἰσελθεῖν εἰς πειρασμόν;* Διὰ τοῦτο οὐκ ἀνιόντα αὐτὸν ἁπλῶς δείκνυσί σοι τὸν Ἰησοῦν, ἀλλὰ [22] ἀναγόμενον κατὰ τὸν τῆς οἰκονομίας λόγον, αἰνιττόμενος διὰ τούτων, ὅτι οὐκ αὐτοὺς ἐπιπηδᾷν χρὴ, ἀλλ' ἑλκομένους ἑστάναι γενναίως. Καὶ ὅρα ποῦ λαβὼν αὐτὸν τὸ Πνεῦμα ἀνήγαγεν· οὐκ εἰς πόλιν καὶ [23] ἀγορὰν, ἀλλ' εἰς ἔρημον. Ἐπειδὴ γὰρ τὸν διάβολον ἐπισπάσασθαι ἐβούλετο, οὐ διὰ τῆς πείνης μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τοῦ τόπου δίδωσιν αὐτῷ λαβήν. Τότε γὰρ μάλιστα ἐπιτίθεται ὁ διάβολος, ὅταν ἴδῃ μεμονωμένους καὶ καθ' ἑαυτοὺς ὄντας. Οὕτω καὶ τῇ γυναικὶ παρὰ τὴν ἀρχὴν ἐπέθετο [24], μόνην αὐτὴν ἀπολαβὼν, καὶ τοῦ ἀνδρὸς χωρὶς οὖσαν εὑρών. Ὅταν μὲν [25] γὰρ μεθ' ἑτέρων ὄντας ἴδῃ καὶ συγκεκροτημένους, οὐχ ὁμοίως θαῤῥεῖ, οὐδὲ ἔπεισι. Διὸ χρὴ μάλιστα καὶ διὰ τοῦτο μετ' ἀλλήλων ἀγελάζεσθαι συνεχῶς, ὥστε μὴ εὐχειρώτους εἶναι τῷ διαβόλῳ. Εὑρὼν τοίνυν αὐτὸν ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ ἐρήμῳ ἀβάτῳ (ὅτι γὰρ τοιαύτη ἡ ἔρημος ἦν, ὁ Μάρκος ἐδήλωσεν εἰπὼν, ὅτι *Μετὰ τῶν θηρίων ἦν*)· ὅρα μεθ' ὅσης προσέρχεται κακουργίας καὶ πονηρίας, καὶ ποῖον παρατηρεῖ καιρόν. Οὐδὲ γὰρ νηστεύοντι, ἀλλὰ πεινῶντι προσέρχεται· ἵνα σὺ μάθῃς, ἡλίκον ἡ νηστεία καλὸν, καὶ πῶς ὅπλον ἐστὶ κατὰ τοῦ διαβόλου μέγιστον, καὶ ὅτι μετὰ τὸ λουτρὸν οὐ τρυφῇ καὶ μέθῃ καὶ τραπέζῃ πληθούσῃ, ἀλλὰ νηστείᾳ προσέχειν δεῖ. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ αὐτὸς ἐνήστευσεν, οὐκ [26] αὐτὸς ταύτης δεόμενος, ἀλλ' ἡμᾶς παιδεύων. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ ἁμαρτήματα τὰ πρὸ τοῦ λουτροῦ τὸ γαστρὶ δουλεύειν εἰσήγαγεν· ὥσπερ ἂν εἴ τις νοσοῦντα ὑγιῆ ποιήσας, κελεύοι μὴ [169] ποιεῖν ἐκεῖνα, ἐξ ὧν ἡ νόσος γέγονεν· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα καὶ [27] αὐτὸς μετὰ τὸ λουτρὸν νηστείαν εἰσήγαγε. Καὶ γὰρ καὶ τὸν Ἀδὰμ ἡ ἀκρασία τῆς γαστρὸς ἐξέβαλε τοῦ παραδείσου, καὶ τὸν κατακλυσμὸν τὸν ἐπὶ τοῦ Νῶε αὕτη πεποίηκε, καὶ τοὺς Σοδόμων κεραυνοὺς αὕτη κατήγαγεν. Εἰ γὰρ καὶ πορνείας ἔγκλημα ἦν, ἀλλ' ὅμως ἑκατέρας τῆς κολάσεως ἡ ῥίζα ἐντεῦθεν ἐφύη· ὅπερ καὶ ὁ Ἰεζεκιὴλ αἰνιττόμενος ἔλεγε· *Πλὴν τοῦτο τὸ ἀνόμημα Σοδόμων, ὅτι ἐν ὑπερηφανίᾳ καὶ ἐν* [28] *πλησμονῇ ἄρτων, καὶ ἐν εὐθηνίαις ἐσπατάλων.* Οὕτω καὶ Ἰουδαῖοι τὰ μέγιστα εἰργάσαντο κακὰ, ἀπὸ τῆς μέθης καὶ τῆς τρυφῆς ἐπὶ τὴν ἀνομίαν ἐξοκείλαντες.

β'. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ αὐτὸς νηστεύει τεσσαράκοντα ἡμέρας, ἡμῖν τὰ φάρμακα τῆς σωτηρίας δεικνὺς, καὶ οὐ προέρχεται περαιτέρω, ὥστε μὴ πάλιν τῇ ὑπερβολῇ τοῦ θαύματος ἀπιστηθῆναι τῆς οἰκονομίας τὴν ἀλήθειαν. Νῦν μὲν γὰρ οὐκ ἂν [29] τοῦτο ἐγένετο, ἐπειδὴ καὶ Μωϋσῆς καὶ Ἠλίας προλαβόντες εἰς τοσοῦτον ἴσχυσαν ἐξελθεῖν μῆκος, τῇ τοῦ Θεοῦ κραταιούμενοι [30] δυνάμει. Εἰ δὲ περαιτέρω προέβη, πολλοῖς ἂν καὶ ἐντεῦθεν ἄπιστος ἔδοξεν εἶναι ἡ τῆς σαρκὸς ἀνάληψις. Νηστεύσας τοίνυν τεσσαράκοντα ἡμέρας καὶ νύκτας τοσαύτας, *Ὕστερον ἐπείνασε·* λαβὴν αὐτῷ παρέχων εἰς τὸ προσελθεῖν, ἵνα συμπλακεὶς δείξῃ πῶς δεῖ περιγίνεσθαι [31] καὶ νικᾷν. Οὕτω δὴ καὶ ἀθληταὶ ποιοῦσι· τοὺς γὰρ μαθητὰς τοὺς ἑαυτῶν διδάσκοντες περιγίνεσθαι καὶ νικᾷν, ἑκόντες ἐν ταῖς παλαίστραις συμπλέκονται ἑτέροις, ἐν τοῖς τῶν ἀντιπάλων σώμασι παρέχοντες τούτοις θεωρεῖν καὶ παιδεύεσθαι τῆς νίκης τὸν τρόπον. Ὃ δὴ καὶ τότε ἐγένετο. Ἐπειδὴ γὰρ ἐβούλετο αὐτὸν ἐπισπάσασθαι εἰς τοῦτο, καὶ τὸ πεινῆν αὐτῷ κατάδηλον ἐποίησε, καὶ προσελθόντα ἐδέξατο, καὶ δεξάμενος, ἅπαξ καὶ δὶς καὶ τρὶς αὐτὸν κατέῤῥαξε [32] μετ' εὐκολίας τῆς αὐτῷ προσηκούσης. Ἀλλ' ἵνα μὴ παρατρέχοντες τὰς νίκας ταύτας, λυμαινώμεθα ὑμῶν τὴν ὠφέλειαν, ἀπὸ τῆς πρώτης ἀρξάμενοι προσβολῆς ἑκάστην μετὰ ἀκριβείας ἐξετάσωμεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐπείνασε, φησὶ, *Προσελθὼν ὁ πειράζων εἶπεν αὐτῷ· Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, εἰπὲ ἵνα οἱ λίθοι οὗτοι ἄρτοι γένωνται.* Ἐπειδὴ γὰρ ἤκουσε φωνῆς ἄνωθεν φερομένης καὶ λεγούσης· *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός·* ἤκουσε δὲ καὶ Ἰωάννου τοσαῦτα περὶ αὐτοῦ μαρτυροῦντος, εἶτα εἶδε πεινῶντα· ἐν ἀμηχανίᾳ λοιπὸν ἦν, καὶ οὔτε ὅτι ἄνθρωπος ἦν ψιλὸς πιστεῦσαι ἠδύνατο, διὰ τὰ περὶ αὐτοῦ λεχθέντα· οὐδ' αὖ πάλιν παραδέξασθαι, ὅτι Υἱὸς ἦν τοῦ Θεοῦ, διὰ τὸ βλέπειν αὐτὸν πεινῶντα. Ὅθεν ἐν ἀμηχανίᾳ γενόμενος, ἀμφιβόλους ἀφίησι φωνάς. Καὶ ὥσπερ τῷ Ἀδὰμ προσελθὼν παρὰ τὴν ἀρχὴν, πλάττει τὰ μὴ ὄντα, ἵνα μάθῃ τὰ ὄντα· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, οὐκ εἰδὼς σαφῶς τὸ ἀπόῤῥητον τῆς οἰκονομίας μυστήριον, καὶ τίς ποτέ ἐστιν ὁ παρὼν, ἕτερα ἐπιχειρεῖ πλέκειν δίκτυα, δι' ὧν ᾤετο εἴσεσθαι τὸ κεκρυμμένον καὶ ἀσαφές. Καὶ τί φησιν; *Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, εἰπὲ ἵνα οἱ λίθοι οὗτοι* [170] *ἄρτοι γένωνται.* Οὐκ εἶπεν, Ἐπειδὴ πεινᾷς, ἀλλ', *Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ·* νομίζων ὑποκλέπτειν αὐτὸν τοῖς ἐγκωμίοις. Διὸ καὶ τὴν πεῖναν ἐσίγησεν, ἵνα μὴ δόξῃ προφέρειν [33] αὐτῷ τοῦτο καὶ ὀνειδίζειν Οὐ γὰρ εἰδὼς τῶν οἰκονομουμένων τὸ μέγεθος, αἰσχρὸν αὐτῷ τοῦτο ἐνόμιζεν εἶναι. Διὸ κολακεύων αὐτὸν ὑπούλως, τῆς ἀξίας μέμνηται μόνης. Τί οὖν ὁ Χριστός; Τὸν τῦφον αὐτοῦ καθαιρῶν, καὶ δεικνὺς οὐκ αἰσχύνης ἄξιον ὂν τὸ συμβὰν, οὐδὲ ἀνάξιον τῆς αὐτοῦ σοφίας, ὅπερ κολακεύων αὐτὸν ἐκεῖνος ἀπεσίγησε, τοῦτο εἰς μέσον αὐτὸς προφέρει καὶ τίθησι, λέγων· *Οὐκ ἐπ' ἄρτῳ μόνῳ ζήσεται ἄνθρωπος.* Ὅθεν ἄρχεται ἀπὸ [34] τῆς κατὰ τὴν γαστέρα ἀνάγκης. Σὺ δέ μοι σκόπει τοῦ πονηροῦ δαίμονος ἐκείνου τὴν κακουργίαν, καὶ πόθεν ἄρχεται τῶν παλαισμάτων,

[19] μηδὲ] καὶ μηδέ D. E. F. [20] ὁ τέως] ἅτε ὡς F. Mor. [21] τὸ τέταρτον Edd. [22] ἀλλά] add. καί D. E. F. [23] καί] καὶ εἰς et p. p. εἰς τὴν ἔρημον Edd. [24] ἐπετίθετο F. [25] μέν om. E. F. [26] οὐχ] οὐχ ὡς Ep. [27] καί om. A. B. [28] ἐν om. C. E. F. ἐν ante εὐθηνίαις om. E. F. [29] οὐκ ἄν] οὐδέν A. [30] Sic E. « κραταιούμενοι MSS. multi. » *Montef.* Vulgo κρατούμενοι. [31] περιγενέσθαι (bis) C. E. F. et pr. D. [32] κατέῤῥηξε pr. D. [33] προφέρειν] Sic A. B. E. vulgo προσφέρειν. [34] Ὅθεν ἐκεῖνος ἄρχεται ἀπό E. Καὶ πόθεν ἄρχεται; Ἀπό F. *Ita nihil erubuit a necessitate ventris incipere.* Gc. Clausulam sane quam molestam prætermisit Arm.

ignus ille dæmon, an ab se discesseris dubitans, onum experimento certior fiat, te ipso prorsus abscessisse; quarto ut fortior et ipso ferro sosic evadas; quinto ut thesauri tibi crediti ceribeas argumentum. Neque enim te invasisset is, nisi te in majore positum honore vidisset. causa enim ab initio insurrexit in Adamum, ulta illum frui videbat dignitate. Ideo et contra aciem instruxit, quia illum coronatum et ab iorum Deo celebratum videbat. Et cur dicit, *ne intretis in tentationem* (*Matth.* 26. 41)? Pro- Jesum non ultro euntem exhibet, sed addusecundum œconomiæ rationem : subindicans, silliendum esse, sed si adducamur, fortiter esse m. Et considera quo illum Spiritus duxerit; urbem, nec in forum, sed in desertum. Quia liabolum ipsum volebat allicere, non ex fame , sed etiam ex loco occasionem illi præbuit. nim maxime diabolus ingruit, cum solos videt rsim agentes. Sic mulierem initio aggressus lam adiens, absente viro. Cum enim aliquos et congregatos videt, non audet invadere. iortet hac maxime de causa frequenter congreie diabolo captu faciles simus. Invenit ergo liabolus in deserto, et in solitudine invia. nim talis esset solitudo, Marcus significat his : *Erat cum bestiis* (*Marc.* 1. 13). Perpende cum vafritie et nequitia accedat, et quod tempus it. Non enim jejunantem adit, sed esurientem : is quantum bonum sit jejunium, quantumque ra diabolum telum; et quod post baptismum iciis, non ebrietati, non mensæ, sed jejunio it danda. Propterea enim ille jejunavit, non ejunio opus haberet, sed ut nos erudiret. ccata ante lavacrum ventris crapula intulerat : lmodum si quis ægrotum ad sanitatem ab se m jubeat non illa facere unde morbus illatus : et ille post lavacrum induxit jejunium. Nam num intemperantia ventris ex paradiso ejecit, ium tempore Noæ induxit, atque in Sodomiina immisit. Etiamsi enim utrobique fornicarimen erat, attamen utriusque supplicii radix rodiit : quod et Ezechiel indicans dicebat : *amen hoc erat peccatum Sodomorum, quoniam rbia et in saturitate panum, et in abundantia iant* (*Ezech.* 16. 49). Sic et Judæi maxima pernt mala, ab ebrietate et ciborum deliciis in tem impingentes.

leo et ipse jejunat quadraginta diebus, salutis emedia ostendens, neque ulterius procedit, excessum miraculi, œconomiæ veritas non tur. Nunc enim minime illud timendum, quooyses et Elias Dei potentia fulti, ad illam jeuturnitatem pertingere potuerunt. Si autem progressus fuisset, hinc plurimis incredibilis sset carnis assumptio. 2. *Cum jejunasset ergo inta diebus et quadraginta noctibus, postea esu-* casionem accedendi diabolo præbens, ut conostenderet, quomodo oporteret superare ac vincere. Sic et athletæ faciunt : nam ut discipulos suos doceant quomodo vincere oporteat, ultro cum aliis in palæstra se complicant, in adversariorum corporibus spectaculum ipsis exhibentes, ut vincendi modum ediscant. Quod tunc etiam factum est. Quia enim diabolum volebat ad certamen attrahere, famem notam ipsi fecit, accedentem excepit, exceptumque semel, bis et ter, ipsum cum facilitate sibi competente prostravit. Sed ne has victorias prætercurrentes, utilitati vestræ aliquid detrahamus, a primo congressu orsi, singulos deinde accurate exploremus. Quoniam esuriit, ait : 3. *Accedens tentator dixit ei : Si Filius Dei es, dic ut lapides isti panes fiant.* Quia enim audierat vocem de cælo dicentem : *Hic est Filius meus dilectus* (*Matth.* 3. 17) ; audierat item Joannem tanta de ipso testificantem ; deindeque vidit illum esurientem : incertus demum erat; neque enim ipsum hominem esse purum credere poterat, ob ea quæ de illo dicta fuerant, neque eum Filium Dei admittere, quod videret illum esurire. Quapropter dubius animi, dubias emittit voces. Ac quemadmodum Adamo in principio obviam veniens, quæ non erant fingit, ut quæ erant edisceret : ita et nunc, cum non clare cognosceret arcanum œconomiæ mysterium, nec quis esset ille tunc præsens, alia nectere retia molitur, queis putabat, id quod absconditum obscurumque erat se discere posse. Ecquid ait? *Si Filius Dei es, dic ut lapides isti panes fiant.* Non dixit, Quoniam esuris; sed, *Si Filius Dei es :* putans se posse illum pellicere. Ideo famem tacuit, ne videretur illud ipsi proferre ut exprobraret. Cum non nosset enim rerum quæ dispensabantur magnitudinem, id illi probro fore putabat : quapropter adulantis more subdole dignitatem ejus solam memorat. Quid igitur Christus? Fastum ejus deprimens, ostendensque nec probrosum id esse quod acciderat, nec sapientia sua indignum, quod ille adulando tacuerat, hoc in medium profert ac dicit : 4. *Non in solo pane vivet homo.* Sic a necessitate ventris incipit. Tu vero mihi maligni dæmonis versutiam perpende, et unde certamen incipiat, et quomodo suæ non obliviscatur artis. Ab iis enim queis primum hominem dejecerat, ac sexcentis malis circumdederat [1], ab iisdem dolum nectit, de ventris intemperantia loquor. Multos etiam nunc stultos audire est, qui dicunt sexcenta per ventrem mala illata esse. At Christus ostendens virtute præditum non posse hac tyrannide compelli ad quædam contra decorem admittenda, et esurit, et jussui non paret, docens in nullo obsequi diabolo nos oportere. Quia enim primus homo hoc pacto Deum offenderat legem transgressus, ex abundanti te docet, etiamsi id, quod ille jubet, transgressio non sit, ne sic etiam obtemperandum esse. Ecquid transgressionem dico? Etsi quid utile dicant dæmones, inquit, ne sic quoque illis attendas. Sic enim ille dæmonas loqui vetuit, prædicantes ipsum esse Dei Filium (*Luc.* 4. 35). Paulus item idipsum clamantes increpavit,

[1] Unus, *et sexcentos alios innumeris malis circumdederat.*

etiamsi id, quod dicebant, utile esset; sed illos magis magisque deprimens, eorumque contra nos insidias obstruens, etiam cum salutaria dogmata prædicarent, propulsabat, eorum obstruens ora, ipsisque silentium imperans (*Act.* 16. 18). Idcirco neque hic Christus dictis annuit: sed quid ait [1]? *Non in solo pane vivet homo.* Quod vero dicit, hujusmodi est: Potest Deus etiam verbo esurientem alere, ex Veteri Scriptura testimonium afferens, ac docens, quamvis esuriamus, quamvis aliud quidpiam patiamur, numquam a Domino absistendum esse.

3. Quod si quis dixerit, Certe oportebat id exhibere: respondebo ipsi, Cur, et qua de causa? Non enim, ut crederet, id ille dicebat; sed ut quantum opinabatur, de incredulitate ipsum convinceret. Quandoquidem primos homines sic decepit, et demonstravit ipsos non multum Deo credere. Nam contraria iis quæ Deus dixerat ipse pollicitus, inani eos spe inflans, atque in incredulitatem conjiciens, sic etiam ex iis quæ possidebant bonis dejecit. Verum Christus sese monstrat, neque diabolo, neque Judæis eadem quæ diabolus sentientibus obtemperantem, nos ubique docens, etiamsi possimus aliquid operari, nihil tamen temere et sine causa faciendum esse, imo nec si necessitas instet, diabolo esse obtemperandum. Quid agitur exsecrandus ille victus fecit? Postquam suadere non potuerat ut jussum exsequeretur, etiam tanta instante fame, ad aliud procedit dicens: 6. *Si Filius Dei es, mitte te deorsum. Scriptum est enim: Quoniam angelis suis mandavit de te, et in manibus tollent te* (*Psal.* 90. 11). Cur singulis tentationibus hoc præmittit, *Si Filius Dei es?* Quod jam prius fecerat, id et nunc facit. Sicut enim tunc Deo detrahebat his verbis, *Quacumque die comederitis, aperientur oculi vestri* (*Gen.* 3. 5); his ostendere volens ipsos deceptos ac delusos fuisse, nihilque beneficii accepisse: ita et hic idipsum subindicans ait: Te frustra filium vocavit, ac dono te fefellit: certe si non ita se res habeat, ostendas nobis oportet te talem habere potestatem. Deinde, quoniam ex Scripturis ipsum alloquutus erat, ipse quoque prophetæ testimonium affert.

*Diabolus per patientiam superatur.* — Cur ergo Christus non indignatus, non exasperatus est, sed cum mansuetudine multa rursus ex Scripturis ipsum alloquitur, dicens: 7. *Non tentabis Dominum Deum tuum* (*Deut.* 6. 16)? Ut nos doceat, non per signa, sed per patientiam superandum diabolum esse, nihilque omnino ad ostentationem esse faciendum. Ejus porro stultitiam vel ab eo quod attulit testimonio perpende. Nam testimonia a Domino allata ambo admodum opportune adhibita sunt; quæ autem ab illo usurpantur, temere et inepte proferuntur, nec ad rem proposítam accommodata sunt. Neque enim illud, *Scriptum est, Angelis suis mandavit de te,* suadet sese præcipitem dare: alioquin vero non de Domino hoc dicitur. Attamen hoc ille non refellit, etsi contumeliose diabolus dicto usus fuisset, valdeque contrario sensu. Nemo enim a Filio Dei hoc petit, sed diaboli et dæmonum consilium est se deorsum mittere: Dei vero, jacentes erigere. Nam si potentiam ostendere oporteret, non seipsum mittendo, vel præcipitando, sed alios servando, id fecisset. Seipsum enim in prærupta et præcipitia mittere, ad diaboli phalangem pertinet. Sic igitur ille seductor ubique agere solet. Sed his dictis, Christus non se tamen revelat, sed quasi homo ei interim loquitur. Nam quod dixit, *Non in solo pane vivet homo,* atque illud, *Non tentabis Dominum Deum tuum,* non sese admodum manifestantis erat, sed sese ex cæterorum hominum numero declarantis. Ne mireris porro si Christum alloquens, se circum sæpe vertat. Quemadmodum enim pugiles, cum letalia accipiunt vulnera, sanguinem circumemittentes, et vertigine capti circumferuntur: sic et ille a prima et secunda plaga obtenebratus, quæ in mentem veniunt simpliciter profert, et ad tertium congressum procedit. 8. *Et assumpto eo in montem excelsum, ostendit ei omnia regna* [1]; 9. *et dixit: Hæc omnia tibi dabo si cadens adoraveris me.* 10. *Tunc dicit ei: Vade retro me, satana. Scriptum est enim: Dominum Deum tuum adorabis, et illi soli servies* (*Deut.* 6. 13). Quia enim jam in Patrem ipsum peccaverat, omnia quæ illius erant sua esse dicens, et se deum profiteri studebat, ut creatorem universi, tunc increpavit; neque cum vehementia, sed simpliciter: *Vade retro me, satana.* Quod jussum magis erat, quam increpatio. Simul quippe dixit, *Vade,* et fugavit illum. Neque enim alias ipsi tentationes obtulit.

4. *Quomodo Christus omnem tentationem consummaverit. Contra habendi cupiditatem.*— Et quomodo, inquies, Lucas ait, ipsum omnem tentationem consummavisse (*Luc.* 4. 13)? Videtur mihi ut capita tentationum diceret, omnes dixisse, quasi aliis hoc numero comprehensis. Nam hæc mala, innumera alia complectuntur, ventri servire, ad vanam gloriam quid agere, furioso pecuniarum amore teneri. Quod cum sciret sceleratus ille, omnibus valentiorem, insatiabilem habendi cupiditatem, ultimam posuit; id jam ante et a principio parturiens, sed postremum servans, utpote validius cæteris. Hæc quippe ipsius certaminis lex est, ut quæ videntur ad supplantandum aptiora, postrema afferat. Quod etiam circa Jobum fecit. Idcirco hic orsus ab iis quæ videbantur infirmiora esse, ad valentius procedit. Quomodo autem hoc malum vincere oportet? Ut Christus docuit, ad Deum confugiendo: ita ut nec fame concidamus, credentes ei qui potest etiam verbo pascere, nec in bonis quæ accepimus, datorem tentemus; sed superna gloria contenti, humanæ nullam habeamus rationem, et ubique quod superfluum est, despiciamus. Nihil enim ita diabolo subditum reddit, ut insatiabilis habendi cupiditas, et avaritia. Idque ex iis quæ nunc eveniunt cernere est. Sunt enim qui dicant: Hæc omnia tibi dabimus, si cadens adoraveris: homines quidem natura, sed instrumenta diaboli effecti. Nam et tunc

[1] Unus, *sed illum placide redarguit, dicens.*

[1] Post has voces, *omnia regna*, quidam addunt, *mundi et gloriam ejus.*

ὡς τῆς οἰκείας οὐκ ἐπιλανθάνεται τέχνης. Ἀρ' :ρ καὶ τὸν πρῶτον ἐξέβαλεν ἄνθρωπον, καὶ ἑτέ- [35] περιέβαλε κακοῖς, ἀπὸ τούτων καὶ ἐνταῦθα :ι τὸν δόλον, τῆς κατὰ τὴν γαστέρα ἀκρασίας Πολλῶν γοῦν καὶ νῦν ἔστιν ἀκοῦσαι ἀνοήτων, των τὰ μυρία διὰ τὴν κοιλίαν κακά. Ὁ δὲ [36] ὸς δεικνὺς, ὅτι τὸν ἐνάρετον οὐδὲ αὕτη [37] ἡ νὶς καταναγκάζει τι τῶν μὴ προσηκόντων ι, καὶ πεινᾷ, καὶ οὐχ ὑπακούει τῷ ἐπιτάγματι, ύων ἡμᾶς ἐν μηδενὶ πείθεσθαι τῷ διαβόλῳ. δὴ γὰρ ὁ πρῶτος ἄνθρωπος ἐντεῦθεν καὶ τῷ τροσέκρουσε, καὶ νόμον παρέβη, ἐκ περιουσίας δάσκει, κἂν μὴ παράβασις ᾖ τὸ παρ' αὐτοῦ όμενον, μηδὲ οὕτω πείθεσθαι. Καὶ τί λέγω πα- ιν; Κἂν γάρ τι χρήσιμον λέγωσιν οἱ δαίμονες, μηδὲ οὕτω πρόσεχε [38] αὐτοῖς. Οὕτω γοῦν καὶ δαίμονας ἐπεστόμισεν ἐκείνους, κηρύττοντας Υἱὸν Θεοῦ. Καὶ ὁ Παῦλος δὲ πάλιν αὐτὸ τοῦτο ν ἐπετίμησε καίτοι τὸ λεγόμενον χρήσιμον ἦν· κ περιουσίας ἀτιμάζων αὐτοὺς, καὶ ἀποτειχίζων καθ' ἡμῶν ἐπιβουλὴν, καὶ σωτήρια δόγματα ττοντας ἤλαυνεν, ἐμφράττων αὐτῶν τὰ στόματα, γᾶν κελεύων. Καὶ [39] διὰ τοῦτο οὐδὲ ἐνταῦθα τοῖς ένοις ἐπένευσεν [40]· ἀλλὰ τί φησιν [41]; *Οὐκ ἐπ' μόνῳ ζήσεται ἄνθρωπος.* Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν · ὅτι Δύναται ὁ Θεὸς καὶ ῥήματι θρέψαι τὸν ντα, ἀπὸ τῆς Παλαιᾶς φέρων αὐτῷ μαρτυρίαν ῆς, καὶ παιδεύων, κἂν λιμώττωμεν, κἂν ὁτιοῦν ωμεν, μηδέποτε ἀφίστασθαι τοῦ Δεσπότου.

Εἰ δὲ λέγοι τις, ὅτι καὶ μὴν ἐπιδείξασθαι ἐχρῆν, ην ἂν αὐτόν· Τίνος ἕνεκεν καὶ διὰ τί; Οὐδὲ γὰρ :ιστεύσῃ, ταῦτα ἔλεγεν ἐκεῖνος, ἀλλ' ἵνα, ὡς εἰς ἀπιστίαν ἐλέγξῃ. Ἐπεὶ καὶ τοὺς πρώτους ἠπάτησε καὶ ἤλεγξεν, οὐ σφόδρα πιστεύοντας ῷ. Ἐναντία γὰρ ὧν εἶπεν ὁ Θεὸς, ἐκεῖνος ὑπο- νος, καὶ κεναῖς αὐτοὺς φυσήσας ἐλπίσι, καὶ εἰς ίαν ἐμβαλὼν, οὕτω καὶ ὧν εἶχον ἀγαθῶν ἐξ- ν. Ἀλλ' ὁ Χριστὸς δείκνυσιν ἑαυτὸν, μήτε τούτῳ τότε, μήτε ὕστερον τοῖς τὰ αὐτοῦ φρονοῦσιν ἰίοις σημεῖα αἰτοῦσιν ἐπινεύσας [42], πανταχοῦ ύων ἡμᾶς, κἂν δυνώμεθά τι ποιεῖν, μηδὲν ειν εἰκῇ καὶ μάτην, μηδὲ ἀνάγκης ἐπικειμένης σθαι τῷ διαβόλῳ. Τί οὖν ὁ μιαρὸς οὗτος; ιθεὶς καὶ πεῖσαι [43] μὴ δυνηθεὶς τὸ κελευόμενον αι, καὶ ταῦτα πείνης ἐπικειμένης τοσαύτης, ερον πρόεισι, λέγων· *Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, σεαυτὸν κάτω· γέγραπται γάρ· Ὅτι τοῖς λοις αὐτοῦ ἐντελεῖται περὶ σοῦ, καὶ ἐπὶ χει- ροῦσί σε.* Τί δήποτε καθ' ἑκάστην πεῖραν τοῦτο θησιν, *Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ;* Ὅπερ ἐπὶ τῶν ρων [44] ἐποίησε, τοῦτο καὶ νῦν ποιεῖ. Ὥσπερ ὅτε διέβαλε τὸν Θεὸν, λέγων, ὅτι *Ἡ ἂν ἡμέρᾳ τε, διανοιχθήσονται ὑμῶν οἱ ὀφθαλμοί·* διὰ ν δεῖξαι βουλόμενος, ὅτι ἠπάτηνται καὶ παρελο- σαν, καὶ οὐδέν εἰσιν εὐηργετημένοι· οὕτω δὴ καὶ θα τὸ αὐτὸ τοῦτο αἰνίττεται λέγων, ὅτι Εἰκῇ σε σεν Υἱὸν, καὶ ἠπάτησε τῇ δωρεᾷ· ἐπεὶ εἰ μὴ ἐστι, παράσχου ἡμῖν ἀπόδειξιν τοῦ τῆς δυνά- εἶναι ἐκείνης. Εἶτα, ἐπειδὴ ἀπὸ Γραφῶν αὐτῷ θη, καὶ αὐτὸς τοῦ προφήτου παράγει μαρτυρίαν. ς οὖν ὁ Χριστός; Οὐχ ἠγανάκτησεν, οὐ παρ- η, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιεικείας πάλιν ἀπὸ ραφῶν αὐτῷ διαλέγεται λέγων· *Οὐκ ἐκπειρά- Κύριον τὸν Θεόν σου·* παιδεύων ἡμᾶς, ὅτι ιαβόλου οὐ διὰ σημείων, ἀλλὰ δι' ἀνεξικακίας ακροθυμίας περιγίνεσθαι χρὴ, καὶ μηδὲν πρὸς ξιν ποιεῖν καὶ φιλοτιμίαν ἁπλῶς. Σκόπει δὲ τὸ ἀνόητον καὶ ἀπὸ τῆς μαρτυρίας αὐτῆς, ἧς ήγαγεν. Αἱ μὲν γὰρ παρὰ τοῦ Κυρίου παρεν- αι μαρτυρίαι σφόδρα ἁρμοδίως ἀμφότεραι [45] εἴρηνται· οἱ δὲ παρ' ἐκείνου ἁπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε, καὶ οὐδὲ τοῖς προκειμένοις τὸ προσῆκον ἀντεπήγετο. Οὐ γὰρ δὴ τὸ γεγράφθαι, *Ὅτι τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ ἐντελεῖται περὶ σοῦ,* παραινεῖ ῥιπτεῖν ἑαυτὸν καὶ κρημνίζειν· ἄλλως δὲ οὐδὲ περὶ τοῦ Κυρίου τοῦτο εἰρημένον ἐστίν. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν τέως οὐκ ἤλεγξε, καίτοι γε καὶ ὑβριστικῶς αὐτοῦ χρησαμένου τῷ λέγῳ, καὶ σφόδρα ἐναντίως. Οὐδεὶς γὰρ παρὰ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ ταῦτα αἰτεῖ, ἀλλὰ διαβόλου καὶ δαιμόνων τὸ βάλλειν ἑαυτὸν [46] κάτω· τοῦ Θεοῦ δὲ, καὶ τοὺς κειμένους ἀνιστᾶν. Εἰ γὰρ δύναμιν ἐπιδείξασθαι ἔδει, οὐχ ἑαυτὸν ῥιπτοῦντα εἰκῇ καὶ κρημνίζοντα, ἀλλ' ἑτέρους σώζοντα. Τὸ δὲ ἑαυτοὺς ῥιπτεῖν εἰς φάραγγας καὶ κρημνοὺς, τῆς ἐκείνου φάλαγγός ἐστιν. Οὕτω γοῦν ὁ [47] παρ' αὐτοῖς πλάνος ποιεῖ πανταχοῦ. Ἀλλ' ὁ Χριστὸς, καὶ τούτων εἰρημένων, οὐδέπω ἑαυτὸν ἐκκαλύπτει, ἀλλ' ὡς ἄνθρωπος τέως αὐτῷ διαλέγεται. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, *Οὐκ ἐπ' ἄρτῳ μόνῳ ζήσεται ἄνθρωπος,* καὶ τὸ, *Οὐκ ἐκπειράσεις Κύριον τὸν Θεόν σου,* οὐ σφόδρα ἑαυτὸν ἐκκαλύπτοντος ἦν, ἀλλ' ἕνα τῶν πολλῶν δεικνύντος. Μὴ θαυμάσῃς δὲ, εἰ τῷ Χριστῷ διαλεγόμενος περιτρέπεται πολλάκις. Καθάπερ [172] γὰρ οἱ πυκτεύοντες, ὅταν καιρίας δέξωνται πληγὰς, αἵματι περιῤῥεόμενοι πολλῷ καὶ σκοτούμενοι περιφέρονται· οὕτω δὴ καὶ αὐτὸς ἀπὸ τῆς προτέρας καὶ δευτέρας πληγῆς σκοτωθεὶς, ἁπλῶς τὰ ἐπιόντα φθέγγεται· καὶ πρόεισιν ἐπὶ τὴν [48] τρίτην προσβολήν. *Καὶ ἀναγαγὼν αὐτὸν εἰς ὄρος ὑψηλὸν, δείκνυσιν αὐτῷ πάσας τὰς βασιλείας, καί φησι· Πάντα σοι ταῦτα δώσω, ἐὰν πεσὼν προσκυνήσῃς μοι. Τότε λέγει αὐτῷ· Ὕπαγε ὀπίσω μου, Σατανᾶ· γέγραπται γάρ· Κύριον τὸν Θεόν [49] σου προσκυνήσεις, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις.* Ἐπειδὴ γὰρ λοιπὸν εἰς τὸν Πατέρα ἡμάρτανε, τὰ ἐκείνου πάντα αὐτοῦ λέγων εἶναι, καὶ θεὸν ἐσπούδαζεν ἑαυτὸν ἀποφῆναι, ὡς δημιουργὸν τοῦ παντὸς, τότε ἐπετίμησε καὶ οὐδὲ τότε μετὰ σφοδρότητος, ἀλλ' ἁπλῶς· *Ὕπαγε* [50], *Σατανᾶ·* ὅπερ καὶ πρόσταγμα μᾶλλον ἦν, ἢ ἐπιτίμησις. Ὁμοῦ τε γὰρ εἶπεν αὐτῷ, *Ὕπαγε,* καὶ δραπετεῦσαι αὐτὸν ἐποίησεν· οὔτε [51] γὰρ ἑτέρους πειρασμοὺς προσήγαγε.

δ'. Καὶ πῶς ὁ Λουκᾶς φησιν, ὅτι πάντα συνετέλεσε πειρασμόν; Ἐμοὶ δοκεῖ τὰ κεφάλαια τῶν πειρασμῶν εἰπὼν, πάντα εἰρηκέναι, ὡς καὶ τῶν ἄλλων ἐν τούτοις περιειλημμένων. Τὰ γὰρ μυρία συνέχοντα κακὰ, ταῦτά ἐστι· τὸ γαστρὶ δουλεύειν, τὸ πρὸς κενοδοξίαν τι ποιεῖν, τὸ μανίᾳ χρημάτων ὑπεύθυνον εἶναι. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ μιαρὸς οὗτος συνιδὼν, τὸ πάντων ἰσχυρότερον ὕστερον τέθεικε, τὴν τοῦ πλείονος ἐπιθυμίαν· ἄνωθεν μὲν καὶ ἐξ ἀρχῆς ὠδίνων ἐλθεῖν ἐπὶ τοῦτο, ἔσχατον δὲ τοῦτο τηρῶν, ὡς τῶν ἄλλων δυνατώτερον ὄν. Καὶ γὰρ οὗτος αὐτοῦ τῆς πάλης ὁ νόμος, τὰ δοκοῦντα [52] μᾶλλον ὑποσκελίζειν, ταῦτα ἔσχατα προσάγειν [53]. Ὅπερ καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰὼβ ἐποίησε. Διὸ δὴ καὶ ἐνταῦθα ἀπὸ τῶν δοκούντων εἶναι εὐτελεστέρων καὶ ἀσθενεστέρων ἀρξάμενος, ἐπὶ τὸ ἰσχυρότερον πρόεισι. Πῶς οὖν τούτου περιγενέσθαι [54] δεῖ; Οὕτως ὡς ὁ Χριστὸς ἐπαίδευσεν, ἐπὶ τὸν Θεὸν καταφεύγοντας, καὶ μήτε ἐν λιμῷ ταπεινοῦσθαι, πιστεύοντας τῷ δυναμένῳ καὶ διὰ λόγου τρέφειν, μήτε ἐν οἷς ἂν λαμβάνωμεν ἀγαθοῖς πειράζειν τὸν δεδωκότα, ἀλλ' ἀρκεῖσθαι τῇ ἄνωθεν δόξῃ, τῆς ἀνθρωπίνης οὐδένα ποιουμένους λόγον, καὶ πανταχοῦ τῆς χρείας τὸ περιττὸν ἀτιμάζειν. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ὑποπίπτειν τῷ διαβόλῳ ποιεῖ, ὡς τὸ τοῦ πλείονος ἐφίεσθαι, καὶ πλεονεξίας ἐρᾷν. Καὶ τοῦτο καὶ ἀπὸ τῶν νῦν γινομένων [55] ἔστιν ἰδεῖν. Καὶ γὰρ καὶ νῦν εἰσιν οἱ λέγοντες· Ταῦτά σοι πάντα δώσομεν, ἐὰν πεσὼν προσκυνήσῃς· ἄνθρωποι μὲν ὄντες τὴν φύσιν, ὄργανα δὲ ἐκείνου γενόμενοι [56]. Ἐπεὶ καὶ τότε οὐ δι' ἑαυτοῦ μόνον, ἀλλὰ καὶ δι' ἑτέρων αὐτῷ προσῄει. Ὅπερ καὶ

ie Edd. ἑτέρους μυρίους F. cæteri ἑτέρους μυρίοις. Certe ἑτέρους invenerunt Interpp. [36] Ὁ δὲ] Ἀλλ' . [37] αὕτη] Sic A. B. vulgo αὐτή. [38] προσέχειν F. [39] καί om. A. B. C. [40] ἐπινεύει A. B. C. ὰ τί φησιν;] Sic Ge. Arm. ἀλλ' ἠρέμα καὶ ἐλέγχει λέγων A. B. C. [42] ἐπινεύοντα Edd. [43] καὶ ι γάρ Mor. Ben. Hæc prave distinguuntur in Edd. [44] προτέρων] προπατόρων B. ex corr. rec. *in majo- nostris* Ge. [45] ἀμφότεραι om. A. B. C. Ge. habet Arm. [46] ἑαυτούς A. B. [47] ὁ] καὶ ὁ E. παρ' αὐτοῖς A. B. C. Ex Verss. nihil definiri potest. [48] τὴν om. A. B. C. [49] Κυρίῳ τῷ Θεῷ A. B. 4 Mosqq. γε] add. ὀπίσω μου A. B. [51] οὔτε] οὐδέ B. F. Mox προσῆγε A. C. D. [52] δοκοῦντα] δυνάμενα A. B. ατα προσάγειν] προσάγει ἔσχατα D. ἔσχατον προσάγει F. [54] περιγίνεσθαι A. B. [55] γενομένων Edd. όμενοι B. F.

ὁ Λουκᾶς δηλῶν ἔλεγεν, ὅτι *Ἕως καιροῦ ἀπέστη ἀπ' αὐτοῦ*· δηλῶν ὅτι μετὰ ταῦτα διὰ τῶν οἰκείων ὀργάνων αὐτῷ προσῄει. *Καὶ ἰδοὺ ἄγγελοι προσῆλθον, καὶ διηκόνουν αὐτῷ.* Ἡνίκα γὰρ τὰ τῆς προσβολῆς ἐγίνετο, οὐκ εἴασεν αὐτοὺς φαίνεσθαι, ὥστε μὴ ταύτῃ σοβῆσαι τὴν ἄγραν· ἐπειδὴ δὲ αὐτὸν ἐν ἅπασιν ἤλεγξε, καὶ δραπετεῦσαι παρεσκεύασε [57], τότε φαίνονται ἐκεῖνοι· ἵνα καὶ [173] σὺ μάθῃς, ὅτι καὶ σὲ μετὰ τὰς κατ' ἐκεῖνον [58] νίκας ἄγγελοι δέξονται, κροτοῦντες καὶ δορυφοροῦντες ἐν ἅπασιν. Οὕτω γοῦν καὶ τὸν Λάζαρον μετὰ τὴν κάμινον τῆς πτωχείας καὶ τοῦ λιμοῦ καὶ τῆς στενοχωρίας ἁπάσης, ἄγγελοι λαβόντες ἀπῆλθον. Ὅπερ γὰρ ἔφθην εἰπὼν, πολλὰ ὁ Χριστὸς ἐπιδείκνυται νῦν, ὧν καὶ ἡμεῖς ἀπολαύειν μέλλομεν [59]. Ἐπεὶ οὖν ταῦτα πάντα διὰ σὲ γέγονε, ζήλωσον καὶ μίμησαι τὴν νίκην. Κἂν προσέλθῃ σοί τις τῶν τοῦ δαίμονος ἐκείνου θεραπευτῶν, καὶ τὰ ἐκείνου φρονούντων, ὀνειδίζων καὶ λέγων· Εἰ θαυμαστὸς εἶ καὶ μέγας, μετάστησον τὸ ὄρος· μὴ ταραχθῇς, μηδὲ θορυβηθῇς· ἀλλὰ [60] μετὰ ἐπιεικείας ἀπόκριναι, καὶ εἰπὲ ὅπερ [61] τοῦ Δεσπότου σου ἤκουσας λέγοντος· *Οὐκ ἐκπειράσεις Κύριον τὸν Θεόν σου.* Κἂν ἐκεῖνος δόξαν καὶ δυναστείαν προβαλλόμενος, καὶ χρημάτων πλῆθος ἄπειρον, κελεύῃ [62] προσκυνεῖν, στῆθι πάλιν γενναίως. Οὐδὲ γὰρ ἐπὶ τοῦ κοινοῦ Δεσπότου πάντων ἡμῶν τοῦτο πεποίηκεν ὁ διάβολος μόνον, ἀλλὰ καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐφ' ἑκάστου τῶν ἐκείνου δούλων ταύτας προσάγει τὰς μηχανάς· οὐκ ἐν ὄρεσι μόνον καὶ [63] ἐν ἐρημίαις, οὐδὲ δι' ἑαυτοῦ, ἀλλὰ καὶ ἐν πόλεσι, καὶ ἐν ἀγοραῖς, καὶ ἐν δικαστηρίοις, καὶ διὰ τῶν συγγενῶν ἡμῖν ἀνθρώπων. Τί οὖν δεῖ ποιεῖν; Ἀπιστεῖν αὐτῷ καθόλου, καὶ τὰς ἀκοὰς ἀποφράττειν, καὶ κολακεύοντα μισεῖν, καὶ ὅταν μείζονα ἐπαγγέλληται, τότε μειζόνως ἀποστρέφεσθαι. Ἐπεὶ καὶ τὴν Εὔαν, ὅτε μάλιστα ἐπῆρε ταῖς [64] ἐλπίσι, τότε κατέβαλε, καὶ τὰ μέγιστα εἰργάσατο κακά. Καὶ γὰρ ἐχθρός ἐστιν ἄσπονδος, καὶ πόλεμον ἀκήρυκτον ἀνεδέξατο [65] πρὸς ἡμᾶς. Καὶ οὐχ οὕτως ἡμεῖς σπουδάζομεν ὑπὲρ τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας, ὡς ἐκεῖνος ὑπὲρ τῆς ἀπωλείας τῆς ἡμετέρας. Ἀποστραφῶμεν τοίνυν αὐτὸν, μὴ ῥήμασι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἔργοις· μὴ [66] διανοίᾳ, ἀλλὰ καὶ πράξεσι· καὶ μηδὲν ποιῶμεν τῶν ἐκείνῳ δοκούντων· οὕτω γὰρ πάντα ποιήσομεν τὰ τῷ Θεῷ δοκοῦντα. Καὶ γὰρ καὶ ἐπαγγέλλεται πολλὰ, οὐχ ἵνα δῷ, ἀλλ' ἵνα λάβῃ. Ἐπαγγέλλεται ἐξ ἁρπαγῆς, ἵνα ἀφέληται βασιλείαν καὶ δικαιοσύνην· καὶ τίθησιν ὥσπερ τινὰς παγίδας καὶ θήρατρα θησαυροὺς ἐν τῇ γῇ, ἵνα καὶ τούτων καὶ τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀποστερήσῃ θησαυρῶν· καὶ βούλεται ἐνταῦθα πλουτεῖν, ἵνα μὴ πλουτήσωμεν ἐκεῖ. Κἂν μὴ δυνηθῇ διὰ πλούτου τῆς ἐκεῖ λήξεως ἡμᾶς [67] ἐκβαλεῖν, ἑτέραν ἔρχεται τὴν διὰ τῆς πενίας ὁδόν· ὅπερ ἐπὶ τοῦ Ἰὼβ πεποίηκεν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν, ὅτι οὐδὲν αὐτὸν ὁ πλοῦτος ἠδίκησε, διὰ τῆς πενίας πλέκει τὰ δίκτυα, ἐκεῖθεν αὐτοῦ περιέσεσθαι προσδοκῶν· οὗ τί γένοιτ' ἂν ἀνοητότερον; Ὁ γὰρ πλοῦτον δυνηθεὶς ἐνεγκεῖν σωφρόνως, πολλῷ μᾶλλον πενίαν οἴσει γενναίως· καὶ ὁ παρόντων οὐκ ἐπιθυμῶν χρημάτων, οὐδὲ ἀπόντα [68] ζητήσει· ὥσπερ οὖν οὐδὲ ὁ μακάριος τότε ἐκεῖνος, ἀλλ' ἀπὸ τῆς πενίας λαμπρότερος ἐγίνετο πάλιν. Τὰ μὲν γὰρ χρήματα ἴσχυσεν ἀφελέσθαι ὁ πονηρὸς δαίμων ἐκεῖνος· τὴν δὲ ἀγάπην τὴν πρὸς τὸν Θεὸν οὐ [174] μόνον ἀφελεῖν οὐκ ἠδυνήθη, ἀλλὰ καὶ δυνατωτέραν [69] ἐποίησε, καὶ πάντων αὐτὸν γυμνώσας, πλείοσιν ἐποίησε κομᾷν ἀγαθοῖς· διὸ καὶ ἐν ἀμηχανίᾳ ἦν. Ὅσῳ γὰρ πλείους ἐπήγαγε [70] πληγὰς, τοσούτῳ τότε δυνατώτερον ἑώρα γινόμενον. Διὸ δὴ πάντα ἐπελθὼν καὶ διακωδωνίσας, ἐπειδὴ πλέον οὐδὲν ἤνυσεν, ἐπὶ τὸ παλαιὸν ὅπλον ἔδραμε, τὴν γυναῖκα, καὶ προσωπεῖον ὑποδύεται κηδεμονίας, καὶ τὰς συμφορὰς ἐκτραγῳδεῖ τὰς ἐκείνου σφόδρα ἐλεεινῶς, καὶ προσποιεῖται ὑπὲρ ἀπαλλαγῆς τῶν ἐκείνου κακῶν τὴν ὀλεθρίαν ἐκείνην εἰσάγειν [71] συμβουλήν. Ἀλλ' οὐδὲ οὕτως ἐκράτησε· καὶ γὰρ συνεῖδεν αὐτοῦ τὸ δέλεαρ ὁ θαυμαστὸς ἐκεῖνος ἀνὴρ, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς συνέσεως τὴν ἐξ ἐκείνου φθεγγομένην γυναῖκα ἐπεστόμισεν.

ε'. Ὃ δὴ καὶ ἡμᾶς χρὴ ποιεῖν· κἂν ἀδελφὸν, κἂν φίλον γνήσιον, κἂν γυναῖκα, κἂν ὁντιναοῦν τῶν ἀναγκαιοτάτων ἡμῖν ὑποδὺς, φθέγγηταί τι τῶν οὐ προσηκόντων, μὴ ἀπὸ τοῦ προσώπου τοῦ ταῦτα λέγοντος δέχεσθαι τὴν συμβουλὴν, ἀλλ' ἀπὸ τῆς συμβουλῆς τῆς ὀλεθρίας τὸν ταῦτα λέγοντα ἀποστρέφεσθαι. Καὶ γὰρ καὶ νῦν πολλὰ τοιαῦτα ποιεῖ, καὶ συμπαθείας προβάλλεται προσωπεῖον· καὶ δοκεῖ μὲν εἶναι εὔνους, τὰ δὲ ὀλέθρια καὶ δηλητηρίων χαλεπώτερα ἐνίησι ῥήματα. Τὸ μὲν γὰρ ἐπὶ βλάβῃ κολακεύειν, ἐκείνου· τὸ δὲ ἐπὶ τῷ συμφέροντι παιδεύειν, Θεοῦ. Μὴ δὴ παραλογιζώμεθα, μηδὲ ἐκ παντὸς τρόπου τὸν ἄνετον ἐπιζητῶμεν βίον. *Ὃν γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος, παιδεύει*, φησίν. Ὥστε ὅταν εὐημερίας ἀπολαύωμεν ἐν πονηρίᾳ ζῶντες, τότε μάλιστα ἀλγῶμεν. Ἀεὶ μὲν γὰρ ἁμαρτάνοντας δεδοικέναι χρή· μάλιστα δὲ, ὅταν μηδὲν πάσχωμεν δεινόν. Ὅταν μὲν γὰρ κατὰ μέρος ἀπαιτῇ τὰς τιμωρίας ὁ Θεὸς, κούφην ἡμῖν ποιεῖ [72] τὴν ὑπὲρ τούτων ἔκτισιν· ὅταν δὲ ἐφ' ἑκάστου τῶν πλημμελουμένων μακροθυμῇ, εἰς μεγάλην ἡμᾶς τοῖς τοιούτοις ἐπιμένοντας ταμιεύεται δίκην. Εἰ γὰρ τοῖς κατορθοῦσιν [73] ἀναγκαῖον ἡ θλῖψις, πολλῷ μᾶλλον τοῖς ἁμαρτάνουσιν. Ὅρα γοῦν πόσης μακροθυμίας ἀπολαύσας ὁ Φαραὼ, ἐσχάτην ὑπὲρ πάντων [74] ὕστερον ἔδωκε δίκην· πόσα ὁ Ναβουχοδονόσορ πλημμελήσας, πρὸς τῷ τέλει τὸ πᾶν ἐξέτισε· καὶ ὁ πλούσιος, ἐπεὶ μηδὲν ἔπαθεν ἐνταῦθα δεινὸν, δι' αὐτὸ τοῦτο μάλιστα γέγονεν ἄθλιος, ὅτι τρυφήσας ἐν τῷ παρόντι βίῳ, ἀπῆλθεν ἐκεῖ πάντων τούτων δώσων δίκην, ἔνθα οὐδὲ παραμυθίαν ἦν εὑρεῖν τοῦ κακοῦ. Ἀλλ' ὅμως εἰσί τινες οὕτω ψυχροὶ καὶ ἀνόητοι, ὡς τὰ ἐνταῦθα ἐπιζητεῖν ἀεὶ μόνον, καὶ τὰ καταγέλαστα ἐκεῖνα λέγειν ῥήματα· Ἀπολαύσω τῶν παρόντων τέως πάντων, καὶ τότε σκέψομαι περὶ τῶν ἀδήλων· χαρίσομαι τῇ γαστρὶ, δουλεύσω ταῖς ἡδοναῖς, παραχρήσομαι τῷ [75] παρόντι βίῳ· δίδου μοι τὴν σήμερον, καὶ λάμβανε τὴν αὔριον. Ὢ ὑπερβολὴ ἀνοίας! Καὶ τί τράγων καὶ [76] χοίρων οἱ ταῦτα λέγοντες διαφέρουσιν; Εἰ γὰρ [175] τοὺς ἐπὶ τὴν γυναῖκα τοῦ πλησίον χρεμετίζοντας οὐκ ἀφίησιν ὁ προφήτης ἀνθρώπους νομίζεσθαι, τίς ἡμῖν ἐγκαλέσει τούτους τράγους καὶ χοίρους καὶ ὄνων ἀνοητοτέρους εἶναι νομίζουσιν [77], οἳ τὰ τῶν ὁρωμένων φανερώτερα ταῦτα ἄδηλα εἶναι νομίζουσιν; Εἰ γὰρ μηδενὶ τῶν ἄλλων πιστεύεις, παράστηθι δαίμοσι μαστιζομένοις, τοῖς ἐπὶ τῇ [78] βλάβῃ τῇ ἡμετέρᾳ ἅπαντα καὶ λέγειν καὶ πράττειν μεμελετηκόσιν. Οὐ

[57] παρεσκεύαζε Edd. p. p. καὶ σύ om. A. Euth. [58] ἐκείνων A. E. ἐκείνου B. Ep. Ge. vid. adnot. [59] ΗΘΙΚΟΝ. Ὅτι οὐ δεῖ προσώποις ἀποβλέπειν ἐν ταῖς συμβουλαῖς, ἀλλὰ τοὺς λόγους τῶν πρὸς ἡμᾶς λαλούντων δοκιμάζειν· καὶ περὶ ἀναστάσεως, καὶ βασιλείας, καὶ κολάσεως. A. [60] ἀλλὰ] add. καὶ D. E. [61] ὅπερ] ὃ F. ὥσπερ Edd. [62] κελεύει B. D. F. κελεύσῃ E. [63] καὶ] οὐδέ F. ἀλλὰ καί C. Deinde verbis οὐδέ (καὶ οὐδέ C.) δι' ἑαυτοῦ hanc sedem assignant C. F. Mor. Ge. Arm. In cæteris codd. locus sic legitur: οὐκ ἐν ὄρεσι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν ἐρημίαις, καὶ ἐν πόλεσι, καὶ ἐν ἀγοραῖς, καὶ ἐν δικαστηρίοις, καὶ οὐδὲ δι' ἑαυτοῦ, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν σ. ἡ. ἀ. Paulo aliter Sav. Ben. οὐκ ἐν ὄρεσι μόνον καὶ ἐν ἐρημίαις, ἀλλὰ καὶ ἐν πόλεσι κ. τ. ἑ. [64] ταῖς] ἐν ταῖς A. B. [65] ἐδέξατο F. [66] ἀλλὰ καὶ ἔργοις· μὴ] καί (omissis cæteris) A. B. [67] ἡμᾶς om. A. [68] ἀπόντων F. ζητήσειεν Edd. [69] δυνατωτάτην E. σφοδροτέραν A. B. C. [70] ἐπῆγε A. B. C. [71] εἰσάγων iidem. [72] ποιεῖται Edd. [73] κατωρθωκόσιν Edd. [74] πάντων] τούτων D. F. ὕστερον om. A. [75] τῷ] καὶ τῷ Edd. [76] καί] ἢ A. B. F. [77] εἶναι νομίζοντας D. F. p. p. φανότερα E. [78] τῇ om. F. καί ante λέγειν om. A. B.

non per se solum, sed per alia quædam ipsum aggressus est : quod declarans Lucas dicebat : *Ad tempus discessit ab illo* (*Luc.* 4. 13); declarans ipsum postea cum propriis sibi instrumentis accessisse. 11. *Et ecce angeli accesserunt, et ministrabant ei.* Cum enim conflictus erat, non sivit illos apparere, ne mox capiendum perterrefaceret : postquam autem illum per cuncta confutavit, et fugavit, tunc apparent illi : ut discas te quoque, postquam ad exemplum ejus viceris[1], ab angelis excipiendum esse plaudentibus, ac per omnia stipantibus. Sic enim et Lazarum post fornacem paupertatis, famis et angustiæ, angeli excipientes abierunt. Siquidem, ut jam dixi, multa Christus nunc ostendit, quibus nos fruemur. Quia igitur hæc omnia propter te facta sunt, hanc imitare, et æmulare victoriam. Et si quis ex illius dæmonis ministris te adeat, qui talia sapiat, exprobrans tibi ac dicens : Mirabilis magnusque es, montem transfer : ne turberis, ne movearis; sed cum mansuetudine responde, ut Dominum audisti dicentem : *Non tentabis Dominum Deum tuum.* Sin ille gloriam potentiamque offerens atque immensam vim divitiarum, adorare te jubeat, sta fortiter. Non enim contra communem Dominum nostrum omnium tantum hoc fecit diabolus; sed etiam quotidie in singulos ejus servos has admovet machinas; non tantum in montibus, in desertis, sed etiam in urbibus, in foris, in tribunalibus; neque per se solum sed et per homines cognatos nostros. Quid igitur faciendum? Non credendum ei, auresque sunt obstruendæ, adulatorque odio habendus : et cum majora promittit, tum magis aversari eum oportet. Siquidem et Evam cum spe majore extulit, tunc dejecit, maximaque ipsi intulit mala. Hostis quippe est inexorabilis, bellumque contra nos suscepit implacabile. Nec ita nos saluti nostræ studemus, ut ille nostræ perniciei. Aversemur itaque illum, non verbis tantum, sed etiam operibus; non mente solum, sed actibus, nihilque quod ipsi placitum sit faciamus : sic omnia quæ Deo placita sunt faciemus. Nam multa ille pollicetur, non ut det, sed ut accipiat. Ex rapina pollicetur, ut auferat regnum et justitiam; thesauros in terra ceu laqueos tendens atque casses, ut et his et cælestibus privet thesauris : vult nos hic ditescere, ne illic ditescamus. Sin non possit nos per divitias ab illa sorte ejicere, alteram, per paupertatem nempe, viam init : quod in Job fecit. Cum viderit enim nihil ei nocuisse divitias, per paupertatem retia nectit, hac via sperans se victoriam reportaturum esse : quo quid stultius esse possit? Qui enim divitias temperanter ferre potuit, multo magis paupertatem fortiter feret : et qui præsentes divitias non concupivit, absentes non quæret, quemadmodum neque beatus ille; sed ex paupertate rursum splendidior effectus est. Nam divitias quidem auferre potuit malignus ille dæmon; caritatem vero erga Deum non modo auferre non potuit, sed etiam ferventiorem reddidit, ipsumque nudatum omnibus, pluribus curavit splendere bonis; ideoque quid consilii caperet nesciebat. Quo plures enim infligebat plagas, eo valentiorem cernebat. Ideoque omnibus tentatis et adhibitis, quia nihil magis proficiebat, ad vetus illud telum currit, uxorem nempe, et assumpta providentiæ larva, calamitates ejus miserabiliter et tragice describit, et simulat se perniciosum illud dare consilium, ut ille a malis prorsus liberetur. Sed neque ita prævaluit : vir enim ille admirandus ejus escam animadvertit, ac cum multa prudentia uxori, ejus suasu loquenti, os obstruxit.

5. Id quod etiam nos facere convenit; etiamsi fratris, etiamsi amici, etsi uxoris vel alterius cujusque personam induens, non congruentia loquatur, non ex persona loquentis consilium excipere, sed ratione perniciosi consilii hæc dicentem aversari debemus. Siquidem nunc etiam similia multa facit, et commiserationis larvam assumit; ac dum benevolus videtur, perniciosa et quovis veneno deteriora fundit verba. Nam ad nocumentum adulari, diaboli; ad bonum præstandum corripere, Dei est. Ne itaque decipiamur, neque per omnem modum tranquillam sectemur vitam. *Quem* enim *diligit Deus*, *castigat* (*Prov.* 3. 12), inquit. Cum itaque improbe viventes rebus prosperis fruimur, tunc maxime doleamus : peccantes enim semper timere oportet : tum vero maxime cum triste nihil patimur. Quando enim per partes Deus pœnas exigit, leviorem parat vindictam; quando autem scelera singula fert patienter, in magnam nos in iis perseverantes reservat ultionem. Nam si probis necessaria est afflictio, multo magis peccantibus. Vide namque quantam Dei patientiam expertus Pharao, extremum denique pro omnibus luit supplicium; quot criminum reus Nabuchodonosor, omnium tandem pœnas luit; dives item quia nihil hic ærumnarum passus erat, ideo maxime miser fuit; quia in hac vita deliciatus, illuc abiit omnium pœnas daturus, ubi nullam in malis consolationem reperire erat. Attamen quidam sunt ita frigidi et stulti, ut præsentia tantum semper quærant, et hæc ridicula verba proferant : Interim præsentibus fruar omnibus; tunc de incertis prospiciam; ventri indulgebo, voluptatibus serviam, abutar præsenti vita. Da mihi hodiernum diem, et accipe crastinum. O ingentem stultitiam! In quo ab hircis et porcis differunt qui talia loquuntur? Nam si eos, qui ad uxorem proximi sui hinniunt, non sinit propheta homines reputari (*Jer.* 5. 8), quis nos culpabit si hos hircos, porcos et asinis insipientiores esse existimemus, qui clariora iis, quæ oculis videntur, incerta esse putant? Si enim nulli alii credis, dæmonibus saltem adsta dum verberantur; iis scilicet qui in perniciem nostram nihil non dicunt et agunt. Neque enim hoc negaturus es, ipsos nempe nihil non agere ut desidiam nostram augeant, gehennæ metum auferant, efficiantque ut futuro judicio fidem negemus. Attamen qui hæc cupiunt, clamantes et ululantes sæpe, tormenta illic adhibita prædicant (*a*). Unde igitur hæc dicunt, et contra quam volunt lo-

[1] Legerat in Græco κατ' ἐκείνων Montefalconius Latineque reddiderat, *postquam illos viceris*. Videsis quæ in hunc locum notavit Fridericus Field.

(*a*) Quæ hic de dæmoniacis dicuntur, observatu digna sunt.

quuntur? Non alia de causa, quam quod majori cruciatu cogantur. Neque enim vellent sponte confiteri, vel se a mortuis hominibus torqueri, vel se omnino grave quidpiam pati. Qua ergo de causa hæc a me dicta sunt? Quia dæmones, qui nolunt credi gehennam, tamen gehennam confitentur: tu vero qui tanto dignaris honore, quique ineffabilium consors es mysteriorum, nec illos imitaris, sed etiam illis deterior factus es. Ecquis, inquies, ab inferno venit, et hæc nuntiavit? Sed et de cælis quis venit, dixitque Deum esse qui omnia creavit? Quod autem animam habeamus unde palam est? Si enim illa solum quæ sub aspectum cadunt crediturus es, ac de Deo, de angelis, de mente et de anima dubitas, sic tibi omnia veritatis dogmata pessum ibunt. Atqui si sub sensum cadentibus tantum vis credere, invisibilibus magis quam visibilibus credas oportet. Quod si stupendum videatur id quod dixi, attamen verum et apud mente præditos in confesso est. Oculi enim sæpe falluntur, non in invisibilibus tantum (hæc quippe non norunt), sed in illis etiam quæ cernere sibi videntur; obstante scilicet aut distantia, aut aere, aut mente alio intenta, aut ira, aut sollicitudine, aut sexcentis aliis obicibus accurationem tollentibus: animæ autem cogitatio, si divinarum Scripturarum luce perfundatur, accuratius ac certius rerum judicium feret. Ne itaque nos ipsos frustra decipiamus, neve præter vitæ segnitiem hujusmodi dogmatibus partam, etiam pro ipsis dogmatibus graviorem nobis vim ignis accumulemus. Certe si judicium non est, neque pœnas dabimus scelerum, neque laborum præmia consequemur. Perpendite, quæso, quo tendant blasphemiæ vestræ, cum dicitis, Deum justum, mitem, tot labores sudoresque despicere. Et quomodo hæc rationi consona fuerint?

*Demonstratur mercedem virtuti et vitio pœnam in altera vita reservari.* — Etsi enim non aliunde, saltem ex iis quæ in domo tua geruntur hæc explora, et tunc quam absurda hæc sint deprehendes. Etiamsi enim admodum inhumanus sis ac crudelis, imo ipsis feris immanior, nolles certe servum tuum benevolum tibi moriens sine præmio relinquere, sed et libertate donas, et pecuniæ munere; et quia tu decedens nihil potes ultra ipsi conferre boni, id apud heredes tuos curas, rogans nihilque non agens, ut ne ille sine mercede maneat. Atqui si tu nequam homo, ita humanus benignusque es erga famulum, an immensa Dei bonitas, ineffabilis benignitas, tanta illa mansuetudo, famulos suos, Petrum, Paulum, Jacobum et Joannem, quotidie propter illum esurientes, vinctos, flagellatos, fluctibus demersos, feris objectos, morti traditos, aliaque innumera passos, incoronatos relinquet? Agonotheta sane victorem in Olympicis prædicat et coronat, herus servum, rex militem honorat, et quisque denium illum qui sibi ministraverit quibus potest bonis remunerat: Deusque solus, post tantos sudores et labores, nec parvum nec magnum ipsis bonum confert, sed justi illi ac pii viri, qui omne virtutis genus adierunt, eadem erunt conditione, qua mœchi, parricidæ, homicidæ tumulorumque effossores[1]? Ecqua insit in his ratio? Si enim nihil ultra est post discessum ex hac vita, et si nostra sint præsentis vitæ limitibus circumscripta, in eodem sunt statu et hi et illi; imo non eodem in statu. Si enim, secundum te, posthac eodem in statu sint: at hic, illi in tranquillitate, hi in supplicio toto tempore versati sunt. Ecquis tyrannus immanis, quis homo crudelis et inhumanus servos subditosque suos sic excepit? Viden' ingentem absurditatem, et qui finis sit talis ratiocinii? Itaque si nullo alio, hoc saltem ratiocinio eruditus, hanc pessimam opinionem repudia, fuge malitiam, et labores pro virtute suscipe, et tunc scies nostra non esse præsentis vitæ limitibus circumscripta. Si quis autem quærat a te: Ecquis inde veniens illa nuntiavit? responde illi: Homo quidem nullus: nam si homo esset, non illi creditum sæpe fuisset, utpote qui res exaggeraret amplificaretque: angelorum vero Dominus illa omnia accurate nuntiavit. Quid ergo opus homine, cum is qui pœnas a nobis exacturus est, quotidie clamet se gehennam paravisse, et regnum concessurum esse, horumque nobis argumenta clara præbeat? Nam si non judicaturus esset, ne hic quidem umquam pœnas exegisset. Etenim id quoque quomodo cum ratione consonet, ex facinorosis alios puniri, alios minime? Nam si Deus personas non accipit, quod verum certe est, cur hunc ultus est, hunc impune abire sivit? Hoc enim majorem quam supra dicta difficultatem movet. Sed si bono me animo audire volueritis, hanc quoque solvemus quæstionem. Quænam ergo solutio est? Nec ab omnibus hic pœnas exigit, ne de resurrectione desperes et de futuro judicio, quasi omnes hic pœnas dederint: neque omnes impune sinit abire; ne putes omnia sine ulla providentia geri: sed et punit, et non punit. Cum punit autem, ostendit, se etiam ab illis qui hic plexi sunt pœnas illic exacturum esse; cum vero non punit, te ad credendum inducit, esse post excessum ex hac vita tribunal horrendum. Si porro priora omnino negligeret, nullos hic puniret, nullos beneficiis afficeret: nunc autem vides illum propter te et cælum extendisse, et solem accendisse, et terram fundasse, et mare fudisse, et aerem pandisse, et lunæ cursus disposuisse, et anni tempestatibus immotas statuisse leges, cæteraque omnia ipsius nutu accurate cursum suum perficere. At enim natura nostra, natura quoque irrationabilium, serpentium, gradentium, volantium, natantium, eorum quæ in stagnis, in fontibus, in fluminibus, in montibus, in saltibus, in domibus, in aere, in campis, plantæ, semina, arbores seu silvestres, seu sativæ, fructuosæ vel infructuosæ, omnia demum ab indefessa illa manu mota vitam nostram fovent, non ad usum tantum, sed etiam ad liberalitatem exercendam et ad famulatum ministerium suum nobis præbentia. Tantum itaque videns rerum ordinem etsi exiguam solum ejus partem referamus, dicere audes, eum qui tot tantaque propter te operatus est, in extremis te ne-

[1] Alii, *murorumque effossores*.

] πρὸς τοῦτο ἀντερεῖς, ὅτι οὐ [79] πάντα ὥστε
υ τὴν ῥᾳθυμίαν ἡμῶν πράττουσι, καὶ τὸν τῆς
ς ἐκλῦσαι φόβον, καὶ ἀπιστηθῆναι τὰ ἐκεῖ
ήρια. Ἀλλ' ὅμως οἱ ταῦτα βουλόμενοι [80],
ς καὶ ὀλολύζοντες πολλάκις τὰς ἐκεῖ βασάνους
ρύττουσι. Πόθεν οὖν ταῦτα λέγουσι, καὶ ἐναντία
λονται φθέγγονται; Οὐδαμόθεν ἄλλοθεν, ἀλλ'
πλείονα ὑπομένειν ἀνάγκην. Οὐ γὰρ ἂν ἤθου-
ιν ἑκόντες ὁμολογεῖν, οὐδ' ὅτι ὑπὸ νεκρῶν
των βασανίζονται, οὐδ' ὅτι ὅλως πάσχουσί τι
Πρὸς τί οὖν μοι ταῦτα εἴρηται; Ὅτι δαίμονες
οῦσι γέενναν, οἱ βουλόμενοι ἀπιστεῖσθαι
ν· σὺ δὲ, ὁ τοσαύτης ἀπολαύων τιμῆς, καὶ
ήτων κοινωνήσας μυστηρίων, οὐδὲ ἐκείνους
ἀλλὰ καὶ τούτων ἀγνωμονέστερος γέγονας.
; ἦλθεν ἐκ τῶν ἐν ᾅδου, φησὶ, καὶ ταῦτα ἀπήγ-
; Ἀπὸ γὰρ τῶν οὐρανῶν τίς παρεγένετο, καὶ
τι Θεός ἐστιν ὁ τὰ πάντα δημιουργήσας; Ὅτι
ὴν ἔχομεν, πόθεν δῆλον; Εἰ γὰρ δὴ τοῖς ὁρωμέ-
ιλλεις πιστεύειν, καὶ περὶ Θεοῦ, καὶ περὶ
ιν, καὶ περὶ νοῦ, καὶ περὶ ψυχῆς ἀμφιβαλεῖς [81],
τω σοι πάντα οἰχήσεται τὰ τῆς ἀληθείας
α. Καίτοιγε εἰ τοῖς φανεροῖς πιστεύειν βούλει,
ράτοις μᾶλλον ἢ τοῖς ὁρωμένοις πιστεύειν δεῖ.
αἰ παράδοξον τὸ εἰρημένον, ἀλλ' ὅμως ἀληθὲς,
ρὰ τοῖς νοῦν ἔχουσι σφόδρα ὡμολογημένον.
γὰρ ὀφθαλμοὶ πολλὰ σφάλλονται, οὐκ ἐν τοῖς
ις μόνον [83] (ἐκεῖνα γὰρ οὐδὲ ἴσασιν), ἀλλὰ καὶ
ῖς οἷς δοκοῦσιν ὁρᾷν, καὶ διαστήματος, καὶ
καὶ διανοίας ἀλλαχοῦ τετραμμένης, καὶ θυμοῦ,
οντίδος, καὶ μυρίων ἑτέρων [84] ἐμποδιζόντων
τὴν ἀκρίβειαν· ὁ δὲ τῆς ψυχῆς λογισμὸς, ἂν
δέξηται τῶν θείων Γραφῶν, ἀκριβέστερον καὶ
ἄπτητον τῶν ὄντων ἔσται κριτήριον. Μὴ δὴ
ἑαυτοὺς ἀπατῶμεν, μηδὲ πρὸς τῇ ῥᾳθυμίᾳ τοῦ
ῇ διὰ τῶν τοιούτων τικτομένῃ δογμάτων, καὶ
ὐτῶν τῶν δογμάτων χαλεπώτερον ἑαυτοῖς
εύωμεν [85] πῦρ. Εἰ γὰρ μὴ ἔστι κρίσις, μηδὲ
; δώσομεν τῶν πεπραγμένων, οὐδὲ τιμὰς τῶν
μένων ληψόμεθα. Ἐννόησον οἷ [86] τείνει τὰ τῆς
μίας ὑμῶν, ὅταν λέγητε τὸν δίκαιον Θεὸν καὶ
ωπον καὶ ἥμερον τοσούτους πόνους καὶ ἱδρῶτας
ῖν. Καὶ πῶς ἂν ἔχοι ταῦτα λόγον;
ὰρ μηδαμόθεν ἄλλοθεν, ἀπὸ γοῦν τῶν κατὰ
ίαν τὴν σὴν ταῦτα συλλογίζου, καὶ τότε ὄψει
τον. Κἂν γὰρ [176] μυριάκις ᾖς αὐτὸς ὠμὸς
ἄνθρωπος, καὶ θηρίων αὐτῶν ἀγριώτερος [87],
ίλοιο τὸν οἰκέτην τὸν εὔνουν γενόμενον τελευ-
εἶναι ἄτιμον, ἀλλὰ καὶ ἐλευθερίᾳ ἀμείβῃ [88],
μάτων δωρεᾷ· καὶ ἐπειδὴ αὐτὸς λοιπὸν ἀπιὼν
ύνασαι εἰς αὐτὸν ἐργάσασθαι ἀγαθὸν, τοῖς
ί σου κληρονομεῖν [89] τῆς οὐσίας ἐπισκήπτεις
ὐτοῦ, δεόμενος, παρακαλῶν, πάντα ποιῶν,
ἢ μεῖναι αὐτὸν ἀγέραστον. Εἶτα σὺ μὲν, ὁ
;, οὕτω χρηστὸς καὶ φιλάνθρωπος γίνῃ πρὸς
την· ἡ δὲ ἄπειρος ἀγαθότης, ὁ Θεὸς, ἡ ἄφατος
κωπία, ἡ τοσαύτη χρηστότης, τοὺς οἰκέτας
υτοῦ τοὺς περὶ Πέτρον καὶ Παῦλον καὶ Ἰάκω-
Ἰωάννην, τοὺς καθ' ἑκάστην ἡμέραν δι' αὐ-
ώξαντας, δεσμευθέντας, μαστιχθέντας, κατα-
έντας, θηρίοις παραδοθέντας [90], ἀποθνήσκον-
τας, τοσαῦτα παθόντας ἃ μηδὲ ἀριθμῆσαι ἔνι, ἀστε-φανώτους περιόψεται; Καὶ ὁ μὲν ἀγωνοθέτης τὸν Ὀλυμπιονίκην ἀνακηρύττει καὶ στεφανοῖ, καὶ ὁ δεσπότης τὸν οἰκέτην, καὶ ὁ βασιλεὺς τὸν στρατιώτην, καὶ ἕκαστος ἁπλῶς τὸν θεραπεύσαντα αὐτὸν, οἷς δύναται ἀμείβεται [91] καλοῖς· ὁ δὲ Θεὸς μόνος, μετὰ τοὺς τοσούτους ἱδρῶτας καὶ πόνους, οὐ μικρὸν, οὐ μέγα αὐτοῖς ἀγαθὸν ἀποδίδωσιν, ἀλλ' οἱ δίκαιοι καὶ εὐσεβεῖς ἐκεῖνοι, καὶ πᾶσαν ἀρετὴν ἐπελθόντες, ἐν τοῖς αὐτοῖς κείσονται τοῖς μοιχοῖς, καὶ πατραλοίαις, καὶ ἀνδροφόνοις, καὶ τυμβωρύχοις [92]; Καὶ ποῦ ταῦτα ἂν ἔχοι λόγον; Εἰ γὰρ μηδὲν μετὰ τὴν ἐντεῦθέν ἐστιν ἀποδημίαν, ἀλλὰ μέχρι τῶν παρόντων τὰ ἡμέτερα, ἐν τοῖς αὐτοῖς ἐκεῖνοι τούτοις· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἐν τοῖς αὐτοῖς. Εἰ γὰρ καὶ μετὰ ταῦτα ἐν τοῖς αὐτοῖς, κατὰ τὸν σὸν λόγον, ἀλλ' ἐνταῦθα ἐν ἀνέσει μὲν οὗτοι, ἐν κολάσει δὲ ἐκεῖνοι τὸν πάντα γεγόνασι χρόνον. Καὶ ποῖος τοῦτο τύραννος, τίς ὠμὸς ἄνθρωπος καὶ ἀπηνὴς οὕτω περὶ τῶν αὐτοῦ ποτε ἐβουλεύσατο θεραπόντων καὶ ὑπηκόων; Εἶδες τῆς ἀτοπίας τὴν ὑπερβολὴν, καὶ ποῦ τελευτᾷ ὁ λόγος οὗτος; Οὐκοῦν εἰ καὶ μηδαμόθεν ἄλλοθεν βούλει, ἀπὸ τούτων τῶν λογισμῶν παιδευθεὶς, ἀπαλλάγηθι τῆς πονηρᾶς ταύτης ὑπονοίας, καὶ φεῦγε κακίαν, καὶ τῶν ὑπὲρ ἀρετῆς [93] ἀντέχου πόνων· καὶ τότε εἴσῃ σαφῶς, ὅτι οὐ μέχρι τοῦ παρόντος βίου τὰ ἡμέτερα ἕστηκε. Κἂν τις ἔρηταί σε, Τίς ἐλθὼν ἐκεῖθεν [94] ἀπήγγειλε τὰ ἐκεῖ; εἰπὲ πρὸς αὐτόν· Ἀνθρώπων μὲν οὐδὲ εἷς· ἢ γὰρ ἂν καὶ [95] ἠπιστήθη πολλάκις, ἅτε κομπάζων καὶ ἐπαίρων τὸ πρᾶγμα· ὁ δὲ τῶν ἀγγέλων Δεσπότης πάντα μετὰ ἀκριβείας ἐκεῖνα ἀπήγγειλε. Τί τοίνυν ἡμῖν δεῖ ἀνθρώπου, τοῦ μέλλοντος ἡμᾶς εὐθύνας ἀπαιτεῖν καθ' ἑκάστην ἡμέραν βοῶντος, ὅτι καὶ γέενναν ἡτοίμασε, καὶ βασιλείαν παρεσκεύασε, καὶ τούτων ἡμῖν ἀποδείξεις παρασχομένου σαφεῖς; Εἰ γὰρ μὴ ἔμελλε κρίνειν, οὐδ' ἂν ἐνταῦθα δίκην ἀπῄτησε. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸ τοῦτο πῶς ἂν ἔχοι λόγον, τὸ τῶν πονηρῶν τοὺς μὲν κολάζεσθαι, τοὺς δὲ μὴ κολάζεσθαι; [177] Εἰ γὰρ μὴ προσωπολήπτης ἐστὶν ὁ Θεὸς, ὥσπερ οὖν οὐδὲ ἔστι, τί δήποτε τὸν μὲν ἀπῄτησε δίκην, τὸν δὲ ἀφῆκεν ἀτιμώρητον ἀπελθεῖν; Τοῦτο γὰρ τοῦ προτέρου πάλιν ἐστὶν ἀπορώτερον. Ἀλλ' εἰ βούλεσθε μετ' εὐγνωμοσύνης ἀκούειν τῶν λεγομένων, καὶ ταύτην διαλύσομεν τὴν ἀπορίαν. Τίς οὖν ἐστιν ἡ λύσις; Οὔτε [96] πάντας ἐνταῦθα ἀπαιτεῖ δίκην, ἵνα μὴ ἀπογνῷς τὴν ἀνάστασιν, καὶ ἀπελπίσῃς τὴν κρίσιν, ὡς πάντων ἐνταῦθα διδόντων λόγον· οὔτε πάντας ἀφίησιν ἀτιμωρητὶ ἀπελθεῖν, ἵνα μὴ πάλιν ἀπρονόητα εἶναι τὰ πάντα νομίσῃς· ἀλλὰ καὶ κολάζει, καὶ οὐ κολάζει· δι' ὧν [97] μὲν κολάζει, δεικνὺς [98] ὅτι καὶ ἐκεῖ τοὺς οὐ [99] κολασθέντας ἐνταῦθα ἀπαιτήσει λόγον· δι' ὧν δὲ οὐ κολάζει, παρασκευάζων [1] σε πιστεύειν, ὅτι ἔστι τι μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν κριτήριον φοβερόν. Εἰ δὲ καθόλου τῶν προτέρων ἠμέλει, οὐδ' ἂν ἐκόλασέ τινας ἐνταῦθα, οὐδ' ἂν εὐηργέτησε. Νῦν δὲ ὁρᾷς αὐτὸν διὰ σὲ καὶ οὐρανὸν τείνοντα, καὶ ἥλιον ἀνάπτοντα, καὶ γῆν θεμελιοῦντα, καὶ θάλατταν χέοντα, καὶ ἀέρα ἁπλοῦντα, καὶ σελήνῃ [2] τάττοντα δρόμους, καὶ ταῖς ὥραις τοῦ ἔτους ἀκινήτους τιθέντα νόμους, καὶ τὰ ἄλλα δὲ ἅπαντα τῷ νεύματι τῷ ἐκείνου τὸν ἑαυτῶν μετὰ ἀκριβείας.

om. F. [80] βουλευόμενοι B. [81] Sic A. B. Ge. ἀμφιβάλεις (sic) F. vulgo ἀμφιβάλλεις. Mox καί ante
m. A. B. [82] Εἰ γάρ B. εἰ om. F. [83] μόνοις Edd. [84] ἑτέρων om. A. B. [85] ἐπισωρεύομεν A. C.
οῦ F. οἷ τείνει] οἷα A. B. C. [87] ἀγριώτερος] ἀλογωτερος D. E. F. Ge. [88] Sic E. ἀμείβει A. B. C.
ς D. F. [89] κληρονομεῖν] κληρονόμοις A. C. τῆς οὐσίας] τὴν οὐσίαν D. F. [90] Verba θηρίοις παραδο-
post λιμώξαντας collocant A. B. [91] ἀμείβει D. F. [92] τυμβωρύχοις] Sic codd. Ge. Arm. τοιχωρύχοις
ἔχοιεν Edd. [93] ἀρετῆς] τῆς ἀρετῆς Edd. [94] ἐκεῖθεν deest in codd. [95] καί om. A. B. C. [96] Οὐδέ
E. F. [97] δι' ὧν] καὶ δι' ὧν A. B. C. F. [98] Sic E. Ge. Sav. cæteri δεικνῦσιν. [99] οὐ om. A. B. C.
σκευάζει iidem. [2] σελήνης Edd. et pr. D.

ἀνύοντα δρόμον. Καὶ γὰρ ἡ φύσις ἡ ἡμετέρα, καὶ ἡ τῶν ἀλόγων, τῶν ἑρπόντων, τῶν βαδιζόντων, τῶν πετομένων, τῶν νηχομένων, τῶν ἐν λίμναις, τῶν ἐν πηγαῖς, τῶν ἐν ποταμοῖς, τῶν ἐν ὄρεσι, τῶν ἐν νάπαις, τῶν ἐν οἰκίαις, τῶν ἐν ἀέρι, τῶν ἐν πεδίοις, καὶ φυτὰ, καὶ σπέρματα, καὶ δένδρα, τά τε ἄγρια, τά τε ἥμερα, τά τε ἔγκαρπα καὶ ἄκαρπα [3], καὶ πάντα ἁπλῶς ὑπὸ τῆς ἀκαμάτου κινούμενα χειρὸς ἐκείνης, τὴν ἡμετέραν οἰκονομεῖ ζωὴν, οὐ πρὸς χρείαν μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς φιλοτιμίαν τὴν διακονίαν ἡμῖν ἐξ αὐτῶν παρεχόμενα. Τοσαύτην τοίνυν ὁρῶν εὐταξίαν, καίτοιγε οὐδὲ τὸ πολλοστὸν εἴπομεν μέρος, τολμᾷς εἰπεῖν, ὅτι ὁ τοσαῦτα καὶ τηλικαῦτα ἐργασάμενος διὰ σὲ, ἐν τοῖς καιρίοις σε παρόψεται, καὶ μετὰ τῶν ὄνων καὶ τῶν χοίρων ἀφήσει [4] τελευτήσαντα κεῖσθαι, καὶ δώρῳ σε τιμήσας τοσούτῳ, τῷ τῆς εὐσεβείας, ᾧ καὶ τῶν ἀγγέλων ἐποίησεν ἴσον, περιόψεταί σε μετὰ τοὺς μυρίους πόνους καὶ ἱδρῶτας; Καὶ πῶς ἂν ἔχοι ταῦτα λόγον; Ταῦτα γὰρ, κἂν ἡμεῖς σιγήσωμεν, οἱ λίθοι κεκράξονται· οὕτω σαφῆ καὶ δῆλα, καὶ τῆς ἀκτῖνος αὐτῆς ἐστι φανότερα [5]. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα λογισάμενοι, καὶ πείσαντες τὴν ἑαυτῶν ψυχὴν, ὅτι μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν καὶ βήματι παραστησόμεθα φοβερῷ, καὶ λόγον δώσομεν τῶν πεπραγμένων ἁπάντων, καὶ εὐθύνας ὑφέξομεν, καὶ δίκην ὑποστησόμεθα, ἂν μένωμεν πλημμελοῦντες, καὶ στεφάνων ἀπολαυσόμεθα καὶ ἀγαθῶν ἀποῤῥήτων, ἂν μικρὸν ἑαυτοῖς προσέχειν βουληθῶμεν, τούς τε ἀντιλέγοντας ἐπὶ τούτοις [6] ἐπιστομίζωμεν, καὶ αὐτοὶ τὴν τῆς ἀρετῆς ὁδὸν ἑλώμεθα, ἵνα μετὰ παῤῥησίας τῆς προσηκούσης εἰς ἐκεῖνο τὸ δικαστήριον ἀπελθόντες, ἐπιτύχωμεν τῶν ἐπηγγελμένων ἡμῖν [178] ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[3] καὶ ἄκαρπα desunt in meis, et in Edd. ante Ben. Agnoscunt Interpp. [4] ἀφίησι D. E. ἄφησι F. [5] ἀνώτερα D. φανερώτερα F. λαμπρότερα A. B. C. [6] ἐπὶ τούτοις om. A.

---

## ΟΜΙΛΙΑ ΙΔ'.

*Ἀκούσας δὲ ὁ Ἰησοῦς, ὅτι Ἰωάννης παρεδόθη, ἀνεχώρησεν εἰς τὴν Γαλιλαίαν.*

α'. Τίνος ἕνεκεν ἀναχωρεῖ [7]; Πάλιν παιδεύων ἡμᾶς, μὴ ὁμόσε χωρεῖν τοῖς πειρασμοῖς, ἀλλ' εἴκειν καὶ παραχωρεῖν. Οὐ γὰρ ἔγκλημα τὸ μὴ ῥίπτειν ἑαυτὸν εἰς κίνδυνον, ἀλλὰ τὸ ἐμπεσόντα μὴ στῆναι γενναίως. Τοῦτο τοίνυν διδάσκων, καὶ τὸν φθόνον τὸν Ἰουδαϊκὸν παραμυθούμενος, ἀναχωρεῖ εἰς τὴν Καπερναοὺμ, ὁμοῦ μὲν πληρῶν τὴν [8] προφητείαν, ὁμοῦ δὲ καὶ τοὺς διδασκάλους τῆς οἰκουμένης ἁλιεῦσαι σπεύδων, ἐπειδήπερ ἐκεῖ διέτριβον τῇ τέχνῃ χρώμενοι. Σὺ δέ μοι σκόπει, πῶς πανταχοῦ μέλλων ἐπὶ τὰ ἔθνη ἀπιέναι, παρὰ Ἰουδαίων λαμβάνει τὰς αἰτίας. Καὶ γὰρ ἐνταῦθα ἐπιβουλεύσαντες τῷ Προδρόμῳ, καὶ εἰς δεσμωτήριον ἐμβαλόντες, ὠθοῦσιν αὐτὸν εἰς τὴν Γαλιλαίαν τῶν ἐθνῶν. Ὅτι γὰρ οὔτε ἀπὸ μέρους λέγει τὸ ἔθνος τὸ Ἰουδαϊκὸν, οὔτε πάσας αἰνίττεται τὰς φυλὰς, σκόπει πῶς διορίζει τὸ χωρίον ἐκεῖνο ὁ προφήτης, οὕτω λέγων· *Γῆ Νεφθαλεὶμ* [9], *ὁδὸν θαλάσσης πέραν τοῦ Ἰορδάνου, Γαλιλαία τῶν ἐθνῶν· ὁ λαὸς ὁ καθήμενος ἐν σκότει, φῶς εἶδε μέγα·* σκότος ἐνταῦθα οὐ τὸ αἰσθητὸν καλῶν, ἀλλὰ τὴν πλάνην καὶ τὴν ἀσέβειαν. Διὸ καὶ ἐπήγαγε· *Τοῖς καθημένοις ἐν χώρᾳ καὶ σκιᾷ θανάτου, φῶς ἀνέτειλεν αὐτοῖς.* Ἵνα γὰρ μάθῃς ὅτι οὔτε φῶς, οὔτε σκότος αἰσθητόν φησι, περὶ μὲν τοῦ φωτὸς διαλεγόμενος, οὐχ ἁπλῶς φῶς ἐκάλεσεν, ἀλλὰ φῶς μέγα, ὃ [10] ἀλλαχοῦ ἀληθινόν φησιν [11]· τὸ δὲ σκότος ἐξηγούμενος, σκιὰν θανάτου ὠνόμασεν. Εἶτα δεικνὺς ὅτι οὐκ αὐτοὶ ζητήσαντες εὗρον, ἀλλ' ὁ Θεὸς αὐτοῖς ἄνωθεν ἐπεφάνη, φησὶ, *Φῶς ἀνέτειλεν αὐτοῖς*, τουτέστιν, αὐτὸ τὸ φῶς ἀνέτειλε καὶ ἔλαμψεν· οὐκ αὐτοὶ πρότεροι τῷ φωτὶ προσέδραμον. Καὶ γὰρ ἐν ἐσχάτοις τὰ ἀνθρώπινα ἦν πρὸ τῆς Χριστοῦ παρουσίας. Οὐδὲ γὰρ ἐβάδιζον ἐν σκότει, ἀλλ' ἐκάθηντο ἐν σκότει· ὅπερ σημεῖον ἦν τοῦ μηδὲ ἐλπίζειν αὐτοὺς ἀπαλλάττεσθαι· ὥσπερ γὰρ οὐδὲ εἰδότες, ποῦ δεῖ προβῆναι, οὕτω καταληφθέντες ὑπὸ τοῦ σκότους ἐκάθηντο, μὴ δυνάμενοι μηδὲ στῆναι λοιπόν.

*Ἀπὸ τότε ἤρξατο ὁ Ἰησοῦς κηρύσσειν καὶ λέγειν· Μετανοεῖτε· ἤγγικε γὰρ* [12] *ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν.* Ἀπὸ τότε· πότε; Ἐξ οὗ ἐνεβλήθη Ἰωάννης. Καὶ διατί μὴ ἐξ ἀρχῆς αὐτοῖς [13] ἐκήρυξε; τί δὲ ὅλως Ἰωάννου ἔδει, τῆς τῶν ἔργων [179] μαρτυρίας αὐτὸν κηρυττούσης; Ἵνα κἀντεῦθεν αὐτοῦ τὴν ἀξίαν μάθῃς, ὅτι καθάπερ ὁ Πατὴρ, οὕτω καὶ αὐτὸς προφήτας ἔχει· ὅπερ καὶ ὁ Ζαχαρίας ἔλεγε· *Καὶ σὺ, παιδίον, Προφήτης Ὑψίστου κληθήσῃ·* καὶ ἵνα μηδεμίαν τοῖς ἀναισχύντοις αἰτίαν καταλίπῃ [14] Ἰουδαίοις· ὅπερ οὖν καὶ αὐτὸς τέθεικε λέγων· *Ἦλθεν Ἰωάννης μήτε ἐσθίων, μήτε πίνων, καὶ λέγουσι· Δαιμόνιον ἔχει. Ἦλθεν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐσθίων καὶ πίνων, καὶ λέγουσιν· Ἰδοὺ ἄνθρωπος φάγος καὶ οἰνοπότης, φίλος τελωνῶν καὶ ἁμαρτωλῶν. Καὶ ἐδικαιώθη ἡ σοφία ἀπὸ τῶν τέκνων αὐτῆς.* Ἄλλως δὲ καὶ ἀναγκαῖον ἦν παρ' ἑτέρου πρότερον λεχθῆναι τὰ περὶ αὐτοῦ, καὶ μὴ παρ' αὐτοῦ. Εἰ γὰρ καὶ μετὰ τοσαύτας καὶ τηλικαύτας μαρτυρίας τε καὶ ἀποδείξεις ἔλεγον· *Σὺ μαρτυρεῖς περὶ σεαυτοῦ· ἡ μαρτυρία σου οὐκ ἔστιν ἀληθής·* εἰ μηδὲν εἰρηκότος Ἰωάννου παρελθὼν εἰς μέσους πρῶτος αὐτὸς ἐμαρτύρησε, τί οὐκ ἂν ἐφθέγξαντο; Διὰ τοῦτο οὔτε ἐκήρυξε πρὸ ἐκείνου, οὔτε ἐθαυματούργησεν, ἕως ἐνέπεσεν εἰς τὸ δεσμωτήριον ἐκεῖνος, ἵνα μὴ ταύτῃ τὸ πλῆθος σχίζηται. Διὰ τοῦτο οὐδὲ σημεῖον οὐδὲν ἐποίησεν Ἰωάννης, ἵνα καὶ ἐντεῦθεν τὸ πλῆθος τῷ Ἰησοῦ παραδῷ, τῶν θαυμάτων πρὸς ἐκεῖνον ἑλκόντων αὐτούς. Εἰ γὰρ καὶ τοσούτων οἰκονομηθέντων, καὶ πρὸ τοῦ δεσμωτηρίου, καὶ μετὰ τὸ δεσμωτήριον, ζηλοτύπως πρὸς αὐτὸν εἶχον οἱ μαθηταὶ Ἰωάννου· καὶ οἱ πολλοὶ δὲ οὐχὶ αὐτὸν, ἀλλὰ τὸν Ἰωάννην ὑπώπτευον εἶναι τὸν Χριστόν [15]· εἰ μηδὲν τούτων ἐγένετο, τί οὐκ ἂν συνέβη; Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Ματθαῖος ἐπισημαίνεται, ὅτι ἀπὸ τότε ἤρξατο κηρύσσειν· καὶ ἀρξάμενος τὸ κήρυγμα, ὃ ἐκεῖνος ἐκήρυττε, τοῦτο καὶ αὐτὸς ἐδίδασκε, καὶ οὐδὲν οὐδέπω περὶ ἑαυτοῦ τὸ [16] κήρυγμα ὃ ἐκήρυττε λέγει. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο τέως ἀγαπητὸν ἦν παραδεχθῆναι, ἐπεὶ μηδέπω τὴν προσήκουσαν περὶ αὐτοῦ δόξαν εἶχον.

β'. Διὰ τοῦτο καὶ ἀρχόμενος οὐδὲν [17] φορτικὸν τίθησι

[7] ἀνεχώρησε B. [8] τὴν] καὶ A. B. C. τὴν om. Ep. p. p. ἐπειδὴ Edd. [9] γῆ Ζαβουλὼν καὶ γῆ Νεφθ. B. Arm. [10] ὃ] ὅπερ Edd. [11] φησιν] λέγει A. B. C. mox ἐπεξηγούμενος E. [12] ἤγγικε γάρ] ὅτι ἤγγικεν Edd. [13] αὐτοῖς] αὐτὸς Ep. [14] καταλίπηται D. F. καταλείπηται E. [15] Χριστόν] Sic B. Ep. Ge. Arm. vulgo Ἰησοῦν. [16] τὸ] ἀλλὰ τὸ Mor. Ben. τὸ κήρυγμα ὃ ἐκήρυττε λέγει] κηρύττων λέγει A. B. Sav. ὃ [ὁ?] κηρύττων λέγει C. [17] οὐδέν] οὐδὲ Edd. τίθησι] Sic F. Arm. vulgo τί φησι.

um esse, et cum asinis et porcis mortuum di-
im jacentem; ac postquam te tanto religionis
onoravit, quo te angelis æqualem fecit, te post
os labores et sudores despecturum? Ecquid
minus consonum? Hæc quippe, etsi nos ta-
, lapides clamabunt, ita sunt clara et mani-
nagis quam ipsi solares radii. Hæc igitur om-
itantes, et in animis nostris certa statuentes,
post decessum ex hac vita, nos horrendo tri-
sistendos esse, rationem reddituros de gestis omnibus, pœnas daturos, et ultionem experturos, si in peccatis maneamus; contra vero coronis et ineffabilibus bonis donandos, si parvo tempore nobis ipsis attendere voluerimus; eorum qui his contraria dicere audent ora obstruamus, et ipsi veritatis viam eligamus, ut cum fiducia competenti ad tribunal illud accedentes, bona nobis promissa consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA XIV.

. v. 12. *Cum audisset Jesus, quod Joannes traditus esset, secessit in Galilæam*, etc.
ur rursum secessit? Ut nos doceret, ne ultro
)nes adeamus, sed cedamus potius ac decline-
eque enim crimen est, non sese in periculum
re, sed in periculo non fortiter stare. Hoc
locens, et Judaicæ invidiæ paulum concedens,
in Capernaum, simul prophetiam implens, et
s orbis quasi piscatu capere festinans: quia
les habebant sua utentes arte. Tu vero mihi
das velim, quomodo gentes aditurus, a Judæis
occasiones accipiat. Nam hic Prodromo insi-
ruentes, captumque carceri mancipantes,
in Galilæam gentium compellunt. Quod autem
daicam gentem ex parte commemoret, nec
subindicet tribus, vide quomodo locum illum
nat propheta his verbis: 15. *Terra Zabulon et
ephthalim, via maris trans Jordanem, Galilæa
s: 16. populus qui sedebat in tenebris, vidit
magnam* (*Isai.* 9. 1. 2): tenebras hic non sen-
as vocans, sed errorem impietatemque. Quam-
intulit: *Habitantibus in regione et umbra
lux orta est eis.* Ut enim disceres, eum neque
, neque de tenebris sensilibus loqui, lucem
ans, non simpliciter lucem vocavit, sed lucem
m, quam alibi veram appellat; de tenebris au-
rba faciens, umbram mortis vocavit. Deinde
ns non ipsos quærentes invenisse, sed Deum
sperne apparuisse, ait: *Lux orta est eis*, hoc
sa lux orta est et refulsit: non ipsi priores ad
accurrerunt. Etenim ante Christi adventum in
is sitæ res hominum erant. Neque enim am-
it in tenebris, sed sedebant in tenebris (*a*):
gnum erat ipsos nec sperasse quidem se libe-
esse: quasi enim nescirent, quo proceden-
set, sic a tenebris comprehensi sedebant, cum
e quidem possent.

*Joannes ante Christum prædicavit.* — 17. *Exinde
Jesus prædicare et dicere: Pœnitentiam agite,
nquavit enim regnum cœlorum. Exinde*, quan-
? Ex quo Joannes in carcerem trusus est. Cur
non a principio prædicavit illis? et quid opus erat Joanne, cum operum testimonia ipsum prædicarent? Ut inde etiam discas ejus dignitatem, quoniam quemadmodum Pater, ipse quoque prophetas habet: quod et Zacharias dicebat: *Et tu, puer, Propheta Altissimi vocaberis* (*Luc.* 1. 76); et ut nullam impudentibus Judæis ansam relinqueret: quod ipse quoque indicavit dicens: *Venit Joannes neque manducans, neque bibens, et dicunt: Dæmonium habet. Venit Filius hominis manducans et bibens, et dicunt: Ecce homo vorax et vini potator, publicanorum et peccatorum amicus. Et justificata est sapientia a filiis suis* (*Matth.* 11. 18. 19). Alioquin necessarium erat, ut ea quæ ipsum spectabant, ab alio prius dicerentur, quam ab ipso. Si enim post tot tantaque testimonia et argumenta dicebant: *Tu testimonium perhibes de teipso, testimonium tuum non est verum* (*Joan.* 8. 13): si nihil prius dixisset Joannes, et ipse in medium progressus, primus de se testimonium perhibuisset, quid non dicturi erant? Propterea neque prædicavit ante illum, neque signa edidit, donec in carcerem ille truderetur, ne sic multitudo scinderetur in partes. Idcirco nullum signum fecit Joannes, ut hac ratione multitudinem ad Jesum alliceret, dum miracula ad ipsum turbam attraherent. Si enim post tot tantarumque rerum dispensationem, et ante et postquam Joannes in carcerem trusus est, discipuli Joannis invidia quadam erga Jesum moti videbantur; si multi porro non ipsum, sed Joannem Christum esse arbitrabantur: si nihil horum factum esset, quid non eventurum erat? Ideo Matthæus significat ipsum eo tempore prædicare cœpisse, et initio idipsum docuit quod Joannes prædicaverat, nec quidquam de seipso in sua prædicatione loquitur. Nam optandum erat ut illud interim admitteretur, quandoquidem nondum congruentem de ipso habebant opinionem.

2. Ideoque in principio nihil molestum et grave dixit, ut ille, non securim, non lignum sectum, non ventilabrum, aream vel ignem inexstinguibilem memoravit; sed a bonis orsus, cælos memorat et regnum illic paratum audientibus. 18. *Et ambulans juxta mare Galilææ, vidit duos fratres, Simonem qui cognominabatur Petrus, et Andream fratrem ejus, mittentes rete in mare: erant enim piscatores*, 19. *et ait illis: Venite post me, et faciam vos piscatores hominum.* 20. *Hi autem relictis retibus, sequuti sunt eum.* Atqui Joannes ait eos alio modo fuisse vocatos: unde palam est, hanc secundam fuisse vocationem: idipsumque sæpe

(*a*) qui in Hebraico legitur: הָעָם הַהֹלְכִים בַּחֹשֶׁךְ,
ita recte vertit: *Populus qui ambulabat in tenebris.*
Chrysostomus, concionatorum more, verba ut erant
discutit, et ad argumentum suum pro lubito usur-

videre est. Ibi namque dicitur, cum nondum Joannes conjectus fuisset in carcerem, ipsos accessisse; hic vero, postquam conjectus fuerat. Illic Andreas vocabat Petrum; hic ambos Jesus. Et Joannes quidem ait: *Videns Jesus Simonem venientem, dixit: Tu es Simon filius Jonæ; tu vocaberis Cephas, quod interpretatur Petrus* (*Joan.* 1. 42). Matthæus vero ait, jam sic fuisse vocatum: *Videns*, inquit, *Simonem, qui dicebatur Petrus*. Sed etiam a loco, ex quo vocati sunt, quod etiam alibi sæpe videre est: hinc liquet etiam, quod facile obediant, et omnia relinquant; jam enim probe prius eruditi fuerant. Illic enim exhibetur Andreas in domum veniens, et multa audiens; hic autem, uno audito verbo, statim sequuti sunt. Verisimile quippe est illos cum a principio sequuti fuissent, dimissos postea fuisse; cum autem vidissent Joannem in carcerem trusum fuisse, ipsos tunc recessisse, atque ad suam artem rediisse. Sic itaque illos piscantes invenit. Ipse vero neque illos cum abire vellent initio prohibuit, neque cum recessissent usque in finem dimisit; sed postquam recedere sivisset, venit rursum ipsos repetiturus: qui egregius est piscationis modus.

*Christo sine mora obtemperandum.* — Perpende autem illorum et fidem et obedientiam. Etenim in medio opere (scitis autem quam avida res sit piscatio) illum jubentem audientes, non distulerunt, neque cunctati sunt: non dixerunt, Reversi domum, propinquos alloquemur: sed relictis omnibus sequuti sunt, quemadmodum et Elisæus fecit cum Elia. Talem quippe Christus obedientiam quærit a nobis, ita ut ne momento quidem temporis differamus, etiamsi quid ex admodum necessariis urgere videatur. Idcirco alium venientem et rogantem sibi liceret sepelire patrem suum, ne illud quidem facere permisit, ostendens, sequendi Christum officium esse omnibus anteferendum (*Matth.* 8. 21 22). Si vero dixeris: Maxima erat promissio: ideo maxime miror illos, quod cum nondum signum vidissent, tantæ promissioni fidem habuerint, et omnia postposuerint ut Christum sequerentur: nam crediderunt se posse per eadem verba, queis capti fuerant, alios piscari. His itaque illud promisit: Jacobo autem et Joanni nihil simile dixit. Nam priorum obsequentia his viam paravit. Alioquin vero jam plurima de ipso audierant. Vide porro quam accurate nobis illorum paupertatem indicet. Invenit enim illos reficientes retia sua. Tanta erat egestas, ut vetera restaurarent, quod non possent alia emere. Nec minima interim hæc est virtutis demonstratio, paupertatem ita facile ferre, ex justis laboribus victum parare, mutua invicem caritate connecti, patrem secum habere, ipsique famulari. Postquam igitur illos piscatus fuisset, tunc cœpit illis præsentibus miracula edere, perque ea quæ a Joanne de ipso dicta fuerant confirmabat. Synagogas porro frequentabat, hinc Judæos docens se non esse Deo adversarium, vel seductorem, sed cum Patre consentientem advenisse. Cum autem in locis versaretur, non modo prædicabat, sed etiam signa edebat.

3. Ubique enim, si quando res insolita et inopinata accidat, si novum inducatur vitæ institutum, signa solet Deus facere, potentiæ suæ pignora præbens iis qui leges suscepturi sunt. Sic itaque cum hominem facturus erat, mundum totum creavit, tuncque ipsi legem illam[1] in paradiso dedit. Et cum Noæ leges positurus erat, magna rursum exhibuit miracula, per quæ totam restauravit creaturam, et horrendum illud pelagus per annum totum obtinere curavit, per quæ etiam justum illum in tanta tempestate servavit. Abrahæ quoque multa signa præstitit; verbi causa, victoriam in bello, plagam Pharaoni immissam, a periculis ereptionem. Cumque Judæis leges statuturus esset, miracula illa fecit, et prodigia magna, tuncque legem dedit. Ita et nunc excelsum quodpiam institutum inducturus, eaque dicturus illis quæ numquam audierant, mirabilium operatione dicta sua confirmat. Quoniam enim regnum illud, quod prædicabatur, non apparebat, ex iis quæ sub aspectum cadebant, id quod occultum erat manifestum fecit. Et vide mihi quantum superflua vitet evangelista, quomodo non singulos eorum qui sanati sunt commemoret, sed brevi sermone innumera signa prætercurrat. Nam ait: 24. *Obtulerunt ei omnes male habentes variis languoribus, et tormentis correptos, dæmonia habentes, lunaticos, paralyticos, et sanavit eos.* Verum ab illo inquiritur, cur a nullo eorum fidem exegit? Neque enim dixit, id quod postea dixisse narratur: Creditis me illud facere posse (*Matth.* 9. 28)? quia nondum potestatis suæ documenta dederat. Alioquin vero ex eo quod ad eum accederent, aliosque inducerent, non modicam exhibebant fidem. Nam ex longinquo ægros afferebant, non allaturi, nisi magnam de illo concepissent opinionem. Et nos quoque illum sequamur: nam multis animi morbis laboramus, et hos ille præcipue vult curare. Ideo enim illa mala curat, ut hæc expellat ex animabus nostris. Accedamus igitur ad eum, nihilque sæculare petamus, sed remissionem peccatorum: etenim etiam nunc dat, si diligenter agamus. Tunc enim in Syriam ejus fama volarat; nunc vero per totum orbem. Et illi quidem audientes, ipsum dæmoniacos curavisse, concurrebant: tu vero multo majorem potestatis ipsius experientiam nactus non surgis, non curris? Sed illi quidem et patriam reliquerunt et amicos et cognatos; tu vero ne domo quidem exire sustines, ut accedas, et longe meliora consequaris? Imo non hoc a te postulamus; sed malam solum depone consuetudinem, et domi manens cum tuis salutem facile consequi poteris. Jam vero si morbo corporeo laboremus, omnia facimus, omnia movemus, ut ab illa molestia eruamur: anima vero nostra male se habente, cunctamur et refugimus. Ideo neque ab illis liberamur; quoniam quæ necessaria sunt, minoris momenti facimus, quæ vero minoris momenti, necessaria ducimus: et malorum fonte dimisso, rivulos purgare volumus. Quod enim morborum corporis animæ malignitas causa sit, paralyticus ille triginta octo annorum (*Joan.* 5), ille alius per tectum demissus (*Luc.* 5), ante illos vero Cain demonstravit: sæpeque

[1] Quidam Mss., *tuncque ipsi mundum illum;* minus recte.

καὶ ἐπαχθὲς, οἷον ἐκεῖνος [18], ἀξίνην, καὶ δένδρον κοπτόμενον, καὶ πτύου καὶ ἅλωνος καὶ πυρὸς ἀσβέστου μνημονεύων· ἀλλὰ χρηστὰ προοιμιάζεται, τοὺς οὐρανοὺς καὶ τὴν [19] βασιλείαν τὴν ἐκεῖ τοῖς ἀκούουσιν εὐαγγελιζόμενος. *Καὶ περιπατῶν παρὰ τὴν θάλασσαν τῆς Γαλιλαίας, εἶδε δύο ἀδελφοὺς, Σίμωνα τὸν ἐπικαλούμενον Πέτρον, καὶ Ἀνδρέαν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, βάλλοντας ἀμφίβληστρον εἰς τὴν θάλασσαν* (*ἦσαν γὰρ ἁλιεῖς*), *καὶ λέγει αὐτοῖς· Δεῦτε ὀπίσω μου, καὶ ποιήσω ὑμᾶς ἁλιεῖς ἀνθρώπων. Οἱ δὲ ἀφέντες τὰ δίκτυα, ἠκολούθησαν αὐτῷ.* Καίτοι Ἰωάννης φησὶν ἑτέρως αὐτοὺς κεκλῆσθαι. Ὅθεν δῆλον, ὅτι δευτέρα αὕτη ἡ κλῆσις ἦν· καὶ πολλαχόθεν τοῦτο ἄν τις συνίδοι. Ἐκεῖ μὲν γάρ φησιν, ὅτι οὔπω βληθέντος Ἰωάννου εἰς τὴν φυλακὴν προσῆλθον· ἐνταῦθα δὲ, μετὰ τὸ ἐμπεσεῖν αὐτόν. Κἀκεῖ μὲν ὁ Ἀνδρέας καλεῖ [20] τὸν Πέτρον· ἐνταῦθα δὲ ἀμφοτέρους ὁ Ἰησοῦς. Καὶ Ἰωάννης μέν φησιν, ὅτι *Ἰδὼν ὁ Ἰησοῦς τὸν* [180] *Σίμωνα ἐρχόμενον, λέγει· Σὺ εἶ Σίμων ὁ υἱὸς Ἰωνᾶ· σὺ κληθήσῃ Κηφᾶς, ὃ ἑρμηνεύεται Πέτρος.* Ὁ δὲ Ματθαῖός φησιν, ὅτι ἤδη τοῦτο κεκλημένος ἦν τὸ ὄνομα· *Ἰδὼν* γὰρ, φησὶ, *Σίμωνα τὸν λεγόμενον Πέτρον.* Καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου δὲ, ὅθεν ἐκλήθησαν, καὶ πολλαχόθεν ἄλλοθεν ἄν τις τοῦτο συνίδοι, καὶ ἐκ τοῦ ῥᾳδίως ὑπακοῦσαι, καὶ ἐκ τοῦ πάντα ἀφεῖναι. Ἤδη γὰρ ἦσαν προπεπαιδευμένοι καλῶς. Ἐκεῖ μὲν γὰρ [21] εἰς τὴν οἰκίαν φαίνεται ὁ Ἀνδρέας ἐρχόμενος, καὶ πολλὰ ἀκούων· ἐνταῦθα δὲ ψιλὸν ῥῆμα ἀκούσαντες, εὐθέως ἠκολούθησαν. Καὶ γὰρ εἰκὸς ἀκολουθήσαντας ἐξ ἀρχῆς ἀφεῖναι πάλιν, τόν τε Ἰωάννην ἰδόντας εἰς δεσμωτήριον ἐμπεσόντα [22] καὶ αὐτὸν ἀναχωροῦντα, καὶ ἐπὶ τὴν οἰκείαν πάλιν τέχνην ἐπανελθεῖν. Οὕτω γοῦν αὐτοὺς καὶ [23] εὑρίσκει ἁλιεύοντας. Αὐτὸς δὲ οὔτε βουλομένους ἀναχωρῆσαι τὴν ἀρχὴν ἐκώλυσεν, οὔτε ἀναχωρήσαντας εἰς τέλος ἀφῆκεν· ἀλλ' ἐνδοὺς ὅτε ἀπεπήδησαν, ἔρχεται πάλιν αὐτοὺς ἀνακτησόμενος· ὅπερ μέγιστος τρόπος ἁλείας ἐστί.

Σκόπει δὲ αὐτῶν καὶ τὴν πίστιν καὶ τὴν ὑπακοήν. Καὶ γὰρ ἐν μέσοις τοῖς ἔργοις ὄντες (ἴστε δὲ πῶς λίχνον ἡ ἁλεία), ἀκούσαντες αὐτοῦ κελεύοντος, οὐκ ἀνεβάλοντο [24], οὐχ ὑπερέθεντο, οὐκ εἶπον· Ὑποστρέψαντες οἴκαδε διαλεχθῶμεν τοῖς προσήκουσιν· ἀλλὰ πάντα ἀφέντες εἵποντο, καθάπερ καὶ Ἐλισσαῖος ἐπὶ Ἠλίου ἐποίησε. Τοιαύτην γὰρ ὁ Χριστὸς ὑπακοὴν ζητεῖ παρ' ἡμῶν, ὥστε μηδὲ [25] ἀκαριαῖον ἀναβάλλεσθαι χρόνον, κἂν σφόδρα τι τῶν ἀναγκαιοτάτων ἡμᾶς κατεπείγῃ. Διὸ καὶ ἕτερόν τινα προσελθόντα καὶ ἀξιοῦντα θάψαι τὸν ἑαυτοῦ πατέρα, οὐδὲ τοῦτο ποιῆσαι ἀφῆκε, δεικνὺς ὅτι πάντων τὴν ἀκολούθησιν τὴν ἑαυτοῦ προτιμᾷν δεῖ. Εἰ δὲ λέγοις, ὅτι μεγίστη ἡ ὑπόσχεσις· καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα αὐτοὺς θαυμάζω, ὅτι μηδὲν μηδέπω σημεῖον ἰδόντες, μεγέθει τοσούτῳ ἐπαγγελίας ἐπίστευσαν, καὶ πάντα δεύτερα ἔθεντο τῆς ἀκολουθήσεως ἐκείνης. Καὶ γὰρ δι' ὧν ἡλιεύθησαν λόγων, ἐπίστευσαν ὅτι καὶ ἑτέρους διὰ τούτων ἁλιεύειν δυνήσονται. Τούτοις μὲν οὖν τοῦτο ὑπέσχετο· τοῖς δὲ περὶ Ἰάκωβον καὶ Ἰωάννην οὐδὲν τοιοῦτόν φησιν. Ἡ γὰρ τῶν προφθασάντων [26] ὑπακοὴ προωδοποίησε λοιπὸν τούτοις. Ἄλλως δὲ καὶ πολλὰ ἦσαν πρότερον ἀκηκοότες περὶ αὐτοῦ. Θέα δὲ πῶς καὶ τὴν πενίαν αὐτῶν ἡμῖν μετὰ ἀκριβείας αἰνίττεται. Εὗρε γὰρ αὐτοὺς ῥάπτοντας τὰ δίκτυα αὐτῶν. Τοσαύτη ἦν τῆς πτωχείας ἡ ὑπερβολὴ, ὡς τὰ πεπονηκότα διορθοῦν, μὴ δυναμένους ὠνήσασθαι [27] ἕτερα. Οὐ μικρὰ δὲ τέως καὶ αὕτη ἔνδειξις ἀρετῆς, τὸ πενίαν φέρειν εὐκόλως, τὸ ἀπὸ δικαίων τρέφεσθαι πόνων, τὸ συνδεδέσθαι ἀλλήλοις τῇ τῆς ἀγάπης δυνάμει, τὸ τὸν πατέρα ἔχειν μεθ' ἑαυτῶν καὶ θεραπεύειν. Ἐπειδὴ τοίνυν αὐτοὺς ἡλίευσε, τότε ἄρχεται παρόντων θαυματουργεῖν, δι' ὧν ποιεῖ [28] τὰ ὑπὸ Ἰωάννου περὶ αὐτοῦ εἰρημένα βεβαιῶν. Συνεχῶς δὲ ταῖς συναγωγαῖς [181] ἐπεχωρίαζε, καὶ ἐντεῦθεν αὐτοὺς παιδεύων, ὅτι οὐκ ἔστιν ἀντίθεός τις καὶ πλάνος, ἀλλὰ συμφωνῶν τῷ Πατρὶ παραγέγονεν. Ἐπιχωριάζων δὲ, οὐκ ἐκήρυττε μόνον, ἀλλὰ καὶ σημεῖα ἐπεδείκνυτο.

γ'. Καὶ γὰρ πανταχοῦ εἴ πού τι ξένον γίνεται καὶ παράδοξον, καὶ πολιτείας τινὸς εἰσαγωγὴ, σημεῖα ποιεῖν εἴωθεν ὁ Θεὸς, ἐνέχυρα τῆς αὐτοῦ δυνάμεως παρέχων τοῖς τοὺς νόμους δέχεσθαι μέλλουσιν. Οὕτω γοῦν ὅτε τὸν ἄνθρωπον ποιεῖν ἔμελλε, τὸν κόσμον ἔκτισεν ἅπαντα, καὶ τότε αὐτῷ τὸν νόμον ἐκεῖνον ἔδωκε τὸν ἐν τῷ παραδείσῳ. Καὶ ὅτε τῷ Νῶε νομοθετεῖν ἔμελλε, πάλιν μεγάλα ἐπεδείξατο θαύματα, δι' ὧν ἅπασαν ἀνεστοιχείου [29] τὴν κτίσιν, καὶ τὸ φοβερὸν ἐκεῖνο πέλαγος ἐπ' ἐνιαυτὸν ὁλόκληρον ἐποίει κρατεῖν, καὶ δι' ὧν ἐν τοσαύτῃ ζάλῃ τὸν δίκαιον ἐκεῖνον διέσωσε. Καὶ ἐπὶ τοῦ Ἀβραὰμ δὲ πολλὰ σημεῖα παρέσχετο· οἷον, τὴν νίκην τὴν ἐν τῷ πολέμῳ, τὴν πληγὴν τὴν κατὰ τοῦ Φαραὼ, τὴν ἐκ τῶν κινδύνων ἀπαλλαγήν. Καὶ Ἰουδαίοις νομοθετεῖν μέλλων, τὰ θαυμαστὰ [30] ἐκεῖνα καὶ μεγάλα τεράστια ἐπεδείξατο, καὶ τότε τὸν νόμον ἔδωκεν. Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα μέλλων ὑψηλήν τινα εἰσάγειν πολιτείαν, καὶ ἃ μηδέποτε ἤκουσαν λέγειν αὐτοῖς, τῇ τῶν θαυμάτων ἐπιδείξει βεβαιοῖ τὰ λεγόμενα. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ κηρυττομένη βασιλεία οὐκ ἐφαίνετο, ἀπὸ τῶν φαινομένων τὴν ἄδηλον ποιεῖ φανεράν. Καὶ σκόπει τὸ ἀπέριττον τοῦ εὐαγγελιστοῦ, πῶς οὐ καθ' ἕκαστον ἡμῖν διηγεῖται τῶν θεραπευομένων, ἀλλὰ βραχέσι ῥήμασι νιφάδας παρατρέχει σημείων. *Προσήνεγκαν* γὰρ *αὐτῷ*, φησὶ, *πάντας τοὺς κακῶς ἔχοντας ποικίλαις νόσοις, καὶ βασάνοις συνεχομένους, καὶ δαιμονιζομένους* [31], *καὶ σεληνιαζομένους, καὶ παραλυτικοὺς, καὶ ἐθεράπευσεν αὐτούς.* Ἀλλὰ τὸ ζητούμενον ἐκεῖνό ἐστι· Τί δήποτε παρ' οὐδενὸς αὐτῶν πίστιν ἐπεζήτησεν [32]; Οὐδὲ γὰρ εἶπεν ὃ μετὰ ταῦτα φαίνεται λέγων· *Πιστεύετε ὅτι δύναμαι τοῦτο ποιῆσαι;* ὅτι οὐδέπω τῆς αὐτοῦ δυνάμεως ἀπόδειξιν ἦν δεδωκώς. Ἄλλως δὲ καὶ αὐτὸ τὸ [33] προσιέναι καὶ προσάγειν οὐ τὴν τυχοῦσαν ἐπεδείκνυτο πίστιν. Καὶ γὰρ πόῤῥωθεν αὐτοὺς ἔφερον, οὐκ ἂν ἐνεγκόντες, εἰ μὴ μεγάλα ἦσαν περὶ αὐτοῦ πεπεικότες ἑαυτούς. [34] Ἀκολουθήσωμεν τοίνυν αὐτῷ καὶ ἡμεῖς· καὶ γὰρ νοσήματα πολλὰ ἔχομεν ψυχῶν [35], καὶ ταῦτα προηγουμένως βούλεται θεραπεύειν. Διὰ γὰρ τοῦτο κἀκεῖνα διορθοῦται, ἵνα ταῦτα ἐξορίσῃ τῆς ψυχῆς τῆς ἡμετέρας. Προσέλθωμεν τοίνυν αὐτῷ, καὶ μηδὲν βιωτικὸν αἰτῶμεν, ἀλλ' ἁμαρτημάτων ἄφεσιν· καὶ γὰρ δίδωσι καὶ νῦν, ἐὰν σπουδάζωμεν. Τότε μὲν γὰρ εἰς τὴν Συρίαν ἐξῆλθεν αὐτοῦ ἡ ἀκοή· νῦν δὲ εἰς τὴν οἰκουμένην ὅλην. Κἀκεῖνοι μὲν ἀκούσαντες, ὅτι δαιμονῶντας ἐθεράπευσε, συνέτρεχον· σὺ δὲ πολλῷ πλείονα πεῖραν αὐτοῦ λαβὼν τῆς δυνάμεως καὶ μείζονα, οὐ διανίστασαι καὶ τρέχεις; ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν καὶ πατρίδα ἀφῆκαν, καὶ φίλους, [182] καὶ συγγενεῖς· σὺ δὲ οὐδὲ οἰκίαν ἀφεῖναι ἀνέχῃ ὑπὲρ τοῦ προσελθεῖν, καὶ πολλῷ μειζόνων τυχεῖν; Μᾶλλον δὲ οὐδὲ τοῦτο ἀπαιτοῦμεν παρὰ σοῦ· ἀλλὰ συνήθειαν ἄφες πονηρὰν μόνον, καὶ μένων οἴκοι μετὰ τῶν σεαυτοῦ δυνήσῃ σωθῆναι ῥᾳδίως. Νῦν δὲ ἂν μὲν σωματικὸν ἔχωμεν πάθος, πάντα ποιοῦμεν καὶ πραγματευόμεθα, ὥστε ἀπαλλαγῆναι τοῦ λυποῦντος ἡμᾶς· τῆς

[18] ἐκεῖνος om. A. B. C. p. p. πτύον C. F. [19] τοὺς οὐρανοὺς καὶ τὴν] τοῖς ἀνθρώποις τὴν A. B. C. οὐρανοὺς] ἀνθρώπους pr. D. Vulgatum tuentur Ep. Ge. Arm. [20] ἐκάλει Edd. [21] Ἐκεῖ μὲν γάρ] γάρ om. F. Καὶ ἐκεῖ μέν A. B. Ge. Καὶ ἐκεῖ μὲν γάρ C. [22] ἐμπεσόντα om. A. B. C. D. καὶ αὐτὸν ἀναχωροῦντα] Sic codd. Ge. Mor. favente Euth. καὶ αὐτοὺς ἀναχωρῆσαι Sav. Ben. Mox καί ante ἐπί deest in codd. et Mor. Post ἠκολούθησαν sic legitur in F. εἶτα τὸν Ἰωάννην εἰς τὸ δεσ. βληθέντα ἰδόντες καὶ αὐτὸν ἀναχωροῦντα, ἐπὶ τὴν ο. π. τ. ἀπῆλθον. [23] καί om. Edd. [24] ἀνεβάλλοντο C. Ep. [25] μήτε D. E. F. Mox ἀναγκαίων A. Ep. [26] φθασάντων Edd. [27] ὠνεῖσθαι F. Ep. [28] ἐποίει Ep. Edd. [29] ἀπεστοιχείου codd. præter E. [30] Sic Ep. et codd. θαύματα Edd. Paulo ante Καὶ Ἰουδαίοις δέ F. Ep. [31] καὶ δαιμονιζομένους om. F. 3. Mosqq. καὶ σεληνιαζομένους om. E. [32] ἐπεξήτησεν Mor. Ben. [33] αὐτῷ τῷ A. B. et pr. D. ἐπεδείκνυτο] Sic D. E. F. Ep. Euth. Ge. ἐπεδείξαντο A. B. C. ἐπεδείκνυντο Edd. [34] ΗΘΙΚΟΝ. Ὅτι δεῖ πάντοτε ἔχειν τῶν ἁμαρτημάτων τὴν μνήμην, καὶ δυσωπεῖν περὶ αὐτῶν τὸν Θεόν· καὶ περὶ κρίσεως. A. [35] ψυχῶν] ψυχικά F. Ep.

δὲ ψυχῆς ἡμῶν κακῶς διακειμένης, μέλλομεν καὶ ἀναδυόμεθα. Διὰ τοῦτο οὐδὲ ἐκείνων ἀπαλλασσόμεθα· ἐπειδὴ τὰ μὲν ἀναγκαῖα ἡμῖν πάρεργα γίνεται, τὰ δὲ πάρεργα ἀναγκαῖα· καὶ τὴν πηγὴν τῶν κακῶν ἀφέντες, τοὺς ῥύακας ἐκκαθαίρειν ἐθέλομεν. Ὅτι γὰρ τῶν ἐν τῷ σώματι κακῶν ἡ πονηρία τῆς ψυχῆς αἰτία, καὶ ὁ παραλελυμένος τριάκοντα καὶ ὀκτὼ ἔτη, καὶ ὁ διὰ τοῦ στέγους χαλασθεὶς, καὶ πρὸ τούτων δὲ ὁ Κάϊν ἐδήλωσε· καὶ πολλαχόθεν δὲ ἑτέρωθεν τοῦτο ἄν τις κατίδοι [36]. Ἀνέλωμεν τοίνυν τῶν κακῶν τὴν πηγὴν, καὶ πάντα στήσεται τῶν νοσημάτων τὰ ῥεύματα. Οὐ γὰρ τὸ παραλελύσθαι μόνον νόσημα, ἀλλὰ καὶ τὸ ἁμαρτάνειν· καὶ τοῦτο μᾶλλον ἢ ἐκεῖνο, ὅσῳ καὶ ψυχὴ σώματος ἀμείνων. Προσέλθωμεν τοίνυν αὐτῷ καὶ νῦν, παρακαλέσωμεν [37] ἵνα σφίγξῃ τὴν ψυχὴν ἡμῶν παραλελυμένην, καὶ τὰ βιωτικὰ ἀφέντες πάντα τῶν [38] πνευματικῶν μόνον ποιώμεθα λόγον. Εἰ δὲ καὶ τούτων ἀντέχῃ, μετ' ἐκεῖνα αὐτῶν φρόντιζε. Μηδ' [39] ὅτι οὐκ ἀλγεῖς ἁμαρτάνων καταφρόνει, ἀλλὰ δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μάλιστα στέναξον, ἐπειδὴ οὐκ αἰσθάνῃ τῆς ὀδύνης τῶν πλημμελημάτων. Οὐ γὰρ παρὰ τὸ μὴ δάκνειν τὴν ἁμαρτίαν τοῦτο γίνεται, ἀλλὰ παρὰ τὸ ἀναίσθητον εἶναι τὴν πλημμελοῦσαν ψυχήν. Ἐννόησον γοῦν τοὺς αἰσθανομένους τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων, πῶς τῶν τεμνομένων καὶ καιομένων πικρότερον ὀλολύζουσι, πόσα πράττουσι, πόσα πάσχουσι, πόσα πενθοῦσι καὶ ὀδύρονται, ὥστε ἀπαλλαγῆναι τοῦ πονηροῦ συνειδότος· ὅπερ οὐκ ἂν ἐποίησαν, εἰ μὴ σφόδρα ἤλγουν κατὰ ψυχήν.

δ'. Τὸ μὲν οὖν ἄμεινον, τὸ μηδὲ ὅλως ἁμαρτάνειν· τὸ δὲ μετ' ἐκεῖνο, τὸ ἁμαρτάνοντας αἰσθάνεσθαι καὶ διορθοῦσθαι. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο ἔχοιμεν, πῶς δεησόμεθα τοῦ Θεοῦ, καὶ ἄφεσιν αἰτησόμεθα ἁμαρτημάτων, οἱ τούτων μηδένα ποιούμενοι λόγον; Ὅταν γὰρ σὺ αὐτὸς ὁ πεπλημμεληκὼς μηδὲ αὐτὸ τοῦτο, ὅτι ἥμαρτες, εἰδέναι ἐθέλῃς, ὑπὲρ ποίων παρακαλέσεις τὸν Θεὸν πλημμελημάτων; ὑπὲρ ὧν οὐκ οἶδας; καὶ πῶς εἴσῃ τῆς εὐεργεσίας τὸ μέγεθος; Εἰπὲ τοίνυν σου τὰ πλημμελήματα κατ' εἶδος, ἵνα μάθῃς τίνων λαμβάνεις συγχώρησιν, ἵν' οὕτως εὐγνώμων γένῃ περὶ τὸν εὐεργέτην. Σὺ δὲ ἄνθρωπον μὲν παροξύνων, καὶ φίλους καὶ γείτονας καὶ θυρωροὺς παρακαλεῖς, καὶ χρήματα δαπανᾷς, καὶ πολλὰς ἀναλίσκεις ἡμέρας προσιὼν καὶ δεόμενος, κἂν ἅπαξ, κἂν δὶς, κἂν μυριάκις σε διακρούσηται ὁ παροξυνθεὶς, οὐκ ἀναπίπτεις, ἀλλ' ἐναγώνιος μᾶλλον γενόμενος, πλείονα τὴν ἱκετηρίαν τίθης [40]· τοῦ δὲ τῶν [183] ὅλων Θεοῦ παροξυνομένου, χασμώμεθα, καὶ ἀναπίπτομεν, καὶ τρυφῶμεν, καὶ μεθύομεν, καὶ τὰ κατὰ συνήθειαν πάντα πράττομεν. Καὶ πότε αὐτὸν δυνησόμεθα ἵλεων ποιῆσαι; πῶς δὲ οὐκ αὐτῷ τούτῳ μειζόνως παροξυνοῦμεν; Τοῦ γὰρ ἁμαρτάνειν τὸ μηδὲ ἀλγεῖν ἁμαρτάνοντας μᾶλλον ἀγανακτεῖν αὐτὸν ποιεῖ καὶ ὀργίζεσθαι. Διόπερ εἰς αὐτὴν λοιπὸν ἄξιον καταδῦναι τὴν γῆν, καὶ μηδὲ τὸν ἥλιον ὁρᾷν τοῦτον, μηδὲ ἀναπνεῖν ὅλως, ὅτι οὕτως εὐκατάλλακτον Δεσπότην ἔχοντες, παροξύνομέν τε αὐτὸν, καὶ παροξύνοντες οὐδὲ μετανοοῦμεν· καίτοιγε αὐτὸς, οὐδὲ ὅταν ὀργίζηται, μισῶν καὶ ἀποστρεφόμενος ἡμᾶς τοῦτο ποιεῖ, ἀλλ' ἵνα κἂν [41] οὕτως ἡμᾶς ἐπισπάσηται πρὸς ἑαυτόν. Εἰ γὰρ ὑβριζόμενος διηνεκῶς εὐηργέτει, μᾶλλον ἂν κατεφρόνησας. Ἵν' οὖν μὴ τοῦτο γένηται, ἀποστρέφεται πρὸς ὀλίγον, ἵνα διαπαντὸς σε ἔχῃ μεθ' ἑαυτοῦ. Θαῤῥήσωμεν τοίνυν αὐτοῦ τῇ φιλανθρωπίᾳ, καὶ μετάνοιαν ἐπιδειξώμεθα μεμεριμνημένην, πρὶν ἢ τὴν ἡμέραν ἐπιστῆναι τὴν οὐκ ἐῶσαν ἡμᾶς κερδᾶναι ἐκ τούτου. Νῦν μὲν γὰρ ἐφ' ἡμῖν τὸ πᾶν κεῖται· τότε δὲ ὁ δικάζων μόνος τῆς ψήφου γίνεται κύριος. *Προφθάσωμεν* τοίνυν *τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐν ἐξομολογήσει*, κλαύσωμεν, θρηνήσωμεν. Ἂν γὰρ δυνηθῶμεν παρακαλέσαι τὸν δικαστὴν πρὸ τῆς κυρίας ἀφεῖναι ἡμῖν τὰ ἁμαρτήματα, οὐδὲ εἰσόδου χρεία λοιπόν· ὥσπερ οὖν ἐὰν μὴ τοῦτο γένηται, δημοσίᾳ τῆς οἰκουμένης παρούσης ἡμῶν ἀκούσεται [42], καὶ οὐδεμία ἡμῖν ἔσται λοιπὸν συγγνώμης ἐλπίς. Οὐδεὶς γὰρ τῶν ἐνταῦθα μὴ διαλυσαμένων [43] τὰ ἁμαρτήματα, ἀπελθὼν ἐκεῖ δυνήσεται τὰς ἐπὶ τούτοις εὐθύνας διαφυγεῖν· ἀλλ' ὥσπερ οἱ ἀπὸ τῶν δεσμωτηρίων τούτων μετὰ τῶν ἁλύσεων προσάγονται εἰς τὸ δικαστήριον, οὕτως αἱ [44] ψυχαὶ πᾶσαι, ὅταν ἐντεῦθεν ἀπέλθωσι, τὰς ποικίλας περικείμενοι σειρὰς τῶν ἁμαρτημάτων, ἐπὶ τὸ βῆμα ἄγονται τὸ φοβερόν. Καὶ γὰρ δεσμωτηρίου οὐδὲν ἄμεινον ὁ παρὼν βίος διάκειται· ἀλλ' ὥσπερ εἰς τὸ οἴκημα εἰσελθόντες ἐκεῖνο, πάντας ὁρῶμεν ἁλύσεις περικειμένους· οὕτω καὶ νῦν, ἂν τῆς φαντασίας τῆς ἔξωθεν ἑαυτοὺς ἀποστήσαντες, εἰς τὸν ἑκάστου βίον εἰσέλθωμεν, εἰς τὴν ἑκάστου ψυχὴν, ὀψόμεθα σιδήρου χαλεπώτερα δεσμὰ περικειμένην· καὶ μάλιστα ἂν εἰς τὰς τῶν πλουτούντων εἰσέλθῃς ψυχάς· ὅσῳ γὰρ ἂν πλείονα ὦσι περιβεβλημένοι, τοσούτῳ μᾶλλόν εἰσι δεδεμένοι. Ὥσπερ οὖν τὸν δεσμώτην ἐπειδὰν ἴδῃς καὶ ἐπὶ τοῦ νώτου [45], καὶ ἐπὶ τῶν χειρῶν, πολλάκις δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ποδῶν σεσιδηρωμένον, διὰ τοῦτο μάλιστα ταλανίζεις· οὕτω καὶ τὸν πλούσιον, ὅταν θεάσῃ μυρία περιβεβλημένον πράγματα, μὴ διὰ ταῦτα πλούσιον, ἀλλὰ δι' αὐτὰ μὲν οὖν ταῦτα ἄθλιον εἶναι νόμιζε· μετὰ γὰρ τῶν δεσμῶν τούτων καὶ δεσμοφύλακα ἔχει χαλεπὸν, τὸν πονηρὸν ἔρωτα τῶν χρημάτων· ὃς οὐκ ἀφίησιν ὑπερβῆναι τοῦτο τὸ δεσμωτήριον, ἀλλὰ μυρίας αὐτῷ κατασκευάζει πέδας καὶ φύλακας καὶ θύρας καὶ μοχλοὺς, καὶ εἰς τὴν ἐνδοτέραν αὐτὸν ἐμβαλὼν φυλακὴν, πείθει καὶ ἥδεσθαι τοῖς δεσμοῖς τούτοις, ἵνα μηδὲ ἐλπίδα [184] τινὰ ἀπαλλαγῆς εὕρῃ τῶν ἐπικειμένων κακῶν. Κἂν ἀποκαλύψῃς τῷ λογισμῷ τὴν ψυχὴν ἐκείνου, οὐ δεδεμένην μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐχμῶσαν καὶ ῥυπῶσαν καὶ φθειρῶν γέμουσαν ὄψει. Οὐδὲν γὰρ ἐκείνων ἀμείνους αἱ τῆς τρυφῆς ἡδοναὶ, ἀλλὰ καὶ βδελυρώτεραι, καὶ μᾶλλον τὸ σῶμα αὐτῶν [46] λυμαίνονται μετὰ καὶ τῆς ψυχῆς, καὶ τούτῳ κἀκείνῃ μυρίας ἐπιφέρουσι [47] νοσημάτων πηγάς. Διὰ δὴ ταῦτα πάντα τὸν Λυτρωτὴν τῶν ψυχῶν τῶν ἡμετέρων παρακαλέσωμεν, ἵνα καὶ τὰ δεσμὰ διαῤῥήξῃ, καὶ τὸν χαλεπὸν ἡμῶν τοῦτον ἀποστήσῃ φύλακα, καὶ τοῦ φορτίου τῶν σιδηρῶν ἐκείνων ἁλύσεων ἀπαλλάξας, πτεροῦ κουφότερον ἡμῖν ποιήσῃ τὸ φρόνημα. Παρακαλοῦντες δὲ αὐτὸν, καὶ τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσενέγκωμεν, σπουδὴν καὶ γνώμην καὶ προθυμίαν ἀγαθήν. Οὕτω γὰρ δυνησόμεθα καὶ ἐν βραχεῖ καιρῷ τῶν κατεχόντων ἡμᾶς ἀπαλλαγῆναι κακῶν, καὶ μαθεῖν ἐν οἷς ἦμεν τὸ πρότερον, καὶ τῆς προσηκούσης ἀντιλαβέσθαι ἐλευθερίας· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[36] κατίδοι] ἴδοι Edd. [37] καὶ παρακαλέσωμεν D. E. Ge. [38] τῶν] ὑπὲρ τῶν D. E. F. [39] Μηδ'] Μὴ A. B. [40] τιθεῖς B. D. τιθείς A. F. [41] κἂν] καί A. B. C. [42] ἡμῶν ἀκούσεται] Sic D. ἡμῶν εἰσαχθήσεται, sine ἕκαστος C. [43] Sic F. vulgo διαλυσάμενος. [44] αἱ] καὶ αἱ E. [45] νώτου] τραχήλου E. Ge. Sav. [46] αὐτῶν] αὐτό F. [47] ἐπιφέρουσι] ἐπεισάγουσι D. E. F.

alibi quivis hoc ipsum videat. Tollamus itaque malorum fontem, et morborum fluenta statim siccabuntur. Non paralysis solum malum est, sed etiam peccatum; imo hoc majus quam illud, quanto scilicet anima melior est corpore. Accedamus igitur et nunc ad ipsum, rogemus ut resolutam animam nostram constringat, et sæcularibus missis omnibus, spiritualium tantum rationem habeamus. Si vero hæc obtineas, illa cures postea. Nec quia in peccando non doles, ideo contemnas, sed propterea maxime ingemisce, quia nullum habes de peccatis dolorem. Illud vero inde evenit, non quod peccatum non mordeat, sed quod anima sceleribus assueta sensum non habeat. Cogita ergo illos qui propria peccata sentiunt, quomodo acerbius ejulent quam ii qui secantur vel uruntur, quantaque patiantur, quantum lugeant et ingemiscant, ut a mala conscientia liberentur, quod numquam facerent, nisi animo admodum dolerent.

4. *Peccata sentire et corrigere necesse est. Non dolere de peccato magis irritat Deum, quam ipsum peccatum. Animæ peccatricis deformitas.* — Utique melius esset numquam peccare; quod sequitur autem est, peccata sentire et corrigere. Si vero id non habeamus, quo pacto Deo supplicabimus et peccatorum remissionem postulabimus, qui horum nullam rationem habemus? Cum enim tu ipse qui peccasti, ne idipsum quidem quod peccaveris scire velis, pro quibus peccatis Deum rogabis, quæ ne quidem nosti? et quomodo noveris beneficii magnitudinem? Dic itaque peccata tua speciatim, ut discas quorumnam remissionem accipis, ut ita erga beneficum gratus sis. Tu vero cum hominem offenderis, amicos, vicinos et ostiarios rogas, pecunias expendis, multosque dies insumis in accedendo et supplicando, etiamsi semel, bis, sexcentiesque ab offenso repulsam tuleris, non concidis, sed magis sollicitus, supplicationes adauges: cum vero universorum Deus offensus est, oscitamus, negligimus, deliciamur, inebriamur, et pro solito more omnia facimus: et quandonam illum placare poterimus? quomodo non eo ipso modo magis irritemus? Non dolere enim de peccato magis ad indignationem et iram ipsum provocat, quam ipsum peccatum. Quapropter in ipsam terram sese detrudere oporteret, nec solem aspicere, vel respirare, quando tam placabilem Dominum habentes, illum irritamus, et irritantes non pœnitentiam agimus: etiamsi ille neque cum iratus est, nos odio habeat vel aversetur, sed iratus sit, ut nos vel sic ad se pertrahat. Nam si vel contumelia affectus perpetuo beneficia conferret, ipsum magis despiceres. Ne autem id eveniat, ad tempus avertit faciem, ut te semper secum habeat. Ejus itaque benignitati fidamus, et pœnitentiam sollicite exhibeamus, priusquam dies ille veniat, in quo nihil nobis pœnitentia proderit. Nunc enim in nobis tota res sita est: tunc vero Judex solus erit judicii et calculi ferendi dominus. *Præoccupemus* igitur *faciem ejus in confessione* (*Psal.* 94. 2.), fleamus, lugeamus. Si enim poterimus ante definitam illam diem placare Judicem, ut nobis peccata remittat, non ultra introitu nobis opus erit: ut e converso, si non hoc ita fiat, toto orbe præsente, palam nos judicabit, et nulla nobis ultra spes veniæ supererit. Nullus enim eorum qui adsunt, qui peccata sua non abluerit, cum illuc advenerit, poterit pœnas iis debitas effugere: sed quemadmodum illi qui ex carceribus his ad tribunal catenis onusti adducuntur, sic et animæ omnes, cum hinc abierint, variis peccatorum suorum constrictæ catenis, ad terribile illud tribunal adducentur. Nam hæc vita carcere nihilo melior est; sed sicut cum in domicilium illud introimus, omnes videmus catenis circumdatos: ita et nunc, si abjecta illa externarum rerum imaginatione, in singulorum vitam ingrediamur, ipsorum animas videbimus ferro durioribus vinculis constrictas: maxime vero si in animas divitum intraveris: nam quanto pluribus illos videris divitiis circumdatos, tanto magis sunt alligati. Quemadmodum igitur si vinctum videris manibus, dorso, sæpe etiam pedibus alligatum ferreis catenis, illum maxime miseraris: sic divitem cum videris multis circumfluentem rebus, ne ideo divitem, sed potius ideo miserum existimato: nam cum his vinculis sævum habet carceris custodem, pravum pecuniarum amorem: qui non permittit illi ex isto carcere exsilire, sed sexcentos ipsi parat compedes, custodes, portas, vectes, et in interiorem carcerem trudens, suadet illi ut istis vinculis delectetur, ut ne quidem evadendi ab instantibus malis spem ullam habeat. Et si cogitatione tua animam illius denudaveris, non vinctam modo videbis, sed etiam squalentem, putidam, pediculis onustam. Nihil enim illis meliores sunt voluptatis deliciæ, imo horribiliores; atque etiam corpus cum ipsa anima labefactant, et huic et illi innumeras infligunt morborum plagas. Propter hæc omnia Redemptorem animarum nostrarum precemur, ut et vincula rumpat, et sævum hunc custodem a nobis amoveat, atque a pondere ferrearum catenarum liberatis, alis leviorem in nobis mentem perficiat. Dum autem illum precabimur, quæ nostra sunt etiam afferamus, sollicitudinem, animum, alacritatem. Sic enim poterimus brevi tempore a malis, quibus detinemur, eripi, et ediscere quo in statu prius eramus, congruentemque nobis recipere libertatem: quam utinam omnes consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA XV.

CAP. 5. v. 1. *Videns autem Jesus turbas, ascendit in montem. Et cum sedisset, accesserunt ad eum discipuli ejus: 2. et aperiens os suum docebat eos (a), dicens: Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum cælorum.*

1. *Christi modestia qualis et quomodo imitanda. Ex agendi ratione Christi Manichæi obiter refelluntur. Christus discipulos alloquens totum orbem alloquitur.* — Vide quam a fastu et ambitione sit alienus. Neque enim secum circumduxit eos, sed cum morbi curandi erant, ipse circuibat undique, et urbes et loca visitans: quando autem turba aderat, uno in loco campestri sedet, non in urbe aut in medio foro, sed in monte, in deserto, ut doceat nos nihil ad ostentationem faciendum esse, et a mediis tumultibus abscedendum, cum maxime philosophari oportet, deque necessariis rebus disserere. Cum ascendisset autem atque sedisset, accesserunt discipuli. Viden' eorum in virtute profectum, et quomodo repente meliores sunt effecti? Multi namque miraculorum spectatores erant; hi vero magnum quidpiam et excelsum audire cupiebant: quod etiam illum ad docendum induxit, utque hos ordiretur sermones effecit. Neque enim corpora tantum curabat, sed etiam animas emendabat, ac rursum ab hac cura ad illam redibat, sic utilia varians, et verborum doctrinæ operum documenta miscens, sicque impudentia hæreticorum obstruens ora, dum utriusque substantiæ curam gereret, ostenderetque se animalis totius esse Creatorem. Ideo utriusque naturæ providentiam gerebat, nunc hanc, nunc illam emendans. Quod tunc etiam faciebat. Nam *Aperiens*, inquit, *os suum docebat eos*. Et qua de causa hic addit, *Aperiens os suum?* Ut discas eum etiam tacentem docuisse, nec modo loquentem; sed nunc os aperuisse, nunc per opera ipsa vocem emisisse. Cum audis vero, *Docebat eos*, ne putes ipsum solos discipulos alloqui; sed per illos, alios omnes. Quia enim turba popularis erat, ex eorum numero qui humi repebant, discipulorum chorum ante se constituens, ad illos sermonem dirigit, verba sua ita temperans, ut cæteris omnibus, qui in his admodum rudes erant, philosophiæ doctrina non molesta esset. Quod etiam Lucas subindicans dicebat, ipsum sermonem ad eos convertisse (*Luc.* 6. 27): et Matthæus idipsum significans, dixit: *Accesserunt ad eum discipuli ejus, et docebat eos*. Ita enim cæteri attentius audituri erant, quam si ad omnes verba direxisset. Unde ergo incipit, et quæ novi instituti fundamenta nobis ponit? Audiamus diligenter ea quæ dicuntur: illis namque dicta sunt, et scripta sunt pro omnibus post futuris. Idcirco concionans quidem discipulos alloquitur; neque tamen in illis dicta circumscribit, sed indeterminate beatitudines omnes profert. Non enim dixit, Beati estis vos, si pauperes fueritis; sed, *Beati pauperes*. Certe etiamsi illis speciatim dixisset, communia tamen consilia futura erant. Etenim cum diceret: *Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi* (*Matth.* 28. 20): non illos solum alloquitur, sed et per illos totum orbem: et cum illos beatos prædicat persequutionem patientes, pulsos, et intolerabilia sustinentes; non illis tantum, sed etiam omnibus talia fortiter ferentibus coronam nectit. Cæterum ut id clarius evadat, et discas ea quæ dicta sunt tibi communia esse, necnon toti humanæ naturæ, si attendere volueris, audi quomodo hunc mirabilem sermonem ordiatur. 3. *Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum cælorum*. Qui sunt *Pauperes spiritu?* Humiles, et animo contriti. Spiritum enim hic dicit animam et voluntatis propositum. Quia enim multi sunt humiles, non sponte sua, sed rerum necessitate coacti, illos mittens (neque enim id laudi est), eos qui ex voluntatis proposito sese humiliant ac deprimunt, primos beatos appellat. Et cur non dixit, Humiles, sed, Pauperes? Quia hoc illo præstantius est. Nam hic dicit eos, qui Dei præcepta metuunt et contremiscunt: quos et per Isaiam prophetam se valde acceptos habere Deus declarat: *Ad quem respiciam, nisi ad mansuetum et quietum, et trementem verba mea* (*Isai.* 66. 2)?

2. *Multi humilitatis modi.* — Etenim multi sunt humilitatis modi: et alius quidem est moderate humilis, alius vero supra modum. Hanc porro humilitatem laudat beatus propheta, non depressum simpliciter animum describens, sed omnino contritum, cum ait: *Sacrificium Deo spiritus contribulatus, cor contritum et humiliatum, Deus, non despicies* (*Psal.* 50. 19). Hanc et tres pueri pro magno sacrificio Deo offerunt, dicentes: *Sed in anima contrita, et spiritu humiliato suscipiamur* (*Dan.* 3. 39). Hanc et Christus beatam nunc prædicat. Quia enim maxima mala quæ totum orbem labefactant ex superbia prodierunt; quandoquidem diabolus, qui talis ante non fuerat, sic diabolus effectus est: quod etiam Paulus dicebat: *Ne inflatus in judicium incidat diaboli* (1. *Tim.* 3. 6). Primus quoque homo hac a diabolo inflatus spe præcipitatus et mortalis factus est: cum enim sperasset se deum fore, etiam id quod habebat perdidit. Quod et Deus ipsi exprobrans, et insipientiam ejus traducens, dicebat: *Ecce Adam factus est sicut unus ex nobis* (*Gen.* 3. 22). Singuli autem qui post fuerunt, hinc in impietatem collapsi sunt, se Deo æquales imaginantes. Quoniam igitur hæc malorum arx erat, itemque radix et fons omnis nequitiæ: morbo congruens remedium apparans, quasi fundamentum firmum et tutum hanc primam posuit legem. Hac enim posita, tuto cætera omnia superponit architectus: hac vero sublata, si quis ex instituto vitæ vel ad cælum pertingat, omnia facile ruunt, et in pessimum finem desinunt. Etsi jejunium, etsi ora-

(a) In hæc verba, *docebat eos*, titulus desinit apud Savil.

## ΟΜΙΛΙΑ ΙΕ'.

*. . .ὲ ὁ Ἰησοῦς τοὺς ὄχλους, ἀνέβη εἰς τὸ ὄρος· καθίσαντος αὐτοῦ, προσῆλθον αὐτῷ οἱ μα- . . .ὶ αὐτοῦ. Καὶ ἀνοίξας τὸ στόμα αὐτοῦ, ἐδί- . . .κεν αὐτοὺς, λέγων· « Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ . . .ύματι, ὅτι αὐτῶν ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐ- . . .ῶν. »*

Ὅρα τὸ ἀφιλότιμον καὶ ἀκόμπαστον. Οὐ γὰρ . . .εν αὐτοὺς μεθ' ἑαυτοῦ, ἀλλ' ὅτε μὲν θεραπεῦσαι . . .ὐτὸς περιῄει πανταχοῦ, καὶ πόλεις καὶ χώρας . . .πούμενος· ὅτε δὲ πολὺς ὄχλος γέγονεν, ἐν ἑνὶ . . .ται χωρίῳ· καὶ οὐκ ἐν πόλει καὶ ἀγορᾷ μέσῃ, . . . ὄρει καὶ ἐρημίᾳ, παιδεύων ἡμᾶς μηδὲν πρὸς . . .ξιν ποιεῖν, καὶ τῶν ἐν μέσῳ θορύβων ἀπαλλάτ- . . ., καὶ μάλιστα ὅταν φιλοσοφεῖν δέῃ, καὶ περὶ . . .ίων διαλέγεσθαι πραγμάτων. Ἀναβάντος δὲ καὶ καθίσαντος, προσῆλθον οἱ μαθηταί. Εἶδες τὴν ἐπίδοσιν τῆς ἀρετῆς, καὶ πῶς ἀθρόον βελ- . . .ἐγένοντο; Οἱ μὲν γὰρ πολλοὶ, τῶν θαυμάτων . . .εαταί· οὗτοι δὲ καὶ ἀκοῦσαί τι λοιπὸν ἐπεθύ- . . .μέγα καὶ ὑψηλόν· ὅπερ οὖν αὐτὸν καὶ [48] εἰς τὴν . . .αλίαν ἐνέβαλε, καὶ τῶν λόγων ἄρξασθαι τούτων . . .εν. Οὐδὲ γὰρ σώματα ἐθεράπευε μόνον, ἀλλὰ . . .χὰς διώρθου, καὶ πάλιν ἀπὸ τῆς τούτων ἐπιμε- . . .ἐπὶ τὴν ἐκείνων μετέβαινε θεραπείαν [49], ποι- . . .τε ὁμοῦ τὴν ὠφέλειαν, καὶ ἀναμιγνὺς τῇ τῶν διδασκαλίᾳ τὴν ἀπὸ τῶν ἔργων ἐπίδειξιν, καὶ . . .ίσχυντα τῶν αἱρετικῶν ἐμφράττων στόματα, ἑκατέρας οὐσίας ἐκήδετο, [185] δεικνὺς ὅτι . . .ρου τοῦ ζώου αὐτός ἐστι Δημιουργός. Διὸ καὶ . . . ἑκατέρᾳ τῇ φύσει μετεδίδου προνοίας, νῦν μὲν . . .ν, νῦν δὲ ταύτην διορθούμενος. Ὃ δὴ καὶ τότε [50]. *Ἀνοίξας* γὰρ, φησὶ, *τὸ στόμα αὐτοῦ, . . .σκεν αὐτούς*. Καὶ τίνος ἕνεκεν πρόσκειται τὸ, *. . .ξας τὸ στόμα αὐτοῦ*; Ἵνα μάθῃς ὅτι καὶ σιγῶν . . .υεν, οὐχὶ φθεγγόμενος μόνον, ἀλλὰ νῦν μὲν τὸ ἀνοίγων, νῦν δὲ τὴν ἀπὸ τῶν ἔργων ἀφιεὶς φω- . . . Ὅταν δὲ ἀκούσῃς, ὅτι *Ἐδίδασκεν αὐτοὺς*, μὴ . . .αθηταῖς αὐτὸν [51] διαλέγεσθαι νόμιζε μόνον, . . .αὶ δι' ἐκείνων ἅπασιν. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ πλῆθος . . .ες ἦν, ἔτι δὲ καὶ τῶν χαμαὶ συρομένων [52], τῶν . . .ῶν τὸν χορὸν ὑποστησάμενος, πρὸς ἐκείνους . . .αι τοὺς λόγους, ἐν τῇ πρὸς αὐτοὺς διαλέξει καὶ . . .ιποῖς ἅπασι, τοῖς σφόδρα ἀποδέουσι τῶν λεγο- . . ., ἀνεπαχθῆ γίνεσθαι παρασκευάζων τῆς φιλο- . . . τὴν διδασκαλίαν. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ Λουκᾶς αἰ- . . .ενος ἔλεγεν, ὅτι τὸν λόγον ἀπέστρεψε πρὸς αὐ- . . . καὶ ὁ Ματθαῖος δὲ αὐτὸ τοῦτο δηλῶν ἔγραφεν, *. . .οσῆλθον αὐτῷ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, καὶ αὐτοὺς . . .σκεν*. Οὕτω γὰρ καὶ οἱ λοιποὶ προσέχειν ἔμελ- . . .οθυμότερον, ἢ εἰ πρὸς ἅπαντας ἀπετείνατο [53]. . . . οὖν ἄρχεται, καὶ ποῖα θεμέλια τίθησι τῆς και- . . .λιτείας ἡμῖν; Ἀκούσωμεν μετὰ ἀκριβείας τῶν . . .ένων· εἴρηται μὲν γὰρ πρὸς ἐκείνους, ἐγράφη . . . διὰ τοὺς μετὰ ταῦτα ἅπαντας. Διὰ δὴ τοῦτο . . .ῖχε [54] μὲν τοῖς μαθηταῖς δημηγορῶν· οὐκ εἰς . . .υς δὲ περιίστησι τὰ λεγόμενα, ἀλλ' ἀδιορίστως . . .γει τοὺς μακαρισμοὺς ἅπαντας. Οὐδὲ γὰρ εἶπε, . . .ριοί ἐστε ὑμεῖς, ἐὰν πτωχοὶ γένησθε, ἀλλὰ, *Μα- . . . οἱ πτωχοί*. Καίτοι καὶ εἰ ἐκείνους [55] εἰρήκει, τὰ τῆς συμβουλῆς ἔμελλε γίνεσθαι. Καὶ γὰρ . . .λέγῃ· *Ἰδοὺ μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος*· οὐ πρὸς ἐκείνους διαλέγεται μόνους, ἀλλὰ καὶ δι' ἐκείνων πρὸς τὴν οἰκουμένην ἅπασαν· καὶ ὅταν αὐτοὺς μακαρίζῃ διωκομένους καὶ ἐλαυνομένους καὶ τὰ ἀνήκεστα πάσχοντας, οὐκ ἐκείνοις μόνον, ἀλλὰ καὶ πᾶσι τοῖς τὰ αὐτὰ κατορθοῦσι πλέκει τὸν στέφανον. Πλὴν ἀλλ' ἵνα καὶ σαφέστερον τοῦτο γένηται, καὶ μάθῃς ὅτι πρὸς σὲ ἔχει κοινωνίαν πολλὴν τὰ λεγόμενα, καὶ πρὸς τὴν φύσιν δὲ ἅπασαν τὴν ἀνθρωπίνην, εἴ τις βούλοιτο προσέχειν, ἄκουσον πῶς τῶν θαυμασίων [56] τούτων ἄρχεται λόγων· *Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, ὅτι αὐτῶν ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν*. Τί ἐστιν, *Οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι*; Οἱ ταπεινοὶ καὶ συντετριμμένοι τὴν διάνοιαν. Πνεῦμα γὰρ ἐνταῦθα τὴν ψυχὴν καὶ τὴν προαίρεσιν εἴρηκεν. Ἐπειδὴ γὰρ εἰσι πολλοὶ ταπεινοὶ, οὐχ ἑκόντες, ἀλλ' ὑπὸ τῆς τῶν πραγμάτων ἀνάγκης βιαζόμενοι, ἀφεὶς ἐκείνους (οὐδὲ γὰρ ἂν εἴη [57] τοῦτο ἐγκώμιον), τοὺς ἀπὸ προαιρέσεως ἑαυτοὺς ταπεινοῦντας καὶ καταστέλλοντας μακαρίζει πρώτους. Καὶ τίνος ἕνεκεν οὐκ εἶπεν, Οἱ ταπεινοὶ, ἀλλ', *Οἱ πτωχοί*; Ὅτι τοῦτο ἐκείνου πλέον. Τοὺς γὰρ κατεπτηχότας [186] ἐνταῦθά φησι, καὶ τρέμοντας τοῦ Θεοῦ τὰ ἐπιτάγματα [58], οὓς καὶ διὰ Ἡσαΐου τοῦ προφήτου σφόδρα ἀποδεχόμενος ὁ Θεὸς, ἔλεγεν· *Ἐπὶ τίνα ἐπιβλέψω, ἀλλ' ἢ ἐπὶ τὸν πρᾶον καὶ ἡσύχιον, καὶ τρέμοντά μου τοὺς λόγους;*

β'. Καὶ γὰρ πολλοὶ τῆς ταπεινοφροσύνης οἱ τρόποι· καὶ ὁ μέν ἐστι ταπεινὸς συμμέτρως, ὁ δὲ μεθ' ὑπερβολῆς ἁπάσης. Ταύτην καὶ ὁ μακάριος προφήτης ἐπαινεῖ τὴν ταπεινοφροσύνην, οὐ [59] τὴν ἁπλῶς κατεσταλμένην ἡμῖν διάνοιαν ὑπογράφων, ἀλλὰ τὴν σφόδρα συντεθρυμμένην, δι' ὧν φησι· *Θυσία τῷ Θεῷ πνεῦμα συντετριμμένον, καρδίαν συντετριμμένην καὶ τεταπεινωμένην ὁ Θεὸς οὐκ ἐξουδενώσει*. Καὶ οἱ παῖδες δὲ οἱ τρεῖς ταύτην ἀντὶ θυσίας μεγάλης προσάγουσι τῷ Θεῷ, λέγοντες· *Ἀλλ' ἐν ψυχῇ συντετριμμένῃ καὶ πνεύματι ταπεινώσεως προσδεχθείημεν*. Ταύτην καὶ ὁ Χριστὸς μακαρίζει νῦν. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ μέγιστα τῶν κακῶν καὶ τὴν οἰκουμένην λυμηνάμενα [60] ἅπασαν ἐξ ἀπονοίας εἰσῆλθεν· ὅ τε γὰρ διάβολος οὐκ ὢν πρὸ τούτου τοιοῦτος, οὕτω διάβολος γέγονεν· ὅπερ οὖν καὶ ὁ Παῦλος δηλῶν ἔλεγεν· *Ἵνα μὴ τυφωθεὶς εἰς κρῖμα ἐμπέσῃ* [61] *τοῦ διαβόλου*· ὅ τε πρῶτος ἄνθρωπος ταύταις παρὰ τοῦ διαβόλου φυσηθεὶς ταῖς ἐλπίσιν ἐξετραχηλίσθη καὶ θνητὸς ἐγένετο· προσδοκήσας γὰρ ἔσεσθαι θεὸς, καὶ ὅπερ [62] εἶχεν ἀπώλεσεν· ὅπερ οὖν καὶ ὁ Θεὸς ὀνειδίζων αὐτῷ, καὶ τὴν ἄνοιαν αὐτοῦ κωμῳδῶν, ἔλεγεν· *Ἰδοὺ Ἀδὰμ γέγονεν ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν*. Καὶ ἕκαστος δὲ τῶν μετὰ ταῦτα ἐντεῦθεν εἰς ἀσέβειαν ἐξώκειλεν, ἰσοθεΐαν φαντασθείς· ἐπεὶ οὖν αὕτη τῶν κακῶν ἡ ἀκρόπολις ἦν, καὶ ἡ ῥίζα καὶ ἡ πηγὴ τῆς πονηρίας ἁπάσης, τῷ νοσήματι τὸ κατάλληλον κατασκευάζων φάρμακον, ὥσπερ θεμέλιον ἰσχυρόν τινα καὶ ἀσφαλῆ τοῦτον πρῶτον κατεβάλετο τὸν νόμον. Ταύτης γὰρ ὑποκειμένης, μετὰ ἀσφαλείας ἅπαντα τὰ ἄλλα ἐπιτίθησιν ὁ οἰκοδομῶν· ταύτης δὲ ἀνῃρημένης, κἂν μέχρι τῶν οὐρανῶν φθάσῃ [63] πολιτευόμενος, ἅπαντα ὑποσύρεται ῥᾳδίως, καὶ εἰς χαλεπὸν καταστρέφει τέλος. Κἂν νηστείαν, κἂν εὐχὴν, κἂν ἐλεημοσύνην, κἂν σωφροσύ-

. . .ὐτὸν καί] καὶ αὐτόν A. F. [49] θεραπείαν] Sic F. cæteri ἐπιμέλειαν. [50] ποιεῖ A. B. p. p. ἐδίδαξεν Edd. [51] . . .] αὐτοῦ A. B. C. αὐτόν om. F. [52] συρομένων] ἐρχομένων D. E. F. [53] ἀπετείνατο] add. αὐτόν D. add. αὐ- . . . add. πρὸς αὐτόν F. [54] προσέχει Edd. [55] ἐκείνους] ἐκείνοις Sav. e codd. D. E. εἰς ἐκείνους Mor. Ben. . . .μαστῶν Edd. [57] ἂν εἴη] ἦν F. [58] ἐντάλματα A. B. [59] οὐ] οὐ γάρ et p. p. ὑπογράφει A. B. [60] λυμαι- . . .α A. F. [61] ἐμπέσῃ] add. καὶ παγίδα A. B. C. [62] ὅπερ] ὃ A. B. [63] φθάσῃς B. Ge. φθάσῃ τις Ep.

νην, κἂν ἄλλ' ὁτιοῦν συναγάγῃς [64] ἀγαθὸν, ταπεινοφροσύνης χωρὶς, διαῤῥεῖ καὶ ἀπόλλυται ἅπαντα. Ὅπερ οὖν καὶ ἐπὶ τοῦ Φαρισαίου γέγονε. Καὶ γὰρ μετὰ τὸ φθάσαι εἰς αὐτὴν τὴν κορυφὴν, πάντα ἀπολέσας κατέβη, ἐπειδὴ τὴν μητέρα τῶν ἀγαθῶν οὐκ εἶχεν. Ὥσπερ γὰρ ἡ ἀπόνοια πηγὴ κακίας ἁπάσης ἐστὶν, οὕτως ἡ ταπεινοφροσύνη φιλοσοφίας ἁπάσης ἀρχή. Διὸ καὶ ἐντεῦθεν ἄρχεται, πρόῤῥιζον ἀνασπῶν τὴν ἀλαζονείαν ἐκ τῆς τῶν ἀκουόντων ψυχῆς. Καὶ τί τοῦτο πρὸς τοὺς μαθητὰς, φησὶ, τοὺς πάντοθεν ὄντας ταπεινούς; Οὐδὲ γὰρ εἶχον ἀφορμὴν ἀπονοίας τινὰ, ἁλιεῖς καὶ πένητες ὄντες, καὶ ἄσημοι καὶ ἰδιῶται. Εἰ καὶ μὴ πρὸς τοὺς μαθητὰς ταῦτα [65], ἀλλὰ πρός γε τοὺς παρόντας τότε, καὶ τοὺς μετὰ ταῦτα μέλλοντας αὐτοὺς ὑποδέχεσθαι, ἵνα μὴ διὰ ταῦτα αὐτῶν καταφρονῶσι· μᾶλλον δὲ καὶ πρὸς τοὺς μαθητάς. Εἰ γὰρ καὶ μὴ τότε, ἀλλ' ὕστερον ἔμελλον δεῖσθαι τῆς ὠφελείας ταύτης [66], μετὰ τὰ σημεῖα καὶ τὰ θαύματα, καὶ τὴν τῆς [187] οἰκουμένης τιμὴν, καὶ τὴν πρὸς Θεὸν παῤῥησίαν. Οὔτε γὰρ πλοῦτος, οὔτε δυναστεία, οὐκ αὐτὴ ἡ βασιλεία οὕτως ἐπᾶραι ἦν ἱκανὴ, ὡς τὰ ἐκείνοις ὑπάρξαντα. Ἄλλως δὲ καὶ πρὸ τῶν σημείων εἰκὸς ἦν αὐτοὺς καὶ τότε ἐπαρθῆναι, τὸ πλῆθος ὁρῶντας καὶ τὸ θέατρον ἐκεῖνο τὸ περιεστηκὸς τὸν διδάσκαλον, καὶ παθεῖν τι ἀνθρώπινον. Διόπερ αὐτῶν εὐθέως καταστέλλει τὸ φρόνημα. Καὶ οὐκ εἰσάγει ἐν τάξει παραινέσεων [67] τὰ λεγόμενα καὶ ἐπιταγμάτων, ἀλλ' ἐν τάξει μακαρισμοῦ, ἀνεπαχθέστερον τὸν λόγον ποιῶν, καὶ πᾶσιν ἀνοίγων τὸ τῆς διδασκαλίας στάδιον. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα, ἀλλ', Οἱ ταῦτα ποιοῦντες μακάριοι πάντες. Ὥστε κἂν δοῦλος ᾖς, κἂν πτωχὸς, κἂν [68] πένης, κἂν ξένος, κἂν ἰδιώτης, οὐδέν ἐστι τὸ κωλύον σε ἔσεσθαι μακάριον, ἂν τὴν ἀρετὴν ταύτην ζηλώσῃς. Ἀρξάμενος τοίνυν ἐντεῦθεν, ὅθεν μάλιστα ἐχρῆν, πρόεισιν ἐφ' ἑτέραν ἐντολὴν, ἀπεναντίας [69] δοκοῦσαν εἶναι τῇ τῆς οἰκουμένης ψήφῳ. Ἁπάντων γὰρ τοὺς χαίροντας ζηλωτοὺς εἶναι νομιζόντων, τοὺς δὲ ἐν ἀθυμίᾳ καὶ πενίᾳ καὶ πένθει ἀθλίους, αὐτὸς τούτους ἀντ' ἐκείνων μακαρίζει, λέγων οὕτω· *Μακάριοι οἱ πενθοῦντες*. Καίτοιγε ἅπαντες αὐτοὺς ταλανίζουσι. Διὰ γὰρ [70] τοῦτο προλαβὼν τὰ σημεῖα εἰργάσατο, ἵνα τοιαῦτα νομοθετῶν ἀξιόπιστος ᾖ. Καὶ ἐνταῦθα δὲ πάλιν οὐχ ἁπλῶς τοὺς πενθοῦντας τέθεικεν, ἀλλὰ τοὺς ὑπὲρ ἁμαρτημάτων τοῦτο ποιοῦντας· ὡς τό γε ἕτερον καὶ σφόδρα ἐστὶ κεκωλυμένον, τὸ ἐπί τινι τῶν βιωτικῶν θρηνεῖν. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ Παῦλος ἐδήλου λέγων, ὅτι *Ἡ μὲν τοῦ κόσμου λύπη, θάνατον κατεργάζεται· ἡ δὲ κατὰ Θεὸν* [71], *μετάνοιαν εἰς σωτηρίαν ἀμεταμέλητον κατεργάζεται.*

γ'. Τούτους τοίνυν καὶ αὐτὸς ἐνταῦθα μακαρίζει τοὺς οὕτω λυπουμένους· καὶ οὐδὲ ἁπλῶς τοὺς λυπουμένους τέθεικεν, ἀλλὰ τοὺς μετ' ἐπιτάσεως. Διόπερ οὐδὲ εἶπεν, Οἱ λυπούμενοι, ἀλλὰ, *Οἱ πενθοῦντες*. Καὶ γὰρ [72] αὕτη πάλιν ἡ ἐντολὴ πάσης ἐστὶ φιλοσοφίας διδάσκαλος. Εἰ γὰρ οἱ παῖδας, ἢ [73] γυναῖκα, ἢ ἄλλον τινὰ τῶν προσηκόντων ἀπελθόντα πενθοῦντες [74], οὐ χρημάτων, οὐ σωμάτων ἐρῶσι κατ' ἐκεῖνον τῆς ὀδύνης τὸν καιρὸν, οὐ δόξης ἐφίενται, οὐχ ὕβρεσι παροξύνονται, οὐχ ὑπὸ βασκανίας ἁλίσκονται, οὐχ ὑπὸ ἄλλου πολιορκοῦνταί τινος πάθους, τοῦ [75] πένθους γινόμενοι μόνου· πολλῷ μᾶλλον οἱ τὰ ἁμαρτήματα πενθοῦντες τὰ ἑαυτῶν, ὡς πενθεῖν ἄξιον, μείζονα ταύτης ἐπιδείξονται φιλοσοφίαν. Εἶτα, τί τὸ ἔπαθλον αὐτοῖς [76]; *Ὅτι αὐτοὶ παρακληθήσονται*, φησίν. Ποῦ παρακληθήσονται [77]; εἰπέ μοι. Καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ ἐπίταγμα σφόδρα ἦν φορτικὸν καὶ ἐπαχθὲς, ὃ μάλιστα αὐτὸ κοῦφον ἐποίει, τοῦτο ὑπέσχετο δώσειν. Ὥστε εἰ θέλεις [188] παρακαλεῖσθαι, πένθει. Καὶ μὴ νομίσῃς αἴνιγμα εἶναι τὸ εἰρημένον. Ὅταν γὰρ ὁ Θεὸς παρακαλῇ, κἂν μυρίαι νιφάδες ἐπέλθωσι λυπηρῶν, πάντων ἀνώτερος ἔσῃ. Καὶ γὰρ πολλῷ μείζους ἀεὶ τῶν πόνων δίδωσι τὰς ἀμοιβὰς ὁ Θεός· ὃ δὴ καὶ ἐνταῦθα πεποίηκε, μακαρίους ἀποφαίνων τοὺς πενθοῦντας, οὐ κατὰ τὴν τοῦ πράγματος ἀξίαν, ἀλλὰ κατὰ τὴν αὐτοῦ φιλανθρωπίαν [78]. Οἱ γὰρ πενθοῦντες, πλημμελήματα πενθοῦσι· τοῖς δὲ τοιούτοις ἀρκεῖ τὸ [79] συγγνώμης ἀπολαῦσαι καὶ ἀπολογίας τυχεῖν. Ἀλλ' ἐπειδὴ αὐτὸς σφόδρα ἐστὶ φιλάνθρωπος, οὐδὲ [80] ἐν τῇ τῶν κολάσεων ἀναιρέσει, οὐδὲ ἐν τῇ τῶν ἁμαρτημάτων ἀπαλλαγῇ τὴν ἀντίδοσιν ἵστησιν, ἀλλὰ καὶ μακαρίους ποιεῖ, καὶ πολλῆς μεταδίδωσι παρακλήσεως. Πενθεῖν δὲ ἡμᾶς οὐχ ὑπὲρ τῶν οἰκείων μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν ἀλλοτρίων κελεύει πλημμελημάτων· οἷαι τῶν ἁγίων ἦσαν αἱ ψυχαί· οἵα ἦν ἡ τοῦ Μωϋσέως· οἵα ἡ τοῦ Παύλου, ἡ [81] τοῦ Δαυΐδ· καὶ γὰρ καὶ οὗτοι πάντες ἀλλότρια πολλάκις ἐπένθησαν κακά. *Μακάριοι οἱ πραεῖς, ὅτι αὐτοὶ κληρονομήσουσι τὴν γῆν*. Ποίαν γῆν; εἰπέ μοι. Τινὲς νοητήν φασιν. Ἀλλ' οὐκ ἔστι τοῦτο· οὐδαμοῦ γὰρ εὑρίσκομεν ἐν τῇ Γραφῇ γῆν νοητήν. Ἀλλὰ τί ποτέ [82] ἐστι τὸ εἰρημένον; Αἰσθητὸν τίθησιν ἔπαθλον, ὥσπερ [83] καὶ ὁ Παῦλος. Εἰπὼν γὰρ, *Τίμα τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα σου*, ἐπήγαγεν, *Οὕτω γὰρ ἔσῃ μακροχρόνιος ἐπὶ τῆς γῆς*. Καὶ αὐτὸς τῷ λῃστῇ πάλιν· *Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ*. Οὔτε γὰρ ἀπὸ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν προτρέπει μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν παρόντων, διὰ τοὺς παχυτέρους τῶν ἀκροωμένων καὶ πρὸ τῶν μελλόντων ἐκεῖνα ζητοῦντας. Διὰ τοῦτο γοῦν καὶ προϊὼν ἔλεγεν· *Ἴσθι εὐνοῶν τῷ ἀντιδίκῳ σου*. Εἶτα τῆς τοιαύτης φιλοσοφίας τὸ ἔπαθλον τίθησι, καί φησι· *Μή ποτέ σε παραδῷ ὁ ἀντίδικος τῷ κριτῇ, καὶ ὁ κριτὴς τῷ ὑπηρέτῃ*. Ὁρᾷς πόθεν ἐφόβησεν; Ἀπὸ τῶν αἰσθητῶν, ἀπὸ τῶν παρὰ πόδας συμβαινόντων. Καὶ πάλιν· *Ὃς ἐὰν εἴπῃ τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, Ῥακὰ, ἔνοχος ἔσται τῷ συνεδρίῳ*. Καὶ ὁ Παῦλος δὲ αἰσθητὰ τιθεὶς ἔπαθλα πολύς ἐστι, καὶ ἀπὸ τῶν παρόντων προτρέπων [84]· οἷον ὡς ὅταν περὶ παρθενίας διαλέγηται· οὐδὲν γὰρ περὶ τῶν οὐρανῶν εἰπὼν ἐκεῖ, τέως ἀπὸ [85] τῶν παρόντων ἐνάγει, λέγων· *Διὰ τὴν ἐνεστῶσαν ἀνάγκην*· καὶ, *Ἐγὼ δὲ ὑμῶν φείδομαι*· καὶ, *Θέλω δὲ ὑμᾶς ἀμερίμνους εἶναι*. Οὕτω δὴ καὶ ὁ Χριστὸς τοῖς πνευματικοῖς τὰ αἰσθητὰ ἀνέμιξεν. Ἐπειδὴ γὰρ νομίζεται ὁ πρᾶος ἅπαντα

[64] συνάγῃς Edd. [65] ταῦτα om. A. B. ταῦτα] αὐτοῦ F. [66] ταύτης] ἐκείνης A. B. [67] παραινέσεως F. Ep. [68] κἂν] καὶ A. B. [69] Sic Ep. ἀπεναντίαν D. E. F. ὑπεναντίαν A. B. C. [70] Διὰ γάρ] Ἀλλὰ διά A. B. Διὰ γάρ τοι Edd. [71] Θεόν] add. λύπη Ep. [72] Καὶ γάρ] καὶ Edd. [73] ἢ] καὶ C. D. γυναῖκας F. Ep. Euth. [74] πενθοῦντες] θρηνοῦντες Ep. [75] τοῦ] ἀλλὰ τοῦ Mor. Ben. p. p. μόνον C. D. E. [76] αὐτοῖς om. F. [77] παρακληθήσονται] add. οὗτοι Edd. [78] φιλανθρωπίαν] add. ὅπερ οὐ τῆς τοῦ πράγματος ἀξίας, ἀλλὰ τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας ἐστίν. C. D. E. F. Ge. Ineptam διττογραφίαν cum Ep. et Arm. sustuli. Paulo tolerabilior est lectio codicum A. B. qui post πενθοῦντας sic continuant: οὐ κατὰ φύσεως ἀκολουθίαν, ἀλλ' ὑπὲρ φύσιν τὸ πρᾶγμα δεικνύς· ὅπερ οὐκ αὐτῆς τῆς ἀξίας τοῦ πράγματος, ἀλλὰ τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας ἐστίν. [79] τό] καὶ τό Edd. [80] οὐδέ] οὐκ A. B. [81] ἡ] οἵα ἡ D. F. [82] Ἀλλὰ τί ποτε] Τί ποτε οὖν A. B. [83] ὥσπερ δὴ καὶ ἐν τῇ παλαιᾷ A. B. Alteram lectionem tuentur Interpp. [84] αἰσθητὰ... προτρέπων] πολλάκις αἰσθητὰ τίθησιν ἔπαθλα, καὶ ἀπὸ τῶν προτρέπεται F. Cæteri καὶ ἀπὸ τῶν παρόντων προτρέπων πολύς ἐστι, καὶ αἰσθητὰ τιθεὶς ἔπαθλα. καί] ἀεὶ καί E. εἰ καί D. πολλοῖς A. πολύς ἐστι om. C. καί om. A. B. C. Vulgatum habent Interpp. [85] ἀπό] ἀλλ' ἀπό D. E.

tionem, etsi eleemosynam, etsi castitatem etsi aliud quidvis bonum collegeris, absque humilitate, diffluunt omnia, et pereunt. Id etiam Pharisæo accidit (*Luc.* 18). Nam cum ad ipsum culmen pertigisset, omnibus amissis delapsus est, quia matrem bonorum non habuit. Quemadmodum enim superbia fons omnis nequitiæ est, sic humilitas philosophiæ omnis principium. Quamobrem hinc incipit, ex auditorum animis arrogantiam evellens radicitus. Ecquid hoc ad discipulos, inquies, qui omnino humiles erant? Nullam enim arrogantiæ ansam habebant, piscatores cum essent, pauperes, obscuri, et idiotæ. Etsi hæc ad discipulos non spectarent, sed ad eos qui præsentes erant hæc pertinere poterant, necnon ad eos qui postea ipsos excepturi erant, ne propterea ipsos despicerent; imo vero ad discipulos hæc dicta erant. Etiamsi enim non tunc, at postea opus habituri erant illa utili cautione, post signa nempe et miracula, post tantum in orbe honorem, et tantam in Deo fiduciam. Neque enim divitiæ, neque potentia, neque regnum ita quempiam poterant efferre, ut ea omnia quæ apostolis suppetebant. Alioquin autem fieri poterat ut etiam ante miracula efferrentur, tantam multitudinem cernentes, et theatrum illud quod doctorem suum circumdabat; certe humanum quidpiam pati poterant. Idcirco illos statim reprimit ne altum sapiant. Neque dicta sua admonitionis vel præceptorum more profert, sed propositæ beatitudinis forma, sic gratiorem ordiens sermonem, et doctrinæ stadium omnibus aperiens. Non enim dixit, Hic vel ille, sed, Qui hæc faciunt, beati omnes erunt. Ita ut sive servus sis, sive mendicus, sive pauper, sive peregrinus, sive idiota, nihil te impediat quin sis beatus, si hanc virtutem colueris. Hinc itaque orsus, unde maxime par erat, ad aliud mandatum procedit, quod videtur totius orbis oppugnare sententiam. Cum enim omnes putent eos qui gaudent et lætantur esse beatos, eos vero qui in mœrore, paupertate et luctu versantur, esse miseros, hos ille præ aliis beatos prædicat, dicens: 5. *Beati qui lugent.* Atqui ab omnibus hi infelices esse dicuntur: sed ideo ille signa præmisit, ut leges afferens tales fide dignus esset. Hic autem rursus non simpliciter lugentes posuit, sed eos qui de peccatis lugerent: ut et aliud quoque luctus genus admodum prohibetur, nempe de rerum sæcularium dispendio lugere. Quod significabat et Paulus dicens: *Quia sæculi quidem tristitia mortem operatur: quæ autem secundum Deum est tristitia, pœnitentiam in salutem stabilem operatur* (2. *Cor.* 7. 10).

3. *Beatos prædicare qui lugent, philosophia plenum est. Consolatio a Deo profecta quanta.* — Hos igitur ille, qui sic lugent, beatos prædicat: neque simpliciter lugentes ponit, sed qui impense lugent. Quapropter non dixit, Qui mœrent, sed, *Qui lugent:* nam hoc præceptum totius est philosophiæ magisterium. Si enim qui filios, uxorem, vel alium quempiam cognatum defunctum lugent, non pecuniarum, non corporum amore tenentur illo doloris tempore, non gloriam appetunt, non injuriis moventur, non invidia corripiuntur, neque alio quopiam animi morbo obsidentur: sed prorsus luctui addicti sunt: multo magis qui peccata sua lugent, sicut ea lugenda sunt, hac majorem exhibebunt philosophiam. Deinde, quod eorum præmium erit? *Quoniam ipsi consolabuntur*, inquit. Ubi vero, dic mihi, consolabuntur? Et hic, et illic. Quia enim præceptum grave admodum erat et onerosum, hoc se promisit daturum, quod illud maxime leve posset efficere. Itaque si velis consolationem accipere, luge. Et ne putes ænigma esse id quod dictum est. Cum enim Deus consolatur, etiamsi mille tristia accidant, omnibus superior eris. Etenim multo majores dat semper Deus laborum mercedes: id quod etiam hic fecit, cum dixit beatos esse eos qui lugent, non secundum rei meritum, sed secundum ipsius benignitatem; non ex operis scilicet dignitate, sed ex ejus erga homines amore. Nam qui lugent, peccata sua lugent; his vero sufficit si veniam impetrent et excusationem. Quoniam autem ille magno erga homines amore tenetur, neque in supplicii remissione, neque in peccatorum venia mercedem sistit, sed etiam beatos efficit, et multam affert consolationem. Lugere autem nos jubet, non de peccatis tantum nostris, sed etiam de alienis. Hujusmodi vero erant sanctorum animæ, ut Moysis, ut Pauli, ut Davidis: nam hi aliorum sæpe peccata luxerunt. 4. *Beati mites, quoniam ipsi possidebunt terram.* Dic mihi, quam terram? Terram quidem intelligibilem dicunt. Verum non ita se res habet. Nusquam enim in Scriptura reperimus terram intelligibilem (*a*). Sed quid sibi vult illud? Sensibile præmium statuit, sicut et Paulus. Cum dixisset enim, *Honora patrem tuum et matrem tuam*, subjunxit, *Sic enim eris longævus super terram* (*Ephes.* 6. 2. 3). Et ipse Dominus latroni: *Hodie mecum eris in paradiso* (*Luc.* 23. 43). Neque enim ob futura solum bona cohortatur, sed etiam ob præsentia propter illos auditores, qui crassiores hæc prius quam futura quærunt. Ideo et in sequentibus dicit: *Esto consentiens adversario tuo* (*Matth.* 5. 25). Deinde hujusmodi philosophiæ præmium statuit, et ait: *Ne tradat te adversarius judici, et judex ministro.* Viden' unde terruit? A sensilibus scilicet, et quæ sæpe contingunt. Et rursus: *Quicumque dixerit fratri suo, Raca, reus erit concilio* (*Ib. v.* 22.) Paulus quoque frequentissime sub sensum cadentia præmia proponit, et a præsentibus hortatur; ut cum de virginitate disserit: nihil quippe de cœlis commemorat, sed ex præsentibus hortatur his verbis, *Propter instantem necessitatem* (1. *Cor.* 7. 26); et, *Ego autem vobis parco* (*Ibid. v.* 28); et, *Volo autem vos sine sollicitudine esse* (*Ibid. v.* 32). Sic igitur et Christus spiritualibus sensibilia miscuit. Quia enim mitis quisque putare possit se sua omnia perdere, contrarium ille pollicetur dicens, hunc ipsum esse qui sua tutissime possideat, qui nec audax, nec ostentator sit:

(*a*) Nescio cur dicat Chrysostomus, nusquam in Scriptura reperiri, *terram spiritualem*, siquidem terra promissionis intelligitur spiritualiter, nisi forte significare velit hanc vocem, *terram*, solam numquam in Scriptura occurrere pro, *terram spiritualem*. Quod verum esse videtur.

nam qui talis fuerit, paternis etiam bonis sæpe excidet, et ipsius animæ jacturam faciet. Alioquin autem quia in Veteri Testamento propheta dixerat: *Mites autem hereditabunt terram* (*Psal.* 36. 11), a verbis jam familiaribus sermonem texit, ut non ubique inusitatis utatur verbis. Hæc porro dicit, non in præsentibus præmia circumscribens, sed cum his illa quoque suppeditans. Nam si quidpiam spirituale dicat, non aufert tamen præsentia; si vero aliquid in præsenti vita promittat, non his tantum promissionem sistit: nam *Quærite*, inquit, *regnum Dei, et hæc omnia adjicientur vobis* (*Matth.* 6. 33). Et rursum: *Quicumque dimiserit domum, aut fratres, aut patrem, aut matrem, aut uxorem, aut filios, aut agros propter nomen meum, centuplum accipiet in sæculo isto, et in futuro vitam æternam possidebit* (*Id.* 19. 29. *et Marc.* 10. 29. 30). 6. *Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam.* Quam justitiam? Aut virtutem illam in genere, aut speciem illam justitiæ innuit, quæ avaritiæ opposita est. Quia enim de eleemosyna præceptum daturus est, docet quomodo illam exercere oporteat; videlicet, non ex rapina, non ex avaritia beatos prædicat eos, qui justitiæ dant operam.

4. *Hæc verba, esurire et sitire justitiam, quantam vim habeant. Qui sint misericordes, mundo corde, pacifici; quanta eorum merces. Virtus tota animæ philosophia.* — Et animadvertas velim cum quanta vehementia id expresserit. Non enim dixit, Beati qui justitiam sectantur; sed, *Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam*, ut non perfunctorie, sed cum omni cupiditate ipsam adeamus. Quia enim illud avaritiæ maxime proprium est, neque ita cibum atque potum desideramus, ut plurima possidere et acquirere, talem cupiditatem, in contrariam avaritiæ virtutem transferre jussit. Deinde rursus sensibile præmium definit dicens: *Quoniam ipsi saturabuntur.* Quia enim putatur avaritia multos divites facere, dicit contrarium omnino esse: id enim præstat justitia. Ne itaque cum justa operaris, paupertatem timeas, neve famem metuas. Nam qui aliena rapiunt, hi maxime ab omnibus excidunt; ut qui justitiam amat, omnia tuto possidet. Si autem ii qui aliena non cupiunt, tot fruuntur divitiis, multo magis ii qui sua largiuntur. 7. *Beati misericordes.* Hic non tantum pecuniæ largitores dicere mihi videtur, sed etiam eos qui operibus misericordiam exercent. Varii enim sunt miserendi modi, et latum est præceptum. Quod igitur illorum est præmium? *Quoniam ipsi misericordiam consequentur.* Et videtur quidem æqualis esse retributio: sed est ipso bono opere longe major. Ipsi namque miserentur ut homines, sed misericordiam consequuntur ab universorum Deo. Non sunt autem æquales humana miseratio et divina, sed quantum inter malitiam et bonitatem discrimen est, tantum inter hoc et illud. 8. *Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt.* Ecce rursus spirituale præmium. Mundos autem hic vocat eos qui universalem virtutem possident, nulliusque sibi mali conscii sunt, sive eos qui in continentia vivunt: nulla enim nobis ita opus est ad Deum videndum, ut illa virtute. Ideo et Paulus dicebat: *Pacem sectamini cum omnibus et sanctimoniam, sine qua nemo videbit Dominum* (*Hebr.* 12. 14). Visionem porro hic dicit, quæ homini sit possibilis. Quia enim multi sunt qui miserentur, nec rapiunt, nec avaritiæ student, sed fornicantur et libidini se dedunt, ostendens illud primum non satis esse, hoc etiam addidit. Quod etiam Paulus Macedonibus testificatus est in Epistola ad Corinthios, quod non modo eleemosyna divites essent, sed etiam aliis virtutibus: loquutus enim de liberalitate eorum in erogandis pecuniis, addit, illos sese dedisse Domino, *Et nobis* (2. *Cor.* 8. 5). 9. *Beati pacifici.* Hic non modo dissensiones mutuas, et inimicitias prohibet, sed aliud quidpiam insuper exigit, ut et alios dissidentes ad concordiam revocemus, ac rursus spirituale præmium offert. Quale illud est? *Quoniam ipsi filii Dei vocabuntur.* Siquidem Unigeniti opus illud fuit, disjuncta copulare, pugnantia conciliare. Deinde ne putes pacem ubique esse bonum, subjunxit: 10. *Beati qui persequutionem patiuntur propter justitiam*; hoc est, virtutis causa, pro aliorum defensione, pro pietate. Virtutem enim semper solet vocare totam animæ philosophiam. 11. *Beati estis, cum exprobraverint vobis homines, et persequuti vos fuerint, et dixerint omne malum verbum adversum vos mentientes, propter me.* 12. *Gaudete et exsultate.* Ac si diceret: Si vos præstigiatores, si seductores, si maleficos, si quovis alio nomine vocent, beati estis. Quid his præceptis insolentius fuerit, cum hæc desideranda dicit, quæ aliis fugienda putantur? Nempe mendicare, lugere, persequutionem pati, mala audire. Attamen et dixit, et suasit, non duobus, vel decem, vel viginti, vel centum, vel mille hominibus, sed universo orbi. Et audientes illa onerosa, molesta, vulgari consuetudini contraria, stupebant turbæ. Tanta erat dicentis virtus.

5. *Male audire non sufficit ad beatos efficiendos; unam eamdemque mercedem variis Christus nominibus protulit. Filius Patri æqualis honore.* — Cæterum ne putes, male audire solum beatos efficere, duas apposuit distinctiones, quando scilicet vel propter ipsum prolata, vel mendacia fuerint dicta illa. Nam si hæc non adsint, non modo non beatus, sed etiam miser est is qui male audit. Deinde vide rursus præmium: *Quoniam merces vestra multa est in cœlis.* Tu vero etsi non ad singulas beatitudines regnum dari audias, ne animo deficias. Etiamsi enim præmia diverso appellet nomine, tamen omnes ad regnum introducit. Nam cum dicit, Lugentes consolationem, et misericordes misericordiam consequentur, et mundi corde Deum videbunt, et pacifici filii Dei vocabuntur, nihil aliud per hæc omnia indicat, quam regnum cœlorum; qui enim his fruuntur, id consequentur omnino. Ne igitur mercedem illam putes ad solos pauperes spiritu pertinere, sed etiam ad esurientes justitiam, ad mites et ad alios omnes. Ideo enim in singulis beatitudinem apposuit, ut ne quid sensibile exspectes. Neque enim beatus erit ille qui iis coronabitur, quæ in præsenti vita dissolvuntur, et umbra celerius prætercurrunt. Cum dixisset autem, *Merces vestra multa,*

ιαι τὰ ἑαυτοῦ, τὸ ἐναντίον ὑπισχνεῖται λέγων,
ς μὲν οὖν ἐστιν ὁ μετὰ ἀσφαλείας τὰ ὄντα
ἵνος, ὁ μὴ θρασὺς, μηδὲ ἀλαζών· ὁ δὲ τοιοῦ-
τῶν πατρῴων ἐκστήσεται πολλάκις, καὶ αὐ-
ψυχῆς. Ἄλλως δὲ καὶ ἐπειδὴ ἐν τῇ Παλαιᾷ
; ὁ [189] Προφήτης, *Οἱ γὰρ πραεῖς* [86] *κλη-*
*σουσι γῆν*, ἔλεγεν, ἀπὸ τῶν συντρόφων αὐ-
ιάτων ἐνυφαίνει τὸν λόγον, ὥστε μὴ παντα-
ιφωνεῖσθαι. Ταῦτα δὲ λέγει, οὐ μέχρι τῶν
ων ἱστὰς τὰς ἀμοιβὰς, ἀλλὰ μετὰ τούτων κά-
ιρέχων. Ἄν τε γὰρ πνευματικὸν εἴπῃ τι, οὐκ
ται τὰ ἐν τῷ παρόντι βίῳ· ἄν τε τῶν ἐν τῷ
τάλιν ὑπόσχηται, οὐ μέχρι τούτου τὴν ὑπό-
ίστησι. *Ζητεῖτε* γὰρ, φησὶ, *τὴν βασιλείαν*
ῦ, *καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν*·
ιν· *Ὅστις ἀφῆκεν οἰκίας, ἢ ἀδελφοὺς* [87],
*ταπλασίονα λήψεται ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ,*
*τῷ μέλλοντι ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσει.*
*ἰριοι οἱ πεινῶντες καὶ διψῶντες τὴν δικαιο-*
Ποίαν δικαιοσύνην; Ἢ τὴν καθόλου φησὶν
ἢ τὴν μερικὴν ταύτην τὴν ἀπεναντίας τῇ
ἰᾳ κειμένην. Ἐπειδὴ γὰρ μέλλει περὶ ἐλεη-
; ἐπιτάττειν, δεικνὺς [88] πῶς ἐλεεῖν χρὴ, οἷον
ἐξ ἁρπαγῆς, οὐδὲ ἐκ πλεονεξίας, μακαρίζει
ιαιοσύνης ἀντιποιουμένους [89].
Ὅρα μεθ' ὅσης αὐτὸ τίθησιν ὑπερβολῆς. Οὐ γὰρ
Μακάριοι οἱ δικαιοσύνης ἀντεχόμενοι, ἀλλὰ,
*οι οἱ πεινῶντες καὶ διψῶντες τὴν δικαιο-*
ἵνα μὴ ἁπλῶς, ἀλλὰ μετὰ ἐπιθυμίας ἁπάσης
ιετίωμεν. Ἐπειδὴ γὰρ τοῦτο μάλιστα ἴδιον
ονεξίας ἐστὶ, καὶ οὐχ οὕτως ἐρῶμεν σιτίων
ῶν, ὡς τοῦ [90] πλείονα κτᾶσθαι καὶ περιβάλ-
τὴν ἐπιθυμίαν ταύτην περὶ τὸ μὴ πλεονεκτεῖν
ναι ἐκέλευσεν. Εἶτα πάλιν αἰσθητὸν τὸ ἔπ-
ιρίζει, λέγων· *Ὅτι αὐτοὶ χορτασθήσονται.*
ρ τὸ νομίζεσθαι τὴν πλεονεξίαν εὐπόρους
ιούς πολλοὺς, λέγει ὅτι τοὐναντίον μὲν οὖν
· ἡ γὰρ δικαιοσύνη τοῦτο ἐργάζεται. Μὴ
ἴκαια πράττων φοβοῦ πενίαν, μηδὲ τρέμε λι-
γὰρ ἁρπάζοντες, οὗτοι μάλιστά εἰσιν οἱ πάν-
ιίπτοντες· ὡς [92] ὁ γοῦν δικαιοσύνης ἐρῶν,
των [93] αὐτὸς ἔχει μετὰ ἀσφαλείας. Εἰ δὲ οἱ
οτρίων μὴ ἐφιέμενοι τοσαύτης ἀπολαύουσιν
ς, πολλῷ μᾶλλον οἱ τὰ ἑαυτῶν [94] προϊέμενοι.
*οι οἱ ἐλεήμονες.* Ἐνταῦθα οὐ τοὺς διὰ χρη-
ιλεοῦντας μόνον ἐμοὶ δοκεῖ λέγειν, ἀλλὰ καὶ
ι πραγμάτων [95]. Ποικίλος γὰρ ὁ τῆς ἐλεημο-
ρόπος, καὶ πλατεῖα αὕτη ἡ ἐντολή. Τί οὖν [96]
ὸ ἔπαθλον; *Ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται.* Καὶ
ἰν ἀντίδοσις εἶναί τις ἴση· ἔστι δὲ πολὺ μεῖ-
ῦ κατορθώματος. Αὐτοὶ μὲν γὰρ ἐλεοῦσιν ὡς
οι, ἐλεοῦνται δὲ παρὰ τοῦ τῶν ὅλων Θεοῦ. Οὐκ
ἴσος [98] ἀνθρώπινος ἔλεος καὶ θεῖος, ἀλλ' ὅσον
ς καὶ ἀγαθότητος τὸ μέσον, τοσοῦτον οὗτος
διέστηκε. *Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ,*
*οἱ τὸν Θεὸν ὄψονται.* Ἰδοὺ πάλιν πνευμα-
ι ἔπαθλον. Καθαροὺς δὲ ἐνταῦθά φησιν, ἤτοι
θολικὴν ἀρετὴν κεκτημένους, καὶ μηδὲν [190]
συνειδότας πονηρὸν, ἢ τοὺς ἐν σωφροσύνῃ
ις· οὐδενὸς γὰρ ἡμῖν οὕτω δεῖ πρὸς τὸ τὸν
ἶν, ὡς τῆς ἀρετῆς ταύτης. Διὸ καὶ ὁ Παῦλος
ἔλεγεν· *Εἰρήνην διώκετε μετὰ πάντων, καὶ τὸν ἁγιασμὸν, οὗ χωρὶς οὐδεὶς ὄψεται τὸν Κύριον.* Ὄψιν δὲ ἐνταῦθά φησιν, ἣν ἀνθρώπῳ δυνατὸν ἰδεῖν. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ ἐλεοῦσι μὲν, καὶ οὐχ ἁρπάζουσιν, οὐδὲ πλεονεκτοῦσι, πορνεύουσι δὲ καὶ ἀσελγαίνουσι· δεικνὺς ὅτι οὐκ ἀρκεῖ τὸ πρότερον, καὶ τοῦτο προσέθηκεν. Ὅπερ δὴ καὶ ὁ Παῦλος Μακεδόσιν ἐμαρτύρησε, Κορινθίοις ἐπιστέλλων, ὅτι οὐ μόνον ἐν [99] ἐλεημοσύνῃ ἐπλούτουν, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ ἄλλῃ ἀρετῇ· εἰπὼν γὰρ περὶ τῆς φιλοτιμίας αὐτῶν τῆς ἐν τοῖς χρήμασι, φησὶν, ὅτι καὶ *Ἑαυτοὺς ἔδωκαν τῷ Κυρίῳ καὶ ἡμῖν.* — *Μακάριοι οἱ εἰρηνοποιοί.* Ἐνταῦθα οὐ τὸ μὴ [1] στασιάζειν αὐτοὺς [2] μόνον καὶ ἀπεχθάνεσθαι πρὸς ἀλλήλους ἀναιρεῖ, ἀλλὰ καὶ ἕτερόν τι πλέον ἐπιζητεῖ, ἵνα καὶ ἑτέρους στασιάζοντας συνάγωμεν· καὶ πάλιν [3] πνευματικὸν ἐπάγει τὸ ἔπαθλον. Ποῖον δὴ τοῦτο; *Ὅτι αὐτοὶ υἱοὶ Θεοῦ κληθήσονται.* Καὶ γὰρ τοῦ Μονογενοῦς ἔργον ἐγένετο τοῦτο, συναγαγεῖν [4] τὰ διεστῶτα, καὶ καταλλάξαι τὰ ἐκπεπολεμωμένα. Εἶτα ἵνα μὴ νομίσῃς, ὅτι πανταχοῦ ἡ εἰρήνη καλὸν, ἐπήγαγε· *Μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι ἕνεκεν δικαιοσύνης*· τουτέστι, τῆς ἀρετῆς ἕνεκεν, τῆς [5] ὑπὲρ ἑτέρων προστασίας, τῆς εὐσεβείας. Δικαιοσύνην γὰρ εἴωθεν [6] ἀεὶ τὴν ἅπασαν λέγειν τῆς ψυχῆς φιλοσοφίαν. *Μακάριοί ἐστε, ὅταν ὀνειδίσωσιν ὑμᾶς καὶ διώξωσι, καὶ εἴπωσι πᾶν πονηρὸν ῥῆμα καθ' ὑμῶν ψευδόμενοι, ἕνεκεν ἐμοῦ. Χαίρετε καὶ ἀγαλλιᾶσθε.* Οἷον, Κἂν γόητας, κἂν πλάνους, κἂν λυμεῶνας, κἂν ὁτιοῦν ἕτερον καλέσωσι, μακάριοί ἐστε, φησί. Τί τούτων καινότερον γένοιτ' ἂν τῶν ἐπιταγμάτων, ὅταν τὰ τοῖς ἄλλοις φευκτὰ, ταῦτα ποθεινὰ εἶναι λέγῃ· τὸ πτωχεύειν λέγω, καὶ πενθεῖν, καὶ διώκεσθαι, καὶ κακῶς ἀκούειν; Ἀλλ' ὅμως καὶ εἶπε, καὶ ἔπεισεν, οὐχὶ δύο καὶ δέκα καὶ εἴκοσι καὶ ἑκατὸν καὶ χιλίους ἀνθρώπους, ἀλλὰ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν. Καὶ ἀκούοντες τὰ φορτικὰ καὶ ἐπαχθῆ καὶ ἀπεναντίας τῇ τῶν πολλῶν συνηθείᾳ, ἐξεπλήττοντο οἱ ὄχλοι. Τοσαύτη ἡ τοῦ λέγοντος δύναμις ἦν.

ε'. Πλὴν ἀλλ' ἵνα μὴ νομίσῃς, ὅτι τὸ κακῶς ἀκούειν ἁπλῶς μακαρίους ποιεῖ, δύο τέθεικε διορισμοὺς, ὅταν καὶ δι' αὐτὸν, καὶ ψευδῆ ᾖ τὰ λεγόμενα. Ἐπεὶ ἐὰν μὴ ταῦτα προσῇ, οὐ μόνον οὐ μακάριος, ἀλλὰ καὶ ἄθλιος ὁ κακῶς ἀκούων. Εἶτα ὅρα τὸ ἔπαθλον πάλιν· *Ὅτι ὁ μισθὸς ὑμῶν πολὺς ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Σὺ δὲ, εἰ καὶ μὴ καθ' ἕκαστον τῶν μακαρισμῶν βασιλείαν ἀκούεις δωρουμένην, μὴ ἀθύμει. Εἰ γὰρ καὶ διαφόρως ὀνομάζει τὰς ἀμοιβὰς, ἀλλὰ πάντας εἰς τὴν βασιλείαν εἰσάγει. Καὶ γὰρ ὅταν εἴπῃ, Παρακληθήσονται οἱ πενθοῦντες, καὶ ἐλεηθήσονται οἱ ἐλεοῦντες, καὶ τὸν Θεὸν ὄψονται οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, καὶ υἱοὶ Θεοῦ κληθήσονται οἱ εἰρηνοποιοὶ, οὐδὲν ἄλλο ἢ τὴν βασιλείαν διὰ τούτων [191] ἁπάντων αἰνίττεται· οἱ γὰρ τούτων ἀπολαύοντες, ἐκείνης ἐπιτεύξονται πάντως. Μὴ τοίνυν τῶν τῷ πνεύματι πτωχῶν μόνων νόμιζε εἶναι τὸ ἔπαθλον, ἀλλὰ καὶ τῶν πεινώντων τὴν δικαιοσύνην, καὶ τῶν πρᾴων, καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων ἁπαξαπλῶς. Διὰ γὰρ τοῦτο ἐπὶ πάντων τὸν μακαρισμὸν ἔθηκεν, ἵνα μηδὲν αἰσθητὸν ἀναμένῃς. Οὐδὲ γὰρ ἂν εἴη μακάριος ὁ ἐν τούτοις στεφανούμενος, ἃ τῷ παρόντι συγκαταλύεται βίῳ, καὶ σκιᾶς ταχύτερον παρατρέχει. Εἰπὼν δὲ, *Ὅτι ὁ μισθὸς*

εχῶς ἔλεγεν ὅτι οἱ πραεῖς A. B. et mox ἔλεγεν om. iidem. οἱ δὲ πραεῖς C. F. Ge. [87] ἀδελφοὺς] add. ἢ πατέρα, α, ἢ γυναῖκα, ἢ τέκνα, ἢ ἀγροὺς, ἕνεκεν τοῦ ὀνόματός μου Edd. [88] δείκνυσι C. D. F. πῶς] ὅπως E. [89] ἀντ-υς F. p. p. τῆς ὑπερβολῆς Edd. [90] τοῦ] Sic B. cæteri τό. [91] ἐστιν om. A. B. [92] ὡς om. A. F. γοῦν] γε B. άντων C. τὰ πάντα E. Ge. Arm. [93] Sic F. vulgo αὐτῶν. [95] πραγμάτων] ῥημάτων A. B. Sic Ep. χρημάτων. [96] αὐτοῖς A. [97] μείζων A. B. Ep. [98] ἴσον C. D. [99] ἐν addidi ex B. alterum ἐν. om. F. ι. F. [2] αὐτοὺς] Sic E. favente Euth. *illos* Ge. ἑαυτοὺς C. D. F. ἑαυτοῖς A. B. [3] καὶ πάλιν] διὸ καὶ πάλιν F. [4] τὸ συναγαγεῖν F. Ep. [5] τῆς] καὶ τῆς F. Ep. p. p. τῆς εὐσεβείας om. F. [6] εἰώθασιν A.

*ὑμῶν πολὺς*, ἐπήγαγε καὶ ἑτέραν παράκλησιν, λέγων· *Οὕτω γὰρ ἐδίωξαν τοὺς προφήτας τοὺς πρὸ ὑμῶν*. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκεῖνο ἔμελλε, τὸ τῆς βασιλείας, καὶ ἐν ἐλπίσιν ἦν, ἐντεῦθεν αὐτοῖς παρέχεται τὴν παραμυθίαν, ἀπὸ τῆς κοινωνίας τῶν πρὸ αὐτῶν πεπονθότων κακῶς. Μὴ γὰρ νομίσητε, φησὶν, ὅτι ἐναντία τινὰ λέγοντες καὶ νομοθετοῦντες, ταῦτα πάσχετε· ἢ ὅτι πονηρῶν δογμάτων ὄντες διδάσκαλοι, μέλλετε ἐλαύνεσθαι παρ' αὐτῶν. Οὐ γὰρ τῆς πονηρίας τῶν λεγομένων [7], ἀλλὰ τῆς κακίας τῶν ἀκουόντων αἱ ἐπιβουλαὶ καὶ οἱ κίνδυνοι. Ὅθεν οὐδὲ ὑμᾶς τοὺς κακῶς πάσχοντας διαβάλλουσιν, ἀλλὰ τοὺς κακῶς ποιοῦντας ἐκείνους. Καὶ μαρτυρεῖ τούτοις ἅπας ὁ ἔμπροσθεν χρόνος. Οὐδὲ γὰρ τοῖς προφήταις παρανομίαν καὶ ἀντίθεον φρόνημα ἐγκαλοῦντες, τοὺς μὲν ἐλίθαζον, τοὺς δὲ ἤλαυνον, τοὺς δὲ μυρίοις ἑτέροις [8] περιέβαλλον κακοῖς. Μὴ δὴ τοῦτο θορυβείτω ὑμᾶς· ἀπὸ γὰρ τῆς αὐτῆς [9] γνώμης καὶ τὰ νῦν ἅπαντα πράττουσιν. Εἶδες πῶς τὰ φρονήματα αὐτῶν ἀνέστησεν, ἐγγὺς τῶν περὶ Μωϋσέα καὶ Ἠλίαν στήσας αὐτούς; Οὕτω καὶ ὁ Παῦλος Θεσσαλονικεῦσι γράφων, φησίν. *Ὑμεῖς γὰρ μιμηταὶ ἐγενήθητε τῶν Ἐκκλησιῶν τοῦ Θεοῦ, τῶν οὐσῶν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ. Καὶ γὰρ καὶ ὑμεῖς τὰ αὐτὰ ἐπάθετε ὑπὸ τῶν ἰδίων συμφυλετῶν, καθάπερ κἀκεῖνοι ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων, τῶν καὶ τὸν Κύριον ἀποκτεινάντων Ἰησοῦν καὶ τοὺς ἰδίους προφήτας, καὶ ἡμᾶς ἐκδιωξάντων, καὶ Θεῷ μὴ ἀρεσκόντων, καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις ἐναντίων*. Ὃ δὴ καὶ ἐνταῦθα κατεσκεύασεν ὁ Χριστός. Καὶ ἐπὶ μὲν τῶν ἄλλων μακαρισμῶν ἔλεγε, *Μακάριοι οἱ πτωχοὶ*, καὶ *οἱ* [10] *ἐλεήμονες*· ἐνταῦθα δὲ οὐχ ἀδιορίστως αὐτὸ τέθεικεν, ἀλλὰ πρὸς αὐτοὺς τρέπει τὸν λόγον, λέγων· *Μακάριοί ἐστε, ὅταν ὀνειδίσωσιν ὑμᾶς καὶ διώξωσι, καὶ εἴπωσι πᾶν πονηρὸν ῥῆμα* [11]· δεικνὺς ὅτι αὐτῶν τοῦτο μάλιστα ἐξαίρετόν ἐστι, καὶ ὑπὲρ τοὺς ἄλλους ἅπαντας τῶν διδασκάλων ἴδιον τοῦτο. Ὁμοῦ δὲ καὶ τὸ αὐτοῦ ἀξίωμα ἐνταῦθα αἰνίττεται, καὶ τὴν πρὸς τὸν γεγεννηκότα ὁμοτιμίαν. Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖνοι διὰ τὸν Πατέρα, φησὶν, οὕτω καὶ ὑμεῖς δι' ἐμὲ ταῦτα πείσεσθε. Ὅταν δὲ εἴπῃ, *Τοὺς προφήτας τοὺς πρὸ ὑμῶν*, δείκνυσι καὶ αὐτοὺς προφήτας ἤδη γεγενημένους. Εἶτα δηλῶν ὅτι τοῦτο μάλιστα αὐτοὺς ὠφελεῖ καὶ ποιεῖ λαμπροὺς, οὐκ εἶπεν, ὅτι Κακῶς μὲν ἐροῦσι καὶ διώξουσιν, ἐγὼ δὲ κωλύσω τοῦτο· οὐ [192] γὰρ ἐν τῷ μὴ ἀκούειν κακῶς, ἀλλ' ἐν τῷ κακῶς ἀκούοντας φέρειν γενναίως, καὶ διὰ τῶν ἔργων αὐτοὺς ἐλέγχειν, τὴν ἀσφάλειαν αὐτοῖς βούλεται εἶναι· πολλῷ γὰρ τοῦτο ἐκείνου μεῖζον· ὥσπερ τοῦ μὴ πλήττεσθαι τὸ πληττόμενον μηδὲν πάσχειν δεινὸν πολλῷ μεῖζόν ἐστιν. Ἐνταῦθα μὲν οὖν φησιν, ὅτι *Ὁ μισθὸς ὑμῶν πολὺς ἐν τοῖς οὐρανοῖς*· ὁ δὲ Λουκᾶς καὶ ἐπιτεταμένως καὶ μετὰ πλείονος αὐτὸν παραμυθίας [12] τοῦτο εἰρηκέναι φησίν. Οὐ γὰρ δὴ μόνον τοὺς κακῶς ἀκούοντας διὰ τὸν Θεὸν μακαρίζει [13], ἀλλὰ καὶ τοὺς παρὰ πάντων καλῶς ἀκούοντας ταλανίζει· *Οὐαὶ γὰρ ὑμῖν*, φησὶν, *ὅταν καλῶς ὑμᾶς εἴπωσι πάντες οἱ ἄνθρωποι*. Καίτοι καὶ τοὺς ἀποστόλους καλῶς ἔλεγον· ἀλλ' οὐ πάντες. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν, Ὅταν καλῶς ὑμᾶς εἴπωσιν οἱ ἄνθρωποι, ἀλλ', *Ὅταν πάντες*. Οὐδὲ γὰρ δυνατὸν τοὺς ἐν ἀρετῇ ζῶντας παρὰ πάντων ἀκούειν καλῶς. Καὶ πάλιν φησίν· *Ὅταν ἐκβάλωσι τὸ ὄνομα ὑμῶν ὡς πονηρὸν, χαίρετε καὶ σκιρτήσατε*. Οὐδὲ γὰρ τῶν κινδύνων μόνον, ὧν ὑπέμενον, ἀλλὰ καὶ τῆς κακηγορίας πολλὴν ὁρίζει τὴν ἀντίδοσιν. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν, Ὅταν ἐλάσωσιν ὑμᾶς καὶ ἀποκτείνωσιν, ἀλλ', *Ὅταν ὀνειδίσωσι, καὶ εἴπωσι πᾶν πονηρόν*. Μάλιστα γὰρ τῶν πραγμάτων αὐτῶν χαλεπώτερον δάκνουσιν αἱ κακηγορίαι. Ἐν μὲν γὰρ τοῖς κινδύνοις πολλὰ τὰ κουφίζοντα τὸν πόνον ἐστίν· οἷον, τὸ παρὰ πάντων ἀλείφεσθαι, τὸ πολλοὺς ἔχειν τοὺς κροτοῦντας καὶ στεφανοῦντας καὶ ἀνακηρύττοντας· ἐνταῦθα δὲ ἐν τῇ κακηγορίᾳ καὶ αὕτη ἀνῄρηται ἡ παραμυθία. Οὐ γὰρ δοκεῖ τι μέγα εἶναι τὸ κατόρθωμα, καὶ μᾶλλον τῶν κινδύνων δάκνει τὸν ἀγωνιζόμενον. Πολλοὶ γοῦν καὶ ἐπὶ βρόχον ἦλθον, πονηρὰν οὐ φέροντες δόξαν. Καὶ τί θαυμάζεις ἐπὶ τῶν ἄλλων; Τὸν γὰρ προδότην ἐκεῖνον, τὸν ἀναίσχυντον καὶ μιαρὸν καὶ πρὸς πάντα ἀπερυθριάσαντα ἁπλῶς, τοῦτο μάλιστα ἐπὶ βρόχον ὁρμῆσαι παρεσκεύασε. Καὶ ὁ Ἰὼβ δὲ, ὁ ἀδάμας, καὶ πέτρας στεῤῥότερος, ἡνίκα μὲν τὰ χρήματα ἀφῄρητο καὶ τὰ ἀνήκεστα ἔπασχε δεινὰ, καὶ ἄπαις ἐξαίφνης ἐγένετο, καὶ πηγὴν σκωλήκων τὸ σῶμα ἀναβλύζον ἑώρα, καὶ τὴν γυναῖκα [14] ἐπικειμένην, διεκρούσατο μετ' εὐκολίας ἅπαντα· ἐπειδὴ δὲ εἶδε τοὺς φίλους ὀνειδίζοντας καὶ ἐπεμβαίνοντας, καὶ πονηρὰν δόξαν περὶ αὐτοῦ ἔχοντας, καὶ λέγοντας ὑπὲρ ἁμαρτημάτων ταῦτα πάσχειν, καὶ κακίας διδόναι δίκην· τότε ἐθορυβήθη, τότε ἐταράχθη ὁ γενναῖος καὶ μέγας ἀνήρ.

ς'. Καὶ ὁ Δαυῒδ δὲ ἅπαντα ἀφεὶς ἅπερ ἔπαθεν, ἀντὶ τῆς κακηγορίας μόνης [15] ἀμοιβὴν ἐζήτει παρὰ τοῦ Θεοῦ· *Ἄφες γὰρ αὐτὸν καταρᾶσθαι* [16], φησὶν, ὅτι *Κύριος ἐνετείλατο αὐτῷ, ὅπως ἴδῃ Κύριος τὴν ταπείνωσίν μου, καὶ ἀνταποδῷ μοι* [17] *ἀντὶ τῆς κατάρας τῆς* [18] *ἐν τῇ ἡμέρᾳ ταύτῃ*. Καὶ ὁ Παῦλος δὲ οὐχὶ τοὺς κινδυνεύοντας μόνον, οὐδὲ τοὺς ἀφαιρουμένους τὰ ὄντα, ἀλλὰ καὶ τούτους ἀνακηρύττει, οὕτω λέγων· *Ἀναμιμνήσκεσθε τὰς πρότερον ἡμέρας, ἐν αἷς φωτισθέντες πολλὴν ἄθλησιν ὑπεμείνατε* [193] *παθημάτων· τοῦτο μὲν ὀνειδισμοῖς καὶ θλίψεσι θεατριζόμενοι* [19]. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ τὸν μισθὸν πολὺν τέθεικεν ὁ Χριστός. Εἶτα ἵνα μή τις λέγῃ· Ἐνταῦθα οὐκ ἀμύνεις, οὐδὲ ἀποῤῥάπτεις αὐτῶν τὰ στόματα, κἀκεῖ μισθὸν δίδως; τέθεικε τοὺς προφήτας, δεικνὺς ὅτι οὐδὲ ἐκεῖ ἤμυνεν ὁ Θεός. Εἰ δὲ ὅπου παρὰ πόδας ἦσαν αἱ ἀντιδόσεις, ἀπὸ τῶν μελλόντων αὐτοὺς ἤλειφε· πολλῷ μᾶλλον νῦν, ὅτε τρανοτέρα αὕτη γέγονεν ἡ ἐλπὶς, καὶ μείζων ἡ φιλοσοφία. Θέα δὲ καὶ μετὰ πόσας ἐντολὰς αὐτὸ τέθεικεν. Οὐδὲ γὰρ ἁπλῶς αὐτὸ πεποίηκεν, ἀλλὰ δηλῶν ὅτι οὐκ ἔνι τὸν μὴ πᾶσιν ἐκείνοις κατεσκευασμένον [20] καὶ συγκεκροτημένον πρὸς τούτους ἐκβῆναι τοὺς ἀγῶνας. Διά τοι τοῦτο ἀπὸ τῆς προτέρας ἀεὶ τῇ ἐπιούσῃ προοδοποιῶν ἐντολῇ, σειρὰν ἡμῖν τινα χρυσῆν [21] ὕφηνεν. Ὅ τε γὰρ ταπεινὸς, καὶ τὰ οἰκεῖα πάντως πενθήσει ἁμαρτήματα· ὁ πενθῶν, καὶ πρᾶος ἔσται καὶ δίκαιος [22] καὶ ἐλεήμων· ὁ ἐλεήμων, καὶ δίκαιος καὶ

[7] λεγόντων B. *doctorum* Ge. sed in mar. *dogmatum*. [8] ἑτέροις om. A. B. Ge. [9] αὐτῆς] τοιαύτης A. [10] οἱ om. A. B. [11] ῥῆμα] add. καθ' ὑμῶν Edd. [12] παραμυθίας] παῤῥησίας A. B. [13] μακαρίζει] μακαρίζειν αὐτόν φησιν F. Ge. sed p. p. ταλανίζει F. [14] γυναῖκα] add. εἶχε A. B. Non habent Ep. Ge. Arm. [15] μόνης] Sic A. B. Arm. Sav. cæteri ἐκείνης. Commutantur eadem vv. p. 335. [16] καταράσασθαι Edd. φησίν] add. τὸν Δαυῒδ Mor. Ben. et sic omnes mei. Non habent Ep. Ge. Arm.. Sav. [17] μοι] add. ἀγαθὰ Edd. Habet F. sed alia sede, nempe ante ἐν. [18] τῆς] ταύτης F. Ge. Cf. p. 132 B. [19] θεατριζόμενοι] add. τοῦτο δὲ κοινωνοὶ τῶν οὕτως ἀναστρεφομένων γενηθέντες. A. B. Non verterunt Interpp. [20] συνεσκευασμένον A. B [21] τινα χρυσῆν] Sic Ep. Ge. et codd. ἐκ χρυσοῦ Edd. [22] δίκαιος] Sic D. E. F..Ep. Ge. Arm. cæteri ἐπιεικής. Quæ seq. sic vulgo interpungunt : ὁ ἐλεήμων, καὶ δίκαιος καὶ κατανενυγμένος πάντως, κ. τ. ἑ. Rectius Interpp.

ıbjunxit consolationem his verbis : *Sic enim* *tti sunt et prophetas, qui fuerunt ante vos.* Quia nturum erat regnum, et in spe repositum erat : ; consolationem præbet, ex societate nimirum qui ante ipsos male passi fuerant. Ne puteiis, vos hæc ideo pati, quia contraria dicitis et toitis ; vel vos quasi pravorum dogmatum ›s ab illis pellendos esse. Non enim ex dicto· quitia, sed ex malignitate audientium, insidiæ ula prodibunt. Quare non vobis male patien- ıledicent, sed illis male agentibus. His testi- ı præbet totum præteritum tempus. Neque ophetas de iniquitate vel de impia doctrina ant, cum alios lapidarent, alios pellerent, rcentis aliis afficerent malis (*Hebr.* 11. 35- ; itaque hoc vos perturbet. Nam eodem ani- m nunc omnia perpetrant. Vidistin' quomodo ensus excitarit, illos prope Moysen et Heliam ens? Sic et Paulus ad Thessalonicenses scri- t : *Vos enim imitatores facti estis Ecclesiarum iæ sunt in Judæa. Etenim et vos eadem passi ropriis contribulibus, sicut et illi a Judæis, qui nt Dominum Jesum et proprios prophetas, et sequuti sunt, et Deo non placent, et omnibus us adversantur* (1. *Thess.* 2. 14. 15). Quod que Christus instituit. Et in aliis quidem bea- ›us dicebat, *Beati pauperes, beati misericordes :* ) non indefinite posuit; sed ad illos sermonem it dicens : *Beati estis cum vobis exprobraverint, quuti vos fuerint, et dixerint omne malum verbum os :* ostendens hoc in illis esse præcipuum, et ›us præ aliis omnibus id esse proprium. Simul ic dignitatem suam subindicat, et æqualem sibi tre honorem. Quemadmodum enim illi propter , inquit, ita et vos propter me hæc patiemini. tem dicit, *Prophetas qui fuerunt ante vos*, de- psos jam prophetas fuisse factos. Hinc osten- ud maxime ipsis utile esse, et splendorem af- ıon dixit, Maledicent vobis et vos persequen- d ego illud impediam ; non enim quod male liant, sed quod male audiendo fortiter ferant, ›pera ipsos arguant, vult eos in tuto versari : ppe illo longe majus est : quemadmodum per- nihil percussum pati, multo majus est, quam rcuti. Hic igitur dicit ; *Merces vestra multa est* ; Lucas vero ipsum et intensius, et cum ma- ısolationis cumulo hoc dixisse narrat. Neque ntum eos qui propter Deum male audiunt bea- :dicat, sed etiam eos qui ab omnibus bene au- miseros dicit ; nam ait, *Væ vobis cum bene xerint omnes homines* (*Luc.* 6. 26). Atqui apo- enedicebant ; sed non omnes. Ideo non dixit, enc vobis dixerint homines ; sed, *Cum omnes.* enim fieri potest ut ii qui virtutem colunt, mnes bene audiant. Rursumque ait : *Cum eje- ıomen vestrum tamquam malum, gaudete et ex-* (*Ibid.* v. 22. 23). Neque enim tantum periculis, bibant, sed etiam maledictis, magnam statuit lem. Ideo non dixit, Cum vos expulerint et oc- ciderint ; sed, *Cum exprobraverint, et dixerint omne malum.* Nam maledicta acerbius mordent, quam res ipsæ. In periculis enim multa sunt quæ laborem faciant leviorem ; verbi causa, cum ab omnibus excitamur, et multos habemus plaudentes, coronantes, prædicantes. Hic vero in maledictis hæc consolatio amovetur. Non enim magna esse virtus putatur, etiamsi magis hæc quam pericula certantem commoveant. Multi namque ad laqueum accurrerunt, malam non ferentes famam. Et quid hoc in aliis mireris? Proditorem illum impudentem et exsecrandum, qui de nulla re erubescebat, hoc maxime ad laqueum ire compulit. Job quoque ipse adamas, et petra firmior, cum opes amisit et intoleranda passus est, filiis orbus repente factus, cum videret corpus suum vermibus scatere, instantemque uxorem, omnia facile passus est; cum autem vidit amicos sibi exprobrantes insultantesque, pravamque de se existimationem habentes, dicentesque ipsum propter peccata sua hæc perpeti, et nequitiæ suæ pœnas dare, tunc turbatus est vir ille fortis et magnus [1].

6. David quoque mittens omnia quæ passus fuerat, pro maledicto retributionem a Deo petebat : *Sine*, inquit, *illum maledicere Davidi, quia Dominus præcepit illi, ut videat Dominus humiliationem meam, et retribuat mihi bona pro maledicto in die hac* (2. *Reg.* 16. 11. 12). Et Paulus non periclitantes modo, neque bonis spoliatos, sed etiam maledicta ferentes prædicat his verbis : *Recordamini dierum priorum, in quibus illuminati magnum certamen sustinuistis passionum : et in altero quidem opprobriis et tribulationibus spectaculum facti, in altero autem socii taliter conversantium effecti* (*Hebr.* 10. 32. 33). Propterea mercedem magnam posuit Christus. Deinde ne quis dicat : Hic ergo non vindicas, neque eorum ora consuis, sed ibi mercedem das? prophetas memoravit, ostendens neque tunc ipsos Deum ultum esse. Si vero tunc cum prope erant retributiones, spe futurorum fovebat illos : multo magis nunc, quando spes illa clarior effecta est, et philosophia major. Vide autem post quot mandata hoc statuat. Non enim casu quopiam hoc fecit ; sed ut ostendat, non posse eum, qui non ad hæc omnia paratus et instructus sit, in hæc certamina prodire. Ideo a priori semper ad sequens mandatum viam parans, catenam nobis auream texuit. Cum enim quis humilis fuerit, etiam sua omnino lugebit peccata ; qui lugebit, mitis erit, modestus et misericors; misericors vero, justus erit, compunctus et mundus corde : qui talis erit, etiam pacificus futurus est. Qui porro hæc omnia assequutus fuerit, ad pericula etiam paratus erit, neque male audiens turbabitur, neque si innumera patiatur mala. Postquam ergo eos ad ea quæ consentanea erant hortatus est, rursus eos laudibus solatur. Quia enim sublimia præcepta erant, multoque majora quam in veteri lege, ne turbarentur ac trepidarent, dicerentque : Quomodo hæc implere poterimus? audi quid dicat :

[1] Nonnulli habent, *Athleta ille fortis et magnus.*

13. *Vos estis sal terræ*, ostendens se necessario hæc præcepta dare. Non enim pro vestra vita, sed pro toto orbe, inquit, verbum vobis committitur. Neque in duas urbes vos mitto, vel decem vel viginti; neque in unam vos mitto gentem, sicut prophetas olim, sed in terram, in mare et in universum orbem, et hunc pessime affectum. Cum dixit enim, *Vos estis sal terræ*, ostendit universam hominum naturam infatuatam, et a peccatis corruptam esse. Ideo has in illis maxime virtutes requirit, quæ sunt ad multorum sollicitudinem gerendam magis necessariæ et utiles. Etenim qui mitis est, modestus, misericors et justus, non in se tantum bona opera concludit, sed etiam id curat ut egregii illi fontes ad aliorum manent utilitatem. Rursum qui mundus est corde, pacificus et pro veritate pulsus, vitam suam ad communem utilitatem dirigit. Ne putetis, inquit, vos ad levia quædam certamina trahi, neque de rebus exiguis apud vos agi: *Vos estis sal terræ*. Quid igitur? num illi putrida restaurarunt? Nequaquam. Non possunt enim jam putrefacta salis permixtione juvare. Non hoc certe fecerunt: sed renovata prius, et sibi tradita, et a fœtore illo liberata, tunc cum sale miscebant, atque in illa novitate servabant, quam a Domino acceperant. Nam liberari a fœtore peccatorum, Christi virtutis opus fuit; at non ad illum fœtorem reverti, id illorum diligentiæ et laboris opus erat. Viden' quomodo paulatim ostendit ipsos prophetis esse meliores? Non enim Palæstinæ doctores esse ait, sed totius orbis terræ; nec modo doctores, sed etiam doctores tremendos. Quod enim mirum est, non adulantes, neque palpantes, sed aspere acriterque agentes sicut sal, sic desiderabiles omnibus fuerunt. Nolite ergo mirari, inquit, si aliis relictis, vos alloquar, et ad tanta vos pericula pertraham. Considerate enim quot quantisque civitatibus, populis, gentibus vos præfectos missurus sim. Ideoque non vos tantum prudentes esse volo, sed ut alios similes faciatis. Illos autem qui hujusmodi sunt, admodum sagaces esse oportet, in quibus nempe et aliorum salus periclitatur, et tantam in illis inesse virtutem, ut eam ad aliorum utilitatem impertire possint. Nisi enim tales fueritis, ne vobis quidem ipsis sufficere poteritis.

7. Ne itaque ægre feratis, quasi molesta sint ea quæ dicuntur. Nam alii quidem infatuati, ministerio vestro resipiscere possunt: vos autem, si in illud malum incidatis, alios vobiscum in perniciem trahitis. Itaque quanto majora vobis committuntur negotia, tanto majore studio opus habetis. Quapropter ait: *Si autem sal infatuatum fuerit, in quo salietur? Ad nihilum valet ultra, nisi ut mittatur foras, et conculcetur ab hominibus*. Nam alii quidem si sexcenties cedant, veniam consequi possunt: doctor autem si id patiatur, omni defensione privatur, et extremo afficietur supplicio. Ne enim audientes, *Cum exprobraverint vos et persequuti vos fuerint, et dixerint omne malum verbum adversum vos*, in medium prodire timeant, dicit: Nisi ad hæc parati fueritis, frustra electi estis. Non enim maledicta sunt timenda, at metuendum ne simulatores videamini: tunc enim infatuati eritis et conculcati. Si autem perseveretis aspere cum illis agere, si postea male audiatis, gaudete. Illud enim salis est opus, ut molles mordeat et pungat. Itaque maledicta necessario sequuntur, neque in aliquo vos lædunt, sed vestram testificantur firmitatem. Si vero illa metuentes, ab illa vobis congruente vehementia destiteritis, multo graviora passuri estis, apud omnes male audituri, et omnibus contemptui eritis: illud enim est conculcari. Deinde ad aliud sublimius pergit exemplum. 14. *Vos estis lux mundi.* Iterum mundi, non gentis unius, vel viginti civitatum, sed totius orbis: lux intelligibilis, his solaribus radiis præstantior, quemadmodum et sal spirituale. Primo sal, deinde lux, ut discas quantum ex acri sermone lucrum proveniat, quanta ex gravi doctrina utilitas. Stringit enim, nec sinit diffluere, et ad virtutem ducens respiciendi vim indit. *Non potest civitas abscondi supra montem posita*: 15 *neque accendunt lucernam, et ponunt eam sub modio.* Rursus per hæc illos ad accuratam vitæ rationem excitat, docens eos, ut sollicite sibi caveant, utpote qui sub omnium oculis versentur, et in medio totius orbis theatro decertent. Nolite, inquit, id reputare animo, vos jam hic sedere, et in exigua anguli parte versari: ita enim conspicui omnibus eritis, ut civitas in montis cacumine posita, ut lucerna in domo supra candelabrum lucens.

*Christi potentia asseritur.* — Ubi sunt nunc illi qui Christi potentiæ non credunt? Hæc audiant, et de prophetiæ vi stupentes, adorent ejus fortitudinem. Perpende enim quanta polliceatur iis qui ne in sua quidem regione noti erant; videlicet ipsos in terra et in mari celebrandos, et fama ad terminos orbis perventuros esse; imo non fama tantum, sed et beneficii efficacia. Non enim illos fama volans notos reddidit ubique, sed ipsa operum celebritas. Nam ceu volucres velocius quam solis radii terram omnem peragrarunt. piæ religionis lucem emittentes. Hic autem mihi videtur illos ad fiduciam sumendam cohortari: cum enim dicit, *Non potest civitas abscondi supra montem posita*, potentiam declarat suam; sicut enim illa civitas abscondi nequit, sic prædicatio taceri et latere non potest. Quia enim loquutus erat de persequutionibus, de maledictis, de insidiis, de bellis; ne putarent hæc illis posse os obstruere, fiduciam illis indens ait, prædicationem non modo non latere posse, sed et totum orbem illustraturam esse. Ideoque illi etiam erunt conspicui et insignes. Hinc igitur potentiam suam ostendit; ex sequentibus vero fiduciam ab illis exigit his verbis: *Neque accendunt lucernam, et ponunt eam sub modio, sed super candelabrum, ut luceat omnibus qui in domo sunt.* 16. *Sic luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum qui in cœlis est.* Ego enim, inquit, lucem accendi: ut vero perseveret ardens, id ad vestram diligentiam pertinet; non vestri tantum causa, sed et illorum gratia qui hac potientur luce, et ad veritatem deducentur. Neque enim poterunt maledicta vestrum obscurare splendorem: si vos

ευγμένος, πάντως καὶ καθαρὸς τῇ καρδίᾳ [23]· ὗτος, καὶ εἰρηνοποιός. Ὁ δὲ ταῦτα πάντα κῶς, καὶ πρὸς κινδύνους ἔσται παρατετα- καὶ οὐ ταραχθήσεται ἀκούων κακῶς, καὶ πάσχων δεινά. Παραινέσας τοίνυν ἃ προσῆκε, απαύει τοῖς ἐγκωμίοις αὐτούς. Ἐπειδὴ γὰρ ὰ ἐπιτάγματα ἦν, καὶ πολλῷ μείζονα τῶν ἐν ιῷ, ἵνα μὴ θορυβῶνται καὶ ταράττωνται, καὶ Πῶς δυνησόμεθα ταῦτα κατορθοῦν; ἄκουσον ι· Ὑμεῖς ἐστε τὸ ἅλας τῆς γῆς· δεικνὺς καίως ταῦτα ἐπιτάττει. Οὐ γὰρ ὑπὲρ τῆς τοὺς ζωῆς, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης, φησὶν, ὁ λόγος ἔσται ὑμῖν. Οὐδὲ γὰρ εἰς δύο πόλεις, ἰκα, καὶ εἴκοσιν, οὐδὲ εἰς ἓν ἔθνος ὑμᾶς ἀπο- καθάπερ τοὺς προφήτας, ἀλλ' εἰς γῆν καὶ ν καὶ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν, καὶ ταύτην ακειμένην. Τῷ γὰρ εἰπεῖν, Ὑμεῖς ἐστε τὸ ς γῆς, ἔδειξε μωρανθεῖσαν ἅπασαν τὴν ἀν- ν φύσιν, καὶ κατασαπεῖσαν ὑπὸ τῶν ἁμαρτη- Διά τοι τοῦτο ταύτας παρ' αὐτῶν ἐπιζητεῖ τὰς, αἳ μάλιστα πρὸς τὴν τῶν πολλῶν ἐπι- είσιν ἀναγκαῖαι καὶ χρήσιμοι. Ὅ τε γὰρ ιαὶ ἐπιεικὴς καὶ ἐλεήμων καὶ δίκαιος, οὐκ ν συγκλείει τὰ κατορθώματα μόνον, ἀλλὰ καὶ ἑτέρων [24] ὠφέλειαν τὰς καλὰς ταύτας ὑπερ- παρασκευάζει πηγάς. Ὁ δ' αὖ καθαρὸς τὴν καὶ εἰρηνοποιὸς, καὶ ἐλαυνόμενος ὑπὲρ τῆς ;, πάλιν πρὸς τὸ κοινῇ συμφέρον τὸν βίον ται. Μὴ τοίνυν νομίσητε, φησὶν, ἐπὶ τοὺς ; ἀγῶνας ἕλκεσθαι, μηδὲ ὑπὲρ μικρῶν τινων ι λόγον ὑμῖν· Ὑμεῖς ἐστε τὸ ἅλας τῆς γῆς. τὰ σεσηπότα αὐτοὶ διώρθωσαν; Οὐδαμῶς. γὰρ δυνατὸν τὰ διεφθορότα ἤδη ἐπιπάσσοι- ; ὠφελεῖν. Οὐ δὴ τοῦτο ἐποίουν· ἀλλὰ ἀνανεω- ρότερον καὶ παραδοθέντα αὐτοῖς, καὶ τῆς ; ἀπαλλαγέντα ἐκείνης, τότε ἥλιζον, κατ- καὶ [194] διατηροῦντες ἐν τῇ νεαρότητι ταύ- παρὰ τοῦ Δεσπότου παρέλαβον. Τὸ μὲν γὰρ ῆναι τῆς σηπεδόνος τῶν ἁμαρτημάτων, τοῦ κατόρθωμα γέγονε· τὸ δ' αὖ πάλιν μηκέτι νην ἐπανελθεῖν, τῆς τούτων σπουδῆς καὶ τα- ς ἔργον ἦν. Ὁρᾷς πῶς κατὰ μικρὸν δείκνυσι προφητῶν ὄντας βελτίους; Οὐ γὰρ τῆς Πα- ς διδασκάλους εἶναί φησιν, ἀλλὰ τῆς γῆς καὶ οὐχ ἁπλῶς διδασκάλους, ἀλλὰ καὶ φοβε- γὰρ δὴ θαυμαστὸν τοῦτό ἐστιν, ὅτι οὐ κο- ες, οὐδὲ θεραπεύοντες, ἀλλ' ἐπιστύφοντες ὸ ἅλας, οὕτω ποθεινοὶ πᾶσι γεγόνασι. Μὴ υμάσητε, φησὶν, εἰ τοὺς ἄλλους ἀφεὶς ὑμῖν ιαι, καὶ πρὸς τοσούτους ἕλκω κινδύνους. ετε γὰρ ὅσαις πόλεσι καὶ δήμοις καὶ ἔθνεσι έμπειν ὑμᾶς ἐπιστάτας. Διὰ τοῦτο οὐχ ὑμᾶς λομαι φρονίμους μόνον, ἀλλὰ καὶ ἑτέρους ς ποιεῖν. Τοὺς δὲ τοιούτους πολὺ δεῖ συνετοὺς οἷς ἡ τῶν ἄλλων κινδυνεύεται σωτηρία, καὶ ν αὐτοῖς τὴν περιουσίαν εἶναι τῆς ἀρετῆς, ἄλλοις μεταδιδόναι τῆς ὠφελείας. Εἰ γὰρ μὴ γένοισθε [25], οὐδὲ ὑμῖν αὐτοῖς ἀρκέσετε. τοίνυν δυσχεράνητε, ὡς ἐπαχθῶν ὄντων τῶν ων. Τοῖς μὲν γὰρ ἄλλοις μωρανθεῖσι δυνατὸν εῖν δι' ὑμῶν [29]· ὑμεῖς δὲ, εἰ τοῦτο πάθοιτε, τῶν καὶ ἑτέρους προσαπολεῖτε. Ὥστε ὅσῳ ἐγχειρίζεσθε πράγματα [30], τοσούτῳ καὶ μεί- ἴσθε σπουδῆς. Διό φησιν· Ἂν δὲ τὸ ἅλας ῇ, ἐν τίνι ἁλισθήσεται; Εἰς οὐδὲν ἰσχύει μὴ βληθῆναι ἔξω, καὶ καταπατεῖσθαι ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων. Οἱ μὲν γὰρ ἄλλοι μυριάκις πίπτοντες, δύνανται τυχεῖν συγγνώμης· ὁ δὲ διδά- σκαλος, ἐὰν τοῦτο πάθῃ, πάσης ἀπεστέρηται ἀπολο- γίας, καὶ τὴν ἐσχάτην δώσει τιμωρίαν. Ἵνα γὰρ μὴ ἀκούοντες [31], Ὅταν ὀνειδίσωσιν ὑμᾶς καὶ διώξωσι, καὶ εἴπωσι πᾶν πονηρὸν ῥῆμα καθ' ὑμῶν, δειλιά- σωσιν εἰς μέσον προελθεῖν, λέγει, ὅτι Ἂν μὴ πρὸς ταῦτα ἦτε παρατεταγμένοι, εἰκῆ ἐξελέγητε. Οὐ γὰρ τὸ κακῶς ἀκούειν χρὴ δεδοικέναι, ἀλλὰ τὸ συνυποκρινομένους φαί- νεσθαι· τότε γὰρ μωρανθήσεσθε καὶ καταπατηθήσεσθε. Ἐὰν δὲ μένητε αὐτοὺς [32] ἐπιστύφοντες, εἶτα κακῶς ἀκούητε, χαίρετε. Τοῦτο γὰρ ἁλὸς ἔργον ἐστὶ, τὸ δάκνειν καὶ λυπεῖν τοὺς χαύνους. Ὥστε ἀναγκαίως ἡ κακηγορία ἕπεται, οὐδὲν ὑμᾶς βλάπτουσα, ἀλλὰ καὶ μαρτυροῦσα ὑμῶν τῇ στεῤῥότητι. Ἂν δὲ φοβηθέντες αὐτὴν, προδῶτε τὴν προσήκουσαν ὑμῖν [33] σφοδρό- τητα, πολλῷ χαλεπώτερα πείσεσθε, καὶ κακῶς ἀκούοντες καὶ καταφρονούμενοι παρὰ πάντων. Τοῦτο γάρ ἐστι, καταπατεῖσθαι [34]. Εἶτα ἐφ' ἕτερον ὑψηλό- τερον ἄγει παράδειγμα· Ὑμεῖς ἐστε τὸ φῶς τοῦ κόσμου. Πάλιν τοῦ κόσμου, οὐκ ἔθνους ἑνὸς, οὐδὲ εἴκοσι πόλεων, ἀλλὰ τῆς οἰκουμένης ἁπάσης· καὶ [195] φῶς νοητὸν, καὶ τῆς ἀκτῖνος ταύτης πολὺ βέλτιον, ὥσπερ οὖν καὶ ἅλας πνευματικόν. Καὶ πρό- τερον ἅλας, καὶ τότε φῶς· ἵνα μάθῃς ἡλίκον τῶν κατεστυμμένων ῥημάτων τὸ κέρδος, καὶ τῆς σεμνῆς διδασκαλίας τὸ ὄφελος. Καὶ γὰρ σφίγγει, καὶ οὐκ ἀφίησι διαῤῥεῦσαι, καὶ διαβλέψαι ποιεῖ πρὸς ἀρε- τὴν χειραγωγοῦσα. Οὐ δύναται πόλις κρυβῆναι ἐπάνω ὄρους κειμένη· οὐδὲ καίουσι λύχνον καὶ τιθέασιν ὑπὸ τὸν μόδιον. Πάλιν αὐτοὺς διὰ τού- των εἰς ἀκρίβειαν ἄγει βίου, παιδεύων ἐναγωνίους εἶναι, ὡς ὑπὸ τοῖς ἁπάντων ὀφθαλμοῖς κειμένους, καὶ ἐν μέσῳ τῷ τῆς οἰκουμένης ἀγωνιζομένους θεά- τρῳ. Μὴ γὰρ δὴ τοῦτο ἴδητε [35], φησὶν, ὅτι ἐνταῦθα καθήμεθα νῦν, καὶ ἐν μικρῷ γωνίας ἐσμὲν μέρει· οὕτω γὰρ κατάδηλοι ἔσεσθε πᾶσιν, ὡσανεὶ πόλις ὑπὲρ κορυφῆς ὄρους κειμένη, ὡσανεὶ λύχνος ἐν οἰκίᾳ ὑπὲρ [36] τῆς λυχνίας φαίνων.

Ποῦ νῦν [37] οἱ τῇ δυνάμει τοῦ Χριστοῦ διαπι- στοῦντες; Ἀκουέτωσαν ταῦτα, καὶ τῆς προφητείας τὴν δύναμιν ἐκπλαγέντες, προσκυνείτωσαν αὐτοῦ τὴν ἰσχύν. Ἐννόησον γὰρ ἡλίκα ὑπέσχετο τοῖς οὐδὲ ἐν τῇ χώρᾳ γνωρίμοις οὖσι τῇ αὐτῶν· ὅτι γῆ καὶ θάλαττα αὐτοὺς εἴσεται, καὶ πρὸς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης ἥξουσι τῇ φήμῃ· μᾶλλον δὲ οὐδὲ τῇ φήμῃ [38], ἀλλὰ καὶ τῇ τῆς εὐεργεσίας ἐνεργείᾳ. Οὐδὲ γὰρ ἡ φήμη φέρουσα πανταχοῦ δήλους αὐτοὺς ἐποίησεν, ἀλλὰ καὶ αὐτὴ ἡ διὰ τῶν ἔργων ἐπίδειξις. Καθάπερ γὰρ ὑπόπτεροι γενόμενοι, τῆς ἀκτῖνος σφοδρότερον τὴν γῆν ἐπέδραμον ἅπασαν, σπείροντες τῆς εὐσεβείας τὸ φῶς. Ἐνταῦθα δέ μοι αὐτοὺς καὶ πρὸς παῤῥησίαν ἀλείφειν δοκεῖ· τὸ μὲν γὰρ εἰπεῖν, Οὐ δύναται πόλις κρυβῆναι ἐπάνω ὄρους κει- μένη, τὴν αὐτοῦ δύναμίν ἐστιν ἐμφαίνοντος· ὥσπερ γὰρ ἐκείνην κρυβῆναι ἀμήχανον, οὕτω τὸ κήρυγμα ἀδύνατον [39] σιγηθῆναι καὶ λαθεῖν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε διωγμοὺς καὶ κακηγορίας καὶ ἐπιβουλὰς καὶ πολέ- μους, ἵνα μὴ νομίσωσιν ὅτι ταῦτα αὐτοὺς ἐπιστομί- σαι δυνήσεται, θαῤῥύνων αὐτούς φησιν, ὅτι οὐ μόνον οὐ λήσεται, ἀλλὰ καὶ καταλάμψει τὴν οἰκουμένην ἅπασαν· καὶ δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο ἔσονται λαμ- προὶ καὶ ἐπίσημοι. Τούτῳ μὲν οὖν τὴν ἑαυτοῦ δύ- ναμιν ἐνδείκνυται· τῷ δὲ ἑξῆς τὴν παῤῥησίαν ἀπαι- τεῖ τὴν παρ' αὐτῶν, οὕτω λέγων· Οὐδὲ καίουσι

ν καρδίαν Edd. [24] μυρία] τὰ μυρία Edd. [25] καὶ] οὐδὲ Edd. [26] ἑτέρων] τῶν ἑτέρων Edd. [27] Οὐδὲ p. ἐφθορότα A. C. Ep. [28] Sic A. B. vulgo γένησθε. [29] ὑμᾶς Mor. Ben. [30] πράγματα] Sic E. F. et cum Interpp. προστάγματα A. B. et pr. D. πρόσταγμα C. [31] ἀκούσαντες Edd. [32] ἑαυτούς F. [33] p. cæteri ὑμῶν. [34] καταπατηθήσεσθε D. [35] εἰδῆτε Edd. εἰδῆται D. [36] ὑπὲρ] ἐπὶ Ep. [37] νῦν] add. F. [38] φήμῃ] add. μόνον F. p. p. καί om. A. Ge. [39] σιγηθῆναι ἀδύνατον C. ἀδύνατον om. A. F.

*λύχνον καὶ τιθέασιν ὑπὸ τὸν μόδιον, ἀλλ' ἐπὶ τὴν λυχνίαν, καὶ λάμπει πᾶσι τοῖς ἐν τῇ οἰκίᾳ. Οὕτω λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσιν ὑμῶν τὰ καλὰ ἔργα, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Ἐγὼ μὲν γὰρ ἧψα τὸ φῶς, φησί· τὸ δὲ μεῖναι καιόμενον, τῆς ὑμετέρας γενέσθω σπουδῆς· οὐ δι' ὑμᾶς αὐτοὺς μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τοὺς μέλλοντας τῆς αὐγῆς ἀπολαύειν ταύτης, καὶ πρὸς τὴν ἀλήθειαν χειραγωγεῖσθαι. Οὐ γὰρ δὴ δυνήσονται αἱ κακηγορίαι συσκιάσαι ὑμῶν τὴν λαμπηδόνα, ἐὰν ὑμεῖς ἦτε μετὰ ἀκριβείας βιοῦντες, καὶ οὕτως ὡς μέλλοντες ἅπασαν ἐπιστρέφειν τὴν οἰκουμένην. Ἄξιον τοίνυν τῆς χάριτος ἐπιδείξασθε [196] βίον, ἵν' ὥσπερ ἐκείνη πανταχοῦ κηρύττεται, οὕτω καὶ αὕτη ἐκείνῃ συντρέχῃ. Εἶτα καὶ ἕτερον κέρδος τίθησι μετὰ τῆς τῶν ἀνθρώπων σωτηρίας, ἱκανὸν αὐτοὺς ἐναγωνίους ποιῆσαι, καὶ εἰς πᾶσαν ἀγαγεῖν σπουδήν. Οὐ γὰρ δὴ τὴν οἰκουμένην διορθώσετε, φησί, μόνον, ὀρθῶς βιοῦντες, ἀλλὰ καὶ τὸν Θεὸν δοξάζεσθαι παρασκευάσετε· ὥσπερ οὖν τὰ ἐναντία ποιοῦντες, καὶ τοὺς ἀνθρώπους ἀπολεῖτε, καὶ τοῦ Θεοῦ τὸ ὄνομα βλασφημεῖσθαι ποιήσετε.

η'. Καὶ πῶς, φησὶν, ὁ Θεὸς δοξασθήσεται δι' ἡμῶν, εἴγε μέλλοιεν ἡμᾶς κακηγορεῖν οἱ ἄνθρωποι; Ἀλλ' οὐ πάντες· κἀκεῖνοι δὲ αὐτοὶ οἱ ἐν βασκανίᾳ [60] τοῦτο ποιοῦντες, κατὰ τὸ συνειδὸς ὑμᾶς θαυμάσονται καὶ ἀποδέξονται· ὥσπερ οὖν οἱ φανερῶς κολακεύοντες τοὺς ἐν πονηρίᾳ ζῶντας κατὰ νοῦν διαβάλλουσι. Τί οὖν; πρὸς ἐπίδειξιν ἡμᾶς κελεύεις ζῆν καὶ πρὸς φιλοτιμίαν; Ἄπαγε, οὐ τοῦτό φημι. Οὐδὲ γὰρ εἶπον, Σπουδάζετε ὑμεῖς εἰς μέσον φέρειν τὰ κατορθώματα ὑμῶν· οὐδὲ εἶπον, Δείξατε αὐτά· ἀλλὰ, *Λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν*· τουτέστι, πολλὴ ἔστω ἡ ἀρετὴ, καὶ [61] δαψιλὲς τὸ πῦρ, καὶ τὸ φῶς ἄφατον. Ὅταν γὰρ τοσαύτη ᾖ ἡ ἀρετὴ, ἀδύνατον αὐτὴν λαθεῖν, κἂν μυριάκις ὁ μετιὼν αὐτὴν συσκιάσῃ. Ἄληπτον [62] αὐτοῖς παράσχεσθε βίον, καὶ μηδεμίαν ἐχέτωσαν ἀληθῆ κατηγορίας ἀφορμήν· καὶ, κἂν [63] μυρίοι οἱ κατηγοροῦντες ὦσιν, οὐδεὶς ὑμῖν ἐπισκιάσαι δυνήσεται. Καὶ καλῶς εἶπε, *Τὸ φῶς*. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἐπίσημον ἄνθρωπον ποιεῖ, κἂν μυριάκις λανθάνειν βούληται, ὡς ἀρετῆς ἐπίδειξις. Ὥσπερ γὰρ αὐτὴν τὴν ἀκτῖνα περιβεβλημένος, οὕτως αὐτῆς φαιδρότερος [64] λάμπει, οὐκ εἰς γῆν τὰς μαρμαρυγὰς ἀφιεὶς, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν ὑπερβαίνων τὸν οὐρανόν. Ἐντεῦθεν καὶ παραμυθεῖται αὐτοὺς μειζόνως. Εἰ γὰρ καὶ [65] ἀλγεῖτε, φησὶ, βλασφημούμενοι, ἀλλ' ἕξετε πολλοὺς τοὺς δι' ὑμᾶς θαυμάζοντας τὸν Θεόν. Ἑκατέρωθεν δὲ ὁ μισθὸς ὑμῖν συλλέγεται, καὶ δοξαζομένου τοῦ Θεοῦ δι' ὑμᾶς, καὶ βλασφημουμένων ὑμῶν διὰ τὸν Θεόν. Ἵνα γὰρ μὴ ἐπιτηδεύωμεν κακῶς ἀκούειν, μαθόντες ὅτι μισθὸν ἔχει τὸ πρᾶγμα, οὔτε ἐκεῖνο ἁπλῶς [66] τέθεικε, ἀλλὰ μετὰ δύο διορισμῶν· οἷον, ὅταν ψευδῆ λέγηται, καὶ ὅταν διὰ τὸν Θεόν· καὶ δείκνυσιν, ὅτι οὐκ ἐκεῖνο μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ καλῶς ἀκούειν πολὺ φέρει τὸ κέρδος, τῆς δόξης εἰς τὸν Θεὸν διαβαινούσης· καὶ [67] χρηστὰς αὐτοῖς ὑποτείνει τὰς ἐλπίδας. Οὐ γὰρ τοσοῦτον, φησὶν, ἰσχύει ἡ κακηγορία τῶν πονηρῶν, ὡς καὶ τοῖς ἄλλοις ἐπισκοτεῖν εἰς τὸ ἰδεῖν ὑμῶν τὸ φῶς. Ὅταν γὰρ [68] μωρανθῆτε, τότε ὑμᾶς καταπατήσουσι μόνον, οὐχ ὅταν τὰ ὀρθὰ πράττοντες διαβάλησθε [69]. Τότε γὰρ καὶ πολλοὶ ἔσονται οἱ θαυμάζοντες, οὐχ ὑμᾶς μόνον, ἀλλὰ δι' ὑμᾶς καὶ τὸν Πατέρα τὸν ὑμέτερον. Καὶ οὐκ εἶπε, τὸν Θεὸν, ἀλλὰ, τὸν Πατέρα, τῆς μελλούσης αὐτοῖς δίδοσθαι εὐγενείας ἤδη προκαταβάλλων τὰ σπέρματα. Εἶτα [197] δεικνὺς τὸ ὁμότιμον, ἀνωτέρω μὲν ἔλεγε· Μὴ λυπεῖσθε ὅταν κακῶς ἀκούητε· ἀρκεῖ γὰρ ὑμῖν τὸ δι' ἐμὲ ταῦτα ἀκούειν· ἐνταῦθα δὲ τὸν Πατέρα τίθησι, πανταχοῦ τὸ ἴσον δηλῶν [70]. Εἰδότες τοίνυν τὸ ἀπὸ τῆς σπουδῆς ταύτης κέρδος, καὶ τῆς ῥᾳθυμίας τὸν κίνδυνον (τῆς γὰρ ἡμετέρας ἀπωλείας πολλῷ χεῖρον τὸ τὸν Δεσπότην τὸν ἡμέτερον βλασφημεῖσθαι δι' ἡμᾶς), « Ἀπρόσκοποι γινώμεθα καὶ Ἰουδαίοις καὶ Ἕλλησι, καὶ τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ· » τόν τε βίον ἡλίου λαμπρότερον παρεχόμενοι, κἂν τις βούληται κακηγορεῖν, μὴ τῷ [71] κακῶς ἀκούειν ἀλγοῦντες, ἀλλὰ τῷ δικαίως ἀκούειν κακῶς. Ἂν μὲν γὰρ ἐν πονηρίᾳ ζῶμεν, κἂν μηδεὶς ὁ κακηγορῶν ᾖ, πάντων ἐσμὲν ἀθλιώτεροι· ἂν δὲ ἀρετῆς ἐπιμελώμεθα, κἂν ἡ οἰκουμένη λέγῃ κακῶς, τότε πάντων ἐσόμεθα ζηλωτότεροι, καὶ πάντας ἐπισπασόμεθα τοὺς σώζεσθαι προαιρουμένους· οὐδὲ γὰρ τῇ κακηγορίᾳ τῶν πονηρῶν, ἀλλὰ τῇ ἀρετῇ τοῦ βίου προσέξουσι. Καὶ γὰρ σάλπιγγος ἁπάσης λαμπροτέρα ἡ διὰ τῶν ἔργων ἐπίδειξις, καὶ τοῦ φωτὸς αὐτοῦ φανότερος [72] βίος καθαρὸς, κἂν μυρίοι οἱ διαβάλλοντες ὦσιν. Ἂν γὰρ [73] τὰ προειρημένα ἅπαντα ἔχωμεν, καὶ πρᾶοι καὶ ταπεινοὶ καὶ ἐλεήμονες ὦμεν, καὶ καθαροὶ καὶ εἰρηνοποιοὶ, καὶ κακῶς ἀκούοντες μὴ ἀνθυβρίζωμεν, ἀλλὰ καὶ χαίρωμεν, τῶν σημείων οὐκ ἔλαττον ἐπισπασόμεθα τοὺς θεωροῦντας ἡμᾶς, καὶ ἡδέως ἅπαντες πρὸς ἡμᾶς ἕξουσι [74], κἂν θηρίον, κἂν δαίμων τις ᾖ, κἂν ὁτιοῦν. Εἰ δὲ εἶέν τινες καὶ [75] οἱ κακηγοροῦντες, μηδὲν ἐντεῦθεν θορυβηθῇς, μηδ' ὅτι σε δημοσίᾳ ὑβρίζουσιν ἴδῃς, ἀλλ' ἐξέτασον αὐτῶν τὸ συνειδὸς, καὶ ὄψει κροτοῦντάς σε καὶ θαυμάζοντας, καὶ μυρίους ἀριθμοῦντας ἐπαίνους. Ὅρα γοῦν πῶς ὁ Ναβουχοδονόσορ ἐπαινεῖ τοὺς παῖδας τοὺς ἐν τῇ καμίνῳ· καίτοιγε ἐχθρὸς ἦν καὶ πολέμιος· ἀλλ' ἐπειδὴ εἶδε γενναίως ἑστῶτας, ἀνακηρύττει καὶ στεφανοῖ, δι' ἕτερον μὲν οὐδὲν, ὅτι δὲ αὐτοῦ παρήκουσαν, καὶ τοῦ νόμου ἤκουσαν τοῦ Θεοῦ. Ὁ γὰρ διάβολος, ὅταν ἴδῃ ἑαυτὸν μηδὲν ἀνύοντα, ἀφίσταται λοιπὸν, δεδοικὼς μὴ πλειόνων ἡμῖν στεφάνων αἴτιος γένηται· ἐκείνου [76] δὲ ἀποστάντος, κἂν μιαρὸς ᾖ τις καὶ διεφθαρμένος, γνώσεται τὴν ἀρετὴν, τῆς ἀχλύος ἐκείνης ἀναιρεθείσης. Ἂν δὲ καὶ ἄνθρωποι παραλογίσωνται, παρὰ τοῦ Θεοῦ ἕξεις τὸν ἔπαινον καὶ τὸ θαῦμα μεῖζον.

θ'. Μὴ τοίνυν ἄλγει, μηδὲ κατάπιπτε· ἐπεὶ καὶ οἱ ἀπόστολοι τοῖς μὲν ὀσμὴ θανάτου ἦσαν, τοῖς δὲ ὀσμὴ ζωῆς. Ἂν γὰρ σὺ μηδεμίαν παράσχῃς λαβὴν, πάντων ἀπήλλαξαι τῶν ἐγκλημάτων· μᾶλλον δὲ καὶ μακαριώτερος γέγονας. Λάμπε τοίνυν κατὰ τὸν βίον, καὶ τῶν κακηγορούντων μηδένα ποιοῦ λόγον. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν, ἀρετῆς ἐπιμελόμενον [77] μὴ πολλοὺς ἔχειν ἐχθρούς. Ἀλλ' οὐδὲν τοῦτο [78] πρὸς τὸν ἐνάρετον· διὰ γὰρ τῶν τοιούτων λαμπρότερος ἔσται μειζόνως. Ταῦτ' οὖν ἐννοοῦντες, ἓν μόνον [198] σκοπῶμεν, μετὰ ἀκριβείας τὸν ἑαυτῶν οἰκονομεῖν βίον· οὕτω γὰρ καὶ [79] πρὸς τὴν ἐκεῖ χειραγωγήσομεν ζωὴν τοὺς ἐν σκότῳ καθημένους. Τοιαύτη γὰρ τοῦ φωτὸς τούτου ἡ δύνα-

[60] Vulgo legitur κἀκεῖνοι δὲ αὐτοὶ ἀπὸ βασκανίας· καὶ οἱ ἐν βασκανίᾳ... Verba ἀπὸ βασκανίας καί om. C. D. E. F. Ge. Post βασκανίας sic procedunt A. B. ἀλλ' ὅμως καὶ οἱ βασκανίᾳ... [61] καί om. A. B. δαψιλές] add. ἔστω D. E. [62] Ἄληπτον] add. τοίνυν A. B. αὐτοῖς] Sic B. Arm. *hominibus* Ge. vulgo ἑαυτοῖς. [63] καὶ κἂν] καί om. C. E. F. καὶ γὰρ κἂν B. [64] φαιδρότερον C. D. [65] καί om. C. D. E. F. Mox τοὺς καὶ δι' ὑμᾶς D. E. F. [66] ἐκεῖνο ἁπλῶς] ἐκεῖ ἁπλῶς C. E. ἁπλῶς ἐκεῖ A. B. τοῦτο ἁπλῶς F. [67] καί] κἀντεῦθεν F. [68] γάρ] οὖν A. B. p. p. ἀλλ' οὐχ ὅταν iidem. [69] διαβάλλησθε C. et corr. rec. D. [70] ΗΘΙΚΟΝ. Ὅτι ἐὰν ζῶμεν ἐν ἀρετῇ, καὶ παρὰ τῶν μισούντων ἡμᾶς θαυμαζόμεθα· καὶ περὶ ἀρίστης διαγωγῆς A. [71] τῷ] τό (bis) B. F. et pr. D. ἀλγοῦντες] ἀλγῶμεν A. B. [72] φανώτερος F. φανερώτερος E. καθαριώτερος καὶ φανότερος A. B. C. [73] γάρ] οὖν B. C. γάρ om. A. [74] ἥξουσι D. E. F. Ge. [75] καί om. Sav. Ben. [76] ἐκείνου δέ] καὶ ἐκείνου A. B. C. D. F. [77] ἐπιμελούμενον A. C. F. [78] τοῦτο] Sic A. B. C. Ge. cæteri τούτων. [79] γὰρ καί] Sic B. καὶ γάρ A. καί om. cæteri.

accurate vitam instituatis, atque illo modo, ut qui totum orbem convertere debeatis. Dignam igitur tanta gratia exhibete vitam, ut sicut illa ubique prædicatur, sic et hæc cum illa concurrat. Deinde aliud post hominum salutem lucrum ponit, quod posset illos ad majorem sollicitudinem omnimodumque studium excitare. Nam si recte vivatis, inquit, non modo totum orbem emendabitis, sed etiam id efficietis ut Deus glorificetur : si vero contra feceritis, et homines perdetis, idque efficietis ut Deus blasphemetur.

8. *Virtus latere nequit; illam improbi ipsi in conscientia sua laudant. Filius æqualis Patri.* — Et quomodo, inquies, per nos glorificabitur Christus, si nobis homines maledicturi sint? At non omnes ; imo qui id facient, id ex invidia facient : invidi autem illi in conscientia sua vos mirabuntur atque suspicient : quemadmodum et ii qui palam improbis adulantur, mente eosdem criminantur. Quid ergo præcipis? an ut ad ostentationem et honoris aucupium vivamus? Absit, non id dico. Neque enim dixi, Id studete, ut bona opera vestra in medium proferatis : neque dixi, Exhibete illa ; sed, *Luceat lux vestra* ; multa sit virtus, copiosus ignis, lux ineffabilis. Cum enim tanta virtus sit, fieri non potest ut lateat, etiamsi is qui illam possidet, omnimodo eam obscuram esse velit. Irreprehensibilem igitur illis exhibete vitam, nullamque veram habeant accusandi occasionem ; etiamsi sexcenti accusatores adsint, nemo vos obscurare poterit. Pulchre dixit, *Lux*. Nihil enim hominem sic illustrem efficit, etiamsi prorsus latere velit, ut virtutis splendor. Sicut enim ipso solari radio circumdatus, ita etiam clarius refulget, non in terram tantum radios emittens, sed ipsum cælum transcendens. Hinc illos admodum consolatur. Nam si de maledictis, inquit, doletis, multi etiam erunt qui propter vos Deum admirentur. Utrinque vero colligitur merces, et cum propter vos Deus glorificatur, et cum propter Deum vos maledictis incessimini. Etenim ne male audire studeamus, quod didicerimus hinc præmium reportari, non illud simpliciter posuit, sed cum duabus distinctionibus ; nempe cum falsa dicuntur, et cum propter Deum maledicimur : ostenditque non illud tantum, sed etiam bene audire multum afferre lucrum, gloria in Deum transeunte : bonaque illos spe fulcit. Non enim tantam vim habent, inquit, iniquorum maledicta, ut alios ita obtenebrare possint, ut lucem vestram non videant. Cum enim infatuati fueritis, tunc tantum vos conculcabunt ; non vero cum recta facientes accusamini. Tunc enim multi erunt, qui mirabuntur non vos tantum, sed propter vos et Patrem vestrum. Nec dixit, Deum, sed, Patrem, jam semina jaciens nobilitatis illius ipsis conferendæ. Deinde honoris æqualitatem declarans, cum superius dixisset : Ne contristemini cum male audieritis ; sufficit enim vobis quod propter me ista audiatis : hoc loco Patrem ponit, æqualitatem ubique declarans. Cum igitur sciamus quantum lucri ex hac diligentia reportemus, et quantum ex socordia periculum creetur (nostra quippe pernicie multo pejus est, quod Dominus noster blasphemetur propter nos), sine offensione simus et Judæis et gentibus, et Ecclesiæ Dei, vitamque sole splendidiorem exhibeamus, et si maledicere quis velit, ne doleamus, si male audiamus, sed si merito male audiamus. Si enim in nequitia vivamus, etsi nemo sit qui maledicat, omnium miserrimi sumus ; si autem virtutem colamus, etiamsi totus orbis nobis maledicat, erimus omnium beatissimi, et eos omnes qui salutem consequi velint, ad nos pertrahemus : non enim maledictis improborum animum adhibebunt, sed vitæ cum virtute actæ. Etenim tuba clariora sunt opera bona, ipsa luce lucidior vita pura, etiamsi innumeri sint ii qui obloquantur. Si enim omnia supradicta habeamus, si mites, humiles ac misericordes simus, si item puri et pacifici, ac male audientes non referamus injuriam, imo etiam gaudeamus, non minus quam per miracula spectatores ad nos pertrahemus, libenterque omnes ad nos accedent, sive fera quis fuerit, sive dæmon, aut quidvis aliud. Si quidam maledicant, ne ideo turberis, neque cures si te palam contumelia afficiant ; sed eorum conscientiam explora, et videbis illos plaudentes, mirantes, et mille intus laudibus ornantes. Vide igitur quo pacto Nabuchodonosor pueros in fornace laudet, etiamsi hostis inimicusque esset (*Dan.* 3) : sed quia vidit fortiter stantes, illos prædicat et coronat, non alia de causa, nisi quia ipsi non obtemperantes, legem Dei audierant. Diabolus enim, cum videt se nihil proficere, demum abscedit, timens ne plures nobis coronas conciliet. Cum autem ille discesserit, quantumvis facinorosus et scelestus quis fuerit, sublata illa caligine virtutem agnoscet. Quod si homines a recto ratiocinio deflectant, a Deo majorem admirationem laudemque referes.

9. Ne doleas itaque, neque animo concidas : nam et apostoli aliis quidem erant odor mortis, aliis autem odor vitæ (2. *Cor.* 2. 16). Nam si tu nullam ansam dederis, ab omni crimine liberaris ; imo beatior effectus es. Resplende igitur in vita, et maledicos ne cures. Non potest enim, non potest sane qui virtutem colit non multos habere inimicos. Sed nihil horum probo nocere potest : per hæc enim longe splendidior erit. Hæc itaque cogitantes, unum tantum scopum habeamus, cum diligentia nostram dispensare vitam : sic enim eos qui in tenebris sedent, ad supernam vitam quasi manu ducemus. Tanta scilicet hujus lucis vis est, ut non hic tantum fulgeat, sed et sequentes se illo deducat. Cum enim nos viderint præsentia omnia despicientes et ad futura præparatos, operibus magis quam verbis obtemperabunt. Quis enim est ita stultus, qui videns hominem heri et nudius tertius deliciantem et divitem, jam exutum omnibus et ceu volucrem effectum, ad famem, et paupertatem, ad macerationem omnem, ad pericula, ad sanguinem fundendum, ad necem atque ad omnia quæ dura reputantur paratum, non hinc clarum accipiat futurorum argumentum? Si vero præsentibus nos implicemus, atque in illis nos immergamus, quomodo credere poterunt, nos ad aliam festinare

patriam? Quæ vero nobis demum erit excusatio, cum non tantum valeat apud nos Dei timor, quantum valuit apud Græcorum philosophos humana gloria? Nam illorum quidam pecunias abjecerunt, et mortem contempserunt, ut sese hominibus ostentarent: ideoque vana fuit illorum spes. Quænam ergo nos defensio liberabit, cum post tanta nobis proposita bona, et post tantam nobis apertam ad philosophandum viam, ne paria quidem illis exsequi possimus, sed et nos et alios pessumdemus? Neque enim ita nocet Græcus inique agens, ut Christianus idipsum faciens: et jure quidem. Illorum enim putrida est doctrina et opinio; nostra vero per Dei gratiam etiam apud impios venerabilis est et illustris. Idcirco quando maxime nobis exprobrare volunt et maledicta augere, id subjungunt, Christianus (*a*); non id dicturi certe, nisi magnam de doctrina nostra haberent opinionem. Non audisti qualia et quanta Christus jusserit? Quando ergo poteris vel unum ejus implere præceptum, cum missis omnibus, circumeas usuras colligens, fœnus fœnori addens, negotiationes instituens, servorum greges emens, argentea vasa comparans, agros, domos, supellectilem immensam? Et utinam id solum ageres. Cum vero his intempestivis injustitiam quoque addas, terram finitimis abstrahas, domos spolies, pauperes atteras, famem augeas, quando poteris ad hæc limina accedere? Verum quandoque pauperum misereris. Id et ego novi: sed hic quoque multa pernicies est. Aut enim cum fastu, aut ad vanam gloriam id agis, ut nec in bonis quidem operibus aliquid lucreris: quo quid miserabilius umquam fuerit, cum in portu ipso naufragium patiaris? Ne igitur id eveniat, cum boni aliquid operatus es, ne quæras a me gratiam, ut Deum habeas debitorem, qui ait: *Mutuum date iis a quibus non speratis vos accepturos* (*Luc.* 6. 35). Habes debitorem; cur illo relicto, a me exposcis, homine paupere et misero? Num indignatur hic debitor, cum debitum exigitur? num pauper est? num solvere recusat? Non vides ejus ineffabiles thesauros? non vides illam inenarrabilem liberalitatem? Ab illo igitur exige et exposce. Sic rogatus gaudet. Nam si viderit ab alio exigi id quod ipse debet, contumelia affectum se putabit, nec tibi postea reddet, imo te juste accusabit. In quo me ingratum, inquiet, deprehendisti? mene pauperem putas, qui me prætermisso alios adeas? alii mutuum dedisti, et ab alio exigis? Etsi namque homo acceperit, Deus dare jussit: ipse primus debitor et sponsor esse vult, innumeras tibi præbens ab eo petendi occasiones. Ne igitur tanta facilitate tantaque abundantia prætermissa, a me accipere quæras qui nihil habeo. Qua de causa te mihi ostentas, cum pauperi erogas? Num ego dixi tibi, Da? num a me audisti, ut a me exigas? Ipse dixit: *Qui miseretur pauperi, fœneratur Deo* (*Prov.* 19. 17). Deo fœneratus es? Ab illo exige. At non totum nunc reddit? Verum id ad utilitatem tuam facit. Est quippe talis debitor, qui non solum id quod mutuo datum est, ut multi faciunt, reddere festinet; sed etiam id agat, ut id quod datum est, in tuto depositum sit. Ideo quæ hic debita sunt reddit; quæ illic, reservat.

10. Hæc cum sciamus, misericordiæ magnam demus operam multamque humanitatem exerceamus, et pecuniis et operibus. Et si videamus aliquem male mulctatum et cæsum in foro, si argentum possumus deponere, deponamus; si verbis rem possumus terminare, ne pigeat. Est enim etiam pro sermone merces; imo etiam pro gemitibus; idque beatus Job dicebat: *Ego autem flebam super omnem infirmum: ingemui autem videns virum in necessitatibus* (*Job* 30. 25). Si autem pro lacrymis et gemitibus merces est, quando etiam sermones et sollicitudo multaque alia adhibentur, cogita quanta sit retributio. Etenim et nos inimici Dei eramus; et Unigenitus nos reconciliavit, sese medium conjiciens, et plagas pro nobis excipiens, mortemque patiens. Studeamus itaque et nos, eos qui in hæc incidunt a malis innumeris liberare; non vero, quod nunc facimus, in mala eos immittere: cum quospiam videmus in se mutuo irruere, alterumque ab altero male affici; adstantes enim gaudemus de aliorum dedecore, theatrumque diabolicum circum statuimus: quo quid immanius umquam fuerit? Vides male audientes, se mutuo discerpentes, vestem discindentes, faciem cædentes, et quiete stare sustines? Num ursus est is qui pugnat? num fera? num serpens? Homo est tecum semper communicans, frater est, membrum tuum est. Ne spectator sis, sed solve rixam; ne læteris, sed corripe; ne alios excites ad tantum dedecus, sed confligentes arce et dirime. Impudentium enim et otiosorum est talibus gaudere calamitatibus, nefariorum et irrationalium hominum. Vides hominem turpiter agentem, nec advertis te etiam turpiter agere? neque in medium irruis, ut diaboli phalangem dissipes, et humana mala solvas? At, inquies, ut et ego plagas accipiam, ita jubes? Atqui id tu non patieris; si vero patiaris, id tibi martyrii loco erit: propter Deum enim passus es. Si vero plagas accipere cunctaris, cogita Dominum tuum crucem propter te passum esse. Illi enim velut ebrii et obtenebrati sunt, furore duce et tyrannidem exercente, opus autem habent sanæ mentis homine, qui ipsis auxilietur, tam nempe lædens, quam patiens: hic quidem, ut male patiens liberetur; ille vero, ut mala inferre desinat. Accede igitur, et manum porrige sobrius temulento. Ira quippe ebrietatem parit, vini temulentia deteriorem. Non vides nautas, cum aliquos cernunt incidere in naufragium, quomodo vela expandentes, cum magna diligentia properent, ut socios ex fluctibus eruant? Si vero artis ejusdem consortes tantum sibi mutuo præstant auxilium, multo magis ejusdem naturæ consortes hæc omnia facere par est. Nam hic quoque naufragium est illo perniciosius. Aut enim ille læsus blasphemavit, et omnia bona evacuavit; aut pejeravit, ira cogente, atque in gehennam incidit; vel

(*a*) Ergo tempore Chrysostomi etiam Christiani nomen probro erat apud gentiles, quemadmodum Tertulliani ævo, ut ait ipse libro primo Ad Nationes.

μὴ ἐνταῦθα μόνον λάμπειν, ἀλλὰ καὶ ἐκεῖ ῖν τοὺς ἑπομένους. Ὅταν γὰρ ἴδωσι πάντων ρόντων καταφρονοῦντας, καὶ πρὸς τὸ μέλλον ευαζομένους, πρὸ λόγου παντὸς τοῖς ἔργοις εισθήσονται. Τίς γὰρ οὕτως ἀνόητος, ὡς ὁρῶν ς καὶ πρώην τρυφῶντα καὶ πλουτοῦντα, πάντα μενον, καὶ πτερούμενον, καὶ πρὸς λιμὸν καὶ καὶ πρὸς σκληραγωγίαν ἅπασαν, καὶ πρὸς ος, καὶ πρὸς αἷμα, καὶ πρὸς σφαγὴν, καὶ πρὸς ὰ δοκοῦντα εἶναι δεινὰ παρατεταγμένον, μὴ ιδεῖν τῶν μελλόντων ἐντεῦθεν ἀπόδειξιν; Ἂν παροῦσιν ἑαυτοὺς ἐμπλέκωμεν, καὶ ἐνδοτέρω , πῶς δυνήσονται πεισθῆναι, ὅτι πρὸς ἀποδη- ειγόμεθα ἑτέραν; Τίς δὲ ἡμῖν ἔσται ἀπολογία ὅταν ὅσον ἴσχυσεν ἡ ἀνθρωπίνη δόξα παρὰ λλήνων φιλοσόφοις, μὴ ἰσχύῃ [60] παρ' ἡμῖν ὁ ῦ φόβος; Καὶ γὰρ ἐκείνων τινὲς καὶ χρήματα ιντο, καὶ θανάτου κατεφρόνησαν, ἵνα ἀνθρώ- ιδείξωνται· διὸ καὶ κεναὶ γεγόνασιν αὐτῶν αἱ . Τίς οὖν ἡμᾶς ἐξαιρήσεται λόγος, ὅταν τοσού- οκειμένων, καὶ τοσαύτης [61] φιλοσοφίας ἡμῖν ίστης, μηδὲ τὰ αὐτὰ δυνηθῶμεν ἐκείνοις, ἀλλὰ τοὺς καὶ ἑτέρους προσαπόλλυμεν [62]; Οὐδὲ γὰρ άπτει Ἕλλην παράνομα πράσσων, ὡς Χριστια- ιτα ποιῶν· καὶ μάλα εἰκότως. Ἐκείνων μὲν φθαρμένη ἡ δόξα· ἡ δὲ ἡμετέρα διὰ τὴν τοῦ ιριν καὶ παρὰ τοῖς ἀσεβέσι σεμνὴ καὶ περιφα- ὃ ὅταν μάλιστα ἡμῖν ὀνειδίσαι βούλωνται, καὶ ηγορίαν [63] αὐξῆσαι, τοῦτο ἐπιλέγουσιν, οἷον, στιανός· οὐκ ἂν εἰπόντες, εἰ μὴ μεγάλην περὶ ματος ἔσχον ὑπόνοιαν. Οὐκ ἤκουσας πόσα ὁ ; ἐπέταξε καὶ ἡλίκα; Πότε οὖν δυνήσῃ μίαν ἀνύσαι τῶν ἐντολῶν, ὅταν πάντα ἀφεὶς πε- τόκους συλλέγων, δανείσματα ῥάπτων, πρα- ις συντιθεὶς, ἀγέλας ἀνδραπόδων ὠνούμενος, σκεύη κατασκευάζων, ἀγροὺς καὶ οἰκίας καὶ ἀγοράζων μυρία; Καὶ εἴθε τοῦτο μόνον. Ὅταν ἀκαίροις ταύταις σπουδαῖς καὶ ἀδικίαν προσ- γῆν ἀποτεμνόμενος, οἰκίας ἀποσπῶν, πενίαν ων, λιμὸν αὔξων, πότε δυνήσῃ τῶν προθύρων ι τούτων; Ἀλλ' ἔστιν ὅτε καὶ πένητας ἐλεεῖς. ἐγώ· ἀλλὰ καὶ ἐκεῖ πολλὴ πάλιν ἡ λύμη. Ἢ τὰ τύφου, ἢ μετὰ κενοδοξίας τοῦτο ποιεῖς, ἵνα μηδὲ ἐν τοῖς ἀγαθοῖς κερδάνῃς· οὗ τί γένοιτ' ώτερον [64], ὅταν καὶ ἐν τῷ λιμένι ναυαγῇς; μὴ τοῦτο γένηται, ποιήσας τι καλὸν, μὴ ζήτει ιοῦ τὴν χάριν, ἵνα τὸν Θεὸν ἔχῃς ὀφειλέτην. ετε γάρ, φησὶ, *παρ' ὧν μὴ προσδοκᾶτε λη-* . Ἔχεις χρεώστην· τί ἐκεῖνον ἀφεὶς, ἐμὲ ς, ἄνθρωπον πένητα καὶ ταλαίπωρον; Μὴ γὰρ τεῖ ὁ χρεώστης ἀπαιτούμενος; μὴ γὰρ πένης ἡ γὰρ οὐ βούλεται καταθεῖναι; Οὐχ ὁρᾷς αὐ- ς ἀφάτους θησαυρούς; οὐχ ὁρᾷς τὴν ἀνεκδι- φιλοτιμίαν; Αὐτὸν τοίνυν κάτασχε καὶ ἀπαί- οὕτω [65] γὰρ ἀπαιτούμενος χαίρει. Ὅτι ἂν [66] ἀπαιτούμενον ἴδῃ ἀνθ' ὧν αὐτὸς ὀφείλει, ὡς ῖς οὕτω διακείσεται· καὶ οὐκέτι σοι ἀποδίδω- ἀλλὰ καὶ ἐγκαλεῖ δικαίως. Ποίαν γάρ μου ἀγνω- ν κατέγνως; φησί· ποίαν μοι πενίαν σύνοιδας, αδραμὼν ἐμὲ ἐφ' ἑτέρους ἔρχῃ; Ἄλλῳ ἐδάνει- αὶ ἄλλον ἀπαιτεῖς; Εἰ γὰρ καὶ ἄνθρωπος [68] ιτο, ἀλλ' ὁ Θεὸς ἐκέλευσε καταβαλεῖν· καὶ αὐ- ὶ πρωτότυπος ὀφειλέτης καὶ ἐγγυητὴς εἶναι ι, μυρίας σοι παρέχων ἀφορμὰς τοῦ πάντοθεν αὐτὸν ἀπαιτεῖν. Μὴ δὴ οὖν τοσαύτην εὐκολίαν καὶ εὐπορίαν ἀφεὶς, παρ' ἐμοῦ ζήτει λαβεῖν τοῦ μηδὲν ἔχοντος. Τίνος γὰρ ἕνεκεν ἐμοὶ ἐπιδείκνυσαι ἐλεῶν πένητα; Μὴ γὰρ ἐγώ σοι εἶπον, Δός; μὴ γὰρ παρ' ἐμοῦ ἤκουσας, ἵνα καὶ παρ' ἐμοῦ ἀπαιτήσῃς; Αὐτὸς εἶπεν· *Ὁ ἐλεῶν πένητα, δανείζει Θεῷ.* Θεῷ ἐδάνεισας· αὐτῷ περίθες [69]. Ἀλλ' οὐκ ἀποδίδωσι τὸ πᾶν νῦν. Καὶ τοῦτο ὑπὲρ σοῦ ποιεῖ. Τοιοῦτος γάρ ἐστιν [70] ὀφειλέτης· οὐχ ὡς πολλοὶ τὸ δανεισθὲν σπουδάζουσιν ἀποδοῦναι μόνον, ἀλλ' ὥστε καὶ τὸ δοθὲν ἐν ἀσφαλείᾳ καταθεῖναι, πάντα πραγματεύεται καὶ ποιεῖ. Διά τοι [71] τοῦτο τὰ μὲν ἐνταῦθα καταβάλλει, τὰ δὲ ἐκεῖ ταμιεύεται.

ι'. Ταῦτ' οὖν εἰδότες πολὺν ποιῶμεν τὸν ἔλεον, καὶ πολλὴν τὴν φιλανθρωπίαν ἐπιδειξώμεθα, καὶ διὰ χρημάτων [72], καὶ διὰ πραγμάτων. Κἂν ἴδωμέν τινα κακῶς πάσχοντα καὶ τυπτόμενον ἐν ἀγορᾷ, κἂν ἀργύριον δυνατὸν καταβαλεῖν, ποιῶμεν [73]· κἂν λόγοις δυνατὸν διαλῦσαι, μὴ ὀκνῶμεν. Ἔστι γὰρ καὶ λόγου μισθὸς, μᾶλλον δὲ καὶ στεναγμῶν [74]· καὶ τοῦτο ὁ μακάριος Ἰὼβ ἔλεγεν· *Ἐγὼ δὲ ἔκλαυσα ἐπὶ παντὶ ἀδυνάτῳ, ἐστέναξα δὲ ἰδὼν ἄνδρα ἐν ἀνάγκαις.* Εἰ δὲ δακρύων καὶ στεναγμῶν ἔστι μισθὸς, ὅταν καὶ λόγοι καὶ σπουδὴ, καὶ πολλὰ ἕτερα προσῇ, ἐννόησον ἡλίκη ἡ ἀντίδοσις γίνεται. Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς ἐχθροὶ ἦμεν τῷ Θεῷ· καὶ ὁ Μονογενὴς ἡμᾶς κατήλλαξε, μέσον ἑαυτὸν ἐμβαλὼν, καὶ πληγὰς ὑπὲρ ἡμῶν δεξάμενος [75], καὶ θάνατον ὑπὲρ ἡμῶν ὑπομείνας. Σπουδάσωμεν τοίνυν καὶ ἡμεῖς τοὺς ἐμπίπτοντας μυρίων ἀπαλλάττειν κακῶν, ἀλλὰ μὴ, ὡς νῦν ποιοῦμεν [76], ἐπειδὰν ἴδωμέν τινας συγκρουομένους καὶ συῤῥηγνυμένους ἀλλήλοις, ἑστήκαμεν [77] εὐφραινόμενοι ταῖς ἑτέρων ἀσχημοσύναις, καὶ θέατρον [200] περιιστῶντες διαβολικόν· οὗ τί γένοιτ' ἂν ὠμότερον; Ὁρᾷς κακῶς ἀκούοντας, διαῤῥηγνυμένους, κατατέμνοντας τὴν ἐσθῆτα, συγκοπτομένους τὸ πρόσωπον, καὶ ὑπομένεις ἡσυχῇ παρεστάναι; Μὴ γὰρ ἄρκτος ἐστὶν ὁ μαχόμενος; μὴ γὰρ θηρίον; μὴ γὰρ ὄφις; Ἄνθρωπός ἐστιν ὁ πανταχοῦ σοι κοινωνῶν, ἀδελφός ἐστι, μέλος ἐστί. Μὴ θεώρει, ἀλλὰ διάλυε· μὴ τέρπου, ἀλλὰ διόρθου· μὴ ἑτέρους παρακίνει ἐπὶ τὴν ἀσχημοσύνην, ἀλλὰ καὶ τοὺς συνειλεγμένους ἀπόσβει καὶ διάλυε. Ἀναισχύντων γὰρ καὶ οἰκοτρίβων τὸ χαίρειν ταῖς τοιαύταις συμφοραῖς, καὶ καθαρμάτων καὶ ὄνων [78] ἀλόγων. Ὁρᾷς ἄνθρωπον ἀσχημονοῦντα, καὶ οὐχ ἡγῇ αὐτὸς ἀσχημονεῖν; οὐδὲ εἰσέρχῃ μέσος, καὶ διασκεδάζεις τοῦ διαβόλου τὴν φάλαγγα, καὶ τὰ ἀνθρώπινα διαλύεις κακά; Ἵνα καὶ αὐτὸς πληγὰς λάβω, φησί· καὶ σὺ τοῦτο κελεύεις; Μάλιστα μὲν οὐδὲ τοῦτο πείσῃ· ἂν δὲ καὶ τοῦτο πάθῃς, μαρτύριόν σοι τὸ πρᾶγμά ἐστι· διὰ γὰρ τὸν Θεὸν ἔπαθες. Εἰ δὲ πληγὰς ὀκνεῖς λαβεῖν, ἐννόησον ὅτι ὁ Δεσπότης σου σταυρὸν οὐκ ὤκνησεν ὑπομεῖναι διὰ σέ. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ μεθύουσι καὶ ἐσκότωνται, τοῦ θυμοῦ τυραννοῦντος καὶ στρατηγοῦντος αὐτοῖς, δέονται δέ τινος ὑγιαίνοντος τοῦ βοηθήσοντος αὐτοῖς, ὅ τε ἀδικῶν, ὅ τε ἀδικούμενος· ὁ μὲν, ἵνα ἀπαλλαγῇ πάσχων κακῶς, ὁ δὲ, ἵνα παύσηται ποιῶν κακῶς. Πάρελθε [79] τοίνυν καὶ χεῖρα ὄρεξον, ὁ νήφων τῷ μεθύοντι. Ἔστι γὰρ καὶ ὀργῆς μέθη, καὶ τῆς ἐκ τοῦ οἴνου χαλεπωτέρα. Οὐχ ὁρᾷς τοὺς ναύτας, οἳ ὅταν ναυαγίῳ τινὰς περιπεσόντας ἴδωσι, τὰ [80] ἱστία πετάσαντες μετὰ πολλῆς ἀπέρχονται σπουδῆς, ὥστε τοὺς ὁμοτέχνους ἐξαρπάσαι τοῦ κλύδωνος; Εἰ δὲ τέχνης κοινωνοὶ τοσαύτην ἐπιδείκνυνται προστασίαν, πόσῳ μᾶλλον τοὺς τῆς φύσεως κοινωνοὺς ταῦτα πάντα [81] ποιεῖν δίκαιον; Καὶ

χύει F. ἰσχύσει D. [61] τοσαύτης] add. τῆς Edd. [62] προσαπολλύωμεν B. προσαπολλύομεν A. [63] κα- ιν D. [64] ἐλεεινότερον A. B. [65] Οὕτω] Οὗτος A. B. [66] Ὅτι ἂν] Ἂν δέ A. B. Ἂν γὰρ Edd. [67] ἀποδώ- γκαλέσει A. B. [68] ἄνθρωπον A. B. ὑπεδέξατο] ὑπεδέξω B. ὑπεδείξατο C. [69] περίθες] ἀπαίτει Edd. πίθες › *Montf.* [70] ἐστιν om. E. F. [71] τοι om. D. F. p. p. καταβάλλεται A. B. [72] ῥημάτων A. B. C. σωμεν τοῦτο F. μὴ ναρκῶμεν A. B. [74] στεναγμοῦ A. F. [75] δεξ.... ὑπομ.] καὶ θάνατον δεξάμενος A. θ. καταδεξάμενος B. δεξάμενος καὶ θ. D. [76] ποιῶμεν C. F. et corr. D. ποιοῦμεν] add. καὶ περιβάλ- B. Non agnoscunt Verss. [77] ἑστήκαμεν] ἱστάμενοι καί A. B. p. p. περιιστάντες iidem. [78] ὄνων] των Mor. Ben. Ge. [79] Πρόσελθε C. [80] τά] πῶς τά A. B. C. p. p. τῆς σπουδῆς E. F. [81] πάντα om. A. B.

γὰρ καὶ ἐνταῦθα ναυάγιόν ἐστιν ἐκείνου χαλεπώτερον. Ἢ γὰρ ἐβλασφήμησεν ἐπηρεασθεὶς, καὶ πάντα ἐκένωσεν· ἢ ἐπιώρκησεν ὑπὸ τοῦ θυμοῦ τυραννούμενος, καὶ πάλιν εἰς γέενναν ἐνέπεσεν· ἢ πληγὴν δίδωσι καὶ φόνον ἐργάζεται, καὶ τὸ αὐτὸ τοῦτο πάλιν ὑπομένει ναυάγιον. Ἄπελθε τοίνυν, καὶ στῆσον τὸ κακὸν, καὶ καταποντιζομένους ἀνάσπασον, εἰς αὐτὸ τῆς ζάλης τὸ πέλαγος καταβάς· καὶ διαλύσας τοῦ διαβόλου τὸ θέατρον, καὶ κατ' ἰδίαν λαβὼν ἕκαστον, παραίνεσον κατασπεῖλαι [82] τὴν φλόγα, καὶ τὰ κύματα κοιμίσαι. Εἰ δὲ μείζων ἡ πυρὰ, καὶ χαλεπωτέρα γίνεται ἡ κάμινος, μὴ φοβηθῇς· πολλοὺς γὰρ ἔχεις τοὺς συνεφαπτομένους καὶ χεῖρα ὀρέγοντας, ἂν ἀρχὴν παράσχῃς μόνον, καὶ πρό γε πάντων τὸν τῆς εἰρήνης Θεόν. Κἂν πρῶτος διατινάξῃς τὴν φλόγα, πολλοὶ καὶ ἕτεροι ἀκολουθήσουσι, καὶ τῶν ὑπ' ἐκείνων κατορθουμένων αὐτὸς λήψῃ τὸν μισθόν. Ἄκουσον τί παρῄνεσεν ὁ Χριστὸς [83] τοῖς Ἰουδαίοις τοῖς χαμαὶ ἕρπουσιν· *Ἂν τὸ ὑποζύγιον ἴδῃς τοῦ ἐχθροῦ σου*, φησὶ, *καταπῖπτον, μὴ παραδράμῃς*, [201] *ἀλλ' ἀνάστησον.* Καίτοι τοῦ [84] κείμενον ὑποζύγιον ἀναστῆσαι πολὺ κουφότερον τὸ μαχομένους ἀνθρώπους διαλῦσαι καὶ διαλλάξαι. Εἰ δὲ ἐχθρῶν ὄνον [85], πολλῷ μᾶλλον φίλων ψυχὰς συνδιανιστάναι [86] χρή· καὶ μάλιστα ὅταν χαλεπώτερον ᾖ τὸ πτῶμα· οὐ γὰρ εἰς βόρβορον αὗται πίπτουσιν, ἀλλ' εἰς τὸ τῆς γεέννης πῦρ, τὸ φορτίον οὐ φέρουσαι τοῦ θυμοῦ. Σὺ δὲ ὁρῶν τὸν ἀδελφὸν ὑπὸ τὸν γόμον κείμενον, καὶ τὸν διάβολον ἐφεστῶτα καὶ τὴν πυρὰν ἀνάπτοντα, παρατρέχεις ὠμῶς καὶ ἀνηλεῶς· ὅπερ οὐδὲ ἐπ' ἀλόγῳ ποιῆσαι ἀκίνδυνον.

ια'. Καὶ ὁ μὲν Σαμαρείτης τραυματίαν ἰδὼν ἀγνῶτα καὶ οὐδὲν αὐτῷ προσήκοντα, καὶ ἐπέστη, καὶ ἐπὶ ὑποζύγιον ἀνεβίβασε, καὶ εἰς τὸ πανδοχεῖον κατήγαγε, καὶ ἰατρὸν ἐμισθώσατο, καὶ τὸ μὲν ἔδωκεν ἀργύριον, τὸ δὲ ὑπέσχετο. Σὺ δὲ οὐ λῃσταῖς περιπεσόντα βλέπων, ἀλλὰ δαιμόνων φάλαγγι καὶ θυμοῦ πολιορκίᾳ. οὐκ ἐν ἐρημίᾳ, ἀλλ' ἐν ἀγορᾷ μέσῃ, οὐ χρήματα ἀναλίσκειν μέλλων, οὐδὲ ὑποζύγιον μισθοῦσθαι, οὐδὲ μακρὰν προπέμπειν [87] ὁδὸν, ἀλλὰ ῥήματα φθέγγεσθαι μόνον, ὀκνεῖς καὶ ἀναδύῃ, καὶ παρατρέχεις ὠμῶς καὶ ἀνηλεῶς [88]; Καὶ πῶς προσδοκᾷς τὸν Θεὸν καλῶν ἵλεών ποτε ἕξειν; Εἴπω δὲ καὶ πρὸς ὑμᾶς τοὺς ἀσχημονοῦντας δημοσίᾳ, πρὸς τὸν ἐπηρεάζοντα καὶ ἀδικοῦντα. Πληγὰς ἐντείνεις [89], εἰπέ μοι, καὶ λακτίζεις, καὶ δάκνεις; Ὗς ἄγριος ἐγένου, καὶ ὄνος ἄγριος; Καὶ οὐκ αἰσχύνῃ, οὐδὲ ἐρυθριᾷς, ἐκθηριούμενος, καὶ τὴν οἰκείαν εὐγένειαν [90] προδιδούς; Εἰ γὰρ πένης εἶ, ἀλλ' ἐλεύθερος· εἰ γὰρ χειροτέχνης εἶ, ἀλλὰ Χριστιανός. Δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο ὅτι πένης εἶ, ἀναγκαῖον ἡσυχάζειν. Τῶν γὰρ πλουτούντων ἐστὶ τὸ μάχεσθαι, οὐ τῶν πενήτων· τῶν πλουτούντων, τῶν πολλὰς ἐχόντων ἀνάγκας πολέμων. Σὺ δὲ τὴν ἡδονὴν οὐκ ἔχων τοῦ πλούτου, τὰ κακὰ τοῦ πλούτου περιέργῃ συνάγων σεαυτῷ, ἔχθρας καὶ φιλονεικίας καὶ μάχας· καὶ ἀποπνίγεις τὸν ἀδελφὸν, καὶ ἄγχεις, καὶ καταβάλλεις δημοσίᾳ ἁπάντων ὁρώντων· καὶ οὐχ ἡγῇ μᾶλλον αὐτὸς ἀσχημονεῖν, τῶν ἀλόγων μιμούμενος τὰς ὁρμὰς, μᾶλλον δὲ καὶ ἐκείνων χείρων γινόμενος; Πάντα γὰρ ἐκείνοις κοινὰ, καὶ συναγελάζονται ἀλλήλοις, καὶ συμβαδίζουσιν· ἡμῖν δὲ οὐδὲν κοινὸν, ἀλλὰ πάντα ἄνω καὶ κάτω, μάχαι, φιλονεικίαι [91], λοιδορίαι, καὶ ἀπέχθειαι, καὶ ὕβρεις. Καὶ οὔτε τὸν οὐρανὸν αἰδούμεθα, εἰς ὃν ἐκλήθημεν κοινῇ ἅπαντες, οὐδὲ [92] τὴν γῆν ἣν κοινὴν πᾶσιν ἀνῆκεν, οὐκ αὐτὴν τὴν φύσιν· ἀλλὰ πάντα ὁ θυμὸς καὶ ὁ τῶν χρημάτων ἔρως παρασύρας οἴχεται. Οὐκ εἶδες ἐκεῖνον τὸν τὰ μυρία τάλαντα ὀφείλοντα, εἶτα μετὰ τὴν ἐκείνων ἄφεσιν ἀποπνίγοντα τὸν ἑαυτοῦ σύνδουλον ὑπὲρ [202] ἑκατὸν δηναρίων, ὅσα ὑπέστη κακὰ, καὶ πῶς ἀθανάτῳ παρεδόθη κολάσει; Οὐ δέδοικας τὸ ὑπόδειγμα; οὐ φοβῇ μὴ καὶ αὐτὸς τὰ αὐτὰ πάθῃς; Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς ὀφείλομεν τῷ Δεσπότῃ πολλὰ καὶ μεγάλα ὀφλήματα· ἀλλ' ὅμως ἀνέχεται καὶ μακροθυμεῖ, καὶ οὔτε [93] ἐπίκειται, καθάπερ ἡμεῖς τοῖς συνδούλοις, οὔτε ἄγχει καὶ ἀποπνίγει· καίτοιγε εἰ καὶ τὸ πολλοστὸν μέρος αὐτῶν ἡμᾶς ἐβουλήθη ἀπαιτῆσαι, πάλαι ἂν ἀπολώλειμεν. Ταῦτ' οὖν ἐννοοῦντες, ἀγαπητοὶ, ταπεινωθῶμεν, καὶ χάριν ἔχωμεν τοῖς ὀφείλουσιν ἡμῖν· γίνονται γὰρ ἡμῖν, ἂν φιλοσοφῶμεν, ἀφορμὴ [94] συγχωρήσεως μεγίστης, καὶ ὀλίγα διδόντες, πολλὰ ληψόμεθα. Τί τοίνυν ἀπαιτεῖς μετὰ βίας, δέον, εἰ καὶ ἐκεῖνος ἐβούλετο δοῦναι, αὐτὸν συγχωρῆσαι, ἵνα παρὰ τοῦ Θεοῦ τὸ πᾶν λάβῃς; Νυνὶ δὲ πάντα ποιεῖς καὶ βιάζῃ καὶ φιλονεικεῖς, ὥστε σοι μηδὲν ἀφεθῆναι τῶν σῶν· καὶ δοκεῖς μὲν ἐπηρεάζειν τῷ πλησίον, κατὰ δὲ σαυτοῦ τὸ ξίφος ὠθεῖς, αὔξων τὴν ἐν τῇ γεέννῃ κόλασιν· εἰ δὲ μικρὸν ἐνταῦθα φιλοσοφήσεις, ἡμέρους σαυτῷ τὰς εὐθύνας ποιεῖς [95]. Καὶ γὰρ ὁ Θεὸς διὰ τοῦτο ἡμᾶς βούλεται ἄρχεσθαι τῆς [96] τοιαύτης φιλοτιμίας, ἵνα ἀφορμὴν λάβῃ τοῦ πλείονα ἡμῖν ἀντιδοῦναι. Ὅσους τοίνυν ὀφειλέτας ἔχεις καὶ χρημάτων καὶ ἁμαρτημάτων, πάντας ἀφεὶς ἐλευθέρους, τὸν Θεὸν ἀπαίτει τῆς τοιαύτης μεγαλοψυχίας τὴν ἀμοιβήν. Ἕως μὲν γὰρ ἂν ἐκεῖνοί σοι ὦσιν [97] ὀφείλοντες, οὐχ ἕξεις τὸν Θεὸν ὀφειλέτην· ἐὰν δὲ ἐκείνους ἀφῇς, δυνήσῃ τὸν Θεὸν κατασχεῖν, καὶ ἀπαιτῆσαι μετὰ πολλῆς τῆς φιλοτιμίας τῆς τοσαύτης φιλοσοφίας τὴν ἀμοιβήν. Εἰ γὰρ ἄνθρωπος παρελθὼν καὶ ἰδών σε τὸν ὑπεύθυνον κατέχοντα, καὶ κελεύσας ἐκεῖνον μὲν ἀφεῖναι, πρὸς δὲ αὐτὸν ἔχειν τὸν ὑπὲρ ἐκείνου λόγον, οὐκ ἂν ἕλοιτο ἀγνωμονῆσαι μετὰ τὴν ἄφεσιν, ἅτε ἐφ' ἑαυτὸν τὸ πᾶν μεταθείς [98]· πῶς ὁ Θεὸς οὐ πολλαπλασίονα καὶ μυριοπλασίονα ἀποδώσει, ὅταν διὰ τὸ αὐτοῦ πρόσταγμα τοὺς ὑπευθύνους ἡμῖν ὄντας, μὴ μικρὸν, μὴ μέγα ἐγκαλέσαντες, ἀφῶμεν ἀπελθεῖν ἀνευθύνους γενομένους; Μὴ δὴ τὴν πρόσκαιρον ἐννοῶμεν ἡδονὴν τὴν ἐγγινομένην ἡμῖν ἐκ τοῦ τοὺς ὑπευθύνους ἀπαιτεῖν, ἀλλὰ τὴν ζημίαν, ὅσην εἰς τὸ μέλλον ἐντεῦθεν ὑπομένομεν, ἐν τοῖς ἀθανάτοις [99] ἑαυτοὺς καταβλάπτοντες. Πάντων οὖν ἀνώτεροι γενόμενοι, χαριζώμεθα καὶ χρήματα καὶ πλημμελήματα τοῖς ὑπευθύνοις ἡμῖν, ἵνα ἡμέρους αὐτοῖς ἡμῖν τὰς εὐθύνας κατασκευάσωμεν· καὶ ὅπερ οὐκ ἰσχύσαμεν διὰ τῆς ἄλλης ἀρετῆς ἀνύσαι, τούτου διὰ τοῦ μὴ μνησικακεῖν τοῖς πλησίον ἐπιτυχόντες, τῶν αἰωνίων ἀπολαύσωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[82] κατάστελλε et κοίμησον F. κατάστειλαι et κοίμισαι. Edd. [83] Χριστός] Sic codd. et Arm. Θεός Ge. [84] τοῦ... τό] τὸ... τὸ D. τὸ... του Arm. et mar. Ge. [85] Εἰ δὲ ἐχθρῶν ὄνον] Εἰ δὲ ὑποζύγιον ἐχθροῦ καλὸν (add. τό A.) διανιστᾶν πεπτωκός A. B. Εἰ γὰρ ἐχθροῦ μὴ παραδραμεῖν ὄνον C. [86] συνδιανιστᾶν F. συνδιαναστῆσαι Edd. συνδιανιστάναι κειμένας χρὴ A. B. Deinde ἔνθα καὶ τὸ πτῶμα μάλιστα χαλεπώτερον· οὐ γὰρ κ. τ. ἑ. A. B. τό ante πτῶμα om. E. [87] πέμπειν Edd. [88] ἀνιλεῶς (bis) Edd. p. p. ἐπὶ ἀλόγων F. ἐπ' ἀλόγων Edd. [89] ἐπιτείνεις A. B. C. [90] συγγένειαν A. B. D. [91] καὶ φιλονεικίαι Edd. p. p. καὶ ἀπέχθεια (hoc D.) καὶ ὕβρις A. B. [92] οὔτε B. κοινήν] κοινῇ A. C. D. [93] οὐδέ D. C. E. [94] ἀφορμαί D. [95] ποιήσεις A. B. [96] τῆς om. A. B. C. F. [97] ὦσιν] μένωσιν pr. D. ἂν om. B. E. F. [98] μετατιθεὶς A. B. F. [99] ἀθ.] add. ἀγαθοῖς Edd.

## [203] ΟΜΙΛΙΑ ΙϚ'.

*Μὴ νομίσητε, ὅτι ἦλθον καταλῦσαι τὸν νόμον ἢ τοὺς προφήτας.*

α'. Τίς γὰρ τοῦτο ὑπώπτευσεν, ἢ τίς ἐνεκάλεσεν, ἵνα πρὸς τοῦτο ποιήσηται τὴν ἀπάντησιν; Οὐδὲ γὰρ ἐκ

m infert atque necem, et hoc ipsum patitur nau-
ım. Perge igitur, malum illud seda, demersos
be, in ipsum tempestatis pelagus descendens, ac
› diaboli theatro, seorsim singulos admone,
ıam exstingue, fluctusque comprime. Si vero
ı fuerit incendium, fornaxque ardentior, ne for-
ı: multi enim adsunt qui tibi opitulentur, ma-
ıue porrigant, si solum incipias, atque præ om-
Deus pacis. Et si prior flammam excusseris,
alii sequentur, sicque eorum, quæ ipsi recte
nt, tu mercedem accipies. Audi quid Christus
is humi repentibus præceperit. *Si videris*, inquit,
*ıtum inimici tui lapsum, ne prætercurras, sed
illud* (*Exod.* 23. 5). Atqui longe facilius est
mutuo verberantes homines separare, quam
ıtum erigere. Si vero inimicorum asinum,
› magis amicorum animas oportet erigere: cum
ne deterior est ruina; neque enim in cœnum,
ı gehennam ignis incidunt, quod iræ pondus
non sustinuerint. Tu vero videns fratrem sub sar-
ıcentem, et diabolum instantem ac rogum suc-
ntem, inhumaniter crudeliterque prætercurris,
ne erga bruta quidem sine periculo admittitur.

*Eos qui rixantibus non intercedunt, increpat;
:, ipsos rixatores.* — Samaritanus quidem ille
ım videns ignotum, nihilque ad eum pertinen-
et stetit, et jumento suo imposuit, inque diver-
ı deduxit, ac medicum mercede conduxit, ar-
ıque partim dedit, partimque pollicitus est (*Luc.*
3. *sqq.*). Tu vero dum hominem vides qui in-
non in latrones, sed in dæmoniorum cohortes,
e furore correptus est, non in deserto, sed in
› foro, non pecuniam impensurus, nec jumentum
ıcturus, vel aliquem procul missurus, sed verba
ın prolaturus, cunctaris ac refugis, atque sine
icordia prætercurris? Et quomodo speras te
umquam propitium habiturum esse? Jam vos
ıar qui in foro indecore agitis, eumque qui lædit
que agit. Dic mihi, plagas incutis, calcibus im-
et mordes? Susne silvester es, vel onager? Nec
let, nec erubescis, ita efferatus, qui nobilitatem
prodidisti? Si enim pauper es, at liber es; si
ı es, sed Christianus. Eo ipso quod pauper es,
:ere debes. Nam divitum est litigare, non pau-
ı; divitum, inquam, qui multas habent jurgio-
:ausas. Tu vero qui divitiarum voluptatem non
, mala tamen divitiarum quæris, inimicitias tibi,
ntiones et rixas attrahens, fratrem præfocas et
, et publice sub omnium oculis prosternis: nec
as magis indecore agere, dum ferarum impetum
ris, quinetiam illis deterior effectus es. Omnia
e illis communia sunt, simul congregantur, una
unt; nobis vero nihil commune est, sed omnia
eque posita sunt, rixæ, contentiones, convicia,
inimicitiæ, contumeliæ. Sed neque cælum ipsum re-
veremur, quo omnes simul vocati sumus, neque ter-
ram quæ nobis omnibus obvenit, neque naturam
ipsam: sed omnia simul ira et amor pecuniarum
dissipavit. Non vides illum qui decem millia talenta
debebat, postquam illa sibi remissa fuerant, conser-
vum suum suffocantem pro centum denariis, quot
mala subiit et quomodo æterno traditus sit supplicio
(*Matth.* 18. 28. *sqq.*)? Non times exemplum? non
metuis ne tu eadem patiaris? Etenim nos quoque Do-
mino plurima magnaque debemus; ille tamen exspe-
ctat et patienter agit: non instat, ut nos conservis
nostris: non nos angit et suffocat: certe si vel mini-
mam partem vellet a nobis exigere, jam olim periisse-
mus. Hæc itaque cogitantes, dilecti, humiliemur, et
debitoribus nostris gratiam habeamus: sunt enim
nobis, si philosophemur, occasio maximæ indulgen-
tiæ: et pauca dantes, plurima accipiemus. Quid igitur
violenter ab eo exigis, cum oporteret, etiamsi ipse
solvere vellet, debitum remittere, ut totum a Deo
acciperes? Nunc vero nihil non agis, vim infers, con-
tendis, ut tibi nihil ex debitis tuis remittatur; et vi-
deris quidem proximo tuo molestiam inferre, dum
gladium tibi admoves, et gehennæ supplicium auges;
si autem vel tantillum hic philosopheris, leviores ef-
ficis rationes pœnasque tuas. Etenim Deus ideo vult
ut apud nos hujusmodi liberalitas oriatur, ut occasio-
nem hinc captet plurima nobis donandi. Quotquot
igitur debitores tibi sunt, sive de pecuniis, sive de
offensis agatur, hos omnes dimitte liberos, et a Deo
postula, ut tantæ magnanimitatis tibi vices repen-
dantur. Donec enim ipsos debitores habebis, Deum
debitorem non habebis; sin illos liberos dimiseris,
poteris a Deo exigere cum instantia magna tantæ
philosophiæ mercedem. Si enim homo prætericns,
vidensque te debitorem tenere, juberet te ipsum di-
mittere, et abs se debitum reposcere, non certe in-
gratus illi foret post remissionem, utpote qui in se
totum transtulerit: quomodo Deus non plura alia,
imo millies plura reddet, cum ejus præcepto obtem-
perantes, debitores nostros, nec parvum, nec magnum
ab eis expostulantes, dimiserimus prorsus liberos?
Ne temporaneam illam voluptatem attendamus, quam
debita repetentes accipimus; sed damnum illud tan-
tum, quod in futuro exspectamus, in bonis immorta-
libus nos ipsos lædentes. Omnibus ergo superiores
facti, largiamur et pecunias et offensas debitoribus
nostris, ut leviores nobis rationes reddendas paremus;
et quod non potuimus per alias virtutes assequi, per
oblivionem injuriarum consequentes, æterna adipisca-
mur bona, gratia et misericordia Domini nostri Jesu
Christi, cui gloria et imperium, nunc et semper, et
in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA XVI.

5. v. 17. *Nolite putare, quod venerim solvere legem aut prophetas.*

*Quare Christus se non solvere legem asseruerit; et cur non omnia quasi auctoritate sua faciat.* — Quis enim id fuerat suspicatus? aut quis objecerat, ut huic ob-
jectioni occurreret? Neque enim ex dictis talis suspi-

cio oriebatur : nam quod juberet mites esse, modestos, misericordes, mundos corde et pro justitia decertare, nihil simile indicebat; imo huic rei oppositum erat. Qua ergo de causa hoc dixit? Non incassum nec frustra; sed quia veteribus præceptis majora laturus erat, dicens : *Audistis, quia dictum est antiquis, Non occides; ego autem dico vobis, Ne irascamini* (*Matth.* 5. 21. 22); ut divinam quamdam ac cælestem viam aperiret, ne rei novitas auditorum animos turbaret, et ad dubitandum de dictis adduceret, hac utitur prævia cautione. Etiamsi enim legem non implerent, magno tamen erga illam tenebantur affectu, ac licet ipsam quotidie violarent, literas tamen volebant immotas manere, nihilque ipsis adjici; imo vero quædam a principibus suis addita tuebantur, quæ certe non ad melius, sed ad pejus vergebant. Etenim honorem parentibus debitum his additamentis solverunt, et alia plurima importunis additionibus pessumdederunt. Quoniam ergo Christus ex sacerdotali tribu non erat, et quæ ipse inducturus erat, additamentum erat quodpiam, quod virtutem non minueret, sed augeret: hæc ambo prævidens, quæ ipsos turbatura erant, antequam admirandas illas leges scripto tradi curaret, illud rejicit quod illis in mentem venturum erat. Quid vero illud erat quod subreperet et objici posset? Putabant illum hæc dicere ad legalia vetera abroganda. Hanc itaque sanat opinionem. Neque hic solum hoc facit, sed et alibi quoque. Quia enim illum adversarium Deo credebant, eo quod sabbatum non servaret, ut hanc illorum suspicionem amoveat, illic quoque defensiones expromit, illasque sibi congruentes : ut cum dicit : *Pater meus operatur, et ego operor* (*Joan.* 5. 17); alias vero demissiore modo prolatas, ut cum ovem in medium affert in sabbato perditam, et ostendit ad ejus salutem legem fuisse solutam, circumcisionem quoque idipsum facientem commemorat (*Matth.* 12. 11. 12). Ideo scilicet humilioribus sæpe verbis loquitur, ut opinionem illam, qua putabatur ipse Deo adversari, eliminaret. Idcirco qui verbo solo innumeros mortuos suscitaverat, cum Lazarum vocavit, et orationem adjecit (*Joan.* 11. 41); deinde, ne hinc Patre suo minor ostenderetur, et ut hanc suspicionem emendaret, subjunxit : *Hæc dixi propter turbam circumstantem, ut credant quia tu me misisti* (*Ibid. v.* 42). Neque omnia quasi sua auctoritate facit, ut infirmitati eorum se attemperet; neque etiam omnia præmissis precibus facit, ne posteris relinqueret suspicionis argumentum, quasi scilicet infirmus et impotens sit, sed hæc illis et illa his admiscet. Illud autem non sine temperamento facit, sed cum decenti sibi prudentia. Nam et majora facit quasi potestatem habens, et in minoribus ad cælum respicit. Siquidem cum peccata dimittit, cum secreta revelat, et paradisum aperit, cum dæmonas pellit, cum leprosos mundat, cum mortem frenat, cum mortuos suscitat innumeros, jussu omnia facit; cum autem, quod multo minus erat, panes ex paucis multos fecit, tunc in cælum respexit, per omnia ostendens se non ex infirmitate hoc facere. Nam qui majora poterat cum potestate facere, quomodo in minoribus prece opus habuisset? Sed, quod jam dixi, ut illorum impudentiam coerceat hoc facit. Idipsum existimato, cum vides eum humilia verba proferre. Nam et verborum et operum hujusmodi multæ sunt causæ; exempli gratia, ne a Deo putetur esse alienus, quod omnes erudiat et sanet, quod humilitatem doceat, quod carne circumdetur, quod non possint Judæi omnia confertim audire, quod doceat ne quis magnum quid de seipso loquatur. Ideoque sæpe multa humilia de seipso dicens, magna aliis relinquit dicenda.

2. Nam ipse cum Judæis loqueretur dicebat : *Antequam Abraham fieret, ego sum* (*Joan.* 8. 58); discipulus autem ejus non ita, sed, *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum* (*Joan.* 1. 1). Rursum, quod cælum, terram, mare ipse fecerit, nec non visibilia et invisibilia omnia, ipse numquam clare dixit; discipulus vero cum libertate magna nihil supprimens, semel, bis et pluries id ait : *Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil* (*Ibid. v.* 3); et, *In mundo erat, et mundus per ipsum factus est* (*Ibid. v.* 10). Ecquid miraris, si alii majora de illo dixerunt, quam ipse, quando multa per opera exhibens, per verba clare non dicebat? Quod enim hominem ipse fecerit, ostendit clare per cæcum; cum autem de formatione in principio facta sermo ipsi erat, non dixit, Ego feci; sed, *Qui fecit, masculum et feminam fecit eos* (*Matth.* 19. 4. *Gen.* 1. 27). Et quod mundum creaverit, et ea quæ in ipso sunt, per pisces, per vinum, per panes, per tranquillitatem in mari, per radios solis quos avertit in cruce [1], perque plurima alia monstravit; verbis tamen numquam clare dixit : sed discipuli id sæpe dicunt, Joannes, Paulus, Petrus. Nam si isti qui nocte dieque ipsum loquentem audiebant, et miracula patrantem videbant, quibus seorsim multa solvebat, et tantam dederat potestatem, ut et mortuos suscitarent, atque ita perfectos reddiderat, ut omnia pro ipso relinquerent; post tantam virtutem et philosophiam, non potuerunt omnia portare, antequam Spiritum sanctum acciperent : quomodo populus Judaicus, intelligentiæ expers, qui ad tantam virtutem non pervenerat, qui nonnisi fortuito casu ejus et gestis et dictis aderat, ipsum alienum a Deo universorum esse non credidisset, nisi tanta demissione et indulgentia per omnia usus esset? Ideo namque, cum sabbatum solveret, non antea legem hujusmodi suam induxerat; sed varias et multas prius affert purgationes. Quod si mandatum unum soluturus, tanta utitur verborum cautione, ne auditores percellat : multo magis cum legi integræ integram adderet legem, plurimo egebat apparatu atque cura, ne auditores turbaret.

*Cur Christus aliquando non se clare Deum dicat.*

[1] Montefalconius in Græco legebat : διὰ τῆς ἀκτῖνος ἧς ἀπήστραψεν ἐν τῷ Θαβώρ, Latineque reddiderat, *per radios quos emisit in Thabore* « Re, *inquit*, accuratius perpensa, lectionem illam, *per radios quos emisit in cruce*, omnino stare non posse animadverti. Quod enim in cruce refulserit, nullus evangelistarum dixit. Quapropter lectionem, *in Thabore*, amplectimur. » Videsis quæ in hunc locum simul et in Montefalconii annotationem animadvertit Fridericus Field.

ρημένων τοιαύτη τις ὑποψία ἐτίκτετο· τὸ γὰρ
ιν πράους εἶναι, καὶ ἐπιεικεῖς. καὶ ἐλεήμο-
ες καθαροὺς τῇ καρδίᾳ, καὶ ὑπὲρ δικαιοσύνης
έσθαι, οὐδὲν τοιοῦτον ἐνεδείκνυτο, ἀλλὰ καὶ
τίον ἅπαν. Τί δήποτε οὖν τοῦτο εἴρηκεν; Οὐχ
, οὐδὲ εἰκῇ· ἀλλ' ἐπειδὴ μείζονα τῶν πα
ἔμελλε νομοθετεῖν παραγγελμάτων [1], λέγων·
*τατε, ὅτι ἐῤῥέθη τοῖς ἀρχαίοις· Οὐ φονεύ-*
*ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν· Μηδὲ ὀργίζεσθε·* καὶ
τινὸς καὶ οὐρανίου [2] πολιτείας τέμνειν ὁδόν·
τὸ ξένον ταράξῃ τῶν ἀκουόντων τὰς ψυχὰς,
στασιάζειν [3] παρασκευάσῃ πρὸς τὰ λεγόμενα,
κέχρηται τῇ προδιορθώσει. Εἰ γὰρ καὶ μὴ
ιυν τὸν νόμον, ἀλλ' ὅμως πολλῇ κατείχοντο
ὑτὸν συνειδήσει, καὶ τοῖς πράγμασιν αὐτὸν
κάστην παραλύοντες τὴν ἡμέραν, τὰ γράμ-
ἤθελον μένειν ἀκίνητα, καὶ μηδένα [4] προσθεῖ-
ίον αὐτοῖς· μᾶλλον δὲ προστιθέντων μὲν ἠνεί-
τῶν ἀρχόντων, οὐκ ἐπὶ τὸ κρεῖττον δὲ, ἀλλ'
χεῖρον. Καὶ γὰρ τὴν εἰς τοὺς γονέας τιμὴν
αρέλυον ταῖς ἑαυτῶν προσθήκαις· καὶ ἕτερα
ίονα τῶν ἐγκειμένων ἐξέλυον τοῖς ἀκαίροις
; πλεονασμοῖς. Ἐπεὶ οὖν ὁ Χριστὸς οὔτε ἐξ
ιῆς φυλῆς ἐτύγχανεν ὢν, καὶ ἅπερ ἔμελλεν
ίσθαι, προσθήκη τις ἦν, οὐ μὴν ἐλαττοῦσα, ἀλλ'
ουσα τὴν ἀρετήν· προειδὼς ἀμφότερα ταῦτα μέλ-
ιύτοὺς ταράττειν, πρὶν ἢ τοὺς θαυμαστοὺς ἐκεί-
γγράψαι νόμους, ἐκβάλλει τὸ μέλλον αὐτῶν
ιῖν τῇ διανοίᾳ. Τί δὲ ἦν τὸ ὑφορμοῦν καὶ ἀντι-
; Ἐνόμιζον αὐτὸν ταῦτα λέγοντα ἐπ' ἀναιρέ-
ιν παλαιῶν νομίμων ποιεῖν [5]. Ταύτην τοίνυν
ἢν ὑπόνοιαν. Καὶ οὐκ ἐνταῦθα τοῦτο ποιεῖ μό-
λὰ καὶ ἑτέρωθι πάλιν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀντίθεον
εν αὐτὸν ἐνόμιζον εἶναι, ἀπὸ τοῦ τὸ Σάββατον
ρεῖν, θεραπεύων αὐτῶν τὴν τοιαύτην ὑποψίαν,
πάλιν τίθησιν ἀπολογίας, τὰς μὲν ἑαυτῷ πρε-
;, ὥσπερ ὅταν λέγῃ, *Ὁ Πατήρ μου ἐργάζεται,*
*ἐργάζομαι·* τὰς δὲ πολὺ τὸ συγκαταβατικὸν
ς, οἷον ὡς ὅταν εἰς μέσον παράγῃ [6] πρόβατον
ιμενον ἐν Σαββάτῳ, καὶ δεικνύῃ διὰ τὴν ἐκεί-
ιτηρίαν τὸν νόμον κινούμενον, καὶ περιτομῆς
νεύῃ τὸ αὐτὸ τοῦτο ποιούσης πάλιν. Διὸ δὴ καὶ
ὅτερα φθέγγεται πολλάκις ῥήματα, ἵνα τὸ δο-
ίναι ἀντίθεος ἀνέλῃ. Διὰ τοῦτο ὁ μυρίους νε-
ἐγείρας λόγῳ μόνῳ [7], ἡνίκα τὸν Λάζαρον ἐκά-
καὶ εὐχὴν προσέθηκεν· εἶτα, ἵνα μὴ τοῦτο
να αὐτὸν δείξῃ τοῦ γεγεννηκότος, διορθούμενος
τὴν ὑπόνοιαν, ἐπήγαγεν, ὅτι *Ταῦτα εἶπον διὰ*
*χλον τὸν περιεστῶτα, ἵνα πιστεύσωσιν ὅτι*
*ἀπέστειλας.* Καὶ οὔτε πάντα ὡς αὐθεντῶν
ται, ἵνα τὴν ἐκείνων ἀσθένειαν διορθώσηται·
άντα εὐχόμενος ποιεῖ, ἵνα μὴ τοῖς μετὰ ταῦτα
πῃ πονηρᾶς ὑποψίας ὑπόθεσιν, ὡς ἀσθενῶν καὶ
ως ἔχων· ἀλλὰ μίγνυσι ταῦτα ἐκείνοις, κἀκεῖνα
;. Καὶ οὐδὲ τοῦτο ἁπλῶς ποιεῖ, ἀλλὰ μετὰ τῆς
προσηκούσης συνέσεως. Τὰ γὰρ μείζονα ἐξ-
τικῶς ποιῶν, ἐν τοῖς ἐλάττοσιν εἰς τὸν οὐρα-
ιβλέπει [8]. Ἁμαρτήματα μὲν γὰρ λύων, καὶ
ῤῥητα ἀποκαλύπτων, καὶ παράδεισον ἀνοιγνὺς,
ίμονας ἀπελαύνων, καὶ λεπροὺς καθαρίζων,
νατον χαλινῶν, καὶ νεκροὺς ἐγείρων μυρίους,
τάγματος πάντα ἐποίει. Ἡνίκα δὲ, ὃ πολλῷ
τούτων ἔλαττον ἦν, ἄρτους ἐξ ὀλίγων πολλοὺς παρεσκεύαζε πηγάζειν, τότε εἰς οὐρανὸν ἀνέβλεπε, δεικνὺς ὅτι οὐ δι' ἀσθένειαν τοῦτο ἐργάζεται. Ὁ γὰρ τὰ μείζονα δυνηθεὶς μετ' ἐξουσίας [9] ποιῆσαι, πῶς ἂν ἐν τοῖς ἐλάττοσιν εὐχῆς ἐδεήθη; Ἀλλ', ὅπερ ἔφην [10], ἵνα ἐκείνων ἐπιστομίσῃ τὴν ἀναισχυντίαν, τοῦτο ποιεῖ. Τὸ αὐτὸ τοίνυν καὶ ἐν τοῖς ῥήμασιν, ὅταν ἀκούσῃς αὐτοῦ ταπεινὰ φθεγγομένου, λογίζου. Καὶ γὰρ πολλαὶ καὶ τῶν ῥημάτων καὶ τῶν πραγμάτων τῶν τοιούτων εἰσὶν αἰτίαι· οἷον, τὸ μὴ νομίζεσθαι ἀλλότριον εἶναι τοῦ Θεοῦ, τὸ πάντας παιδεύειν αὐτὸν καὶ θεραπεύειν, τὸ ταπεινοφροσύνην διδάσκειν, τὸ σάρκα περικεῖσθαι, τὸ μὴ δύνασθαι Ἰουδαίους πάντα ἀθρόως ἀκούειν, τὸ διδάσκειν μηδὲν [11] μέγα περὶ ἑαυτῶν φθέγγεσθαι. Διὰ τοῦτο πολλὰ ταπεινὰ αὐτὸς περὶ ἑαυτοῦ πολλάκις εἰπὼν, τὰ μεγάλα ἑτέροις ἀφίησι λέγειν.

β'. Αὐτὸς μὲν γὰρ Ἰουδαίοις διαλεγόμενος ἔλεγε· *Πρὸ τοῦ Ἀβραὰμ γενέσθαι, ἐγώ εἰμι·* ὁ μαθητὴς δὲ αὐτοῦ οὐχ οὕτως, ἀλλ', *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος.* Πάλιν, ὅτι οὐρανὸν καὶ γῆν καὶ θάλατταν αὐτὸς ἐποίησε, καὶ τὰ ὁρώμενα καὶ τὰ ἀόρατα πάντα, αὐτὸς μὲν οὐδαμοῦ σαφῶς εἴρηκεν· ὁ δὲ μαθητὴς μετὰ πολλῆς τῆς παῤῥησίας, οὐδὲν ὑποστειλάμενος, καὶ ἅπαξ καὶ δὶς καὶ πολλάκις τοῦτό φησι, *Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο,* γράφων· *καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἕν·* καὶ, *Ἐν τῷ κόσμῳ ἦν, καὶ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ ἐγένετο.* Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ ἕτεροι μείζονα περὶ αὐτοῦ εἰρήκασιν, ὧν αὐτὸς εἴρηκεν, ὅπου γε πολλὰ διὰ τῶν πραγμάτων ἐπιδεικνύμενος, διὰ τῶν ῥημάτων σαφῶς οὐκ ἔλεγεν; Ὅτι γὰρ τὸν ἄνθρωπον αὐτὸς ἐποίησεν, ἔδειξε σαφῶς καὶ διὰ τοῦ τυφλοῦ· ἡνίκα δὲ περὶ τῆς ἐν ἀρχῇ πλάσεως ὁ λόγος ἦν αὐτῷ, οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἐγὼ ἐποίησα, ἀλλ', *Ὁ ποιήσας, ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς.* Πάλιν, ὅτι τὸν κόσμον ἐδημιούργησε καὶ τὰ ἐν αὐτῷ, διὰ τῶν ἰχθύων, διὰ τοῦ οἴνου, διὰ τῶν ἄρτων, διὰ τῆς γαλήνης [205] τῆς ἐν τῇ θαλάσσῃ, διὰ τῆς ἀκτῖνος, ἣν [12] ἀπέστρεψεν ἐν τῷ σταυρῷ, διὰ πλειόνων ἑτέρων ἀπέδειξε· ῥήμασι δὲ οὐδαμοῦ τοῦτο σαφῶς εἶπεν, ἀλλ' οἱ μαθηταὶ συνεχῶς τοῦτο φθέγγονται, καὶ Ἰωάννης, καὶ Παῦλος καὶ Πέτρος. Εἰ γὰρ ἐκεῖνοι, οἱ νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν ἀκούοντες αὐτοῦ διαλεγομένου, καὶ θαυματουργοῦντα βλέποντες, καὶ οἷς [13] κατ' ἰδίαν πολλὰ ἐπέλυσε, καὶ τοσαύτην ἔδωκε δύναμιν, ὡς καὶ νεκροὺς ἐγείρειν, καὶ οὕτως ἀπηρτισμένους εἰργάσατο, ὡς πάντα ἀφεῖναι δι' αὐτὸν, μετὰ τὴν τοσαύτην ἀρετὴν καὶ φιλοσοφίαν οὐκ ἴσχυον τὰ [14] πάντα βαστάσαι πρὸ τῆς τοῦ Πνεύματος χορηγίας· πῶς δῆμος Ἰουδαϊκὸς, καὶ συνέσεως ἄμοιρος, καὶ τῆς τοσαύτης ἀρετῆς ἀπολιμπανόμενος, καὶ ἐκ τοῦ παρατυγχάνοντος παραγινόμενος τοῖς γινομένοις ἢ τοῖς λεγομένοις ποτὲ, μὴ ἀλλότριον αὐτὸν εἶναι τοῦ τῶν ὅλων Θεοῦ ἐπείσθη, εἰ μὴ τοσαύτῃ συγκαταβάσει διὰ πάντων ἐχρήσατο; Διὰ γάρ τοι τοῦτο, καὶ ὅτε τὸ Σάββατον ἔλυεν, οὐ προηγουμένως τὴν τοιαύτην εἰσῆγε νομοθεσίαν, ἀλλὰ ποικίλας καὶ πολλὰς [15] συντίθησιν ἀπολογίας. Εἰ δὲ μίαν ἐντολὴν μέλλων ἀναπαύειν [16], τοσαύτῃ κέχρηται λόγων οἰκονομίᾳ, ἵνα μὴ πλήξῃ τοὺς ἀκούοντας· πολλῷ μᾶλλον προσθεὶς ὁλοκλήρῳ τῷ νόμῳ ὁλόκληρον ἑτέραν νομοθεσίαν, πολλῆς ἐδεῖτο τῆς κατασκευῆς καὶ τῆς θεραπείας, ὥστε μὴ θορυβῆσαι τοὺς ἀκροωμένους τότε.

Διὰ δὴ τοῦτο οὐδὲ περὶ τῆς θεότητος τῆς αὐτοῦ

c omnes mei cum Euth. et Ge. [2] ἐπουρανίου Edd. [3] διστάζειν corr. C. [4] μηδέν F. προσθεῖναι] θέναι A. B. πλέον] τι πλέον D. F. [5] ποιεῖν] τοῦτο ποιεῖν B. ταῦτα ποιεῖν F. Mox ἐντεῦθεν om. A. ιγάγῃ A. C. ἄγῃ E. F. [7] μόνον A. C. [8] ἀποβλέπει C. D. E. F. paulo infra ἀπέβλεπε F. [9] ἐξουidd. ἁπάσης D. E. F. [10] ἔφην] ἔφθην εἰπών D. [11] μηδέν] μή A. B. p. p. περὶ ἑαυτόν C. [12] ἧς C ῆς ραψεν A. B. vid. adnot. p. p. καὶ διὰ πλ. B. D. F. [13] καὶ οἷς] οἷς καί A. καί om. B. ἐπέλυε A. F. [14] τὰ ι. D. E. F. [15] πολλάς] add. πρότερον A. B. Non verterunt Interpp. [16] ἀναπαύειν] ἀπολύειν Edd.

πανταχοῦ φαίνεται σαφῶς παιδεύων [17]. Εἰ γὰρ ἡ τοῦ νόμου προσθήκη τοσοῦτον αὐτοὺς ἐθορύβει, πολλῷ μᾶλλον τὸ Θεὸν ἑαυτὸν ἀποφαίνειν. Διὰ τοῦτο πολλὰ καταδεέστερα τῆς οἰκείας φθέγγεται ἀξίας· καὶ ἐνταῦθα μέλλων ἐκβαίνειν εἰς τὴν τοῦ νόμου προσθήκην, πολλῇ τῇ προδιορθώσει κέχρηται. Οὐδὲ γὰρ ἅπαξ εἶπεν, ὅτι Οὐ λύω τὸν νόμον, ἀλλὰ καὶ δεύτερον αὐτὸ πάλιν [18] ἀνέλαβε, καὶ ἕτερον προσέθηκε μεῖζον. Εἰπὼν γὰρ, *Μὴ νομίσητε ὅτι ἦλθον καταλῦσαι* [19], ἐπήγαγεν, *Οὐκ ἦλθον καταλῦσαι, ἀλλὰ πληρῶσαι.* Τοῦτο δὲ οὐκ Ἰουδαίων ἐμφράττει τὴν ἀναισχυντίαν μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν αἱρετικῶν ἀποῤῥάπτει τὰ στόματα, τῶν ἐκ τοῦ διαβόλου λεγόντων εἶναι τὴν Παλαιάν. Εἰ γὰρ καταλῦσαι τὴν ἐκείνου τυραννίδα παρεγένετο ὁ Χριστὸς, πῶς ταύτην οὐ μόνον οὐ [20] καταλύει, ἀλλὰ καὶ πληροῖ; Οὐ γὰρ μόνον εἴρηκεν, ὅτι Οὐ καταλύω· καίτοι ἤρκει τοῦτο· ἀλλ' ὅτι καὶ Πληρῶ· ὅπερ οὐ μόνον οὐκ ἐναντιουμένου ἦν, ἀλλὰ καὶ συγκροτοῦντος αὐτήν. Καὶ πῶς οὐ κατέλυσε; φησί· πῶς δὲ καὶ ἐπλήρωσεν, ἢ τὸν νόμον, ἢ τοὺς προφήτας; Τοὺς προφήτας μὲν, δι' ὧν τὰ περὶ αὐτοῦ λεχθέντα ἅπαντα τοῖς ἔργοις ἐβεβαίωσε· διὸ καὶ καθ' ἕκαστον ὁ εὐαγγελιστὴς ἔλεγεν· *Ἵνα πληρωθῇ τὸ ῥηθὲν ὑπὸ τοῦ προφήτου·* καὶ ἡνίκα ἐτέχθη, καὶ ἡνίκα τὰ παιδία τὸν θαυμαστὸν ὕμνον ᾖδεν [21] εἰς αὐτὸν, καὶ ἡνίκα ἐπὶ τῆς ὄνου ἐκάθισε, καὶ ἐφ' ἑτέρων δὲ πλειόνων τὸ αὐτὸ τοῦτο ἐπλήρωσεν· ἅπερ πάντα ἔμελλον ἀπλήρωτα εἶναι, εἰ μὴ [206] παρεγένετο. Τὸν δὲ νόμον οὐχ ἑνὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ δευτέρῳ καὶ τρίτῳ ἐπλήρωσε τρόπῳ. Ἑνὶ μὲν, τῷ μηδὲν παραβῆναι τῶν νομίμων. Ὅτι γὰρ πάντα αὐτὸν ἐπλήρωσεν, ἄκουσον τί φησι τῷ Ἰωάννῃ· *Οὕτω γὰρ πρέπον ἐστὶν ἡμῖν πληρῶσαι πᾶσαν δικαιοσύνην.* Καὶ Ἰουδαίοις δὲ ἔλεγε· *Τίς ἐξ ὑμῶν ἐλέγχει με περὶ ἁμαρτίας;* Καὶ τοῖς μαθηταῖς δὲ πάλιν· *Ἔρχεται ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου, καὶ ἐν ἐμοὶ εὑρίσκει* [22] *οὐδέν.* Καὶ ὁ προφήτης δὲ ἄνωθεν ἔλεγεν, ὅτι ἁμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν. Ἑνὶ μὲν οὖν αὐτὸν ἐπλήρωσε τούτῳ τῷ τρόπῳ· ἑτέρῳ δὲ, τῷ καὶ δι' ἡμῶν τοῦτο ποιῆσαι. Τὸ γὰρ θαυμαστὸν τοῦτό ἐστιν, ὅτι οὐ μόνον αὐτὸς ἐπλήρωσεν, ἀλλὰ καὶ ἡμῖν ἐχαρίσατο τοῦτο. Ὅπερ καὶ ὁ Παῦλος δηλῶν ἔλεγεν· Ὅτι *Τέλος νόμου Χριστὸς εἰς δικαιοσύνην παντὶ τῷ πιστεύοντι.* Καὶ τὴν ἁμαρτίαν δὲ αὐτὸν ἔλεγε *Κρῖναι ἐν τῇ σαρκὶ, ἵνα τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου πληρωθῇ ἐν ἡμῖν τοῖς μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσι.* Καὶ πάλιν· *Νόμον οὖν καταργοῦμεν διὰ τῆς πίστεως; Μὴ γένοιτο. Ἀλλὰ νόμον ἱστῶμεν.* Ἐπειδὴ γὰρ ὁ νόμος τοῦτο ἐσπούδαζε, δίκαιον ποιῆσαι τὸν ἄνθρωπον, ἠτόνει δὲ, ἐλθὼν αὐτὸς, καὶ τρόπον εἰσαγαγὼν δικαιοσύνης τὸν διὰ τῆς πίστεως, ἔστησε τοῦ νόμου τὸ βούλημα· καὶ ὅπερ οὐκ ἴσχυσε διὰ γραμμάτων ἐκεῖνος, τοῦτο αὐτὸς διὰ τῆς πίστεως ἤνυσε. Διὰ τοῦτό φησιν· *Οὐκ ἦλθον καταλῦσαι τὸν νόμον.*

γ'. Εἰ δέ τις ἀκριβῶς ἐξετάσειε, καὶ ἕτερον τρίτον τρόπον εὑρήσει, καθ' ὃν τοῦτο γέγονε. Ποῖον δὴ τοῦτον; Τὸν τῆς μελλούσης νομοθεσίας, ἥνπερ ἔμελλε παραδιδόναι. Οὐ γὰρ ἀναίρεσις τῶν προτέρων, ἀλλ' ἐπίτασις καὶ πλήρωσις ἦν τὰ λεγόμενα. Τοῦ γὰρ μὴ φονεύειν οὐκ ἀναίρεσις τὸ μὴ ὀργίζεσθαι, ἀλλὰ πλήρωσις καὶ πλείων [23] ἀσφάλεια· καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων. Διὸ δὴ καὶ τὰ σπέρματα τούτων προκαταβαλόμενος [24] ἀνυπόπτως τότε, ὅτε σαφέστερον ἔμελλεν ἐκ τῆς παραθέσεως τῶν παλαιῶν καὶ νέων νομίμων ἐπὶ ἐναντιώσει ὑποπτεύεσθαι, τῇ προδιορθώσει κέχρηται. Αἰνιγματωδῶς μὲν γὰρ αὐτὰ καὶ ἤδη κατεβάλετο διὰ τῶν εἰρημένων. Τὸ γὰρ, *Μακάριοι οἱ πτωχοὶ* [25], ταὐτόν ἐστι τῷ μὴ ὀργίζεσθαι· καὶ τὸ, *Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ*, τῷ μὴ ἐμβλέψαι εἰς γυναῖκα πρὸς ἐπιθυμίαν· καὶ τὸ μὴ θησαυρίζειν θησαυροὺς ἐπὶ τῆς γῆς, τῷ, *Μακάριοι οἱ ἐλεήμονες*, συνᾴδει· καὶ τὸ πενθεῖν δὲ, καὶ τὸ διώκεσθαι, καὶ ὀνειδίζεσθαι, ἴσον ἐστὶ τῷ διὰ τῆς στενῆς πύλης εἰσιέναι· καὶ τὸ πεινᾷν καὶ διψᾷν τὴν δικαιοσύνην, οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἀλλ' ἢ ἐκεῖνο, ὃ μετὰ ταῦτά φησιν, ὅτι *Ὅσα ἂν θέλητε ἵνα ποιῶσιν ὑμῖν οἱ ἄνθρωποι, καὶ ὑμεῖς ποιεῖτε αὐτοῖς.* Καὶ τὸν εἰρηνοποιὸν μακαρίσας, πάλιν τὸ αὐτὸ σχεδὸν εἴρηκεν, ὅτε ἐκέλευσεν ἀφεῖναι [26] τὸ δῶρον, καὶ ἐπὶ τὴν καταλλαγὴν σπεύδειν τοῦ λελυπημένου, καὶ τὸ εὐνοεῖν τῷ ἀντιδίκῳ. Ἀλλ' ἐκεῖ μὲν τὰ ἔπαθλα τῶν κατορθούντων τέθεικεν, ἐνταῦθα δὲ τῶν μὴ ποιούντων τὰς τιμωρίας. [207] Διόπερ ἐκεῖ μὲν ἔλεγεν, ὅτι οἱ πραεῖς κληρονομήσουσι γῆν· ἐνταῦθα δὲ, ὁ μωρὸν καλῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ [27], ἔνοχος ἔσται τῇ γεέννῃ τοῦ πυρός. Καὶ ἐκεῖ μὲν, ὅτι τὸν Θεὸν ὄψονται οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ· ἐνταῦθα δὲ, ὅτι μοιχός ἐστιν ἀπηρτισμένος ὁ ἀκολάστως ἰδών· καὶ τοὺς εἰρηνοποιοὺς υἱοὺς Θεοῦ καλέσας ἐκεῖ, ἐνταῦθα ἑτέρωθεν [28] φοβεῖ λέγων· *Μή ποτέ σε παραδῷ ὁ ἀντίδικος τῷ κριτῇ.* Οὕτω καὶ τοὺς πενθοῦντας καὶ τοὺς διωκομένους μακαρίζων ἐν τοῖς ἔμπροσθεν, ἐν τοῖς μετὰ ταῦτα τὸ αὐτὸ τοῦτο κατασκευάζων, ἀπώλειαν ἀπειλεῖ τοῖς μὴ ταύτην ἐρχομένοις τὴν ὁδόν· οἱ γὰρ διὰ τῆς πλατείας βαδίζοντες, φησὶν, ἐκεῖ καταστρέφουσι. Καὶ τὸ, *Οὐ δύνασθε Θεῷ δουλεύειν καὶ μαμωνᾷ*, ἴσον εἶναί μοι δοκεῖ τῷ, *Μακάριοι οἱ ἐλεήμονες*, καὶ, *Οἱ πεινῶντες τὴν δικαιοσύνην.* Ἀλλ', ὅπερ ἔφην [29], ἐπειδὴ μέλλει τρανότερον αὐτὰ λέγειν, καὶ οὐ τρανότερον μόνον, ἀλλὰ καὶ πλείονα τῶν εἰρημένων προστιθέναι πάλιν (οὐκέτι γὰρ ἐλεήμονα ζητεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦ χιτωνίσκου ἐξίστασθαι κελεύει· οὐδὲ πρᾶον ἁπλῶς, ἀλλὰ καὶ τὴν ἑτέραν σιαγόνα στρέφειν τῷ βουλομένῳ ῥαπίζειν), τὴν δοκοῦσαν ἀντίθεσιν εἶναι πρότερον ἀναιρεῖ. Διὰ δὴ τοῦτο, ὅπερ ἔφθην εἰπὼν, οὐδὲ ἅπαξ τοῦτο εἴρηκεν, ἀλλὰ καὶ δεύτερον. Εἰπὼν γὰρ, *Μὴ νομίσητε, ὅτι ἦλθον καταλῦσαι* [30], ἐπήγαγεν· *Οὐκ ἦλθον καταλῦσαι, ἀλλὰ πληρῶσαι* [31]. *Ἀμὴν γὰρ λέγω ὑμῖν· Ἐὰν* [32] *παρέλθῃ ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ, ἰῶτα ἓν ἢ μία κεραία οὐ μὴ παρέλθῃ τοῦ νόμου, ἕως ἂν πάντα γένηται.* Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἀμήχανον ἀτέλεστον μεῖναι, ἀλλὰ καὶ τὸ βραχύτατον αὐτοῦ πληρωθῆναι δεῖ. Ὅπερ αὐτὸς ἐποίησε, μετὰ ἀκριβείας αὐτὸν ἁπάσης ἀπαρτίσας. Ἐνταῦθα δὲ ἡμῖν αἰνίττεται, ὅτι καὶ ὁ κόσμος ἅπας μετασχηματίζεται. Καὶ οὐχ ἁπλῶς αὐτὸ τέθεικεν, ἀλλ' ἵνα ἐπάρῃ τὸν ἀκροατὴν, καὶ δείξῃ δικαίως ἑτέραν εἰσαγαγὼν [33] πολιτείαν· εἴγε μέλλοι καὶ τὰ τῆς κτίσεως ἅπαντα μετασχηματίζεσθαι, καὶ τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος πρὸς ἑτέραν καλεῖσθαι πατρίδα, καὶ βίου παρασκευὴν ὑψηλοτέραν [34]. *Ὃς ἐὰν οὖν λύσῃ μίαν τῶν ἐντολῶν τούτων τῶν ἐλαχίστων, καὶ διδάξῃ οὕτω τοὺς ἀνθρώπους, ἐλάχιστος κληθήσεται ἐν τῇ*

[17] παιδεύων] λέγων A. B. [18] ἀνέλαβε· πάλιν καί Edd. [19] καταλῦσαι] add. τὸν νόμον Edd. p. p. ἐπήγαγεν, ὅτι οὐκ D. [20] οὐ om. A. [21] ᾖδον F. Ep. [22] εὑρίσκει] εὑρήσει B. οὐκ ἔχει Edd. [23] πλειόνων F. Ep. p. p. καὶ ἐπὶ τῶν Edd. [24] προκαταβαλλόμενος et mox κατεβάλλετο codd. præter B. [25] πτωχοί] add. τῷ πνεύματι Edd. [26] ἀφιέναι A. B. [27] αὐτοῦ om. A. B. Ge. [28] ἑτέρωθεν] ἑτέρωθι C. D. E. δὲ ἑτέρως F. δὲ ἑτέρωθεν Edd. Ge. ἑτέρωθεν om. A. B. [29] ἔφην] ἔφθην εἰπών Edd. [30] καταλῦσαι] add. τὸν νόμον E. F. ἐπήγαγεν om. E. [31] ἀλλὰ πληρῶσαι om. D. Arm. πληρῶσαι] add πάλιν φησίν E. [32] ἐάν] Sic Mosqq. ἕως ἂν B. E. p. p. ἀπὸ τοῦ νόμου B. 2. Mosqq. [33] εἰσάγων F. favente Ep. [34] ὑψηλοτέρου Edd.

*Manichæos.* — Idcirco non ubique de divini-
ua clare loquitur et docet. Si enim, quod legi
am adjiceret, illos tantum turbavit, multo ma-
rbasset si se Deum esse declaravisset. Ideoque
sua divinitate longe inferiora loquitur. Hic
e additione legi facienda verba facturus, multa
ntione utitur. Neque enim semel tantum dixit
em non solvere, sed id secundo repetiit, ma-
aliud rursus adjecit. Cum dixisset enim,
*putare, quoniam veni solvere legem*, adjecit,
*eni solvere, sed adimplere.* Illud vero non modo
rum impudentiam coercet, sed etiam hæreti-
ora consuit, qui veterem legem ex diabolo
licunt. Nam si ejus tyrannidem destructurus
is advenit, quo pacto eam non modo non solvit,
am implet? Non enim tantum dixit, Non sol-
od satis certe fuisset; sed et adjecit, Impleo;
on modo non adversarii legis erat, sed etiam
oris. Et quomodo non solvit, inquies, quo-
implevit aut legem, aut prophetas? Prophe-
dem, quod omnia quæ de ipso dicta erant ab
eribus confirmaverit; quapropter evangelista
ula dicebat: *Ut impleretur quod dictum est per
tam;* et cum natus est, et cum pueri mirabi-
ymnum de ipso canebant, et quando asinæ
at, necnon etiam in pluribus aliis hoc ipsum
it; quæ omnia non implenda umquam erant,
venisset. Legem autem non uno tantum, sed
etiam ac tertio modo implevit. Uno quidem,
legalibus nihil transgrederetur. Quod enim
egem impleverit, audi quid dicat Joanni: *Sic
s decet implere omnem justitiam* (*Matth.* 3. 15).
is dicebat: *Quis ex vobis arguet me de pec-
an.* 8. 46)? Ac discipulis rursum: *Venit prin-
ndi hujus, et in me non habet quidquam* (*Ibid.*
. Propheta quoque supra dixit, ipsum pecca-
habere (*Isai.* 53. 9). Hoc itaque uno pri-
modo legem implevit. Secundo autem imple-
lo, quod id propter nos fecerit. Nam quod
est, non modo ipse implevit, sed illud quoque
est ut nos impleremus. Quod Paulus sic de-
*Quoniam finis legis Christus ad justitiam omni*
(*Rom.* 10. 4). Et peccatum illum damnasse
carne: *Ut justificatio legis impleretur in nobis,
secundum carnem ambulamus* (*Ibid* 8. 4).
um: *Legem ergo destruimus per fidem? Absit.
em statuimus* (*Ibid.* 3. 31). Quia enim lex
hominem facere justum, sed infirmabatur;
ipse, et modum justitiæ inducens, nempe per
egis voluntatem statuit; et quod illa non po-
er literas, id ipse per fidem perfecit. Propter-
t: *Non veni solvere legem.*

*risti præcepta sunt complementum legis veteris.*
is vero diligenter exploret, alium quoque ter-
dum inveniet, quo id factum est. Quem illum?
ecepta quæ daturus erat. Neque enim erat
o priorum, sed extensio et complementum
quæ dicebantur. Nam non occidendi præ-
non abrogatur a præcepto non irascendi; sed
complementum est ad majorem cautionem: et idem dicatur de cæteris omnibus. Ideoque cum horum semina sine aliqua suspicione prius sparsisset, quando clarius ex comparatione veterum et novorum legalium ut adversans legi in suspicionem vocandus erat, prævia illa cautione usus est. Etenim jam illa ænigmatice fundata erant per ea quæ dicta fuerant. Illud enim, *Beati pauperes spiritu*, idipsum est quod, *Ne irascimini:* et illud, *Beati mundo corde*, simile huic præcepto est, non respiciendam esse mulierem ad concupiscendum eam: et illud, non thesaurizandum esse thesauros in terra, huic accinit: *Beati misericordes;* et illud, lugere, persequutionibus et opprobriis impeti, tale est, quale intrare per angustam portam; et illud, esurire et sitire justitiam, nihil aliud est quam id, quod postea dicit: *Quæcumque vultis ut faciant vobis homines, et vos facite illis* (*Matth.* 7. 12). Et cum pacificum appellasset beatum, idipsum prope dixit, quod cum jussit relinquere donum, et festinare ad offensum fratrem sibi reconciliandum, et benevolum esse adversario. Sed ibi quidem præmia recte operantium posuit: hic vero non recte operantium supplicia. Quapropter ibi quidem dicebat, mites terram possessuros esse; hic vero ait, eum qui fratrem suum fatuum vocaverit, reum fore gehennæ ignis. Illic item dixit mundos corde Deum esse visuros; hic vero eum, qui impudicis oculis respexerit, esse vere mœchum; ac cum illic pacificos filios Dei vocasset, hic alia ratione deterret dicens: *Ne forte tradat te adversarius judici.* Sic et lugentes et persequutionem patientes cum beatos superius prædicasset, in sequentibus idipsum tractans, perniciem interminatur iis qui non eadem ipsa via incedunt: nam qui per spatiosam viam ambulant, inquit, illic pereunt. Sed et illud, *Non potestis Deo servire et mamonæ* (*Matth.* 6, 24), huic dicto simile mihi videtur: *Beati misericordes*, et, *Qui esuriunt justitiam.* Verum, ut præmonui, quia hæc clarius dicturus est, nec clarius modo dicturus, sed etiam plura dictis adjecturus (non enim jam misericordem tantum quærit, sed etiam tunica te exui jubet; nec mitem solummodo, sed et ut aliam maxillam convertas percutere volenti), illam, quæ videbatur esse, repugnantiam et contrarietatem prius tollit. Ideoque, ut supra dixi, non semel tantum hoc protulit, sed bis. Cum dixisset enim, *Nolite putare, quod venerim solvere legem*, adjecit: *Non veni solvere, sed adimplere.* Rursum ait: 18. *Amen quippe dico vobis, donec transeat cœlum et terra, iota unum aut unus apex non præteribit a lege, donec omnia fiant.* Quod autem dicit, hujusmodi est: Impossibile est non impletam manere, sed vel minimum quodque ejus impleri oportet. Quod ipse fecit qui accurate omnia implevit. Hic autem nobis subindicat totius mundi figuram immutandam esse. Nec sine causa id posuit, sed ut erigeret auditorem, ostenderetque se jure aliam inducere disciplinam: si omnia quæ in mundo sunt mutanda sint, et si hominum genus ad aliam patriam sit vocandum, sublimiorem præparari vitam. 19. *Quicumque ergo solverit unum*

*de mandatis istis minimis, et docuerit sic homines, minimus vocabitur in regno cælorum.* Postquam enim se a mala suspicione vindicavit, et eorum qui contradicere vellent ora obstruit, tunc demum et terret, et minas graviter intentat super futura lege. Quod enim id non de antiquis legibus dixerit, sed de illis quas ipse laturus erat, audi sequentia. 20. *Dico enim vobis: Nisi abundaverit justitia vestra plus quam scribarum et Pharisæorum, non intrabitis in regnum cælorum.* Quod si circa veterem legem minaretur, cur dixisset, *Nisi abundaverit?* Ii enim qui eadem ipsa, quæ illi, faciebant, non poterant secundum justitiæ rationem abundare. Sed quid erat illud quod abundabat? Non irasci, mulierem non impudice respicere.

4. Cur ergo minimas illas vocavit leges, etiamsi tantæ tamque sublimes sint? Quia ipse legem inducturus erat. Sicut enim se humiliat, et modeste sæpe de seipso loquitur: sic etiam circa legem suam agit; ut nos quoque hic doceat in omnibus modeste agere. Alioquin autem quia innovationis suspicio quædam esse videbatur, demissiore interim loquendi genere utitur. Cum vero audis minimum in regno cælorum, ne aliud suspiceris quam gehennam atque supplicium. Regnum enim solet appellare, non usumfructum modo, sed etiam resurrectionis tempus, et adventum illum terribilem. Nam quomodo rationi consentaneum esset, cum qui fratrem stultum vocat, et qui mandatum unum violat, in gehennam incidere; illum vero qui omnia præcepta solverit, et alios ad idipsum induxerit, in regno locari? Non igitur hoc dicit, sed illum eo tempore minimum futurum, id est, abjectum, ultimum. Ultimus autem tunc in gehennam incidet. Etenim utpote Deus multorum negligentiam prævidebat, et quosdam futuros esse qui illa per hyperbolen solum dicta esse putarent, et qui circa leges ratiocinarentur et dicerent: Si ergo quis fatuum vocaverit, punitur? si mulierem simpliciter respexerit, mœchus efficitur? Ideo illam tollens socordiam, minas intentat maximas utrisque, et transgredientibus, et alios ad hoc inducentibus. Minas itaque cernentes, neque ipsi transgrediamur, neque hæc servare volentes avertamus. *Qui autem fecerit et docuerit*, inquit, *magnus vocabitur.* Non enim nobis tantum, sed et aliis utiles esse debemus. Neque enim par merces est ei qui se ad recte faciendum comparat, et ei qui secum alium ad id adducit. Quemadmodum enim docere et non facere, condemnat docentem, (nam ait: *Qui doces alium, teipsum non doces* [*Rom.* 2. 21]) ? sic facere, nec alios ad faciendum inducere, mercedem minuit. Oportet igitur in utroque supremum esse, et cum te priorem ad benefaciendum induxeris, ad aliorum curam transeundum est. Idcirco enim ipse opera ante doctrinam posuit, ostendens sic optime quemvis se ad docendum comparare, neque alio modo umquam. Auditurus esset enim, *Medice, cura teipsum* (*Luc.* 4. 23). Qui enim cum seipsum docere non potuerit, alios emendare conatur, a multis irridebitur; imo ne docere quidem ille poterit, ipsis operibus contraria testificantibus. Si vero in utroque perfectus fuerit, magnus vocabitur in regno cælorum. *Dico enim vobis, Nisi abundaverit justitia vestra plus quam scribarum et Pharisæorum, non intrabitis in regnum cælorum.* Hic justitiam, omnem vocat virtutem; ut etiam de Jobo narrans dicebat: *Et erat homo irreprehensibilis, justus* (*Job* 1. 1). Secundum hanc justificationem justum illum Paulus vocabat, cui legem non positam esse dicebat: *Justo enim lex non posita est* (1. *Tim.* 1. 9), inquit. Sæpeque alibi hoc nomen pro generali virtute positum reperire est (*a*). Tu vero mihi perpende gratiæ augmentum, quando discipulos adhuc rudes vult veteris legis doctoribus esse meliores. Scribas autem et Pharisæos hic non improbos commemorat, sed probos; nisi enim probi essent, nequaquam eos diceret habere justitiam, neque justitiam non exsistentem cum exsistente compararet. Perpende autem hoc loco quomodo esse veterem legem commendet, dum eam comparat cum nova: quod sane declarat illam huic esse cognatam et affinem: nam plus et minus ejusdem generis sunt. Non igitur veteri obtrectat, sed illam augeri vult et extendi: quæ si a malo prodiret, non amplius quid in illa quæreret, neque illam perfectiorem reddidisset, sed explosisset. Et quomodo, inquies, si talis est, in regnum jam non inducit? Non inducit certe eos qui post Christi adventum vitam instituerunt, utpote qui majorem consequuti virtutem, majora debent adire certamina: nam alumnos suos omnes eo introducit. *Multi enim venient ab oriente et occidente*, inquit, *et recumbent in sinu Abrahæ et Isaaci et Jacobi* (*Matth.* 8. 11). Lazarus certe, qui magnis fruitur præmiis, in ejus sinu versans apparet (*Luc.* 16). Et quotquot in veteri lege admodum refulsere, id per illam assequuti sunt. Christus vero, si lex illa mala et aliena fuisset, non illam omnem implevisset. Nam si id solum fecisset ut Judæos attraheret, non autem ut ostenderet eam cognatam esse et affinem novæ legi, cur non etiam gentilium leges et mores implevisset, ut gentiles pertraheret?

5. Undique ergo palam est eam a Christo non induci, non quod mala sit, sed quod majorum sit præceptorum tempus. Etiamsi vero imperfectior sit quam nova, id certe non probat ipsam esse malam: alioquin autem nova in eamdem incideret conditionem. Siquidem hujus scientia, si cum futuræ vitæ scientia compararetur, exigua et imperfecta est, atque illa veniente evacuatur. Nam *Cum venerit*, inquit, *quod perfectum est, tunc evacuabitur quod ex parte est* (1. *Cor.* 13. 10): quod per Novam Vetus perpessa est. Nec tamen propterea illam criminabimur, licet illa cesset, cum nos regno potiemur: *Tunc* enim *evacuabitur quod ex parte est*, inquit: illam tamen magnam dicimus. Cum itaque majora sint præmia, ampliorque Spiritus virtus, jure

(*a*) Jam olim ab antiquis, *justitia*, in genere pro omni virtute habita fuit: sic Empedocles apud Aristotelem:
'Εν δὲ δικαιοσύνῃ συλλήβδην πᾶσ' ἀρετή 'στιν
*In justitia omnis virtus comprehenditur.*

εἰᾳ τῶν οὐρανῶν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπήλλαξεν τῆς πονηρᾶς ὑποψίας [35], καὶ τοὺς βουλομένους γειν ἐπεστόμισε, τότε λοιπὸν καὶ φοβεῖ, καὶ ν τίθησι μεγίστην ὑπὲρ τῆς μελλούσης νομο-. Ὅτι γὰρ οὐχ ὑπὲρ τῶν παλαιῶν νόμων ν, ἀλλ' ὑπὲρ ὧν αὐτὸς ἔμελλε νομοθετεῖν, ν τῶν ἑξῆς. *Λέγω γὰρ ὑμῖν*, φησίν· *Ἐὰν ρισσεύσῃ ἡ δικαιοσύνη ὑμῶν πλέον τῶν ατέων καὶ Φαρισαίων, οὐ μὴ εἰσέλθητε εἰς ασιλείαν τῶν οὐρανῶν*. Εἰ δὲ περὶ τῶν πα- ἠπείλει νόμων, πῶς ἔλεγεν, *Ἐὰν μὴ πε- ὑσῃ;* Τοὺς γὰρ τὰ αὐτὰ ποιοῦντας, ἅπερ ἐκεῖνοι, οὐκ ἦν περισσεῦσαι κατὰ [208] τὸν ιαιοσύνης λόγον. Ἀλλὰ ποῖον ἦν τὸ περισσόν; ὀργισθῆναι, τὸ [36] μηδὲ ἐμβλέψαι εἰς γυναῖκα ιτως.

ἱνος οὖν ἕνεκεν ἐλαχίστας αὐτὰς ἐκάλεσε, καίτοι μεγάλας καὶ ὑψηλὰς οὔσας; Ἐπειδὴ αὐτὸς τὴν σίαν εἰσάγειν ἔμελλεν. Ὥσπερ γὰρ ἑαυτὸν ετα- ε, καὶ μέτρια πολλαχοῦ περὶ ἑαυτοῦ φθέγγε- ὕτω καὶ περὶ τῆς ἑαυτοῦ [37] νομοθεσίας, παι- ἡμᾶς κἀν τούτῳ [38] πανταχοῦ μετριάζειν. Ἄλλως ι ἐπειδὴ καινοτομίας ἐδόκει τις ὑποψία εἶναι, λμένως τέως κέχρηται τῷ λόγῳ. Ὅταν δὲ ἀκού- άχιστον ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, μηδὲν πόπτευε ἢ γέενναν καὶ κόλασιν. Βασιλείαν γὰρ ὐχὶ τὴν ἀπόλαυσιν μόνον λέγειν, ἀλλὰ καὶ τὸν τῆς ἀναστάσεως, καὶ τὴν παρουσίαν ἐκείνην ϐεράν. Ἐπεὶ πῶς ἂν ἔχοι λόγον, τὸν μὲν εἰ- τὸν ἀδελφὸν μωρὸν, καὶ μίαν παραβάντα ἐντο- ; τὴν γέενναν ἐμπεσεῖν· τὸν δὲ ὅλας λύοντα, ρους εἰς τοῦτο ἐνάγοντα, ἐν τῇ βασιλείᾳ εἶναι; ιυν τοῦτό φησιν, ἀλλ' ὅτι ἐν ἐκείνῳ τῷ καιρῷ τος ἔσται [40], ἀπεῤῥιμμένος, ἔσχατος· ὁ δὲ ἔσχα- ντως εἰς τὴν γέενναν ἐμπεσεῖται τότε. Καὶ γὰρ ν προῄδει τὴν τῶν πολλῶν ῥᾳθυμίαν, καὶ ὅτι σί τινες ὑπερβολῆς νομίζειν εἶναι τὰ εἰρημένα καὶ συλλογίζεσθαι τοὺς νόμους, καὶ λέγειν· ὄν τις μωρὸν καλέσῃ, κολάζεται; ἐὰν οὖν ἴδῃ ιῶς [41], μοιχὸς γίνεται; Διὸ δὴ ταύτην προαναι- ν ὀλιγωρίαν, ἀπειλὴν τέθεικε μεγίστην ἑκατέ- ι τοῖς παραβαίνουσι, καὶ τοῖς ἑτέρους εἰς τοῦτο σιν. Εἰδότες [42] τοίνυν τὴν ἀπειλὴν, μήτε αὐτοὶ ιίνωμεν, μήτε τοὺς βουλομένους ταῦτα φυλάτ- λύωμεν. *Ὃς δ' ἂν ποιήσῃ καὶ διδάξῃ*, φησὶ, *κληθήσεται*. Οὐ γὰρ ἑαυτοῖς δεῖ χρησίμους όνον, ἀλλὰ καὶ ἑτέροις. Καὶ γὰρ οὐχ [43] ἴσος ὁ τῷ ἑαυτὸν κατορθοῦντι [44], καὶ τῷ μεθ' ἑαυτοῦ ἕτερον προστιθέντι. Ὥσπερ γὰρ τὸ διδάσκειν οῦ ποιεῖν, κρίνει τὸν διδάσκοντα (*Ὁ γὰρ δι- ν*, φησὶν, *ἕτερον, σεαυτὸν οὐ διδάσκεις;*)· ὁ ποιεῖν μὲν, ἑτέροις δὲ μὴ ὑφηγεῖσθαι, ἐλατ- μισθόν. Δεῖ τοίνυν ἐν ἑκατέροις ἄκρον εἶναι, ὕτερον ἑαυτὸν κατορθώσαντα, οὕτω καὶ ἐπὶ τὴν λων ἐκβῆναι [46] ἐπιμέλειαν. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἣν ποίησιν πρὸ τῆς διδασκαλίας ἔθηκε, δεικνὺς ω μάλιστά τις διδάξαι δυνήσεται, ἑτέρως δὲ ς. Ἀκούσεται γάρ· *Ἰατρὲ, θεράπευσον σεαυ-* γὰρ ἑαυτὸν διδάξαι μὴ δυνηθεὶς καὶ ἑτέρους ὧν διορθοῦν, πολλοὺς ἕξει τοὺς κωμῳδοῦντας αὐτόν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ διδάξαι ὁ τοιοῦτος δυνήσεται, τῶν πραγμάτων ἀντιφθεγγομένων αὐτῷ. Ἂν δὲ ἑκατέρωθεν [209] ἀπηρτισμένος ᾖ, μέγας κληθήσεται ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. *Λέγω γὰρ ὑμῖν· Ἐὰν μὴ περισσεύσῃ ἡ δικαιοσύνη ὑμῶν πλέον τῶν γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐ μὴ εἰσέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.* Ἐνταῦθα δικαιοσύνην τὴν πᾶσαν ἀρετὴν λέγει, ὥσπερ καὶ περὶ τοῦ Ἰὼβ διαλεγόμενος ἔλεγε· *Καὶ ἦν ἄνθρωπος ἄμεμπτος, δίκαιος*. Κατὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος τὸ σημαινόμενον δίκαιον ἐκεῖνον ἐκάλεσεν, ᾧ μηδὲ νόμον κεῖσθαι ἔλεγε· *Δικαίῳ γὰρ νόμος οὐ κεῖται*, φησί. Καὶ πολλαχοῦ δὲ ἀλλαχοῦ τοῦτο τὸ ὄνομα ἐπὶ τῆς ἀρετῆς τῆς καθόλου κείμενον εὕροι τις ἄν. Σὺ δέ μοι σκόπει τῆς χάριτος τὴν ἐπίδοσιν, ὅπου τοὺς μαθητὰς τοὺς νεήλυδας τῶν ἐν τῇ Παλαιᾷ διδασκάλων κρείττους εἶναι βούλεται. *Γραμματέων* γὰρ ἐνταῦθα καὶ *Φαρισαίων* οὐχ ἁπλῶς εἶπε [47] τῶν παρανόμων, ἀλλὰ τῶν κατορθούντων· οὐ γὰρ ἂν [48], εἰ μὴ κατώρθουν, ἔφησεν [49] ἔχειν δικαιοσύνην, οὐδὲ ἂν τὴν οὐκ οὖσαν παρέβαλε τῇ οὔσῃ. Ὅρα δὲ καὶ ἐνταῦθα πῶς συνίστησι τὴν Παλαιὰν, σύγκρισιν ποιούμενος ταύτης πρὸς ἐκείνην· ὅπερ δεικνυσιν ὁμόφυλον αὐτὴν οὖσαν καὶ συγγενῆ· τὸ γὰρ πλέον καὶ ἔλαττον τοῦ αὐτοῦ γένους ἐστίν. Οὐ τοίνυν διαβάλλει τὴν Παλαιὰν, ἀλλ' ἐπιταθῆναι αὐτὴν βούλεται. Εἰ δὲ ἦν πονηρὰ [50], οὐκ ἂν τὸ πλέον ἐζήτησεν, οὐδ' ἂν αὐτὴν διώρθωσεν, ἀλλ' ἐξέβαλεν ἄν. Καὶ πῶς, φησὶν, εἰ τοιαύτη ἐστὶν [51], εἰς τὴν βασιλείαν οὐκ εἰσάγει; Νῦν [52] οὐκ εἰσάγει τοὺς μετὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν πολιτευομένους, ἅτε δὴ πλείονος ἀπολελαυκότας δυνάμεως, καὶ μείζονα ὀφείλοντας ἀγωνίζεσθαι· ἐπεὶ τούς γε αὐτῆς τροφίμους εἰσάγει ἅπαντας. Καὶ γὰρ *Πολλοὶ ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν ἥξουσι*, φησὶ, *καὶ ἀνακλιθήσονται εἰς κόλπους* [53] *Ἀβραὰμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ*. Καὶ ὁ Λάζαρος δὲ τῶν μεγάλων ἀπολαύων ἐπάθλων, ἐν τοῖς ἐκείνου κόλποις φαίνεται ἐνδιαιτώμενος. Καὶ πάντες ὅσοι μεθ' ὑπερβολῆς ἔλαμψαν ἐν τῇ Παλαιᾷ, διὰ ταύτης ἔλαμψαν ἅπαντες. Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ, εἰ πονηρά τις ἦν καὶ ἀλλοτρία, οὐκ ἂν αὐτὴν ἐπλήρωσεν ἐλθὼν ἅπασαν. Εἰ γὰρ ὑπὲρ τοῦ [54] τοὺς Ἰουδαίους ἐπισπάσασθαι τοῦτο ἐποίει μόνον, καὶ οὐχ ὥστε δεῖξαι συγγενῆ ταύτην οὖσαν τῇ Καινῇ καὶ συμβαίνουσαν· τίνος ἕνεκεν οὐχὶ καὶ τὰ τῶν Ἑλλήνων ἐπλήρου νόμιμά τε καὶ ἔθη, ἵνα [55] Ἕλληνας ἐπισπάσηται;

ε'. Ὥστε πανταχόθεν δῆλον, ὅτι οὐ διὰ τὸ πονηρὰ εἶναι οὐκ εἰσάγει, ἀλλὰ διὰ τὸ μειζόνων ἐντολῶν εἶναι καιρόν. Εἰ δὲ ἀτελεστέρα ἐστὶ τῆς Καινῆς, οὐδὲ τοῦτο δείκνυσιν αὐτὴν πονηράν· ἐπεὶ κατὰ τοῦτο καὶ ἡ Καινὴ τὸ αὐτὸ τοῦτο πείσεται. Καὶ γὰρ ἡ ταύτης γνῶσις πρὸς τὴν μέλλουσαν συγκρινομένη, μερική τίς ἐστι καὶ ἀτελὴς, καὶ καταργεῖται ἐκείνης ἐλθούσης· *Ὅταν γὰρ ἔλθῃ*, φησὶ, *τὸ τέλειον, τότε τὸ ἐκ μέρους καταργηθήσεται*· ὅπερ ἔπαθεν ἡ Παλαιὰ παρὰ [56] τῆς Καινῆς. Ἀλλ' οὐ διὰ τοῦτο αὐτὴν διαβαλοῦμεν, καίτοι καὶ αὐτὴ ὑπεξίσταται, ὅταν τῆς βασιλείας ἐπιτύχωμεν· *Τότε γὰρ τὸ ἐκ μέρους καταργηθήσεται*, φησίν· ἀλλ' ὅμως μεγάλην [210] αὐτὴν εἶναί φαμεν. Ἐπεὶ οὖν καὶ μείζονα τὰ ἔπαθλα, καὶ πλείων ἡ παρὰ τοῦ Πνεύματος δύναμις, εἰκότως καὶ

[35] ...ψίας D. E. paulo ante γάρ om. A. B. [36] τό om. C. F. μηδέ] μή A. B. Ep. [37] τῆς ἑαυτοῦ] Sic Ep. cum ...dices αὐτῆς τῆς. [38] κἂν τούτῳ] καὶ ἐντεῦθεν A. B. [39] δὲ] τε C. D. E. καί om. A. B. [40] ἔσται] Sic E. G. ...æteri κληθήσεται. Ἔσται] add. τουτέστιν A. B. invitis Interpp. [41] ἄν τις ἁπλῶς ἴδῃ E. [42] Εἰδότες] Sic ... Ep. Verss. cæteri ἰδόντες [43] Καὶ γὰρ οὐχ] Οὐδὲ γὰρ Edd. οὐχ om. C. D. [44] διορθοῦντι et mox ...αντα A. B. [46] καί om. D. E. [46] ἐκβαίνειν Ep. ut Edd. [47] εἶπε] λέγει B. Ep. [48] ἄν addidi ex B. [49] ἔφησεν] add. αὐτοὺς B. [50] πονηροῦ E. F. et pr. D. faventibus Verss. [51] εἰ τοιαύτη, φησίν, ἐστὶν A. ...αύτη, φησίν (om. ἐστίν) D. [52] Sic A. B. Arm. Vulgo νῦν præcedentibus adhæret. [53] κόλπους] τοῖς ... B. [54] ὑπὲρ τοῦ] ἐπὶ τό A. [55] ἵνα καί Sav. Ben. [56] παρά] διά Edd.

μείζονα ἀπαιτεῖ τὰ χαρίσματα[57]. Οὐκέτι[58] γὰρ γῆ ῥέουσα γάλα καὶ μέλι, οὐδὲ γῆρας λιπαρὸν, οὐδὲ πολυπαιδία, οὐδὲ σῖτος καὶ οἶνος, καὶ ποίμνια καὶ βουκόλια· ἀλλ' οὐρανὸς, καὶ τὰ ἐν οὐρανοῖς ἀγαθὰ, καὶ υἱοθεσία, καὶ ἀδελφότης ἡ πρὸς τὸν Μονογενῆ, καὶ κοινωνία κληρονομίας, καὶ τὸ συνδοξασθῆναι καὶ συμβασιλεῦσαι, καὶ τὰ μυρία ἔπαθλα ἐκεῖνα. Ὅτι δὲ καὶ πλείονος βοηθείας ἀπελαύσαμεν, ἄκουσον τοῦ Παύλου λέγοντος· *Οὐδὲν ἄρα κατάκριμα νῦν τοῖς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσιν, ἀλλὰ κατὰ πνεῦμα. Ὁ γὰρ νόμος τοῦ Πνεύματος τῆς ζωῆς ἠλευθέρωσέ με ἀπὸ τοῦ νόμου τῆς ἁμαρτίας καὶ τοῦ θανάτου.* Ἀπειλήσας τοίνυν τοῖς παραβαίνουσι, καὶ μεγάλα ἔπαθλα θεὶς τοῖς κατορθοῦσι, καὶ δείξας ὅτι δικαίως πλέον ἡμᾶς ἀπαιτεῖ τῶν προτέρων μέτρων, ἄρχεται τῆς νομοθεσίας λοιπὸν, οὐχ ἁπλῶς, ἀλλὰ κατὰ σύγκρισιν τῶν παλαιῶν νομίμων· δύο ταῦτα δεῖξαι βουλόμενος, ὅτι τε οὐ μαχόμενος τοῖς προτέροις, ἀλλὰ καὶ σφόδρα συμφωνῶν ταῦτα νομοθετεῖ, καὶ ὅτι εἰκότως καὶ σφόδρα εὐκαίρως τὰ δεύτερα ἐκείνοις προστίθησιν. Ὅπερ ἵνα καὶ σαφέστερον γένηται, αὐτῶν ἐπακούσωμεν τῶν τοῦ νομοθέτου ῥημάτων. Τί οὖν αὐτός φησιν; *Ἠκούσατε ὅτι ἐῤῥέθη τοῖς ἀρχαίοις· Οὐ φονεύσεις.* Καίτοι ὁ καὶ ἐκεῖνα δοὺς, αὐτός ἐστιν· ἀλλὰ τέως ἀπροσώπως αὐτὰ τίθησιν. Εἴτε γὰρ εἶπεν, ὅτι Ἠκούσατε ὅτι εἶπον τοῖς ἀρχαίοις, δυσπαράδεκτος ὁ λόγος ἐγίνετο, καὶ πᾶσιν ἂν προσέστη τοῖς ἀκούουσιν· εἴτε αὖ πάλιν εἰπὼν, ὅτι Ἠκούσατε ὅτι ἐῤῥέθη τοῖς ἀρχαίοις παρὰ τοῦ Πατρός μου, ἐπήγαγεν, Ἐγὼ δὲ λέγω, μείζων ἂν ἔδοξεν εἶναι ὁ αὐθαδιασμός. Διὸ δὴ ἁπλῶς αὐτὸ τέθεικεν, ἓν μόνον ἀπ' αὐτοῦ κατασκευάζων, τὸ δεῖξαι ὅτι εἰς καιρὸν ἦλθε τὸν προσήκοντα ταῦτα λέγων. Τῷ[59.60] γὰρ εἰπεῖν, *Ὅτι ἐῤῥέθη τοῖς ἀρχαίοις*, ἐνέφηνε πολὺν τὸν χρόνον, ἐξ οὗ τὴν ἐντολὴν ταύτην ἔλαβον. Τοῦτο δὲ ἐποίησεν, ἵνα ἐντρέψῃ τὸν ἀκροατὴν τὸν ἀναδυόμενον πρὸς τὰ ὑψηλότερα ἐκβῆναι τῶν ἐπιταγμάτων· ὡσανεὶ διδάσκαλος παιδίῳ ῥᾳθυμοῦντι λέγοι· Οὐκ οἶσθα πόσον ἀνήλωσας χρόνον συλλαβὰς μελετῶν; Τοῦτο δὲ καὶ αὐτὸς αἰνιττόμενος τῷ τῶν ἀρχαίων ὀνόματι, ἐκκαλεῖται λοιπὸν αὐτοὺς πρὸς τὰ μείζονα τῶν διδαγμάτων, ὡσανεὶ ἔλεγεν· Ἀρκοῦντα ἔχετε χρόνον ταῦτα μελετῶντες, καὶ δεῖ λοιπὸν πρὸς τὰ ὑψηλότερα τούτων ἐπείγεσθαι. Εὖ[61.62] δὲ καὶ τὸ μὴ συγχεῖν τὴν τάξιν τῶν ἐντολῶν, ἀλλ' ἀπὸ τῆς προτέρας ἄρξασθαι πρώτης[63], ἀφ' ἧς καὶ ὁ νόμος ἤρξατο· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο δεικνύντος ἐστὶ τὴν συμφωνίαν. *Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, ὅτι ὁ ὀργιζόμενος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ εἰκῆ, ἔνοχος ἔσται τῇ κρίσει.* Εἶδες ἐξουσίαν ἀπηρτισμένην; εἶδες σχῆμα[64] νομοθέτῃ πρέπον; Τίς γὰρ προφητῶν οὕτω ποτὲ ἐφθέγξατο; τίς δικαίων; τίς πατριαρχῶν; Οὐδείς· ἀλλὰ, *Τάδε λέγει Κύριος*. Ἀλλ' οὐχ ὁ [211] Υἱὸς οὕτως. Ἐκεῖνοι γὰρ τὰ τοῦ Δεσπότου διήγγελλον[65], οὗτος δὲ τὰ τοῦ Πατρός. Ὅταν δὲ εἴπω τὰ τοῦ Πατρὸς, τὰ αὐτοῦ λέγω· *Τὰ γὰρ ἐμὰ*, φησὶ, *σά ἐστι, καὶ τὰ σὰ, ἐμά*. Καὶ οἱ μὲν τοῖς ὁμοδούλοις[66], ὁ δὲ τοῖς αὐτοῦ δούλοις ἐνομοθέτει. Ἐρωτήσωμεν τοίνυν[67] τοὺς τὸν νόμον ἐκβάλλοντας· Τὸ μὴ ὀργίζεσθαι τοῦ μὴ φονεύειν ἐναντίον, ἢ μᾶλλον ἐκείνου τελείωσις τοῦτο καὶ κατασκευή; Εὔδηλον ὅτι τοῦτο ἐκείνου πλήρωσις, καὶ μεῖζον τούτου ἕνεκεν[68]. Ὁ γὰρ πρὸς ὀργὴν οὐκ ἐκφερόμενος, πολλῷ μᾶλλον φόνου ἀφέξεται· καὶ ὁ θυμὸν χαλινῶν, πολλῷ μᾶλλον τὰς χεῖρας καθέξει παρ' ἑαυτῷ. Ῥίζα γὰρ τοῦ φόνου, θυμός. Ὁ τοίνυν τὴν ῥίζαν ἐκκόπτων, πολλῷ μᾶλλον ἀναιρήσει τοὺς κλάδους· μᾶλλον δὲ οὐδὲ φῦναι τὴν ἀρχὴν ἐάσει.

ϛ'. Οὐκοῦν οὐκ ἐπ' ἀναιρέσει τοῦ νόμου, ἀλλ' ἐπὶ πλείονι ταῦτα ἐνομοθέτει φυλακῇ. Τί γὰρ βουλόμενος ὁ νόμος ταῦτα ἐπέταξεν; Οὐχ ἵνα μηδεὶς φονεύῃ τὸν πλησίον; Οὐκοῦν τοῦ μαχομένου τῷ νόμῳ, τὸ κελεύειν φονεύειν ἦν· τὸ γὰρ φονεύειν τοῦ[69] μὴ φονεύειν ἐναντίον· εἰ δὲ μηδὲ ὀργίζεσθαι ἐπιτρέπει, ὅπερ ὁ νόμος ἐβούλετο, τοῦτο μᾶλλον ἵστησιν. Οὐ γὰρ ὁμοίως ἀφέξεται φόνου ὁ μελετῶν μὴ φονεύειν τῷ καὶ τὴν ὀργὴν ἀνῃρηκότι· ποῤῥωτέρω γὰρ οὗτος ἕστηκε τοῦ τολμήματος. Ἵνα δὲ καὶ ἑτέρως αὐτοὺς ἕλωμεν, εἰς μέσον ἃ λέγουσιν ἀγάγωμεν ἅπαντα. Τίνα οὖν ἐστιν ἅ φασι; Λέγουσιν[70], ὅτι ὁ τὸν κόσμον ποιήσας Θεὸς, ὁ τὸν ἥλιον ἀνατέλλων ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, ὁ βρέχων ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους, πονηρός τίς ἐστιν. Οἱ δὲ ἐπιεικέστεροι δῆθεν αὐτῶν τοῦτο μὲν παραιτοῦνται, δίκαιον δὲ αὐτὸν εἶναι λέγοντες ἀποστεροῦσι τοῦ εἶναι ἀγαθόν· ἕτερον δέ τινα, τὸν οὐκ ὄντα, οὔτε ποιήσαντά τι τῶν ὄντων, Πατέρα διδόασι τῷ Χριστῷ. Καὶ τὸν μὲν οὐκ ἀγαθὸν[71] ἐν τοῖς αὐτοῦ μένειν, καὶ τὰ αὐτοῦ διατηρεῖν φασι· τὸν δὲ ἀγαθὸν τῶν ἀλλοτρίων ἐφίεσθαι, καὶ ὧν οὐκ ἐγένετο δημιουργὸς, τούτων ἐξαίφνης βούλεσθαι γενέσθαι σωτῆρα. Εἶδες τοῦ διαβόλου τὰ τέκνα, πῶς ἀπὸ τῆς πηγῆς τοῦ πατρὸς[72] φθέγγονται, ἀλλοτριοῦντες τοῦ Θεοῦ τὴν δημιουργίαν, τοῦ Ἰωάννου βοῶντος, ὅτι *Εἰς τὰ ἴδια ἦλθε*· καὶ, *Ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ ἐγένετο*; Εἶτα τὸν νόμον ἐξετάζοντες τὸν ἐν τῇ Παλαιᾷ, τὸν κελεύοντα ὀφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ καὶ ὀδόντα ἀντὶ ὀδόντος ἐκβάλλειν, ἐπεμβαίνουσιν εὐθέως λέγοντες· Καὶ πῶς ἂν δύναιτο ἀγαθὸς εἶναι ὁ ταῦτα[73] λέγων; Τί οὖν πρὸς ταῦτά φαμεν; Ὅτι μέγιστον εἶδος φιλανθρωπίας ἐστίν. Οὐ γὰρ ἵνα τοὺς ἀλλήλων ἐκκόπτωμεν ὀφθαλμοὺς, τὸν νόμον ἔθηκε τοῦτον· ἀλλ' ἵνα φόβῳ τοῦ μὴ παθεῖν ὑφ' ἑτέρων, ἀπεχώμεθα τοῦ δρᾶσαί τι τοιοῦτον ἑτέρους[74]. Ὥσπερ οὖν τοῖς Νινευΐταις ἠπείλησε καταστροφὴν, οὐχ ἵνα αὐτοὺς ἀνέλῃ (εἰ γὰρ τοῦτο [212] ἐβούλετο, σιγᾷν ἐχρῆν), ἀλλ' ἵνα τῷ φόβῳ βελτίους ποιήσας, παύσῃ τὴν ὀργήν· οὕτω καὶ τοῖς προχείρως ἐπιπηδῶσι τοῖς ἑτέρων ὀφθαλμοῖς τιμωρίαν ἔθηκεν, ἵνα κἂν ἀπὸ προαιρέσεως ἀγαθῆς μὴ βούλωνται ἀπέχεσθαι τῆς ὠμότητος, ἀπὸ τοῦ φόβου κωλυθῶσι λυμαίνεσθαι ταῖς τῶν πλησίον ὄψεσιν. Εἰ δὲ ἐκεῖνο ὠμότητος[75], καὶ τὸ κατέχεσθαι τὸν ἀνδροφόνον, καὶ τὸ κωλύεσθαι τὸν μοιχόν. Ἀλλ' ἀνοήτων ταῦτα τὰ ῥήματα, καὶ τὴν ἐσχάτην μαινομένων μανίαν. Ἐγὼ γὰρ τοσούτου δέω[76] ταῦτα ὠμότητος εἶναι λέγειν, ὡς τἀναντία τούτοις φάναι εἶναι παράνομα κατὰ ἀνθρώπινον λογισμόν. Σὺ μὲν γὰρ λέγεις, ὅτι ἐπειδὴ ὀφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ ἐκβάλλειν ἐκέλευσε, διὰ τοῦτο ὠμός· ἐγὼ δὲ λέγω, ὅτι εἰ μὴ τοῦτο ἐκέλευσε, τότε ἂν ἔδοξε παρὰ τοῖς πολλοῖς τοῦτο εἶναι ὃ φῂς σύ[77]. Θῶμεν γὰρ τῷ λόγῳ λελύσθαι τὸν νόμον ἅπαντα, καὶ μηδένα τὴν ἐκ τούτου δεδοικέναι τιμωρίαν, ἀλλ' ἐξεῖναι τοῖς πονηροῖς ἅπασι μετὰ ἀδείας ἁπάσης αὐτῶν κεχρῆσθαι τῷ τρόπῳ[78], καὶ τοῖς μοιχοῖς, καὶ τοῖς ἀνδροφόνοις, καὶ τοῖς κλέπταις, καὶ τοῖς ἐπιόρκοις, καὶ τοῖς πατραλοίαις· ἆρα οὐκ ἂν πάντα ἄνω καὶ κάτω γέγονε, καὶ μυρίων μιασμάτων καὶ φόνων πόλεις, καὶ

[57] Sic Arm. σκάμματα B. παλαίσματα Mor. Ge. [58] οὐκ ἔστι A. C. E. Mox οὐ γῆρας et p. p. οὐ σῖτος F. [59.60] Τῷ] Τό E. [61.62] Εὖ] Κρεῖττον C. E. F. Σύ D. [63] πρῶτον C. F. πρώτης om. D. [64] σχῆμα] Sic Edd. *dignitatem* Ge. *formam* Arm. Codices κήρυγμα. [65] διήγγελον A. B. F. [66] ὁμοδούλοις] add. ἔλεγον Edd. [67] τοίνυν] add. ἔτι D. F. [68] τούτου ἕνεκεν] τοῦτο ἐκείνου E. F. [69] τὸ... τοῦ] τὸ... τῷ B. τῷ. τὸ A. E. et pr. D. [70] Λέγουσι om. C. E. F. [71] ἀγαθὸν] add. ἀλλὰ δίκαιον C. D. F. Non habent Verss. [72] Πατρὸς] add. αὐτῶν Edd. [73] τὰ τοιαῦτα B. [74] ἑτέροις et paulo ante τέθεικε A. [75] ὠμότης D. [76] τοσοῦτον ἀποδέω F. [77] ὃ σὺ φῄς B. C. ὃ φῄς. Συνθῶμεν E. [78] τοῖς ἑαυτῶν κεχρῆσθαι τρόποις F.

›a requiruntur dona [1]. Non jam terra lacte ›lle manans promittitur, non senectus vivida, multitudo filiorum, non frumentum et vinum, ›reges et armenta; sed cælum et cælestia bona, io et fraternitas cum Unigenito, hereditatis con›m, gloriæ et regni societas, innumeraque illa ›ia. Quod autem majori auxilio fruamur, audi m dicentem: *Nihil ergo jam damnationis est iis ›nt in Christo Jesu, qui non secundum carnem am›l, sed secundum spiritum. Lex enim spiritus vitæ ›vit me a lege peccati et mortis* (*Rom.* 8. 1. 2). ›inatus itaque transgressoribus, et magna pol› præmia recte agentibus, ut ostendit plus a nobis exigi, quam mensuras priores, demum leges ›re incipit, non simpliciter, sed facta cum anti›egalibus comparatione; hæc duo volens osten›se videlicet non priora impugnantem, sed cum ›dmodum consonantem, has statuere leges, ac opportuneque hæc nova veteribus adjungere. ›at clarius evadat, ipsa legislatoris verba audia› Quid igitur ait ille? 21. *Audistis quia dictum est ›is, Non occides* (*Exod.* 20. 15). Atqui is qui illa ipse est; sed interim impersonaliter hæc ponit. ›im dixisset, Audistis me dixisse antiquis, non ›tus fuisset hic sermo, nec audientibus proba›i vero dixisset: Audistis quia dictum est anti› Patre meo, deindeque intulisset, Ego autem major arrogantia visa fuisset. Quapropter hoc ›iciter posuit ad hoc unum spectans, ut ostende› jam opportuno tempore hoc dicere. Cum enim *Quia dictum est antiquis*, multum intercessisse ›ris declaravit, ex quo hoc præceptum accepe› Hoc vero fecit, ut auditorem pudefaceret, ad ›niora illa adire præcepta cunctantem; uti solet ›ter puero dicere negligenti: An nescis quantum ›ris in syllabarum meditatione consumpseris? ›t ipse antiquorum nomine subindicans, evocat ›d præcepta meliora, ac si diceret: A satis longo ›re hæc meditamini: oportet demum ad subli› pergere. Bene autem agitur quod præceptorum non confundatur, sed a priore incipiatur, a quo ›cepit: etenim illud ipsum concordiam ostendit. *›go autem dico vobis, quoniam qui irascitur fratri ›mere, reus erit judicio.* Vidisti perfectam pote›n? vidisti modum legislatori competentem? Quis prophetarum sic umquam loquutus est? quis ›um? quis patriarcharum? Nullus sane; sed, *›icit Dominus*. Verum non ita Filius. Illi quippe ›ni verba pronuntiant, hic Patris. Cum autem ea ›atris, ea quæ illius sunt dico. *Mea* enim, inquit, *›nt, et tua mea sunt* (*Joan.* 17. 10). Illi conservis › ferebant, hic servis suis. Interrogemus igitur ›ui veterem legem explodunt. Non irasci et non ›re contrariane sunt, annon potius hoc illius est ›tio et complementum? Palam est hoc illius ›omplementum, ideoque majus. Nam qui in iram non concitatur, multo magis a cæde abstinebit: et qui iram frenat, multo magis manus retinebit. Radix enim cædis, ira. Qui ergo radicem exscindit, multo magis ramos auferet: imo vero neque nasci sinet.

6. *Lex vetus firmatur Evangelio. Creator mundi Christo in Patrem vindicatur. In lege veteri non est crudelitas. Lex quæ scelera plectat necessaria est.* — Non igitur ad legis abrogationem, sed ad majorem facilioremque ejus custodiam, has afferebat leges. Quid enim volebat lex cum hæc præciperet? Annon ut nemo proximum suum occideret? Igitur impugnatorem legis homicidia oportuerat imperare: nam occidere et non occidere contraria sunt; si vero ne irasci quidem permittat, illud perfectius statuit quod lex volebat. Non enim perinde abstinebit a cæde, qui non occidere meditatur, atque ille qui iram sustulit, hic quippe longius abest a tali facinore. Ut autem illos alio modo confutemus, ea quæ dicunt proferamus in medium. Quænam dicunt igitur? Deum qui mundum fecit, qui solem oriri facit super iniquos et bonos, qui pluit super justos et injustos (*Matth.* 5. 45), esse malum. Qui vero moderatiores apud illos sunt hoc repudiant; dum autem dicunt illum esse justum, bonum tamen esse negant. Alium vero quemdam, qui vere nullus est, et qui nihil creavit, Christo dant Patrem. Et illum quidem non bonum in rebus ad se pertinentibus manere, et sua conservare dicunt: bonum autem in aliena irruere, eorumque, quorum ipse creator non est, repente velle servatorem esse. Vidistin' diaboli filios, quomodo ex patris sui fontibus loquantur, quando creationem a Deo alienant, cum tamen Joannes clamet: *In propria venit*, et *Mundus per ipsum factus est* (*Joan.* 1. 11)? Deinde legem examinantes veterem, qua jubetur oculum pro oculo, dentem pro dente evelli, statim irrumpunt et dicunt: Et quomodo possit is qui hæc dicit, esse bonus? Quid igitur ad hæc dicamus? Hanc maximam esse benignitatis speciem. Non enim ut nos vicissim oculos eruamus, hanc posuit legem; sed ut metu paris infligendæ pœnæ, abstineamus et tali erga alios facinore. Quemadmodum etiam Ninivitis excidium comminatus est, non ut illos perderet (nam si id voluisset, tacere oportuerat); sed ut metu meliores factos videns, iram sedaret: sic etiam iis, qui temere in aliorum oculos involant, supplicium adduxit; ut si ex bono proposito noluerint a tali crudelitate abstinere, metu tamen coerceantur ne oculos proximi lædant. Si porro illud crudelitas sit, crudele item erit, homicidam cohibere, et mœchum arcere. At stultorum hæc verba sunt, et extremo furore captorum. Ego enim tantum abest ut dicam hæc esse crudelitatem, ut his contraria secundum humanum ratiocinium affirmem iniqua esse. Tu enim dicis ideo crudelem esse, quod jusserit oculum pro oculo eruere; ego autem dico, si non hoc jussisset, tunc videretur multis is esse, quem tu ais. Supponamus enim totam legem abrogatam fuisse, neminemque timere supplicium in illa indictum: sed licere facinorosis omnibus cum libertate moribus uti suis; mœchis nempe, homicidis, furibus, perjuris, parricidis: non-

[1] ›xta Morel. legendum esset, *majora requiruntur cer›s*. Utraque lectio quadrare posset; verum Savilia› nobis amplectendam esse series ipsa suadet. Edit.

ne omnia sus deque vertèrentur, et innumeris facinoribus atque cædibus urbes, fora, domus, mare, terra et totus orbis replerentur? Hoc nemini non notum est. Si enim stantibus legibus et timore atque minis, vix malignæ voluntates coercentur : si hæc ablata fuisset cautio, quid impediret ne malitia dominaretur? quanta non pestis in humanam vitam grassaretur? Neque enim id solum crudele esset, si facinorosi quæ vellent agere permitterentur; sed et aliud illo non minus perniciosum foret, si qui nihil læsisset, et sine causa male passus esset, sine auxilio maneret et negligeretur. Dic enim mihi, si quis sceleratos viros undique colligens et gladiis muniens, juberet urbem totam circumire et obvios quosque trucidare, an quid posset immanius excogitari? Contra vero si quis alius, armatos illos vinculis constrictos in carcerem cum vehementia traderet, illos autem qui mox interficiendi erant, ex iniquorum manibus abriperet, num illo humanius quidpiam dici possit? Hæc igitur ad legem transfer exempla. Nam qui jubet oculum pro oculo eruere, ceu vinculum quoddam firmum in facinorosorum animos conjecit, eique similis est, qui gladiis armatos illos coercuit : qui vero nulli addiceret supplicio, hac licentia pene illum armaret, illumque imitaretur, qui armatos gladiis viros per totam urbem mitteret.

7. *Ipsa antiquæ legis præcepta benigna sunt. Unus idemque est utriusque Testamenti legislator.* — Viden' quomodo non crudelitate, sed benignitate magna plena sint præcepta? Si vero propterea legislatorem molestum onerosumque vocas, quid molestius, quæso, et quid onerosius sit, non occidere, an non irasci? Quis severior, qui homicidii pœnas repetit, an qui iracundiæ? qui mœchum post peractam rem, supplicio subjicit, an qui ipsius concupiscentiæ jubet dare pœnas et pœnas immortales? Videte, in contrarium illis conversum esse sermonem. Nam veteris legis Deus, quem ipsi dicunt crudelem esse, mansuetus invenietur; novæ autem legis Deus, quem esse bonum ipsi fatentur, molestus et onerosus secundum illorum stultitiam. Nos quippe unum eumdemque dicimus utriusque Testamenti legislatorem, qui omnia ut decebat dispensavit, et temporum discrimini utriusque legis differentiam aptavit. Igitur nec illa præcepta crudelia, neque hæc onerosa vel molesta, sed utraque ab una eademque providentia proficiscuntur. Quod enim ipse veterem quoque legem dederit, audi prophetam dicentem, imo (dicendum est) et illum et prophetam : *Disponam vobis testamentum, non secundum testamentum quod disposui patribus vestris* (*Jer.* 31. 31. 32). Quod si hoc non recipiat is qui Manichæorum morbo laborat (*a*), audiat Paulum hoc ipsum rursus dicentem : *Abraham enim duos filios habuit; unum de ancilla, et unum de libera. Hæc autem sunt duo testamenta* (*Galat.* 4. 22. 24). Quemadmodum ergo illic diversæ sunt mulieres, unus autem vir : sic et hoc loco duo Testamenta, unus legislator. Et ut discas, unam eamdemque fuisse utrobique mansuetudinem : illic quidem dixit, *Oculum pro oculo*; hic autem : *Si quis te percusserit in maxillam dexteram, verte illi et alteram.* Quemadmodum enim illic timore supplicii lædentem retinet; hic quoque eodem modo. Et quomodo, inquies, cum jubeat illum et aliam præbere? Quid hoc tandem? Non enim ut metum solvat hoc præcipit, sed jubet præberi ipsi modum se prorsus satiandi; neque dixit illum impune fore, verum tu ne punias; simul percussorem si persistat magis terrens, et percussum consolans. Verum hæc, ut si quis in transcursu de omnibus præceptis loquatur, a nobis dicta sunto. Jam ad propositum redire necesse est, necnon seriem prius dictorum repetere. *Qui irascitur fratri suo* temere, *reus erit judicio*, inquit. Non enim prorsus rem sustulit : primo, quia non potest homo animi affectibus prorsus liberari; sed illos retinere quidem possumus, absque illis omnino esse non possumus; deinde, quia ille animi motus utilis est, si illo sciamus opportune uti. Perpende enim quanta bona attulerit Pauli ira contra Corinthios. Nam et illos a magna peste liberavit; Galatarum item gentem lapsam per hanc recuperavit, aliosque multos. Quod ergo tempus iræ opportunum est? Quando non nos ipsos ulciscimur, sed alios petulantes reprimimus, desides convertimus. Quod tempus non opportunum? Quando nos ipsos ulciscentes id facimus. Quod Paulus cohibens dicebat : *Non vosmetipsos vindicantes, dilecti, sed date locum iræ* (*Rom.* 12. 19). Quando de pecuniis litigamus. Nam et hoc his verbis sustulit : *Quare non magis injuriam accipitis? quare non magis fraudem patimini* (1. *Cor.* 6. 7)? Sicut enim hæc ira supervacanea est, sic illa necessaria et utilis. Verum multi e contrario faciunt, efferati, cum injuria afficiuntur, resoluti et molles, cum læsum alium vident : quæ ambo contraria sunt evangelicis legibus. Non ergo irasci iniquum est, sed inopportune irasci. Ideo propheta dicebat : *Irascimini, et nolite peccare. Qui autem dixerit fratri suo, raca, reus erit concilio* (*Psal.* 4. 5). Concilium hic, judicium Hebræorum vocat. Quod ideo nunc posuit, ne ubique videretur nova et peregrina dicere. Illud autem, *Raca*, non magnæ contumeliæ vox est, sed potius contemptus et negligentiæ. Quemadmodum enim nos famulis aliisque infimi gradus imperantes dicimus : Vade tu, dic tu illi : sic qui Syrorum lingua utuntur, voce Raca uti solent, Tu significantes. Sed benignus Deus vel minima evellit, jubens nos reverenter mutuo agere, et cum honore decenti, ut per hæc etiam majora tollantur. *Qui autem dixerit, fatue, reus erit gehennæ ignis.* Hoc præceptum multis grave et onerosum visum est : si pro uno simplici verbo tantum debeamus supplicium luere. Quidam vero hoc ipsum hyperbolice dictum existimant. Sed vereor ne verbis hic nos decipientes, reipsa extremum subeamus supplicium.

8. *Ira cur reprimenda. Contumelia nihil intolerabilius.* — Cur, quæso, onerosum videtur esse præceptum? An nescis pleraque supplicia et peccata a verbis initium ducere? Per verba enim blasphemiæ et abnegatio Dei; per verba, convicia et contumeliæ, per-

(*a*) Manichæi de quibus mox loquitur Chrysostomus, Vetus Testamentum non admittebant.

ιι, καὶ οἰκίαι, καὶ γῆ, καὶ θάλαττα, καὶ πᾶσα ἤσθη ἡ οἰκουμένη ; Παντί που δῆλον. Εἰ γὰρ ι ὄντων καὶ φόβου καὶ ἀπειλῆς, μόλις αἱ πονη-πέχονται γνῶμαι · εἰ καὶ αὕτη ἀνῄρητο ἡ ἀσφά-τί τὸ κωλῦον τὴν κακίαν αἱρεῖσθαι[79]; πόση δὲ ι εἰσεκώμασεν εἰς τὸν ἀνθρώπινον βίον ἡ λύμη ; γὰρ τοῦτο ὠμότητος μόνον, τὸ συγχωρεῖν τοῖς ; ἃ βούλονται πράττειν · ἀλλὰ καὶ ἕτερον οὐκ ιν τούτου, τὸ τὸν ἠδικηκότα μὲν οὐδὲν, κακῶς σχοντα εἰκῇ καὶ μάτην, περιορᾶν ἀπρονόητον. γάρ μοι, εἴ τις ἀνθρώπους μοχθηροὺς παντα- συναγαγὼν[80], καὶ ξίφεσιν ὁπλίσας, ἐκέλευσε τὴν πόλιν περιιέναι πᾶσαν, καὶ τοὺς ἀπαντῶν-ατασφάττειν ἅπαντας, ἆρα ἂν[81] ἦν τι τούτου ιέστερον ; Τί δέ ; εἴ τις ἕτερος τοὺς μὲν ὑπ' υ καθοπλισθέντας ἔδησε καὶ καθεῖρξε μετὰ σφο-ιος πάσης, τοὺς δὲ ἀποσφάττεσθαι μέλλοντας νόμων ἐκείνων ἐξήρπασε χειρῶν· ἆρα ἂν ἦν τι ι φιλανθρωπότερον ; Ταῦτα τοίνυν καὶ ἐπὶ τὸν μετάθες τὰ ὑποδείγματα. Ὁ μὲν γὰρ κελεύων ιὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ ἐξορύττειν, ὥσπερ τινὰ ι ἰσχυρὸν τὸν φόβον ταῖς τῶν πονηρῶν ἐνέβαλε ·, κἀκείνῳ προσέοικε τῷ τοὺς ξιφήρεις ἐκείνους γνύντι[82] · ὁ δὲ μηδεμίαν τιμωρίαν αὐτοῖς τι-ιονονουχὶ ὁπλίζει τῇ ἀδείᾳ, κἀκεῖνον μιμεῖται χειρίσαντα αὐτοῖς τὰ ξίφη, καὶ κατὰ τῆς πό-ιφέντα πάσης.

Ὁρᾷς πῶς οὐ μόνον[83] ὠμότητος, ἀλλὰ καὶ πολλῆς ρωπίας ἐστὶ τὰ ἐπιτάγματα ; Εἰ δὲ βαρὺν διὰ καλεῖς τὸν νομοθέτην καὶ φορτικὸν, ποῖον [213] ώτερον, εἰπέ μοι, καὶ βαρύτερον[84]; τὸ μὴ φο-ῆ τὸ μηδὲ[85] ὀργίζεσθαι ; τίς σφοδρότερος, ὁ ἰνου δίκας ἀπαιτῶν, ἢ ὁ καὶ[86] τῆς ὀργῆς, ὁ ιχὸν μετὰ τὴν πρᾶξιν ὑποβάλλων τῇ τιμωρίᾳ, ι τῆς ἐπιθυμίας αὐτῆς κελεύων δίκας διδόναι, ας ἀθανάτους ; Ὁρᾶτε ὅτι εἰς τοὐναντίον αὐ-λόγος περιετράπη ; καὶ ὁ μὲν τῆς Παλαιᾶς ἰν φασιν ὠμὸν εἶναι, εὑρεθήσεται ἥμερος καὶ ὁ δὲ τῆς Καινῆς, ὃν ἀγαθὸν ὁμολογοῦσι, φορ-ιαὶ βαρὺς κατὰ τὴν ἐκείνων ἄνοιαν. Ἡμεῖς α καὶ τὸν αὐτόν φαμεν ἑκατέρων τῶν Διαθηκῶν την, πρὸς τὸ δέον πάντα οἰκονομήσαντα, καὶ καιρῶν διαφορᾷ τὴν διαφορὰν ἑκατέρας τῆς σίας ἁρμόσαντα. Οὐκοῦν οὔτε ἐκεῖνα ὠμὰ τὰ ματα, οὔτε ταῦτα ἐπαχθῆ καὶ φορτικὰ, ἀλλὰ ιὶ τῆς αὐτῆς κηδεμονίας ἅπαντα. Ὅτι γὰρ καὶ λαιὰν αὐτὸς ἔδωκεν[87], ἄκουσον τί φησιν ὁ Προ-μᾶλλον δὲ[88] τί (χρὴ λέγειν) ἐκεῖνος καὶ οὕ-*ιαθήσομαι ὑμῖν διαθήκην*[89], *οὐ κατὰ τὴν ιην ἣν διεθέμην τοῖς πατράσιν ὑμῶν*. Εἰ δὲ εται ταῦτα ὁ τὰ Μανιχαίων νοσῶν, ἀκουέτω ύλου λέγοντος τὸ αὐτὸ τοῦτο πάλιν · *Ἀβραὰμ ο υἱοὺς ἔσχεν, ἕνα ἐκ τῆς παιδίσκης, καὶ τῆς ἐλευθέρας. Αὗται δέ εἰσι δύο διαθῆ-* Ὥσπερ οὖν ἐκεῖ διάφοροι μὲν αἱ γυναῖκες, εἷς νὴρ· οὕτω καὶ ἐνταῦθα δύο μὲν αἱ διαθῆκαι, ὁ νομοθέτης. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι μιᾶς καὶ τῆς ἡμερότητος ἦν, ἐκεῖ[90] μέν φησιν, *Ὀφθαλμὸν φθαλμοῦ* · ἐνταῦθα δὲ, *Ἐάν τίς σε ῥαπίσῃ ν δεξιὰν σιαγόνα, στρέψον αὐτῷ καὶ τὴν*. Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖ τῷ φόβῳ τοῦ πάθους σω-ιι τὸν ἀδικοῦντα, οὕτω καὶ ἐνταῦθα. Καὶ πῶς, φησὶν, ὁ κελεύων αὐτῷ καὶ τὴν ἄλλην παρέχειν ; Καὶ τί τοῦτο; Οὐ γὰρ τὸν φόβον ἐκλύων τοῦτο ἐπέταξεν, ἀλλὰ αὐτῷ κελεύων παρέχειν τοῦ παντὸς ἐμφορεῖσθαι· οὐδὲ εἶπεν, ὅτι Ἀτιμώρητος ἐκεῖνος μένει, ἀλλὰ, Σὺ μὴ κολάσῃς· ὁμοῦ καὶ τὸν πλήττοντα μειζόνως φοβῶν ἐπιμένοντα, καὶ τὸν πληττόμενον παραμυθούμενος.

Ἀλλὰ ταῦτα μὲν, ὡς ἄν τις εἴποι, ἐν παρόδῳ περὶ πασῶν τῶν ἐντολῶν ἡμῖν εἴρηται. Ἀναγκαῖον δὲ ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐλθεῖν, καὶ τῆς ἀκολουθίας ἔχεσθαι τῶν ἔμπροσθεν εἰρημένων. *Ὁ ὀργιζόμενος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ εἰκῇ, ἔνοχος ἔσται τῇ κρίσει*, φησίν. Οὐ γὰρ πάντη τὸ πρᾶγμα ἀνεῖλε · πρῶτον μὲν, ὅτι οὐκ ἔστιν ἄνθρωπον ὄντα παθῶν ἀπηλλάχθαι · ἀλλὰ κρατεῖν μὲν δυνατὸν, ἐκτὸς δὲ αὐτῶν παντελῶς εἶναι ἀμήχανον· ἔπειτα[91], ὅτι καὶ χρήσιμον τουτὶ τὸ πάθος, ἂν μετὰ τοῦ προσήκοντος εἰδῶμεν[92.93] αὐτῷ κεχρῆσθαι καιροῦ. Σκόπει γοῦν ἡλίκα εἰργάσατο ἀγαθὰ ἡ τοῦ Παύλου ὀργὴ, ἡ κατὰ Κορινθίων τότε γενομένη[94]. Καὶ γὰρ καὶ ἐκείνους αὕτη μεγάλης λύμης ἀπήλλαξε· καὶ τὸ Γαλατῶν δὲ ἔθνος ταύτῃ πάλιν ἐκπεπτωκὸς ἀνεκτήσατο, καὶ ἑτέρους δὲ[95] πλείους τούτων. Τίς οὖν ὁ προσήκων τῆς ὀργῆς καιρός ; Ὅταν μὴ ἑαυτοῖς [214] ἀμύνωμεν, ἀλλ' ἑτέρους σκιρτῶντας ἀνέχωμεν[96], καὶ ῥαθυμοῦντας ἐπιστρέφωμεν. Τίς δὲ ὁ μὴ προσήκων ; Ὅταν ἑαυτοὺς ἐκδικοῦντες τοῦτο ποιῶμεν. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ Παῦλος κωλύων[97] ἔλεγε · *Μὴ ἑαυτοὺς ἐκδικοῦντες, ἀγαπητοί, ἀλλὰ δότε τόπον τῇ ὀργῇ*. Ὅταν περὶ χρημάτων μαχώμεθα. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἀνεῖλεν εἰπών · *Διατί οὐ μᾶλλον ἀδικεῖσθε; διατί οὐ μᾶλλον ἀποστερεῖσθε;* Ὥσπερ γὰρ αὕτη περιττὴ, οὕτως ἐκείνη[98] ἀναγκαία καὶ λυσιτελής. Ἀλλ' οἱ πολλοὶ τοὐναντίον ποιοῦσιν, ἐκθηριούμενοι μὲν, ἡνίκα ἂν ἀδικῶνται, ἐκλυόμενοι δὲ καὶ μαλακιζόμενοι, ἡνίκα ἂν ἕτερον ἐπηρεαζόμενον βλέπωσιν[99] · ἅπερ ἀμφότερα ἀπεναντίας ἐστὶ τοῖς νόμοις τοῖς εὐαγγελικοῖς. Οὐ τοίνυν τὸ ὀργίζεσθαι παράνομον, ἀλλὰ τὸ ἀκαίρως τοῦτο ποιεῖν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Προφήτης ἔλεγεν· *Ὀργίζεσθε, καὶ μὴ ἁμαρτάνετε*. — *Ὃς δ' ἂν εἴπῃ τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, Ῥακὰ, ἔνοχος ἔσται τῷ συνεδρίῳ*. Συνέδριον ἐνταῦθα τὸ δικαστήριον τῶν Ἑβραίων[1] φησί · τέθεικε δὲ αὐτὸ νῦν, ἵνα μὴ πανταχοῦ δόξῃ ξενίζειν καὶ καινοτομεῖν. Τὸ δὲ *Ῥακὰ* τοῦτο οὐ μεγάλης ἐστὶν ὕβρεως ῥῆμα, ἀλλὰ μᾶλλον καταφρονήσεως καὶ ὀλιγωρίας τινὸς τοῦ λέγοντος. Καθάπερ γὰρ ἡμεῖς ἢ οἰκέταις, ἢ τισι τῶν καταδεεστέρων ἐπιτάττοντες λέγομεν· Ἄπελθε σὺ, εἰπὲ[2.3] τῷ δεῖνι σύ· οὕτω καὶ οἱ τῇ Σύρων κεχρημένοι γλώττῃ Ῥακὰ λέγουσιν, ἀντὶ τοῦ, Σὺ, τοῦτο τιθέντες. Ἀλλ' ὁ[4] φιλάνθρωπος Θεὸς καὶ τὰ μικρότατα ἀνασπᾷ, καθηκόντως ἡμᾶς κεχρῆσθαι ἀλλήλοις κελεύων, καὶ μετὰ τῆς προσηκούσης τιμῆς, καὶ ἵνα διὰ τούτων καὶ τὰ μείζονα ἀναιρῆται. *Ὃς δ' ἂν εἴπῃ, Μωρὲ, ἔνοχος ἔσται εἰς τὴν γέενναν τοῦ πυρός*. Πολλοῖς τοῦτο βαρὺ καὶ φορτικὸν ἔδοξεν εἶναι τὸ ἐπίταγμα, εἴγε ῥήματος ψιλοῦ τοσαύτην μέλλομεν διδόναι δίκην[5]· καί τινες αὐτὸ καὶ ὑπερβολικῶς μᾶλλον εἰρῆσθαί φασιν. Ἀλλὰ δέδοικα μὴ λόγοις ἑαυτοὺς ἐνταῦθα ἀπατήσαντες, τοῖς ἔργοις ἐκεῖ τὴν ἐσχάτην ὑπομείνωμεν[6] τιμωρίαν.

η'. Διατί γὰρ, εἰπέ μοι, φορτικὸν εἶναι δοκεῖ τὸ ἐπίταγμα ; Οὐκ οἶσθα, ὅτι αἱ πλείους τῶν τιμωριῶν καὶ τῶν ἁμαρτημάτων[7] ἀπὸ ῥημάτων ἔχουσι τὴν ἀρχήν;

ιεῖσθαι] Sic B. C. D. αἱρεῖσθαι E. αἰνεῖσθαι F. post h. v. add. ἦν B. E. τί τὸ κωλῦον ἦν τὴν κακίαν ἀναιρεῖ- . [80] ἀνθρώπους] add. τοὺς πανταχοῦ B. [81] ἂν om. A. C. τι om. E. θηριωδέστερον] χαλεπώτερον A. ἔργοντι B. [83] μόνον] add. οὐκ Edd. et sic corr. B. [84] βαρύτερον] φορτικὸν F. Arm. [85] μηδὲ] μὴ A. C. F. [86] καὶ ὁ D. E [87] δέδωκεν Edd. [88] μᾶλλον δὲ... οὗτος] τί γὰρ χρὴ λέγειν ἐκεῖνος καὶ αὐτός A. Clausulam ιbent C. F. vid. adnot. [89] διαθήκην add. καινὴν C. F. [90] ἐκεῖ] Sic A. B. vulgo κἀκεῖ. Mox εἰς τὴν ἣν δεξ. A. [91] ἔπειτα] add. δέ B. [92.93] εἰδῶμεν] Sic A. B. (sed et εἰ pro ἂν B.) cæteri cum Ep. οἴδαμ. χρῆσθαι C. D. [94] γινομένη A. C. [95] δὲ om. A. E. F. [96] ἀνέχωμεν] ἄγχωμεν C. ἐπέχωμεν A. ιων] κωμῳδῶν C. D. F. [98] κἀκείνη A. C. [99] ἴδωσιν A. B. [1] Ἑβραίων] Ἰουδαίων B. F. Ep. [2.3] εἰπὲ] ἢ et corr. C. [4] Ἀλλ' ὁ] Sic D. Ep. cæteri Ὁ δέ. [5] δίκην] Sic B. F. Ep. cæteri τιμωρίαν. [6] ὑπομένωμεν Ἑλλα- ιιῶν D. Ep.

Καὶ γὰρ βλασφημίαι διὰ ῥημάτων, καὶ ἀρνήσεις διὰ ῥημάτων, καὶ λοιδορίαι, καὶ ὕβρεις, καὶ ἐπιορκίαι, καὶ τὸ ψευδομαρτυρεῖν [[8] καὶ ἀναιρεῖν]. Μὴ τοίνυν ὅτι ῥῆμά ἐστι ψιλὸν ἴδῃς· ἀλλ' εἰ μὴ πολὺν ἔχει τὸν κίνδυνον, τοῦτο ἐξέταζε [9]. Ἢ ἀγνοεῖς, ὅτι ἐν τῷ τῆς ἔχθρας καιρῷ, τῆς ὀργῆς ἐκκαιομένης, καὶ τῆς ψυχῆς ἐμπιπραμένης, καὶ τὸ μικρότατον μέγα φαίνεται, καὶ τὸ μὴ λίαν ὑβριστικὸν φορτικὸν εἶναι δοκεῖ; Καὶ πολλάκις τὰ μικρὰ ταῦτα καὶ φόνον ἔτεκε, καὶ πόλεις ὁλοκλήρους ἀνέτρεψεν [10]. Ὥσπερ γὰρ, φιλίας οὔσης, καὶ τὰ ἐπαχθῆ κοῦφα· οὕτως, ἔχθρας ὑποκειμένης, καὶ τὰ μικρὰ ἀφόρητα φαίνεται· κἂν ἁπλῶς λεχθῇ, μετὰ πονηρᾶς ὑπονοίας εἰρῆσθαι νομίζεται. Καὶ καθάπερ ἐπὶ πυρὸς, ἂν μὲν μικρὸς σπινθὴρ ᾖ, κἂν μυρία [215] παρακέηται ξύλα, οὐ ῥᾳδίως αὐτῶν ἐπιλαμβάνεται· ἂν δὲ σφοδρὰ καὶ ὑψηλὴ γένηται ἡ φλὸξ, οὐ ξύλων μόνον, ἀλλὰ καὶ λίθων καὶ πάσης εὐκόλως τῆς ἐμπεσούσης ὕλης ἀντέχεται, καὶ δι' ὧν εἴωθε σβέννυσθαι, διὰ τούτων ἀνάπτεται [11] μειζόνως· (τινὲς γάρ φασιν, ὅτι τὸ τηνικαῦτα οὐχὶ ξύλα μόνον καὶ στυππεῖον καὶ τὰ ἄλλα τὰ καυστικὰ [12], ἀλλὰ καὶ ὕδωρ ἐξακοντιζόμενον μᾶλλον αὐτῆς ἀναῤῥιπίζει τὴν δύναμιν)· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῆς ὀργῆς· ὅπερ ἂν φθέγξηταί τις, τροφὴ γέγονεν εὐθέως τῇ πονηρᾷ ταύτῃ πυρᾷ. Ἅπερ ἅπαντα προαναστέλλων ὁ Χριστὸς, τὸν μὲν ὀργιζόμενον εἰκῇ κατεδίκασε τῇ κρίσει (διὰ τοῦτο καὶ [13] εἴρηκεν, *Ὁ ὀργιζόμενος ἔνοχος ἔσται τῇ κρίσει*), τὸν δὲ λέγοντα, Ῥακὰ, τῷ συνεδρίῳ. Ἀλλ' οὔπω ταῦτα μεγάλα· ἐνταῦθα γὰρ αἱ τιμωρίαι. Διὰ τοῦτο τῷ μωρὸν ὀνομάζοντι τὸ τῆς γεέννης προσέθηκε πῦρ, νῦν πρῶτον γεέννης ὄνομα εἰπών. Πρότερον γὰρ [14] περὶ βασιλείας πολλὰ διαλεχθεὶς, τότε ταύτης ἐμνήσθη· δεικνὺς ὅτι ἐκείνη μὲν τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας καὶ γνώμης ἐστὶν, αὕτη δὲ τῆς ἡμετέρας ῥᾳθυμίας. Καὶ ὅρα πῶς κατὰ μικρὸν πρόεισιν ἐν ταῖς τιμωρίαις, μονονουχὶ ἀπολογούμενός σοι, καὶ δεικνὺς ὅτι αὐτὸς μὲν οὐδὲν βούλεται τοιοῦτον ἀπειλεῖν, ἡμεῖς δὲ αὐτὸν εἰς τὰς τοιαύτας ἕλκομεν ἀποφάσεις. Σκόπει γάρ· Εἶπον, φησί· Μὴ ὀργισθῇς μάτην, ἐπεὶ ἔνοχος εἶ [15] τῇ κρίσει. Κατεφρόνησας τοῦ προτέρου. Ὅρα τί ἔτεκεν ἡ ὀργή· εἰς ὕβριν σε εὐθέως ἐξήγαγε· Ῥακὰ γὰρ ἐκάλεσας τὸν ἀδελφόν. Πάλιν ἔθηκα ἑτέραν τιμωρίαν, τὸ συνέδριον. Ἂν καὶ ταύτην παριδὼν ἐπὶ τὸ χαλεπώτερον προέλθῃς, οὐκέτι σε τοῖς συμμέτροις [16] τούτοις τιμωροῦμαι, ἀλλὰ τῇ τῆς γεέννης ἀθανάτῳ κολάσει, ἵνα μὴ λοιπὸν καὶ πρὸς φόνον ἀποπηδήσῃς. Οὐ γάρ ἐστιν, οὐκ ἔστιν οὐδὲν ὕβρεως ἀφορητότερον, καὶ ὃ μάλιστα δύναται δάκνειν ἀνθρώπου ψυχήν. Ὅταν δὲ καὶ αὐτὸ τὸ ῥῆμα τῆς ὕβρεως πληκτικώτερον ᾖ, διπλῆ γίνεται ἡ πυρά. Μὴ τοίνυν τὸ τυχὸν νομίσῃς εἶναι τὸ καλέσαι μωρόν. Ὅταν γὰρ [17] ᾧ τῶν ἀλόγων διεστήκαμεν, καὶ ᾧ μάλιστά ἐσμεν ἄνθρωποι, τῷ νῷ καὶ τῇ συνέσει, τοῦτο ἀφέλῃ τὸν ἀδελφὸν, πάσης αὐτὸν ἀπεστέρησας τῆς εὐγενείας. Μὴ δὴ τοῖς ῥήμασιν ἁπλῶς προσέχωμεν, ἀλλ' ἐπὶ τῶν πραγμάτων αὐτῶν γενόμενοι καὶ τοῦ πάθους, λογισώμεθα ὅσην ἐργάζεται τὸ ῥῆμα τοῦτο πληγὴν, καὶ εἰς ὅσον πρόεισι κακόν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος οὐ τοὺς μοιχοὺς μόνον καὶ τοὺς μαλακοὺς, ἀλλὰ καὶ τοὺς λοιδόρους τῆς βασιλείας ἐξέβαλε· καὶ μάλα εἰκότως. Ὁ γὰρ ὑβριστὴς τὸ τῆς ἀγάπης καλὸν λυμαίνεται, καὶ μυρίοις τὸν πλησίον περιβάλλει δεινοῖς, καὶ διηνεκεῖς ἀπεχθείας ἐργάζεται, καὶ τὰ τοῦ Χριστοῦ διασπᾷ μέλη, καὶ τὴν τῷ Θεῷ ποθεινὴν εἰρήνην καθ' ἑκάστην ἀπελαύνει τὴν ἡμέραν, πολλὴν τῷ διαβόλῳ διὰ τῶν ὕβρεων διδοὺς τὴν εὐρυχωρίαν, καὶ ἰσχυρότερον ἐκεῖνον ποιῶν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς τὰ νεῦρα τῆς ἐκείνου δυνάμεως [216] ἐκκόπτων, τοῦτον τὸν νόμον εἰσήγαγε. Καὶ γὰρ πολὺς αὐτῷ τῆς ἀγάπης ὁ λόγος. Ἡ γὰρ τῶν ἀγαθῶν μήτηρ ἁπάντων, καὶ τὸ τῶν μαθητῶν γνώρισμα, καὶ ἡ πάντα συνέχουσα τὰ καθ' ἡμᾶς, αὕτη μάλιστα πάντων ἐστίν. Εἰκότως οὖν τὰς ῥίζας τῆς λυμαινομένης αὐτὴν ἀπεχθείας καὶ τὰς πηγὰς μετὰ πολλῆς ἀναιρεῖ τῆς σφοδρότητος. Μὴ τοίνυν ὑπερβολῆς τινος εἶναι νόμιζε τὰ λεγόμενα, ἀλλ' ἐννοήσας τὰ ἐξ αὐτῶν κατορθούμενα, θαύμασον τῶν νόμων τούτων τὴν ἡμερότητα. Οὐδὲν γὰρ [18] τῷ Θεῷ περισπούδαστον, ὡς τὸ ἡνῶσθαι καὶ συνδεδέσθαι ἡμᾶς ἀλλήλοις. Διὰ τοῦτο καὶ δι' ἑαυτοῦ καὶ διὰ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ, καὶ τῶν ἐν τῇ Καινῇ καὶ τῶν ἐν τῇ Παλαιᾷ, πολὺν ὑπὲρ τῆς ἐντολῆς ταύτης ποιεῖται τὸν λόγον, καὶ σφοδρός ἐστιν ἔκδικος καὶ τιμωρὸς τῶν τοῦ πράγματος καταφρονούντων. Καὶ γὰρ οὐδὲν οὕτω τὴν πονηρίαν εἰσάγει πᾶσαν καὶ ῥιζοῖ, ὡς ἡ τῆς ἀγάπης ἀναίρεσις. Διὰ τοῦτο καὶ ἔλεγεν· *Ὅταν πληθυνθῇ ἡ ἀνομία, ψυγήσεται ἡ ἀγάπη τῶν πολλῶν*. Οὕτως ὁ Κάϊν ἀδελφοκτόνος ἐγένετο, οὕτως ὁ Ἠσαῦ, οὕτως οἱ τοῦ Ἰωσὴφ ἀδελφοί· οὕτω τὰ μυρία εἰσεκώμασε κακὰ, ταύτης διασπωμένης. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ αὐτὸς τὰ λυμαινόμενα ταύτην μετὰ πολλῆς πάντοθεν [19] ἀναιρεῖ τῆς ἀκριβείας.

θ'. Καὶ οὐδὲ μέχρι τῶν εἰρημένων ἵσταται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἕτερα τῶν εἰρημένων [20] ἐπάγει πλείονα, δι' ὧν δείκνυσιν ὅσον αὐτῆς ποιεῖται λόγον. Ἀπειλήσας γὰρ διὰ τοῦ συνεδρίου καὶ τῆς κρίσεως καὶ τῆς γεέννης, ἐπήγαγε πάλιν ἕτερα συνῳδὰ τοῖς προτέροις, οὕτω λέγων· *Ἐὰν προσφέρῃς τὸ δῶρόν σου ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, κἀκεῖ μνησθῇς ὅτι ὁ ἀδελφός σου ἔχει τι κατὰ σοῦ, ἄφες τὸ δῶρόν σου ἔμπροσθεν τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ἀπελθὼν [21] πρῶτον διαλλάγηθι τῷ ἀδελφῷ σου, καὶ τότε ἐλθὼν πρόσφερε τὸ δῶρόν σου*. Ὢ τῆς ἀγαθότητος! ὢ τῆς φιλανθρωπίας τῆς [22] ὑπερβαλλούσης! Τῆς εἰς αὐτὸν καταφρονεῖ τιμῆς ὑπὲρ τῆς εἰς τὸν πλησίον ἀγάπης· δεικνὺς ὅτι οὐδὲ τὰ πρότερα, ἅπερ ἠπείλησεν, ἐξ ἀπεχθείας τινὸς, οὐδὲ ἐπιθυμίᾳ κολάσεως ἠπείλησεν, ἀλλ' ἐκ [23] φιλοστοργίας πολλῆς. Τί γὰρ ἂν γένοιτο τούτων ἡμερώτερον τῶν ῥημάτων; Ἐγκοπτέσθω [24], φησὶν, ἡ ἐμὴ λατρεία, ἵνα ἡ σὴ ἀγάπη μένῃ [25]· ἐπεὶ καὶ τοῦτο θυσία, ἡ πρὸς τὸν ἀδελφὸν καταλλαγή. Διὰ γὰρ τοῦτο οὐκ εἶπε, Μετὰ τὸ προσενεγκεῖν, ἢ Πρὶν ἢ προσενεγκεῖν· ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ δώρου κειμένου, καὶ τῆς θυσίας ἀρχὴν ἐχούσης, πέμπει διαλλαγησόμενον τῷ ἀδελφῷ· καὶ οὔτε συνελόντα τὰ προκείμενα, οὔτε πρὶν ἢ προθεῖναι, ἀλλ' ἐν τῷ μέσῳ κειμένης κελεύει τρέχειν ἐκεῖσε. Τίνος [26] ἕνεκεν οὕτω [27] κελεύει τοῦτο ποιεῖν, καὶ διατί; Δύο ταῦτα, ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, διὰ τούτων αἰνιττόμενος καὶ κατασκευάζων· ἓν μὲν, ὅπερ ἔφην, δεῖξαι θέλων, ὅτι πολλοῦ τιμᾶται τὴν ἀγάπην, καὶ ταύτην μεγίστην ἡγεῖται εἶναι τὴν [28] θυσίαν, καὶ ταύτης ἄνευ οὐδὲ ἐκείνην προσδέχεται· ἕτερον δὲ, ἀνάγκην ἐπιτιθεὶς ἀπαραίτητον τῆς καταλλαγῆς. Ὁ γὰρ κελευσθεὶς μὴ πρότερον προσενεγκεῖν, ἕως ἂν καταλλαγῇ, κἂν [29] μὴ διὰ τὴν πρὸς τὸν πλη-

[8] Verba inclusa desunt in codd. præter E, etiam in Ep. sed legisse videntur Interpp. [9] ἐξέτασον F. [10] ἀνέστρεψεν Edd. [11] ἅπτεται A. C. D. ἐξάπτεται E. [12] καυστικὰ] ὑπανάπτικά A. [13] καί om. Edd. Verba διὰ τοῦτο... κρίσει prætermittunt A. C. [14] γάρ et mox τότε ταύτης ἐμνήσθη om. A. Ep. [15] εἶ] ἔσῃ Edd. προτέρου] add. ὑβρίσας A. [16] συντρόφοις F. [17] γάρ om. B. F. et pr. D. Mox πάσης γὰρ αὐτόν B. [18] γάρ] add. οὕτω A. D. Non habet Ep. [19] πάντοθεν] ἄνωθεν A. [20] τῶν εἰρημένων] τούτων A. [21] ἄπελθε B. D. E. F. I. Mosq. [22] τῆς] add. πάντα λόγον A. Sic Edd. sed non agnoscunt Intt. ὢ τῆς ὑπερβαλλούσης φιλανθρωπίας E. [23] ἀλλ' ἐκ] Sic D. ἀλλ' ἀπό Ep. vulgo deest ἐκ. [24] Ἐκκοπτέσθω A. C. D. *Pro altero stant* Ep. Euth. cum Verss. [25] μείνῃ Edd. [26] Τίνος] add. οὖν B. add. δέ C. add. γάρ F. [27] *οὕτω... ποιεῖν*] τοῦτο κελεύει ποιεῖν A. [28] τήν om. B. F. [29] κἄν] εἰ καί B.

falsa testimonia, ipsa homicidia. Ne igitur id las, quod unum sit verbum; sed an multum haericuli, hoc examina. An ignoras, inimicitiarum re, cum ira succenditur animus et inflammatur, inimam magnam videri, et modicum convicium tum esse? Sæpeque hæc parva et homicidiorum fuere, et civitates integras subverterunt. Sicut inter amicos etiam quæ molesta sunt, levia dur: sic, inimicitia suborta, vel minima intolerabilentur. Etiamsi simpliciter dicta sint, malo aniolata existimantur. Ac quemadmodum in igne, va scintilla sit, etiamsi innumera ligna adja, non facile inflammantur; si vero jam in altum a consurgat, non ligna modo, sed etiam lapides que incidentem materiam facile corripit; et per estingui solet, per hæc violentius ardet (quidam dicunt non lignum modo, stuppam aliaque ignis nta, sed etiam immissam aquam magis vim ignis re): sic et in ira accidit: quidquid dixeris, aliam maligni incendii statim efficitur. Quæ omnia tus ante comprimens, eum qui temere irascitur, o condemnavit (ideo dixit, *Qui irascitur, reus erit o*), dicentem vero, raca, reum esse ait concilio. æc nondum magna sunt: in hoc enim sæculo ntur. Ideoque ei qui fatuum appellaverit, gehennem adjecit; nuncque primum gehennæ vocem lit. Prius enim multa de regno loquutus, tunc nemoravit; ostendens illud quidem benignitatis luntatis suæ esse, hanc vero nostræ socordiæ. de quomodo paulatim procedat in suppliciis, fere sese apud te purgaret, ostendens, se quinullas similes minas intentare velle, nos autem ad tales denuntiationes compellere. Animadverte. Dixi, ne frustra irascaris, nam reus eris judirimum illud contempsisti. Vide quid pepererit d contumeliam inferendam te statim pertraxit. enim vocasti fratrem tuum; rursus aliam conpœnam, nempe concilii. Si hac etiam despecta, nd procedas gravius, non ultra te moderatis hisce ulciscar, sed immortali gehennæ supplicio, ne m ad cædem etiam prosilias. Nihil est enim, nit utique contumelia intolerabilius, nec quod maissit humanum mordere animum. Quod si dictum contumeliosius et acrius fuerit, tum duplex fit dium. Ne igitur leve existimes esse aliquem vofatuum. Quando enim illo, quo a brutis differiet quo maxime homines sumus, mente scilicet prudentia fratrem spolias, omni illum nobilitate sti. Ne itaque verbis solum attendamus, sed res et affectum considerantes, cogitemus quantam erbum plagam inferat, et in quantum malum niat. Ideo Paulus non mœchos tantum et molerum etiam maledicos a regno exclusit (1. *Cor.*): et jure quidem. Nam contumeliosus caritatis n pessumdat, ac sexcentis proximum involvit, perpetuas fovet inimicitias, Christi membra rpit, pacem illam Deo optabilem quotidie pellit, diabolo per contumelias parans viam, illumque ns fortiorem. Ideo Christus nervos illius potentiæ exscindens, hanc legem induxit. Magna quippe est illi caritatis cura. Hæc quippe est omnium mater bonorum, certa discipulorum nota, quæ omnia nostra continet. Jure ergo radices et fontes inimicitiæ quæ illam pessumdat cum vehementia multa Christus amputat et tollit. Ne igitur hæc per hyperbolen dicta putes, sed cogitans quanta bona parere possint, harum mansuetudinem legum mirare. Nihil enim ita curat Deus, ut nos mutuis vinculis colligari. Ideo et per seipsum et per discipulos suos, tam in Novo quam in Veteri Testamento, multo hoc præceptum sermone commendat, et vehemens vindex est eorum qui hæc despiciunt. Etenim nihil ita malitiam omnem inducit et fundat, ut caritatis remotio. Ideo dicebat, *Cum abundaverit iniquitas, refrigescet caritas multorum* (*Matth.* 24. 12). Sic Cain fratricida factus est, sic Esaü, sic fratres Josephi; sic innumera exorta sunt mala, avulsa caritate. Ideo ille ea, quæ ipsam pessumdare possunt, cum magna accuratione removet.

9. *Cum quanta bonitate reconciliationem præceperit Christus. Reconciliatio cum fratre vere sacrificium est. Nondum initiatorum sacrificia quæ.* — Neque in supradictis gradum sistit, sed alia plura adhibet, queis ostendit quantam ejus habeat rationem. Nam cum per concilium, per judicium et per gehennam ignis comminatus esset, alia adjecit præcedentibus consona, nempe: 23. *Si offers munus tuum ad altare, et ibi recordatus fueris quia frater tuus habet aliquid adversum te,* 24. *relinque munus tuum ante altare, et vade, prius reconciliare fratri tuo, et tunc veniens offer munus tuum.* O bonitatem, o benignitatem, quæ omnem sermonem superat! Honorem suum despicit pro caritate erga proximum; ostendens, se prius comminatum esse, non ex inimicitia quadam, vel ex cupiditate inferendi supplicii, sed ex amore ferventi. Quid enim hisce verbis mansuetius fingi possit? Interrumpatur, inquit, cultus meus, ut caritas tua maneat. Nam vere sacrificium est reconciliatio cum fratre. Ideo non dixit, Postquam obtuleris, vel, Antequam offeras; sed ipso munere præsente, et jam sacrificio incipiente mittit eum, ut se cum fratre reconciliet, nec propere confecto sacrificio, nec antequam munus attulerit, sed illo in medio jacente jubet illuc accurrere. Cur ergo sic jubet id agere, et qua de causa? Hæc ambo, ut mihi quidem videtur, subindicans, et agens: unum quidem, ut jam dixi, ut ostendat se caritatem magni facere, et illam esse putare maximum omnium sacrificium, seque sine caritate sacrificium non admittere; secundum autem, ut reconciliationis inevitabilem necessitatem afferat. Nam qui jussus est non prius offerre, quam reconciliaretur, etiamsi non ex amore proximi, saltem ne sacrificium imperfectum maneat, properabit ad offensum fratrem, ut inimicitiam solvat. Ideoque omnia emphaticis expressit verbis, terrens illum excitansque. Cum dixisset enim, *Relinque munus tuum*, non ibi substitit, sed subjunxit, *Ante altare*, et postquam ex loco in horrorem quemdam conjecit, *Et vade*. Nec tantum dixit, *Vade*, sed adjunxit, *prius, et tunc veniens offer munus tuum;* per hæc omnia declarans, hanc men-

sam non admittere eos qui inimicitias mutuo exercent. Audiant initiati, qui cum inimicitiis accedunt; audiant et qui nondum sunt initiati: nam ad hos quoque sermo quodammodo pertinet. Offerunt enim et ipsi donum et sacrificium, orationem dico et eleemosynam. Quod enim hæc sacrificium sint, audi prophetam dicentem: *Sacrificium laudis honorificabit me* (*Psal.* 49. 23). et rursum, *Immola Deo sacrificium laudis* (*Ibid. v.* 14); et, *Elevatio manuum mearum sacrificium vespertinum* (*Psal.* 140. 2). Itaque si orationem cum tali affectu proferas, melius est relinquere orationem, et ad te cum fratre reconciliandum properare, tuncque orationem offerre. Propter hoc enim, omnia facta sunt: propter hoc Deus homo factus est, et omnia illa est operatus, ut nos congregaret. Hic igitur lædentem ad læsum misit; in oratione vero læsum ducit ad lædentem, et reconciliat. Illic enim ait: Dimittite hominibus debita (*Matth.* 6. 14); hic vero: Si habet aliquid contra te, vade ad eum. Imo vero hic mihi videtur læsum mittere; quapropter non dicit, Reconcilia teipsum fratri tuo, sed, *Reconciliare:* et videtur quidem hoc de lædente dici; sed totum ex persona læsi dicitur. Si enim illi reconciliatus fueris, inquit, per tuam erga eum caritatem, me etiam habebis propitium, et cum multa fiducia poteris sacrificium offerre. Si vero adhuc indignaris, considera me libenter contemni mea jubere, ut vos amici evadatis. Et hæc tibi sit in ira consolatio. Non dixit, Cum graviter offensus es, tum reconciliare; sed, Etiamsi leve quidpiam contra te habuerit. Neque adjecit, Sive juste, sive injuste; sed simpliciter, Si habuerit aliquid adversum te. Etiamsi enim juste, neque sic decet inimicitiam diutius fovere: quandoquidem et Christus juste nobis irascebatur, attamen seipsum pro nobis dedit occidendum, non imputans nobis illa peccata.

10. *Cur Paulus ante noctem, et Christus ante sacrificium reconciliari jusserint. Christus quantum in perimendis inimicitiis studium adhibuerit. In boni operatione non cunctandum.* — Ideo Paulus alio modo nos ad reconciliationem agens, dicebat: *Sol non occidat super iracundiam vestram* (*Ephes.* 4. 26). Quemadmodum enim hic a sacrificio Christus, ita illic Paulus a die ad idipsum hortatur. Timet quippe noctem, ne forte solum excipiens sauciatum, majus ulcus efficiat. In die namque multi sunt qui avellunt et distrahunt; in nocte vero, cum solus sit, et hæc animo verset, intumescunt fluctus, et major fit tempestas. Ideo hæc præveniens Paulus, reconciliatum vult nocti tradere, ut nullam ex quiete possit diabolus ansam arripere ad iræ fornacem accendendam, et vehementiorem efficiendam. Sic etiam Christus non permittit vel tantillum differre, ne completo sacrificio, negligentior ille foret, exque die in diem differret. Novit enim hunc animi morbum multa egere celeritate; atque ut sapiens medicus non modo quæ præservent a morbis adhibere occupat, sed etiam quæ mederi possint ostendit: sic et ille agit. Nam cum prohibet ne quis fatuus appelletur, id prævium remedium est ad inimicitiam vitandam; cum vero præcipit reconciliationem, id morbos, qui post inimicitiam suboriri solent, præcidit. Vide autem quam vehementer utrumque ponatur. Illic enim gehennam comminatus est; hic vero donum non recipit ante reconciliationem, vehementem iracundiam esse monstrans, ac per hæc omnia et radicem et fructum avellens. Et primo quidem ait: Ne irascaris: postea vero, Ne convicieris. Nam hæc ambo sese mutuo fovent et augent: ab inimicitia convicium, a convicio inimicitia. Ideoque nunc radici, nunc fructui remedium admovet, ut impediat ne malum oriatur: si vero germinaverit et fructum ferat pessimum, illum undique comburit. Ideo postquam dixit judicium, concilium et gehennam, ac de suo sacrificio disseruit, alia rursum addit his verbis: 25. *Esto consentiens adversario tuo cito, dum es cum illo in via.* Ne enim diceres: Quid igitur si injuriam patiar? quid si bonis spolier, et ad judicium trahar? hanc quoque ansam et excusationem removit: jubet enim te ne sic quidem inimicitias aliquando suscipere. Deinde quia illud magnum erat præceptum, a præsentibus dat consilium, quæ certe magis, quam futura, crassiores retinere solent. Quid enim dicis, inquit, ipsum potentiorem esse, et tibi nocere? Magis ergo tibi nocebit, nisi ipsum placaveris, et si coactus fueris in carcerem ire. Tunc enim illo sedato pecuniis amissis, corpus liberum habebis: contra vero si sub judicis sententia positus sis, vinculis constringeris, extremasque dabis pœnas. Sin autem jurgium illud fugeris, duo assequere bona: et quod nihil ingratum patiaris, et quod bonum opus tuum tibi, non illius violentiæ debeatur. Quod si dictis obtemperare non velis, non illi tantum nocebis quantum tibi ipsi. Perpende autem hic quomodo ipsum hortetur: postquam enim dixit, *Esto consentiens adversario tuo*, subjunxit, *Cito;* nec contentus hoc additamento, aliud celeritatis quæsivit augmentum dicens, *Dum es cum illo in via;* his impellens ipsum et magna cum vehementia urgens. Nihil enim ita vitam nostram evertit, ut si cunctemur et differamus in bonorum operatione. Sæpe namque illud in causa fuit ut ab omnibus excideremus: quemadmodum et Paulus ait: Priusquam sol occidat, iram solve (*Ephes.* 4. 26); et superius ipse Christus: Priusquam oblationem perficias, reconciliare. Sic et hoc loco dicit, *Cito, dum es cum illo in via*, priusquam ad judicii fores accedas, priusquam ad tribunal sistaris, et sub judicis demum potestate positus sis. Ante ingressum enim penes te sunt omnia; verum in illa ingressus limina, quantumvis te verses, non poteris tua ad nutum tuum disponere, sub alterius potestate redactus. Quid autem est esse consentientem? Vel id significat, Potius damnum patiaris; vel illud, Judicium ferto, ac si illius personam ageres, ne ex amore tui jura violes: sed de alieno, ac si tuum esset, negotio deliberans, ita sententiam feras. Quod si grande illud est, ne mireris. Ideo enim illas omnes protulit beatitudines, ut complanato ac præparato auditoris animo, aptiorem illum efficeret ad has omnes leges recipiendas.

σίον ἀγάπην, [217] διὰ γοῦν τὸ μὴ κεῖσθαι ἀτέλεστον[36], ἐπειχθήσεται δραμεῖν πρὸς τὸν λελυπημένον, καὶ καταλῦσαι τὴν ἔχθραν. Διὰ τοῦτο καὶ ἐμφαντικώτατα ἅπαντα εἴρηκε, φοβῶν αὐτὸν καὶ διεγείρων. Εἰπὼν γὰρ, *Ἄφες τὸ δῶρόν σου*, οὐκ ἔστη μέχρι τούτου, ἀλλ' ἐπήγαγεν, *Ἔμπροσθεν τοῦ θυσιαστηρίου* (καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου πάλιν εἰς φρίκην αὐτὸν ἐμβάλλων), *καὶ ἄπελθε*. Καὶ οὐχ ἁπλῶς εἶπεν, *Ἄπελθε*, ἀλλὰ προσέθηκε, *Πρῶτον, καὶ τότε ἐλθὼν πρόσφερε τὸ δῶρόν σου*· διὰ πάντων τούτων δηλῶν, ὅτι οὐ δέχεται τοὺς ἀπεχθῶς πρὸς ἀλλήλους ἔχοντας αὕτη ἡ τράπεζα. Ἀκουέτωσαν οἱ μεμυημένοι, ὅσοι μετὰ ἔχθρας προσέρχονται· ἀκουέτωσαν καὶ οἱ ἀμύητοι· καὶ γὰρ καὶ πρὸς τούτους ἔχει τι κοινὸν ὁ λόγος. Προσάγουσι γὰρ καὶ αὐτοὶ δῶρον καὶ θυσίαν, εὐχὴν λέγω καὶ ἐλεημοσύνην. Ὅτι γὰρ καὶ τοῦτο θυσία, ἄκουσον τί φησιν ὁ Προφήτης· *Θυσία αἰνέσεως δοξάσει με*· καὶ πάλιν, *Θῦσον τῷ Θεῷ θυσίαν αἰνέσεως*· καὶ, *Ἔπαρσις τῶν χειρῶν μου θυσία ἑσπερινή*. Ὥστε κἂν εὐχὴν μετὰ τοιαύτης γνώμης προσάγῃς, βέλτιον ἀφεῖναι τὴν εὐχὴν, καὶ ἐπὶ τὴν καταλλαγὴν ἐλθεῖν τοῦ ἀδελφοῦ, καὶ τότε τὴν εὐχὴν προσφέρειν. Διὰ γὰρ τοῦτο πάντα ἐγένετο· διὰ τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς ἄνθρωπος γέγονε, καὶ πάντα ἐκεῖνα ἐπραγματεύσατο, ἵνα ἡμᾶς συναγάγῃ. Ἐνταῦθα μὲν οὖν τὸν ἠδικηκότα πέμπει πρὸς τὸν ἠδικημένον· ἐν δὲ τῇ εὐχῇ τὸν ἠδικημένον ἄγει πρὸς τὸν ἠδικηκότα, καὶ καταλλάσσει. Ἐκεῖ μὲν γάρ φησιν· Ἄφετε τοῖς ἀνθρώποις τὰ ὀφειλήματα αὐτῶν· ἐνταῦθα δέ· Ἐὰν ἔχῃ τι κατὰ σοῦ, ἄπελθε πρὸς αὐτόν. Μᾶλλον δὲ κἀνταῦθά μοι δοκεῖ τὸν ἠδικημένον ἀποστέλλειν· διόπερ οὐδὲ εἶπεν, Κατάλλαξον σεαυτὸν τῷ ἀδελφῷ σου, ἀλλὰ, *Καταλλάγηθι*· καὶ δοκεῖ μὲν ὑπὲρ τοῦ λελυπηκότος εἶναι τὸ λεγόμενον, τὸ δὲ πᾶν ὑπὲρ τοῦ λελυπημένου ἐστίν. Ἂν γὰρ ἐκείνῳ καταλλαγῇς, φησὶ, διὰ τῆς εἰς ἐκεῖνον ἀγάπης καὶ ἐμὲ ἕξεις ἵλεων, καὶ μετὰ πολλῆς δυνήσῃ τῆς παῤῥησίας τὴν θυσίαν προσαγαγεῖν. Εἰ δὲ φλεγμαίνεις ἔτι, ἐννόησον ὅτι κἀγὼ ἡδέως τὰ ἐμὰ καταφρονεῖσθαι κελεύω, ἵνα ὑμεῖς φίλοι γένησθε· καὶ ταῦτά σοι γενέσθω παραμυθία τῆς ὀργῆς. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ὅταν τὰ μεγάλα ἠδικημένος ᾖς, τότε καταλλάγηθι· ἀλλὰ, Κἂν τὸ τυχὸν ἔχῃ τι κατὰ σοῦ. Καὶ οὐ προσέθηκεν, Εἴτε δικαίως, εἴτε ἀδίκως· ἀλλ' ἁπλῶς, Ἐὰν ἔχῃ τι κατὰ σοῦ. Κἂν γὰρ δικαίως, οὐδὲ οὕτως ἐπιτείνειν δεῖ τὴν ἔχθραν· ἐπεὶ καὶ ὁ Χριστὸς δικαίως ἡμῖν ὠργίζετο, ἀλλ' ὅμως ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν ἐξέδωκεν εἰς σφαγὴν, μὴ λογισάμενος ἐκεῖνα τὰ παραπτώματα.

ι'. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ἑτέρῳ τρόπῳ πρὸς τὰς καταλλαγὰς ἐπείγων ἡμᾶς, ἔλεγεν· *Ὁ ἥλιος μὴ ἐπιδυέτω ἐπὶ τῷ παροργισμῷ ὑμῶν*. Ὥσπερ γὰρ ἐντεῦθεν ἀπὸ τῆς θυσίας ὁ Χριστὸς, οὕτως ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἐκεῖ συνωθεῖ πρὸς τὸ αὐτὸ τοῦτο ὁ Παῦλος. Καὶ γὰρ δέδοικε τὴν νύκτα, μή ποτε μόνον ἀπολαβοῦσα τὸν πεπληγότα, μεῖζον τὸ ἕλκος [218] ἐργάσηται. Ἐν ἡμέρᾳ μὲν γὰρ πολλοὶ οἱ περισπῶντες καὶ ἀνθέλκοντες· ἐν νυκτὶ δὲ, ἐπειδὰν μόνος γένηται, καὶ καθ' ἑαυτὸν ἀναλογίζηται, ὀγκοῦται τὰ κύματα, καὶ μείζων ἡ ζάλη γίνεται. Διὰ τοῦτο οὖν προκαταλαμβάνων ὁ Παῦλος, καταλλαγέντα βούλεται παραδοῦναι τῇ νυκτὶ, ἵνα μηδεμίαν ἀπὸ τῆς ἐρημίας [31.36] ἀφορμὴν ἔχῃ λοιπὸν ὁ διάβολος εἰς τὸ τὴν κάμινον ἀνάψαι τῆς ὀργῆς, καὶ ποιῆσαι σφοδροτέραν. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς οὐκ ἀφίησιν οὐδὲ μικρὸν ὑπερτίθεσθαι, ἵνα μὴ τῆς θυσίας πληρωθείσης, ῥᾳθυμότερος ὁ τοιοῦτος γένηται, ἡμέραν ἐξ ἡμέρας ἀναβαλλόμενος. Οἶδε γὰρ τὸ πάθος πολλῆς δεόμενον τῆς ταχύτητος· καὶ καθάπερ σοφὸς ἰατρὸς οὐ μόνον τὰ προφυλακτικὰ τῶν νοσημάτων τίθησιν[37], ἀλλὰ καὶ τὰ διορθωτικά· οὕτω καὶ αὐτὸς ποιεῖ. Τὸ μὲν γὰρ κωλύειν καλεῖν μωρὸν, προφυλακτικόν ἐστι τῆς ἔχθρας· τὸ δὲ κελεύειν καταλλαγῆναι, τῶν μετὰ τὴν ἔχθραν γινομένων[38] νοσημάτων ἀναιρετικόν. Καὶ ὅρα πῶς ἑκάτερον μετὰ σφοδρότητος κεῖται. Ἐκεῖ μὲν γὰρ γέενναν ἠπείλησεν, ἐνταῦθα δὲ τὸ δῶρον οὐ δέχεται πρὸ τῆς καταλλαγῆς, πολλὴν ἐνδεικνύμενος τὴν ὀργὴν, καὶ διὰ πάντων τούτων καὶ τὴν ῥίζαν καὶ τὸν καρπὸν ἀναιρῶν. Καὶ πρῶτον μέν φησι, Μὴ ὀργίζου· μετὰ δὲ ταῦτα, Μὴ λοιδόρει. Καὶ γὰρ ἀμφότερα ταῦτα δι' ἀλλήλων αὔξεται· ἀπὸ τῆς ἔχθρας ἡ λοιδορία, ἀπὸ τῆς λοιδορίας ἡ ἔχθρα. Διὰ δὴ τοῦτο νῦν μὲν τὴν ῥίζαν, νῦν δὲ τὸν καρπὸν ἰᾶται· κωλύων μὲν καὶ φῦναι τὴν ἀρχὴν τὸ κακὸν, ἂν δ' ἄρα βλαστήσῃ καὶ καρπὸν ἐνέγκῃ τὸν πονηρότατον, πάντοθεν αὐτὸν[39] κατακαίων μειζόνως. Διά τοι τοῦτο καὶ κρίσιν εἰπὼν, καὶ συνέδριον, καὶ γέενναν, καὶ περὶ τῆς αὐτοῦ θυσίας διαλεχθεὶς, καὶ ἕτερα[40] προστίθησι πάλιν οὕτω λέγων· *Ἴσθι εὐνοῶν τῷ ἀντιδίκῳ σου ταχὺ, ἕως ὅτου εἶ ἐν τῇ ὁδῷ μετ' αὐτοῦ*. Ἵνα γὰρ μὴ λέγῃς· Τί οὖν, ἂν ἀδικῶμαι; τί οὖν, ἂν ἁρπάζωμαι, καὶ εἰς δικαστήριον ἕλκωμαι; καὶ ταύτην ἀνεῖλε τὴν ἀφορμὴν καὶ τὴν πρόφασιν· κελεύει γὰρ μηδὲ οὕτως ἐχθραίνειν. Εἶτα, ἐπειδὴ τοῦτο μέγα ἦν τὸ ἐπίταγμα, ἀπὸ τῶν παρόντων ποιεῖται τὴν συμβουλὴν, ἃ τοὺς[41] παχυτέρους μᾶλλον τῶν μελλόντων κατέχειν εἴωθε. Τί γὰρ λέγεις; φησίν· ὅτι δυνατώτερός ἐστι, καὶ ἀδικεῖ; Οὐκοῦν μᾶλλόν σε ἀδικήσει, ἐὰν μὴ καταλύσῃς, ἀλλὰ ἀναγκασθῇς[42] εἰς δικαστήριον[43] ἐλθεῖν. Τότε μὲν γὰρ χρημάτων ἀποστὰς, τὸ σῶμα ἕξεις ἐλεύθερον· ὑπὸ δὲ τῇ ψήφῳ γενόμενος τοῦ δικαστοῦ, καὶ δεσμευθήσῃ, καὶ τὴν ἐσχάτην δώσεις δίκην. Ἂν δὲ φύγῃς τὴν ἐκεῖ μάχην, δύο καρπώσῃ καλά· καὶ τὸ μηδὲν παθεῖν ἀηδὲς, καὶ τὸ σὸν γενέσθαι τὸ κατόρθωμα λοιπὸν, καὶ μηκέτι τῆς ἐκείνου βίας. Εἰ δὲ οὐ βούλει πεισθῆναι τοῖς λεγομένοις, οὐκ ἐκεῖνον ἀδικεῖς[44] τοσοῦτον, ὅσον σαυτόν. Ὅρα δὲ καὶ ἐνταῦθα πῶς αὐτὸν [219] ἐπείγει· εἰπὼν γὰρ, *Ἴσθι εὐνοῶν τῷ ἀντιδίκῳ σου*, ἐπήγαγε, *Ταχύ*· καὶ οὐκ ἠρκέσθη τούτῳ, ἀλλὰ καὶ ταύτης τῆς ταχύτητος ἑτέραν ἐζήτησεν ἐπίτασιν, εἰπών· *Ἕως ὅτου εἶ ἐν τῇ ὁδῷ μετ' αὐτοῦ*· διὰ τούτων ὠθῶν αὐτὸν καὶ κατεπείγων μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος. Οὐδὲν γὰρ οὕτω τὸν βίον ἀνατρέπει τὸν ἡμέτερον, ὡς τὸ μέλλειν καὶ ἀναβάλλεσθαι ἐν τῇ τῶν ἀγαθῶν[45] ἐργασίᾳ. Πολλάκις γοῦν τοῦτο καὶ ἐκπεσεῖν ἡμᾶς τοῦ παντὸς ἐποίησεν. Ὥσπερ οὖν καὶ ὁ Παῦλός φησιν· Πρὶν ἢ τὸν ἥλιον δῦναι, λῦσον τὴν ἔχθραν· καὶ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν αὐτός· Πρὶν ἢ τὴν προσφορὰν ἀπαρτισθῆναι[46], καταλλάγηθι· οὕτω καὶ ἐνταῦθά φησι· *Ταχὺ, ἕως ὅτου εἶ ἐν τῇ ὁδῷ μετ' αὐτοῦ*· πρὶν ἐπὶ τὰς θύρας ἐλθεῖν τοῦ δικαστηρίου, πρὶν ἢ τῷ βήματι παραστῆναι, καὶ γενέσθαι λοιπὸν ὑπὸ τῇ[47] τοῦ δικάζοντος ἐξουσίᾳ. Πρὸ μὲν γὰρ τῆς εἰσόδου, σὺ κύριος εἶ τοῦ παντός· ἐὰν δὲ ἐπιβῇς ἐκείνων τῶν προθύρων, οὐδὲ σφόδρα σπουδάζων δυνήσῃ τὰ καθ' ἑαυτὸν ὡς βούλει διαθεῖναι, ὑπὸ τὴν ἑτέρου γενόμενος ἀνάγκην. Τί δέ ἐστιν, εὐνοεῖν; Ἢ τοῦτό φησιν, ὅτι Καταδέχου μᾶλλον ἀδικεῖσθαι· ἢ Οὕτω δίκασον τῇ δίκῃ, ὡσανεὶ τὴν ἐκείνου τάξιν ἔχων· ἵνα μὴ τῇ φιλαυτίᾳ τὸ δίκαιον

[36] ἀτέλεστον] add. τὴν θυσίαν F. Ep. add. αὐτοῦ τὸ δῶρον C. [31.36] ἐρημίας] Sic codd. et Ge. *vacuitate* Arm. ἠρεμίας Edd. [37] τίθησιν om. A. Idem post διορθωτικά addit δείκνυσιν. Verba οὕτω καὶ αὐτὸς ποιεῖ desunt in F. [38] γενομένων A. B. E. [39] αὐτό A. [40] ἕτερον B. πάλιν om. A. [41] τούς] καὶ τούς A. F. [42] ἀναγκάσῃς E. ἀναγκασθεὶς pr. D. ἀναγκασθήσῃ idem ex corr. rec. [43] δικαστήριον] Sic codd. et Vers. δεσμωτήριον Edd. [44] ἀδικήσεις Edd. [45] ἀγαθῶν] καλῶν F. [46] ἀπαρτίσαι D. [47] ὑπὸ τῇ] ἐπὶ τῇ A. ὑπὸ τὴν τ. δ. ἐξουσίαν B. D. F.

διαφθείρῃς, ἀλλ' ὡς περὶ [48] οἰκείου τοῦ ἀλλοτρίου βουλευόμενος πράγματος, ἵνα [49] ταύτην ἐξενέγκῃς τὴν ψῆφον. Εἰ δὲ μέγα τοῦτο, μὴ θαυμάσῃς. Διὰ γὰρ τοῦτο πάντας ἐκείνους ἔθηκε τοὺς μακαρισμοὺς, ἵνα προλεάνας καὶ προπαρασκευάσας τοῦ ἀκροατοῦ τὴν ψυχὴν, ἐπιτηδειοτέραν ἐργάσηται πρὸς τὴν ὑποδοχὴν τῆς νομοθεσίας ταύτης ἁπάσης.

ια'. Τινὲς μὲν οὖν τὸν διάβολον αὐτὸν αἰνίττεσθαί φασι τῇ τοῦ ἀντιδίκου προσηγορίᾳ, καὶ κελεύειν μηδὲν ἔχειν τῶν ἐκείνου· τοῦτο γὰρ εἶναι τὸ εὐνοεῖν αὐτῷ· ὡς οὐκ ἐνὸν διαλύσασθαι μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀπαλλαγὴν [50], τῆς ἀπαραιτήτου λοιπὸν ἡμᾶς ἐκδεχομένης κολάσεως. Ἐμοὶ δὲ περὶ τῶν ἐνταῦθα δοκεῖ λέγειν δικαστῶν, καὶ τῆς ἐπὶ τὸ δικαστήριον ὁδοῦ, καὶ τοῦ δεσμωτηρίου τούτου. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπὸ τῶν ὑψηλοτέρων ἐνέτρεψε καὶ τῶν μελλόντων, καὶ ἀπὸ τῶν ἐν τῷ παρόντι βίῳ φοβεῖ. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ Παῦλος ἐργάζεται, ἀπό τε τῶν μελλόντων, ἀπό τε τῶν παρόντων ἐνάγων τὸν ἀκροατήν. Οἷον ὡς ὅταν ἀπάγων κακίας, τὸν ἄρχοντα ὁπλιζόμενον δεικνύῃ τῷ πονηρευομένῳ, οὕτω λέγων· *Ἐὰν δὲ τὸ κακὸν ποιῇς, φοβοῦ· οὐ γὰρ εἰκῇ τὴν μάχαιραν φορεῖ· Θεοῦ γὰρ διάκονός* [51] *ἐστι*. Καὶ πάλιν ὑποτάσσεσθαι κελεύων αὐτῷ [52], οὐ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον τίθησι μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀπειλὴν τὴν ἐκείνου καὶ τὴν κηδεμονίαν· *Ἀνάγκη γὰρ ὑποτάσσεσθαι, οὐ μόνον διὰ τὴν ὀργὴν, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν συνείδησιν*. Τοὺς γὰρ ἀλογωτέρους, ὅπερ ἔφθην εἰπὼν, ταῦτα μᾶλλον εἴωθε διορθοῦν, τὰ φαινόμενα καὶ παρὰ πόδας. Διὸ καὶ ὁ Χριστὸς οὐ γεέννης μόνον ἐμνημόνευσεν, ἀλλὰ καὶ δικαστηρίου, καὶ ἀπαγωγῆς [53], καὶ δεσμωτηρίου, καὶ τῆς ἐκεῖ ταλαιπωρίας [220] ἁπάσης, διὰ πάντων τούτων τὰς ῥίζας ἀναιρῶν τοῦ φόνου. Ὁ γὰρ μήτε λοιδορούμενος, μήτε δικαζόμενος, μήτε ἔχθραν [54] ἐκτείνων, πῶς φονεύσει ποτέ; Ὥστε κἀντεῦθεν δῆλον, ὅτι ἐν τῷ τοῦ πλησίον συμφέροντι τὸ ἡμέτερον κεῖται συμφέρον. Ὁ γὰρ τῷ ἀντιδίκῳ εὐνοῶν, πολλῷ μεῖζον [55-56] ἑαυτὸν ὠφελήσει, δικαστηρίων καὶ δεσμωτηρίων καὶ τῆς ἐκεῖ ταλαιπωρίας ἑαυτὸν ἀπαλλάττων. Πειθώμεθα τοίνυν τοῖς λεγομένοις, καὶ μὴ ἀντιτείνωμεν, μηδὲ ἀντιφιλονεικῶμεν· μάλιστα μὲν γὰρ καὶ πρὸ τῶν ἐπάθλων ἐν ἑαυτοῖς ἔχει τὴν ἡδονὴν καὶ τὴν ὠφέλειαν τὰ ἐπιτάγματα ταῦτα. Εἰ δὲ τοῖς πολλοῖς ἐπαχθῆ εἶναι δοκεῖ, καὶ πολὺν παρέχειν τὸν πόνον, ἐννόησον ὅτι διὰ τὸν Χριστὸν ταῦτα ποιεῖς, καὶ τὸ λυπηρὸν ἔσται ἡδύ. Ἐὰν γὰρ τὸν λογισμὸν τοῦτον ἔχωμεν διαπαντὸς, οὐδενὸς πειρασόμεθα φορτικοῦ, ἀλλὰ πολλὴν πάντοθεν καρπωσόμεθα τὴν ἡδονήν. Ὁ γὰρ πόνος οὐκέτι πόνος φανεῖται, ἀλλ' ὅσωπερ ἂν ἐπιτείνηται, τοσούτῳ γλυκύτερος καὶ ἡδίων γίνεται.

Ὅταν τοίνυν ἐπιμένῃ ἡ συνήθειά σε τῶν κακῶν γοητεύουσα, καὶ ἡ τῶν χρημάτων ἐπιθυμία, ἀντιστράτευσον αὐτῇ τὸν λογισμὸν ἐκεῖνον τὸν λέγοντα, ὅτι πολὺν ληψόμεθα τὸν μισθὸν, τῆς προσκαίρου καταφρονήσαντες ἡδονῆς· καὶ εἰπὲ πρὸς τὴν ψυχήν· Πάνυ [57] ἀθυμεῖς, ὅτι σε ἡδονῆς ἀποστερῶ; ἀλλ' εὐφραίνου, ὅτι σοι τὸν οὐρανὸν προξενῶ. Οὐ δι' ἄνθρωπον ποιεῖς, ἀλλὰ διὰ τὸν Θεόν. Ἀνάσχου τοίνυν μικρὸν, καὶ ὄψει τὸ κέρδος ἡλίκον· καρτέρησον κατὰ τὸν παρόντα βίον, καὶ λήψῃ παῤῥησίαν ἄφατον. Ἂν γὰρ τοιαῦτα αὐτῇ διαλεγώμεθα, καὶ μὴ μόνον τὸ φορτικὸν ἐννοῶμεν τῆς ἀρετῆς, ἀλλὰ καὶ τὸν ἐξ αὐτῆς λογιζώμεθα στέφανον, ταχέως αὐτὴν κακίας ἀποστήσομεν ἁπάσης. Εἰ γὰρ ὁ διάβολος, δεικνὺς τὸ μὲν ἡδὺ πρόσκαιρον, τὸ δὲ ὀδυνηρὸν διηνεκὲς, ὅμως ἰσχύει καὶ περιγίνεται· ὅταν ἀντιστρόφως παρ' ἡμῖν ταῦτα γένηται [58], τὸ μὲν ἐπίπονον, πρόσκαιρον, τὸ δὲ ἡδὺ καὶ χρήσιμον, ἀθάνατον, τίς ἡμῖν ἔσται [59] λόγος μὴ μετιοῦσιν ἀρετὴν μετὰ τοσαύτην παραμυθίαν; Ἀρκεῖ γὰρ ἡμῖν ἀντὶ πάντων ἡ τῶν πόνων ὑπόθεσις, καὶ τὸ πεπεῖσθαι σαφῶς ὅτι διὰ τὸν Θεὸν ὑπομένομεν ταῦτα πάντα. Εἰ γὰρ τὸν βασιλέα ἔχων τις ὀφειλέτην, ἀρκοῦσαν εἰς πάντα νομίζει τὸν βίον ἀσφάλειαν ἔχειν· ἐννόησον ἡλίκος ἔσται [60] ὁ τὸν φιλάνθρωπον καὶ ἀεὶ ζῶντα Θεὸν καὶ μικρῶν καὶ μεγάλων κατορθωμάτων χρεώστην ἑαυτῷ καταστήσας. Μὴ τοίνυν προβάλλου μοι πόνους καὶ ἱδρῶτας· οὐδὲ γὰρ τῇ τῶν μελλόντων ἐλπίδι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἑτέρῳ τρόπῳ κούφην τὴν ἀρετὴν ἐποίησεν ὁ Θεὸς, συνεφαπτόμενος ἡμῖν πανταχοῦ καὶ συναντιλαμβανόμενος. Κἂν βουληθῇς μόνον ὀλίγην εἰσενεγκεῖν προθυμίαν, τὰ ἄλλα πάντα ἕπεται. Διὰ γὰρ τοῦτο βούλεται καὶ σὲ μικρὰ πονεῖν, ἵνα καὶ σὴ ἡ νίκη γένηται. [221] Καὶ καθάπερ βασιλεὺς βούλεται μὲν τὸν ἑαυτοῦ παῖδα παρεῖναι ἐπὶ τῆς παρατάξεως, καὶ φαίνεσθαι, ὥστε αὐτῷ λογισθῆναι τὸ τρόπαιον, τὸ δὲ πᾶν αὐτὸς ἀνύει· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ἐν τῷ πολέμῳ τῷ κατὰ τοῦ διαβόλου ποιεῖ. Ἓν γὰρ ἀπαιτεῖ παρὰ σοῦ μόνον, ὥστε ἔχθραν πρὸς ἐκεῖνον ἐπιδείξασθαι γνησίαν· κἂν ταῦτα αὐτῷ παράσχῃς, αὐτὸς πάντα ἀνύει τὸν πόλεμον. Κἂν ὀργὴ [61] φλέγῃ, κἂν χρημάτων ἐπιθυμία, κἂν ὁτιοῦν ἕτερον πάθος τυραννικὸν, παραγίνεται ταχέως, ἂν ἴδῃ σε μόνον πρὸς αὐτὸν ἀποδυόμενον καὶ παρεσκευασμένον [62], καὶ ῥᾴδια πάντα ποιεῖ, καὶ ἀνώτερον ἵστησι τῆς φλογὸς, καθάπερ τοὺς παῖδας τότε ἐκείνους ἐπὶ τῆς Βαβυλωνίας καμίνου· καὶ γὰρ ἐκεῖνοι πλέον οὐδὲν τῆς γνώμης εἰσήνεγκαν. Ἵν' οὖν καὶ ἡμεῖς πᾶσαν κάμινον ἡδονῆς ἀτάκτου καταλύσαντες ἐνταῦθα, τὴν ἐκεῖ διαφύγωμεν γέενναν, ταῦτα καθ' ἑκάστην ἡμέραν καὶ βουλευώμεθα καὶ μεριμνῶμεν καὶ πράττωμεν, τῇ τε περὶ τὰ ἀγαθὰ προθέσει καὶ ταῖς πυκναῖς εὐχαῖς τοῦ Θεοῦ τὴν εὔνοιαν ἐπισπώμενοι. Οὕτω γὰρ καὶ τὰ δοκοῦντα ἀφόρητα εἶναι νῦν, ῥᾷστα ἔσται καὶ κοῦφα καὶ ἐπέραστα. Ἕως μὲν γὰρ ἂν [63] ἐν τοῖς πάθεσιν ὦμεν, τραχεῖαν καὶ δύσκολον καὶ ἀνάντη τὴν ἀρετὴν εἶναι νομίζομεν, τὴν δὲ κακίαν ποθεινὴν καὶ [64] ἡδίστην· ἂν δὲ μικρὸν ἀποστῶμεν τούτων, τότε κἀκείνη φανεῖται βδελυρὰ καὶ δυσειδὴς, καὶ αὕτη ῥᾳδία καὶ εὔκολος καὶ ποθεινή. Καὶ ταῦτα ἐκ τῶν κατωρθωκότων ἔστι σαφῶς μαθεῖν. Ἄκουσον γοῦν πῶς ὁ Παῦλος ἐκεῖνα μὲν καὶ μετὰ τὴν ἀπαλλαγὴν αἰσχύνεται λέγων· *Τίνα γὰρ καρπὸν εἴχετε τότε, ἐφ' οἷς νῦν ἐπαισχύνεσθε;* ταύτην δὲ καὶ μετὰ τὸν πόνον κούφην εἶναί φησι, τὸ ἐπίπονον τῆς θλίψεως παραυτίκα καὶ ἐλαφρὸν καλῶν [65], καὶ χαίρων ἐν τοῖς παθήμασι, καὶ ἀγαλλόμενος ἐν ταῖς θλίψεσι, καὶ μέγα φρονῶν ἐπὶ τοῖς στίγμασι τοῖς διὰ Χριστόν. Ἵν' οὖν καὶ ἡμεῖς ἐν ταύτῃ καταστῶμεν τῇ ἕξει, τοῖς εἰρημένοις καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἑαυτοὺς ῥυθμίζοντες [66], καὶ τῶν ὄπισθεν ἐπιλανθανόμενοι, πρὸς δὲ τὰ ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενοι, διώκωμεν ἐπὶ τὸ βραβεῖον τῆς ἄνω κλήσεως· οὗ γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[48] ὡς περί] ὡς ὑπέρ A. C. ὥσπερ F. et pr. D. [49] ἵνα om. B. F. ἵνα τὴν αὐτὴν ἐξ. μᾶλλον ψῆφον A. [50] ἀποδημίαν Ep. Sav. in mar. [51] διάκονος] ἔκδικος B. E. F. [52] αὐτῷ] αὐτόν A. B. D. E. [53] ἐπαγωγῆς « omnes pene MSS. » *Montf.* ἀπαγωγῆς omnes mei. [54] ἔχθραν] τὴν ἔχθραν E. [55-56] μείζονα Edd. [57] πάνυ om. B. D. E. [58] γένηται] φαίνηται D. [59] ἐστι F. [60] ἐστίν Edd. [61] ὀργῇ B. F. et pr. D. φλεγμαίνῃ et p. p. παραγίνηται Edd. Vid. adnot. [62] παρασκευαζόμενον B. παρασκευασμένον (sic) F. Verba καὶ παρεσκευασμένον desunt in A. C. [63] ἂν om. A. B. et pr. D. [64] καί] τε καί D. [65] Sic A. cæteri τὸ παραυτίκα τῆς θλίψεως καὶ τὸ ἐπίπονον ἐλαφρὸν καλῶν. [66] ῥυθμίζωμεν B. p. p. καὶ τῶν μὲν ὄπισθεν Edd.

. Quidam porro per adversarium illum intelligi it diabolum, et hic juberi putant, ne quid illius us habeatur, idque esse ei consentire, utpote post excessum ex hac vita non liceat ab illo ;xpedire, cum nos inevitabile supplicium exci- Mihi vero de judicibus hujus sæculi agi videc de via quæ ad judicium ducit et de carcere. |uam enim a sublimioribus hortatus est, et a s, a vitæ præsentis terret negotiis. Id quod ı Paulus facit, a futuris et a præsentibus audiı commovens. Ut cum a nequitia abducens, ipem armatum male operanti ostendit his ver- *Quod si malefeceris, time : non enim sine causa ım portat : Dei enim minister est* (*Rom.* 13. 4). nque jubens Deo subjectos esse, non modo Dei 'em, sed etiam ejus minas affert et providen- : *Necesse est esse subjectos, non solum propter sed et propter conscientiam* (*Ibid.* v. 5). Nam intiores, ut jam dixi, hæc quæ apparent et quæ tigio sequuntur, magis solent emendare. Quamn Christus non modo gehennam memoravit, tiam judicii tribunal, abductionem ad mortem, rem ejusque miserias omnes, per hæc ipsas cæ- radices exscindens. Qui enim neque conviciis itur, nec in jus trahitur, neque iram intendit, odo occidet umquam? Itaque hinc palam est, ximi commodo nostrum quoque commodum re- . Nam qui cum adversario consentit, multo ; sibi ipsi erit utilis, liber a tribunalibus, a ribus eorumque miseriis. Dictis igitur obtempe- ı, nec contendamus, nec rixemur : cum maxime ræcepta, etiam ante præmia illa, voluptatem litatem in se contineant. Quod si quibusdam sa esse et multum præbere laboris videantur, , te propter Christum hæc agere, et quod mo- n est, suave videbitur. Si enim hanc cogitan semper præsentem habeamus, nihil molesti iemur, sed multam undique assequemur volun. Labor enim non ultra labor esse videbitur, santo magis intendetur, tanto dulcior suaviorrit.

*ınæ cælestis spes a mala consuetudine avocat. Dei ı et opera nostra est opus.* — Quando igitur inconsuetudo malorum te demulcens, quando perum cupiditas, oppone illi ratiocinium illud, sic habet : nos magnam accepturos mercedem si temporalem voluptatem despiciamus; et dic e tuæ : Multum tristaris, quod te voluptate priat lætare, quia tibi cælum provideo. Non prohominem, sed propter Deum operaris. Paulum exspecta, et videbis quantum lucrum assequare. vera per hanc vitam, et fiduciam obtinebis ineffa. Si talibus ipsam alloquamur, et si non tanirtutis pondus et molestiam, sed etiam quam ex sequimur coronam in mente habeamus, cito ab omni nequitia retrahemus. Nam si diabostendens temporaneam voluptatem, dolorem perpetuum, tamen prævalet et vincit : cum hæc ıtrarium versa respexerimus, laborem quidem temporaneum, voluptatem vero utilitatemque immortalem, qua ratione excusari poterimus, si post tantam consolationem, virtutem non adeamus? Sufficit nobis præ omnibus argumentum et causa suscepti laboris, si omnino persuasi simus nos propter Deum hæc omnia pati. Nam si quis Imperatorem sibi debitorem habeat, se per totam vitam tutissimam cautionem habere putat : cogita quantus sit is, qui benignum semperque viventem Deum et minimorum et simul magnorum frugi operum sibi debitorem constituit. Ne itaque mihi labores objicias et sudores : neque enim sola futurorum spe, sed et alio modo facilem esse virtutem curavit Deus, nobis ubique auxilium patrociniumque suum præstando. Si volueris modicam adhibere diligentiam, cætera omnia sequentur. Propterea enim te vult parum præstare laboris, ut et victoria tua sit. Ac quemadmodum rex vult filium suum in acie stare, jacula vibrare, et conspicuum esse, ut ipsi tropæum adscribi possit, licet ipse totum bellum conficiat ; sic Deus in bello contra diabolum facit. Unum quippe tantum a te requirit, ut contra illum vere inimicitiam exhibeas; et si hoc ipsi concedas, ipse totum bellum conficiet. Etsi ira, vel avaritia te urat, vel quicunque alius tyrannicus animæ morbus, statim adest; si videat te solum contra hostem expeditum et paratum, et facilia omnia reddit, teque flamma superiorem constituit, ut pueros illos in fornace Babylonica : nam et illi nihil aliud attulere quam voluntatem. Ut igitur et nos, omnem illicitæ voluptatis fornacem hic declinantes, gehennam illic effugiamus, hæc quotidie et deliberemus, et curemus, et agamus, tum ex pio boni agendi proposito, tum frequentibus orationibus Dei benevolentiam nobis attrahentes. Sic enim ea quæ nunc intolerabilia videntur, facilia, levia amabiliaque erunt. Quamdiu enim in pravis affectibus versamur, virtutem asperam, difficilem, inaccessamque esse putamus, nequitiamque desiderabilem et dulcissimam; si vero paululum a vitiis discedamus, tunc illa abominabilis et deformis videbitur, hæc vero facilis et amabilis. Hæc porro discere facile possumus ex iis qui recto vitæ instituto claruerunt. Audi quomodo Paulus vitia etiam post conversionem pudori esse dicat : *Quem enim fructum habebatis tunc in illis, de quibus nunc erubescitis* (*Rom.* 6. 21)? Virtutem autem post laborem levem facilemque dicit, momentaneam tribulationem, et laborem dicens facilitate levem (2. *Cor.* 4. 17), gaudensque in passionibus (*Col.* 1. 24), et exsultans in tribulationibus (*Rom.* 5. 3), altumque sapiens in stigmatibus propter Christum susceptis (*Gal.* 6. 17). Ut igitur et nos in hoc statu maneamus, iis quæ supra dicta sunt nos quotidie exornantes, et præteritorum obliviscentes, ad ea vero quæ ante nos sunt nos semper extendentes, supernæ vocationis bravium sequamur : quod nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA XVII.

CAP. 5. v. 27. *Audistis quia dictum est antiquis : Non mœchaberis.* 28. *Ego autem dico vobis, quia omnis qui viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam mœchatus est eam in corde suo.*

1. Postquam primum mandatum explicandi finem fecit, illudque ad summum philosophiæ extendit, ordine procedens, ad secundum provehitur, in hoc quoque legi obsequutus. Atqui hoc non secundum præceptum est, inquies, sed tertium. Non enim primum præreptum est. *Non occides* (*Deut.* 6. 4); sed: *Dominus Deus tuus, Dominus unus est.* Quamobrem quærendum est, cur non inde cœperit. Qua de causa igitur? Quia si inde cœpisset, oportebat, et illam augere, et semetipsum in explicatione complecti. Nondum autem tempus erat de seipso hujusmodi quidpiam docere. Alioquin autem moralem interim sermonem habebat, et hinc et ex miraculis volens auditoribus persuadere se Filium Dei esse. Si enim antequam aliud quidpiam loqueretur, aut faceret, statim dixisset : Audistis quia dictum est antiquis : Ego Dominus Deus tuus, et præter me non est alius; ego autem dico vobis, ut et me adoretis, sicut et illum : id effecisset, ut omnes illum quasi furentem haberent. Si enim post tantam doctrinam et post tanta signa, cum nondum hæc ille clare dixisset, dæmoniacum illum vocabant (*Joan.* 8. 52. *et* 10. 20) : si ante illa omnia simile quid dicere tentavisset, quid non dixissent? quid non cogitassent? At vero doctrinam hujusmodi ad tempus opportunum reservasse, id facilem parabat viam ut hoc dogma a multis susciperetur. Quamobrem nunc illud prætermisit; postquam vero per signa perque doctrinam optimam ad id præparasset, verbis demum idipsum revelavit. Nunc certe et signis et ipso doctrinæ modo, paulatim et sensim illud declarat. Nam cum potestate leges illas statuere vel reformare, id utique eum qui attenderet et mente valeret ad veri dogmatis rationem deducebat. Obstupescebant enim, ait, quia non sicut scribæ eorum docebat (*Matth.* 7. 29. *Marc.* 1. 22). A generalibus quippe vitiis orsus, ab ira nempe et concupiscentia (hæc enim maxime tyrannidem in nobis exercent, et naturæ sunt magis consona), cum auctoritate multa, quantum decebat legislatorem, hæc emendavit, et cum omni accuratione ordinavit [1]. Neque enim dixit tantum mœchum pœnas esse daturum : sed idipsum hic facit quod circa homicidam fecerat, impudico etiam aspectui pœnas denuntians, ut discas quid sit illud quod ultra scriptas leges requiritur. Ideo dicit : *Qui respexerit mulierem ad concupiscendum eam, jam mœchatus est eam in corde suo*; id est, qui solet venusta corpora curiosius intueri, faciesque formosas venari, et hoc spectaculo animum pascere, oculosque defigere in formosos vultus. Non enim corpus tantum venit a malis actibus liberare, sed et animam ante corpus. Quia enim in corde Spiritus gratiam accipimus, cor primum expurgat. Et quomodo possumus, inquies, a concupiscentia liberari? Maxime quidem, si velimus, possumus eam exstinguere, et ne erumpat continere. Alioquin autem hic non modo concupiscentiam tollit, sed etiam illam concupiscentiam quæ ex aspectu prodit. Nam qui formosas intueri facies studet, ille præcipue vitii fornacem accendit, animamque captivam efficit, et cito ad opus quoque accedet Propterea non dixit, Qui concupierit mœchari : sed *Qui respexerit ad concupiscendum*. Et cum de ira loqueretur, distinctionem quamdam posuit, *Temere*, vel *Sine causa* dicendo; hic vero non ita, sed semel totam concupiscentiam sustulit : etiamsi hæc ambo innata nobis sint, et utiliter utraque nobis insint, ira nempe et concupiscentia; illa ut improbos puniamus, et incompositos emendemus; hæc ut liberos suscipiamus, et genus nostrum successione propagetur.

2. *Christus illicitam tantum concupiscentiam prohibet. Quare ipsum aspectum cohibeat. Impudici aspectus damna.* — Cur ergo non hic etiam distinctionem posuit? Maximam certe, si attendas, hic distinctionem percipies. Non enim simpliciter dixit, Qui concupiverit; potest enim quivis etiam in montibus sedem habens, concupiscere; sed, *Qui respexerit ad concupiscendum*; id est, qui sibi ipsi concupiscentiam accersit, qui nemine cogente feram illam in sedatum animum immittit. Illud enim non jam ex natura proficiscitur, sed ex desidia. Hoc quippe in veteri lege jam olim vetitum fuit, quæ sic habet : *Noli discere pulchritudinem alienam* (*Eccli.* 9. 8.). Deinde ne quis diceret : Quid ergo, si didicero, et non capiar? cohibet aspectum, ne hac fidenter usus licentia, in peccatum aliquando incidas. Quid igitur si videam, et concupiscam, nihilque mali agam? Etiam sic cum mœchis numeraris. Sententiam tulit legislator, neque debes ultra curiose inquirere. Cum enim semel aut bis aut ter sic respexeris, te forte poteris continere; si vero frequenter id facias, et fornacem accendas, profecto capieris : non enim extra humanam situs es naturam. Quemadmodum ergo nos cum puerum videmus gladium tenentem, etiamsi nondum vulneratum cernamus, verberamus tamen prohibemusque ne sic umquam attingat : sic quoque Deus impudicum aspectum ante opus tollit, ne forte in opus ipsum incidamus. Nam qui semel flammam accendit, etiam absente illa, quam respexit, muliere, rerum turpium imagines sibi ipsi frequenter fingit, et ex ipsis imaginibus in opus sæpe deducitur. Ideoque Christus etiam illum, qui in animo fingitur, coitum de medio tollit. Quid igitur dixerint ii qui secum habitantes habent virgines (*a*)? Etenim secundum hanc legem, sexcen-

[1] Alii non pauci, *cum omni accuratione repressit*, quæ lectio non spernenda.

(*a*) In illos qui habitantes secum virgines habent, librum edidit Chrysostomus, qui cusus fuit Tomo primo ejus Operum, col. 543-562, ubi titulus sic habet, *Quod canonicæ, sive regulares, cum viris habitare non debeant.* Ubi per canonicas illas, virgines intelligit, ut in toto libelli decursu videre est. Canonicæ autem virgines illæ vocabantur, quia statum quemdam in Ecclesia ordinem tenebant

[222] ΟΜΙΛΙΑ ΙΖ'.

*σατε ὅτι ἐῤῥέθη τοῖς ἀρχαίοις· Οὐ μοι-
σεις. Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, ὅτι πᾶς ὁ ἐμβλέ-
γυναικὶ [67] πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτὴν, ἤδη
ιχευσεν αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ.*

Ἀπαρτίσας τοίνυν [68] τὴν προτέραν ἐντολὴν, καὶ
ρον φιλοσοφίας αὐτὴν ἐκτείνας, ὁδῷ καὶ τάξει
ἰνων λοιπὸν πρόεισιν ἐπὶ τὴν δευτέραν, κάν-
τῷ νόμῳ πειθόμενος. Καὶ μὴν οὐ δευτέρα
φησὶν [69], ἀλλὰ τρίτη. Οὐ γὰρ προτέρα ἐστὶν,
*νεύσεις*, ἀλλὰ, *Κύριος ὁ Θεός σου Κύριος*
*τι*. Διὸ καὶ ζητῆσαι ἄξιον, τίνος ἕνεκεν οὐκ
ἤρξατο. Τίνος οὖν ἕνεκεν; Ὅτι ἀρχόμενον [70]
ν, ἔδει καὶ αὐτὴν αὐξῆσαι, καὶ ἑαυτὸν συνεισ-
ἰν. Οὔπω δὲ καιρὸς ἦν περὶ ἑαυτοῦ διδάσκειν
ῦτον. Ἄλλως δὲ καὶ τὸν ἠθικὸν τέως ἐγύμναζε
ἐντεῦθεν βουλόμενος πρῶτον καὶ ἐκ τῶν θαυ-
πεῖται τοὺς ἀκούοντας, ὅτι Υἱὸς ἦν τοῦ Θεοῦ.
οὖν εὐθέως, πρὶν ἤ τι φθέγξασθαι καὶ ποιῆσαι,
· Ἠκούσατε ὅτι ἐῤῥέθη τοῖς ἀρχαίοις· Ἐγὼ
; ὁ Θεός σου, καὶ πλὴν ἐμοῦ οὐκ ἔστιν ἄλλος·
λέγω ὑμῖν, καὶ ἐμὲ προσκυνεῖν, ὡς ἐκεῖνον·
πάντας ὡς μαινομένῳ προσέχειν αὐτῷ. Εἰ γὰρ
τὰ τὴν διδασκαλίαν καὶ τὰ τοσαῦτα σημεῖα,
φανερῶς αὐτοῦ τοῦτο λέγοντος, δαιμονῶντα
ν· εἰ πρὸ τούτων ἁπάντων ἐπεχείρησέ τι τοι-
εἰπεῖν, τί οὐκ ἂν εἶπον; τί οὐκ ἂν ἐνενόησαν;
ἐν καιρῷ τῷ προσήκοντι τὴν περὶ τούτων
ι διδασκαλίαν, εὐπαράδεκτον ἐποίει τοῖς πολ-
νέσθαι [71] τὸ δόγμα. Διόπερ νῦν μὲν αὐτὸ παρ-
ν, ἀπὸ δὲ [72] τῶν σημείων αὐτὸ πανταχοῦ κατα-
ας, καὶ τῆς ἀρίστης διδασκαλίας, ὕστερον
αἱ διὰ ῥημάτων ἐξεκάλυψε. Νῦν μέντοι τῇ τῶν
ν ἐπιδείξει, καὶ αὐτῷ τῆς διδασκαλίας τῷ τρό-
τὰ μικρὸν καὶ ἠρέμα αὐτὸ παρανοίγνυσι [73].
ρ μετ' ἐξουσίας τὰ τοιαῦτα νομοθετεῖν καὶ
ν, τὸν προσέχοντα καὶ νοῦν ἔχοντα [74] ἀνῆγε
ικρὸν εἰς τὸν τοῦ [75] δόγματος λόγον. Ἐξεπλήτ-
γὰρ αὐτὸν, φησὶν, ὅτι οὐχ ὡς οἱ γραμματεῖς
ἐδίδασκεν. Ἀρξάμενος γὰρ ἀπὸ τῶν γενικω-
ἐν ἡμῖν παθῶν, θυμοῦ λέγω καὶ ἐπιθυμίας
γάρ ἐστι μάλιστα τὰ τυραννοῦντα ἐν ἡμῖν,
ν ἄλλων ὄντα φυσικώτερα), μετὰ πολλῆς τῆς
ίας, καὶ ὅσης [76] νομοθέτῃ προσῆκον ἦν, διώρ-
ε αὐτὰ, καὶ μετὰ πάσης ἐκόσμησε [77] τῆς ἀκρι-
Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, ὅτι ὁ μοιχὸς κολάζεται μόνον,
ερ ἐποίησεν ἐπὶ [223] τοῦ φονεύοντος, τοῦτο
ταῦθα ποιεῖ, καὶ τὴν ἀκόλαστον ὄψιν κολά-
, ἵνα μάθῃς τὸ πλέον τῶν γραμματέων ποῦ
. Διόπερ φησίν· *Ὁ ἐμβλέψας γυναικὶ πρὸς
θυμῆσαι, ἤδη ἐμοίχευσεν αὐτήν* [78]· τουτ-
ὁ ποιούμενος ἔργον τὰ λαμπρὰ σώματα περι-
σθαι, καὶ τὰς εὐμόρφους ὄψεις θηρᾷν, καὶ
τῇ θέᾳ τὴν ψυχὴν, καὶ προσηλοῦν τὰ ὄμματα
λοῖς προσώποις. Οὐ γὰρ τὸ σῶμα ἦλθεν ἀπαλ-
τῶν πονηρῶν πράξεων μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν
πρὸ ἐκείνου. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν [80] τῇ καρδίᾳ τὴν
τοῦ Πνεύματος δεχόμεθα χάριν, αὐτὴν ἐκκαθαίρει πρώτην. Καὶ πῶς δυνατὸν ἐπιθυμίας, φησὶν, ἀπηλλάχθαι; Μάλιστα μὲν, εἰ βουληθείημεν, δυνατὸν καὶ ταύτην [81] νεκρωθῆναι, καὶ ἀνενέργητον μένειν. Ἄλλως δὲ ἐνταῦθα οὐχ ἁπλῶς τὴν ἐπιθυμίαν ἀναιρεῖ, ἀλλὰ τὴν ἐκ τῆς ὄψεως ἐγγινομένην [82] ἐπιθυμίαν. Ὁ γὰρ σπουδάζων ὁρᾷν τὰς εὐμόρφους ὄψεις, αὐτὸς μάλιστα τὴν κάμινον ἀνάπτει τοῦ πάθους, καὶ τὴν ψυχὴν αἰχμάλωτον ποιεῖ, καὶ ταχέως καὶ ἐπὶ τὴν πρᾶξιν ἔρχεται. Διὰ δὴ τοῦτο οὐκ εἶπεν, Ὃς ἂν ἐπιθυμήσῃ πρὸς τὸ μοιχεῦσαι, ἀλλ', *Ὃς ἂν ἴδῃ πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι*. Καὶ ἐπὶ μὲν τῆς ὀργῆς διορισμόν τινα τέθεικεν, εἰπὼν [83] τὸ, εἰκῆ καὶ μάτην· ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ καθάπαξ τὴν ἐπιθυμίαν ἀνεῖλε· καίτοιγε ἀμφότερα ἔμφυτα, καὶ χρησίμως ἡμῖν ἀμφότερα ἔγκειται, καὶ ὀργὴ, καὶ ἐπιθυμία· ἡ μὲν, ἵνα τοὺς πονηροὺς κολάζωμεν, καὶ τοὺς ἀκοσμοῦντας διορθῶμεν· ἡ δὲ, ἵνα παιδοποιῶμεν, καὶ τὸ γένος ἡμῖν συγκροτῆται [84] ταῖς τοιαύταις διαδοχαῖς.

β'. Τίνος οὖν ἕνεκεν οὐκ ἔθηκε διορισμὸν καὶ ἐνταῦθα; Μέγιστον μὲν οὖν, ἐὰν προσέχῃς, ὄψει καὶ ἐνταῦθα [85] διορισμὸν ἐγκείμενον. Οὐ γὰρ ἁπλῶς εἶπεν, Ὃς ἂν ἐπιθυμήσῃ· ἐπεὶ ἔστι καὶ ἐν ὄρεσι καθήμενον ἐπιθυμεῖν· ἀλλ', *Ὃς ἂν ἐμβλέψῃ πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι*· τουτέστιν, ὁ ἑαυτῷ τὴν ἐπιθυμίαν συλλέγων, ὁ μηδενὸς ἀναγκάζοντος τὸ θηρίον ἐπεισάγων ἠρεμοῦντι τῷ λογισμῷ. Τοῦτο γὰρ οὐκέτι τῆς φύσεως γίνεται, ἀλλὰ τῆς ῥᾳθυμίας. Τοῦτο καὶ ἡ Παλαιὰ διορθοῦται ἄνωθεν λέγουσα· *Μὴ καταμάνθανε κάλλος ἀλλότριον*. Εἶτα, ἵνα μή τις λέγῃ· Τί οὖν, ἐὰν [86] καταμάθω, καὶ μὴ ἁλῶ; κολάζει τὴν ὄψιν, ἵνα μὴ τῇ ἀδείᾳ ταύτῃ θαῤῥῶν, καταπέσῃς ποτὲ εἰς τὸ ἁμαρτάνειν. Τί οὖν, ἐὰν ἴδω, φησὶ, καὶ ἐπιθυμήσω μὲν [87], μηδὲν δὲ πράξω πονηρόν; Καὶ οὕτω μετὰ τῶν μοιχῶν ἕστηκας. Ἀπεφήνατο γὰρ ὁ νομοθέτης, καὶ οὐδὲν δεῖ περιεργάζεσθαι πλέον. Ἅπαξ μὲν γὰρ καὶ δὶς καὶ τρὶς οὕτως [88] ἰδὼν, ἴσως δυνήσῃ κρατεῖν· ἂν δὲ συνεχῶς τοῦτο ποιῇς, καὶ ἀνάπτῃς τὴν κάμινον, ἁλώσῃ πάντως· οὐ γὰρ ἔξω τῆς ἀνθρωπίνης ἕστηκας φύσεως. Ὥσπερ οὖν ἡμεῖς, ἐὰν ἴδωμεν παιδίον μάχαιραν κατέχον, κἂν μὴ πληγὲν ἴδωμεν, μαστιγοῦμεν καὶ [224] ἀπαγορεύομεν αὐτῷ [89] μηδέποτε αὐτὴν κατασχεῖν· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς τὴν ἀκόλαστον ὄψιν καὶ πρὸ τῆς πράξεως ἀναιρεῖ, μήποτε καὶ εἰς πρᾶξιν ἐμπέσῃ. Ὁ γὰρ τὴν φλόγα ἀνάψας ἅπαξ, καὶ ἀπούσης τῆς ὀφθείσης γυναικὸς, πλάττει παρ' ἑαυτῷ διηνεκῶς εἴδωλα πραγμάτων αἰσχρῶν, καὶ ἀπ' αὐτῶν πολλάκις καὶ ἐπὶ τὸ ἔργον πρόεισι. Διὰ τοῦτο καὶ τὴν διὰ τῆς καρδίας συμπλοκὴν ὁ Χριστὸς ἀναιρεῖ. Τί τοίνυν εἴποιεν ἂν οἱ τὰς συνοίκους [90] ἔχοντες παρθένους; Ἀπὸ γὰρ τῆς τοῦ νόμου θέσεως μυρίων ἂν εἶεν μοιχειῶν ὑπεύθυνοι, καθ' ἑκάστην ἡμέραν μετὰ ἐπιθυμίας ὁρῶντες αὐτάς. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Ἰὼβ τοῦτον ἐξ ἀρχῆς ἐτίθει τὸν νόμον, ἀποτειχίζων ἑαυτῷ πανταχοῦ τὴν τοιαύτην θεωρίαν. Καὶ γὰρ μείζων ὁ ἀγὼν μετὰ τὸ ἰδεῖν, καὶ μὴ ἀπολαῦσαι τῆς ἐρωμένης·

υναῖκα A. D. F. 2. Mosqq. [68] τοίνυν omnes E. p. p. καὶ εἰς ἄκραν φιλοσοφίαν A. C. F
ν E. [70] ἀρχόμενος A. B. Mox συναγαγεῖν B. F. [71] γίνεσθαι Edd. [72] δέ om. A. B. D. mox ὕστερον
iidem [73] παραδείκνυσι Edd. [74] καὶ νοῦν ἔχοντα om. A. B. C. [75] ἀνῆγε... λόγον] Sic C. E. ἀνῆγε
ὰ τὸν τοῦ δ. λ. D. [Sic Edd. nisi quod ἀνήγαγε legunt.] ἐνῆγε καὶ εἰς τὸν τ. δ. λ. B. F. εἰς τὸν τοῦ δ. αὐ-
ον ἐνῆγε A. qui paulo ante κατὰ μικρὸν τὸν προσέχοντα habet. [76] ὅση A. C. E. F. [77] ἐκόλασε A. C. E.
ζει A. [79] αὐτὴν om. F. αὐτὴν] add. ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ A. C. [80] ἐν om. D. [81] ταύτην] αὐτὴν Edd.
. D. [82] ἐπιγινομένην Edd. [83] εἰπών] ἐπαγαγὼν καὶ εἰπὼν A. mox καὶ μάτην om. A. [84] Sic B. F.
D. vulgo συγκρατῆται. [85] καὶ ἐνταῦθα om. B. F. [86] ἐάν] add. καί Edd. [87] μέν om. D. E. πράξω]
F. Ep. διαπράξω E. διαπράξομαι A. C. διαπράξωμαι B. [88] οὕτως om. A. B. C. F. Habet Ep. [89] αὐτό
[90] συνοικούσας Edd.

καὶ οὐ τοσαύτην ἀπὸ τῆς ὄψεως καρπούμεθα τὴν ἡδονὴν, ὅσην ἀπὸ τοῦ τὴν ἐπιθυμίαν αὐξῆσαι ταύτην ὑπομένομεν τὴν λύμην, ἰσχυρὸν ποιοῦντες τὸν ἀνταγωνιστὴν, καὶ πλείονα διδόντες τὴν εὐρυχωρίαν τῷ διαβόλῳ, καὶ οὐκέτι ἰσχύοντες αὐτὸν ἀποκρούσασθαι, ὅταν εἰς τὰ ἐνδότατα εἰσαγάγωμεν, καὶ ἀναπετάσωμεν αὐτῷ τὴν διάνοιαν. Διὰ τοῦτό φησι· Μὴ μοιχεύσῃς τοῖς ὀφθαλμοῖς, καὶ οὐ μοιχεύσεις τῇ διανοίᾳ. Ἔστι γὰρ καὶ ἄλλως ἰδεῖν, ὡς οἱ σώφρονες βλέπουσι. Διὰ τοῦτο οὐχ ἁπλῶς τὴν ὄψιν ἀνεῖλεν, ἀλλὰ τὴν μετὰ ἐπιθυμίας ὄψιν. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο ἐβούλετο, εἶπεν ἂν, Ὁ βλέπων [91] γυναῖκα ἁπλῶς· νῦν δὲ οὐχ οὕτως εἶπεν, ἀλλ', Ὁ βλέπων πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι, ὁ βλέπων ὥστε τέρψαι τὴν ὄψιν. Οὐδὲ γὰρ εἰς τοῦτό σοι τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐποίησεν ὁ Θεὸς, ἵνα διὰ τούτων μοιχείαν εἰσαγάγῃς, ἀλλ' ἵνα αὐτοῦ τὰ κτίσματα βλέπων, θαυμάζῃς τὸν Δημιουργόν. Ὥσπερ οὖν ἔστιν εἰκῆ ὀργίζεσθαι, οὕτως ἔστιν εἰκῆ ὁρᾷν, ὅταν πρὸς ἐπιθυμίαν τοῦτο ποιῇς. Εἰ γὰρ βούλει ὁρᾷν καὶ τέρπεσθαι, ὅρα τὴν σαυτοῦ γυναῖκα, καὶ ταύτης ἔρα διηνεκῶς· οὐδεὶς κωλύει νόμος. Εἰ δὲ τὰ ἀλλότρια μέλλεις περιεργάζεσθαι κάλλη, κἀκείνην ἀδικεῖς ἀλλαχοῦ μετεωρίζων τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ ταύτην ἣν εἶδες, ἁπτόμενος αὐτῆς παρανόμως. Εἰ γὰρ καὶ μὴ ἥψω τῇ χειρὶ, ἀλλ' ἐψηλάφησας τοῖς ὀφθαλμοῖς· διὰ τοῦτο καὶ τοῦτο μοιχεία νενόμισται, καὶ πρὸ τῆς κολάσεως ἐκείνης κόλασιν οὐ τὴν τυχοῦσαν ἐπάγει. Καὶ γὰρ θορύβου καὶ ταραχῆς πάντα τὰ ἔνδον πληροῦται, καὶ πολλὴ μὲν ἡ ζάλη, χαλεπωτάτη δὲ ἡ ὀδύνη, καὶ τῶν αἰχμαλώτων καὶ δεδεμένων οὐδὲν ἄμεινον ὁ ταῦτα παθὼν διακείσεται. Καὶ ἡ μὲν τὸ βέλος ἀφεῖσα πολλάκις ἀπέπτη· ἡ δὲ πληγὴ καὶ οὕτω μένει. Μᾶλλον δὲ οὐκ ἐκείνη τὸ βέλος ἀφῆκεν, ἀλλὰ σὺ [225] καιρίαν ἔδωκας ἑαυτῷ τὴν πληγὴν, ἀκολάστως ἰδών. Καὶ ταῦτα λέγω, τὰς σωφρονούσας ἀπαλλάττων τῆς κατηγορίας. Ὡς εἴγε τις καλλωπίζοιτο, καὶ καλοίη [92] πρὸς ἑαυτὴν τοὺς τῶν ἁπαντώντων [93] ὀφθαλμοὺς, κἂν μὴ πλήξῃ τὸν ἐντυγχάνοντα, δίκην δίδωσι τὴν ἐσχάτην. Τὸ γὰρ φάρμακον ἐκέρασε, καὶ τὸ κώνειον κατεσκεύασεν, εἰ καὶ μὴ τὴν κύλικα προσήγαγε· μᾶλλον δὲ καὶ τὴν κύλικα προσήγαγεν, εἰ καὶ μηδεὶς ὁ πίνων εὑρέθη. Τί οὖν οὐχὶ καὶ πρὸς αὐτὰς διαλέγεται; φησίν. Ὅτι κοινοὺς τοὺς νόμους πανταχοῦ τίθησι, κἂν πρὸς τοὺς ἄνδρας ἀποτείνεσθαι δοκῇ [94] μόνους· τῇ γὰρ κεφαλῇ διαλεγόμενος, κοινὴν [95] καὶ πρὸς τὸ σῶμα ἅπαν ποιεῖται τὴν παραίνεσιν. Γυναῖκα γὰρ καὶ ἄνδρα ἓν οἶδε ζῶον, καὶ οὐδαμοῦ διαιρεῖ τὸ γένος.

γ'. Εἰ δὲ καὶ ἰδίως ἀκοῦσαι βούλει τῆς κατ' αὐτῶν ἐπιπλήξεως, ἄκουσον τοῦ Ἡσαΐου λέγοντος [96] πολλὰ πρὸς αὐτὰς ἀποτεινομένου, καὶ κωμῳδοῦντος αὐτῶν τὸ σχῆμα, τὸ βλέμμα, τὴν βάδισιν, τοὺς συρομένους χιτῶνας, τοὺς παίζοντας πόδας, τοὺς διακλωμένους τραχήλους. Ἄκουσον μετ' ἐκείνου [97] καὶ τοῦ μακαρίου Παύλου πολλοὺς αὐταῖς τιθέντος νόμους, καὶ ὑπὲρ τριχῶν πλοκῆς, καὶ ὑπὲρ σπατάλης, καὶ ὑπὲρ τῶν ἄλλων τῶν τοιούτων σφοδρῶς ἐπιτιμῶντος τῷ γένει τούτῳ. Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ διὰ τῶν ἑξῆς αἰνιγματωδῶς αὐτὸ τοῦτο ἐνέφηνεν· ὅταν γὰρ λέγῃ, Ἔξελε καὶ ἔκκοψον τὸν σκανδαλίζοντα, τὴν πρὸς ἐκείνας ὀργὴν ἐνδεικνύμενός φησι. Διὰ τοῦτο καὶ ἐπήγαγεν· *Ἐὰν ὁ ὀφθαλμός σου ὁ δεξιὸς σκανδαλίζῃ σε, ἔξελε αὐτὸν καὶ βάλε ἀπὸ σοῦ.* Ἵνα γὰρ μὴ λέγῃς· Τί οὖν, ἐὰν συγγενὴς ᾖ; τί οὖν, ἐὰν ἄλλως μοι προσήκῃ; διὰ τοῦτο ταῦτα προσέταξεν, οὐ περὶ μελῶν διαλεγόμενος, ἄπαγε· οὐδαμοῦ γὰρ τῆς σαρκὸς τὰ ἐγκλήματα εἶναί φησιν, ἀλλὰ πανταχοῦ τῆς γνώμης τῆς πονηρᾶς ἡ κατηγορία. Οὐ γὰρ ὁ ὀφθαλμός [98] ἐστιν ὁ ὁρῶν, ἀλλ' ὁ νοῦς καὶ ὁ λογισμός. Πολλάκις γοῦν ἀλλαχοῦ τετραμμένων ἡμῶν ὁ ὀφθαλμὸς τοὺς παρόντας οὐ βλέπει· ὥστε οὐκ ἔστιν αὐτοῦ τῆς ἐνεργείας τὸ πᾶν. Εἰ γὰρ περὶ μελῶν ἔλεγεν, οὐκ ἂν περὶ ἑνὸς εἶπεν ὀφθαλμοῦ, οὐδ' ἂν τοῦ δεξιοῦ μόνον, ἀλλὰ περὶ ἀμφοτέρων. Ὁ γὰρ ὑπὸ τοῦ δεξιοῦ σκανδαλιζόμενος, εὔδηλον ὅτι καὶ ὑπὸ τοῦ ἀριστεροῦ τὸ αὐτὸ τοῦτο πείσεται. Τίνος οὖν ἕνεκεν τὸν δεξιὸν [99] ἔθηκε, καὶ τὴν χεῖρα προσέθηκεν; Ἵνα μάθῃς ὅτι οὐ περὶ μελῶν ὁ λόγος, ἀλλὰ περὶ τῶν οἰκείως πρὸς ἡμᾶς ἐχόντων. Ἂν γάρ τινα οὕτω φιλῇς, φησὶν, ὡς ἐν χώρᾳ [1] δεξιοῦ ὀφθαλμοῦ, ἢ οὕτω χρήσιμον εἶναι νομίζῃς, ὡς ἐν τάξει ἔχειν χειρὸς, καὶ βλάπτῃ [2] σου τὴν ψυχὴν, καὶ τούτους ἀπότεμε. Καὶ ὅρα τὴν ἔμφασιν. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἀπόστηθι· ἀλλὰ τὸν πολὺν χωρισμὸν ἐμφαίνων, *Ἔξελε*, φησὶ, *καὶ βάλε ἀπὸ σοῦ*. Εἶτα ἐπειδὴ ἀποτόμως ἐκέλευσε, δείκνυσι [226] καὶ τὸ κέρδος ἑκατέρωθεν, ἀπό τε τῶν ἀγαθῶν, ἀπό τε τῶν κακῶν ἐπιμένων τῇ μεταφορᾷ· *Συμφέρει γάρ σοι*, φησὶν, *ἵνα ἀπόληται ἓν τῶν μελῶν σου, καὶ μὴ ὅλον τὸ σῶμά σου βληθῇ εἰς γέενναν.* Ὅταν μήτε ἑαυτὸν [3] διασώζῃ, καὶ σὲ προσαπολλύῃ, ποία φιλανθρωπία ἀμφοτέρους καταποντίζεσθαι, ἐξὸν χωρισθέντων κἂν ἕνα σωθῆναι; Τί οὖν ὁ Παῦλος εἵλετο, φησὶν, ἀνάθεμα γενέσθαι; Οὐχ ὥστε μηδὲν κερδᾶναι, ἀλλ' ὥστε ἑτέρους σωθῆναι. Ἐνταῦθα δὲ ἀμφοτέρων ἡ βλάβη γίνεται· διόπερ οὐκ εἶπεν, *Ἔξελε*, μόνον, ἀλλὰ καὶ, *Βάλε ἀπὸ σοῦ*, ὥστε [4] μηκέτι λαμβάνειν, ἐὰν τοιοῦτος μένῃ. Οὕτω γὰρ κἀκεῖνον μείζονος ἀπαλλάξεις ἐγκλήματος, καὶ σαυτὸν ἀπωλείας ἐλευθερώσεις. Ἵνα δὲ καὶ σαφέστερον ἴδῃς τοῦ νόμου τὸ κέρδος, εἰ δοκεῖ, καὶ ἐπὶ σώματος καθ' ὑπόθεσιν ἐξετάσωμεν τὸ εἰρημένον. Εἰ γὰρ αἵρεσις προὔκειτο, καὶ ἀνάγκη ἦν ἢ τὸν ὀφθαλμὸν ἔχοντα ἐμβληθῆναι εἰς ὄρυγμα καὶ ἀπολέσθαι, ἢ ἐξελόντα τὸ λοιπὸν σῶσαι σῶμα, ἆρα οὐκ ἂν τὸ δεύτερον ἐδέξω; Παντί που δῆλόν ἐστιν. Οὐ γὰρ μισοῦντος ἦν τοῦτο τὸν ὀφθαλμὸν, ἀλλὰ τὸ λοιπὸν φιλοῦντος σῶμα. Τοῦτο δὴ καὶ ἐπ' ἀνδρῶν λογίζου καὶ γυναικῶν. Εἰ γὰρ ὁ βλάπτων σε τῇ φιλίᾳ ἀνίατος μένοι [5], καὶ σὲ λύμης ἀπαλλάξει πάσης ἐκκοπτόμενος οὕτω [6], καὶ αὐτὸς τῶν μειζόνων ἀπαλλαγήσεται ἐγκλημάτων, οὐκέτι μετὰ τῶν αὐτοῦ κακῶν καὶ τῆς σῆς ἀπωλείας τὸν λόγον ὑπέχων. Εἶδες [7] ὅσης ἡμερότητος ὁ νόμος γέμει καὶ κηδεμονίας; καὶ ἡ δοκοῦσα παρὰ τοῖς πολλοῖς ἀποτομία εἶναι, πόσην ἐνδείκνυται φιλανθρωπίαν; Ἀκουέτωσαν τούτων οἱ πρὸς τὰ θέατρα σπεύδοντες, καὶ μοιχοὺς ἑαυτοὺς καθ' ἑκάστην ποιοῦντες τὴν ἡμέραν. Εἰ γὰρ τὸν οἰκειωθέντα ἐπὶ βλάβῃ ἐκκόπτειν ὁ νόμος κελεύει, τίνα ἂν ἔχοιεν ἀπολογίαν οἱ τοὺς οὐδέπω γενομένους γνωρίμους διὰ τῆς ἐκεῖ διατριβῆς καθ' ἑκάστην ἐπισπώμενοι τὴν ἡμέραν, καὶ μυρίας κατασκευάζοντες ἑαυτοῖς ἀπωλείας ἀφορμάς; Οὐ γὰρ μόνον ἀκολάστως ἰδεῖν οὐ συγχωρεῖ λοιπόν· ἀλλ' ἐπειδὴ τὴν ἐκ τοῦ πράγματος ἔδειξε βλάβην, καὶ ἐπιτείνει τὸν νόμον προϊὼν, ἐκκόπτειν κελεύων καὶ ἀποτέμνειν καὶ πόῤῥω που βάλλειν. Καὶ ταῦτα ὁ μυρίους περὶ ἀγάπης κινήσας λόγους νομο-

[91] ἐμβλέπων A. C. [92] καλοὶ Edd. [93] ἁπαντώντων] Sic A. C. Ep. ἁπάντων E. Ge. ἀνθρώπων B. D. F. [94] δοκεῖ B. D. F. [95] κοινῇ Edd. [96] λέγοντος om. Sav. Ben. πολλά] καὶ πολλὰ B. F. ἀποτεινομένου] καὶ ἀποτ. D. [97] ἐκεῖνον A. F. [98] ὀφθαλμός] add. σου A. C. E. [99] δεξιόν] add. ὀφθαλμὸν A. ἔθηκε] τέθεικε B. Ep. εἶπε A. [1] χώρᾳ] add. τιθέναι A. C. δεξιοῦ] add. ἔχειν B [2] βλάπτῃ] Sic B. C. vulgo βλάπτει. τούτοις] τοῦτον A. C. [3] ἑαυτὴν B. F. p. p. προσαπόλλυσι A. B. D. [4] ὥστε] ὡς A. C. E. [5] μένει A. C. [6] οὕτω] οὗτος A. C. et corr. B. οὕτω om. F. [7] Εἶδες] Vide Edd. ὅσης] πόσης E.

erint fornicationibus, quotidie illas cum con-tia intuentes. Ideoque beatus Job hanc sibi principio posuit, se ubique cohibens a tali lo (*Job* 31. 9). Nam certe post aspectum ne lla quam amas, majus est certamen : neque ib aspectu percipimus voluptatem, quantam latis augmento experimur perniciem, dum titudinem accersimus, et diabolo majus no-atium et locum damus : ut neque possimus tere, postquam in intima cordis illum induxi-apertum ipsi animum expandimus. Idcirco i mœchari oculis, et animo non mœchaberis. n et alius aspiciendi modus, ut casti scilicet t. Ideoque non simpliciter aspectum sustulit, ectum cum concupiscentia. Nisi enim id sibi t, dixisset utique, Qui respicit mulierem, ter : non sic autem dixit, sed, Qui respexerit spiscendum, qui respexerit, ut aspectum de-Non enim ideo tibi Deus oculos dedit, ut illis cationem inducendam utaris, sed ut ejus crea-videns, Creatorem mireris. Quemadmodum eri potest ut temere irascaris : ita fieri t temere aspicias, cum nempe ad concupi-n aspexeris. Si enim respicere et delectari spice uxorem tuam, illamque perpetuo ama : lex prohibet. Si vero alienam formam curiose volueris, et illam lædis, alio oculos avertens; quam respicis, si illicite illam contingas. enim illam manu non contigeris, at oculis ti; ideoque illud pro adulterio reputatur, supplicium illud destinatum, aliud non pplicium inducit. Nam tumultu et perturba-mnia interiora replet; magna adest tempestas, imus dolor, nec meliore conditione erit ille patitur, quam ii qui vinculis et catenis con-unt. Et illa, quæ telum emisit, sæpe avolat, ue tamen manet. Imo vero non illa telum emi-tu ipse tibi letalem plagam inflixisti, qui im-intuitus es. Et hæc dico, ut pudicas ab accu-eximam. Si qua vero sese ita exornat, ut m[1] oculos ad se convertat, etiamsi nullum ob-onfoderit, extremas dabit pœnas. Pharmacum pparavit, et virus composuit, etsi nemini n porrexerit; imo porrexit, etsi nemo qui , accesserit. Quid ergo? num etiam mulieres tur? Quia leges ubique communes statuit, i viros tantum alloqui videatur, capiti loquens, mem toti corpori admonitionem profert. Mu-namque et virum unum novit esse animal, et n genus illud dividit.

*ontra luxum mulierum. Eorum qui nos scandali-onversatio fugienda, qualescumque sint. Contra rum spectacula.*—Quod si velis increpationem in olatam speciatim audire, Isaiam audi pluribus invehentem, traducentemque ipsarum habi-spectum, incessum, tunicas humi defluentes, entes pedes, colla fracta mollitie (*a*) (*Isai.* 3. 16). Audi cum illo beatum Paulum multas ipsis leges sta-tuentem, et de vestibus, et de aureis ornatibus, et de calamistratis capillis, et de lascivia, et de aliis simi-libus hunc sexum vehementer corripientem (1. *Tim.* 2. 9). Christus etiam in sequentibus ænigmatice hoc ipsum declarat; cum enim dicit, Erue, exscinde id quod te scandalizat, iram adversus illas concitatam exhibet. Ideo subjunxit : 29. *Si oculus tuus dexter scandalizat te, erue eum, et projice abs te.* Ne enim dice-res, Quid ergo, si cognata mea sit? quid, si aliqua mihi necessitudine juncta? ideo hæc præcipit, non de membris loquens, absit : nusquam enim dixit crimina ad carnem pertinere; sed accusatio pravam semper voluntatem spectat. Neque enim oculus tuus est, qui videt, sed mens et cogitatio. Sæpe namque nobis alio conversis, eos qui præsentes sunt non videt oculus : itaque totum non est illius actui adscribendum. Si enim de membris loqueretur, non de uno diceret oculo, neque dextrum solum posuisset, sed ambos. Nam qui a dextro scandalizatur, idipsum haud dubie patietur a sinistro. Cur ergo dextrum oculum posuit, et manum adjecit? Ut discas non de membris sermo-nem esse, sed de iis qui nobis amicitia junguntur. Si quempiam ita amas, inquit, ut eum dexteri oculi loco ponas, aut ita tibi utilem putas, ut pro manu illum ha-beas, si lædit animam tuam, et hunc abscinde. Et vim dicti perpende. Non enim dixit, Abscede; sed maximam separationem indicans, *Erue*, inquit, *et pro-jice abs te.* Deinde quia severe præceperat, utrinque lucrum esse docet, et ex bonis et ex malis, in eadem metaphora insistens : *Expedit enim tibi*, inquit, *ut pe-reat unum membrorum tuorum, et non totum corpus tuum mittatur in gehennam.* Cum enim neque seipsum servet, et te secum perdat, quæ humanitas esset am-bo perdere, cum liceat iis separatis unum servare? Cur enim Paulus optabat anathema esse (*Rom.* 9. 3)? Non ita ut nihil inde lucri accederet[1], sed ut alios ser-varet. Hic autem utriusque damnum est : quapropter non dixit tantum, *Erue;* sed etiam, *projice abs te*, ita ut numquam repetas, si talis manserit. Sic enim et illum majori crimine liberabis, et teipsum a pernicie eripies. Ut autem clarius legis utilitatem perspicias, si placet, in corpore exempli causa id quod dictum est exploremus. Si enim optio daretur, ac necesse esset aut oculum habentem conjici in fossam et perire, aut illo eruto, reliquum corpus servari : annon postre-mum malles? Id nemini non manifestum est. Illud enim non esset oculum odisse, sed reliquum corpus amare. Hoc porro et de viris cogita et de mulieribus. Nam si is, qui te lædit amando, incurabilis manet, et si abscissus sit, te ab omni pernicie liberabit : sic et ipse a majoribus eripietur criminibus, neque ultra cum peccatorum suorum ratione, rationem etiam per-niciei tuæ daturus. Vide quanta mansuetudine plena lex est, quanta providentia? et quæ a multis nimia

[1] *ut hominum.*

(*a*) ...de Isaiæ locus sic habetur in LXX, Isaiæ 3, 16 : *Pro eo quod elevatæ sunt filiæ Sion, et ambulaverunt extenso collo, et nutibus oculorum ibant, et in incessu pedum trahe-bant tunicas, et lasciviebant pedibus suis.*

[1] Quidam, *non ita ut neminem lucri faceret*, etc.

severitas esse videtur, quantam exhibet benignitatem? Hæc audiant ii qui ad theatra properant, et sese quotidie mœchos præstant. Nam si consuetudine junctum, sed damnosum, lex jubet abscindere, quam purgationem habeant qui nondum sibi notos, ibi commorando, quotidie pertrahunt, et sexcentas sibi comparant excidii ansas? Non modo enim impudice respicere non concedit; sed quia hujusce rei damnum monstravit, legem ulterius extendit, abscindere jubens, longeque projicere : et hæc ille lege statuit, qui de caritate sexcenties loquutus est, ut utrinque ejus providentiam ediscas, et quomodo undique utilitatem tuam requirat. 31. *Dictum est autem : Quicumque dimiserit uxorem suam, det illi libellum repudii* (*Deut.* 24. 1). 32. *Ego autem dico vobis : Quicumque dimiserit uxorem suam, excepta causa fornicationis, facit eam mœchari : et qui dimissam duxerit, mœchatur.*

4. *Repudium adulterii species. Cur libellum repudii lex vetus permiserit.*—Non prius ad ulteriora progreditur, nisi priora probe expurgaverit. Ecce enim aliam nobis rursus ostendit adulterii speciem. Quænam est illa? Lex erat vetus, eum, qui quacumque ex causa uxorem suam odisset, illam repudiare, et aliam ducere non prohiberi. Neque illud tamen simpliciter facere lex jubebat, sed post datum uxori libellum repudii, ita ut non posset iterum ad illum revertere, ut saltem matrimonii figura maneret. Nisi enim hoc præcepisset, et si licuisset illam repudiare et aliam accipere, deindeque priorem reducere, magna futura confusio erat, omnibus alienas uxores alternis vicibus frequenter accipientibus, adulteriumque manifestum id prorsus fuisset. Quapropter non parvam consolationem excogitavit, libellum nempe repudii. Hoc porro factum est ad aliam multo majorem vitandam nequitiam. Si enim exosam præcepisset retineri, is qui oderat occidisset : talis quippe erat Judæorum natio [1]. Nam qui ne filiis quidem parcebant, prophetas interficiebant, sanguinemque ut aquam fundebant, multo minus uxoribus pepercissent. Ideo quod minus erat permisit, ut quod majus erat exscinderet. Quod enim hæc lex non e præcipuis esset, audi quid Servator dicat : *Moyses ad duritiam cordis vestri hæc scripsit* (*Matth.* 19. 8), ne intus mactaretis, sed ejiceretis. Quia vero ille iram omnem sustulit, non cædem modo vetans, sed iram etiam excludens : facile hanc inducit legem. Ideoque priorum semper verborum meminit, ut ostendat, se non contraria illis, sed consona dicere : illa extendens, non evertens; emendans, non solvens. Perpende autem illum semper ad virum sermonem referre. *Qui dimittit*, inquit, *uxorem suam, facit eam mœchari; et qui dimissam ducit, mœchatur.* Ille enim, et si alteram non duxerit, hoc ipso se criminis reum constituit, quod eam adulteram faciat : hic vero, quod alienam ducat, mœchus et ipse fit. Ne mihi enim dicas, Ille ejecit : nam ejecta adhuc manet ejicientis uxor. Deinde ne totum conjiciens in ejicientem, arrogantiorem faceret uxorem, ipsam accipere volenti januam claudit dicens, *Qui dimissam duxerit, mœchatur*, uxorem vel invitam pudicam reddens, et ad alium virum aditum ipsi claudens, nec permittens simultatis ansam præbere. Illa namque cum didicerit, prorsus necessarium esse, aut virum qui sibi ab initio sorte contigerat habere; aut si e domo illa egrediatur, nullum sibi aliud superesse refugium, vel invita cogetur conjugem amare suum. Si vero nihil ipsi hac de re loquatur, ne mireris : infirmior enim mulier est. Quapropter illa dimissa, viros minis terrendo mulierem quoque emendat. Ut si quis filium habens lascivum, illo dimisso, illis interminetur, qui talem ipsum effecerunt, vetetque ne illum ultra adeant, vel conveniant. Quod si hoc onerosum videatur, in mentem revoca illa quæ supra dicta sunt, cum beatos prædicaret audientes; remque et possibilem et facilem invenies. Mitis enim, pacificus, pauper spiritu, et misericors, quomodo uxorem repudiabit? et qui alios reconciliat, quo pacto dissidebit cum conjuge sua? Non hoc vero tantum, sed alio quoque modo legem fecit levem. Nam relinquit ei unum repudii modum, dicens, *Excepta causa fornicationis*; siquidem in eadem perstat decori ratione. Si enim jussisset cum pluribus mixtam retinere, rursus in adulterium res convertebatur. Viden' quomodo hæc cum prioribus consonent? Qui enim uxorem alienam impudicis oculis non respicit, non fornicabitur; si non fornicetur, viro repudiandæ uxoris suæ ansam non præbebit. Ideo libere constringit, et timorem firmat, magnum viro periculum, si ejiciat, intentans : nam fornicationis illius sese reum constituit. Etenim ne cum audis, Erue oculum, putes id etiam de uxore dici, opportune hanc cautionem induxit : uno tantum modo, nec alio quovis permittens illam repudiare. 33. *Iterum audistis quia dictum est antiquis : Non pejerabis : reddes autem Domino juramenta tua.* 34. *Ego autem dico vobis, non jurare omnino.* Cur non statim venit ad furtum, sed ad falsum testimonium, illudque mandatum præterivit? Quoniam qui furatur, aliquando jurat; qui vero neque jurare neque mentiri novit, multo magis a furto abstinebit. Itaque per hoc etiam illud peccatum evertit : nam mendacium ex furto oritur. Quid autem est, *Reddes Domino juramenta tua?* Id est, Jurans verum dices. *Ego autem dico vobis, non jurare omnino.*

5-6. Deinde ut magis magisque avertat eos, ne per Deum jurent, ait, *Neque per cælum, quia thronus Dei est* : 35. *neque per terram, quia scabellum est pedum ejus; neque per Jerusalem, quia civitas est magni regis.* Ex prophetis adhuc loquitur, et ostendit se non antiquis adversari; nam in more illis erat per hæc jurare, et in fine hujus Evangelii hunc fuisse morem ostendit. Tu vero mihi considera unde extollat elementa. Non ex propria natura; sed ex Dei erga elementa affectu demisse et secundum captum nostrum expresso. Quia enim multa erat idololatriæ tyrannis, ne viderentur elementa ex se honoranda esse, hanc quam diximus causam posuit, rursusque ad Dei gloriam transivit. Neque enim dixit, Quia pulchrum magnumque cælum est, neque, Quia utilis terra; sed, Quia Dei

[1] Alii, *tales quippe erant Judæorum mores.*

α ἑκατέρωθεν αὐτοῦ μάθῃς τὴν πρόνοιαν, καὶ ιταχόθεν τὸ σοι συμφέρον ζητεῖ. *Ἐῤῥέθη δέ· ἀπολύσῃ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, δότω αὐτῇ ἀποστασίου. Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, ὅτι Ὃς λύσῃ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, παρεκτὸς λόγου ς, ποιεῖ αὐτὴν μοιχευθῆναι· καὶ ὃς ἂν ιμένην γαμήσῃ, μοιχᾶται.*

πρότερον ἐπὶ τὰ ἔμπροσθεν πρόεισιν, ἕως τὰ ἐκκαθάρῃ καλῶς. Ἰδοὺ γὰρ καὶ ἕτερον δεί- μῖν [8] μοιχείας εἶδος. Τί δὲ τοῦτό ἐστι; Νό- κείμενος παλαιὸς, τὸν μισοῦντα τὴν γυναῖκα οὗ ἐξ οἱασδήποτε αἰτίας, μὴ κωλύεσθαι ἐκ- καὶ ἑτέραν ἀντ' ἐκείνης εἰσάγειν. Οὐ μὴν τλῶς ποιεῖν ὁ νόμος [227] ἐκέλευσεν, ἀλλὰ βλίον ἀποστασίου τῇ γυναικὶ, ὥστε μὴ εἶναι τάλιν ἐπ' αὐτὸν ἐπανελθεῖν, ἵνα κἂν τὸ σχῆμα ὁ γάμου. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἐπέταξεν, ἀλλ' βάλλειν τε αὐτὴν καὶ ἑτέραν λαμβάνειν, εἶτα τέραν ἐπανάγειν [9], πολλὴ ἡ σύγχυσις ἔμελλεν ινεχῶς τὰς ἀλλήλων λαμβανόντων ἁπάντων, ιεία τὸ πρᾶγμα λοιπὸν ἦν σαφής. Διόπερ οὐ ἐπενόησε παραμυθίαν τὸ βιβλίον τοῦ [10] ἀπο- Ἐγένετο δὲ ταῦτα δι' ἑτέραν πολλῷ μείζονα Εἰ γὰρ ἠνάγκασε καὶ μισουμένην κατέχειν σφαξεν ἂν ὁ μισῶν· τοιοῦτον γὰρ τῶν Ἰου- ὸ ἔθνος. Οἱ γὰρ παίδων μὴ φειδόμενοι, καὶ ις ἀναιροῦντες, καὶ ὡς ὕδωρ αἷμα ἐκχέοντες, μᾶλλον γυναικῶν οὐκ ἂν ἐφείσαντο. Διὰ τοῦτο τον συνεχώρησε, τὸ μεῖζον ἐκκόπτων. Ἐπεὶ τροηγούμενος [11] οὗτος ὁ νόμος ἦν, ἄκουσον ἐγοντος· *Μωϋσῆς πρὸς τὴν σκληροκαρδίαν ταῦτα ἔγραψεν*, ἵνα μὴ ἔνδον σφάττητε, ἀλλ' ιάλλητε. Ἐπειδὴ δὲ αὐτὸς τὴν ὀργὴν πᾶσαν οὐχὶ τὸν φόνον μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἁπλῶς ιαι κωλύσας, μετ' εὐκολίας καὶ τοῦτον εἰσ- ν νόμον. Διὰ τοῦτο καὶ τῶν προτέρων ἀεὶ ῥη- ἀναμιμνήσκει, ἵνα δείξῃ ὅτι οὐκ ἐναντία ἐκεί- λὰ συμβαίνοντα λέγει· ἐπιτείνων αὐτὰ, οὐκ των· καὶ διορθούμενος, οὐ λύων. Ὅρα δὲ αὐ- ταχοῦ τῷ ἀνδρὶ διαλεγόμενον. *Ὁ γὰρ ἀπο-* φησὶ, *τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, ποιεῖ αὐτὴν θῆναι· καὶ ὁ γαμῶν ἀπολελυμένην, μοι-* Ὁ μὲν γὰρ, κἂν ἑτέραν μὴ λάβῃ, τούτῳ αὐ- ιέστησεν ἑαυτὸν ἐγκλήματος [12] ὑπεύθυνον, δα ποιήσας ἐκείνην· ὁ δὲ, τῷ τὴν ἀλλοτρίαν μοιχὸς γέγονε πάλιν. Μὴ γάρ μοι τοῦτο ὅτι ἐξέβαλεν ἐκεῖνος· καὶ γὰρ ἐκβληθεῖσα μέ- ἐκβάλλοντος [13] οὖσα γυνή. Εἶτα, ἵνα μὴ τὸ ὶ τὸν ἐκβάλλοντα ῥίψας, αὐθαδεστέραν ἐργά- τὴν γυναῖκα, καὶ τὰς τοῦ δεχομένου μετὰ ἀπέκλεισεν αὐτῇ θύρας, τῷ μὲν εἰπεῖν, *Ὃς λελυμένην γαμήσῃ, μοιχᾶται*, τὴν γυναῖκα ουσαν σωφρονίζων, καὶ τὴν πρὸς πάντας [14] ίζων εἴσοδον αὐτῇ, καὶ οὐκ ἐπιτρέπων ἀφορ- ρέχειν μικροψυχίας. Ἡ γὰρ μαθοῦσα ὅτι νάγκη, ἢ τὸν ἐξ ἀρχῆς κληρωθέντα ἔχειν, ἢ ίας ἐκπεσοῦσαν ἐκείνης, μηδεμίαν ἑτέραν ταφυγὴν, καὶ ἄκουσα ἠναγκάζετο στέργειν [15] οικον. Εἰ δὲ μηδὲν αὐτῇ περὶ τούτων διαλέ- μὴ θαυμάσῃς· ἀσθενέστερον γὰρ ἡ γυνή. Διὰ ὑτὴν ἀφεὶς, ἐν τῇ κατὰ τῶν ἀνδρῶν ἀπειλῇ τὴν αὐτῆς διορθοῦται ῥᾳθυμίαν. Ὥσπερ ἂν εἴ τις παῖδα ἄσωτον ἔχων, ἐκεῖνον ἀφεὶς, τοῖς ποιοῦσιν αὐτὸν τοιοῦτον ἐπιπλήττοι, κἀκείνοις ἀπαγορεύοι μὴ συγγίνεσθαι, μηδὲ πλησιάζειν αὐτῷ. Εἰ δὲ φορτικὸν τοῦτο, ἀναμνήσθητί μοι τῶν ἔμπροσθεν εἰρημένων, ἐφ' οἷς ἐμακάρισε τοὺς ἀκούοντας, [228] καὶ ὄψει πολὺ δυνατὸν καὶ εὔκολον ὄν. Ὁ γὰρ πρᾷος, καὶ εἰρηνοποιὸς, καὶ πτωχὸς τῷ πνεύματι, καὶ ἐλεήμων, πῶς ἐκβαλεῖ τὴν γυναῖκα; ὁ [16] ἑτέρους καταλλάττων, πῶς αὐτὸς διαστασιάσει πρὸς τὴν ἑαυτοῦ [17]; Οὐ ταύτῃ δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἑτέρῳ τρόπῳ κοῦφον ἐποίησε τὸν νόμον. Καὶ γὰρ καὶ τούτῳ καταλιμπάνει τρόπον ἕνα ἀφέσεως, εἰπὼν, *Παρεκτὸς λόγου πορνείας*· ἐπεὶ πάλιν εἰς τὸ αὐτὸ περιίστατο. Εἰ γὰρ ἐκέλευσε καὶ πολλοῖς συγγινομένην κατέχειν ἔνδον, πάλιν εἰς μοιχείαν τὸ πρᾶγμα κατέστρεφεν [18]. Ὁρᾷς πῶς συμβαίνοντα [19] ταῦτα τοῖς ἔμπροσθεν; Ὁ γὰρ μὴ βλέπων ἑτέραν γυναῖκα ἀκολάστοις ὀφθαλμοῖς, οὐ πορνεύσει· μὴ πορνεύων δὲ, οὐ παρέξει τῷ ἀνδρὶ [20] ἀφορμὴν ἐκβαλεῖν τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα. Διὰ δὴ τοῦτο λοιπὸν [21] μετὰ ἀδείας ἐπισφίγγει, καὶ τὸν φόβον ἐπιτειχίζει, μέγαν ἐπισείων τῷ ἀνδρὶ τὸν κίνδυνον, εἴγε ἐκβάλοι· τῆς γὰρ μοιχείας τῆς ἐκείνης ὑπεύθυνον ἑαυτὸν [22] ποιεῖ. Ἵνα γὰρ μὴ ἀκούσας, *Ἔξελε τὸν ὀφθαλμὸν*, νομίσῃς καὶ περὶ γυναικὸς ταῦτα λέγεσθαι, εὐκαίρως ἐπήγαγε τὴν ἐπιδιόρθωσιν ταύτην, ἑνὶ τρόπῳ μόνῳ συγχωρῶν ἐκβάλλειν αὐτὴν, ἑτέρῳ δὲ οὐδενί. *Πάλιν ἠκούσατε, ὅτι ἐῤῥέθη τοῖς ἀρχαίοις· Οὐκ ἐπιορκήσεις· ἀποδώσεις δὲ τῷ Κυρίῳ τοὺς ὅρκους σου. Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, μὴ ὀμόσαι ὅλως.* Τίνος ἕνεκεν οὐκ εὐθέως ἦλθεν ἐπὶ τὴν κλοπὴν, ἀλλ' ἐπὶ τὴν ψευδομαρτυρίαν, ὑπερβὰς ἐκείνην τὴν ἐντολήν; Ὅτι ὁ μὲν κλέπτων, ἔστιν ὅτε καὶ ὀμνύει [23]· ὁ δὲ μήτε ὀμνύναι, μήτε ψεύδεσθαι εἰδὼς, πολλῷ μᾶλλον οὐχ αἱρήσεται κλέπτειν. Ὥστε διὰ ταύτης κἀκείνην ἀνέτρεψε τὴν ἁμαρτίαν· τὸ γὰρ ψεῦδος ἀπὸ τοῦ κλέπτειν. Τί δέ ἐστιν, *Ἀποδώσεις τῷ Κυρίῳ τοὺς ὅρκους σου;* Τουτέστιν, Ἀληθεύσεις ὀμνύς. *Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, μὴ ὀμόσαι ὅλως.*

ε'. Εἶτα περαιτέρω αὐτοὺς ἀπάγων τοῦ κατὰ Θεοῦ ὀμνύναι, φησί· *Μήτε κατὰ τοῦ οὐρανοῦ, ὅτι θρόνος ἐστὶ τοῦ Θεοῦ· μήτε ἐν τῇ γῇ, ὅτι ὑποπόδιόν ἐστι τῶν ποδῶν αὐτοῦ· μήτε κατὰ Ἱερουσαλὴμ, ὅτι πόλις ἐστὶ τοῦ μεγάλου βασιλέως*· ἀπὸ τῶν προφητικῶν ἔτι φθεγγόμενος, καὶ δεικνὺς ἑαυτὸν οὐκ ἐναντιούμενον τοῖς παλαιοῖς· καὶ γὰρ ἔθος εἶχον κατὰ τούτων ὀμνύναι· καὶ δείκνυσι πρὸς τῷ τέλει τοῦ Εὐαγγελίου τοῦτο τὸ ἔθος. Σὺ δέ μοι θέα πόθεν ἐπαίρει τὰ στοιχεῖα· οὐκ ἀπὸ τῆς οἰκείας φύσεως, ἀλλ' ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ πρὸς αὐτὰ σχέσεως τῆς κατὰ συγκατάβασιν εἰρημένης. Ἐπειδὴ γὰρ πολλὴ ἡ τῆς εἰδωλολατρείας τυραννὶς ἦν, ἵνα μὴ δόξῃ τὰ στοιχεῖα δι' ἑαυτὰ εἶναι τίμια, ταύτην τέθεικε τὴν αἰτίαν ἣν εἰρήκαμεν, ἣ [24] πάλιν εἰς τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν διέβαινεν. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν· Ἐπειδὴ καλὸς καὶ μέγας ὁ οὐρανός· οὐδὲ, Ἐπειδὴ χρησίμη ἡ γῆ· ἀλλ', Ἐπειδὴ τοῦ Θεοῦ ὁ μέν ἐστι θρόνος, ἡ δὲ, ὑποπόδιον, πανταχόθεν αὐτοὺς ἐπὶ τὸν Δεσπότην συνωθῶν. *Μήτε κατὰ τῆς κεφαλῆς σου*, φησὶν, *ὅτι οὐ δύνασαι μίαν τρίχα λευκὴν ποιῆσαι, ἢ μέλαιναν*. Πάλιν [229] ἐνταῦθα οὐ θαυμάζων τὸν ἄνθρωπον, ἀπήγαγε [25] τοῦ

ν] add. πάλιν E. [9] ἐπαναγαγεῖν Ep Edd. [10] τοῦ] τὸ F. [11] προηγουμένως A. B. C. E. [12] ἐγκλήματι γκλήματι B. [13] ἐκβαλόντος B. D. F. et p. p. ἐκβαλόντα B. [14] πρὸς πάντας] Sic Ep. et Verss. πρὸς ἄνδρα A. C πρὸς ἕτερον ἄνδρα πᾶσαν E. [15] στέγειν A. B. C. E. ἔχειν F. [16] ὁ] καὶ ὁ Edd. [17] τὴν ἑαυτὸν B. F. et corr D. ἑαυτοῦ pr. D. [18] κατέστρεψεν D E. F. [19] συμβαίνουσι A. F. [20] τῷ ἀνδρὶ In cæteris ἀφορμὴν deest. [21] λοιπὸν post ἀδείας collocat D. omittunt Mor. Ben. [22] αὐτὸν F. ἰμ..uni [23] ὀμεῖται B. F. [24] ἣ] ἢ F. Mor. καὶ Sav. Ben. [25] ἀπήγαγε τοῦ κατὰ] Sic C. D. E. *per caput jurare* ..e. ἐπήγαγε τοῦ κατὰ A. Vulgo legitur ἐπήγαγε τὸ μηδὲ (μὴ B. F ) κατὰ, favente Arm.

κατὰ τῆς κεφαλῆς ὀμνύναι· καὶ γὰρ ἂν καὶ αὐτὸς προσεκυνήθη· ἀλλὰ τὴν δόξαν ἐπὶ τὸν Θεὸν ἀνάγων, καὶ δεικνὺς ὅτι οὐδὲ σαυτοῦ εἶ κύριος, οὐκοῦν οὐδὲ τῶν κατὰ τῆς κεφαλῆς ὅρκων. Εἰ γὰρ τὸ παιδίον οὐκ ἂν τις δοίη τὸ ἑαυτοῦ ἑτέρῳ, πολλῷ μᾶλλον ὁ Θεὸς τὸ ἔργον τὸ ἑαυτοῦ οὐ προήσεταί σοι. Εἰ γὰρ καὶ σὴ ἡ κεφαλὴ, ἀλλ' ἑτέρου τὸ κτῆμα· καὶ τοσοῦτον ἀφέστηκας τοῦ κύριος εἶναι, ὅτι οὐδὲ τὸ πάντων ἔσχατον ἐργάσασθαι ἐν αὐτῇ δυνήσῃ. Οὐ γὰρ εἶπεν, Οὐ δύνασαι ἐξενεγκεῖν τρίχα· ἀλλ', Οὐδὲ ἀλλάξαι αὐτῆς τὴν ποιότητα. Τί οὖν, ἂν ἀπαιτῇ τις ὅρκον, φησὶ, καὶ ἀνάγκην ἐπάγῃ; Ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος τῆς ἀνάγκης ἔστω δυνατώτερος. Ἐπεὶ εἰ μέλλοις τοιαύτας προβάλλεσθαι προφάσεις, οὐδὲν φυλάξεις τῶν ἐπιταχθέντων. Καὶ γὰρ καὶ ἐπὶ τῆς γυναικὸς ἐρεῖς· Τί οὖν, ἐὰν μάχιμος ᾖ καὶ δαπανηρά; Καὶ ἐπὶ τοῦ ὀφθαλμοῦ τοῦ δεξιοῦ· Τί οὖν, ἐὰν φιλῶ [26] αὐτὸν, καὶ διακαίωμαι; Καὶ ἐπὶ τῆς ὄψεως τῆς ἀκολάστου· Τί οὖν, ἐὰν μὴ δύνωμαι μὴ ὁρᾷν [27]; Καὶ ἐπὶ τῆς πρὸς τὸν ἀδελφὸν ὀργῆς· Τί οὖν, ἐὰν προπετὴς ὦ, καὶ μὴ δύνωμαι γλώττης κρατεῖν; καὶ πάντα ἁπλῶς οὕτω καταπατήσεις τὰ εἰρημένα. Καίτοιγε ἐπὶ τῶν νόμων τῶν ἀνθρωπίνων οὐδαμοῦ τοῦτο τολμᾷς προβαλέσθαι [28], οὐδὲ εἰπεῖν· Τί οὖν, ἐὰν τὸ καὶ τό; ἀλλὰ καὶ ἑκὼν καὶ ἄκων καταδέχῃ τὰ γεγραμμένα. Ἄλλως δὲ, οὐδὲ ἀνάγκην ὑποστήσῃ ποτέ. Ὁ γὰρ τῶν ἔμπροσθεν μακαρισμῶν ἀκούσας, καὶ τοιοῦτον ἑαυτὸν παρασκευάσας, οἷον ἐπέταξεν ὁ Χριστὸς, οὐδεμίαν παρ' οὐδενὸς ὑποστήσεται τοιαύτην ἀνάγκην, αἰδέσιμος ὢν παρὰ πᾶσι καὶ σεμνός. *Ἔστω δὲ ὑμῖν* [29] *τὸ ναὶ, ναὶ, καὶ τὸ οὒ, οὔ· τὸ δὲ περισσὸν τούτων ἐκ τοῦ πονηροῦ ἐστι.* Τί οὖν ἐστι τὸ περισσὸν τοῦ *ναὶ* καὶ τοῦ *οὔ*; Ὁ ὅρκος, οὐ τὸ ἐπιορκεῖν. Ἐκεῖνο γὰρ καὶ ὡμολογημένον ἐστὶ, καὶ οὐδεὶς δεῖται μαθεῖν, ὅτι ἐκ τοῦ πονηροῦ ἐστι, καὶ οὐ περιττὸν, ἀλλ' ἐναντίον· τὸ δὲ περιττὸν, τὸ πλέον καὶ ἐκ περιουσίας προσκείμενον, ὅπερ ἐστὶν ὁ ὅρκος. Τί οὖν, φησὶν, ἐκ τοῦ πονηροῦ ἦν [30]; καὶ εἰ ἐκ τοῦ πονηροῦ ἦν, πῶς νόμος ἦν; Τὸ αὐτὸ δὴ τοῦτο καὶ περὶ τῆς γυναικὸς ἐρεῖς· πῶς μοιχεία νῦν νενόμισται τὸ πρότερον ἐπιτετραμμένον; Τί οὖν πρὸς ταῦτα ἔστιν εἰπεῖν; Ὅτι τῆς ἀσθενείας τῶν δεχομένων τοὺς νόμους ἦν τὰ λεγόμενα τότε· ἐπεὶ καὶ τὸ κνίσσῃ θεραπεύεσθαι σφόδρα ἀνάξιον Θεοῦ, ὥσπερ καὶ τὸ ψελλίζειν ἀνάξιον φιλοσόφου. Μοιχεία τοίνυν ἐνομίσθη νῦν τὸ τοιοῦτον, καὶ ἐκ τοῦ πονηροῦ τὸ ὀμνύναι, ὅτε ἐπέδωκε τὰ τῆς ἀρετῆς. Εἰ δὲ διαβόλου ταῦτα ἐξ ἀρχῆς ἦσαν νόμοι, οὐκ ἂν τοσοῦτον [31] κατώρθωσαν. Καὶ γὰρ εἰ μὴ ἐκεῖνα πρῶτον προέδραμεν, οὐκ ἂν οὕτως εὐκόλως ἐδέχθη τὰ νῦν. Μὴ τοίνυν αὐτῶν ἀπαίτει τὴν ἀρετὴν νῦν [32], ὅτε παρῆλθεν αὐτῶν ἡ χρεία· ἀλλὰ τότε, ὅτε ὁ καιρὸς αὐτὰ [230] ἐκάλει· μᾶλλον δὲ, εἰ βούλει, καὶ νῦν. Καὶ γὰρ καὶ νῦν ἡ ἀρετὴ αὐτῶν δείκνυται, [33] καὶ δι' αὐτὸ τοῦτο μάλιστα, δι' ὃ παρ' ἡμῶν διαβάλλεται. Τὸ γὰρ τοιαῦτα αὐτὰ φαίνεσθαι νῦν, ἐγκώμιον αὐτῶν μέγιστόν ἐστιν. Εἰ γὰρ μὴ καλῶς ἡμᾶς ἔθρεψε, καὶ πρὸς τὴν τῶν μειζόνων ὑποδοχὴν ἐπιτηδείους ἐποίησεν, οὐκ ἂν ἐφάνη τοιαῦτα. Ὥσπερ οὖν ὁ μαστὸς, ὅταν τὸ αὐτοῦ πληρώσῃ πᾶν, καὶ πρὸς τὴν τελειοτέραν τράπεζαν τὸ παιδίον παραπέμπῃ, λοιπὸν ἄχρηστος φαίνεται, καὶ οἱ πρότερον ἀναγκαῖον αὐτὸν εἶναι νομίζοντες τῷ παιδίῳ γονεῖς, μυρίοις αὐτὸν διαβάλλουσι σκώμμασι· πολλοὶ δὲ οὐδὲ ῥήμασιν αὐτὸν μόνον διαβάλλουσιν, ἀλλὰ καὶ πικροῖς ἐπιχρίουσι [34] φαρμάκοις, ἵν' ὅταν μὴ ἰσχύσῃ τὰ ῥήματα τὴν ἄκαιρον περὶ αὐτὸν διάθεσιν ἀνελεῖν τοῦ παιδίου, τὰ πράγματα σβέσῃ τὸν πόθον.

ϛ'. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἐκ τοῦ πονηροῦ αὐτὰ ἔφησεν εἶναι, οὐχ ἵνα δείξῃ τοῦ διαβόλου τὴν παλαιὰν οὖσαν, ἀλλ' ἵνα μετὰ πολλῆς τῆς ὑπερβολῆς ἀπαγάγῃ τῆς παλαιᾶς εὐτελείας. Καὶ πρὸς μὲν αὐτοὺς ταῦτα λέγει· ἐπὶ δὲ τῶν ἀναισθήτων Ἰουδαίων, καὶ ἐπιμενόντων τοῖς αὐτοῖς, καθάπερ πικρίᾳ τινὶ τῷ τῆς αἰχμαλωσίας φόβῳ τὴν πόλιν περιχρίσας, ἄβατον ἐποίησεν. Ἐπειδὴ δὲ οὐδὲ τοῦτο ἴσχυσεν αὐτοὺς κατέχειν. ἀλλὰ πάλιν αὐτὴν ἐπεθύμουν ἰδεῖν, ὥσπερ παιδίον ἐπὶ τὴν θηλὴν κατατρέχοντες, τέλεον αὐτὴν ἀπέκρυψε, καθελών τε αὐτὴν, καὶ τοὺς πλείονας πόῤῥω ταύτης ἀπαγαγών· καθάπερ ἐπὶ τῶν βοῶν πολλοὶ τὰς δαμάλεις ἀποκλείοντες, τῷ χρόνῳ πείθουσιν ἀποστῆναι τῆς παλαιᾶς τοῦ γάλακτος συνηθείας. Εἰ δὲ τοῦ διαβόλου ἦν ἡ Παλαιὰ, οὐκ ἂν τῆς εἰδωλολατρείας ἀπήγαγεν, ἀλλὰ τοὐναντίον ἐνῆγεν ἂν εἰς αὐτὴν καὶ ἐνέβαλλε [35]· τοῦτο γὰρ ὁ διάβολος ἤθελε. Νῦν δὲ τοὐναντίον ὁρῶμεν ὑπὸ τῆς Παλαιᾶς γινόμενον. Καὶ αὐτὸ δὲ τοῦτο, ὁ ὅρκος, τὸ παλαιὸν διὰ τοῦτο ἐνομοθετήθη, ἵνα μὴ κατὰ τῶν εἰδώλων ὀμνύωσιν. *Ὀμεῖσθε* γὰρ, φησὶ, *τὸν Θεὸν τὸν ἀληθινόν*. Οὐ τοίνυν μικρὰ κατώρθωσεν ὁ νόμος, ἀλλὰ καὶ σφόδρα μεγάλα. Τὸ γὰρ ἐπὶ τὴν στερεὰν αὐτοὺς τροφὴν ἐλθεῖν, τῆς ἐκείνου σπουδῆς γέγονεν ἔργον. Τί οὖν; οὐχὶ τοῦ Πονηροῦ, φησὶν, ἐστὶ τὸ ὀμνύναι; Καὶ σφόδρα μὲν οὖν τοῦ πονηροῦ· ἀλλὰ νῦν, μετὰ τὴν τοσαύτην φιλοσοφίαν, τότε δὲ οὔ. Καὶ πῶς ἂν τὸ αὐτὸ γένοιτο, φησὶ, νῦν μὲν καλὸν, νῦν δὲ οὐ καλόν; Ἐγὼ δὲ τοὐναντίον λέγω· πῶς δὲ οὐκ ἂν γένοιτο καλὸν καὶ οὐ καλὸν, τῶν πραγμάτων ἁπάντων αὐτὸ βοώντων, τῶν τεχνῶν, τῶν καρπῶν, τῶν ἄλλων ἁπάντων; Ὅρα γοῦν ἐπὶ τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας αὐτὸ πρῶτον συμβαῖνον. Τὸ γὰρ βαστάζεσθαι ἐν μὲν τῇ πρώτῃ ἡλικίᾳ καλὸν, μετὰ δὲ ταῦτα ὀλέθριον· τὸ μεμασημένην τροφὴν ἐσθίειν, ἐν μὲν προοιμίοις τῆς ζωῆς ἡμῶν καλὸν, μετὰ δὲ ταῦτα βδελυγμίας γέμει· τὸ γαλακτοτροφεῖσθαι καὶ πρὸς τὴν θηλὴν φεύγειν, ἐν ἀρχῇ μὲν χρήσιμον καὶ σωτήριον, [231] μετὰ δὲ ταῦτα ὀλέθριον καὶ βλαβερόν. Ὁρᾷς πῶς τὰ αὐτὰ πράγματα ὑπὸ τῶν καιρῶν καλὰ, καὶ οὐ τοιαῦτα φαίνεται πάλιν; Καὶ γὰρ τὸ ἱμάτιον φορεῖν παιδικὸν μειρακίῳ μὲν ὄντι καλὸν, ἀνδρὶ δὲ γενομένῳ πάλιν αἰσχρόν. Βούλει καὶ ἐκ τῶν ἐναντίων μαθεῖν, πῶς τῷ παιδὶ τὰ τοῦ ἀνδρὸς ἀνάρμοστα πάλιν; Δὸς τῷ παιδὶ ἱμάτιον ἀνδρικὸν, καὶ πολὺς ἔσται ὁ γέλως, καὶ μείζων ὁ κίνδυνος, ἐν τῷ βαδίζειν οὕτω περιτρεπομένου πολλάκις. Δὸς αὐτῷ μεταχειρίζειν πράγματα πολιτικὰ, καὶ ἐμπορεύεσθαι, καὶ σπείρειν, καὶ ἀμᾶσθαι, καὶ πάλιν πολὺς ἔσται ὁ γέλως. Καὶ τί λέγω ταῦτα; Ὁ γὰρ φόνος ὁ παρὰ πᾶσιν ὡμολογημένος εὕρεμα εἶναι τοῦ πονηροῦ, οὗτος ἐπιλαβόμενος καιροῦ τοῦ προσήκοντος, τὸν ἐργασάμενον αὐτὸν Φινεὲς ἱερωσύνῃ τιμηθῆναι ἐποίησεν. Ὅτι γὰρ ὁ φόνος ἔργον ἐκείνου, ἄκουσον τί φησιν· *Ὑμεῖς τὰ ἔργα τοῦ πατρὸς ὑμῶν θέλετε ποιεῖν· ἐκεῖνος ἀνθρωποκτόνος ἦν ἀπ' ἀρχῆς*. Ἀλλ' ἐγένετο ἀνθρωποκτόνος ὁ Φινεὲς, *Καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην*, φησίν. Ὁ δὲ

[26] φιλῶ] Sic E. Ep. Ge. Arm. vulgo ἀφελῶ ἐὰν ἀφελῶ αὐτὸν, δεδικαίωμαι A. C. [27] Edebatur τί οὖν, δύναμαι μὴ ὁρᾷν; Loci integritas iisdem subsidiis debetur. [28] προβάλλεσθαι A. Ep. [29] ὑμῖν] ὑμῶν B. D. F. Mosqq. ὁ λόγος ὑμῶν Sav. Ben. [30] ἦν] ἐστι B. F. p. p. ἦν om. iidem. [31] τοσοῦτοι A. C. κατώρθωσε D. Mox εὐκόλως om. B. F. [32] νῦν addidi ex A. C. p. p. ὅτε post τότε excidit in D. Mor. Ben. [33] Sic E. *hoc ipso quoque quo maxime accusatur a nobis* Ge. Vulgo legitur καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα παρ' αὐτῶν διαβάλλεται, nec aliter Arm. nisi quod ὑμῶν pro αὐτῶν habet. [34] περιχρίουσι B. F. [35] ἐνέβαλε A. B. D. E.

illud thronus est, hæc scabellum, undique ipsos ad Dominum compellens. 36. *Neque per caput tuum*, inquit, *quia non potes unum capillum album facere, aut nigrum*. Rursus non hominem admirans, subjunxit, neque per caput ejus esse jurandum, alioquin enim ipse homo adoratus fuisset; sed gloriam Deo referens, et ostendens, te ne quidem tui dominum esse, ergo neque juramentorum per caput emissorum. Si enim nemo filium suum alteri dederit, multo minus Deus opus suum tibi concedet. Etiamsi enim caput tuum sit, sed alterius est possessio : tantumque abest ne dominus ejus sis, ut ne minimum quidem possis in illo operari. Non enim dixit, Non potes producere capillum; sed, Neque ejus qualitatem mutare. Quid igitur, si quis, inquies, juramentum exigat, et necessitatem inducat? Dei timor necessitate sit potentior. Nam si velis hujusmodi causas objicere, nullum ex præceptis servabis. Nam et de uxore dicturus es : Quid igitur, si litigiosa et sumptuosa sit? Et de oculo dextro : Quid igitur, si diligam eum, et urar? Et de impudico aspectu : Quid igitur, an possum non videre? Et de ira in fratrem : Quid igitur, si præceps sim, et linguam tenere non possim? Et sic prorsus omnia supra dicta calcabis. Atqui in legibus humanis hæc obtendere non ausis, neque dicere, Quid igitur, si hoc, vel illud? sed seu sponte seu invitus ea quæ scripta sunt accipis. Alioqnin autem numquam vim necessitatemve patieris. Nam qui beatitudines prius enuntiatas audivit, ac seipsum ita composuit, ut Christus jussit, nullam a quovis homine hujusmodi necessitatem patietur, cum sit apud omnes admirandus et honorabilis. 37. *Sit autem sermo vester, est, est, et, non, non : quod autem ultra adjungitur, ex malo est*. Quid igitur supervacaneum illud est, ultra, *Est et non?* Juramentum, non autem perjurium. Hoc enim in confesso est, et nemo est qui didicerit, a malo esse, nec supervacaneum esse, sed contrarium : supervacaneum autem est, quod ultra et cum redundantia adjicitur, taleque est juramentum. Quidnam vero dicit a malo esse? et si a malo erat, cur jubebatur in lege? Idipsum etiam de uxore dices : Cur jam fornicatio reputatur id quod olim permittebatur? Quid ad hæc dicendum? Hæc tunc dicta fuisse secundum infirmitatem eorum qui leges accipiebant : nam et nidore victimarum coli indignum admodum Deo est, sicut balbutire indignum philosopho. Adulterium ergo nunc reputatur illud; et a malo est jurare, quando aucta et perfecta virtus est. Si vero hæ ab initio diaboli leges fuissent, non utique tantum profecissent. Etenim nisi illa præivissent, non ita facile hæc nunc accepta fuissent. Noli igitur eorum requirere virtutem, quando eorum usus præterivit : tunc enim tempus id petebat; imo vero, si vis, etiam nunc. Nam eorum virtus ostenditur ex eo ipso quo magis accusatur. Quod enim hæc talia nunc videantur, eorum maxima laus est. Nisi enim nos pulchre nutrivisset, et ad majora recipienda idoneos reddidisset, non talia viderentur esse. Quemadmodum mamilla, cum suum implevit officium, et ad perfectiorem mensam puer mittitur, demum inutilis videtur; parentes vero, qui illam prius puero necessariam esse putabant, mille postea illam irrisionibus prosequuntur; multi autem non verbis solum illam traducunt, sed etiam amaris illam oblinunt unguentis; ut si non possint verba importunum hujusmodi pueri affectum removere, res ipsæ desiderium avertant. [1] Sic Christus a malo hæc esse dixit, non ut ostenderet veterem legem a diabolo prodiisse, sed ut vehementius a veteri vilitate revocaret. Et discipulis quidem hæc dicit; sed Judæis stupidis et in iisdem perseverantibus, ceu quadam amaritudine, captivitatis metu urbem circumlinitam inaccessam reddidit. Quia vero ne id quidem potuit ipsos retinere, sed eam rursus videre optabant quasi pueri ad mamillam accurrentes, demum illam occultavit, illa ipsa diruta, et plerisque eorum procul abductis : quemadmodum plurimi vitulos, a vaccis abductos inclusosque, tempore assuefaciunt; ut a lactis consuetudine abscedant. Nam si diaboli vetus lex esset, non ab idololatria abduxisset, imo contra in illam conjecisset : id enim volebat diabolus. Nunc autem contrarium prorsus videmus a veteri lege effici. Et ipsum quoque juramentum ideo in veteri statutum fuit, ne per idola jurarent. *Jurate*, inquit, *per Deum verum* (*Jer*. 4, 2). Non igitur parva quædam lex effecit, sed magna utique. Nam ad solidum cibum accedere, id Servatoris fuit opus. Quid igitur? annon a malo est jurare? A malo est utique; sed nunc post tantam philosophiam; tunc autem minime. Et quomodo, inquies, idipsum possit esse nunc bonum, nunc minime bonum? Ego autem e contrario dico, quomodo non sit et bonum et non bonum, rebus omnibus sic clamantibus, artibus, fructibus, aliisque omnibus? Primum id videas in natura nostra contingere. Gestari enim in prima ætate bonum est, postea vero perniciosum; præmansis uti cibis in primo vitæ tempore bonum, postea vero horrore plenum; lacte ali et ad mammam confugere initio utile est et salutare, postea vero perniciosum et noxium. Viden' quomodo eædem res secundum tempora bonæ sint, et postea non tales appareant? Nam puerile pallium gestare puero quidem honestum, viro autem turpe. Visne etiam ex contrariis idipsum discere, quomodo quæ viro competunt, puero apta non sint? Da puero pallium virile, hinc plurimus sequetur risus, majusque in incedendo periculum, ita sæpe huc illuc vertetur. Da etiam illi civilia negotia tractanda, vel mercaturam, vel serendi metendique artem, et ridiculum hoc videbitur. Et cur hæc dico? Nam cædes, quam inventum esse diaboli in confesso apud omnes est, opportuno tempore facta, interfectorem Phineem sacerdotii honore decoravit (*Num*. 25). Quod enim cædes sit opus diaboli, audi quomodo dicat ipse : *Vos opera patris vestri vultis facere : ille homicida erat a principio* (*Joan*. 8. 41. 44). Sed homicida fuit etiam Phinees, *Et repu-*

[1] His verbis notam arithmeticam 6 præfixerat Montefalconius, hinc perperam novum ordiens paragraphum. Non tolerandum hoc *apodoseos* a *protasi* divortium correximus. Edit.

*tatum est ei ad justitiam* (*Psal.* 105, 31), inquit. Abraham vero non homicida solum, sed etiam filii interfector factus, quod pejus erat, sic magis Deo placuit. Petrus vero duplicem cædem fecit, attamen spirituale erat id quod factum est (*Act.* 5). Ne itaque simpliciter res examinemus, sed etiam tempus et causam et voluntatem et personarum differentiam, et illa omnia quæ una concurrunt accurate exploremus: neque enim potest veritas alio attingi modo: studeamusque, si velimus regnum assequi, supra vetera præcepta aliquid operari, quia non possumus aliter cælestia obtinere. Nam si ad mensuram tantum veterum perveniamus, extra limina stabimus. *Nisi enim abundaverit justitia vestra plus quam scribarum et Pharisæorum, non intrabitis in regnum cælorum* (*Matth.* 5. 20). Attamen post comminationem hujusmodi quidam sunt qui non modo justitiam illam non superant, sed longe post illam relinquuntur. Non modo enim juramenta non fugiunt, sed etiam pejerant; non modo impudicum aspectum non devitant, sed etiam in ipsum turpem actum proruunt, aliaque omnia prohibita impune audent: unum tantum exspectantes supplicii diem, quando pro sceleribus suis extremas dabunt pœnas: quod unum repositum est iis qui in nequitia vitam obeunt. De illis quippe desperandum est, et nihil aliud exspectandum, quam supplicium. Qui enim hic adhuc supersunt, facile possunt et pugnare, et vincere, et coronari.

7. ***Moralis exhortatio de ableganda consuetudine jurandi. Pravæ consuetudinis eliminandæ modus.***—Ne itaque concidas, mi homo, neque bonam illam alacritatem amittas. Neque enim onerosa sunt ea quæ jubentur. Quis, quæso, labor in vitando juramento? num pecuniarum impensa est? num sudor et ærumna? Sufficit tantum velle, et totum factum est. Si vero consuetudinem mihi objicias, ob hoc ipsum maxime dico facilem esse emendationem. Nam si in aliam te consuetudinem transferas, jam totum perfecisti. Cogita enim multos apud gentiles esse, qui balbi cum essent, multo studio offendentem linguam correxerunt; alios qui cum humeros frequenter et indecenter agitarent moverentque, apposito gladio, dehinc ab hoc abstinuerunt. Quia enim Scripturis non obtemperatis, ab externorum exemplis vos admonere cogor. Hoc etiam Deus Judæis faciebat his verbis: *Abite in insulas Chetiim, et in Cedar mittite: et discite si mutaverint gentes deos suos: et ipsi non sunt dii* (*Jer.* 2. 10. 11). Imo ad irrationabilia sæpe mittit, dicens: *Vade ad formicam, piger, et æmulare vias ejus, et vade ad apem* (*Prov.* 6. 6). Hoc itaque et ego nunc vobis dico: Considerate Græcorum philosophos, et tunc scietis quanto sint digni supplicio ii qui divinas leges transgrediuntur: cum illi pro humana hac honestate labores innumeros pertulerint, vos vero ne pro cælestibus quidem bonis [1] parem exhibere diligentiam velitis. Si porro post hæc dixeris, posse consuetudinem intercipere etiam illos qui admodum sibi cavent, id etiam ego fateor; unum id adjicio: ut facile intercipi potes, ita facile potes te emendare. Si enim multos tibi domi custodes statuas, servum videlicet, uxorem, amicum, ab omnibus pulsus atque agitatus, facile a prava consuetudine absistes. Si per decem dies ita agendo perseveres, non erit diuturniore tempore opus; sed tibi res in tuto posita erit, consuetudinis optimæ firmitate jam radices mittente. Cum ergo cœperis id corrigere, etiamsi semel aut bis legem transgrediaris, etiamsi ter vigesiesque, ne desperes: sed resurge, eamdemque curam suscipe, planeque superabis. Neque enim leve malum est perjurium. Si enim jurare a malo est, pejerare quanto supplicio erit obnoxium? Hæc dicta laudastis? Sed plausibus, tumultu et sonitu non opus est mihi. Unum volo tantum, ut cum quiete et sagaci attentione quæ dicuntur audientes, dicta exsequamini. Hoc mihi plausus et laudis loco est. Si vero ea quæ dicuntur audias, et non facias ea quæ laudas, majus erit supplicium, gravior accusatio, nobisque pudor et irrisio. Non enim theatrum sunt hæc, non tragœdos nunc spectatis, ut solum plaudatis. Magisterium est hic spirituale. Quapropter unum studium est, ut quæ dicuntur opere compleatis, et obedientiam gestis commonstretis. Tunc enim omnia assequuti erimus: at nunc pene desperare cogor. Nam et privatim eos, qui me convenerunt, hæc monere non cessavi, et vobis in commune loquutus, nihil tamen hinc fructus hactenus perceptum video: sed vos primis adhuc elementis hærentes cerno: quod sane maximum potest docenti fastidium generare. Vide igitur et Paulum id moleste ferentem, quod auditores multo tempore in priore disciplinæ gradu manerent. *Nam cum deberetis*, inquit, *magistri esse propter tempus, rursum indigetis ut doceamini* [1], *quænam elementa sint principii sermonis Dei* (*Hebr.* 5. 12). Ideo et nos lugemus et plangimus. Ac si perseverantes vos videro, vos demum sacrorum liminum aditu interdicam, nec non participatione immortalium mysteriorum, quemadmodum fornicatores, adulteros, et eos qui de cædibus accusantur. Melius namque est cum duobus vel tribus leges Dei observantibus consuetas afferre preces, quam cœtum congregare improborum, qui cæteros corrumpunt. Ne quis dives, ne quis e primoribus infletur, vel supercilia attollat. Hæc omnia mihi fabula sunt, umbra et somnium. Nullus enim eorum, qui nunc opulentiores sunt, mihi tunc patrocinabitur, cum accusabor et rationes dare cogar, quod non cum debita vehementia leges Dei vindicaverim. Hoc enim, hoc certe admirandum illum senem, Heli dico, perdidit, etsi irreprehensibilem duxerat vitam: attamen quia, cum conculcatas Dei leges videret, id neglexit, cum filiis punitus est, et grave supplicium subiit. Si autem ubi tanta naturæ tyrannis erat, is, qui non debita severitate cum filiis suis est usus, ita graves dedit pœnas, qua nos venia donabimur ab illa tyrannide liberati, qui tamen omnia adulatione corrumpimus? Ne itaque et nos et vos ipsos perdatis, obtemperate, obsecro, ut innumeros vobis exploratores et monitores constituentes, a juramentorum consuetu-

[1] Alii, *ne pro cælis quidem.*

[1] Alii, *rursum indigetis tempore, ut doceamini.*

Ἀβραὰμ οὐχ ἀνθρωποκτόνος μόνον, ἀλλὰ καὶ παιδοκτόνος (ὃ πολλῷ [36-39] χεῖρον ἦν) γενόμενος, μειζόνως εὐδοκίμησε πάλιν. Καὶ ὁ Πέτρος δὲ διπλοῦν εἰργάσατο φόνον, ἀλλ' ὅμως πνευματικὸν τὸ γενόμενον ἦν. [40] Μὴ τοίνυν ἁπλῶς τὰ πράγματα ἐξετάζωμεν, ἀλλὰ καὶ καιρὸν, καὶ αἰτίαν, καὶ γνώμην, καὶ προσώπων διαφορὰν, καὶ ὅσα ἂν αὐτοῖς ἕτερα συμβαίνη [41] πάντα μετὰ ἀκριβείας ζητῶμεν· οὐδὲ γάρ ἐστιν ἑτέρως ἐφικέσθαι τῆς ἀληθείας· καὶ σπουδάζωμεν, εἰ βουλοίμεθα βασιλείας ἐπιτυχεῖν, πλέον τι τῶν παλαιῶν ἐπιδείξασθαι ἐπιταγμάτων, ὡς οὐκ ἐνὸν [42] ἄλλως ἐπιλαβέσθαι τῶν οὐρανίων. Ἂν γὰρ εἰς τὸ αὐτὸ μέτρον τῶν παλαιῶν φθάσωμεν, ἔξω τῶν προθύρων στησόμεθα τούτων. *Ἂν γὰρ μὴ περισσεύσῃ ἡ δικαιοσύνη ὑμῶν πλέον τῶν γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐ δύνασθε εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.* Ἀλλ' ὅμως, καὶ τοσαύτης ἀπειλῆς κειμένης, εἰσί τινες, οἳ οὐ μόνον οὐχ [43] ὑπερβαίνουσι τὴν δικαιοσύνην ἐκείνην, ἀλλὰ καὶ ὑστεροῦσιν αὐτῆς. Οὐ γὰρ μόνον ὅρκους οὐ φεύγουσιν, ἀλλὰ καὶ ἐπιορκοῦσιν· οὐ μόνον ἀκόλαστον ὄψιν οὐκ ἐκκλίνουσιν, ἀλλὰ καὶ εἰς αὐτὴν τὴν πονηρὰν ἐμπίπτουσι πρᾶξιν, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ἀναλγήτως τὰ κεκωλυμένα τολμῶσιν· ἓν μόνον ἀναμένοντες, τῆς κολάσεως τὴν ἡμέραν, καὶ πότε [44] τὴν ἐσχάτην τῶν πεπλημμελημένων δώσουσι δίκην· ὃ τῶν ἐν πονηρίᾳ καταλυσάντων τὸν βίον ἐστὶ μόνον. Ἐκείνους γὰρ ἀπογινώσκειν χρὴ, καὶ μηδὲν ἕτερον ἢ τὴν κόλασιν λοιπὸν ἀναμένειν. Οἱ γὰρ ἐνταῦθα ὄντες ἔτι, καὶ ἀναμαχήσασθαι [45] δυνήσονται, καὶ νικῆσαι, καὶ στεφανωθῆναι ῥᾳδίως.

ζ'. [46] Μὴ τοίνυν ἀναπέσῃς, ἄνθρωπε, μηδὲ τὴν καλὴν καταλύσῃς προθυμίαν· οὐδὲ γὰρ φορτικὰ τὰ ἐπιταττόμενα. Ποῖος πόνος, εἰπέ μοι, ὅρκον φεύγειν; μὴ γὰρ δαπάνη χρημάτων ἐστί; μὴ γὰρ ἱδρὼς καὶ ταλαιπωρία; Ἀρκεῖ θελῆσαι μόνον, καὶ τὸ πᾶν γέγονεν. Εἰ δὲ τὴν συνήθειάν μοι [47] προβάλλῃ, [232] δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μάλιστα εὔκολον εἶναί φημι τὸ κατόρθωμα. Ἂν γὰρ εἰς ἑτέραν σαυτὸν καταστήσῃς συνήθειαν, τὸ πᾶν κατώρθωσας. Ἐννόησον γοῦν ὅτι παρ' Ἕλλησι πολλοὶ, οἱ μὲν τραυλίζοντες, μελέτῃ πολλῇ χωλεύουσαν αὐτοῖς τὴν γλῶσσαν διώρθωσαν· οἱ δὲ τοὺς ὤμους ἀτάκτως ἀναφερομένους [48] καὶ κινουμένους συνεχῶς, ξίφος ἐπιτιθέντες ἀπέστησαν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπὸ Γραφῶν οὐ πείθεσθε, ἀπὸ τῶν ἔξωθεν ἀναγκάζομαι ἐντρέπειν. Τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς πρὸς Ἰουδαίους ἐποίει λέγων· *Πορεύθητε εἰς νήσους Χεττιεὶμ, καὶ εἰς Κηδὰρ ἀποστείλατε, καὶ γνῶτε εἰ ἀλλάξονται ἔθνη θεοὺς αὐτῶν· καὶ αὐτοὶ οὐκ εἰσὶ θεοί.* Καὶ πρὸς τὰ ἄλογα δὲ πέμπει πολλάκις, οὕτω λέγων· *Ἴθι πρὸς τὸν μύρμηκα, ὦ ὀκνηρὲ, καὶ ζήλωσον τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ, καὶ πορεύθητι πρὸς τὴν μέλισσαν.* Τοῦτο τοίνυν καὶ ἐγὼ νῦν [49] ὑμῖν ἐρῶ· ἐννοήσατε τοὺς Ἑλλήνων φιλοσόφους, καὶ τότε εἴσεσθε πόσης ἐσμὲν [50] ἄξιοι κολάσεως οἱ τῶν νόμων τῶν θείων παρακούοντες· ὅταν ἐκεῖνοι μὲν ὑπὲρ εὐσχημοσύνης ἀνθρωπίνης μυρία ὦσι πεπονηκότες [51], ὑμεῖς δὲ μηδὲ ὑπὲρ τῶν οὐρανίων τὴν αὐτὴν παρέχησθε σπουδήν. Εἰ δὲ καὶ μετὰ ταῦτα λέγοις, ὅτι δεινὸν ἡ συνήθεια κλέψαι καὶ τοὺς σφόδρα σπουδάζοντας, ὁμολογῶ μὲν τοῦτο κἀγώ· πλὴν κἀκεῖνο μετὰ τούτου φημὶ, ὅτι ὥσπερ δεινὸν ἀπατῆσαι, οὕτω καὶ εὔκολον διορθωθῆναι. Ἂν γὰρ ἐπιστήσῃς ἐπὶ τῆς οἰκίας πολλοὺς σαυτῷ φύλακας, οἷον τὸν οἰκέτην, τὴν γυναῖκα, τὸν φίλον, ῥᾳδίως ὑπὸ πάντων συνωθούμενός τε καὶ συνελαυνόμενος, ἀποστήσῃ τῆς πονηρᾶς συνηθείας. Κἂν δέκα ἡμέρας μόνον αὐτὸ κατορθώσῃς, οὐκέτι δεήσῃ λοιπὸν ἑτέρου χρόνου, ἀλλὰ κείσεταί σοι μετὰ ἀσφαλείας τὸ πᾶν, τῇ τῆς καλλίστης συνηθείας στεῤῥότητι πάλιν ῥιζωθέν. Ὅταν οὖν ἄρξῃ τοῦτο διορθοῦν, κἂν ἅπαξ, κἂν δεύτερον παραβῇς τὸν νόμον, κἂν τρίτον, κἂν εἰκοστὸν, μὴ ἀπογνῷς· ἀλλὰ πάλιν ἀνάστηθι, καὶ ἐπιλαβοῦ τῆς αὐτῆς σπουδῆς, καὶ περιέσῃ πάντως. Οὐδὲ γὰρ τὸ τυχὸν ἐστι κακὸν ἐπιορκία [52]. Εἰ δὲ τὸ ὀμνύναι τοῦ πονηροῦ, τὸ ἐπιορκεῖν πόσην οἴσει τὴν τιμωρίαν; Ἐπῃνέσατε τὰ εἰρημένα; Ἀλλά μοι κρότων οὐ δεῖ, οὐδὲ θορύβων, οὐδὲ ἠχῆς. Ἓν βούλομαι μόνον, μεθ' ἡσυχίας καὶ ἐπιστήμης ἀκούοντας, ποιεῖν τὰ λεγόμενα. Τοῦτό μοι κρότος, τοῦτο ἐγκώμιον. Ἂν δὲ ἐπαινῇς μὲν τὰ εἰρημένα, μὴ ποιῇς δὲ ἅπερ ἐπαινεῖς, μείζων μὲν ἡ κόλασις, πλείων δὲ ἡ κατηγορία, καὶ ἡμῖν αἰσχύνη καὶ γέλως. Οὐδὲ γὰρ θέατρόν ἐστι τὰ παρόντα, οὐ τραγῳδοὺς κάθησθε θεώμενοι νῦν, ἵνα κροτῆτε μόνον. Διδασκαλεῖόν ἐστι τὰ ἐνταῦθα πνευματικόν. Διὸ καὶ τὸ σπουδαζόμενον ἕν ἐστιν, ὥστε κατορθῶσαι τὰ εἰρημένα, καὶ διὰ τῶν ἔργων ἐπιδεῖξαι τὴν ὑπακοήν. Τότε γὰρ τὸ πᾶν ἐσόμεθα ἀπειληφότες· ὡς νῦν γε καὶ ἀπηγορεύσαμεν λοιπόν. Καὶ γὰρ καὶ τοῖς ἰδίᾳ συντυγχάνουσιν οὐ διέλιπον ταῦτα παραινῶν, καὶ ὑμῖν κοινῇ διαλεγόμενος, καὶ οὐδὲν ὅλως ὁρῶ γεγενημένον πλέον [233], ἀλλ' ἔτι τῶν προτέρων ὑμᾶς ἐχομένους στοιχείων· ὅπερ ἱκανὸν τῷ διδάσκοντι πολὺν ἐνθεῖναι τὸν ὄκνον. Ὅρα γοῦν καὶ Παῦλον διὰ τοῦτο δυσανασχετοῦντα, ὅτι πολὺν χρόνον [53-56] τοῖς προτέροις ἐνδιέτριβον μαθήμασιν οἱ ἀκροαταί. *Καὶ γὰρ ὀφείλοντες εἶναι,* φησὶ, *διδάσκαλοι διὰ τὸν χρόνον, πάλιν χρείαν ἔχετε τοῦ διδάσκεσθαι ὑμᾶς, τίνα τὰ στοιχεῖα τῆς ἀρχῆς τῶν λογίων τοῦ Θεοῦ.* Διὸ καὶ ἡμεῖς θρηνοῦμεν καὶ ὀδυρόμεθα. Κἂν ἐπιμένοντας ἴδω, ἀπαγορεύσω λοιπὸν ὑμῖν τῶν ἱερῶν τούτων ἐπιβῆναι προθύρων, καὶ τῶν ἀθανάτων μετασχεῖν μυστηρίων, ὥσπερ τοῖς πορνεύουσι καὶ μοιχεύουσι καὶ ἐπὶ φόνοις ἐγκαλουμένοις. Καὶ γὰρ βέλτιον μετὰ δύο καὶ τριῶν τοὺς τοῦ Θεοῦ φυλαττόντων νόμους τὰς συνήθεις ἀναφέρειν εὐχὰς, ἢ πλῆθος ἐπισύρεσθαι παρανομούντων καὶ τοὺς ἄλλους διαφθειρόντων. Μή μοί τις πλούσιος, μή μοί τις δυνάστης ἐνταῦθα φυσάτω, καὶ τὰς ὀφρῦς ἀνασπάτω. Πάντα μοι ταῦτα μῦθος καὶ σκιὰ καὶ ὄναρ. Οὐδεὶς γὰρ τῶν νῦν πλουτούντων ἐκεῖ μου προστήσεται, ὅταν ἐγκαλῶμαι καὶ κατηγορῶμαι, ὡς μὴ μετὰ τῆς προσηκούσης σφοδρότητος τοὺς τοῦ Θεοῦ διεκδικήσας νόμους. Τοῦτο γὰρ, τοῦτο καὶ τὸν θαυμαστὸν ἐκεῖνον πρεσβύτην [57] ἀπώλεσε, καίτοι βίον παρεχόμενον ἄληπτον· ἀλλ' ὅμως, ἐπειδὴ τοὺς τοῦ Θεοῦ νόμους πατουμένους ὑπερεῖδεν, ἐκολάζετο μετὰ τῶν παίδων, καὶ τὴν χαλεπὴν ἐδίδου τιμωρίαν. Εἰ δὲ ἔνθα τοσαύτη τῆς φύσεως ἦν ἡ τυραννὶς, ὁ μὴ μετὰ τῆς προσηκούσης ἀνδρείας τοῖς ἑαυτοῦ παισὶ χρησάμενος

[36-39] πολλῷ] καὶ πολλῷ Edd. [40] Incipit τὸ ἠθικόν. A. Sav. [41] συμβαίνοι B. C. D. E. συμβαίνειν (om. ἂν) F. [42] ἐνὸν] δυνατὸν D. ἔνι Edd. p. p. τῶν οὐρανῶν D. F. [43] οὐχ om. A. D. F. et pr. E. [44] πότε] τότε F. et corr. B. [45] ἀναμαχήσασθαι] Sic E. favente Arm. cæteri μάχεσθαι. μαχήσασθαι Edd. [46] Incipit τὸ ἠθικόν B. Arm. Περὶ τοῦ μὴ ὀμνύναι. [47] μοι] νόμον B. D. *ut legem* Ge. [48] φερομένους B. F. p. p. ἐπιθέντες E. F. [49] νῦν om. B. F. [50] ἐσμὲν] εἰσὶν Edd. Mox οἱ τῶν θείων παρακούσαντες νόμων E. οἱ τὸν νόμον τὸν θεῖον παραβαίνοντες B. F. [51] πεποιηκότες B. D. F. p. p. ὑπὲρ τῶν οὐρανῶν D. [52] ἡ ἐπιορκία Edd. [53-56] χρόνον om. B. D. F. [57] πρεσβύτην] add. τὸν Ἠλὶ λέγω E. περὶ τοῦ Ἠλεὶ C. in mar.

οὕτω χαλεπὴν ἔδωκε δίκην, τίνα ἕξομεν συγγνώμην ἡμεῖς, καὶ τῆς τυραννίδος ἐκείνης ἀπηλλαγμένοι, καὶ κολακείᾳ τὸ πᾶν διαφθείροντες; Ἵν' οὖν μὴ καὶ ἡμᾶς καὶ ὑμᾶς αὐτοὺς προσαπολέσητε, πείσθητε, παρακαλῶ, καὶ μυρίους ἐξεταστὰς καὶ λογιστὰς ἑαυτοῖς καταστήσαντες, ἀπαλλάγητε τῆς τῶν ὅρκων συνηθείας, ἵνα ὁδῷ προβαίνοντες ἐντεῦθεν, καὶ τὴν ἄλλην ἀρετὴν μετ' εὐκολίας κατορθώσητε πᾶσης, καὶ τῶν μελλόντων ἀπολαύσητε ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

## [234] ΟΜΙΛΙΑ ΙΗ'.

*Ἠκούσατε ὅτι ἐῤῥέθη· Ὀφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ, καὶ ὀδόντα ἀντὶ ὀδόντος. Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, μὴ ἀντιστῆναι τῷ πονηρῷ· ἀλλ' ὅστις σε ῥαπίσει εἰς τὴν δεξιὰν σιαγόνα, στρέψον αὐτῷ καὶ τὴν ἄλλην. Καὶ τῷ θέλοντί σοι κριθῆναι, καὶ τὸν χιτῶνά σου λαβεῖν, ἄφες αὐτῷ καὶ τὸ ἱμάτιον.*

α'. Ὁρᾷς ὅτι οὐ περὶ ὀφθαλμοῦ τὰ πρότερα ἔλεγεν, ἡνίκα ἐνομοθέτει ὀφθαλμὸν ἐκκόπτειν τὸν [58] σκανδαλίζοντα, ἀλλὰ περὶ τοῦ διὰ φιλίας βλάπτοντος ἡμᾶς, καὶ εἰς τὸ τῆς ἀπωλείας ἐμβάλλοντος βάραθρον; Ὁ γὰρ τοσαύτην ἐνταῦθα ποιούμενος τὴν ὑπερβολὴν, καὶ μηδὲ ἑτέρου ἐξορύττοντος τὸν ὀφθαλμὸν ἐπιτρέπων ἐκκόψαι τὸν ἐκείνου, πῶς ἂν τὸν ἑαυτοῦ ἐκκόπτειν ἐνομοθέτησεν; Εἰ δέ τις τοῦ παλαιοῦ κατηγορεῖ νόμου, διὰ τὸ κελεύειν οὕτως ἀμύνεσθαι [59], σφόδρα μοι δοκεῖ σοφίας νομοθέτῃ πρεπούσης ἄπειρος εἶναι, καὶ καιρῶν δύναμιν ἀγνοεῖν, καὶ συγκαταβάσεως κέρδος. Ἂν γὰρ ἐννοήσῃ [60] τίνες ἦσαν οἱ ταῦτα ἀκούοντες, καὶ πῶς διακείμενοι, καὶ πότε τὴν νομοθεσίαν ἐδέξαντο ταύτην, σφόδρα ἀποδέξεται τοῦ νομοθέτου τὴν σοφίαν, καὶ ὄψεται ὅτι εἷς καὶ ὁ αὐτὸς ὁ ἐκεῖνα καὶ ταῦτα νομοθετήσας ἐστὶ, καὶ σφόδρα χρησίμως ἑκάτερα καὶ μετὰ τοῦ προσήκοντος γράψας καιροῦ. Καὶ γὰρ εἰ παρὰ τὴν ἀρχὴν τὰ ὑψηλὰ ταῦτα καὶ ὑπέρογκα εἰσήγαγε παραγγέλματα, οὔτ' ἂν ταῦτα ἐδέξατο, οὔτε ἐκεῖνα· νυνὶ δὲ ἐν καιρῷ τῷ προσήκοντι ἑκάτερα διαθεὶς, τὴν οἰκουμένην δι' ἀμφοτέρων κατώρθωσεν [61] ἅπασαν. Ἄλλως δὲ καὶ τοῦτο ἐκέλευσεν, οὐχ ἵνα τοὺς ἀλλήλων ἐκκόπτωμεν ὀφθαλμοὺς, ἀλλ' ἵνα παρ' ἑαυτοῖς τὰς χεῖρας κατέχωμεν. Ἡ γὰρ ἀπειλὴ τοῦ παθεῖν τὴν ἐπὶ τὸ δρᾶσαι ὁρμὴν διεκώλυσε [62]. Καὶ οὕτω δὴ πολλὴν ἠρέμα ὑποσπείρει τὴν φιλοσοφίαν, ὅπου γε παθόντα τοῖς ἴσοις ἀμύνεσθαι κελεύει· καίτοιγε μείζονος κολάσεως ἄξιος ἦν ὁ τῆς παρανομίας ταύτης κατάρξας, καὶ τοῦτο ὁ τοῦ δικαίου λόγος ἀπαιτεῖ [63]. Ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ φιλανθρωπίαν ἐβούλετο κεράσαι τῷ δικαίῳ, τὸν μείζονα πλημμελήσαντα ἐλάττονι τῆς ἀξίας καταδικάζει τιμωρίᾳ, παιδεύων καὶ [64] ἐν τῷ πάσχειν πολλὴν ἐπιδείκνυσθαι τὴν ἐπιείκειαν. Εἰπὼν τοίνυν τὸν παλαιὸν νόμον, καὶ ἀναγνοὺς αὐτὸν ἅπαντα, δείκνυσι πάλιν οὐ τὸν ἀδελφὸν ὄντα τὸν ταῦτα ἐργασάμενον, ἀλλὰ τὸν πονηρόν. Διὰ τοῦτο καὶ ἐπήγαγεν· *Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, μὴ ἀντιστῆναι τῷ πονηρῷ.* Οὐκ εἶπε, Μὴ ἀντιστῆναι τῷ ἀδελφῷ, ἀλλὰ, *Τῷ πονηρῷ*· δεικνὺς ὅτι ἐκείνου κινοῦντος ταῦτα τολμᾶται, καὶ ταύτῃ τὸ πολὺ τῆς ὀργῆς τῆς πρὸς τὸν πεποιηκότα χαλῶν καὶ ὑποτεμνόμενος, [235] τῷ τὴν αἰτίαν ἐφ' ἕτερον μεταθεῖναι. Τί οὖν; οὐ χρὴ ἡμᾶς ἀνθίστασθαι τῷ πονηρῷ; φησί. Δεῖ μὲν, οὐ τούτῳ δὲ τῷ τρόπῳ· ἀλλ' ὡς αὐτὸς ἐπέταξε, τῷ παρέχειν ἑαυτὸν πάσχειν κακῶς· οὕτω γὰρ αὐτοῦ περιέσῃ. Οὐδὲ γὰρ πυρὶ σβέννυται πῦρ, ἀλλ' ὕδατι πῦρ. Ἵνα δὲ μάθῃς ὅτι καὶ ἐν τῷ παλαιῷ νόμῳ ὁ παθὼν κρατεῖ μᾶλλον, καὶ οὗτός ἐστιν ὁ στεφανούμενος, ἐξέτασον αὐτὸ τὸ γινόμενον, καὶ ὄψει πολλὴν αὐτοῦ τὴν προεδρίαν οὖσαν. Ὁ μὲν γὰρ ἄρξας χειρῶν ἀδίκων, ἀμφοτέρους αὐτὸς [65] ἔσται ἀνῃρηκὼς τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ τὸν τοῦ πλησίον, καὶ τὸν αὐτοῦ. Διὸ καὶ μισεῖται παρὰ πάντων δικαίως, καὶ μυρίαις βάλλεται κατηγορίαις. Ὁ δὲ ἠδικημένος, καὶ μετὰ τὸ τοῖς ἴσοις ἀμύνεσθαι, οὐδὲν ἔσται δεινὸν πεποιηκώς. Διὸ καὶ πολλοὺς ἔχει τοὺς συναλγοῦντας, ἅτε καθαρὸς ὢν, καὶ μετὰ τὸ ποιῆσαι, ταύτης τῆς πλημμελείας. Καὶ τὰ μὲν τῆς συμφορᾶς ἴσα ἀμφοτέροις· τὰ δὲ τῆς δόξης οὐκ ἴσα, οὔτε [66] παρὰ Θεῷ, οὔτε παρὰ ἀνθρώποις. Διόπερ λοιπὸν οὐδὲ [67] τὰ τῆς συμφορᾶς ἴσα. Ἀρχόμενος μὲν οὖν ἔλεγεν· *Ὁ ὀργιζόμενος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ εἰκῆ, καὶ ὁ μωρὸν καλῶν, ἔνοχος ἔσται τῇ γεέννῃ τοῦ πυρός*· ἐνταῦθα δὲ καὶ πλείονα ἀπαιτεῖ φιλοσοφίαν, οὐ μόνον κελεύων ἡσυχάζειν τὸν πάσχοντα κακῶς, ἀλλὰ καὶ ἀντιφιλοτιμεῖσθαι μειζόνως, τὴν ἑτέραν παρέχοντα σιαγόνα. Τοῦτο δὲ λέγει, οὐ περὶ τῆς τοιαύτης πληγῆς νομοθετῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐν ἅπασι τοῖς ἄλλοις ἀνεξικακίαν παιδεύων ἡμᾶς.

β'. Ὥσπερ γὰρ ὅταν λέγῃ, ὅτι *Ὁ καλῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ μωρὸν, ἔνοχος ἔσται τῇ γεέννῃ* [68], οὐ περὶ τοῦ ῥήματος τούτου λέγει μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ λοιδορίας ἁπάσης· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, οὐχ ἵνα ῥαπιζόμενοι [69] φέρωμεν γενναίως, νομοθετεῖ, ἀλλ' ἵνα καὶ πᾶν ὁτιοῦν πάσχοντες μὴ θορυβώμεθα. Διὰ τοῦτο κἀκεῖ τὴν ἐσχάτην ὕβριν ἐπελέξατο [70], καὶ ἐνταῦθα τὴν μάλιστα δοκοῦσαν εἶναι πληγὴν ἐπονείδιστον, τὴν ἐπὶ [71] σιαγόνος, καὶ πολλὴν ἔχουσαν τὴν ὕβριν τέθεικε. Κελεύει δὲ τοῦτο, ὑπέρ τε τοῦ πλήττοντος, ὑπέρ τε τοῦ πληττομένου τὸν λόγον ποιούμενος. Ὅ τε γὰρ ὑβρισμένος, οὐδὲν ἡγήσεται πάσχειν δεινὸν, οὕτω παρεσκευασμένος φιλοσοφεῖν (οὐδὲ γὰρ τῆς ὕβρεως αἴσθησιν λήψεται, ἅτε ἀγωνιζόμενος μᾶλλον ἢ τυπτόμενος)· ὅ τε ἐπηρεάζων καταισχυνθεὶς οὐκέτι δευτέραν ἐπάξει πληγὴν, κἂν θηρίου παντὸς χαλεπώτερος ᾖ, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῇ προτέρᾳ σφόδρα ἑαυτοῦ καταγνώσεται. Οὐδὲν γὰρ οὕτω κατέχει τοὺς ἀδικοῦντας, ὡς τὸ φέρειν τοὺς ἀδικουμένους ἐπιεικῶς τὰ γινόμενα· οὐ κατέχει δὲ μόνον τῆς προσωτέρω ῥύμης, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τοῖς φθάσασι μετανοῆσαι παρασκευάζει, καὶ θαυμάζοντας τὴν ἐπιείκειαν ἀναχωρεῖν [72], καὶ οἰκειοτέρους καθίστησι, καὶ δούλους, οὐχὶ φίλους μόνον, ἀντὶ ἐχθρῶν καὶ πολεμίων ποιεῖ· ὥσπερ οὖν τὸ ἀμύνεσθαι, τὰ ἐναντία ἅπαντα [73]· ἀμφοτέρους τε γὰρ καταισχύνει καὶ [236] χείρους κατασκευάζει, καὶ τὴν ὀργὴν εἰς μείζονα ἀνάγει [74] φλόγα· καὶ πολλάκις καὶ εἰς θάνατον καταστρέφει περαιτέρω τὸ δεινὸν προβαῖνον. Διὰ τοῦτο οὐ μόνον ῥαπιζόμενον ἐκέλευσε μὴ ὀργίζεσθαι, ἀλλὰ καὶ ἐμπιπλᾶν αὐτοῦ τὴν ἐπιθυμίαν ἐπέταξεν, ἵνα μηδὲ τὸ πρότερον δόξῃς ἄκων ὑπομεμενηκέναι. Οὕτω γὰρ καὶ ἀναίσχυντον ὄντα καιρίᾳ [75] δυνήσῃ πλῆξαι πληγῇ μᾶλλον, ἢ εἰ τῇ χειρὶ ἔπληξας, καὶ ἀναισχυντότερον [76] ὄντα ἐπιεικέστερον ποιήσεις. *Τῷ θέλοντί σοι κριθῆναι, καὶ τὸν χιτῶνά σου λαβεῖν, ἄφες αὐτῷ καὶ τὸ ἱμάτιον.* Οὐδὲ γὰρ ἐπὶ πληγῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ χρημάτων βούλεται τὴν τοιαύτην ἀνεξικακίαν παρέχεσθαι. Διὸ πάλιν τὴν αὐ-

[58] τὸν om. B. F. [59] ἀμύνασθαι A. D. et sæpius. [60] ἐννοήσῃς... ἀποδέξῃ... ὄψει Edd. [61] διώρθωσεν B. [62] διεκώλυε D. ἐκώλυσε F. [63] ἀπῄτει B. F. [64] καὶ] ὡς καὶ B. F. ἐπιδείκνυσθαι] add. χρὴ iidem. [65] αὐτὸς] τε αὐτὸς D. E. F. [66] οὐδὲ Edd. οὐδὲ bis Sav. [67] οὔτε A. C. E. [68] γεέννῃ] add. τοῦ πυρὸς Edd. [69] ῥαπιζόμενοι] add. μόνον Edd. [70] ἐξελέξατο F. ὑπελέξατο A. [71] ἐπὶ] add. τῆς B. F. [72] ἀναχωρεῖν] πείθει ἀναχωρεῖν A. *οὕτως ἀναχωρεῖν* F. [73] ἅπαντα om. A. B. C. D. F. Deinde τοὺς ἀμφοτέρους τε καταισχύνει B. *τοὺς γὰρ ἀμφ. κατ.* F. [74] ἀνάγει] ἀνάπτει A. [75] καιρίαν (hoc D.)... πληγὴν B. F. [76] αὐθαδέστερον B.

liberemini, ut hinc pergentes, aliam quoque
em cum facilitate magna impleatis, et futuris
ini bonis : quæ nos omnes assequi contingat,
gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA XVIII.

5. v. 38. *Audistis quia dictum est : Oculum pro lo, et dentem pro dente.* 39. *Ego autem dico vo-, non resistere malo : sed si quis percusserit te in teram maxillam, præbe ei et alteram.* 40. *Et vo- i tecum in judicio contendere, et tunicam tuam re, dimitte ei et pallium.*

*Quid significet oculus scandalizans, quem Christus erui. Cur præcepta legis veteris non ita sublimia* . — Vides eum non de oculo priora dixisse, juberet oculum eruere qui nobis offendiculo sed de eo qui per amicitiam nos læderet, et in ici barathrum conjiceret? Nam qui tanta hic bole utitur, neque alterius, qui nobis oculum et, oculum eruere permitti, quomodo suum lege sanxisset? Quod si quis veterem redar- egem, quæ jubeat se ita ulcisci, is admodum videtur sapientiam, quæ legislatorem decet, re, necnon temporum rationem et indulgen- ilitatem. Si cogitaveris enim, quinam essent talia audirent, quomodo affecti, et quando has acceperint, legislatoris sapientiam multum lau videbisque unum et eumdem esse qui hæc statuerit, et valde utiliter utraque, ac con- i tempore scripserit. Nam si ab initio hæc sic sublimia præcepta intulisset, neque hæc ne- a recepissent; jam vero cum opportuno ultra- mpore statuerit, per utraque totum orbem it. Alioquin autem hæc jussit, non ut mutuo oculos eruamus, sed ut potius manus nostras eamus. Nam rependendæ vicis comminatio im- inferendæ injuriæ coercuit. Atque ita sensim n disseminat philosophiam : quando læsum rependere vicem jubet; quamquam majore erat supplicio is a quo iniquitas hujusmodi et exordium : illud enim æquitatis ratio postu- Sed quia benignitatem volebat justitia tempe- eum, qui iniquius se gesserat, minori, quam atur, damnat supplicio, docens ut in patiendo m servemus moderationem. Cum ergo priorem protulisset, illamque totam legisset, ostendit non fratrem esse qui talia perpetravit, sed um, ideoque subjunxit : *Ego autem dico vobis, sistere malo.* Non dixit, Non resistere fratri : *alo*, ostendens illo instigante talia perpetrari, sic magnam iræ partem adversus eum qui inju- intulit conceptam sedans et succidens, cum n in alterum transfert. Quid igitur? annon de- , inquies, resistere malo? Debetis, sed non odo : verum ut ipse præcepit : ut scilicet parati ad recipiendas injurias; sic enim illum supe- Neque enim igne ignis exstinguitur, sed aqua. em discas, etiam in veteri lege eum qui patere- cisse, coronatumque fuisse, id diligenter ex- plora, et videbis eum longe anteferri. Nam qui prior manus iniquas intulit, duos ipse oculos eruisse deprehenditur, et proximi sui et suum. Ideoque jure ab omnibus odio habetur, et mille criminationibus impetitur. Qui vero læsus est, præterquam quod pari pœna vindicatur, nihil mali intulit. Ideoque multos habet seu commiseratione dolentes, utpote purus, etiamsi ultio facta fuerit. Calamitas par est in utrisque, gloria vero non par apud Deum et homines. Quapropter neque calamitas deinceps par est. Principio itaque dixit, *Qui irascitur fratri suo sine causa, et qui illum fatuum appellat, reus erit gehennæ ignis*, hic vero majorem etiam requirit philosophiam, non modo quiescere jubens eum qui talia passus sit, sed etiam cum cædente officio certare, ipsique alteram maxillam præbere. Hoc autem dicit, non pro illo injuriæ genere tantum legem ferens, sed ad talem in aliis omnibus tolerantiam nos instituens.

2. *Christus quod de colapho dicit ad omnem contumeliam extendit. Patiendo vincere oportet.* — Quemadmodum enim cum dicit, *Qui vocat fratrem suum fatuum, reus erit gehennæ ignis*, non de hoc uno verbo hoc dicit, sed de qualibet contumelia : ita hic quoque legem statuit, non tantum ut colaphis cæsi, id fortiter feramus, sed ut quidvis aliud patientes, ne turbemur. Propterea et ibi extremam selegit injuriam, et hic eam, quæ probrosa et contumeliosa maxime videbatur, maxillæ percussionem. Id vero jussit, et percutientis et percussi rationem habens. Nam qui injuria afficitur, nihil se grave passum arbitrabitur, sic philosophia præmunitus : neque enim contumeliæ sensum ullum habebit, ut qui certet potius quam percutiatur; qui vero injuriam infert, pudore suffusus non secundum colaphum impinget, etiamsi fera quavis ferocior sit; imo etiam de priore sese damnabit. Nihil enim ita lædentes cohibet, ut cum læsi injuriam modeste ferunt; neque modo retinet impetum, ne ulterius procedatur, sed etiam id efficit, ut de facto se pœniteat, et alii moderationem admirantes secedant; imo, neque solum amicos ex inimicis, sed familiares reddit et servos : sicut, e converso, ultio sumpta contraria omnia parit, utrumque dedecorat, et pejorem efficit, majorem iræ flammam excitat, ac sæpe cæde terminatur malum ad ulteriora progressum. Idcirco percussum non modo jubet non irasci, sed etiam percutientis implere cupiditatem præcipit, ut ne videaris priorem plagam invitus accepisse. Sic enim impudentem opportuniore plaga percutere poteris, quam si manu percussisses, et impudentem mansuetiorem efficies. *Qui voluerit tecum judicio contendere, et tunicam tuam tollere, dimitte illi et pallium.* Neque enim in plagis tantummodo, sed etiam in pecuniis vult talem tole-

rantiam exhiberi. Ideo rursum simili utitur hyperbole. Sicut enim illic jubet patiendo vincere, ita et hic in concedendo plura, quam raptor exspectabat. Verum hoc non simpliciter posuit, sed cum additamento. Non enim dixit, Da petenti pallium, sed, *Ei qui voluerit tecum judicio contendere*; hoc est, si te ad judicium traxerit, ac negotia tibi exhibeat. Quemadmodum vero cum dixisset, Ne voces fatuum, et ne irascaris sine causa, deinceps plura exegit, cum jussit etiam dexteram maxillam præbere: ita et hic cum dixisset, Esto consentiens cum adversario tuo, rursum gravius præceptum addit. Non enim modo jubet illa dare quæ ille vult auferre, sed majorem etiam liberalitatem exhibere. Quid igitur? inquies, nudusne circuiturus sum? Nunquam essemus nudi, si his præceptis diligenter obtemperaremus; sed multo pluribus quam alii omnes vestibus induti essemus. Primo enim nemo tali animo præditus invaderet: secundo, si quispiam occurreret ita ferox et inhumanus, ut eo usque procederet, multo plures reperirentur qui tantæ philosophiæ virum non vestibus modo, sed et carne sua, si fieri posset, operirent.

3. Si autem etiam propter talem philosophiam nudum incedere oporteret, neque id etiam turpe esset. Nam et Adam nudus erat in paradiso, nec erubescebat (*Gen.* 2. 25); Isaias etiam nudus et discalceatus, Judæorum omnium splendidissimus erat (*Isai.* 20. 3); Joseph vero cum exutus est, tunc maxime claruit. Neque enim malum est ita nudari, sed ita indui, ut nunc nos induimur vestimentis pretiosis. Hoc et turpe et ridiculum est. Ideo illos quidem Deus laudavit; hos vero per prophetas et per apostolos sæpe incusat. Ne itaque præcepta impossibilia esse putemus. Quæ utique et utilia nobis sunt, et valde facilia, si vigilemus: tantumque afferunt lucrum, ut non nos solum, sed etiam eos, qui nos lædunt, maxime juvent. Et hoc est in eis eximium, quod dum suadent nobis, ut mala patiamur, eadem opera eos, qui nos lædunt, docent philosophari. Dum enim ille putat magnum esse aliena auferre, tu vero ostendis ipsi, tibi in promptu esse illa etiam dare quæ ipse non petit, et pronam alacritatem ejus inopiæ philosophiamque ejus rapacitati opponis, considera quantam ille percipiet doctrinam, non ex verbis, sed ex operibus eruditus ad parvipendendam nequitiam, et virtutem assequendam. Non enim vult Deus ut nobis tantum utiles simus, sed omnibus proximis. Si igitur dederis, et non judicio contenderis, quod tibi utile erat tantum quæsivisti; si vero aliud dono addideris, illum meliorem effectum dimittis. Hujusmodi est sal, ut vult Dominus discipulos esse: quod et seipsum servat, et alia corpora, quibuscum mixtum est, firmat: talis est oculus, qui sibi ipsi lucet et aliis. Quia igitur eorum te vice constituit, illumina eum, qui in tenebris sedet, et doce illum, nec primum quidem rapuisse violenter, nec te læsisse omnino. Sic enim et tu venerabilior clariorque eris, si ostendas, dedisse te, non raptum amisisse. Fac igitur per mansuetudinem tuam, ut ejus peccatum liberalitas tua sit.

*Quantam perfectionem nos docuerit Christus. Perfecti viri ærumnis fortiores evadunt.*— Si vero hoc esse magnum putas, exspecta, et clare videbis, te nondum ad perfectionem venisse. Non enim hic gradum sistit is qui patientiæ leges dedit, sed ulterius procedit, ita dicens: 41. *Si quis te angariaverit milliarium unum, vade cum illo et duo.* Vidistin' philosophiæ excellentiam? Post datam tunicam et pallium, si adhuc nudo corpore uti velit adversarius ad laborem et miseriam ferendam, ne sic quidem illum coercere oportet, inquit. Omnia enim nos communiter vult possidere, corpora, pecunias, et egenis pariter injuriamque inferentibus illa præbere: hoc enim fortitudinis, illud benignitatis est. Ideo dicebat: *Si quis te angariaverit milliarium unum, vade cum illo et duo*, sublimius te rursum erigens, atque eamdem ipsam liberalitatem ostendere jubens. Si enim illa, quæ in principio dicebat, his longe minora, tot tamen beatitudines habeant, cogita quanta sors hæc majora operantes exspectet, atque etiam quales illi vel ante præmia evadant, in humano et passibili corpore impassibilitatem omnem exhibentes. Cum enim neque calumniis, neque plagis, neque pecuniarum direptione mordeantur, neque ulli rei simili umquam cedant, imo potius ærumnis fortiores evadant, considera qualis anima eorum efficiatur. Propterea quod in plagis, quod in pecuniis jubet, hoc et in hac re quoque facere præcepit. Quid loquor, inquit, de contumeliis, de pecuniis? Si etiam ipso corpore tuo uti velit ad laborem et defatigationem, illudque injuste, rursus vincito, et illius iniquam cupiditatem exsuperato. Angariare enim est inique trahere, et sine ulla prorsus ratione vim inferre. Attamen ad hoc etiam paratus esto, ut amplius patiaris, quam ille velit exigere. 42. *Petenti te da, et volentem a te mutuari, ne averseris.* Hæc minora illis sunt; sed ne mireris: sic enim solet semper facere, magnis parva miscens. Si vero hæc minora sint illis, audiant qui aliena rapiunt, qui meretricibus sua largiuntur, et duplex sibi parant incendium, et per iniquum aditum, et per sumptus perniciosos. Mutuum autem hic non usurarium illud fœnus appellant, sed usum simplicem. Alibi vero idipsum intendit, dicens, illis dandum esse, a quibus nihil recepturos nos speramus. 43. *Audistis quia dictum est: Diliges proximum tuum, et odio habebis inimicum tuum.* 44. *Ego autem dico vobis: Diligite inimicos vestros, et orate pro calumniantibus et persequentibus vos; benedicite maledicentibus vobis, benefacite iis qui vos oderunt*, 45. *ut sitis similes Patris vestri, qui est in cœlis, qui solem suum oriri facit super bonos et malos, et pluit super justos et injustos.* Vide quomodo ultimam bonorum coronidem posuit. Propterea enim docet, non modo colaphis cædentes ferre, sed etiam dexteram maxillam præbere, neque tantum tunicæ pallium adjicere, sed cum angariante ad unum milliarium per duo milliaria incedere, ut quod his longe majus erat cum omni facilitate susciperes. Et quid, inquies, his majus est? Illum qui hæc faciat non inimicum habere: imo et aliquid aliud majus. Non

τὴν τίθησιν ὑπερβολήν. Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖ κελεύει νικᾷν ἐν τῷ πάσχειν, οὕτω καὶ ἐνταῦθα τῷ ἀφαιρεῖσθαι πλείονα ὧν ὁ πλεονεκτῶν [77-78] προσεδόκησε. Πλὴν οὐχ [79] ἁπλῶς αὐτὸ τέθεικεν, ἀλλὰ μετὰ προσθήκης. Οὐ γὰρ εἶπε, Δὸς τῷ αἰτοῦντι τὸ ἱμάτιον, ἀλλὰ, *Τῷ θέλοντί σοι κριθῆναι*· τουτέστιν, ἐὰν εἰς δικαστήριον ἕλκῃ καὶ πράγματά σοι παρέχῃ. Καὶ ὥσπερ εἰπὼν μὴ καλεῖν μωρὸν, μηδὲ ὀργίζεσθαι εἰκῆ, προϊὼν πλέον ἀπήτησεν, ἡνίκα ἐκέλευσε καὶ τὴν δεξιὰν σιαγόνα παρέχειν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα, εἰπὼν εὐνοεῖν τῷ ἀντιδίκῳ, πάλιν ἐπιτείνει τὸ ἐπίταγμα. Οὐ γὰρ δὴ μόνον ἃ βούλεται λαβεῖν κελεύει δοῦναι, ἀλλὰ καὶ πλείονα ἐπιδείξασθαι φιλοτιμίαν. Τί οὖν; γυμνὸς μέλλω περιιέναι; φησίν. Οὐχ ἂν ἦμεν γυμνοὶ, εἰ τούτοις ἐπειθόμεθα μετὰ ἀκριβείας· ἀλλὰ καὶ πολλῷ πλείονα ἁπάντων ἂν ἦμεν περιβεβλημένοι. Πρῶτον μὲν γὰρ οὐδεὶς ἂν οὕτω διακειμένοις [80] ἐπέθετο· δεύτερον δὲ, εἰ καὶ ἔτυχέ τις οὕτως ἄγριος καὶ ἀνήμερος, ὡς καὶ μέχρι τοσούτου προελθεῖν, ἀλλὰ πολλῷ πλείους ἂν ἐφάνησαν οἱ τὸν οὕτω φιλοσοφοῦντα οὐχ ἱματίοις μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ σαρκὶ τῇ ἑαυτῶν, εἴγε οἷόν τε ἦν, περιβάλλοντες.

γ'. Εἰ δὲ καὶ ἐχρῆν γυμνὸν περιιέναι διὰ τοιαύτην φιλοσοφίαν, οὐδὲ οὕτως αἰσχρὸν ἦν. Ἐπεὶ καὶ ὁ Ἀδὰμ γυμνὸς ἦν ἐν τῷ παραδείσῳ, καὶ οὐκ ᾐσχύνετο· καὶ ὁ Ἡσαΐας γυμνὸς καὶ ἀνυπόδετος, καὶ πάντων Ἰουδαίων λαμπρότερος ἦν· καὶ ὁ Ἰωσὴφ δὲ, ὅτε ἀπεδύσατο, τότε μάλιστα ἔλαμψεν. Οὐ γὰρ τὸ οὕτω γυμνοῦσθαι κακὸν, ἀλλὰ τὸ οὕτως ἐνδύεσθαι, καθάπερ νῦν ἡμεῖς ἱματίοις πολυτελέσι, τοῦτο καὶ αἰσχρὸν καὶ καταγέλαστον. Διά τοι τοῦτο ἐκείνους μὲν ὁ Θεὸς ἐπῄνεσε, τούτοις δὲ ἐγκαλεῖ, καὶ διὰ προφητῶν καὶ δι' ἀποστόλων. Μὴ τοίνυν ἀδύνατα εἶναι νομίζωμεν τὰ ἐπιτάγματα. Καὶ γὰρ μετὰ τοῦ συμφέροντος σφόδρα ἐστὶν εὔκολα, ἐὰν νήφωμεν· καὶ τοσοῦτον ἔχει τὸ κέρδος, ὡς μὴ μόνον ἡμᾶς, ἀλλὰ καὶ ἐκείνους τοὺς ἐπηρεάζοντας τὰ μέγιστα ὠφελεῖν. Καὶ τοῦτο μάλιστα αὐτῶν ἐστι τὸ ἐξαίρετον, ὅτι πείθοντες [81] ἡμᾶς πάσχειν κακῶς, διὰ τῶν αὐτῶν καὶ τοὺς ποιοῦντας διδάσκουσι φιλοσοφεῖν. Ὅταν γὰρ ἐκεῖνος μὲν ἡγῆται μέγα τὸ τὰ [237] ἑτέρων λαμβάνειν, σὺ δὲ αὐτῷ δείξῃς, ὅτι σοι κοῦφον καὶ ἃ μὴ αἰτεῖ δοῦναι, καὶ ἀντίῤῥοπον φιλοτιμίαν εἰσαγάγῃς τῆς ἐκείνου πτωχείας, καὶ φιλοσοφίαν τῆς ἐκείνου πλεονεξίας, ἐννόησον ὅσης ἀπολαύσεται διδασκαλίας, οὐ διὰ ῥημάτων, ἀλλὰ διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν παιδευόμενος καταφρονεῖν μὲν κακίας, ἐφίεσθαι δὲ ἀρετῆς. Οὐδὲ γὰρ ἑαυτοῖς χρησίμους ἡμᾶς εἶναι [82] βούλεται ὁ Θεὸς, ἀλλὰ καὶ τοῖς πλησίον ἅπασιν. Ἂν μὲν οὖν δῷς, καὶ μὴ δικάσῃ, τὸ σαυτοῦ συμφέρον ἐζήτησας μόνον [83]· ἂν δὲ προσδῷς καὶ ἕτερον, κἀκεῖνον βελτίω ποιήσας ἐξέπεμψας. Τοιοῦτόν ἐστι τὸ ἅλας, ὅπερ αὐτοὺς εἶναι βούλεται· καὶ γὰρ ἑαυτὸ [84] συγκροτεῖ, καὶ τὰ ἄλλα διακρατεῖ σώματα, οἷς ἂν ὁμιλήσῃ· [85] τοιοῦτόν ἐστι τὸ φῶς· καὶ γὰρ ἑαυτῷ καὶ τοῖς ἄλλοις φαίνει. Ἐπεὶ οὖν ἐν τάξει σε τούτων κατέστησεν, ὠφέλησον [86] καὶ τὸν ἐν σκότῳ καθήμενον, καὶ δίδαξον αὐτὸν, ὅτι οὐδὲ τὸ πρότερον [87] βίᾳ ἔλαβε· πεῖσον ὅτι οὐκ ἐπηρέασεν. Οὕτω γὰρ καὶ αὐτὸς αἰδεσιμώτερος ἔσῃ καὶ σεμνότερος, ἐὰν δείξῃς ὅτι ἐχαρίσω, καὶ οὐχ ἡρπάγης. Ποίησον τοίνυν αὐτοῦ τὴν ἁμαρτίαν διὰ τῆς σῆς ἐπιεικείας φιλοτιμίαν σήν.

Εἰ δὲ μέγα τοῦτο εἶναι νομίζεις, ἀνάμεινον, καὶ ὄψει σαφῶς, ὅτι οὐδέπω πρὸς τὸ τέλειον ἀπήντηκας. Οὐδὲ γὰρ ἐνταῦθα ἵσταταί σοι ὁ τοὺς περὶ ἀνεξικακίας τιθεὶς νόμους, ἀλλὰ καὶ περαιτέρω πρόεισιν, οὕτω λέγων· *Ἐάν τίς σε ἀγγαρεύσῃ μίλιον ἓν, ὕπαγε μετ' αὐτοῦ δύο.* Εἶδες ὑπερβολὴν φιλοσοφίας; Μετὰ γοῦν τὸ δοῦναι [88] τὸν χιτῶνα καὶ τὸ ἱμάτιον, οὐδὲ εἰ γυμνῷ τῷ σώματι χρῆσθαι βούλοιτο ὁ ἐχθρὸς πρὸς ταλαιπωρίας [89] καὶ πόνους, οὐδὲ οὕτως αὐτὸν δεῖ κωλύειν, φησί. Πάντα γὰρ βούλεται κεκτῆσθαι ἡμᾶς κοινὰ, καὶ τὰ σώματα καὶ τὰ χρήματα, καὶ τοῖς δεομένοις [90] καὶ τοῖς ὑβρίζουσι· τὸ μὲν γὰρ ἀνδρείας, τὸ δὲ φιλανθρωπίας ἐστί. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν· *Ἐάν τίς σε ἀγγαρεύσῃ μίλιον ἓν, ὕπαγε μετ' αὐτοῦ δύο*· ἀνωτέρω σε ἀνάγων πάλιν, καὶ τὴν αὐτὴν φιλοτιμίαν ἐπιδείκνυσθαι κελεύων. Εἰ γὰρ ἅπερ ἀρχόμενος ἔλεγεν, ἐλάττονα ὄντα τούτων πολλῷ, τοσούτους ἔχει μακαρισμοὺς, ἐννόησον οἷα λῆξις τοὺς ταῦτα κατορθοῦντας ἀναμένει, καὶ τίνες καὶ [91] πρὸ τῶν ἐπάθλων γίνονται, ἐν ἀνθρωπίνῳ σώματι καὶ παθητῷ ἀπάθειαν ἅπασαν κατορθοῦντες. Ὅταν γὰρ μήτε [92] ὕβρεσι καὶ πληγαῖς, μήτε χρημάτων ἀφαιρέσει δάκνωνται, μήτε ἄλλῳ μηδενὶ εἴκωσι τοιούτῳ, ἀλλὰ καὶ ἐπιδαψιλεύωνται τῷ πάθει μᾶλλον, σκόπησον οἵα αὐτοῖς κατασκευάζεται ἡ ψυχή. Διὰ δὴ τοῦτο ὅπερ ἐπὶ τῶν πληγῶν, ὅπερ ἐπὶ τῶν χρημάτων, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ἐκέλευσε ποιεῖν. Τί γὰρ λέγω, φησὶν, ὕβριν καὶ χρήματα; Κἂν αὐτῷ τῷ σώματί σου βούληται εἰς πόνον χρήσασθαι καὶ [238] κάματον, καὶ τοῦτο ἀδίκως, πάλιν νίκησον καὶ ὑπέρβηθι τὴν ἄδικον ἐπιθυμίαν ἐκείνου. Τὸ γὰρ ἀγγαρεῦσαι τοῦτό ἐστι, τὸ ἀδίκως ἑλκύσαι, καὶ ἄνευ λόγου τινὸς, καὶ ἐπηρεάζοντα. Ἀλλ' ὅμως καὶ πρὸς τοῦτο ἔσο παρατεταγμένος, ὥστε πλέον παθεῖν, ἢ ἐκεῖνος βούλεται ποιῆσαι. *Τῷ αἰτοῦντί σε δίδου, καὶ τὸν θέλοντα ἀπὸ σοῦ δανείσασθαι μὴ ἀποστραφῇς.* Ταῦτα ἐκείνων ἐλάττονα· ἀλλὰ μὴ θαυμάσῃς· τοῦτο γὰρ εἴωθεν ἀεὶ ποιεῖν, ἀναμιγνὺς τοῖς μεγάλοις τὰ μικρά. Εἰ δὲ ταῦτα μικρὰ πρὸς ἐκεῖνα, ἀκουέτωσαν οἱ τὰ ἑτέρων λαμβάνοντες, οἱ πόρναις τὰ ἑαυτῶν [93] διανέμοντες, καὶ διπλῆν ἑαυτοῖς ἀνάπτοντες πυρὰν, καὶ διὰ τῆς προσόδου τῆς ἀδίκου, καὶ διὰ τῆς δαπάνης τῆς ὀλεθρίας. Δάνεισμα δὲ ἐνταῦθα οὐ τὸ μετὰ τῶν τόκων λέγει συμβόλαιον, ἀλλὰ τὴν χρῆσιν ἁπλῶς. Ἀλλαχοῦ δὲ αὐτὸ καὶ ἐπιτείνει, λέγων ἐκείνοις διδόναι, παρ' ὧν οὐ προσδοκῶμεν ἀπολαμβάνειν. *Ἠκούσατε ὅτι ἐῤῥέθη· Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου, καὶ μισήσεις τὸν ἐχθρόν σου. Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν· Ἀγαπᾶτε τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν, καὶ εὔχεσθε ὑπὲρ τῶν ἐπηρεαζόντων ὑμᾶς* [94]· *εὐλογεῖτε τοὺς καταρωμένους ὑμᾶς, καλῶς ποιεῖτε τοῖς μισοῦσιν ὑμᾶς· ὅπως γένησθε ὅμοιοι* [95] *τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς· ὅτι ἀνατέλλει τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους.* Ὅρα τὴν κορωνίδα τῶν ἀγαθῶν πῶς ἐπέθηκεν ἐσχάτην. Διὰ γὰρ τοῦτο παιδεύει, μὴ μόνον ῥαπιζόμενον [96] φέρειν, ἀλλὰ καὶ παρέχειν τὴν δεξιὰν σιαγόνα, μηδὲ μόνον τῷ χιτῶνι τὸ ἱμάτιον προστιθέναι, ἀλλὰ καὶ δύο συνοδεύειν μίλια τῷ ἓν ἀγγαρεύοντι, ἵνα τὸ πολλῷ πλέον τούτων

[77-78] ὁ τὸ πλεονεκτεῖν θέλων B. F. [79] οὐχ] add. οὕτως B. F. οὐχ οὕτως αὐτὸ ἁπλῶς F. [80] διακείμενος Mor. Ben. ἐπέθετο] Sic B. F. Ep. cæteri ἐπίθοιτο. [81] πείθοντα B. E. [82] εἶναι] add. μόνον C. D. Post βούλεται habent B. F. [83] μόνον om. B. F. p. p. προδῷς A. et p. D. [84] ἑαυτὸ] Sic B. Sav. cæteri ἑαυτῷ. [85] Sic A. E, Arm. et margo Ge. cæteri τοιοῦτός ἐστιν ὁ ὀφθαλμός. p. p. καὶ γὰρ καὶ ἑαυτῷ B. F. [86] ὠφέλησον] φώτισον Ge. Mor. Ben. [87] πρῶτον B. F. [88] δοῦναι] add. τὴν σιαγόνα καὶ B. D. F. οὐδὲ εἰ... χρῆσθαι] εἰ καὶ... κεχρῆσθαι B. F. [89] ταλαιπωρίας] τιμωρίας A. C. D. E. [90] δεομένοις] add. παρέχειν A. C. Non legit Ge. [91] καὶ quod A. B. D. E. e cod. F. adsumpsi. [92] μήτε] Sic B. E. F. vulgo μηδέ. μήτε ὕβρεσι μήτε πληγαῖς F. [93] αὐτῶν vulgo deest [94] ὑμᾶς] add. καὶ διωκόντων E. [95] ὅμοιοι] υἱοὶ B. C. D. E. F. 1 Mosq. [96] ῥαπιζόμενος A. C. D.

μετ' εὐκολίας δέξῃ πάσης. Καὶ τί τούτων πλέον ἐστί; φησί. Τὸ τὸν ποιοῦντα ταῦτα μηδὲ ἐχθρὸν ἔχειν· μᾶλλον δὲ καὶ τούτου ἕτερόν τι πλέον. Οὐ γὰρ εἶπε, Μὴ μισήσῃς, ἀλλὰ, *Ἀγάπησον*· οὐκ εἶπε, Μὴ ἀδικήσῃς. ἀλλὰ [97], *Καλῶς ποίησον*.

δ'. Εἰ δέ τις ἀκριβῶς ἐξετάσειε, καὶ τούτων αὐτῶν ἑτέραν ὄψεται προσθήκην πολλῷ μείζονα τούτων. Οὐδὲ γὰρ ἁπλῶς ἐκέλευσεν ἀγαπᾷν, ἀλλὰ καὶ εὔχεσθαι. Εἶδες ὅσους ἀνέβη βαθμοὺς, καὶ πῶς εἰς αὐτὴν ἡμᾶς τὴν κορυφὴν ἔστησε τῆς ἀρετῆς; Σκόπει δὲ ἄνωθεν ἀριθμῶν. Πρῶτός ἐστι βαθμὸς, μὴ ἄρχειν ἀδικίας· δεύτερος, μετὰ τὸ ἄρξασθαι [98], τοῖς ἴσοις ἀμύνασθαι [99]· τρίτος, μὴ δρᾶσαι τὸν ἐπηρεάζοντα ταῦτα ἃ ἔπαθεν, ἀλλ' ἡσυχάσαι· τέταρτος, τὸ καὶ παρασχεῖν ἑαυτὸν εἰς τὸ παθεῖν κακῶς· πέμπτος, τὸ καὶ πλέον παρασχεῖν ἢ ἐκεῖνος βούλεται ὁ ποιήσας· ἕκτος, τὸ μὴ μισῆσαι τὸν ταῦτα ἐργασάμενον [1]· ἕβδομος, τὸ καὶ ἀγαπῆσαι· ὄγδοος, τὸ καὶ εὐεργετῆσαι· ἔννατος, τὸ καὶ τὸν Θεὸν ὑπὲρ αὐτοῦ παρακαλεῖν. Εἶδες ὕψος φιλοσοφίας; Διά τοι τοῦτο καὶ λαμπρὸν τὸ ἔπαθλον ἔχει. Ἐπειδὴ γὰρ μέγα ἦν τὸ ἐπίταγμα, καὶ νεανικῆς δεόμενον ψυχῆς καὶ πολλῆς τῆς σπουδῆς, [239] καὶ μισθὸν αὐτῷ τίθησι τοιοῦτον, οἷον οὐδενὶ τῶν προτέρων. Οὐ γὰρ γῆς ἐνταῦθα μέμνηται, καθάπερ ἐπὶ τῶν πράων· οὔτε παρακλήσεως καὶ ἐλέου, καθάπερ ἐπὶ τῶν πενθούντων καὶ ἐλεημόνων· οὔτε βασιλείας οὐρανῶν· ἀλλ' ὃ πάντων τούτων ἦν φρικωδέστερον, τὸ γενέσθαι ὁμοίους τῷ Θεῷ, ὡς ἀνθρώπους γενέσθαι εἰκός. *Ὅπως γὰρ γένησθε* [2], φησὶν, *ὅμοιοι τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν οὐρανοῖς*. Σὺ δέ μοι παρατήρει, πῶς οὐδὲ ἐνταῦθα, οὐδὲ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν Πατέρα ἑαυτοῦ καλεῖ· ἀλλ' ἐκεῖ μὲν Θεὸν καὶ βασιλέα μέγαν, ὅτε περὶ τῶν ὅρκων διελέγετο· ἐνταῦθα δὲ Πατέρα αὐτῶν. Ποιεῖ δὲ τοῦτο, τῷ προσήκοντι καιρῷ τοὺς περὶ τούτων τηρῶν λόγους. Εἶτα καὶ προσάγων [3] τὴν ὁμοιότητα, φησὶν, ὅτι *Τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἀνατέλλει ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους*. Καὶ γὰρ αὐτὸς [4] οὐ μόνον οὐ μισεῖ, φησὶν, ἀλλὰ καὶ εὐεργετεῖ τοὺς ὑβρίζοντας. Καίτοιγε οὐδαμοῦ τὸ [5] γινόμενον ἴσον, οὐ μόνον διὰ τὴν τῆς εὐεργεσίας ὑπερβολὴν, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν τῆς ἀξίας ὑπεροχήν. Σὺ μὲν γὰρ παρὰ τοῦ ὁμοδούλου καταφρονῇ, ἐκεῖνος δὲ παρὰ τοῦ δούλου καὶ μυρία εὐεργετηθέντος· καὶ σὺ μὲν ῥήματα χαρίζῃ εὐχόμενος ὑπὲρ αὐτοῦ, αὐτὸς δὲ πράγματα πολὺ μεγάλα καὶ θαυμαστὰ, τὸν ἥλιον ἀνάπτων, καὶ τοὺς ἐτησίους ὄμβρους διδούς. Ἀλλ' ὅμως καὶ οὕτω δίδωμι ἴσον εἶναι, ὡς ἄνθρωπον ἐγχωρεῖ εἶναι. Μὴ τοίνυν μίσει τὸν ποιοῦντα κακῶς, τοιούτων ὄντα σοι πρόξενον ἀγαθῶν, καὶ εἰς τοσαύτην ἄγοντά σε τιμήν· μὴ καταρῶ τῷ ἐπηρεάζοντι· ἐπεὶ τὸν μὲν πόνον ὑπέστης, τοῦ δὲ καρποῦ ἀπεστερήθης· καὶ τὴν μὲν ζημίαν οἴσεις, τὸν δὲ μισθὸν ἀπολεῖς· ὅπερ ἐσχάτης ἐστὶν ἀνοίας, τὸ χαλεπώτερον ὑπομείναντας, τὸ ἔλαττον τούτου μὴ φέρειν. Καὶ πῶς ἔνι τοῦτο γενέσθαι; φησί. Θεὸν ἰδὼν ἄνθρωπον γενόμενον, καὶ τοσοῦτον καταβάντα, καὶ τοσαῦτα παθόντα διὰ σὲ, ἐρωτᾷς ἔτι καὶ ἀμφιβάλλεις, πῶς δυνατὸν τοῖς ὁμοδούλοις ἀφεῖναι τὰς ἀδικίας; Οὐκ ἀκούεις αὐτοῦ ἐν τῷ σταυρῷ λέγοντος· *Ἄφες αὐτοῖς· οὐ γὰρ οἴδασι τί ποιοῦσιν*; Οὐκ ἀκούεις Παύλου λέγοντος, ὅτι *Ὁ ἀναβὰς ἄνω καὶ καθήμενος ἐν δεξιᾷ ἐντυγχάνει ὑπὲρ ἡμῶν*; Οὐχ ὁρᾷς ὅτι καὶ μετὰ τὸν σταυρὸν καὶ μετὰ τὴν ἀνάληψιν, τοῖς ἀνῃρηκόσιν Ἰουδαίοις ἔπεμπε [6] τοὺς ἀποστόλους τὰ μυρία οἴσοντας ἀγαθὰ, καὶ ταῦτα μυρία μέλλοντας παρ' αὐτῶν πάσχειν δεινά; Ἀλλὰ σὺ μεγάλα ἠδίκησαι; Καὶ τί τοιοῦτον πέπονθας, οἷον ὁ σὸς Δεσπότης, δεσμούμενος, μαστιζόμενος, ῥαπιζόμενος, παρὰ οἰκετῶν ἐμπτυόμενος, θάνατον ὑπομένων, καὶ θάνατον τὸν [7] θανάτων ἁπάντων αἴσχιστον, μετὰ μυρίας [8] εὐεργεσίας; Εἰ δὲ καὶ μεγάλα ἠδίκησαι, καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα εὐεργέτησον, ἵνα καὶ σαυτῷ λαμπρότερον ποιήσῃς τὸν στέφανον, καὶ τὸν ἀδελφὸν τῆς ἐσχάτης ἀπαλλάξῃς ἀῤῥωστίας. Ἐπεὶ καὶ οἱ [9] ἰατροὶ, ὅταν λακτίζωνται καὶ ὑβρίζωνται παρὰ τῶν [240] μαινομένων, τότε μάλιστα αὐτοὺς ἐλεοῦσι, καὶ παρασκευάζονται πρὸς τὴν ἐκείνων διόρθωσιν, εἰδότες ὅτι τῆς ὑπερβολῆς τοῦ νοσήματος ἡ ὕβρις ἐστί. Καὶ σὺ τοίνυν ταύτην περὶ τῶν ἐπιβουλευόντων ἔχε τὴν γνώμην, καὶ οὕτω κέχρησο τοῖς ἀδικοῦσιν· ἐκεῖνοι γάρ εἰσι μάλιστα οἱ νοσοῦντες καὶ τὴν βίαν ὑπομένοντες ἅπασαν [10]. Ἀπάλλαξον τοίνυν αὐτὸν τῆς χαλεπῆς ταύτης ἐπηρείας, καὶ δὸς ἀφεῖναι τὴν ὀργὴν, καὶ δαίμονος ἐλευθέρωσον χαλεποῦ, τοῦ θυμοῦ. Καὶ γὰρ δαιμονῶντας [11] ἐὰν ἴδωμεν, δακρύομεν, οὐχὶ καὶ αὐτοὶ [12] σπουδάζομεν δαιμονᾷν. Τοῦτο καὶ νῦν ποιῶμεν ἐπὶ τῶν ὀργιζομένων· καὶ γὰρ ἐκείνοις ἐοίκασιν οἱ θυμούμενοι· μᾶλλον δὲ κἀκείνων εἰσὶν ἀθλιώτεροι, μετὰ αἰσθήσεως μαινόμενοι. Διὸ καὶ ἀσύγγνωστος αὐτῶν ἡ παραπληξία.

ε'. Μὴ τοίνυν ἐπέμβαινε κειμένῳ, ἀλλὰ καὶ ἐλέει. Καὶ γὰρ ἂν [13] ὑπὸ χολῆς ἐνοχλούμενον καὶ σκοτοδινιῶντα καὶ ἐμέσαι ἐπειγόμενον τὸν πονηρὸν τοῦτον χυμὸν ἴδωμεν, χεῖρα ὀρέγομεν, καὶ διαβαστάζομεν σπαραττόμενον, κἂν τὸ ἱμάτιον μολύνωμεν, οὐκ ἐπιστρεφόμεθα [14], ἀλλ' ἓν μόνον ζητοῦμεν, ὅπως ἐκεῖνον ἀπαλλάξωμεν τῆς χαλεπῆς ταύτης στενοχωρίας. Τοῦτο τοίνυν καὶ ἐπὶ τούτων ποιῶμεν, καὶ διαβαστάζωμεν ἐμοῦντας καὶ σπαραττομένους· μηδὲ πρότερον ἀφῶμεν, ἕως ἂν ἅπασαν ἀπόθηται τὴν πικρίαν. Καὶ τότε σοι χάριν εἴσεται μεγίστην· ἐπειδὰν παύσηται, τότε γνώσεται σαφῶς, ὅσης αὐτὸν ἀπήλλαξας ταραχῆς. Καὶ τί λέγω τὴν παρ' ἐκείνου χάριν; Ὁ γὰρ Θεός σε εὐθέως στεφανώσει, καὶ μυρίοις ἀμείψεται καλοῖς, ὅτι σου τὸν ἀδελφὸν νοσήματος ἠλευθέρωσας χαλεποῦ· κἀκεῖνος δὲ ὡς Δεσπότην τιμήσει, διαπαντὸς αἰδούμενός σου τὴν ἐπιείκειαν. Οὐχ ὁρᾷς τὰς τικτούσας γυναῖκας, πῶς δάκνουσι τὰς παρεστώσας, καὶ οὐκ ἀλγοῦσιν ἐκεῖναι; μᾶλλον δὲ ἀλγοῦσι μὲν, φέρουσι δὲ γενναίως, καὶ συναλγοῦσι ταῖς ὀδυνωμέναις καὶ διακοπτομέναις ὑπὸ τῆς ὠδῖνος. Ταύτας καὶ σὺ ζήλωσον, καὶ μὴ γίνου μαλακώτερος γυναικῶν. Ἐπειδὰν γὰρ τέκωσιν αἱ γυναῖκες αὗται (γυναικῶν γάρ εἰσι μικροψυχότεροι), τότε σε τὸν ἄνδρα εἴσονται. Εἰ δὲ βαρέα τὰ ἐπιτάγματα, ἐννόησον ὅτι διὰ τοῦτο παρεγένετο ὁ Χριστὸς, ἵνα ταῦτα ἐν τῇ ἡμετέρᾳ καταφυτεύσῃ διανοίᾳ, ἵνα καὶ ἐχθροῖς καὶ φίλοις χρησίμους κατασκευάσῃ. Διὰ τοῦτο καὶ ἑκατέρων τούτων

[97] ἀλλὰ] add. καὶ C. [98] ἄρξαι E. Totus locus in vulgo legitur: μετὰ τὸ ἄρξασθαι, τὸν ἀδικοῦντα τοῖς ἴσοις μὴ ἀμύνεσθαι. Verba τὸν ἀδικοῦντα desunt in omnibus. Negantem particulam cur cum uno cod. E. deleverim, in adnot. dicturus sum. [99] ἀμύνεσθαι B. C. E. Mox ἅπερ ἔπαθεν A. B. F. [1] ἐργαζόμενον B. D. F. [2] γὰρ γένησθε] γένησθε γὰρ A. γὰρ om. Edd. p. p. ἐν τοῖς οὐρανοῖς B. F. [3] προσάγων] Sic E. et « unus » apud Ben. *proferens* Ge. cæteri cum Mor. προϊών. Εἶτα ἐπεξηγούμενος τὴν ὁμοιότητα. Sav. quem secutus est Montef. [4] αὐτὸς] καὶ αὐτὸς C. F. [5] τὸ] τοῦτο A. C. [6] ἔπεμψε B. F. [7] τὸν] τῶν B. D. [8] μυρίας] τὰς μυρίας C. E. p. p καὶ ante μεγάλα om. B. F. [9] οἱ om. A. C. [10] ἅπασαν om. B. D. F. Tuentur Interpp. [11] δαιμονῶντα B. F. [12] αὐτοὶ] add. δὲ Edd. οὐχ ἵνα καὶ αὐτοὶ C. [13] ἂν] add. τινα B. Habet, sed *post ἐνοχλούμενον*, E. post χολῆς Edd. [14] ἐπιστρεφόμεθα] Sic omnes mei. ἀποστρεφόμεθα Edd. Vers.

ıit, Ne odio habeas, sed, Dilige : non dixit, las, sed, Benefacito.

*fovem Christiani erga inimicos officii gradus.* — ı vero hæc accurate exploraverit, aliud videbit mentum his longe majus. Non enim solum jussit e, sed et pro iis orare. Viden' quos ascendedus, et quomodo nos in ipsum virtutis culmen uerit? Consideres velim eos a principio enus. Primus gradus est, non injuriam inferre; lus, ubi incepta est injuria, non illam pari vice; tertius, non inferre in lædentem idipsum quod es, sed quiescere; quartus, se ipsum offerre llum patiendum; quintus, plura illi præbere, ipse velit qui malum intulit; sextus, non odio ı illum qui talia egerit; septimus, ipsum etiam e; octavus, ipsi benefacere; nonus, Deum etiam ıo precari. Vidistin' philosophiæ culmen? Ideo splendidum ille præmium habet. Quia enim ım præceptum erat, ac strenuo opus habebat, magnaque diligentia, mercedem illi constituit, qualem nulli priorum. Non enim terram ımemorat, ut cum de mitibus ageret; non ationem et misericordiam, ut cum de lugenıt de misericordibus; non de regno cælorum: ıod omnium mirabilissimum erat, quod fierent ıiles, quantum possunt homines ipsi esse si- *Ut sitis*, inquit, *similes Patris vestri qui in cælis* ı vero observes velim, ipsum neque hic, neque erioribus Patrem suum vocare; sed illic quiꞁeum et regem magnum, cum de juramentis hic vero Patrem ipsorum. Id vero agit hos loi modos in opportunum tempus reservans. e in progressu similitudinem illam declarat: *olem suum oriri facit super bonos et malos, et uper justos et injustos.* Etenim illos non modo lit, inquit, sed etiam beneficio afficit eos qui se ı afficiunt. Quamquam nulla sit hac in re æquanon solum propter beneficii magnitudinem, sed propter dignitatis eminentiam. Tu enim a condespiceris, ille autem a servo quem sexcentis ciis affecit; et tu quidem verba donas, dum o precaris, ille vero res admodum magnas et iles, solem accendens et annuos imbres suppe-[1]. Attamen sic concedo te æqualem esse, quanɔotest homo. Ne itaque odio habeas hominem malo afficit, cum tibi tot bona conciliet, et ad ı te honorem ducat; ne maledicas ei qui te ı afficit: alioquin et laborem sustinebis, et ejus privaberis; damnum feres et mercedem perıuod extremæ est dementiæ, quod scilicet cum ra sustinuerimus, minora non feramus. Et quo-, inquies, potest hoc fieri? Cum Deum videas em factum tantum descendisse, et tanta pro te n esse, interrogas adhuc et ambigis, quomodo nus injurias conservis remittere? Non audis in cruce dicentem: *Dimitte illis; non enim quid faciunt* (*Luc.* 23, 34)? Non audis Paulum dicentem: *Qui ascendit sursum, et sedet in dextera, interpellat pro nobis* (*Rom.* 8, 34)? Non vides quoniam post crucem et ascensionem Judæis, qui se interfecerant, miserit apostolos, qui sexcenta ipsis afferrent bona, idque cum mille ab ipsis passuri essent mala? At tu læsus admodum es? Et quid tantum passus es, quantum Dominus tuus, vinctus, colaphis cæsus, flagellatus, a servis consputus, mortem passus, mortem omnium turpissimam, idque post mille illata beneficia? Si porro multum læsus sis, ideo maxime ipsis beneficia confer, ut et tibi splendidiorem nectas coronam, et fratrem a gravissimo morbo liberes. Nam et medici, quando ab ægro furente calcibus et injuriis impetuntur, tunc maxime ipsos miserantur, et ad sanitatem ipsis restituendam sese apparant, gnari contumeliam illam a violentia morbi proficisci. Et tu itaque hanc circa insidiatores teneto sententiam, sicque erga lædentes te geras: illi namque sunt qui vere morbo laborant et vim patiuntur omnem. Libera igitur eum a gravi isto damno, et da operam ut iram remittat; a sævo dæmone, nempe furore, eripe. Nam cum dæmoniacos videmus, lacrymamur, neque studemus ipsi a dæmone agitari. Hoc igitur erga iratos nunc faciamus; nam iis similes sunt iracundi; imo illis miseriores sunt, qui sensibus integris insaniunt. Quamobrem illorum amentia veniam non meretur.

5. Ne itaque jacentem invadas, imo potius ipsum miserare. Nam si quempiam videamus a bile exagitatum et vertigine captum, ac pravum illum humorem evomere festinantem, manum porrigimus, et sic agitatum sustentamus, etiamsi pallium inquinemus, nihil curamus; sed id solum curamus, ut illum a gravi hujusmodi angustia eruamus. Hoc itaque erga istos etiam agamus, sustentemus vomentes et agitatos, neque prius dimittamus, quam hanc amaritudinem omnem deposuerint. Et tunc tibi gratias habebunt maximas, cum quieverint: tunc is clare cognoscet, a quanta illum perturbatione erueris. Et quid dico ab illo tibi gratiam esse referendam? Nam te Deus statim coronabit, et innumeris remunerabit bonis, quia fratrem tuum a gravi morbo liberasti: sed etiam ille te ut dominum honorabit, tuam omnino reveritus moderationem. Annon vides parientes mulieres, quomodo vicinas sibi mordeant, et illæ tamen non dolent? Imo dolent, sed illud fortiter ferunt, et commiseratione ducuntur erga dolentes et a partu dissectas. Has tu quoque imitare neque sis ipsis mulieribus mollior. Cum enim pepererint mulieres istæ (mulieribus quippe sunt illi rixis movendis promptiores), tunc te virum esse cognoscent. Quod si gravia hæc præcepta sunt, cogita ideo venisse Christum, ut hæc in animis nostris insereret, ut nos et amicis et inimicis utiles efficeret. Ideo amborum curam gerere jubet; fratrum, cum dicit, *Si offers munus tuum;* inimicorum, cum lege statuit ut ipsos diligas, et pro ipsis ores. Neque Dei tantum exemplo ad hoc hortatur, verum etiam ex contrario: nam, 46. *Si dilexeritis*, inquit, *eos qui vos diligunt, quam mercedem habe-*

[1] us habet, *et quasi annua nobis solvens tributa.*

*bitis? nonne et publicani hoc faciunt?* Hoc et Paulus ait: *Nondum usque ad sanguinem restitistis contra peccatum pugnantes* (*Hebr.* 12. 4). Si igitur hoc feceris, cum Deo stas; si hæc reliqueris, cum publicanis. Viden' quomodo non tanta sit præceptorum magnitudo, quanta personarum differentia? Ne itaque cogitemus difficile præceptum esse, sed mercedem in mentem revocemus, consideremusque cui similes efficiamur, si recte nos gesserimus, et quibus exæquemur, si peccemus. Fratrem itaque jubet reconciliari, nec prius abscedere, donec inimicitiam auferamus; cum autem de omnibus disserit, non ultra nos tali subjicit necessitati, sed nostra tantum requirit, hocque pacto legem facilem efficit. Quia enim dixit, *Persequuti sunt prophetas, qui ante vos erant*, ne propterea ipsis infensi essent, jubet non modo illos hæc agentes tolerare, sed etiam diligere. Viden' quomodo iram, et concupiscentiam sive corporum, sive pecuniarum, sive gloriæ, sive rerum ad præsentem vitam spectantium radicitus auferat? Hoc enim fecit ab initio, multoque magis nunc. Nam qui pauper, qui mitis est, qui luget, iram prorsus evacuat; qui justus et misericors, pecuniarum cupiditatem excludit; qui corde mundus, a concupiscentia mala liber est; qui persequutionem patitur et injurias sustinet, etiamsi male audiat, præsentium omnium rerum contemptum obtinet, atque a fastu et vana gloria liberatur. Auditore igitur ab hisce vinculis soluto, et ad certamina inuncto, rursus alio modo et cum majori diligentia hæc vitia evellit. Orsus enim ab ira, hujusque vitii nervis omnino succisis; postquam dixit, Qui irascitur fratri suo, et qui fatuum vocat, et qui raca dicit, puniatur: et qui offert donum, ne prius accedat ad mensam, quam solverit inimicitiam: et qui adversarium habet, priusquam judicium videat, amicum sibi eum ex inimico faciat, ad concupiscentiam rursus transit. Et quid ait? Qui respicit impudicis oculis, ut mœchus puniatur; qui offendiculum patitur ab impudica muliere, aut a viro, aut a quopiam alio eorum qui sibi necessitudine juncti sunt, hos omnes penitus abscindat; qui lege connubii uxorem habet, numquam illam repudiet, nec ad aliam respiciat. Per hæc enim malæ concupiscentiæ radices evulsit. Deinde pecuniarum amorem coercet, jubens neque jurare, neque mentiri, neque tunicam retinere, qua quis induitur: imo etiam volenti pallium offerre, et corporis sui operam: omni studio pecuniarum amorem auferens.

6. *Cacumen virtutis est pro inimicis orare.*—Post hæc autem omnia variamque horumce præceptorum coronam, subjungit: *Orate pro calumniantibus vos*, ad supremum philosophiæ cacumen attollens. Quemadmodum enim colaphos pati majus est, quam esse mitem, et pallium cum tunica dimittere præstantius, quam misericordem esse; et injurias ferre, quam justum esse; et alapas ferre et ad sequendum cogi, quam pacificum esse: sic persequenti se benedicere perfectius est quam persecutionem pati. Vides quomodo paulatim nos ad ipsos cælorum fornices attollat? Quonam igitur digni supplicio sumus, qui ad Deum imitandum studium ponere jussi, ne publicanis quidem pares forte simus? Si enim amicos diligere publicanorum, peccatorum atque ethnicorum sit: quando ne id quidem facimus (non enim facimus quando laude florentibus fratribus invidemus), quas non dabimus pœnas, qui scribas superare jussi, etiam ethnicis inferiores sumus? Quomodo, quæso, regnum videbimus? quomodo sacra illa adibimus vestibula, non meliores publicanis? Illud enim subindicavit his verbis, *Nonne et publicani hoc faciunt?* In quo maxime ejus doctrina est admiranda, quod cum ubique præmia certaminum superabundanter ponat, scilicet Deum videre, regnum cælorum hereditate accipere, filios Dei fieri, ei similes esse, misericordiam consequi, consolationem accipere, in cælis magnam repositam habere mercedem; si quando tristium mentio habenda sit, id parcius facit; gehennæ quippe nomen semel tantum in tot sermonibus posuit; et in aliis quibusdam remissius, hortando magis quam comminando, auditorem corrigit dicens: *Nonne et publicani hoc faciunt?* et, *Si sal infatuatum fuerit*; et, *Minimus vocabitur in regno cælorum.* Est etiam cum peccata ponit pro pœnis, supplicii pondus auditori subintelligendum proferens; ut cum dicit: *Mœchatus est eam in corde suo*; et, *Qui dimittit, facit eam mœchari*; et, *Quod his abundantius est, a malo est.* Nam mente præditis pro supplicii nomine sufficit ad emendationem peccati magnitudo. Quamobrem hic quoque ethnicos et publicanos in medium adducit, ex personæ conditione discipulum pudore afficiens. Quod et Paulus faciebat dicens: *Nolite contristari sicut et cæteri, qui spem non habent*; et, *Sicut gentes, quæ ignorant Deum* (1. *Thess.* 4. 12. 5). Et ostendens se nihil ita eximium petere, sed paulo amplius solito, ait: *Nonne et ethnici hoc faciunt?* Attamen non hic finem dicendi facit, sed in præmia et in bonam spem desinit his verbis: 48. *Estote ergo perfecti, sicut et Pater vester cœlestis.* Sæpeque cælorum nomen ubique disseminat, a loco etiam sensus eorum erigens. Hactenus enim infirmiores crassioresque erant. Omnia igitur quæ dicta sunt mente volventes, magnam etiam erga inimicos caritatem exhibeamus: et ridiculam illam consuetudinem ejiciamus, quam multi ex iis, qui minus ratione valent, sustinent, exspectantes ut qui obviam veniunt se prius salutent: id quod multam beatitudinem continet negligentes; quod autem ridiculum est exigentes. Qua ergo de causa non illum prior salutas? Quia hoc exspectat, inquies. Atqui ideo maxime festinare oportebat, ut tu coronam acciperes. Non, inquies; quia hoc ipsum ille quæsivit. Et quid hac amentia deterius? Quia enim id ille quæsivit, inquis, ut mercedis mihi fieret occasio, nolo hanc arripere occasionem (*a*). At

(*a*) Hunc locum in nota explicantes PP. Benedictini sic habent: *Quia id ille curavit, ut mihi mercedis occasio esset; id est, ut, me primo salutante, ipse reddendæ salutis mercedem tribueret, nolo hanc arripere occasionem.* Multo potius crederem hic agi de mercede quam humilitati et mansuetudini Deus promisit. Hic enim sensus magis obvius est, imo et magis rationi consentaneus. Edit.

εἶσθαι κελεύει· τῶν μὲν ἀδελφῶν, ἡνίκα ἂν
*Ἐὰν προσφέρῃς τὸ δῶρόν σου*· τῶν δὲ
, ἐπειδὰν νομοθετῇ φιλεῖν τε καὶ εὔχεσθαι
ὑτῶν. Καὶ οὐκ ἀπὸ τοῦ ὑποδείγματος τοῦ κατὰ
ν ἐνάγει μόνον εἰς τοῦτο, ἀλλὰ καὶ ἐκ τοῦ
υ. *Ἐὰν γὰρ ἀγαπήσητε*, φησὶ, *τοὺς ἀγα-*
*ς ὑμᾶς, τίνα* [241] *μισθὸν ἔχετε; οὐχὶ καὶ οἱ*
*ι τὸ αὐτὸ* [18-19] *ποιοῦσι;* Τοῦτο καὶ ὁ Παῦλός
*Οὔπω μέχρις αἵματος ἀντικατέστητε πρὸς*
*αρτίαν ἀνταγωνιζόμενοι.* Ἂν μὲν οὖν ταῦτα
μετὰ τοῦ Θεοῦ ἕστηκας· ἂν δὲ ἐγκαταλιμπά-
ὐτὰ, μετὰ τῶν τελωνῶν. Εἶδες πῶς οὐ τοσοῦ-
ἐντολῶν τὸ μέσον [20], ὅσον τῶν προσώπων τὸ
ν; Μὴ τοίνυν τοῦτο λογιζώμεθα, ὅτι δυσχερὲς
αγμα, ἀλλὰ καὶ τὸ ἔπαθλον ἐννοήσωμεν, καὶ
μεθα τίνος [21] ὅμοιοι γινόμεθα κατορθώσαντες,
ος ἴσοι διαμαρτάνοντες. Τῷ μὲν οὖν ἀδελφῷ
καταλλάττεσθαι, καὶ μὴ πρότερον ἀφίστα-
ἕως ἂν τὴν ἔχθραν ἀνέλωμεν· ὅταν δὲ περὶ
διαλέγηται, οὐκέτι ταύτῃ ἡμᾶς ὑποβάλλει τῇ
, ἀλλὰ τὰ παρ' ἡμῶν ἀπαιτεῖ μόνον, εὔκολον
ῃ ποιῶν τὸν νόμον. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, ὅτι
*αν τοὺς προφήτας τοὺς πρὸ ὑμῶν*· ἵνα μὴ
τα αὐτὰ ἀηδῶς πρὸς αὐτοὺς ἔχωσι, κελεύει μὴ
φέρειν ταῦτα ποιοῦντας, ἀλλὰ καὶ ἀγαπᾷν.
πῶς πρόρριζον τὸν θυμὸν καὶ τὴν ἐπιθυμίαν
ι τὰ σώματα, τὴν περὶ τὰ χρήματα, τὴν περὶ
αν, τὴν περὶ τὸν παρόντα βίον ἀναιρεῖ; Τοῦτο
οίησε μὲν ἐξ ἀρχῆς, πολλῷ [22] δὲ πλέον νῦν.
ὰρ πτωχὸς καὶ ὁ πρᾶος καὶ ὁ πενθῶν κενοῖ
γήν· ὅ τε δίκαιος καὶ ἐλεήμων κενοῖ τὴν τῶν
ων ἐπιθυμίαν· ὁ καθαρὸς τὴν καρδίαν ἀπήλ-
ἐπιθυμίας πονηρᾶς· ὁ δεδιωγμένος καὶ φέρων
ρεις καὶ κακῶς ἀκούων, πᾶσαν ἀσκεῖ λοιπὸν
ρόντων πραγμάτων ὑπεροψίαν, καὶ τύφου καὶ
ίας ἐστὶ καθαρός. Λύσας τοίνυν τῶν δεσμῶν
τὸν ἀκροατὴν, καὶ εἰς τοὺς ἀγῶνας ἀλείψας,
τέρως ἀνασπᾷ ταῦτα τὰ πάθη, καὶ μετὰ πλείο-
ἀκριβείας. Ἀρξάμενος γὰρ ἀπὸ τῆς ὀργῆς,
ντοθεν ἐκκόψας τοῦ πάθους τούτου τὰ νεῦρα,
ὼν, Ὁ ὀργιζόμενος τῷ ἀδελφῷ [23], καὶ ὁ μωρὸν
καὶ ὁ ῥακὰ, κολαζέσθω· καὶ ὁ προσφέρων
ν μὴ πρότερον προσίτω τῇ τραπέζῃ, ἕως ἂν
σῃ τὴν ἔχθραν· καὶ ὁ ἀντίδικον ἔχων, πρὶν ἢ
στήριον ἰδεῖν, φίλον ποιείτω τὸν ἐχθρόν· ἐπὶ
θυμίαν μεταβαίνει πάλιν, καί φησιν [24]· Ὁ ἐμ-
ἀκολάστοις ὀφθαλμοῖς, ὡς μοιχὸς τιμωρεί-
σκανδαλιζόμενος ὑπὸ γυναικὸς ἀκολάστου, ἢ
ἰρὸς, ἢ [25] ἄλλου τινὸς τῶν αὐτῷ προσηκόντων,
ς ἐκκοπτέτω τούτους· ὁ νόμῳ γάμου κατέχων
ι, μηδέποτε αὐτὴν ἐκβαλλέτω καὶ πρὸς ἑτέραν
υ. Διὰ γὰρ τούτων τῆς πονηρᾶς ἐπιθυμίας τὰς
ἀνεῖλεν. Εἶτα ἐντεῦθεν τῶν χρημάτων τὸν
ἀναστέλλει, κελεύων μήτε ὀμνύναι, μήτε ψεύ-
μήτε αὐτοῦ ἀντέχεσθαι τοῦ χιτωνίσκου, ὃν ἂν
ἐδυμένος τύχῃ· ἀλλὰ καὶ τὸ ἱμάτιον προΐεσθαι
ομένῳ, καὶ τὴν τοῦ σώματος χρῆσιν, ἐκ πολλῆς
ιουσίας τὸν περὶ τὰ χρήματα ἀναιρῶν πόθον.
ότε [26] μετὰ ταῦτα πάντα καὶ τὸν [242] ποικίλον
ταγμάτων τούτων στέφανον, ἐπάγει λέγων·
*θε ὑπὲρ τῶν ἐπηρεαζόντων ὑμᾶς*· ἐπ' αὐτὴν

ἄνω τὴν ἀκροτάτην τῆς φιλοσοφίας ἀνάγων κορυφήν [27]. Ὥσπερ γὰρ τοῦ πρᾶον εἶναι μεῖζον τὸ ῥαπίζεσθαι, καὶ τοῦ ἐλεήμονα εἶναι τὸ καὶ τὸ ἱμάτιον προΐεσθαι μετὰ τοῦ χιτωνίσκου, καὶ τοῦ δίκαιον εἶναι τὸ καὶ ἀδικούμενον φέρειν, καὶ τοῦ εἰρηνοποιὸν εἶναι τὸ καὶ ῥαπιζόμενον καὶ ἀγγαρευόμενον ἕπεσθαι· οὕτω καὶ τοῦ διώκεσθαι τὸ διωκόμενον εὐλογεῖν. Ὁρᾷς πῶς κατὰ μικρὸν εἰς αὐτὰς [28] ἀνάγει τοῦ οὐρανοῦ τὰς ἀψῖδας; Τίνος οὖν ἂν εἴημεν ἄξιοι, οἱ πρὸς τὸν Θεὸν κελευόμενοι τὸν ζῆλον ἔχειν, καὶ τάχα μηδὲ τῶν τελωνῶν γινόμενοι ἴσοι; Εἰ γὰρ τὸ φιλεῖν τοὺς φιλοῦντας, τελωνῶν καὶ ἁμαρτωλῶν καὶ ἐθνικῶν· ὅταν μηδὲ τοῦτο ποιῶμεν (οὐ γὰρ ποιοῦμεν αὐτὸ βασκαίνοντες εὐδοκιμοῦσι τοῖς ἀδελφοῖς), ποίαν οὐχ ὑποστησόμεθα δίκην, ὑπερβαίνειν τοὺς γραμματεῖς κελευόμενοι, καὶ τῶν ἐθνικῶν ἑστῶτες κατώτεροι; Πῶς οὖν ὀψόμεθα βασιλείαν, εἰπέ μοι; πῶς ἐπιβησόμεθα τῶν ἱερῶν προθύρων ἐκείνων, οὐδὲ [29] τῶν τελωνῶν ἀμείνους γινόμενοι; Τοῦτο γὰρ ᾐνίξατο εἰπών· *Οὐχὶ καὶ οἱ τελῶναι τὸ αὐτὸ ποιοῦσιν;* Ὃ καὶ μάλιστα θαυμάσαι αὐτοῦ τῆς διδασκαλίας ἔστιν, ὅτι πανταχοῦ τὰ ἔπαθλα τῶν ἀγώνων [30] τιθεὶς μετὰ πολλῆς τῆς περιουσίας· οἷον καὶ τὸ τὸν [31] Θεὸν ὁρᾷν, καὶ βασιλείαν οὐρανῶν κληρονομεῖν [32], καὶ τὸ υἱοὺς Θεοῦ γενέσθαι, καὶ τὸ ὁμοίους Θεοῦ, καὶ τὸ ἐλεεῖσθαι, καὶ τὸ παρακαλεῖσθαι, καὶ τὸν μισθὸν τὸν πολύν [33]· εἴ που [34] καὶ λυπηρῶν μνησθῆναι ἔδει, ὑφειμένως τοῦτο ποιεῖ· τὸ μὲν γὰρ τῆς γεέννης ὄνομα ἅπαξ ἐν τοσούτοις τέθεικε λόγοις· καὶ ἑτέροις δέ τισιν [35] ὑπεσταλμένως, καὶ ἐντρεπτικώτερον μᾶλλον ἢ ἀπειλητικώτερον κεχρημένος τῷ λόγῳ, διορθοῦται τὸν ἀκροατὴν λέγων· *Οὐχὶ καὶ οἱ τελῶναι τὸ αὐτὸ ποιοῦσι;* καὶ, *Ἐὰν τὸ ἅλας μωρανθῇ*· καὶ, *Ἐλάχιστος κληθήσεται ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν.* Ἔστι δὲ ὅπου καὶ τὰ ἁμαρτήματα ἀντὶ κολάσεως τίθησι, τὸ φορτικὸν τῆς κολάσεως τῷ ἀκροατῇ διδοὺς συνιδεῖν, ὡς ὅταν λέγῃ· *Ἐμοίχευσεν αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ*· καὶ, *Ὁ ἀπολύων ποιεῖ αὐτὴν μοιχευθῆναι*· καὶ, *Τὸ περισσὸν τούτων* [36] *ἐκ τοῦ πονηροῦ ἐστι.* Τοῖς γὰρ νοῦν ἔχουσιν ἀντὶ τοῦ τῆς κολάσεως ὀνόματος ἀρκεῖ καὶ τὸ τῆς ἁμαρτίας μέγεθος εἰς σωφρονισμόν. Διὸ δὴ καὶ ἐνταῦθα τοὺς ἐθνικοὺς καὶ τοὺς τελώνας εἰς μέσον ἄγει, τῇ ποιότητι τοῦ προσώπου τὸν μαθητὴν ἐντρέπων. Ὃ καὶ ὁ Παῦλος ἐποίει λέγων [37]· *Μὴ λυπεῖσθε ὡς καὶ οἱ λοιποὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα*· καὶ, *Καθάπερ τὰ ἔθνη τὰ μὴ εἰδότα τὸν Θεόν.* Καὶ δεικνὺς ὅτι οὐδὲν ὑπέρογκον ἀπαιτεῖ, ἀλλὰ μικρῷ πλέον τοῦ εἰωθότος, φησίν· *Οὐχὶ καὶ οἱ ἐθνικοὶ τὸ αὐτὸ ποιοῦσιν;* Ἀλλ' ὅμως οὐχ ἵστησιν ἐνταῦθα τὸν λόγον, ἀλλ' εἰς τὰ ἔπαθλα αὐτὸν καταλύει καὶ τὰς χρηστὰς ἐλπίδας, λέγων· *Γίνεσθε οὖν τέλειοι, ὡς* [38] *ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος.* Καὶ πολὺ τὸ τῶν οὐρανῶν ὄνομα διασπείρει πανταχοῦ, καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου τὰ φρονήματα αὐτῶν διεγείρων. Τέως γὰρ ἀσθενέστερον καὶ παχύτερόν πως ἦσαν διακείμενοι. [243] Ἅπαντα [39] οὖν ἐννοοῦντες τὰ εἰρημένα, πολλὴν καὶ πρὸς τοὺς ἐχθροὺς ἐπιδειξώμεθα τὴν ἀγάπην, καὶ τὸ καταγέλαστον ἐκεῖνο ἔθος ἐκβάλωμεν, ὅπερ πολλοὶ τῶν ἀλογωτέρων ὑπομένουσιν, ἀναμένοντες τοὺς ἀπαντῶντας πρώτους προσειπεῖν, ὃ μὲν ἔχει πολὺν μακαρισμὸν μὴ ζηλοῦντες, ὃ δέ ἐστι καταγέλαστον,

αὐτὸ] τοῦτο Edd. [19] καταλιμπάνῃς A. D. [20] μέσον] μέγεθος C. F. Ge. Illud, ni fallor, Arm. [21] τίνι
[22] πολλῷ δὲ νῦν πλέον A. πολλῷ πλέον δὲ νῦν D. [23] ἀδελφῷ] add. αὐτοῦ Edd. [24] καὶ τί φησιν; E. [25] ἢ
ὁ A. [26] Τότε] Καὶ τότε Mox post στέφανον distinctionem feci cum Ge. Aliter ceperunt Edd. [27] τὴν κορυ-
D. et pr. E. [28] αὐτὰς] A. add. ἡμᾶς C. [29] οὐδὲ] οὐδὲν A. B. et pr. D. τῶν deest in codd. præter E. [30] ἀγώ-
αθῶν B. D. E. F. et sic legisse videntur Interpp. [31] καὶ τὸ τὸν] τὸ καὶ τὸν E. τὸ om. C. D. οἷον τὸ Θεὸν F.
ονομεῖν om. A. D. E. F. sed tuetur Arm. *accipere* Ge. καὶ βασ. λαβεῖν οὐρανῶν B. [33] καὶ τὸν μ. τὸν π.
ι codd. *et mercedem recipere copiosam* Ge. Arm. καὶ τὸ ἐν οὐρανοῖς ἔχειν πολὺν τὸν μισθόν Sav. Ben.
sunt in A. B. Edd. Codicum varietatem ex adnot. petas. [34] που] δὲ Edd. [35] Sic D. F. [36] τούτου C. D.
α λέγων· μὴ λυπεῖσθε [38] ὡς] ὡς καὶ A. 3 Mosqq. [39] ΗΘΙΚΟΝ. Περὶ τοῦ μὴ ἀναμένειν προσαγορεύεσθαι,
κώτους ἡμᾶς τοῦτο ποιεῖν· καὶ περὶ ταπεινοφροσύνης. A.

τοῦτο διώκοντες. Τίνος οὖν ἕνεκεν οὐ προσερεῖς αὐτὸν πρότερος; Ἐπειδὴ τοῦτο ἀναμένει, φησίν. Οὐκοῦν δι' αὐτὸ τοῦτο μάλιστα ἐπιπηδᾷν ἔδει, ἵνα σὺ λάβῃς τὸν στέφανον. Οὔ, φησίν· ἐπειδὴ τοῦτο ἐσπούδακε. Καὶ τί ταύτης τῆς ἀλογίας χεῖρον γένοιτ' ἄν; Ἐπειδὴ γὰρ τοῦτο ἐσπούδακε, φησὶ, μισθοῦ μοι γενέσθαι πρόξενος, οὐ βούλομαι ἐπιλαβέσθαι τῆς ὑποθέσεως ταύτης. Ἂν μὲν οὖν ἐκεῖνός σε προσείπῃ πρότερος, οὐδέν σοι γίνεται πλέον καὶ προσειπόντι· ἐὰν δὲ σὺ πρότερος ἐπιπηδήσῃς τῇ προσρήσει, ἐπραγματεύσω τὸν τῦφον ἐκείνου, καὶ δαψιλῆ τινα ἐκ τῆς ἀπονοίας αὐτοῦ τὸν καρπὸν ἐτρύγησας. Πῶς οὖν οὐκ ἐσχάτης ἀνοίας, τοσαῦτα μέλλοντας καρποῦσθαι ἀπὸ ψιλῶν ῥημάτων, προδιδόναι τὸ κέρδος, καὶ καταγινώσκοντος αὐτοῦ, τοῖς αὐτοῖς περιπίπτειν; Εἰ γὰρ διὰ τοῦτο αὐτὸν αἰτιᾷ, ὅτι πρότερος ἀναμένει τὴν παρ' ἑτέρου πρόσρησιν, τίνος ἕνεκεν ζηλοῖς ὅπερ ἐγκαλεῖς, καὶ ὅπερ ἔφης εἶναι πονηρὸν, τοῦτο ὡς ἀγαθὸν μιμεῖσθαι ἐσπούδακας; Ὁρᾷς πῶς οὐδὲν ἀνθρώπου κακίᾳ συζῶντος ἀνοητότερον; Διὸ παρακαλῶ, φύγωμεν τὸ πονηρὸν τοῦτο ἔθος καὶ καταγέλαστον. Καὶ γὰρ μυρίας ἀνέτρεψε φιλίας τὸ νόσημα τοῦτο, καὶ πολλὰς ἔχθρας εἰργάσατο. Διὰ δὴ τοῦτο φθάνωμεν αὐτοὺς ἡμεῖς. Οἱ γὰρ ῥαπίζεσθαι καὶ ἀγγαρεύεσθαι καὶ γυμνοῦσθαι παρ' ἐχθρῶν κελευόμενοι, καὶ φέρειν, ποίας ἂν εἴημεν συγγνώμης ἄξιοι, ἐν προσρήσει ψιλῇ τοσαύτην ἐπιδεικνύμενοι φιλονεικίαν; Καταφρονούμεθα γὰρ, φησὶ, καὶ διαπτυόμεθα, ὅταν αὐτῷ χαρισώμεθα τοῦτο. Καὶ ἵνα μὴ καταφρονήσῃ [40.41] ἄνθρωπος, προσκρούεις Θεῷ; καὶ ἵνα μὴ καταφρονήσῃ σου ὁ μαινόμενος ὁμόδουλος, καταφρονεῖς τοῦ Δεσπότου, τοῦ τοσαῦτά σε εὐεργετηκότος; Εἰ γὰρ ἄτοπον τὸ καταφρονεῖν σου τὸν ὁμότιμον, πολλῷ μᾶλλον τό σε καταφρονεῖν τοῦ σε πεποιηκότος Θεοῦ. Μετὰ δὲ τούτου κἀκεῖνο σκόπει, ὅτι ὅταν σου καταφρονήσῃ, τότε σοι μείζονος μισθοῦ γίνεται πρόξενος. Διὰ γὰρ τὸν Θεὸν ταῦτα ὑπομένεις, ἐπειδὴ τῶν αὐτοῦ νόμων ἤκουσας. Τοῦτο δὲ ποίας οὐκ ἂν εἴη τιμῆς ἀντάξιον; πόσων διαδημάτων; Ἐμοὶ γένοιτο καὶ ὑβρίζεσθαι, καὶ καταφρονεῖσθαι διὰ τὸν Θεὸν, ἢ τιμᾶσθαι παρὰ βασιλέων ἁπάντων· οὐδὲν γὰρ, οὐδὲν τῆς δόξης ταύτης ἴσον. Ταύτην τοίνυν διώκωμεν οὕτως, ὡς αὐτὸς ἐκέλευσε, καὶ τῶν ἀνθρωπίνων μηδένα ποιούμενοι [42] λόγον, ἀλλὰ τὴν ἀκριβῆ φιλοσοφίαν ἐπιδεικνύμενοι διὰ πάντων, οὕτω τὸν ἑαυτῶν [244] βίον οἰκονομῶμεν. Καὶ γὰρ τῶν οὐρανῶν [43] καὶ τῶν ἐκεῖσε στεφάνων ἐντεῦθεν ἤδη καρπωσόμεθα τὰ ἀγαθὰ, ὡς ἄγγελοι μετὰ ἀνθρώπων βαδίζοντες, ὡς αἱ τῶν ἀγγέλων δυνάμεις ἐν τῇ γῇ περιπολοῦντες, καὶ πάσης μὲν ἐπιθυμίας, πάσης δὲ ἐκτὸς μένοντες ταραχῆς· καὶ μετὰ τούτων δὲ πάντων καὶ τὰ ἀπόρρητα ἀποληψόμεθα ἀγαθά· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος καὶ ἡ προσκύνησις, σὺν τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ καὶ ἀγαθῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[40.41] καταφρονήσῃ] add. σου A. C. [42] ποιώμεθα C. ποιούμεθα F. [43] οὐρανῶν] Sic B. E. Ge. vulgo οὐρανίων.

## ΟΜΙΛΙΑ ΙΘ'.

***Προσέχετε τὴν ἐλεημοσύνην ὑμῶν μὴ ποιεῖν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, πρὸς τὸ θεαθῆναι αὐτοῖς.***

α'. Τὸ τυραννικώτερον πάντων λοιπὸν ἐξορίζει πάθος, τὴν λύσσαν καὶ τὴν μανίαν τὴν περὶ τὴν κενὴν δόξαν ἐγγινομένην τοῖς κατορθοῦσιν. Ἐξ ἀρχῆς μὲν γὰρ οὐδὲν περὶ αὐτοῦ διελέχθη· καὶ γὰρ ἦν περιττὸν, πρὶν ἢ πεῖσαι ποιεῖν τι τῶν δεόντων, περὶ τοῦ πῶς δεῖ ποιεῖν αὐτὰ καὶ μετιέναι διδάσκειν. Ἐπειδὴ δὲ ἐνῆγεν εἰς φιλοσοφίαν, τότε λοιπὸν καὶ τὴν παρυφισταμένην αὐτῇ καθαίρει λύμην. Οὐδὲ γὰρ ἁπλῶς τίκτεται τοῦτο τὸ νόσημα, ἀλλ' ὅταν πολλὰ κατορθώσωμεν τῶν ἐπιταττομένων. Ἔδει τοίνυν πρότερον φυτεῦσαι τὴν ἀρετὴν, καὶ τότε τὸ ἐπηρεάζον αὐτῆς τὸν καρπὸν ἀνελεῖν πάθος. Καὶ ὅρα πόθεν ἄρχεται· ἀπὸ νηστείας, καὶ εὐχῆς, καὶ ἐλεημοσύνης. Τούτοις γὰρ μάλιστα ἐμφιλοχωρεῖν εἴωθε τοῖς κατορθώμασιν. Ὁ γοῦν Φαρισαῖος ἐντεῦθεν ἐφυσᾶτο λέγων· *Νηστεύω δὶς τῆς ἑβδομάδος, ἀποδεκατῶ μου τὰ ὑπάρχοντα*· καὶ ἐν αὐτῇ δὲ ἐκενοδόξει [44.46] τῇ εὐχῇ, πρὸς ἐπίδειξιν αὐτὴν ποιούμενος. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδεὶς ἄλλος παρῆν, τῷ τελώνῃ ἐνεδείκνυτο [47] λέγων· *Οὐκ εἰμὶ ὡς οἱ λοιποὶ ἄνθρωποι, οὐδὲ ὡς οὗτος ὁ τελώνης*. Καὶ σκόπει πῶς ἤρξατο, ὡς περὶ θηρίου τινὸς [48] δυσφωράτου διαλεγόμενος, καὶ δεινοῦ κλέψαι τὸν μὴ σφόδρα ἐγρηγορότα. *Προσέχετε γὰρ*, φησὶ, *τὴν ἐλεημοσύνην ὑμῶν*. Οὕτω καὶ ὁ Παῦλος λέγει Φιλιππησίοις· *Βλέπετε τοὺς κύνας*. Καὶ γὰρ λάθρα ἐπεισέρχεται τὸ θηρίον, καὶ πάντα ἐκφυσᾷ ἀψοφητὶ, καὶ ἀνεπαισθήτως ἐκφέρει τὰ ἔνδον [49] ἅπαντα. Ἐπεὶ οὖν πολὺν περὶ τῆς ἐλεημοσύνης ἐποιήσατο λόγον, καὶ τὸν Θεὸν εἰς μέσον ἤγαγε, *Τὸν ἀνατέλλοντα τὸν ἥλιον ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς*, καὶ πανταχόθεν προέτρεψεν εἰς τοῦτο, καὶ κομᾷν ἔπεισε τῇ δαψιλείᾳ τῆς χορηγίας, ἀναιρεῖ λοιπὸν καὶ τὰ ἐνοχλοῦντα τῇ καλῇ ταύτῃ ἐλαίᾳ πάντα. Διό φησι· *Προσέχετε* [245] *τὴν ἐλεημοσύνην ὑμῶν μὴ ποιεῖν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων*. Ἐκείνη γὰρ ἡ ἔμπροσθεν εἰρημένη, τοῦ Θεοῦ ἐστιν ἐλεημοσύνη. Καὶ εἰπὼν, *Μὴ ποιεῖν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων*, ἐπήγαγε. *Πρὸς τὸ θεαθῆναι αὐτοῖς*. Καὶ δοκεῖ μὲν δεύτερον [50] εἰρῆσθαι τὸ αὐτό· ἂν δέ τις ἀκριβῶς προσέχῃ, οὐκ ἔστι τὸ αὐτὸ, ἀλλ' ἕτερον τοῦτο, καὶ ἕτερον ἐκεῖνο, καὶ πολλὴν ἔχει τὴν ἀσφάλειαν, καὶ ἄφατον τὴν κηδεμονίαν καὶ τὴν φειδώ. Ἔστι γὰρ καὶ ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων ποιοῦντα, μὴ πρὸς τὸ θεαθῆναι ποιεῖν [51]· καὶ μὴ ποιοῦντα ἔμπροσθεν πάλιν, πρὸς τὸ θεαθῆναι ποιεῖν. Διόπερ οὐχ ἁπλῶς τὸ γινόμενον, ἀλλὰ τὴν γνώμην καὶ [52] κολάζει καὶ στεφανοῖ. Εἰ γὰρ μὴ αὕτη ἡ ἀκρίβεια προσκειμένη ἦν, πολλοὺς ἂν τοῦτο ὀκνηροτέρους ἐποίησε περὶ τὴν τῆς ἐλεημοσύνης δόσιν, διὰ τὸ μὴ πανταχοῦ πάντως δυνατὸν εἶναι λανθανόντως [53] ποιεῖν. Διὰ τοῦτο ἀπολύων σε τῆς ἀνάγκης ταύτης, οὐ τῷ τέλει τοῦ πράγματος, ἀλλὰ τῇ προαιρέσει τοῦ ποιοῦντος, καὶ τὴν ζημίαν καὶ τὸν μισθὸν ὁρίζει. Ἵνα γὰρ μὴ λέγῃς· Τί γὰρ ἐγὼ πάθω, ἂν ἕτερος ἴδῃ; Οὐ τοῦτο ζητῶ, φησὶν, ἀλλὰ τὴν διάνοιαν τὴν σὴν, καὶ τὸν τρόπον τοῦ γινομένου. Τὴν γὰρ ψυχὴν διαπλάσαι βούλεται, καὶ παντὸς ἀπαλλάξαι νοσήματος. Ἀπαγορεύσας τοίνυν τὸ πρὸς ἐπίδειξιν ποιεῖν, καὶ τὴν ἐκ τούτου ζημίαν διδάξας, τὸ μάτην καὶ εἰκῆ τοῦτο ποιεῖν, πάλιν αὐτῶν ἐγείρει τὰ φρονήματα, τοῦ Πατρὸς ἀναμνήσας καὶ τοῦ οὐρανοῦ, ἵνα μὴ τῇ ζημίᾳ μόνῃ καθάψηται, ἀλλὰ καὶ τῇ μνήμῃ τοῦ γεγεννηκότος ἐντρέψῃ. *Οὐκ ἔχετε γὰρ μισθὸν* [54], φησὶ, *παρὰ τῷ Πατρὶ ὑμῶν τῷ ἐν οὐρανοῖς*. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα

[44.46] κενοδοξῶν B. κενοδοξοῦντος F. et pr. D. [47] ἐπεδείκνυτο Euth. τὸν τελώνην ἐδείκνυε A. Mox οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων C. F. [48] Sic E. Vulgo δυσφορωτάτου. vid. adn. [49] ἔνδον] ὄντα A. [50] δεύτερον] B. C. [51] πρὸς τὸ μὴ θ. ποιεῖν C. D. F. Ep. πρὸς τὸ θ. μὴ ποιεῖν A. μὴ om. E. [52] καὶ quod vulgo deest, suppeditat E. [53] λανθάνοντας A. [54] τὸν μισθὸν B. F. E. οὐκ ἔχετε τὸν μισθὸν γὰρ, φησί D. Nihil notat Matthæius p. p. ἐν τοῖς *οὐρανοῖς* B. C. 4 Mosq.

si ille te prior salutet, nihil tibi plus erit si salutem reddas; si vero tu prior properes ad salutandum, fastum ejus intercepisti, et largum ex ejus arrogantia fructum messuisti. Quomodo igitur non extremæ dementiæ fuerit, cum ex nudis verbis tantum capere fructum valeamus, lucrum perdere, et cum illum improbemus, in eadem incidere? Si enim illum ideo culpas quod prior aliorum salutationem exspectet, cur imitaris id quod improbas; et quod malum esse dicis, hoc ut bonum æmularis? Viden' nihil stultius esse homine in nequitia vivente? Quamobrem obsecro, hanc improbam et ridiculam consuetudinem fugiamus. Hic quippe morbus mille amicitias evertit, multasque peperit inimicitias. Ideo nos præveniamus alios. Nam qui jubemur ferre ut alapis percutiamur, iter coacti suscipiamus, nudemur ab inimicis, qua venia digni erimus, si in simplici salutatione tantam adhibeamus contentionem? Despicimur, inquies, et conspuimur, cum hoc ipsi concedimus. Et ne te despiciat homo, Deum offendis? ne te contemnat conservus furens, Dominum contemnis, qui tanta tibi beneficia contulit? Si enim absurdum est te æqualem contemnere, multo magis absurdum contemnere te Deum, qui te fecit. Ad hæc consideres velim, cum te ille despicit, tunc majorem tibi mercedem conciliare. Propter Deum enim hæc pateris, quia leges ejus audisti. Hoc autem quo non honore dignum sit? quibus non diadematibus? Contingat mihi et contumeliis affici et contemni propter Deum, potius quam honorari a omnibus regibus: nihil enim, nihil utique huic honori par est. Hunc itaque consectemur ut ille jussit; humanosque honores nihili facientes, sed veram philosophiam per omnia exhibentes, sic vitam ordinemus nostram. Nam cælestium coronarum jam hic fructum percipiemus, quasi angeli cum hominibus versantes, tamquam angelicæ potestates in terra circumeuntes, omni cupiditate omnique perturbatione exempti; et cum his omnibus ineffabilia consequemur bona: quæ utinam nos omnes adipiscamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria, imperium et adoratio cum principii experte Patre et sancto bonoque Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA XIX.

Cap. 6. v. 1. *Attendite ne eleemosynam vestram faciatis coram hominibus, ut videamini ab eis.*

1. *Vana gloria probos etiam invadit.*—Omnium maxime tyrannicum jam eliminat animi morbum, rabiem, inquam, illam et furorem circa vanam gloriam, quæ homines etiam probe agentes invadit. A principio quidem nihil hac de re loquutus est. Nam superfluum fuisset, priusquam bona opera edere suaderet, docere quomodo illa facienda et adeunda essent. Postquam autem in philosophiam induxit, tunc demum eam, quæ subrependo ipsam inficere solet, pestem auferre nititur. Neque enim utcumque gignitur hic morbus, sed postquam multa præcepta egregie implevimus. Oportebat igitur prius virtutem inserere, et tunc illum animi affectum auferre, qui ejus fructum labefactat. Ac vide unde exordium sumat: a jejunio, oratione et eleemosyna. In his enim maxime recte factis versari solet. Nam Pharisæus inde inflatus dicebat: *Jejuno bis in hebdomada, decimas do omnium quæ possideo (Luc. 18, 12)*: in ipsa oratione vanam captabat gloriam, et ad ostentationem precabatur. Quia enim nullus alius aderat, publicanum indicabat dicens: *Non sum sicut cæteri hominum, neque sicut hic publicanus (Ibid. v. 11)*. Et vide quomodo Servator cœperit, ac si de fera astuta ac deprehensu difficili ageret, quæ non admodum vigilem capere posset: nam ait: *Attendite ne eleemosynam vestram*, etc. Sic et Paulus Philippensibus dicit: *Videte canes (Philipp. 3, 2)*. Clam enim ingreditur fera, et omnia sine strepitu inflat, atque omnia quæ intra nihil sentientem sunt aufert. Quia igitur plurimum fecit de eleemosyna sermonem, Deumque in medium adduxit, *Qui solem suum oriri facit super malos et bonos*, et undique ad id cohortatus est, et donorum largitate conspicuos esse suasit, demum omnia tollit, quæ huic pulchræ oleæ nocere possent. Quapropter ait: *Attendite ne eleemosynam vestram faciatis coram hominibus*. Nam illa prius memorata, Dei est eleemosyna. Cum vero dixisset, *Ne faciatis coram hominibus*, subjunxit, *Ut videamini ab eis*. Et videtur quidem idipsum jam ante dixisse: si quis vero diligenter attendat, non idipsum est: sed aliud hoc, aliud illud est: multamque adhibet cautionem, ineffabilemque providentiam atque indulgentiam. Potest enim is qui coram hominibus id facit, non ut videatur id facere: et rursus qui coram id non facit, ut videatur, facere. Quamobrem non simpliciter rem, sed voluntatem vel punit vel coronat. Nisi enim ea adhiberetur accuratio, hoc multos ad eleemosynam erogandam segniores reddidisset, quia id non ubique clam fieri potest. Ideo ab hac te absolvens necessitate, non fini operis, sed voluntati facientis, et pœnam et mercedem decernit. Ne dicas enim, Quid interest mea si alius videat? Non hoc quæro, inquit, sed mentem tuam et modum faciendæ rei. Animam quippe vult efformare, et ab omni morbo liberare. Postquam igitur edixit, ne ad ostentationem fiat, et damnum docuit emergens, si temere et inconsiderate fiat, rursus auditorum animos erigit, Patrem commemorans atque cælum, ne damnum solum tangeret, sed etiam Patris memoria coerceret. *Non habebitis*, inquit, *mercedem apud Patrem vestrum qui in cælis est*. Neque hic gradum sistit, sed ultra procedit; magnamque eis hujus vitii aversionem indit. Quemadmodum enim supra publicanos ethnicosque posuit, ut conditione personarum illos qui hæc imitarentur pudore afficeret: ita hic quoque hypocritas memorat. 2. *Cum facis*, inquit, *eleemosynam, noli tuba canere ante te, sicut hypocritæ faciunt*. Hoc dicit, non quod illi tubas haberent, sed ut magnam

insaniam ostendat, hac metaphora illos deridet et traducit; atque probe hypocritas vocat. Larva quippe eleemosynæ erat: mens vero immanitatem crudelitatemque meditabatur. Non enim id agebant quod proximos misererentur, sed ut ipsi gloria fruerentur: quod extremæ erat crudelitatis, alio fame pereunte, honorem captare, non ejus inopiæ consulere. Vera ergo eleemosyna non est largiri tantum, sed ut oportet dare, et propter inopiam dare.

2. *Ostentatio a Christo prohibita: Humilitatis fructus. Vanæ gloriæ damnum.* — Postquam igitur satis illos traduxit et notavit, ut auditorem pudore afficeret, jam corrigit mentem hoc morbo laborantem: cumque ostendisset quomodo non fieri deberet, rursus quomodo fieri debeat ostendit. Quomodo igitur fieri debet? 3. *Nesciat sinistra tua quid facit dextera tua.* Rursus hic non manus subindicat; sed hyperbolice id posuit. Nam si fieri posset, inquit, ut tu ipse ignorares, illud etiam curandum esset, etiam si posset fieri ipsas manus ministrantes latere deberet. Non ut quidam dicunt, id pravis occultandum oportere hominibus: cunctis enim jussit abscondi. Deinde cogita quanta sit merces. Postquam enim supplicium edixerat, ostendit hinc decerpendum honorem, utrinque eos impellens et ad sublimem agens doctrinam. Docet quippe ut sciant ubique Deum esse præsentem, resque nostras non esse præsentis vitæ limitibus circumscriptas, sed terribilius hinc nos excepturum esse tribunal, et rationes reddendas fore actuum omnium; hincque vel honores vel supplicia, ac nec parvum nec magnum opus latere posse, licet homines latere videatur. Hæc quippe omnia subindicavit dicens: 4. *Pater tuus, qui videt in abscondito, reddet tibi in manifesto:* magnum et honorabile theatrum ipsi constituens, ubi id quod concupiscit, ei abunde admodum dabitur. Quid vis? inquiet: annon aliquos habere gestorum spectatores? Ecce habes, non angelos et archangelos tantum, sed et universorum Deum: si etiam homines habere spectatores concupiscis, ne hoc quidem desiderium fructu vacuum erit tempore opportuno; imo id tibi cum majori cumulo præstabitur. Nunc enim si te ostentaveris, apud decem vel viginti, vel centum homines tantum ostentare te poteris; sin studeas nunc latere, tunc te ipse Deus prædicabit, toto præsente orbe. Itaque si tantopere velis homines gesta tua videre, absconde nunc illa, ut cum majori honore tuo illa omnes tunc videant, Deo ipsa manifesta reddente, extollente, et apud omnes prædicante. Nunc autem te qui viderint damnabunt, ut vanæ gloriæ cupidum; cum porro te coronatum videbunt, non modo non damnabunt, sed etiam mirabuntur omnes. Cum itaque et merces parata sit, et admirationi futurus sis, si paulum temporis exspectes, cogita quantæ stultitiæ esset utrumque simul amittere, dum et a Deo merces petitur, et Deo vidente homines evocantur gestorum spectatores. Si enim nos ostentare volumus, Patri ante omnia sese ostendere oportet; maxime vero cum et coronandi et puniendi dominus sit Pater. Certe etiamsi nullum hinc sequeretur damnum, non oporteret gloriæ cupidum, hoc relicto theatro hominum expetere theatrum. Quis enim ita miser esset, ut rege festinante ad recte factorum ejus spectaculum accedere, illo relicto, pauperum atque mendicorum sibi spectaculum statueret? Ideo non modo præcipit ut nos non ostentemus, sed etiam ut latere studeamus. Non enim æquale est, non se ostentandi studium habere, et latebras quærere. 5. *Et cum oratis, nolite fieri sicut hypocritæ, qui amant in synagogis et in angulis platearum stantes orare, ut videantur ab hominibus. Amen dico vobis, receperunt mercedem suam.* 6. *Tu autem cum oraveris, intra in cubiculum tuum, et clauso ostio, ora Patrem tuum qui est in abscondito.* Rursum hos hypocritas vocat, et jure quidem: quia cum se Deum orare simulant, homines circumspiciunt, non supplicum veste induti, sed ridiculorum hominum. Qui enim ad supplicandum se præparat, omnibus relictis, illum intuetur unum, qui potest postulata dare. Quod si illo relicto, circumeas errans, et undique circumspiciens, vacuis manibus abscedes. Hoc enim tu voluisti. Ideo non dixit, tales homines mercedem non accepturos esse, sed recepisse; id est, recipient quidem, sed a quibus desiderant. Non enim hoc Deus volebat, sed cupiebat ipse suam præbere mercedem. Illi vero mercedem ab hominibus quærentes, non ab illo merentur accipere, propter quem nihil fecerunt. Tu vero mihi consideres velim Dei benignitatem, quoniam de quibus a nobis rogatur bonis, mercedem se daturum pollicetur. Vituperans igitur illos, qui non ut decet hoc officio utuntur, tum a loco, tum ab affectu, cum ostendisset illos admodum ridiculos esse, optimum orationis modum inducit, et rursus mercedem tribuit, dicens: *Intra in cubiculum tuum.*

3. *Qualis requiratur in oratione humilitas. Oratio cum voluntatis studio emittenda. Precantis non vox requiritur.* — Quid igitur, inquit, in ecclesia non orandum? Sane quidem orandum, sed cum voluntate tali. Nam Deus ubique cum sit, gestorum scopum requirit. Alioquin si in cubiculum ingressus sis, januamque claudas, idque ad ostentationem facias, nihil tibi januis opus est. Vide igitur et hic quam accuratam distinctionem posuerit dicens, *Ut appareant hominibus.* Itaque etiamsi januas clauseris, id te vult antequam claudas recte facere, nempe ut etiam mentis tuæ januas claudas. Nam vana gloria semper vacuum esse optimum est; maxime vero in oratione. Si enim absque hoc vitio mente erramus, et circumferimur; si cum hoc morbo ingrediamur, quandonam ea quæ dicimus audiemus? sin nos qui supplicamus et obsecramus, non audimus, quomodo Deum ut audiat rogamus? Attamen quidam sunt qui post tot tantaque præcepta ita turpiter in oratione se gerunt, ut etiamsi corpore occulti sint, voce omnibus se faciant manifestos, scurriliter clamantes, et habitu voceque sese ridiculos exhibentes. Annon vides etiam in foro, si quis ita se gerat, et cum clamore supplicet, quomodo illum etiam quem rogat amoveat; si autem quiete et

ἀλλὰ καὶ περαιτέρω πρόεισι, καὶ δι' ἑτέρων πολ-
ν ἀποτροπὴν ἐργαζόμενος. Ὥσπερ γὰρ ἀνωτέρω
ας καὶ ἐθνικοὺς τέθεικε, τῇ ποιότητι τοῦ προσ-
καταισχύνων τοὺς μιμουμένους· οὕτω καὶ ἐνταῦ-
ς ὑποκριτάς. *Ὅταν οὖν ποιῇς*, φησὶν, *ἐλεη-*
*ην, μὴ σαλπίσῃς ἔμπροσθέν σου, ὥσπερ οἱ*
*κταί.* Οὐχ ὅτι σάλπιγγας εἶχον ἐκεῖνοι [55], ἀλλὰ
λλὴν αὐτῶν ἐπιδεῖξαι βούλεται μανίαν τῇ λέ-
ς μεταφορᾶς ταύτης, κωμῳδῶν ταύτῃ [56] καὶ ἐκ-
ύων αὐτούς. Καὶ καλῶς ὑποκριτὰς εἶπε. Τὸ
ὲρ προσωπεῖον, ἐλεημοσύνης ἦν· ἡ δὲ διάνοια,
τος καὶ ἀπανθρωπίας. Οὐ γὰρ διὰ τοὺς [57] πλη-
λεεῖν ποιοῦσιν, ἀλλὰ διὰ τὸ δόξης ἀπολαύειν
;· ὅπερ ἐσχάτης ἦν ὠμότητος, ἑτέρου λιμῷ δια-
μένου φιλοτιμίαν ζητεῖν, καὶ μὴ λύειν τὴν συμ-
. Οὐκ ἄρα τὸ δοῦναι ἐλεημοσύνην [58], ἀλλὰ τὸ ὡς
οῦναί ἐστι τὸ ζητούμενον, καὶ διὰ τοῦτο δοῦναι.
Κωμῳδήσας τοίνυν ἐκείνους ἱκανῶς, καὶ καθαψά-
αὐτῶν, ὡς καὶ αἰσχυνθῆναι τὸν ἀκροατὴν, δι-
ται πάλιν τὴν τὰ τοιαῦτα νοσοῦσαν γνώμην·
ἰπὼν πῶς δεῖ μὴ ποιεῖν, δείκνυσι πάλιν πῶς
ιεῖν. Πῶς οὖν δεῖ ποιεῖν; *Μὴ γνώτω*, φησὶν, *ἡ*
*ερά σου τί ποιεῖ ἡ δεξιά σου.* Πάλιν ἐνταῦθα
ἴρας αἰνίττεται, ἀλλ' ὑπερβολικῶς αὐτὸ [246]
εν. Εἰ γὰρ οἷόν τέ ἐστι, φησὶ, σεαυτὸν ἀγνοῆ-
περισπούδαστον ἔστω σοι τοῦτο, κἂν αὐτὰς δυ-
ῇ τὰς διακονουμένας χεῖρας λαθεῖν. Οὐχ ὥς
φασιν, ὅτι τοὺς σκαιοὺς δεῖ κρύπτειν ἀνθρώ-
πάντας γὰρ ἐνταῦθα λανθάνειν ἐκέλευσεν. Εἶτα
μισθὸς ἐννόησον ὅσος. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε τὴν
ν κόλασιν, δείκνυσι καὶ τὴν ἐντεῦθεν τιμὴν,
ρωθεν αὐτοὺς ὠθῶν, καὶ εἰς ὑψηλὰ ἄγων διδά-
. Καὶ γὰρ πείθει εἰδέναι, ὅτι πανταχοῦ πάρ-
ὁ Θεός· καὶ ὅτι οὐ μέχρι τοῦ παρόντος βίου
τὰ ἡμέτερα, ἀλλὰ καὶ φοβερώτερον [59, 61] ἡμᾶς
ιεν ἐκδέξεται δικαστήριον, καὶ αἱ τῶν πεπραγ-
ν εὔθυναι ἁπάντων, καὶ τιμαὶ καὶ κολάσεις·
ι οὐδὲν, οὐ μικρὸν, οὐ μέγα τις ποιῶν λήσεται,
δόξῃ τοὺς ἀνθρώπους λανθάνειν. Ταῦτα γὰρ
α ᾐνίξατο εἰπών· *Ὁ Πατήρ σου, ὁ βλέπων*
*κρυπτῷ, ἀποδώσει σοι ἐν τῷ φανερῷ·* μέγα
μνὸν αὐτῷ καθίζων θέατρον, καὶ ὅπερ ἐπιθυ-
οῦτο μετὰ πολλῆς αὐτῷ διδοὺς τῆς περιουσίας.
ρ βούλει; φησίν· οὐχὶ θεατὰς ἔχειν τῶν γινομέ-
νάς; Ἰδοὺ τοίνυν ἔχεις, οὐχὶ ἀγγέλους, οὐδὲ [62]
γέλους, ἀλλὰ τὸν τῶν ὅλων Θεόν. Εἰ δὲ καὶ ἀν-
ους ἐπιθυμεῖς ἔχειν θεωρούς, οὐδὲ ταύτης σε
ερεῖ τῆς ἐπιθυμίας καιρῷ τῷ προσήκοντι, ἀλλὰ
ετὰ πλείονός σοι αὐτὸ παρέχει τῆς ὑπερβολῆς.
ιὲν γὰρ ἂν ἐπιδείξῃ, δέκα καὶ εἴκοσιν, ἢ καὶ
ἀνθρώποις ἐπιδείξασθαι δυνήσῃ μόνοις· ἂν δὲ
άζῃς νῦν λαθεῖν [63], τότε σε αὐτὸς ὁ Θεὸς ἀνα-
ει, τῆς οἰκουμένης παρούσης ἁπάσης. Ὥστε
τα εἰ βούλει ἀνθρώπους ἰδεῖν σου τὰ κατορθώ-
κρύψον αὐτὰ νῦν, ἵνα μετὰ πλείονος τιμῆς
αὐτὰ πάντες θεάσωνται, τοῦ Θεοῦ φανερὰ
τος καὶ ἐπαίροντος καὶ παρὰ πᾶσιν ἀνακηρύτ-
. Νῦν μὲν γάρ σου καὶ καταγνώσονται οἱ ὁρῶν-
ς κενοδόξου· στεφανούμενον δὲ ἰδόντες, οὐ μό-
καταγνώσονται, ἀλλὰ καὶ θαυμάσονται ἅπαν-
Ὅταν οὖν καὶ μισθὸν ᾖ [64] λαβεῖν, καὶ θαῦμα
ύσασθαι μεῖζον, ὀλίγον ἀναμείναντα χρόνον,
ἐννόησον ἡλίκης ἀνοίας ἐστὶν ἀμφοτέρων ἐκπεσεῖν τούτων, καὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ τὸν μισθὸν αἰτοῦντα [65], καὶ τοῦ Θεοῦ ὁρῶντος, τοὺς ἀνθρώπους καλεῖν πρὸς τὴν ἐπίδειξιν τῶν γινομένων. Εἰ γὰρ ἐπιδείκνυσθαι δεῖ, τῷ Πατρὶ πρὸ πάντων ἐπιδείκνυσθαι χρή· καὶ μάλιστα ὅταν καὶ τοῦ στεφανῶσαι καὶ τοῦ ζημιῶσαι κύριος ὁ Πατὴρ ᾖ. Καίτοι εἰ καὶ ζημία μὴ ἦν, οὐκ ἔδει τὸ θέατρον τοῦτο ἀφιέντα [66], ἀνταλλάξασθαι τὸ τῶν ἀνθρώπων, τὸν δόξης ἐπιθυμοῦντα. Τίς γὰρ οὕτως ἄθλιος, ὡς τοῦ βασιλέως σπεύδοντος ἐπὶ τὴν θεωρίαν τῶν αὐτοῦ κατορθωμάτων ἐλθεῖν, ἐκεῖνον μὲν ἀφιέναι, ἀπὸ δὲ τῶν πτωχῶν καὶ προσαιτῶν [67] καθίζειν αὐτοῦ τὸ θέατρον; Διὰ δὴ τοῦτο οὐχὶ μόνον οὐκ ἐπιδείκνυσθαι κελεύει, ἀλλὰ καὶ σπουδάζειν λανθάνειν. Οὐδὲ γάρ ἐστιν ἴσον, [247] μὴ σπουδάσαι φανῆναι, καὶ σπουδάσαι λαθεῖν. *Καὶ ὅταν προσεύχησθε*, φησὶν, *οὐκ ἔσεσθε ὥσπερ οἱ ὑποκριταί· ὅτι φιλοῦσιν ἐν ταῖς συναγωγαῖς καὶ ἐν ταῖς γωνίαις τῶν πλατειῶν ἑστῶτες προσεύχεσθαι* [68]. *Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἀπέχουσι τὸν μισθὸν αὐτῶν. Σὺ δὲ ὅταν προσεύχῃ, εἴσελθε εἰς τὸ ταμιεῖόν σου, καὶ κλείσας τὴν θύραν σου, πρόσευξαι τῷ Πατρί σου τῷ ἐν τῷ κρυπτῷ.* Πάλιν καὶ τούτους ὑποκριτὰς καλεῖ, καὶ μάλα εἰκότως· ὅτι Θεῷ [69] προσποιούμενοι προσεύχεσθαι, ἀνθρώπους περισκοποῦσιν, οὐχ ἱκετῶν περικείμενοι σχῆμα, ἀλλ' ἀνθρώπων καταγελάστων. Ὁ γὰρ μέλλων ἱκετεύειν, ἅπαντας ἀφεὶς, πρὸς ἐκεῖνον μόνον ὁρᾷ τὸν κύριον ὄντα δοῦναι τὴν αἴτησιν. Ἂν δὲ τοῦτον ἀφεὶς, περιέρχῃ πλανώμενος καὶ πανταχοῦ περιφέρων τοὺς ὀφθαλμοὺς, κεναῖς ἀπελεύσῃ χερσί. Τοῦτο γὰρ αὐτὸς ἐβουλήθης. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν, ὅτι οὐ λήψονται μισθὸν οἱ τοιοῦτοι, ἀλλ' ὅτι ἀπέχουσι, τουτέστιν, ὅτι λήψονται μὲν, παρ' ὧν δὲ ἐπιθυμοῦσιν αὐτοί. Οὐ γὰρ ὁ Θεὸς βούλεται, ἀλλ' αὐτὸς μὲν τὴν παρ' ἑαυτοῦ παρέχειν ἤθελεν ἀμοιβήν· ἐκεῖνοι δὲ τὴν παρὰ τῶν ἀνθρώπων ζητοῦντες, οὐκέτ' ἂν εἶεν δίκαιοι λαβεῖν παρ' ἐκείνου, δι' ὃν οὐδὲν πεποιήκασι. Σὺ δέ μοι σκόπει τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν, ὅτι καὶ ὑπὲρ ὧν αἰτεῖται παρ' ἡμῶν ἀγαθῶν, ἐπαγγέλλεται μισθὸν παρέξειν. Διαβαλὼν τοίνυν τοὺς οὐ προσηκόντως τῷ πράγματι χρωμένους, καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου, καὶ ἀπὸ τῆς διαθέσεως, καὶ δείξας σφόδρα καταγελάστους ὄντας, εἰσάγει τὸν ἄριστον τῆς προσευχῆς τρόπον, καὶ πάλιν τὸν μισθὸν δίδωσιν, εἰπών· *Εἴσελθε εἰς τὸ ταμιεῖόν σου.*

γʹ. Τί οὖν; ἐν ἐκκλησίᾳ, φησὶν, οὐ δεῖ προσεύχεσθαι; Καὶ σφόδρα μὲν, ἀλλὰ μετὰ γνώμης τοιαύτης. Πανταχοῦ γὰρ ὁ Θεὸς τὸν σκοπὸν ζητεῖ τῶν γινομένων. Ἐπεὶ κἂν εἰς τὸ ταμιεῖον εἰσέλθῃς, καὶ ἀποκλείσας, πρὸς ἐπίδειξιν αὐτὸ ἐργάσῃ, οὐδέν σοι τῶν θυρῶν ὄφελος. Ὅρα γοῦν καὶ ἐνταῦθα πῶς ἀκριβῆ τὸν διορισμὸν τέθεικεν, εἰπὼν, *Ὅπως φανῶσι τοῖς ἀνθρώποις.* Ὥστε κἂν τὰς θύρας ἀποκλείσῃς, τοῦτο πρὸ τῆς τῶν θυρῶν ἀποκλείσεως κατορθῶσαί σε βούλεται, καὶ τὰς τῆς διανοίας ἀποκλείειν θύρας. Κενοδοξίας γὰρ πανταχοῦ μὲν ἀπηλλάχθαι καλὸν, μάλιστα δὲ ἐν εὐχῇ. Εἰ γὰρ καὶ τούτου χωρὶς πλανώμεθα καὶ περιφερόμεθα, ἂν καὶ ταύτην εἰσερχώμεθα τὴν νόσον ἔχοντες, πότε ἀκουσόμεθα τῶν παρ' ἡμῶν λεγομένων; εἰ δὲ ἡμεῖς οἱ δεόμενοι καὶ παρακαλοῦντες οὐκ ἀκούομεν, πῶς τὸν Θεὸν ἀξιοῦμεν ἀκούειν; Ἀλλ' ὅμως εἰσί τινες, οἱ

κεῖνοι] add. τοῦτο λέγει Edd. adversantibus codd. et Verss. [56] ταύτῃ om. Sav. Ben. [57] τοὺς] τὸν C.
ημοσύνην] add. διδάσκει B. Verba ἐστὶ τὸ ζητούμενον desunt in A. B. τὸ ζητούμενον om. C.
ροβερὸν E. Ep. [62] οὐδὲ καὶ D. [63] λανθάνειν Edd. [64] ᾖ] δέῃ F. [65] αἰτοῦντα] Sic A. D. Ge. αι-
ιτοῦντας. [66] ἀφιέντα] Sic A. B. et corr. C. vulgo ἀφιέντας. [67] καὶ τῶν προσαιτῶν C. [68] προσ-
θαι] add. ὅπως ἂν φανῶσι τοῖς ἀνθρώποις C. E. et (omisso ἂν) 1 Mosq. [69] Θεῷ] τῷ Θεῷ B. E. F.

μετὰ τοιαῦτα καὶ τοσαῦτα παραγγέλματα οὕτως ἀσχημονοῦντες ἐν εὐχῇ [70-73], ὡς καὶ τοῦ σώματος κρυπτομένου, διὰ τῆς φωνῆς πᾶσιν ἑαυτοὺς καταδήλους ποιεῖν, συρφετωδῶς βοῶντες, καὶ τῷ σχήματι καὶ τῇ φωνῇ καταγελάστους ποιοῦντες ἑαυτούς. Οὐχ ὁρᾷς ὅτι καὶ ἐν ἀγορᾷ, ἂν μὲν τοιαῦτα προσέλθῃ τις ποιῶν καὶ μετὰ βοῆς ἱκετεύων, [248] σοβήσει [74] τὸν ἱκετευόμενον· ἂν δὲ ἡσυχῇ καὶ μετὰ τοῦ προσήκοντος σχήματος, τότε ἐπισπᾶται μᾶλλον τὸν δυνάμενον δοῦναι τὴν χάριν; Μὴ τοίνυν τῷ σχήματι τοῦ σώματος, μηδὲ τῇ κραυγῇ τῆς φωνῆς, ἀλλὰ τῇ προθυμίᾳ τῆς γνώμης τὰς εὐχὰς ποιώμεθα· μηδὲ [75] μετὰ ψόφου καὶ ἠχῆς, καὶ [76] πρὸς ἐπίδειξιν, ὡς καὶ τοὺς πλησίον ἐκκρούειν, ἀλλὰ μετὰ ἐπιεικείας πάσης, καὶ τῆς κατὰ διάνοιαν συντριβῆς, καὶ δακρύων τῶν ἔνδοθεν. Ἀλλ' ἀλγεῖς τὴν ψυχὴν, καὶ οὐκ ἂν δύναιο μὴ βοᾷν; Καὶ μὴν τοῦ σφόδρα ἀλγοῦντός ἐστι τὸ οὕτως εὔχεσθαι καὶ παρακαλεῖν, ὥσπερ εἶπον. Ἐπεὶ καὶ Μωϋσῆς ἤλγει, καὶ οὕτως ηὔχετο, καὶ ἠκούετο· διὰ τοῦτο καὶ ἔλεγε πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός· *Τί βοᾷς πρός με;* Καὶ ἡ Ἄννα δὲ πάλιν, τῆς φωνῆς αὐτῆς οὐκ ἀκουομένης, πάντα ἤνυσεν ὅσα ἠθέλησεν, ἐπειδὴ ἡ καρδία αὐτῆς ἐβόα. Ὁ δὲ Ἄβελ οὐχὶ σιγῶν, ἀλλὰ καὶ τελευτῶν ηὔχετο, καὶ τὸ αἷμα αὐτοῦ σάλπιγγος λαμπροτέραν ἠφίει φωνήν. Στέναξον τοίνυν καὶ σὺ οὕτως ὡς ὁ ἅγιος ἐκεῖνος· οὐ κωλύω. Διάῤῥηξον, ὡς ὁ Προφήτης ἐκέλευσε, τὴν καρδίαν σου, καὶ μὴ τὰ ἱμάτια. Ἐκ βαθέων κάλεσον τὸν Θεόν· *Ἐκ βαθέων* γὰρ, φησὶν, *ἐκέκραξά σοι, Κύριε.* Κάτωθεν ἀπὸ τῆς καρδίας [77] ἕλκυσον φωνήν· μυστήριον ποίησόν σου τὴν εὐχήν. Οὐχ ὁρᾷς ὅτι καὶ ἐν τοῖς βασιλείοις θόρυβος ἐκποδὼν ἅπας, καὶ πολλὴ πανταχόθεν ἡ σιγή; Καὶ σὺ τοίνυν ὡς εἰς βασίλεια εἰσιὼν, οὐ τὰ ἐν τῇ γῇ, ἀλλὰ τὰ πολλῷ φρικωδέστερα τούτων, τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, πολλὴν ἐπιδείκνυσο τὴν εὐσχημοσύνην. Καὶ [78] γὰρ ἀγγέλων εἶ συγχορευτὴς, καὶ ἀρχαγγέλων κοινωνὸς, καὶ μετὰ [79] τῶν Σεραφὶμ ᾄδεις. Πάντες δὲ οὗτοι οἱ δῆμοι πολλὴν ἐπιδείκνυνται τὴν εὐταξίαν, μετὰ πολλῆς τῆς φρίκης τὸ μυστικὸν ἐκεῖνο μέλος καὶ τοὺς ἱεροὺς ὕμνους ᾄδοντες τῷ βασιλεῖ τῶν ὅλων Θεῷ. Τούτοις τοίνυν ἐγκατάμιξον σαυτὸν εὐχόμενος, καὶ τὸν μυστικὸν αὐτῶν ζήλωσον κόσμον. Οὐδὲ γὰρ ἀνθρώποις εὔχῃ, ἀλλὰ Θεῷ τῷ πανταχοῦ παρόντι, τῷ καὶ πρὸ τῆς φωνῆς ἀκούοντι, τῷ τὰ ἀπόῤῥητα τῆς διανοίας ἐπισταμένῳ. Ἂν οὕτως εὔχῃ, πολὺν ἀπολήψῃ τὸν μισθόν. *Ὁ Πατὴρ γάρ σου*, φησὶν, *ὁ βλέπων ἐν τῷ κρυπτῷ, ἀποδώσει σοι ἐν τῷ φανερῷ.* Οὐκ εἶπε, Χαριεῖταί σοι [80], ἀλλ', *Ἀποδώσει σοι.* Καὶ γὰρ χρεώστην ἑαυτόν σοι κατέστησε, καὶ μεγάλῃ σε καὶ ἐντεῦθεν ἐτίμησε τιμῇ. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτός ἐστιν ἀόρατος, καὶ τὴν εὐχήν σου τοιαύτην εἶναι βούλεται. Εἶτα λέγει καὶ τὰ ῥήματα αὐτὰ τῆς εὐχῆς. *Προσευχόμενοι* γὰρ, φησὶ, *μὴ βαττολογήσητε* [81] *ὥσπερ οἱ ἐθνικοὶ ποιοῦσιν.* Ὅτε μὲν γὰρ περὶ τῆς ἐλεημοσύνης διελέγετο, τὴν ἀπὸ τῆς κενοδοξίας λύμην ἀπέστησε μόνον, καὶ οὐδὲν πλέον προσέθηκεν, οὐδὲ εἶπε πόθεν ἐλεημοσύνην δεῖ ποιεῖν· οἷον ἀπὸ δικαίων πόνων [82], ἀλλὰ μὴ ἐξ ἁρπαγῆς, μηδὲ [83] πλεονεξίας· καὶ γὰρ σφόδρα ἦν ὡμολογημένον παρὰ πᾶσι. Καὶ ἀνωτέρω δὲ τοῦτο προδιεκάθαρεν, ὅτε τοὺς πεινῶντας τὴν δικαιοσύνην ἐμακάρισεν. Ἐπὶ δὲ τῆς εὐχῆς καὶ ἕτερόν τι [249] προστίθησι πλέον, τὸ μὴ βαττολογεῖν. Καὶ ὥσπερ ἐκεῖ τοὺς ὑποκριτὰς, οὕτως ἐνταῦθα τοὺς ἐθνικοὺς κωμῳδεῖ, πανταχοῦ τῇ τῶν προσώπων εὐτελείᾳ μάλιστα ἐντρέπων τὸν ἀκροώμενον. Ἐπειδὴ γὰρ ὡς τὰ πολλὰ τοῦτο μάλιστα δάκνει καὶ καθάπτεται, τὸ δοκεῖν ἀπεῤῥιμμένοις [84] ἀνθρώποις ἐξομοιοῦσθαι, ἐντεῦθεν αὐτοὺς ἀποτρέπει, βαττολογίαν ἐνταῦθα τὴν φλυαρίαν λέγων· οἷον ὅταν τὰ μὴ προσήκοντα αἰτῶμεν παρὰ τοῦ Θεοῦ, δυναστείας καὶ δόξας, καὶ τὸ ἐχθρῶν περιγενέσθαι [85], καὶ χρημάτων περιουσίας, καὶ ἁπλῶς τὰ μηδὲν ἡμῖν διαφέροντα. *Οἶδε γὰρ*, φησὶν, *ὧν χρείαν ἔχετε.*

δ'. Μετὰ [86] τούτων δοκεῖ μοι κελεύειν ἐνταῦθα μηδὲ μακρὰς ποιεῖσθαι τὰς εὐχάς· μακρὰς δὲ οὐχὶ τῷ χρόνῳ, ἀλλὰ τῷ πλήθει καὶ μήκει τῶν λεγομένων. Παραμένειν μὲν γὰρ χρὴ τὰ αὐτὰ αἰτοῦντας· *Τῇ γὰρ εὐχῇ*, φησὶ, *προσκαρτεροῦντες.* Καὶ αὐτὸς δὲ διὰ τοῦ παραδείγματος ἐκείνου τοῦ κατὰ τὴν χήραν, ἣ τὸν ἀνελεῆ καὶ ὠμὸν ἐπέκαμψεν ἄρχοντα τῇ συνεχείᾳ τῆς ἐντεύξεως, καὶ τοῦ κατὰ τὸν φίλον, τὸν ἀωρὶ τῶν νυκτῶν παραγενόμενον, καὶ τὸν καθεύδοντα ἀπὸ τῆς κλίνης ἀναστήσαντα, οὐ διὰ τὴν φιλίαν, ἀλλὰ διὰ τὴν προσεδρείαν, οὐδὲν ἕτερον ἢ τὸ συνεχῶς ἐντυγχάνειν αὐτῷ ἅπαντας ἐνομοθέτησεν, οὐ μὴν μυρίων στίχων εὐχὴν συντιθέντας αὐτῷ προσιέναι καὶ ἀπαγγέλλειν ἁπλῶς κελεύει. Τοῦτο γὰρ ᾐνίξατο εἰπών· *Δοκοῦσιν* [87] *ὅτι ἐν τῇ πολυλογίᾳ αὐτῶν εἰσακουσθήσονται* [88]. *Οἶδε γὰρ*, φησὶν, *ὧν χρείαν ἔχετε.* Καὶ εἰ οἶδε, φησὶν, ὧν χρείαν ἔχομεν, τίνος ἕνεκεν εὔχεσθαι δεῖ; Οὐχ ἵνα διδάξῃς, ἀλλ' ἵνα ἐπικάμψῃς· ἵνα οἰκειωθῇς τῇ συνεχείᾳ τῆς ἐντεύξεως, ἵνα ταπεινωθῇς, ἵνα ἀναμνησθῇς τῶν ἁμαρτημάτων τῶν σῶν. *Οὕτως οὖν προσεύχεσθε ὑμεῖς*, φησί· *Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Ὅρα πῶς εὐθέως ἀνέστησε τὸν ἀκροατὴν, καὶ πάσης ἀνέμνησε τῆς εὐεργεσίας ἐν προοιμίοις. Ὁ γὰρ Πατέρα εἰπὼν τὸν Θεὸν [89], καὶ ἁμαρτημάτων ἄφεσιν, καὶ κολάσεως ἀναίρεσιν, καὶ δικαιοσύνην, καὶ ἁγιασμὸν, καὶ ἀπολύτρωσιν, καὶ υἱοθεσίαν, καὶ κληρονομίαν, καὶ ἀδελφότητα τὴν πρὸς τὸν Μονογενῆ, καὶ Πνεύματος χορηγίαν, διὰ τῆς μιᾶς ταύτης ὡμολόγησε προσηγορίας. Οὐδὲ γὰρ δυνατὸν καλέσαι πατέρα τὸν Θεὸν [90], μὴ πάντων ἐκείνων ἐπιτυχόντα τῶν ἀγαθῶν. Διπλῇ τοίνυν αὐτῶν διεγείρει τὸ φρόνημα, καὶ τῷ ἀξιώματι τοῦ καλουμένου, καὶ τῷ μεγέθει τῶν εὐεργετημάτων ὧν ἀπέλαυσαν. Τὸ δὲ, *Ἐν τοῖς οὐρανοῖς*, ὅταν εἴπῃ, οὐκ ἐκεῖ τὸν Θεὸν συγκλείων τοῦτό φησιν, ἀλλὰ τῆς γῆς ἀπάγων τὸν εὐχόμενον, καὶ τοῖς ὑψηλοῖς προσηλῶν χωρίοις, καὶ ταῖς ἄνω διατριβαῖς. Παιδεύει δὲ καὶ κοινὴν ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν ποιεῖσθαι τὴν εὐχήν. Οὐ γὰρ λέγει, Ὁ Πατήρ μου ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἀλλ', [250] *Ὁ Πατὴρ ἡμῶν* ὑπὲρ τοῦ κοινοῦ σώματος τὰς δεήσεις ἀναφέρων καὶ οὐδαμοῦ σκοπῶν τὸ ἑαυτοῦ, ἀλλὰ πανταχοῦ τ τοῦ πλησίον. Ἀπὸ δὲ τούτου καὶ ἔχθραν ἀναιρε καὶ ἀπόνοιαν καταστέλλει, καὶ βασκανίαν ἐκβάλλε καὶ τὴν μητέρα τῶν ἀγαθῶν ἁπάντων ἀγάπην εἰ ἄγει, καὶ τὴν ἀνωμαλίαν τῶν ἀνθρωπίνων ἐξορίζ

[70-73] ἐν τῇ εὐχῇ Edd. [74] σοβήσει] ἀποσοβεῖ A. C. [75] μηδὲ] Sic. E. μὴ C. cæteri μήτε [76] καὶ om. B. [77] καρδίας] add. σου C. [78] Καὶ γὰρ καὶ Edd. [79] μετὰ] τὰ A. B. D. F. Vulgatum tuentur Interpp. [80] om. A. B. E. F. Habet Ep. [81] βαττολογεῖτε B. D. βαττολογῆτε F. [82] Hinc corrige Euthym. Tom. I. p. 2 ubi legitur ἀπὸ δικαίων πόρων. [83] μηδὲ] καὶ F. μηδὲ ἀπὸ Edd. [84] Sic F. ἀπειρημένοις A. B. C. ἀπηρη νοις D. E. vid. adnot. [85] περιγίνεσθαι B. C. [86] Μετὰ] add. δὲ D. [87] δοκοῦσιν] add. γὰρ Edd. [88] Post εἰσακουσ σονται sic vulgo legitur: μὴ οὖν ὁμοιωθῆτε αὐτοῖς· οἶδε γὰρ ὁ πατὴρ ὑμῶν ὧν χρείαν ἔχετε, πρὸ τοῦ ὑμᾶς τῆσαι αὐτόν. Καὶ εἰ οἶδε, κ. τ. ἑ. Sic unus codex C. cæteri cum Mosqq. ut dedi. Nec aliter Interpp. [89] Θεὸν om. B. D. F. [90] τὸν Θεὸν om. omnes præter E.

cum decenti habitu, tum maxime inflectat eum qui gratiam conferre potest? Ne itaque habitu corporis, neque vocis clamore, sed voluntatis studio orationes emittamus; neque cum strepitu et sonitu, vel ad ostentationem, ne proximos nobis expellamus, sed cum modestia omni, animi contritione, et lacrymis interioribus. Sed doles animo, nec potes non clamare? Imo maxime dolentis est sic orare, et obsecrare ut dixi. Nam et Moyses dolebat, sicque orabat, et audiebatur: ideoque dixit illi Deus: *Quid clamas ad me* (*Exod.* 14. 15)? Anna quoque rursum, cum vox non audiretur, omnia quæ voluit impetravit, quia cor ejus clamabat (1. *Reg.* 1). Abel vero non silens modo, sed etiam moriens precabatur, et sanguis ejus tuba clariorem emittebat vocem. Ingemisce igitur et tu similiter ut ille sanctus: id non impedio. Scinde, ut propheta jussit, cor tuum, et non vestimenta tua (*Joel* 2. 13). De profundis invoca Deum; nam ait ille, *De profundis clamavi ad te, Domine* (*Psal.* 129. 1): ex intimo cordis tui vocem attrahe, fac orationem tuam esse mysterium. Non vides in aulis regiis tumultum omnem eliminari, et multum undique esse silentium? Et tu itaque quasi in regiam ingrediens non terrenam, sed in multo terribiliorem, nempe cælestem, magnam exhibe modestiam. Nam et cum angelis choreas agis, et archangelorum es socius, et cum Seraphim canis [1]. Omnes porro isti cœtus magnum exhibent ordinem, cum horrore multo mysticum illud melos et sacros hymnos canentes regi universorum Deo. His itaque te admisceas in precando, mysticumque ipsorum ornatum imitare. Neque enim hominibus precaris; sed Deo ubique præsenti, antequam vocem emittas [2] audienti, qui novit arcana mentis. Si sic oraveris, multam recipies mercedem. *Pater*, inquit, *tuus, qui videt in abscondito, reddet tibi in manifesto*. Non ait, Donabit tibi, sed, *Reddet*. Debitorem se quippe tibi constituit, teque magno pro hoc etiam honore donavit. Quia enim ipse invisibilis est, ideo vult orationem tuam hujusmodi esse. Deinde verba ipsa orationis refert. 7. *Orantes*, inquit, *nolite multum loqui, sicut ethnici faciunt*. Nam cum de eleemosyna loquebatur, vanæ gloriæ pestem tantum semovit, nihilque amplius adjecit, neque dixit, undenam eleemosynam facere oporteret; verbi causa ex justis laboribus, non ex rapina, vel ex avaritia. Illud namque in confesso apud omnes erat. Superius autem illud jam expurgaverat, cum esurientes justitiam beatos prædicavit. Circa orationem vero aliquid amplius adjicit, multiloquium esse vitandum: ac quemadmodum ibi hypocritas, ita et hic ethnicos irridet, ubique ex personarum vilitate auditorem pudore afficiens. Quia enim ut plurimum hoc maxime mordet et angit, cum quis abjectis hominibus comparatur, hinc illos abducit, multiloquium hic futilem loquacitatem vocans; ut cum non consentanea a Deo petimus, nempe potentiam et gloriam, victoriam de inimicis, divitiarum facultates, demumque ea quæ nihil nobis profutura sunt. *Scit enim*, inquit, *quibus opus habeatis*.

4. *In oratione perseverandum. Quæ sit orationis utilitas. Adoptionis divinæ fructus.* — Post hæc autem videtur mihi longas orationes vetare; longas non tempore, sed multitudine et longitudine verborum. Perseverandum enim est eadem ipsa petendo: *Orationi*, inquit, *instantes* (*Rom.* 12. 12). Et ipse Christus exemplo viduæ, quæ immisericordem et crudelem principem orationis instantia flexit (*Luc.* 18); exemploque amici illius qui intempesta nocte venit, et dormientem a lecto suscitavit, non ex amicitia, sed ex perseverantia (*Luc.* 11): nihil aliud præscribit, quam omnes ipsi supplicare assidue oportere, non per orationem mille versibus constantem, sed simpliciter rem efferre jubet. Illud enim subindicavit his verbis: *Putant enim quod in multiloquio suo exaudiantur*. 8. *Ne similes estote illis. Scit enim Pater vester quid vobis opus sit, antequam ab illo petatis*. Et si novit, inquies, quibus opus habemus, cur oportet orare? Non ut eum doceas, sed ut inflectas; ut supplicationis frequentia illi familiaris evadas, ut humilieris, ut peccatorum tuorum recorderis. 9. *Sic igitur orate*, ait: *Pater noster qui es in cœlis, sanctificetur nomen tuum* (*a*). Vide quomodo statim auditorem erexit, et omne beneficii genus in prooemiis memoravit. Nam qui Patrem Deum appellavit, et peccatorum remissionem, et supplicii abrogationem, et justitiam, et sanctificationem, et redemptionem, et filiorum adoptionem, et hereditatem, et fraternitatem cum Unigenito, et Spiritus dona, hac una denominatione confessus est. Neque enim Deum Patrem quis appellare potest, nisi hæc omnia bona consequutus. Duplici igitur modo eorum animos erigit; et ex dignitate ejus quem Patrem vocant, et ex magnitudine eorum, quæ accepere, beneficiorum. Cum autem dicit, *In cœlis*, non ibi Deum hoc dicendo concludit, sed precantem de terra abducit, et in excelsis locis supernisque habitaculis affigit. Docet autem communem pro fratribus orationem emittere. Non enim dicit, Pater meus, qui es in cœlis; sed, *Pater noster*, pro communi corpore supplicationes emittens, nec umquam propria commoda spectans, sed ubique proximi. Hoc autem verbo inimicitias de medio tollit et arrogantiam reprimit, invidiamque eliminat; matrem vero omnium bonorum caritatem inducit, humanarumque rerum inæqualitatem expellit, et multam regis cum paupere honoris æqualitatem ostendit; siquidem in maximis et omnino necessariis omnes communione juncti sumus. Quid enim nocumenti ex terrena cognatione, cum secundum supernam omnes

[1] Alii, *canticum Seraphim canis*; non male.
[2] Quidam, *antequam precem emittas*.

(*a*) Hæc verba, *Pater noster.... tuum*, tituli more jacent in Editionibus Commelini et Morelli, quia in Latinis Editis homilia hæc, quæ in Græcis Manuscriptis una serie ponitur ut a Chrysostomo habita fuit, in duas divisa fuit. Latini porro, ut videtur, quo in unam Orationem Dominicam Homiliam Chrysostomi haberent, hanc in duas partes diviserunt, quarum postrema Orationis Dominicæ explicationem complectitur, et hanc postremam partem Homiliam vigesimam inscripserunt; secundum quem numerum, sequentes homiliarum numeri concinnantur. Qui numeri quia a scriptoribus Chrysostomi loca afferentibus semper adhibiti fuerunt, postquam decimæ nonæ suam seriem restituimus, posito vero genuinoque singularum numero, veterem illum adjecimus. Exempli causa: *vigesima*, al. *vigesima prima*.

conjuncti simus, et nemo plus altero quidpiam habeat, non dives paupere, non herus servo, non princeps subdito, non rex milite, non philosophus barbaro, nec sapiens idiota? Omnibus quippe unam largitus est nobilitatem [1], cum omnium similiter Pater vocari dignatus sit. Postquam igitur hanc nobilitatem memoravit, necnon supernum donum, honoris inter fratres paritatem, atque caritatem, postquam a terra abduxit et cælo affixit, videamus quid deinceps petere jubeat: nam hoc quoque dictum omnis virtutis doctrinam inserere valet. Nam qui Patrem vocavit Deum, et Patrem communem, jure talem exhibeat vitam, qua hac nobilitate [2] indignus non videatur, et par dono studium præstet. Verum hoc non sat illi fuit; sed aliud addit ita loquens: *Sanctificetur nomen tuum*. Digna precatio ejus qui Deum vocat Patrem [3], ut nihil petat ante Patris gloriam, sed omnia postponat ejus laudibus. Illud enim, *Sanctificetur*, hoc sibi vult, glorificetur. Sibi namque propriam habet gloriam plenam, sic semper manentem. Orantem vero jubet precari, ut per vitam nostram glorificetur: quod etiam supra dicebat: *Luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera bona vestra, et glorificent Patrem vestrum qui in cælis est* (*Matth.* 5. 16) Nam Seraphini glorificantes Deum, sic dicebant: *Sanctus, sanctus, sanctus* (*Isai.* 6. 3). Itaque illud, *Sanctificetur*, id est, glorificetur. Largire nobis, inquit, ut ita pure vivamus, ut per nos te omnes glorificent. Id quod rursus philosophiæ est perfectæ, vitam ita irreprehensibilem in omnibus exhibere, ut videntes singuli Domino pro his laudem referant. 10. *Adveniat regnum tuum.* Hoc quoque grati probique filii dictum est, qui non hæreat rebus sub aspectum cadentibus, neque præsentia magni quidpiam esse putet; sed ad patrem semper tendat, et futura exspectet, quod ex conscientia bona oritur, et ex anima a terrenis rebus expedita.

5. ***Adventum regni Dei quomodo desideraverit Paulus. Virtus non ex studio nostro tantum, sed etiam ex superna gratia pendet.*** — Hoc enim Paulus singulis diebus desiderabat, ideoque dicebat: *Et ipsi primitias spiritus habentes ingemiscimus, adoptionem filiorum exspectantes, redemptionem corporis nostri* (*Rom.* 8. 23). Qui enim hoc amore captus est, neque hujus vitæ bonis inflari potest, neque rebus adversis dejici: sed ac si in cælis versaretur, ab utraque hac inæqualitate immunis est. *Fiat voluntas tua sicut in cælo et in terra.* Vidistin' optimam seriem? Jussit enim futura concupiscere, et ad illam peregrinationem festinare: donec autem id eveniat, hic degentes curare, ut par cælesti vivendi genus exhibeamus. Nam cælum quidem, inquit, et cælestia concupiscamus oportet: sed et antequam in cælum concedamus, ex terra cælum nos facere jubet, et in terra versantes ac si in cælo degeremus, sic omnia facere et dicere, atque hac de causa Dominum precari oportere. Nihil enim impedit quominus, etsi in terra habitemus, ad supernarum virtutum sedulitatem ac diligentiam attingamus: sed possumus hic habitantes, quasi jam in cælo essemus omnia facere. Quod igitur dicit, hujusmodi est: Quemadmodum ibi omnia sine impedimento fiunt, neque angeli modo audiunt, modo jussa contemnunt, sed in omnibus cedunt et obsequuntur; nam ait, *Potentes virtute, facientes verbum illius* (*Psal.* 102. 20): sic etiam nobis hominibus largire ut non ex dimidio voluntatem tuam faciamus, sed omnia ut vis impleamus. Viden quomodo modeste agere doceat, ostendens virtutem non ex nostro studio tantum, sed etiam ex superna gratia pendere? Itemque totius orbis sollicitudinem, nos qui oramus singulos gerere præcipit. Neque enim dixit, Fiat voluntas tua in me, aut in nobis; sed, Ubique terrarum, ut error avellatur et veritas inseratur, omnisque nequitia eliminetur, virtus revertatur, atque in illa colenda nihil deinceps differat cælum a terra. Nam si illud fiat, inquit, nihil superna ab inferioribus discrepabunt, etiamsi natura differant, cum scilicet angelos alios nobis terra exhibebit. 11. *Panem nostrum quotidianum da nobis hodie.* Quid est, Panem ἐπιούσιον? Id est, quotidianum. Quia enim dixerat, *Fiat voluntas tua, sicut in cælo et in terra:* hominesque alloquebatur carne indutos, et necessitati naturæ subjectos, qui non possint eamdem quam angeli impassibilitatem habere: præcepta quidem nos exsequi jubet, perinde atque ea implent et illi; sed infirmitati naturæ deinceps sese accommodat. Nam diligentiam, inquit, in vitæ instituto parem expeto, sed non impassibilitatem; neque enim id permittit naturæ tyrannis: opus enim habet necessario cibo. Tu vero mihi consideres velim, etiam in corporalibus plurimum spiritualitatis inesse. Neque enim pro pecuniis, neque pro deliciis, neque pro vestium sumptibus, vel pro alio quopiam simili, sed pro pane tantum jussit orationem emitti, et pro pane quotidiano, ita ut de crastino solliciti non simus. Ideoque addidit, *Panem* ἐπιούσιον, id est, quotidianum. Neque hoc contentus fuit verbo, sed et aliud addidit, *Da nobis hodie*, ita ut non ulteriori diei crastinæ cura nos torqueamus. Cujus enim diei nescis an spatium visurus sis, cur sollicitudinem habes? Hoc pluribus in sequentibus præcipit dicens: *Nolite solliciti esse in crastinum* (*Matth.* 6. 34). Vult enim nos semper accinctos et quasi ad volatum expeditos esse, tantum concedentes naturæ, quantum necessitas a nobis exigit. Deinde quia contingit, etiam post lavacrum regenerationis, ut peccemus: multam hic quoque benignitatem exhibens, jubet pro peccatorum remissione ad misericordem Deum accedere, et sic dicere: 12. *Dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris.* Vidistin' misericordiæ cumulum? Post tot sublata mala, post ineffabilem donorum magnitudinem, rursum peccantes venia dignatur. Quod autem hæc oratio fidelibus competat, leges Ecclesiæ docent,

[1] Morel., *unam largitus est cognationem;* minus recte.

[2] Morel., *cognatione.*

[3] « *Sanctificetur nomen tuum.* » *Digna precatio ejus qui Deum invocat.* Sic omnes Editi et manuscripti Codices præter eum quo usus est Georgius Trapezuntius, qui ita legit: *Sanctificetur nomen tuum. Digna prorsus eo qui Deum Patrem appellarit oratio.* Placuit ergo illi lectio Græca, quæ habet, ἀξία τοῦ τὸν Θεὸν Πατέρα καλοῦντος ἡ εὐχή, et est, procul dubio, præferenda.

πραγμάτων, καὶ πολλὴν δείκνυσι τῷ βασιλεῖ πρὸς τὸν πτωχὸν τὴν ὁμοτιμίαν, εἴγε ἐν τοῖς μεγίστοις καὶ ἀναγκαιοτάτοις κοινωνοῦμεν ἅπαντες. Τί γὰρ βλάβος ἐκ τῆς κάτω συγγενείας, ὅταν κατὰ τὴν ἄνω ἅπαντες ὦμεν συνημμένοι, καὶ μηδεὶς ἑτέρου πλέον ἔχῃ μηδὲν, μήτε ὁ πλούσιος τοῦ πένητος, μήτε ὁ δεσπότης τοῦ δούλου, μήτε ὁ ἄρχων τοῦ ἀρχομένου, μήτε ὁ βασιλεὺς τοῦ στρατιώτου, μήτε ὁ φιλόσοφος τοῦ βαρβάρου, μήτε ὁ σοφὸς τοῦ ἰδιώτου; Πᾶσι γὰρ μίαν ἐχαρίσατο εὐγένειαν, πάντων ὁμοίως κληθῆναι καταξιώσας πατήρ. Ἀναμνήσας τοίνυν τῆς εὐγενείας ταύτης, καὶ τῆς ἄνωθεν δωρεᾶς, καὶ τῆς πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς ὁμοτιμίας, καὶ τῆς ἀγάπης, καὶ τῆς γῆς ἀποστήσας, καὶ τοῖς οὐρανοῖς [91] προσηλώσας, ἴδωμεν τί κελεύει λοιπὸν αἰτεῖν. Μάλιστα μὲν γὰρ καὶ αὐτὴ ἡ λέξις ἱκανὴ πάσης ἀρετῆς διδασκαλίαν ἐνθεῖναι. Ὁ γὰρ Πατέρα καλέσας τὸν Θεὸν, καὶ Πατέρα κοινὸν, δίκαιος ἂν εἴη τοιαύτην ἐπιδείκνυσθαι πολιτείαν, ὡς μὴ τῆς εὐγενείας [92] ταύτης ἀνάξιος φανῆναι, καὶ ἴσην τῇ δωρεᾷ παρέχεσθαι τὴν σπουδήν. Πλὴν ἀλλ' οὐκ ἀρκεῖται τούτῳ, ἀλλὰ καὶ ἑτέραν προστίθησιν, οὕτω λέγων· *Ἁγιασθήτω τὸ ὄνομά σου*. Ἀξία τοῦ τὸν Θεὸν Πατέρα καλοῦντος [93] ἡ εὐχὴ, τὸ μηδὲν αἰτεῖν πρὸ τῆς τοῦ Πατρὸς δόξης, ἀλλὰ πάντα δεύτερα ἡγεῖσθαι τῆς εἰς ἐκεῖνον [94] εὐφημίας. Τὸ γὰρ, *Ἁγιασθήτω*, τοῦτό ἐστι, Δοξασθήτω. Τὴν μὲν γὰρ οἰκείαν ἔχει δόξαν πεπληρωμένην, καὶ ὡσαύτως ἀεὶ μένουσαν· ἀξιοῦν δὲ κελεύει τὸν εὐχόμενον, καὶ διὰ τῆς ἡμετέρας αὐτὸν δοξάζεσθαι [95] ζωῆς. Ὅπερ καὶ ἔμπροσθεν ἔλεγε· *Λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσι τὰ καλὰ ὑμῶν ἔργα, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. Καὶ γὰρ τὰ Σεραφὶμ δοξάζοντα οὕτως ἔλεγον· *Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος*. Ὥστε τὸ, *Ἁγιασθήτω*, τοῦτό ἐστι, Δοξασθήτω. Καταξίωσον γὰρ, φησὶν, οὕτως ἡμᾶς βιοῦν καθαρῶς, ὡς δι' ἡμῶν ἅπαντάς σε δοξάζειν. Ὅπερ πάλιν ἀπηρτισμένης ἐστὶ φιλοσοφίας, τὸ οὕτω βίον ἄληπτον παρέχεσθαι πᾶσιν [96], ὡς ἕκαστον τῶν ὁρώντων τῷ Δεσπότῃ τὴν ὑπὲρ τούτων ἀναφέρειν εὐφημίαν. *Ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου*. Καὶ τοῦτο πάλιν παιδὸς εὐγνώμονος τὸ ῥῆμα, τὸ μὴ προσηλῶσθαι τοῖς ὁρωμένοις, μηδὲ μέγα τι τὰ παρόντα ἡγεῖσθαι, ἀλλ' ἐπείγεσθαι πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ τῶν μελλόντων ἐφίεσθαι· ὅπερ ἀπὸ συνειδότος ἀγαθοῦ γίνεται, καὶ ψυχῆς ἀπηλλαγμένης τῶν ἐν τῇ γῇ πραγμάτων.

ς'. Τοῦτο γοῦν καὶ ὁ Παῦλος [251] καθ' ἑκάστην ἐπεθύμει τὴν ἡμέραν· διὰ τοῦτο καὶ ἔλεγεν, ὅτι *Καὶ αὐτοὶ τὴν ἀπαρχὴν τοῦ Πνεύματος ἔχοντες στενάζομεν, υἱοθεσίαν ἀπεκδεχόμενοι, τὴν ἀπολύτρωσιν τοῦ σώματος ἡμῶν*. Ὁ γὰρ τοῦτον ἔχων τὸν ἔρωτα, οὔτε ὑπὸ τῶν χρηστῶν τοῦ βίου ταύτου φυσηθῆναι δύναται, οὔτε ὑπὸ τῶν λυπηρῶν ταπεινωθῆναι· ἀλλ' ὡς ἐν αὐτοῖς διατρίβων τοῖς οὐρανοῖς, ἑκατέρας ἀπήλλακται τῆς ἀνωμαλίας. *Γενηθήτω τὸ θέλημά σου ὡς ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς*. Εἶδες ἀκολουθίαν ἀρίστην; Ἐπιθυμεῖν μὲν γὰρ ἐκέλευσε τῶν μελλόντων, καὶ πρὸς ἐκείνην ἐπείγεσθαι τὴν ἀποδημίαν· ἕως δ' ἂν τοῦτο μὴ γίνηται, καὶ ἐνταῦθα διατρίβοντας τέως σπουδάζειν τὴν αὐτὴν τοῖς ἄνω πολιτείαν ἐπιδείκνυσθαι. Ἐπιθυμεῖν μὲν γὰρ δεῖ τῶν οὐρανῶν, φησὶ, καὶ τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς· πλὴν καὶ πρὸ τοῦ οὐρανοῦ τὴν γῆν οὐρανὸν ἐκέλευσε ποιῆσαι, καὶ ἐν αὐτῇ διατρίβοντας ὡς ἐκεῖ πολιτευομένους, οὕτω πάντα ποιεῖν καὶ λέγειν, ὡς καὶ ὑπὲρ τούτων παρακαλεῖν τὸν Δεσπότην. Οὐδὲν γὰρ τὸ κωλύον φθάσαι τὴν τῶν ἄνω δυνάμεων ἀκρίβειαν διὰ τὸ τὴν γῆν οἰκεῖν· ἀλλ' ἔνι καὶ ἐνταῦθα διατρίβοντα, ὡς ἄνω γενόμενον ἤδη πάντα ποιεῖν. Ὃ λέγει τοίνυν, τοῦτό ἐστιν· Ὥσπερ ἐκεῖ πάντα ἀκωλύτως γίνεται, καὶ οὐ τὰ μὲν ὑπακούουσιν οἱ ἄγγελοι, τὰ δὲ παρακούουσιν, ἀλλὰ πάντα εἴκουσι καὶ πείθονται· *Δυνατοὶ γὰρ*, φησὶν, *ἰσχύϊ, ποιοῦντες τὸν λόγον αὐτοῦ*· οὕτω καὶ ἡμᾶς καταξίωσον τοὺς ἀνθρώπους μὴ ἐξ ἡμισείας τὸ θέλημά σου ποιεῖν, ἀλλὰ πάντα καθάπερ θέλεις πληροῦν. Εἶδες πῶς καὶ μετριάζειν ἐδίδαξε, δηλώσας ὅτι οὐ τῆς ἡμετέρας σπουδῆς ἡ ἀρετὴ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς ἄνωθεν χάριτος; Καὶ πάλιν τὴν ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης [97.98] πρόνοιαν ἕκαστον ἡμῶν τῶν προσευχομένων ἀναδέχεσθαι ἐπέταξεν. Οὐδὲ γὰρ εἶπε, Γενηθήτω τὸ θέλημά σου ἐν ἐμοὶ, ἢ ἐν ἡμῖν· ἀλλὰ, Πανταχοῦ τῆς γῆς, ὥστε λυθῆναι τὴν πλάνην, καὶ φυτευθῆναι τὴν ἀλήθειαν, καὶ ἐκβληθῆναι κακίαν ἅπασαν, καὶ ἐπανελθεῖν ἀρετὴν, καὶ μηδὲν ταύτῃ διαφέρειν λοιπὸν τὸν οὐρανὸν τῆς γῆς. Εἰ γὰρ τοῦτο γένοιτο, φησὶν, οὐδὲν διοίσει τὰ κάτω τῶν ἄνω, εἰ καὶ τῇ φύσει διέστηκεν, ἀγγέλους ἑτέρους τῆς γῆς ἡμῖν ἐπιδεικνυμένης. *Τὸν ἄρτον ἡμῶν τὸν ἐπιούσιον δὸς ἡμῖν σήμερον*. Τί ἐστι, *Τὸν ἄρτον τὸν ἐπιούσιον*; Τὸν ἐφήμερον. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν οὕτω· *Γενηθήτω τὸ θέλημά σου ὡς ἐν οὐρανῷ, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς*· ἀνθρώποις δὲ διελέγετο σάρκα περικειμένοις, καὶ ἀνάγκῃ φύσεως ὑποκειμένοις, καὶ οὐ δυναμένοις τὴν αὐτὴν ἔχειν ἀπάθειαν τοῖς ἀγγέλοις· τὰ μὲν ἐπιτάγματα ὁμοίως κελεύει γίνεσθαι καὶ παρ' ἡμῶν, καθάπερ αὐτὰ κἀκεῖνοι πληροῦσι· συγκαταβαίνει δὲ καὶ τῇ τῆς φύσεως ἀσθενείᾳ λοιπόν. Ἀκρίβειαν μὲν γὰρ, φησὶ [99], πολιτείας ἀπαιτῶ τοσαύτην, οὐ μὴν ἀπάθειαν· οὐδὲ γὰρ ἐπιτρέπει τῆς φύσεως ἡ τυραννίς· δεῖται γὰρ τροφῆς τῆς ἀναγκαίας. Σὺ δέ μοι σκόπει πῶς [252] καὶ ἐν τοῖς σωματικοῖς πολὺ τὸ πνευματικόν. Οὐδὲ [1] γὰρ ὑπὲρ χρημάτων, οὐδὲ ὑπὲρ τρυφῆς, οὐδὲ ὑπὲρ πολυτελείας ἱματίων, οὐδὲ ὑπὲρ ἄλλου οὐδενὸς τῶν τοιούτων, ἀλλ' ὑπὲρ ἄρτου μόνον [2] ἐκέλευσε τὴν εὐχὴν ποιεῖσθαι, καὶ ὑπὲρ ἄρτου τοῦ ἐφημέρου, ὥστε μὴ ὑπὲρ τῆς αὔριον μεριμνᾶν. Διὰ τοῦτο προσέθηκε, *Τὸν ἄρτον τὸν ἐπιούσιον*, τουτέστι, τὸν ἐφήμερον. Καὶ οὐδὲ τούτῳ ἠρκέσθη τῷ ῥήματι, ἀλλὰ καὶ ἕτερον μετὰ τοῦτο προσέθηκεν, εἰπὼν, *Δὸς ἡμῖν σήμερον*· ὥστε μὴ περαιτέρω συντρίβειν ἑαυτοὺς τῇ φροντίδι τῆς ἐπιούσης ἡμέρας. Ἧς γὰρ οὐκ οἶδας εἰ τὸ διάστημα ὄψει, τίνος ἕνεκεν ὑπομένεις τὴν μέριμναν; Τοῦτο καὶ προϊὼν διὰ πλειόνων ἐπέταξε, λέγων· *Μὴ μεριμνήσητε εἰς τὴν αὔριον*. Καὶ [3] βούλεται πάντοθεν ἡμᾶς εὐζώνους εἶναι καὶ ἐπτερωμένους, τοσοῦτον εἴκοντας τῇ φύσει, ὅσον ἡ τῆς χρείας ἀνάγκη παρ' ἡμῶν ἀπαιτεῖ. Εἶτα ἐπειδὴ συμβαίνει καὶ μετὰ [4] τὸ λουτρὸν τῆς παλιγγενεσίας ἁμαρτάνειν, πολλὴν καὶ ἐνταῦθα τὴν φιλανθρωπίαν αὐτοῦ ἐπιδεικνύμενος, κελεύει περὶ τῆς τῶν ἁμαρτημάτων [5] ἀφέσεως προσιέναι τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ, καὶ λέγειν οὕτως· *Ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν, ὡς καὶ ἡμεῖς ἀφίεμεν τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν*. Εἶδες φιλανθρωπίας ὑπερβολήν; Μετὰ τοσούτων κακῶν ἀναίρεσιν, καὶ δωρεᾶς μέγεθος ἄφατον, πάλιν ἁμαρτάνοντας ἀξιοῖ συγγνώμης. Ὅτι γὰρ πιστοῖς αὕτη ἡ προσευχὴ προσήκει, καὶ οἱ νόμοι τῆς Ἐκκλησίας διδάσκουσι, καὶ τὸ προοίμιον τῆς εὐχῆς. Ὁ γὰρ ἀμύητος οὐκ ἂν δύναιτο Πατέρα καλεῖν τὸν Θεόν. Εἰ τοίνυν πιστοῖς προσήκει ἡ εὐχὴ, εὔχονται δὲ οὗτοι ἁμαρτήματα ἑαυτοῖς ἀφεθῆναι δεόμενοι, δῆλον ὅτι οὐδὲ μετὰ τὸ λουτρὸν ἀνῄρηται τῆς μετανοίας τὸ κέρ-

[91] οὐρανίοις Mor. Ben. [92] συγγενείας C. Ep. [93] πατέρα καλοῦντος] Sic Ge. Arm. i. e. πρα̃ καλοῦντος, unde factum est παρακαλοῦντος, quod miro consensu codices tenent. Correxit Montef. [94] εἰς ἐκεῖνον] ἐκείνου D. F. εἰς om. E. [95] δοξάζεσθαι] add. βούλεται A. [96] πᾶσιν] Sic codd. et Ge. ἐν πᾶσιν Edd. [97.98] οἰκουμένης οἰκείας A. C. D. οἰκείας σωτηρίας B. [99] γὰρ, φησὶ om. A. p. p. ἀπαιτῶν A. D. [1] Οὐδὲ] Οὐ C. Ep. [2] μόνου B. F. [3] Καὶ] Καὶ γὰρ Edd. [4] μετὰ λουτρὸν παλιγγ. B. [5] ἁμαρτημάτων] add. τούτων C. D. invitis Interpp.

δος. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἐβούλετο δεῖξαι, οὐδ' ἂν τοῦτο ἐνομοθέτησεν εὔχεσθαι. Ὁ δὲ καὶ ἁμαρτημάτων ἀναμιμνήσκων, καὶ κελεύων αἰτεῖν ἄφεσιν, καὶ διδάσκων ὅπως ἂν ἐπιτύχωμεν τῆς ἀφέσεως, καὶ εὔκολον ταύτῃ ποιῶν τὴν ὁδὸν, εὔδηλον ὅτι εἰδὼς καὶ δεικνὺς ὅτι καὶ μετὰ τὸ λουτρὸν ἔστιν ἀπονίψασθαι τὰ πεπλημμελημένα, τοῦτον τῆς ἱκετηρίας τὸν νόμον εἰσήνεγκε· τῷ μὲν ὑπομνῆσαι τῶν ἁμαρτημάτων, μετριάζειν πείθων· τῷ δὲ ἑτέροις ἀφεῖναι κελεῦσαι, μνησικακίας ἁπάσης ἀπαλλάττων ἡμᾶς· τῷ δὲ ἀντὶ τούτων καὶ ἡμῖν ἐπαγγέλλεσθαι συγχωρεῖν, χρηστὰς ὑποτείνων ἐλπίδας, καὶ περὶ τῆς ἀφάτου τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας φιλοσοφεῖν ἡμᾶς παιδεύων.

ϛ'. Ὃ δὲ μάλιστα χρὴ παρατηρῆσαι, τοῦτό ἐστιν· ὅτι καθ' ἕκαστον τῶν εἰρημένων ὁλοκλήρου μνημονεύσας τῆς ἀρετῆς, καὶ ταύτῃ καὶ τὸ μὴ μνησικακεῖν [6.8] περιλαβὼν (καὶ γὰρ τὸ ἁγιασθῆναι τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἀπηρτισμένης ἐστὶ πολιτείας ἀκρίβεια· καὶ τὸ γενηθῆναι τὸ θέλημα αὐτοῦ τὸ αὐτὸ τοῦτο [9] πάλιν δηλοῖ· καὶ τὸ Πατέρα δύνασθαι καλεῖν τὸν Θεὸν, ἀμώμου πολιτείας ἐπίδειξίς ἐστιν· ἐν οἷς ἅπασι συνείληπτο καὶ τὸ δεῖν ἀφεῖναι [253] τοῖς πεπλημμεληκόσι τὴν ὀργήν)· ἀλλ' ὅμως οὐκ ἠρκέσθη τούτοις, ἀλλὰ δεῖξαι βουλόμενος ὅσην ὑπὲρ τοῦ πράγματος ποιεῖται τὴν σπουδὴν [10], καὶ ἰδικῶς αὐτὸ τίθησι, καὶ μετὰ τὴν εὐχὴν οὐδεμιᾶς ἄλλης ἐντολῆς μέμνηται ἢ ταύτης, οὕτω λέγων· *Ἐὰν γὰρ ἀφῆτε τοῖς ἀνθρώποις τὰ παραπτώματα αὐτῶν, ἀφήσει ὑμῖν καὶ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος*. Ὥστε παρ' ἡμῶν ἡ ἀρχὴ, καὶ κύριοι τῆς κρίσεως τῆς περὶ ἡμῶν ἡμεῖς. Ἵνα γὰρ μηδὲ τῶν ἀναισθήτων μηδεὶς ἐγκαλεῖν ἔχῃ δικαζόμενος μὴ μικρὸν, μὴ μέγα, σὲ τὸν ὑπεύθυνον κύριον ποιεῖ τῆς ψήφου· καὶ, Ὡς ἂν αὐτὸς ἐδίκασας σαυτῷ [11], φησὶν, οὕτω σοι δικάζω κἀγώ. Κἂν ἀφῇς τῷ συνδούλῳ, καὶ παρ' ἐμοῦ τῆς αὐτῆς τεύξῃ χάριτος· καίτοιγε οὐκ ἴσον τοῦτο ἐκείνῳ. Σὺ μὲν γὰρ δεόμενος ἀφίης [12], ὁ δὲ Θεὸς μηδενὸς χρείαν ἔχων· σὺ τῷ ὁμοδούλῳ, ὁ δὲ Θεὸς τῷ δούλῳ· σὺ ὑπεύθυνος ὢν μυρίοις κακοῖς, ὁ δὲ Θεὸς ἀναμάρτητος ὤν. Ἀλλ' ὅμως καὶ οὕτω τὴν αὐτοῦ φιλανθρωπίαν ἐπιδείκνυται [13]. Ἠδύνατο μὲν γὰρ καὶ χωρὶς τούτου πάντα σοι ἀφιέναι τὰ πεπλημμελημένα, ἀλλὰ βούλεταί σε καὶ ἐντεῦθεν εὐεργετεῖσθαι, μυρίας σοι πανταχόθεν παρέχων [14] ἡμερότητος καὶ φιλανθρωπίας ἀφορμὰς, καὶ τὸ ἐν σοὶ θηριῶδες ἐκβάλλων, καὶ τὸν θυμὸν σβεννὺς, καὶ πανταχόθεν σε συγκολλῶν τῷ μέλει τῷ σῷ. Τί γὰρ ἂν ἔχοις εἰπεῖν; ὅτι ἀδίκως ἔπαθές τι κακὸν παρὰ τοῦ πλησίον; Ταῦτα γάρ ἐστι τὰ ἁμαρτήματα· ὡς εἰ δικαίως, οὐδὲ ἁμάρτημα τὸ πρᾶγμά ἐστιν. Ἀλλὰ καὶ σὺ τοιούτων προσέρχῃ ληψόμενος ἄφεσιν, καὶ πολλῷ μειζόνων. Καὶ πρὸ τῆς ἀφέσεως δὲ οὐ μικρᾶς ἀπέλαυσας δωρεᾶς, διδασκόμενος ἀνθρωπίνην ἔχειν ψυχὴν, καὶ πᾶσαν παιδευόμενος ἡμερότητα. Καὶ μετὰ τούτων καὶ μισθός σοι μέγας κείσεται ἐκεῖ, τὸ μηδενὸς ἀπαιτηθῆναι λόγον τῶν πεπλημμελημένων. Ποίας οὖν οὐκ ἂν εἴημεν κολάσεως ἄξιοι, ὅταν τὴν ἐξουσίαν λαβόντες, προδῶμεν ἡμῶν τὴν σωτηρίαν; πῶς δὲ ἐν τοῖς ἄλλοις πράγμασιν ἀξιώσομεν ἀκούεσθαι, αὐτοὶ μὴ θέλοντες, ἐν οἷς ἐσμεν κύριοι, φείδεσθαι ἑαυτῶν; *Καὶ μὴ εἰσενέγκῃς ἡμᾶς εἰς πειρασμὸν, ἀλλὰ ῥῦσαι ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ πονηροῦ. Ὅτι σοῦ ἐστιν ἡ βασιλεία, καὶ ἡ δύναμις, καὶ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.* Ἐνταῦθα ἡμᾶς τὴν ἡμετέραν παιδεύει σαφῶς εὐτέλειαν, καὶ καταστέλλει τὸ φύσημα, διδάσκων παραιτεῖσθαι [15] τοὺς ἀγῶνας, ἀλλὰ μὴ ἐπιπηδᾷν. Οὕτω γὰρ καὶ ἡμῖν ἡ νίκη λαμπροτέρα ἔσται, καὶ ἡ ἧττα τῷ διαβόλῳ καταγελαστοτέρα. Ἑλκυσθέντας μὲν γὰρ δεῖ γενναίως ἑστάναι· μὴ καλουμένους δὲ, ἡσυχάζειν, καὶ τὸν καιρὸν ἀναμένειν τῶν ἀγώνων, ἵνα καὶ τὸ ἀκενόδοξον καὶ τὸ γενναῖον ἐπιδειξώμεθα. Πονηρὸν δὲ ἐνταῦθα τὸν διάβολον καλεῖ, κελεύων ἡμᾶς ἄσπονδον [254] πρὸς αὐτὸν ἔχειν πόλεμον, καὶ δεικνὺς ὅτι οὐ φύσει τοιοῦτός ἐστιν. Οὐ γὰρ τῶν ἐκ φύσεως, ἀλλὰ τῶν ἐκ προαιρέσεως ἐπιγινομένων [16] ἐστὶν ἡ πονηρία. Κατ' ἐξοχὴν δὲ οὕτως ἐκεῖνος καλεῖται, διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς κακίας, καὶ ἐπειδὴ μηδὲν παρ' ἡμῶν ἀδικηθεὶς ἄσπονδον πρὸς ἡμᾶς ἔχει τὸν πόλεμον. Διὰ τοῦτο οὐδὲ εἶπε, Ῥῦσαι ἡμᾶς ἀπὸ τῶν πονηρῶν, ἀλλ', *Ἀπὸ τοῦ Πονηροῦ*· παιδεύων ἡμᾶς μηδαμοῦ [17] πρὸς τοὺς πλησίον ἀηδῶς ἔχειν, ἐν οἷς ἂν πάθωμεν παρ' αὐτῶν κακῶς, ἀλλ' ἀπὸ τούτων πρὸς ἐκεῖνον μεταθεῖναι τὴν ἔχθραν, ὡς πάντων αὐτὸν αἴτιον τῶν κακῶν ὄντα. Ἐναγωνίους τοίνυν ποιήσας τῇ μνήμῃ τοῦ Ἐχθροῦ, καὶ τὴν ῥᾳθυμίαν ἡμῶν ἅπασαν ἐκκόψας, πάλιν θαῤῥύνει καὶ ἀνίστησι τὰ φρονήματα, τοῦ Βασιλέως ἀναμνήσας, ὑφ' ᾧ ταττόμεθα, καὶ δείξας πάντων αὐτὸν ὄντα δυνατώτερον. *Σοῦ γάρ ἐστι*, φησὶν, *ἡ βασιλεία, καὶ ἡ δύναμις, καὶ ἡ δόξα*. Οὐκοῦν εἰ αὐτοῦ ἐστιν ἡ βασιλεία, οὐδένα δεδοικέναι χρὴ, ἅτε οὐδενὸς ὄντος τοῦ ἀνθισταμένου, καὶ πρὸς αὐτὸν τὴν ἀρχὴν διανεμομένου. Ὅταν γὰρ εἴπῃ, *Σοῦ ἐστιν ἡ βασιλεία*, δείκνυσι καὶ ἐκεῖνον τὸν πολεμοῦντα ἡμῖν ὑποτεταγμένον, κἂν ἐναντιοῦσθαι δοκῇ, τοῦ Θεοῦ συγχωροῦντος τέως. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς τῶν δούλων ἐστὶν, εἰ καὶ τῶν ἠτιμωμένων καὶ προσκεκρουκότων· καὶ οὐκ ἂν τολμήσειεν οὐδενὶ τῶν ὁμοδούλων ἐπιθέσθαι, μὴ πρότερον ἄνωθεν τὴν ἐξουσίαν λαβών. Καὶ τί λέγω τῶν ὁμοδούλων; Οὐδὲ χοίρων κατατολμῆσαι ὑπέμεινεν, ἕως ὅτε [18] αὐτὸς ἐπέτρεψεν· οὔτε ποιμνίων, οὔτε βουκολίων, ἕως ὅτε τὴν ἐξουσίαν ἄνωθεν ἔλαβε. *Καὶ ἡ δύναμις*, φησί. Οὐκοῦν κἂν [19] μυριάκις ἀσθενὴς ᾖς, δίκαιος ἂν εἴης θαῤῥεῖν τοιοῦτον ἔχων τὸν βασιλεύοντα, πάντα εὐκόλως καὶ διὰ σοῦ κατορθοῦν δυνάμενον. *Καὶ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.*

ζ'. Οὐδὲ γὰρ ἀπαλλάττει σε τῶν ἐπιόντων δεινῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἔνδοξον δύναται ποιεῖν καὶ λαμπρόν. Ὥσπερ γὰρ ἡ δύναμις αὐτοῦ πολλὴ, οὕτω καὶ ἡ δόξα ἄφατος, καὶ τὰ [20] πάντα ἀπέραντα καὶ τέλος αὐτῶν οὐδέν. Εἶδες πῶς πανταχόθεν ἤλειψε τὸν ἀθλητὴν, καὶ θαῤῥεῖν παρεσκεύασεν; Εἶτα, ὅπερ [21] ἔφθην εἰπὼν, δεῖξαι βουλόμενος, ὅτι πάντων μάλιστα μνησικακίαν ἀποστρέφεται καὶ μισεῖ, καὶ μάλιστα πάντων τὴν ἐναντίαν τῇ κακίᾳ [21.22] ταύτῃ ἀποδέχεται ἀρετὴν, καὶ μετὰ τὴν εὐχὴν πάλιν αὐτοῦ τοῦ κατορθώματος ὑπέμνησε, καὶ ἀπὸ τῆς κειμένης κολάσεως, καὶ ἀπὸ τῆς

[6.8] Vulgo legitur καὶ τὸ μνησικακεῖν. Particulam negativam, quæ salva sententia abesse non potest, e codd. A. C. F. recepi. Legerunt etiam Interpp. om. A. Id. περιέλαβε pro περιλαβὼν præbet. [9] τοῦτο om. D. πάλιν om. C. δηλοῖ om. A. B. Infra ἐστιν om. A. ἐστιν ἐπίδειξις (hoc ordine) B. [10] σπουδὴν] add. οὐκ ἠρκέσθη μόνον τούτοις, ἀλλὰ B. F. [11] σαυτῷ] Sic C. et pr. D. cum Ep. et Verss. cæteri αὐτῷ. [12] ἀφεὶς C. Ep. ἀφῇς F. ἀφήσεις B. [13] ἐνδείκνυται et p. p. ἀφεῖναι Edd. [14] παρέχων] ἐπινοῶν F. [15] παραιτεῖσθαι] οὐ παραιτεῖσθαι C. μήτε παραιτεῖσθαι τ. ἀ. μήτε μὴν ἐπ. F. οὐ παρ. μὲν τ. ἀ. μὴ ἐπ. δὲ Ep. *non quidem nos recusare certamina, nec tamen*... Ge. sed in Arm. *nos deprecari certamina, non autem*... Reliqui codices cum Arm. negatione carent. Cf. Euthym. Tom. I. p. 229. [16] ἐπιγενομένων Edd. [17] Sic. C. D. Ep. Ge. cæteri μηδαμῶς. [18] ὅτε] ὅτου his. B. [19] Sic E. F. *Legebatur* ἕως ὅτε τὴν ἐξουσίαν ἄνωθεν ἔλαβε καὶ τὴν δύναμιν. Οὐκοῦν κἂν κ. τ. ἑ. sine suspicione fraudis. *Verba controversa prætereunt* Interpp. [20] τὰ] ταῦτα C. [21.22] τῇ κακίᾳ om. A. B. E. Agnoscunt Interpp.

n orationis exordium. Nondum quippe initiatus licet Deum vocare Patrem. Si itaque fidelibus ompetit oratio, orantque supplices ut peccata mittantur: hinc palam est, neque post lavacrum œnitentiæ lucrum. Nisi enim hoc demonstrare non sane docuisset orare. Qui vero peccata rat, jubetque eorum remissionem petere, ac quomodo hanc remissionem consequamur, fa-|ue ad illam parat viam, hic ut palam est, quod t et doceat posse nos etiam post lavacrum pec-bluere, hanc supplicationis legem induxit; ita n peccata memorat, nos ad modeste agendum it; dum vero jubet aliis remittere, omnem in-im memoriam a nobis eliminet; dum autem s omnibus se nobis veniam concessurum esse itur, bona nos spe fulciat, ac circa ineffabilem isericordiam nos philosophari doceat.

*It aliis dimittimus, sic dimittitur nobis.* — Hoc maxime observandum est, eum, cum in su-tis singulis omnem virtutem commemoret, etiam injuriarum recordationem complecti[1]; anctificari per nos nomen ejus ad perfectum et itissimum vitæ institutum pertinet; et volunta-|us fieri idipsum rursus significat; et Patrem Deum vocare inculpatæ vitæ demonstratio est; bus omnibus hoc comprehenditur, quod opor-am de injuriis conceptam remittere; attamen ntentus non fuit; sed ostendere volens quantam e re gerat sollicitudinem, idipsum specialiter t; ac post orationem nullum aliud quam istud rat præceptum, sic dicens: *Si enim dimiseritis ibus peccata eorum, dimittet vobis et Pater vester is* (*Matth.* 6. 14). Itaque a nobis principium est, icium de nobis ferendum in nostra situm est ate. Nam ne vel ex stupidis quispiam possit vel va vel in magna re conqueri dum judicatur, te, calculi ferendi dominum facit; et Quemadmo-inquit, tu de te ipso judicaveris, ego de te ju-o. Si conservo dimiseris, a me parem referes m, quamquam res non paris sit conditionis. Tu quod remissione egeas, remittis, Deus vero cum opus habeat; tu conservo, Deus servo; tu ntorum reus peccatorum, Deus vero impecca-um sit. Attamen sic ille misericordiam suam dit. Nam cum posset sine hac posita conditione tibi peccata condonare; vult tamen te inde beneficium accipere, mille tibi undique man-diuis et humanitatis occasiones ministrans, et in te belluinum est eliminans, iram exstinguens, dique te membro tuo conglutinans. Quid ergo e possis? an te mali quidpiam a proximo injuste m esse? Hæc quippe sunt peccata; nam si juste, peccatum nullum est. At tu talium vere peccatorum veniam impetraturus accedis, imo et multo majorum. Et ante veniam, non minimam consequutus es gratiam, edoctus te humanam habere animam, et ad omnem mansuetudinem institutus. Post hæc vero magna etiam tibi merces illic recondita erit, quod nullæ a te peccatorum rationes postulentur. Quo igitur digni supplicio erimus, si tali accepta potestate, salutem nostram prodamus? quomodo autem in aliis nos exaudiri rogamus, cum nolimus, dum penes nos est, nobis ipsis parcere? 13. *Et ne nos inducas in tentationem, sed libera nos a malo. Quia tuum est regnum, et potentia, et gloria in sæcula, amen.* Hic jam nos vilitatem nostram clare docet, et tumorem reprimit: hortans ut certamina fugiamus, sed ne in ea insiliamus. Ita enim et nobis victoria splendidior erit, et diaboli clades magis ridebitur. Cum trahimur enim, fortiter standum est; non vocatos autem quiescere oportet, ac tempus certaminum exspectare, ut et vanæ gloriæ expertes et strenuos nos exhibeamus. Malum autem hic diabolum vocat, jubens nos cum illo bellum inexpiabile gerere, et ostendens ipsum non natura talem esse. Malitia enim non ex natura, sed ex voluntate gignitur. Ille autem præcipue sic vocatur ob ingentem malitiæ magnitudinem: et quia nihil læsus a nobis inexpiabile contra nos bellum gerit, ideo non dixit, Libera nos a malis, sed, *A malo*, ut nos moneat ne contra proximum amaro animo simus, etiamsi male patiamur ab illis, sed ab illis ipsis ad diabolum transferendam inimicitiam esse, utpote malorum omnium causam. Inimici itaque commemoratione ad certamen nos præparans, et segnitiem omnem a nobis exscindens, rursus fiduciam ingerit et sensus erigit, Regem commemorans, sub quo in acie stamus, et ostendens ipsum esse omnium potentissimum. *Tuum est*, inquit, *regnum*, *et potentia*, *et gloria*. Si ergo illius est regnum, nemo timendus est, cum nemo sit qui obsistere possit, et qui contra illum imperium teneat. Cum enim dicit: *Tuum est regnum*, ostendit etiam eum, qui nos impugnat, ipsi subditum esse, etiamsi contra stare videatur, Deo interim id permittente. Nam et ipse ex servorum numero est, licet infamium et reproborum; nec ausit conservorum quempiam invadere, nisi prius desuper acceperit potestatem. Ecquid dico conservorum? Ne porcos quidem ausus est invadere, donec ipse permisit; neque ovium boumque greges, donec licentiam et potestatem accepisset. Itaque etiamsi longe infirmior esses, jure consideres tanto imperante rege, qui potest per te præclara facile opera edere. *Et gloria in sæcula, amen.*

7. *Quanta in Deo benefaciendi potestas. Quantum oblivio injuriarum Christo sit cordi. Non gratia solum, sed etiam operibus filios Dei esse oportet. Deus nos plus quam pater et mater diligit.*—Non enim te potest solum ab ingruentibus malis eruere, sed etiam gloriosum splendidumque reddere. Sicut enim virtus ejus magna, ita est gloria ejus ineffabilis: et hæc omnia perpetua sunt, finisque eorum nullus est. Vidistin' quomodo undique athletam inunxit, ipsique fiduciam

[1] uidam Mss. hunc locum sic habent Græce: ὃ δὲ μά-|ιστα παρατηρῆσαι, τοῦτό ἐστιν ὅτι καθ' ἕκαστον τῶν εἰρημένων ὁλοκλη-|ρουμένους τῆς ἀρετῆς, ταύτῃ καὶ τὸ μνησικακεῖν περιέλαβε. Quæ |onverti debent, juxta Georgium Trapezuntium: *Hoc s maxime observandum est, quoniam singulis quibus-|ententiis perfectionem virtutis includens, etiam in præ-|itibus injuriæ nos prohibuerit recordari.* Boisius le-|um vidit in Græco, καὶ τὸ μὴ μνησικακεῖν περιέλαβε.

indidit? Deinde, ut jam dixi, ut ostendat se injuriarum recordationem maxime aversari et odio habere, itemque huic oppositam virtutem maxime omnium acceptam habere, post orationem rursus hoc bonum opus memoravit, et a proposito supplicio, et a constituto præmio auditorem inducens ad obsequendum huic præcepto. Nam ait : 14. *Si dimiseritis hominibus, etiam Pater vester cœlestis dimittet vobis; 15. si autem non remiseritis, neque ipse vobis remittet.* Ideo rursus cælos et Patrem commemorat, ut ex hoc quoque auditorem pudore afficiat, si tanti Patris filius cum sit, ferus evadat, et ad cælum vocatus, terrenum sæcularemque sensum habeat. Non enim gratia solum, sed etiam operibus filios Dei esse oportet. Nihil autem sic Deo similem efficit ut malignis atque lædentibus esse placabilem; quemadmodum et ante docuit, cum diceret ipsum solem suum oriri facere super malos et bonos. Propterea per singula verba communes jubet facere orationes, *Pater noster* dicens, et, *Fiat voluntas tua, sicut in cælo, et in terra;* et, *Panem da nobis;* et, *Dimitte nobis debita nostra;* et, *Ne nos inducas in tentationem;* et, *Libera nos:* plurali nos semper numero uti jubens, ut ne vestigium quidem iræ adversus proximum retineamus. Quanto itaque digni supplicio fuerint ii qui post hæc omnia non modo ipsi non remittunt, sed etiam Deum ad vindictam inimicorum invocant, et quasi ex diametro hanc legem transgrediuntur, et hoc cum ille nihil non faciat et operetur, ut ne mutuis nos dissidiis disjungamus? Quia enim radix bonorum omnium est caritas, ea quæ ipsam pessumdant tollit, et undique nos copulare studet. Nullus enim est, nullus certe, sive pater, sive mater, sive amicus, sive quivis alius, qui nos ita dilexerit, ut qui fecit nos Deus. Illudque palam omnino est et ex beneficiis quæ quotidie confert, et ex præceptis quæ constituit. Quod si ærumnas mihi objicias, si dolores cæteraque vitæ mala; cogita quantis illum quotidie offendas, neque ultra miraberis, si etiam plura his mala te invadant; sed si bono aliquo fruaris, tunc sane stupeas ac mireris. Nunc porro irruentes calamitates conspicimus, offensas autem, quas quotidie admittimus, non in mentem vocamus: ideoque indigne ferimus. Quod si unius diei peccata nostra accurate recogitaremus, tunc clare nossemus, quantorum rei essemus malorum. Atque ut, missis aliis quæ quisque vestrum admittit, illa peccata quæ hodie facta sunt recenseam, etiamsi non norim in quo vestrum singuli peccaverint: attamen tanta est delictorum copia, ut is etiam, qui accurate omnia non novit, possit tamen ex iis multa carpere. Quis ergo nostrum non segnis fuit in orando? quis non in superbiam incidit? quis non in vanam gloriam? quis non de fratris sui fama detraxit, nec malam concupiscentiam admisit? quis non impudicis oculis respexit? quis non inimici cum animi motu recordatus est? quis non cor suum tumore replevit? Quod si in ecclesia cum simus, brevique tempore tot malorum rei facti sumus, quinam erimus, inde egressi? si in portu tot fluctus, cum egressi fuerimus in euripum malorum, in forum dico, et urbana negotia, domesticasque curas, an poterimus vel nos ipsos agnoscere? Attamen ad tot tantaque eluenda peccata compendiosam nobis et facilem nobis Deus viam dedit, omnique labore vacuam. Quis labor enim, injuriam inferenti dimittere? Labor utique est in non remittendo, sed retinendo inimicitiam; ut e contrario si ira deponatur, id magnam parit tranquillitatem, resque admodum est volenti facilis.

8. *Precari contra inimicos quam mala res.*— Neque enim opus est maria transfretare, neque longam peregrinationem suscipere, neque montium juga conscendere, neque pecunias impendere, neque corpus macerare, sed velle tantum sufficit, et omnia peccata solvuntur. Si vero non solum ipse non remittas, sed etiam Deum contra illum preceris, quam postea spem salutis habebis, quo tempore Deo supplicas illumque propitiare cupis, tunc ipsum exasperans: supplicis habitu feræ vocem emittens, et tela maligni illius contra teipsum ejaculans? Ideo Paulus cum de oratione mentionem faceret, nihil magis requisivit, quam legis hujus observationem: *Levantes,* inquit, *puras manus sine ira et disceptatione*(1.*Tim*.2.8). Si enim cum misericordia opus habes, ne tunc quidem iram remittis, sed illam memoria retines, etsi scias te contra teipsum gladium impellere, quando poteris esse misericors, et hoc malum nequitiæ venenum evomere? Quod si nondum absurditatis hujusce magnitudinem videas, idipsum apud homines factum cogita, et tunc videbis contumeliæ vim magnam. Si enim te hominem adiret quispiam supplicans, ut ejus miserearis, deinde, cum humi stratus jaceret, inimicum videret, et te precari desinens, illum percuteret, annon hinc majorem iram conciperes? Hoc cogita et in Deo accidere. Nam tu quoque dum Deo supplicas, supplicatione interim relicta, inimicum dictis verberas, et Dei leges contumelia afficis, dum illum qui lege præcepit, ut iram adversus eos qui nos injuria affecerint deponamus, invocas, rogasque ut præceptis suis contraria faciat. Non ergo tibi ad vindictam satis est, quod legem Dei transgrediaris, sed et ipsum hoc ut faciat precaris? Numquid eorum quæ præcepit oblitus est? numquid enim homo est qui hæc dixit? Deus est, qui omnia novit, et qui vult leges suas accurate servari: tantumque abest ut faciat illa quæ postulas, ut etiam te qui hæc dicis, tantum quia dicis aversetur, odioque habeat, extremamque abs te pœnam repetat. Quomodo igitur ab illo consequi postulas ea quæ summo studio vitare ipse præcipit? Sed quidam sunt qui ad tantam amentiam processerunt, ut non modo contra inimicos precentur, sed etiam filiis ipsorum mala imprecentur, atque etiam si liceret ipsorum carnes degustare vellent, imo et degustent. Ne mihi dixeris, te dentes non infixisse in corpus ejus qui læsit: nam multo ferocius, quantum in te fuit, in illum sæviisti, rogans desuper iram in illum immitti, et immortali tradi supplicio, cumque tota domo everti. Quibus hæc morsibus graviora non sunt? quibus telis non acerbiora? Non hæc te docuit Christus; non sic e-

ιένης τιμῆς τὸν ἀκροατὴν ἐνάγων εἰς τὴν τῆς
ης ταύτης ὑπακοήν. *Ἐὰν γὰρ ἀφῆτε*, φησὶ,
*ἀνθρώποις, καὶ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος*
*ει ὑμῖν· ἐὰν δὲ μὴ ἀφῆτε, οὐδὲ αὐτὸς ὑμῖν*
ει. Διὰ τοῦτο τῶν οὐρανῶν πάλιν καὶ τοῦ Πατρὸς
όνευσεν, ὥστε καὶ τούτῳ τὸν ἀκροατὴν ἐντρέ-
ίγε τοιούτου πατρὸς ὤν, ἐκθηριοῦσθαι μέλλοι,
ὸς τὸν οὐρανὸν κληθεὶς, γήϊνόν τι καὶ βιωτικὸν
ρόνημα. Οὐ γὰρ δὴ χάριτι δεῖ γενέσθαι [23] παῖ-
νον, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἔργοις. Οὐδὲν [255] δὲ οὕ-
μοιοῖ τῷ Θεῷ, ὡς τὸ τοῖς πονηροῖς καὶ τοῖς
σιν εἶναι συγγνωμονικόν· ὥσπερ οὖν καὶ ἔφθη
ς, ἡνίκα ἔλεγε τὸ [24] τὸν ἥλιον ἀνατέλλειν ἐπὶ
ύς καὶ ἀγαθούς. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ καθ' ἕκαστον
ημάτων κοινὰς κελεύει ποιεῖν τὰς εὐχὰς, *Πά-*
*ῶν*, λέγων· καὶ, *Γενηθήτω τὸ θέλημά σου,*
*οὐρανῷ, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς*· καὶ, *Δὸς ἡμῖν τὸν*
καὶ, *Ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν*· καὶ,
*σενέγκῃς ἡμᾶς εἰς πειρασμόν*· καὶ, *Ῥῦσαι*
πανταχοῦ τῷ πληθυντικῷ ῥήματι τούτῳ
ν κεχρῆσθαι, ἵνα μηδὲ ἴχνος ὀργῆς πρὸς τὸν
ν ἔχωμεν. Πόσης [25] οὖν ἂν εἶεν κολάσεως
οἱ μετὰ ταῦτα πάντα μὴ μόνον αὐτοὶ [26] μὴ
ς, ἀλλὰ καὶ τὸν Θεὸν ἐπὶ τὴν ἄμυναν τῶν
παρακαλοῦντες, καὶ ὥσπερ ἐκ διαμέτρου τινὸς
ιον τοῦτον παραβαίνοντες, καὶ ταῦτα αὐτοῦ
ποιοῦντος καὶ πραγματευομένου, ὥστε μὴ
ιάζειν ἡμᾶς πρὸς ἀλλήλους; Ἐπειδὴ γὰρ
άντων τῶν ἀγαθῶν ἐστιν ἡ ἀγάπη, τὰ λυ-
ινα αὐτὴν ἀναιρῶν [27], πάντοθεν ἡμᾶς πρὸς
ς συνάγει συγκολλῶν. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ
ὐδεὶς, κἂν πατὴρ [28], κἂν μήτηρ, κἂν φίλος,
ισοῦν, ὃς οὕτως ἡμᾶς ἠγάπησεν, ὡς ὁ ποιήσας
εός. Καὶ τοῦτο μάλιστα καὶ ἐξ ὧν εὐεργετεῖ
έστην ἡμέραν, καὶ ἐξ ὧν ἐπιτάττει δῆλον. Εἰ
ύπας μοι λέγεις, καὶ τὰς ὀδύνας, καὶ τὰ τοῦ
ικὰ, ἐννόησον ὅσα αὐτῷ προσκρούεις καθ'
ἡμέραν, καὶ οὐκέτι θαυμάσῃ [29], κἂν πλείονα
ἐπέλθῃ κακά· ἀλλ' ἂν ἀγαθοῦ τινος ἀπολαύ-
ε καὶ θαυμάσῃ καὶ ἐκπλαγήσῃ. Νῦν δὲ εἰς
συμφορὰς ὁρῶμεν τὰς ἐπιούσας, τὰ δὲ προσ-
ιτα [30], ἃ καθ' ἑκάστην προσκρούομεν τὴν
οὐκ ἐννοοῦμεν· διὰ τοῦτο ἀλύομεν. Ὡς εἴγε
έρας μόνον μετὰ ἀκριβείας τὰ ἁμαρτήματα
ογισάμεθα [31], τότε ἂν ἔγνωμεν καλῶς, πόσων
ιν [32] ὑπεύθυνοι κακῶν. Καὶ ἵνα τὰ ἄλλα ἀφεὶς
πεπλημμελημένα ἑκάστῳ, τὰ σήμερον εἴπω
ι· καίτοιγε οὐκ οἶδα τί ποτε ἕκαστος ἡμῶν
· ἀλλ' ὅμως τοσαύτη ἡ περιουσία τῶν πλημ-
ων, ὡς μηδὲ τὸν ἀκριβῶς ἅπαντα εἰδότα
ι καὶ ἐκ τούτων ἑλεῖν. Τίς οὖν ἡμῶν [33] οὐκ
ησεν εὐχόμενος; τίς οὐκ ἀπενοήθη; τίς οὐκ
ησε; τίς οὐ κακῶς εἶπε τὸν ἀδελφὸν, οὐδὲ
πονηρὰν ἐπιθυμίαν; οὐκ εἶδεν ἀκολάστοις
ς; οὐκ ἐμνήσθη μετὰ πάθους ἐχθροῦ, καὶ
τὴν καρδίαν ἐποίησεν; Εἰ δὲ ἐν ἐκκλησίᾳ
ι ἐν καιρῷ βραχεῖ, τοσούτοις ὑπεύθυνοι γε-
κακοῖς, τίνες ἐσόμεθα ἐξελθόντες ἐντεῦθεν;
λιμένι τοσαῦτα τὰ κύματα, ὅταν ἐξέλθω-
ὸν εὔριπον τῶν κακῶν, τὴν ἀγορὰν λέγω,
ολιτικὰ πράγματα, καὶ τὰς ἐν οἰκίᾳ φροντί-
ἑαυτοὺς γοῦν ἐπιγνῶναι δυνησόμεθα; Ἀλλ'
τῶν τοσούτων καὶ τηλικούτων [256] ἁμαρ-
τημάτων ἀπαλλαγῆς ἔδωκεν ἡμῖν σύντομον καὶ ῥᾳδίαν ὁδὸν καὶ παντὸς ἀπηλλαγμένην πόνου ὁ Θεός. Ποῖος γὰρ πόνος ἀφεῖναι τῷ λελυπηκότι; Πόνος μὲν οὖν τὸ μὴ ἀφεῖναι, ἀλλὰ κατέχειν τὴν ἔχθραν· ὡς τό γε ἀπαλλαγῆναι τοῦ θυμοῦ, καὶ ἄνεσιν πολλὴν ἐμποιεῖ, καὶ σφόδρα εὔκολον τῷ βουλομένῳ.

η'. Οὐδὲ γὰρ πέλαγος διαβῆναι δεῖ, οὐδὲ ὁδὸν ἀποδημῆσαι μακρὰν, οὐδὲ ὀρῶν ὑπερβῆναι κορυφὰς, οὐδὲ χρήματα δαπανῆσαι, οὐδὲ κατατεῖναι τὸ σῶμα, ἀλλ' ἀρκεῖ θελῆσαι μόνον, καὶ πάντα λέλυται τὰ ἁμαρτήματα. Ἂν δὲ μὴ μόνον αὐτὸς μὴ ἀφῇς, ἀλλὰ καὶ τῷ Θεῷ κατ' αὐτοῦ ἐντυγχάνῃς, τίνα λοιπὸν ἕξεις σωτηρίας ἐλπίδα, ὅταν ἡνίκα [34-39] ἐξιλεοῦσαι αὐτὸν καὶ δέῃ, καὶ τότε αὐτὸν παροξύνῃς, ἱκέτου μὲν σχῆμα περικείμενος, θηρίου δὲ φωνὰς ἀφιεὶς, καὶ καθ' ἑαυτοῦ τὰ βέλη τοῦ Πονηροῦ ἐξακοντίζων ἐκεῖνα; Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος εὐχῆς μεμνημένος, οὐδὲν οὕτως ἐξεζήτησεν ὡς τῆς ἐντολῆς ταύτης τὴν φυλακήν· *Ἐπαίροντας γὰρ ὁσίους χεῖρας*, φησὶ, *χωρὶς ὀργῆς καὶ διαλογισμοῦ*. Εἰ γὰρ ὅτε ἐλέους χρείαν ἔχεις, οὐδὲ τότε ἀφίῃς τὴν ὀργὴν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα αὐτῆς μέμνησαι, καὶ ταῦτα εἰδὼς ὅτι κατὰ σεαυτοῦ τὸ ξίφος ὠθεῖς, πότε δυνήσῃ γενέσθαι φιλάνθρωπος, καὶ τὸν πονηρὸν ἀποβλῦσαι τῆς πονηρίας ταύτης ἰόν; Εἰ δὲ οὐδέπω τῆς ἀτοπίας ταύτης εἶδες τὸ μέγεθος, ἐπ' ἀνθρώπων αὐτὸ λογίζου γινόμενον, καὶ τότε ὄψει τῆς ὕβρεως τὴν ὑπερβολήν. Εἰ γὰρ ἀνθρώπῳ σοι ὄντι προσῆλθέ τις ἀξιῶν ἐλεηθῆναι, εἶτα μεταξὺ κείμενος ἐπὶ τῆς γῆς εἶδεν ἐχθρὸν, καὶ ἀφεὶς σε ἱκετεῦσαι ἐκεῖνον ἔτυπτεν, ἆρα οὐκ ἂν μείζονα ἐποιήσω τὴν ὀργήν; Τοῦτο λογίζου καὶ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ συμβαίνειν. Καὶ γὰρ καὶ σὺ τὸν Θεὸν ἱκετεύων, μεταξὺ τὴν ἱκετηρίαν ἀφεὶς, τὸν ἐχθρὸν τοῖς ῥήμασι τύπτεις, καὶ τοὺς τοῦ Θεοῦ νόμους ὑβρίζεις, τὸν νομοθετήσαντα πᾶσαν ὀργὴν ἀφιέναι κατὰ τῶν λελυπηκότων κακῶν, καὶ ἀξιῶν ἐναντία τοῖς ἑαυτοῦ προστάγμασι ποιεῖν. Οὐκ ἀρκεῖ εἰς τιμωρίας σοι λόγον, ὅτι σὺ παραβαίνεις τὸν νόμον τὸν τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τοῦτο παρακαλεῖς ποιεῖν; Μὴ γὰρ ἐπελάθετο ὧν ἐπέταξε, μὴ γὰρ ἄνθρωπός ἐστιν ὁ ταῦτα εἰπών; Θεός ἐστιν, ὁ τὰ πάντα εἰδὼς, καὶ μετὰ ἀκριβείας ἁπάσης τοὺς ἑαυτοῦ φυλάττεσθαι βουλόμενος νόμους, καὶ τοσοῦτον ἀπέχων τοῦ ποιῆσαι ταῦτα ἅπερ ἀξιοῖς, ὅτι καὶ σὲ τὸν ταῦτα λέγοντα καὶ ὑπὲρ τοῦ λέγειν μόνον ἀποστρέφεται καὶ μισεῖ, καὶ δίκην ἀπαιτεῖ τὴν ἐσχάτην. Πῶς οὖν ἀξιοῖς παρ' αὐτοῦ τυχεῖν, ὧν αὐτὸς μετὰ πολλῆς ἀπέχεσθαί σε κελεύει σπουδῆς; Ἀλλὰ γὰρ εἰσί τινες, οἳ καὶ εἰς τοσοῦτον ἀλογίας ἥκασιν, ὡς μὴ μόνον τῶν ἐχθρῶν κατεύχεσθαι, ἀλλὰ καὶ τέκνοις ἐπαρᾶσθαι τοῖς ἐκείνων, καὶ αὐτῶν, εἴγε ἐνῆν, ἀπογεύσασθαι τῶν σαρκῶν· μᾶλλον δὲ καὶ ἀπογευόμενοι. Μὴ γάρ μοι τοῦτο εἴπῃς, ὅτι τοὺς ὀδόντας οὐκ ἐνέπηξας τῷ σώματι τοῦ λελυπηκότος· πολὺ γὰρ χαλεπώτερον ἐποίησας, τό γε εἰς σὲ ἧκον, ἀξιῶν ἄνωθεν ὀργὴν ἐπενεχθῆναι κατ' αὐτοῦ, καὶ ἀθανάτῳ παραδοθῆναι κολάσει, καὶ μετὰ τῆς οἰκίας ἀνατραπῆναι ἁπάσης. Ποίων γὰρ ταῦτα οὐ χαλεπώτερα δηγμάτων; ποίων βελῶν οὐ πικρότερα; Οὐ ταῦτά σε ἐπαίδευσεν ὁ Χριστός· [257] οὐχ οὕτω τὸ στόμα αἱμάττειν ἐκέλευσε. Καὶ γὰρ ᾑμαγμένων στομάτων ἀπὸ σαρκῶν ἀνθρωπίνων χαλεπώτεραι αἱ τοιαῦται γλῶτται. Πῶς οὖν ἀσπάσῃ τὸν ἀδελφόν; πῶς ἅψῃ τῆς θυσίας; πῶς ἀπογεύσῃ τοῦ αἵματος τοῦ

σθαι C. [24] ἔλεγε τὸ] ἐλέγετο Edd. ἔλεγεν ἀνατέλλειν τὸν ἥλιον E. ἔλεγε (sic e rasura : prius ἐλέγετο)
ἀνατέλλει F. [25] ΗΘΙΚΟΝ. Περὶ τοῦ μὴ καταρᾶσθαι τοῖς ἐχθροῖς, καὶ τοῦ μετὰ φόβου καὶ σεμνότητος
; ἐν ἐκκλησίᾳ διάγειν. A. [26] αὐτοὶ om. A. B. E. F. ἀφέντες Edd. [27] ἀναιρεῖ C. D πάντοθεν ἀναιρῶν
. Mox συνάγει om. C. [28] πατὴρ] add. ἢ Edd. [29] θαυμάσεις bis A. B. Post κακὰ sic legitur in A.
, ὅταν ἐπίωσι τὰ τοιαῦτα κακὰ, τότε θαυμάσεις καὶ ἐκπλαγήσῃ. ἢ ὅταν ἀγαθοῦ τινος ἀπολαύσῃς. Νῦν
. [30] προσκρούματα A. B. Vid. *Wyttenbach*. ad Plutarch. Mor. Tom. vi p. 865. [31] μόνον ἁμαρτήματα
. ἐλογ. A. [32] ἂν εἴημεν] ἐσμὲν A. [33] ὑμῶν A. [34-39] ἡνίκα] καὶ ἡνίκα E. ὅταν ἡνίκα ἐξιλεοῦσθαι αὐ-
. ὅταν γὰρ πῶς ἐξιλεοῦσθαι αὐτὸν δέῃ A. Vid. adnot.

Δεσποτικοῦ, τοσοῦτον ἔχων ἐπὶ τῆς διανοίας ἰόν [66.67]; Ὅταν γὰρ εἴπῃς, κατάῤῥαξον αὐτὸν, καὶ τὴν οἰκίαν ἀνάτρεψον, καὶ πάντα ἀπόλεσον, καὶ μυρίους αὐτῷ ὀλέθρους κατεύχῃ, οὐδὲν ἀνθρωποκτόνου διενήνοχας, μᾶλλον δὲ ἀνθρωποφάγου θηρίου.

Παυσώμεθα τοίνυν τῆς νόσου ταύτης καὶ τῆς μανίας, καὶ τὴν φιλοφροσύνην, ἣν ἐκέλευσεν, ἐπιδειξώμεθα περὶ τοὺς λελυπηκότας, ἵνα γενώμεθα ὅμοιοι τοῦ Πατρὸς ἡμῶν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Παυσόμεθα δὲ, ἂν τῶν οἰκείων ἀναμνησθῶμεν ἁμαρτημάτων· ἂν μετὰ ἀκριβείας ἅπαντα ἐξετάσωμεν τὰ πεπλημμελημένα [68], τὰ ἔνδον, τὰ ἔξω, τὰ ἐν ἀγορᾷ, τὰ ἐν ἐκκλησίᾳ. Εἰ γὰρ μηδενὸς ἑτέρου, τῆς γοῦν ἐνταῦθα ὀλιγωρίας τὴν ἐσχάτην ἄξιοί ἐσμεν δίκην ὑποσχεῖν. Καὶ γὰρ προφητῶν ψαλλόντων, καὶ ἀποστόλων ὑμνούντων, καὶ Θεοῦ διαλεγομένου, ἔξω πλανώμεθα, καὶ βιωτικῶν πραγμάτων ἐπεισάγομεν [69] θόρυβον· καὶ οὐδὲ τοσαύτην ἀπονέμομεν τοῖς τοῦ Θεοῦ νόμοις τὴν ἡσυχίαν, ὅσην τοῖς τοῦ βασιλέως γράμμασιν ἐν τοῖς θεάτροις οἱ θεαταὶ παρέχουσι τὴν σιγήν. Ἐκεῖ μὲν γὰρ τῶν γραμμάτων τούτων ἀναγινωσκομένων, καὶ ὕπατοι καὶ ὕπαρχοι καὶ βουλὴ καὶ δῆμος ὀρθοὶ πάντες ἑστήκασι, μεθ' ἡσυχίας ἀκούοντες τῶν λεγομένων· κἂν μεταξὺ τῆς ἡσυχίας τῆς βαθυτάτης ἐκείνης ἀθρόον ἄν τις πηδήσας [50] καταβοήσῃ, ἅτε εἰς τὸν βασιλέα ὑβρικὼς, τὴν ἐσχάτην δίδωσι δίκην· ἐνταῦθα δὲ τῶν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ γραμμάτων ἀναγινωσκομένων, πολὺς πανταχόθεν ὁ θόρυβος γίνεται. Καίτοι καὶ ὁ πέμψας τὰ γράμματα πολὺ τοῦ βασιλέως τούτου μείζων ἐστὶ, καὶ τὸ θέατρον σεμνότερον· οὐ γὰρ ἀνθρώπων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀγγέλων ἐστί· καὶ τὰ ἐπινίκια ταῦτα, ἃ τὰ γράμματα [51] εὐαγγελίζεται, πολλῷ τῶν ἐν τῇ γῇ φρικωδέστερα. Διόπερ οὐχ ἄνθρωποι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἄγγελοι καὶ ἀρχάγγελοι, καὶ οἱ τῶν οὐρανῶν δῆμοι, καὶ οἱ ἐν τῇ γῇ πάντες εὐφημεῖν κελευόμεθα. *Εὐλογεῖτε* γὰρ, φησὶ, *τὸν Κύριον, πάντα τὰ ἔργα αὐτοῦ*. Καὶ γὰρ οὐ μικρὰ τὰ κατορθούμενα, ἀλλὰ πάντα ὑπερβαίνει λόγον καὶ νοῦν καὶ διάνοιαν ἀνθρωπίνην. Καὶ ταῦτα καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀνακηρύττουσιν οἱ προφῆται, διαφόρως ἕκαστος τὸ λαμπρὸν τοῦτο τρόπαιον ἀναγορεύων. Ὁ μὲν γὰρ, *Ἀνέβης εἰς ὕψος*, φησὶ [52], *ᾐχμαλώτευσας αἰχμαλωσίαν, καὶ ἔλαβες* [258] *δόματα ἐν ἀνθρώποις*· καὶ, *Κύριος κραταιὸς καὶ δυνατὸς ἐν πολέμῳ*. Ὁ δέ φησι, *Τῶν ἰσχυρῶν μεριεῖται τὰ σκῦλα*. Καὶ γὰρ [53] διὰ τοῦτο ἦλθεν, ὥστε κηρῦξαι αἰχμαλώτοις ἄφεσιν, καὶ τυφλοῖς ἀνάβλεψιν. Καὶ [54] κατὰ τοῦ θανάτου τὴν ἐπινίκιον ἀλαλάζων φωνὴν ἔλεγε· *Ποῦ σου, θάνατε, τὸ νῖκος; ποῦ σου, ᾅδη, τὸ κέντρον;* Ἕτερος δὲ αὖ [55] πάλιν τὴν βαθυτάτην εἰρήνην εὐαγγελιζόμενος ἔλεγε· *Συντρίψουσι τὰς μαχαίρας αὐτῶν εἰς ἄροτρα, καὶ τὰς ζιβύνας αὐτῶν εἰς δρέπανα*. Καὶ ὁ μὲν τὴν Ἱερουσαλὴμ καλεῖ λέγων· *Χαῖρε σφόδρα, θύγατερ Σιὼν* [56], *ὅτι ἰδοὺ ὁ βασιλεύς σου ἔρχεταί σοι πρᾶος, ἐπιβεβηκὼς ἐπὶ ὑποζύγιον καὶ πῶλον νέον*. Ὁ δὲ καὶ τὴν δευτέραν αὐτοῦ ἀνακηρύττει παρουσίαν, οὕτω λέγων· *Ἥξει Κύριος, ὃν ὑμεῖς ζητεῖτε, καὶ τίς ὑπομενεῖ ἡμέραν εἰσόδου αὐτοῦ; Σκιρτήσατε ὡς μοσχάρια ἐκ δεσμῶν ἀνειμένα*. Καὶ ἕτερος πάλιν τοιαῦτα ἐκπληττόμενος ἔλεγεν· *Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν· οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν*. Ἀλλ' ὅμως καὶ τούτων καὶ πολλῷ πλειόνων λεγομένων [57], δέον φρίττειν καὶ μηδὲ ἐπὶ γῆς νομίζειν εἶναι, ἀλλ' [58] ὡς ἐν ἀγορᾷ μέσῃ θορυβοῦμεν, ταράττομεν, τὰ μηδὲν πρὸς ἡμᾶς ὄντα διαλεγόμενοι ἅπαντα ἀναλίσκομεν τῆς συνάξεως τὸν καιρόν. Ὅταν οὖν καὶ ἐν μικροῖς καὶ ἐν μεγάλοις, καὶ ἐν ἀκροάσει καὶ ἐν πράξει, καὶ ἔξω καὶ ἔνδον ἐν ἐκκλησίᾳ οὕτως ὦμεν ῥᾴθυμοι, καὶ μετὰ τούτων ἁπάντων καὶ κατ' ἐχθρῶν εὐχώμεθα, πόθεν ἕξομεν σωτηρίας ἐλπίδα, τοῖς τοσούτοις ἁμαρτήμασι προσθήκην ἑτέραν χαλεπὴν καὶ τούτων ἀντίῤῥοπον, τὴν παράνομον ταύτην προστιθέντες εὐχήν; Ἔτι οὖν θαυμάζειν δίκαιον, ἂν συμβῇ τι τῶν ἀδοκήτων ἡμῖν καὶ λυπηρῶν, δέον ὅταν μὴ συμβῇ θαυμάζειν; Ἐκεῖνο μὲν γὰρ τῆς τῶν πραγμάτων ἀκολουθίας· τοῦτο δὲ ὑπὲρ λόγον πάντα καὶ προσδοκίαν. Καὶ γὰρ ὑπὲρ λόγον, ἐχθροὺς τοῦ Θεοῦ γενομένους καὶ παροργίζοντας αὐτὸν, ἀπολαύειν ἡλίου καὶ ὑετῶν καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων, ἀνθρώπους θηρίων ὠμότητα νικῶντας, καὶ κατ' ἀλλήλων ἱσταμένους, καὶ τοῖς τῶν πλησίον δήγμασι τὴν γλῶτταν αἱμάττοντας, μετὰ τὴν τράπεζαν τὴν πνευματικὴν, καὶ τὰς τοσαύτας εὐεργεσίας, καὶ τὰ μυρία παραγγέλματα. Ταῦτ' οὖν ἐννοοῦντες, ἐμέσωμεν τὸν ἰὸν, καταλύσωμεν τὰς ἔχθρας, καὶ τὰς ἡμῖν πρεπούσας εὐχὰς ποιώμεθα· ἀντὶ δαιμόνων θηριωδίας, ἀγγέλων λάβωμεν ἡμερότητα· καὶ ὅσα ἂν ὦμεν ἠδικημένοι, τὰ ἡμέτερα αὐτῶν ἐννοήσαντες, καὶ τὸν ὑπὲρ ταύτης τῆς ἐντολῆς κείμενον ἡμῖν μισθὸν, μαλάξωμεν τὴν ὀργὴν, καταστείλωμεν τὰ κύματα, ἵνα καὶ τὸν παρόντα βίον ἀταράχως διέλθωμεν, καὶ ἀπελθόντες ἐκεῖ τοιούτου τύχωμεν τοῦ Δεσπότου, οἷοι περὶ τοὺς συνδούλους γεγόναμεν. Εἰ δὲ βαρὺ τοῦτο καὶ φοβερὸν, ποιήσωμεν αὐτὸ κοῦφον καὶ ποθεινὸν, καὶ τὰς τῆς παῤῥησίας τῆς πρὸς αὐτὸν λαμπρὰς ἀνοίξωμεν θύρας· καὶ ὅπερ [259] οὐκ ἰσχύσαμεν ἀνύσαι διὰ τοῦ τῶν ἁμαρτημάτων ἀπέχεσθαι, τοῦτο ἀνύσωμεν διὰ τοῦ γενέσθαι τοῖς ἡμαρτηκόσιν εἰς ἡμᾶς ἥμεροι (οὐδὲ γὰρ βαρὺ τοῦτο, οὐδὲ ἐπαχθές)· καὶ τοὺς ἐχθροὺς εὐεργετοῦντες τοὺς ἡμετέρους, πολὺν ἑαυτοῖς προαποθώμεθα ἔλεον. Οὕτω γὰρ καὶ κατὰ τὸν παρόντα βίον ἅπαντες ἡμᾶς ἀγαπήσουσι, καὶ πρὸ τῶν ἄλλων ἁπάντων ὁ Θεὸς καὶ φιλήσει, καὶ στεφανώσει, καὶ τῶν μελλόντων ἡμᾶς ἀγαθῶν ἀξιώσει πάντων· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[66.67] ἰόν] τὸν ἰόν C. [68] πεπλημμελημένα] add. ἡμῖν E. [69] ἐπεισαγόμεθα Edd. [50] εἰσπηδήσας A. Paulo ante ἂν inclusit Sav. delevit corr. D. [51] καὶ ἐπινίκια ταῦτα τὰ γράμματα A. [et Bodl. 2943] καὶ τὰ (?) ἐπινίκια ταῦτα τὰ γρ. « quidam » apud Ben. *quæ litteris his nuntiantur* Ge. [52] φησὶ om. B. F. Mor. Proximum φησὶ om. A. [53] γὰρ] ὅτι A. [54] Καὶ] Ὁ δὲ A. Ge. [cum Bodl. supradicto] et sic edidit Sav. Receptum tuetur Arm. [55] αὖ om. B. F. [56] Σιὼν] add. κήρυσσε, θύγατερ Ἱερουσαλὴμ E. Ge. Arm. p. p. σοι om. B. F. [57] πλειόνων ἑτέρων λεγ. A. πλειόνων ὄντων τῶν λεγ. E. ἀλλ' ὅμως καὶ πολλῷ ἑτέρων λεγ. F. [58] ἀλλ' om. A. E. F. et corr. B. Vid. adnot. ad p. 93 C.

## ΟΜΙΛΙΑ Κ'.

*Ὅταν δὲ νηστεύητε, μὴ γίνεσθε ὥσπερ οἱ ὑποκριταὶ, σκυθρωποί. Ἀφανίζουσι γὰρ τὰ πρόσωπα αὐτῶν* [59.60], *ὅπως φανῶσι τοῖς ἀνθρώποις νηστεύοντες.*

α'. Καλὸν ἐνταῦθα στενάξαι μέγα καὶ ἀνοιμῶξαι [67] πικρόν. Οὐ γὰρ μόνον τοὺς ὑποκριτὰς μιμούμεθα, ἀλλὰ καὶ ἐκείνους παρεληλύθαμεν. Οἶδα γὰρ, οἶδα πολλοὺς, οὐχὶ νηστεύοντας καὶ ἐπιδεικνυμένους μόνον, ἀλλὰ καὶ μὴ νηστεύοντας καὶ τὰ τῶν νηστευόντων προσωπεῖα περικειμένους, καὶ ἀπολογίαν χείρονα τῆς ἁμαρτίας προβαλλομένους. Ἵνα γὰρ μὴ σκανδαλίσω, φησὶ, τοὺς πολλοὺς, τοῦτο ποιῶ. Τί λέ-

[59.60] ἑαυτῶν Edd. contra meos et Mosqq. omnes. [67] οἰμῶξαι Edd.

re jussit. Nam hujusmodi linguæ cruentatis
› sanguine buccis sunt deteriores. Quomodo
ratrem amplecteris? quomodo sacrificium tan-
omodo sanguinem dominicum degustabis, tam
inimo venenum servans? Quando enim dicis,
e illum, ejus domum everte, omnia perde, et
ille imprecaris, nihil ab homicida differs, nec
umanas carnes vorante.
inc itaque morbum deponamus atque furorem,
volentiam, ut jussit, exhibeamus erga illos
læserunt, ut similes simus Patris nostri qui
est. Deponemus autem, si peccata nostra in
iam revocemus; si delicta omnia nostra dili-
examinemus, quæ intus, quæ foris, quæ in
æ in ecclesia. Nam si non aliam ob causam,
igentiam tamen, quam hic exhibemus, extre-
ni sumus pœnis. Nam prophetis psallentibus,
is hymnos canentibus, Deo loquente, foris
ir, et sæcularium rerum tumultum in nos in-
s; neque tantum quietis et silentii adhibemus
leges audiendas, quantum in theatris specta-
dhibent, dum imperatoriæ literæ leguntur.
m et consules et præfecti, et senatus et po-
tant omnes cum quiete omnia audientes; et si
er altum illud silentium repente insiliens cla-
, utpote qui Imperatorem injuria affecerit,
s luit pœnas: hic vero dum cælestes illæ li-
guntur, multus undique oritur tumultus, cum
iteras misit, longe major sit Imperatore, et
m honorabilius: non modo enim homines, sed
li adstant; et victoriæ præmia, quæ hisce lite-
tiantur, longe majora terrenis illis triumphis.
pter non homines tantum, sed et angeli, ar-
li, et cælestes populi, et quotquot etiam in
unt, laudare jubentur: *Benedicite*, inquit,
, *omnia opera ejus* (*Psal.* 102. 22). Etenim
igua sunt illa quæ fecit, sed omnem sermonem
it, atque mentem intelligentiamque humanam.
quotidie prædicant prophetæ, diverse singuli
dum illud tropæum celebrantes. Nam hic ait:
*'us in altum captivam duxisti captivitatem, ce-*
*na in hominibus* (*Psal.* 67. 19); et, *Dominus*
*potens in prælio* (*Psal.* 23. 8). Hic vero dicit,
*um dividet spolia* (*Isai.* 53. 12). Ad hoc enim
ut prædicaret captivis remissionem, et cæcis
stitutionem, et de victa morte triumphali voce
s dicebat: *Ubi est, mors, victoria tua? ubi,*
*stimulus tuus* (1. *Cor.* 15. 55)? Alius rursum
lum pacem evangelizans dicebat: *Confringent*
*suos in aratra, et lanceas suas in falces* (*Isai.*
*oel* 3. 10). Et hic quidem Jerusalem sic allo-
: *Lætare multum, filia Sion, quia ecce rex tuus*
*venit tibi mansuetus, sedens super subjugalem et pul-*
*lum novellum* (*Zachar.* 9. 9). Alius vero secundum
ejus adventum prædicat his verbis: *Veniet Dominus,*
*quem vos quæritis, et quis sustinebit diem ingressus*
*ejus? Exsultate sicut vituli a vinculis absoluti* (*Malach.*
3. 1. 2. *et* 4. 2). Et alter rursus de his obstupescens di-
cebat: *Hic est Deus noster; nec reputabitur alter cum*
*illo* (*Baruch* 3. 36). Attamen cum hæc et multo plura
dicantur, cum par esset horrere, et putare nos in
terra non esse; quasi in medio foro tumultuamur,
turbamus, de iis quæ nihil ad nos spectant garrientes,
totum insumimus collectæ tempus. Cum itaque et in
exiguis et in magnis, et in auditu et in actu, et foris
et intra ecclesiam, ita simus desides, præter hæc
omnia etiam contra inimicos precemur: unde spem
salutis habebimus, cum tot tantisque peccatis addi-
tamentum aliud gravissimum, par prioribus, iniquam
nempe illam orationem adjiciamus? An ergo miran-
dum, si quid nobis mali inexspectatum accidit, cum
contra mirandum esset si non acciderit? Illud enim
ex consequentia rerum est; hoc autem præter ratio-
nem et exspectationem esset. Etenim præter rationem
esset, inimicos Dei effectos, illumque ad iram pro-
vocantes sole frui et pluviis aliisque omnibus, homines
immanitate feras superantes, et alios contra alios
stantes, ac proximi sui morsu laniati sanguine lin-
guam cruentantes; post mensam illam spiritualem,
et tot beneficia, innumeraque præcepta. Hæc itaque
cogitantes, virus evomamus, solvamus inimicitias,
et preces, quæ consentaneæ nobis sint, fundamus, ac
vice dæmoniacæ illius feritatis angelorum mansuetu-
dinem assumamus: et quantiscumque injuriis simus
affecti, quæ ipsorum sunt nostra esse cogitantes,
necnon mercedem nobis pro hoc servato præcepto
repositam, sedemus iram, fluctus reprimamus, ut
præsentem vitam sine perturbatione emetiamur, et
illuc advenientes talem experiamur Dominum, quales
nos erga conservos fuerimus. Quod si grave illud et
terribile sit, leve idipsum et desiderabile faciamus, et
splendidas fiduciæ erga illum nostræ januas aperia-
mus; ac quod non potuimus assequi abstinendo a
peccatis, hoc assequamur per mansuetudinem no-
stram erga eos qui in nos peccaverunt; neque enim
grave illud vel molestum est; ac beneficia inimicis
nostris conferentes, multam nobis conciliemus mise-
ricordiam. Sic enim et in præsenti vita ab omnibus
amabimur, et præ cæteris omnibus Deus ipse nos
amabit et coronabit: nosque futuris omnibus bonis
dignabitur: quæ utinam omnes assequi possimus
gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui
gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA XX. al. XXI.

v. 16. *Cum autem jejunatis, nolite fieri sicut*
*critæ tristes. Exterminant enim facies suas, ut*
*reant hominibus jejunantes.*
Hic acerbe gemere et ejulare nos convenit.
Non solum enim hypocritas imitamur, sed etiam supe-
ramus illos. Novi enim, novi certe multos, non modo
qui jejunant et sese ostentant, sed etiam qui non jeju-
nant et jejunantium personam præ se ferunt, peccato-

que ipso graviorem excusationem afferunt. Hoc facio inquiunt, ne multis offendiculo sim. Quid dicis? Divina lex est quæ hoc præcipit, et tu offendiculum memoras? et si custodias illam, offendiculo esse putas, si non custodias, secus? ecquid sit his ineptiis deterius [1]? Annon desines hypocritis esse pejor, duplicemque hypocrisin usurpare, ac tantum vitii cacumen excogitare? num sine pudore dicti hujus emphasim percipies? Non solum enim, inquit, simulant, sed ut illos vehementius pungat, *Exterminant enim facies suas*, id est, corrumpunt, perdunt. Si autem hoc est faciei exterminatio, ad vanam gloriam sese pallidum exhibere, quid dicendum de mulieribus, quæ facies suas pigmentis et fucis corrumpunt ad perniciem impudicorum juvenum? Illi enim sibi ipsis tantum nocent: hæ vero et sibi et iis qui ipsas conspiciunt. Quapropter et hanc et illam pestem omnino fugere par est. Non solum enim jussit non sese ostentare, sed etiam id studere, ut lateant: quod et ipse antea fecerat. De eleemosyna porro, non simpliciter ita posuit; sed cum dixisset: *Attendite ne eleemosynam faciatis coram hominibus*, adjecit, *Ut videamini ab eis;* de jejunio autem et oratione nihil simile decrevit. Cur illud? Quia eleemosyna latere nequit, jejunium autem et oratio occultari potest. Sicut itaque cum dixit, *Nesciat sinistra tua quid facit dextera tua*, non de manibus loquutus est, sed significat oportere omnes celari; et cum jussit in cubiculum intrare, non illud præsertim præcipit ut ibi precemur, sed idipsum etiam subindicavit: sic et hoc loco cum jejunantem sese ungere jussit, non omnino præcipit, ut nos inungamus, nam omnes hanc transgredi legem deprehenderemur; maxime ii in primis qui jejunium servare student, monachorum populi, qui montes occupant. Non itaque hoc præcipit; verum quia apud veteres mos fuit, ut sese ungerent cum in gaudio et lætitia versarentur, quod in Davide et in Daniele clare discitur, ungere se oportere dixit, non ut hoc omnino faciamus, sed ut cum omni studio atque diligentia hoc bonum servemus. Atque ut discas rem ita se habere: ille ipse qui hoc verbis præceperat, et de facto exsequutus est; cum per quadraginta dies jejunavit, jejunando latuit, neque sese unxit, neque sese abluit: et tamen etiamsi hoc non fecerit, sine vana gloria maxime omnium totum perfecit: quod etiam nobis præcipit, hypocritis in medium adductis, et auditoribus duplici præcepto in contrarium avocatis; aliquid etiam per illud nomen, hypocritarum videlicet, subindicavit. Neque enim solum quod res esset ridicula, neque quod damnum inferret maximum, sed etiam quod hujusmodi fallacia temporanea exhibeatur, a prava illa concupiscentia abducit. Hypocrita enim tamdiu clarior apparet, quamdiu theatrum sederit: imo vero neque tunc apud omnes. Norunt enim plurimi spectatorum qui cum sint illi qualia simulent. Cæterum soluto theatro, manifestissime omnibus revelantur. Hoc igitur gloriæ cupidos pati necessarium prorsus est. Imo etiam plurimis palam est, non esse illos id quod esse videntur; sed larva solum obtegi. Multo magis autem postea capientur, quando omnia nuda et aperta erunt. Aliunde autem rursum illos ab hypocritis abducit, cum ostendit non onerosum esse præceptum. Neque enim jejunium extendit, neque longius fieri jubet; sed ne ejus corona pereat insistit. Itaque quod solum onerosum videtur, et nobis et hypocritis commune est: nam et illi jejunant; quod autem est levissimum ipsisque proprium, ne scilicet laborantes corona priventur, illud est, inquit, quod jubeo: laboribus nihil addens, mercedesque vobis colligens cum tutissima cautela, nec sinens incoronatos abire, sicut illi abeunt, qui nolunt eos, qui in Olympicis ludis decertant, imitari, qui, tanto populo, tot principibus sedentibus, uni volunt placere qui coronam ipsis tribuat, licet ille longe sit inferior: tu vero cum duas habeas victoriæ ipsi monstrandæ causas, tum quod ille præmia distribuat, tum quod spectantes omnes sine ulla comparatione superet, aliis te ostentas, qui non modo nihil tibi prodesse possunt, sed qui te maxime lædunt.

2. *Virtus aliquando coram hominibus glorificabitur. Contra simulatam virtutem.*— Attamen, inquit, ne hoc quoque impedio. Nam si hominibus te ostendere velis, exspecta; nam hoc ego tibi abundantius præstabo, et cum magno lucro. Nunc enim te hoc ab ea quæ apud me est gloria divellit, sicut id despicere te mecum copulat; tunc vero omnibus frueris cum libertate omni, nec parvum ante fructum hic excepturus es, quod nempe omnem humanam gloriam conculces, et a gravi illa hominum servitute libereris, veræ virtutis exercitio præstans. Nunc contra si illo affectus sis modo, et si in deserto sis, omni vacuus virtute eris, non habens spectatores. Quod certe est virtuti magnam inferre contumeliam, si non propter ipsam, sed propter funarios, ærarios, aliudque forense vulgus illam adeas; ut et improbi, et qui ab illa longe distant te admirentur, inimicosque ejus vocas ad ostentationem et spectaculum: ac si quis pudice agere velit, non propter ipsum pudicitiæ bonum, sed ut placeat impudicis. Et tu ergo virtutem non elegisses, nisi ob virtutis inimicos: cum oporteret eam vel inde mirari, quod inimicos suos etiam laudatores habeat. Admirari ergo illam oportet, ut par est, non propter alios, sed propter ipsam: quandoquidem nos etiam, quando non propter nos ipsos, sed propter alios amamur, contumeliam id esse putamus. Hoc ipsum itaque de virtute etiam reputa; neque propter alios eam sequare, neque propter homines Deo obsequaris, sed propter Deum hominibus; si vero contrarium facias, licet virtutem adire videaris, perinde illum in iram concitasti, ac si quis illam non adiret: quemadmodum enim ille eo quod non faceret, inobsequens fuit, sic et tu eo quod non rite facias. 19. *Nolite thesaurizare vobis thesauros in terra.* Quia enim vanæ gloriæ morbum expulit, opportune jam de divitiarum contemptu sermonem inducit. Nihil enim ita ad divitiarum

[1] Quidam Mss., *hac excusatione deterius.*

Νόμος ἐστὶ θεῖος ὁ ταῦτα κελεύων, καὶ σκαν-
μέμνησαι; καὶ φυλάττων μὲν αὐτὸν, σκανδαλί-
ομίζεις, παραβαίνων δὲ, ἀπαλλάττειν σκανδάλου;
ταύτης τῆς ἀλογίας [68] χεῖρον γένοιτ' ἄν; Οὐ
καὶ τῶν ὑποκριτῶν χείρων γινόμενος, καὶ
τὴν ὑπόκρισιν ἐργαζόμενος; καὶ πολλὴν τῆς
ταύτης τὴν ὑπερβολὴν [69] ἐννοῶν, οὐκ αἰσχυν-
τῆς λέξεως ταύτης τὴν ἔμφασιν; Οὐδὲ γὰρ
ὅτι ὑποκρίνονται ἁπλῶς, ἀλλὰ καὶ καθάψασθαι
ως βουλόμενος, φησίν· *Ἀφανίζουσι γὰρ τὰ*
*ωπα αὐτῶν*, τουτέστι, διαφθείρουσιν, ἀπολ-
ν. Εἰ δὲ τοῦτο ἀφανισμὸς προσώπου, τὸ πρὸς
ξίαν ὠχρὸν φαίνεσθαι, τί ἂν εἴποιμεν περὶ τῶν
μμασι καὶ ὑπογραφαῖς διαφθειρουσῶν [70] τὰ
γυναικῶν, ἐπὶ λύμῃ τῶν ἀκολάστων νέων;
οι μὲν γὰρ ἑαυτοὺς βλάπτουσι μόνον· αὗται δὲ
υτὰς καὶ τοὺς ὁρῶντας. Διὸ χρὴ καὶ ταύτην
ην φεύγειν τὴν λύμην ἐκ πολλοῦ τοῦ περι-
Οὐδὲ γὰρ μόνον μὴ ἐπιδείκνυσθαι, ἀλλὰ καὶ
άζειν λανθάνειν ἐκέλευσεν· ὅπερ καὶ ἔμπρο-
ἐποίησε. Καὶ ἐπὶ μὲν τῆς ἐλεημοσύνης οὐχ
αὐτὸ τέθεικεν, ἀλλ' εἰπὼν, *Προσέχετε μὴ*
*ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων*, προσέθηκε, *πρὸς*
*θῆναι αὐτοῖς*· ἐπὶ δὲ τῆς νηστείας καὶ τῆς
[71] οὐδὲν τοιοῦτον διώρισε. Τί δήποτε; Ὅτι
οσύνην μὲν ἀδύνατον πάντη λαθεῖν· εὐχὴν δὲ
ηστείαν, δυνατόν. Ὥσπερ οὖν εἰπὼν, *Μὴ*
*ἡ ἀριστερά σου τί ποιεῖ ἡ δεξιά σου*, οὐ
ειρῶν ἔλεγεν, ἀλλὰ περὶ [72] τοῦ δεῖν μετὰ ἀκρι-
ἅπαντας λανθάνειν· καὶ [260] κελεύσας εἰς τὸ
ον εἰσιέναι, οὐ πάντως, οὐδὲ προηγουμένως
ιόνον ἐπέταξεν εὔχεσθαι, ἀλλὰ τὸ αὐτὸ πάλιν
ο· οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἀλείφεσθαι κελεύσας, οὐχ
ειφώμεθα πάντως ἐνομοθέτησεν· ἐπεὶ πάντες
γσόμεθα τὸν νόμον παραβαίνοντες τοῦτον, καὶ
ε πάντων οἱ μάλιστα αὐτὸν φυλάττειν ἐσπου-
ς, οἱ τῶν μοναχῶν δῆμοι, οἱ τὰ ὄρη κατειλη-
Οὐ τοίνυν τοῦτο ἐπέταξεν· ἀλλ' ἐπειδὴ τοῖς
οῖς ἔθος ἀλείφεσθαι συνεχῶς ἦν εὐφραινομένοις
ίρουσι (καὶ τοῦτο ἀπὸ τοῦ Δαυῒδ καὶ ἀπὸ τοῦ
ἄν τις κατίδοι σαφῶς), εἶπεν ἀλείφεσθαι, οὐχ
άντως τοῦτο ποιῶμεν, ἀλλ' ἵνα διὰ πάντων
ίζωμεν μετὰ ἀκριβείας πολλῆς [73] κρύπτειν τὸ
τοῦτο. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι τοῦτό ἐστιν, αὐτὸς
ὅπερ διὰ τῶν λόγων ἐπέταξε, διὰ τῶν ἔργων
ξάμενος, καὶ νηστεύσας τεσσαράκοντα ἡμέρας,
τὰ τοῦ λαθεῖν νηστεύσας, οὔτε ἠλείψατο, οὔτε
ο· ἀλλ' ὅμως καὶ ταῦτα μὴ ποιήσας, μάλιστα
ν χωρὶς κενοδοξίας τὸ πᾶν ἤνυσεν. Ὃ δὴ καὶ
πιτάττει, καὶ τοὺς ὑποκριτὰς εἰς μέσον ἀγα-
καὶ διπλῇ παραγγελίᾳ τοὺς ἀκούοντας ἀπο-
. Καὶ ἕτερόν τι διὰ τῆς προσηγορίας ταύτης
ο, τῆς τῶν ὑποκριτῶν λέγω. Οὐ γὰρ μόνον τῷ
ίγμα εἶναι καταγέλαστον, οὐδὲ τῷ ζημίαν ἔχειν
ην, ἀλλὰ καὶ τῷ πρόσκαιρον δεῖξαι τὴν τοιαύ-
άτην, ἀπάγει τῆς πονηρᾶς ἐπιθυμίας. Ὁ γὰρ
ιτῆς μέχρι τότε φαίνεται λαμπρὸς [74], ἕως ἂν τὸ
ν κάθηται· μᾶλλον δὲ οὐδὲ τότε παρὰ πᾶσιν.
γὰρ οἱ πλείους τῶν θεωμένων, τίς ὢν τίνα
ίνεται. Πλὴν ἀλλὰ τοῦ θεάτρου λυθέντος, σαφέ-
στερον ἅπασιν ἐκκαλύπτεται. Τοῦτο τοίνυν καὶ τοὺς κενοδόξους ὑπομένειν ἀνάγκη πᾶσα. Καὶ ἐνταῦθα μὲν γὰρ τοῖς πλείοσίν εἰσι κατάδηλοι, ὅτι οὐκ εἰσὶ τοῦτο ὅπερ φαίνονται, ἀλλὰ προσωπεῖον περίκεινται μόνον· πολλῷ δὲ πλέον μετὰ ταῦτα ἁλώσονται, ὅτε πάντα γυμνὰ καὶ τετραχηλισμένα φαίνεται. Καὶ ἑτέρωθεν δὲ πάλιν αὐτοὺς ἀπάγει τῶν ὑποκριτῶν, τῷ δεῖξαι κοῦφον τὸ ἐπίταγμα ὄν. Οὐ γὰρ τὴν νηστείαν ἐπιτείνει, οὐδὲ μείζονα ἐπιδείξασθαι κελεύει, ἀλλὰ μὴ τὸν ἐξ αὐτῆς ἀπολέσαι στέφανον [75]. Ὥστε ὃ μὲν δοκεῖ φορτικὸν εἶναι, κοινὸν ἡμῖν καὶ τοῖς ὑποκριταῖς· νηστεύουσι γὰρ κἀκεῖνοι· ὃ δέ ἐστι κουφότατον [76], τὸ καμόντας μὴ ἀπολέσαι τὸν μισθὸν, τοῦτό ἐστιν ὃ κελεύω, φησί· τοῖς μὲν πόνοις οὐδὲν προστιθεὶς, τοὺς δὲ μισθοὺς ἡμῖν συνάγων [77] μετὰ ἀσφαλείας ἁπάσης, καὶ οὐκ ἀφιεὶς ἀστεφανώτους ἀπελθεῖν, καθάπερ ἐκείνους. Καὶ οὐδὲ τοὺς ἐν τοῖς Ὀλυμπιακοῖς ἀγῶσι παλαίοντας μιμεῖσθαι ἐθέλουσιν, οἳ, τοσούτου καθημένου δήμου καὶ ἀρχόντων τοσούτων, ἑνὶ βούλονται ἀρέσαι τῷ βραβεύοντι τὴν νίκην αὐτοῖς, καίτοι πολλῷ ὄντι [261] καταδεεστέρῳ· σὺ δὲ διπλῆν ἔχων τὴν ἀφορμὴν τοῦ τὴν νίκην ἐπιδείκνυσθαι ἐκείνῳ, τῷ [78] καὶ αὐτὸν εἶναι τὸν βραβεύοντα, καὶ τῷ πάντων ἀσυγκρίτως ὑπερέχειν τῶν ἐν τῷ θεάτρῳ καθημένων, ἑτέροις ἐπιδείκνυσαι τοῖς οὐ μόνον οὐδὲν ὠφελοῦσιν, ἀλλὰ καὶ τὰ μέγιστά σε παραβλάπτουσι.

β'. Πλὴν οὐδὲ τοῦτο κωλύω, φησίν. Εἰ δὲ [79] καὶ ἀνθρώποις ἐπιδείξασθαι βούλει, ἀνάμεινον, καὶ ἐγώ σοι καὶ τοῦτο μετὰ πλείονος παρέξομαι τῆς περιουσίας, καὶ πολλοῦ τοῦ κέρδους. Νῦν μὲν γάρ σε ἀποῤῥήγνυσι τῆς πρός με δόξης τοῦτο, ὥσπερ οὖν συγκολλᾷ τὸ τούτων ὑπερορᾶν· τότε δὲ πάντων ἀπολαύσῃ μετὰ ἀδείας ἁπάσης, οὐ μικρὸν καὶ πρὸ ἐκείνων καὶ ἐνταῦθα καρπωσόμενος [80], τὸ πᾶσαν καταπατῆσαι τὴν ἀνθρωπίνην δόξαν, καὶ τῆς χαλεπῆς τῶν ἀνθρώπων ἐλευθερωθῆναι δουλείας, καὶ γνήσιον γενέσθαι τῆς ἀρετῆς ἐργάτην. Ὡς νῦν γε οὕτω διακείμενος, ἂν [81] ἐν ἐρημίᾳ γένῃ, πάσης ἔρημος ἔσῃ τῆς ἀρετῆς, οὐκ ἔχων τοὺς θεωροῦντας. Ὃ καὶ αὐτὴν ὑβρίζοντός ἐστι τὴν ἀρετὴν, εἴγε μὴ δι' αὐτὴν, ἀλλὰ διὰ τὸν σχοινοστρόφον, καὶ τὸν χαλκοτύπον, καὶ τὸν πολὺν τῶν ἀγοραίων δῆμον μέλλοις αὐτὴν μετιέναι, ἵνα καὶ οἱ κακοὶ, καὶ οἱ πόῤῥω ταύτης ὄντες σε θαυμάσωσι· καὶ τοὺς ἐχθροὺς αὐτῆς καλεῖς ἐπὶ τὴν ἐπίδειξιν αὐτῆς καὶ τὴν θεωρίαν· ὥσπερ ἂν εἴ τις σωφρονεῖν ἕλοιτο, μὴ διὰ τὸ τῆς σωφροσύνης καλὸν, ἀλλ' ἵνα ἐπιδείξηται τοῖς ἡταιρηκόσι. Καὶ σὺ τοίνυν οὐκ ἂν εἵλου τὴν ἀρετὴν, εἰ μὴ διὰ τοὺς ἐχθροὺς τῆς ἀρετῆς· δέον αὐτὴν καὶ ἐντεῦθεν θαυμάσαι, ὅτι καὶ τοὺς ἐχθροὺς ἐπαινέτας ἔχει· θαυμάσαι δὲ, ὡς χρὴ, μὴ δι' ἑτέρους, ἀλλὰ δι' αὐτήν. Ἐπεὶ καὶ ἡμεῖς, ὅταν μὴ δι' ἑαυτοὺς, ἀλλὰ δι' ἑτέρους φιλώμεθα, ὕβριν τὸ πρᾶγμα νομίζομεν. Τοῦτο τοίνυν καὶ ἐπὶ τῆς ἀρετῆς λογίζου· καὶ μήτε [82] δι' ἑτέρους αὐτὴν δίωκε, μήτε δι' ἀνθρώπους ὑπάκουε τῷ Θεῷ, ἀλλὰ διὰ τὸν Θεὸν ἀνθρώποις· ὡς ἂν τὸ ἐναντίον ποιῇς [83], κἂν μετιέναι δοκῇς ἀρετὴν, ὁμοίως τῷ μὴ μετιόντι παρώξυνας. Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖνος τῷ μὴ ποιῆσαι παρήκουσεν, οὕτω καὶ σὺ τῷ παρανόμως ποιῆσαι. *Μὴ θησαυρίζετε* [84] *ὑμῖν θησαυροὺς ἐπὶ τῆς γῆς*. Ἐπειδὴ γὰρ [85] τὸ τῆς κενο-

λογίας] Sic E. Ge. Arm. cæteri ἀπολογίας. Similis confusio p. 243 B. [69] πολλὴν... τὴν ὑπερβολήν]
ἡ ὑπερβολὴ A. Minus bene hæc tum distinxerunt, tum ceperunt, qui Latinas versiones confece-
Recte Arm. [70] διαφθειρόντων Mor. et omnes codd. mei præter A. [71] προσευχῆς Edd. [72] περὶ
F. δεῖν] add. σπουδάζειν A. [73] πολλῆς om. Mor Ben. [74] λαμπρότερος Mor. Ben. [75] στέφανον] add.
ζεται A. [76] κουφότατον] add. καὶ ἴδιον μόνοις A. F. Non agnoscunt interpp. καμόντας] κάμνοντας B.
[77] συνάγων] ταμιεύων A. Infra Καὶ γὰρ οὐδὲ B. [78] τὸ bis A. alterum τῷ om. B. F. [79] εἰ δε] Ἀλλ'
[80] καρπωσάμενος A. C. E. [81] ἂν] κἂν B. F. ἔσῃ] γέγονας A. [82] Sic A. B. vulgo μηδέ. [83] ποιῇ-
[84] θησαυρίζητε Edd. et sæpius infra. [85] γὰρ om. A. εὐκαίρως] εὐκόλως Ep. facile Ge.

δοξίας ἐξέβαλε νόσημα, εὐκαίρως λοιπὸν καὶ τὸν περὶ ἀκτημοσύνης εἰσάγει λόγον. Οὐδὲν γὰρ οὕτω χρημάτων ἐρᾷν παρασκευάζει, ὡς ὁ τῆς δόξης [86] ἔρως. Διὰ γοῦν τοῦτο καὶ τὰς τῶν ἀνδραπόδων ἀγέλας, καὶ τὸν ἐσμὸν τῶν εὐνούχων, καὶ τοὺς χρυσοφοροῦντας ἵππους, καὶ τὰς ἀργυρᾶς τραπέζας, καὶ τὰ ἄλλα τὰ καταγελαστότερα ἐπινοοῦσιν ἄνθρωποι· οὐχ ἵνα χρείαν πληρώσωσιν, οὐδ' ἵνα ἡδονῆς ἀπολαύσωσιν, ἀλλ' ἵνα τοῖς πολλοῖς ἐπιδείξωνται. Ἀνωτέρω μὲν οὖν, ὅτι ἐλεεῖν δεῖ μόνον ἔλεγεν· ἐνταῦθα δὲ καὶ πόσον ἐλεεῖν χρὴ δείκνυσιν, εἰπὼν, *Μὴ θησαυρίζετε*. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἐνῆν ἐξ ἀρχῆς ἀθρόον τὸν [262] περὶ τῆς ὑπεροψίας τῶν χρημάτων εἰσαγαγεῖν λόγον διὰ τὴν τυραννίδα τοῦ πάθους, κατὰ μικρὸν αὐτὸν διατεμὼν καὶ ἐλευθερώσας, ἐνίησιν ἐν τῇ τῶν ἀκροατῶν διανοίᾳ, ὥστε εὐπαράδεκτον γενέσθαι. Διὰ δὴ τοῦτο πρῶτον μὲν ἔλεγε, *Μακάριοι οἱ ἐλεήμονες*· μετὰ δὲ τοῦτο, *Ἴσθι εὐνοῶν τῷ ἀντιδίκῳ σου*· καὶ μετ' ἐκεῖνο πάλιν, *Ἐάν τίς σοι θέλῃ* [87] *κριθῆναι, καὶ τὸν χιτῶνά σου λαβεῖν, δὸς αὐτῷ καὶ τὸ ἱμάτιον*· ἐνταῦθα δὲ τὸ πολλῷ μεῖζον πάντων ἐκείνων. Ἐκεῖ μὲν γὰρ εἶπεν, ὅτι Ἂν δίκην ἐπικειμένην ἴδῃς, τοῦτο ποίησον· τοῦ γὰρ μάχεσθαι ἔχοντα [88] βέλτιον τὸ μὴ ἔχοντα ἀπηλλάχθαι μάχης. Ἐνταῦθα δὲ οὔτε ἀντίδικον, οὔτε τὸν κρινόμενον θεὶς, οὔτε ἄλλου οὐδενὸς τοιούτου μνημονεύσας, αὐτὴν καθ' ἑαυτὴν διδάσκει τὴν τῶν χρημάτων ὑπεροψίαν, δεικνὺς ὅτι οὐ διὰ τοὺς ἐλεουμένους τοσοῦτον, ὅσον διὰ τὸν διδόντα ταῦτα νομοθετεῖ· ἵνα κἂν μηδεὶς ᾖ ὁ ἀδικῶν καὶ ἕλκων εἰς δικαστήριον, καὶ οὕτω καταφρονῶμεν τῶν ὄντων, παρέχοντες αὐτὰ τοῖς δεομένοις. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα τὸ ὅλον τέθεικεν, ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα ἠρέμα, καίτοιγε τοὺς ἀγῶνας τοὺς περὶ τούτων μετὰ πολλῆς ἐν τῇ ἐρήμῳ τῆς ὑπερβολῆς ἐπιδειξάμενος. Ἀλλ' ὅμως οὐ τίθησι τοῦτο, οὐδὲ εἰς μέσον ἄγει· οὐδέπω γὰρ ἐκκαλύψαι καιρὸς ἦν· ἀλλὰ λογισμοὺς ἐξετάζει τέως, συμβούλου μᾶλλον ἢ νομοθέτου τάξιν ἐν τοῖς περὶ τούτων φυλάττων λόγοις. Εἰπὼν γὰρ, *Μὴ θησαυρίζετε ἐπὶ τῆς γῆς*, ἐπήγαγεν· *Ὅπου σὴς καὶ βρῶσις ἀφανίζει, καὶ ὅπου κλέπται διορύττουσι καὶ κλέπτουσι*. Τέως δείκνυσι τοῦ ἐνταῦθα θησαυροῦ τὴν βλάβην, καὶ τοῦ ἐκεῖ τὴν ὠφέλειαν, καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου, καὶ ἀπὸ τῶν λυμαινομένων [89]. Καὶ οὐδὲ μέχρι τούτου [90] ἵσταται, ἀλλὰ καὶ ἕτερον ἐπάγει λογισμόν. Καὶ πρῶτον, ἀφ' ὧν μάλιστα δεδοίκασιν, ἀπὸ τούτων αὐτοὺς προτρέπει. Τί γὰρ δέδοικας; φησί· μὴ ἀναλωθῇ τὰ χρήματα, ἐὰν ἐλεημοσύνην δῷς; Οὐκοῦν δὸς ἐλεημοσύνην, καὶ τότε οὐκ ἀναλωθήσεται· καὶ τὸ δὴ μεῖζον, ὅτι οὐ μόνον οὐκ ἀναλωθήσεται, ἀλλ' ὅτι καὶ προσθήκην λήψεται πλείονα· καὶ γὰρ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς προστίθεται. Ἀλλὰ τέως αὐτὸ οὐ λέγει, ἀλλ' ὕστερον αὐτὸ τίθησι.

γ'. Τέως δὲ ὃ μάλιστα αὐτοὺς προτρέψαι ἠδύνατο, τοῦτο εἰς μέσον ἄγει, τὸ μένειν ἀνάλωτον αὐτοῖς τὸν θησαυρὸν, καὶ ἑκατέρωθεν αὐτοὺς ἐφέλκεται. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, ὅτι Ἐὰν δῷς ἐλεημοσύνην, τηρεῖται μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐναντίον ἠπείλησεν, ὅτι καὶ Ἐὰν μὴ δῷς, ἀπόλλυται. Καὶ ὅρα τὴν ἄφατον σύνεσιν. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, ὅτι Καὶ ἑτέροις αὐτὰ καταλιμπάνεις· ἐπεὶ καὶ τοῦτο [91] ἡδὺ τοῖς ἀνθρώποις· ἀλλ' ὅμως ἑτέρωθεν αὐτοὺς φοβεῖ, δεικνὺς ὅτι οὐδὲ τούτου τυγχάνουσι· κἂν γὰρ ἄνθρωποι μὴ ἀδικήσωσιν, εἰσὶν οἱ ἀδικοῦντες πάντως, ὁ σὴς καὶ ἡ βρῶσις. Εἰ γὰρ καὶ σφόδρα εὐάλωτος εἶναι δοκεῖ αὕτη ἡ λύμη, ἀλλ' ὅμως ἄμαχός ἐστι καὶ ἀκάθεκτος· κἂν ὁτιοῦν [263] ἐπινοήσῃς [92], οὐ δυνήσῃ ταύτην ἐπισχεῖν τὴν βλάβην. Τί οὖν; τὸ χρυσίον σὴς ἀφανίζει; Εἰ καὶ μὴ σὴς, ἀλλὰ κλέπται. Τί οὖν; ἅπαντες ἐσυλήθησαν; Εἰ καὶ μὴ πάντες, ἀλλ' οἱ πλείους. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ἕτερον, ὅπερ ἔφθην εἰπὼν, ἐπάγει λογισμὸν, λέγων· *Ὅπου ὁ θησαυρὸς τοῦ ἀνθρώπου, ἐκεῖ καὶ ἡ καρδία αὐτοῦ*. Κἂν γὰρ μηδὲν τούτων γένηται, φησὶν, οὐ μικρὰν ὑποστήσῃ βλάβην, τοῖς κάτω προσηλωμένος, καὶ δοῦλος ἀντ' ἐλευθέρου γινόμενος, καὶ τῶν οὐρανίων [93] ἐκπίπτων, καὶ μηδὲν τῶν ὑψηλῶν ἐννοῆσαι δυνάμενος, ἀλλὰ πάντα χρήματα καὶ τόκους καὶ δανείσματα καὶ κέρδη καὶ καπηλείας ἀνελευθέρους· οὗ τί γένοιτ' ἂν ἀθλιώτερον; Καὶ γὰρ [94] ἀνδραπόδου παντὸς ὁ τοιοῦτος διακείσεται χεῖρον, τυραννίδα χαλεπωτάτην ἐπισπώμενος, καὶ τὸ πάντων καιριώτατον προδοὺς, τὴν εὐγένειαν τοῦ ἀνθρώπου καὶ τὴν ἐλευθερίαν. Ὅσα γὰρ ἂν τίς σοι διαλέγηται, τῆς διανοίας προσηλωμένης τοῖς χρήμασιν, οὐδὲν ἀκοῦσαι δυνήσῃ τῶν σοι προσηκόντων· ἀλλ' ὥσπερ κύων τάφῳ [95] προσδεδεμένος ἁπάσης ἁλύσεως χαλεπώτερον τῇ τῶν χρημάτων τυραννίδι, κατὰ τῶν προσιόντων ἁπάντων ὑλακτῶν, ἓν ἔργον τοῦτο ἔχεις διηνεκὲς, τὸ τηρεῖν ἑτέροις τὰ κείμενα· οὗ τί γένοιτ' ἂν ἀθλιώτερον; Ἀλλ' ὅμως ἐπειδὴ τοῦτο ὑψηλότερον ἦν τῆς τῶν ἀκροωμένων διανοίας· καὶ οὔτε ἡ βλάβη αὐτοῦ τοῖς πολλοῖς εὐσύνοπτος, οὔτε τὸ κέρδος φανερὸν, ἀλλὰ φιλοσοφωτέρας ἐδεῖτο γνώμης, ὥστε ἑκάτερα ταῦτα συνιδεῖν· τέθεικε μὲν αὐτὸ μετ' ἐκεῖνα τὰ δῆλα, εἰπών· *Ὅπου ὁ θησαυρὸς τοῦ ἀνθρώπου, ἐκεῖ καὶ ἡ καρδία αὐτοῦ*· ποιεῖ δὲ αὐτὸ [96] σαφέστερον πάλιν, ἀπὸ τῶν νοητῶν ἐπὶ τὰ αἰσθητὰ ἐξάγων τὸν λόγον, καὶ λέγων· *Ὁ λύχνος τοῦ σώματός ἐστιν ὁ ὀφθαλμός*. Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Μὴ κατορύξῃς χρυσίον ἐν τῇ γῇ, μηδὲ ἄλλο τι τῶν τοιούτων μηδέν· τῷ γὰρ σητὶ καὶ τῇ βρώσει καὶ τοῖς κλέπταις αὐτὰ συνάγεις. Ἐὰν δὲ καὶ ταύτας διαφύγῃς τὰς βλάβας, τὸ δουλωθῆναί σου τὴν καρδίαν, καὶ προσηλωθῆναι τοῖς κάτω πᾶσιν, οὐ διαφεύξῃ· *Ὅπου γὰρ ἂν ᾖ ὁ θησαυρὸς, ἐκεῖ καὶ ἡ καρδία σου*. Ὥσπερ οὖν εἰς τὸν οὐρανὸν ἀποτιθέμενος, οὐ τοῦτο καρποῦσαι [97] μόνον, τὸ τυχεῖν τῶν ἐπὶ τούτοις ἐπάθλων, ἀλλ' ἐντεῦθεν ἤδη τὸν μισθὸν λαμβάνεις, ἐκεῖ μεθορμιζόμενος, καὶ τὰ ἐκεῖ φρονῶν, καὶ ὑπὲρ τῶν ἐκεῖ μεριμνῶν· ὅπου γὰρ ἀπέθου τὸν θησαυρὸν, εὔδηλον ὅτι καὶ τὴν διάνοιαν μετατίθης. Οὕτως ἂν ἐπὶ τῆς γῆς τοῦτο ποιήσῃς, τἀναντία πείσῃ. Εἰ δὲ ἀσαφές σοι τὸ εἰρημένον, ἄκουσον τῶν ἑξῆς· *Ὁ λύχνος τοῦ σώματός ἐστιν ὁ ὀφθαλμός. Ἐὰν οὖν ὁ ὀφθαλμός σου ἁπλοῦς ᾖ, ὅλον τὸ σῶμά σου φωτεινὸν ἔσται· ἐὰν δὲ ὁ ὀφθαλμός σου πονηρὸς ᾖ, ὅλον τὸ σῶμά σου σκοτεινὸν ἔσται. Εἰ δὲ τὸ* [98] *φῶς τὸ ἐν σοὶ σκότος ἐστὶ, τὸ σκότος πόσον*. [264] Ἐπὶ τὰ αἰσθητότερα ἐξάγει τὸν λόγον. Ἐπειδὴ γὰρ ἐμνημόνευσε τοῦ νοῦ, ὡς καταδουλουμένου καὶ αἰχμαλωτιζομένου, τοῦτο δὲ οὐ πολλοῖς [99] εὐσύνοπτον ἦν, ἐπὶ τὰ ἔξω καὶ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν κείμενα τὴν διδασκαλίαν μετατίθησιν, ἵνα ἀπὸ τούτων καὶ περὶ ἐκείνων νοήσωσιν. Εἰ γὰρ μὴ οἶσθα, φησὶ, τί ποτέ ἐστι βλάβη νοῦ, ἀπὸ τῶν σωματικῶν τοῦτο καταμάνθανε· ὅπερ γάρ ἐστιν ὁ [1] ὀφθαλμὸς τῷ σώματι, τοῦτο ὁ νοῦς τῇ ψυχῇ. Ὥσπερ οὖν οὐκ ἂν ἕλοιο χρυσοφορεῖν, καὶ σηρικὰ περιβεβλῆσθαι ἱμάτια, καὶ πεπηρῶσθαί σου τοὺς ὀφθαλμοὺς, ἀλλὰ τὴν ὑγείαν τὴν τούτων ἁπάσης τῆς τοιαύτης

[86] δόξης] κενοδοξίας Sav. Ben. contra codicum et Verss. fidem. [87] θέλει Edd. [88] ἔχοντα om. B. F. [89] λυμαινομένων] Sic Arm. et quinque codd. cf. p. 721 C. ἐπερχομένων E. ὑπερεχομένων Edd. *de ipsa eminentis praemiorum* Ge. Alia lectio λυομένων a Savilio memoratur. [90] τούτων B. D. F. [91] τοῦτο] add. πολλάκις A. *nonnunquam* Ge. non habet Arm. [92] ἐπινοῇς Edd. [93] Sic Edd. et Verss. codices οὐρανῶν. [94] Καὶ γὰρ καὶ A. παντός] τινὸς B. vid. adnot. [95] τάφῳ] Sic Ep. Ge. Arm. τάφρῳ A. D. et pr. C. [96] αὐτὸ] add. τοῦτο Edd. [97] καρπῶσαι C. καρπώσῃ F. p. p. ἄθλων B. E. [98] Εἰ οὖν τὸ « omnes mss. et Savil. » *Montef.* Εἰ δὲ τὸ mei et Mosquenses. [99] πολλοῖς] τοῖς πολλοῖς F. [1] ὁ deest in Edd.

amorem concitat, ut [1] gloriæ cupiditas. Ideo namque servorum greges, eunuchorum agmina, equos aureo ornatu insignes, argenteas mensas, aliaque magis ridenda excogitant homines, non ut necessitatem expleant, neque ut voluptate fruantur, sed ut plurimis sese ostentent. Superius igitur tantum dixit misericordem esse oportere; hic vero docet quantum misereri oporteat his verbis: *Nolite thesaurizare.* Quia enim non ita facile erat initio divitiarum contemptus doctrinam inducere propter vim morbi, postquam paulatim id vitii resecuerat et ad libertatem homines revocaverat, id in mentem auditorum immittit, ut jam facilius accipiant. Propterea primo dixit, *Beati misericordes* (*Matth.* 5. 7); postea autem, *Esto consentiens adversario tuo* (*Ibid. v.* 25. 40); deinde, *Si quis voluerit tecum judicio contendere, et tunicam tuam tollere, da ei et pallium;* hic vero illis omnibus majus quidpiam effert. Illic enim dixit, Si litem intentari videas, hoc fac: melius enim est non retinere et a lite liberari, quam retinere et litigare. Hic vero nec adversarium, nec lite contendentem ponens, neque alium quempiam similem memorans, divitiarum contemptum duntaxat docet, ostendens se non tam propter eos qui ex aliorum misericordia allevantur, quam propter eos qui largiuntur, has leges ferre: ut etiamsi nemo injuriam inferat, nemo ad judicium trahat, quæ adsunt bona contemnamus, egenisque tradamus. Neque hic totum confertim posuit, sed paulatim: etsi vero in deserto certamina has circa res cum vi magna exhibuisset, attamen id non affert, neque in medium adducit: nondum enim tempus erat hæc revelare; sed ratiocinia quædam excutit, consulentis potius quam legislatoris munus obiens. Cum dixisset enim, *Nolite thesaurizare in terra*, subjunxit: *Ubi ærugo et tinea demolitur, et ubi fures effodiunt et furantur.* Nunc ostendit terreni thesauri noxam, et cælestis utilitatem, tum a loco, tum ab adversitatibus. Neque hic gradum sistit, sed aliud inducit ratiocinium; et quidem primo ab illis, quæ maxime timent, cohortans illos. Quid, inquit, times? ne insumantur pecuniæ si dederis eleemosynam? Da ergo eleemosynam, et tunc non absumentur: quodque majus est, non modo non absumentur, sed etiam additamentum majus accipient: etenim bona cælestia adjicientur. Verum id adhuc non dicit, sed sub hæc adjicit.

3. *Duplici ratione Christus ad eleemosynam adducit. Pecuniæ quam difficile servantur. Quod oculus corpori est, id anima homini.*—Interim vero id quod illos maxime cohortari poterat, in medium adducit, nempe thesaurum intactum servari, et utrinque illos attrahit. Non enim dicit tantum, Si eleemosynam erogaveris, ea servatur, sed contrarium comminatur: Si non dederis, perit tibi. Et vide ineffabilem prudentiam. Non dixit, Aliis illa dimittes: quia sæpe illud hominibus suave est; attamen illos aliunde terret, ostendens divitias ne illius quidem, qui possidet, esse, licet enim homines iis non noceant, erunt tamen omnino qui noceant, tinea scilicet et ærugo. Quamvis enim vitari facile posse videatur hæc pernicies, attamen inexpugnabilis est, nec impediri potest; et quantumvis cogites non poteris hoc arcere damnum. Quid igitur? aurumne a tinea corrumpitur? Si non a tinea, a furibus certe asportatur. Quid ergo? an omnes spoliati a furibus sunt? Si non omnes, at plurimi. Ideoque aliud de quo jam dixi, inducit ratiocinium dicens. 22. *Ubi thesaurus hominis, ibi et cor ejus.* Etiamsi nihil horum accidat, inquit, non parum accipies nocumenti, si terrenis affixus sis, et ex libero servus effectus, et si ex cælestibus excidas, nihilque ex sublimibus possis cogitare, sed pecunias semper, usuras, fœnora, lucra, cauponarias illiberales: quo quid miserabilius fuerit? Etenim omni servo miserior erit talis homo, pessimam sibi tyrannidem arcessens [1], quodque funestius est, prodens hominis nobilitatem atque libertatem. Nam quantacumque tibi dicantur, si mens pecuniis affixa fuerit, nihil tibi profuturum audire poteris; sed quemadmodum canis in tumulo ligatus, pecuniarum tyrannide gravius quam catena quapiam constrictus, contra adeuntes te omnes oblatrabis, hoc unum perpetuo opus exsequens, ut deposita conserves aliis: quo quid unquam miserius fuerit? Attamen quia hoc sublimius erat, quam ut posset auditorum mens attingere; neque inde ortum damnum a multis facile poterat intelligi, neque lucrum ex contemptu ortum percipi, sed philosophia opus erat ut hoc utrumque perspici posset: hoc post illa manifestiora posuit dicens: *Ubi est thesaurus hominis, ibi est et cor ejus.* Illud etiam postea clarius efficit a spiritualibus ad sensibilia sermonem traducens his verbis: 22. *Lucerna corporis tui est oculus tuus.* Quod autem dicit, hujusmodi est: Ne defodias aurum in terra, nec quidpiam simile: nam tineæ, æruginі et furibus hæc congregas. Etiamsi vero hæc damna effugeris, id tamen non effugies, quod cor tuum in servitutem redigatur, et terrenis infigatur: *Ubi enim fuerit thesaurus tuus, ibi erit et cor tuum.* Si porro in cælo deponas, non hunc modo fructum percipis, quod præmia pro his parata consequaris; verum hic jam mercedem accipis, quod illo translatus sis, quod cælestia sapias et de illis sollicitus sis: palam enim est te illo animum transtulisse, ubi thesaurum deposuisti. Cæterum si in terra deposueris, contraria experieris. Quod si tibi jam dicta obscura sint, audi sequentia. *Lucerna corporis tui est oculus. Si igitur oculus tuus simplex fuerit, totum corpus tuum lucidum erit;* 20. *si vero oculus tuus fuerit nequam, totum corpus tuum tenebrosum erit. Si ergo lumen, quod in te est, tenebræ sint, ipsæ tenebræ quantæ erunt?* Ad magis sensilia sermonem deducit. Quia enim de mente jam loquutus erat, ut in servitutem redacta et captiva, id quod a multis non facile poterat intelligi, ad externa et oculis subjecta sermonem transfert, ut ab his illa intelligere possent. Nam si non

[1] Sav. Ben. add. *vanæ*.

[1] Videsis quæ in hunc locum disputat Fridericus Field in Adnotationibus suis.

nosti, inquit, quid sit mentis damnum, a corporeis hoc edisce : quod enim oculus est corpori, hoc mens est animæ. Quemadmodum enim numquam optes auro ornari, et sericis indui vestibus, simulque excæcari oculis, sed horum incolumitatem toti hujusmodi apparatui anteponendam existimes : nam si visum perdas, nihil tibi reliqua vita prodest (sicut enim excæcatis oculis, reliquorum fere membrorum operatio abscedit, exstincta luce : sic corrupta semel mente innumeris vita malis replebitur): quemadmodum ergo in corpore hoc curamus, ut oculus sit sanus, sic de mentis sanitate curandum. Si hanc excæcemus quæ aliis lucem ministrare debet, unde jam aspicere poterimus? Sicut enim qui fontem aufert, fluvium exsiccat : sic qui mentem obruit, omnes ejus in hac vita operationes obscuravit. Ideo ait, *Si lumen, quod in te est, tenebræ sint, ipsæ tenebræ quantæ?* Nam cum gubernator submergitur, et lucerna exstinguitur, et dux capitur, quæ spes postea subditis?

4. *Propugnatur divitiarum cupiditas. Quo pacto divitiæ fructum pariunt.* — Quapropter missis insidiis per divitias structis, pugnis, litibus (hæc enim superius subindicavit dicens : *Tradet te adversarius judici, et judex ministro* [*Matth.* 5. 25]), his omnibus sæviora proferens, sic abducit a mala concupiscentia. Etenim longe deterius est mentem huic morbo subjici, quam in carcere degere : et alterum quidem non semper accidit, alterum vero est semper cum pecuniarum cupiditate conjunctum. Quamobrem hoc post illud ponit, utpote gravius et omnino subsequens. Nam Deus, inquit, mentem nobis indidit, ut ignorantiam dissipemus, et rerum judicium rectum teneamus, atque contra omnia molesta noxiaque hoc quasi telo et lumine utentes, in tuto maneamus. Nos vero donum hoc prodimus ob quædam supervacanea et inutilia. Quid enim opus militibus auro onustis, quando dux captivus est [1]? quod lucrum ex ornatissima navi, quando gubernator submersus est? quid plus habeas corpore recte constituto, si oculi sint excæcati? Quemadmodum igitur medicum, quem bene valere oportet, ut aliorum curet morbos, si quis in morbum conjiciat, et in argenteo lecto aureoque thalamo jacere jubeat, prorsus inutilem ægris reddit : sic si postquam mentem corruperis, quæ animi morbis mederi possit, thesauro assidere eam curaveris, non modo nihil illam juvasti, sed damno affecisti, et toti animæ tuæ nocuisti. Vidistin' quomodo per quæ homines ad nequitiam ubique cupiditate feruntur, per hæc maxime ab illa abstrahat, et ad virtutem reducat? Cur, inquit, pecunias concupiscis? nonne ut voluptate deliciisque fruaris? Id certe tibi non inde proveniet, sed contrarium prorsus. Quemadmodum enim oculis avulsis nihil suave sensu percipimus, ob hujusmodi calamitatem : multo magis in mentis eversione et cæcitate hæc patiemur. Qua de causa defodis in terram? ut tuto servetur? Verum hic etiam contrarium accidet, inquit. Sicut enim eum qui propter vanam gloriam jejunat, dat eleemosynam, et precatur, ab iis ipsis quæ maxime cupit, a vana gloria retraxit (nam cur, inquit, ita precaris, et das eleemosynam? annon quia hominum gloriam diligis? noli ergo sic orare, et tunc illam consequeris, in futuro nempe die) : sic et pecuniæ cupidum, per ea quibus maxime studebat, per eadem et cepit. Quid vis, inquit : ut pecuniæ tibi serventur et voluptate fruaris [1]? Hæc ambo tibi copiosissime præbebo, si illic deponas aurum, ubi jubebo. Apertius autem in sequentibus damnum inde menti illatum ostendit, cum spinarum mentionem fecit; interim vero idipsum hic non perfunctorie subindicavit, cum ostendit obtenebratum esse eum qui circa hæc fureret. Ac quemadmodum ii qui in tenebris sunt nihil clare vident, sed si funem viderint, putant esse serpentem, si montes et valles, pavore moriuntur : sic et isti quæ videntibus formidabilia non sunt, suspecta habent : nam paupertatem metuunt; imo non paupertatem tantum, sed vel leve quodpiam detrimentum. Etenim si modicum quid amiserint, magis lugent ac cruciantur quam ii qui necessario cibo egent. Multi certe ex hujusmodi divitibus, tale non ferentes infortunium, ad laqueum accurrerunt. Contumeliæ autem et damna ita illis intolerabilia videntur, ut ea de causa item multi ex hac vita abrepti fuerint. Ad omnia quippe molles divitiæ reddiderunt, præterquam ad illarum ministerium. Quando enim illæ ipsos ut sibi serviant compellunt, tunc illi audacter pericula mortis adeunt, verbera, opprobria omneque ignominiæ genus. Quod sane extremæ genus est miseriæ, ubi philosophari oporteret, mollissimos esse; ubi autem pios et verecundos esse par esset, ibi impudentissimos et sævissimos exhiberi. Etenim idipsum illis contingit, ut si quis post bona indecenter absumpta male patiatur. Ille namque, instante tempore, quo necessaria est expensa, cum nihil possit ultra impendere, intolerabilia patitur mala, cum jam omnia male absumpta fuerint.

5. Ac quemadmodum in scena histriones in malis quibusdam artibus instructi, in his multa stupenda et periculosa sustinent, in aliis vero utilibus necessariisque rebus prorsus inepti ac ridiculi sunt : sic et hi de quibus agimus. Etenim histriones illi qui per tensum funem ambulant, et tantam ibi fortitudinem exhibent; quando quidpiam ex necessariis rebus audaciam requirit ac fortitudinem : ne cogitare quidem aliquid possunt. Sic divites, qui omnia propter pecunias audent, ad philosophandum nec magnum, nec parvum quidpiam pati possunt. Ac sicut illi lubricam et infructuosam rem tractant, sic et hi pericula multa tolerant et præcipitia adeunt, quæ omnia inutili fine clauduntur; ac duplici caligine involvuntur, tum quod eversa mente excæcati sint, tum quod ex fallaci sollicitudinum mole tenebris

[1] Alii, *quando dux captivus trahitur.*

[1] Hæc omnibus codd. concinunt. Vulgo : *Quid vis, inquit, pecunias tibi servari? annon ut deliciis, gloria et v. f.?*

σίας ποθεινοτέραν εἶναι νομίζεις (ἂν γὰρ αὐτὴν ης καὶ διαφθείρῃς, οὐδέν σοι τῆς λοιπῆς ὄφελος ὥσπερ γὰρ τῶν ὀφθαλμῶν [1] τυφλωθέντων, τὸ πολὺ ν λοιπῶν μελῶν ἐνεργείας οἴχεται, τοῦ φωτὸς αὐ-εσθέντος, οὕτω καὶ τῆς διανοίας διαφθαρείσης, μυ- ζωή [2] σου κακῶν ἐμπλησθήσεται)· καθάπερ οὖν ἐν ι τοῦτο σκοποῦμεν, ὥστε τὸν ὀφθαλμὸν ἔχειν ὑγιῆ, αὶ ἐν τῇ ψυχῇ τὸν νοῦν. Ἂν δὲ τοῦτον πηρώ-, τὸν καὶ τοῖς ἄλλοις ὀφείλοντα παρέχειν τὸ φῶς, διαβλέψωμεν [4] λοιπόν; Ὥσπερ γὰρ ὁ τὴν πηγὴν , καὶ τὸν ποταμὸν ἐξήρανεν, οὕτως ὁ τὸν νοῦν ας, πᾶσαν αὐτοῦ τὴν ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ πρᾶξιν ε. Διό φησιν, *Εἰ τὸ φῶς τὸ ἐν σοὶ σκότος, τὸ ς πόσον;* Ὅταν γὰρ ὁ κυβερνήτης ὑποβρύχιος γέ- καὶ ὁ λύχνος σβεσθῇ, καὶ ὁ ἡγεμὼν αἰχμάλωτος ι, ποία λοιπὸν ἔσται τοῖς ὑπηκόοις ἐλπίς;

ιὰ δὴ τοῦτο ἀφεὶς εἰπεῖν νῦν τὰς ἐπιβουλὰς τὰς πλοῦτον, τὰς μάχας, τὰς δίκας· (ᾐνίξατο μὲν τὰς ἀνωτέρω εἰπών· *Παραδώσει σε ὁ ἀντίδικος τῇ, καὶ ὁ κριτὴς τῷ ὑπηρέτῃ*·) τὰ πάντων χα-ρα τούτων συμβαίνοντα [5] πάντως θεὶς, οὕτως τῆς πονηρᾶς ἐπιθυμίας. Τοῦ γὰρ τὸ δεσμωτή-ῆσαι πολλῷ χαλεπώτερον τὸ δεδουλῶσθαι τὸν νοῦν ήματι τούτῳ· καὶ τὸ μὲν οὐ πάντως [6] συμβαίνει, φεξῆς συγκεκλήρωται τῇ τῶν χρημάτων ἐπιθυ-όπερ αὐτὸ μετ' ἐκεῖνο τίθησιν, ἅτε χαλεπώτερον πάντως συμβαῖνον. Ὁ γὰρ Θεὸς, φησὶν, ἔδωκεν οῦν, ἵνα τὴν ἄγνοιαν διασκεδάσωμεν, καὶ τὴν τῶν ἄτων κρίσιν ὀρθὴν ἔχωμεν, καὶ πρὸς τὰ λυποῦντα καὶ ἐπιβλαβῆ τούτῳ ὥσπερ ὅπλῳ τινὶ καὶ φωτὶ οι, μένωμεν ἐν ἀσφαλείᾳ. Ἡμεῖς δὲ προδίδομεν ρεὰν διὰ τὰ περιττὰ καὶ ἀνόνητα. Τί γὰρ ὄφελος υτῶν χρυσοφορούντων, ὅταν ὁ στρατηγὸς αἰχμά-λκηται [7]; τί κέρδος νηὸς καλλωπιζομένης, ὅταν ρνήτης ὑποβρύχιος γένηται; τί δὲ σώματος εὖ ένου πλέον, ὅταν οἱ ὀφθαλμοὶ τῆς ὄψεως ὦσιν μμένοι; Ὥσπερ οὖν τὸν ἰατρὸν τὸν ὀφείλοντα ιν, ἵνα λύῃ τὰς νόσους, ἄν τις ἐμβαλὼν εἰς νόσον υρὰν κελεύσῃ κεῖσθαι κλίνην καὶ χρυσοῦν θάλα-δὲν ὄφελος [265] ἔσται τοῖς κάμνουσιν· οὕτως ἂν ν διαφθείρας τὸν δυνάμενον λύειν τὰ πάθη θησαυ-καθίσῃς, οὐ μόνον οὐδὲν ὤνησας, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐζημίωσας [8], καὶ πᾶσαν ἔβλαψας τὴν ψυχήν. τῶς δι' ὧν μάλιστα ἐπιθυμοῦσιν ἄνθρωποι τῆς ς πανταχοῦ, διὰ τούτων αὐτοὺς μάλιστα ἐκείνης , καὶ πρὸς ἀρετὴν ἐπανάγει; Τίνος γὰρ ἕνεκεν ἰς χρημάτων; φησίν· οὐχ ἵνα ἡδονῆς ἀπολαύῃς [9] φῆς; Τοῦτο μὲν οὖν μάλιστα οὐκ ἔσται σοι ἐν- ἀλλὰ τοὐναντίον ἅπαν. Εἰ γὰρ ὀφθαλμῶν ἐκκο- οὐδενὸς αἰσθανόμεθα τῶν ἡδέων διὰ τὴν συμ-ην ἐκεῖθεν, πολλῷ μᾶλλον ἐν τῇ τοῦ νοῦ διαστροφῇ ώσει τοῦτο πεισόμεθα. Τίνος δὲ ἕνεκεν κατορύτ-τῇ γῇ; ἵνα φυλάττηται μετὰ ἀσφαλείας; Ἀλλὰ λα πάλιν τοὐναντίον, φησίν. Ὥσπερ οὖν τὸν νη-α καὶ ἐλεοῦντα καὶ προσευχόμενον πρὸς κενοδο-' ὧν ἐπιθυμεῖ μάλιστα, ἀπὸ τούτων αὐτὸν ἐπε-σπάσατο εἰς τὸ μὴ κενοδοξεῖν· (Τίνος γὰρ ἕνεκεν οὕτως εὔχῃ καὶ ἐλεεῖς; φησίν· τῆς [10] παρὰ τῶν ἀνθρώπων δόξης ἐρῶν; οὐκοῦν μὴ οὕτως εὔχου, φησὶ [11] καὶ τότε αὐτῆς τεύξῃ κατὰ τὴν ἡμέραν τὴν μέλλουσαν·) οὕτω καὶ τὸν φιλάργυρον, ἀφ' ὧν μάλιστα ἐσπούδακεν, ἀπὸ τούτων εἷλε. Τί γὰρ βούλει; φησί· τὰ χρήματά σου [12] φυλάττεσθαι, καὶ ἡδονῆς ἀπολαύειν; Ταῦτά σοι ἀμφότερα παρέξομαι μετὰ πολλῆς τῆς περιουσίας, ἐὰν ἐκεῖ καταθῇ τὸ χρυσίον, ὅπου κελεύω. Σαφέστερον μὲν οὖν ἐν τοῖς μετὰ ταῦτα τὴν τοῦ νοῦ βλάβην τὴν ἐντεῦθεν γινομένην ἐπέδειξεν [13], ὅτε τῶν ἀκανθῶν ἐμνημόνευσε· τέως δὲ καὶ ἐνταῦθα οὐχ ὡς ἔτυχε τοῦτο ᾐνίξατο, δείξας ἐσκοτωμένον τὸν περὶ ταῦτα μαινόμενον. Καὶ καθάπερ [14] οἱ ἐν σκότῳ ὄντες οὐδὲν ὁρῶσι σαφὲς, ἀλλὰ ἄν τε σχοῖνον ἴδωσιν, ὄφιν εἶναι νομίζουσιν, ἄν τε ὄρη καὶ φάραγγας, ἀποτεθνήκασι τῷ δέει· οὕτω καὶ αὐτοὶ [15] τὰ μὴ φοβερὰ τοῖς ὁρῶσι, ταῦτα δι' ὑποψίας ἔχουσι· καὶ γὰρ πενίαν τρέμουσι· μᾶλλον δὲ οὐχὶ πενίαν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν τυχοῦσαν ζημίαν. Καὶ γὰρ ἂν μικρόν τι παραπολέσωσι, τῶν τῆς ἀναγκαίας ἀπορούντων τροφῆς μᾶλλον ἀλγοῦσι καὶ διακόπτονται. Πολλοὶ γοῦν τῶν πλουτούντων [16] καὶ ἐπὶ βρόχον ἦλθον, τὴν τοιαύτην οὐκ ἐνεγκόντες δυσημερίαν. Καὶ τὸ ὑβρίζεσθαι δὲ καὶ τὸ ἐπηρεάζεσθαι οὕτως ἀφόρητον αὐτοῖς εἶναι δοκεῖ, ὡς καὶ διὰ τοῦτο πάλιν τῆς παρούσης πολλοὺς ἀποῤῥαγῆναι [17] ζωῆς. Πρὸς γὰρ πάντα μαλακοὺς αὐτοὺς ὁ πλοῦτος ἐποίησε, πλὴν τῆς αὐτοῦ διακονίας. Ὅταν γὰρ αὐτῷ δουλεύειν κελεύῃ, καὶ φόνων κατατολμῶσι, καὶ μαστίγων, καὶ ὀνειδῶν, καὶ αἰσχύνης ἁπάσης. Ὅπερ τῆς ἐσχάτης ἐστὶν ἀθλιότητος, ἐν μὲν οἷς δεῖ φιλοσοφεῖν, πάντων εἶναι μαλακωτέρους· ἐν δὲ οἷς εὐλαβεστέρους εἶναι ἐχρῆν, ἀναισχυντοτέρους πάλιν καὶ ἰταμωτέρους [266] γίνεσθαι. Καὶ γὰρ τὸ αὐτὸ συμβαίνει τούτοις, οἷον ἂν εἴ τις πάθοι τὰ ὄντα πάντα ἀναλώσας εἰς τὰ μὴ δέοντα. Ὁ γὰρ τοιοῦτος, τοῦ καιροῦ τῆς ἀναγκαίας δαπάνης ἐπιστάντος, οὐδὲν ἔχων ἐπιδοῦναι, τὰ ἀνήκεστα πάσχει δεινὰ, πάντων τῶν αὐτοῦ προαναλωθέντων κακῶς.

ε'. Καὶ καθάπερ οἱ ἐπὶ τῆς σκηνῆς τὰς πονηρὰς τέχνας εἰδότες ἐκείνας, ἐν μὲν ταύταις πολλὰ τῶν παραδόξων καὶ ἐπικινδύνων ὑπομένουσιν, ἐν δὲ ἑτέροις [18] χρησίμοις καὶ ἀναγκαίοις πράγμασι πάντων εἰσὶ καταγελαστότεροι· οὕτω καὶ οὗτοι. Καὶ γὰρ οἱ ἐπὶ σχοίνου τεταμένης βαδίζοντες, τοσαύτην ἀνδρείαν [19] ἐπιδεικνύμενοι, ἡνίκα ἄν τι τῶν ἀναγκαίων τόλμαν ἀπαιτῇ καὶ ἀνδρείαν, οὐδὲ ἐννοῆσαί τι δύνανται ἢ ἀνέχονται τοιοῦτον. Οὕτω δὴ καὶ οἱ πλουτοῦντες, πάντα ὑπὲρ χρημάτων τολμῶντες, ὑπὲρ τοῦ φιλοσοφεῖν οὐ μικρὸν, οὐ μέγα τι τοιοῦτον ὑπομεῖναι ἀνέχονται. Καὶ καθάπερ ἐκεῖνοι καὶ σφαλερὸν καὶ ἀκερδὲς πρᾶγμα μεταχειρίζουσιν· οὕτω καὶ οὗτοι κινδύνους μὲν ὑπομένουσι πολλοὺς καὶ κρημνοὺς, εἰς οὐδὲν δὲ χρήσιμον ἀπαντῶσι τέλος, καὶ διπλοῦν ὑπομένουσι σκότος, ἀπό τε τῆς τοῦ νοῦ διαστροφῆς πεπηρωμένοι, ἀπό τε τῆς τῶν φροντίδων ἀπάτης πολλὴν τὴν ἀχλὺν ὑπομένοντες. Διόπερ οὐδὲ διαβλέψαι ῥᾳδίως δύνανται. Ὁ μὲν γὰρ ἐν σκότῳ [20] ὢν, μόνον ἡλίου φανέντος ἀπαλλάττεται τοῦ σκότους· ὁ δὲ τὰς ὄψεις πεπη-

[1] ὀφθ.] τούτων A. τυφλωθέντων] πηρωθέντων F. [2] ζωή] ψυχή A. [4] διαβλέψομεν A. B. [5] συμβαίνοντα] ...αβ. B. et pr. D. Copulam habent Interpp. [6] Sic D. F. Ge. τὸ μὲν τούτῳ πάντως A. τῷ μὲν τοῦτο πάν... τὸ μὲν τούτου πάντως C. E. Negationem non legit Arm. [7] ἕλκηται] ἄγηται Ep. γένηται Edd. Deinde τί δὲ ... Edd. [8] Verba ἐζημίωσας καὶ absunt a B. E. F. nec legisse videntur Interpp. [9] ἀπολαύσῃς D. F. [10] τῆς] ... A. [11] φησὶ] λοιπὸν A. [12] σοι B. D. Deinde post φυλάττεσθαι, vulgo legitur: [οὐ διὰ τὸ τρυφᾶν καὶ ...θαι] καὶ ἡδονῆς ἀπολαύειν; Verba inclusa cum neque in codd. exstant, neque Interpretes verterunt, ...e etiam contextu, delevi. [13] ἔδειξεν A. ἀπέδειξεν F. Paulo infra σκοτούμενον B. D. F. [14] Καθάπερ γὰρ A. ... C. [15] οὗτοι Edd. [16] πλουτούντων] add. τούτων Edd. [17] ἀπαλλαγῆναι F. [18] ἑτέροις] τοῖς A. [19] ἀνδρείαν] ἐκείνῃ A. invitis Interpp. [20] σκότει et p. p. τοῦ ἡλίου Edd.

ρωμένος, οὐδὲ ἡλίου φανέντος· ὃ δὴ καὶ οὗτοι πεπόνθασι. Οὐδὲ γὰρ τοῦ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης λάμψαντος καὶ παραινοῦντος ἀκούουσιν, ἀποκλείσαντος αὐτοῖς τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ πλούτου. Διὸ καὶ διπλοῦν σκότος ὑπομένουσι· τὸ μὲν ἐξ ἑαυτῶν [21], τὸ δὲ ἐκ τοῦ μὴ προσέχειν τῷ διδασκάλῳ. [22] Προσέχωμεν τοίνυν αὐτῷ μετὰ ἀκριβείας, ἵνα ὀψὲ γοῦν ποτε ἀναβλέψωμεν. Καὶ πῶς [23] ἀναβλέψαι δυνατόν; Ἐὰν μάθῃς πῶς ἐτυφλώθης. Πῶς οὖν ἐτυφλώθης; Ἀπὸ τῆς πονηρᾶς ἐπιθυμίας. Καθάπερ γὰρ κόρῃ [24] καθαρᾷ χυμὸς ἐπιῤῥεύσας πονηρὸς ὁ τῶν χρημάτων ἔρως, πυκνὴν τὴν νεφέλην ἐποίησεν. Ἀλλὰ καὶ διασκεδασθῆναι καὶ ῥαγῆναι [25] τὴν νεφέλην ταύτην ῥᾴδιον, ἐὰν τὴν ἀκτῖνα τῆς τοῦ Χριστοῦ δεξώμεθα διδασκαλίας· ἂν ἀκούσωμεν αὐτοῦ παραινοῦντος καὶ λέγοντος· *Μὴ θησαυρίζετε ὑμῖν θησαυροὺς ἐπὶ τῆς γῆς*. Καὶ τί μοι, φησὶ, πλέον ἀπὸ τῆς ἀκροάσεως, ὅταν ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας κατέχωμαι; Μάλιστα μὲν οὖν καὶ τὴν ἐπιθυμίαν ἡ συνεχὴς ἀκρόασις καταλῦσαι δυνήσεται [26]. Ἂν δ' ἄρα ἐπιμένῃς κατεχόμενος, ἐννόησον ὅτι οὐδὲ ἐπιθυμία τὸ πρᾶγμά ἐστι. Ποία γὰρ ἐπιθυμία, δουλεύειν χαλεπῶς, καὶ ὑποκεῖσθαι τυραννίδι, καὶ δεδέσθαι πανταχόθεν, καὶ ἐν σκότῳ διατρίβειν, καὶ θορύβου γέμειν, καὶ πόνους ὑπομένειν ἀκερδεῖς, καὶ ἑτέροις φυλάττειν τὰ χρήματα, πολλάκις δὲ καὶ ἐχθροῖς; Ποίας ταῦτα ἐπιθυμίας ἄξια; ποίας δὲ οὐ φυγῆς καὶ δρόμων; Ποία ἐπιθυμία, θησαυρὸν ἀποτίθεσθαι μεταξὺ κλεπτῶν; Εἰ γὰρ ὅλως ἐπιθυμεῖς χρημάτων, μετάθες ἔνθα δύναται [267] μένειν ἀσφαλῆ καὶ ἀνεπηρέαστα. Ὡς ἅ γε νῦν ποιεῖς, οὐ χρημάτων ἐπιθυμοῦντός ἐστιν, ἀλλὰ δουλείας, καὶ ἐπηρείας, καὶ ζημίας, καὶ ὀδύνης διηνεκοῦς. Σὺ δὲ, ἂν μέν τις ἀνθρώπων ἐπὶ τῆς γῆς τόπον ἀνεπηρέαστον δείξῃ [27], κἂν εἰς αὐτὴν ἐξαγάγῃ τὴν ἔρημον, ὑποσχόμενος ἀσφάλειαν τῇ φυλακῇ τῶν χρημάτων, οὐ κατοκνεῖς, οὐδὲ ἀναδύῃ, ἀλλὰ καὶ ἐμπιστεύεις, καὶ ἐκβάλλεις [28] ἐκεῖ τὰ χρήματα· τοῦ Θεοῦ δὲ ἀντὶ ἀνθρώπων ὑπισχνουμένου σοι τοῦτο, καὶ οὐχὶ τὴν ἔρημον, ἀλλὰ τὸν οὐρανὸν προτιθέντος, τὰ ἐναντία καταδέχῃ. Καίτοιγε κἂν μυριάκις ἐν ἀσφαλείᾳ γένηται [29] κάτω, τῆς φροντίδος οὐδέποτε ἐλεύθερος γενέσθαι δυνήσῃ. Κἂν γὰρ μὴ ἀπολέσῃς, τοῦ φροντίζειν μὴ ἀπολέσῃς [30] οὐδέποτε ἀπαλλαγήσῃ. Ἐκεῖ δὲ οὐδὲν ὑποστήσῃ τούτων· καὶ τὸ δὴ πλέον, ὅτι οὐ κατορύττεις τὸ χρυσίον μόνον, ἀλλὰ καὶ φυτεύεις. Τὸ γὰρ αὐτὸ καὶ θησαυρός ἐστι καὶ σπόρος· μᾶλλον δὲ ἑκατέρων τούτων πλέον. Ὁ μὲν γὰρ σπόρος οὐ μένει διαπαντὸς, τοῦτο δὲ μένει διηνεκῶς. Πάλιν ὁ θησαυρὸς οὐ βλαστάνει, οὗτος δὲ ἀθανάτους σοι φέρει καρπούς. Εἰ δὲ τὸν χρόνον μοι λέγεις, καὶ τὴν ἀναβολὴν τῆς ἀποδόσεως, ἔχω μὲν καὶ ἐγὼ δεῖξαι, καὶ εἰπεῖν ὅσα καὶ ἐνταῦθα ἀπολαμβάνεις· χωρὶς δὲ τούτων, καὶ ἀπ' αὐτῶν τῶν βιωτικῶν σε ἐλέγξαι πειράσομαι μάτην ταῦτα [31] προφασιζόμενον.

ς'. Πολλὰ γὰρ καὶ ἐν τῷ παρόντι βίῳ κατασκευάζεις, ὧν οὐ μέλλεις αὐτὸς ἀπολαύειν· κἂν ἐγκαλῇ τις, τοὺς παῖδας καὶ τοὺς ἐκείνων παῖδας προβαλλόμενος, ἱκανὴν δοκεῖς παραμυθίαν τῶν περιττῶν εὑρηκέναι πόνων. Ὅταν γὰρ ἐν ἐσχάτῳ γήρᾳ γενόμενος οἰκοδομῇς οἰκίας λαμπρὰς, ὧν πρὸ τοῦ τέλους ἀπελεύσῃ πολλάκις, καὶ δένδρα φυτεύῃς, ἃ μετὰ πολλὰ ἔτη τὸν καρπὸν οἴσει· [ὅταν [32] φυτεύῃς ἐν χωρίῳ δένδρα, ὧν μετὰ μυρία ἔτη ὁ καρπὸς ἥξει,] καὶ οὐσίας ἀγοράζῃς καὶ κλήρους, ὧν μετὰ πολὺν δέξῃ χρόνον τὴν δεσποτείαν, καὶ ἕτερα πολλὰ τοιαῦτα φιλοπονῇς, ὧν οὐ καρπώσῃ τὴν ἀπόλαυσιν· ἆρα διὰ σεαυτὸν ἢ διὰ τοὺς μετὰ ταῦτα ποιεῖς; Πῶς οὖν οὐκ ἐσχάτης ἀνοίας, ἐνταῦθα μὲν μηδὲν ἀλύειν πρὸς τὴν τοῦ χρόνου μέλλησιν, καὶ ταῦτα μέλλοντα [33] ἐκ τῆς μελλήσεως ταύτης ἁπάσης τῶν πόνων ἐκπίπτειν τῆς ἀμοιβῆς· ἐκεῖ δὲ διὰ τὴν ἀναβολὴν ναρκᾷν, καὶ ταῦτα πλέον σοι φερούσης τὸ κέρδος, καὶ οὐκ εἰς ἑτέρους παραπεμπούσης τὰ ἀγαθὰ, ἀλλὰ σοὶ κομιζούσης τὰς δωρεάς; Χωρὶς δὲ τούτων οὐδὲ ἡ ἀναβολὴ πολλή. Καὶ γὰρ ἐπὶ θύραις τὰ πράγματα, καὶ οὐκ ἴσμεν μή ποτε καὶ ἐν τῇ ἡμετέρᾳ γενεᾷ τέλος ἕξει τὰ καθ' ἡμᾶς ἅπαντα, καὶ ἡ φοβερὰ παραγένηται ἡμέρα [34] ἐκείνη, τὸ φρικῶδες ἡμῖν ἐνδεικνυμένη καὶ ἀδέκαστον δικαστήριον. Καὶ [268] γὰρ τὰ πλείονα τῶν σημείων ἀπήρτισται, καὶ τὸ Εὐαγγέλιον λοιπὸν πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης κεκήρυκται, καὶ τὰ τῶν πολέμων, καὶ τὰ τῶν σεισμῶν, καὶ τὰ τῶν λιμῶν ἐξέβη, καὶ οὐ πολὺ τὸ μέσον. Ἀλλ' οὐχ ὁρᾷς σημεῖα [35]; Καὶ τοῦτο αὐτὸ μέγιστον σημεῖον. Οὐδὲ γὰρ οἱ ἐπὶ Νῶε εἶδον προοίμια τῆς πανωλεθρίας ἐκείνης, ἀλλὰ μεταξὺ παίζοντες, ἐσθίοντες, γαμοῦντες, τὰ συνήθη πράττοντες ἅπαντα, οὕτω κατελήφθησαν ὑπὸ τῆς φοβερᾶς δίκης ἐκείνης. Καὶ οἱ ἐν Σοδόμοις δὲ ὁμοίως, τρυφῶντες καὶ οὐδὲν ὑφορώμενοι τῶν γεγενημένων, ὑπὸ τῶν κεραυνῶν κατεφλέχθησαν τῶν τότε κατενεχθέντων. Ἅπερ οὖν ἅπαντα ἐννοοῦντες, ἐπιστρέψωμεν ἑαυτοὺς πρὸς τὴν τῆς ἐντεῦθεν ἀποδημίας παρασκευήν. Κἂν γὰρ ἡ κοινὴ τῆς συντελείας ἡμέρα μηδέποτε [36] ἐπιστῇ, τὸ ἑκάστου τέλος ἐπὶ θύραις, κἂν γεγηρακώς τις ᾖ, κἂν νέος· καὶ οὐκ ἔστιν ἐντεῦθεν ἀπελθόντας οὔτε ἔλαιον πρίασθαι λοιπὸν, οὔτε δεηθέντας ἐπιτυχεῖν συγγνώμης, κἂν Ἀβραὰμ ὁ παρακαλῶν [37] ᾖ, κἂν Νῶε, κἂν Ἰὼβ, κἂν Δανιήλ. Ἕως οὖν καιρὸν ἔχομεν, προαποθώμεθα ἑαυτοῖς πολλὴν τὴν παῤῥησίαν, συναγάγωμεν ἔλαιον δαψιλὲς, μεταθῶμεν ἅπαντα εἰς τὸν οὐρανὸν, ἵνα ἐν καιρῷ τῷ προσήκοντι καὶ ᾧ [38] μάλιστα αὐτῶν δεόμεθα, πάντων ἀπολαύσωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[21] αὐτῶν B. [22] ΗΘΙΚΟΝ. Κατὰ φιλαργύρων. A. [23] πῶς] add. φησὶ A. Arm. [24] κόρῃ] add. ὀφθαλμοῦ A. [25] διαῤῥαγῆναι A. C. D. [26] δυνήσηται et p. p. ἐπιμείνῃς Edd. [27] δείξῃ] σοι δείξῃ Edd. paulo ante Σοὶ δὲ C. [28] ἐμβάλλεις B. F. Infra προστιθέντος A. C. [29] γένηται] κεῖται Edd. γενέσθαι] γενήσεσθαι Edd. [30] Sic. F. μήποτε ἀπολέσῃς E. Regii 668, 669. Verba μὴ ἀπολέσῃς, quæ vulgo desunt, ex his codd. recepi. Favet quoque B. in quo desunt etiam vv. τοῦ φροντίζειν Scilicet duplex ἀπολέσῃ; scribam fefellit. [31] αὐτὰ B. E. F. [32] ὅταν] ὅταν γὰρ B. D. E. F. Cæterum si quis me audacior importunam hanc clausulam ex serie orationis amoveat, sciat non id facturum esse sine auctoritate interpretis Arm. et unius codicis, nempe Reg. 669, quem molesta illa iteratio non invasit. [33] μέλλοντας Edd. [34] Verba παραγένηται ἡμέρα desunt in E. propter homœotel. δικαστήριον] κριτήριον D. F. [35] τὰ σημεῖα Edd. [36] μηδέπω Edd. [37] παρακαλούμενος B. D. E. F. mox ἔχωμεν C. D. F. [38] ᾧ] ὅτε A. C. D. F.

## ΟΜΙΛΙΑ ΚΑ'.

*Οὐδεὶς [39] δύναται δυσὶ κυρίοις δουλεύειν· ἢ γὰρ τὸν ἕνα μισήσει, καὶ τὸν ἕτερον ἀγαπήσει· ἢ ἑνὸς ἀνθέξεται, καὶ τοῦ ἑτέρου καταφρονήσει.*

α'. Ὁρᾷς πῶς κατὰ μικρὸν τῶν ὄντων ἀφίστησι, καὶ διὰ πλειόνων τὸν περὶ τῆς ἀκτημοσύνης εἰσάγει λόγον, καὶ τὴν τῆς φιλαργυρίας καταβάλλει [40] τυραννίδα; Οὐδὲ γὰρ ἠρκέσθη τοῖς ἔμπροσθεν, καίτοι πολλοῖς καὶ μεγάλοις οὖσιν· ἀλλὰ καὶ ἕτερα προστίθησι πλείονα καὶ φο-

[39] Οὐδεὶς] add. οἰκέτης F. 1. Mosq. [40] ἐκβάλλει A. καταστέλλει D. Sav. *exstinguat* Ge. Arm.

obruantur. Quapropter ne respicere quidem facile possunt. Nam qui in tenebris est tantum, sole illucescente, ab iis liberatur; qui vero oculis excæcatus est, neque sole lucente videt: id quod et ipsi patiuntur. Neque enim Sole justitiæ [1] fulgente et hortante audiunt, divitiis oculos ipsorum claudentibus. Quapropter duplicem sustinent cæcitatem: aliam, ex seipsis, aliam, quod Magistro suo non attendant. Attendamus itaque diligenter dictis illius, ut sero tandem videamus. Et quomodo videre possumus? Si discas quomodo excæcatus sis. Quomodo igitur excæcatus es? A mala concupiscentia. Sicut enim malignus humor in pupillam oculi puram influens, sic pecuniarum amor densam nubem in mente tua fecit. Verum hanc nubem dissipare et dirumpere facile est, si Christi doctrinæ radium excipiamus; si audiamus illum monentem ac dicentem: *Nolite thesaurizare vobis thesauros in terra.* Et quid mihi proderit doctrinam audire, cum a cupiditate detinear? Sane quidem frequens doctrinæ auditus cupiditatem dissolvere poterit. Quod si detentus permaneas, cogita rem illam non esse amplius cupiditatem. Quæ enim cupiditas durissimæ servituti esse subjectum, tyrannidi subjacere, et undique alligari, in tenebris versari et tumultu plenum esse, labores ferre infructuosos, aliis pecunias servare, sæpe autem inimicis? Qua ergo hæc concupiscentia digna sunt? imo qua non fuga et cursu sunt relinquenda? Quæ concupiscentia thesauros inter fures recondere? Si enim omnino pecunias concupiscis, illas eo transfer ubi possunt tutæ et integræ manere. Certe quæ nunc facis non sunt concupiscentis pecunias, sed servitutem, damna, mulctas, doloremque perpetuum. Tu vero, si quis tibi homo locum in terra inviolabilem ostenderet, etiamsi te in desertum educeret, promittens pecuniis tuis securitatem: non cunctareris, neque recusares, sed pecunias ibi cum fiducia deponeres: Deo autem, non homine id tibi promittente, nec desertum, sed cælum proponente, contraria accipis: quamquam etiamsi tutissime jaceant repositæ, tu numquam sollicitudine vacuus esse possis. Etiamsi enim non perdas, numquam a sollicitudine perdendi liberaberis. Illic autem nihil prorsus tale patieris: atque quod est majus, aurum non defodis tantum, sed seminas. Idipsum enim est et thesaurus et semen; imo utroque majus. Semen quippe non manet semper, ille vero thesaurus manet perpetuo. Rursum thesaurus hic non germinat, ille vero immortales tibi fructus parit. Quod si tempus mihi objicias, et dilationem reditus: possum ego tibi demonstrare quanta etiam hic accipias; præter hæc autem ex ipsis sæcularibus te confutare tentabo, et ostendere te frustra hæc objicere.

6. Multa enim in præsenti vita paras, quibus numquam frueris; et si quis te hac de re arguat, filios et nepotes proferens, idoneam tibi videris superfluorum laborum consolationem reperisse. Cum enim in extrema senectute splendidas construis ædes, quæ antequam perficiantur sæpe tu decedis, et arbores seris, quæ post multos annos fructum allaturæ sunt; cum in agro arbores plantas, quæ post multa annorum curricula fructum ferent; cum prædia emis et hereditates, quorum dominium multo post tempore habiturus es, aliaque multa paras, quorum numquam frueris: an pro te vel pro successoribus hæc agis? Quomodo igitur non extremæ dementiæ est, hic non ægre ferre temporis dilationem, etsi per illam dilationem a mercede laborum nos privandos esse exspectemus; cum de cælo autem agitur, propter dilationem torpere, cum tamen illa dilatio majus tibi lucrum afferat; nec ad alios bona transmittat, sed tibi dona tradenda custodiat? Præter hæc autem non longa est ista dilatio (*a*). Nam ad fores res ipsæ sunt: nec scimus num forte in hac generatione omnia nostra finem habitura sint, et dies ille tremendus sit adventurus, horrendum illud, et nullam personarum acceptionem habens tribunal ostensurus. Nam pleraque signa jam perfecta sunt, ac demum evangelium per totum orbem prædicatum fuit, ac bella, terræ motus et fames evenerunt, nec magnum jam intervallum est. Sed signa non vides? Et hoc ipsum magnum signum est. Neque enim qui Noe tempore erant procemia generalis interitus viderunt, sed interim ludentes, edentes, uxores ducentes, consuetaque omnia agentes, sic a terribili illa ultione deprehensi sunt. Similiterque in Sodomis, deliciis operam dantes, nihilque eorum quæ postea facta sunt suspicantes, ab immissis fulminibus combusti sunt. Quæ omnia cogitantes, ad profectionem hinc parandam nos convertamus. Etiamsi communis ille consummationis non instet dies; uniuscujusque finis in januis est, sive senex sive juvenis sit; neque tunc oleum emere licebit, neque petentes impetrare veniam, etsi Abraham precetur, etsi Noe, etsi Job, etsi Daniel. Donec igitur tempus habemus, multam nobis paremus fiduciam, oleum nobis copiosum comparemus, omnia transferamus in cælum, ut in opportuno tempore, quo maxime his egemus, omnibus fruamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Vox, *justitiæ*, deest in quibusdam.

(*a*) Suspicatur Chrysostomus finem mundi adventare.

## HOMILIA XXI. al. XXII.

Cap. 6. v. 24. *Nemo potest duobus dominis servire: aut enim unum odio habebit, et alterum diliget; aut unum sustinebit, et alterum contemnet.*

1. *Servire pecuniæ maximum malum; eam negligere maximum bonum. Christus utilia parat, dum contraria tollit.* — Vides ut paulatim a præsentibus rebus abducat, ac pluribus de contemptu divitiarum sermonem instituat, et tyrannidem cupiditatis dejiciat! Neque enim contentus iis, quæ superius dixit, etiamsi multa et præclara illa sint, alia adjicit plura et terribiliora.

Quid enim iis quæ nunc dicuntur terribilius, si propter pecunias a Christi servitute excidere debeamus? quid desiderabilius, si iis contemptis strictam erga eum benevolentiam et caritatem habituri simus? Quod enim semper dico, hoc et nunc dicam, ipsum per utraque auditorem acuere ad obsequendum dictis, et per utilia et per noxia: quemadmodum optimus medicus, et morbum ex negligentia, et sanitatem ex obedientia commonstrans. Vide igitur, quantum hic lucrum rursus ostendat, et quomodo utilia paret, dum contraria tollit. Neque enim, inquit, divitiæ ideo tantum nocent vobis, quod fures contra vos armis instruant, neque quod mentem omnino tenebris offundant; sed etiam quod ex servitute Dei vos dejiciant, inanimatis pecuniis vos captivos tradentes, et utrinque nocentes, et quod servos efficiant eorum quibus imperare deberemus, et quod vos a servitute Dei dejiciant, cui maxime servire necesse vobis est. Quemadmodum enim illic etiam duplex esse nocumentum ostendit, et quod ibi deponantur, ubi ærugo corrodit, et quod ibi non deponantur, ubi tuta custodia: sic et hoc loco duplicem noxam ostendit, et quod a Deo abstrahant, et quod mamonæ subjiciant. Sed non statim id ponit, sed id prius ex communibus parat ratiociniis, sic dicens: *Nemo potest duobus dominis servire:* duos hic dicens qui contraria præcipiant. Nam si id non esset, non duo forent. Nam *Multitudinis credentium erat cor unum et anima una (Act. 4. 32)*: licet enim essent in plura corpora divisi, attamen concordia plurimos unum efficiebat. Deinde illa cumulans, dicit: Non modo non serviet, sed etiam odio habebit et aversabitur: *Aut enim unum odio habebit*, inquit, *et alterum diliget; aut unum sustinebit, et alterum contemnet*. Ac videtur quidem bis idipsum dixisse; sed non sine causa sic rem concinnavit, sed ut ostenderet facilem esse mutationem in melius. Ne diceres enim, Semel servus factus sum, divitiarum tyrannide oppressus: ostendit posse in aliam converti partem: et sicut ex ista in illam, sic ex illa in istam venire. Cum ergo hoc indefinite dixisset, quo auditori suaderet, ut æquum se dictorum judicem gereret, et ex ipsa rerum natura calculum ferret, postquam illum sibi consentientem habuit, tunc seipsum revelat; subjunxit enim: *Non potestis Deo servire et mamonæ*. Exhorrescamus cogitantes quid Christum dicere coegimus, ita ut cum Deo aurum poneret. Quod si illud horribile, longe horribilius est hoc reipsa fieri, et Dei timori auri tyrannidem anteferri. Quid igitur? annon apud veteres idipsum fieri potuit? Minime. Quomodo ergo Abraham, quomodo Job virtute claruere? Ne mihi divites memores, sed divitiis servientes. Nam Job dives quidem erat, sed non serviebat mamonæ; divitias habebat et tenebat, ac dominus, non servus erat. Etenim sicut alienarum pecuniarum dispensator, sic illa omnia possidebat: non modo aliena non rapiens, sed etiam sua egentibus largiens. Quodque majus est: nec de præsentibus gaudebat, ut ille declarat dicens: *Si lætatus sum, quod multæ mihi essent divitiæ (Job. 31. 25)*; ideoque illis amissis non doluit. At non tales hodie divites sunt: sed captivis quibuslibet deterius affecti, mamonæ, quasi tyranno cuidam acerbo tributa pendentes. Nam quasi arcem quamdam ipsorum animum amor pecuniarum invasit, et mandata omni plena iniquitate inde ipsis mittit quotidie: nemoque est qui ipsi non obtemperet. Ne itaque in vanum philosopheris. Nam semel Deus sententiam tulit, dixitque non posse hanc et illam servitutem una concurrere. Ne dicas ergo tu, posse concurrere. Cum enim ille rapere, hic sese exspoliare jubeat; hic castum esse, ille fornicari; hic inebriari et mensæ deliciis frui, ille ventrem moderari; hic despicere præsentia, ille iis hærere; ille ipse marmora mirari et ornatos parietes atque laquearia; hic illa despicere et philosophiam colere: quomodo possunt hæc convenire?

2. *Quare de mamona quasi de domino loquatur Christus. Damna ex divitiis parta.* — Hic porro dominum mamonam vocavit, non quod natura talis sit, sed ob eorum qui sese illi subjecere miseriam. Sic etiam ventrem deum vocat, non a dignitate dominantis, sed a servientium miseria; quod omni supplicio pejus est, et ante supplicium potest captivum ulcisci. Quibus enim damnatis miseriores non fuerint ii, qui Deum dominum habentes, a tam mansueto illo regno ad gravissimam se tyrannidem transferunt subigendi, cum tantum hinc detrimentum etiam in terra accipiant? Nam hinc damnum ingens, lites, molestiæ, concertationes, labores, animæ cæcitas, et quod omnium gravissimum est, illa mamonæ servitus a supernis bonis nos dejicit[1]. Cum igitur ex iis omnibus ostendisset quanta utilitas ex pecuniarum contemptu proveniret et ad ipsam pecuniarum custodiam, et ad animæ voluptatem, et ad philosophiæ possessionem, et ad pietatis tutelam, demum probat, ipsam rem, de qua admonet, posse fieri. Hæc enim legis ferendæ optima ratio est, non modo utilia præcipere, sed etiam possibilia reddere; ideoque sic pergit: 25. *Nolite solliciti esse animæ vestræ, quid manducetis.* Ne enim dicerent, Quid ergo? si omnia projiciamus, quomodo vivere poterimus? huic objectioni opportune occurrit. Sicut enim si a principio dixisset, *Nolite solliciti esse*, molestus sermo visus esset: sic postquam ostendit perniciem ex amore pecuniæ partam, captu facilem postea hortationem adhibet. Ideoque non modo dixit, *Nolite solliciti esse*, sed addita causa, sic præceptum extulit. Cum enim dixisset, *Non potestis Deo servire et mamonæ*, subjunxit: *Propterea dico vobis, nolite solliciti esse. Propterea*, quare? Propter ingens damnum. Neque enim in pecuniis tantum noxa est, sed etiam in præcipuis plaga infligitur, etiam ex salutis amissione. Nam vos a Deo creatore, curatore, amatore dejiciunt. *Propterea dico vobis, Nolite solliciti esse.* Quoniam enim ingens nocumentum ostendit, præceptum extendit. Non modo enim bona ejicere jubet, sed etiam de necessario cibo sollicitos esse vetat, dicens: *Nolite solliciti esse animæ vestræ, quid manducetis.* Non quod

[1] Ed. Cantabr., cujus Græca expressimus: *et q. o. g. a.* (qui servit mamonæ) *excidit a supernis bonis, id est, a servitio Dei.*

ερα. Τί γὰρ τῶν νῦν εἰρημένων φοβερώτερον, εἴγε
μεν τῆς τοῦ Χριστοῦ δουλείας ἐκπίπτειν διὰ τὰ
τα; τί δὲ ποθεινότερον, εἴγε [41] μέλλοιμεν αὐτῶν
όντες ἀκριβῆ τὴν πρὸς αὐτὸν εὔνοιαν ἔχειν καὶ τὴν
ν; Ὅπερ γὰρ ἀεὶ λέγω, τοῦτο καὶ νῦν ἐρῶ, ὅτι δι'
ων ὠθεῖ τὸν ἀκροατὴν εἰς τὴν ὑπακοὴν τῶν λεγο-
, καὶ διὰ τῶν ὠφελίμων, καὶ διὰ τῶν βλαβερῶν·
ερ ἰατρὸς ἄριστος, καὶ τὴν ἐκ τῆς ἀπροσεξίας
καὶ τὴν ἀπὸ τῆς ὑπακοῆς ὑγείαν ἐνδεικνύμενος.
οὖν οἷον πάλιν δείκνυσι τὸ κέρδος τοῦτο, καὶ πῶς
κευάζει τὸ συμφέρον ἀπὸ τῆς τῶν ἐναντίων ἀπαλ-
. Οὐ γὰρ τοῦτο μόνον ὑμᾶς βλάπτει, φησὶν, ὁ
ς, [269] ὅτι λῃστὰς ὁπλίζει καθ' ὑμῶν, οὐδ' ὅτι
ῶν σκοτοῖ μετ' ἐπιτάσεως ἁπάσης· ἀλλ' ὅτι καὶ
υλείας ὑμᾶς ἐκβάλλει τοῦ Θεοῦ, αἰχμαλώτους τῶν
ν χρημάτων ποιῶν, καὶ ἑκατέρωθεν βλάπτων, καὶ
ίλους ποιεῖν ὧν κρατεῖν ἔδει, καὶ τῷ τῆς δουλείας
ιειν τοῦ Θεοῦ, ᾧ μάλιστα πάντων δουλεύειν ἀναγ-
ὑμῖν. Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖ διπλῆν ἔδειξε τὴν βλάβην,
ἐνταῦθα τιθέναι, ὅπου σὴς ἀφανίζει, καὶ ἐκεῖ μὴ
ι, ἔνθα ἀνάλωτος ἡ φυλακή· οὕτω καὶ ἐνταῦθα
δείκνυσι τὴν ζημίαν, καὶ δι' ὧν ἀφέλκει τοῦ
καὶ δι' ὧν ὑποτάττει τῷ μαμωνᾷ. Ἀλλ' οὐχ εὐ-
ὐτὸ τίθησιν, ἀλλ' ἀπὸ κοινῶν αὐτὸ πρῶτον κατα-
ει λογισμῶν, οὕτω λέγων· *Οὐδεὶς δύναται δυσὶ*
*ς δουλεύειν*· δύο τοὺς τὰ ἐναντία ἐπιτάττοντας
ἐνταῦθα. Ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο εἴη, οὐδὲ δύο ἂν εἶεν.
ἀρ *Τοῦ πλήθους τῶν πιστευσάντων ἦν ἡ καρ-*
*ἰ ἡ ψυχὴ μία*· καίτοι εἰς πολλὰ σώματα ἦσαν διῃ-
ι, ἀλλ' ὅμως ἡ ὁμόνοια τοὺς πολλοὺς ἓν ἐποίησεν.
πιτείνων αὐτὰ, φησίν· οὐ μόνον οὐ δουλεύσει, ἀλλὰ
σήσει καὶ ἀποστραφήσεται. *Ἢ γὰρ τὸν ἕνα μι-*
, φησὶ, *καὶ τὸν ἕτερον ἀγαπήσει· ἢ ἑνὸς* [42]
*ται, καὶ τοῦ ἑτέρου καταφρονήσει*. Καὶ δοκεῖ
ὕτερον εἰρῆσθαι τὸ αὐτό· οὐ μὴν [43] ἁπλῶς οὕτως
υνέθηκεν, ἀλλ' ἵνα δείξῃ ῥᾳδίαν οὖσαν τὴν ἐπὶ τὸ
μεταβολήν. Ἵνα γὰρ μὴ λέγῃς· ἐδουλώθην ἅπαξ,
νήθην ὑπὸ τῶν χρημάτων· δείκνυσιν ὅτι δυνατὸν
σθαι, καὶ [44] ὥσπερ ἐκεῖθεν ἐπὶ τοῦτο, οὕτω καὶ
ιν ἐπ' ἐκεῖνο ἐλθεῖν. Εἰπὼν τοίνυν ἀορίστως, ἵνα
τὸν ἀκροατὴν ἀδέκαστον κριτὴν γενέσθαι τῶν λε-
ων, καὶ ἀπ' αὐτῆς τῶν πραγμάτων τῆς φύσεως
φον ἐξενεγκεῖν, ὅτε ἔλαβεν αὐτὸν συμφωνοῦντα,
αὶ ἑαυτὸν ἀποκαλύπτει. Ἐπήγαγε γοῦν· *Οὐ δύ-*
*Θεῷ δουλεύειν καὶ μαμωνᾷ*. Φρίξωμεν ἐννοή-
[45] τί παρεσκευάσαμεν τὸν Χριστὸν εἰπεῖν, καὶ
εοῦ θεῖναι τὸν χρυσόν. Εἰ δὲ τοῦτο φρικτὸν, τὸ διὰ
ργων γίνεσθαι, καὶ προτιμᾶσθαι τοῦ φόβου τοῦ
ὴν τοῦ χρυσοῦ τυραννίδα, πολλῷ φρικωδέστερον.
; ἐπὶ τῶν παλαιῶν οὐκ ἦν τοῦτο δυνατόν; Οὐδα-
ῶς οὖν ὁ Ἀβραὰμ, φησὶ, πῶς ὁ Ἰὼβ εὐδοκί-
Μή μοι τοὺς πλουτοῦντας εἴπῃς, ἀλλὰ τοὺς δου-
ς. Ἐπεὶ καὶ ὁ Ἰὼβ πλούσιος ἦν· ἀλλ' οὐκ ἐδού-
ῷ μαμωνᾷ, ἀλλ' εἶχεν αὐτὸν καὶ ἐκράτει, καὶ δε-
, οὐ δοῦλος ἦν. Ὥσπερ οὖν ἀλλοτρίων οἰκονόμος
ημάτων, οὕτω πάντα ἐκεῖνα ἐκέκτητο, οὐ μόνον
ρων οὐχ ἁρπάζων, ἀλλὰ καὶ τὰ [46] ἴδια προϊέμενος
ομένοις. Καὶ τὸ δὴ μεῖζον, ὅτι οὐδὲ παροῦσιν
ν· ὃ καὶ ἐδήλου λέγων· *Εἰ καὶ εὐφράνθην πολ-*
*λούτου μοι γενομένου*· διὰ τοῦτο οὐδὲ ἤλγησεν

ἀπελθόντος. Ἀλλ' οὐχὶ νῦν τοιοῦτοι οἱ πλουτοῦντές εἰσιν, ἀλλὰ καὶ παντὸς ἀνδραπόδου χεῖρον διακείμενοι, καθάπερ τυράννῳ τινὶ χαλεπῷ [270] φόρους ἄγοντες. Ὥσπερ γὰρ ἀκρόπολίν τινα αὐτῶν καταλαβὼν τὴν διάνοιαν ὁ τῶν χρημάτων ἔρως, τὰ πάσης παρανομίας γέμοντα ἐπιτάγματα ἐκεῖθεν αὐτοῖς καθ' ἑκάστην πέμπει [47] τὴν ἡμέραν, καὶ ὁ παρακούων οὐδείς. Μὴ τοίνυν περιττὰ φιλοσόφει. Καὶ γὰρ ἀπεφήνατο ἅπαξ ὁ Θεὸς, καὶ εἶπεν ἀδύνατον εἶναι ταύτην κἀκείνην συμβῆναι τὴν δουλείαν. Μὴ τοίνυν σὺ λέγε, ὅτι δυνατόν. Ὅταν γὰρ ὁ μὲν ἁρπάζειν κελεύῃ, ὁ δὲ τὰ ὄντα ἀποδύεσθαι· ὁ μὲν σωφρονεῖν, ὁ δὲ πορνεύειν· ὁ μὲν μεθύειν καὶ τρυφᾶν, ὁ δὲ γαστρὸς κατέχειν· καὶ ὁ μὲν ὑπερορᾷν τῶν ὄντων, ὁ δὲ προσηλῶσθαι τοῖς παροῦσιν· ὁ μὲν θαυμάζειν μάρμαρα καὶ τοίχους καὶ ὀρόφους, ὁ δὲ ταῦτα ἀτιμάζειν, τιμᾷν δὲ φιλοσοφίαν, πῶς δυνατὸν ταῦτα συμβῆναι;

β'. Κύριον δὲ ἐνταῦθα τὸν μαμωνᾶν ἐκάλεσεν, οὐ διὰ τὴν οἰκείαν φύσιν, ἀλλὰ διὰ τὴν τῶν ὑποκλινομένων αὐτῷ ταλαιπωρίαν. Οὕτω καὶ τὴν κοιλίαν Θεὸν καλεῖ, οὐκ ἀπὸ τοῦ τῆς δεσποίνης ἀξιώματος, ἀλλ' ἀπὸ τῆς τῶν δουλευόντων ἀθλιότητος· ὃ πάσης κολάσεως χεῖρόν ἐστι, καὶ πρὸ τῆς κολάσεως ἱκανὸν τιμωρήσασθαι τὸν ἁλόντα. Ποίων γὰρ καταδίκων οὐκ ἂν εἶεν ἀθλιώτεροι οἱ τὸν Θεὸν δεσπότην ἔχοντες, καὶ ἀπὸ τῆς ἡμέρου βασιλείας ἐκείνης ἐπὶ τὴν χαλεπὴν αὐτομολοῦντες τυραννίδα, καὶ ταῦτα τοσαύτης ἀπὸ τοῦ πράγματος βλάβης καὶ ἐνταῦθα γινομένης; Καὶ γὰρ ζημία ἄφατος ἀπὸ τοῦ πράγματος, καὶ δίκαι, καὶ ἐπήρειαι, καὶ ἀγῶνες, καὶ πόνοι, καὶ ψυχῆς πήρωσις· καὶ τὸ πάντων χαλεπώτερον, ὅτι τῶν ἀγαθῶν ἐκπίπτει τῶν ἀνωτάτω, ὅπερ ἐστὶν ἡ τοῦ Θεοῦ δουλεία [48]. Διδάξας [49] τοίνυν διὰ πάντων τὸ συμφέρον τῆς τῶν χρημάτων ὑπεροψίας, καὶ πρὸς αὐτὴν τῶν χρημάτων τὴν φυλακὴν, καὶ πρὸς τὴν τῆς ψυχῆς ἡδονὴν, καὶ πρὸς τὴν τῆς φιλοσοφίας κτῆσιν, καὶ πρὸς τὴν τῆς εὐσεβείας ἀσφάλειαν, κατασκευάζει λοιπὸν ὅτι καὶ δυνατὴ αὕτη ἡ παραίνεσις. Τοῦτο γὰρ μάλιστα νομοθεσίας ἀρίστης, τὸ μὴ τὰ συμφέροντα μόνον ἐπιτάττειν, ἀλλὰ καὶ δυνατὰ αὐτὰ ποιεῖν. Διὰ τοῦτο καὶ ἐπάγει, λέγων· *Μὴ μεριμνήσητε τῇ ψυχῇ ὑμῶν, τί φάγητε*. Ἵνα γὰρ μὴ λέγωσι· Τί οὖν; ἂν πάντα ῥίψωμεν, πῶς δυνησόμεθα ζῆσαι; πρὸς ταύτην λοιπὸν ἵσταται τὴν ἀντίθεσιν σφόδρα εὐκαίρως. Ὥσπερ γὰρ εἰ παρὰ τὴν ἀρχὴν εἶπε, *Μὴ μεριμνήσητε*, ἐδόκει βαρὺς εἶναι ὁ λόγος· οὕτως ἐπειδὴ ἔδειξε τὴν λύμην τὴν ἐγγινομένην ἀπὸ τῆς φιλαργυρίας, εὐπαράδεκτον λοιπὸν ποιεῖ τὴν παραίνεσιν. Διόπερ οὐδὲ νῦν ἁπλῶς εἶπε, *Μὴ μεριμνήσητε*, ἀλλὰ τὴν αἰτίαν προσθεὶς, οὕτω τοῦτο ἐπέταξε. Μετὰ γὰρ τὸ εἰπεῖν, *Οὐ δύνασθε Θεῷ δουλεύειν καὶ μαμωνᾷ*, ἐπήγαγε· *Διὰ τοῦτο λέγω ὑμῖν, Μὴ μεριμνήσητε*. — *Τοῦτο*, ποῖον; Τὸ τῆς ζημίας ἄφατον. Οὐδὲ γὰρ ἐν χρήμασι μόνον ὑμῖν ἡ βλάβη, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς καιριωτάτοις ἡ πληγὴ, καὶ τῇ τῆς σωτηρίας ὑμῶν ἀνατροπῇ. Τοῦ γὰρ ποιήσαντος ὑμᾶς καὶ κηδομένου καὶ φιλοῦντος ἐκβάλλει Θεοῦ. *Διὰ τοῦτο λέγω* [271] *ὑμῖν, μὴ μεριμνήσητε*. Ἐπειδὴ γὰρ τὴν βλάβην ἔδειξεν ἄφατον, καὶ [50] ἐπιτείνει λοιπὸν τὸ ἐπίταγμα. Οὐδὲ γὰρ τὰ ὄντα κελεύει ῥίπτειν μόνον, ἀλλὰ μηδὲ ὑπὲρ τῆς ἀναγκαίας μεριμνᾶν τροφῆς, λέγων· *Μὴ μεριμνήσητε τῇ ψυχῇ ὑμῶν, τί φάγητε*. Οὐκ ἐπειδὴ ἡ ψυχὴ τροφῆς δεῖται· ἀσώματος γάρ [51]· ἀλλὰ κατὰ τὴν κοινὴν ἐφθέγξατο συνήθειαν. Εἰ

γε] εἰ A. et corr. B. [42] ἑνὸς] τοῦ ἑνὸς A. [43] οὐ μὴν] αὐτὸς δὲ οὐχ A. [44] καὶ om. B. C. D. E. F. Mox
τως Sav. Ben. [45] ἐννοοῦντες A. [46] τὰ om. Edd. [47] πέμπει] add. ποιεῖν Edd. [48] Vulgo legitur ὅτι τῶν
ν ἐκπίπτειν ποιεῖ τῶν ἀνωτάτω ἡ τοῦ μαμωνᾶ δουλεία. Alteram lectionem, quam ad marginem ablegant
es, tuentur omnes mei, præter A., et quoad posteriorem partem etiam Interpretes; de priore non satis
l. [49] Δείξας Ep. Edd. [50] καὶ om. A. [51] γάρ] add. ἐστι Edd. contra Ep. Theoph. et codd.

γὰρ καὶ μὴ δέξαιτο τροφῆς, ἀλλὰ ἄλλως οὐκ ἂν [52] ἀνάσχοιτο μένειν ἐν τῷ σώματι, ἀλλ' ἢ τρεφομένου αὐτοῦ. Καὶ τοῦτο εἰπὼν, οὐχ ἁπλῶς αὐτὸ τίθησιν, ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα λογισμοὺς ἀνακινεῖ· τοὺς μὲν ἐκ τῶν ὑπηργμένων ἡμῖν ἤδη, τοὺς δὲ [53] ἐξ ἑτέρων παραδειγμάτων. Ἀπὸ μὲν τῶν ὑπηργμένων, οὕτω λέγων· *Οὐχὶ πλέον* [54] *ἐστὶν ἡ ψυχὴ τῆς τροφῆς, καὶ τὸ σῶμα τοῦ ἐνδύματος;* Ὁ τοίνυν τὸ μεῖζον δοὺς, πῶς τὸ ἔλαττον οὐ δώσει; ὁ τὴν τρεφομένην σάρκα διαπλάσας, πῶς τὴν τροφὴν οὐ παρέξει; Διόπερ οὐδὲ ἁπλῶς εἶπε, *Μὴ μεριμνήσητε τί φάγητε καὶ τί ἐνδύσησθε*, ἀλλὰ, *Τῷ σώματι*, καὶ, *Τῇ ψυχῇ*· ἐπειδὴ ἀπ' αὐτῶν ἔμελλε τὰς ἀποδείξεις ποιεῖσθαι, κατὰ σύγκρισιν τὸν λόγον προάγων. Ἀλλὰ τὴν μὲν ψυχὴν ἅπαξ ἔδωκε, καὶ μένει τοιαύτη· τὸ δὲ σῶμα καθ' ἑκάστην ἐπιδίδωσι τὴν ἡμέραν. Ἅπερ οὖν ἀμφότερα ἐνδεικνύμενος, καὶ τῆς μὲν τὸ ἀθάνατον, τούτου [55] δὲ τὸ ἐπίκηρον, ἐπήγαγε λέγων· *Τίς δύναται ἐξ ὑμῶν προσθεῖναι ἐπὶ τὴν ἡλικίαν αὐτοῦ πῆχυν ἕνα;* Καὶ τὴν ψυχὴν σιγήσας, ἅτε οὐ λαμβάνουσιν ἐπίδοσιν, περὶ τοῦ σώματος διελέχθη μόνον· ἀπὸ τούτου κἀκεῖνο δηλῶν, ὅτι οὐχ ἡ τροφὴ αὐτὸ αὔξει, ἀλλ' ἡ τοῦ Θεοῦ πρόνοια. Ὃ καὶ δι' ἄλλων δηλῶν ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Ὥστε οὔτε ὁ φυτεύων, οὔτε ὁ ποτίζων ἐστί τι, ἀλλ' ὁ αὐξάνων Θεός*. Ἀπὸ μὲν οὖν τῶν ὑπηργμένων οὕτω προέτρεψεν· ἀπὸ δὲ ἑτέρων παραδειγμάτων, *Ἐμβλέψατε εἰς τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ*, λέγων. Ἵνα γὰρ μὴ λέγῃ τις, ὅτι ὠφελοῦμεν μεριμνῶντες, καὶ ἀπὸ τοῦ μείζονος καὶ ἀπὸ τοῦ ἐλάττονος αὐτοὺς ἀποτρέπει· τοῦ μείζονος μὲν, τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος· τοῦ ἐλάττονος δὲ, τῶν πετεινῶν. Εἰ γὰρ τῶν σφόδρα καταδεεστέρων τοσοῦτος λόγος αὐτῷ, πῶς ὑμῖν οὐ δώσει; φησίν. Καὶ πρὸς μὲν τούτους οὕτως· ὄχλος γὰρ ἦν τέως δημώδης· τῷ διαβόλῳ δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ πῶς; *Οὐκ ἐπ' ἄρτῳ μόνῳ* [56] *ζήσεται ἄνθρωπος, ἀλλ' ἐπὶ παντὶ ῥήματι ἐκπορευομένῳ διὰ στόματος Θεοῦ*. Ἐνταῦθα δὲ τῶν ὀρνίθων μέμνηται, καὶ σφόδρα ἐντρεπτικῶς· ὅπερ μεγίστην εἰς παραινέσεως λόγον ἔχει τὴν ἰσχύν. Ἀλλὰ γὰρ εἰς τοσοῦτον ἀνοίας ἦλθόν τινες τῶν ἀσεβῶν, ὡς καὶ ἐπιλαβέσθαι τοῦ παραδείγματος. Οὐ γὰρ ἔδει, φησὶ, προαίρεσιν ἀλείφοντα, ἀπὸ φυσικῶν πλεονεκτημάτων εἰς τοῦτο ἐνάγειν· ἐκείνοις γὰρ τοῦτο κατὰ φύσιν πρόσεστι, φησί.

γʹ. Τί οὖν πρὸς τοῦτο ἂν εἴποιμεν; Ὅτι εἰ καὶ κατὰ φύσιν ἐκείνοις πρόσεστιν, ἀλλὰ δυνατὸν καὶ ἡμῖν ἐκ προαιρέσεως γενέσθαι [57] τοῦτο. Οὐδὲ [272] γὰρ εἶπεν [58], Ἐμβλέψατε ὅτι πέταται τὰ πετεινὰ, ὅπερ ἀδύνατον ἦν ἀνθρώπῳ· ἀλλ' ὅτι τρέφεται χωρὶς μερίμνης, ὅπερ καὶ ἡμῖν, ἐὰν ἐθέλωμεν, εὔκολον κατορθωθῆναι. Καὶ τοῦτο ἔδειξαν οἱ διὰ τῶν ἔργων αὐτὸ ἀνύσαντες. Διὸ δὴ ἄξιον μάλιστα θαυμάσαι τὴν τοῦ νομοθέτου σύνεσιν, ὅτι ἐξ ἀνθρώπων ἔχων τὸ ὑπόδειγμα παρασχεῖν, καὶ δυνάμενος εἰπεῖν τὸν Ἠλίαν, καὶ τὸν Μωϋσέα, καὶ τὸν Ἰωάννην, καὶ ἑτέρους τοιούτους μὴ μεριμνήσαντας, ἵνα αὐτῶν καθάψηται [59], τῶν ἀλόγων ἐμνημόνευσεν. Εἰ μὲν γὰρ εἶπε τοὺς δικαίους ἐκείνους, εἶχον οὗτοι λέγειν, ὅτι οὐδέπω κατ' ἐκείνους γεγόναμεν. Νυνὶ δὲ σιγήσας αὐτοὺς, καὶ τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ παραγαγὼν, πᾶσαν αὐτῶν ἐξέκοψε πρόφασιν, καὶ ἐνταῦθα παλαιὸν μιμούμενος νόμον. Καὶ γὰρ καὶ [60] ἡ Παλαιὰ Διαθήκη καὶ πρὸς τὴν μέλισσαν πέμπει, καὶ πρὸς τὸν μύρμηκα, καὶ πρὸς τὴν τρυγόνα, καὶ πρὸς τὴν χελιδόνα. Οὐ μικρὸν δὲ καὶ τοῦτο τιμῆς δεῖγμα, ὅταν ἅπερ ἐκεῖνα ἀπὸ φύσεως ἔχει [61], ταῦτα δυνώμεθα ἡμεῖς κατορθοῦν τῇ προαιρέσει. Εἰ τοίνυν τῶν δι' ἡμᾶς τοσαύτην ποιεῖται πρόνοιαν, πολλῷ μᾶλλον ἡμῶν· εἰ τῶν δούλων, πολλῷ μᾶλλον τοῦ δεσπότου. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν. *Ἐμβλέψατε εἰς τὰ πετεινά*· καὶ οὐκ εἶπεν, ὅτι οὐ καπηλεύουσιν, οὐδὲ ἐμπορεύονται· ταῦτα γὰρ τῶν σφόδρα ἀπειρημένων ἦν· ἀλλὰ τί [62]; *Οὐ σπείρουσιν, οὐδὲ θερίζουσι*. Τί οὖν; οὐ δεῖ σπείρειν; φησίν. Οὐκ εἶπεν, ὅτι σπείρειν οὐ δεῖ, ἀλλ' ὅτι μεριμνᾷν οὐ δεῖ· οὐδ' ὅτι ἐργάζεσθαι οὐ χρή, ἀλλ' ὅτι [63] μικρόψυχον εἶναι καὶ κατατείνειν ἑαυτὸν ταῖς φροντίσιν οὐ χρή. Ἐπεὶ καὶ τρέφεσθαι ἐκέλευσεν, ἀλλὰ μὴ μεριμνῶντας. Τοῦτον καὶ ὁ Δαυῒδ ἄνωθεν προκαταβάλλεται τὸν λόγον, αἰνιγματωδῶς οὕτω λέγων· *Ἀνοίγεις σὺ τὴν χεῖρά σου, καὶ ἐμπιπλᾷς πᾶν ζῶον εὐδοκίας*· καὶ πάλιν [64], *Τῷ διδόντι τοῖς κτήνεσι τροφὴν αὐτῶν, καὶ τοῖς νεοσσοῖς τῶν κοράκων τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτόν*. Τίνες οὖν οὐκ ἐμερίμνησαν [65]; φησίν. Οὐκ ἤκουσας ὅσους [66] παρήγαγον τῶν δικαίων; Οὐχ ὁρᾷς μετ' ἐκείνων τὸν Ἰακὼβ ἀπὸ τῆς πατρῴας οἰκίας γυμνὸν ἁπάντων ἀναχωροῦντα; οὐκ ἀκούεις αὐτοῦ εὐχομένου καὶ λέγοντος· *Ἐὰν δῴῃ μοι Κύριος ἄρτον φαγεῖν, καὶ ἱμάτιον περιβαλέσθαι*; ὅπερ οὐχὶ μεριμνῶντος, ἀλλὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ τὸ πᾶν ζητοῦντος ἦν. Τοῦτο καὶ οἱ ἀπόστολοι κατώρθωσαν, ἅπαντα ῥίψαντες, καὶ μὴ μεριμνήσαντες· καὶ οἱ πεντακισχίλιοι, καὶ οἱ τρισχίλιοι [67]. Εἰ δὲ οὐκ ἀνέχῃ, τοσούτων ἀκούων ῥημάτων, ἀπολῦσαι σαυτὸν τῶν χαλεπῶν τούτων δεσμῶν, τὸ ἀνόνητον τοῦ πράγματος ἐννοήσας, κατάλυσον τὴν φροντίδα. *Τίς γὰρ ἐξ ὑμῶν*, φησὶ, *μεριμνῶν δύναται προσθεῖναι ἐπὶ τὴν ἡλικίαν αὐτοῦ πῆχυν ἕνα;* Εἶδες [68] πῶς ἀπὸ τοῦ φανεροῦ καὶ τὸ ἀφανὲς κατάδηλον ἐποίησεν; Ὥσπερ γὰρ τῷ σώματι, φησὶν, οὐδὲ μικρὸν προσθεῖναι δυνήσῃ μεριμνῶν· οὕτως οὐδὲ τροφὴν συναγαγεῖν, εἰ [273] καὶ οὕτω νομίζεις. Ἀπὸ τούτου δῆλον, ὅτι οὐχὶ ἡ ἡμετέρα σπουδὴ, ἀλλ' ἡ τοῦ Θεοῦ πρόνοια, καὶ ἐν οἷς δοκοῦμεν ἐνεργεῖν, τὸ πᾶν ἀνύει· ὡς ἂν [69] ἐκεῖνος ἡμᾶς ἐγκαταλίπῃ, οὐ φροντὶς, οὐ μέριμνα, οὐ πόνος, οὐκ ἄλλο τι τῶν τοιούτων οὐδὲν φανεῖταί ποτε, ἀλλὰ πάντα οἰχήσεται.

δʹ. [70] Μὴ τοίνυν νομίζωμεν ἀδύνατα εἶναι τὰ ἐπιτάγματα· πολλοὶ γάρ εἰσιν οἱ κατορθοῦντες αὐτὰ καὶ νῦν. Εἰ δὲ ἀγνοεῖς, θαυμαστὸν οὐδέν· ἐπεὶ καὶ Ἠλίας ἐνόμιζεν εἶναι μόνος, ἀλλ' ἤκουσεν, ὅτι *Κατέλιπον ἐμαυτῷ ἑπτακισχιλίους ἄνδρας*. Ὅθεν δῆλον ὅτι καὶ νῦν πολλοὶ τὸν ἀποστολικόν εἰσιν ἐπιδεικνύμενοι βίον, καθάπερ καὶ οἱ τρισχίλιοι τότε, καὶ οἱ πεντακισχίλιοι. Εἰ δὲ οὐ πιστεύομεν, οὐ παρὰ τὸ μὴ εἶναι τοὺς κατορθοῦντας, ἀλλὰ παρὰ τὸ πολὺ τοῦ πράγματος ἀπέχειν. Ὥσπερ οὖν ὁ μεθύων οὐκ ἂν εὐκόλως πιστεύσειεν, ὅτι ἐστὶν ἄνθρωπός τις οὐδὲ ὕδατος ἀπογευόμενος· καίτοιγε καὶ τοῦτο πολλοὶ κατώρθωσαν ἐφ' ἡμῶν [71] μοναχοί· καὶ ὁ μυρίαις γυναιξὶ μιγνύμενος, ὅτι εὔκολον παρθενεύειν· οὐδὲ ὁ τὰ ἀλλότρια ἁρπάζων, ὅτι καὶ τὰ αὐτοῦ τις ῥᾳδίως προήσεται· οὕτως οὐδὲ οἱ καθ' ἑκάστην ἡμέραν μυρίαις φροντίσιν ἑαυτοὺς κατατήκοντες [72] οὐκ [73] εὐκόλως ἂν τοῦτο παρα-

[52] Sic E. ἀλλ' οὐκ ἂν ἄλλως Ep. ἀλλ' ὡς οὐκ ἂν C. Vulgo legitur ἄλλως οὐκ ἂν (om. ἀλλά). Pro ἄλλως Boisio placuit ἀλλ' ὅμως. [53] οὓς μὲν... οὓς δὲ A. οὓς μὲν... τοὺς δὲ B. C. D. [54] πλεῖον B. [55] τούτου Sic B. E. τοῦ cæteri. [56] μόνον E. [57] προσγενέσθαι Edd. [58] εἶπεν] add. ὅτι C. D. p. p. πέτεται A. [59] καθάψηται] Add. μᾶλλον A. [60] καὶ om. Edd. [61] ἔχει] Sic B. D. E. vulgo ἔχῃ. mox δυνάμεθα B. C. D. E. F. [62] ἀλλὰ τί;] ἀλλ' ὅτι Edd. [63] ὅτι] add. μὴ B. [64] Verba καὶ πάλιν om. codd. præter E. Leguntur in Verss. [65] Τίς οὖν οὐκ ἐμερίμνησεν; E. faventibus Interpp. [66] πόσους Edd. [67] καὶ οἱ τρισχ. καὶ οἱ πεντ. A. F. καὶ οἱ τρισχ. om. B. E. [68] Εἶδες] Ἴδε Edd. [69] ἂν] ἐὰν D. ἂν εἰ Ep. ut vulgo. [70] ΗΘΙΚΟΝ. Ὅτι ἀφιστάμενος τοῦ πλεονεκτεῖν, δύναται ταχέως καὶ ἐλεήμων γενέσθαι. A. [71] ἡμῖν C. E. F. [72] κατατείνοντες F. [73] οὐκ om. A. p. p. παραδέξαιντο A.

anima cibo egeat, incorporea enim est; sed communi loquendi more usus est. Etiamsi enim cibo non egeat, non potest in corpore manere, nisi ipsum nutriatur. Postquam hoc dixit, non simpliciter loquitur, sed hic etiam utitur ratiociniis; quorum alia ex iis quæ apud nos sunt, alia ex aliis exemplis sumuntur. Ex iis quæ apud nos sunt sic ait : *Nonne anima plus est quam esca, et corpus plus quam vestimentum?* Qui igitur id quod majus est dedit, quomodo quod minus est non dabit? qui carnem quæ alitur efformavit, quomodo ipsi escam non præbebit? Ideo non simpliciter dixit : *Nolite solliciti esse, quid manducetis, aut quo induamini;* sed addit, *Corpori*, et, *Animæ*; quia ex ipsis erat exempla sumpturus, per comparationem procedens. Sed animam quidem semel dedit, et manet illa ut data est; corpus vero augetur quotidie. Quod utrumque ut ostendit, et illius immortalitatem, hujusque fluxam naturam declaravit, hæc subjungit: 27 *Quis potest ex vobis adjicere staturæ suæ cubitum unum?* De anima tacens, quæ incrementa non caperet, de corpore tantum disseruit : ex quo illud ostendit, nempe non cibo illud augeri, sed Dei providentia. Quod etiam per alia Paulus demonstrans dicebat : *Igitur neque qui plantat, neque qui rigat, est aliquid, sed qui incrementum dat, Deus* (1. *Cor.* 3. 7). Ab iis igitur quæ in nobis sunt ita cohortatus est : ab aliis vero exemplis : 26. *Aspicite volatilia cœli*, inquit. Ne quis diceret, utile nobis esse si solliciti simus, et a majori et a minori ipsos dehortatur; a majori nempe, ab anima et corpore; a minori, ab avibus. Si enim etiam de longe inferioribus tantam gerit curam, quomodo vobis non idipsum præstabit; inquit. Et hæc quidem illis; erat quippe turba populi; diabolo autem non sic respondit, sed quomodo? *Non in solo pane vivet homo, sed in omni verbo quod procedit de ore Dei* (*Matth.* 4. 4). Hic autem volatilia memorat, sed modo ad cohortandum optimo, qui in admonitione maximam vim habeat. Sed in tantum insipientiæ quidam impii venerant, ut exemplum reprehenderent. Neque enim oportuit, inquiebant, eum qui voluntates excitaret, ex naturalium rerum exemplis id agere, quippe quæ id habeant ex natura.

3. Quid igitur ad hæc dicamus? Etiamsi id ex natura insit illis, posse id etiam nobis ex studio voluntatis accedere. Non enim dixit, Respicite volatilia quomodo volent, quod non potest homo, sed quod sine sollicitudine alantur : quod nobis etiam licet, si volumus. Idque comprobarunt ii qui id opere exhibuerunt. Quapropter summe admiranda est Legislatoris prudentia, qui cum ex hominibus proferre posset exemplum, et in medium adducere Heliam, Moysem, Joannem, aliosque similes qui de cibo non solliciti fuerant; ut illos magis perstringeret, irrationabilia animalia memoravit. Si enim justos illos allegasset, dicere potuissent, Nondum ad illorum virtutem pertigimus. Nunc autem cum illos tacuit, et volatilia cæli induxit, omnem illis occasionem succidit, hac in re veterem legem imitatus. Nam Vetus Testamentum ad apem mittit, ad formicam, ad turturem, ad hirundinem. Nec parvum hoc est homini honoris argumentum, quando quæ illa ex natura habent, nos possumus ex voluntatis arbitrio nancisci. Si igitur illorum quæ propter nos creata sunt, tantam gerit providentiam, quanto magis nostrum? si servorum, quanto magis herorum? Ideo dicebat : *Respicite volatilia :* nec addidit, quod non cauponentur vel negotientur : hæc quippe admodum reprobata erant; sed quod non serant, neque metant. Quid igitur? inquies, annon serendum erit? Non dixit, non esse serendum, sed non sollicitum esse oportere : neque dixit, non operandum, sed non pusillanimum esse, neque sese sollicitudinibus macerare. Nam alimenta sumere præcipit, sed absque sollicitudine. Hunc porro sermonem jam præmittit David, sic ænigmatice loquens : *Aperis manum tuam, et imples omne animal benedictione* (*Psal.* 144. 16) : et rursus, *Qui dat jumentis escam ipsorum, et pullis corvorum invocantibus eum* (*Psal.* 146. 9). Et quinam sunt, inquies, qui non solliciti fuerunt? Non audisti quot viros protulerim? annon cum illis jam memoratis vidisti Jacobum nudum ex paterna domo profectum? non audis eum precantem ac dicentem : *Si dederit mihi Deus panem ad manducandum, et vestimentum quo operiar* (*Gen.* 28. 20)? Id quod non solliciti, sed a Deo totum quærentis erat. Hoc et apostoli fortiter egerunt, omnibus relictis nihil solliciti : sic illa quinque millia, sic tria millia hominum (*a*). Si vero his auditis, non sustines adhuc hæc dura vincula solvere, cognita saltem curæ inutilitate, solve sollicitudinem : 27. *Quis enim ex vobis*, inquit, *sollicite cogitans potest adjicere ad staturam suam cubitum unum?* Vide quomodo ex eo quod manifestum, id quod occultum erat clarum effecerit. Quemadmodum enim corpori, inquit, ne minimum quidem staturæ adjicere cogitans poteris : sic nec alimenta congregare, etiamsi te posse existimes. Hinc autem planum est, non curam nostram, sed Dei providentiam in iis etiam quæ opera nostra fieri putamus, totum perficere : ita ut si nos ille relinqueret, nec cura, nec sollicitudo, nec labor, nec aliud quidpiam simile successurum esset, sed omnia pessum abirent.

4. *Præcepta Dei impleri possunt.* — Ne itaque putemus præcepta impleri non posse : multi enim nunc etiam sunt, qui illa sequuntur. Si tu hoc ignoras, nihil mirum, siquidem Helias se solum esse putabat; sed audivit : *Reliqui mihi septem millia virorum* (3. *Reg.* 19. 18). Unde planum est, etiam nunc esse qui apostolicam ducant vitam, quemadmodum et tunc ter mille et quinquies mille homines. Si autem non credimus, non quia desunt qui recte vivant, sed quia longe ab illis absumus, ita affecti sumus. Sicut is qui ebrius est, non facile credat esse hominem qui ne aquam quidem degustet : etiamsi hoc nostro tempore multi monachorum fecerint; et qui cum innumeris coit mulieribus, non credet facile esse virginitatem

(*a*) Illa quinque millia et tria millia hominum, de quibus infra loquitur, memorantur sub initium libri Actuum apostolorum.

servare; nec qui aliena rapit, credet esse quempiam qui sua facile largiatur: sic neque ii qui se quotidie mille sollicitudinibus macerant, facile hanc suscipient doctrinam. Quod autem multi sint qui ad hanc perfectionem devenerint, ab illis ipsis demonstrare possumus, qui ætate nostra hanc sunt philosophiam professi. Sed vobis interim satis erit si discatis non avaritiæ studere, bonamque esse eleemosynam; si discatis ex bonis nostris erogandum esse. Hæc enim si exsequaris, dilecte, cito ad illa pervenies. Interim ergo superfluam illam pompam deponamus, mediocritate contenti simus, et discamus ex justis laboribus omnia, quæ habituri sumus, acquirenda esse; quandoquidem beatus Joannes, cum eos qui in telonio sedebant et milites alloquebatur, illis ut contenti suis stipendiis essent præcipiebat (*Luc.* 3). Volebat quidem illos ad majorem aliam philosophiam deducere; quia vero nondum ad id erant idonei, minora dicit, quia si sublimiora disseruisset, non illis attendissent, et ex his minoribus excidissent. Idcirco etiam nos in hisce inferioribus vos exercemus. Interimque scimus facultatum deponendarum onus fortius esse, quam ut vos ferre possitis; et quantum distat cælum a terra, tantum vos distare ab illa philosophia. Itaque ultima saltem præcepta servemus; neque enim hæc parva consolatio est: etiamsi apud Græcos quidam illud, quod diximus, exsequuti sunt, omniaque reliquerunt, licet non eo, quo par erat, proposito. Attamen sat nobis erit si eleemosynam large spargatis: cito enim postea ad illa perveniemus, si ita procedamus. Sin ne hoc quidem faciamus, qua erimus venia digni, qui jussi sanctos veteris legis superare, Græcis philosophis minores videamur? Quid dixerimus, si cum angeli et filii Dei esse debeamus, ne homines quidem esse videamur? Nam rapere et aliena expetere non ad hominum mansuetudinem, sed ad ferarum immanitatem pertinet; imo feris deteriores sunt qui aliena invadunt. Feris namque id a natura inditum est: nos autem qui ratione ornati sumus, et præter naturam in ignobilitatem delabimur, qua fruemur venia? Considerantes igitur propositæ nobis philosophiæ mensuras, saltem ad media perveniamus, ut et a futuro supplicio liberemur, et progressi ad ipsum bonorum culmen ascendamus: quæ omnia utinam assequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA XXII. al. XXIII.

Cap. 6. v. 28. *Considerate lilia agri, quomodo crescunt; non laborant, neque nent. Dico autem vobis quoniam nec Salomon in omni gloria sua vestitus erat sicut unum ex istis.*

1. *Cur Christus maluit lilium in exemplum afferre quam animalia. De luxu vestium superbire quam vanum. Creaturarum pulchritudo sapientiam Dei prædicat.* — Postquam de necessario cibo dixit, et ostendit non oportere de illo sollicitos esse, ad leviora transit. Neque enim ita necessaria vestis est, ut alimentum. Cur itaque hic non eodem utitur exemplo volucrum, neque affert nobis pavonem, aut cycnum, aut ovem? Nam plurima hinc exempla mutuari licebat. Quia utrinque rei magnitudinem vult ostendere, tum a vilitate eorum quæ tanto decore fulgent, tum ab excellentia ornatus liliis tributi. Ideo postquam hanc descriptionem concinnavit, non amplius lilia vocat ipsa, sed 30. *Fœnum agri.* Neque hoc nomine contentus est, sed aliam adjicit vilitatem, dicens, *Quod hodie est.* Neque addit, Cras non est, sed quod longe vilius, *In clibanum mittitur.* Neque simpliciter dixit, Vestit, sed, *Sic vestit.* Vides ubique multos ad ulteriora et majora progressus? Id porro agit ut illos perstringat: ideoque subjunxit, *Quanto magis vos?* Illud quippe magnam emphasim continet. Nam, *Vos*, nihil aliud subindicat, quam ipsum genus humanum magno honore, magna cura dignatum fuisse: ac si diceret: Vos, quibus animam dedit, quibus corpus efformavit, ad quorum usum visibilia omnia creavit, propter quos prophetas misit et legem dedit, innumeraque bona contulit; propter quos unigenitum Filium tradidit, et millia per ipsum munera largitus est [1]. Et postquam hæc clare ostenderat, tunc illos increpat, dicens: *Modicæ fidei.* Talis quippe est qui consilia sua offert: postquam rem clare demonstravit, non modo hortatur, sed etiam pungit, ut magis ad parendum dictis excitet. His autem nos docet non modo ut ne solliciti simus, sed ut ne admiratione capiamur cum magnifica vestimenta conspicimus. Nam hic decor florum est, herbarumque pulchritudo; imo pretiosius fœnum est hoc vestimento. Quid igitur magnum sapis de re, in qua ab herba longe superaris? Et vide quomodo a principio præceptum leve facileque esse ostendat, dum illos rursum a contrariis et ab iis quæ maxime timent, deducit. Cum enim dixisset, *Considerate lilia agri*, subjunxit: *Non laborant.* Itaque nos a laboribus eripere volens, hæc præcepit. Non ergo labor has res non curare, sed curare et sollicitum esse. Ac quemadmodum cum dixit, *Non serunt*, non sementem sustulit, sed curam nimiam: sic cum ait, *Non laborant, neque nent*, non opus sustulit, sed sollicitudinem. Si autem Salomon illorum decore superatus est, neque semel aut bis, sed per totum regni sui tempus (neque enim potest quis dicere ipsum nunc sic, nunc alio modo indutum fuisse; sed neque uno die tante decore fulsit: id enim indicavit dicens, *In toto regno suo*), neque uni tantum flori cessit, alterum vero imitatus est, sed omnibus simul cessit (quapropter dixit, *Sicut unum ex istis*: quantum enim distat veritas a mendacio, tantum est inter vestimenta illa et hos flores intervallum): si ergo ille se victum confessus est, omnium qui umquam fuere regum splendidissimus, quandonam tu vincere poteris, aut ad illum decorem vel tantillum accedere? Hinc nos instituit ut ne hujusmodi decorem umquam ambiamus. Vide ergo finem ejus: post victoriam, in clibanum mittitur. Quod

[1] Hic articulus phrasis, *et millia..... largitus est* in ductus tantum codd. legitur.

:ο. Ὅτι μὲν οὖν πολλοὶ οἱ τοῦτο κατορθωκότες εἰ-
τ' αὐτῶν δυνατὸν ἡμῖν δεῖξαι τῶν ταῦτα φιλοσο-
ων καὶ ἐπὶ τῆς ἡμετέρας γενεᾶς. Ἀλλ' ὑμῖν τέως
τὸ μὴ πλεονεκτεῖν μαθεῖν, καὶ ὅτι καλὸν ἡ ἐλεη-
], καὶ τὸ εἰδέναι ὅτι χρὴ τῶν ὄντων μεταδι-
Ταῦτα γὰρ ἂν κατορθώσῃς, ἀγαπητὲ, ταχέως
τ' ἐκεῖνα βαδιεῖς. Τέως τοίνυν τὴν πολυτέλειαν
μεθα τὴν περιττὴν, καὶ ἀνασχώμεθα τῆς συμμε-
καὶ μάθωμεν ἀπὸ δικαίων πόνων κτᾶσθαι ἅπαντα
ιέλλομεν ἔχειν: ἐπεὶ καὶ ὁ μακάριος Ἰωάννης, ὅτε
:το τοῖς περὶ τὴν τελωνείαν ἐσχολακόσι καὶ τοῖς στρα-
.νοις, ἀρκεῖσθαι τοῖς ὀψωνίοις προσέταττεν [74.75].
.ετο μὲν γὰρ καὶ ἐφ' ἑτέραν μείζονα αὐτοὺς ἀγα-
.λοσοφίαν· ἐπειδὴ δὲ οὐδέπω πρὸς ταῦτα ἦσαν ἐπι-
:, τὰ ἐλάττονα λέγει, ὡς εἰ τὰ ὑψηλότερα τούτων
οὔτ' ἂν ἐκείνοις [76] προσέσχον, καὶ τούτων ἐξέπε-
. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ἡμεῖς ἐν τοῖς καταδεεστέροις
'υμνάζομεν. Καὶ γὰρ τέως ἴσμεν, ὅτι μεῖζον ὑμῶν
.τημοσύνης τὸ φορτίον, καὶ ὅσον ἀφέστηκεν ὁ οὐ-
τῆς γῆς, τοσοῦτον ὑμῶν ἡ φιλοσοφία ἐκείνη.
, κἂν τῶν ἐσχάτων ἐπιλαβώμεθα ἐπιταγμάτων·
ιρ αὕτη μικρὰ παραμυθία. Καίτοιγε παρ' Ἕλλησί
τινες καὶ τοῦτο κατώρθωσαν, εἰ καὶ μὴ μετὰ τῆς προση-
κούσης γνώμης, καὶ τὰ ὄντα ἅπαντα ἀπεδύσαντο. Ἀλλ'
ὅμως ἡμεῖς ἀρκούμεθα ἐφ' ὑμῶν τῷ τὴν ἐλεημοσύνην
δαψιλῆ παρέχεσθαι [274] παρ' ὑμῶν· ταχέως γὰρ καὶ ἐπ'
ἐκεῖνα ἥξομεν, ἂν οὕτω προβαίνωμεν. Εἰ δὲ μηδὲ τοῦτο
ποιοῦμεν [77], τίνος ἂν εἴημεν συγγνώμης ἄξιοι, οἱ τοὺς
ἐν τῇ παλαιᾷ ὑπερβῆναι κελευόμενοι, καὶ τῶν παρ' Ἕλ-
λησι φιλοσόφων ἐλάττους φαινόμενοι; Τί ἂν εἴποιμεν,
ὅταν ὀφείλοντες εἶναι ἄγγελοι καὶ υἱοὶ Θεοῦ, μηδὲ τὸ
ἄνθρωποι εἶναι διατηρῶμεν; Τὸ γὰρ ἁρπάζειν καὶ
πλεονεκτεῖν οὐ τῆς ἀνθρώπων ἡμερότητος, ἀλλὰ τῆς τῶν
θηρίων ὠμότητος· μᾶλλον δὲ καὶ ἐκείνων χείρους οἱ τοῖς
ἀλλοτρίοις ἐπιτιθέμενοι. Τοῖς μὲν γὰρ [78] ἀπὸ φύσεως
τοῦτο πρόσεστιν· ἡμεῖς δὲ οἱ λόγῳ τιμηθέντες, καὶ
πρὸς τὴν παρὰ φύσιν καταπίπτοντες δυσγένειαν, τίνος
ἀπολαυσόμεθα συγγνώμης; Ἐννοήσαντες τοίνυν τὰ μέ-
τρα τῆς προκειμένης ἡμῖν φιλοσοφίας, κἂν εἰς τὰ μέσα
φθάσωμεν, ἵνα καὶ τῆς μελλούσης ἀπαλλαγῶμεν κολά-
σεως, καὶ ὁδῷ προβαίνοντες ἐπ' αὐτὴν ἔλθωμεν τὴν κο-
ρυφὴν τῶν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν,
χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χρι-
στοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώ-
νων. Ἀμήν.

ἐπέταττεν E. [76] ἐκεῖνοι C. E. [77] ποιῶμεν B. C. E. [78] γὰρ] Add. θηρίοις Edd. Non habent Interpp.

## ΟΜΙΛΙΑ ΚΒ'.

*:άθετε τὰ κρίνα τοῦ ἀγροῦ, πῶς αὐξάνει· οὐ
ιᾷ, οὐδὲ νήθει· λέγω δὲ ὑμῖν, ὅτι οὐδὲ Σολο-
ἐν πάσῃ τῇ δόξῃ αὐτοῦ περιεβάλετο* [79.80] *ὡς ἓν
:ων.*

:Ιπὼν περὶ τῆς ἀναγκαίας τροφῆς, καὶ δείξας ὅτι
ὑπὲρ ταύτης χρὴ μεριμνᾷν, ἐπὶ τὸ κουφότερον
ιίνει λοιπόν. Οὐδὲ γὰρ οὕτως ἀναγκαῖον ἔνδυμα,
ιφή. Τίνος οὖν ἕνεκεν οὐ κέχρηται καὶ ἐνταῦθα
τῷ ὑποδείγματι τῷ τῶν ὀρνίθων, οὐδὲ λέγει τὸν
ἡμῖν, καὶ τὸν κύκνον, καὶ τὸ πρόβατον; καὶ γὰρ
τοιαῦτα παραδείγματα ἦν ἐκεῖθεν λαβεῖν. Ὅτι
αι ἑκατέρωθεν δεῖξαι τὴν ὑπερβολὴν, ἀπό τε τῆς
ίας τῶν τῆς τοιαύτης μετασχόντων εὐπρεπείας,
ι τῆς φιλοτιμίας τοῦ καλλωπισμοῦ τῆς δοθείσης
:ρίνοις. Διὰ τοῦτο ὅτε αὐτὰ κατεσκεύασεν, οὐδὲ
αὐτὰ καλεῖ λοιπὸν, ἀλλὰ *χόρτον ἀγροῦ*. Καὶ οὐ-
τῷ ὀνόματι ἀρκεῖται τούτῳ, ἀλλὰ πάλιν ἑτέραν
ιαν προστίθησιν, εἰπὼν, *σήμερον ὄντα*. Καὶ οὐχ
αὔριον οὐκ ὄντα, ἀλλὰ τὸ πολλῷ πάλιν καταδεέστε-
ις *κλίβανον βαλλόμενον*. Καὶ οὐκ εἶπεν [83], ἀμ-
σιν, ἀλλ', οὕτως ἀμφιέννυσιν. Ὁρᾷς πανταχοῦ
; τὰς ὑπερβολὰς καὶ τὰς ἐπιτάσεις; Ποιεῖ δὲ τοῦτο,
τῶν καθάψηται: διὰ δὴ τοῦτο καὶ ἐπήγαγεν· *Οὐ
ρ μᾶλλον ὑμᾶς;* Καὶ γὰρ πολλὴν ἔχει καὶ τοῦτο τὴν
ιν. Τὸ γὰρ, *ὑμᾶς*, οὐδὲν ἕτερον ἐστὶν αἰνιττομένου, ἢ
υτίμητον καὶ περισπούδαστον τοῦ γένους· ὡσανεὶ
Ἔλεγεν, Ὑμᾶς, οἷς ψυχὴν ἔδωκεν, οἷς σῶμα δι-
ι, δι' οὓς τὰ ὁρώμενα πάντα ἐποίησε, δι' οὓς προ-
ἔπεμψε, καὶ νόμον ἔδωκε, καὶ τὰ μυρία εἰργά-
ἀγαθά· δι' οὓς τὸν μονογενῆ παῖδα ἐξέδωκεν [84].
ὴ δὲ ἀπέδειξε σαφῶς, τότε καὶ ἐπιπλήττει λέγων·
*όπιστοι*. Τοιοῦτον [85] γὰρ ὁ συμβουλεύων· οὐ πα-
μόνον, ἀλλὰ καὶ καθάπτεται, ἵνα διεγείρῃ πλέον
τὴν πειθὼ τῶν λεγομένων. Ἀπὸ τούτων ἡμᾶς
ὴ μεριμνᾷν διδάσκει μόνον, ἀλλὰ μηδὲ ἐπτοῆσθαι
πρὸς τὴν πολυτέλειαν τῶν ἱματίων. Χλόης γὰρ ἡ εὐπρέ-
πεια, καὶ πόας τὸ κάλλος· μᾶλλον δὲ καὶ τιμιώτερος ὁ
χόρτος τῆς τοιαύτης στολῆς. Τί τοίνυν μέγα φρονεῖς, ἐν
οἷς τὰ νικητήρια παρὰ τῇ βοτάνῃ μετὰ πολλῆς τῆς
περιουσίας; Καὶ ὅρα πῶς ἀπὸ τῶν προοιμίων κοῦφον
δείκνυσι τὸ ἐπίταγμα, πάλιν ἀπὸ τῶν ἐναντίων αὐτοὺς,
καὶ ἀφ' ὧν δεδοίκασιν, ἀπὸ τούτων ἀπάγων. Εἰπὼν γὰρ,
*Καταμάθετε τὰ κρίνα τοῦ ἀγροῦ*, ἐπήγαγεν, *Οὐ κο-
πιῶσιν*. Ὥστε κόπων ἡμᾶς ἀπαλλάξαι βουλόμενος, ταῦ-
τα ἐκέλευσεν. Οὐ τοίνυν τὸ μὴ μεριμνᾷν ταῦτα πόνος,
ἀλλὰ τὸ μεριμνᾷν. Καὶ καθάπερ εἰπὼν, *Οὐ σπείρου-
σιν*, οὐ τὸν σπόρον ἀνέτρεψεν, ἀλλὰ τὴν φροντίδα· οὕ-
τως εἰπὼν, *Οὐ κοπιῶσιν, οὐδὲ* [86] *νήθουσιν*, οὐ τὸ
ἔργον ἀνεῖλεν, ἀλλὰ τὴν μέριμναν. Εἰ δὲ Σολομῶν ἡττή-
θη τοῦ κάλλους αὐτῶν, καὶ οὐχ ἅπαξ οὐδὲ δὶς, ἀλλὰ δι'
ὅλης τῆς βασιλείας αὐτοῦ· (οὐδὲ γὰρ ἔχοι [87] τις εἰπεῖν,
ὅτι νῦν μὲν τοιαῦτα περιεβάλετο, μετὰ δὲ ταῦτα οὐκέτι,
ἀλλὰ οὐδὲ ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ οὕτως ἐκαλλωπίσατο· τοῦτο γὰρ
ἐδήλωσεν εἰπὼν, *Ἐν πάσῃ τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ*)· καὶ
οὐχ ὑπὸ τούτου μὲν ἡττήθη τοῦ ἄνθους, τὸ δὲ ἕτερον ἐμι-
μήσατο, ἀλλὰ πᾶσιν ὁμοῦ παρεχώρησε· (διὸ καὶ ἔλεγεν,
*Ὡς ἓν τούτων*· ὅσον γὰρ τῆς ἀληθείας πρὸς τὸ ψεῦδος,
τοσοῦτον τῶν ἱματίων ἐκείνων καὶ τῶν ἀνθῶν τούτων
τὸ μέσον·) εἰ τοίνυν ἐκεῖνος ὡμολόγησε τὴν ἧτταν, ὁ
πάντων βασιλέων τῶν πώποτε γενομένων λαμπρότερος,
πότε σὺ περιγενέσθαι δυνήσῃ, μᾶλλον δὲ ἐγγὺς γενέσθαι
κἂν μικρὸν τῆς τοιαύτης εὐμορφίας; Ἐντεῦθεν ἡμᾶς
παιδεύει μηδ' ὅλως ἐφίεσθαι τοῦ τοιούτου καλλωπισμοῦ.
Ὅρα γοῦν αὐτοῦ τὸ τέλος· μετὰ τὴν νίκην εἰς κλίβανον
βάλλεται. Εἰ δὲ περὶ τὰ εὐτελῆ καὶ οὐδενὸς ἄξια λόγου,
καὶ τὴν τυχοῦσαν παρεχόμενα χρείαν, τοσαύτην πρό-
νοιαν ὁ Θεὸς ἐπεδείξατο, πῶς σὲ προήσεται τὸ πάντων
ἀναγκαιότατον [88] ζῶον; Τίνος οὖν ἕνεκεν οὕτω καλὰ
αὐτὰ ἐποίησεν; Ἵνα τὴν αὐτοῦ σοφίαν ἐπιδείξηται καὶ
τὴν περιουσίαν τῆς δυνάμεως, ἵνα πανταχόθεν αὐτοῦ τὴν
δόξαν μάθωμεν. Οὐ γὰρ οἱ οὐρανοὶ μόνοι διηγοῦνται τὴν

' περιεβάλλετο A. [81] οὐδὲ] Sic. F. Ep. Ge. vulgo οὐδέν. [82] οὐδὲ] οὐ Edd. ἑτέραν] δευτέραν A. [83] εἶπεν] add. A. invitis Verss. Mox πολλὰς om. A. C. [84] ἐξέδωκε] add. καὶ τὰ (τὰ om. A.) μυρία δι' αὐτοῦ χαρίσματα σατο A. F. Non verterunt Interpp. [85] Τοιοῦτο E. Τοιοῦτος Mor. Ben. [86] οὔτε codd. præter E. [87] ἔχει Edd. περιεβάλλετε A. C. F [88] ἀναγκαιότερον Edd.

δόξαν τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ καὶ ἡ γῆ· καὶ τοῦτο ὁ Δαυῒδ δηλῶν ἔλεγεν· *Αἰνεῖτε τὸν Κύριον, ξύλα καρποφόρα καὶ πᾶσαι κέδροι*. Τὰ μὲν γὰρ διὰ τοῦ καρποῦ, τὰ δὲ διὰ τοῦ μεγέθους, τὰ δὲ διὰ τοῦ κάλλους ἀναπέμπει τῷ ποιήσαντι τὴν εὐφημίαν. Πολλῆς γὰρ καὶ τοῦτο [276] περιουσίας σοφίας [89] σημεῖον, ὅταν καὶ εἰς τὰ σφόδρα εὐτελῆ (τί γὰρ εὐτελέστερον τοῦ σήμερον ὄντος, καὶ αὔριον οὐκ ὄντος;) τοσοῦτον ἐκχέῃ τὸ κάλλος. Εἰ τοίνυν τῷ χόρτῳ τὸ μὴ ἐν χρείᾳ δέδωκε, (τί γὰρ αὐτοῦ τὸ κάλλος πρὸς τὴν τοῦ πυρὸς τροφὴν συντελεῖ;) πῶς σοὶ τὸ ἐν χρείᾳ οὐ δώσει [90]; Εἰ τὸ πάντων εὐτελέστερον ἐκαλλώπισεν ἐκ περιουσίας, καὶ ταῦτα οὐ πρὸς χρείαν, ἀλλὰ πρὸς φιλοτιμίαν τοῦτο ποιῶν· πολλῷ μᾶλλον σὲ τὸν [91] ἁπάντων τιμιώτερον ἐν τοῖς κατὰ τὴν χρείαν τιμήσει.

β'. Ἐπειδὴ τοίνυν ἀπέδειξε πολλὴν τοῦ Θεοῦ τὴν πρόνοιαν οὖσαν, καὶ ἔδει [92] καὶ ἐπιπλῆξαι λοιπὸν, καὶ ἐνταῦθα κέχρηται τῇ φειδοῖ, οὐκ ἀπιστίαν, ἀλλ' ὀλιγοπιστίαν αὐτοῖς ἐγκαλῶν. *Εἰ γὰρ τὸν χόρτον τοῦ ἀγροῦ*, φησὶν, *ὁ Θεὸς οὕτως ἀμφιέννυσι, πολλῷ* [93] *μᾶλλον ὑμᾶς, ὀλιγόπιστοι*. Καίτοιγε ταῦτα πάντα αὐτὸς ἐργάζεται· *Πάντα γὰρ δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἕν*· ἀλλ' ὅμως οὐδαμοῦ ἑαυτοῦ μέμνηται τέως. Ἤρκει γὰρ εἰς τὸ δεῖξαι τὴν αὐθεντίαν τέως, τὸ λέγειν καθ' ἑκάστην τῶν ἐντολῶν· *Ἠκούσατε ὅτι ἐῤῥέθη τοῖς ἀρχαίοις· ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν*. Μὴ τοίνυν θαυμάσῃς, ὅταν καὶ ἐν τοῖς μετὰ ταῦτα κρύπτῃ ἑαυτὸν, ἢ ταπεινόν τι περὶ ἑαυτοῦ φθέγγηται. Ἓν γὰρ ἐσπούδαζε τέως, εὐπαράδεκτον αὐτοῖς γενέσθαι τὸν λόγον, καὶ διὰ πάντων ἀποδεῖξαι οὐκ ἀντίθεόν τινα ὄντα, ἀλλ' ὁμονοοῦντα καὶ συμβαίνοντα τῷ Πατρί. Ὃ δὴ καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ. Τοσούτους γὰρ ἀναλώσας λόγους συνεχῶς αὐτὸν ἐν τῷ μέσῳ τίθησι, τὴν σοφίαν αὐτοῦ θαυμάζων, τὴν πρόνοιαν, τὴν κηδεμονίαν τὴν διὰ πάντων, καὶ τῶν μεγάλων καὶ τῶν μικρῶν. Καὶ γὰρ ὅτε περὶ τῆς Ἱερουσαλὴμ ἔλεγε, τὴν [94] πόλιν τοῦ μεγάλου βασιλέως αὐτὴν ἐκάλεσε· καὶ ὅτε τοῦ οὐρανοῦ ἐμνημόνευσε, θρόνον πάλιν ὠνόμασε τοῦ Θεοῦ· καὶ ὅτε περὶ τῆς κατὰ τὸν κόσμον οἰκονομίας διελέγετο, αὐτῷ πάλιν τὸ πᾶν ἀνατίθησι λέγων ὅτι· *Τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἀνατέλλει ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους*. Καὶ ἐν τῇ εὐχῇ δὲ ἐδίδασκε λέγειν ὅτι, *Αὐτοῦ ἐστιν ἡ βασιλεία, καὶ ἡ δύναμις, καὶ ἡ δόξα*. Καὶ ἐνταῦθα περὶ τῆς προνοίας αὐτοῦ διαλεγόμενος, καὶ δεικνὺς πῶς καὶ ἐν τοῖς μικροῖς ἀριστοτέχνης ἐστὶ, φησὶν ὅτι *Τὸν χόρτον τοῦ ἀγροῦ ἀμφιέννυσι*. Καὶ οὐδαμοῦ ἑαυτοῦ Πατέρα καλεῖ, ἀλλ' ἐκείνων, ἵνα καὶ τῇ τιμῇ καθάψηται, καὶ ὅταν αὐτοῦ [95] λέγῃ Πατέρα, μηκέτι ἀγανακτῶσιν. Εἰ δὲ ὑπὲρ ψιλῶν καὶ ἀναγκαίων οὐ δεῖ μεριμνᾷν, τίνος ἂν εἶεν ἄξιοι συγγνώμης οἱ ὑπὲρ τῶν πολυτελῶν μεριμνῶντες; μᾶλλον δὲ τίνος ἂν εἶεν συγγνώμης ἄξιοι οἱ μηδὲ καθεύδοντες, ἵνα τὰ τῶν ἄλλων λάβωσι; *Μὴ οὖν μεριμνήσητε λέγοντες· Τί φάγωμεν, ἢ τί πίωμεν, ἢ τί περιβαλώμεθα; Πάντα γὰρ ταῦτα τὰ ἔθνη τοῦ κόσμου* [96] *ἐπιζητεῖ*. Εἶδες πῶς πάλιν αὐτοὺς καὶ ἐνέτρεψε μειζόνως, καὶ παρεδήλωσεν ὅτι οὐδὲν φορτικὸν, οὐδὲ ἐπαχθὲς [277] ἐπέταξεν; Ὥσπερ οὖν ὅτε ἔλεγεν· *Ἐὰν ἀγαπᾶτε τοὺς ἀγαπῶντας ὑμᾶς, οὐδὲν μέγα ποιεῖτε· καὶ γὰρ οἱ ἐθνικοὶ τὸ αὐτὸ ποιοῦσιν*· ἀπὸ τῆς μνήμης τῶν ἐθνικῶν αὐτοὺς διήγειρε πρὸς τὸ μεῖζον· οὕτω καὶ νῦν ἐκείνους εἰς μέσον ἄγει, καθαπτόμενος καὶ δεικνὺς ὅτι ἀναγκαῖον ἀπαιτεῖ παρ' ἡμῶν ὀφείλημα. Εἰ γὰρ τῶν γραμματέων καὶ Φαρισαίων πλέον ἐπιδείξασθαι χρὴ, τίνος ἂν εἴημεν ἄξιοι οἱ μὴ μόνον ἐκείνους μὴ ὑπερβαίνοντες, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ τῶν ἐθνικῶν εὐτελείᾳ μένοντες, καὶ τὴν αὐτῶν μικροψυχίαν ζηλοῦντες; Οὐ μὴν μέχρι τῆς ἐπιπλήξεως ἔστη, ἀλλὰ καθαψάμενος ἐντεῦθεν καὶ διεγείρας αὐτοὺς, καὶ ἐντρέψας μεθ' ὑπερβολῆς ἁπάσης, καὶ ἑτέρωθεν παρακαλεῖ λέγων· *Οἶδε γὰρ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος, ὅτι χρῄζετε τούτων ἁπάντων*. Οὐκ εἶπεν, Οἶδεν ὁ Θεὸς, ἀλλ', *Οἶδεν ὁ Πατὴρ*, ὥστε αὐτοὺς εἰς μείζονα ἐλπίδα ἀγαγεῖν. Εἰ γὰρ πατήρ ἐστι, καὶ πατὴρ τοιοῦτος, οὐ δυνήσεται περιϊδεῖν τοὺς υἱοὺς ἐν ἐσχάτοις ὄντας κακοῖς· ὅπου γε οὐδὲ ἄνθρωποι πατέρες ὄντες τοῦτο ὑπομένουσι. Καὶ ἕτερον δὲ μετὰ τούτου [97] πάλιν ἐπάγει λογισμόν. Ποῖον δὴ τοῦτον; *Ὅτι χρῄζετε αὐτῶν* [98]. Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι. Μὴ γὰρ περιττά ἐστι ταῦτα, ἵνα καταφρονήσῃ; Καίτοιγε οὐδὲ ἐν τοῖς περισσοῖς κατεφρόνησεν, ἐπὶ τοῦ χόρτου· νυνὶ δὲ καὶ ἀναγκαῖά ἐστιν. Ὥστε ὃ νομίζεις αἴτιον εἶναί σοι τῆς φροντίδος, τοῦτο ἱκανὸν εἶναί φημι τῆς φροντίδος σε ταύτης ἀπαγαγεῖν. Εἰ γάρ [99] λέγοις, ὅτι διὰ τοῦτό με χρὴ μεριμνᾷν, ἐπειδὴ ἀναγκαῖά ἐστι, τοὐναντίον ἐγώ φημι, ὅτι δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μὴ μεριμνήσῃς, ἐπειδὴ ἀναγκαῖά ἐστιν. Εἰ γὰρ περιττὰ ἦν, οὐδ' οὕτως ἀπογινώσκειν, ἀλλὰ θαῤῥεῖν ὑπὲρ τῆς αὐτῶν χορηγίας ἐχρῆν· ἐπειδὴ δὲ ἀναγκαῖά ἐστιν, οὐκέτι ἀμφιβάλλειν δεῖ. Ποῖος γάρ ἐστι πατὴρ, ὃς ὑπομένει μηδὲ τὰ ἀναγκαῖα παρασχεῖν τοῖς παισίν; Ὥστε καὶ διὰ τοῦτο πάντως παρέξει ὁ Θεός. Καὶ γὰρ δημιουργὸς τῆς φύσεως αὐτός ἐστι, καὶ τὴν χρείαν αὐτῆς μετὰ ἀκριβείας αὐτὸς ἐπίσταται. Οὐδὲ γὰρ τοῦτο ἂν ἔχοις εἰπεῖν, ὅτι Πατὴρ μέν ἐστι, καὶ ἀναγκαῖά ἐστι τὰ ζητούμενα, ἀγνοεῖ δὲ ὅτι ἐν χρείᾳ αὐτῶν καθεστήκαμεν. Ὁ γὰρ τὴν φύσιν αὐτὴν εἰδὼς, καὶ δημιουργὸς αὐτῆς γεγενημένος, καὶ τοιαύτην αὐτὴν διαπλάσας, εὔδηλον ὅτι καὶ τὴν χρείαν αὐτῆς ἐπίσταται σοῦ μᾶλλον τοῦ ἐν χρείᾳ αὐτῶν [1] καθεστῶτος. Καὶ γὰρ αὐτῷ τοῦτο ἔδοξεν, ὥστε ἐν τοιαύτῃ χρείᾳ εἶναι αὐτήν. Οὐ τοίνυν ἐναντιώσεται οἷς ἠθέλησε, καταστήσας μὲν ἐν ἀνάγκῃ τοσαύτης χρείας [2] ἀποστερῶν δὲ αὖ πάλιν τῆς χρείας καὶ τῶν ἀναγκαίων αὐτήν.

γ'. Μὴ τοίνυν φροντίζωμεν· οὐδὲν γὰρ ἡμῖν περιέσται πλέον, ἢ τὸ κατατείνειν ἑαυτούς. Ὅταν γὰρ καὶ μεριμνώντων ἡμῶν [3] καὶ μὴ μεριμνώντων παρέχῃ, καὶ μᾶλλον μὴ μεριμνώντων, τί σοι πλέον ἀπὸ τῆς φροντίδος, ἢ τὸ δίκην σαυτὸν περιττὴν [278] ἀπαιτεῖν; Οὐδὲ γὰρ ἐπὶ δαψιλὲς ἀπιέναι μέλλων ἄριστόν τις, ὑπὲρ τροφῆς ἀνέξεται μεριμνᾷν· οὐδὲ ὁ ἐπὶ πηγὴν βαδίζων, ὑπὲρ τοῦ πίνειν φροντίζει [4]. Μὴ τοίνυν μηδὲ ἡμεῖς, καὶ πηγῆς ἁπάσης καὶ μυρίων δείπνων παρεσκευασμένων δαψιλεστέραν ἔχοντες χορηγίαν τοῦ Θεοῦ τὴν πρόνοιαν, πτωχεύωμεν [5], μηδὲ μικροψυχῶμεν. Μετὰ γὰρ τῶν εἰρημένων καὶ ἕτερον λογισμὸν πάλιν ὑπὲρ τοῦ θαῤῥεῖν περὶ τῶν τοιούτων τίθησι λέγων· *Ζητεῖτε τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν*. Ἐπειδὴ γὰρ ἀνῆκε τῆς φροντίδος τὴν ψυχὴν, τότε καὶ τῶν οὐρανῶν ἐμνημόνευσε. Καὶ γὰρ τὰ παλαιὰ ἀναλύσων παραγέγονε, καὶ πρὸς μείζονα καλέσων πατρίδα. Διὰ τοῦτο πάντα ποιεῖ, ὥστε τῶν

[89] περιουσίας καὶ σοφίας A. σοφίας καὶ περιουσίας Edd. Nostram lectionem tuentur Interpp. [90] δίδωσιν Edd. [91] τὸν] τῶν D. τιμήσει] Sic Ep. et Edd. codices τιμήσειεν. [92] καὶ ἔδει] ἔδει δὲ A. [93] οὐ πολλῷ B. E. 1. Mosq. [94] τὴν om. B. [95] ἑαυτοῦ Edd. [96] τοῦ κόσμου om. E. Cf. Luc. XII. 30. [97] τοῦτο Edd. [98] αὐτῶν] τούτων E. τούτων ἁπάντων Edd. [99] γὰρ] δὲ A. [1] αὐτοῦ Edd. [2] τοσαύτῃ τῆς χρείας A. [3] ἡμῶν om. A. D. E. καὶ μεριμ. ἡμῶν om B. [4] φροντίζειν F. [5] πτωχεύωμεν] Sic codd. *inopes nos putemus* Ge. μεριμνῶμεν Edd.

si erga isthæc et ad nullius momenti usum Deus tantam exhibet providentiam, quomodo te negliget omnium maxime necessarium animal? Quare ergo tam pulchra fecit illa? Ut suam ostenderet sapientiam, et vim potentiæ suæ, quo undique ejus gloriam ediscamus. Neque enim *Cœli* tantum *enarrant gloriam Dei* (*Psal.* 18. 2), sed etiam terra: idque significans David dicebat: *Laudate Dominum, ligna fructifera, et omnes cedri* (*Psal.* 148. 9). Alia enim per fructum, alia per magnitudinem, alia per pulchritudinem Creatori laudem emittunt. Magnæ quoque illud sapientiæ est et potestatis signum, cum etiam ea quæ vilissima sunt (quid enim vilius illo quod hodie est, cras minime?) tanta decorat pulchritudine. Si igitur fœno, quod nullius usus est, id dederit, (quid enim pulchritudo ejus ad ignis alimentum confert?) quomodo tibi, qui opus habes, non dabit? Si quod omnium vilissimum est abundanter ornavit, et hoc non ad aliquem usum, sed ad magnificentiam, multo magis te omnium pretiosissimum in iis, quæ ad usum pertinent, honorabit.

2. Quoniam igitur multam ostendit Dei providentiam, et increpare illos postea oportebat, hic tamen lenitate utitur, non incredulitatem, sed modicam fidem illis imputans. *Si enim fœnum agri*, inquit, *Deus sic vestit, multo magis vos, modicæ fidei.* Atqui hæc omnia ipse operatur; nam *Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil* (*Joan.* 1. 3): attamen nihil usquam de se commemorat. Sufficiebat enim interim ad demonstrandam auctoritatem suam, quod diceret ad singula præcepta: *Audistis quia dictum est antiquis: ego autem dico vobis* (*Matth.* 5. 21. 22. *sqq.*) Ne itaque mireris cum in sequentibus sese occultat, aut humile quidpiam de se loquitur. Unum quippe interim curabat, ut acceptus et probabilis illis sermo esset, ac per omnia ostenderet, se non esse Deo adversarium, sed cum Patre consentientem et concordem. Quod etiam hic facit. Post tot enim sermones frequenter illum in medium adducit, admirans ejus sapientiam, providentiam in omnibus, in majoribus et in minoribus. Nam cum de Jerosolyma diceret, civitatem magni regis ipsam vocavit: et cum cælum commemoraret, solium Dei appellavit: et cum de mundi administratione verba faceret, ipsi rursum omnia adscribit dicens: *Qui solem suum oriri facit super malos et bonos, et pluit super justos et injustos* (*Ibid. v.* 45). Et in oratione sic dicere docuit: *Quia ejus est regnum, et potentia, et gloria.* Hic quoque de illius providentia disserens, et ostendens ipsum vel in parvis optimum opificem esse, ait, *Fœnum agri vestit.* Ac nusquam patrem suum vocat, sed illorum: ut et hoc honore permoveret, et cum patrem suum postea diceret, non indignarentur. Si vero de vilibus et necessariis sollicitum esse non oporteat, qua excusatione digni sunt qui de magnificis curam habent? imo potius qua excusatione digni sunt, qui non dormiunt, ut aliena bona rapiant? 31. *Nolite ergo solliciti esse, dicentes: Quid manducabimus, aut quid bibemus, aut quo operiemur?* 32. *Hæc enim omnia mundi gentes inquirunt.* Viden' quomodo rursus illos et magis increpaverit, et declaraverit, se nihil onerosum vel durum præcepisse? Sicut igitur cum diceret, *Si diligitis diligentes vos, nihil magnum facitis, nam et ethnici hoc faciunt* (*Matth.* 5. 46. 47), ab ethnicorum commemoratione ipsos ad meliora excitavit: sic et nunc illos in medium adducit, perstringens eos, et ostendens, se necessarium a nobis debitum exigere. Si enim plus quam scribas et Pharisæos exhibere oporteat, qua pœna digni erimus, qui non modo illos non superamus, sed et in ethnicorum vilitate manemus, et illorum pusillanimitatem imitamur? Nec satis habuit increpasse, sed cum perstrinxisset illos, excitasset ac pudore affecisset cum vehementia, aliunde illos consolatur dicens: *Scit enim Pater vester cœlestis, quia his omnibus indigetis.* Non dixit, Scit Deus, sed, *Scit Pater*, ut illos ad majorem spem erigat. Si enim pater est, et pater talis, non poterit despicere filios in extremis malis versantes: quando ne homines quidem patres hoc patiuntur. Aliudque postea inducit ratiocinium. Quodnam illud? *Quia his omnibus indigetis.* Hoc autem vult significare. Num superflua sunt hæc, ut despiciat? Atqui ne in superfluis quidem despexit, ut in fœno: nunc autem et necessaria sunt. Itaque quod putas causam esse sollicitudinis, id dico idoneum esse ad abigendam tibi hanc sollicitudinem. Quod si dicas, Ideo me sollicitum esse oportet, quia necessaria sunt: ego contra respondeo: ideo ne sollicitus sis, quia necessaria sunt. Si enim superflua essent, neque sic desperandum esset, sed confidendum ea tibi suppeditari posse: quia vero necessaria sunt, non ultra ambigere oportet. Quis enim pater negligat filii suis necessaria præbere? Ideoque omnino Deus id daturus est. Nam ipse naturæ creator est, et quid ipsi necessarium sit accurate novit. Neque enim dicere possis, ipsum quidem esse patrem, et necessaria esse ea quæ requiruntur, sed ignorare cum nos ipsis egemus. Nam qui naturam ipsam novit, et creator ejus est, illamque hoc modo formavit, necessitatem ejus, ut palam est, melius novit quam tu, qui in necessitate constitutus es. Nam ipsi sic placuit, ut in hujusmodi necessitate esses. Non ergo contrarius erit iis quæ voluit, ita ut te in necessitate constituat, et a necessariis privet.

3. *Anxietas nihil prodest. Providentiæ Dei, Christo monente, fidendum. Dei auxilio bona agimus omnia.*— Ne itaque solliciti simus; neque enim quid amplius consequemur, quam quod nos curis distendamus. Cum enim nobis sive sollicitis, sive non sollicitis, imo potius non sollicitis, id præstet, quid tibi amplius ex sollicitudine manebit, quam quod pœnas a teipso superfluas exegeris? Neque enim quis ad lautum convivium accessurus, de cibis umquam sollicitus erit; neque is qui ad fontem accedit, de potu erit anxius. Ne itaque nos, quibus affluentior adest rerum copia, quam in mille fontibus et conviviis, nempe Dei providentia, quasi pauperes pusillanimes simus. Cum supradictis enim aliud in cunctis rebus fidendi argumentum suggerit, dicens: 33. *Quærite regnum cœlorum, et hæc omnia adjicientur vobis.* Postquam enim

animum a curis levavit, tunc cælos etiam commemoravit. Venit quippe vetera soluturus, et ad meliorem vocaturus patriam. Propterea nihil non agit, ut nos a supervacaneis et a terrenarum rerum affectu liberet. Idcirco ethnicos memoravit, cum ait gentes ea inquirere, quarum omnis labor et studium circa præsentem vitam versatur, quibus nulla futurorum vel cælorum ratio. Vobis autem non hæc sunt præcipua, sed alia [1]. Neque enim ideo creati sumus ut comedamus, bibamus et vestibus operiamur; sed ut placeamus Deo, et futura consequamur bona. Sicut igitur hæc perfunctorie curanda, ita et perfunctorie petenda sunt. Ideoque dicebat : *Quærite regnum cælorum, et hæc omnia adjicientur vobis*. Non dixit, Dabuntur, sed, *Adjicientur*, ut discas, horum quæ in præsenti dantur nihil esse omnino magnum si cum magnitudine futurorum comparentur. Ideo non illa petere, sed alia postulare jubet, et confidere hæc prioribus esse addenda. Quære igitur futura, et præsentia accipies ; ne quæras visibilia, et prorsus illa consequeris. Nam indignum te est Dominum adire pro rebus hujusmodi. Etenim qui omne studium, omnem curam adhibere debes pro ineffabilibus illis bonis, teipsum dedecoras, dum in cupiditate fluxarum rerum illam impendis. Cur ergo, inquies, jussit panem petere ? Sed addidit, *Quotidianum*, et hoc rursum addit, *Hodie* (*Luc*. 11. 3) : quod ipsum hic etiam observat. Non enim solum dixit, Nolite solliciti esse ; sed, 34. *Nolite solliciti esse in crastinum* : simul nobis libertatem donans, et animam nostram rebus magis necessariis addicens. Nam illa petere ideo jussit, non quod Deus admonitu indigeret, sed ut discamus, nos ejus auxilio bona agere omnia, et ut assiduitate petendi nos ei familiares reddamus. Viden' quomodo per hæc suadeat, doceatque ipsos præsentia quoque accepturos esse ? Qui enim majora præbet, multo magis minora dabit. Non ideo enim, inquit, præcepi ne solliciti sitis, vel ne petatis, ut miseri sitis et nudi ambuletis, sed ut hæc quoque abundanter suppetant : id quod certe maxime illos attrahere poterat. Sicut ergo in eleemosyna eroganda, vetans sese hominibus ostentare, hac ratione maxime suadebat illis, hæc sibi cum majori copia et magnificentia reddenda esse (nam ait, *Pater tuus, qui videt in abscondito, reddet tibi in manifesto*) : sic et hoc loco abstrahens eos a perquisitione præsentium, illud maxime suadet, hæc non quærentibus cum majore abundantia promitti. Ideo, inquit, jubeo non quærere, non ne accipias, sed ut abundanter accipias ; ut accipias modo tibi competenti, cum utilitate congruenti : ne sollicitus et discissus harumce rerum curis, et iis ipsis rebus et spiritualibus te indignum constituas ; ne superfluam patiaris ærumnam, et a re proposita excidas. *Nolite ergo solliciti esse in crastinum. Sufficit enim diei malitia ejus* (*Gen*. 3. 19), id est, miseria atque contritio. Non sufficit tibi in sudore vultus tui comedere panem tuum ? cur aliam adjicis ex sollicitudine miseriam, qui a prioribus es laboribus liberandus ?

[1] Hæ voces, *sed alia*, desunt in Morel.

4. *Malitia aliquando pro ærumna accipitur*. — Malitiam autem hic vocat non improbitatem, absit, sed miseriam, laborem, ærumnas ; sicut et alibi ait : *Si est malitia in civitate, quam Dominus non fecerit* (*Amos* 3. 6) : non rapinas significat, non avaritiam [1], neque quidpiam simile, sed plagas divinitus immissas. Ac rursum, *Ego*, inquit, *faciens pacem, et creans malum* (*Isai*. 45. 7). Neque enim hic malitiam dicit, sed famem, pestilentias, quæ mala esse existimantur a vulgo. Mos quippe est, ut multi ea esse dicant mala. Sic enim illi quinque Satrapiarum sacerdotes et vates, cum vaccas arcæ junctas sine vitulis quo vellent ire permiserunt, divinitus immissas plagas illas mœroremque ac dolorem inde partum malitiam vocabant. Idipsum itaque significat dicens : *Sufficit diei malitia sua*. Nihil enim perinde animum cruciat, atque cura et sollicitudo. Sic et Paulus ad virginitatem hortans, consilium ita efferebat : *Volo autem vos sine sollicitudine esse* (1. *Cor*. 7. 32). Cum porro dicit diem crastinam sibi sollicitam fore, non id ait, quod dies ipsa de se sollicita sit, sed quia ad imperitam plebem sermo erat, cum vellet hæc cum emphasi proferre, tempus personæ more repræsentat, secundum plurimorum morem ipsos alloquens. Et hic quidem consilium profert, progressus autem idipsum ut legem statuit dicens : *Nolite possidere aurum, neque argentum, neque peram in via* (*Matth*. 10. 9. 10). Postquam enim hæc ipsa operibus exhibuerat, tunc demum verbis legem statuit firmiorem, unde et sermo acceptus et comprobatus erat, ipsius nempe operibus jam firmatus. Ubinam igitur operibus demonstravit? Audi ipsum dicentem : *Filius hominis non habet ubi caput reclinet* (*Matth*. 8. 20). Neque hoc tamen dixisse contentus, in discipulis suis horum exemplum suppeditat, cum ipsos ad hanc formam redegit, et nullo egere permisit. Perpende autem ejus providentiam, quæ omnem patris cujusvis affectum superat. Hoc jubeo, inquit, non aliam ob causam, quam ut vos ab omni supervacua sollicitudine expediam. Nam si hodie sollicitus sis de crastino, cras rursum sollicitus eris. Quid ea in re supervacaneum ? Cur cogis diem majori, quam ipsa sortitus sit, miseria affligi ; et cum propriis sibi laboribus etiam sequentis diei onus imponis, et hoc, cum per additamentum hujusmodi sequentis diei sarcinam non minuas, sed labores tantum laboribus adjicias [2]. Ut enim illos magis perstringeret, tempus ipsum quasi animatum et læsum induxit, contra ipsos clamans ob superfluam molestiam. Nam diem accepisti, ut quæ ad ipsum pertinent cures. Cur sequentis diei curas ipsi adjicis? annon sufficiens ipsi est onus sollicitudo sui ? cur ergo illi majus imponis onus? Cum autem Legislator sit is qui sic loquitur, et ipse de nobis judicaturus sit, cogita quam bonam nobis spem proponat, cum ipse testificetur, hanc vitam esse miseram et laboriosam, ita ut unius diei sollicitudo sufficiat ad afflictionem contritionemque nostram. At

[1] Alii, *non rapinas significat neque principatus*.
[2] Quidam, *sed insuper cupiditatis laborem adjicias*.

ῶν ἡμᾶς ἀπαλλάττειν, καὶ τῆς πρὸς τὴν γῆν συμ-
ις. Διὰ τοῦτο καὶ τῶν ἐθνικῶν ἐμνημόνευσεν, εἰ-
τι τὰ ἔθνη ἐπιζητεῖ ταῦτα, οἷς ὁ πόνος ἅπας κατὰ
ιρόντα βίον, οἷς λόγος οὐδεὶς περὶ τῶν μελλόντων,
νοια τῶν οὐρανῶν. Ὑμῖν δὲ οὐχὶ ταῦτά ἐστι τὰ
ούμενα, ἀλλ' ἕτερα. Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο ἐγενόμεθα,
γωμεν καὶ πίωμεν καὶ περιβαλώμεθα [6]. ἀλλ' ἵνα
μεν Θεῷ, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν.
ο οὖν ἐν τῇ σπουδῇ πάρεργα ταῦτα, οὕτω καὶ ἐν
ήσει πάρεργα ἔστω. Διὰ τοῦτο καὶ ἔλεγε· *Ζητεῖτε
ασιλείαν τῶν οὐρανῶν, καὶ ταῦτα πάντα προσ-
εται ὑμῖν*. Καὶ οὐκ εἶπε, Δοθήσεται, ἀλλὰ, *Προσ-
εται*, ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐδὲν μέγα [7] τῶν διδομένων
όντα ἐστὶ πρὸς τὸ μέγεθος τῶν μελλόντων. Διὰ
ο οὐδὲ αἰτεῖν αὐτὰ κελεύει, ἀλλ' αἰτεῖν μὲν ἕτερα,
ν δὲ ὡς καὶ τούτων ἐκείνοις προστιθεμένων. Ζήτει
τὰ μέλλοντα, καὶ λήψῃ καὶ τὰ παρόντα· μὴ ζήτει
μενα, καὶ πάντως αὐτῶν ἐπιτεύξῃ. Καὶ γὰρ ἀνά-
υ τὸ περὶ τοιούτων προσιέναι τῷ δεσπότῃ. Ὁ
ν ἅπασαν σπουδὴν καὶ τὴν μέριμναν ὑπὲρ τῶν
των ἀγαθῶν ἐκείνων ὀφείλων ποιεῖσθαι, σφόδρα
ν καταισχύνεις, εἰς τὴν τῶν ῥεόντων πραγμάτων
ίαν καταναλίσκων αὐτήν [8]. Πῶς οὖν; φησίν [9]· οὐκ
ε τὸν ἄρτον αἰτεῖν; Ἀλλὰ, *Τὸν ἐπιούσιον*,
ηκε, καὶ τούτῳ πάλιν τὸ, *σήμερον*· ὅπερ οὖν καὶ
α ποιεῖ. Οὐ γὰρ εἶπε, Μὴ μεριμνήσητε· ἀλλὰ,
*ριμνήσητε ὑπὲρ τῆς αὔριον*· ὁμοῦ καὶ τὴν ἐλευ-
ἡμῖν παρέχων, καὶ τὴν ψυχὴν ἡμῶν προσηλῶν
αγκαιοτέροις. Καὶ γὰρ καὶ [10] ἐκεῖνα αἰτεῖν διὰ
κέλευσεν, οὐχ ὡς τοῦ Θεοῦ δεομένου τῆς παρ'
ιπομνήσεως, ἀλλ' ἵνα μάθωμεν, ὅτι μετὰ τῆς
βοηθείας κατορθοῦμεν ἅπερ ἂν κατορθώσωμεν,
ι οἰκειωθῶμεν τῇ συνεχεῖ περὶ τούτων αἰτήσει.
ῶς καὶ ἐντεῦθεν ἔπεισεν, ὅτι λήψονται τὰ παρόντα
; Ὁ γὰρ τὰ μείζω παρέχων, πολλῷ μᾶλλον τὰ
δώσει. Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο, φησὶν, εἶπον μὴ με-
, μηδὲ αἰτεῖν, ἵνα ταλαιπωρῆτε καὶ γυμνοὶ πε-
σθε, ἀλλ' ἵνα καὶ τούτων ἐν ἀφθονίᾳ ἦτε· ὃ δὴ
α [279] πάντων ἱκανὸν ἦν αὐτοὺς ἐφελκύσασθαι.
οὖν ἐπὶ τῆς ἐλεημοσύνης ἀποτρέπων αὐτοὺς ἐπι-
θαι τοῖς ἀνθρώποις, τούτῳ μάλιστα ἔπειθε, τῷ
λείονος αὐτὸ [11] παρέξειν ὑποσχέσθαι τῆς φιλοτι-
τοῖς· (*Ὁ γὰρ Πατήρ σου*, φησὶν, *ὁ βλέπων ἐν
πτῷ, ἀποδώσει σοι ἐν τῷ φανερῷ*·) οὕτω καὶ
ι ἀφέλκων αὐτοὺς τοῦ μὴ ζητεῖν αὐτὰ, τούτῳ [12]
ι πείθει, τῷ μὴ ζητοῦσι μετὰ πλείονος ὑποσχέ-
ιρέχειν τῆς περιουσίας. Διὰ γὰρ τοῦτο κελεύω,
ὴ ζητεῖν, οὐχ ἵνα μὴ λάβῃς, ἀλλ' ἵνα λάβῃς δα-
ἵνα λάβῃς μετὰ τοῦ σοι προσήκοντος σχήματος,
ς ἁρμοζούσης σοι λυσιτελείας· ἵνα μὴ μεριμνῶν,
ιζόμενος εἰς τὴν τούτων φροντίδα, ἀνάξιον σαυ-
τούτων καὶ τῶν πνευματικῶν καταστήσῃς· ἵνα
ιπωρίαν περιττὴν ὑπομείνῃς, καὶ τοῦ προκειμέ-
ιν ἐκπέσῃς. *Μὴ οὖν μεριμνήσητε περὶ τῆς αὔ-
ρκετὸν γὰρ τῇ ἡμέρᾳ ἡ κακία αὐτῆς*· τουτέ-
ταλαιπωρία [13], ἡ συντριβή. Οὐκ ἀρκεῖ σοι τὸ ἐν
οῦ προσώπου σου [14] ἐσθίειν τὸν ἄρτον σου; τί καὶ
προστιθεῖς τὴν ἀπὸ τῆς φροντίδος ταλαιπωρίαν,
λοιπὸν καὶ τῶν προτέρων ἀπολύεσθαι κόπων;

δ'. Κακίαν δὲ ἐνταῦθά φησιν, οὐ τὴν πονηρίαν, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ τὴν ταλαιπωρίαν καὶ τὸν πόνον καὶ τὰς συμφοράς· ὥσπερ οὖν καὶ ἀλλαχοῦ φησιν· *Εἰ ἔστι κακία ἐν πόλει, ἣν Κύριος οὐκ ἐποίησεν*; οὐχ ἁρπαγὰς λέγων, οὐδὲ πλεονεξίας [15], οὐκ ἄλλο τι τῶν τοιούτων οὐδὲν, ἀλλὰ τὰς ἄνωθεν φερομένας πληγάς. Καὶ πάλιν, *Ἐγὼ*, φησὶ, *ποιῶν εἰρήνην καὶ κτίζων κακά*. Οὐδὲ [16] γὰρ ἐνταῦθα τὴν κακίαν φησὶν, ἀλλὰ τοὺς λιμοὺς καὶ τοὺς λοιμοὺς, τὰ δοκοῦντα εἶναι κακὰ παρὰ τοῖς πολλοῖς. Ἔθος γὰρ τοῖς πολλοῖς τὸ [17] ταῦτα λέγειν κακά. Οὕτω γοῦν καὶ οἱ τῶν πέντε σατραπειῶν ἐκείνων ἱερεῖς καὶ μάντεις, ἡνίκα τὰς βοῦς ὑποζεύξαντες τῇ κιβωτῷ χωρὶς τῶν δαμάλεων ἀφῆκαν βαδίζειν, κακίαν τὰς θεηλάτους ἐκάλουν πληγὰς ἐκείνας, καὶ τὴν ἐξ αὐτῶν ἀθυμίαν καὶ ὀδύνην ἐγγινομένην αὐτοῖς. Τοῦτο τοίνυν καὶ ἐνταῦθα δηλοῖ λέγων· *Ἀρκετὸν τῇ ἡμέρᾳ ἡ κακία αὐτῆς*. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀλγύνει ψυχὴν, ὡς μέριμνα καὶ φροντίς. Οὕτω καὶ Παῦλος εἰς παρθενίαν ἐνάγων συνεβούλευε λέγων· *Θέλω δὲ ὑμᾶς ἀμερίμνους εἶναι*. Ὅταν δὲ λέγῃ, ὅτι ἡ αὔριον μεριμνήσει περὶ ἑαυτῆς, οὐχ ὡς τῆς ἡμέρας μεριμνώσης ταῦτά φησιν, ἀλλ' ἐπειδὴ πρὸς δῆμον ἀτελέστερον ὁ λόγος ἦν αὐτῷ, βουλόμενος ἐμφαντικώτερον ποιῆσαι τὸ λεγόμενον, προσωποποιεῖται τὸν καιρὸν, κατὰ τὴν τῶν πολλῶν συνήθειαν φθεγγόμενος πρὸς αὐτούς. Καὶ ἐνταῦθα μὲν συμβουλεύει, προϊὼν δὲ αὐτὸ καὶ νομοθετεῖ λέγων· *Μὴ κτήσησθε χρυσίον, μήτε ἀργύριον, μήτε πήραν εἰς ὁδόν*. Ἐπειδὴ γὰρ διὰ τῶν ἔργων αὐτὰ [18-20] ἐπεδείξατο, τότε λοιπὸν καὶ τὴν ἀπὸ τῶν ῥημάτων εἰσάγει νομοθεσίαν εὐτονωτέραν, ὅτε [21] καὶ εὐπαράδεκτος ὁ λόγος ἐγένετο, τοῖς ἔργοις τοῖς ἑαυτοῦ πρότερον βεβαιωθείς. Ποῦ οὖν ἔδειξε διὰ τῶν ἔργων; Ἄκουσον [280] αὐτοῦ λέγοντος· *Ὁ δὲ* [22] *Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἔχει ποῦ τὴν κεφαλὴν κλίνῃ*. Καὶ οὐδὲ τούτῳ ἀρκεῖται μόνῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς μαθηταῖς παρέχεται τὴν ὑπὲρ τούτων ἀπόδειξιν, καὶ αὐτοὺς οὕτω σχηματίσας, καὶ οὐκ ἀφεὶς οὐδενὸς δεηθῆναι. Σκόπει δὲ αὐτοῦ καὶ τὴν κηδεμονίαν, πῶς πατρὸς παντὸς ὑπερβαίνει φιλοστοργίαν. Τοῦτο γὰρ κελεύω, φησὶ, δι' ἕτερον μὲν οὐδὲν, ἵνα δὲ ὑμᾶς ἀπαλλάξω περιττῶν φροντίδων. Κἂν γὰρ σήμερον μεριμνήσῃς ὑπὲρ τῆς αὔριον, καὶ πάλιν αὔριον μεριμνήσεις. Τί οὖν τὸ περιττόν; Τί καταναγκάζεις τὴν ἡμέραν πλέον τῆς συγκεκληρωμένης αὐτῇ ταλαιπωρίας καταδέχεσθαι, καὶ μετὰ τῶν οἰκείων πόνων καὶ τὸ τῆς ἐπιούσης προστιθεὶς αὐτῇ φορτίον, καὶ ταῦτα οὐδὲν τὴν ἑτέραν μέλλων ἀπὸ τῆς προσθήκης τῆς γινομένης [23] ἐπικουφίζειν, ἀλλὰ πλεονεξίαν μόνον περιττῶν ἐπιδείκνυσθαι πόνων; Ἵνα γὰρ μειζόνως αὐτῶν καθάψηται, μονονουχὶ τὸν καιρὸν αὐτὸν ψυχώσας ὡς ἀδικούμενον εἰσάγει, καὶ καταβοῶντα αὐτῶν ὑπὲρ τῆς περιττῆς ἐπηρείας. Καὶ γὰρ ἔλαβες τὴν ἡμέραν, ἵνα τὰ αὐτῆς φροντίζῃς. Τίνος οὖν ἕνεκεν καὶ τὰ τῆς ἑτέρας αὐτῇ προστιθεῖς; μὴ γὰρ οὐκ ἀρκοῦν ἔχει φορτίον [24] τὴν ἑαυτῆς φροντίδα; τί τοίνυν αὐτὴν βαρύνεις μειζόνως; Ὅταν δὲ ὁ νομοθέτης ταῦτα λέγῃ, καὶ ὁ μέλλων ἡμῖν δικάζειν, ἐννόησον πῶς ἡμῖν χρηστὰς ὑποτείνει τὰς ἐλπίδας, ὅταν αὐτὸς μαρτυρῇ, ὅτι ταλαίπωρος ὁ βίος οὗτος καὶ ἐπίμοχθος, ὡς καὶ τὴν τῆς μιᾶς ἡμέρας φροντίδα ἀρκεῖν εἰς τὸ κακοῦν ἡμᾶς καὶ συντρίβειν. [25] Ἀλλ' ὅμως τοσούτων [26] εἰρημένων καὶ τηλικούτων, ἡμεῖς ὑπὲρ μὲν τού-

ιβαλλώμεθα A. F. Ep. [7] μέγα] Sic E vulgo μετά. Vid. adnot. [8] αὐτὴν] Sic A. αὐτὸν C. cæteri σαυτόν.
οὐκ om A. οὐκ om. E. Ep. invitis Interpp. [10] καὶ om. A. C. [11] αὐτὸ] αὐτὸν A. αὐτῷ F. [12] αὐτὰ, τούτῳ]
ύτῳ A. F. [13] ταλαιπωρία] Add. αὐτῆς Edd. [14] σου om. A. D. E. alterum σου om. A. Ep. Mox προστίθης
Infra p. 280 B. fluctuant codices inter προστίθης, προστιθεὶς et προστιθεῖς. [15] πλεονεξίας] δυναστείας B.
Οὐ A. [17] τὸ om. B. E. τὸ τοιαῦτα λ. κ. D. [18-20] αὐτὰ] Sic codd. et Ge. αὐτὸ Edd. [21] ὅτε] Sic codd et
θεν Ge. Mor. Ben. [22] δὲ om. Edd. [23] ἐπιγινομένης F. et corr. rec. D. p. p. ἐνδείκνυσθαι A. [24] τὸ φορ-
οῦτος] οὕτω A. Illud legerunt Interpp. [25] ΗΘΙΚΟΝ. Ὅτι δεῖ ἡμᾶς προαιρεῖσθαι τὸ ἀγαθόν· τὸ γὰρ ὅλον ὁ
κτορθοῖ· καὶ περὶ τοῦ διηνεκῶς καὶ ἐντόνως αἰτεῖν τὸν Θεὸν τὰ πνευματικά A. [26] τοιούτων A.

των μεριμνῶμεν, ὑπὲρ δὲ τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς οὐκέτι, ἀλλ' ἀντεστρέψαμεν τὴν τάξιν, ἑκατέρωθεν μαχόμενοι τοῖς λεγομένοις. Σκόπει γάρ· μὴ ζητεῖτε τὰ παρόντα, φησὶ, καθόλου· ἡμεῖς δὲ ταῦτα ζητοῦμεν διηνεκῶς. Ζητεῖτε τὰ ἐπουράνια, φησίν· ἡμεῖς δὲ οὐδὲ μικρὰν ὥραν ἐκεῖνα ζητοῦμεν, ἀλλ' ὅσην ὑπὲρ τῶν βιωτικῶν ἐπιδεικνύμεθα τὴν μέριμναν, τοσαύτην ἐν τοῖς πνευματικοῖς ἔχομεν τὴν ὀλιγωρίαν, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῷ πλείονα. Ἀλλ' οὐκ ἀεὶ ταῦτα προχωρεῖ, οὐδὲ ἀεὶ ταῦτα ἐνδέχεται. Ἰδοὺ δέκα ἡμέρας καταφρονοῦμεν. Ἰδοὺ εἴκοσιν, ἰδοὺ ἑκατόν· οὐκ ἀνάγκη πάντως ἀπελθεῖν, καὶ ἐμπεσεῖν εἰς τὰς τοῦ δικάζοντος χεῖρας; Ἀλλ' ἔχει παραμυθίαν ἡ ἀναβολή. Καὶ ποία παραμυθία, τὸ καθ' ἑκάστην ἡμέραν προσδοκᾷν κόλασιν καὶ τιμωρίαν; Εἰ γὰρ βούλει παραμυθίαν τινὰ ἀπὸ τῆς ἀναβολῆς ταύτης λαβεῖν, λάβε τὴν ἀπὸ τῆς μετανοίας καρπούμενος διόρθωσιν. Καὶ γὰρ εἰ τὸ μέλλειν τὴν τιμωρίαν παραψυχήν τινα εἶναι νομίζεις, πολλῷ μᾶλλον κέρδος τὸ μὴ περιπεσεῖν τῇ τιμωρίᾳ. Καταχρησώμεθα τοίνυν τῇ μελλήσει ταύτῃ πρὸς τὸ παντελῶς ἀπαλλαγῆναι τῶν ἐπικειμένων δεινῶν. Οὐδὲ γὰρ [27] φορτικὸν, οὐδὲ ἐπαχθές τι τῶν ἐπιταχθέντων ἐστίν· ἀλλ' οὕτως [281] εὔκολα πάντα καὶ ῥᾴδια, ὡς προαίρεσιν μόνον [28] εἰσενεγκόντας γνησίαν πάντα δυνηθῆναι ἀνύσαι, κἂν μυρίων ὦμεν ὑπεύθυνοι πλημμελημάτων [29]. Καὶ γὰρ ὁ Μανασσῆς μιάσματα ἄπειρα ἦν τετολμηκώς· καὶ γὰρ κατὰ τῶν ἁγίων τὰς χεῖρας ἐξέτεινε, καὶ τὰ βδελύγματα εἰς τὸν ναὸν εἰσήγαγε, καὶ φόνων τὴν πόλιν ἐνέπλησε, καὶ πολλὰ ἕτερα εἰργάσατο συγγνώμης μείζονα· ἀλλ' ὅμως μετὰ τὴν τοσαύτην καὶ τηλικαύτην παρανομίαν, ἅπαντα ἀπενίψατο ἐκεῖνα. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Μετανοίᾳ καὶ γνώμῃ.

ε'. Οὐ γάρ ἐστιν, οὐκ ἔστιν οὐδὲν ἁμάρτημα, ὅπερ οὐκ εἴκει καὶ παραχωρεῖ τῇ τῆς μετανοίας δυνάμει, μᾶλλον δὲ τῇ τοῦ Χριστοῦ [30] χάριτι. Καὶ γὰρ ἂν μεταβαλώμεθα [31] μόνον, αὐτὸν ἔχομεν συνεφαπτόμενον ἡμῖν· κἂν θελήσῃς γενέσθαι καλὸς, οὐδεὶς ὁ κωλύων· μᾶλλον δέ ἐστι μὲν ὁ κωλύων, ὁ διάβολος, οὐ μὴν [32] ἰσχύει, σοῦ τὰ ἄριστα προαιρουμένου, καὶ ταύτῃ τὸν Θεὸν ἐπισπωμένου πρὸς συμμαχίαν. Ἂν δὲ σὺ μὴ βουληθῇς, ἀλλ' ἀποπηδήσῃς, πῶς σου προστήσεται; Οὐδὲ γὰρ ἀνάγκῃ καὶ βίᾳ, ἀλλ' ἑκόντα βούλεται σώζεσθαι. Εἰ γὰρ αὐτὸς οἰκέτην ἔχων μισοῦντά σε καὶ ἀποστρεφόμενον, καὶ συνεχῶς ἀποπηδῶντα καὶ φεύγοντα, οὐκ ἂν ἕλοιο κατέχειν, καὶ ταῦτα δεόμενος αὐτοῦ τῆς διακονίας· πολλῷ μᾶλλον ὁ Θεὸς, ὁ μὴ διὰ τὴν οἰκείαν χρείαν, ἀλλὰ διὰ τὴν σὴν σωτηρίαν πάντα ποιῶν, οὐκ ἂν ἕλοιτό σε πρὸς βίαν κατέχειν· ὥσπερ οὖν ἐὰν προαίρεσιν ἐπιδείξῃ μόνον, οὐκ ἂν ἕλοιτό σέ ποτε προέσθαι, οὐδ' ἂν ὁτιοῦν ὁ διάβολος ποιῇ. Ὥστε ἡμεῖς αἴτιοι τῆς ἀπωλείας τῆς ἡμετέρας ἐσμέν. Οὐδὲ γὰρ προσερχόμεθα αὐτῷ, οὐδὲ ἐντυγχάνομεν, οὐδὲ παρακαλοῦμεν, ὡς χρή· ἀλλὰ κἂν προσέλθωμεν, τοῦτο ποιοῦμεν οὐχ ὡς ὀφείλοντες λαβεῖν, οὐδὲ μετὰ τῆς προσηκούσης πίστεως, οὐδὲ ὡς ἀπαιτοῦντες, ἀλλὰ χασμώμενοι καὶ ἀναπεπτωκότες πάντα ποιοῦμεν. Καίτοιγε βούλεται ἀπαιτεῖσθαι παρ' ἡμῶν ὁ Θεὸς, καὶ χάριν ἔχει σοι τούτου πολλήν. Μόνος γὰρ οὗτος ὁ χρεώστης, ὅταν ἀπαιτῆται, χάριν ἔχει, καὶ ἃ μὴ ἐδανείσαμεν δίδωσι. Κἂν μὲν σφοδρῶς ἴδῃ ἐπικείμενον τὸν ἀπαιτοῦντα, καὶ ἃ μὴ ἔλαβε παρ' ἡμῶν καταβάλλει· ἂν δὲ νωθρῶς, καὶ αὐτὸς διαναβάλλεται, οὐ διὰ τὸ μὴ βούλεσθαι δοῦναι, ἀλλ' ἐπειδὴ παρ' ἡμῶν ἡδέως ἔχει ἀπαιτεῖσθαι. Διὰ τοῦτό σοι καὶ ὑπόδειγμα εἶπεν ἐκείνου τοῦ φίλου τοῦ νύκτωρ παραγενομένου καὶ ἄρτον αἰτοῦντος, καὶ τοῦ δικαστοῦ τοῦ τὸν Θεὸν μὴ φοβουμένου, μηδὲ ἀνθρώπους ἐντρεπομένου. Καὶ οὐκ ἔστη μέχρι τῶν παραδειγμάτων, ἀλλὰ καὶ ἐπ' αὐτῶν αὐτὸ τῶν ἔργων ἔδειξεν, ἡνίκα τὴν Φοινίκισσαν [33] ἐκείνην γυναῖκα τῆς μεγάλης δωρεᾶς ἐμπλήσας ἐξέπεμψε. Διὰ μὲν γὰρ ταύτης, ὅτι καὶ τὰ μὴ προσήκοντα τοῖς ἀπαιτοῦσι σφοδρῶς δίδωσιν, ἔδειξεν. *Οὐ γὰρ καλόν ἐστι*, φησὶ, *λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ δοῦναι* [34] *τοῖς κυναρίοις*· ἀλλ' ὅμως ἔδωκεν, ἐπειδὴ σφόδρα αὐτὸν [35] ἀπῄτησε. Διὰ [282] δὲ τῶν Ἰουδαίων ἐδήλωσεν, ὅτι τοῖς ῥαθυμοῦσιν οὐδὲ τὰ αὐτῶν δίδωσιν. Οὐκοῦν ἔλαβον ἐκεῖνοι οὐδὲν, ἀλλὰ [36] τὰ αὐτῶν ἀπώλεσαν. Καὶ οὗτοι μὲν, ἐπειδὴ μὴ ᾔτησαν, οὐδὲ τὰ ἴδια ἔλαβον· ἐκείνη δὲ, ἐπειδὴ σφοδρῶς ἐπετέθη, καὶ τὰ ἀλλότρια ἴσχυσεν ἐκδικῆσαι, καὶ τὰ τῶν τέκνων ἔλαβε τὸ κυνάριον. Τοσοῦτον ἡ προσεδρεία ἀγαθόν. Κἂν γὰρ κύων ᾖς, προσεδρεύων προτιμηθήσῃ τοῦ τέκνου ῥαθυμοῦντος [37]· ὅσα γὰρ οὐκ ἀνύει ἡ φιλία, τοσαῦτα ἤνυσεν ἡ προσεδρεία. Μὴ τοίνυν λέγε, ὅτι Ἐχθρός μού ἐστιν ὁ Θεὸς, καὶ οὐκ εἰσακούσεται [38]. Εὐθέως σοι ἀποκρίνεται συνεχῶς ἐνοχλοῦντι· εἰ καὶ μὴ διὰ τὸ [39] εἶναι φίλον, ἀλλὰ διὰ τὸ προσεδρεύειν· καὶ οὔτε ἡ ἔχθρα, οὔτε ἡ ἀκαιρία, οὔτε ἄλλο οὐδὲν γίνεται κώλυμα. Μὴ εἴπῃς, Οὐκ εἰμὶ ἄξιος, καὶ οὐκ εὔχομαι· καὶ γὰρ ἡ Συροφοινίκισσα τοιαύτη ἦν. Μὴ εἴπῃς, ὅτι Πολλὰ ἥμαρτον, καὶ οὐ δύναμαι παρακαλέσαι τὸν ὠργισμένον· οὐ γὰρ τὴν ἀξίαν ὁ Θεὸς σκοπεῖ, ἀλλὰ τὴν γνώμην. Εἰ γὰρ τὸν ἄρχοντα τὸν τὸν [40] Θεὸν μὴ φοβούμενον, μηδὲ [41] ἀνθρώπους αἰσχυνόμενον ἔκαμψεν ἡ χήρα· πολλῷ μᾶλλον τὸν ἀγαθὸν ἐπισπάσεται ἡ συνεχὴς ἔντευξις. Ὥστε κἂν μὴ φίλος ᾖς, κἂν μὴ τὰ ὀφειλόμενα ἀπαιτῇς, κἂν τὰ πατρῷα κατεδηδοκὼς [42] ᾖς, καὶ πολὺν χρόνον ἐξ ὄψεως γενόμενος, κἂν ἄτιμος, κἂν πάντων ἔσχατος, κἂν ὀργιζομένῳ, κἂν ἀγανακτοῦντι προσέλθῃς· θέλησον μόνον εὔξασθαι καὶ ἐπανελθεῖν, καὶ πάντα ἀπολήψῃ, καὶ τὴν ὀργὴν καὶ τὴν καταδίκην σβέσεις εὐθέως. Ἀλλ' ἰδοὺ εὔχομαι, φησὶ, καὶ οὐδὲν γίνεται πλέον. Οὐ γὰρ [43] εὔχῃ κατ' ἐκείνους· οἷον τὴν Συροφοινίκισσαν λέγω, καὶ τὸν φίλον τὸν ἀωρὶ παραγενόμενον, καὶ τὴν χήραν τὴν συνεχῶς ἐνοχλοῦσαν τὸν δικαστὴν, καὶ τὸν υἱὸν τὸν τὰ πατρῷα καταναλώσαντα. Εἰ γὰρ οὕτως ηὔχου, ταχέως ἐπετύγχανες. Καὶ γὰρ εἰ καὶ ὑβρίσθη, πατήρ ἐστι· καὶ εἰ ὤργισται [44], φιλόστοργός ἐστι· καὶ ἓν ζητεῖ μόνον, οὐ δίκην λαβεῖν τῶν ὕβρεων, ἀλλ' ἰδεῖν σε μεταμελόμενον [45] καὶ παρακαλοῦντα.

ς'. Ὄφελον καὶ ἡμεῖς οὕτω διεθερμάνθημεν, ὡς ἐκεῖνα τὰ σπλάγχνα πρὸς τὴν ἀγάπην διανίσταται τὴν ἡμετέραν. Ἀλλ' ἀφορμὴν ἐπιζητεῖ μόνον τοῦτο τὸ πῦρ· κἂν μικρὸν αὐτῷ παράσχῃς σπινθῆρα, ὁλόκληρον ἀνάπτεις φλόγα εὐεργεσίας. Οὐδὲ γὰρ ἐπειδὴ ὕβρισται, ἀγανακτεῖ, ἀλλ' ἐπειδὴ σὺ ὁ ὑβρίζων εἶ, καὶ ταύτῃ γινόμενος πάροινος. Εἰ γὰρ ἡμεῖς πονηροὶ ὄντες, τῶν παίδων ὑβριζόντων, ὑπὲρ ἐκείνων ἀλγοῦμεν, πολλῷ μᾶλλον ὁ Θεὸς ὁ μηδὲ ὑβρισθῆναι δυνάμενος, ὑπὲρ σοῦ τοῦ ὑβρικότος ἀγανακτεῖ. Εἰ ἡμεῖς οἱ φύσει ἀγαπῶντες, πολλῷ μᾶλλον ὁ ὑπὲρ φύσιν φιλόστοργος. *Εἰ γὰρ καὶ ἐπιλάθοιτο*, φησὶ, *γυνὴ τὰ ἔκγονα τῆς κοιλίας αὐτῆς, ἀλλ' ἐγὼ οὐκ ἐπιλήσομαί σου*. Προσέλθωμεν τοίνυν

[27] Οὐδὲν γὰρ A. [28] μόνην A. F. [29] πλημμελημάτων] add. Ὦ μακαρία γλῶσσα, πόσους ἀνακτᾶται τὸ ἕν σου ῥῆμα τοῦτο. C. in textu. [30] Χριστοῦ] Θεοῦ D. F. Ge. Arm. [31] μεταβαλλώμεθα Edd. ἔχομεν] Add. πανταχοῦ E. [32] μὴν] add. δὲ Edd. [33] Φοίνισσαν B. et pr. E. [34] δοῦναι] Sic codd. et Verss. Cf. p 531 C. βαλεῖν Edd. [35] αὐτὸν] αὕτη Edd. [36] ἀλλὰ] add. καὶ E. [37] ῥαθυμοῦντος] μὴ προθυμοῦντος A. [38] εἰσακούσεταί μου Edd. [39] τὸ] add. μὴ B. εἰ καὶ διὰ τὸ μὴ εἶναι A. C. E. F. [40] τὸν om Edd. [41] μηδὲ] Sic A. B. cæteri οὐδέ. καὶ ἀνθρώπους μὴ αἰσχ. Edd. [42] κατεδηδοκὼς] καταδεδαπανηκὼς C. ᾖς] add. καὶ καταναλωκὼς Edd. [43] Οὐδὲ γάρ, et p. F παραγινόμενον Edd. [44] ὠργίσθη Edd. [45] μεταβαλλόμενον Edd.

tamen cum tot tantaque dicta sint, nos de his solliciti sumus, cælestia autem non curamus, sed ordinem invertimus, utrinque contra supra dicta pugnantes. Perpende namque : dicit ille : Ne omnino præsentia quæratis; nos autem illa assidue quærimus. Quærite cælestia, inquit; nos autem ne parvo quidem horæ unius spatio illa quærimus; sed quantam de sæcularibus sollicitudinem exhibemus, tantam in spiritualibus negligentiam ostendimus, imo multo majorem : sed non semper hæc nobis prospere procedent; neque semper ita possunt evenire. Ecce decem diebus contemnimus, ecce viginti, ecce centum. Annon necesse prorsus est obire, et in judicantis manus incidere? Sed dilatio consolationem affert. Et quæ consolatio, cum quotidie exspectatur supplicium et ultio? Si velis enim ex hac dilatione consolationem aliquam accipere, accipe eam, quæ pœnitentiæ fructus est, emendationem. Nam si ex eo quod ultio differatur, aliquam prodire putas consolationem, multo majus lucrum est non incidere in ultionem. Utamur ergo hac dilatione, ut omnino ab imminentibus pœnis liberemur. Ex iis enim quæ præcepta sunt nihil vel onerosum vel molestum est; sed omnia ita pervia et facilia, ut si promptam solum voluntatem afferamus, omnia valeamus perficere, etiamsi millibus simus peccatis obnoxii. Manasses enim exsecranda facinora ausus, qui adversus sancta manus extenderat, et abominationes in templum induxerat, cædibusque urbem repleverat, multaque alia fecerat quæ veniam non merebantur (4. *Reg.* 21) : attamen post talem tantamque iniquitatem, omnia illa scelera abluit. Quomodo et qua ratione? Per pœnitentiam ac bonum propositum.

5. *Non est peccatum quod pœnitentiæ non cedat. Deus non invitos salvat. Quomodo orare debeamus ut exaudiamur. Assiduitas quantum bonum.* — Non est enim, non est certe peccatum, quod non cedat vi pœnitentiæ; imo potius gratiæ Christi. Nam si modo convertamur, ille nobis adest opitulator : ac si velis bonus esse, nemo impedit; imo potius est qui impedire conetur diabolus, neque potest, te optima eligente, sicque Deum ad patrocinium attrahente. Sin tu nolueris, sed resilieris, quomodo tibi patrocinabitur? Neque enim vi aut necessitate, sed libentem te vult salutem consequi. Nam si tu servum haberes te odio habentem et aversantem, sæpeque recedentem ac fugientem, nolles certe retinere, etsi ejus ministerio opus haberes : multo magis Deus, qui non ob suam aliquam necessitatem, sed ob salutem tuam omnia facit, nollet te vi retinere. Cum contra si voluntatem tantum exhibeas, numquam te ille deseret, quantumlibet diabolus adversum nitatur. Itaque nos causa perniciei nostræ sumus. Neque enim ad illum accedimus, neque supplices adimus, neque rogamus ut par esset : sed etiamsi accedamus, hoc ita facimus quasi non impetraturi, nec cum fide congruenti, neque quasi exigentes ; sed oscitantes ac torpentes omnia facimus. Atqui Deus vult nos quasi exigentes precari, et tunc gratias tibi magnas habet. Hic quippe solus debitor, quando exigimus, gratias habet, et ea quæ non mutuo dedimus reddit. Et si valde instantem viderit eum qui exigit, etiam ea, quæ non accepit a nobis, solvit; si vero segnius, ille differt, non quod dare nolit, sed quia libenter videt nos ab ipso exigere. Ideoque tibi exemplum attulit amici illius noctu accedentis, et panem petentis, necnon judicis qui nec Deum timebat, nec homines reverebatur. Neque in exemplis substitit, sed id ipse quoque operibus exhibuit, quando Phœnissam illam mulierem magno honoratam dono remisit. In hac vero ostendit, se etiam illa, quæ non congruere videntur, instanter petentibus largiri. *Non est*, inquit, *bonum tollere panem filiorum, et projicere canibus* (*Matth.* 15. 26). Attamen dedit quia illa vehementer petebat. Per Judæos autem significavit, se desidiosis ne illa quidem dare, quæ ad ipsos pertinebant. Itaque illi nihil acceperunt, sed etiam sua perdiderunt. Et hi quidem, quia non petierunt [1], ne sua quidem accepere : illa vero quia vehementer institit, aliena potuit sibi vindicare, et quæ filiorum erant catellus accepit. Tantum bonum est assiduitas. Etsi enim canis fueris, si frequenter instes, filio desidi anteponeris : quæ enim non perfecit amicitia, id perfecit assiduitas precandi. Ne dicas igitur, Inimicus mihi est Deus, nec exaudiet me. Cito tibi respondebit, si frequenter illum interpelles et urgeas; et si non ob amicitiam, certe ob assiduitatem : ac neque inimicitia, neque importunitas, neque aliud quidpiam impedimento esse poterit. Ne dicas, Non sum dignus, ideo non precor : nam talis erat Syrophœnissa. Ne dicas, Multum peccavi, nec possum iratum rogare : non enim dignitatem Deus spectat, sed voluntatem. Nam si principem illum qui nec Deum timebat, nec homines reverebatur, vidua inflexit : multo magis bonum sibi attrahet assidua supplicatio. Ita ut etiamsi non amicus sis, etiamsi non debita exigas, etiamsi paterna bona absumpseris, multoque tempore absens fueris, etiamsi degener omniumque postremus, etiamsi iratum indignantemque convenias; in animum inducas tantum precari atque ad illum redire, et omnia accipies, atque iram damnationemque statim exstingues. Atqui precor, inquies, et nihil proficio. Sed non precaris ut illi, ut Syrophœnissa, dico, ut amicus intempesta nocte veniens, ut vidua quæ frequenter judicem urgebat, ut filius qui paterna bona absumpserat. Nam si sic orares, cito impetrares. Etenim etiamsi contumelia affectus sit; at pater est : etiamsi iratus est, at filios amat : atque unum tantum quærit, non de contumeliis pœnas exigere, sed te conversum et supplicantem videre.

6. *Charitas Dei erga nos. Ad ipsum accedentes importuni numquam sunt.* — Utinam nos ita arderemus, ut viscera illa ad dilectionem erga nos inflammantur. Sed ignis ille occasionem solum requirit : et si parvam illi scintillam præbeas, ingentem beneficiorum flammam accendis. Neque enim quod contumelia affectus sit, indignatur, sed quia tu contumeliosus es, et ut

[1] Savil., *quia negligenter petierunt.*

ebrius fueris. Si enim nos mali cum simus, si contumeliosi sint filii, pro illis dolemus: quanto magis Deus, qui injuria affici nequit, pro teipso contumelioso indignatur? Si nos, qui natura diligimus: multo magis ille, qui ultra naturam diligit. Nam, *Etsi obliviscatur*, inquit, *mulier infantum uteri sui, sed ego non obliviscar tui, dicit Dominus* (*Isai.* 49. 15). Accedamus igitur ad eum et dicamus: *Etiam, Domine; nam et catelli edunt de micis, quæ cadunt de mensa dominorum suorum* (*Matth.* 15. 27). Accedamus itaque opportune et importune; imo vero numquam possumus importune accedere: importunum quippe est non assidue adire. Nam eum, qui dare gestit, opportunum est semper rogare. Quemadmodum enim respirare numquam importunum est, sic et petere numquam, sed non petere est importunum. Etenim sicut hac respiratione opus habemus, sic et ejus auxilio: ac si velimus, facile ipsum ad nos attrahemus. Et hoc indicans propheta, declaransque Deum ad beneficia præstanda semper paratum, dicebat: *Sicut diluculum paratum inveniemus eum* (*Osee* 6. 3). Quoties enim ad eum accesserimus, nostra exspectantem videbimus. Quod si nihil ex ejus virtute ceu fons scaturiente hauriamus, nostra culpa est omnino. Hoc enim Judæos incusans dicebat: *Misericordia autem mea ut nubes matutina, et sicut ros mane pertransiens* (*Ibid. v.* 4). Quod autem dicit, hujusmodi est: Ego quidem quæ mea erant omnia præstiti; vos vero, quemadmodum sol ardens superveniens et nubem et rorem dissipat et occultat, sic ob multam nequitiam ineffabilem repressistis liberalitatem. Id quod tamen providentiæ est. Nam cum indignos videt nos qui bonis afficiamur, beneficia retinet, ne nos desides efficiat. Si autem vel parum convertamur, tantum videlicet quantum opus est ut cognoscamus nos peccasse, plus quam fontes scaturit, plus quam pelagus diffluit: et quanto majora acceperis, tanto magis gaudet: hincque ad plura danda se comparat. Nam divitias suas nostram putat esse salutem, et ipsam dandi petentibus largitatem: quod etiam Paulus sic declarabat: *Dives in omnes, et super omnes qui invocant illum* (*Rom.* 10. 12). Cum enim non petimus, tunc irascitur; cum non petimus, tunc aversatur. Ideo pauper fuit, ut nos divites essemus; ideo illa omnia pertulit, ut nos ad petendum vocaret. Ne itaque desperemus: sed has occasiones et bonam spem habentes, etiamsi per singulos dies peccamus, accedamus rogantes, obsecrantes, peccatorum remissionem petentes. Sic enim et ad peccandum tardiores efficiemur, et diabolum depellemus, ac Dei misericordiam provocabimus, futuraque consequemur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA XXIII. al. XXIV.

Cap. 7. v. 1. *Nolite judicare, ne judicemini.*

1. *Illius*, Nolite judicare, *explanatio.*— Quid igitur? non oportet peccantes accusare? Nam et Paulus hoc ipsum dicit; imo et Christus per Paulum, his verbis: *Tu, quid judicas fratrem tuum? et tu, quid spernis fratrem tuum* (*Rom.* 14. 10)? Et, *Tu, quis es, qui judicas alienum servum* (*Ibid. v.* 4)? Et iterum: *Nolite ante tempus judicare, quoadusque veniat Dominus* (1. *Cor.* 4. 5). Cur autem alibi dicit: *Argue, obsecra, increpa* (2. *Tim.* 4. 2)? et alibi, *Peccantes coram omnibus argue* (1. *Tim.* 5. 20)? et Christus Petro: *Vade, corripe illum inter te et ipsum solum: si non audierit, alium tecum adjunge; si vero neque sic cesserit, Ecclesiæ nuntia* (*Matth.* 18. 15-17)? et tam multos constituit increpantes, nec solum increpantes, sed etiam punientes? Nam eum qui nullum horum audisset, jussit haberi quasi ethnicum et publicanum. Cur autem illis claves dedit? Nam si judicaturi non sunt, nullam habebunt auctoritatem, et frustra ligandi atque solvendi auctoritatem acceperunt. Et alioquin, si hoc obtineat, omnia pessum ibunt, et in ecclesiis, et in civitatibus, et in domibus. Nam dominus servum et domina ancillam, pater filium, amicus amicum nisi judicaverint, nequitia augebitur. Et quid dico, amicus amicum? Inimicos si non judicemus, numquam poterimus inimicitias solvere, sed sus deque omnia vertentur. Quid ergo sit hoc quod dicitur diligenter attendamus, ne remedia salutis et leges pacis putet quispiam esse leges subversionis et confusionis. Nam iis qui intelligentia valeat, in sequentibus maxime hujusce legis virtutem ostendit dicens: *Quid vides festucam in oculo fratris tui, trabem autem quæ est in oculo tuo non consideras* (*Matth.* 7. 3). Quod si multis tardiorum [1] dictum adhuc obscurius esse videatur, rem a principio solvere tentabo. Hic certe, ut mihi quidem videtur, non omnia peccata jubet non judicare, neque omnino vetat illud agere, sed illos respicit qui innumeris onusti vitiis, aliis ob levia quæque insultant. Videtur autem hic Judæos subindicare, qui cum acerbi essent de rebus minimis nulliusque momenti proximi sui accusatores, magna illi sine ullo sensu crimina admittebant: quod etiam in fine exprobrans illis dicebat: *Alligatis onera gravia et importabilia: vos autem non vultis ea digito movere* (*Matth.* 23. 4); et, *Decimatis mentham et anethum, et dereliquistis ea quæ graviora sunt legis, judicium, misericordiam et fidem* (*Ibid. v.* 23). Judæos igitur videtur in animo habere, jam ante illos reprimens ob ea de quibus discipulos accusaturi erant. Etsi enim illi nihil tale peccaverant, quædam tamen ipsis peccata videbantur esse, ut, sabbatum non observare, illotis manibus manducare, cum publicanis recumbere; quod et alibi ait: *Excolantes culicem, et deglutientes camelum* (*Ibid. v.* 24). Cæterum communem de his legem constituit. Corinthiis vero scribens Paulus, non simpliciter prohibet judicare, sed eos qui ipsis præerant judicare vetat, et in causa non manifesta, nec simpliciter vetat peccantes emendare. Neque tunc omnes sine discrimine increpabat; sed discipulos qui magistros arguerent coer-

[1] Vox, *tardiorum*, deest in quibusdam Mss.

ι εἴπωμεν· *Ναὶ, Κύριε· καὶ γὰρ τὰ κυνά-*
*ιει ἀπὸ τῶν ψιχίων τῶν πιπτόντων ἀπὸ τῆς*
*ης τῶν* [46.48] *κυρίων αὐτῶν*. [283] Προσέλθωμεν
ς, ἀκαίρως· μᾶλλον δὲ οὐδέποτε ἔστιν ἀκαίρως
εῖν· ἄκαιρον γὰρ τὸ μὴ διηνεκῶς προσιέναι. Τὸν
ιθυμοῦντα διδόναι διαπαντὸς εὔκαιρον αἰτεῖν.
γὰρ τὸ ἀναπνεῖν οὐδέποτε ἄκαιρον, οὕτως οὐδὲ
ν, ἀλλὰ τὸ μὴ αἰτεῖν ἄκαιρον. Καὶ γὰρ καθάπερ
πνοῆς δεόμεθα ταύτης, οὕτω καὶ τῆς παρ' αὐ-
θείας· κἂν θέλωμεν, ῥᾳδίως αὐτὴν ἐπισπασό-
αὶ τοῦτο δηλῶν ὁ προφήτης, καὶ δεικνὺς τῆς
ίας τὸ ἀεὶ παρεσκευασμένον, ἔλεγεν· *Ὡς ὄρ-*
*θριμον εὑρήσομεν αὐτόν*. Ὁσάκις γὰρ ἂν προσ-
, ἀναμένοντα τὰ παρ' ἡμῶν ὀψόμεθα. Εἰ δὲ
πὸ τῆς πηγαζούσης αὐτοῦ ἀρετῆς ἀρυόμεθα,
ν τὸ ἔγκλημα ἅπαν. Τοῦτο γοῦν καὶ Ἰουδαίοις
ἔλεγε· *Τὸ δὲ ἔλεός μου ὡς νεφέλη πρωϊνὴ,*
*δρόσος ὀρθρινὴ παραπορευομένη*. Ὃ δὲ λέγει,
ἐστιν· Ἐγὼ μὲν τὰ παρ' ἐμαυτοῦ ἅπαντα παρ-
ὑμεῖς δὲ, ὥσπερ ἥλιος θερμὸς ἐπιὼν καὶ τὴν
καὶ τὴν δρόσον διακρούεται καὶ ἀποκρύπτει,
ὰ τῆς πολλῆς πονηρίας τὴν ἄφατον ἀνεστείλατε
αν. Ὃ καὶ αὐτὸ πάλιν προνοίας ἐστίν. Ὅταν γὰρ
ναξίους ἴδῃ τοῦ παθεῖν εὖ, ἐπέχει τὰς εὐεργε-
σίας, ἵνα μὴ ῥαθύμους ἡμᾶς ἐργάσηται. Ἂν δὲ μεταβαλώμεθα μικρὸν, καὶ τοσοῦτον ὅσον γνῶναι ὅτι ἡμάρτομεν, ὑπὲρ τὰς πηγὰς ἀναβλύζει, ὑπὲρ τὸ πέλαγος χεῖται· καὶ ὅσῳ ἂν πλείονα λάβῃς, τοσούτῳ μᾶλλον χαίρει· καὶ ταύτῃ πρὸς τὸ πλείονα δοῦναι διανίσταται πάλιν. Καὶ γὰρ πλοῦτον οἰκεῖον τὴν ἡμετέραν ἡγεῖται σωτηρίαν, καὶ τὸ δοῦναι δαψιλῶς τοῖς αἰτοῦσιν· ὅπερ [50] οὖν καὶ ὁ Παῦλος δηλῶν ἔλεγε· *Πλουτῶν εἰς πάντας καὶ ἐπὶ πάντας τοὺς ἐπικαλουμένους αὐτόν*. Ὅταν γὰρ μὴ αἰτήσωμεν, τότε ὀργίζεται· ὅταν μὴ αἰτήσωμεν, τότε ἀποστρέφεται. Διὰ τοῦτο ἐπτώχευσεν, ἵνα ἡμᾶς πλουσίους ἐργάσηται· διὰ τοῦτο καὶ [51] πάντα ὑπέστη ἐκεῖνα, ἵνα ἡμᾶς ἐκκαλέσηται πρὸς τὸ αἰτεῖν. Μὴ τοίνυν ἀπογνῶμεν· ἀλλ' ἔχοντες τοσαύτας ἀφορμὰς καὶ χρηστὰς ἐλπίδας, κἂν καθ' ἑκάστην ἁμαρτάνωμεν τὴν ἡμέραν, προσίωμεν παρακαλοῦντες, δεόμενοι, τὴν ἄφεσιν τῶν πλημμελημάτων αἰτοῦντες. Οὕτω γὰρ καὶ πρὸς τὸ ἁμαρτάνειν ὀκνηρότεροι λοιπὸν ἐσόμεθα, καὶ τὸν διάβολον ἀποσοβήσομεν, καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν ἐκκαλεσόμεθα, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτευξόμεθα ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ῶν] τῆς Edd. [49] καὶ om. A. E. [50] ὅπερ] ὥσπερ A. C. p. p. ὁ πλουτῶν B. E. [51] καὶ om. A. Infra καθ' ἡμ. ἁμ. A. καθ. ἑκάστην τὴν ἡμ. ἁμ. ediderunt Sav. Ben. contra usum Auctoris.

## ΟΜΙΛΙΑ ΚΓ'.

*Μὴ κρίνετε, ἵνα μὴ κριθῆτε.*

α'. Τί οὖν; οὐ χρὴ τοῖς ἁμαρτάνουσιν ἐγκαλεῖν;
ὁ Παῦλος τὸ αὐτὸ τοῦτό φησι· μᾶλλον δὲ κἀκεῖ
ς διὰ Παύλου, λέγων· *Σὺ τί κρίνεις τὸν ἀδελ-*
*; καὶ σὺ, τί ἐξουθενεῖς τὸν ἀδελφόν σου;*
*τίς εἶ, ὁ κρίνων ἀλλότριον οἰκέτην;* Καὶ
*Ὥστε μὴ πρὸ καιροῦ τι κρίνετε, ἕως ἂν ἔλθῃ*
ς. Πῶς οὖν ἑτέρωθί φησιν· *Ἔλεγξον, ἐπιτί-*
*παρακάλεσον;* Καὶ [52], *Τοὺς ἁμαρτάνοντας*
*πάντων ἔλεγχε;* καὶ ὁ Χριστὸς δὲ τῷ Πέτρῳ·
*ἔλεγξον αὐτὸν μεταξὺ σοῦ καὶ αὐτοῦ μόνου·*
*ρακούσῃ, καὶ ἕτερον σαυτῷ πρόσθες· ἂν δὲ*
*τως ἐνδῷ, καὶ τῇ ἐκκλησίᾳ κατάγγειλον* [53]·
ύτους ἐπέστησε τοὺς ἐπιτιμῶντας, καὶ οὐ μό-
ἐπιτιμῶντας, ἀλλὰ καὶ κολάζοντας; Τὸν γὰρ
τούτων ἀκούσαντα [54], ἐκέλευσεν ὡς ἐθνικὸν [55]
ι τελώνην. Πῶς δὲ αὐτοῖς καὶ τὰς κλεῖς ἔδωκεν;
μὴ μέλλουσι κρίνειν, ἁπάντων ἔσονται ἄκυροι,
ην τοῦ δεσμεύειν [56] καὶ τοῦ λύειν ἐξουσίαν εἰλή-
ι ἄλλως δὲ, εἰ τοῦτο κρατήσειεν, ἅπαντα οἰχή-
ι τὰ ἐν ταῖς ἐκκλησίαις, καὶ τὰ ἐν ταῖς πόλεσι,
ν ταῖς οἰκίαις. Καὶ γὰρ ὁ δεσπότης τὸν οἰκέτην,
σποινα τὴν θεραπαινίδα, καὶ ὁ πατὴρ τὸν υἱὸν,
ος τὸν φίλον ἐὰν μὴ κρίνωσιν, ἐπιδώσει τὰ τῆς
Καὶ τί λέγω, ὁ φίλος τὸν φίλον; Τοὺς ἐχθροὺς
κρίνωμεν, οὐδέποτε καταλῦσαι δυνησόμεθα τὴν
ἀλλ' ἄνω καὶ κάτω πάντα γενήσεται. Τί ποτ'
τὸ εἰρημένον; Προσέχωμεν μετὰ ἀκριβείας,
ὰ φάρμακα τῆς σωτηρίας καὶ τοὺς τῆς εἰρήνης
ομίζῃ τις ἀνατροπῆς εἶναι καὶ συγχύσεως νό-
μους. Μάλιστα μὲν γὰρ καὶ διὰ τῶν ἑξῆς ἐνεδείξατο τοῖς νοῦν ἔχουσι τοῦ νόμου τούτου τὴν ἀρετὴν, εἰπών· *Τί βλέπεις τὸ κάρφος τὸ ἐν τῷ ὀφθαλμῷ τοῦ ἀδελφοῦ σου, τὴν δὲ δοκὸν τὴν ἐν τῷ σῷ ὀφθαλμῷ οὐ κατανοεῖς;* Εἰ δὲ πολλοῖς τῶν ῥαθυμοτέρων [57] ἀσαφέστερον ἔτι εἶναι δοκεῖ, ἄνωθεν αὐτὸ διαλῦσαι πειράσομαι. Ἐνταῦθα γὰρ, ὡς ἔμοιγε δοκεῖ, οὐχ ἁπλῶς ἅπαντα τὰ ἁμαρτήματα κελεύει μὴ κρίνειν, οὐδὲ ἁπλῶς ἀπαγορεύει τὸ τοιοῦτον ποιεῖν [58], ἀλλὰ τοῖς μυρίων γέμουσι κακῶν, καὶ ἄλλοις ὑπὲρ τῶν τυχόντων ἐπεμβαίνουσι. Δοκεῖ δέ μοι καὶ Ἰουδαίους ἐνταῦθα αἰνίττεσθαι, ὅτι πικροὶ τῶν πλησίον ὄντες κατήγοροι, μικρῶν ἕνεκεν καὶ οὐδαμινῶν, αὐτοὶ τὰ μεγάλα ἀνεπαισθήτως ἡμάρτανον· ὃ καὶ πρὸς τῷ τέλει ὀνειδίζων αὐτοὺς ἔλεγεν, ὅτι *Δεσμεύετε φορτία βαρέα καὶ δυσβάστακτα, ὑμεῖς δὲ τῷ δακτύλῳ οὐ θέλετε κινῆσαι αὐτά·* καὶ, *Ἀποδεκατοῦτε τὸ* [285] *ἡδύοσμον καὶ τὸ ἄνηθον, καὶ κατελίπετε* [59] *τὰ βαρύτερα τοῦ νόμου, τὴν κρίσιν, καὶ τὸν ἔλεον, καὶ τὴν πίστιν*. Δοκεῖ μὲν οὖν καὶ πρὸς τούτους ἀποτείνεσθαι, προαναστέλλων αὐτοὺς ἐν οἷς ἔμελλον τῶν μαθητῶν κατηγορεῖν. Εἰ γὰρ καὶ μηδὲν ἥμαρτον ἐκεῖνοι τοιοῦτον, ἀλλ' ὅμως ἐκείνοις πλημμελήματα ἐνομίζετο εἶναι· οἷον, τὸ Σάββατον μὴ τηρεῖν, τὸ χερσὶν ἀνίπτοις ἐσθίειν, τὸ μετὰ τελωνῶν κατακεῖσθαι· ὃ καὶ ἀλλαχοῦ φησιν· *Οἱ τὸν κώνωπα διϋλίζοντες, καὶ τὴν κάμηλον καταπίνοντες*. Πλὴν καὶ κοινὸν τὸν περὶ τούτων τίθησι νόμον. Καὶ Κορινθίοις δὲ ὁ Παῦλος οὐχ ἁπλῶς ἐκέλευσε μὴ κρίνειν, ἀλλὰ τοὺς ὑπὲρ ἑαυτοὺς μὴ κρίνειν, καὶ δι' ὑπόθεσιν μὴ [60] ὡμολογημένην· οὐχ ἁπλῶς τοὺς ἁμαρτάνοντας μὴ διορθοῦν. Καὶ οὐδὲ ἀδιορίστως

add. πάλιν Edd. [53] ἀνάγγειλον A. C. F. [54] ἀκούσοντα A. [55] ἐκέλευσεν ὡς τὸν ἐθ. E. In cæteris verba
ν ὡς non leguntur; tantum φησὶν habent post τελώνην A. F. post ἀκούσαντα B. [56] δεσμεῖν A. F. δεσμεῖν
ι. ἐξουσίαν] τὴν ἐξ Edd. Sedem hujus v. cum codd. mutavi [57] ῥαθυμοτέρων] add. τὸ εἰρημένον Edd.
odd. et Verss. [58] μὴ ποιεῖν F. [59] κατελίπατε C. F. κατελείπετε D. [60] μὴ, quod vulgo deest, ex uno
recepi. De cæteris in adnot. monebo μὴ ante διορθοῦν om. A. C. D.

ἅπασι τότε ἐπετίμα, ἀλλὰ μαθηταῖς περὶ διδασκάλων τοῦτο ποιοῦσιν ἐπέπληττε, καὶ τοῖς μυρίων κακῶν ὑπευθύνοις οὖσι, τοὺς [61] ἀνευθύνους διαβάλλουσιν. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ Χριστὸς ἐνταῦθα ᾐνίξατο· καὶ οὐχ ἁπλῶς ᾐνίξατο, ἀλλὰ καὶ πολὺν ἐπέστησε τὸν φόβον, καὶ τὴν κόλασιν ἀπαραίτητον. *Ἐν ᾧ γὰρ κρίματι κρίνετε*, φησὶ, *κριθήσεσθε*. Οὐ γὰρ ἐκεῖνον καταδικάζεις, φησὶν, ἀλλὰ σαυτὸν, καὶ φοβερόν σοι ποιεῖς τὸ δικαστήριον, καὶ ἀκριβεῖς τὰς εὐθύνας. Ὥσπερ οὖν ἐν τῇ τῶν ἁμαρτημάτων ἀφέσει παρ' ἡμῶν αἱ ἀρχαὶ, οὕτω καὶ ἐν ταύτῃ τῇ κρίσει παρ' ἡμῶν τὰ μέτρα τῆς καταδίκης τίθεται. Οὐδὲ γὰρ ὀνειδίζειν δεῖ, οὐδὲ ἐπεμβαίνειν, ἀλλὰ νουθετεῖν· οὐ κακηγορεῖν [62], ἀλλὰ συμβουλεύειν· οὐδὲ μετὰ ἀπονοίας ἐπιτίθεσθαι, ἀλλὰ μετὰ φιλοστοργίας διορθοῦν. Οὐ γὰρ ἐκεῖνον, ἀλλὰ σαυτὸν ἐσχάτῃ παραδίδως [63] τιμωρίᾳ, μὴ φειδόμενος αὐτοῦ, ἡνίκα ἂν δεήσῃ ψηφίζεσθαι περὶ τῶν πεπλημμελημένων αὐτῷ.

β'. Ὁρᾷς πῶς αὗται αἱ δύο ἐντολαὶ καὶ κοῦφαι καὶ μεγάλων αἴτιαι ἀγαθῶν τοῖς πειθομένοις, ὥσπερ οὖν καὶ κακῶν τοῖς μὴ προσέχουσιν; Ὅ τε γὰρ ἀφιεὶς τῷ πλησίον, ἑαυτὸν πρὸ ἐκείνου τῶν ἐγκλημάτων ἀπήλλαξεν, οὐδὲν καμών· ὅ τε μετὰ φειδοῦς καὶ συγγνώμης τὰ πεπλημμελημένα ἑτέροις ἐξετάσας, πολὺν ἑαυτῷ τῆς συγγνώμης τὸν ἔρανον ἀπὸ τῆς ψήφου προαπέθετο. Τί οὖν; ἂν πορνεύῃ, φησὶ, μὴ εἴπω ὅτι κακὸν ἡ πορνεία, μηδὲ διορθώσωμαι [64] τὸν ἀσελγαίνοντα; Διόρθωσον μὲν, ἀλλὰ μὴ ὡς πολέμιος, μηδὲ ὡς ἐχθρὸς ἀπαιτῶν δίκην, ἀλλ' ὡς ἰατρὸς φάρμακα κατασκευάζων. Οὐδὲ γὰρ εἶπε, μὴ παύσῃς ἁμαρτάνοντα, ἀλλὰ, μὴ κρίνῃς· τουτέστι, μὴ πικρὸς γίνου δικαστής. Ἄλλως δὲ οὐδὲ [65] περὶ τῶν μεγάλων καὶ ἀπηγορευμένων, ὅπερ ἔφθην εἰπὼν, ἀλλὰ περὶ τῶν οὐδὲ δοκούντων εἶναι πλημμελημάτων τοῦτο εἴρηται. Διὸ καὶ ἔλεγε· *Τί βλέπεις τὸ κάρφος τὸ ἐν τῷ ὀφθαλμῷ τοῦ ἀδελφοῦ σου;* Καὶ γὰρ πολλοὶ νῦν [66] τοῦτο ποιοῦσι· κἂν ἴδωσι μοναχὸν περιττὸν ἱμάτιον ἔχοντα, τὸν νόμον αὐτῷ προβάλλονται τὸν δεσποτικὸν, αὐτοὶ μυρία ἁρπάζοντες καὶ καθ' [286] ἑκάστην πλεονεκτοῦντες τὴν ἡμέραν· κἂν ἴδωσι δαψιλεστέρας τροφῆς ἀπολαύοντα, πικροὶ γίνονται κατήγοροι καθ' ἡμέραν αὐτοὶ μεθύοντες καὶ κραιπαλῶντες, οὐκ εἰδότες ὅτι μετὰ τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων μεῖζον ἑαυτοῖς ἐντεῦθεν συνάγουσι τὸ πῦρ, καὶ πάσης ἑαυτοὺς ἀποστεροῦσιν ἀπολογίας [67]. Ὅτι μὲν γὰρ δεῖ μετὰ ἀκριβείας ἐξετάζειν τὰ σὰ, σὺ πρῶτος νόμον ἔθηκας, οὕτω τοῖς τοῦ πλησίον δικάσας. Μὴ τοίνυν βαρὺ νόμιζε εἶναι, εἰ καὶ αὐτὸς μέλλεις τοιαύτας ὑπέχειν εὐθύνας. *Ὑποκριτὰ, ἔκβαλε πρῶτον τὴν δοκὸν ἐκ τοῦ ὀφθαλμοῦ σου*. Ἐνταῦθα τὴν ὀργὴν ἐνδείξασθαι βούλεται τὴν πολλὴν, ἣν ἔχει πρὸς τοὺς τὰ τοιαῦτα ποιοῦντας. Καὶ γὰρ ὅπουπερ ἂν βουληθῇ δεῖξαι τὸ ἁμάρτημα μέγα ὂν, καὶ πολλὴν τὴν ἐπ' αὐτῷ κόλασιν καὶ ὀργὴν, ἀπὸ ὕβρεως ἄρχεται. Ὥσπερ οὖν καὶ πρὸς ἐκεῖνον τὸν τὰ ἑκατὸν δηνάρια ἀπαιτοῦντα ἀγανακτῶν ἔλεγε· *Πονηρὲ δοῦλε, πᾶσαν τὴν ὀφειλὴν ἐκείνην ἀφῆκά σοι*· οὕτω καὶ ἐνταῦθα, *Ὑποκριτά*. Οὐ γὰρ κηδεμονίας ἡ τοιαύτη ψῆφος, ἀλλὰ μισανθρωπίας ἐστί· καὶ προσωπεῖον μὲν φιλανθρωπίας προβάλλεται, ἔργον δὲ ἐσχάτης πονηρίας πληροῖ, ὀνείδη περιττὰ καὶ ἐγκλήματα προστριβόμενος τοῖς πλησίον, καὶ διδασκάλου τάξιν ἁρπάζων, οὐδὲ μαθητὴς ἄξιος ὢν εἶναι· διὰ τοῦτο [68] ὑποκριτὴν αὐτὸν ἐκάλεσεν. Ὁ γὰρ ἐν τοῖς ἑτέρων οὕτως ὢν πικρὸς, ὡς καὶ τὰ μικρὰ ἰδεῖν, πῶς ἐν τοῖς σοῖς οὕτω γέγονας ῥᾴθυμος, ὡς καὶ τὰ μεγάλα παραδραμεῖν; *Ἔκβαλε πρῶτον τὴν δοκὸν ἐκ τοῦ ὀφθαλμοῦ σου*. Ὁρᾷς, ὅτι οὐ κωλύει τὸ κρίνειν, ἀλλὰ κελεύει ἐκβάλλειν [69] πρῶτον τὴν δοκὸν ἐκ τοῦ ὀφθαλμοῦ, καὶ τότε τὰ τῶν ἄλλων διορθοῦν; Καὶ γὰρ τὰ ἑαυτοῦ τις μᾶλλον οἶδεν, ἢ τὰ ἑτέρων· καὶ τὰ μείζονα μᾶλλον ὁρᾷ, ἢ τὰ ἐλάττω· καὶ ἑαυτὸν μᾶλλον φιλεῖ, ἢ τὸν πλησίον. Ὥστε εἰ κηδόμενος ποιεῖς, σαυτοῦ κήδου πρότερον, ἔνθα καὶ σαφέστερον καὶ μεῖζον τὸ ἁμάρτημα. Εἰ δὲ σαυτοῦ καταφρονεῖς, εὔδηλον ὅτι καὶ τὸν ἀδελφὸν [70] οὐ κηδόμενος κρίνεις, ἀλλὰ μισῶν καὶ ἐκπομπεῦσαι βουλόμενος. Εἰ γὰρ καὶ δέοι τοῦτον κρίνεσθαι, παρὰ τοῦ μηδὲν τοιοῦτον ἁμαρτάνοντος, οὐ παρὰ σοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ μεγάλα καὶ ὑψηλὰ φιλοσοφίας ἐνέθηκε δόγματα, ἵνα μή τις λέγῃ, ὅτι τὰ τοιαῦτα φιλοσοφεῖν λόγοις εὔκολον, δεῖξαι βουλόμενος τὴν παῤῥησίαν, καὶ τὸ μηδενὶ τῶν εἰρημένων ὑπεύθυνον εἶναι, ἀλλὰ πάντα κατορθωκέναι, ταύτην εἶπε τὴν παραβολήν. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς ἔμελλε κρίνειν μετὰ ταῦτα, *Οὐαὶ ὑμῖν, γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι ὑποκριταὶ*, λέγων· ἀλλ' οὐκ ἦν ὑπεύθυνος τοῖς εἰρημένοις· οὔτε γὰρ κάρφος ἐξέβαλεν, οὔτε δοκὸν εἶχεν ἐπὶ τῶν ὀμμάτων, ἀλλὰ πάντων τούτων ὢν καθαρὸς, οὕτω τὰ πάντων διώρθου πλημμελήματα. Οὐδὲ γὰρ δεῖ, φησὶ, κρίνειν ἑτέρους, ὅταν τις τῶν αὐτῶν ὑπεύθυνος ᾖ. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ τὸν νόμον τοῦτον αὐτὸς ἔθηκεν, ὅπου γε καὶ ὁ λῃστὴς αὐτὸν ἐγίνωσκεν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ, [287] τῷ ἑτέρῳ λῃστῇ λέγων· *Οὐδὲ φοβῇ σὺ τὸν Θεὸν, ὅτι ἐν τῷ αὐτῷ κρίματι ἐσμεν* [71]; τὰ αὐτὰ τῷ Χριστῷ νοήματα λέγων. Σὺ δὲ τὴν μὲν σαυτοῦ δοκὸν οὐ μόνον οὐκ ἐκβάλλεις, ἀλλ' οὐδὲ ὁρᾷς· τὸ δὲ ἑτέρου κάρφος οὐ μόνον ὁρᾷς, ἀλλὰ καὶ κρίνεις, καὶ ἐκβάλλειν ἐπιχειρεῖς· ὥσπερ εἴ τις ὑδέρῳ συνεχόμενος χαλεπῷ, ἢ καὶ [72] ἑτέρῳ τινὶ νοσήματι ἀνιάτῳ, τούτου μὲν ἀμελοίη, ἐγκαλοίη δὲ ἑτέρῳ [73] φυσήματος ἀμελοῦντι μικροῦ. Εἰ δὲ κακὸν τὸ μὴ ὁρᾷν τὰ ἑαυτοῦ ἁμαρτήματα, διπλοῦν καὶ τριπλοῦν κακὸν τὸ καὶ ἑτέροις [74] δικάζειν, αὐτοὺς ἀναλγήτως ἐπὶ τῶν ὀφθαλμῶν περιφέροντας τὰς δοκούς. Καὶ γὰρ δοκοῦ βαρύτερον ἁμαρτία.

γ'. Ὃ τοίνυν ἐκέλευσε διὰ τῶν εἰρημένων, τοῦτό ἐστι, τὸν ὑπεύθυνον ὄντα μυρίοις κακοῖς μὴ πικρὸν εἶναι δικαστὴν τῶν ἑτέροις πλημμελουμένων, καὶ μάλιστα ὅταν μικρὰ ταῦτα ᾖ· οὐ τὸ ἐλέγχειν, οὐδὲ τὸ διορθοῦν ἀνατρέπων, ἀλλὰ τὸ τῶν οἰκείων ἀμελεῖν κωλύων, καὶ τὸ τοῖς ἀλλοτρίοις ἐνάλλεσθαι. Καὶ γὰρ εἰς μεγάλην ἐπιδιδόναι κακίαν ἐποίει τοῦτο, διπλῆν πονηρίαν εἰσάγον [75]. Ὁ γὰρ μελετήσας ἀμελεῖν μὲν τῶν ἑαυτοῦ μεγάλων ὄντων, ἐξετάζειν δὲ τὰ ἑτέρων πικρῶς μικρὰ ὄντα καὶ εὐτελῆ, διπλῇ διεφθείρετο· τῷ τε τῶν οἰκείων καταφρονεῖν, τῷ τε ἔχθρας καὶ ἀπεχθείας πρὸς ἅπαντας ἀναδέχεσθαι, καὶ εἰς ἐσχάτην ὠμότητα καὶ τὸ ἀσυμπαθὲς καθ' ἑκάστην ἀλείφεσθαι τὴν ἡμέραν. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα ἀνελὼν διὰ τῆς καλῆς ταύτης νομοθεσίας, ἐπήγαγε πάλιν ἕτερον παράγγελμα, λέγων· *Μὴ δῶτε τὰ ἅγια τοῖς κυσὶ, μηδὲ ῥίψητε τοὺς μαργαρίτας* [76] *ἔμπροσθεν τῶν χοίρων*. Καίτοιγε προϊὼν, φησὶν [77], ἐκέλευσεν· *Ὁ ἠκού-*

[61] τοὺς] καὶ τοὺς F. [62] κατηγορεῖν B. D. F. p. p. οὐ μετὰ F. [63] παραδώσεις Edd. [64] Sic E. vulgo διορθώσομαι. [65] οὐδὲ] οὐ A. Ep. Οὐδὲ γὰρ περὶ (om. ἄλλως δὲ) F. [66] Καὶ γὰρ καὶ πολλοὶ νῦν C. D. E. Καὶ γὰρ καὶ νῦν πολλοὶ A. [67] τῆς ἀπολογίας Edd. [68] καὶ διὰ τοῦτο C. διὸ καὶ E. [69] ἐκβαλεῖν F. [70] ἀδελφὸν] add. σου Edd. [71] ἐσμὲν] εἰ B. [72] καὶ om. E. τινὶ om. A. F. [73] ἑτέρῳ om. A. D. F. [74] ἑτέρους Edd. ἑτέρους καταδικάζειν E. [75] εἰσάγων C. D. F. et pr. B. Correxit Montef. [76] μαργαρίτας] add. ὑμῶν B. 2. Mosqq. [77] φησὶν om. A. προϊὼν ἐκέλευσε, λέγων E.

cebat, nec non eos qui innumerorum rei malorum, innoxios criminabantur : id quod etiam hic Christus subindicavit, nec modo subindicavit, sed et multum incussit timorem, indixitque supplicium inevitabile. 2. *In quo enim judicio*, inquit, *judicaveritis, judicabitur de vobis*. Non enim illum condemnas, inquit, sed teipsum, et formidandum tibi paras tribunal, accuratioremque reddendam rationem. Quemadmodum enim in remissione peccatorum, principia a nobis petuntur, sic et in hoc judicio, damnationis mensuræ ponuntur a nobis. Non enim exprobrare oportet vel insultare, sed admonere : non maledicere, sed consilium dare : nec arroganter insurgere, sed cum dilectione corrigere. Non enim illum, sed te extremo trades supplicio, dum non parcis illi quando oportuit de illius delictis ferre sententiam.

2. Viden' quomodo hæc duo præcepta et levia sint, et magnorum obsequentibus causæ honorum, ut et malorum non attendentibus? Nam et qui proximo dimittit, se magis quam illum sine ullo labore reatibus liberat; et qui indulgenter peccata aliorum examinat, magnum sibi veniæ fœnus [1] ex tali allato calculo parat. Quid igitur, inquies, si fornicatus fuerit? non dicam malam rem esse fornicationem, neque corripiam lascivientem? Corripe quidem, sed non ut hostis vel inimicus ultionem exposcens, sed ut medicus remedia apparans. Neque enim dixit, Ne cohibeas peccantem, sed, Ne judices : id est, Ne acerbus sis judex. Alioquin autem non de magnis rebus aut prohibitis, ut dixi, sed de iis quæ non videntur esse crimina, hoc dictum fuit. Quamobrem dicebat : 3. *Quid vides festucam in oculo fratris tui?* Etenim multi nunc id faciunt, qui si viderint monachum superfluo vestitu indutum, legem illi dominicam objiciunt, licet ipsi millia abripiant, ac quotidie divitias accumulent : et si viderint largiore uti cibo, acerbi instant accusatores, licet quotidie ipsi crapulæ et ebrietati dent operam, ignorantes se propriis onustos peccatis, majorem hinc sibi ignem colligere, ac sese omni excusatione privare. Quod enim tua accurate sint examinanda, tu prius hanc legem posuisti, cum ita de proximo tuo judicasti. Ne itaque illud grave esse existimes, si tales et ipse pœnas daturus sis. 5. *Hypocrita, ejice primo trabem ex oculo tuo*. Hic iram vult exhibere plurimam, quam concipit erga illos qui tali se gerunt modo. Nam quotiescumque vult ostendere magnum esse peccatum, multamque pœnam et ultionem ipsi paratam, a convicio orditur. Quemadmodum et contra illum qui centum denarios exigebat, indignans dicebat : *Serve nequam, omne debitum illud dimisi tibi* (*Matth*. 18. 32) : sic et hoc loco dicit, *Hypocrita*. Non enim curam æqui hæc sententia exhibet, sed inhumanitatem; et larvam quidem humanitatis præ se fert, extremam vero nequitiam exercet, dum superflua proximo opprobria atque crimina affingit, et locum magistri invadit, qui non dignus est esse discipulus : quamobrem hypocritam illum vocavit. Nam qui in alienis ita acerbus es, ut etiam exigua videas, quomodo in tuis ita negligens fuisti, ut etiam magna transcurreres? *Ejice primum trabem de oculo tuo*. Viden' quod non vetet judicare, sed jubeat primum ejicere trabem ex oculo tuo, et tunc aliorum errata corrigere. Nam sua quisque magis novit quam aliena, et majora videt plus quam minora, seque magis amat quam proximum. Itaque si curam gerens id facis, tui curam gere prius, ubi et clarius et majus est peccatum. Quod si temetipsum contemnis, palam est te non ideo de fratre tuo judicare, quod ejus curam geras, sed quod odio habeas et diffamare velis. Si enim oporteat de illo judicari, ab eo judicium ferendum, qui nihil tale commisit, non a te. Quia enim magna et sublimia posuit philosophiæ dogmata, ne quis diceret, in illis sermone philosophari facile esse, ut fidenter ostendat, se in supra dictorum nullo rationi reddendæ obnoxium esse, sed omnia perfecisse : hanc parabolam dixit. Nam ipse quoque postea erat judicaturus : *Væ vobis, scribæ et Pharisæi hypocritæ* (*Matth*. 23. 14), inquit; at ille non erat illis, quæ dicebat, obnoxius : neque enim festucam ejecerat, neque trabem in oculis habebat; sed in his omnibus insons et purus, sic omnium peccata corrigebat. Neque enim debet is de cæteris judicare, qui iisdem culpis ipse sit obnoxius. Et quid miraris, si hanc ipse legem posuerit, quando latro in cruce ipsam agnovit, cum alteri latroni diceret : *Neque tu times Deum : quod nos in eadem damnatione sumus* (*Luc*. 23. 40) : Christi sententiæ consona dicens? Tu vero trabem tuam non modo non ejicis, sed ne vides quidem; fratris vero festucam non modo vides, sed judicas, illamque ejicere conaris : ac si quis aut hydropisi, aut alio morbo incurabili admodum laborans, id negligeret, incusaretque alium qui levem aliquem tumorem non curaret. Si vero malum est sua peccata non videre, duplex triplexque malum est de aliis judicare eos, qui sine ullo doloris sensu trabes in oculis suis gestant. Peccatum quippe trabe gravius est.

3. *Christus non vetat alios arguere, sed quid vetat? Explanatio illius*, Nolite dare sancta canibus, *etc. Mysteria cur januis clausis celebrarentur*. — Hoc igitur per ea quæ dicta sunt præcepit, nempe eum qui sexcentis vitiis sit obnoxius, alienæ culpæ non severum esse judicem oportere, si maxime aliorum peccata sint levia : non quod vetet arguere et emendare, sed quod prohibeat propria mala negligere, et alienis insultare. Etenim illud in magnum vergeret nequitiæ augmentum, duplicemque inveheret malitiam. Nam qui peccatis suis, etsi gravibus, neglectis, aliorum vitia parva leviaque acerbius discutere studeret, in duplicem incurreret labem; et quod propria peccata negligeret contemneretque, et quod omnium offensionem inimicitiamque in se concitaret, atque in extremam inhumanitatem feritatemque quotidie procederet. His itaque omnibus per hanc pulchram legem sublatis, hoc aliud subjungit præceptum : 6. *Nolite sancta dare canibus, neque projiciatis margaritas vestras ante porcos* (*Matth*. 10. 27). Atqui in sequen-

[1] Alii, *magnam sibi veniæ largitionem*.

tibus, inquies, præcipit, *Et quod in aure auditis, prædicate super tecta.* Verum hoc priori non est contrarium. Neque illic omnibus jubet prædicare, sed iis quibus prædicandum est, cum fiducia id facere. Canes autem hic vocat qui in impietate vitam ducunt incurabili, et in quibus spes nulla mutationis in melius. Porcos vero illos qui luxuria perditam semper vitam agunt, quos omnes hujusmodi doctrina dicebat indignos. Hoc enim etiam Paulus significat his verbis : *Animalis autem homo non percipit ea quæ Spiritus sunt : stultitia enim est illi* (1. *Cor.* 2. 14). Alibi quoque sæpe dicit vitæ corruptionem in causa esse cur perfectiora dogmata non recipiantur. Quare vetat ipsis januas aperiri : siquidem postquam didicerint, ferociores evadunt. Hæc quidem probis ac mente valentibus revelata, veneranda videntur : socordibus vero magis honorantur ignorata. Iis igitur quia non possunt ex natura illa ediscere, occultentur, inquit, ut saltem ex ignorantia illa revereantur. Neque enim porcus novit quid sit margarita. Quia igitur non novit, ne videat quidem, ne conculcet ea quæ non novit. Nihil enim accedit iis qui ita sunt affecti si audiant, nisi majus damnum. Etenim sancta ab iis temerantur, utpote illa ignorantibus : et ipsi ferocius contra nos insurgunt armati. Hoc enim significat illud : *Ne conculcent eas, et conversi dirumpant vos.* Sed ita fortiter hærere debebant, ut semel tradita invicta manerent, nec ansam illis contra nos præberent. Non præbent autem illa ansam, sed hi qui porci sunt : quemadmodum margarita pedibus calcata, non quod spernenda sit conculcatur, sed quia in porcos incidit. Ac pulchre dixit : *Conversi dirumpant vos.* Modestiam quippe simulant, ut discant ; postquam vero didicerunt, alii ex aliis effecti illudunt nobis, traducunt et irrident nos quasi deceptos. Ideoque Paulus Timotheo dicebat : *Quem et tu devita : valde enim restitit verbis nostris* ( 2. *Tim.* 4. 15 ) ; rursusque alibi, *Et hos devita* (2. *Tim.* 3. 5) ; et, *Hæreticum hominem post unam et alteram admonitionem devita* (*Tit.* 3. 10). Non igitur ab illis armantur, sed eorum occasione stulti evadunt, majori arrogantia repleti. Ideoque non parum lucri inde accedit, si in sua ignorantia maneant : sic enim non ita despicient. Si vero discant, duplex emergit damnum. Illi enim inde nihil fructus percipient ; imo magis lædentur, tibique mille negotia suscitabunt. Audiant ii qui impudenter omnibus se admiscent, et veneranda quæque spernenda reddunt. Nam mysteria ideo januis clausis celebramus, et non initiatos abigimus, non quod infirmitatem quamdam in illis deprehendamus, sed quia multi imperfectiores sunt, quam ut ipsis possint adesse. Ideo ille multa in parabolis loquebatur Judæis, quia videntes non videbant. Quapropter Paulus scire jussit quomodo oporteat unicuique respondere. 7 *Petite, et dabitur vobis ; quærite, et invenietis ; pulsate, et aperietur vobis.* Quia enim magna et admiranda præcepit, omnibus jussit affectibus esse superiores, ad ipsum cælum adduxit, ac studere præcepit, non ut angelis et archangelis, sed ipsi omnium Domino [1], quantum fieri licet, similes simus. Discipulos vero non hoc solum perficere, sed et alios emendare jussit, ac discernere inter malos et bonos, inter canes et non canes (multa autem sunt in hominibus occulta), ne dicerent hæc dura et intolerabilia esse. Nam in sequentibus hæc Petrus loquitur : *Quis potest salvus esse ?* Et rursus : *Si ita est causa hominis, non expedit nubere* (*Matth.* 19. 25 10).

4. *Præcepta evangelica precando allevare debemus. Perseverandum in oratione.* — Ne igitur hæc etiam nunc dicant, cum jam in præcedentibus ostendisset illa esse facilia, ratiociniis frequentibus adductis, quæ id suadere possent, demum facilitatis coronidem apponit, non vulgari excogitata in laboribus consolatione, nempe assiduarum precum auxilio. Non satis enim esse dicit, si id perficere curemus, sed supernum esse auxilium implorandum : quod utique veniet et aderit, inque certaminibus nos juvabit, et omnia facilia reddet. Ideo petere jussit, ac se daturum spopondit. Verum postulare jussit non obiter, sed cum assiduitate et contentione magna. Hoc enim significat illud, *Quærite.* Nam qui quærit, aliis omnibus ex mente eliminatis, rei tantum quæsitæ dat operam, nullamque præsentium habet rationem. Norunt certe illud quotquot vel auro vel servis amissis, hæc postea quærunt. Illud indicat per vocem illam, *Quærite ;* cum vero dicit, *Pulsate*, vehementer et ardenti animo accedendum esse significat. Ne itaque concidas, mi homo, neque minorem de virtute curam exhibeas, quam de pecuniis. Has quippe sæpe quærens non invenisti ; et tamen cum probe scias te forte non inventurum, omnem exploras quærendi modum : hic vero sponsionem habens te prorsus accepturum esse, ne minimam quidem illius studii partem exhibes. Si vero non statim accipias, ne desperes. Ideo enim dixit, *Pulsate*, ut ostendat, quamvis non statim aperiat, manendum tamen esse. Si autem meæ non credas sponsioni, saltem huic exemplo crede. 9. *Quis ex vobis est*, inquit, *pater* [2], *cui si filius petat panem, numquid lapidem dabit ei ?* Apud homines quidem si id frequenter facias, molestus et onerosus videris : apud Deum autem, si hoc non facias, magis ad iram commoves. Si autem petendo permaneas, etiamsi non statim accipias, accipies tamen. Ideo namque clausa est janua, ut te ad pulsandum inducat. Ideo non statim annuit, ut petas : mane igitur id agens, et procul dubio accipies. Ne enim dicas : Quid igitur, si petam, et non accipiam ? per parabolam te in spe firmavit, ratiociniis rursum usus, atque humanis exemplis te ad fiduciam ea in re sumendam inducens, dum per hæc ostendit, non modo petendum esse, sed quæ petenda sint. *Quis enim ex vobis est pater, cui si filius petat panem, numquid lapidem dabit illi ?* Itaque si non accipis, ideo non accipis, quia lapidem petis. Etiamsi enim filius sis, id non sufficit ad

[1] Alii, *sed ipsi Domino.* Alii, *sed angelorum Domino.*
[2] Vox, *pater*, deest in quibusdam.

; *τὸ οὖς, κηρύξατε ἐπὶ τῶν δωμάτων* [78]. Ἀλλ'
ιτο ἐναντίον ἐστὶ τῷ προτέρῳ. Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖ
πλῶς ἐπέταξεν εἰπεῖν, ἀλλ' οἷς δεῖ εἰπεῖν, μετὰ
ίας εἰπεῖν. Κύνας δὲ ἐνταῦθα τοὺς ἐν ἀσεβείᾳ
ἀνιάτῳ, καὶ μεταβολῆς τῆς ἐπὶ τὸ κρεῖττον οὐκ
ἐλπίδα ᾐνίξατο, καὶ χοίρους τοὺς ἐν ἀκολάστῳ
ιρίβοντας διαπαντὸς, οὕσπερ ἅπαντας ἀναξίους
εἶναι τῆς τοιαύτης ἀκροάσεως. Τοῦτο γοῦν καὶ
ς δηλῶν ἔλεγε· *Ψυχικὸς δὲ* [79] *ἄνθρωπος οὐ
τὰ τοῦ πνεύματος· μωρία γὰρ αὐτῷ ἐστι.*
λαχοῦ δὲ ἑτέρωθι βίου διαφθορὰν αἰτίαν φησὶν
ῦ μὴ δέχεσθαι τὰ τελειότερα δόγματα. Διὸ κελεύει
πετάσαι τὰς θύρας αὐτοῖς· καὶ γὰρ θρασύτεροι
: μετὰ τὸ μαθεῖν. Τοῖς μὲν γὰρ εὐγνώμοσι καὶ
ουσιν ἐκκαλυπτόμενα σεμνὰ φαίνεται· τοῖς δὲ
τοις, ὅταν ἀγνοῆται μᾶλλον. Ἐπεὶ [80] οὖν ἀπὸ
εως οὐ δύνανται αὐτὰ καταμαθεῖν, [81] [καλυπτέ-
, φησὶν, ἵνα] κἂν ἀπὸ τῆς ἀγνοίας αἰδεσθῶσιν.
ιρ ὁ [288] χοῖρος οἶδε, τί ποτέ ἐστι μαργαρίτης.
ἐπειδὴ οὐκ οἶδε, μηδὲ ὁράτω, ἵνα μὴ καταπατήσῃ
ἶδεν. Οὐδὲν γὰρ γίνεται πλέον, ἢ βλάβη μείζων
ω διακειμένοις καὶ ἀκούουσι. Καὶ γὰρ τὰ ἅγια
ινεῖται παρ' ἐκείνων, οὐκ εἰδότων τίνα ἐστὶ
καὶ ἐκεῖνοι μᾶλλον ἐπαίρονται καὶ ὁπλίζονται
ῶν. Τοῦτο γάρ ἐστι· *Μὴ καταπατήσωσι, καὶ
ντες ῥήξωσιν ὑμᾶς.* Καὶ μὴν οὕτως ἰσχυρὰ
ι, φησὶν, ὡς καὶ μετὰ τὸ μαθεῖν ἀνάλωτα μένειν,
παρέχειν ἑτέροις λαβὰς καθ' ἡμῶν. Ἀλλ' οὐκ
παρέχει, ἀλλὰ τὸ χοίρους εἶναι τούτους· ὥσπερ
ὁ μαργαρίτης καταπατούμενος, οὐκ ἐπειδὴ εὐκα-
ητός ἐστι, καταπατεῖται, ἀλλ' ἐπειδὴ εἰς χοίρους
. Καὶ καλῶς εἶπε· *Στραφέντες ῥήξωσιν* [82].
ίνονται γὰρ ἐπιείκειαν, ὥστε μαθεῖν· εἶτα ἐπει-
ῶσιν, ἕτεροι ἀνθ' ἑτέρων γενόμενοι κωμῳδοῦσι,
ουσι, γελῶσιν [83] ὡς ἀπατηθέντας ἡμᾶς. Διὰ τοῦτο
αῦλος ἔλεγε τῷ Τιμοθέῳ· *Ὃν καὶ σὺ φυλάσ-
ίαν γὰρ ἀνθέστηκε τοῖς ἡμετέροις λόγοις*· καὶ
λλαχοῦ, *Τοὺς τοιούτους ἀποτρέπου* [84]· καὶ,
*ὸν ἄνθρωπον μετὰ μίαν καὶ δευτέραν νουθε-
παραιτοῦ.* Οὐ τοίνυν παρ' ἐκείνων ὁπλίζονται,
τοὶ ἀνόητοι ταύτῃ γίνονται, πλείονος ἀπονοίας
μενοι. Διὰ τοῦτο οὐ μικρὸν κέρδος τὸ ἐν ἀγνοίᾳ
αὐτούς· οὐδὲ γὰρ οὕτω [85] καταφρονοῦσιν. Ἂν δὲ
, διπλῆ ἡ ζημία. Αὐτοί τε γὰρ οὐδὲν ἐντεῦθεν
σονται, ἀλλὰ καὶ βλαβήσονται μειζόνως, καὶ σοὶ
παρέξουσι πράγματα. Ἀκουέτωσαν οἱ πᾶσιν ἀναι-
μπλεκόμενοι, καὶ τὰ σεμνὰ εὐκαταφρόνητα ποι-
Καὶ γὰρ τὰ μυστήρια διὰ τοῦτο τὰς θύρας κλεί-
[86] ἐπιτελοῦμεν, καὶ τοὺς ἀμυήτους εἴργομεν, οὐκ
ἀσθένειαν κατέγνωμεν τῶν τελουμένων, ἀλλ'
ἀτελέστερον οἱ πολλοὶ πρὸς αὐτὰ ἔτι διάκεινται.
τοῦτο καὶ αὐτὸς [87] ἐν παραβολαῖς πολλὰ τοῖς Ἰου-
διελέγετο, ἐπειδὴ βλέποντες οὐκ ἔβλεπον. Διὰ
αὶ ὁ Παῦλος ἐκέλευσεν εἰδέναι, πῶς δεῖ ἑνὶ ἑκά-
οκρίνεσθαι. *Αἰτεῖτε, καὶ δοθήσεται ὑμῖν· ζη-
καὶ εὑρήσετε· κρούετε, καὶ ἀνοιγήσεται ὑμῖν.*
ὴ γὰρ μεγάλα ἐπέταξε καὶ θαυμαστὰ, καὶ πάντων

ἐκέλευσε τῶν παθῶν εἶναι ἀνωτέρους, καὶ πρὸς αὐτὸν ἤγαγε τὸν οὐρανὸν, καὶ σπουδάζειν ἐπέταξεν, οὐκ ἀγγέλοις, οὐδὲ ἀρχαγγέλοις, ἀλλ' αὐτῷ τῷ τῶν ὅλων [88] Δεσπότῃ κατὰ τὸ ἐγχωροῦν ὁμοίους γίνεσθαι, τοὺς δὲ μαθητὰς οὐκ αὐτοὺς μόνους ταῦτα κατορθοῦν, ἀλλὰ καὶ ἑτέρους διορθοῦν ἐκέλευσε, καὶ διακρίνειν τοὺς πονηροὺς καὶ τοὺς οὐ τοιούτους, τοὺς κύνας καὶ τοὺς οὐ κύνας, (πολὺ δὲ τὸ ἐπικεκρυμμένον ἐν ἀνθρώποις), ἵνα μὴ λέγωσιν, ὅτι χαλεπὰ ταῦτα καὶ ἀφόρητα· καὶ γὰρ ἐν τοῖς μετὰ ταῦτα ὁ Πέτρος ἐφθέγξατό τι τοιοῦτον εἰπών· *Τίς δύναται σωθῆναι;* καὶ πάλιν· *Εἰ οὕτως ἐστὶν ἡ αἰτία τοῦ ἀνθρώπου, οὐ συμφέρει γαμῆσαι.*

δ'. Ἵνα οὖν μὴ ταῦτα λέγωσι καὶ νῦν, [289] μάλιστα μὲν καὶ διὰ τῶν ἔμπροσθεν ἀπέδειξεν εὔκολα ὄντα, λογισμοὺς τιθεὶς πολλοὺς καὶ συνεχεῖς, τοὺς δυναμένους πεῖσαι· λοιπὸν δὲ καὶ τὴν κορωνίδα ἐπάγει τῆς εὐκολίας, οὐ τὴν τυχοῦσαν ἐπινοῶν παραμυθίαν τοῖς πόνοις, τὴν ἀπὸ τῶν εὐχῶν τῶν καρτερικῶν [89] συμμαχίαν. Οὐ γὰρ αὐτοὺς σπουδάζειν δεῖ μόνους, φησὶν, ἀλλὰ καὶ τὴν ἄνωθεν καλεῖν βοήθειαν· καὶ πάντως ἥξει καὶ παρέσται, καὶ συνεφάψεται τῶν ἀγώνων ἡμῖν, καὶ πάντα ποιήσει ῥᾴδια. Διὰ τοῦτο καὶ αἰτεῖν ἐκέλευσε, καὶ τὴν δόσιν ἐνηγγυήσατο. Πλὴν οὐχ ἁπλῶς αἰτεῖν ἐκέλευσεν, ἀλλὰ μετὰ προσεδρείας πολλῆς καὶ εὐτονίας. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, *Ζητεῖτε*. Καὶ γὰρ ὁ ζητῶν, πάντα ἐκβαλὼν τῆς διανοίας, πρὸς ἐκεῖνο γίνεται [90] μόνον τὸ ζητούμενον, καὶ οὐδένα τῶν παρόντων ἐννοεῖ. Καὶ ἴσασι τοῦτο ὃ λέγω, ὅσοι ἢ χρυσίον ἢ οἰκέτας ἀπολέσαντες ἐπιζητοῦσιν. Ἀπὸ μὲν οὖν τοῦ ζητεῖν, τοῦτο· ἀπὸ δὲ τοῦ κρούειν, τὸ μετὰ σφοδρότητος προσιέναι καὶ θερμῆς διανοίας ἐδήλωσε. Μὴ τοίνυν καταπέσῃς, ἄνθρωπε, μηδὲ ἐλάττονα ἐπιδείξῃ περὶ τὴν ἀρετὴν σπουδὴν τῆς περὶ τὰ χρήματα ἐπιθυμίας. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ πολλάκις ζητήσας οὐχ εὗρες· ἀλλ' ὅμως καὶ ταῦτα εἰδὼς, ὅτι οὐ πάντως εὑρήσεις, πάντα κινεῖς ἐρεύνης τρόπον· ἐνταῦθα δὲ καὶ ἐπαγγελίαν ἔχων ὅτι λήψῃ πάντως, οὐδὲ τὸ πολλοστὸν τῆς σπουδῆς ἐκείνης ἐπιδείκνυσαι μέρος. Εἰ δὲ μὴ εὐθέως λαμβάνεις, μηδὲ οὕτως ἀπογνῷς. Διὰ γὰρ τοῦτο εἶπε, κρούετε, ἵνα δείξῃ ὅτι κἂν εὐθέως μὴ ἀνοίξῃ τὴν θύραν, παραμένειν δεῖ. Εἰ δὲ ἀπιστεῖς μου τῇ ἀποφάσει, κἂν τῷ ὑποδείγματι πίστευσον. *Τίς γάρ ἐστιν ἐξ ὑμῶν*, φησὶν, *ὃν ὁ υἱὸς αὐτοῦ αἰτήσει ἄρτον* [91], *μὴ λίθον ἐπιδώσει αὐτῷ;* Ἐπ' ἀνθρώπων μὲν γὰρ, ἂν συνεχῶς τοῦτο ποιῇς, καὶ ὀχληρὸς καὶ βαρὺς εἶναι δοκεῖς· ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ, ὅταν μὴ τοῦτο ποιῇς, τότε παροξύνεις μειζόνως. Ἂν δὲ ἐπιμένῃς [92] αἰτῶν, κἂν μὴ εὐθέως λάβῃς, λήψῃ πάντως. Διὰ γὰρ τοῦτο κέκλεισται ἡ θύρα, ἵνα σε εἰς τὸ κρούειν ἐναγάγῃ· διὰ τοῦτο οὐκ εὐθέως ἐπινεύει, ἵνα αἰτήσῃς. Μένε τοίνυν ταῦτα ποιῶν, καὶ λήψῃ πάντως. Ἵνα γὰρ μὴ λέγῃς· τί οὖν, ἂν αἰτήσω καὶ μὴ λάβω; ἐπετείχισέ σοι τὴν παραβολὴν, λογισμοὺς πάλιν τιθεὶς, καὶ ἀπὸ τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων εἰς τὸ περὶ τούτων θαῤῥεῖν ἐνάγων· δεικνὺς διὰ τούτων, ὅτι οὐκ αἰτεῖν χρὴ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἃ χρὴ αἰτεῖν. *Τίς γάρ ἐστιν* [93] *ἐξ ὑμῶν πατὴρ, ὃν ὁ υἱὸς αὐτοῦ αἰτήσει ἄρτον, μὴ λίθον ἐπιδώσει αὐτῷ;* Ὥστε ἂν μὴ λάβῃς, ἐπειδὴ λίθον αἰτεῖς, οὐ λαμβάνεις. Εἰ γὰρ καὶ υἱὸς εἶ, οὐκ ἀρκεῖ τοῦτο εἰς

ιάτων C. D. [79] δὲ om. A. C. F. [80] Ἐπειδὴ Edd. [81] Verba inclusa in nullo codice inveni, et uterque
es neglexit. Ne tamen delerem, movit conjunctivum αἰδεσθῶσιν, pro quo non ausus sum ex uno cod. B.
tivum reponere. Ergo cancellos, temere a Sav. et Ben. sublatos, revocavi. [82] ῥήξωσιν] add. ὑμᾶς Edd.
γελῶσιν F. Ep. [84] ἀποστρέφου A. [85] οὕτω γὰρ οὐδὲ F. [86] κλείσαντες E. [87] αὐτὸς] Sic E. F. Ge. *Do-*
Arm. cæteri αὐτοῖς. Hi autem cum F. Arm. τοῖς Ἰουδαίοις omittunt. [88] τῶν ὅλων om. Mor. Ben. [89] *καρ-*
ν] ἐπιμόνων Edd. [90] γίνεται] τείνεται E. ἐπείγεται F. [91] φησὶ, πατὴρ, ὃν ἐὰν ὁ υἱὸς αὐτοῦ αἰτήσῃ ἄρτον
[92] ἐπιμείνῃς C. [93] ἐστιν om. A. ὃν ἐὰν... ut supra, Edd.

τὸ λαβεῖν· ἀλλὰ καὶ αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο κωλύει τὸ λαβεῖν, τὸ υἱὸν ὄντα, ἃ μὴ συμφέρει, αἰτεῖν. Καὶ σὺ τοίνυν μηδὲν αἰτήσῃς κοσμικὸν, ἀλλὰ πνευματικὰ πάντα, καὶ λήψῃ πάντως. Καὶ γὰρ ὁ Σολομὼν, ἐπειδήπερ ᾔτησεν ἅπερ αἰτῆσαι ἐχρῆν, ὅρα πῶς ταχέως ἔλαβε. Δύο τοίνυν εἶναι χρὴ τῷ εὐχομένῳ, καὶ τὸ αἰτεῖν σφοδρῶς, καὶ τὸ ἃ χρὴ αἰτεῖν· ἐπεὶ καὶ ὑμεῖς, [290] φησὶ, κἂν πατέρες ἦτε, μένετε αἰτῆσαι τοὺς υἱούς· κἂν ἀσύμφορόν τι παρ' ὑμῶν αἰτήσωσι, κωλύετε τὴν δόσιν· ὥσπερ οὖν ἐὰν συμφέρον, ἐπινεύετε καὶ παρέχετε. Καὶ [94] σὺ ταῦτα ἐννοῶν, μὴ ἀποστῇς, ἕως ἂν λάβῃς· ἕως ἂν εὕρῃς, μὴ ἀναχωρήσῃς· μὴ καταλύσῃς τὴν σπουδὴν [95], ἕως ἂν ἀνοιχθῇ ἡ θύρα. Ἐὰν γὰρ μετὰ ταύτης προσέλθῃς τῆς διανοίας, καὶ εἴπῃς, Ἐὰν μὴ λάβω, οὐκ ἀπέρχομαι, λήψῃ πάντως, ἐὰν τοιαῦτα αἰτῇς, οἷα καὶ τῷ αἰτουμένῳ δοῦναι πρέπει, καί σοι τῷ αἰτοῦντι συμφέρει. Τίνα δέ ἐστι ταῦτα; Τὸ τὰ πνευματικὰ ζητεῖν ἅπαντα· τὸ ἀφέντα τοῖς πεπλημμεληκόσιν, οὕτω προσιέναι τὴν ἄφεσιν αἰτοῦντα· τὸ χωρὶς ὀργῆς καὶ διαλογισμῶν χεῖρας ἐπαίρειν ὁσίους. Ἂν οὕτως αἰτῶμεν [96], ληψόμεθα. Ὡς νῦν γε γέλως ἐστὶν ἡ αἴτησις ἡμῶν, καὶ μεθυόντων ἀνθρώπων, ἢ νηφόντων. Τί οὖν, φησὶν, ὅταν καὶ πνευματικὰ αἰτήσω, καὶ μὴ λάβω; Οὐ μετὰ σπουδῆς ἔκρουσας [97] πάντως, ἢ σαυτὸν ἀνάξιον παρεσκεύασας τοῦ λαβεῖν, ἢ ταχέως ἀπέστης. Καὶ τίνος ἕνεκεν, φησὶ, μὴ εἶπεν ἃ χρὴ αἰτεῖν; Καὶ μὴν εἶπεν ἅπαντα ἐν τοῖς ἔμπροσθεν, καὶ ἔδειξεν ὑπὲρ τίνων χρὴ προσιέναι. Μὴ τοίνυν λέγε, ὅτι Προσῆλθον, καὶ οὐκ ἔλαβον. Οὐδαμοῦ γὰρ παρὰ τὸν Θεὸν τὸ μὴ λαβεῖν, τὸν οὕτω φιλοῦντα [98], ὡς καὶ πατέρας νικῆσαι, καὶ τοσοῦτον νικῆσαι, ὅσον [99] τὴν πονηρίαν ταύτην ἡ ἀγαθότης. *Εἰ γὰρ ὑμεῖς, πονηροὶ ὄντες, οἴδατε δόματα ἀγαθὰ διδόναι τοῖς τέκνοις ὑμῶν, πόσῳ* [1] *μᾶλλον ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος.* Ταῦτα δὲ ἔλεγεν, οὐ διαβάλλων τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν [2], οὐδὲ κακίζων τὸ γένος· ἀλλὰ πρὸς ἀντιδιαστολὴν τῆς ἀγαθότητος τῆς αὐτοῦ, τὴν φιλοστοργίαν τὴν πατρικὴν πονηρίαν καλῶν· τοσαύτη αὐτοῦ τῆς φιλανθρωπίας ἡ ὑπερβολή.

ε'. Εἶδες λογισμὸν ἀπόῤῥητον [3], ἱκανὸν καὶ τὸν σφόδρα ἀπεγνωκότα πρὸς χρηστὰς διαναστῆσαι ἐλπίδας; Ἐνταῦθα μὲν οὖν ἀπὸ τῶν πατέρων τὴν ἀγαθότητα δείκνυσιν· ἐν δὲ τοῖς ἔμπροσθεν ἀπὸ τῶν μειζόνων ὧν ἔδωκεν, ἀπὸ τῆς ψυχῆς, ἀπὸ τοῦ σώματος· καὶ οὐδαμοῦ τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν τίθησιν, οὐδὲ εἰς μέσον παράγει τὴν ἑαυτοῦ παρουσίαν· ὁ γὰρ οὕτω τὸν Υἱὸν πρὸς σφαγὴν ἐκδοῦναι σπεύσας, πῶς οὐ πάντα ἡμῖν χαριεῖται; Οὐδέπω γὰρ ἦν ἐκβεβηκός. Ἀλλ' ὁ μὲν Παῦλος τοῦτο τίθησιν, οὕτω λέγων· *Ὅς γε τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο, πῶς οὐχὶ καὶ σὺν αὐτῷ τὰ πάντα ἡμῖν χαρίσεται;* Αὐτὸς δὲ ἀπὸ τῶν ἀνθρωπίνων αὐτοῖς ἔτι διαλέγεται. Εἶτα δεικνὺς ὅτι οὔτε εὐχῇ δεῖ θαῤῥεῖν, ἀμελοῦντας τῶν καθ' ἑαυτοὺς, οὔτε σπουδάζοντας τῇ οἰκείᾳ μόνον πιστεύειν σπουδῇ, ἀλλὰ καὶ τὴν ἄνωθεν ἐπιζητεῖν βοήθειαν, καὶ τὰ παρ' ἑαυτῶν συνεισφέρειν, συνεχῶς τοῦτο κἀκεῖνο τίθησι. Καὶ γὰρ παραινέσας πολλὰ, καὶ εὔχεσθαι ἐδίδαξε, καὶ διδάξας εὔχεσθαι, πάλιν ἐπὶ τὴν παραίνεσιν [291] τῶν πρακτέων ἦλθεν· εἶτα ἀπ' ἐκείνου πάλιν ἐπὶ τὸ δεῖν εὔχεσθαι συνεχῶς, εἰπών· *Αἰτεῖτε, καὶ ζητεῖτε, καὶ κρούετε·* καὶ ἐντεῦθεν πάλιν ἐπὶ τὸ δεῖν καὶ αὐτοὺς σπουδαίους εἶναι· *Πάντα γὰρ,* φησὶν, *ὅσα ἐὰν θέλητε ἵνα ποιῶσιν ὑμῖν οἱ ἄνθρωποι, καὶ ὑμεῖς ποιεῖτε αὐτοῖς·* ἐν βραχεῖ πάντα ἀνακεφαλαιούμενος, καὶ δεικνὺς ὅτι σύντομος ἡ ἀρετὴ, καὶ ῥᾳδία, καὶ πᾶσι γνώριμος. Καὶ οὐχ ἁπλῶς εἶπε, Πάντα ὅσα ἂν θέλητε· ἀλλὰ, *Πάντα οὖν ὅσα ἂν θέλητε.* Τὸ γὰρ *οὖν* τοῦτο, οὐχ ἁπλῶς προσέθηκεν, ἀλλ' αἰνιττόμενος· Εἰ βούλεσθε, φησὶν, ἀκούεσθαι, μετ' ἐκείνων ὧν εἶπον καὶ ταῦτα ποιεῖτε. Ποῖα δὴ ταῦτα; *Ὅσα ἂν βούλησθε ἵνα ποιῶσιν ὑμῖν οἱ ἄνθρωποι.* Εἶδες πῶς ἔδειξε καὶ ἐντεῦθεν, ὅτι μετὰ τῆς εὐχῆς καὶ πολιτείας ἡμῖν ἀκριβοῦς δεῖ; Καὶ οὐκ εἶπεν, Ὅσα θέλεις γενέσθαι σοι παρὰ τοῦ Θεοῦ, ταῦτα ποίει εἰς τὸν πλησίον· ἵνα μὴ λέγῃς, Καὶ πῶς δυνατόν; ἐκεῖνος Θεὸς, ἐγὼ δὲ ἄνθρωπος· ἀλλ', Ὅσα ἂν θέλῃς γενέσθαι σοι παρὰ τοῦ ὁμοδούλου, ταῦτα καὶ αὐτὸς περὶ τὸν πλησίον ἐπιδείκνυσο. Τί τούτου κουφότερον; τί δικαιότερον; Εἶτα καὶ τὸ ἐγκώμιον πρὸ τῶν ἐπάθλων μέγιστον. *Οὗτος γάρ ἐστιν ὁ νόμος, καὶ οἱ προφῆται.* Ὅθεν δῆλον, ὅτι κατὰ φύσιν ἡμῖν ἡ ἀρετὴ, καὶ οἴκοθεν τὰ δέοντα ἅπαντες ἴσμεν, καὶ οὐχ οἷόν τε εἰς ἄγνοιαν οὐδέποτε καταφυγεῖν.

*Εἰσέλθετε διὰ τῆς στενῆς πύλης, ὅτι πλατεῖα ἡ πύλη καὶ εὐρύχωρος ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ἀπώλειαν, καὶ πολλοί εἰσιν οἱ εἰσερχόμενοι δι' αὐτῆς.* Καὶ [4-10] *στενὴ ἡ πύλη καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωὴν, καὶ ὀλίγοι εἰσὶν οἱ εὑρίσκοντες αὐτήν.* Καὶ μὴν μετὰ ταῦτα ἔλεγεν· *Ὁ ζυγός μου χρηστὸς, καὶ τὸ φορτίον μου ἐλαφρόν ἐστι·* καὶ ἐν τοῖς ἔναγχος δὲ εἰρημένοις τὸ αὐτὸ ᾐνίξατο· πῶς οὖν ἐνταῦθα στενὴν αὐτὴν εἶναί φησι, καὶ τεθλιμμένην; Μάλιστα μὲν ἐὰν προσέχῃς, καὶ ἐνταῦθα δείκνυσι πολὺ κούφην οὖσαν, καὶ ῥᾳδίαν, καὶ εὔκολον. Καὶ πῶς, φησὶν, ἡ στενὴ καὶ τεθλιμμένη, ῥᾳδία; Ὅτι ὁδός ἐστι καὶ πύλη· ὥσπερ οὖν καὶ ἡ ἑτέρα, κἂν πλατεῖα, κἂν [11-12] εὐρύχωρος, καὶ αὐτὴ ὁδὸς καὶ πύλη. Τούτων δὲ οὐδὲν μόνιμον, ἀλλὰ πάντα παροδεύεται, καὶ τὰ λυπηρὰ καὶ τὰ χρηστὰ τοῦ βίου. Καὶ οὐ ταύτῃ μόνον ῥᾴδια τὰ τῆς ἀρετῆς, ἀλλὰ καὶ τῷ τέλει πάλιν εὐκολώτερα γίνεται. Οὐ γὰρ τὸ παροδεύεσθαι [13] τοὺς πόνους καὶ τοὺς ἱδρῶτας, ἀλλὰ καὶ τὸ εἰς χρηστὸν τέλος ἀπαντᾷν (εἰς ζωὴν γὰρ τελευτᾷ) ἱκανὸν παραμυθήσασθαι τοὺς ἀγωνιζομένους. Ὥστε καὶ τὸ πρόσκαιρον τῶν πόνων, καὶ τὸ διηνεκὲς τῶν στεφάνων, καὶ τὸ ταῦτα μὲν εἶναι πρῶτα, ἐκεῖνα δὲ μετὰ ταῦτα, μεγίστη τῶν πόνων γένοιτ' ἂν παραμυθία. Διὸ καὶ ὁ Παῦλος ἐλαφρὰν τὴν θλῖψιν ἐκάλεσεν, οὐ διὰ τὴν φύσιν τῶν γινομένων, ἀλλὰ διὰ τὴν προαίρεσιν τῶν ἀγωνιζομένων, καὶ τὴν τῶν μελλόντων ἐλπίδα. *Τὸ γὰρ ἐλαφρὸν τῆς θλίψεως,* φησὶν [14], *αἰώνιον βάρος δόξης κατεργάζεται, μὴ σκοπούντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ* [292] *βλεπόμενα.* Εἰ γὰρ τὰ κύματα καὶ τὰ πελάγη τοῖς ναύταις, καὶ αἱ σφαγαὶ καὶ τὰ τραύματα τοῖς στρατιώταις, καὶ οἱ χειμῶνες καὶ οἱ κρυμοὶ τοῖς γεωργοῖς, καὶ τοῖς πυκτεύουσιν αἱ δριμεῖαι πληγαὶ, κοῦφα καὶ φορητὰ πάντα διὰ τὴν ἐλπίδα τῶν ἐπάθλων τῶν ἐπικήρων καὶ ἀπολλυμένων· πολλῷ μᾶλλον ὅταν ὁ οὐρανὸς προκείμενος ᾖ, καὶ τὰ ἀπόῤῥητα ἀγαθὰ, καὶ τὰ ἀθάνατα ἔπαθλα, οὐδενὸς τις αἰσθήσεται τῶν παρόντων δεινῶν.

ς'. Εἰ δέ τινες αὐτὴν καὶ οὕτως ἐπίπονον εἶναι νομί-

[94] Καὶ] Τοίνυν καὶ Edd. [95] τὴν σπουδὴν om. B. C. F. et pr. D. Neglexit etiam Ge. vertendo, *nec omnino abeas:* sed diserte legit Arm. [96] Sic E. F. Ep. cæteri αἰτώμεθα. [97] ἔκρουσας] ᾔτησας D. [98] Sic B. C. E. F. *per Deum stat, quominus* Ge. Vulgo παρὰ τῷ Θεῷ... τῷ οὕτω φιλοῦντι. [99] Sic E. Ge. Sav. νικῆσαι καὶ τοσοῦτον ὅσον A. νικῆσαι τοσοῦτον ὅσον D. νικῆσαι ὅσον B. C. F. Mor. scilicet ab uno νικῆσαι ad alterum transeundo. Denique sic edidit Montef. πατέρας τοσοῦτον νικῆσαι ὅσον, nescio unde. [1] πολλῷ F. 1. Mosq. [2] φύσιν] add. ἅπαγε Edd. [3] ἀναντίῤῥητον E. Ge. in mar. [4-10] καὶ τί B. D. F. Alterum tuentur Mosqq. [11-12] κἂν] καὶ D. F. [13] παρέρχεσθαι F. p. p. καταντᾷν Ep. Sav. in mar. [14] φησὶ] add. καθ' ὑπερβολὴν Edd. add. καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολὴν E. Vid. Matthæi ad. loc.

accipiendum : imo illud ipsum impedit, quominus accipias, quod, filius cum sis, illa petas quæ non tibi expediant. Et tu itaque nihil mundanum petas, sed spiritualia omnia ; et certo accipies. Etenim Salomon quia illa petiit quæ petere oportebat, vide quam cito acceperit. Duo igitur observare oportet orantem, ut et vehementer petat, et ea petat quæ sibi expediunt : quandoquidem et vos, inquit, etiamsi patres sitis, filios vestros petere sinitis ; et si damnosum sit illud quod petunt, negatis ; sin utile sit, annuitis et datis. Tu igitur hæc cogitans, ne absistas, donec acceperis ; ne recedas, donec inveneris ; ne studium remittas, donec aperiatur janua. Si enim hoc animo accesseris, dixerisque, Nisi recipiam, non abeo, prorsus accipies, si tamen illa petas, quæ et ei a quo petis et tibi expedit ut dentur. Quænam porro sunt hæc ? Si spiritualia petas omnia; si postquam offensas remisisti, sic accedas remissionem petens; si absque ira et disceptationibus sanctas manus attollamus (1. *Tim.* 2. 8). Si sic petamus, accipiemus. Nunc vero nostra petitio irrisio est, potiusque ebriorum hominum, quam sobriorum. Quid igitur, inquies, si spiritualia petam, nec accipiam ? Non studiose proculdubio postulasti, vel teipsum indignum fecisti qui acciperes, aut citius quam par erat abscessisti. Et cur, inquies, non dixit quæ oporteat petere ? Certe jam omnia prius dixit, et ostendit pro quibus accedere oporteat. Ne itaque dicas, Accessi, et non accepi. Non enim per Deum stetit quominus acceperis, qui adeo diligit, ut patres hac in re tantum vincat, quantum hanc nequitiam bonitas superat. 11. *Si enim vos, cum sitis mali, nostis bona data dare filiis vestris, quanto magis Pater vester cœlestis ?* Hæc porro dixit, non vituperans humanam naturam, nec genus nostrum malum esse pronuntians ; absit : sed amorem paternum, si cum bonitate Dei comparetur, malitiam appellans : tanta scilicet inest illi benignitas.

5. Vidistin' invictum argumentum, quod possit etiam desperantem in bonam spem revocare ? Hic quidem exemplo patrum bonitatem Dei ostendit : superius autem ex donis suis majoribus, ex anima, ex corpore ; et nusquam caput bonorum affert, neque ipsius adventum in medium adducit : nam qui filium occidendum dedit, quomodo nobis non omnia donabit ? Hæc vero nondum evenerant. Sed Paulus illud affert his verbis : *Qui proprio filio non pepercit, quomodo non etiam cum eo omnia nobis donabit* (*Rom.* 8. 32) ? Ipse vero Christus ex humanis adhuc cum illis disserit. Deinde ostendens, nec orationi fidendum esse, si ea quæ in nobis sunt negligamus, neque si illa curemus, nostræ curæ ac diligentiæ tantum fidendum esse, sed supernum esse requirendum auxilium, et nostra simul afferenda esse, et hoc et illud frequenter apponit. Nam post multa monita modum orandi docuit, et postquam id docuerat, rursus ad agendum cohortatus est ; abhinc iterum monuit orandum esse frequenter, cum dixit, *Petite, quærite, pulsate;* sub hæc rursum, virtutis studiosos esse oportere ; nam ait, 12. *Omnia ergo quæcumque vultis ut faciant vobis homines, et vos facite illis ;* in brevi spatio cuncta resumens, ostendensque, compendiosam, facilem, omnibusque notam esse virtutem. Neque simpliciter dixit, Quæcumque vultis ; sed, *Omnia ergo quæcumque vultis.* Nam illud, *Ergo,* non sine causa adjecit, sed hoc subindicans : Si vultis, inquit, audiri, cum illis, quæ dixi, et hæc facite. Quænam illa ? *Quæcumque vultis ut faciant vobis homines.* Viden' quomodo ostenderit, cum oratione etiam probo vitæ instituto nobis opus esse ? Neque dixit, Quæcumque volueris tibi a Deo fieri, hæc fac et proximo : ne diceres, Et quomodo hoc effici potest ? ille Deus est, et ego homo ; sed, Quæcumque volueris tibi fieri a conservo, hæc et tu proximo tuo exhibeas. Quid hac re levius ? quid justius ? Deinde ante præmia grande encomium. *Hæc est enim lex, et prophetæ.* Unde manifestum est secundum naturam nobis inesse virtutem, et nos a nobis ipsis quid sit agendum scire, neque posse ad ignorantiæ excusationem umquam confugere.

*Arcta est via quæ ducit ad vitam ; quomodo facilis evadat.* — 13. *Intrate per angustam portam, quoniam lata est porta, et spatiosa via est, quæ ducit ad perditionem, et multi sunt, qui ingrediuntur per eam :* 14. *et arcta est porta, et angusta via, quæ ducit ad vitam, et pauci sunt, qui inveniunt eam.* Atqui postea dicit : *Jugum meum suave est, et onus meum leve* (*Matth.* 11. 30) ; atque etiam in iis, quæ paulo ante dicta sunt, idipsum subindicavit : quomodo autem hic arctam illam angustamque dicit esse ? Certe si attenderis, hic etiam declarat illam admodum esse levem et facilem. Et quomodo, inquies, illa, quæ arcta et angusta, facilis erit ? Quia via est, et porta ; sicut etiam illa alia, etsi lata et spatiosa, via est et ipsa. In his autem nihil manet, sed transeunt omnia ad hanc vitam pertinentia, sive tristia, sive prospera. Nec ideo tantum facilis est virtus ; sed a fine etiam facilior redditur. Neque enim tantum quod labores et sudores transeant, sed etiam quod bono fine, vita nempe, terminentur, id consolationem decertantibus parere debet. Itaque et brevitas laborum et æternitas coronarum, et quod hæc sint priora, illa vero posteriora ; hæc certe omnia maximam in laboribus afferant consolationem. Quapropter Paulus levem tribulationem vocavit, non ob naturam accidentium rerum, sed ob promptam voluntatem certantium, et spem futurorum. *Leve tribulationis*, inquit, *supra modum, æternum gloriæ pondus operatur, non considerantibus nobis quæ videntur, sed quæ non videntur* (2. *Cor.* 4. 17. 18). Nam si fluctus et maria nautis, ac cædes vulneraque militibus, hiems atque gelu agricolis, pugilibusque frequentes plagæ, leves tolerabilesque videntur, ob spem præmiorum, quæ tamen fluxa perituraque sunt : multo magis quando cælum nobis, ineffabilia bona, præmiaque immortalia proponuntur, nullum quis præsentium malorum sensum percipiat.

6. Quod si qui iis etiam positis, viam illam laboriosam esse putant, ex illorum desidia tantum oritur

hæc suspicio. Vide enim quam levem illam alio modo efficiat, cum jubet non commisceri canibus, neque porcis se tradere, et cavere a pseudoprophetis, dumque eos undique sollicitos reddit. Hoc ipsum vero, quod illam arctam appellat, maxime confert ad eam facilem reddendam, admonens illos ut vigilent. Sicut enim Paulus, cum dixit, *Non est nobis colluctatio adversus sanguinem et carnem* (*Ephes.* 6. 12), non ut dejiciat, sed ut erigat militum animos, id dicit : sic ipse Dominus ut viatores a somno excitet, asperam dicit viam : neque hoc tantummodo ad vigilandum inducit, sed etiam cum adjicit, multos esse qui supplantare studeant; quodque gravius est, non aperte irrumpunt, sed sese occultant : hujusmodi namque est pseudoprophetarum genus. Sed ne illud consideres, inquit, quod sit aspera et arcta, sed quo desinat perpende; neque quod contraria via sit lata et spatiosa, sed quem finem habeat. Hæc porro omnia dicit, ut nobis animum erigat, ut et alibi dicebat : *Violenti rapiunt illud* (*Matth.* 11. 12). Nam qui ad certamen ingreditur, ubi clare videt agonothetam certaminum laborem admirantem, alacrior efficitur. Ne igitur animum despondeamus, cum multa nobis hinc tristia acciderint. Arcta enim est via, et angusta porta : at non civitas illa. Ideoque non hic speranda quies est, neque illic putandum aliquid inesse triste. Cum dixit autem, *Pauci sunt qui inveniunt eam*, rursus multorum hic ignaviam declarat, et auditores instituit, ne multorum rebus prosperis animum adhibeant, sed paucorum laboribus. Plurimi namque, ait, non modo per illam viam non incedunt, sed nec illam eligunt quidem; quod extremum insipientiæ est. Verum non est multitudini attendendum; neque inde turbari oportet, sed paucos illos imitari, et undique sese colligentes sic per eum incedere. Nam præterquam quod angusta illa est, multi sunt qui supplantare student, ne illo intretur; quamobrem subjunxit : 15. *Attendite a falsis prophetis. Venient enim ad vos in vestimentis ovium : intrinsecus autem sunt lupi rapaces.* Ecce cum canibus et porcis aliud insidiarum genus, multo periculosius illo. Illi enim sunt manifesti, et palam aggrediuntur; hi vero occulti. Ideo ab illis quidem abstinere jussit, ab his vero diligentissime cavere, ac si difficile sit ad primum illos congressum explorare : ideoque dixit, *Attendite*, ut ad illos internoscendos redderet diligentiores. Deinde ne audientes, in arcta et angusta multisque contraria via incedendum esse, a porcis et canibus cavendum, insuperque a maligniori genere, nempe luporum; ne tristium rerum multitudine concidant, in contrariam multis incessuri viam, prætereaque his de rebus solliciti futuri, quædam tempore patrum suorum gesta memoravit, pseudoprophetas in medium adducens; prisce namque talia contigerunt. *Nolite ergo terreri* (*Luc.* 21. 9), inquit : nihil enim novum, nihil inauditum accidet. Veritati namque fallaciam semper substituit diabolus. Pseudoprophetas autem hic non hæreticos mihi subindicare videtur, sed eos, qui cum corrupti moribus et vita sint, virtutis larvam circumferunt, quos seductores vocare multi solent. Quamobrem subjunxit dicens, 16. *Ex fructibus eorum cognoscetis eos.* Nam apud hæreticos quidem honesta vita sæpe reperitur; apud hos autem, quos dixi, numquam. Quid igitur, inquies, si mores fingant honestos? Sed facile capientur. Talis quippe est hujus viæ natura, qua incedere jussi, laboriosa nempe et dura. Hypocrita vero laborem ferre nolit, sed simulare tantum : ideoque facile deprehenditur. Quia enim dixit, *Pauci sunt qui inveniunt eam*, secernit eos ab illis, qui cum non invenerint, invenisse tamen se simulant, jubens non ad illos, qui larvam circumferunt, respicere, sed ad illos qui vere et ex animo in illa incedunt. Et qua de causa, inquies, non illos notos fecit, sed nos in explorandi curam conjecit? Ut vigilemus, et solliciti semper simus, dum cavemus non modo ab inimicis illis qui palam tales sunt, sed ab iis etiam qui sese occultant : quos subindicans Paulus dicebat : *Et per dulces sermones seducunt corda innocentium* (*Rom.* 16. 18). Ne itaque turbemur, cum multos hujuscemodi etiam nunc videmus. Nam et illud supra Christus prædixit.

7. Et perpende ejus mansuetudinem. Non enim dixit, Punite illos, sed, Cavete ne ab illis lædamini, ne incauti in illos incidatis. Deinde, ne dicas non posse hujusmodi homines internosci, ab hominum exemplo rursus ratiocinium adhibet dicens : *Numquid colligunt de spinis uvas, aut de tribulis ficus?* 17. *Sic omnis arbor bona, bonos fructus facit; mala autem arbor fructus malos facit.* 18. *Non potest arbor bona fructus malos facere, nec arbor mala fructus bonos facere.* Quod autem dicit hujusmodi est : Nihil habent mite vel dulce; pellem solum ovis gestant, ideo facile internoscuntur. Et ne vel minimum dubites, naturalibus necessitatibus comparat ea quæ aliter fieri non possunt. Quod etiam Paulus dicebat : *Sapientia enim carnis, mors est : legi enim Dei non subjicitur : neque enim potest* (*Rom.* 8. 6. 7). Quod autem illud secundo ponat, non est superflua repetitio verborum. Ne quis enim diceret, Arbor mala fructus quidem fert malos, sed fert etiam bonos; et cum duplices ferat, difficile est illos internoscere : At res, inquit, non ita se habet : malos tantum affert, bonos numquam; ut et e contrario. Quid igitur? Annon est vir bonus, qui malus efficiatur? Ac vicissim dicendum e contrario : multis hujusmodi exemplis plenum est hominum genus. Sed Christus non illud dicit, nempe non posse malum hominem mutari, neque bonum cadere : verum donec in nequitia perseverat, bonum non afferet fructum. Mutari enim potest, et ex improbo bonus effici; sed in nequitia manens, fructum non afferet bonum. Quomodo ergo David, bonus cum esset, fructum malum tulit? Non manens bonus, sed mutatus : qui si perpetuo mansisset qualis erat, numquam talem fructum tulisset. Nam si in virtutis gradu mansisset, non ausus esset talia perpetrare. Hæc autem dicebat, ut temere obloquentium et criminantium ora frenaret. Quia enim plurimi bonos ex improbis æstimant, ut illis omnem excusationem adimeret, hoc dixit. Neque

ζουσι, τῆς αὐτῶν ῥᾳθυμίας ἡ ὑπόνοια μόνον. Ὅρα γοῦν πῶς καὶ ἑτέρωθεν αὐτὴν εὔκολον ποιεῖ, κελεύων μὴ συμπλέκεσθαι τοῖς κυσὶ, μηδὲ ἐκδιδόναι ἑαυτοὺς τοῖς χοίροις, καὶ φυλάττεσθαι ἀπὸ τῶν ψευδοπροφητῶν, καὶ πανταχόθεν αὐτοὺς ἐναγωνίους ἐργαζόμενος. Καὶ αὐτὸ δὲ τὸ στενὴν καλέσαι μέγιστον εἰς τὸ ποιῆσαι αὐτὴν εὔκολον συνεβάλετο [15] · νήφειν γὰρ αὐτοὺς παρεσκεύαζεν. Ὥσπερ οὖν ὁ Παῦλος, ὅταν λέγῃ, *Οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα*, οὐχ ἵνα καταβάλῃ, ἀλλ' ἵνα διεγείρῃ τὰ φρονήματα τῶν στρατιωτῶν, τοῦτο ποιεῖ· οὕτω δὴ καὶ αὐτὸς ἀφυπνίζων τοὺς ὁδοιπόρους, τραχεῖαν ἐκάλεσε τὴν ὁδόν. Καὶ οὐ ταύτῃ μόνον νήφειν παρεσκεύασεν, ἀλλὰ καὶ τῷ προσθεῖναι, ὅτι καὶ [16] πολλοὺς ἔχει τοὺς ὑποσκελίζοντας· καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι οὐδὲ φανερῶς προσβάλλουσιν, ἀλλὰ κρύπτοντες ἑαυτούς· τοιοῦτον γὰρ τῶν ψευδοπροφητῶν τὸ γένος. Ἀλλὰ μὴ τοῦτο ἴδῃς, φησὶν, ὅτι τραχεῖα καὶ στενὴ, ἀλλὰ ποῦ τελευτᾷ· μηδ' ὅτι πλατεῖα καὶ εὐρύχωρος ἡ ἐναντία, ἀλλὰ ποῦ καταστρέφει. Ταῦτα δὲ πάντα λέγει, διεγείρων ἡμῶν τὴν προθυμίαν· ὥσπερ οὖν καὶ ἀλλαχοῦ ἔλεγεν, ὅτι *Βιασταὶ ἁρπάζουσιν αὐτήν*. Ὁ γὰρ ἀγωνιζόμενος, ἐπειδὰν ἴδῃ σαφῶς [17] τὸν ἀγωνοθέτην θαυμάζοντα τὸ ἐπίπονον τῶν ἀγωνισμάτων, προθυμότερος γίνεται. Μὴ τοίνυν ἀλύωμεν, ὅταν πολλὰ ἡμῖν ἐντεῦθεν συμβαίνῃ λυπηρά. Τεθλιμμένη γὰρ ἡ ὁδὸς, καὶ στενὴ ἡ πύλη, ἀλλ' οὐχ ἡ πόλις. Διὰ δὴ τοῦτο οὐδὲ ἐνταῦθα ἄνεσιν χρὴ προσδοκᾷν, οὐδὲ ἐκεῖ λυπηρόν τι λοιπὸν ἐκδέχεσθαι. Εἰπὼν δὲ, ὅτι *Ὀλίγοι εἰσὶν οἱ εὑρίσκοντες αὐτήν*, πάλιν ἐνταῦθα καὶ [18] τὴν τῶν πολλῶν ῥᾳθυμίαν ἐδήλωσε, καὶ τοὺς ἀκούοντας ἐπαίδευσε μὴ ταῖς τῶν πολλῶν εὐημερίαις προσέχειν, ἀλλὰ τοῖς τῶν ὀλίγων πόνοις. Οἱ γὰρ πλείους, φησὶν, οὐ μόνον αὐτὴν οὐ βαδίζουσιν, ἀλλ' οὐδὲ αἱροῦνται· ὅπερ ἐσχάτης κατηγορίας [19] ἐστίν. Ἀλλ' οὐ τοῖς πολλοῖς δεῖ προσέχειν, οὐδὲ ἐντεῦθεν θορυβεῖσθαι, ἀλλὰ ζηλοῦν τοὺς ὀλίγους, καὶ πανταχόθεν ἑαυτοὺς [20] συγκροτοῦντας οὕτως αὐτὴν βαδίζειν. Καὶ γὰρ πρὸς τῷ [21] στενὴν εἶναι, πολλοὶ καὶ οἱ [22] ὑποσκελίζοντες τὴν ἐκεῖσε φέρουσάν εἰσιν ὁδόν. Διὸ καὶ ἐπήγαγε· *Προσέχετε ἀπὸ τῶν ψευδοπροφητῶν· ἐλεύσονται γὰρ πρὸς ὑμᾶς ἐν ἐνδύμασι προβάτων, ἔσωθεν δέ εἰσι λύκοι ἅρπαγες*. Ἰδοὺ μετὰ τῶν κυνῶν καὶ χοίρων ἕτερον εἶδος ἐνέδρας καὶ ἐπιβουλῆς, πολὺ χαλεπώτερον ἐκείνου [23]. Οἱ μὲν γὰρ ὡμολογημένοι καὶ φανεροὶ, οὗτοι δὲ συνεσκιασμένοι. Διὸ καὶ ἐκείνων [293] μὲν ἀπέχεσθαι ἐκέλευσε, τούτους δὲ καὶ διασκέπτεσθαι μετὰ ἀκριβείας, ὡς οὐκ ἐνὸν ἐκ πρώτης αὐτοὺς ἰδεῖν προσβολῆς. Διὸ καὶ ἔλεγε, *Προσέχετε*, πρὸς τὴν διάγνωσιν αὐτῶν ἀκριβεστέρους ποιῶν. Εἶτα, ἵνα μὴ στενὴν ἀκούσαντες καὶ τεθλιμμένην, καὶ ὅτι ἐναντίαν τοῖς πολλοῖς δεῖ βαδίζειν, καὶ χοίρους φυλάττεσθαι καὶ κύνας, καὶ μετὰ τούτων [24] ἕτερον πονηρότερον γένος τοῦτο τὸ τῶν λύκων· ἵνα μὴ τῷ πλήθει τῶν λυπηρῶν καταπέσωσι, μέλλοντες [25] καὶ ἐναντίαν τοῖς πολλοῖς ἰέναι, καὶ μετὰ τούτων πάλιν καὶ τὴν ὑπὲρ τούτων ἔχειν φροντίδα, ἀνέμνησε τῶν ἐπὶ τῶν πατέρων αὐτῶν γενομένων, ψευδοπροφήτας καλέσας· καὶ γὰρ καὶ τότε τοιαῦτα συνέβαινε. *Μὴ τοίνυν θορυβεῖσθε*, φησίν· οὐδὲν γὰρ καινὸν οὐδὲ ξένον συμβήσεται. Τῇ γὰρ ἀληθείᾳ παρυφίστησιν ἀεὶ τὴν ἀπάτην ὁ διάβολος. Ψευδοπροφήτας δὲ ἐνταῦθα οὐ τοὺς αἱρετικοὺς αἰνίττεσθαί μοι δοκεῖ, ἀλλὰ τοὺς βίου μὲν ὄντας διεφθαρμένου, προσωπεῖον δὲ ἀρετῆς περικειμένους, οὓς τῇ τῶν ἐπιθέτων προσηγορίᾳ καλεῖν εἰώθασιν οἱ πολλοί. Διὸ καὶ ἐπήγαγε λέγων· *Ἀπὸ τῶν καρπῶν αὐτῶν ἐπιγνώσεσθε αὐτούς*. Παρὰ γὰρ αἱρετικοῖς ἔστι πολλάκις καὶ [26] βίον εὑρεῖν· παρὰ δὲ τούτοις, οἷς εἶπον, οὐδαμῶς. Τί οὖν, φησὶν, ἂν καὶ ἐν τούτοις ὑποκρίνωνται; Ἀλλὰ ἁλώσονται ῥᾳδίως. Τοιαύτη γὰρ ἡ τῆς ὁδοῦ ταύτης [27] φύσις, ἣν ἐκέλευσα βαδίζειν, ἐπίπονος καὶ μοχθηρά· ὁ δὲ ὑποκριτὴς πονεῖν οὐκ ἂν ἕλοιτο, ἀλλ' ἐπιδείκνυσθαι μόνον· διὸ καὶ ἐλέγχεται ῥᾳδίως. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, ὅτι *Ὀλίγοι εἰσὶν οἱ εὑρίσκοντες αὐτήν*, ἐκκαθαίρει πάλιν αὐτοὺς ἀπὸ τῶν οὐχ εὑρισκόντων μὲν, ὑποκρινομένων δὲ, κελεύων μὴ τοὺς τὰ προσωπεῖα περικειμένους μόνον ὁρᾷν, ἀλλὰ τοὺς μετὰ ἀληθείας μετιόντας αὐτήν. Καὶ τίνος ἕνεκεν οὐ καταδήλους αὐτοὺς ἐποίησε, φησὶν, ἀλλ' ἡμᾶς εἰς τὴν ἔρευναν ἐνέβαλεν [28-29]; Ἵνα γρηγορῶμεν, καὶ ἐναγώνιοι διαπαντὸς ὦμεν, μὴ τοὺς φανεροὺς μόνον [30], ἀλλὰ καὶ τοὺς κρυπτομένους ἐχθροὺς φυλαττόμενοι· οὕσπερ [31] οὖν καὶ ὁ Παῦλος αἰνιττόμενος ἔλεγεν, ὅτι *Τῇ χρηστολογίᾳ ἐξαπατῶσι τὰς καρδίας τῶν ἀκάκων*. Μὴ τοίνυν θορυβώμεθα, ἐπειδὰν πολλοὺς ἴδωμεν τοιούτους καὶ νῦν ὄντας. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο προεῖπεν ἄνωθεν ὁ Χριστός.

ζ'. Καὶ ὅρα τὴν ἡμερότητα. Οὐδὲ γὰρ εἶπε, Κολάσατε αὐτοὺς, ἀλλὰ, Μὴ βλαβῆτε παρ' αὐτῶν, μὴ ἀφύλακτοι αὐτοῖς περιπέσητε. Εἶτα, ἵνα μὴ λέγῃς, ὅτι ἀδύνατον ἐπιγνῶναι τοὺς τοιούτους, πάλιν λογισμὸν ἀπὸ παραδείγματος ἀνθρωπίνου τίθησιν, οὕτω λέγων· *Μήτι συλλέγουσιν ἀπὸ ἀκανθῶν σταφυλὰς* [32], *ἢ ἀπὸ τριβόλων σῦκα; Οὕτω πᾶν δένδρον ἀγαθὸν καρποὺς καλοὺς ποιεῖ· τὸ δὲ σαπρὸν δένδρον καρποὺς πονηροὺς ποιεῖ. Οὐ δύναται δένδρον ἀγαθὸν καρποὺς πονηροὺς ποιεῖν, οὐδὲ δένδρον σαπρὸν καρποὺς καλοὺς ποιεῖν*. Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐδὲν ἔχουσιν ἥμερον, οὐδὲ γλυκύ· μέχρι τῆς δορᾶς τὸ πρόβατον· διὸ καὶ [294] εὔκολος ἡ διάγνωσις. Καὶ ἵνα μηδὲ τὸ τυχὸν ἐνδοιάζῃς, φυσικαῖς ἀνάγκαις παραβάλλει τὰ οὐκ ἐγχωροῦντα ἄλλως γενέσθαι. Ὅπερ καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγε· *Τὸ γὰρ φρόνημα τῆς σαρκὸς, θάνατος· τῷ γὰρ νόμῳ τοῦ Θεοῦ οὐχ ὑποτάσσεται· οὐδὲ γὰρ δύναται*. Εἰ δὲ δεύτερον τὸ αὐτὸ τίθησιν, οὐκ ἔστι ταυτολογία. Ἵνα γὰρ μή τις εἴπῃ, ὅτι τὸ πονηρὸν δένδρον φέρει μὲν καρποὺς πονηροὺς, φέρει δὲ καὶ ἀγαθοὺς, καὶ δύσκολον ποιεῖ τὴν διάγνωσιν, διπλῆς τῆς φορᾶς οὔσης· οὐκ ἔστι, φησὶ, τοῦτο· πονηροὺς γὰρ φέρει μόνον, καὶ ἀγαθοὺς οὐκ ἄν ποτε ἐνέγκοι· ὥσπερ οὖν καὶ τὸ ἐναντίον. Τί οὖν; οὐκ ἔστιν ἀνὴρ ἀγαθὸς, γινόμενος πονηρός; Καὶ τοὐναντίον πάλιν ἐστὶ, καὶ πολλῶν ὁ βίος τοιούτων γέμει παραδειγμάτων. Ὁ δὲ Χριστὸς οὐ τοῦτο λέγει, ὅτι τὸν πονηρὸν ἀμήχανον μεταβαλέσθαι [33], ἢ τὸν ἀγαθὸν οὐκ ἔνι μεταπεσεῖν· ἀλλ', ἕως ἂν ᾖ πονηρίᾳ συζῶν, οὐ δυνήσεται καρπὸν ἀγαθὸν ἐνεγκεῖν. Μεταβαλεῖν [34-35] μὲν γὰρ εἰς ἀρετὴν δύναται πονηρὸς ὤν· μένων δὲ ἐν πονηρίᾳ, καρπὸν οὐκ οἴσει καλόν. Τί οὖν; ὁ Δαυῒδ οὐκ [36] ἀγαθὸς ὢν πονηρὸν καρπὸν ἤνεγκεν; Οὐχὶ μένων ἀγαθὸς, ἀλλὰ μεταβληθείς· ὡς εἴγε ἔμενεν [37] ὅπερ ἦν διηνεκῶς, οὐκ ἂν καρπὸν τοιοῦτον ἤνεγκεν. Οὐ γὰρ δὴ μένων ἐν τῇ ἕξει [38] τῆς ἀρετῆς ἐτόλμησεν ἅπερ ἐτόλμησε. Ταῦτα δὲ καὶ τοὺς ἁπλῶς διαβάλλοντας ἐπιστομίζων ἔλεγε, καὶ [39] τῶν κακηγόρων χαλινῶν τὰ

[15] συνεβάλλετο C. F. et per D. p. p. παρεσκεύασε B. F. [16] καὶ om. F. [17] σαφῶς om. A. Ge. [18] ἐνταῦθα καὶ] καὶ ἐνταῦθα Ep. ἐντεῦθεν καὶ F. [19] κατηγορίας] Sic codd. et Arm. *desidiæ* Ge. ἀνοίας Edd. [20] ἑαυτοὺς om. B. C. D. F. [21] τῷ] τὸ C. F. στενὴν] add. αὐτὴν F. [22] οἱ om. A. C. D. E. ὑποσκ. τὴν ἐκεῖ φ. ὁδόν εἰσιν F. ὑποσκ. εἰσι τὴν ἐκεῖσε φ. εἴσοδον Edd. [23] ἐκείνων B. [24] ἕτερον] καὶ ἕτερον Edd. p. p. τοῦτο om. D. τοῦτο δὲ ἦν τὸ τῶν λ. F [25] μέλλοντες deest in codd. præter A. ἐναντίαν] ἐναντία A. καταπέσωσι, καὶ τῷ τὴν ἐναντίαν τοῖς πολλοῖς εἰσιέναι B. F. [26] καὶ om. Mor. Ben. contra codd. et Ep. [27] ταύτης om. E. F. [28-29] ἐνεκάλεσεν F. [30] μόνους Edd. [31] οὕσπερ] Sic B. Ge. ὥσπερ C. E. ὅσπερ F. ὅπερ A. D. [32] σταφυλὴν Edd. [33] μεταβάλλεσθαι E. οὐκ ἔνι] ἀδύνατον Edd. [34-35] μεταβαλέσθαι F. [36] Negationem om. A. D. post ὢν collocant B. F. post καρπὸν C. [37] ἔμεινεν Edd. [38] ἕξει] τάξει F. [39] Ταῦτα δὲ. . . ἔλεγε, καὶ] δὲ om. C. D. E. ἔλεγε om. C. D. Ταῦτα δὲ λέγει καὶ τοὺς ἁ. δ. ἐπιστομίζων, καὶ B. Ταῦτα δὲ καὶ τοὺς ἁ. δ. ἐπιστομίζει, καὶ F. Κέχρηται δὲ τῷ λόγῳ, ὁμοῦ μὲν καὶ τοὺς ἀντιλέγοντας καὶ τοὺς ἁ. δ. ἐπιστομίζων, καὶ A. Nostram lectionem vertit Ge.

στόματα. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ τοὺς ἀγαθοὺς ἀπὸ τῶν πονηρῶν ὑποπτεύουσι, πάσης ἀποστερῶν αὐτοὺς ἀπολογίας τοῦτο εἴρηκεν. Οὐδὲ γὰρ ἂν ἔχοις εἰπεῖν, ὅτι Ἠπάτημαι καὶ παρελογίσθην· καὶ γὰρ ἀκριβῆ σοι παρέσχον τὴν ἀπὸ τῶν ἔργων διάγνωσιν, καὶ [40] προστάξας βαδίζειν ἐπὶ τὰς πράξεις, καὶ μὴ πάντα ἁπλῶς συνταράττειν. Εἶτα ἐπειδὴ κολάζειν μὲν αὐτοὺς οὐκ ἐκέλευσε, φυλάττεσθαι δὲ μόνον, ὁμοῦ καὶ τοὺς ἐπηρεαζομένους παρ' αὐτῶν παραμυθούμενος, κἀκείνους φοβῶν καὶ μεταβάλλων, ἐπετείχισεν αὐτοῖς τὴν παρ' αὐτοῦ κόλασιν, εἰπὼν ὅτι *Πᾶν δένδρον μὴ ποιοῦν καρπὸν καλὸν, ἐκκόπτεται, καὶ εἰς πῦρ βάλλεται.* Εἶτα ἀνεπαχθέστερον ποιῶν τὸν λόγον, ἐπήγαγεν· *Ἄρα οὖν ἀπὸ τῶν καρπῶν αὐτῶν ἐπιγνώσεσθε αὐτούς·* ἵνα μὴ [41] προηγουμένην τὴν ἀπειλὴν δόξῃ εἰσάγειν, ἀλλ' [42] ἐν τάξει παραινέσεως καὶ συμβουλῆς κατασείειν αὐτῶν τὴν διάνοιαν. [43] Ἐνταῦθά μοι καὶ Ἰουδαίους αἰνίττεσθαι δοκεῖ, τοιούτους καρποὺς ἐπιδεικνυμένους. Διὸ καὶ τῶν Ἰωάννου ῥημάτων ὑπέμνησε, διὰ τῶν αὐτῶν ὀνομάτων [44] τὴν τιμωρίαν αὐτοῖς ὑπογράψας. Καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνος ταῦτα ἔλεγεν, ἀξίνης καὶ δένδρου κοπτομένου καὶ πυρὸς ἀσβέστου πρὸς αὐτοὺς μεμνημένος. Καὶ δοκεῖ μὲν μία τις εἶναι τιμωρία, τὸ κατακαίεσθαι· εἰ δέ τις ἀκριβῶς ἐξετάσειε, δύο αὗται κολάσεις εἰσίν. Ὁ γὰρ καιόμενος καὶ τῆς βασιλείας ἐκπίπτει [295] πάντως· αὕτη δὲ ἐκείνης χαλεπωτέρα ἡ τιμωρία. Καὶ οἶδα μὲν ὅτι πολλοὶ τὴν γέενναν μόνον πεφρίκασιν· ἐγὼ δὲ τὴν ἔκπτωσιν τῆς δόξης ἐκείνης πολὺ τῆς γεέννης κόλασιν πικροτέραν εἶναί φημι. Εἰ δὲ μὴ δυνατὸν παραστῆσαι τῷ λόγῳ, θαυμαστὸν οὐδέν. Οὐδὲ γὰρ ἴσμεν ἐκείνων τῶν ἀγαθῶν τὴν μακαριότητα, ἵνα καὶ τὴν ἀθλιότητα τὴν [45] ἀπὸ τῆς στερήσεως αὐτῶν σαφῶς ἴδωμεν· ἐπεὶ Παῦλος [46] ὁ ταῦτα σαφῶς εἰδὼς, οἶδεν ὅτι τὸ ἐκπεσεῖν τῆς τοῦ Χριστοῦ δόξης πάντων ἐστὶ χαλεπώτερον. Καὶ τοῦτο [47] εἰσόμεθα τότε, ὅταν εἰς αὐτὴν τὴν πεῖραν ἐμπέσωμεν.

η'. Ἀλλὰ μήποτε τοῦτο πάθοιμεν, ὦ μονογενὲς τοῦ Θεοῦ παῖ, μηδὲ λάβοιμέν ποτέ τινα πεῖραν τῆς ἀνηκέστου ταύτης κολάσεως. Ὅσον γάρ ἐστι κακὸν ἐκπεσεῖν τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων, σαφῶς μὲν εἰπεῖν οὐκ ἔνι· πλὴν, ὡς ἂν οἷός τε ὦ, βιάσομαι καὶ φιλονεικήσω δι' ὑποδείγματος ὑμῖν αὐτὸ κἂν κατὰ μικρὸν ποιῆσαι φανερόν. Ὑποθώμεθα γὰρ παιδίον εἶναι θαυμαστὸν, καὶ μετὰ τῆς ἀρετῆς καὶ τὴν βασιλείαν τῆς οἰκουμένης ἔχειν, καὶ οὕτως εἶναι ἐνάρετον πανταχοῦ, ὡς δύνασθαι ἅπαντας [48] ἐν φιλοστοργίᾳ πατρικῆς καταστῆσαι διαθέσεως. Τί τοίνυν οὐκ ἂν οἴεσθε τὸν πατέρα τὸν τούτου παθεῖν ἂν ἡδέως, ὥστε μὴ ἐκπεσεῖν αὐτοῦ τῆς ὁμιλίας; τί δὲ ἢ μικρὸν ἢ μέγα κακὸν οὐκ ἂν δέξασθαι, ὥστε ὁρᾷν καὶ ἀπολαύειν αὐτοῦ; Τοῦτο τοίνυν καὶ ἐπὶ τῆς δόξης ἐκείνης λογιζώμεθα. Οὐ γὰρ οὕτω πατρὶ παιδίον, κἂν μυριάκις ἐνάρετον ᾖ, ποθεινόν ἐστι καὶ ἐπέραστον, ὡς τῶν ἀγαθῶν ἡ λῆξις ἐκείνων, καὶ τὸ ἀναλῦσαι καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι. Ἀφόρητον καὶ [49] ἡ γέεννα, καὶ ἡ κόλασις ἐκείνη. Πλὴν κἂν μυρίας τις θῇ γεέννας, οὐδὲν τοιοῦτον ἐρεῖ, οἷον τὸ τῆς μακαρίας δόξης ἐκπεσεῖν ἐκείνης, τὸ μισηθῆναι παρὰ τοῦ Χριστοῦ, τὸ ἀκοῦσαι ὅτι *Οὐκ οἶδα ὑμᾶς*, τὸ ἐγκληθῆναι ὅτι πεινῶντα αὐτὸν ἰδόντες οὐκ ἐθρέψαμεν. Καὶ γὰρ μυρίους βέλτιον ὑπομεῖναι κεραυνοὺς, ἢ τὸ πρόσωπον ἐκεῖνο τὸ ἥμερον ἰδεῖν ἀποστρεφόμενον ἡμᾶς, καὶ τὸν γαληνὸν ὀφθαλμὸν οὐκ ἀνεχόμενον εἰς ἡμᾶς βλέπειν. Εἰ γὰρ αὐτὸς ἐχθρὸν ὄντα με καὶ μισοῦντα αὐτὸν καὶ ἀποστρεφόμενον οὕτως ἐδίωξεν [50], ὡς μηδὲ ἑαυτοῦ φείσασθαι, ἀλλ' ἐκδοῦναι ἑαυτὸν εἰς θάνατον· ὅταν μετὰ πάντα ἐκεῖνα μηδὲ ἄρτου αὐτὸν ἀξιώσω λιμώττοντα, ποίοις λοιπὸν αὐτὸν ὀφθαλμοῖς ὄψομαι; Σκόπει δὲ αὐτοῦ καὶ ἐνταῦθα τὴν ἡμερότητα. Οὐδὲ γὰρ λέγει τὰς εὐεργεσίας, οὐδ' ὅτι τὸν τοσαῦτα ὠφελήσαντα περιεῖδες [51]. Οὐδὲ γὰρ λέγει· Ἐμὲ τὸν ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναί σε παραγαγόντα, τὸν ψυχὴν ἐμπνεύσαντα, καὶ ἐπιστήσαντά σε πᾶσι τοῖς ἐν τῇ γῇ, τὸν διὰ σὲ γῆν καὶ οὐρανὸν καὶ θάλατταν καὶ ἀέρα καὶ πάντα τὰ ὄντα ποιήσαντα, τὸν ἀτιμασθέντα παρὰ σοῦ, καὶ τοῦ διαβόλου ἀτιμότερον εἶναι δόξαντα, καὶ μηδὲ οὕτως ἀποστάντα, ἀλλὰ μυρία μετὰ ταῦτα ἐπινοήσαντα, τὸν ἑλόμενον γενέσθαι δοῦλον, τὸν ῥαπισθέντα [296] καὶ ἐμπτυσθέντα, τὸν σφαγέντα, τὸν [52] ἀποθανόντα θάνατον τὸν αἴσχιστον, τὸν καὶ ἄνω ὑπὲρ σοῦ ἐντυγχάνοντα, τὸν πνεῦμά σοι χαριζόμενον, τὸν βασιλείας σε καταξιοῦντα, τὸν τὰ [53] τοιαῦτα ἐπαγγελλόμενον, τὸν κεφαλήν σου βουληθέντα εἶναι, καὶ νυμφίον, καὶ ἱμάτιον, καὶ οἶκον, καὶ ῥίζαν, καὶ τροφὴν, καὶ πόμα, καὶ ποιμένα, καὶ βασιλέα, καὶ ἀδελφὸν, καὶ κληρονόμον καὶ συγκληρονόμον σε ἑλόμενον, τὸν ἀπὸ σκότους εἰς ἐξουσίαν φωτὸς ἀγαγόντα. Ταῦτα γὰρ καὶ πλείονα τούτων ἔχων εἰπεῖν, οὐδὲν τούτων λέγει· ἀλλὰ τί; Μόνον αὐτὸ τὸ [54] ἁμάρτημα. Καὶ ἐνταῦθα [55] δείκνυσι τὴν ἀγάπην, καὶ τὸν πόθον ὃν ἔχει περὶ σὲ ἐνδείκνυται. Οὐδὲ γὰρ εἶπε, Πορεύεσθε εἰς τὸ πῦρ τὸ ἡτοιμασμένον ὑμῖν, ἀλλὰ, *Τὸ ἡτοιμασμένον* [56] *τῷ διαβόλῳ*. Καὶ πρότερον λέγει ἃ ἠδίκησαν, καὶ οὐδὲ οὕτως ὑπομένει πάντα εἰπεῖν, ἀλλ' ὀλίγα. Καὶ πρὸ τούτων ἐκείνους καλεῖ τοὺς κατωρθωκότας, ἵνα δείξῃ καὶ ἐντεῦθεν δίκαια ἐγκαλῶν. Πόσης οὖν κολάσεως τὰ ῥήματα ταῦτα οὐ χαλεπώτερα; Εἰ γὰρ ἄνθρωπόν [57] τις εὐεργέτην λιμώττοντα ἰδὼν, οὐκ ἂν περιΐδοι· εἰ δὲ καὶ περιΐδοι, ὀνειδιζόμενος ἕλοιτο μᾶλλον [58] καταδῦναι εἰς τὴν γῆν, ἢ ἐπὶ δύο ἢ [59] τριῶν φίλων ταῦτα ἀκοῦσαι· τί πεισόμεθα ἡμεῖς ἐπὶ τῆς οἰκουμένης ἁπάσης ταῦτα ἀκούοντες, ἅπερ οὐδ' ἂν τότε εἶπεν, εἰ μὴ ὑπὲρ τῶν καθ' ἑαυτὸν ἀπολογήσασθαι ἔσπευδεν; Ὅτι γὰρ οὐκ ὀνειδίζων αὐτὰ προέφερεν, ἀλλ' ἀπολογούμενος, καὶ ὑπὲρ τοῦ δεῖξαι ὅτι οὐ μάτην οὐδὲ εἰκῆ πρὸς αὐτοὺς ἔλεγε, *Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ*, δῆλον ἐκ τῶν ἀφάτων εὐεργεσιῶν. Εἰ γὰρ ἐβούλετο ὀνειδίσαι, πάντα ἂν ἐκεῖνα εἰς μέσον ἤγαγε· νυνὶ δὲ ἅπερ ἔπαθε λέγει μόνον.

θ'. Φοβηθῶμεν τοίνυν, ἀγαπητοὶ, τὸ ταῦτα ἀκοῦσαι τὰ ῥήματα. Οὐκ ἔστι παίγνιον ὁ βίος· μᾶλλον δὲ ὁ μὲν παρὼν βίος παίγνιον, τὰ δὲ μέλλοντα οὐ παίγνια. Τάχα δὲ οὐδὲ παίγνιον μόνον ὁ βίος, ἀλλὰ καὶ τούτου χεῖρον [60]. Οὐ γὰρ εἰς γέλωτα τελευτᾷ, ἀλλὰ καὶ πολλὴν φέρει τὴν βλάβην τοῖς μὴ μετὰ ἀκριβείας τὰ καθ' ἑαυτοὺς οἰκονομεῖν βουλομένοις. Τί γὰρ παίδων, εἰπέ μοι, διεστήκαμεν τῶν παιζόντων καὶ οἰκίας οἰκοδομούντων ἡμεῖς οἱ τὰς λαμπρὰς

[40] καὶ deest in Edd. [41] ἵνα μηδὲ A. ἵνα δὲ μὴ Edd. [42] ἀλλ'] Sic B. C. E. et pr. D. καὶ F. ἀλλ' om. A. et corr. D. p. p. κατασείειν B. C. et pr. D. vulgo κατασείει. [43] ΗΘΙΚΟΝ. Ὅτι χεῖρον τῆς κολάσεώς ἐστι τὸ τῆς βασιλείας ἐκπεσεῖν· καὶ ὅτι ὁ ἐνάρετος βίος λαμπρὸν ἀποτελεῖ, οὐχ ὁ πλοῦτος καὶ ἡ δυναστεία A. [44] νοημάτων A. B. [45] τὴν deest in codd. præter E. p. p. αὐτῶν om. B. F. [46] εἰδῶμεν· ἐπεὶ καὶ Παῦλος Edd. [47] τοῦτο] add. καὶ ἡμεῖς Edd. [48] ἅπαντας] add. αὐτῷ Edd. [49] καὶ] μὲν γὰρ καὶ B. [50] ἐδίωξε] Sic B. E. Ge. Arm. ἐδεξιώσατο A. C. D. ἠγάπησεν F. [51] ὑπερεῖδες Edd. p. p. γὰρ om. D. E. [52] τὸν] καὶ Edd. [53] τὰ deest in Edd. [54] αὐτὸ τὸ] τὸ αὐτὸ D. τὸ αὐτοῦ B. C. τὸ αὐτῶν F. [55] ἐνταῦθα] add. δὲ E. Καὶ ἐνταῦθα δὲ μεγίστην ἀγάπην, καὶ F. Mox ἐνδείκνυται om. C. D. faventibus Interpp. [56] τὸ ἡτοιμασμένον om. A. B. C. D. [57] ἀνθρώπων A. B. C. E. [58] ἀλλ' ὀνειδ. ἕλοιτο ἂν μ. F. [59] ἢ] καὶ E. ἢ καὶ Edd. Mox ἁπάσης om. B. F. [60] χείρων D.

enim dicere possis, Circumventus sum atque deceptus: nam accuratam tibi dedi ex operibus notitiam, jubens per ipsos actus procedere, neque omnia temere turbare. Deinde quia non eos ulcisci jussit, sed cavere ab illis ut eos qui ab illis læderentur consoletur, simulque ut lædentes deterreat et in meliora convertat, pœnam ab se ipsis infligendam statuit et firmavit, dicens: 19. *Omnis arbor, quæ non facit fructum bonum, exciditur, et in ignem mittetur.* Deinde sermonem aliquantulum temperans, intulit: 20. *Igitur ex fructibus eorum cognoscetis eos.* Ne autem comminationem maxime videretur inducere, quasi per admonitionem et consilium videtur illorum animum movere. Hic vero mihi Judæos subindicare videtur, qui tales proferebant fructus. Ideoque Joannis dicta memoravit, per eadem ipsa nomina supplicium illis describens. Nam et ille hæc dicebat, securim, arborem excidendam et ignem inexstinguibilem illis commemorans (*Matth.* 3. 10). Videturque una tantum pœna esse, nempe combustio; si vero quis hæc accurate exploret, duplex hic supplicium est. Nam qui comburitur, a regno excidit omnino; hæc vero pœna major est. Novi certe multos ex gehennæ tantum nomine horrere; ego tamen multo graviorem esse pœnam duco a gloria illa excidere, quam gehennam subire [1]. Si vero id non possit sermone monstrari, nihil mirum. Neque enim novimus bonorum illorum beatitudinem, ut perditæ ipsius miseriam æstimemus: siquidem Paulus, qui hæc probe noverat, sciebat excidere e gratia Christi rem esse omnium gravissimam (*Gal.* 5. 4). Et hoc nos quoque sciemus, cum in rei experimentum inciderimus.

8 *Quantum sit malum excidere a regno Dei exemplo adumbratur. Christus nobis omnia est.* — Sed faxis ne hoc patiamur, o unigenite Dei Fili, neque intolerandi istius supplicii umquam experimentum sumamus. Quantum enim sit malum a bonis illis excidere, clare cognosci nequit. Attamen pro virili mea conabor atque contendam, hoc vobis per exemplum saltem tantillum monstrare. Supponamus esse puellum mirabilem, qui virtute florens totius etiam orbis imperium obtineat, tantaque virtute præditum, ut possit omnium affectum in se ita commovere, ut universi illum paterno diligant amore. Quid non putatis patrem ejus passurum esse, ne talis filii privetur colloquio? quid aut parvum aut magnum mali non suscepturum, ut illum videat, illoque perfruatur? Hoc igitur et de gloria illa cogitemus. Neque enim filius quantalibet virtute decoretur, ita patri desiderabilis et amabilis est, ut sortem illam bonorum accipere, ac resolvi, et esse cum Christo (*Philipp.* 1. 23). Intolerabilis quippe est illa gehenna, illaque pœna. Attamen licet mille quis gehennas proposuerit, nihil tale dicturus est, quale est ex beata illa excidere gloria, Christo exosum esse, audire ab illo, *Non novi vos* (*Matth.* 25. 12), accusari, quod esurientem illum cum videremus, cibum negaverimus. Etenim melius est mille fulminibus obrui, quam vultum illum mansuetum videre nos aversantem, et placidum oculum nos aspicere non sustinentem. Nam si me ille inimicum se odio habentem et aversantem ita prosecutus est, ut nec sibi ips: parceret, sed se ad mortem traderet; cum post illa omnia nec esurienti quidem panem porrigere dignatus fuero, quibus demum oculis ipsum respiciam? Hic vero perpende ejus mansuetudinem. Neque enim beneficia sua commemorat, neque te, cui tot bona contulit, illum despicere queritur. Neque enim dicit: Mene despicis, qui te ex nihilo produxi, qui tibi animam insufflavi, qui te omnibus, quæ in terra sunt, præfeci, qui propter te cælum, terram, mare, aerem, et omnia quæ exsistunt feci, qui a te inhonoratus sum et diabolo vilior existimatus, qui neque sic destiti, sed millia post hæc in tui gratiam excogitavi, qui servus esse volui, qui alapis cæsus, consputus et occisus sum, mortem passus turpissimam, qui etiam in cælo pro te supplico, qui Spiritum tibi largitus sum, qui te regno dignatus sum, qui talia promisi tibi, qui caput tuum esse volui, qui sponsus sum, vestis, domus, radix, esca, potus, pastor, rex, frater, qui te heredem et coheredem [1] elegi, qui ex tenebris ad potestatem [2] lucis te eduxi. Cum hæc et his plura dicere posset, nihil tale dixit. Sed quid? Solum illud protulit peccatum. Hic vero dilectionem ostendit et amorem, quo te prosequitur. Neque enim dixit, Ite in ignem paratum vobis, sed, *Paratum diabolo.* Priusque dicit quænam illi peccaverint, neque tamen omnia dicere sustinet, sed pauca. Et ante hos illos vocat qui bona fecerunt, ut hinc ostenderet se recte accusare. Quanto ergo supplicio hæc verba non sint sæviora? Si quis enim hominem a quo beneficio affectus sit esurientem videns, non despiciat; quod si despiciat, exprobratus potius eligat in terram defodi, quam duobus vel tribus amicis testibus talia audire: quid nos patiemur toto orbe teste talia audientes, quæ ne quidem tunc ille diceret, nisi causam ipse suam defendere vellet? Quod enim non exprobrans id ille dicat, sed sese purgans, et ut ostendat se non frustra vel sine causa dicere, *Discedite a me*, palam est ex ejus ingentibus beneficiis. Nam si exprobrare voluisset, illa omnia in medium adduxisset: nunc autem ea solum dicit quæ passus est.

9. Timeamus itaque, dilecti, hæc audire verba. Non est lusus hæc vita; imo potius hæc vita lusus est, futura vero non lusus sunt. Forte autem non lusus tantum est vita, sed lusu deterior. Non enim desinit in risum, sed magnum infert damnum iis, qui non diligenter mores suos componere volunt. In quo enim, quæso, a pueris ludentibus et domos ædificantibus differimus, qui splendidas construimus ædes? quæ differentia inter illos prandentes et nos laute convivantes? Nulla, nisi in quantum nos supplicio plectendi id facimus. Quod si nondum harumce rerum vilitatem perspicimus, non est mirandum; nondum

[1] Hic locus sic legitur in Morel., *ego tamen gravissimam esse pœnam duco a gloria illa excidere.*

[1] Hæc verba, *et coheredem*, desunt in Morel., sed in aliis omnibus habentur.

[2] Alii, *in participationem lucis*; non male.

enim ad virorum maturitatem pervenimus : cum autem pervenerimus, intelligemus hæc omnia puerilia esse. Nam et illa quando viri sumus irridemus, quæ cum pueri essemus putabamus alicujus esse momenti : testas et lutum aggerentes, non minus altum sapiebamus, quam ii qui magna septa construunt. Verum hæc statim pereunt et cadunt, neque si starent, nobis utilia essent, quemadmodum neque illæ ædes splendidæ. Nam illæ cæli civem capere non possent, neque in illis habitare dignaretur qui supernam obtinet patriam : verum ut nos pedibus puerilia illa destruimus, sic ille animo tales ædes subvertit. Et quemadmodum nos, dum pueri de ruina plorant, ridemus : sic et isti, nobis de subversione mœrentibus, non modo non rident, sed etiam plorant : quoniam eorum viscera commiserationе plena sunt, ac quia multum nobis inde oritur detrimentum. Simus ergo viri. Usquequo humi serpemus, in lapidibus et lignis altum sapientes? usquequo ludemus? Atque utinam solum luderemus : nunc autem nostram prodimus salutem; ac quemadmodum pueri, cum neglectis literis in his ludis otium consumunt, durissimis verberibus subjacent : sic et nos qui in his totum studium consumimus, cum a nobis disciplinarum ratio per opera exigetur, quia reddere non poterimus, extremum luemus supplicium. Nemoque erit qui liberet, etiamsi pater, etiamsi frater vel quivis alius. Sed hæc omnia abscedent, pœna autem ex illis parta æterna ac perpetua manebit : id quod etiam pueris accidit, ob quorum negligentiam patres [1] ludicra illa puerilia de medio tollunt, ipsosque ad assiduas lacrymas compellunt. Ut autem discas ita rem se habere : id quod maxime studia hominum occupare videtur, nempe divitias, in medium adducamus, ipsisque opponamus quamcumque volueris animi virtutem, et tunc maxime earum vilitatem agniturus es. Ponamus ergo duos esse homines; necdum loquar de avaritia, sed de divitiis juste partis : ex hisce duobus alius congreget divitias, mare navibus transmeet, terram colat, multosque alios negotiationis modos inveniat; etiamsi nesciam utrum hæc faciens possit juste lucrari; attamen supponamus hæc lucra legitima esse : agros emat, servos, et similia multa, nullaque sit in his rebus injustitia : alter vero æque dives, vendat domos et vasa aurea argenteaque, egenis largiatur, pauperesque foveat, ægros curet, in necessitate positos solvat, alios a vinculis eximat, ad metalla damnatos liberet, laqueo se suspendentes dejiciat, captivos a pœnis liberet. Cujus ergo partis esse mavultis? Nondum tamen de futuris, sed de præsentibus loquuti sumus. Quam igitur partem amplecti mavultis? An aurum congregantis, an aliorum calamitates solventis? an agros ementis, an ejus qui sese portum humano generi constituit? ejus qui multo circumdatur auro, an ejus qui mille laudibus coronatur? An non ille quidem angelus est, qui de cælo ad cæterorum emendationem descendit, hic vero non homini, sed puero cuidam similis, omnia frustra colligenti? Si vero etiam juste pecunias colligere, res adeo ridicula et extremæ dementiæ est : quando quis non juste colligit, quomodo non omnium miserrimus fuerit? Si autem res adeo sit ridicula, cum etiam his accedat et gehenna et regni amissio, quot ille lacrymis dignus fuerit et vivus et mortuus?

10. *Quam præstet vir humilis viro potenti et inflato.* — Sed aliam quoque, si vis, virtutis partem exploremus. Rursus alium in medium agamus hominem, in potentia constitutum, omnibus imperantem, dignitate magna stipatum, præconem splendidum habentem, balteum item, lictores, magnumque clientium numerum. Annon hoc magnum videtur esse et felicitate plenum? Age, et illi rursum opponamus alterum patientem, mitem, humilem, et magnanimum : hic vero injuriis impetatur, vapulet, et hæc patienter ferat, atque hæc inferentibus benedicat. Uter, quæso, mirabilis, illene inflatus et tumens, an hic ita dejectus? Annon hic similis est cælestibus virtutibus, quæ nullo animi motu turbantur, ille autem vesicæ inflatæ, aut homini hydropico, atque admodum tumenti? nonne hic medico spirituali, ille autem puero buccam inflanti et ridiculo? Cur altum sapis, o homo? an quod sublimis in curru veheris? an quod te trahit mulorum jugum? Ecquid hoc? Idipsum in lignis et in saxis videre est. An quia magnifico fulges vestitu? Sed respice illum virtute vestimentorum vice amictum, et te videbis fœno putrido similem, illum vero arbori pulchrum emittenti fructum, qui multam spectantibus lætitiam afferat. Tu quidem vermium escam circumfers, atque tinearum, quæ, si te aggrediantur, cito te hoc nudatum ornatu reddent. Nam vestimentum, aurum et argentum, aliud quidem vermium filis constat, aliud terra et pulvis est, iterumque terra, et præterea nihil; qui autem virtute circum ornatur, talem habet vestem, quam non modo tinea, sed ne mors quidem ipsa labefactare valeat; et jure quidem merito. Neque enim hæ animi virtutes ex terra exordium [1] ducunt, sed sunt fructus spiritus; quapropter vermium ori non patent : nam in cælo hujusmodi vestimenta texuntur, ubi nec tinea, nec vermis, nec aliquid simile est. Quid igitur, quæso, melius, divitem, an pauperem esse? an potentem, an inhonoratum esse? lauta frui mensa, an famem experiri? Proculdubio, in honore, deliciis, divitiisque vivere. Si ergo res ipsas, non nomina velis, terra atque terrenis relictis, in cælum te transfer : siquidem præsentia umbra sunt, illa vero, res immotæ, firmæ, quæ non abripi possint. Hæc nos igitur cum studio deligamus, ut et a tumultu præsentium rerum liberemur, et ad tranquillum portum appellentes, cum multis sarcinis et ineffabilibus eleemosynæ opibus illic appareamus : quibus utinam omnes pleni ad horrendum tribunal adducti, regnum cælorum consequamur gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Unus, *propter quorum profectum patres*, etc

[1] Quidam, *originem*.

οἰκοδομοῦντες; τί δὲ ἀριστοποιουμένων αὐτῶν
ἰ τρυφῶντες; Οὐδὲν, πλὴν ὅσον μετὰ κολάσεως
πράττομεν. Εἰ δὲ οὐδέπω συνορῶμεν τὴν εὐτέλειαν
νομένων, θαυμαστὸν οὐδέν· οὔπω γὰρ ἄνδρες γε-
ν· ὅταν δὲ γενώμεθα, εἰσόμεθα ὅτι ταῦτα πάντα [61]
ἰ. Ἐπεὶ καὶ ἐκείνων γινόμενοι ἄνδρες καταγελῶ-
ταῖδες δὲ ὄντες περισπούδαστα νομίζομεν εἶναι,
τρακα καὶ πηλὸν συνάγοντες, τῶν τοὺς μεγάλους
ντων περιβόλους οὐκ ἔλαττον φρονοῦμεν. Ἀλλ'
ὐθέως ἀπόλλυται καὶ καταπίπτει, καὶ οὔτε ἑστῶτά
χρήσιμα γένοιτ' ἂν ἡμῖν, ὥσπερ οὖν οὐδὲ αὗται
πραὶ οἰκίαι. Τὸν γὰρ τοῦ οὐρανοῦ πολίτην οὐκ ἂν
το δέξασθαι, οὐδ' ἂν ἀνάσχοιτο μεῖναι [62] ἐν αὐταῖς
ἄνω πατρίδα ἔχων· ἀλλ' ὥσπερ ἡμεῖς τοῖς ποσὶ
[297] καθαιροῦμεν, οὕτω κἀκεῖνος τῷ φρονήματι
ρέφει. Καὶ καθάπερ ἡμεῖς τῶν παίδων ἐπὶ τῇ κα-
φῇ κλαιόντων καταγελῶμεν· οὕτω καὶ οὗτοι, ταῦτα
ένων ἡμῶν, οὐ γελῶσι μόνον, ἀλλὰ καὶ κλαίουσιν·
καὶ συμπαθῆ αὐτῶν τὰ σπλάγχνα, καὶ πολλὴ ἐν-
ἡ βλάβη. Γενώμεθα τοίνυν ἄνδρες. Μέχρι τίνος
συρόμεθα, ἐπὶ λίθοις καὶ ξύλοις μέγα φρονοῦντες;
τίνος παίζομεν; Καὶ εἴθε μόνον ἐπαίζομεν· νυνὶ
τὴν ἑαυτῶν προδίδομεν σωτηρίαν· καὶ καθάπερ
δία, ὅταν τὴν ἐν τούτοις σχολὴν ἀγάγῃ [64] τῶν
άτων ἀμελήσαντα, ἐσχάτας ὑπομένουσι πληγάς·
αὶ ἡμεῖς ἐν τούτοις ἅπασαν τὴν σπουδὴν κατα-
οντες, καὶ τὰ πνευματικὰ ἀπαιτούμενοι μαθή-
ότε [65] διὰ τῶν ἔργων, καὶ οὐκ ἔχοντες παρασχεῖν,
χάτην δώσομεν τιμωρίαν. Καὶ οὐδεὶς ὁ ἐξαιρού-
[66] · κἂν πατὴρ ᾖ, κἂν ἀδελφὸς, κἂν ὁστισοῦν. Ἀλλὰ
μὲν οἰχήσεται πάντα, ἡ δὲ ἐξ αὐτῶν γινομένη βλά-
ἀθάνατος μένει καὶ διηνεκής· ὅπερ οὖν καὶ ἐπὶ
αίδων γίνεται, τὰ μὲν παιδικὰ ἀθύρματα τοῦ πα-
ὰ τὴν ῥᾳθυμίαν αὐτῶν τέλεον ἀφανίζοντος, αὐτοὺς
τὸ κλαίειν διηνεκῶς καθιστῶντος. Καὶ ἵνα μάθῃς,
ὅτα τοιαῦτά ἐστιν, ὃ μάλιστα πάντων εἶναι δοκεῖ
τούδαστον, τὸν πλοῦτον εἰς μέσον ἀγάγωμεν, καὶ
ῶμεν αὐτῷ ψυχῆς ἀρετὴν ἣν ἂν θέλῃς, καὶ τότε αὐ-
άλιστα ὄψει τὴν εὐτέλειαν. Θῶμεν τοίνυν ἀνθρώπους
δύο· καὶ οὔπω λέγω περὶ πλεονεξίας, ἀλλὰ περὶ
υ πλούτου τέως· καὶ τῶν δύο τούτων, ὁ μὲν συνα-
[67] χρήματα, καὶ πλείτω θάλατταν, καὶ γεωργείτω
αὶ πολλοὺς ἑτέρους ἐμπορίας εὑρισκέτω τρόπους·
γε οὐκ οἶδα εἰ ταῦτα ποιῶν δύναται δικαίως κερ-
ν· πλὴν ἀλλ' ἔστω καὶ ὑποκείσθω δίκαια κέρδη κερ-
ν αὐτὸν, καὶ ἀγροὺς ὠνεῖσθαι [68] καὶ ἀνδράποδα καὶ
ιαῦτα, καὶ μηδεμία προσέστω τούτοις ἀδικία· ὁ
ρός τις [69] τοσαῦτα κεκτημένος, πωλείτω ἀγροὺς,
τω οἰκίας, καὶ σκεύη χρυσᾶ καὶ ἀργυρᾶ, καὶ παρε-
τοῖς δεομένοις, ἐπαρκείτω τοῖς πενομένοις, θερα-
ω νοσοῦντας, τοὺς ἐν ἀνάγκῃ λυέτω, τοὺς ἀπὸ
ν [70] ἐκβαλλέτω, τοὺς ἐν μετάλλοις ἐλευθερούτω,
πὸ βρόχων [71] καταγέτω, τοὺς αἰχμαλώτους λυέτω
μωρίας. Τίνος οὖν βούλεσθε μερίδος [72] εἶναι; Καὶ
ο τὰ μέλλοντα, ἀλλὰ τέως τὰ ἐνταῦθα εἰρήκαμεν.
οὖν εἶναι βούλεσθε; τοῦ συνάγοντος χρυσίον, ἢ τοῦ
ς συμφορᾶς; τοῦ τοὺς ἀγροὺς ὠνουμένου, ἢ τοῦ
ι κατασκευάζοντος ἑαυτὸν τῇ τῶν ἀνθρώπων φύ-
σει; τοῦ τὸ πολὺ περιβεβλημένου χρυσίον, ἢ τοῦ μυρίαις
εὐφημίαις ἐστεφανωμένου; Οὐχ ὁ μὲν ἀγγέλῳ τινὶ προσέοι-
κεν ἐξ οὐρανοῦ καταβάντι πρὸς τὴν τῶν λοιπῶν ἀν-
θρώπων διόρθωσιν, ὁ δὲ οὐδὲ ἀνθρώπῳ, ἀλλὰ παιδίῳ
τινὶ μάτην καὶ ἁπλῶς πάντα συνάγοντι; Εἰ [298] δὲ τὸ
δικαίως χρηματίζεσθαι οὕτω καταγέλαστον, καὶ ἀνοίας
ἐσχάτης· ὅταν μηδὲ τὸ δικαίως προσῇ, πῶς οὐ πάντων
ἀθλιώτερος ὁ τοιοῦτος; Εἰ γὰρ ὁ γέλως τοσοῦτος, ὅταν
καὶ γέεννα προσῇ καὶ βασιλείας ἔκπτωσις, πόσων ἂν εἴη
θρήνων ἄξιος, καὶ ζῶν καὶ τετελευτηκώς;

ι'. Ἀλλὰ καὶ ἕτερον βούλει [73] τῆς ἀρετῆς μεταχειρι-
σώμεθα μέρος; Οὐκοῦν ἀγάγωμεν πάλιν ἕτερον ἄνθρω-
πον ἐν δυναστείᾳ ὄντα, πᾶσιν ἐπιτάττοντα, ἀξίωμα περι-
βεβλημένον μέγα, κήρυκα ἔχοντα λαμπρὸν καὶ ζώνην
καὶ ῥαβδούχους, καὶ πολὺν τὸν τῆς θεραπείας χορόν.
Οὐχὶ δοκεῖ τοῦτο μέγα εἶναι καὶ μακαριστόν; Φέρε οὖν,
καὶ τούτῳ πάλιν ἀντιθῶμεν ἕτερον, τὸν ἀνεξίκακον καὶ
πρᾷον καὶ ταπεινὸν καὶ μακρόθυμον· καὶ οὗτος ὑβρι-
ζέσθω, τυπτέσθω, καὶ φερέτω εὐκόλως, καὶ τοὺς τὰ
τοιαῦτα ποιοῦντας εὐλογείτω. Τίς οὖν ὁ θαυμαστὸς,
εἰπέ μοι; ὁ πεφυσιωμένος καὶ φλεγμαίνων, ἢ ὁ κατε-
σταλμένος; Οὐχὶ ὁ μὲν ἔοικε πάλιν ταῖς ἄνω δυνάμεσι
ταῖς πολλὴν ἐχούσαις τὴν ἀπάθειαν, ὁ δὲ φύσῃ [74] σπωμένῃ,
ἢ ὑδέρον ἀνθρώπῳ ἔχοντι, καὶ πολλὴν τὴν φλεγμονήν; καὶ
ὁ μὲν ἰατρῷ πνευματικῷ, ὁ δὲ τὰς γνάθους φυσῶντι
παιδίῳ καταγελάστῳ; Τί γὰρ μέγα φρονεῖς, ἄνθρωπε;
ὅτι ὑψηλὸς ἐπὶ ὀχήματος φέρῃ; ὅτι σε ζεῦγος ἡμιόνων
ἕλκει; Καὶ τί τοῦτο; Τοῦτο γὰρ καὶ ἐπὶ ξύλων καὶ ἐπὶ
λίθων γινόμενον ἴδοι τις ἄν. Ἀλλ' ὅτι καλὰ περιβέβλησαι
ἱμάτια; Ἀλλ' ὅρα τὸν ἀρετὴν ἀντὶ ἱματίων ἐνδεδυμένον,
καὶ ὄψει σαυτὸν μὲν χόρτῳ ἐοικότα σηπομένῳ, ἐκεῖνον
δὲ δένδρῳ θαυμαστὸν φέροντι καρπὸν, καὶ πολλὴν τοῖς
ὁρῶσι παρέχοντι τὴν εὐφροσύνην. Σὺ μὲν γὰρ τροφὴν
σκωλήκων περιφέρεις καὶ σητῶν, οἳ, ἂν ἐπιθῶνταί σοι,
ταχέως σε γυμνὸν ποιήσουσι τοῦ κόσμου τούτου· (καὶ
γὰρ καὶ ἱμάτια καὶ χρυσὸς καὶ ἄργυρος, τὰ μὲν σκωλή-
κων νήματα, τὰ δὲ γῆ καὶ κόνις, καὶ πάλιν γῆ, καὶ πλέον
οὐδέν·) ὁ δὲ ἀρετὴν περιβεβλημένος τοιαύτην ἔχει στολὴν,
ἣν οὐ μόνον σῆτες, ἀλλ' οὐδὲ αὐτὸς ὁ θάνατος λυμήνασθαι
δύναται· καὶ μάλα εἰκότως. Οὐ γὰρ ἀπὸ γῆς ἔχουσι τὴν
ἀρχὴν αὗται τῆς ψυχῆς αἱ ἀρεταὶ, ἀλλὰ πνεύματός
εἰσι καρπός· διὸ οὐδὲ σκωλήκων ὑπόκεινται στόμασι. Καὶ
γὰρ ἐν οὐρανῷ τὰ ἱμάτια ταῦτα ὑφαίνεται, ὅπου οὐ σὴς,
οὐ σκώληξ [75-76], οὐκ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδέν. Τί τοίνυν
βέλτιον, εἰπέ μοι; πλουτεῖν, ἢ πένεσθαι; ἐν δυναστείᾳ
εἶναι, ἢ ἐν ἀτιμίᾳ; ἐν τρυφῇ, ἢ ἐν λιμῷ; Εὔδηλον, ὅτι
ἐν τιμῇ, καὶ τρυφῇ, καὶ πλούτῳ. Οὐκοῦν εἰ τὰ πράγματα
βούλει, καὶ μὴ τὰ ὀνόματα, τὴν γῆν ἀφεὶς καὶ τὰ ἐν αὐ-
τῇ, μεθορμίζου πρὸς τὸν οὐρανόν· τὰ μὲν γὰρ ἐνταῦθα
σκιὰ, τὰ δὲ ἐκεῖ πράγματα ἀκίνητα, καὶ πεπηγότα καὶ
πᾶσιν ἀχείρωτα. Ἑλώμεθα τοίνυν αὐτὰ μετὰ ἀκριβείας
ἁπάσης, ἵνα καὶ τοῦ θορύβου τῶν ἐνταῦθα [299] ἀπαλ-
λαγῶμεν, καὶ πρὸς τὸν γαληνὸν ἐκεῖνον καταπλεύσαντες
λιμένα, μετὰ πολλῶν τῶν φορτίων φανῶμεν, καὶ ἀφάτου
τοῦ [77] τῆς ἐλεημοσύνης πλούτου· οὗ γένοιτο πάντας
ἡμᾶς [78] ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου
ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς
αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

άντα om. A. B. D. F. [62] που om. A. B. F. [63] μεῖνας Mor. Ben. [64] ἄγῃ. A. et corr. D. [65] τότε] τά
E. τότε διὰ] τὰ τέλεια Mor. διὰ om. C. [66] ἐξαιρούμενος] add. ἔσται A. [67] συναγαγέτω F. [68] ὠνείσθω
). p. προσίτω A. προσήτω B. C. D. F. [69] τις om. A. B. D. ἕτερος δέ τις (om. ὁ) F. [70] ἀπὸ δεσμῶν] ὑπὸ
A. [71] ἀπὸ βρόχων] ἐπὶ βρόχον A. [72] τῆς μερίδος F. [73] εἰ βούλει A. C. D. Ἀλλὰ βούλει καὶ ἕτερον F.
μεταχειρισόμεθα A. B. [74] φύσει A. C. D. E. ἀνθρώπῳ] ἄνω B. ἄνωθεν F. [75-76] ὑφαίνονται, ὅπου οὐδὲ σὴς,
κώληξ Edd. [77] τοῦ om. A. C. D. F. ἀφάτου τῆς ἐλ. τοῦ πλ. B. [78] ἡμᾶς] add. πλήρεις ἐπὶ τοῦ φοβεροῦ
ος παραστάντας, τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας Edd. Non agnoscunt Interpp. Hom. xxiv.

## ΟΜΙΛΙΑ ΚΔ'.

*Οὐ πᾶς ὁ λέγων μοι, Κύριε, Κύριε, εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἀλλ' ὁ ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς.*

α'. Διὰ τί μὴ εἶπεν, Ἀλλ' ὁ ποιῶν τὸ θέλημα τὸ ἐμόν; Ὅτι τέως ἀγαπητὸν ἦν καὶ τοῦτο πρότερον δέξασθαι· καὶ γὰρ πολὺ μέγα ἦν πρὸς τὴν ἀσθένειαν τὴν ἐκείνων. Ἄλλως δὲ καὶ τοῦτο δι' ἐκείνου ᾐνίξατο. Μετὰ δὲ τούτων κἀκεῖνο ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι οὐδέ ἐστιν ἕτερον θέλημα τοῦ [79.80] Υἱοῦ παρὰ τὸ τοῦ Πατρός. Ἐνταῦθα δέ μοι τῶν Ἰουδαίων μάλιστα καθάπτεσθαι δοκεῖ, ἐν τοῖς δόγμασι τιθεμένων τὸ πᾶν, καὶ τοῦ βίου πρόνοιαν οὐδεμίαν ποιουμένων. Διὸ καὶ ὁ Παῦλος αὐτοῖς ἐγκαλεῖ λέγων· *Ἴδε σὺ Ἰουδαῖος ἐπονομάζῃ, καὶ ἐπαναπαύῃ τῷ νόμῳ, καὶ καυχᾶσαι ἐν Θεῷ, καὶ γινώσκεις τὸ θέλημα* [81]· ἀλλ' οὐδέν σοι πλέον ἐντεῦθεν, ὅταν ἡ τοῦ βίου καὶ τῶν ἔργων ἐπίδειξις μὴ παρῇ. Αὐτὸς δὲ οὐ [82] μέχρι τούτων ἔστη, ἀλλὰ καὶ τὸ πολλῷ πλέον εἶπε. *Πολλοὶ γάρ ἐροῦσί μοι ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ· Κύριε, Κύριε, οὐ τῷ σῷ ὀνόματι προεφητεύσαμεν;* Οὐ γὰρ δὴ μόνον, φησὶν, ὁ πίστιν ἔχων, τοῦ βίου ἠμελημένου, τῶν οὐρανῶν ἐκβάλλεται, ἀλλὰ κἂν μετὰ τῆς πίστεως σημεῖα πολλὰ πεποιηκὼς ᾖ, καὶ οὐδὲν ἀγαθὸν ἐργασάμενος, καὶ οὗτος [83] ὁμοίως τῶν ἱερῶν εἴργεται προθύρων ἐκείνων. *Πολλοὶ γάρ ἐροῦσί μοι ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ· Κύριε, Κύριε, οὐ τῷ σῷ ὀνόματι προεφητεύσαμεν;* Ὁρᾷς πῶς λανθανόντως ἑαυτὸν συνεισάγει λοιπὸν, ἐπειδὴ τὴν πᾶσαν ἀπήρτισε δημηγορίαν, καὶ δείκνυσιν ἑαυτὸν ὄντα κριτήν; Ὅτι μὲν γὰρ κόλασις ἐκδέξεται τοὺς ἁμαρτάνοντας, ἐν τοῖς ἔμπροσθεν ἔδειξε· τίς δὲ καὶ [84] ὁ κολάζων, ἐνταῦθα λοιπὸν ἐκκαλύπτει. Καὶ οὐκ εἶπε φανερῶς, ὅτι Ἐγώ εἰμι· ἀλλὰ *Πολλοὶ ἐροῦσί μοι*, τὸ αὐτὸ τοῦτο πάλιν κατασκευάζων. Εἰ γὰρ μὴ αὐτὸς ἦν ὁ κριτὴς, πῶς ἂν πρὸς αὐτοὺς εἶπε· *Καὶ τότε ὁμολογήσω αὐτοῖς· Ἀποχωρεῖτε ἀπ' ἐμοῦ, οὐδέποτε ἔγνων ὑμᾶς;* Οὐχὶ μόνον ἐν τῷ καιρῷ τῆς κρίσεως, ἀλλ' οὐδὲ τότε, ἡνίκα ἐθαυματουργεῖτε, φησί. Διὰ τοῦτο καὶ τοῖς μαθηταῖς ἔλεγε· *Μὴ χαίρετε, ὅτι τὰ δαιμόνια ὑμῖν ὑποτάσσεται, ἀλλ' ὅτι τὰ ὀνόματα ὑμῶν γέγραπται ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Καὶ πανταχοῦ πολλὴν κελεύει τοῦ βίου σπουδὴν ποιεῖσθαι. Οὐ γὰρ ἔστιν [300] ἄνθρωπον ὀρθῶς βιοῦντα, καὶ πάντων ἀπηλλαγμένον τῶν παθῶν, περιοφθῆναί ποτε· ἀλλὰ κἂν πλανώμενος τύχῃ, ταχέως αὐτὸν ὁ Θεὸς πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐπισπάσεται. Ἀλλ' εἰσί τινες οἵ φασιν, ὅτι ψευδόμενοι οὗτοι ταῦτα ἔλεγον· διόπερ οὐδὲ ἐσώθησαν, φησίν. Οὐκοῦν τὸ ἐναντίον οὗ βούλεται κατασκευάζει. Καὶ γὰρ βούλεται ἐνταῦθα δεῖξαι, ὅτι ἡ πίστις οὐδὲν ἰσχύει χωρὶς ἔργων [85]. Εἶτα ἐπιτείνων αὐτὰ [86], προσέθηκε καὶ τὰ σημεῖα· δηλῶν ὅτι οὐ μόνον ἡ πίστις, ἀλλ' οὐδὲ ἡ τῶν σημείων ἐπίδειξις ὀνίνησί τι τὸν θαυματουργοῦντα ἀρετῆς χωρίς. Εἰ δὲ μὴ ἐποίησαν, πῶς ἂν ἐδυνήθη τοῦτο [87] συστῆναι ἐνταῦθα; Ἄλλως δὲ οὐδ' ἂν ἐτόλμησαν, τῆς κρίσεως παρούσης, πρὸς αὐτὸν ταῦτα εἰπεῖν. Καὶ αὐτὴ δὲ ἡ ἀπόκρισις, καὶ τὸ κατ' ἐρώτησιν λέγειν, δείκνυσιν αὐτοὺς πεποιηκότας. Ἐπειδὴ γὰρ ἐναντίον τῇ προσδοκίᾳ τὸ τέλος εἶδον, καὶ ἐνταῦθα μὲν θαυμαστοὶ ἦσαν παρὰ πᾶσι θαυματουργοῦντες, ἐκεῖ δὲ ὁρῶσιν [88] ἑαυτοὺς λοιπὸν κολαζομένους, ὡς ἐκπληττόμενοι καὶ θαυμάζοντες λέγουσι· *Κύριε* [89], *οὐχὶ ἐν τῷ σῷ ὀνόματι προεφητεύσαμεν;* πῶς οὖν ἡμᾶς ἀποστρέφῃ νῦν; τί βούλεται τὸ ξένον καὶ παράδοξον τοῦτο τέλος; Ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν θαυμάζουσιν, ὅτι τοιαῦτα θαυματουργήσαντες ἐκολάσθησαν· σὺ δὲ μὴ θαύμαζε. Ἡ γὰρ χάρις πᾶσα τῆς τοῦ δεδωκότος δωρεᾶς· ἐκεῖνοι δὲ οὐδὲν παρ' ἑαυτῶν εἰσήνεγκαν· διὸ καὶ κολάζεσθαι δίκαιοι, ὅτι περὶ τὸν οὕτω τιμήσαντα, ὡς καὶ ἀναξίοις δοῦναι τὴν χάριν, ἀγνώμονες γεγόνασι καὶ ἀναίσθητοι. Τί οὖν, φησὶν, ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν, τοιαῦτα [90] ἐποίουν; Τινὲς μέν φασιν, ὅτι οὐκ ἐν τῷ καιρῷ, ἐν ᾧ ταῦτα ἐθαυματούργουν, καὶ ἠνόμουν, ἀλλ' ὕστερον μετεβάλοντο [91], καὶ τὴν ἀνομίαν ἐποίουν. Ἀλλ' ἐὰν τοῦτο ᾖ, πάλιν τὸ σπουδαζόμενον οὐχ ἵσταται. Ὃ γὰρ δεῖξαι ἐσπούδακε, τοῦτό ἐστιν· ὅτι οὔτε πίστις, οὔτε θαύματα ἰσχύει, βίου μὴ παρόντος· ὅπερ οὖν καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Ἐὰν ἔχω πίστιν, ὥστε ὄρη μεθιστάνειν, καὶ εἰδῶ τὰ μυστήρια πάντα καὶ πᾶσαν τὴν γνῶσιν, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, οὐδέν εἰμι.* Τίνες οὖν εἰσιν οὗτοι; φησί. Πολλοὶ τῶν πιστευσάντων ἔλαβον χαρίσματα, οἷος ἦν ὁ τὰ δαιμόνια ἐκβάλλων, καὶ οὐκ ὢν μετ' αὐτοῦ, οἷος ἦν ὁ Ἰούδας· καὶ γὰρ καὶ οὗτος, πονηρὸς ὢν, χάρισμα [92] εἶχε. Καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ δὲ τοῦτο εὕροι τις ἂν, εἰς ἀναξίους τὴν χάριν ἐνεργήσασαν πολλάκις, ἵνα ἑτέρους εὐεργετήσῃ. Ἐπειδὴ γὰρ οὐ πάντες πρὸς πάντα ἐπιτηδείως εἶχον, ἀλλ' οἱ μὲν ἦσαν βίου καθαροῦ, πίστιν δὲ οὐ τοσαύτην εἶχον, οἱ δὲ τοὐναντίον· κἀκείνους διὰ τούτων προτρέπει, ὥστε πολλὴν ἐπιδείξασθαι πίστιν, καὶ τούτους διὰ τῆς ἀφάτου ταύτης δωρεᾶς ὥστε γενέσθαι βελτίους ἐξεκαλεῖτο.

β'. Διὸ καὶ μετὰ πολλῆς τῆς δαψιλείας τὴν χάριν ἐδίδου. *Δυνάμεις γὰρ*, φησὶ, *πολλὰς ἐποιήσαμεν. Ἀλλ' ὁμολογήσω αὐτοῖς τότε*, [301] *ὅτι Οὐκ οἶδα ὑμᾶς.* Νῦν μὲν γὰρ νομίζουσιν εἶναί μοι φίλοι· τότε δὲ εἴσονται, ὅτι οὐχ ὡς φίλοις ἔδωκα. Καὶ τί θαυμάζεις εἰ ἀνδράσι πεπιστευκόσι μὲν εἰς αὐτὸν, βίον δὲ οὐκ ἔχουσι τῇ πίστει συμβαίνοντα, χαρίσματα [93] δέδωκεν, ὅπου γε καὶ εἰς τοὺς ἀμφοτέρων τούτων ἐκπεπτωκότας εὑρίσκεται ἐνεργῶν; Καὶ γὰρ ὁ Βαλαὰμ καὶ πίστεως καὶ πολιτείας ἀρίστης ἀλλότριος ἦν· ἀλλ' ὅμως ἐνήργησεν εἰς αὐτὸν [94] ἡ χάρις διὰ τὴν ἑτέρων οἰκονομίαν. Καὶ ὁ Φαραὼ τοιοῦτος· ἀλλ' ὅμως κἀκείνῳ τὰ μέλλοντα ἔδειξε. Καὶ ὁ Ναβουχοδονόσορ παρανομώτατος, καὶ τούτῳ πάλιν τὰ μετὰ πολλὰς ὕστερον ἐσόμενα γενεὰς ἀπεκάλυψε. Καὶ τῷ παιδὶ πάλιν τῷ ἐκείνου νικῶντι τὸν πατέρα τῇ παρανομίᾳ, τὰ μέλλοντα ἔδειξε, θαυμαστὰ καὶ μεγάλα οἰκονομῶν πράγματα. Ἐπεὶ οὖν καὶ τότε ἀρχὰς τὸ κήρυγμα εἶχε, καὶ πολλὴν ἔδει γενέσθαι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ τὴν ἐπίδειξιν, πολλοὶ καὶ τῶν ἀναξίων δῶρα ἐλάμβανον. Ἀλλ' ὅμως ἀπὸ τῶν σημείων τούτων οὐδὲν ἐκέρδαναν [95] ἐκεῖνοι, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον κολάζονται. Διὸ καὶ τὸ φοβερὸν ἐκεῖνο ῥῆμα εἶπεν αὐτοῖς· *Οὐδέποτε ἔγνων ὑμᾶς.* Πολλοὺς γὰρ καὶ ἐντεῦθεν ἤδη μισεῖ, καὶ πρὸ τῆς κρίσεως [96] ἀποστρέφεται. Φοβηθῶμεν τοίνυν, ἀγαπητοὶ, καὶ πολλὴν ἐπιμέλειαν ποιησώμεθα βίου, μηδὲ νομίζωμεν ἔλαττον ἔχειν, ἐπειδὴ σημεῖα οὐ ποιοῦμεν νῦν. Οὐδὲν γὰρ ἐκ τούτου πλέον ἔσται ἡμῖν ποτε [97], ὥσπερ οὖν οὐδὲ ἔλαττον ἐκ τοῦ μὴ ποιεῖν, ἐὰν ἀρετῆς ἐπιμε-

[79.80] τοῦ υἱοῦ] τὸ υἱοῦ A. τὸ τοῦ υἱοῦ Edd. [81] θέλημα] add. καὶ δοκιμάζεις τὰ διαφέροντα B. F. [82] οὐ] οὐδὲ Edd. [83] οὕτως B. D. F. προθύρων] θυρῶν Edd. [84] καὶ deest in Edd. [85] τῶν ἔργων Edd. [86] αὐτὸ F. [87] ταῦτα Edd. συστῆναι] στῆναι F. [88] ὁρῶντες A. [89] Κύριε, Κύριε B. οὐχὶ τῷ E. οὐ τῷ A. B. [90] ταῦτα B. F. p. p. Καὶ τινὲς μὲν Edd. [91] μετεβάλλοντο A. C. E. Ep. κατεβάλλοντο B. [92] χαρίσματα E. Ep. [93] χάρισμα C. τὰ χαρίσματα B. E. F. [94] εἰς αὐτὸν om. B. C. D. F. [95] Sic A. cæteri cum Edd. ἐκέρδανον. [96] κρίσεως] Sic E. Ep. Ge. cæteri κολάσεως. Verba πρὸ τῆς κρίσεως non agnoscit Arm. [97] τότε C. Ge.

## HOMILIA XXIV. al. XXV.

CAP. 7. v. 1. *Non omnis qui dicit mihi, Domine, Domine, intrabit in regnum cælorum, sed qui facit voluntatem Patris mei qui in cælis est.*

1. *Non alia Filii, alia Patris voluntas. Signorum operatio sine virtute nihil prodest operanti.* — Cur non dixit, Sed qui facit voluntatem meam? Quia hoc interim poterant libentius accipere. Illud enim perpensa illorum infirmitate tunc magnum admodum erat. Alioquin vero per illud hoc ipsum etiam subindicavit. Ad hæc autem illud insuper dicendum, non esse aliam Filii, aliam Patris voluntatem. Hic vero mihi maxime videtur Judæos perstringere, qui in dogmatibus summam rerum ponebant, nec de vita probe agenda curabant. Ideo illos Paulus coarguit dicens: *Ecce tu Judæus cognominaris, et requiescis in lege, et gloriaris in Deo, et nosti voluntatem* (*Rom.* 2. 17. 18). Verum nihil tibi ex illa accedit, quando vitæ et operum exemplum non adest. Ille autem non hic substitit, sed quod multo majus erat dixit: 22. *Multi enim dicent mihi in die illa, Domine, Domine, nonne in nomine tuo prophetavimus?* Non enim solum, inquit, qui fidem habet, si vita negligatur, ex cælis excluditur; sed etiamsi cum fide multa signa ediderit, nec boni quidpiam fecerit, a sacris similiter portis repelletur. *Multi enim mihi dicent in die illa, Domine, Domine, nonne in nomine tuo prophetavimus?* Viden' quomodo sese latenter postea simul inducat, postquam totam absolvit concionem, se quoque judicem ostendit? Nam quod ultio peccatores sit invasura, jam prius ostenderat; quis autem ultor futurus esset, hic demum revelat; nec clare dixit, Ego sum; sed, *Multi dicent mihi*, idipsum rursus indicans. Nisi enim ipse judex esset, quomodo dixisset eis: 23. *Et tunc confitebor eis, Discedite a me, numquam novi vos?* Non solum in die judicii, sed neque etiam cum miracula edideritis. Ideoque discipulis dicebat: *Nolite gaudere, quia dæmonia vobis subjiciuntur, sed quia nomina vestra scripta sunt in cælis* (*Luc.* 10. 20). Et ubique multam jubet vitæ curam agere. Neque enim fieri umquam potest, ut homo recte vitam instituens, et omnibus animi morbis liberatus, despiciatur; sed etsi aliquando erraverit, cito illum Deus ad notitiam veritatis pertrahet. Verum quidam sunt qui dicunt, ipsos ita dixisse mentiendo, ideoque salutem non esse consequutos. Ergo contra, quam voluerat, adstruit. Illud quippe vult hic ostendere, fidem nihil sine operibus valere. Deinde id extendens, signa addidit: ostendens non modo fidem, sed etiam signorum operationem operanti prodesse nihil sine virtute. Nisi autem illi signa fecissent, quomodo hæc stare hoc loco potuissent? Alioquin autem non ausi fuissent, præsente judicio, his illum alloqui. Ipsa autem responsio, tum etiam quod ipsi interrogando loquantur, ostendit ipsos id vere fecisse. Quia enim exspectationi suæ contrarium finem esse videbant, et hic mirabilia patrando conspicui, illic se supplicio plectendos cernebant, stupefacti et mirantes dicunt: *Domine, Domine, nonne in nomine tuo prophetavimus?* quomodo ergo nunc nos aversaris? quid sibi vult inexspectatus ille finis? Sed illi quidem mirantur, quod post talia edita opera puniantur: tu vero ne mireris. Omnis quippe gratia ex dantis munere prodit: illi vero nihil a seipsis attulerunt, ideoque jure supplicio traduntur, eo quod erga eum qui sic illos honoraverat, ut indignis talem gratiam tribueret, ingrati fuerint. Cur ergo, inquies, iniquitati dantes operam, talia signa edebant? Sunt qui dicant, eos quo tempore miracula patrabant, inique non egisse, sed postea mutatos, mala fuisse operatos. Verum si hoc ita esset, non posset stare sententia. Nam quod Christus demonstrare volebat, hoc erat: neque fidem, neque miracula valere, vita non consentiente: quod et Paulus dicebat: *Si habuero fidem, ita ut montes transferam, et novero mysteria omnia, et omnem notitiam, caritatem autem non habeam, nihil sum* (1. *Cor.* 13. 2). Quinam igitur, inquies, isti sunt? Multi credentium dona acceperant; qualis erat ille, qui cum ipsum non sequeretur, tamen dæmonia ejiciebat; qualis erat Judas: nam hic quoque, cum malus esset, donum acceperat. In veteri quoque lege id reperire est, gratiam nempe in indignis sæpe operantem, ut aliis beneficia conferret. Quia enim non omnes ad omnia idonei erant; sed alii quidem vitam puram agebant, neque tanta fide præditi erant, alii vero e contrario: et his utitur, ut illos moneat, ut multam fidem exhibeant, et illos per ineffabile hoc donum evocat, ut meliores evadant.

2. *Potestas supernaturalis sine virtute exitium parit. Virtutis prærogativæ.* — Ideoque abundantissime gratiam dabat. *Virtutes*, inquiunt, *multas fecimus. Sed confitebor illis tunc, Non novi vos.* Nunc quidem se amicos meos esse putant; tunc vero cognoscent me illis non ut amicis dedisse. Ecquid miraris si viris quidem in ipsum credentibus, sed vitam non habentibus consonam, munera illa dedit, quando in iis quoque qui utroque hujusmodi bono vacui erant, invenitur operatus? Balaam quippe et a fide et a bona vita alienus erat (*Num.* 24); attamen gratia in illo ad aliorum res providendas operata est. Etiamque Pharao talis erat; et tamen ipsi quoque futura ostendit. Et Nabuchodonosori iniquissimo ea quæ post multas generationes futura erant revelavit (*Dan.* 2). Ipsius quoque filio, qui patrem iniquitate superabat, futura ostendit; mirabiles magnasque res ita dispensans (*Dan.* 5). Quia igitur prædicationis exordia tum erant, multaque oportebat ejus potentiæ argumenta monstrari, multi ex indignorum etiam numero dona accipiebant. Attamen illi ex istiusmodi signis nihil lucrabantur, sed etiam graviori supplicio puniuntur. Ideoque hanc terribilem vocem emisit ipsis: *Numquam novi vos.* Multos enim hic odit, et

ante judicium [1] aversatur. Timeamus itaque, dilecti, et multam instituendæ vitæ curam impendamus; neque putemus minus nos habere, quia signa nunc non facimus. Nihil enim umquam amplius ex signis nobis reddetur, sicut nihil minus eo quod signa non edamus si virtutibus omnibus demus operam. Signorum quippe debitores non sumus, pro bona autem vita et operibus, Deum habemus debitorem. Quia igitur ille cuncta perfecit, et de virtute accuratissime disseruit, ac virtutem simulantes a probis diversos esse ostendit; illos nempe qui jejunarent vel orarent ad ostentationem, eos qui sub pelle ovium accederent, eos qui virtutem labefactarent, quos et porcos et canes vocavit, ostendens demum quantum esset vel in hac vita virtutis lucrum, quantumque emergeret ex improbitate nocumentum, dicit: 24. *Omnis qui audit verba mea hæc, et facit ea, assimilabitur viro sapienti.* Nam qui verba ejus non observant, etiamsi signa faciant, quæ passuri sint audistis: sciatis autem oportet, quibus fruentur bonis ii qui dictis omnibus obsequuntur, non in futuro tantum sæculo, sed etiam in præsenti. *Omnis*, inquit, *qui audit verba mea hæc, et facit ea, assimilabitur viro sapienti.* Vides quomodo sermonem variet, modo dicens, *Non omnis qui dicit mihi, Domine, Domine*, seseque revelans; modo autem, *Qui facit voluntatem Patris mei*, et rursus se judicem declarans, *Multi dicent mihi in illa die: Domine, Domine, nonne in nomine tuo prophetavimus? Et dicam eis, Non novi vos.* Hic quoque ostendit se omnium potestatem habere: quapropter dicebat, *Qui audit verba mea hæc.* Quia enim omnia de futuris disseruit, et regnum memorans, et mercedem ineffabilem, et consolationem et similia, vult eos hinc proferre fructus suos, et ostendere quanta sit in præsenti vita virtutis vis. Quæ ergo est virtutis vis? Cum securitate vivere, nullis cedere ærumnis, lædentibus omnibus superiorem esse: cui quid par esse possit? Illud enim ne is quidem qui diademate redimitur, sibi potest comparare, sed ille solus qui virtuti dat operam. Ipse quippe solus hæc cum magno cumulo possidet, in hoc præsentium rerum euripo multa fruens tranquillitate. Nam quod mirabile est, cum nulla serenitas sit, sed tempestas vehemens et multa perturbatio, plurimæque tentationes, non potest ipse vel tantillum nutare. Nam ait, 25. *Descendit pluvia, venerunt flumina, flaverunt venti, et irruerunt in domum illam, et non cecidit: fundata enim erat supra petram*: pluviam hic et flumina, et ventos metaphorice vocans humanas calamitates et ærumnas, videlicet calumnias, insidias, luctus, mortes, domestica damna, molestias ab alienis creatas, omniaque cætera mala in præsentem vitam ingruentia. Sed hujusmodi anima, inquit, nulli rei cedit: hujus autem rei causa est, quod sit supra petram fundata. Petram autem vocat doctrinæ suæ firmitatem. Etenim petra fortiora sunt præcepta, hominemque faciunt humanis omnibus fluctibus superiorem. Qui enim hæc diligenter observat, non modo hominibus nocere tentantibus superior erit, sed etiam ipsis dæmonibus insidiantibus.

3. *Sola virtus inconcussam parit animi quietem. Probo nullus potest nocere. Improbi multos sustinent labores.*— Quod autem hæc non per jactantiam sint dicta, testis nobis est Job, qui omnes diaboli impetus excepit, immotusque mansit: testificari possunt et apostoli, qui omnibus orbis fluctibus in se irrumpentibus, populis item, tyrannis, domesticis et alienis, dæmonibus, diabolo, omnique admota machina, his solutis omnibus, petra firmiores steterunt. Quid igitur hujusmodi vita beatius esse possit? Hoc enim non divitiæ, non corporis robur, non gloria, non potentia, neque aliud quidpiam, sed sola virtutis possessio poterit conciliare. Non potest enim, non potest certe alia reperiri vita malis omnibus libera, nisi hæc una tantum. Vos quoque testes estis, qui videtis in regia insidias, qui tumultus et perturbationes conspicitis in divitum ædibus. Sed apud apostolos nihil simile. Quid igitur? an nihil tale experti sunt? nihilne molestum ab aliquo sunt perpessi? Sed hoc omnium mirabilissimum est, quod multas passi sint insidias, quod multæ tempestates in eos irruperint, quæ ipsorum animum non everterunt, neque illorum constantiam fregerunt; imo etiam nudis corporibus pugnantes vicerunt, superioresque evaserunt. Et tu itaque si velis hæc accurate observare, omnia deridebis: modo enim harum adhortationum philosophia munitus sis, nihil te in mœrorem conjicere poterit. In quo enim te lædet is qui insidias struxerit? an pecunias auferet? Sed ante minas illius jussus es illas contemnere, et ita ab illis animum abducere, ut numquam a Domino hujusmodi quidpiam petas. Sed te in carcerem conjiciet? At ante carcerem ita te vivere præcepit, ut mundo omnino crucifixus sis. Sed male de te loquitur? Verum hoc te dolore liberavit Christus, dum tibi multam, citra laborem, patientiæ pollicitus est mercedem, atque ita te purum ab hujusmodi ira et labore reddidit, ut jusserit etiam pro inimicis orare [2]. Sed pellit te et innumeris obsidet malis? At splendidiorem tibi parat coronam. Sed te occidit et jugulat? Sic ideo maxime tibi beneficium præstat, martyrum tibi præmia parans, et citius te mittens in tranquillum portum, majorisque tibi retributionis dans occasionem, ac tibi providens, ut a communi illa reddenda ratione te expedias. Idque maxime omnium mirandum est, quod nempe non modo nihil lædant insidiatores, sed etiam splendidiores illos reddant quos impetunt. Cui bono quid par umquam fuerit, quando talis deligitur vita, qualis hæc sola exsistit? Quia enim dixerat arctam et angustam esse viam hinc laboris consolationem afferens, ostendit magnam in illa esse securitatem, magnam voluptatem, sicut in contraria magnam pravitatem [3], ingens damnum. Quemadmodum enim hinc virtutis præmia monstravit, sic et nequitiæ retributionem. Nam quod dicere consnevi,

[1] Quidam Manuscripti, *et ante punitionem.*

[2] Alii non pauci, *etiam pro illo orare.*

[3] Alii, *magnam temeritatem.*

ἀσης. Τῶν μὲν γὰρ σημείων αὐτοὶ[28] ὀφειλέται ῦ δὲ βίου καὶ τῶν πράξεων τὸν Θεὸν ἔχομεν . Ἐπειδὴ τοίνυν πάντα ἀπήρτισε, καὶ περὶ ελέχθη μετὰ ἀκριβείας ἁπάσης, καὶ τοὺς ὑπο- ως αὐτὴν ἔδειξε διαφόρους ὄντας, τούς τε ας πρὸς ἐπίδειξιν καὶ εὐχομένους, τούς τε ἐν ιάτων παραγενομένους, τούς τε λυμαινομένους ς καὶ χοίρους καὶ κύνας ἐκάλεσε, δεικνὺς λοι- μὲν τῆς ἀρετῆς καὶ ἐνταῦθα τὸ κέρδος, πόσον ιxίας τὸ βλάβος, φησί· *Πᾶς οὖν ὅστις ἀκούει ς λόγους τούτους*[29], *καὶ ποιεῖ αὐτούς, τεται ἀνδρὶ φρονίμῳ*. Ἃ μὲν γὰρ οἱ μὴ [1], κἂν σημεῖα ἐργάζωνται, πείσονται, ἀκηκόατε· ἰς εἰδέναι, καὶ τίνων οἱ πειθόμενοι τοῖς εἰρη- σιν ἀπολαύσονται, οὐκ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι λὰ καὶ ἐνταῦθα. *Πᾶς* γὰρ, φησὶν, *ὅστις ἀκούει λόγους τούτους, καὶ ποιεῖ αὐτοὺς*[2], *ὁμοιω- ἀνδρὶ φρονίμῳ*. Εἶδες πῶς ποικίλλει τὸν λό- μὲν λέγων, *Οὐ πᾶς ὁ λέγων μοι, Κύριε*, αὶ ἑαυτὸν ἐκκαλύπτων· ποτὲ δὲ λέγων, *Ὁ θέλημα τοῦ Πατρός μου*· καὶ πάλιν κριτὴν σάγων· *Πολλοὶ γὰρ ἐροῦσί μοι ἐν ἐκείνῃ , Κύριε, Κύριε, οὐ τῷ σῷ ὀνόματι προεφη- ; Καὶ ἐρῶ· Οὐκ οἶδα ὑμᾶς*. Καὶ ἐνταῦθα κνυσιν ἑαυτὸν τὴν ἐξουσίαν [302] ἔχοντα τοῦ ὸ καὶ ἔλεγεν· *Ὅστις ἀκούει μου τοὺς λόγους* Ἐπειδὴ γὰρ πάντα περὶ τῶν μελλόντων δι- αὶ βασιλείαν λέγων, καὶ μισθὸν ἄφατον, καὶ ιν, καὶ ὅσα τοιαῦτα, βούλεται καὶ ἐντεῦθεν ῦναι τοὺς καρποὺς, καὶ δεῖξαι πόση καὶ κατὰ τα βίον ἡ ἰσχὺς τῆς ἀρετῆς[3]. Τίς οὖν ἐστιν ἡ ὸ μετὰ ἀσφαλείας ζῆν, τὸ μηδενὶ τῶν δεινῶν ν εἶναι, τὸ πάντων ἀνώτερον ἑστάναι τῶν των· οὗ τί γένοιτ' ἂν ἴσον; Τοῦτο γὰρ οὐδὲ ὸ διάδημα περικείμενος ἑαυτῷ κατασκευάσαι , ἀλλ' ὁ ἀρετὴν μετιών. Αὐτὸς γὰρ μόνος μετὰ ἐκτηται τῆς περιουσίας, ἐν τῷ τῶν παρόντων ραγμάτων πολλῆς ἀπολαύων γαλήνης. Τὸ γὰρ στὸν τοῦτό ἐστιν, ὅτι οὐκ εὐδίας οὔσης, ἀλλὰ οῦ χειμῶνος, καὶ πολλῆς τῆς ταραχῆς, καὶ τῶν πειρασμῶν, αὐτὸς οὐδὲ μικρὸν σαλεύ- εται. *Κατέβη γὰρ ἡ βροχὴ*, φησὶν, *ἦλθον οἱ ἔπνευσαν οἱ ἄνεμοι, καὶ προσέπεσον τῇ ίᾳ, καὶ οὐκ ἔπεσε· τεθεμελίωτο γὰρ ἐπὶ αν*· βροχὴν ἐνταῦθα καὶ ποταμοὺς καὶ ἀνέμους ὡς τὰς ἀνθρωπίνας λέγων συμφορὰς καὶ δυσ- οἷον συκοφαντίας, ἐπιβουλὰς, πένθη, θανά- ἰων ἀποβολὰς[4], ἀλλοτρίων ἐπηρείας, πάντα οι τις τὰ ἐν τῷ βίῳ κακά. Ἀλλ' οὐδενὶ εἴκει, οιαύτη ψυχή· τὸ δὲ αἴτιον, ὅτι ἐπὶ τῆς πέτρας ται. Πέτραν δὲ τὴν ἀσφάλειαν τῆς ἑαυτοῦ δι- καλεῖ. Καὶ γὰρ πέτρας ἰσχυρότερα τὰ προστάγματα, ὑψηλότερον[7] πάντων ποιοῦντα τῶν ἀνθρωπίνων κυμάτων. Ὁ γὰρ ταῦτα μετὰ ἀκριβείας φυλάττων, οὐκ ἀνθρώπων περιέσται μόνον ἐπηρεαζόντων, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν τῶν δαιμόνων ἐπιβουλευόντων αὐτῷ.

γ'. Καὶ ὅτι οὐ κόμπος τὰ εἰρημένα, μάρτυς ἡμῖν ὁ Ἰὼβ, πάσας δεξάμενος τοῦ διαβόλου τὰς προσβολὰς, καὶ μείνας ἀκίνητος· μαρτυρήσειαν δ' ἂν καὶ οἱ ἀπόστολοι, τῶν κυμάτων τῆς οἰκουμένης προσρηγνυμένων αὐτοῖς, καὶ δήμων καὶ τυράννων, καὶ οἰκείων καὶ ἀλλοτρίων, καὶ δαιμόνων καὶ διαβόλου, καὶ πάσης μηχανῆς κινηθείσης, πέτρας στεῤῥότερον στάντες, καὶ ταῦτα πάντα διαλύσαντες.[8] Τί τοίνυν τοῦ βίου τούτου μακαριώτερον γένοιτ' ἄν; Τοῦτο γὰρ οὐ πλοῦτος, οὐ σώματος ἰσχὺς, οὐ δόξα, οὐ δυναστεία, οὐκ ἄλλο οὐδὲν ὑποσχέσθαι δυνήσεται, ἀλλ' ἡ τῆς ἀρετῆς κτῆσις μόνη. Οὐ γάρ ἐστιν, οὐκ ἔστι βίον εὑρεῖν ἕτερον κακῶν ἐλεύθερον ἁπάντων, ἀλλ' ἢ τοῦτον μόνον. Καὶ μάρτυρες ὑμεῖς, οἱ τὰς ἐν τοῖς βασιλείοις εἰδότες ἐπιβουλὰς, οἱ τοὺς θορύβους καὶ τὰς ταραχὰς τὰς ἐν ταῖς τῶν πλουτούντων οἰκίαις. Ἀλλ' οὐκ ἐν τοῖς ἀποστόλοις τοιοῦτον οὐδέν. Τί οὖν; οὐδὲν γέγονε τοιοῦτον, οὐδὲ ἔπαθόν τι δεινὸν παρ' οὐδενὸς ἐκεῖνοι; Τὸ γὰρ θαυμαστὸν τοῦτο μάλιστα πάντων [303] ἐστὶν, ὅτι πολλὰς μὲν ὑπέμειναν ἐπιβουλὰς, καὶ πολλοὶ κατεῤῥάγησαν ἐπ' αὐτῶν[9] οἱ χειμῶνες, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτῶν οὐ περιέτρεψαν, οὐδὲ εἰς ἀθυμίαν ἐνέβαλον· ἀλλὰ[10] γυμνοῖς σώμασι παλαίοντες ἐκράτησαν καὶ περιεγένοντο. Καὶ σὺ τοίνυν, ἐὰν θέλῃς ταῦτα ποιεῖν μετὰ ἀκριβείας, πάντων καταγελάσῃ. Κἂν γὰρ[11] ᾖς ὠχυρωμένος τῇ τῶν παραινέσεων τούτων φιλοσοφίᾳ, οὐδέν σε λυπῆσαι δυνήσεται. Τί γάρ σε βλάψει ὁ βουλόμενος ἐπιβουλεύειν; Χρήματά σου ἀφαιρήσεται[12]; Ἀλλὰ καὶ πρὸ τῆς ἀπειλῆς τῆς ἐκείνου[13] ἐκελεύσθης αὐτῶν καταφρονεῖν, καὶ μετὰ τοσαύτης ἀπέχεσθαι τῆς ὑπερβολῆς, ὡς μηδὲ παρὰ τοῦ Δεσπότου τί ποτε τοιοῦτον αἰτεῖν. Ἀλλ' εἰς δεσμωτήριον ἐμβάλλει; Ἀλλὰ πρὸ τοῦ δεσμωτηρίου οὕτω ζῆν ἐκελεύσθης, ὡς καὶ παντὶ ἐσταυρῶσθαι τῷ κόσμῳ. Ἀλλὰ λέγει κακῶς; Ἀλλὰ καὶ ταύτης ἀπήλλαξέ σε τῆς ὀδύνης ὁ Χριστὸς, πολὺν σοι ἀπονητὶ τῆς ἀνεξικακίας ἐπαγγελλόμενος[14] μισθὸν, καὶ οὕτω σε καθαρὸν τῆς ἐντεῦθεν ὀργῆς καὶ λύπης ποιήσας, ὡς καὶ κελεῦσαι ὑπὲρ ἐχθρῶν[15] εὔχεσθαι. Ἀλλ' ἐλαύνει καὶ μυρίοις σε[16] περιβάλλει κακοῖς; Ἀλλὰ λαμπρότερόν σοι ποιεῖ τὸν στέφανον. Ἀλλ' ἀναιρεῖ καὶ κατασφάττει; Καὶ διὰ τοῦτο[17] τὰ μέγιστά σε ὠφελεῖ πάλιν, τὰ τῶν μαρτύρων σοι ἔπαθλα κατασκευάζων, καὶ ταχύτερον εἰς τὸν ἀκύμαντον λιμένα παραπέμπων, καὶ μείζονος ἀμοιβῆς ὑπόθεσίν σοι παρέχων, καὶ τὴν κοινὴν δίκην πραγματεύεσθαί σε παρασκευάζων. Ὃ δὴ καὶ μάλιστα πάντων ἐστὶ θαυμαστότερον· ὅτι οὐ μόνον οὐδὲν παραβλάπτουσιν οἱ[18] ἐπιβουλεύοντες, ἀλλὰ καὶ εὐδοκιμωτέρους ποιοῦσι τοὺς ἐπηρεαζομένους. Οὗ τί γένοιτ' ἂν ἴσον, τοιοῦτον ἑλέσθαι βίον, οἷος μόνος οὗτός[19] ἐστιν; Ἐπειδὴ

] οὐκ αὐτοὶ Edd. repugnantibus Interpp. Cf. Euthym. Tom. I, p. 289. Clausulæ αὐτοὶ ὀφ. ἐσμὲν et τὸν Θεὸν verso ordine leguntur in E. [29] τούτους om. E. F. 1 Mosq. [1] Ἃ μὲν οἱ ποιοῦντες C. κἂν σ. ἐργάζωνται] ·αζόμενοι B. E. F. Vulgo sic legitur hic locus : Οἱ μὲν γὰρ μὴ ποιοῦντες. . . πείσονται ἃ ἀκηκόατε. es et Ge. sequimur. [2] καὶ ποιεῖ αὐτοὺς om. A. B. C. [3] δεῖξαι προσήκοντα τὸν παρόντα βίον, ὅση ἦν ἡ :. B. C. et sic fere F. Cf. Sav. mar. [4] ἰσχὺς] add. τῆς ἀρετῆς A. C. D. invitis Interpp. [5] συνεχῶν] dd. [6] ἀπωλείας Edd. Infra ἐν τῷ παρόντι βίῳ F. [7] ὑψηλότερον] ἀνώτερον D. ἰσχυρότερον A. B. C. V. Ὅτι τὸν ἐνάρετον οὐδεὶς βλάψαι δύναται· ὁ δὲ ἐν κακίᾳ ζῶν πάντας τρέμει καὶ δέδοικε. B. Paulo ῶν κυμάτων F. [9] αὐτοὺς et p. p. ἐνέβαλλον Edd. [10] ἀλλὰ om. B. E. F. et pr. D. favente Ge. ἀλλὰ] Edd. [11] γὰρ om. A. F. [12] ἀφαιρεθήσεται Edd. [13] *Vide notata Friderico Field ad pag.* 303 B. Edit. [14] ἐπαγγελόμενος B. F. ἐπαγγειλάμενος A. τὸν μισθὸν E. [15] ἐχθρῶν] Sic Edd. ὡς καὶ κελεύσας εὔχεσθαι ris) B. C. ὡς κελεύσας εὔχεσθαι D. ὥστε κελεῦσαι εὔχεσθαι F. Verba ὑπὲρ ἐχθροῦ vel ὑπὲρ ἐχθρῶν Interpp. ὑπὲρ αὐτῶν habet A. ὑπὲρ αὐτοῦ E. [16] σε om. B. F. [17] τούτου F. [18] οἱ om. A. B. C. F. Sic primus edidit Sav. Codices οὗτος τοιοῦτός ἐστιν, præter E. in quo οὗτος deest. Paulo ante τοῦ

γὰρ εἶπε στενὴν καὶ τεθλιμμένην τὴν ὁδὸν, κἀντεῦθεν παραμυθούμενος τοὺς πόνους, δείκνυσι πολλὴν αὐτῆς οὖσαν τὴν ἀσφάλειαν, πολλὴν τὴν ἡδονὴν, ὥσπερ οὖν καὶ τῆς ἐναντίας πολλὴν τὴν σαθρότητα καὶ τὴν ζημίαν. Καθάπερ γὰρ τῆς ἀρετῆς κἀντεῦθεν ἔδειξε τὰ ἔπαθλα, οὕτω καὶ τῆς κακίας τὰ ἐπίχειρα. Καὶ γὰρ ὅπερ ἀεὶ λέγω, τοῦτο καὶ νῦν ἐρῶ, δι' ἀμφοτέρων πανταχοῦ κατασκευάζει τῶν ἀκροατῶν τὴν σωτηρίαν, διά τε τοῦ ζήλου τῆς ἀρετῆς, διά τε τοῦ τῆς κακίας μίσους. Ἐπειδὴ γὰρ ἔμελλόν τινες εἶναι, τὰ μὲν λεγόμενα θαυμάζοντες, τὴν δὲ διὰ τῶν ἔργων οὐ παρέχοντες ἐπίδειξιν, προκαταλαμβάνων αὐτοὺς φοβεῖ λέγων, ὅτι εἰ καὶ καλὰ τὰ εἰρημένα, οὐκ ἀρκεῖ εἰς ἀσφάλειαν ἡ ἀκρόασις, ἀλλὰ δεῖ καὶ τῆς διὰ τῶν ἔργων ὑπακοῆς, καὶ τὸ πᾶν ἐν τούτῳ μάλιστά ἐστι. Καὶ ἐνταῦθα καταλύει τὸν λόγον, τὸν φόβον αὐτοῖς ἐνακμάζοντα [20] ἀφείς. Ὥσπερ γὰρ ἐπὶ τῆς ἀρετῆς οὐκ ἀπὸ τῶν μελλόντων προέτρεψε μόνον, βασιλείαν εἰπὼν, καὶ οὐρανοὺς, καὶ μισθὸν ἄφατον, καὶ παράκλησιν, καὶ τὰ μυρία ἀγαθὰ, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν παρόντων, τὸ στεῤῥὸν καὶ ἀκίνητον ἐνδειξάμενος τῆς πέτρας· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς κακίας οὐκ ἀπὸ τῶν προσδοκωμένων φοβεῖ μόνον, οἷον τοῦ κοπτομένου δένδρου, καὶ τοῦ [304] πυρὸς τοῦ ἀσβέστου, καὶ τοῦ μὴ εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν, καὶ τοῦ λέγειν, *Οὐκ οἶδα ὑμᾶς*· ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν παρόντων, τῆς πτώσεως λέγω τῆς κατὰ τὴν οἰκίαν. Διὸ καὶ ἐμφαντικώτερον τὸν λόγον ἐποίησεν, ἐπὶ παραβολῆς αὐτὸ [21] γυμνάζων. Οὐδὲ γὰρ ἦν εἰπεῖν ἴσον, ὅτι ἀχείρωτος ἔσται ὁ ἐνάρετος, καὶ εὐάλωτος ὁ πονηρὸς, καὶ πέτραν θεῖναι, καὶ οἰκίαν, καὶ ποταμοὺς, καὶ βροχὴν, καὶ ἄνεμον, καὶ ὅσα τοιαῦτα. *Καὶ* [22] *πᾶς ὁ ἀκούων μου τοὺς λόγους τούτους*, φησὶ, *καὶ μὴ ποιῶν αὐτοὺς, ὁμοιωθήσεται ἀνδρὶ μωρῷ, ὅστις ᾠκοδόμησε τὴν οἰκίαν αὐτοῦ ἐπὶ τὴν ψάμμον* [23]. Καλῶς δὲ μωρὸν ἐκάλεσε τοῦτον [24]. Τί γὰρ ἂν γένοιτο ἀνοητότερον τοῦ οἰκίαν οἰκοδομοῦντος ἐπὶ τῆς ψάμμου, καὶ τὸν μὲν πόνον ὑπομένοντος, τοῦ δὲ καρποῦ καὶ τῆς ἀναπαύσεως ἀποστερουμένου, καὶ ἀντὶ τούτου κόλασιν ὑπομένοντος; Ὅτι γὰρ καὶ οἱ κακίαν μετιόντες κάμνουσι, παντί που δῆλόν ἐστι· καὶ γὰρ καὶ [25] ὁ ἅρπαξ, καὶ ὁ μοιχὸς, καὶ ὁ συκοφάντης πολλὰ πονοῦσι καὶ ταλαιπωροῦνται, ὥστε τὴν αὐτῶν κακίαν εἰς τέλος ἀγαγεῖν· ἀλλ' οὐ μόνον οὐδὲν ἀπὸ τῶν πόνων τούτων καρποῦνται τὸ [26] κέρδος, ἀλλὰ καὶ πολλὴν ὑπομένουσι τὴν ζημίαν. Ἐπεὶ καὶ ὁ Παῦλος τοῦτο [27] αἰνιττόμενος ἔλεγεν· *Ὁ σπείρων εἰς τὴν σάρκα αὐτοῦ, ἐκ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ* [28] *θερίσει φθοράν*. Τούτῳ ἐοίκασι καὶ οἱ ἐπὶ τῆς ψάμμου οἰκοδομοῦντες· οἷον οἱ ἐπὶ πορνείᾳ, οἱ ἐπὶ ἀσελγείᾳ, οἱ ἐπὶ μέθῃ [29], οἱ ἐπὶ θυμῷ, οἱ ἐπὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασι.

δ'. Τοιοῦτος ἦν ὁ Ἀχαὰβ, ἀλλ' οὐ τοιοῦτος ὁ Ἠλίας. Καὶ γὰρ παράλληλα θέντες τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν κακίαν, ἀκριβέστερον εἰσόμεθα τὸ διάφορον. Ὁ μὲν γὰρ ἐπὶ τῆς πέτρας ᾠκοδόμησεν, ὁ δὲ ἐπὶ τῆς ψάμμου· διὸ καὶ βασιλεὺς ὢν ἐδεδοίκει καὶ ἔτρεμε τὸν προφήτην, τὸν τὴν μηλωτὴν ἔχοντα μόνον. Τοιοῦτοι οἱ Ἰουδαῖοι, ἀλλ' οὐχ οἱ ἀπόστολοι· διὸ καὶ ὀλίγοι ὄντες καὶ δεδεμένοι, τῆς πέτρας ἐνεδείκνυντο τὸ στεῤῥόν· ἐκεῖνοι δὲ καὶ πολλοὶ καὶ ὡπλισμένοι, τῆς ψάμμου τὸ ἀσθενές. Καὶ γὰρ ἔλεγον· *Τί ποιήσομεν* [30] *τοῖς ἀνθρώποις τούτοις;* Ὁρᾷς ἐν ἀπορίᾳ ὄντας, οὐ τοὺς ὑποχειρίους καὶ δεδεμένους, ἀλλὰ τοὺς κατέχοντας καὶ δεσμεύοντας; οὗ τί γένοιτ' ἂν καινότερον; Σὺ κατέχεις καὶ διαπορεῖς; Καὶ μάλα εἰκότως. Ἐπειδὴ γὰρ ἐπὶ τῆς ψάμμου πάντα ᾠκοδόμησαν, διὰ τοῦτο καὶ ἀσθενέστεροι πάντων ἦσαν. Διὰ τοῦτο καὶ πάλιν ἔλεγον· *Τί ποιεῖτε βουλόμενοι ἐπαγαγεῖν ἐφ' ἡμᾶς τὸ αἷμα τοῦ ἀνθρώπου τούτου;* Τί φησι [31]; Σὺ μαστίζεις, καὶ σὺ φοβῇ; σὺ ἐπηρεάζεις, καὶ σὺ δέδοικας; σὺ κρίνεις, καὶ σὺ τρέμεις; Οὕτως ἀσθενὴς ἡ κακία. Ἀλλ' οὐχ οἱ ἀπόστολοι οὕτως· ἀλλὰ πῶς [32]; *Οὐ δυνάμεθα ἡμεῖς ἃ εἴδομεν* [33] *καὶ ἠκούσαμεν μὴ λαλεῖν*. Εἶδες φρόνημα ὑψηλόν; εἶδες πέτραν κυμάτων καταγελῶσαν; εἶδες οἰκίαν ἄσειστον; Καὶ τὸ δὴ θαυμαστότερον, ὅτι οὐ μόνον οὐδὲ ἐγίνοντο αὐτοὶ δειλοὶ δι' [305] ὧν ἐπεβουλεύοντο, ἀλλ' ὅτι καὶ πλεῖον ἐλάμβανον θάρσος, κἀκείνους εἰς μείζονα ἐνέβαλον [34] ἀγωνίαν. Καὶ γὰρ ὁ τὸν ἀδάμαντα πλήττων, αὐτός ἐστιν ὁ πληττόμενος· καὶ ὁ τὰ κέντρα λακτίζων, αὐτός ἐστιν ὁ κεντούμενος, καὶ τὰ χαλεπὰ δεχόμενος τραύματα· καὶ ὁ τοῖς ἐναρέτοις ἐπιβουλεύων, αὐτός ἐστιν ὁ κινδυνεύων. Ἡ γὰρ κακία τοσούτῳ μᾶλλον ἀσθενεστέρα γίνεται, ὅσῳπερ ἂν πρὸς τὴν ἀρετὴν παρατάττηται. Καὶ καθάπερ ὁ πῦρ ἐν ἱματίῳ δεσμῶν, τὴν μὲν φλόγα οὐκ ἔσβεσε, τὸ δὲ ἱμάτιον ἐδαπάνησεν· οὕτως ὁ τοῖς ἐναρέτοις ἐπηρεάζων, καὶ κατέχων, καὶ δεσμεύων, ἐκείνους μὲν λαμπροτέρους εἰργάσατο, ἑαυτὸν δὲ ἠφάνισε. Καὶ γὰρ ὅσα [35] ἂν δεινὰ πάθῃς ἐπιεικῶς ζῶν, τοσούτῳ γέγονας ἰσχυρότερος· ὅσῳ γὰρ τιμῶμεν [36] φιλοσοφίαν, τοσούτῳ μᾶλλον οὐδενὸς δεησόμεθα· καὶ ὅσῳ ἂν μηδενὸς δεηθῶμεν, τοσούτῳ μᾶλλον ἰσχυροὶ γινόμεθα καὶ πάντων ἀνώτεροι. Τοιοῦτος [37] ἦν ὁ Ἰωάννης· διὸ ἐκεῖνον μὲν οὐδεὶς ἐλύπει, αὐτὸς δὲ ἐλύπει τὸν Ἡρώδην· καὶ ὁ μὲν μηδὲν ἔχων, κατεξανέστη τοῦ κρατοῦντος· ὁ δὲ διάδημα καὶ ἁλουργίδα καὶ μυρίαν φαντασίαν περιβεβλημένος, τρέμει καὶ δέδοικε τὸν πάντων γεγυμνωμένον, καὶ οὐδὲ ἀποτετμημένον τὴν κεφαλὴν ἀδεῶς ἰδεῖν ἐδύνατο [38]. Ὅτι γὰρ καὶ [39] μετὰ τελευτὴν ἀκμάζοντα εἶχε τὸν φόβον, ἄκουσον τί φησιν· *Οὗτός ἐστιν ὁ Ἰωάννης, ὃν ἀνεῖλον ἐγώ*. Τὸ δὲ, *Ἀνεῖλον*, οὐκ ἐπαιρομένου ἦν, ἀλλὰ τὸν φόβον παραμυθουμένου, καὶ πείθοντος τὴν ψυχὴν τὴν ταραττομένην ἀναμνησθῆναι, ὅτι αὐτὸς αὐτὸν ἔσφαξε. Τοσαύτη τῆς ἀρετῆς ἡ ἰσχὺς, ὅτι καὶ μετὰ τελευτὴν τῶν ζώντων ἐστὶ δυνατωτέρα. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ἡνίκα ἔζη, οἱ τὰ πολλὰ κεκτημένοι χρήματα πρὸς αὐτὸν ἐρχόμενοι ἔλεγον· *Τί ποιήσομεν* [40]; Τοσαῦτα ἔχετε, καὶ παρὰ τοῦ μηδὲν ἔχοντος βούλεσθε μαθεῖν τῆς ὑμετέρας εὐημερίας τὴν ὁδόν; παρὰ τοῦ πένητος οἱ πλουτοῦντες; παρὰ τοῦ μηδὲ [41] οἰκίαν ἔχοντος οἱ στρατευόμενοι; Τοιοῦτος καὶ ὁ Ἠλίας ἦν· διὸ καὶ μετὰ τῆς αὐτῆς παῤῥησίας τῷ δήμῳ διελέγετο. Ὁ μὲν γὰρ ἔλεγε, *Γεννήματα ἐχιδνῶν*· οὗτος δὲ, *Ἕως πότε χωλανεῖτε ἐπ' ἀμφοτέραις ταῖς ἰγνύαις ὑμῶν;* Καὶ ὁ μὲν ἔλεγεν, *Ἐφόνευσας* [42] *καὶ ἐκληρονόμησας*· ὁ δὲ ἔλεγεν, *Οὐκ ἔξεστί σοι ἔχειν τὴν γυναῖκα Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ σου*. Εἶδες τὴν πέτραν; εἶδες τὴν ψάμμον; πῶς εὐκόλως καταπίπτει; πῶς εἴκει ταῖς συμφοραῖς; πῶς περιτρέπεται, κἂν μετὰ βασιλέως, κἂν μετὰ πλήθους ᾖ, κἂν μετὰ δυναστείας; Ἁπάντων γὰρ τοὺς μετιόντας αὐτὴν ἀναισθητοτέρους ποιεῖ. Καὶ οὐδὲ ἁπλῶς καταπίπτει, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς συμφορᾶς. *Καὶ γὰρ* [43] *ἦν*, φησὶν, *ἡ πτῶσις αὐτῆς μεγάλη*. Οὐδὲ γὰρ ὑπὲρ τῶν τυχόντων ὁ κίνδυνος, ἀλλ'

[20] ἀκμάζοντα A. [21] αὐτὸν F. [22] Καὶ om. A. Totum comma deest in B. C. D. F. et duobus Mosqq. Posteriorem partem, quæ a v. ὅστις incipit, om. A. cum tribus Mosqq. [23] τῆς ψάμμου E. [24] τὸν τοιοῦτον A. [25] καὶ om. B C. F. [26] τὸ] τι A. τὸ om. F. [27] τοῦτο] τὸ αὐτὸ Edd. [28] αὐτοῦ om. B. F. [29] Verba οἱ ἐπὶ μέθῃ desunt in B. E. F. et prætermiserunt Interpp. [30] ποιήσωμεν B. D. F. [31] τί φησι om. D. in cæteris τί deest: sed tuentur Interpp. Mox δέδιας Edd. [32] Verba ἀλλὰ πῶς desunt in Edd. [33] εἴδομεν] οἴδαμεν A. C. D. ἑωράκαμεν F. [34] ἐνέβαλλον B. D. F. [35] ὅσῳ A. [36] τιμῶμεν] ἂν ἐπιτείνωμεν F. et sic edidit Sav. invitis Interpp. [37] Τοιοῦτος] Οὕτως Edd. [38] δύναται B. E. [39] καὶ om. B. C. D. F. μετὰ τὴν τελευτὴν A. F. [40] ποιήσωμεν B. F. [41] μηδὲ] οὐδὲ Edd. [42] Vid. adnot. [43] γὰρ om. A. μεγάλη] add. σφόδρα Edd. contra meos et Mosq. omnes.

hoc etiam nunc dicam, ex utroque salutem auditorum ubique operatur, ex virtutis studio, et ex odio nequitiæ. Quia enim quidam futuri erant qui dicta quidem mirarentur, neque tamen bona exhiberent opera, illos præveniens terret ac dicit : etiamsi pulchra sint ea quæ dicuntur, non sufficere tamen auditum ad salutem, sed oportere per opera obsequi : totum autem hac in re præcipue versatur. Atque hic sermonem concludit, validumque ipsis timorem relinquit. Quemadmodum enim, cum de virtute ageretur, non solum ex futuris incitabat, regnum memorans, cælos, mercedem ineffabilem, consolationem, innumeraque bona, sed etiam a præsentibus, dum firmitatem immobilitatemque petræ ostendit : sic et cum de malitia agitur, non modo terret ab iis quæ exspectantur, ut ab excisa arbore, igne inexstinguibili, ingressu regni intercluso, ab hoc dicto, *Non novi vos* ; sed etiam ex præsentibus, nempe ex ruina domus. Ideoque cum majori emphasi sermonem instituit, parabola illum exornans. Non enim satis erat dixisse, virtute præditum invictum fore, improbum captu facilem ; sed petram posuit, domum, flumina, pluviam et ventum, ac similia. 26. *Omnis*, inquit, *qui audit sermones hos meos, et non facit eos, assimilabitur viro stulto, qui ædificavit domum suam super arenam.* Recte autem stultum hunc vocavit. Quid enim stultius fuerit homine super arenam ædificante, et laborem quidem ferente, fructu vero et requie sese privante, proque hac re supplicium sustinente? Quod autem ii qui nequitiæ se dedunt laborent, nemini non notum est : nam raptor, adulterus, sycophanta, multum laborant multaque sustinent, ut malitiam suam ad finem deducant ; sed non modo nullum referunt fructum, verum etiam damnum grande patiuntur. Nam et Paulus idipsum subindicans dicebat : *Qui seminat in carne sua, de carne sua metet corruptionem* (*Galat.* 6. 8). Huic similes sunt qui super arenam ædificant ; verbi gratia qui in fornicatione, qui in luxuria, qui in ebrietate [1], qui in iracundia, qui in aliis omnibus.

4. *Comparatio Achab et Eliæ, apostolorum et Judæorum. Apostolorum fiducia et firmitas.* — Talis erat Achab ; sed non talis Elias. Etenim e regione ponentes virtutes et vitia, illorum differentiam accuratius agnoscemus. Ille namque super petram ædificavit, hic vero super arenam : ideoque rex cum esset prophetam metuebat et formidabat, qui propheta melote tantum erat indutus. Tales erant Judæi ; sed non apostoli : quamobrem hi pauci cum essent et vincti, firmitatem petræ ostendebant ; illi vero etsi multi et armati, infirmitatem arenæ. Dicebant enim : *Quid faciemus hominibus istis* (*Act.* 4. 16)? Viden' illos in angustia versari ; non autem eos qui captivi erant et vincti, sed qui detinebant et vinxerant? quo quid insolentius videatur? Tu detines et dubitas? Jure quidem. Quia enim omnia super arenam ædificaverant ; ideo infirmiores omnibus erant. Idcirco dicebant denuo : *Quid facitis volentes inducere super nos sanguinem hominis hujus* (*Act.* 5. 28)? Quid dicit? Tu cædis, terres, lædis, et tu times? tu judicas, et tu tremis? Sic infirma est malitia. Sed apostoli non sic : *Non possumus nos quæ audivimus et vidimus non loqui* (*Act.* 4. 20). Vidistin' animum sublimem? vidistin' petram fluctus ridentem? vidistin' domum immobilem? Quodque mirabilius, non modo timidi non erant, quod insidiæ ipsis pararentur, sed etiam majorem fiduciam capiebant, illosque in majorem angustiam conjiciebant. Nam qui adamantem percutit, ipse est qui percutitur ; et qui contra stimulum calcitrat, ipse est qui pungitur, et gravia accipit vulnera ; et qui virtute præditis insidiatur, ipse est qui periclitatur. Malitia quippe tanto infirmior efficitur, quanto magis contra virtutem aciem instruit. Ac quemadmodum qui ignem ligat in vestimento, flammam quidem non exstinguit, sed vestimentum consumit : sic qui virtute præditos lædit, detinet, ligat ; illos quidem splendidiores efficit, sese vero perdit. Etenim quanto graviora passus fueris, dum probe vitam ducis, tanto fortior evadis : quanto magis enim philosophiam colemus, tanto magis nullius egebimus ; et quanto magis nullo egebimus, tanto fortiores erimus, et omnibus superiores. Talis erat Joannes. Quamobrem nemo illi molestiam creabat, ille autem molestus erat Herodi ; et qui nihil habebat, adversus regnantem insurrexit ; qui diademate, purpura, multoque ornatu fulgens, omnibus nudatum timebat formidabatque, neque illum capite truncatum poterat sine metu respicere. Quod enim etiam post mortem non parvo timore affectus esset, audi quid dicat : *Hic est Joannes, quem occidi ego* (*Luc.* 9. 9). Illud autem, *Occidi*, non est vox sese efferentis, sed metum suum solantis, et turbato animo suadentis, ut recordaretur homicidii in illum perpetrati. Tanta est virtutis fortitudo, ut etiam post mortem viventibus sit potentior. Ideoque ad eum dum viveret, qui multis erant pecuniis instructi, accedentes dicebant : *Quid faciemus* (*Luc.* 3. 10)? Tot habetis, et ab eo qui nihil habet vultis ediscere viam vestræ felicitatis? a paupere divites? ab eo, qui ne domum quidem habet, milites? Talis quoque erat Helias : quamobrem cum eadem libertate ac fiducia populo loquebatur. Ille namque dicebat, *Genimina viperarum* (*Matth.* 3. 7) ; hic vero, *Usquequo claudicatis utroque poplite vestro* (3. *Reg.* 18. 21)? Hic item dicebat, *Occidisti, et possedisti* (3. *Reg.* 21. 19) ; ille vero, *Non licet tibi habere uxorem Philippi fratris tui* (*Matth.* 14. 4). Vidistin' petram? vidistin' arenam quomodo facile decidat? quomodo calamitatibus cedat, quomodo subvertatur, etsi apud regem, etsi apud populum sit, etsi cum potentia? Illos enim qui se adeunt omnium stolidissimos reddit. Neque solum decidit, sed et cum multa calamitate. Etenim 27. *Facta est*, inquit, *ruina ejus magna valde.* Neque enim in re vilis pretii periculum est, sed de anima agitur, de amissione cælorum, et bonorum immortalium [1]. Imo vero etiam ante illa

[1] Hæ voces, *qui in ebrietate*, desunt in Morel.

[1] Mss., *coronarum immortalium.*

omnia miseriorem hic vitam ducet ille malitiæ sectator, in mœroribus, assiduis timoribus, sollicitudinibus, certaminibus vitam agens : quod sapiens quispiam subindicans dicebat : *Fugit impius, nemine persequente* (*Prov.* 28. 1). Hujusmodi quippe homines umbras tremunt, amicos suspectos habent, hostes, servos, notos sibi, ignotos, et ante supplicium hic extremas dant pœnas. Hæc porro omnia significans Christus dicebat : *Fuit ruina illius magna valde :* consentaneo fine hæc pulchra præcepta claudens, et vel admodum incredulis suadens etiam ex præsenti rerum statu, ut fugiant nequitiam. Etiamsi enim major sit de futuris sermo, attamen hic magis idoneus sermo est ad crassiores homines cohibendos et a nequitia abducendos. Ideoque tali fine sermo clausus est, ut menti hærentem hinc utilitatem carperent. Hæc itaque omnia scientes, tam præsentia quam futura, fugiamus malitiam, virtuti studeamus, ne frustra laboremus, sed et hic securitate fruamur, et illic gloriæ consortes simus : quam utinam omnes consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA XXV. al. XXVI.

Cap. 7. v. 28. *Et factum est, cum consummasset Jesus sermones istos, mirabantur turbæ super doctrina ejus.*

1. Certe consequens erat, ut de oneroso sermone dolerent, torperentque ob præceptorum sublimitatem; jam vero tanta erat docentis virtus, ut multos eorum caperet, atque in admirationem ingentem abriperet, suaderetque propter voluptatem ex sermone partam, ut ne, postquam finem dicendi fecerat, ab illo discederent. Neque enim cum ex monte descendit, auditores abcesserunt, sed totum auditorum theatrum sequutum est : tantum illis indiderat doctrinæ suæ amorem. Admirabantur autem maxime illius potestatem. Non enim ad alium dicta referens loquebatur, ut prophetæ et Moyses(*a*), sed ubique ostendebat seipsum esse qui auctoritatem haberet. Nam cum leges sæpe pronuntiaret, adjiciebat, *Ego autem dico vobis :* et cum diem illam commemoraret, seipsum monstrabat judicem, et per supplicia et per præmia. Atqui hinc consequens videbatur esse, ut illi turbarentur. Nam si scribæ, qui viderant illum per opera potentiam suam ostendere, lapidibus eum impetierunt et expulerunt : quomodo ubi verba tantum erant, quæ illam exhiberent, non verisimile erat hæc illis offendiculo fore, cum maxime hæc in exordio dicerentur, priusquam ille potentiæ suæ experimentum dedisset? Attamen nihil horum patiebantur : quando enim animus probus et frugi est, veritatis doctrinæ facile obtemperat. Quapropter illi quidem, etiamsi ejus potentiam signa prædicarent, offendebantur; hi vero sermonem tantum audientes, obtemperabant et sequebantur. Hoc enim subindicans evangelista dicebat, *Sequutæ sunt eum turbæ multæ*, non aliqui ex principum et scribarum numero, sed quotquot a nequitia liberi erant, sinceroque animo. Per totum autem evangelium hos vides ipsi hærentes. Nam cum loqueretur, silentes audiebant, non interrumpentes, non interpellantes loquentem, non tentantes, nec occasionem captantes, quemadmodum Pharisæi : post habitam porro concionem admirabundi sequebantur. Tu vero mihi consideres velim Domini prudentiam, quomodo variet ad audientium utilitatem, quomodo a miraculis ad verba, et mox a verbis ad miracula transeat. Nam priusquam ad montem ascenderet, multos curavit, ut iis quæ dicenda erant viam pararet. Et postquam hanc longam quæstionem absolverat, rursus ad miracula venit, factis dicta confirmans. Quia enim 29. *Tamquam potestatem habens* docebat, ne hic docendi modus fastum saperet aut ostentationem, operibus idipsum facit, et tamquam potestatem habens morbos curat, ut ne ultra turbarentur ipsum videntes ita docentem, cum miracula sic ederet. (*Cap. VIII*) 1. *Cum descendisset* enim *de monte, sequutæ sunt eum turbæ multæ.* 2. *Et accessit leprosus dicens : Domine, si vis, potes me mundare.* Magna prudentia et fides accedentis. Neque enim doctrinam interpellavit, neque auditorum theatrum secuit, sed opportunum exspectavit tempus, et ubi Christus descendisset accessit. Nec perfunctorie, sed multo cum fervore, et ante genua ejus ipsi supplicat, ut ait alter evangelista (*Marc.* 1. 40), ac cum sincera fide, et congruenti circa illum opinione. Neque enim dixit, si Deum precatus fueris, neque, Si oraveris; sed, *Si vis, potes me mundare.* Neque dixit, Domine, munda me; sed ipsi cuncta committit, atque curandi dominum illum esse et potestatem ejus summam testificatur. Quid igitur, inquies, si falsa erat leprosi opinio? Illam confutare oportuit, ipsumque increpare ac corrigere. Num igitur illud fecit? Nequaquam : imo dictum confirmat et roborat. Ideoque non dixit, Mundare, sed, 3. *Volo, mundare;* ut non illius opinione, sed Christi sententia dogma firmaretur. At non sic apostoli : sed quomodo? Quia populus totus stupebat, dicebant illi: *Quid nobis attenditis, quasi propria virtute vel potestate fecerimus hunc ambulare* (*Act.* 3. 12)? Dominus vero, etsi multa modeste sæpe dixerat, quæ gloriæ suæ inferiora essent, quid dicit hic ut confirmaret opinionem eorum qui de potestate ipsius stupebant? *Volo, mundare.* Etsi cum tot tantaque signa fecisset, numquam sic loquutus fuisse videatur.

2. Hic vero, ut et populi et leprosi de potestate sua opinionem firmaret, ideo præmisit, *Volo.* Neque dixit, ut non faceret; sed statim opus sequutum est. Si vero ille non bene dixisset, si blasphemiam protu-

(*a*) Quod hic dicit de Christo cum potestate loquente, jam ante neque semel dixit, ubi etiam ait illum quemadmodum prophetas non de alio, sed de seipso loquutum fuisse. Videsis primam adnotationem Friderici Field ad hanc homiliam xxv.

ιχῆς, ὑπὲρ ἐκπτώσεως οὐρανῶν καὶ τῶν ἀθανά-
ίνων ἀγαθῶν [44]. Μᾶλλον δὲ καὶ πρὸ ἐκείνων, ἀθλιώτερον ὁ ταύτην διώκων βιώσεται βίον, ὑμίαις διηνεκέσι, δειλίαις, φροντίσιν, ἀγωνίαις ὅπερ οὖν καί τις σοφὸς αἰνιττόμενος ἔλεγε· *ἀσεβής, οὐδενὸς διώκοντος*. Οἱ γὰρ τοιοῦτοι ὰς τρέμουσι, τοὺς φίλους ὑποπτεύουσι, τοὺς , τοὺς οἰκέτας, τοὺς εἰδότας, τοὺς οὐκ εἰδότας αὐ-
ὶ πρὸ τῆς κολάσεως ἐνταῦθα τὴν ἐσχάτην τίνουσι . Καὶ ταῦτα πάντα δηλῶν ὁ Χριστὸς ἔλεγε· *Καὶ τῶσις αὐτῆς μεγάλη* [45]· εἰς τὸ προσῆκον τέλος ἰων τὰ καλὰ ταῦτα παραγγέλματα, καὶ τοὺς σφόδρα ἀπίστους πείθων [46] καὶ ἀπὸ τῶν παρόντων φεύγειν κακίαν. Εἰ γὰρ καὶ μείζων ὁ περὶ τῶν μελλόντων λόγος, ἀλλὰ τοὺς παχυτέρους οὗτος μᾶλλον ἱκανὸς [47] κατασχεῖν, καὶ ἀπαγαγεῖν τῆς πονηρίας. Διὸ καὶ εἰς αὐτὸ [48] κατέληξεν, ὥστε ἔναυλον εἶναι τὴν ὠφέλειαν αὐτοῖς. Πάντα τοίνυν ταῦτα συνειδότες [49], καὶ τὰ παρόντα καὶ τὰ μέλλοντα, φύγωμεν κακίαν, ζηλώσωμεν ἀρετὴν, ἵνα μὴ μάτην μηδὲ εἰκῇ κάμνωμεν, ἀλλὰ καὶ τῆς ἐνταῦθα ἀπολαύσωμεν ἀσφαλείας, καὶ τῆς ἐκεῖ μετάσχωμεν δόξης· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ιθῶν] καλῶν A. C. κακῶν B. [45] μεγάλη] add. σφόδρα E. [46] πείθων om. B. C. E. et pr. D. πείθων ιγων Sav. mar. καὶ om. A. B. C. D. Mox κακίαν om. iidem, nec legisse videtur Arm. Locus sic in F. καὶ τοὺς σφόδρα ἀπίστους ἀπὸ τῶν παρόντων πείθων. Εἰ γὰρ κ. τ. ἑ. [47] ἱκανὸς add. ἦν Edd. Edd. [49] συνιδόντες E. p. p. φύγωμεν τὴν κακίαν Edd.

## ΟΜΙΛΙΑ ΚΕ' [50].

*νετο, ὅτε ἐτέλεσεν ὁ Ἰησοῦς τοὺς λόγους τού- ἐξεπλήσσοντο οἱ ὄχλοι ἐπὶ τῇ διδαχῇ αὐτοῦ.*

ὶ μὴν ἀκόλουθον ἦν ἀλγεῖν αὐτοὺς πρὸς τὸ φορ-
ν εἰρημένων, καὶ ναρκᾶν πρὸς τὸ ὕψος τῶν ἐπι-
νων· νῦν δὲ τοσαύτη ἡ ἰσχὺς τοῦ διδάσκοντος πολλοὺς αὐτῶν καὶ ἑλεῖν, καὶ εἰς θαῦμα μέγιστον ι, καὶ πεῖσαι διὰ τὴν ἡδονὴν τῶν εἰρημένων, υομένου τοῦ λέγειν ἀποστῆναι λοιπόν. Οὐδὲ γὰρ κ τοῦ ὄρους κατέβη, ἀπέστησαν οἱ ἀκροαταὶ, ὶ οὕτω τὸ θέατρον ἅπαν ἠκολούθησε· τοσοῦτον ι αὐτοῖς τῶν εἰρημένων ἔρωτα. Ἐξεπλήσσοντο ι μάλιστα τὴν ἐξουσίαν. Οὐ γὰρ εἰς ἕτερον ἀνα-
ὡς ὁ προφήτης καὶ [51] Μωϋσῆς, ἔλεγεν ἅπερ ἀλλὰ πανταχοῦ ἑαυτὸν ἐνδεικνύμενος εἶναι τὸν ; ἔχοντα. Καὶ γὰρ νομοθετῶν συνεχῶς προσετί-
*γὼ δὲ λέγω ὑμῖν*. Καὶ τῆς ἡμέρας ἀναμιμνή-
είνης, ἑαυτὸν ἐδείκνυ τὸν δικάζοντα εἶναι, καὶ κολάσεων, καὶ διὰ τῶν τιμῶν. Καίτοι καὶ ἐν-
θορυβηθῆναι εἰκὸς ἦν. Εἰ γὰρ διὰ τῶν ἔργων ἐπιδεικνύμενον αὐτὸν τὴν ἐξουσίαν ἐλίθαζον οἱ τεῖς καὶ ἤλαυνον· ὅπου ῥήματα ἦν μόνον τοῦτο ντα, πῶς οὐκ εἰκὸς ἦν αὐτοὺς σκανδαλίζεσθαι, ιστα ὁπότε ἐν προοιμίοις ταῦτα ἐλέγετο, καὶ πεῖραν αὐτὸν δεδωκέναι [307] τῆς ἑαυτοῦ δυνά-
ἀλλ' ὅμως οὐδὲν τούτων ἔπασχον· ὅταν γὰρ ψυχὴ οια εὐγνώμων ᾖ, ῥᾳδίως πείθεται τοῖς τῆς ἀλη-
ίγοις. Διὰ δὴ τοῦτο ἐκεῖνοι μὲν, καὶ τῶν ση-
νακηρυττόντων αὐτοῦ τὴν δύναμιν, ἐσκανδαλί-
ὗτοι δὲ λόγων ψιλῶν ἀκούοντες [52], ἐπείθοντο καὶ ουν. Τοῦτο γοῦν καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς αἰνιττόμενος ὅτι *Ἠκολούθησαν αὐτῷ ὄχλοι πολλοί*· οὐχὶ όντων τινὲς, οὐδὲ τῶν γραμματέων, ἀλλ' ὅσοι ῆσαν ἀπηλλαγμένοι, καὶ γνώμην εἶχον ἀδέκα-
ὰ παντὸς δὲ τοῦ Εὐαγγελίου τούτους ὁρᾷς αὐτῷ ομένους. Καὶ γὰρ ἡνίκα ἔλεγε, μετὰ σιγῆς οὐδὲν παρεμβάλλοντες, οὐδὲ [53] διακόπτοντες τὴν ίαν, οὐδὲ ἀποπειρώμενοι καὶ λαβὴν ἐπιθυμοῦντες καθάπερ οἱ Φαρισαῖοι· καὶ μετὰ τὴν δημηγορίαν ιον πάλιν θαυμάζοντες. Σὺ δέ μοι σκόπει τοῦ ι τὴν σύνεσιν, πῶς ποικίλλει τὴν ὠφέλειαν τῶν ν, ἀπὸ θαυμάτων εἰς λόγους ἐμβαίνων, καὶ πάλιν ἀπὸ τῆς τῶν λόγων διδασκαλίας εἰς θαύματα μεταβαίνων. Καὶ γὰρ πρὶν ἢ ἀναβῆναι εἰς τὸ ὄρος, πολλοὺς ἐθεράπευσε, προοδοποιῶν τοῖς λεγομένοις· καὶ μετὰ τὸ τὴν μακρὰν ταύτην ἀπαρτίσαι δημηγορίαν, πάλιν ἐπὶ θαύματα ἔρχεται, βεβαιῶν ἐκ τῶν γινομένων τὰ εἰρημένα. Ἐπειδὴ γὰρ ὡς ἐξουσίαν ἔχων ἐδίδασκεν, ἵνα μὴ νομισθῇ κόμπος εἶναι καὶ αὐθαδιασμὸς οὗτος τῆς διδασκαλίας ὁ τρόπος, καὶ ἐν τοῖς ἔργοις τὸ αὐτὸ [54] τοῦτο ποιεῖ, ὡς ἐξουσίαν ἔχων θεραπεύειν [55], ἵνα μηκέτι θορυβῶνται ὁρῶντες αὐτὸν οὕτω διδάσκοντα, ὁπότε καὶ τὰ θαύματα οὕτως ἐποίει. *Καταβάντι γὰρ αὐτῷ ἀπὸ τοῦ ὄρους* [56], *προσῆλθε λεπρὸς λέγων· Κύριε, ἐὰν θέλῃς, δύνασαί με καθαρίσαι.* Πολλὴ ἡ σύνεσις καὶ ἡ πίστις τοῦ προσελθόντος. Οὐ γὰρ διέκοψε τὴν διδασκαλίαν, οὐδὲ ἔτεμε τὸ θέατρον, ἀλλ' ἀνέμεινε [57] τὸν προσήκοντα καιρὸν, καὶ καταβάντι αὐτῷ προσέρχεται. Καὶ οὐχ ἁπλῶς, ἀλλὰ [58] μετὰ πολλῆς τῆς θερμότητος, καὶ πρὸ τῶν γονάτων αὐτὸν παρακαλεῖ, ὥς ἕτερός φησιν εὐαγγελιστὴς, καὶ μετὰ γνησίας τῆς πίστεως, καὶ τῆς προσηκούσης περὶ αὐτοῦ δόξης. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, Ἐὰν ἀξιώσῃς τὸν Θεὸν· οὐδὲ, Ἐὰν εὔξῃ· ἀλλ', *Ἐὰν θέλῃς, δύνασαί με καθαρίσαι*. Οὐδὲ εἶπε· Κύριε, καθάρισον· ἀλλ' αὐτῷ τὸ πᾶν ἐπιτρέπει, καὶ Κύριον ποιεῖ [59] τῆς διορθώσεως, καὶ τὴν ἐξουσίαν αὐτῷ μαρτυρεῖ ἅπασαν. Τί οὖν, φησὶν, εἰ ἐσφαλμένη ἡ δόξα τοῦ λεπροῦ ἦν; Καταλῦσαι αὐτὴν ἐχρῆν, καὶ ἐπιτιμῆσαι, καὶ διορθῶσαι. Ἆρ' οὖν τοῦτο ἐποίησεν; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ καὶ τοὐναντίον ἅπαν, καὶ συνίστησι καὶ βεβαιοῖ τὸ εἰρημένον. Διά τοι τοῦτο οὐδὲ εἶπε, Καθάρθητι· ἀλλὰ, *Θέλω, καθαρίσθητι*· ἵνα μηκέτι τῆς ὑπονοίας τῆς ἐκείνου, ἀλλὰ τῆς γνώμης τῆς αὐτοῦ τὸ δόγμα γένηται. Ἀλλ' οὐχ οἱ ἀπόστολοι οὕτως· ἀλλὰ πῶς; Ἐπειδὴ ὁ δῆμος ἐξεπλήττετο ἅπας, ἔλεγον· *Τί προσέχετε ἡμῖν, ὡς ἰδίᾳ δυνάμει ἢ ἐξουσίᾳ* [308] *πεποιηκόσι τοῦ περιπατεῖν αὐτόν;* Ὁ δὲ Δεσπότης, καίτοι πολλὰ μέτρια φθεγξάμενος πολλάκις, καὶ καταδεέστερα τῆς αὐτοῦ δόξης, ὥστε πῆξαι τὸ δόγμα [60] ἐνταῦθα τῶν ἐκπληττομένων αὐτὸν ἐπὶ τῇ ἐξουσίᾳ, τί [61] φησι; *Θέλω, καθαρίσθητι*. Καίτοι τοσαῦτα καὶ τηλικαῦτα ποιήσας σημεῖα, οὐδαμοῦ φαίνεται τοῦτο εἰρηκὼς τὸ ῥῆμα.

Ἐνταῦθα μέντοι ὥστε κυρῶσαι τὴν ὑπόνοιαν καὶ τοῦ δήμου παντὸς καὶ τοῦ λεπροῦ τὴν περὶ τῆς ἐξουσίας, διὰ τοῦτο προσέθηκε, *Θέλω*. Καὶ οὐκ εἶπε μὲν τοῦτο,

: Hom. cum quatuor seqq. desunt in codd. B. [51] καὶ om. D. ὡς οἱ προφῆται καὶ Μωϋσῆς F. *sicut M. ne* ι Ge. Arm. [52] ἀκούσαντες A. C. D. λόγων ἀκούοντες ψιλῶν Edd. [53] οὐδὲ] Sic E. F. vulgo οὔτε. [54] τὸ ι. A. C. D. E. [55] θεραπεύει F. καὶ ὡς ἐξ. ἔχων θεραπεύει Edd. [56] Verba ἀπὸ τοῦ ὄρους desunt in C. et 3 Mosqq. ὄρους] add. ἠκολούθησαν αὐτῷ ὄχλοι πολλοὶ, καὶ Edd. contra meos et Mosqq. omnes. ιε A. F. ἀναμένει D. [58] ἀλλὰ] add. καὶ Edd. p. p. πρὸς τῶν γονάτων pr. E. et sic ed. Sav. [59] ποιεῖται Post δόγμα interpungunt Interpp. Rectius Sav. Singularem lectionem habet F. ἐνταῦθα βεβαιοῖ τὸ παρὰ ιοῦ ῥηθέν· τί γάρ φησι; [61] τί om. A. τί γάρ φησι; D. F.

οὐκ ἐποίησε δέ· ἀλλὰ καὶ τὸ ἔργον εὐθέως ἠκολούθησεν. Εἰ δὲ μὴ καλῶς ἔλεγεν, ἀλλὰ βλασφημία ἦν τὸ εἰρημένον, ἔδει διακοπῆναι τὸ ἔργον. Νυνὶ δὲ καὶ εἶξεν ἡ φύσις ἐπιταττομένη, καὶ μετὰ τοῦ προσήκοντος τάχους, καὶ μείζονος ἢ ὁ εὐαγγελιστὴς εἶπε. Καὶ γὰρ τὸ, *εὐθέως*, πολὺ βραδύτερόν ἐστι τοῦ τάχους τοῦ κατὰ τὸ ἔργον γεγενημένου. Οὐχ ἁπλῶς δὲ εἶπε, *Θέλω, καθαρίσθητι*· ἀλλὰ καὶ *τὴν χεῖρα ἐκτείνας ἥψατο* [62]· ὃ δὴ μάλιστα ἄξιον ζητήσεως. Τίνος γὰρ ἕνεκεν θελήματι καθαίρων αὐτὸν καὶ λόγῳ, τὴν τῆς χειρὸς προσέθηκεν ἀφήν; Ἐμοὶ δοκεῖ δι' οὐδὲν ἕτερον, ἀλλ' ἵνα δείξῃ καὶ ἐντεῦθεν, ὅτι οὐχ ὑπόκειται τῷ νόμῳ, ἀλλ' ἐπίκειται· καὶ ὅτι τῷ καθαρῷ λοιπὸν οὐδὲν ἀκάθαρτον. Διὰ δὴ τοῦτο Ἐλισσαῖος μὲν οὐδὲ ἑώρα [63] τὸν Νεεμὰν, ἀλλὰ καὶ σκανδαλισθέντα ἰδὼν, ἐπειδὴ μὴ ἐξῆλθε καὶ [64] ἥψατο, τηρῶν τοῦ νόμου τὴν ἀκρίβειαν, οἴκοι μένει, καὶ πέμπει πρὸς τὸν Ἰορδάνην αὐτὸν λουσόμενον. Ὁ δὲ Δεσπότης, δεικνὺς [65] ὅτι οὐχ ὡς δοῦλος, ἀλλ' ὡς κύριος θεραπεύει, καὶ ἅπτεται. Οὐ γὰρ ἡ χεὶρ ἀπὸ τῆς λέπρας ἐγένετο ἀκάθαρτος, ἀλλὰ τὸ σῶμα τὸ λεπρὸν ἀπὸ τῆς χειρὸς τῆς ἁγίας καθίστατο καθαρόν. Οὐ γὰρ δὴ μόνον σώματα παρεγένετο θεραπεύσων, ἀλλὰ καὶ ψυχὴν εἰς [66] φιλοσοφίαν ἐνάξων. Ὥσπερ οὖν [67] χερσὶν ἀνίπτοις ἐσθίειν οὐκέτι λοιπὸν ἐκώλυσε, τὸν ἄριστον ἐκεῖνον εἰσάγων νόμον, τὸν περὶ τῆς τῶν βρωμάτων ἀδιαφορίας· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα λοιπὸν παιδεύων, ὅτι τῆς ψυχῆς ἐπιμελεῖσθαι χρὴ, καὶ τῶν ἔξωθεν ἀπαλλαγέντας καθαρμῶν ἐκείνην ἀποσμήχειν, καὶ τὴν αὐτῆς λέπραν δεδοικέναι μόνην [68], ὅπερ ἐστὶν ἁμαρτία (τὸ γὰρ λεπρὸν εἶναι οὐδὲν κώλυμα εἰς ἀρετήν)· πρῶτος [69] αὐτὸς ἅπτεται τοῦ λεπροῦ, καὶ οὐδεὶς ἐγκαλεῖ. Οὐδὲ γὰρ ἦν διεφθαρμένον τὸ δικαστήριον, οὐδὲ ὑπὸ φθόνου κατεχόμενοι οἱ θεαταί [70]. Διὰ τοῦτο οὐ μόνον οὐκ ἐπέσκηψαν, ἀλλὰ καὶ ἐξεπλάγησαν τὸ θαῦμα, καὶ παρεχώρησαν, ἀπό τε τῶν εἰρημένων, ἀπό τε τῶν γινομένων τὴν ἀμήχανον [71] αὐτοῦ δύναμιν προσκυνήσαντες. Θεραπεύσας τοίνυν αὐτοῦ τὸ σῶμα, κελεύει *μηδενὶ εἰπεῖν, ἀλλὰ δεῖξαι ἑαυτὸν τῷ ἱερεῖ, καὶ προσενεγκεῖν τὸ δῶρον, ὃ προσέταξε Μωϋσῆς, εἰς μαρτύριον αὐτοῖς*. Τινὲς μὲν οὖν φασιν, ὅτι διὰ τοῦτο ἐκέλευσε μηδενὶ [72] εἰπεῖν, ἵνα μὴ κακουργήσωσι περὶ τὴν διάκρισιν τοῦ καθαρμοῦ, σφόδρα [309] ἀνοήτως τοῦτο ὑποπτεύοντες. Οὐ γὰρ οὕτως ἐκάθηρεν, ὡς καὶ ἀμφισβητήσιμον εἶναι τὸν καθαρμόν· ἀλλὰ μηδενὶ εἰπεῖν κελεύει, διδάσκων τὸ ἀκόμπαστον καὶ ἀφιλότιμον. Καίτοιγε ᾔδει, ὅτι οὐ πεισθήσεται ἐκεῖνος, ἀλλ' ἀνακηρύξει τὸν εὐεργέτην· ἀλλ' ὅμως τὸ αὐτοῦ ποιεῖ. Πῶς οὖν ἀλλαχοῦ κελεύει εἰπεῖν; φησίν. Οὐχὶ ἑαυτῷ περιπίπτων, οὐδὲ ἐναντιούμενος, ἀλλὰ παιδεύων εὐγνώμονας εἶναι. Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖ ἀνακηρύττειν ἑαυτὸν ἐκέλευσεν, ἀλλὰ δοῦναι δόξαν τῷ Θεῷ· διὰ μὲν τοῦ λεπροῦ τούτου ἀτύφους ἡμᾶς παρασκευάζων καὶ ἀκενοδόξους, διὰ δὲ ἐκείνου, εὐχαρίστους καὶ εὐγνώμονας εἶναι, καὶ παιδεύων πανταχοῦ τῶν γινομένων τὴν εὐφημίαν ἀναφέρειν τῷ Δεσπότῃ. Ἐπειδὴ γὰρ ὡς τὰ πολλὰ οἱ ἄνθρωποι νοσοῦντες μὲν μέμνηνται τοῦ Θεοῦ, τῆς δὲ ἀῤῥωστίας ἀπαλλαγέντες ῥαθυμότεροι γίνονται, κελεύων διηνεκῶς καὶ νοσοῦντας καὶ ὑγιαίνοντας προσέχειν τῷ Δεσπότῃ, φησί· *Δὸς δόξαν τῷ Θεῷ*.

Τίνος δὲ ἕνεκεν καὶ δεῖξαι ἑαυτὸν ἐκέλευσε τῷ ἱερεῖ, καὶ δῶρον προσενεγκεῖν; Πάλιν τὸν νόμον ἐνταῦθα ἀναπληρῶν. Οὐδὲ γὰρ πανταχοῦ αὐτὸν παρέλυεν, οὐδὲ [73] πανταχοῦ ἐφύλαττεν· ἀλλὰ ποτὲ μὲν τοῦτο ἐποίει, ποτὲ δὲ ἐκεῖνο· τούτῳ μὲν τῇ μελλούσῃ φιλοσοφίᾳ προοδοποιῶν, ἐκείνῳ [74] δὲ τὴν ἀναίσχυντον τῶν Ἰουδαίων τέως κατέχων γλῶτταν, καὶ συγκαταβαίνων αὐτῶν τῇ ἀσθενείᾳ. Καὶ τί θαυμάζεις, εἴγε ἐν προοιμίοις αὐτὸς τοῦτο ἐποίησεν, ὅπου γε καὶ οἱ ἀπόστολοι μετὰ τὸ κελευσθῆναι εἰς τὰ ἔθνη ἀπελθεῖν, καὶ τὰς θύρας ἀνοιγῆναι τῆς κατὰ τὴν οἰκουμένην διδασκαλίας, καὶ τὸν νόμον ἐγκλεισθῆναι [75], καὶ ἀνανεωθῆναι τὰ πράγματα [76], καὶ τὰ παλαιὰ ἀναπαύσασθαι ἅπαντα, φαίνονται ποτὲ μὲν τηροῦντες τὸν νόμον, ποτὲ δὲ αὐτὸν παρατρέχοντες; Καὶ τί τοῦτο, φησὶ, πρὸς τὴν τοῦ νόμου συντελεῖ φυλακὴν, τὸ εἰπεῖν, *Δεῖξον σεαυτὸν τῷ ἱερεῖ* [77]; Οὐ τὸ τυχόν. Καὶ γὰρ νόμος ἦν παλαιὸς, τὸν λεπρὸν καθαρθέντα μὴ ἑαυτῷ τὴν δοκιμασίαν ἐπιτρέπειν τοῦ καθαρισμοῦ, ἀλλὰ φαίνεσθαι τῷ ἱερεῖ, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς τοῖς ἐκείνου παρέχειν τὴν ἀπόδειξιν, καὶ ἀπὸ τῆς ψήφου ταύτης ἐγκρίνεσθαι τοῖς καθαροῖς. Εἰ γὰρ μὴ εἶπεν ὁ ἱερεὺς, ὅτι κεκάθαρται [78] ὁ λεπρὸς, ἔτι μετὰ τῶν ἀκαθάρτων ἔμενεν ἔξω τῆς παρεμβολῆς. Διό φησι, *Δεῖξον σεαυτὸν τῷ ἱερεῖ, καὶ πρόσενεγκε τὸ δῶρον, ὃ προσέταξε Μωϋσῆς*. Οὐκ εἶπεν, Ὃ προστάσσω ἐγώ· ἀλλὰ τέως παραπέμπει τῷ νόμῳ, πανταχόθεν ἀποῤῥάπτων αὐτῶν τὰ στόματα. Ἵνα γὰρ μὴ λέγωσιν, ὅτι τῶν ἱερέων τὴν δόξαν ἥρπασε, τὸ μὲν ἔργον αὐτὸς ἐπλήρωσε, τὴν δὲ δοκιμασίαν ἐκείνοις ἐπέτρεψε, καὶ κριτὰς αὐτοὺς ἐκάθισε τῶν οἰκείων θαυμάτων. Τοσοῦτον γὰρ ἀπέχω μάχεσθαι, φησὶν, ἢ Μωϋσῇ, ἢ τοῖς ἱερεῦσιν, ὅτι καὶ τοὺς παρ' ἐμοῦ εὐεργετηθέντας εἰς τὸ πείθεσθαι ἐκείνοις ἐνάγω.

Τί δέ ἐστιν, *εἰς μαρτύριον αὐτοῖς*; Εἰς ἔλεγχον, εἰς ἀπόδειξιν, εἰς κατηγορίαν, ἐὰν ἀγνωμονῶσιν. Ἐπειδὴ [310] γὰρ ἔλεγον, Ὡς πλάνον καὶ ἀπατεῶνα διώκομεν, ὡς ἀντίθεον καὶ παράνομον· σύ μοι μαρτυρήσεις, φησὶ, κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν, ὅτι οὐ παράνομος ἐγώ. Καὶ γὰρ θεραπεύσας σε παραπέμπω τῷ νόμῳ καὶ τῇ τῶν ἱερέων δοκιμασίᾳ· ὅπερ τιμῶντος ἦν τὸν νόμον, καὶ θαυμάζοντος τὸν Μωϋσέα, καὶ οὐχ ἐναντιουμένου τοῖς παλαιοῖς δόγμασιν. Εἰ δὲ μηδὲν ἔμελλον κερδαίνειν, κἀντεῦθεν μάλιστα τὴν πρὸς τὸν νόμον αὐτοῦ καταμαθεῖν ἔστι τιμὴν, ὅτι καὶ προειδὼς οὐδὲν καρπωσομένους, τὰ αὐτοῦ πάντα ἐπλήρου. Καὶ γὰρ προῄδει τοῦτο αὐτὸ, καὶ προεῖπεν. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, εἰς διόρθωσιν αὐτῶν, οὐδὲ, εἰς διδασκαλίαν· ἀλλ', *εἰς μαρτύριον αὐτοῖς*, τουτέστιν, εἰς κατηγορίαν, καὶ εἰς ἔλεγχον, καὶ εἰς μαρτυρίαν, ὅτι τὰ [79] παρ' ἐμοῦ πάντα γέγονε· καὶ προειδὼς ἀδιορθώτους μένοντας, οὐδὲ οὕτως ἐνέλιπον [80] ἅπερ ποιῆσαι ἐχρῆν· ἐκεῖνοι δὲ τὴν οἰκείαν ἔμενον διατηροῦντες κακίαν. Τοῦτο γοῦν καὶ ἀλλαχοῦ φησι [81]· *Κηρυχθήσεται τὸ Εὐαγγέλιον τοῦτο ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ εἰς μαρτύριον πᾶσι τοῖς ἔθνεσι, καὶ τότε ἥξει τὸ τέλος*· τοῖς ἔθνεσι, τοῖς οὐχ ὑπακούουσι, τοῖς οὐ πειθομένοις. Ἵνα γὰρ μή τις λέγῃ, Καὶ τίνος ἕνεκεν πᾶσι κηρύττεις, εἰ μὴ πάντες μέλλουσι πείθεσθαι; ἵνα τὰ ἐμαυτοῦ πάντα φανῶ πεποιηκὼς, καὶ μηδεὶς ἔχῃ μετὰ ταῦτα ἐγκαλεῖν, ὡς οὐκ ἀκηκοώς. Καταμαρτυρήσει γὰρ αὐτῶν αὐτὴ ἡ κη-

[62] ἥψατο] add. αὐτοῦ Edd. [63] ὁρᾷ E. F. [64] καὶ] μηδὲ Edd. [65] δεικνὺς] Sic Ep. Sav. codices δείκνυσι. [66] εἰς] ἐπὶ A. C. D. F. [67] οὖν] add. καὶ Edd. p. p. ἐκώλυε F. [68] μόνον Edd. [69] πρῶτος] διά τοι τοῦτο πρῶτος A. F. [70] θεαταὶ] Sic Verss. ἀκροαταὶ D. F. [71] ἄμαχον F. [72] μηδενὶ] add. μηδὲν Edd. [73] οὐδὲ] ὥσπερ οὐδὲ Edd. οὔτε bis E. [74] τούτῳ. . . ἐκείνῳ] Sic Ep. Arm. et codd. τοῦτο. . . ἐκεῖνο Edd. favente Ge. [75] ἐκκλεισθῆναι E. F. [76] Sic codices. Edd. et Verss. προστάγματα. Cf. supra p. 194 C. Mox ἀναπαύεσθαι F. [77] Verba τὸ *εἰπεῖν. . . τῷ ἱερεῖ* desunt in C. D. F. sed legerunt Interpp. [78] κεκαθάρισται Edd. [79] τὰ] σοι A. C. σοι τὰ *D. γέγονε] ἐγένετο Edd.* [80] ἐνέλειπον Edd. [81] φησι deest in Edd. κηρυχθήσεται] add. γάρ, φησὶ F.

lisset, cohibendum erat opus. Nunc autem jussa natura cessit cum ea qua par erat celeritate, imo majore, quam evangelista expresserit. Nam illud *Statim*, longe tardius est, quam operis celeritas fuit. Neque solum dixit, *Volo, mundare;* sed etiam, *Extendens manum apprehendit eum :* quod magis inquisitione dignum est. Cur enim voluntate ac verbo curans illum, manus tactum adjecit? Non alia de causa, arbitror, quam ut indicaret, se non legi subjectum, sed supra legem esse; ac mundo deinceps nihil immundum fore. Elisæus quippe legi obsequens, Neæmanum [1] ne respexit quidem; ut autem offensum audivit, quod non egressus esset, nec se tetigisset, ut legem accurate servaret, domi manens, misit eum ad Jordanem, ut sese ablueret (4. *Reg.* 5). Dominus vero ostendens se non ut servum, sed ut dominum curare, etiam tangit leprosum. Neque enim manus per lepram immunda facta est, sed leprosum corpus a sancta manu mundatum est. Non enim corpora curaturus tantum advenerat, sed animam quoque ad philosophiam deducturus. Sicut ergo non lotis manibus manducare, non ultra prohibitum esse dicit, cum optimam illam de ciborum indifferentia legem inducit : sic et hoc loco agit, docetque animam oportere curari, sublatisque externis illis purificationibus, illam esse abstergendam, ipsiusque tantum lepram esse timendam, quæ est peccatum (nam leprosum esse nullum ad salutem impedimentum affert); primus ipse leprosum tangit, et nemo criminatur. Neque enim corruptum erat tribunal, neque invidia correpti spectatores [2] erant. Ideoque non modo non calumniati sunt, sed stupore perculsi de miraculo, cesserunt, ex dictis et factis invictam ejus potentiam adorantes. Cum corpus ergo curasset, præcepit, 4. ut nemini diceret, sed ostenderet se sacerdoti, et munus offerret, *Quod præcepit Moyses, in testimonium illis.* Quidam dicunt, ideo illum præcepisse ut nemini diceret, ne maligne agerent circa mundationis examen; sed hæc insipienter admodum suspicantur. Neque enim ita mundavit, ut aliquis maneret de mundatione dubitandi locus : sed nemini dicere jubet, docens ut a fastu et ambitione abstineatur. Certe noverat ille, ipsum non esse taciturum, sed benefactorem esse celebraturum : attamen quod penes se erat fecit. Cur ergo, inquies, alibi publicare jussit? Non secum pugnans, neque contraria jubens, sed ut doceret gratos esse oportere. Neque enim ibi præcepit ut se celebrarent, sed ut darent gloriam Deo : per hunc quidem leprosum docens nos, ut sine fastu simus et vanam gloriam fugiamus; per illum vero, ut grati et beneficiorum memores : atque nos instituens ubique ut laudem Domino referamus. Quia enim homines, ut plurimum, cum morbo laborant, Dei recordantur, morbo autem depulso, segniores evadunt : jubens et ægros et sanos assidue in mente Dominum habere, dicit : *Da gloriam Deo* (*Joan.* 9. 24).

*Christus modo legem servabat, modo non servabat.*— Cur autem præcepit ut ostenderet se sacerdoti, et donum offerret? Ut hic legem impleret. Neque enim ubique solvebat illam, ut nec semper servabat; sed modo illud, modo aliud : illud, ut futuræ philosophiæ viam pararet; istud, ut impudentem interim Judæorum linguam coerceret, et ad illorum infirmitatem se demitteret. Ecquid miraris, si in principio id egerit, quando et apostoli postquam jussi sunt ad gentes migrare, et portas aperire ad doctrinam per totum orbem spargendam, legem excludere, nova instituere, vetera abrogare omnia; modo legem servare, modo illam transgredi deprehenduntur. Et quid hoc, inquies, ad legis custodiam confert, quod dicat, *Ostende te sacerdoti* (*Lev.* 14)? Non parum confert. Erat quippe lex vetus, ut leprosus mundatus ne sibi probandæ mundationis auctoritatem arrogaret; sed se ostenderet sacerdoti, ipsiusque rei demonstrationem præberet, ut ipsius calculo mundis annumeraretur. Nisi enim sacerdos dixisset, mundatum fuisse leprosum, is cum immundis extra castra mansisset. Ideo ait, *Ostende te sacerdoti, et offer donum, quod præcepit Moyses.* Non dixit, Quod præcepi ego; sed interim ad legem remittit, ut undique os ipsorum claudat. Ne dicerent enim, ipsum sibi sacerdotum honorem rapuisse, opus ipse implevit, probationem ipsis remisit, et illos miraculorum suorum judices constituit. Tantum abest, inquit, ut pugnem vel cum Moyse, vel cum sacerdotibus, ut eos, qui a me beneficio affecti sunt, mittam, qui illis obtemperent.

3. Quid porro illud est, *In testimonium illis?* In redargutionem, in accusationem, si non probe se gesserint. Quia enim dicebant, Ut seductorem et deceptorem persequimur, ut Deo adversarium et legis transgressorem : Tu mihi, inquit, testis eris illo tempore, me non esse legis transgressorem : nam postquam te curavi, te ad legem remitto, atque ad sacerdotum probationem; id quod erat colentis legem, et Moysem honorantis, nec antiquis dogmatibus adversantis. Quod si nihil inde lucri percipere debebant, hinc maxime tamen discas quantus penes illum sit legis honor, quia cum præsciret illos nihil inde fructus percepturos esse, tamen quæ penes se erant omnia implebat. Nam hoc ipsum præsciebat et prædicebat. Neque enim dicebat, In emendationem eorum, neque, In doctrinam eorum; sed, *In testimonium illis*, id est, In accusationem, in confutationem et in testimonium, quod tibi a me omnia facta sint. Cum præscirem eos sine emendatione mansuros, ne sic quidem quæ facere oportebat omisi; illi vero in malitia sua perstiterunt. Hoc et alibi dicitur : *Prædicabitur hoc evangelium in universo mundo, in testimonium omnibus gentibus, et tunc veniet finis* (*Matth.* 24. 14) : gentibus scilicet, non obedientibus, non obtemperantibus. Ne quis enim diceret, Cur omnibus prædicas, cum non omnes credituri sint? Ut omnia mea, ait, præstitisse videar, et nemo me postea incusare possit, quod non audierit. Nam ipsa prædicatio testimonium contra feret : nec poterunt postea dicere,

[1] Juxta alios legendum esset, *Neemanum*.
[2] Savil., *auditores*.

Non audivimus : nam sermo pietatis in fines orbis terræ progressus est (*Psal.* 18. 5).

*Moralis exhortatio. Beneficii custodia, est ejus memoria. Eucharistia cur sic appelletur.* — Hæc igitur nos quoque cogitantes, quæ nostra sunt omnia erga proximum impleamus, Deoque semper gratias agamus. Etenim absurdum esset, cum quotidie ejus beneficiis fruamur, ne verbo quidem ejus gratiam confiteri, cum maxime confessio illa novam nobis utilitatem afferat [1]. Neque enim ille rebus eget nostris, sed nos ejus opibus egemus. Nam gratiarum actio illi quidem nihil adjicit, sed nos ipsi magis familiares facit. Nam si hominum beneficia in mentem revocemus, magis eorum amore succendimur : multo magis si Domini erga nos beneficia assidue in mente versemus, ad ejus mandata servanda studiosiores erimus. Ideo Paulus dicebat : *Grati estote* (*Coloss.* 3. 15). Beneficii enim optima custodia est beneficii memoria, et assidua gratiarum actio. Ideoque horrenda illa mysteria, tam salutaria quæ in singulis collectis celebramus, Eucharistia appellantur, quia beneficiorum multorum commemoratio sunt, caputque ipsum divinæ providentiæ ostendunt, nosque per omnia apparant ad gratias agendas. Nam si ex virgine nasci magnum est miraculum, ac stupore perculsus evangelista dicebat, *Hoc autem totum factum est* (*Matth.* 1. 22) : immolari pro nobis in quo, quæso, statuemus loco? Nam si nasci *Totum* vocatur, crucifigi, et sanguinem pro nobis effundere, ac seipsum dare in cibum et convivium spirituale, quo nomine appellandum? Gratias ergo illi assidue agamus; hoc præcedat et verba et opera nostra. Gratias autem agamus non pro nostris tantum, sed etiam pro alienis bonis; ita enim et invidiam tollere poterimus, caritatemque fovere, sincerioremque facere. Neque enim poteris deinceps invideri in iis, de quibus gratias agis Domino. Idcirco sacerdos pro orbe, pro iis qui ante fuerunt, pro iis qui nunc sunt, pro iis qui jam nati, pro futuris, nos gratias agere jubet, sacrificio illo proposito. Hoc enim nos et a terra liberat, et in cælum transfert, angelosque ex hominibus facit. Nam et illi, statuto choro, pro beneficiis nobis collatis gratias agunt Deo, dicentes : *Gloria in excelsis Deo, et in terra pax, in hominibus beneplacitum* (*Luc.* 2. 14). Et quid ad nos, inquies, qui nec in terra, nec homines sunt! Imo maxime ad nos : nam ita instituti sumus, ut conservos diligamus, ita ut illorum bona, nostra esse existimemus.

4. Ideo et Paulus in Epistolis suis ubique pro orbis totius bonis gratias agit. Nos itaque pro nostris, pro alienis, pro parvis, pro magnis assidue gratias agamus. Etiamsi enim parvum sit id quod datur, vel hinc magnum efficitur quod a Deo datum sit; imo vero nihil parvum ab illo datur, non solum quod ab illo præbeatur, sed etiam ipsa natura sua. Ut autem alia omnia mittam, quæ arenam numero vincunt : quid par est pro nobis factæ œconomiæ, sive incarnationi? Quod enim illi pretiosissimum omnium erat, unigenitum Filium pro nobis inimicis dedit : nec dedit modo nobis, sed et illum in mensam nobis apposuit, omnia pro nobis faciens, et dando, et nos pro his gratos efficiendo. Quia enim ut plurimum ingratus est homo, ubique ipse suscipit et apparat ea quæ ad nostram sunt utilitatem. Et quod in Judæis agebat, ex locis, temporibus et festis beneficia ipsis in memoriam revocans, idipsum etiam hic fecit, ex sacrificii modo ad perennem beneficii hujusce memoriam nos inducens. Sic nemo ita studuit, nos probos, magnos et per omnia gratos efficere, ut qui nos fecit Deus. Quapropter nos et invitos sæpe et plurima ignorantes beneficiis afficit. Si autem id quod dictum est miraris; non in obscuro quopiam viro, sed in beato Paulo id contigisse ostendam. Etenim beatus ille multis periculis et ærumnis exercitatus, sæpe rogabat Deum, ut ab se tentationes auferret : verumtamen non ad petitionem, sed ad utilitatem ejus respexit Deus; idque declarans ait : *Sufficit tibi gratia mea : nam virtus mea in infirmitate perficitur* (2. *Cor.* 12. 9). Itaque priusquam illi causam explicaret, invitum afficiebat beneficio, etiam ignorantem. Quid igitur magnum poscit, cum de tanta providentia gratos nos esse jubet? Obtemperemus itaque, et hoc ubique servemus. Etenim Judæos nihil sic perdidit, quam quod ingrati essent : multasque illas et frequentes plagas nihil aliud quam hoc induxit : imo etiam ante plagas animam eorum perdidit et labefactavit. *Ingrati enim spes ut hibernalis pruina* (*Sap.* 16. 29), inquit : ita torpere et emori cogit animam, ut illa corpora. Hoc vero procedit ex arrogantia, quod se quis putet dignum beneficio. Contritus autem, non pro bonis tantum, sed etiam pro iis quæ adversa putantur, gratias habebit Deo, et quantumvis patiatur, non se tamen aliquid indigne passum putabit. Et nos itaque quanto magis in virtute proficiemus, tanto magis nos ipsos conteramus : etenim hoc maxime virtus est. Sicut enim quanto acutius videmus, tanto magis ediscimus quantum a cælo distemus : sic quanto magis in virtute proficimus, tanto magis docemur quantum sit inter Deum et nos intervallum. Nec sane minima pars est philosophiæ, cum meritum nostrum dignoscere possumus. Hic enim seipsum maxime novit, qui se nihil esse existimat. Ideoque David et Abraham, cum ad summum virtutis fastigium ascendissent, tunc maxime hanc exercuere virtutem : et hic quidem se pulverem et cinerem (*Gen.* 18. 27), ille vero se vermem vocabat (*Psal.* 21. 7) : ac similiter omnes sancti se miseros prædicant : contra vero is qui arrogantia extollitur, sese maxime omnium ignorat. Quamobrem de superbis vulgo dicere solemus : Non se novit, se prorsus ignorat. Qui vero se ignorat, quem novit? Quemadmodum enim qui seipsum noverit, omnia cognoscet : sic qui se ignorat, neque alia noverit. Talis ille erat qui dicebat : *Supra cælos ponam solium meum* (*Isai.* 14. 13). Quia enim seipsum ignoravit, cætera quoque omnia ignoravit. At non Paulus, qui se abortivum et minimum sanctorum appellabat, neque post tot tantaque præclara opera se

[1] Quidam, *cum maxime confessio illa magnam nobis utilitatem afferat.*

καὶ οὐκ ἂν ἔχοιεν μετὰ ταῦτα εἰπεῖν, ὅτι Οὐκ
ιεν· πρὸς γὰρ τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης ὁ λό-
ίη [83] τῆς εὐσεβείας.

ῖτα οὖν ἐννοοῦντες καὶ ἡμεῖς, τὰ παρ' ἑαυτῶν
πληρῶμεν εἰς τοὺς πλησίον, καὶ τῷ Θεῷ δια-
εὐχαριστῶμεν. Καὶ γὰρ ἄτοπον, ἔργῳ τῆς εὐερ-
αὐτοῦ καθ' ἑκάστην ἀπολαύοντας τὴν ἡμέραν,
γῳ χάριν [84] ὁμολογεῖν, καὶ ταῦτα τῆς ὁμολογίας
ἡμῖν τὴν ὠφέλειαν φερούσης. Οὐδὲ γὰρ αὐτὸς
ῶν ἡμετέρων τινός, ἀλλ' ἡμεῖς δεόμεθα τῶν ἐκεί-
ντων. Καὶ γὰρ ἡ εὐχαριστία ἐκείνῳ μὲν οὐδὲν
ησιν, ἡμᾶς δὲ οἰκειοτέρους αὐτῷ κατασκευάζει.
ἀνθρώπων εἰς μνήμην λαβόντες εὐεργεσίας,
όμεθα μειζόνως τῷ φίλτρῳ· πολλῷ μᾶλλον τοῦ
υ μεμνημένοι διηνεκῶς τῶν κατορθωμάτων τῶν
;, σπουδαιότεροι πρὸς τὰς ἐντολὰς τὰς ἐκείνου
. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Εὐχάριστοι*
. Φυλακὴ γὰρ εὐεργεσίας ἀρίστη ἡ τῆς εὐεργε-
μη, καὶ διηνεκὴς [86] εὐχαριστία. Διὰ δὴ τοῦτο
ρρικώδη μυστήρια, καὶ πολλῆς γέμοντα τῆς [87]
ς, τὰ καθ' ἑκάστην τελούμενα σύναξιν, Εὐχαρι-
εῖται, ὅτι πολλῶν ἐστιν εὐεργετημάτων ἀνά-
καὶ τὸ κεφάλαιον τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας ἐν-
ι, καὶ διὰ πάντων παρασκευάζει εὐχαριστεῖν.
τὸ γεννηθῆναι ἐκ παρθένου θαῦμα μέγα, καὶ
όμενος ὁ εὐαγγελιστὴς ἔλεγε, *Τοῦτο δὲ ὅλον*
τὸ καὶ σφαγῆναι ποῦ θήσομεν; εἰπέ μοι. Εἰ
11] γεννηθῆναι *τοῦτο ὅλον* καλεῖται, τὸ σταυ-
, καὶ τὸ αἷμα ἐκχεῖν [88], καὶ τὸ ἑαυτὸν δοῦναι
ἑστίασιν καὶ εὐωχίαν πνευματικήν, τί ἂν κλη-
χαριστῶμεν τοίνυν αὐτῷ διηνεκῶς, καὶ ῥημά-
ἔργων τῶν ἡμετέρων προηγείσθω τοῦτο. Εὐχα-
δὲ μὴ ὑπὲρ τῶν οἰκείων μόνων, ἀλλὰ καὶ
ν ἀλλοτρίων ἀγαθῶν· οὕτω γὰρ καὶ τὴν βασκα-
λεῖν δυνησόμεθα, καὶ τὴν ἀγάπην ἐπισφίγξαι
ιωτέραν ποιῆσαι. Οὐδὲ γὰρ δυνήσῃ βασκῆναι
εἰνοις, ὑπὲρ ὧν εὐχαριστεῖς τῷ Δεσπότῃ. Διὸ
ἱερεὺς ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης, ὑπὲρ τῶν προτέ-
ρ τῶν νῦν, ὑπὲρ τῶν γενηθέντων [89] ἔμπροσθεν,
μετὰ ταῦτα ἐσομένων εἰς ἡμᾶς εὐχαριστεῖν
τῆς θυσίας [90] προκειμένης ἐκείνης. Τοῦτο γὰρ
ι τῆς γῆς ἀπαλλάττει, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν
σι, καὶ ἀγγέλους ἐξ ἀνθρώπων ποιεῖ. Καὶ γὰρ
οι, χορὸν στησάμενοι, ὑπὲρ τῶν εἰς ἡμᾶς ἀγα-
ριστοῦσι τῷ Θεῷ, λέγοντες· *Δόξα ἐν ὑψίστοις*
*ἐπὶ γῆς εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία*. Καὶ
μᾶς [91] τοὺς οὐκ ἐπὶ γῆς, οὐδὲ ἀνθρώπους; Μά-
οὖν πρὸς ἡμᾶς· οὕτω γὰρ ἐπαιδεύθημεν τοὺς
υς φιλεῖν, ὡς καὶ τὰ ἐκείνων ἀγαθὰ ἡμέτερα
ίζειν.

καὶ Παῦλος πανταχοῦ τῶν Ἐπιστολῶν ὑπὲρ
οἰκουμένης εὐχαριστεῖ κατορθωμάτων. Καὶ
νυν ὑπὲρ τῶν οἰκείων καὶ [92] ὑπὲρ τῶν ἀλλοτρίων,
μικρῶν καὶ ὑπὲρ μεγάλων διηνεκῶς εὐχαρι-
Κἂν γὰρ μικρὸν ᾖ τὸ δοθέν, μέγα γίνεται τῷ
Θεοῦ δεδόσθαι· μᾶλλον δὲ οὐδὲν μικρὸν τῶν παρ'
οὐ τῷ παρ' ἐκείνου μόνον παρέχεσθαι, ἀλλὰ καὶ
φύσει. Καὶ ἵνα τὰ ἄλλα πάντα παρῶ, ἃ τὴν
κᾷ τῷ πλήθει· τί ἴσον τῆς ὑπὲρ ἡμῶν γενομέ-
νης οἰκονομίας; Ὃ γὰρ ἦν αὐτῷ τιμιώτερον ἁπάντων, ὁ μονογενὴς Παῖς, τοῦτον ἔδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν τῶν ἐχθρῶν· καὶ οὐκ ἔδωκε μόνον, ἀλλὰ καὶ μετὰ τὸ δοῦναι τράπεζαν ἡμῖν αὐτὸν παρέθηκε, πάντα αὐτὸς τὰ ὑπὲρ ἡμῶν ποιῶν, καὶ τὸ δοῦναι, καὶ τὸ εὐχαρίστους ὑπὲρ τούτων ποιῆσαι. Ἐπειδὴ γὰρ ὡς τὰ πολλὰ ἀχάριστός ἐστιν ὁ ἄνθρωπος, πανταχοῦ αὐτὸς ἀναδέχεται καὶ κατασκευάζει τὰ ὑπὲρ ἡμῶν. Καὶ ὅπερ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων ἐποίησεν, ἀπὸ τόπων καὶ χρόνων καὶ ἑορτῶν ἀναμιμνήσκων αὐτοὺς τῶν εὐεργεσιῶν, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα εἰργάσατο, ἀπὸ τοῦ τρόπου τῆς θυσίας εἰς διηνεκῆ τῆς ὑπὲρ τούτων εὐεργεσίας μνήμην ἡμᾶς ἐμβάλλων. Οὕτως οὐδεὶς ἐσπούδακε δοκίμους γενέσθαι καὶ μεγάλους καὶ διὰ πάντων εὐγνώμονας, ὡς ὁ ποιήσας ἡμᾶς Θεός. Διὰ τοῦτο καὶ ἄκοντας ἡμᾶς εὐεργετεῖ πολλάκις, καὶ ἀγνοοῦντας τὰ πλείονα. Εἰ δὲ θαυμάζεις τὸ εἰρημένον, οὐκ ἐπὶ τῶν τυχόντων τινός, ἀλλ' ἐπὶ τοῦ μακαρίου Παύλου δείκνυμί σοι τοῦτο συμβάν. Καὶ γὰρ ὁ μακάριος ἐκεῖνος πολλὰ κινδυνεύων καὶ θλιβόμενος, πολλάκις παρεκάλει τὸν Θεόν, ἀποστῆναι [93] [312] αὐτοῦ τοὺς πειρασμούς· ἀλλ' ὅμως οὐ τῇ αἰτήσει αὐτοῦ, ἀλλὰ τῇ λυσιτελείᾳ προσεῖχεν ὁ Θεός· καὶ τοῦτο δεικνὺς ἔλεγεν· *Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δύναμίς μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται.* Ὥστε πρὶν εἰπεῖν αὐτῷ τὴν αἰτίαν, ἄκοντα εὐεργετεῖ καὶ οὐκ εἰδότα. Τί οὖν μέγα αἰτεῖ, ἀντὶ τῆς τοσαύτης κηδεμονίας εὐχαρίστους κελεύων εἶναι; Πειθώμεθα τοίνυν, καὶ πανταχοῦ τοῦτο διατηρῶμεν. Καὶ γὰρ τοὺς Ἰουδαίους οὐδὲν οὕτως ἀπώλεσεν, ὡς τὸ ἀχαρίστους εἶναι, καὶ τὰς πολλὰς καὶ ἐπαλλήλους ἐκείνας πληγὰς οὐδὲν ἕτερον ἢ τοῦτο ἐπήγαγε· μᾶλλον δὲ καὶ πρὸ τῶν πληγῶν τὴν ψυχὴν αὐτῶν τοῦτο ἀπώλεσε καὶ διέφθειρεν. *Ἀχαρίστου γὰρ ἐλπὶς ὡς πάχνη χειμέριος* [94], φησίν· οὕτω ναρκᾷν καὶ νεκροῦσθαι τὴν ψυχὴν ποιεῖ, ὥσπερ ἐκείνη τὰ σώματα. Τοῦτο δὲ γίνεται ἐξ ἀπονοίας, καὶ τοῦ νομίζειν ἑαυτὸν ἄξιον εἶναί τινος. Ὁ δὲ συντετριμμένος, οὐχ ὑπὲρ ἀγαθῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν ἐναντίων δοκούντων εἶναι, εὐχαριστίας εἴσεται [95] τῷ Θεῷ, καὶ ὅσα ἂν πάθῃ, οὐδὲν ἡγήσεται ἀνάξιον πεπονθέναι. Καὶ ἡμεῖς τοίνυν, ὅσῳ ἂν πρὸς ἀρετὴν ἐπιδῶμεν, τοσούτῳ μᾶλλον ἑαυτοὺς συντρίψωμεν· ἐπεὶ καὶ τοῦτο μάλιστα ἀρετή. Ὥσπερ γὰρ ὅσῳπερ ἂν ὀξύτερον ἴδωμεν, τοσούτῳ μᾶλλον μανθάνομεν ὅσον διεστήκαμεν τοῦ οὐρανοῦ· οὕτως ὅσῳ ἂν ἐπιδῶμεν πρὸς ἀρετήν, τοσούτῳ μᾶλλον παιδευόμεθα εἰδέναι τοῦ Θεοῦ τὸ μέσον τὸ πρὸς ἡμᾶς. Οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο [96] μέρος φιλοσοφίας, δυνηθῆναι συνιδεῖν τὴν ἀξίαν τὴν ἡμετέραν. Οὗτος γὰρ μάλιστά ἐστιν ὁ ἑαυτὸν εἰδώς, ὁ μηδὲν εἶναι ἑαυτὸν νομίζων. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ὁ Δαυῒδ καὶ ὁ Ἀβραάμ, ὅτε πρὸς τὴν ἄκραν ἀνέβησαν τῆς ἀρετῆς κορυφήν, τότε μάλιστα τοῦτο κατώρθωσαν· καὶ ὁ μὲν γῆν καὶ σποδόν, ὁ δὲ σκώληκα ἑαυτὸν ἐκάλει· καὶ πάντες δὲ οἱ ἅγιοι ὁμοίως τούτοις ἑαυτοὺς ταλανίζουσιν· ὡς ὅ γε πρὸς ἀλαζονείαν αἰρόμενος, ἐκεῖνός ἐστιν ὁ μάλιστα πάντων ἑαυτὸν ἀγνοῶν. Διὸ καὶ κατὰ τὴν κοινὴν συνήθειαν ἔθος ἡμῖν λέγειν περὶ τῶν ὑπερηφάνων· Οὐκ οἶδεν ἑαυτόν, ἀγνοεῖ ἑαυτόν. Ὁ δὲ ἑαυτὸν ἀγνοῶν, τίνα γνώσεται; Ὥσπερ γὰρ ὁ ἑαυτὸν εἰδώς, ἅπαντα εἴσεται· οὕτως ὁ τοῦτο μὴ εἰδώς, οὐδὲ τὰ ἄλλα εἴσεται. Τοιοῦτος ἦν ἐκεῖνος ὁ λέγων· *Ἐπάνω τῶν οὐρανῶν θήσω τὸν θρόνον μου.* Ἐπειδὴ γὰρ ἠγνόησεν ἑαυτόν, καὶ τὰ ἄλλα

θε Edd. [83] ΗΘΙΚΟΝ. Ὅτι δεῖ πάντοτε εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ· καὶ ὅτι ἐὰν μή τις ἀποστῇ τῶν βιωτικῶν φρον-
δύναται γνῶναι ἑαυτόν. A. [84] τὴν χάριν Edd. [85] πάλιν] πολλὴν Edd. contra codd. et Ge. [86] καὶ ἡ διην.
[87] τῆς om. A. τελούμενα] add. λέγω Edd. [88] ἐκχεῖν] add. δι' ἡμᾶς Edd. [89] γενηθέντων] Sic. D. [et Bodl.
ννηθέντων (sic) E. *quæ facta sunt* Arm. cæteri γεννηθέντων. Paulo post εἰς ante ἡμᾶς uncis inclusit
legisse videtur Ge. Cum codd. facit Arm. [90] θυσίας] add. ἤδη A. [91] ὑμᾶς F. ἡμᾶς] add. φησὶ A. Sav.
ι. A. [93] ἀποστῆσαι E. [94] ὡς χειμερινὴ πάχνη E. [95] εὐχαρ. εἴσεται] εὐχαριστήσει A. [96] τοῦτο om. A.

πάντα ἠγνόησεν. Ἀλλ' οὐχ ὁ Παῦλος [96*]· ἀλλ' ἔκτρωμα ἑαυτὸν καὶ τῶν ἁγίων ἔσχατον ἐκάλει, καὶ οὐδὲ τῆς προσηγορίας ἄξιον ἑαυτὸν εἶναι ἐνόμιζε τῶν ἀποστόλων, μετὰ τοσαῦτα καὶ τηλικαῦτα κατορθώματα. Τοῦτον τοίνυν ζηλώσωμεν καὶ μιμησώμεθα. Μιμησόμεθα δὲ, ἂν τῆς γῆς καὶ τῶν ἐν τῇ γῇ ἀπαλλαγῶμεν πραγμάτων. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀγνοεῖν ἑαυτὸν ποιεῖ, ὡς τὸ τοῖς βιωτικοῖς προσηλῶσθαι· οὐδὲν [97] οὕτω πάλιν τοῖς βιωτικοῖς προσηλῶσθαι πράγμασι παρασκευάζει, ὡς τὸ ἀγνοεῖν ἑαυτόν· ἀλλήλων γὰρ ταῦτα ἐξήρτηται. Ὥσπερ γὰρ ὁ τῆς δόξης ἐρῶν τῆς ἔξωθεν, καὶ μεγάλα τὰ παρόντα ἡγούμενος, κἂν μυρία φιλονεικῇ, οὐ [313] συγχωρεῖται ἑαυτὸν κατιδεῖν· οὕτως ὁ τούτων ὑπερορῶν ῥᾳδίως ἑαυτὸν εἴσεται· ἑαυτὸν δὲ μαθὼν, ὁδῷ καὶ ἐπὶ τὰ ἄλλα πάντα βαδιεῖται μέρη τῆς ἀρετῆς. Ἵν' οὖν τὴν καλὴν ταύτην μάθωμεν ἐπιστήμην, ἀπαλλαγέντες τῶν ἐπικήρων ἁπάντων τῶν πολλὴν ἐν ἡμῖν ποιούντων [97.98] τὴν φλόγα, καὶ μαθόντες ἑαυτῶν τὴν εὐτέλειαν, πᾶσαν ἐπιδειξώμεθα ταπεινοφροσύνην καὶ φιλοσοφίαν, ἵνα καὶ τῶν παρόντων καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, κράτος, τιμὴ, σὺν τῷ ἁγίῳ καὶ ἀγαθῷ [99] Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[96*] add. οὕτως F. add. τοιοῦτος D. [97.98] ἐμποιούντων A. C. D. [99] κ. ἀ. om. C. F. add. καὶ ζωοποιῷ Edd.

---

## ΟΜΙΛΙΑ ΚϚʹ.

***Εἰσελθόντι δὲ αὐτῷ εἰς Καπερναοὺμ, προσῆλθεν αὐτῷ ἑκατόνταρχος, παρακαλῶν αὐτὸν, καὶ λέγων· « Κύριε, ὁ παῖς μου βέβληται ἐν τῇ οἰκίᾳ παραλυτικὸς [1], δεινῶς βασανιζόμενος. »***

αʹ. Ὁ μὲν λεπρὸς καταβάντι ἀπὸ τοῦ ὄρους προσῆλθεν· ὁ δὲ ἑκατόνταρχος οὗτος εἰσελθόντι εἰς τὴν Καπερναούμ. Τίνος οὖν ἕνεκεν οὔτε οὗτος, οὔτε ἐκεῖνος εἰς τὸ ὄρος ἀνέβησαν; Οὐ διὰ ῥᾳθυμίαν· καὶ γὰρ ἀμφοτέρων ἡ πίστις θερμή [2]· ἀλλ' ὥστε μὴ ἐγκόψαι [3] τὴν διδασκαλίαν. Προσελθὼν δέ φησιν· *Ὁ παῖς μου βέβληται ἐν τῇ οἰκίᾳ παραλυτικὸς, δεινῶς βασανιζόμενος.* Τινὲς μὲν οὖν [4] φασιν, ὅτι ἀπολογούμενος καὶ τὴν αἰτίαν εἴρηκε, δι' ἣν αὐτὸν οὐκ ἤγαγεν. Οὐδὲ γὰρ δυνατὸν ἦν, φησὶ, παραλελυμένον καὶ βασανιζόμενον καὶ πρὸς ἐσχάταις ὄντα ἀναπνοαῖς φοράδην κομίζειν. Ὅτι γὰρ καὶ ἀποπνεῖν ἔμελλεν, ὁ Λουκᾶς φησιν, ὅτι καὶ *ἔμελλε τελευτᾶν*. Ἐγὼ δὲ τοῦ μεγάλην αὐτὸν ἔχειν πίστιν τοῦτο σημεῖον εἶναί φημι, καὶ πολλῷ μείζονα τῶν διὰ τοῦ στέγους χαλασάντων. Ἐπειδὴ γὰρ ᾔδει σαφῶς, ὅτι καὶ ἐπίταγμα ἀρκεῖ μόνον εἰς τὴν ἀνάστασιν τοῦ κειμένου, περιττὸν εἶναι ἐνόμισεν αὐτὸν ἀγαγεῖν. Τί οὖν ὁ Ἰησοῦς; Ὃ μηδαμοῦ πρότερον ἐποίησεν, ἐνταῦθα ποιεῖ. Πανταχοῦ γὰρ ἑπόμενος τῇ προαιρέσει τῶν ἱκετευόντων, ἐνταῦθα καὶ ἐπιπηδᾷ, καὶ οὐχὶ θεραπεῦσαι ἐπαγγέλλεται μόνον, ἀλλὰ καὶ παραγενέσθαι [5] εἰς τὴν οἰκίαν. Ποιεῖ δὲ τοῦτο, ἵνα μάθωμεν τὴν ἀρετὴν τοῦ ἑκατοντάρχου. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἐπηγγείλατο, ἀλλ' εἶπεν, Ὕπαγε, ἰαθήτω ὁ παῖς σου, οὐδὲν ἂν τούτων ἔγνωμεν. Τοῦτο γοῦν καὶ ἐπὶ τῆς Φοινικίσσης [6] ἀπεναντίας ἐποίησε γυναικός. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ μὴ καλούμενος εἰς τὴν οἰκίαν, αὐτεπάγγελτός φησιν ἥξειν, ἵνα μάθῃς τοῦ ἑκατοντάρχου τὴν πίστιν καὶ τὴν πολλὴν ταπεινοφροσύνην· ἐπὶ δὲ τῆς Φοινικίσσης καὶ ἀρνεῖται τὴν δόσιν, καὶ ἐπιμένουσαν ἐξαπορεῖ. Σοφὸς γὰρ ὢν καὶ εὐμήχανος ἰατρὸς, διὰ τῶν ἐναντίων τὰ ἐναντία κατασκευάζειν οἶδε. Καὶ ἐνταῦθα μὲν διὰ τῆς αὐτεπαγγέλτου παρουσίας, ἐκεῖ δὲ διὰ [314] τῆς ἐπιτεταμένης ὑπερθέσεως καὶ παραιτήσεως τὴν πίστιν ἐκκαλύπτει τῆς γυναικός. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Ἀβραὰμ ποιεῖ λέγων· *Οὐ μὴ κρύψω ἀπὸ τοῦ παιδός μου Ἀβραάμ*· ἵνα μάθῃς ἐκείνου τὴν φιλοστοργίαν, καὶ τὴν ὑπὲρ Σοδόμων πρόνοιαν. Καὶ ἐπὶ τοῦ Λὼτ ἀρνοῦνται εἰσελθεῖν πρὸς αὐτὸν οἱ πεμφθέντες, ἵνα τοῦ δικαίου μάθῃς τῆς φιλοξενίας τὸ μέγεθος.

Τί οὖν ὁ ἑκατόνταρχός φησιν; *Οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς, ἵνα μου ὑπὸ τὴν στέγην εἰσέλθῃς.* Ἀκούσωμεν ὅσοι τὸν Χριστὸν μέλλομεν ὑποδέχεσθαι· δυνατὸν γὰρ αὐτὸν ὑποδέχεσθαι καὶ νῦν. Ἀκούσωμεν καὶ ζηλώσωμεν, καὶ μετὰ τοσαύτης δεξώμεθα τῆς σπουδῆς [7]· καὶ γὰρ ὅταν πένητα ὑποδέξῃ πεινῶντα καὶ γυμνὸν, ἐκεῖνον ὑπεδέξω [8] καὶ ἔθρεψας. *Ἀλλ' εἰπὲ λόγῳ μόνον, καὶ ἰαθήσεται ὁ παῖς μου.* Ὅρα καὶ τοῦτον, ὥσπερ τὸν λεπρὸν, τὴν προσήκουσαν περὶ αὐτοῦ δόξαν ἔχοντα. Οὐδὲ γὰρ οὗτος [9] εἶπε, Παρακάλεσον· οὐδὲ εἶπεν, Εὖξαι καὶ ἱκέτευσον· ἀλλ' Ἐπίταξον μόνον. Εἶτα δεδοικὼς μὴ μετριάζων ἀνανεύσῃ, φησί· *Καὶ γὰρ [10] ἐγὼ ἄνθρωπός εἰμι ὑπὸ ἐξουσίαν, ἔχων ὑπ' ἐμαυτὸν στρατιώτας· καὶ λέγω τούτῳ, Πορεύθητι, καὶ πορεύεται· καὶ τῷ [11] ἄλλῳ, Ἔρχου, καὶ ἔρχεται· καὶ τῷ δούλῳ μου, Ποίησον τοῦτο, καὶ ποιεῖ.* Καὶ τί τοῦτο, φησὶν, εἰ ὁ ἑκατοντάρχης ὑπώπτευσεν οὕτω; Τὸ γὰρ ζητούμενον, εἰ ὁ Χριστὸς τοῦτο ἀπεφήνατο [12] καὶ ἐκύρωσε. Καλῶς καὶ σφόδρα λέγεις [13] συνετῶς. Οὐκοῦν ἴδωμεν τοῦτο αὐτό· καὶ εὑρήσομεν, ὅπερ ἐπὶ τοῦ λεπροῦ γέγονε, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα γεγενημένον. Ὥσπερ γὰρ ὁ λεπρὸς εἶπεν, *Ἐὰν θέλῃς* (καὶ οὐκ ἀπὸ τοῦ λεπροῦ δισχυριζόμεθα μόνον περὶ τῆς ἐξουσίας, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ φωνῆς· οὐ γὰρ μόνον οὐ κατέλυσε τὴν ὑπόνοιαν, ἀλλὰ καὶ ἐβεβαίωσε μειζόνως, ὃ περιττὸν ἦν εἰπεῖν προσθεὶς, καὶ εἰπὼν, *Θέλω, καθαρίσθητι*, ἵνα κυρώσῃ τὸ δόγμα τὸ ἐκείνου)· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα σκοπεῖν δίκαιον, εἴ τι τοιοῦτον γέγονε· καὶ γὰρ εὑρήσομεν τὸ αὐτὸ τοῦτο πάλιν συμβεβηκός. Τοιαῦτα γὰρ τοῦ ἑκατοντάρχου εἰρηκότος, καὶ μαρτυρήσαντος ἐξουσίαν τοσαύτην, οὐ μόνον οὐκ ἐνεκάλεσεν, ἀλλὰ καὶ ἀπεδέξατο, καὶ πλέον τι ἐποίησεν ἢ ἀπεδέξατο. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν ὁ εὐαγγελιστὴς, ὅτι ἐπῄνεσε τὸ εἰρημένον μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπίτασιν δηλῶν τοῦ ἐπαίνου φησὶν, ὅτι καὶ ἐθαύμασε· καὶ οὐδὲ ἁπλῶς ἐθαύμασεν [14], ἀλλὰ καὶ τοῦ δήμου παντὸς παρόντος, καὶ τοῖς ἄλλοις ὑπόδειγμα δέδωκεν, ὥστε αὐτὸν ζηλοῦν. Ὁρᾷς πῶς ἕκαστος τῶν μαρτυρησάντων αὐτῷ ἐξουσίαν θαυμάζεται; Καὶ ἐξεπλήττοντο [15] οἱ ὄχλοι ἐπὶ τῇ διδαχῇ αὐτοῦ, ὅτι ὡς ἐξουσίαν ἔχων ἐδίδασκε· καὶ οὐ μόνον οὐκ ἐνεκάλεσεν, ἀλλὰ καὶ λαβὼν αὐτοὺς κατῆλθε, καὶ δι' ὧν τὸν λεπρὸν ἐκάθηρεν, ἐκύρωσεν αὐτῶν τὴν γνώμην. Πάλιν ἔλεγεν ἐκεῖνος· *Ἐὰν θέλῃς, δύνασαί με καθαρίσαι*· καὶ οὐ μόνον οὐκ ἐπετίμησεν, ἀλλὰ καὶ θεραπεύων αὐτὸν οὕτως, ὡς ἐκεῖνος εἶπεν, ἐκάθηρε. Πάλιν ὁ ἑκατοντάρχης οὗτός [16] φησιν· *Εἰπὲ λόγῳ μόνον, καὶ ἰαθήσεται ὁ παῖς μου*· καὶ θαυμάζων αὐτὸν ἔλεγεν· *Οὐδὲ ἐν* [315] *τῷ Ἰσραὴλ τοσαύτην πίστιν εὗρον.*

βʹ. Ἵνα δὲ καὶ ἐκ τοῦ ἐναντίου τοῦτο μάθῃς· ἐπειδὴ ἡ Μάρθα τούτων οὐδὲν εἶπεν, ἀλλὰ τοὐναντίον, ὅτι Ὅσα

[1] παραλελυμένος Edd. [2] θερμὴ] Sic E. Ep. Ge. Arm. cæteri ὀρθή. [3] Sic E. cum Verss. cæteri ἐκκόψαι. [4] οὖν om. F. [5] παραγίνεσθαι C. E. [6] Φοινίσσης bis E. [7] σπουδῆς] πίστεως F. [8] καὶ ὑπεδέξω Ep. Edd. [9] οὗτος om. A. [10] γὰρ] add. καὶ Edd. [11] τῷ om. F. 2 Mosqq. [12] ἀπεδέξατο A. Ge. [13] λέγει A. C. F. [ἡ]? καὶ γὰρ εὑρ. Edd. [14] ἐθαύμασεν om. A. E. [15] Ἐξεπλήττοντο δὲ A. E. [16] οὕτως A. C. D.

apostoli nomine dignum esse putabat (1. *Cor.* 15. 8. 9). Hunc itaque æmulemur et imitemur. Imitabimur autem si a terra ac terrenis negotiis liberemur. Nihil enim ita ignorantiam sui parit, ut sæcularium rerum affectus : nihilque ita sæcularium rerum affectum parit, ut ignorantia sui : siquidem unum pendet ab altero. Sicut enim is qui externam gloriam amat et præsentia magna esse putat, etiamsi id millies tentaverit, huic non seipsum nosse conceditur : sic qui seipsum despicit, se facile cognoscet. Cum vero sese didicerit, ad cæteras omnes virtutis partes procedet. Ut igitur pulchram hanc scientiam adipiscamur, liberati a rebus fluxis omnibus, quæ magnam in nobis succendunt flammam, et vilitatem nostram notam habentes, omnem exhibeamus humilitatem atque philosophiam, ut et præsentia et futura bona consequamur, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria, imperium, honor, cum sancto, bono et vivifico Spiritu, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA XXVI. al. XXVII.

CAP. 8. v. 5. *Cum autem ingressus esset Capernaum, accessit ad eum centurio, rogans eum,* 6. *et dicens : Domine, puer meus jacet in domo paralyticus, et male torquetur.*

1. Leprosus quidem, cum descendisset de monte, accessit : hic vero centurio, postquam intrasset in Capernaum. Cur ergo, neque hic neque ille in montem accesserunt? Non ob segnitiem : nam uterque fide ardebat[1]; sed ne docentem interpellarent. Accedens autem dixit : *Puer meus jacet in domo paralyticus, et male torquetur.* Quidam dicunt eum, ut sese excusaret, causam dixisse, cur eum non adduxisset. Non enim poterat, inquiunt, paralyticus qui torquebatur, et extremum jam efflabat halitum gestari. Nam eum jam in extremis fuisse narrat ita Lucas : *Et moriturus erat* (*Luc.* 7. 2). Ego vero id puto signum esse magnæ illius fidei, et multo majoris, quam eorum qui per tectum demiserunt (*Marc.* 2. 4). Quia enim probe sciebat solo Domini præcepto jacentem surgere posse, superfluum putabat esse ipsum adducere. Quid igitur Jesus? Quod nusquam fecerat, hic fecit. Cum enim ubique supplicantium voluntatem sequeretur, hic prosilit, nec se curaturum tantum, sed domum quoque venturum pollicetur. Id vero facit, ut centurionis virtutem discamus. Nisi enim hoc promisisset, sed dixisset, Vade, sanetur puer tuus : nihil horum cognosceremus. Idipsum etiam erga Phœnissam mulierem fecit, etsi contrario modo (*Marc.* 7. 26. *sqq.*). Hic enim nec vocatus in domum, se esse venturum sponte dicit, ut discas centurionis fidem multamque humilitatem : in Phœnissa vero donum denegat, ipsamque perseverantem in dubium conjicit. Nam cum sagax et peritus sit medicus, contraria contrariis elicere novit. Et hic quidem per spontaneum adventum, illic vero per diuturnam dilationem, et repulsam fidem mulieris aperit. Sic etiam erga Abrahamum fecit dicens : *Non celabo puerum meum Abraham* (*Gen.* 18. 17) : ut discas illius amorem, et quantam de Sodomis providentiam gereret. Et qui ad Lotum missi erant, ingredi domum ejus nolunt, ut justi hospitalitatem edisceres.

*Centurionis fides.* — Quid igitur ait centurio? 8. *Domine, non sum dignus, ut intres sub tectum meum.* Audiamus quotquot volumus Christum excipere, ut nunc etiam possumus. Audiamus et imitemur, ac cum pari illum studio[1] excipiamus : cum enim pauperem, esurientem et nudum excipis, illum et excepisti et aluisti. *Sed tantum dic verbo, et sanabitur puer meus.* Vide centurionem perinde atque leprosum veram de Christo habuisse opinionem. Nam et ipse quoque non dixit, Roga; non dixit, Precare, supplica; sed solum, Impera. Deinde timens, ne per modestiam renueret, dixit : 9. *Nam et ego homo sum sub potestate constitutus, habens sub me milites; et dico huic, Vade, et vadit : et alii, Veni, et venit : et servo meo, Fac hoc, et facit.* Et quid inde, inquies, si centurio sic suspicatus sit? Nam id quæritur, si hoc Christus protulerit, et confirmaverit. Pulchre et admodum prudenter dicis. Ergo hoc ipsum videamus : nam inveniemus idipsum quod in leproso hic factum esse. Quemadmodum enim leprosus, *Si vis*, dixit (neque ex leproso tantum confirmatur Christi potentia, sed etiam ex Christi voce : non modo enim ejus opinionem non refutavit, sed etiam confirmavit, cum id quod superfluum videbatur esse adjecit, et dixit, *Volo, mundare*, ut ejus sententiam firmaret) : sic et hoc loco explorandum est, num quid simile factum sit : nam inveniemus idipsum hic accidisse. Cum enim centurio talia dixisset, et tantæ potestati testimonium dedisset, non modo non reprehendit, sed et approbavit, imo amplius quidpiam fecit. Neque solum dixit evangelista, Christum ejus dicta laudasse; sed et laudis sublimitatem indicans dixit, eum admiratum esse, neque tantum admiratum esse, sed etiam omni præsente populo, aliis exemplum dedisse, ut illum imitarentur. Viden' quomodo singuli qui testificabantur ipsi, potentiam ipsius mirabantur? Et stupebant turbæ de doctrina ejus, quia tamquam potestatem habens docebat; nec solum non reprehendit, sed etiam cum eis de monte descendit, ac leproso mundato, illorum de se opinionem firmavit. Dicebat ille, *Si vis, potes me mundare;* nec modo illum non increpavit, sed etiam ut ipse dixerat, sic ille curavit. Rursum hic centenarius dicebat : *Dic verbo tantum, et sanabitur puer meus :* et admirans ipsum dicebat : 10. *Non inveni tantam fidem in Israel.*

2. Ut autem contrario exemplo illud ediscas : quoniam Martha nihil horum dixerat, sed contrarium, *Quodcumque poposceris a Deo, dabit tibi* (*Joan.* 11.

[1] Quidam, *utrinque recta fides.*

[1] Quidam habent, *fide*, pro, *studio.*

22) : non modo non laudata est, etiamsi nota Christo esset ab eoque diligeretur, et ipsa admodum coleret eum; sed etiam ab ipso emendata fuit ut quæ non bene dixisset. Nam dicebat illi : *Nonne dicebam tibi : Si credideris, videbis gloriam Dei* (*Joan.* 11. 40)? sic illam reprehendens quod nondum credidisset. Ac rursum quia dicebat : *Quæcumque petieris a Deo, dabit tibi Deus* : illam a tali opinione abducens docensque, sibi non opus esse ut ab alio acciperet, sed esse se bonorum fontem, dixit : *Ego sum resurrectio et vita* (*Ibid. v.* 25). Id est, Non ab alio operandi vim exspecto, sed ex meipso omnia facio. Propterea centurionem miratur, totique populo ipsum anteponit, regni honore donat, aliosque ad eum imitandum provocat. Ut vero discas ipsum ideo hæc dixisse, ut cæteros ad fidem similem institueret, audi evangelistæ diligentiam, quomodo nempe idipsum subindicaverit : nam ait, *Conversus Jesus, sequentibus se dixit : Non inveni tantam fidem in Israel.* Ergo magna de illo existimare, id maxime fidei est, regnumque cælorum et alia bona conciliat. Neque enim verborum tenus ipsum laudavit, sed propter fidem ejus ægrum ipsi sanum restituit, splendidamque ipsi nectit coronam, ac magna promittit dona his verbis : 11. *Multi ab oriente et occidente venient, et recumbent in sinu Abraham*[1] *et Isaac et Jacob:* 12 *filii autem regni ejicientur foras.* Quia enim multa exhibuerat miracula, cum majori deinceps fiducia et libertate ipsos alloquitur. Deinde, ne quis putaret se ex adulatione illa dixisse, utque omnes discerent, illo vere animo fuisse centurionem, ait : 13. *Vade; ut credidisti, fiat tibi.* Statimque ipsum opus sequutum est, quod illius animum et voluntatem testificaretur. *Et sanatus est puer ejus ab hora illa.* Quod etiam in Syrophœnissa contigit : nam dixit illi : *O mulier, magna est fides tua ; fiat tibi sicut vis. Et sanata est filia ejus* (*Matth.* 15. 28). Quia vero Lucas (*Cap.* 7) hoc miraculum narrans, alia multa inserit, quæ videntur aliquam offerre differentiam ; hæc excutienda et solvenda nobis sunt. Quid ergo dicit Lucas? Ipsum misisse seniores Judæorum, rogantes ut veniret. Matthæus vero ait accedentem ipsum dixisse, *Non sum dignus.* Quidam vero dicunt non esse eumdem ipsum, etsi multa sint utrinque similia. De illo namque dicit : *Synagogam nobis ædificavit, et gentem diligit* (*Luc.* 7. 5); de hoc autem dicit Jesus : *Neque in Israel tantam fidem inveni.* De illo autem non dixit, *Multi venient ab oriente*[2], unde verisimile sit ipsum Judæum fuisse. Quid ergo dicemus? Sic facilem esse solutionem : quæritur autem, utrum sit vera. Mihi certe videtur eumdem ipsum esse. Quomodo ergo, inquies, Matthæus dicentem illum perhibet, *Non sum dignus ut intres sub tectum meum* : Lucas vero ait, misisse vocatum ut veniret? Videtur mihi Lucas adulationem Judaicam subindicare, hominesque in calamitate versantes instabiles esse, subindeque consilium mutare. Verisimile quippe est centurionem cum abire vellet detentum fuisse Judæis adulantibus dicentibusque : Nos ibimus et adducemus eum. Vide itaque adhortationem illorum adulatione plenam. *Diligit enim*, inquiunt, *gentem nostram, et synagogam nobis construxit.* Neque sciunt unde virum laudare par sit. Nam cum oportuisset dicere, Voluit ipse ire rogatum, nos autem retinuimus, calamitatem considerantes et corpus illud domi jacere videntes; atque sic ejus fidei magnitudinem exponere : illi utique hoc non dicunt; neque enim volebant, invidia nempe moti, viri fidem declarare, sed maluerunt ejus virtutem obtegere, pro quo supplices accedebant, ne videretur magnus esse is qui rogaret, neu fidem ejus prædicantes, sic rem, pro qua venerant, perficerent. Livor enim mentem excæcare solet. Sed qui secreta novit, invitis illis virum celebravit. Quod autem illud verum sit, audi Lucam ipsum interpretem qui sic ait : illo non longe distante, misisse ad illum qui dicerent : *Domine, noli vexari : non enim sum dignus ut sub tectum meum intres* ( *Luc.* 7. 6 ). Cum enim a Judæorum molestia liber fuit, tunc misit qui dicerent : Ne putes me ex segnitie non venisse ; sed me non dignum existimavi, qui te reciperem domi.

3. Etsi vero Matthæus dicat non per amicos, sed illum ipsum hæc dixisse, nihil id ad rem facit : quæritur enim solum num uterque viri studiosam voluntatem declaraverit, consentaneamque circa Christum ejus opinionem. Verisimile autem est, postquam amicos misisset, venisse ipsum illudque dixisse. Quod si hoc non dixerit Lucas, at neque illud Matthæus : non quod mutuo in narratione pugnent, sed quod alter prætermissa ab altero narret. Vide autem quo pacto fidem ejus Lucas alio modo prædicet dicens, *Moriturus erat puer.* Attamen neque hoc illum in desperationem conjecit, ne a spe detrusit; sed sic etiam superstitem fore speravit. Quod si Matthæus quidem narret Christum dixisse, se tantam in Israel non invenisse fidem, quo declarat ipsum Israelitam non fuisse; Lucas vero, ipsum synagogam ædificasse : neque hæc pugnantia sunt. Potuit enim non Judæus synagogam struere, gentemque diligere. Tu vero ne perfunctorie dicta ejus explores, sed præfecturam ejus adjice, et tunc viri virtutem perspicies. Etenim tantus vulgo est eorum qui præfecturas gerunt fastus, ut ne quidem in calamitatibus sese deprimant. Nam is, qui apud Joannem memoratur, illum in domum trahit et dicit : *Descende, priusquam filius meus moriatur* (*Joan.* 4. 49). Hic vero non ita : sed tam illo, quam iis, qui per tectum lectulum demiserunt, præstantior est. Non enim corporalem præsentiam requirit, neque prope medicum ægrotum detulit; id quod tamen non parvam existimationem præ se ferret; sed ea quæ Deum decebat opinione fultus ait : *Dic verbo solum.* Neque initio dicit, *Dic verbo*, sed ægritudinem tantum declarat : ob magnam quippe humilitatem non putabat Christum statim rem concessurum, et domum petiturum esse. Ideo cum ipsum audivit dicentem, *Ego veniens curabo eum*, tunc ait,

[1] Alii, *recumbent cum Abraham.* Paulo post iidem, *filii autem regni ejicientur in tenebras exteriores.*
[2] Mss. plurimi, *multi ab oriente et occidente venient.*

ήση τὸν Θεὸν, δώσει σοι· οὐ μόνον οὐκ ἐπηνέθη,
καὶ [17] γνώριμος οὖσα καὶ ἀγαπητὴ καὶ τῶν σφό-
ερὶ αὐτὸν ἐσπουδακότων, ἀλλὰ καὶ ἐπετιμήθη καὶ
ύθη παρ' αὐτοῦ, ὡς οὐ καλῶς εἰρηκυῖα. Καὶ γὰρ
αὐτῇ· Οὐκ εἶπόν σοι, ὅτι ἐὰν πιστεύσῃς,
τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ; ὡς μηδέπω πιστευσάσῃ
ῦν. Καὶ πάλιν, ἐπειδὴ ἔλεγεν [18], Ὅσα ἂν αἰτήσῃ
εὸν, δώσει σοι· ἀπάγων τῆς τοιαύτης ὑπονοίας
καὶ διδάσκων ὅτι παρ' ἑτέρου οὐ δέεται [19] λαβεῖν,
ὐτός ἐστιν ἡ πηγὴ τῶν ἀγαθῶν, φησίν· Ἐγώ εἰμι
στασις καὶ ἡ ζωή· τουτέστιν, Οὐκ ἀναμένω δέξα-
νέργειαν, ἀλλ' οἴκοθεν πάντα ἐργάζομαι. Ὅθεν
ἑκατοντάρχην καὶ θαυμάζει, καὶ τοῦ δήμου παντὸς
ησι, καὶ τῇ τῆς βασιλείας δόσει τιμᾷ, καὶ τοὺς ἄλ-
ἰς τὸν αὐτὸν ζῆλον καλεῖ. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι διὰ
ταῦτα εἶπεν, ἵνα καὶ τοὺς ἄλλους παιδεύσῃ πι-
οὕτως, ἄκουσον τοῦ εὐαγγελιστοῦ τὴν ἀκρίβειαν,
ὐτὸ ᾐνίξατο· Στραφεὶς γὰρ, φησὶν, ὁ Ἰησοῦς εἶπε
κολουθοῦσιν αὐτῷ· Οὐδὲ ἐν τῷ Ἰσραὴλ τοσαύ-
ίστιν εὗρον. Ἄρα τὸ μεγάλα περὶ αὐτοῦ φαντά-
, τοῦτο μάλιστα πίστεως, καὶ βασιλείας καὶ τῶν
πρόξενον ἀγαθῶν. Οὐδὲ γὰρ μέχρι λόγων αὐτῷ
ν ὁ ἔπαινος, ἀλλὰ καὶ τὸν νοσοῦντα ὑγιῆ ἀπέδωκεν
ῆς πίστεως, καὶ λαμπρὸν αὐτῷ πλέκει τὸν στέφα-
καὶ μεγάλας ἐπαγγέλλεται δωρεὰς, οὕτω λέγων·
ὶ ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν ἥξουσι, καὶ ἀνα-
ονται εἰς τοὺς [20] κόλπους Ἀβραὰμ καὶ Ἰσαὰκ
ικώβ· οἱ δὲ υἱοὶ τῆς βασιλείας ἐκβληθήσονται
Ἐπειδὴ γὰρ πολλὰ ἐπεδείξατο θαύματα, μετὰ
ς αὐτοῖς λοιπὸν διαλέγεται παῤῥησίας. Εἶτα, ἵνα
νομίσῃ κολακείας εἶναι τὰ ῥήματα, ἀλλὰ μάθω-
ἅπαντες, ὅτι οὕτω διέκειτο ὁ ἑκατοντάρχης, φη-
παγε· ὡς ἐπίστευσας γενηθήτω σοι. Καὶ εὐθέως
ον ἠκολούθησε μαρτυροῦν τῇ προαιρέσει. Καὶ
παῖς αὐτοῦ ἀπὸ τῆς ὥρας ἐκείνης. Ὅπερ καὶ
ς Συροφοινικίσσης συνέβη· καὶ γὰρ ἐκείνῃ φησίν·
αι, μεγάλη σου ἡ πίστις· γενηθήτω σοι ὡς
. Καὶ ἰάθη ἡ θυγάτηρ αὐτῆς. Ἐπειδὴ δὲ καὶ ὁ
; τοῦτο τὸ θαῦμα ἀπαγγέλλων παρεντίθησιν ἕτερα
ι, ἃ δοκεῖ διαφωνίαν ἐμφαίνειν, ἐπιλῦσαι καὶ
ἀναγκαῖον ὑμῖν. Τί οὖν φησιν ὁ Λουκᾶς; Ἔπεμψε
τέρους τῶν Ἰουδαίων πρὸς αὐτὸν, παρακαλῶν
λθεῖν. [316] Ὁ δὲ Ματθαῖός φησιν, ὅτι αὐτὸς προσ-
ἔλεγεν, ὅτι Οὐκ εἰμὶ ἄξιος. Καί τινες μέν φα-
ι οὐκ ἔστιν οὗτος ἐκεῖνος, εἰ καὶ πολλὰ ἐοικότα
Περὶ μὲν γὰρ ἐκείνου φησὶν, ὅτι Καὶ τὴν [21] συν-
ν ἡμῶν ἔκτισε, καὶ τὸ ἔθνος ἀγαπᾷ· περὶ δὲ
αὐτός φησιν ὁ Ἰησοῦς· Οὐδὲ ἐν τῷ Ἰσραὴλ
την πίστιν εὗρον. Καὶ ἐπ' ἐκείνου μὲν οὐκ εἶ-
ι Πολλοὶ ἥξουσιν ἀπὸ ἀνατολῶν, ὅθεν εἰκὸς
ον αὐτὸν εἶναι. Τί οὖν ἐροῦμεν; Ὅτι αὕτη μὲν
; ἡ λύσις· τὸ δὲ ζητούμενον, εἰ ἀληθής [24]. Ἐμοὶ
ὗτος ἐκεῖνος εἶναι. Πῶς οὖν, φησὶν, ὁ μὲν Ματ-
λέγει, ὅτι αὐτὸς εἶπεν, Οὐκ εἰμὶ ἄξιος, ἵνα μου
ν στέγην εἰσέλθῃς· ὁ δὲ Λουκᾶς, ὅτι ἔπεμψεν ἵνα
Ἐμοὶ δοκεῖ τὴν κολακείαν τὴν Ἰουδαϊκὴν αἰνίττε-
μῖν ὁ Λουκᾶς, καὶ ὅτι οἱ ἐν συμφορᾷ ἀκατάστατοι

ὄντες πολλὰ μεταβουλεύονται. Εἰκὸς γὰρ τὸν ἑκατόνταρχον βουλόμενον ἀπελθεῖν κωλυθῆναι ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων, κολακευόντων αὐτὸν καὶ λεγόντων, ὅτι Ἡμεῖς ἀπελθόντες ἄξομεν αὐτόν. Ὅρα γοῦν αὐτῶν καὶ τὴν παράκλησιν κολακείας οὖσαν μεστήν. Ἀγαπᾷ γὰρ τὸ ἔθνος ἡμῶν, φησὶ, καὶ τὴν συναγωγὴν αὐτὸς ᾠκοδόμησεν· οὐδὲ ἴσασιν ὅθεν ἐπαινοῦσι τὸν ἄνδρα. Δέον γὰρ εἰπεῖν, ὅτι Ἐβουλήθη μὲν αὐτὸς ἐλθεῖν καὶ παρακαλέσαι, ἡμεῖς δὲ ἐκωλύσαμεν, τὴν συμφορὰν ἰδόντες, καὶ τὸ πτῶμα τὸ ἐπὶ τῆς οἰκίας κείμενον, καὶ οὕτω παραστῆσαι τῆς πίστεως αὐτοῦ τὸ μέγεθος· τοῦτο μὲν οὐ λέγουσιν· οὐδὲ γὰρ ἤθελον διὰ τὸ βασκαίνειν ἐκκαλύψαι τοῦ ἀνδρὸς τὴν πίστιν· ἀλλ' ᾑροῦντο μᾶλλον συσκιάσαι τὴν ἀρετὴν, ὑπὲρ οὗ τὴν ἱκεσίαν ἦλθον ποιησόμενοι, ἵνα μὴ δόξῃ μέγας τις εἶναι ὁ παρακαλούμενος, ἢ τὴν πίστιν ἀνακηρύξαντες τὴν ἐκείνου, ἀνύσαι τοῦτο, δι' ὅπερ ἦσαν ἀφιγμένοι. Ἱκανὸν γὰρ ἡ [25] βασκανία πηρῶσαι διάνοιαν. Ἀλλ' ὁ τὰ ἀπόῤῥητα εἰδὼς, καὶ ἀκόντων αὐτῶν ἐκεῖνον ἀνεκήρυξε. Καὶ ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθὲς, ἄκουσον αὐτοῦ τοῦ Λουκᾶ πάλιν αὐτὸ ἑρμηνεύοντος. Αὐτὸς γὰρ οὕτω φησὶν, ὅτι Οὐ μακρὰν ἀπέχοντος αὐτοῦ ἔπεμψε λέγων· Ὦ Κύριε, μὴ σκύλλου· οὐ γάρ εἰμι ἄξιος, ἵνα μου ὑπὸ τὴν στέγην εἰσέλθῃς. Ὅτε γὰρ ἀπηλλάγη τῆς ἐπαχθείας [26] αὐτῶν, τότε πέμπει λέγων· Μὴ νομίσῃς ὅτι δι' ὄκνον οὐ παρεγενόμην, ἀλλ' ἐμαυτὸν ἀνάξιον εἶναι ἐνόμισα τοῦ δέξασθαί σε ἐν τῇ οἰκίᾳ.

γ'. Εἰ δὲ ὁ μὲν [27] Ματθαῖός φησι μὴ διὰ τῶν φίλων, ἀλλὰ δι' ἑαυτοῦ τοῦτο αὐτὸν εἰρηκέναι, οὐδὲν τοῦτο ποιεῖ· τὸ γὰρ ζητούμενον, εἰ τὴν προθυμίαν ἑκάτερος παρέστησε τοῦ ἀνδρὸς, καὶ ὅτι τὴν προσήκουσαν περὶ τοῦ Χριστοῦ δόξαν εἶχεν. Εἰκὸς δὲ καὶ αὐτὸν μετὰ τὸ πέμψαι τοὺς φίλους παραγενόμενον ταῦτα εἰπεῖν. Εἰ δὲ μὴ εἶπε τοῦτο ὁ Λουκᾶς, ἀλλ' οὐδὲ ἐκεῖνο ὁ Ματθαῖος· ὅπερ οὐ μαχομένων ἑαυτοῖς ἦν, ἀλλὰ τὰ ὑπ' [28] ἀλλήλων παραλιμπανόμενα ἀναπληρούντων μᾶλλον. Ὅρα δὲ αὐτοῦ πῶς καὶ ἑτέρωθεν τὴν πίστιν ὁ Λουκᾶς ἀνεκήρυξεν εἰπὼν, ὅτι ἔμελλε τελευτᾷν ὁ παῖς. Ἀλλ' ὅμως οὐδὲ τοῦτο εἰς ἀπόγνωσιν αὐτὸν ἐνέβαλεν, οὐδὲ ἀπελπίσαι παρεσκεύασεν· ἀλλὰ καὶ οὕτως ἤλπισε περιέσεσθαι. Εἰ δὲ ὁ μὲν Ματθαῖός φησι τὸν Χριστὸν εἰρηκέναι, Οὐδὲ ἐν τῷ Ἰσραὴλ τοσαύτην πίστιν εὗρον, καὶ ταύτῃ δηλοῦν [29] οὐκ ὄντα αὐτὸν Ἰσραηλίτην, ὁ δὲ Λουκᾶς, ὅτι ᾠκοδόμησε τὴν συναγωγήν· [317] οὐδὲ τοῦτο ἐναντίον. Δυνατὸν γὰρ καὶ Ἰουδαῖον οὐκ ὄντα, καὶ τὴν συναγωγὴν οἰκοδομῆσαι, καὶ τὸ ἔθνος ἀγαπᾷν.

Σὺ δέ μοι μὴ ἁπλῶς ἐξέταζε τὰ εἰρημένα παρ' αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀρχὴν αὐτοῦ προστίθει, καὶ τότε ὄψει τὴν ἀρετὴν τοῦ ἀνδρός. Καὶ γὰρ πολὺς ὁ τύφος τῶν ἐν ἀρχαῖς ὄντων, καὶ οὐδὲ ἐν συμφοραῖς καταβαίνουσιν. Ὁ γοῦν παρὰ τῷ Ἰωάννῃ κείμενος ἕλκει αὐτὸν πρὸς τὴν οἰκίαν, καί φησι· Κατάβηθι· μέλλει γάρ μου τὸ παιδίον τελευτᾷν. Ἀλλ' οὐχ οὕτως οὗτος· ἀλλὰ καὶ ἐκείνου καὶ τῶν διὰ τοῦ στέγους καθέντων [30] τὴν κλίνην πολὺ βελτίων. Οὐ γὰρ σωματικὴν παρουσίαν ἐπιζητεῖ, οὐδὲ ἐγγὺς τοῦ ἰατροῦ τὸν κάμνοντα ἤνεγκεν· ὅπερ οὐ μικρὰ φανταζομένου ἦν περὶ αὐτοῦ, ἀλλὰ θεοπρεπῆ τὴν ὑπόνοιαν ἔχοντος· καί φησιν [31]· Εἰπὲ λόγῳ μόνον. Καὶ οὐδὲ ἐν

καὶ om. A. [18] ἔλεγεν] add. ὅτι Edd. [19] δεῖται F. Vid. *Lobeck.* ad Phryn. p. 220. [20] τὸν] add. μὲν Edd.
; om. D. F. 3 Mosqq. ἀνακλιθήσονται μετὰ Ἀβρ. Edd. 1 Mosq. Nostram lectionem sequitur Euthym.
et sæpius repetit Auctor. Cf. pp. 209 C. 361 D. Vid. etiam infra p. 319 B. [22] μανθάνωσιν C. D. F.
deest in Edd. [24] ἀληθὲς A. C. E. Deinde Ἐμοὶ γὰρ δοκεῖ Edd. [25] ἡ om. D. F. [26] ἐπαχθείας] Sic Edd
memorata varietate. *molestia* Ge. *importunitas* Arm. ἀπεχθείας omnes mei. Permutatio frequens . cf.
E. 544 A. [27] μὲν om. F. p. p. μὴ δι' ἄλλων, ἀλλὰ F. Ge. [28] ὑπ'] παρ' A. E. p. p. παραλειπόμενα Edd.
ὺν A. καὶ ταῦτα δηλοῖ C. καὶ ταῦτα δηλοῦν D. [30] χαλασάντων D. F. p. p. βέλτιον pr. A. [31] ἔχοντος καὶ
ἔχων, φησὶν C. D. F.

ἀρχῇ λέγει, *Εἰπὲ λόγῳ*, ἀλλὰ μόνον τὸ πάθος διηγεῖται· οὐδὲ γὰρ προσεδόκησεν ἀπὸ πολλῆς ταπεινοφροσύνης εὐθέως ἐπινεύσειν τὸν Χριστὸν, καὶ τὴν οἰκίαν ἐπιζητήσειν. Διὰ τοῦτο, ὅτε ἤκουσεν αὐτοῦ λέγοντος, *Ἐγὼ ἐλθὼν θεραπεύσω αὐτὸν*, τότε φησὶν, *Εἰπὲ λόγῳ*. Καὶ οὐδὲ τὸ πάθος αὐτὸν συνέχεεν, ἀλλὰ καὶ ἐν συμφορᾷ φιλοσοφεῖ, οὐ πρὸς τὴν ὑγίειαν τοσοῦτον ὁρῶν τοῦ παιδὸς, ὅσον πρὸς τὸ μὴ δόξαι μηδὲν ἀνευλαβὲς ποιεῖν. Καίτοιγε οὐκ αὐτὸς ἠνάγκασεν, ἀλλ' ὁ Χριστὸς ἐπηγγείλατο· ἀλλὰ καὶ οὕτω δέδοικε μή ποτε δόξῃ τὴν ἀξίαν ὑπερβαίνειν τὴν ἑαυτοῦ, καὶ βαρὺ πρᾶγμα ἐφέλκεσθαι. Εἶδες αὐτοῦ τὴν σύνεσιν; Σκόπει τῶν Ἰουδαίων τὴν ἄνοιαν λεγόντων· *Ἄξιός ἐστιν ᾧ παρέξει τὴν χάριν*. Δέον γὰρ ἐπὶ τὴν φιλανθρωπίαν καταφυγεῖν τοῦ Ἰησοῦ, οἱ δὲ τὴν ἀξίαν τούτου προβάλλονται, καὶ οὐδὲ ὅθεν προβάλλεσθαι [32] δεῖ ἴσασιν. Ἀλλ' οὐκ ἐκεῖνος οὕτως· ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἑαυτὸν ἀνάξιον εἶναι ἔφη, οὐ μόνον τῆς εὐεργεσίας, ἀλλὰ καὶ τοῦ τῇ οἰκίᾳ δέξασθαι τὸν Κύριον. Διὰ τοῦτο καὶ εἰπὼν, *Ὁ παῖς μου βέβληται*, οὐκ ἐπήγαγεν, Εἰπὲ, δεδοικὼς μὴ ἀνάξιος εἴη τοῦ τυχεῖν τῆς δωρεᾶς, ἀλλὰ τὴν συμφορὰν ἀπήγγειλε μόνον. Ἐπειδὴ δὲ εἶδε τὸν Χριστὸν φιλοτιμούμενον, οὐδὲ οὕτως ἐπεπήδησεν, ἀλλ' ἔτι μένει τὸ ἑαυτῷ προσῆκον διατηρῶν μέτρον. Εἰ δὲ λέγοι τις, Τίνος ἕνεκεν οὐκ ἀντετίμησεν αὐτὸν ὁ Χριστός; ἐκεῖνο ἂν εἴποιμεν, ὅτι καὶ σφόδρα αὐτὸν ἀντετίμησε· πρῶτον μὲν, τῷ δεῖξαι τὴν γνώμην, ὅπερ ἐκ τοῦ μάλιστα μὴ ἐλθεῖν αὐτὸν εἰς τὴν οἰκίαν ἐφάνη· δεύτερον δὲ, τῷ εἰς τὴν βασιλείαν αὐτὸν εἰσαγαγεῖν, καὶ προτιμῆσαι παντὸς τοῦ ἔθνους τοῦ Ἰουδαϊκοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ τοῦ δέξασθαι τὸν Χριστὸν εἰς τὴν οἰκίαν ἀνάξιον ἑαυτὸν ἐποίησε [33], καὶ βασιλείας γέγονεν ἄξιος, καὶ τοῦ τῶν καλῶν ἐπιτυχεῖν, ὧν ἀπήλαυσεν ὁ Ἀβραάμ. Καὶ τίνος ἕνεκεν ὁ λεπρὸς, φησὶ, μείζονα τούτων ἐπιδειξάμενος, οὐκ ἐπῃνέθη; Οὐδὲ γὰρ εἶπεν ἐκεῖνος, *Εἰπὲ λόγῳ*. ἀλλ' ὃ πολλῷ μεῖζον ἦν, Θέλησον μόνον· ὃ περὶ τοῦ Πατρός φησιν ὁ Προφήτης, ὅτι *Πάντα ὅσα ἠθέλησεν, ἐποίησεν*. Ἀλλὰ κἀκεῖνος ἐπῃνέθη. Ὅταν γὰρ εἴπῃ, [318] *Προσένεγκε τὸ δῶρον, ὃ προσέταξε Μωϋσῆς, εἰς μαρτύριον αὐτοῖς*, οὐδὲν ἕτερόν φησιν ἢ ὅτι Σὺ κατηγορήσεις αὐτῶν, ἐξ ὧν ἐπίστευσας. Ἄλλως δὲ οὐκ ἦν ἴσον Ἰουδαῖον ὄντα πιστεῦσαι, καὶ ἔξωθεν [34] τοῦ ἔθνους. Ὅτι γὰρ οὐκ ἦν Ἰουδαῖος ὁ ἑκατοντάρχης, καὶ ἀπὸ τοῦ ἑκατοντάρχης εἶναι δῆλον [35], καὶ ἀπὸ τοῦ εἰρῆσθαι, *Οὐδὲ ἐν τῷ Ἰσραὴλ τοσαύτην πίστιν εὗρον*.

δ'. Καὶ πολὺ μέγα ἦν, ἄνθρωπον ἐκτὸς ὄντα τοῦ Ἰουδαϊκοῦ καταλόγου τοσαύτην λαβεῖν ἔννοιαν. Καὶ γὰρ ἐφαντάσθη, ὡς ἔμοιγε δοκεῖ, τὰς ἐν οὐρανῷ στρατιάς· ἢ ὅτι αὐτῷ τὰ πάθη οὕτως ἐστὶν ὑποτεταγμένα, καὶ θάνατος, καὶ τὰ ἄλλα πάντα, ὡς αὐτῷ οἱ στρατιῶται. Διὸ καὶ ἔλεγε· *Καὶ γὰρ ἐγὼ ἄνθρωπός εἰμι ὑπὸ ἐξουσίαν τασσόμενος* [36]· τουτέστι, Σὺ Θεὸς, ἐγὼ ἄνθρωπος· ἐγὼ ὑπ' ἐξουσίαν, σὺ δὲ οὐχ ὑπ' ἐξουσίαν. Εἰ τοίνυν ἐγὼ, ἄνθρωπος καὶ ὑπ' ἐξουσίαν ὢν, τοσαῦτα δύναμαι· πολλῷ μᾶλλον αὐτὸς, καὶ Θεὸς ὢν, καὶ [37] οὐχ ὑπ' ἐξουσίαν. Μετὰ γὰρ ὑπερβολῆς αὐτὸν θέλει πεῖσαι, ὅτι οὐχ ὡς ὅμοιον διδοὺς ὑπόδειγμα ταῦτα λέγει, ἀλλ' ὡς σφόδρα [38] ὑπερέχον. Εἰ γὰρ ἐγὼ ὁμότιμος ὢν τοῖς ἐπιταττομένοις, φησὶ, καὶ ὑπ' ἐξουσίαν ὢν, ὅμως διὰ τὴν μικρὰν τῆς ἀρχῆς ὑπεροχὴν τοσαῦτα δύναμαι, καὶ οὐδεὶς ἀντερεῖ, ἀλλ' ἅπερ ἐπιτάσσω, ταῦτα γίνεται, κἂν διάφορα ᾖ τὰ ἐπιτάγματα (*Λέγω γὰρ τούτῳ, Πορεύου, καὶ πορεύεται· καὶ ἄλλῳ, Ἔρχου, καὶ ἔρχεται*)· πολλῷ μᾶλλον αὐτὸς δυνήσῃ. Τινὲς δὲ καὶ οὕτως ἀναγινώσκουσι τοῦτο τὸ χωρίον· *Εἰ γὰρ ἐγὼ ἄνθρωπος ὢν*, καὶ μεταξὺ στίξαντες ἐπάγουσιν, *Ὑπὸ ἐξουσίαν ἔχων ὑπ' ἐμαυτὸν στρατιώτας*. Σὺ δέ μοι σκόπει, πῶς ἔδειξεν ὅτι καὶ θανάτου κρατεῖν δύναται ὡς δούλου, καὶ ἐπιτάττειν ὡς δεσπότης. Ὅταν γὰρ εἴπῃ, ὅτι [39] *Ἔρχου, καὶ ἔρχεται*, καὶ *Πορεύου, καὶ πορεύεται*, τοῦτο λέγει, ὅτι Ἂν κελεύσῃς μὴ ἐλθεῖν τὴν τελευτὴν ἐπ' αὐτὸν, οὐχ ἥξει. Εἶδες πῶς ἦν πιστός; Ὃ γὰρ ἔμελλεν ἅπασιν φανερὸν ὕστερον ἔσεσθαι, τοῦτο οὗτος [40] ἤδη κατάδηλον κατέστησεν, ὅτι καὶ θανάτου καὶ ζωῆς ἐξουσίαν ἔχει, καὶ κατάγει [41] εἰς πύλας ᾅδου καὶ ἀνάγει. Καὶ οὐ περὶ στρατιωτῶν εἶπε μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ δούλων· ὅπερ ἦν μείζονος ὑπακοῆς. Ἀλλ' ὅμως καὶ τοσαύτην πίστιν ἔχων, ἔτι ἀνάξιον ἑαυτὸν εἶναι ἐνόμιζεν. Ὁ δὲ Χριστὸς δεικνὺς, ὅτι ἄξιός ἐστι [42] τοῦ εἰσελθεῖν εἰς τὴν οἰκίαν αὐτοῦ, πολλῷ μείζονα ἐποίησε, θαυμάζων αὐτὸν, καὶ ἀνακηρύττων, καὶ πλείονα διδοὺς ὧν ᾔτησε. Καὶ γὰρ ἦλθεν ὑγίειαν ζητῶν τῷ παιδὶ σωματικὴν, καὶ βασιλείαν λαβὼν ἀπῆλθεν. Εἶδες πῶς ἤδη ἐπεπλήρωτο τὸ, *Ζητεῖτε τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν*; Ἐπειδὴ [43] γὰρ πολλὴν πίστιν ἐπεδείξατο καὶ ταπεινοφροσύνην, καὶ τὸν οὐρανὸν ἔδωκε, καὶ τὴν ὑγίειαν αὐτῷ προσέθηκε· [319] καὶ οὐ τούτῳ μόνον ἐτίμησεν, ἀλλὰ καὶ τῷ δεῖξαι, τίνων ἐκβαλλομένων αὐτὸς εἰσάγεται. Καὶ γὰρ ἐντεῦθεν ἤδη λοιπὸν πᾶσι ποιεῖ γνώριμον, ὅτι ἀπὸ πίστεως ἡ σωτηρία, οὐκ ἀπὸ ἔργων τῶν κατὰ νόμον. Διόπερ οὐκ Ἰουδαίοις μόνον, ἀλλὰ καὶ ἔθνεσι τὸ τῆς δωρεᾶς ταύτης προκείσεται· καὶ ἐκείνοις μᾶλλον ἢ τούτοις. Μὴ γὰρ δὴ νομίσητε, φησὶν, ὅτι ἐπὶ τούτου γέγονε τοῦτο μόνον· καὶ γὰρ [44] ἐπὶ τῆς οἰκουμένης ἁπάσης τοῦτο ἔσται. Τοῦτο δὲ ἔλεγε, περὶ τῶν ἐθνῶν προφητεύων, καὶ χρηστὰς αὐτοῖς ὑποτείνων ἐλπίδας. Καὶ γὰρ ἦσαν καὶ ἀπὸ Γαλιλαίας ἀκολουθοῦντες τῆς τῶν ἐθνῶν. Ταῦτα δὲ ἔλεγε, τούς τε ἐθνικοὺς οὐκ ἀφιεὶς ἀπογνῶναι, τῶν τε Ἰουδαίων καθαιρῶν τὰ φρονήματα. Ὥστε δὲ μὴ προσστῆναι [45] τὸ λεγόμενον τοῖς ἀκούουσι, μηδὲ παρασχεῖν αὐτοῖς λαβὴν μηδεμίαν, οὔτε προηγουμένως [46] τὸν περὶ τῶν ἐθνῶν εἰσάγει λόγον, ἀλλ' ἀφορμὴν λαβὼν ἀπὸ τοῦ ἑκατοντάρχου, οὔτε γυμνὸν τὸ ὄνομα τῶν ἐθνῶν τίθησιν. Οὐ γὰρ εἶπε, Πολλοὶ τῶν ἐθνῶν, ἀλλὰ, *Πολλοὶ ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν*· ὅπερ ἦν δηλοῦντος τὰ ἔθνη, οὐ προσίστατο δὲ οὕτω τοῖς ἀκούουσι· συνεσκιασμένον γὰρ ἦν τὸ λεχθέν. Οὐ ταύτῃ δὲ μόνον παραμυθεῖται τὴν δοκοῦσαν εἶναι τῆς διδασκαλίας καινοτομίαν, ἀλλὰ καὶ τῷ τοὺς κόλπους Ἀβραὰμ ἀντὶ τῆς βασιλείας εἰπεῖν. Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖνο γνώριμον αὐτοῖς τὸ ὄνομα ἦν, καὶ μειζόνως αὐτοὺς ἔδακνεν ὁ Ἀβραὰμ εἰς τὸ μέσον τεθείς. Διὸ καὶ ὁ Ἰωάννης οὐδὲν εὐθέως περὶ γεέννης εἶπεν, ἀλλ' ὃ μάλιστα αὐτοὺς ἐλύπει φησίν· *Μὴ δόξητε λέγειν, ὅτι παῖδές ἐσμεν τοῦ Ἀβραάμ* [47]. Μετὰ δὲ τούτων καὶ ἕτερον κατασκευάζει, τὸ μὴ δόξαι ἐναντίος τις εἶναι τῇ παλαιᾷ πολιτείᾳ. Ὁ γὰρ τοὺς πατριάρχας θαυμάζων, καὶ λῆξιν ἀγαθῶν τοὺς ἐκείνων κόλπους καλῶν, ἐκ πολλῆς τῆς περιουσίας καὶ ταύτην ἀναιρεῖ τὴν ὑπόνοιαν. Μηδεὶς οὖν μίαν εἶναι νομιζέτω τὴν ἀπειλήν· διπλῆ γάρ ἐστι καὶ τούτοις ἡ κόλασις, κἀκείνοις ἡ εὐφροσύνη· τούτοις μὲν, οὐχ ὅτι ἐξέπεσον, ἀλλ' ὅτι τῶν ἰδίων ἐξέπεσον· ἐκείνοις δὲ, οὐχ ὅτι ἐπέτυχον, ἀλλ' ὅτι [48] ὧν οὐ προσεδόκων ἐπέτυχον· καὶ τρίτη μετὰ τούτων, ὅτι τὰ ἐκείνων ἔλαβον οὗτοι. Υἱοὺς δὲ βασιλείας φησὶν, οἷς ἡ βασιλεία ἦν ἡτοιμασμένη· ὃ

[32] προβαλέσθαι (om. δεῖ) F. [33] ἐποίησε] εἶναι ἐνόμισε Edd. Paulo ante εἰς τὴν οἰκίαν om. F. Ge. [34] ἔξωθεν] add. ὄντα F. [35] δῆλον] δῆλος ἦν C. F. [36] τασσόμενος om. A. E. 1 Mosq. [37] αὐτὸς ὁ καὶ Θεὸς καὶ C. D. F. [38] ἀλλὰ σφόδρα Edd. [39] ὅτι om. A. C. E. [40] αὐτὸς Edd. [41] κατάγειν et ἀνάγειν Edd. πύλας om. A. [42] ἐπὶ] ἦν F. [43] Ἐπεὶ Edd. [44] καὶ γὰρ καὶ Edd. [45] Sic scripsi ex præcepto Etym. M. p. 700, 18. codd. προστῆναι. Cf. *Schæfer*. ad Dion. H. de comp. vv. p. 141. [46] οὐ προηγούμενον et paulo infra διὸ οὔτε. A. E. [47] Sic codd. et Verss. ὅτι πατέρα ἔχομεν τὸν Ἀβ. Edd. [48] ὅτι] add. καὶ C. D.

*Dic verbo*. Neque illum ita mœror turbavit, sed etiam in calamitate philosophabatur, non tam respiciens ad pueri valetudinem, quam ne quid ipse minus decenter faceret. Quamquam non ipse petebat, sed Christus sese obtulit : attamen sic quoque timuit ne ultra quam dignitas sua postularet acciperet, neve rem gravem subiret. Vidistin' ejus prudentiam? Perpende Judæorum stultitiam dicentium, *Dignus est cui gratiam conferas* (*Luc*. 7. 4). Cum oporteret ad misericordiam Jesu confugere, illi dignitatem obtendunt, neque quo pacto obtendere oportuit sciunt. Verum non ita ille; sed se omnino indignum dicebat esse, non modo beneficii, sed etiam qui Christum domi reciperet. Quamobrem cum dixisset, *Puer meus jacet*, non subjunxit, Dic, metuens, ne indignus esset tali dono : sed calamitatem solum declaravit. Quia vero vidit Christum sese ad eundum parantem, ne sic quidem ille in rem oblatam insiliit, sed adhuc in gradu sibi congruenti mansit. Si quis vero dicat, Cur Christus illum non pariter honoravit? dixerim ego, magnum ipsi honorem retulisse. Primo quidem, quod animum pronamque voluntatem ostenderit, quæ maxime apparuit, quia ipse in domum ejus non venit; secundo, quod illum in regnum introduxerit, eumque toti Judaicæ genti præposuerit. Quia enim se indignum judicaverat qui Christum domi reciperet, etiam regno dignus effectus est, et eadem quæ Abraham consequutus est bona. Et qua de causa, inquies, leprosus, qui his majora exhibuerat, non laudatus est? Neque enim dixit ille, *Dic verbo ;* sed quod longe majus erat, Velis tantummodo : id quod de Patre ait propheta : *Omnia*, *quæcumque voluit*, *fecit* (*Psal*. 113. 3. [11]). Verum ille quoque laudatus est. Cum enim dixit, *Offer donum, quod præcepit Moyses, in testimonium illis*, nihil aliud erat quam dicere, Tu accusabis illos, quia credidisti. Alioquin non perinde erat Judæum, atque extraneum gentilem credere. Quod enim centurio Judæus non esset, id liquet vel ex eo quod centurio esset, et quod Christus dixerit : *Neque in Israel tantam fidem inveni*.

4. Eratque profecto res magna, hominem qui extra Judæorum catalogum erat, tanta de Christo cogitasse. Nam, ut mihi videtur, supernos ille exercitus mente conceperat; morbosque, mortem aliaque omnia ita Christo subjecta esse, ut milites sibi. Quamobrem dicebat : *Nam ego homo sum sub potestate constitutus ;* hoc est, Tu Deus, ego homo : ego sub potestate, tu non sub potestate. Si ego igitur, homo et sub potestate, tanta possum : multo magis ipse, qui et Deus est et sub potestate non est; vult enim ex summa præeminentia hoc illi suadere, se non simile exemplum afferre, sed rei longe sublimioris. Nam si ego, inquit, qui par subjectis sum, et sub potestate constitutus, ob parvam tamen præfecturæ auctoritatem, tanta possum nemine repugnante; sed quæ impero omnia, diversa licet sint, exsequutioni mandantur; *Alii enim dico, Vade, et vadit : alii, Veni, et venit :* longe majora tu poteris. Quidam hunc locum ita legunt : *Si enim ego homo cum sim*, et interpunctione posita subjungunt, *sub potestate habens sub me milites*. Tu vero consideres velim, quomodo ostendat ipsum etiam morti ut servo imperare, et præcipere ut dominum. Cum enim dicit, *Veni, et venit*, et, *Vade, et vadit*, id significat : Si jusseris non venire mortem super eum, non veniet. Viden' quam fidelis esset? Quod enim omnibus postea clarum futurum erat, omnibusque notum, hic jam palam facit, ipsum nempe habere potestatem mortis et vitæ, posseque ad portas mortis deducere ac reducere. Neque de militibus solum dixit, sed etiam de servis, quod majoris obsequentiæ erat. Attamen tantam habens fidem, se indignum putabat; Christus autem ostendens dignum illum esse, cujus domum intraret, multo majora ei contulit, ipsum admirans atque prædicans, pluraque dans quam petierat. Venit enim corporis salutem puero quærens, et accepto regno discessit. Viden' quomodo jam impletum erat illud, *Quærite regnum cælorum, et hæc omnia adjicientur vobis* (*Matth*. 6. 33)? Quia enim multam fidem et humilitatem exhibuerat, et cælum dedit, et pueri sanitatem adjecit : nec ipsum illo tantum modo honoravit, sed etiam cum ostendit quibus ejectis ille introduceretur. Atque exinde omnibus notum facit, ex fide salutem esse, non ex iis quæ secundum legem erant operibus. Quapropter non Judæis tantum, sed etiam gentibus hoc donum propositum erit; imo his potius quam illis. Ne putetis enim, inquit, id in centurione tantum factum esse, sed in toto orbe idipsum erit. Hoc autem dixit, per prophetiam de gentibus loquens, ipsisque bonam spem offerens. Etenim ex Galilæa gentium erant qui sequebantur eum. Hæc porro dicebat, gentes non sinens animum despondere, Judæorumque fastum deprimens. Ne autem his dictis offenderet auditores, neve occasionem præberet ullam; non prius de gentibus loquutus, sed occasione capta ex centurione, ne nomen quidem gentium aperte ponit. Neque enim dixit, Multi ex gentibus; sed, *Multi ex oriente et occidente*, quod gentes utique significabat, neque tamen offendebat auditores; involutum enim erat dictum. Neque hoc tantum modo lenit hanc novam insolitamque doctrinam, sed quod sinum Abrahæ pro regno posuerit. Neque enim hoc ipsis notum nomen erat : magisque illos mordebat Abraham in medium adductus. Quapropter Joannes nihil statim de gehenna dixit; sed quod magis illos pungebat attulit, *Nolite dicere, Patrem habemus Abraham* (*Matth*. 3. 9). Cum his aliud etiam providet, ne videatur veteri vivendi instituto contrarius esse. Nam qui patriarchas admiratur, eorumque sinus sortem bonorum appellat, hanc suspicionem omnino et radicitus tollit. Nemo itaque unam esse putet comminationem : duplex quippe est illis supplicium, duplex his lætitia : illis quidem, non quod exciderint tantum, sed quod ex propriis exciderint; his vero non quod sortem acceperint, sed quod quam non exspectabant acceperint : his tertia adjicitur, quod hi ea quæ ad illos pertinebant acceperint. Filios autem regni vocat illos, quibus regnum paratum erat; quod maxime illos do-

lore afficiebat. Postquam ostendit enim illos ex promissione in sinu Abrahæ esse, hinc illos statim excludit. Deinde, quia hoc dictum lata sententia erat, id signo confirmat, quemadmodum et signa ex prædictione rerum quæ postea evenerunt asseruntur.

5. Qui igitur non credit tunc sanatum puerum fuisse, is vel ex prophetia, quæ jam impleta fuit, inducatur ut credat. Nam prophetia ante eventum ex signo tunc facto nota omnibus fuit. Ideoque cum hæc ante prædixisset, tunc paralyticum erexit, ut futura ex præsentibus assererentur, et a majori minus firmaretur. Nam quod virtute præditi bonis fruantur, hisque oppositi pœnas luant, id a verisimilitudine non abhorret : imo et rationi et legum æquitati consentaneum est; paralyticum autem firmare et curare, majus quam natura ferret erat. Attamen ad rem illam magnam atque mirabilem non parum contulit centurio; id quod etiam Christus declarans dicebat : *Vade, et sicut credidisti fiat tibi.* Vidistin' quomodo restituta puero sanitas et Christi potentiam et centurionis fidem prædicaverit, et quod futurum erat confirmaverit. Imo vero omnia Christi potentiam prædicabant. Non enim corpus tantum pueri sanavit, sed etiam centurionis animam in fidem per miracula attraxit. Tu vero ne id tantum perpendas, quod hic crediderit, ille sanatus sit, sed rei celeritatem mirare; nam hoc evangelista declaravit : *Et sanatus est puer in illa hora :* quod etiam de leproso dicebat, *Confestim mundatus est.* Non enim curando solum, sed etiam id inexspectato modo et in momento faciendo, potentiam ostendebat. Neque hoc modo tantum juvat utilisque est, sed quod etiam frequenter dum miracula patrat, de regno sermonem aperiat et omnes ad illud attrahat. Etenim cum se Judæos ejecturum minabatur, non ut ejiceret minabatur; sed ut metu illos in regnum per verba sua pertraheret. Quod si nihil hinc lucri fecerunt, id ipsorum crimen est, omniumque qui pari morbo laborarunt. Non enim Judæis solum id accidit, sed multis etiam eorum qui crediderunt. Nam Judas filius regni erat et audivit cum discipulis, *Sedebitis super sedes duodecim* (*Matth.* 19. 28); sed factus est gehennæ filius; Æthiops autem ille, barbarus cum esset, ex numero eorum qui ab oriente et occidente venerunt, cum Abraham, Isaac et Jacob corona donabitur. Id et nunc agitur. *Multi* enim, inquit, *erunt primi novissimi et novissimi primi* (*Ibid. v.* 30). Hoc autem dicebat, ut neque hi negligant, ac si non possint redire, neque illi quasi stantes confidant. Hoc et Joannes ab exordio prænuntiabat dicens : *Potest Deus ex lapidibus his suscitare filios Abrahæ* (*Ibid.* 3. 9). Quia enim hoc eventurum erat, diu ante prænuntiatur, ut nemo de rei insolentia turbaretur. Verum ille, utpote homo, secundum captum suum hæc dicebat; Christus autem, rem ut certissime futuram operibus et exemplis confirmavit (*a*).

*Præsumptio vitanda. Contra Manichæos.*—Ne igitur fidamus, etsi stemus, sed nobis ipsis dicamus : *Qui videtur stare, videat ne cadat* (1. *Cor.* 10. 12). Ne desperemus, qui prostrati jacemus, sed dicamus : *Numquid qui cadit, non resurget?* (*Jer.* 8. 4). Etenim multi qui ad ipsum cæli verticem ascenderant, qui patientiam magnam exhibuerant, desertum occupaverant, mulierem ne in somnis quidem viderant, ex parva negligentia supplantati sunt, et in ipsum nequitiæ barathrum dejecti; alii contra ex eodem barathro in cælum ascenderunt, atque a scena et orchestra ad angelicam vitam conversi sunt; tantamque virtutem exhibuerunt, ut dæmonas pellerent, multaque alia similia signa ederent. His exemplis plenæ sunt Scripturæ, plena hominum vita. Jam fornicarii et molles Manichæorum ora comprimunt, qui dicunt malitiam esse immotam, diaboli rem agentes, et eorum qui virtuti operam dare vellent manus dissolventes, vitamque omnem evertentes. Nam qui hæc persuadere conantur, non futura tantum pessumdant; sed præsentia quoque pro virili sus deque vertunt. Quomodo enim in nequitia vivens quispiam, virtuti operam dare studeat, si se ad illam revertere non posse putet, si non credat se in melius posse mutari? Nam si nunc, stantibus legibus, indictis suppliciis, proposita gloria, quæ multos excitare possit; cum et gehenna exspectetur, et regnum promittatur, cum improbi dedecore, boni laudibus afficiantur, vix quipiam velint virtutis sudores adire : his sublatis, quid impediet quominus omnia pessum eant?

6. *Cum fiducia et timore per angustam viam incedendum. Exemplo Davidis vigilantiam, fiduciam et pœnitentiam docemur.*—Videntes itaque fraudem nequitiamque diabolicam, ipsosque necnon eos qui fati leges statuere satagunt, adversa sentire, et contraria legislatoribus externorum, et Dei [1] oraculis, et naturæ ratiociniis, et communi omnium opinioni, barbaris, et Scythis, et Thracibus, demumque cæteris hominibus, vigilemus, dilecti, atque illis omnibus vale dicentes, incedamus per angustam viam cum fiducia et timore; cum timore quidem, ob præcipitia utrinque posita; cum fiducia vero, ob ducem viæ Jesum. Iter agamus sobrii ac vigiles. Nam si vel paululum quis dormitet, statim se præcipitem dat. Non enim sumus perfectiores Davide, qui ex parva negligentia in peccati barathrum ruit, sed statim surrexit. Ne ergo peccantem solum respicias, sed etiam peccatum abluentem. Non enim ideo tantum hæc historia scripta est, ut lapsum respicias, sed ut surgentem mireris : ut discas post lapsum, quomodo resurgere oporteat. Quemadmodum enim medici gravissimos morbos in libellis describunt, atque ita medendi

[1] Alii, *Christi*.

(*a*) Græce ediderat Montf. : Ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν ὡς ἐνδεχόμενον αὐτὸ λέγει· ἄνθρωπος γὰρ ἦν· ὁ δὲ Χριστὸς ὡς πάντως ἐσόμενον, τὴν ἀπὸ τῶν ἔργων ἀπόδειξιν παρέχων. Hoc est, ad litteram : *Verum ille hoc prædicit tantum ut possibile : erat enim homo : Christus autem, ut omnino futurum, operibus* (*dictorum*) *confirmationem exhibens.* Unde patet interpretem aberrasse cum verba, ὡς ἐνδεχόμενον, reddere credidit scribendo, *secundum captum suum*, Mss. plurimi pro ἄνθρωπος γὰρ ἦν, habent, πρόδρομος γὰρ ἦν, et tunc sensus est, *erat enim præcursor*. Cfr *Adnot.* Field. ad locum Edit.

ἔλιστα αὐτοὺς ἔδακνε. Δείξας γὰρ εἰς κόλπους
τῇ ἐπαγγελίᾳ καὶ τῇ ὑποσχέσει, τότε ἐξάγει.
ιπειδὴ ἀπόφασις ἦν τὸ εἰρημένον, πιστοῦται αὐτὸ
μείῳ· ὥσπερ οὖν καὶ τὰ σημεῖα ἀπὸ τῆς προφ-
τῆς μετὰ ταῦτα γεγενημένης δείκνυσιν [49].
οίνυν ἀπιστῶν τῇ ὑγιείᾳ τῇ γενομένῃ τῷ παιδὶ
πὸ τῆς προφητείας τῆς ἐξελθούσης σήμερον πι-
υ κἀκεῖνο [50]. Καὶ γὰρ καὶ ἡ προφητεία καὶ πρὸ τῆς
ως ἀπὸ τοῦ σημείου τοῦ τότε δήλη πᾶσιν ἐγένετο.
τοῦτο πρότερον ταῦτα προαναφωνήσας, τότε τὸν
λυμένον ἀνέστησεν, ἵνα τὰ μέλλοντα ἀπὸ τῶν
ων πιστώσηται, καὶ τὸ ἔλαττον ἀπὸ τοῦ μείζονος.
γὰρ ἐναρέτους ἀπολαύειν [320] τῶν ἀγαθῶν,
ς ἐναντίους τὰ λυπηρὰ ὑπομένειν, οὐδὲν ἀπεικὸς,
κατὰ λόγον καὶ κατὰ ἀκολουθίαν νόμων ἐγίνετο·
ρειμένον σφίγξαι, καὶ νεκρὸν ἀναστῆσαι, μεῖζον
φύσιν ἦν. Ἀλλ' ὅμως εἰς τὸ μέγα τοῦτο καὶ θαυ-
οὐ μικρὸν καὶ ὁ ἑκατοντάρχης συνεισήνεγκεν·
ὶν καὶ ὁ Χριστὸς δηλῶν ἔλεγεν· *Ὕπαγε, καὶ ὡς
υσας γενηθήτω σοι.* Εἶδες πῶς ἀνεκήρυξεν [51]
αιδὸς ὑγίεια καὶ τὴν τοῦ Χριστοῦ δύναμιν, καὶ
ῦ ἑκατοντάρχου πίστιν, καὶ τὸ μέλλον ἐπιστώ-
Μᾶλλον δὲ πάντα τὴν τοῦ Χριστοῦ δύναμιν ἀνεκή-
. Οὐδὲ [53] γὰρ τὸ σῶμα διωρθώσατο μόνον τοῦ
ἀλλὰ καὶ τὴν τοῦ ἑκατοντάρχου ψυχὴν εἰς τὴν
διὰ τῶν θαυμάτων αὐτὸς [54] ἐφειλκύσατο. Σὺ δὲ
το σκόπει μόνον, ὅτι οὗτος ἐπίστευσε, καὶ ὅτι
ἰάθη, ἀλλὰ καὶ τὸ τάχος θαύμασον. Καὶ γὰρ
ηλῶν ὁ εὐαγγελιστὴς ἔλεγε· *Καὶ ἰάθη ὁ παῖς
ἐν τῇ ὥρᾳ ἐκείνῃ·* ὥσπερ οὖν καὶ ἐπὶ τοῦ λεπροῦ
ιτι Εὐθέως ἐκαθαρίσθη. Οὐδὲ γὰρ τῷ θεραπεύειν,
αὶ τῷ παραδόξως τοῦτο ποιεῖν, καὶ ἐν ἀκαρεῖ
τὴν δύναμιν ἐπεδείκνυτο. Καὶ οὐ ταύτῃ μόνον
, ἀλλὰ καὶ τῷ συνεχῶς ἐν τῇ τῶν θαυμάτων ἐπι-
οὺς περὶ τῆς βασιλείας παρανοίγειν λόγους, καὶ
ἐφέλκεσθαι πρὸς αὐτήν [55]. Καὶ γὰρ οὓς ἐκβάλ-
ειλει, οὐχ ἵνα ἐκβάλῃ ἠπείλει, ἀλλ' ἵνα τῷ φόβῳ
αὐτὴν διὰ τῶν ῥημάτων ἐπισπάσηται. Εἰ δὲ
ἐντεῦθεν ἐκέρδαναν, αὐτῶν τὸ ἔγκλημα ἅπαν, καὶ
τῶν τὰ τοιαῦτα νοσούντων. Οὐδὲ γὰρ ἐπὶ Ἰου-
ιόνον τοῦτο συμβὰν ἴδοι τις ἄν, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν
ιάντων. Καὶ γὰρ ὁ Ἰούδας υἱὸς βασιλείας ἦν, καὶ
μετὰ τῶν μαθητῶν, *Ἐπὶ δώδεκα θρόνους καθιεῖ-*
λλὰ γέγονεν υἱὸς γεέννης· ὁ δὲ Αἰθίοψ, βάρβαρος
ος [57] ὤν, καὶ τῶν ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν, μετὰ
μ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακὼβ ἀπολαύσεται τῶν στε-
Τοῦτο καὶ ἐφ' ἡμῶν γίνεται νῦν. Πολλοὶ γὰρ
, φησὶ, πρῶτοι ἔσχατοι, καὶ ἔσχατοι [58] πρῶτοι.
δὲ λέγει, ἵνα μήτε ἐκεῖνοι ῥαθυμῶσιν, ὡς οὐ
νοι ἐπανελθεῖν, μήτε οὗτοι θαῤῥῶσιν, ὡς ἑστῶτες.
καὶ ὁ Ἰωάννης ἄνωθεν προαναφωνῶν ἔλεγε·
ι ὁ Θεὸς ἐκ τῶν λίθων τούτων ἐγεῖραι τέκνα
αάμ. Ἐπειδὴ γὰρ τοῦτο ἔμελλε γίνεσθαι, προανα-
ειται πόῤῥωθεν, ὥστε μηδένα τῷ ξένῳ τοῦ πράγ-
θορυβηθῆναι. Ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν ὡς ἐνδεχόμενον
γει· πρῶτος [59] γὰρ ἦν· ὁ δὲ Χριστὸς ὡς πάντως
ν, τὴν ἀπὸ τῶν ἔργων ἀπόδειξιν παρέχων.

ε'. [60] Μὴ τοίνυν θαῤῥῶμεν οἱ ἑστῶτες, ἀλλὰ λέγωμεν ἑαυτοῖς· *Ὁ δοκῶν ἑστάναι, βλεπέτω μὴ πέσῃ·* μηδὲ ἀπογινώσκωμεν οἱ κείμενοι, ἀλλὰ λέγωμεν ἑαυτοῖς· *Μὴ ὁ πίπτων οὐκ ἀνίσταται;* Καὶ γὰρ πολλοὶ εἰς αὐτὴν τοῦ οὐρανοῦ τὴν κορυφὴν ἀνελθόντες, καὶ πᾶσαν τὴν καρτερίαν ἐπιδειξάμενοι, [321] καὶ τὰς ἐρήμους κατειληφότες, καὶ οὐδὲ γυναῖκα ὄναρ ἰδόντες [61], ῥαθυμήσαντες μικρὸν ὑπεσκελίσθησαν, καὶ πρὸς αὐτὸ ἦλθον τῆς κακίας τὸ βάραθρον. Ἕτεροι δὲ πάλιν ἐκεῖθεν πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀνέβησαν, καὶ ἀπὸ τῆς σκηνῆς καὶ [62] τῆς ὀρχήστρας πρὸς τὴν ἀγγελικὴν μετετάξαντο πολιτείαν· καὶ τοσαύτην ἐπεδείξαντο τὴν ἀρετὴν, ὡς δαίμονας ἀπελάσαι, καὶ πολλὰ ἄλλα σημεῖα τοιαῦτα ἐργάσασθαι. Καὶ τούτων μὲν πλήρεις εἰσὶν αἱ Γραφαὶ, πλήρης δὲ ὁ βίος τῶν παραδειγμάτων ἡμῖν. Καὶ πόρνοι καὶ μαλακοὶ τὰ Μανιχαίων ἐμφράττουσι στόματα, οἳ τὴν κακίαν ἀκίνητον εἶναί φασι, τῷ διαβόλῳ τελούμενοι, καὶ τὰς τῶν σπουδάζειν βουλομένων χεῖρας ἐκλύοντες, καὶ τὴν ζωὴν ἅπασαν ἀνατρέποντες. Οἱ γὰρ ταῦτα πείθοντες, οὐ πρὸς τὰ μέλλοντα παραβλάπτουσι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα πάντα ἄνω καὶ κάτω ποιοῦσι, τό γε αὐτῶν μέρος. Πότε γὰρ ἐπιμελήσεταί τις ἀρετῆς τῶν ἐν κακίᾳ ζώντων, ὅταν ἀδύνατον τὴν πρὸς ἐκείνην ἐπάνοδον εἶναι νομίζῃ, καὶ τὴν ἐπὶ τὸ βέλτιον μεταβολήν; Εἰ γὰρ νῦν, καὶ νόμων ὄντων, καὶ κολάσεων ἠπειλημένων, καὶ δόξης τοὺς πολλοὺς ἐκκαλουμένης [63], καὶ γεέννης προσδοκωμένης, καὶ βασιλείας ἐπηγγελμένης, καὶ τῶν κακῶν ὀνειδιζομένων, καὶ τῶν καλῶν ἐγκωμιαζομένων, μόλις αἱροῦνταί τινες τοὺς ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς ἱδρῶτας· ἂν ταῦτα πάντα ἀνέλῃς, τί τὸ κωλύον πάντα [64] ἀπολέσθαι καὶ διαφθαρῆναι;

ς'. Συνειδότες [65] τοίνυν τὴν κακουργίαν τὴν διαβολικὴν, καὶ ὅτι καὶ τοῖς ἔξω νομοθέταις, καὶ τοῖς τοῦ Θεοῦ [66] χρησμοῖς, καὶ τοῖς τῆς φύσεως λογισμοῖς, καὶ τῇ κοινῇ πάντων ἀνθρώπων δόξῃ, καὶ βαρβάροις, καὶ Σκύθαις, καὶ Θρᾳξὶ, καὶ πᾶσιν ἁπλῶς ἀπεναντίας οὗτοι καὶ οἱ τὰ τῆς εἱμαρμένης δόγματα νομοθετεῖν ἐπιχειροῦντες [67], νήφωμεν, ἀγαπητοὶ, καὶ πᾶσιν ἐκείνοις ἐῤῥῶσθαι εἰπόντες, ὁδεύωμεν διὰ τῆς στενῆς ὁδοῦ, καὶ θαῤῥοῦντες, καὶ δεδοικότες· δεδοικότες μὲν, διὰ τοὺς ἑκατέρωθεν κρημνούς· θαῤῥοῦντες δὲ, διὰ τὸν προηγούμενον ἡμῶν Ἰησοῦν. Ὁδεύωμεν νήφοντες καὶ ἐγρηγορότες. Κἂν γὰρ μικρόν τις ἀπονυστάξῃ, κατηνέχθη ταχέως. Οὐ γάρ ἐσμεν ἀκριβέστεροι τοῦ Δαυῒδ, ὃς μικρὸν ὀλιγωρήσας πρὸς αὐτὸ κατεκρημνίσθη τῆς ἁμαρτίας τὸ βάραθρον. Ἀλλ' ἀνέστη ταχέως. Μὴ τοίνυν ὅτι ἥμαρτεν ἴδῃς μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ τὴν ἁμαρτίαν ἀπενίψατο. Διὰ γὰρ τοῦτο τὴν ἱστορίαν ἐκείνην ἀνέγραψεν, οὐχ ἵνα πεσόντα θεάσῃ, ἀλλ' ἵνα ἀναστάντα θαυμάσῃς· ἵνα μάθῃς, ἐπειδὰν πέσῃς, πῶς ἀνίστασθαι χρή. Καθάπερ γὰρ οἱ ἰατροὶ τῶν νοσημάτων τὰ χαλεπώτατα ἐκλεγόμενοι ταῖς βίβλοις ἐγγράφουσι, καὶ τῆς τοιαύτης διορθώσεως τὴν μέθοδον διδάσκουσιν, ἵνα ἐν τοῖς μείζοσι γυμνασάμενοι, ῥᾳδίως τῶν ἐλαττόνων περιγένωνται· οὕτω δὴ καὶ ὁ Θεὸς τὰ μέγιστα τῶν ἁμαρτημάτων εἰς μέσον ἤγαγεν, ἵνα καὶ οἱ τὰ μικρὰ πταίοντες [322] δι' ἐκείνων ῥᾳδίαν τὴν τούτων διόρθωσιν εὕρωσιν. Εἰ γὰρ ἐκεῖνα ἔσχεν ἴασιν, πολλῷ μᾶλλον τὰ ἐλάττονα. Ἴδωμεν τοίνυν πῶς καὶ ἠῤῥώστησε,

ς μ. τ. γεγενημένα δ. C. D. [50] κἀκείνῳ D. [51] ἀλλὰ] add. καὶ F. p. p. ἐγένετο Edd. [52] ἐκήρυξεν [53] Οὐ Edd. [54] αὐτὸς] αὐτῶν A. E. αὐτὸς om. F. [55] αὐτὴν] ἀρετὴν F. *ad seipsum* Ge. Mox ἐκβάλλῃ [56] μηδὲ] μὴ A. μηδὲν μηδὲ D. F. p. p. ἐκέρδανον F. ἐκέρδαινον C. D. [57] ἄνθρωπος om. F. ἀνθ. βάρ. [58] οἱ ἔσχατοι C. D. λέγει] ἔλεγεν Edd. [59] πρῶτος] Sic Ge. Arm. et codd. ἄνθρωπος Edd. et margo Ge. ΚΟΝ. Ὅτι οὐ δεῖ μέχρι τέλους θαῤῥεῖν τὸν ἑστῶτα, οὔτε ἀπογινώσκειν ἑαυτὸν τὸν πεπτωκότα. A. [61] Alii ιvil. εἰδότες. *Montef.* [62] καὶ] add ἀπὸ Edd. [63] δόξης τῆς τοὺς πολλοὺς διεγειρούσης C. D. F. [64] τὰ πάντα [65] Συνιδόντες Mor. Ben. τοίνυν] οὖν D F. [66] Θεοῦ] Sic Edd. et Verss. codices Χριστοῦ. [67] ἐπιχειροῦντες] ρονοῦσι A. E. Non expresserunt Interpp.

τιως καὶ ἀνέστη ταχέως ὁ μακάριος ἐκεῖνος. Τίς οὖν τῆς ἀῤῥωστίας ὁ τρόπος ἦν; Ἐμοίχευσε καὶ ἐφόνευσεν. Οὐδὲ γὰρ ἐγκαλύπτομαι λαμπρᾷ ταῦτα ἀνακηρύττων τῇ φωνῇ. Εἰ γὰρ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον οὐκ ἐνόμισεν αἰσχύνην, ταύτην ἀναθεῖναι πᾶσαν τὴν ἱστορίαν, πολλῷ μᾶλλον οὐδὲ ἡμᾶς συσκιάζειν χρή. Διόπερ οὐ μόνον αὐτὰ ἀνακηρύττω, ἀλλὰ καὶ ἕτερον προστίθημι. Καὶ γὰρ ὅσοι ταῦτα κρύπτουσιν, οὗτοι μάλιστα τὴν ἀρετὴν συσκιάζουσι τὴν ἐκείνου· καὶ ὥσπερ οἱ τὸν πόλεμον σιγῶντες τοῦ Γολιὰθ οὐ μικρῶν αὐτὸν ἀποστεροῦσι στεφάνων, οὕτω καὶ οἱ ταύτην παρατρέχοντες τὴν ἱστορίαν. Ἆρα οὐ δοκεῖ παράδοξον εἶναι τὸ λεγόμενον; Οὐκοῦν ἀναμείνατε μικρὸν, καὶ τότε εἴσεσθε ὅτι δικαίως ταῦτα ἡμῖν εἴρηται. Διὰ γὰρ τοῦτο αὔξω τὸ ἁμάρτημα, καὶ παραδοξότερον ποιῶ τὸν λόγον, ἵνα ἐκ πλείονος τῆς [68] περιουσίας τὰ φάρμακα κατασκευάσω. Τί οὖν ἐστιν ὃ προστίθημι; Τὴν ἀρετὴν [69] τοῦ ἀνδρός· ὃ μεῖζον ποιεῖ καὶ τὸ ἔγκλημα. Οὐ γὰρ ὁμοίως πάντα ἐπὶ πάντων κρίνεται· *Δυνατοὶ* γὰρ, φησὶ, *δυνατῶς ἐτασθήσονται*· καὶ, *Ὁ εἰδὼς τὸ θέλημα τοῦ κυρίου αὐτοῦ, καὶ μὴ ποιῶν* [70], *δαρήσεται πολλάς*. Ὥστε ἡ πλείων γνῶσις πλείονός ἐστι κολάσεως ὑπόθεσις. Διὰ δὴ τοῦτο ὁ ἱερεὺς τὰ αὐτὰ τοῖς ἀρχομένοις ἁμαρτάνων, οὐ τὰ αὐτὰ πείσεται, ἀλλὰ πολλῷ [71] χαλεπώτερα. Τάχα ὁρῶντες τὴν κατηγορίαν αὐξανομένην, τρέμετε καὶ δεδοίκατε, καὶ θαυμάζετέ με ὡς κατὰ κρημνῶν ἐρχόμενον. Ἀλλ' ἐγὼ οὕτω θαῤῥῶ ὑπὲρ τοῦ δικαίου, ὅτι καὶ περαιτέρω πρόειμι· ὅσῳ γὰρ ἂν αὔξω [72] τὸ ἔγκλημα, τοσούτῳ μᾶλλον δεῖξαι δυνήσομαι τὸ ἐγκώμιον τοῦ Δαυΐδ. Καὶ τί τούτων πλέον ἐστι, φησὶν, εἰπεῖν; Πάνυ γε πλέον. Ὥσπερ γὰρ ἐπὶ τοῦ Κάϊν οὐ φόνος μόνον τὸ γενόμενον ἦν, ἀλλὰ καὶ πολλῶν φόνων χεῖρον· οὐ γὰρ ἀλλότριον, ἀλλ' ἀδελφὸν, καὶ ἀδελφὸν [73] οὐκ ἠδικηκότα, ἀλλ' ἠδικημένον ἐφόνευσεν, οὐ μετὰ πολλοὺς φονέας, ἀλλὰ πρῶτος τὸ μύσος εὑρών· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα οὐ φόνος ἦν μόνον τὸ τόλμημα· οὐ γὰρ ὁ τυχὼν ἦν ἀνὴρ ὁ πεποιηκὼς, ἀλλὰ προφήτης· καὶ οὐ τὸν ἠδικηκότα, ἀλλὰ τὸν ἠδικημένον ἀναιρεῖ· καὶ γὰρ ἠδίκητο ἐν τοῖς καιρίοις, τῆς γυναικὸς ἁρπαγείσης· ἀλλ' ὅμως μετ' ἐκεῖνο καὶ τοῦτο προσέθηκεν. Εἴδετε πῶς οὐκ ἐφεισάμην τοῦ δικαίου; πῶς οὐδὲ μεθ' ὑποστολῆς τινος εἶπον τὰ πεπλημμελημένα αὐτῷ; Ἀλλ' ὅμως οὕτως ὑπὲρ τῆς ἀπολογίας θαῤῥῶ, ὅτι μετὰ τοσοῦτον ὄγκον τοῦ ἁμαρτήματος ἐβουλόμην παρεῖναι καὶ Μανιχαίους τοὺς μάλιστα ταῦτα κωμῳδοῦντας, καὶ τοὺς τὰ Μαρκίωνος νοσοῦντας, ἵνα ἐκ περιουσίας αὐτῶν ἐμφράξω τὰ στόματα. [323] Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ λέγουσιν, ὅτι ἐφόνευσε καὶ ἐμοίχευσεν· ἐγὼ δὲ οὐ τοῦτο λέγω μόνον, ἀλλὰ καὶ διπλοῦν τὸν φόνον ἀπέφηνα, ἀπό τε τοῦ ἠδικημένου, ἀπό τε τῆς ποιότητος τοῦ προσώπου τοῦ πεπλημμεληκότος.

ζ'. Οὐ γάρ ἐστιν ἴσον Πνεύματος ἀξιωθέντα, καὶ τοσαῦτα εὐεργετηθέντα, καὶ τηλικαύτην ἐσχηκότα παῤῥησίαν, καὶ ἐν ἡλικίᾳ τοιαύτῃ τοιαῦτα τολμᾷν, καὶ τούτων πάντων χωρὶς τὸ αὐτὸ τοῦτο ποιεῖν. Ἀλλ' ὅμως καὶ ταύτῃ μάλιστα θαυμαστός ἐστιν ὁ γενναῖος ἐκεῖνος ἀνὴρ, ὅτι εἰς αὐτὸν τὸν πυθμένα τῆς κακίας καταπεσὼν, οὐκ ἀνέπεσεν, οὐδὲ ἀπέγνω, οὐδὲ ἔῤῥιψεν ἑαυτὸν ὕπτιον, οὕτω παρὰ τοῦ διαβόλου καιρίαν λαβὼν πληγὴν, ἀλλὰ ταχέως, μᾶλλον δὲ εὐθέως, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος καιριωτέραν ἔδωκεν ἢ ἔλαβε τὴν πληγήν. Καὶ ταὐτὸν γέγονεν, οἷον ἂν εἰ ἐν πολέμῳ καὶ παρατάξει βαρβάρου τινὸς εἰς ἀριστέως καρδίαν ἐμπήξαντος δόρυ, ἢ κατὰ τοῦ ἥπατος ἀφέντος βέλος, καὶ δεύτερον τῷ προτέρῳ τραῦμα προσθέντος [74] ἐκείνου καιριώτερον, πεσὼν καὶ αἵματι πολλῷ περιῤῥεόμενος πάντοθεν ὁ τὰς χαλεπὰς ταύτας λαβὼν πληγὰς, καὶ ἀνασταίη ταχέως, καὶ δόρυ κατὰ τοῦ τοξεύσαντος ἀφεὶς νεκρὸν ἐπὶ τοῦ πεδίου δείξειεν εὐθέως. Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, ὅσῳ ἂν μείζονα εἴπῃς τὴν πληγὴν, τοσούτῳ θαυμαστοτέραν δεικνύεις τοῦ πληγέντος τὴν ψυχὴν, ὅτι ἴσχυσε μετὰ τὸ χαλεπὸν τοῦτο τραῦμα καὶ ἀναστῆναι, καὶ στῆναι ἐν αὐτῷ τῷ τῆς φάλαγγος μετώπῳ, καὶ τὸν τρώσαντα κατενεγκεῖν. Τοῦτο δὲ ἡλίκον ἐστὶν, ἴσασι μάλιστα ὅσοι χαλεπαῖς περιπίπτουσιν ἁμαρτίαις. Οὐ γὰρ οὕτω γενναίας καὶ νεανικῆς ἐστι ψυχῆς ὀρθὰ βαδίζειν καὶ διόλου τρέχειν [75] (ἔχει γὰρ ἡ τοιαύτη [76] συνοδοιπόρον τὴν ἀγαθὴν ἐλπίδα, ἀλείφουσαν, διεγείρουσαν, νευροῦσαν, προθυμοτέραν ἐργαζομένην), ὡς τὸ μετὰ τοὺς μυρίους στεφάνους καὶ τὰ πολλὰ τρόπαια καὶ τὰς νίκας, τὴν ἐσχάτην ὑπομείνασαν [77] ζημίαν, δυνηθῆναι πάλιν ἐπιλαβέσθαι τῶν αὐτῶν δρόμων. Καὶ ἵνα σαφέστερον ὃ λέγω γένηται, καὶ ἕτερον τοῦ προτέρου οὐδὲν ἔλαττον παραδείγματος εἰς μέσον ὑμῖν ἀγαγεῖν πειράσομαι. Ἐννόησον γάρ μοί τινα κυβερνήτην μυρία διαλαβόντα πελάγη, μετὰ τὸ τὴν θάλασσαν διαπλεῦσαι ἅπασαν, μετὰ τοὺς [78] πολλοὺς χειμῶνας καὶ τοὺς σκοπέλους καὶ τὰ κύματα, πολὺν ἔχοντα τὸν [79] φόρτον, ἐν αὐτῷ καταποντιζόμενον τῷ στόματι τοῦ λιμένος, καὶ γυμνῷ μόλις τῷ σώματι τὸ χαλεπὸν τοῦτο διαφυγόντα ναυάγιον· πῶς πρὸς τὴν θάλασσαν διακεῖσθαι εἰκὸς, καὶ τὴν ναυτιλίαν, καὶ τοὺς τοιούτους πόνους; Ἆρα αἱρήσεταί ποτε ὁ τοιοῦτος, εἰ μὴ σφόδρα γενναίας [80] εἴη ψυχῆς, αἰγιαλὸν ἰδεῖν, ἢ πλοῖον, ἢ λιμένα; Οὐκ ἔγωγε οἶμαι· ἀλλ' ἐγκαλυψάμενος κείσεται, νύκτα τὴν ἡμέραν ὁρῶν, καὶ πρὸς πάντα ἀπαγορεύων· καὶ μᾶλλον αἱρήσεται προσαιτῶν ζῆν, ἢ τῶν αὐτῶν ἅψασθαι πόνων. Ἀλλ' οὐχ ὁ μακάριος οὗτος τοιοῦτος· ἀλλὰ τοιοῦτον ναυάγιον ὑπομείνας, μετὰ τοὺς μυρίους πόνους καὶ ἱδρῶτας [81] ἐκείνους, οὐκ ἔμεινεν ἐγκεκαλυμμένος, [324] ἀλλὰ καὶ τὸ πλοῖον καθελκύσας, καὶ τὰ ἱστία πετάσας, καὶ τὸ πηδάλιον μεταχειρίσας, τῶν αὐτῶν ἅπτεται [82] πόνων, καὶ πλείονα τὸν πλοῦτον εἰργάσατο πάλιν. Εἰ δὲ τὸ στῆναι θαυμαστὸν οὕτω [83], καὶ τὸ μὴ κεῖσθαι διόλου πεσόντα, τὸ καὶ [84] ἀναστῆναι καὶ τοιαῦτα ἐργάσασθαι, πόσων οὐκ ἂν εἴη στεφάνων ἄξιον; Καίτοιγε πολλὰ ἦν τὰ εἰς ἀπόγνωσιν αὐτὸν ἐμβάλλοντα· καὶ πρῶτον, τὸ μέγεθος τοῦ ἁμαρτήματος· δεύτερον, τὸ μὴ ἐν προοιμίοις τῆς ζωῆς, ὅτε καὶ πλείους αἱ ἐλπίδες, ἀλλὰ πρὸς τῷ τέλει ταῦτα παθεῖν. Οὐδὲ γὰρ ὁ ἔμπορος ἀπὸ λιμένος ἐξελθὼν εὐθέως [85] καὶ ναυάγιον ὑπομείνας, ὁμοίως ἀλγεῖ τῷ μετὰ μυρίας ἐμπορίας προσαράσσοντι σκοπέλῳ. Τρίτον, τὸ πολὺν ἤδη συνειληχότα πλοῦτον τοῦτο παθεῖν. Καὶ γὰρ οὐ μικρὰ ἐπέκειτο αὐτῷ φορτία τότε· οἷον τὰ κατὰ τὴν πρώτην

[68] τῆς om. F. [69] Ἡ ἀρετὴ A. E. [70] ποιήσας F. [71] τὰ πολλῷ Edd. [72] αὐξήσω F. ἂν om. C. [73] Verba καὶ ἀδελφὸν desunt in codd. Verss. et Edd. ante Ben. Cum tamen ea *in plurimis* exstare testetur Montef. et ejusmodi sint, quæ facilius omitti possint quam addi, loco movere non visum est. Solus F. καὶ οὐκ ἠδικ. habet. [74] προστιθέντος F. [75] Sic codd. et Arm. *si cum recte vadas, iter tuum felici cursu perficias* Ge. Edebatur ὀρθὰ βαδίζοντα δι' ὁδοῦ προτρέχειν. [76] ὁ τοιοῦτος et p. p. προθυμότερον Edd. Hoc etiam C. D. [77] ὑπομένοντα Edd. [78] μετὰ τὸ τοὺς A. E. [79] τὸν om. F. [80] σφοδρᾶς καὶ γενναίας D. σφόδρα εἴη ψ. στεῤῥᾶς A. E. [81] καὶ τοὺς ἱδρῶτας Edd. p. p. κεκαλυμμένος A. C. D. E. [82] ἥπτετο Edd. πλείονα] add. τῶν πρώτων Edd. contra codd. et Ge. [83] οὕτω deest in Edd. [84] τὸ καὶ] καὶ τὸ Edd. Post οὕτω sic legitur in C. τὸ μὴ κεῖσθαι δ. π. καὶ ἀναστῆναι. Mox ἐργάζεσθαι Edd. [85] εὐθέως post ναυάγιον collocant Edd.

methodum alios docent, ut in majoribus exercitati, minores ægritudines facilius superent: sic et Deus gravissima peccata in medium adduxit, ut qui in exiguis lapsi essent, eorum exemplo faciliorem emendandi rationem invenirent. Si enim majora remedium habuerunt, multo facilius minora. Videamus igitur qua ratione ægrotaverit, qua valetudinem recuperaverit vir ille beatus. Quæ igitur morbi ratio fuit? Mœchatus est, et occidit. Non enim vereor hæc magna voce publicare. Nam si Spiritus sanctus non turpe existimavit esse, hanc totam historiam publicare, multo magis nos illam non obscure referre debemus. Quapropter non modo hæc prædicabo, sed aliud quoque adjiciam. Etenim qui hæc occultant, viri illius virtutem obscurant: ac sicut ii qui ejus cum Goliatho pugnam tacerent, non exiguam ipsi coronam adimerent, perinde facerent qui hanc historiam prætercurrerent. Annon rem vobis inexspectatam dico? Sed tantillum præstolamini, et scietis nos hæc jure in medium protulisse. Ideo namque peccatum amplifico, idque inexspectata loquendi via, ut pharmaca parem copiosiora. Quid itaque propono? Virtutem viri; id quod gravius crimen efficit. Non enim par est in omnibus et circa omnes hac in re judicium: *Potentes* enim, inquit, *potenter tormenta patientur* (*Sap.* 6. 7); et, *Qui novit voluntatem domini sui, et non facit, vapulabit multis* (*Luc.* 12. 47). Itaque major cognitio majoris est causa supplicii. Ideo sacerdos qui in paria, atque subditi, incidit peccata, non pares, sed multo graviores dabit pœnas. Fortasse dum me videtis amplificare crimen, tremitis et formidatis, et me quasi per præcipitia incedentem miramini. Ego vero tantum circa justi virtutem et merita confido, ut etiam ulterius progrediar: quanto enim magis crimen augebo, tanto majoribus Davidem laudibus celebrare potero. Et quid his majus, inquies, proferre possis? Multo certe majora. Quemadmodum enim Caini crimen non cædes modo erat, sed multis cædibus pejus; non enim alienum, sed fratrem; et fratrem, non lædentem, sed læsum occidit; non post multas patratas cædes, sed ipse exsecrandum scelus prior invenit: sic in hoc quo de agimus exemplo, non cædes modo facinus hoc erat; non enim vir e trivio homicida erat, sed propheta; non lædentem, sed læsum occidit: læsus quippe fuerat ex adulterio cum uxore: atque hoc etiam scelus addidit. Videtisne quomodo justo viro non parcam, et sine ullo temperamento scelera ejus recenseam? Attamen ita de illius purgatione confido, ut post tantum scelerum culmen, optem adesse Manichæos, qui hæc maxime traducunt, et Marcionistas, ut illorum ora egregie claudam. Illi namque dicunt ipsum et occidisse et mœchatum fuisse; ego vero non id tantum dico, sed duplicem fuisse cædem demonstravi, tum quod ille jam ante læsus sit, tum quod tantæ dignitatis esset is qui occidit.

7. *Peccatum Davidis quantum. Ipsius post lapsum quanta virtus.* — Non enim par est crimen virum Spiritu sancto dignatum, tot beneficiis affectum, qui tantam potestatem erat adeptus, in tali ætate hæc facinora aggredi, atque idipsum perpetrari a viro, cui nihil eorum competat. Attamen hinc mirabilior evadit vir ille fortis, quod in profundum nequitiæ lapsus, non animo defecerit, non desperarit, non seipsum supinum projecerit, letali vulnere confossus a diabolo, sed cito, imo statim, magna cum vehementia majus inflixerit vulnus, quam acceperat. Perinde atque si in acie barbarus quispiam in cor vel in hepar strenui viri hastam infixerit, et secundam magis letalem plagam addiderit, tum ille lapsus plagarumque sanguine circumfusus, cito surrexerit, hastamque vibrans hostem confoderit, et occisum statim humi prostratum reliquerit: sic et nunc, quo majorem Davidis plagam dixeris, eo mirabiliorem confossi animum ostendis, quod post vulnus tam grave, potuerit et surgere, et in fronte valli stare, hostemque prosternere. Hoc vero quantum sit, sciunt omnes qui in gravia lapsi sunt peccata. Non enim ita fortis strenuique animi est recta incedentem cursum perficere (is enim comitem habet spem bonam concitantem nervos et alacritatem addentem), ut post mille coronas, tropæa, victorias, graviter lapsum posse eumdem cursum denuo repetere. Ut autem id quod dico clarius evadat, aliud priore non minus exemplum in medium vobis proferre tentabo. Cogita mihi gubernatorem maria mille emensum, post tantam navigationem, post multas tempestates, scopulos, fluctus, multis instructum mercium sarcinis, in ipso portus ostio demersum, qui vix e tanto naufragio nudus effugere potuerit; quo ille animo fuerit erga navigationem et marina pericula? num ille voluerit umquam, nisi animi sit admodum strenui, vel litus, vel portum, vel navem ullam respicere? Non utique puto: sed occultatus jacebit, diem in noctem vertens, omnique spe destitutus; maletque vitam mendicus agere, quam pristinos adire labores. At non talis fuit hic vir beatus: sed post tantum naufragium, post tot labores et sudores, non mansit occultus; sed navim extraxit, expansisque velis, et accepto gubernaculo, labores adiit, et majores quam prius divitias adeptus est. Quod si stare et lapsum non semper jacere mirabile est, denuo excitari et talia perficere, quot coronis dignum non erit? Atqui multa erant quæ ipsum in desperationem conjicerent? primo, peccati magnitudo; secundo, quod non in primæva ætate, quando major erat spes reversionis, sed declinante jam ætate id passus esset. Neque enim mercator, qui ex portu egressus statim naufragium patitur, perinde afficitur dolore, atque is qui post multas peractas negotiationes in scopulum impingit. Tertio, quod post tantas collectas divitias id passus sit: etenim non parvæ illi tunc aderant mercium sarcinæ; nempe illa quæ in primæva ætate gesserat, cum pastor esset; pugna contra Goliathum, cum splendidum erexit tropæum: philosophia illa quam exhibuit erga Saülem. Evangelicam enim ostendit magnanimitatem, cum sexcenties hostem præ manibus habuerit, cui semper pepercit; maluitque patriam, libertatem, imo

vitam amittere, quam sibi injuste insidiantem interficere. Post adeptum quoque regnum non parva recte gessit. Supra memoratis addenda ejus apud omnes existimatio, nam quod a tanta gloria excidisset, non parvum animi motum excitare poterat. Non enim tantum ornabat purpuræ decus, quantum pudore suffundebat peccati tanti macula.

8. Scitis porro quam amarum sit cum peccata evulgantur, et quanto sit opus animo, ut a multis accusatus vir, totque habens scelerum testes, non prorsus concidat. Attamen strenuus ille vir, tela isthæc omnia ab anima sua evulsit, deindeque ita claruit, ita maculas eluit, ita mundus apparuit, ut etiam post mortem nepotum suorum peccata obtegeret : et quod de Abrahamo dixerat Deus, id etiam de illo proferret; imo multo magis de Davide. De patriarcha enim ait : *Recordatus sum testamenti mei quod fuit ad Abraham* (*Exod.* 2. 24); hic vero non loquitur de testamento : sed quid? *Propter David puerum meum protegam hanc civitatem* (*Isai.* 37. 35). Salomonem etiam qui tanta scelera admisit, ob suam erga Davidem benevolentiam non permisit Deus e regno excidere. Tantaque erat viri existimatio, ut post tot annos Petrus in concione ad Judæos diceret : *Liceat audenter dicere ad vos de patriarcha David, quoniam defunctus est et sepultus* (*Act.* 2. 29). Christus quoque Judæos alloquens, ostendit eum etiam post peccatum ita Spiritus gratia dignatum, ut etiam de ipsius divinitate prophetiam emittere meruerit : indeque ipsorum ora obturans dicebat : *Quomodo ergo David in spiritu vocat eum Dominum, dicens, Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis* (*Matth.* 22. 43)? Et quod in Moyse factum est, hoc etiam in Davide. Quemadmodum enim Mariam, invito etiam Moyse, castigavit Deus, eo quod fratrem contumelia affecisset, quia nempe sanctum illum admodum diligebat : sic, et hoc nolente, filium rebellem ultus est. Hæc cum aliis, imo præ aliis, viri virtutem satis declarant. Nam cum Deus fert sententiam, nihil ultra explorandum. Si vultis autem ejus philosophiam minutatim ediscere, licet percurrentibus historiam eorum quæ post peccatum gessit, videre quantam ille apud Deum fiduciam habuerit, quanta ejus benevolentia dignatus sit, quantum in virtute profecerit, quam recte ad ultimum usque spiritum vixerit. His igitur exemplis instituti, vigilemus, caveamusque ne labamur : quod si quando labi contingat, ne prostrati jaceamus. Neque enim peccata Davidis exposui, ut vos in segnitiem conjiciam; sed ut timorem incutiam. Nam si justus ille, quia parum neglexit, tot excepit vulnera, quid passuri sumus nos, qui quotidie segnes sumus? Ne cogites ergo lapsum illum esse, ut hinc negligens evadas : sed tecum reputa quot quantaque postea fecerit, quot fletus, quantam pœnitentiam nocte dieque exhibuerit, fontes lacrymarum emittens, iisque lavans lectum suum; et hæc sacco indutus. Si autem ille tanta eguerit conversione, qua ratione poterimus nos salutem consequi, post tot peccata nullo compuncti dolore? Nam qui multis operibus bonis instructus est, facile possit hinc peccata sua obtegere : qui autem nudus est, quocumque telo impetatur, letalem plagam accipit. Ne igitur hoc accidat, nos bonis operibus [1] muniamus, et si quod peccatum admittatur, confestim nos abluamus; ut hac vita ad Dei gloriam peracta, futura illa fruamur vita : quam nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

[1] In Morel. solo, hæ voces, *bonis operibus*, deerant.

## HOMILIA XXVII. al. XXVIII.

Cap. 8. v. 14. *Et cum venisset Jesus in domum Petri, vidit socrum ejus jacentem et febricitantem :* 15. *et tetigit manum ejus, et reliquit eam febris : et surrexit et ministrabat ei.*

1. Marcus ut tempus significaret, dixit, *Statim* (*Marc.* 1. 31): hic vero signum solummodo posuit, tempusque non notavit. Alii autem dicunt, ægram decumbentem rogasse illum : hic porro illud etiam tacuit. In qua re tamen nulla est discrepantia; sed aliud est brevitatis, aliud plenioris narrationis. Sed cur ingressus est in domum Petri? Mihi quidem videtur, ut cibum sumeret : id quod significat, cum ait : *Surrexit, et ministrabat ei.* Nam apud discipulos divertebat, ut et apud Matthæum, quando illum vocavit, honore illos afficiens ut studiosiores redderet. Tu vero hic mihi consideres velim Petri erga illum reverentiam. Cum enim socrum haberet domi jacentem et admodum febricitantem, non traxit eum domum, sed exspectavit donec doctrinæ prædicatio absolveretur, cæterique omnes sanarentur, et tunc demum cum intrasset, illum rogavit. Sic ab initio instituebatur, ut res aliorum suis anteponeret. Itaque non Petrus ipsum induxit, sed ipse sponte intravit, postquam centurio dixerat : *Non sum dignus, ut intres sub tectum meum;* declarans quantum gratificaretur discipulo. Atqui consideres velim quales essent piscatorum horumce ædes; attamen in illorum tuguria intrare non dedignatus est; quo nos doceret ut in omnibus fastum calcemus humanum. Et modo quidem verbis tantum sanat, modo manum porrigit, modo utrumque præstat, medicinam ob oculos ducens. Non enim volebat semper stupendo modo miracula edere. Oportebat quippe interim latere, maxime præsentibus discipulis, qui ex nimio gaudio omnia prædicassent. Illud vero hinc palam est, quod postquam venisset in montem, præciperet discipulis, ne cui id dicerent. Tetigit ergo corpus, neque modo febrim exstinxit, sed et valetudinem plene restituit : quia enim levis erat morbus, ex medendi modo potentiam suam ostendit; id quod ars medicinæ non fecisset.

*Christus celeriter morbos auferebat.*—Scitis cessante febre multo tempore opus esse, ut ægri in pristinam

ι, ἡνίκα ἐποίμαινε· τὰ κατὰ τὸν Γολιάθ, ὅτε τὸ ὃν τρόπαιον ἔστησε· τὰ κατὰ τὴν φιλοσοφίαν τὴν ͂ Σαούλ. Καὶ γὰρ τὴν εὐαγγελικὴν ἐπεδείκνυτο ὑμίαν, μυριάκις τὸν ἐχθρὸν εἰς χεῖρας ἑλὼν, καὶ ενος διηνεκῶς· καὶ μᾶλλον ἑλόμενος ἐκπεσεῖν ς καὶ ἐλευθερίας καὶ αὐτῆς τῆς ζωῆς, ἢ τὸν ἐπιβουλεύοντα ἀνελεῖν. Καὶ μετὰ τὴν βασιλείαν ικρὰ ἦν αὐτῷ τὰ κατωρθωμένα [86]. Μετὰ δὲ τῶν νων, καὶ ἡ παρὰ τῶν πολλῶν ὑπόληψις, καὶ τὸ ἷς οὕτω δόξης ἐκπεσεῖν, οὐ τὸν τυχόντα ἐποίει ν. Οὐδὲ γὰρ οὕτως αὐτὸν ἐκαλλώπιζεν ἡ πορ-ὡς κατῄσχυνεν ἡ τῆς ἁμαρτίας [87] κηλίς.

Ἴστε δὲ πάντως ἡλίκον ἐστὶν ἁμαρτήματα ἐκπομ-αι, καὶ πῶς μεγάλης δεῖται ψυχῆς ὁ τοιοῦτος, ετὰ τὴν τῶν πολλῶν κατηγορίαν, καὶ τὸ μάρτυ-ιν τοσούτους τῶν οἰκείων πλημμελημάτων, μὴ εῖν. Ἀλλ' ὅμως ἅπαντα ταῦτα ὁ γενναῖος ἐκεῖνος χῆς ἐξελκύσας τὰ βέλη, οὕτως ἔλαμψε μετὰ οὕτως ἔσμηξε τὴν κηλῖδα, οὕτως ἐγένετο καθα-ς τῶν ἐκγόνων τῶν αὐτοῦ καὶ τελευτήσας τὰ ματα παραμυθήσασθαι· καὶ ὅπερ ἐλέγετο [88] περὶ βραὰμ, καὶ περὶ τούτου φαίνεται ὁ Θεὸς λέγων· δὲ πολλῷ πλέον περὶ τούτου. Ἐπὶ μὲν γὰρ τοῦ ρχου φησὶν, ὅτι *Ἐμνήσθην τῆς διαθήκης τῆς Ἀβραάμ*· ἐνταῦθα δὲ οὐ, τῆς διαθήκης, φησὶν, ῶς; *Διὰ Δαυῒδ τὸν παῖδά μου ὑπερασπιῶ τῆς ; ταύτης*. Καὶ τὸν Σολομῶντα δὲ διὰ τὴν πρὸς εὔνοιαν οὐκ ἀφῆκε τηλικαύτην ἁμαρτήσαντα ιν τῆς βασιλείας ἐκπεσεῖν. Καὶ τοσαύτη ἦν ἡ ῦ ἀνδρὸς, ὥστε τὸν Πέτρον μετὰ τοσαῦτα ἔτη Ἰουδαίους δημηγοροῦντα οὕτω λέγειν· *Ἐξὸν μετὰ παῤῥησίας πρὸς ὑμᾶς περὶ τοῦ πατρι-Δαυῒδ, ὅτι καὶ ἐτελεύτησε καὶ ἐτάφη*. Καὶ ὁ ; δὲ τοῖς Ἰουδαίοις [89] διαλεγόμενος, δείκνυσιν ιετὰ τὴν ἁμαρτίαν Πνεύματος ἠξιωμένον τοσ-[90], ὡς καὶ περὶ τῆς αὐτοῦ θεότητος ἀξιωθῆναι εῦσαι πάλιν· [325] καὶ [91] ἐντεῦθεν αὐτοὺς ἐπι-ων ἔλεγε· *Πῶς οὖν Δαυῒδ ἐν πνεύματι Κύριον αὐτὸν καλεῖ, λέγων· Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου*; Καὶ ὅπερ ἐπὶ τοῦ Μωϋσέως γέγονε, τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Δαυῒδ. Καθάπερ γὰρ τὴν Μαρίαν, καὶ ἄκοντος τοῦ Μωϋσέως, ἐκόλασεν ὁ Θεὸς διὰ τὴν εἰς τὸν ἀδελφὸν ὕβριν, ἐπειδὴ σφόδρα ἐφίλει τὸν ἅγιον· οὕτω καὶ τούτῳ παρὰ τοῦ παιδὸς ὑβρισθέντι ταχέως ἤμυνε, καὶ ταῦτα μὴ βουλομένῳ. Ἱκανὰ μὲν οὖν καὶ ταῦτα, μᾶλλον δὲ πρὸ τῶν ἄλλων ταῦτα ἱκανὰ δεῖξαι τὴν ἀρετὴν τοῦ ἀνδρός. Ὅταν γὰρ ὁ Θεὸς ψηφίζηται, οὐδὲν δεῖ πλέον περιεργάζεσθαι. Εἰ δὲ βούλεσθε κατ' εἶδος [92] αὐτοῦ τὴν φιλοσοφίαν μαθεῖν, ἔξεστιν ὑμῖν ἐπελθοῦσι τὴν ἱστορίαν τὴν μετὰ τὴν ἁμαρτίαν, ἰδεῖν αὐτοῦ τὴν παῤῥησίαν τὴν πρὸς τὸν Θεὸν, τὴν εὔνοιαν, τὴν τῆς ἀρετῆς ἐπίδοσιν, τὴν εἰς ἐσχάτας ἀναπνοὰς ἀκρίβειαν. Ταῦτ' οὖν ἔχοντες τὰ παραδείγματα, νήφωμεν, καὶ σπουδάζωμεν μὴ καταπίπτειν· εἰ δέ ποτε καὶ πέσοιμεν, μὴ κεῖσθαι. Οὐδὲ γὰρ ἵνα ὑμᾶς εἰς ῥαθυμίαν ἐμβάλω [93], τὰ τοῦ Δαυῒδ ἁμαρτήματα εἶπον· ἀλλ' ἵνα πλείονα φόβον ἐργάσωμαι. Εἰ γὰρ ὁ δίκαιος ἐκεῖνος ῥαθυμήσας μικρὸν τοιαῦτα ἐδέξατο τραύματα [94], τί πεισόμεθα ἡμεῖς καθ' ἑκάστην [95] ὀλιγωροῦντες; Μὴ τοίνυν ὅτι ἔπεσεν ἴδῃς, καὶ ῥαθυμήσῃς· ἀλλ' ἐννόησον πόσα καὶ μετὰ ταῦτα εἰργάσατο, πόσους θρήνους ἐπεδείξατο, πόσην μετάνοιαν, τὰς νύκτας ταῖς ἡμέραις προστιθεὶς, πηγὰς δακρύων ἀφιεὶς, τὴν κλίνην λούων τοῖς δάκρυσι, πρὸς τούτοις σάκκον περιβαλλόμενος. Εἰ δὲ ἐκεῖνος τοσαύτης ἐδεήθη τῆς ἐπιστροφῆς, πότε δυνησόμεθα σωθῆναι ἡμεῖς, μετὰ τοσαῦτα ἁμαρτήματα ἀναλγήτως διακείμενοι; Ὁ μὲν γὰρ πολλὰ ἔχων κατορθώματα, ῥᾳδίως ἂν καὶ ἐντεῦθεν τὰ ἁμαρτήματα συσκιάσειεν· ὁ δὲ γυμνὸς, ὅπου ἂν δέξηται βέλος, καιρίαν δέχεται πληγήν. Ἵν' οὖν μὴ τοῦτο γένηται, ὁπλίσωμεν ἑαυτοὺς ἀγαθοῖς ἔργοις, κἂν προσγένηταί τι πλημμέλημα, ἀπονιψώμεθα· ἵνα καταξιωθῶμεν, εἰς δόξαν Θεοῦ [96] ζήσαντες τὸν παρόντα βίον, τῆς μελλούσης ἀπολαῦσαι ζωῆς· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ιτορθώματα C. F. [87] ταύτης, quod vulgo post ἁμαρτίας legitur, deest in codd. et Verss. [88] παραιτή- · διὸ καὶ ὅπερ ἔλεγεν A. E. [89] τοῖς Ἰουδαίοις] πρὸς Ἰουδαίους Edd. [90] τοσοῦτον] τοσοῦτου (sic) F. ου Edd. [91] καὶ om. A. E. Post προφητεῦσαι interpungunt codd. [92] καὶ κατ' εἶδος F. [93] ἐμβάλλω A. F. ετο [πάθη καὶ] τραύματα Edd. Verba inclusa desunt in codd. et Verss. [95] καθ' ἑκάστην om. C. D. faventibus ). ὀλιγωροῦντες] ὀλιγωρήσαντες D. οἱ ὀλιγωρήσαντες C. ἡμεῖς οἱ ἀεὶ ῥαθυμοῦντες; F. [96] τοῦ Θεοῦ C. D. E.

## ΟΜΙΛΙΑ ΚΖ'.

*Καὶ ἐλθὼν ὁ Ἰησοῦς εἰς τὴν οἰκίαν Πέτρου, τὴν πενθερὰν αὐτοῦ βεβλημένην καὶ πυρέσσαν· καὶ ἥψατο τῆς χειρὸς αὐτῆς, καὶ ἀφῆκεν ιν ὁ πυρετός· καὶ ἠγέρθη, καὶ διηκόνει αὐτῷ.*

) δὲ [97] Μάρκος καὶ, *εὐθέως*, προσέθηκε, βουλόμενος ι χρόνον δηλῶσαι· οὗτος δὲ μόνον τὸ σημεῖον τέ-τὸν χρόνον οὐκ ἐπισημηνάμενος. Καὶ οἱ μὲν ἄλλοι ὅτι καὶ παρεκάλεσεν αὐτὸν ἡ κατακειμένη· οὐ-καὶ τοῦτο ἐσίγησε. Τοῦτο δὲ οὐκ ἔστι διαφωνίας, ὸ μὲν συντομίας, τὸ δὲ ἀκριβοῦς ἐξηγήσεως. τίνος ἕνεκεν εἰσῆλθεν εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ Πέτρου; δοκεῖ, τροφῆς μεταληψόμενος· τοῦτο γοῦν [98] ἐδή-ειπών· *Ἀνέστη, καὶ διηκόνει αὐτῷ*. Παρὰ γὰρ ιθηταῖς κατήγετο, ὥσπερ καὶ παρὰ Ματθαίῳ, ὅτε ικάλεσε, τιμῶν αὐτοὺς καὶ προθυμοτέρους ταύτῃ Σὺ δέ μοι σκόπει καὶ ἐνταῦθα τοῦ Πέτρου τὴν ὴν πρὸς αὐτόν. Ἔχων γὰρ τὴν πενθερὰν οἴκοι ην καὶ πυρέσσουσαν σφοδρῶς, οὐχ εἵλκυσεν αὐτὸν ι οἰκίαν, ἀλλ' ἔμεινε [99] καὶ τὴν διδασκαλίαν ἀπαρ-ει, καὶ τοὺς ἄλλους θεραπευθῆναι πάντας, καὶ ὑτὸν εἰσελθόντα παρεκάλεσεν. Οὕτως ἐξ ἀρχῆς ἐπαιδεύετο τὰ τῶν ἄλλων ἑαυτοῦ προτιθέναι. Οὐκοῦν οὐδ' [1] αὐτὸς αὐτὸν εἰσάγει, ἀλλ' αὐτὸς αὐτομάτως ἐπέθη, μετὰ τὸ εἰπεῖν τὸν ἑκατόνταρχον· *Οὐκ εἰμὶ ἄξιος, ἵνα μου ὑπὸ τὴν στέγην εἰσέλθῃς*· δεικνὺς ὅσον ἐχαρίζετο τῷ μαθητῇ. Καίτοι ἐννόησον οἷα ἦν τὰ δώματα τῶν ἁλιέων τούτων· ἀλλ' ὅμως οὐκ ἀπηξίου ὑπὸ τὰς καλύβας αὐτῶν εἰσιέναι τὰς εὐτελεῖς, παιδεύων σε διὰ πάντων τὸν ἀνθρώπινον καταπατεῖν τῦφον. Καὶ ποτὲ μὲν λόγοις θεραπεύει μόνον, ποτὲ δὲ καὶ τὴν χεῖρα ἐκτείνει, ποτὲ δὲ [2] ἀμφότερα ταῦτα ποιεῖ, εἰς ὄψιν ἄγων τὴν ἰατρείαν. Οὐ γὰρ ἐβούλετο ἀεὶ μεθ' ὑπερβολῆς θαυματουργεῖν. Ἔδει γὰρ τέως λανθάνειν, καὶ μάλιστα ἐπὶ τῶν μαθητῶν· καὶ γὰρ ἐκ πολλῆς ἡδονῆς πάντα ἂν ἐκήρυξαν. Καὶ τοῦτο δῆλον ἐξ ὧν καὶ [3] μετὰ τὸ ἐλθεῖν εἰς τὸ ὄρος ἐδέησε τοῦ παραγγεῖλαι αὐτοῖς, ἵνα μηδενὶ εἴπωσιν. Ἁψάμενος τοίνυν τοῦ σώματος, οὐχὶ τὸν πυρετὸν ἔσβεσε μόνον, ἀλλὰ καὶ καθαρὰν τὴν ὑγίειαν ἀπέδωκεν. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ νόσημα εὐτελὲς ἦν, τῷ τρόπῳ τῆς ἰατρείας τὴν δύναμιν ἐπεδείκνυτο· ὅπερ οὐκ ἂν εἰργάσατο τέχνη ἰατρική.

Ἴστε γὰρ ὅτι καὶ μετὰ τὴν ἀπαλλαγὴν τῶν πυρετῶν

:] μὲν A. προσέθηκε] φησὶ Edd. φησὶ προσέθηκε F. [98] γοῦν] add. καὶ A. [99] ἔμενε C. D. E. ἀνέμενε Edd. Edd [2] δὲ] δὲ καὶ A. Euth. [3] καὶ deest in Edd.

πολλοῦ δεῖ χρόνου πάλιν τοῖς κάμνουσιν, ὥστε εἰς τὴν προτέραν ὑγίειαν ἐπανελθεῖν. Ἀλλὰ τότε ὁμοῦ πάντα ἐγένετο. Καὶ οὐκ ἐνταῦθα μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς θαλάττης. Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖ τοὺς ἀνέμους ἔπαυσε μόνον καὶ τὸν χειμῶνα, ἀλλὰ καὶ τὸν σάλον εὐθέως ἔστησεν, ὅπερ καὶ τοῦτο ξένον ἦν· εἰ γὰρ καὶ [327] ἡ ζάλη λήξειε, μέχρι πολλοῦ μένει τὰ ὕδατα σαλευόμενα. Ἀλλ' οὐχ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ οὕτως, ἀλλ' ὁμοῦ πάντα ἐλύετο· ὅπερ οὖν καὶ ἐπὶ τῆς γυναικὸς γέγονε. Διὰ[4] τοῦτο καὶ ἐμφαίνων αὐτὸ ὁ εὐαγγελιστὴς ἔλεγεν· *Ἀνέστη, καὶ διηκόνει αὐτῷ·* ὃ καὶ[5] τῆς τοῦ Χριστοῦ δυνάμεως σημεῖον ἦν, καὶ τῆς διαθέσεως τῆς γυναικὸς, ἣν περὶ τὸν Χριστὸν ἐπεδείκνυτο. Καὶ ἕτερον δέ τι μετὰ τούτων ἐντεῦθεν ἂν κατίδοιμεν, ὅτι καὶ τῇ ἑτέρων πίστει χαρίζεται ὁ Χριστὸς τὴν ἑτέρων διόρθωσιν (καὶ γὰρ καὶ ἐνταῦθα ἕτεροι αὐτὸν παρεκάλεσαν, ὡς καὶ ἐπὶ τοῦ παιδὸς τοῦ ἑκατοντάρχου)· χαρίζεται δὲ, ὅταν μὴ ἀπιστῇ[6] ὁ θεραπεύεσθαι μέλλων, ἀλλ' ἢ διὰ νόσον μὴ δύνηται πρὸς αὐτὸν ἰέναι, ἢ δι' ἄγνοιαν μηδὲν μέγα περὶ αὐτοῦ φαντάζηται, ἢ διὰ ἡλικίαν ἄωρον. *Ὀψίας δὲ γενομένης, προσήνεγκαν αὐτῷ δαιμονιζομένους πολλοὺς, καὶ ἐξέβαλε τὰ πνεύματα ἀπ' αὐτῶν[7] λόγῳ, καὶ πάντας τοὺς κακῶς ἔχοντας ἐθεράπευσεν, ὅπως πληρωθῇ τὸ ὑπὸ τοῦ προφήτου Ἡσαΐου λεχθὲν, ὅτι Τὰς ἀσθενείας ἡμῶν ἔλαβε[8], καὶ τὰς νόσους ἐβάστασεν.* Εἶδες τὸ πλῆθος εἰς πίστιν αὐξανόμενον λοιπόν; Οὐδὲ γὰρ τοῦ καιροῦ κατεπείγοντος ἀναχωρεῖν ἠνείχοντο· οὐδὲ γὰρ[9] ἄκαιρον εἶναι ἐνόμιζον ἐν ἑσπέρᾳ προσάγειν τοὺς ἀρρώστους αὐτῶν[10]. Σὺ δέ μοι σκόπει, πόσον πλῆθος θεραπευομένων παρατρέχουσιν οἱ εὐαγγελισταὶ, οὐχὶ καθ' ἕνα λέγοντες ἡμῖν καὶ διηγούμενοι, ἀλλ' ἑνὶ ῥήματι πέλαγος ἄφατον[11] θαυμάτων ὑπερβαίνοντες. Εἶτα ἵνα μὴ πάλιν τὸ μέγεθος τοῦ θαύματος εἰς ἀπιστίαν ἐμβάλῃ, εἴγε δῆμον τοσοῦτον καὶ ποικίλα νοσήματα ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπῇ ἔλυσε καὶ διώρθωσεν, ἐπάγει τὸν προφήτην μαρτυροῦντα τοῖς γινομένοις, μεγάλην πανταχοῦ τὴν ἀπὸ τῶν Γραφῶν ἀπόδειξιν ἡμῖν οὖσαν δεικνὺς, καὶ τῶν σημείων αὐτῶν οὐκ ἐλάττονα· καί φησιν, ὅτι καὶ Ἡσαΐας ταῦτα εἶπεν, ὅτι *Τὰς ἀσθενείας ἡμῶν ἔλαβε, καὶ τὰς νόσους ἐβάστασεν.* Οὐκ εἶπεν, Ἔλυσεν, ἀλλ', *Ἔλαβε καὶ ἐβάστασεν·* ὃ περὶ ἁμαρτιῶν μᾶλλον εἰρῆσθαί μοι δοκεῖ τῷ προφήτῃ συμφώνως Ἰωάννῃ τῷ λέγοντι· *Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου.*

β'. Πῶς οὖν[12] ἐνταῦθα αὐτὸ περὶ νοσημάτων τίθησιν ὁ εὐαγγελιστής; Ἢ κατὰ ἱστορίαν τὴν μαρτυρίαν ἀναγινώσκων, ἢ δηλῶν ὅτι τὰ πλείονα τῶν νοσημάτων ἐξ ἁμαρτημάτων ἐστὶ ψυχικῶν. Εἰ γὰρ τὸ κεφάλαιον, αὐτὸς ὁ θάνατος, ἐξ ἁμαρτίας ἔσχε τὴν ῥίζαν καὶ τὴν ὑπόθεσιν, πολλῷ μᾶλλον καὶ τῶν νοσημάτων τὰ πολλά· ἐπεὶ καὶ αὐτὸ τὸ παθητοὺς εἶναι ἡμᾶς ἐκεῖθεν γέγονεν. *Ἰδὼν δὲ ὁ Ἰησοῦς πολλοὺς ὄχλους περὶ αὐτὸν, ἐκέλευσεν ἀπελθεῖν εἰς τὸ πέραν.* Εἶδες πάλιν τὸ ἀκόμπαστον; Οἱ μὲν γὰρ ἄλλοι φασὶν, ὅτι τοῖς δαίμοσιν ἐπετίμα, ἵνα μὴ εἴπωσιν ὅτι αὐτός ἐστιν· οὗτος δέ φησιν, ὅτι τοὺς ὄχλους διωθεῖται[13]. Ἐποίει δὲ τοῦτο, ὁμοῦ τε μετριάζειν ἡμᾶς παιδεύων, ὁμοῦ τε τὸν φθόνον παραμυθούμενος [328] τὸν Ἰουδαϊκὸν, καὶ διδάσκων ἡμᾶς μηδὲν πρὸς ἐπίδειξιν ποιεῖν. Οὐ γὰρ δὴ σώματα ἐθεράπευε[14] μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ψυχὴν διώρθου, καὶ φιλοσοφεῖν ἐπαίδευε, δι' ἀμφοτέρων ἑαυτὸν δεικνὺς, καὶ τῷ λύειν τὰ νοσήματα, καὶ τῷ μηδὲν πρὸς ἐπίδειξιν ποιεῖν. Καὶ γὰρ ἦσαν αὐτῷ προσηλωμένοι, φιλοῦντες αὐτὸν καὶ θαυμάζοντες, καὶ ὁρᾷν εἰς αὐτὸν[15] βουλόμενοι. Τίς γὰρ ἂν ἀπέστη τοιαῦτα θαυματουργοῦντος; τίς οὐκ[16] ἂν καὶ τὸ πρόσωπον ἠθέλησεν ἁπλῶς ἰδεῖν, καὶ τὸ στόμα τὸ τοιαῦτα φθεγγόμενον; Οὐδὲ γὰρ θαυματουργῶν ἦν θαυμαστὸς μόνον, ἀλλὰ καὶ φαινόμενος ἁπλῶς πολλῆς ἔγεμε χάριτος· καὶ τοῦτο ὁ Προφήτης δηλῶν ἔλεγεν· *Ὡραῖος κάλλει παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων.* Εἰ δὲ ὁ Ἡσαΐας λέγει, *Οὐκ εἶχεν εἶδος οὐδὲ κάλλος,* ἢ πρὸς τὴν τῆς θεότητος δόξαν τὴν ἀπόῤῥητον καὶ ἄφραστον τοῦτό φησιν· ἢ τὰ ἐν τῷ πάθει συμβάντα διηγούμενος, καὶ τὴν ἀτιμίαν ἣν ὑπέμεινεν ἐν τῷ καιρῷ τοῦ σταυροῦ, καὶ τὴν εὐτέλειαν ἣν παρὰ πάντα τὸν βίον ἐπεδείξατο διὰ πάντων. Οὐ πρότερον δὲ ἐκέλευσεν ἀπελθεῖν εἰς τὸ πέραν, ἕως οὗ ἐθεράπευσεν. Ἢ γὰρ ἂν οὐδὲ ἠνέσχοντο[17]. Ὥσπερ οὖν ἐν τῷ ὄρει οὐχὶ δημηγοροῦντι παρέμενον μόνον, ἀλλὰ καὶ σιγῆς οὔσης ἠκολούθουν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα οὐχὶ θαυματουργοῦντι προσήδρευον, ἀλλὰ καὶ παυσαμένῳ πάλιν, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου πολλὴν τὴν ὠφέλειαν δεχόμενοι. Εἰ γὰρ Μωϋσῆς δεδοξασμένον τὸ πρόσωπον εἶχε, καὶ Στέφανος ὡς ἀγγέλου, ἐννόησον τὸν κοινὸν Δεσπότην οἷον εἰκὸς[18] φαίνεσθαι τότε. Τάχα πολλοὶ νῦν εἰς ἐπιθυμίαν ἐνέπεσον τοῦ τὴν εἰκόνα ἐκείνην ἰδεῖν· ἀλλ' ἂν ἐθέλωμεν, πολλῷ βελτίονα ὀψόμεθα ἐκείνης. Ἂν γὰρ μετὰ παῤῥησίας τὸν παρόντα διανύσωμεν βίον, ἐπὶ τῶν νεφελῶν αὐτὸν δεξόμεθα, ἀπαντήσαντες ἐν ἀθανάτῳ καὶ ἀφθάρτῳ σώματι. Θέα δὲ πῶς αὐτοὺς οὐχ ἁπλῶς ἐλαύνει, ἵνα μὴ πλήξῃ. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἀναχωρήσατε, ἀλλ' εἰς τὸ πέραν ἐκέλευσεν ἀπελθεῖν, προσδοκίαν διδοὺς τοῦ πάντως ἥξειν ἐκεῖ. Καὶ οἱ μὲν ὄχλοι τοσαύτην ἐπεδείξαντο[19] τὴν ἀγάπην, καὶ μετὰ πολλῆς ἠκολούθουν τῆς διαθέσεως· εἷς δέ τις χρημάτων δοῦλος, καὶ πολλὴν ἔχων τὴν ἀπόνοιαν, *προσελθών φησι· Διδάσκαλε, ἀκολουθήσω σοι, ὅπου δ'[20] ἂν ἀπέρχῃ.* Εἶδες πόσος ὁ τῦφος; Ἅτε γὰρ οὐκ ἀξιῶν μετὰ τοῦ ὄχλου ἀριθμεῖσθαι, ἀλλ' ἐνδεικνύμενος ὅτι ὑπὲρ τοὺς πολλούς ἐστιν αὐτὸς, οὕτω πρόσεισι. Τοιαῦτα γὰρ τὰ ἤθη τὰ Ἰουδαϊκά· ἀκαίρου παῤῥησίας ἐστὶν ἀνάπλεα. Οὕτω καὶ ἄλλος μετὰ ταῦτα πάντων σιγώντων αὐτὸς ἀναπηδήσας, φησί· *Ποία ἐντολὴ πρώτη;* Ἀλλ' ὅμως οὐκ ἐπετίμησεν ὁ Δεσπότης τῇ ἀκαίρῳ παῤῥησίᾳ, παιδεύων ἡμᾶς καὶ τοὺς τοιούτους φέρειν. Διὰ τοῦτο οὐκ ἐλέγχει φανερῶς τοὺς πονηρὰ βουλευομένους· πρὸς δὲ τὴν ὑπόνοιαν[21] αὐτῶν ἀποκρίνεται, αὐτοῖς μόνοις καταλιμπάνων εἰδέναι τὸν ἔλεγχον, καὶ διπλῇ αὐτοὺς ὠφελῶν, [329] τῷ τε δηλῶσαι ὅτι οἶδε τὰ ἐν τῷ συνειδότι, καὶ τῷ μετὰ τὴν ἐπίδειξιν ταύτην χαρίσασθαι τὸ λαθεῖν, καὶ δοῦναι πάλιν, εἰ βούλοιντο, ἑαυτοὺς ἀνακτήσασθαι· ὃ δὴ καὶ ἐπὶ τούτου ποιεῖ. Οὗτος γὰρ ἰδὼν τὰ πολλὰ σημεῖα, καὶ πολλοὺς ἐπισυρομένους, προσεδόκησε χρηματίζεσθαι ἐκ τῶν τοιούτων θαυμάτων· διόπερ καὶ ἀκολουθῆσαι ἔσπευδε. Καὶ[22] πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἀπὸ τῆς ἀποκρίσεως, ἧς ὁ Χριστὸς ποιεῖται, οὐ πρὸς τὴν ἐρώτησιν τῶν ῥημάτων, ἀλλὰ πρὸς τὴν γνώμην τῆς διανοίας ἀπαντῶν. Τί γάρ; φησί· χρήματα προσδοκᾷς ἀκολουθῶν ἐμοὶ συλλέγειν; εἶτα οὐχ ὁρᾷς ὅτι οὔτε καταγώγιόν μοί ἐστιν, οὐδὲ τοσοῦτον ὅσον τοῖς[23] ὄρνισιν; *Αἱ γὰρ ἀλώπεκες, φησὶ, φωλεοὺς ἔχουσι, καὶ τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ κατασκηνώσεις· ὁ δὲ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἔχει ποῦ τὴν κεφαλὴν κλίνῃ.* Ταῦτα δὲ οὐκ ἦν ἀποτρεπομένου, ἀλλ' ἐλέγχοντος μὲν τὴν πονηρὰν γνώμην, παρ-

[4] Διὰ] Καὶ διὰ C. Καὶ τοῦτο καὶ ἐμφαίνων ὁ εὐ. E. fere ut Edd. et Ge. Sed διὰ τοῦτο diserte legit Arm. [5] καὶ deest in Edd. [6] ἄπιστος ᾖ F. [7] ἀπ' αὐτῶν om. pr. F. πάντας om. E. et pr. F. [8] ἀνέλαβεν et mox αὐξόμενον Edd. [9] γὰρ om. E. Ep. et sic ediderunt Sav. Ben. [10] αὐτῶν] Sic Ep. αὐτῷ E. F. Ge. Mox θεραπευόμενον F. [11] ἄφραστον Edd. [12] οὖν] add. καὶ E. αὐτὸ om. A. [13] διωθεῖτο E. [14] ἐθεράπευσε E. F. et p. p. ἐπαίδευσε F. [15] αὐτὸν] add. ἀεὶ Ge. Edd. [16] τίς δ' οὐκ Edd. τὸ ter deest in codd. sed tuetur Ep. [17] Sic E. et corr. D. cum Ep. et Interpp. cæteri ἠνέσχετο. [18] εἰκὸς] add. ἦν F. [19] ἐπεδείκνυντο Edd. [20] δ' om. F. 2 Mosq. [21] ἀπόνοιαν F. [22] Καὶ om. A. [23] ταῖς Edd. cum cod. E.

...dinem restituantur. Sed tunc omnia simul facta Non hic autem solum, sed etiam in mari. Illic non ventos tantum et tempestatem sedavit, sed motum fluctuum statim compressit, quod ipsum insolitum erat : etiamsi enim tempestas cesset, postea tempore undæ fluctuant. Sed non ita li jussio operatur : omnia enim statim cessant, muliere factum est. Et hoc declarans evangelista at : *Surrexit, et ministrabat ei;* quod Christi virsignum erat, necnon affectus mulieris, quem Christum exhibuit. Aliud quoque hinc perspicinempe aliorum fidei Christum aliorum curatiooncedere. Nam hic alii ipsum rogabant, ut etiam in centurionis. Hujusmodi vero gratiam aliorum roconcedebat (dummodo is qui curabatur crederet), non poterat æger ipsum convenire, vel cum propter antiam non magnum quid sentiebat de Christo, m ætas ægri immatura erat. 16. *Vespere autem obtulerunt ei multos dæmonia habentes, et ejicieiritus eorum ab eis verbo, et omnes male habentes at, 17. ut adimpleretur quod dictum est per Isaiam etam : Ipse infirmitates nostras accepit, et ægritu- portavit* (*Isai.* 53. 4). Viden' multitudinis fidem eps adauctam? Neque enim, urgente licet temrecedere volebant, neque intempestivum putasi vespere ægrotos suos adducerent. Tu vero perpende, quantam multitudinem eorum qui item acceperunt prætercurrant evangelistæ, non itim recensentes, sed uno verbo miraculorum us immensum referentes. Deinde ne miraculi itudo incredulitatem pareret, quod tantum po tam variis affectum morbis in momento temsolverit et curaverit, rei testem adducit prom, magnam ubique ex Scripturis rerum prænem ostendens, signis ipsis non inferiorem : inquit, Isaias dicit : *Infirmitates nostras accepit, itudines portavit.* Non dixit, Solvit; sed, *Accepit rtavit :* quod de peccatis potius mihi dictum a eta videtur, quam de morbis, et cum hoc Joancto consonat; *Ecce agnus Dei, qui tollit peccatum* i (*Joan.* 1. 29).

*Peccatum morborum causa. Christi modestia et ritudo.* — Quomodo ergo idipsum de morbis hic evangelista? Vel quod historico more et ad litehoc testimonium legat, vel ut ostendat plerosque os ex peccatis animæ proficisci. Nam si mors, aput est omnium, ex peccato originem occasione habuit, multo magis ægritudines hinc ortæ : quandoquidem hinc etiam evenit, ut nos passisimus. 18. *Videns Jesus turbas multas circum se, transfretare.* Viden' rursum quam sit ab ostentaalienus? Nam cæteri dicunt, ipsum dæmones passe ne dicerent quis esset : hic vero ait, ipsum isse turbas. Illud autem agebat, tum ut nos inret doceretque modestiam, tum ut invidiam se- Judaicam, doceretque nihil ad ostentationem faciendum. Non enim corpora tantum curabat, tiam emendabat animam, ipsumque ad philoso- instituebat · sese utroque modo exhibens, et morbos curantem, et nihil ex fastu agentem. Multi quippe ipsi hærebant amore admirationeque ducti, atque ipsum semper videre cupientes. Quis enim abscessisset, dum ille tanta miracula patraret? aut quis noluisset faciem et os talia loquentis aspicere? Neque enim ex prodigiis tantum admirandus, sed ipsius solum conspectus gratia multa plenus erat : id quod indicans propheta dicebat : *Speciosus forma præ filiis hominum* (*Psal.* 44. 3). Quod si Isaias dicat, *Non habebat speciem neque decorem* (*Isai.* 53. 2), aut illud de divinitatis gloria ineffabili intelligit; aut ea quæ in passione gesta sunt narrat, ignominiamque illam quam crucis tempore sustinuit, aut tenuitatem illam quam toto vitæ tempore in omnibus exhibuit. Non autem prius transfretare jussit, quam morbos curasset. Alioquin non id ferre potuissent. Ut enim in monte non concionanti modo aderant, sed etiam silentem sequebantur : sic etiam nunc non miracula edenti tantum hærebant; sed etiam post edita signa, vel ex ejus vultu et conspectu magnam carpebant utilitatem. Nam si Moyses gloria splendentem, Stephanus angelicum vultum habuit, cogita qualem tunc apparuisse communem Dominum verisimile est. Forte vero multi jam ejus videndæ imaginis cupiditate incensi sunt : sed si velimus, longe splendidiorem ipsa videbimus. Nam si cum fiducia et virtute vitam peragamus, in nubibus ipsum excipiemus, obviam ipsi venientes in immortali et incorruptibili corpore. Perpende autem quam leniter ipsos amoveat, nec deterreat. Non enim dixit, Recedite; sed transfretare jubet, spem faciens se illo trajecturum esse. Sic turbæ quidem multum exhibebant amoris, et cum affectu magno sequebantur; unus autem pecuniarum servus, arrogantiaque plenus accessit ac dixit : 19. *Magister, sequar te quocumque ieris.* Vidistin' quanta arrogantia? Ac si non dignaretur se cum turba annumerare, seque ostentans quasi non in vulgi turba computandus, sic accedit. Tales sunt Judaici mores, intempestiva pleni fiducia. Sic et alius postea silentibus omnibus insiliens, ait : *Quod est primum mandatum* (*Matth.* 22. 36)? Attamen Dominus importunam libertatem non corripuit, ut nos ad hujusmodi homines ferendos institueret. Ideo non palam redarguit eos qui mala cogitarent : sed eorum opinioni [1] respondet, ipsis solis confutationem inspiciendam relinquens, duplicemque ipsis parens utilitatem, ut nempe sciant se conscientiæ secreta nosse, utque post datum indicium illud adhuc lateat, dans locum ad resipiscendum, si velint : id quod nunc etiam fecit. Hic enim multa signa videns, turbamque affluentem, sperabat se ex tot miraculis ditandum esse, ideoque illum sequi cupiebat. Undenam hoc nobis patebit? Ex responsione Christi, qui non verbis loquentis, sed menti respondet. Quid enim? inquit; an pecunias te collecturum speras, si me sequaris? annon vides mihi ne diversorium quidem esse quale ipsis avibus est? Nam ait, 20. *Vulpes foveas habent, et volucres cæli nidos;*

[1] Alii, *arrogantiæ.*

*Filius autem hominis non habet ubi caput reclinet.* Hæc non repellentis erant, sed malam mentem redarguentis, et potestatem dantis cum tali spe sequi, si vellet. Ut autem ejus nequitiam ediscas [1], his auditis et sic confutatus, non dixit, Ad sequendum paratus sum.

3. Alibi quoque sæpe idipsum Christus facit; non aperte redarguit, sed ex responsione accedentium mentem aperit. Nam et illi qui dicebat: *Magister bone* (*Luc.* 18. 18), et ex adulatione sperabat se illum allecturum esse ad suam sententiam, respondit: *Cur me dicis bonum? Nemo bonus, nisi unus Deus* (*Ibid. v.* 19). Et cum dicerent ei, *Ecce mater tua et fratres tui quærentes te* (*Matth.* 12. 47), quia illi humanum quid patiebantur, neque utilia sibi audire volebant, sed ostendere se ipsi genere proximos esse, hincque vanam gloriam carpere, audi quid dicat: *Quæ est mater mea, et qui sunt fratres mei* (*Ibid. v.* 48)? Ipsisque demum fratribus suis dicentibus, *Ostende teipsum mundo* (*Joan.* 7. 4), ut hinc vanam sibi gloriam parerent, dicebat: *Vestrum tempus semper est paratum, meum autem nondum adest* (*Ibid. v.* 6). Per contraria quoque idipsum facit, cum de Nathanaele ait: *Ecce vere Israelita, in quo dolus non est* (*Ibid.* 1. 47). Et rursus, *Euntes annuntiate Joanni quæ audistis et vidistis* (*Luc.* 7. 22). Neque enim hic verbis, sed menti mittentis respondit. Rursumque populo secundum illius conscientiam sic loquitur: *Quid existis in desertum videre* (*Ibid. v.* 24)? Qui enim videbat eos de Joanne quasi de levi et versatili quodam homine cogitare, hanc eorum opinionem corrigens dicit: *Quid existis in desertum videre? arundinem vento agitatam, aut hominem mollibus vestitum?* per utrumque significans, ipsum neque ex se versatilem esse, neque voluptate quapiam emolliendum. Sic itaque nunc secundum mentem loquentis respondet. Ac vide quantam nunc quoque moderationem exhibeat. Neque enim dicit, Habeo quidem, sed despicio; verum dicit, Non habeo. Vidistin' quantam accurationem cum indulgentia conjunctam ostendat? Ut etiam cum comederet et biberet, ac contrariam, ut videbatur, Joanni vitæ rationem teneret. Illud autem facit pro Judæorum, imo totius orbis salute, hæreticorum simul ora comprimens, aliosque qui aderant insuper attrahere cupiens. Alius quispiam, ait, dicebat illi, 21. *Domine, permitte mihi primum abire, et sepelire patrem meum.* Viden' differentiam? Et quomodo impudens ille dicebat, *Sequar te, quocumque ieris*; hic vero, etsi rem sanctam petens, ait, *Permitte mihi*; verum non permisit; sed quid ait? 22. *Sine mortuos sepelire mortuos suos, tu autem me sequere.* Ubique enim voluntatem inspiciebat. Sed cur, inquies, non permisit? Quia erant qui hoc munus implerent, neque insepultus mansurus erat: atque hunc ex rebus magis necessariis avelli non opus erat. Cum dicit autem, *Mortuos suos*, ostendit hunc non esse mortuum suum: nam hic, ut existimo, mortuus ex infidelium numero erat. Si porro juvenem miraris, quod pro re tam necessaria Jesum rogaverit, neque sponte abierit: multo magis mirare, quod prohibitus manserit. Annon, inquies, ingratissimi filii erat, patris exsequiis non interesse? Si id ex negligentia fecisset, ingrati animi futurum erat; si autem res magis necessaria instabat, improbitatis summæ fuerit abiisse. Nam Jesus id prohibuit ipsi, non quod juberet honorem parentibus debitum contemnere, sed ut ostenderet, nihil nobis æque necessarium esse, atque res cœlestes, iisque summa cum diligentia esse incumbendum, nec vel tantillum differendum, etiamsi admodum urgentia videantur esse ea quæ alio trahunt. Quid enim magis necessarium, quam sepelire patrem? quid facilius? Neque enim multum temporis insumendum erat. Si porro non tantum temporis insumere licet quantum ad sepeliendum patrem est necessarium, et si ne tantillo quidem tempore spiritualia relinquere tutum est: cogita quibus simus digni pœnis, qui ea quæ ad Christum spectant toto fere tempore deserimus, et necessariis vilissima anteponimus, nullaque re urgente desides sumus. Inde porro doctrinæ hujusce philosophiam mirari oportet, quod juvenem verbo Dei affixerit, ad hæc etiam multis eripuerit malis, fletibus, luctui, aliisque inde sequentibus. Nam post sepulturam opus erat testamentum exsequi, sortes hereditatis distribuere, et alia quæ hæc sequebantur omnia facere: sicque fluctibus alios fluctus excipientibus, procul a veritatis portu ille abductus fuisset. Ideo ipsum attrahit, et sibi jungit. Quod si adhuc miraris et ægre fers, quod prohibitus fuerit paterno adesse funeri; illud cogites velim, multos esse qui cum sciant quospiam molestius funera laturos esse, seu patris, seu matris, seu filii, seu alterius cujuscumque, non permittere ea ipsis nuntiari, neque ipsos ad sepulcrum venire: neque ideo ipsos crudelitatis inhumanitatisve accusamus: et jure quidem. Nam contra facere inhumanum esset, nempe sic affectos ad luctum [2] educere.

4. *Quæ ad salutem spectant sunt cæteris anteponenda. Vir in nequitia vivens, est mortuo deterior.* — Quod si propinquos ita lugere et animum atteri malum est, longe pejus est a spiritualibus abduci verbis. Ideoque alibi dicit: *Nemo mittens manum suam ad aratrum, et conversus ad posteriora, aptus est ad regnum cœlorum* (*Luc.* 9. 62). Nam longe melius est regnum prædicare, aliosque a morte retrahere, quam nihil juvantem mortuum sepelire; cum maxime supersunt alii qui possint hoc officium implere. Nihil igitur aliud inde discimus, quam quod ne minimum quidem temporis terere oporteat: etiamsi sexcenta alia urgeant, spiritualia sunt semper cæteris vel maxime necessariis anteponenda, sciendumque est, quid vita, quid mors sit. Multi enim etiam ex iis, qui vivere videntur, a mortuis nihil differunt, si in nequitia vivant; imo deteriores etiam mortuis sunt. *Nam qui mortuus est,* inquit, *justificatus est a peccato* (*Rom.* 6. 7); hic autem nequitiæ servit. Ne mihi dixeris, illum

[1] Vide notam Friderici Field.

[2] Quidam, *ad funus.*

ς δὲ, εἰ βούλοιτο, μετὰ τῆς τοιαύτης προσδοκίας
υθεῖν. Καὶ ἵνα μάθῃς αὐτοῦ τὴν πονηρίαν [24], ἀκούσας
καὶ ἐλεγχθεὶς οὐκ εἶπεν, Ἕτοιμός εἰμι ἀκολουθῆσαι.
Καὶ πολλαχοῦ [25] δὲ ἀλλαχοῦ τοῦτο φαίνεται ποιῶν
ττός· φανερῶς μὲν οὐκ ἐλέγχει, ἀπὸ δὲ τῆς ἀποκρί-
ηλοῖ τὴν γνώμην τῶν προσιόντων. Καὶ γὰρ ἐκείνῳ
γοντι, *Διδάσκαλε ἀγαθὲ*, καὶ προσδοκήσαντι διὰ
ολακείας αὐτὸν ἐπισπάσασθαι, πρὸς τὴν γνώμην
ίνατο λέγων· *Τί με λέγεις ἀγαθόν; οὐδεὶς ἀγα-
ὶ μὴ εἷς ὁ Θεός*. Καὶ ὅτε ἔλεγον αὐτῷ, *Ἰδοὺ ἡ
ο σου καὶ οἱ ἀδελφοί σου ζητοῦσί σε*, ἐπειδὴ
πινόν τι ἔπασχον, οὐκ ἀκοῦσαί τι τῶν χρησίμων
ιενοι, ἀλλ' ἐπιδείξασθαι ὅτι προσήκουσιν αὐτῷ,
ύτῃ κενοδοξῆσαι, ἄκουσον τί φησιν· *Τίς ἐστιν ἡ
ι μου, καὶ τίνες εἰσὶν οἱ ἀδελφοί μου;* Καὶ αὐ-
άλιν τοῖς ἀδελφοῖς, λέγουσιν αὐτῷ, *Φανέρωσον
όν τῷ κόσμῳ* [26], καὶ βουλομένοις ἐντεῦθεν κενοδο-
ἔλεγεν· *Ὁ ὑμέτερος καιρὸς*, φησὶν, *ἀεὶ* [27] *ἕτοι-
ὁ δὲ ἐμὸς οὔπω πάρεστι*. Καὶ ἀπὸ τῶν ἐναντίων
το ποιεῖ, ὡς ἐπὶ τοῦ Ναθαναὴλ, λέγων· *Ἴδε ἀλη-
Ἰσραηλίτης, ἐν ᾧ δόλος οὐκ ἔστι*. Καὶ πάλιν,
*ιθέντες ἀπαγγείλατε Ἰωάννῃ ἃ ἀκούετε καὶ
ετε*. Οὐδὲ γὰρ ἐνταῦθα πρὸς τὰ ῥήματα, ἀλλὰ πρὸς
νώμην τοῦ πέμψαντος ἀπεκρίνατο. Καὶ τῷ δήμῳ
λιν ὁμοίως πρὸς τὸ συνειδὸς διαλέγεται, λέγων·
*λθετε εἰς τὴν ἔρημον ἰδεῖν;* Ἐπειδὴ γὰρ εἰκὸς
τοὺς ὡς περὶ εὐκόλου καὶ εὐριπίστου τινὸς διά-
ι [28] τοῦ Ἰωάννου, ταύτην διορθούμενος τὴν ὑποψίαν,
*Τί ἐξήλθετε εἰς τὴν ἔρημον ἰδεῖν; κάλαμον ὑπὸ
υ σαλευόμενον; ἢ ἄνθρωπον ἐν μαλακοῖς ἱμα-
ἠμφιεσμένον;* δι' ἀμφοτέρων δηλῶν, ὅτι οὔτε
ν ἐστιν εὐρίπιστος, οὔτε ἀπὸ τρυφῆς τινος μαλα-
ιεται. Οὕτω τοίνυν καὶ ἐνταῦθα πρὸς τὴν γνώμην
πόκρισιν ποιεῖται. Καὶ ὅρα πῶς καὶ ἐν τούτῳ πολὺ
τριον ἐνδείκνυται. Οὐδὲ γὰρ [29] εἶπεν, ὅτι Ἔχω
ιαταφρονῶ δέ· ἀλλ' ὅτι Οὐκ ἔχω. Εἶδες ὅση μετὰ
30] συγκαταβάσεως ἡ ἀκρίβεια; Ὡς ὅταν [30] ἐσθίῃ
ίνῃ, ὅταν φαίνηται ἀπεναντίας τῷ Ἰωάννῃ ποιῶν,
ῦτο τῆς τῶν Ἰουδαίων ἕνεκα σωτηρίας ποιεῖ,
ν δὲ τῆς οἰκουμένης ἁπάσης, ὁμοῦ μὲν τῶν αἱρε-
ἐμφράττων τὰ στόματα, ὁμοῦ δὲ καὶ τοὺς τότε ἐκ
ιείας βουλόμενος ἐπισπάσασθαι. Ἕτερος δέ τις,
, εἶπεν αὐτῷ· *Κύριε, ἐπίτρεψόν μοι πρῶτον
ἰεῖν, καὶ θάψαι τὸν πατέρα μου*. Εἶδες τὸ διά-
; πῶς [31] ὁ μὲν ἀναισχύντως φησὶν, *Ἀκολουθήσω
ὅπου ἂν ἀπέρχῃ*· οὗτος δὲ, καίτοι ὅσιον πρᾶγμα
, φησὶν [32], *Ἐπίτρεψόν μοι;* Ἀλλ' οὐκ ἐπέτρεψεν·
ησιν [33]· *Ἄφες τοὺς νεκροὺς θάψαι τοὺς ἑαυτῶν
ὺς, σὺ δέ μοι ἀκολούθει*. Πανταχοῦ γὰρ τῇ
ι προσεῖχε. Καὶ τίνος ἕνεκεν οὐκ ἐπέτρεψε; φησίν.
αὶ οἱ ἐκεῖνο πληρώσοντες [34] ἦσαν, καὶ οὐκ ἔμελ-
ταφος μένειν· καὶ τοῦτον τῶν ἀναγκαιοτέρων
σθαι οὐκ ἐχρῆν. Εἰπὼν δὲ, *τοὺς ἑαυτῶν νεκροὺς*,
σιν ὅτι οὗτος οὐκ ἔστιν αὐτοῦ νεκρός. Καὶ γὰρ
πίστων, ὡς ἔγωγε οἶμαι, ἦν ὁ τετελευτηκώς. Εἰ
ιμάζεις τὸν νεανίσκον, ὅτι ὑπὲρ πράγματος οὕτως

ἀναγκαίου τὸν Ἰησοῦν ἠρώτησε, καὶ οὐκ αὐτομάτως ἀπῆλθε· πολλῷ μᾶλλον [35] θαύμασον, ὅτι καὶ κωλυθεὶς ἔμεινεν. Ἆρ' οὖν οὐκ ἦν ἀχαριστίας ἐσχάτης, φησὶ, τὸ μὴ παραγενέσθαι θαπτομένου τοῦ [36] πατρός; Εἰ μὲν ἀπὸ ῥᾳθυμίας ἐποίησεν, ἀχαριστία ἦν· εἰ δὲ, ὥστε μὴ ἐγκόψαι ἔργον ἀναγκαιότερον, τὸ ἀπελθεῖν μάλιστα ἀγνωμοσύνης ἦν τῆς ἐσχάτης. Καὶ γὰρ ὁ Ἰησοῦς ἐκώλυσεν αὐτὸν, οὐχὶ καταφρονεῖν τῆς εἰς τοὺς γεγεννηκότας τιμῆς κελεύων, ἀλλὰ δεικνὺς ὅτι οὐδὲν τῶν οὐρανίων πραγμάτων ἡμῖν ἀναγκαιότερον εἶναι χρὴ, καὶ ὅτι μετὰ σπουδῆς ἁπάσης τούτων ἔχεσθαι δεῖ, καὶ οὐδὲ μικρὸν ἀναβάλλεσθαι, κἂν σφόδρα ἀπαραίτητα καὶ κατεπείγοντα ᾖ τὰ ἐφέλκοντα. Τί γὰρ ἀναγκαιότερον ἂν [37] εἴη τοῦ θάψαι πατέρα; τί δὲ εὐκολώτερον; Οὐδὲ γὰρ χρόνον πολὺν ἀναλῶσαι ἦν. [38] Εἰ δὲ μηδὲ ὅσον εἰς ταφὴν πατρὸς καιρὸν ἀναλῶσαι δεῖ, οὐδὲ [39] τοσοῦτον ἀπολιμπάνεσθαι τῶν πνευματικῶν ἀσφαλές· ἐννόησον τίνος ἂν εἴημεν ἄξιοι οἱ πάντα τὸν χρόνον ἀφιστάμενοι τῶν τῷ Χριστῷ προσηκόντων πραγμάτων, καὶ τὰ σφόδρα εὐτελῆ τῶν ἀναγκαίων προτιθέντες, καὶ μηδενὸς κατεπείγοντος ῥᾳθυμοῦντες. Καὶ ἐντεῦθεν δὲ τῆς διδασκαλίας τὴν φιλοσοφίαν θαυμάζειν χρὴ, ὅτι σφόδρα αὐτὸν προσήλωσε τῷ λόγῳ· καὶ μετὰ τούτου [40] τῶν μυρίων ἀπήλλαξε κακῶν, οἷον θρήνων, καὶ πένθους, καὶ τῶν ἐντεῦθεν ἐκδεχομένων. Μετὰ γὰρ τὸ θάψαι ἀνάγκη λοιπὸν ἦν καὶ διαθήκας περιεργάζεσθαι, καὶ κλήρου διανομὴν, καὶ τὰ ἄλλα ὅσα τούτοις ἕπεται ἅπαντα· καὶ οὕτω κύματα ἐκ κυμάτων αὐτὸν διαδεχόμενα πόῤῥωτάτω τοῦ τῆς ἀληθείας ἀπῆγε [41] λιμένος. Διὰ τοῦτο αὐτὸν ἕλκει, καὶ ἑαυτῷ προσηλοῖ. Εἰ δὲ ἔτι θαυμάζεις καὶ θορυβῇ, ὅτι οὐ συνεχωρήθη παραγενέσθαι τῇ ταφῇ τοῦ πατρὸς [42], ἐννόησον ὅτι πολλοὶ [331] τοὺς κακῶς ἔχοντας, κἂν πατὴρ, κἂν μήτηρ ᾖ, κἂν παιδίον, κἂν ἄλλος [43] ὁστισοῦν τῶν προσηκόντων ὁ τετελευτηκὼς, οὐκ ἀφιᾶσι μαθεῖν, οὐδὲ ἐπὶ τὸ μνῆμα ἀκολουθῆσαι· καὶ οὐκ ἐγκαλοῦμεν ταύτῃ [44] αὐτοῖς ὠμότητα, οὐδὲ ἀπανθρωπίαν· καὶ μάλα εἰκότως. Τοὐναντίον γὰρ ἂν ὠμότητος ἦν, τὸ οὕτω διακειμένους ἐπὶ τὸ πένθος [45] ἐξαγαγεῖν.

δ'. Εἰ δὲ τὸ τοὺς προσήκοντας πενθῆσαι καὶ συντριβῆναι τὴν διάνοιαν κακὸν, πολλῷ μᾶλλον τὸ τῶν πνευματικῶν ἀπάγεσθαι λόγων. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ἀλλαχοῦ ἔλεγεν· *Οὐδεὶς βαλὼν τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐπ' ἄροτρον, καὶ στραφεὶς εἰς τὰ ὀπίσω εὔθετός ἐστιν ἐν τῇ βασιλείᾳ* [46] *τῶν οὐρανῶν*. Καὶ γὰρ πολλῷ βέλτιον βασιλείαν ἀνακηρύττειν, καὶ ἑτέρους ἀνασπᾷν ἀπὸ θανάτου, ἢ τὸν οὐδὲν ὠφελούμενον νεκρὸν θάπτειν· καὶ μάλιστα ὅταν ὦσιν οἱ ταῦτα πληρώσοντες ἅπαντα. Οὐδὲν οὖν ἕτερον ἐντεῦθεν μανθάνομεν, ἀλλ' ἢ ὅτι οὐδὲ τὸν τυχόντα καιρὸν παραπολλύναι χρὴ, κἂν μυρία τὰ κατεπείγοντα ᾖ, ἀλλὰ πάντων καὶ τῶν ἀναγκαιοτάτων τὰ πνευματικὰ προτιθέναι, καὶ εἰδέναι, τί μὲν ζωὴ, τί δὲ θάνατος. Πολλοὶ γὰρ καὶ τῶν ζῆν δοκούντων νεκρῶν οὐδὲν διαφέρουσιν, ὅταν ἐν κακίᾳ ζῶσι· μᾶλλον δὲ καὶ ἐκείνων οὗτοι χείρους. *Ὁ μὲν γὰρ ἀποθανὼν*, φησὶ, *δεδικαίωται ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας*· οὗτος δὲ δουλεύει τῇ ἁμαρτίᾳ. Μὴ γάρ μοι τοῦτο εἴπῃς, ὅτι Ὑπὸ σκωλήκων οὐ κατεσθίεται, οὐδὲ ἐν λάρνακι κεῖται, οὐδὲ ἀπέκλεισε τοὺς ὀφθαλμοὺς, οὐδὲ

ονηρίαν] add. ὅρα τί ποιεῖ A. Non legerunt Interpp. [25] πολλαχοῦ] Sic omnes mei, et Edd. ante Ben. πολλαχῇ ; fere Mss. *Montef.* [26] τῷ κόσμῳ om. E. Ge. [27] φησὶν, ἀεὶ] πάντοτέ ἐστιν A. [28] διάκεισθαι] λογίζεσθαι A. γὰρ A. C. [30] Ὥσθ' ὅταν E. [31] πῶς] καὶ πῶς A. p. p. ἀναίσχυντος C. E. [32] αἰτῶν, φησὶν] ζητῶν, ὅμως ἀξιοῖ A. Idem post μοι hæc habet : διὸ οὐδὲ ἐπιτρέπει αὐτῷ ὁ Χριστὸς, ἀλλά φ. [33] ἀλλὰ τί φ. Edd. [34] πληρώ- ; C. F. et pr. A. [35] μᾶλλον] πλέον Edd. [36] τοῦ om. E. p. p. ἐκκόψαι A. [37] ἂν om. F. ἂν εἴη om. E. [38] ΟΝ. Ὅτι οὐδὲν διαφέρουσι νεκρῶν οἱ ἐν τρυφῇ καὶ δυναστείᾳ ὄντες. A. μηδὲ ante ὅσον uncis inclusit Mor. A. οὐδὲ τοσοῦτον] πότε D. E. F. [40] τούτου] τοσούτου F. τῶν μυρίων] καὶ μυρίων A. τῶν μ. αὐτὸν ἀπ. καὶ μετὰ τοσούτων τῶν μαρτυρίων ἀπ. κ. C. et pr. D. [41] ἀπήγαγε Edd. ἀπάγειν ἔμελλε F. [42] Verba ὅτι πατρὸς desunt in E. invitis Interpp. [43] ἄλλος om. A. E ἄλλος τις οὖν C. D. [44] ταύτην E. [45] τὸ πένὸν τάφον A. ἐξάγειν Edd. [46] εἰς τὴν βασιλείαν F.

κειρίαις δέδεται. Καὶ γὰρ ταῦτα [47] χαλεπώτερα ὑπομένει τοῦ τετελευτηκότος, οὐ σκωλήκων αὐτὸν κατεσθιόντων, ἀλλὰ θηρίων σφοδρότερον τῶν παθῶν τῆς ψυχῆς αὐτὸν σπαραττόντων [48]. Εἰ δὲ ἀνεῴγασιν οἱ ὀφθαλμοὶ, καὶ τοῦτο πολὺ χεῖρον πάλιν τοῦ μεμυκέναι. Οἱ μὲν γὰρ τοῦ νεκροῦ οὐδὲν ὁρῶσι πονηρόν· οὗτος δὲ μυρίας ἑαυτῷ συνάγει [49] νόσους, ἀνεῳγμένων αὐτοῦ τῶν ὀφθαλμῶν. Καὶ ὁ μὲν ἐν λάρνακι κεῖται, πρὸς πάντα ἀκίνητος ὤν· οὗτος δὲ ἐν τῷ τάφῳ τῶν [50] μυρίων κατορώρυκται νοσημάτων. Ἀλλὰ τὸ σῶμα αὐτοῦ [51] σηπόμενον οὐχ ὁρᾷς; Καὶ τί τοῦτο; Πρὸ γὰρ τοῦ σώματος αὐτοῦ ἡ ψυχὴ διέφθαρται καὶ ἀπόλωλε, καὶ πλείονα ὑπομένει τὴν σηπεδόνα. Ὁ μὲν γὰρ δέκα ὄζει ἡμέρας· οὗτος δὲ ἅπαντα τὸν βίον δυσωδίας ἀποπνεῖ [52], στόμα ἔχων ὀχετῶν ἀκαθαρτότερον. Ὥστε τοσοῦτον αὐτοῦ διενήνοχεν ἐκεῖνος, ὅσον ὁ μὲν τὴν ἀπὸ τῆς φύσεως ὑπομένει μόνον [53] φθορὰν, οὗτος δὲ μετ' ἐκείνης καὶ τὴν ἀπὸ τῆς ἀσωτίας ἐπεισάγει σηπεδόνα, μυρίας καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐπινοῶν ὑποθέσεις διαφθορᾶς. Ἀλλ' ἐφ' ἵππου φέρεται; Καὶ τί τοῦτο; Καὶ γὰρ ἐκεῖνος ἐπὶ κλίνης· καὶ τὸ δὴ χαλεπὸν, [54] λυόμενον μὲν ἐκεῖνον καὶ σηπόμενον οὐδεὶς ὁρᾷ, ἀλλ' ἔχει τὴν λάρνακα παραπέτασμα· οὗτος δὲ ὀδωδὼς [55] πανταχοῦ περίεισι, καθάπερ ἐν τάφῳ τῷ σώματι νενεκρωμένην ψυχὴν περιφέρων. Καὶ εἴγε ἦν ψυχὴν ἀνδρὸς ἰδεῖν τρυφῇ [56] καὶ [332] κακίᾳ συζῶντος, εἶδες ἂν ὅτι πολὺ βέλτιον ἐν τάφῳ κεῖσθαι δεδεμένον, ἢ ταῖς τῶν ἁμαρτιῶν σφίγγεσθαι σειραῖς· καὶ λίθον ἔχειν ἐπικείμενον, ἢ τὸ βαρὺ τῆς ἀναισθησίας πῶμα [57]. Διὸ δὴ μάλιστα τοὺς τούτοις προσήκοντας τοῖς νεκροῖς, ἐπειδὴ [58] οὗτοι ἀναλγήτως διάκεινται, προσιέναι δεῖ περὶ αὐτῶν τῷ Ἰησοῦ, καθάπερ ἡ Μαρία τότε ἐποίησεν ἐπὶ τοῦ Λαζάρου. Κἂν ὀδωδὼς ᾖ, κἂν τεταρταῖος ᾖ, μὴ ἀπογνῷς, ἀλλὰ πρόσελθε, καὶ τὸν λίθον ἄνελε πρῶτον. Καὶ γὰρ τότε ὄψει κείμενον, ὥσπερ ἐν τάφῳ, καὶ ταῖς κειρίαις δεδεμένον. Καὶ εἰ βούλεσθε, τῶν μεγάλων [59] τινὰ καὶ περιφανῶν εἰς μέσον ἀγάγωμεν. Ἀλλὰ μὴ δείσητε· ἀνωνύμως γὰρ ἐρῶ τὸ ὑπόδειγμα· μᾶλλον δὲ, εἰ καὶ τὴν προσηγορίαν ἔλεγον, οὐδὲ οὕτω δεδοικέναι ἐχρῆν. Τίς γάρ ποτε νεκρὸν δέδοικε; Καὶ γὰρ ὅσα ἂν πράξῃ, μένει νεκρὸς ὤν· νεκρὸς δὲ ζῶντα οὐ μικρὸν, οὐ μέγα ἀδικῆσαι δύναται. Ἴδωμεν τοίνυν τὴν κεφαλὴν αὐτῶν δεδεμένην. Καὶ γὰρ ὅταν μεθύωσι διηνεκῶς, καθάπερ οἱ νεκροὶ τοῖς πολλοῖς ἐπιβλήμασιν ἐκείνοις καὶ ταῖς κειρίαις, οὕτω πάντα τὰ αἰσθητήρια ἀποκλείεται καὶ δεσμεῖται. Εἰ δὲ βούλει καὶ τὰς χεῖρας ἰδεῖν, ὄψει καὶ ταύτας [60] τῇ γαστρὶ προσδεδεμένας, καθάπερ τῶν οἰχομένων, καὶ περιεσφιγμένας, οὐ κειρίαις, ἀλλ' ὃ πολλῷ χαλεπώτερόν ἐστι, τοῖς τῆς πλεονεξίας δεσμοῖς. Οὐ γὰρ ἀφίησιν αὐτὰς ἐκταθῆναι πρὸς ἐλεημοσύνην ἐκείνη, οὐδὲ πρὸς ἄλλο τι τῶν τοιούτων κατορθωμάτων, ἀλλὰ τῶν νενεκρωμένων ἀχρηστοτέρας ἐργάζεται. Βούλει καὶ τοὺς πόδας ἰδεῖν συνδεδεμένους; Ὅρα αὐτοὺς πάλιν περιεσφιγμένους φροντίσι, καὶ διὰ τοῦτο οὐδέποτε δυναμένους εἰς οἶκον Θεοῦ δραμεῖν. Εἶδες τὸν νεκρόν; βλέπε καὶ τὸν ἐνταφιαστήν. Τίς οὖν ἐστιν ὁ ἐνταφιαστὴς τούτων; Ὁ διάβολος, ὁ ἀκριβῶς αὐτοὺς περισφίγγων, καὶ οὐκ ἀφιεὶς λοιπὸν τὸν ἄνθρωπον ἄνθρωπον φαίνεσθαι, ἀλλὰ ξύλον ξηρόν. Ὅπου γὰρ οὐκ ὀφθαλμὸς, οὐ χεῖρες, οὐ πόδες, οὐκ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδὲν, πῶς ἂν ὁ τοιοῦτος ἄνθρωπος φανείη; Οὕτω καὶ τὴν ψυχὴν αὐτῶν ἐσπαργανωμένην ἔστιν ἰδεῖν, καὶ εἴδωλον μᾶλλον ἢ ψυχὴν οὖσαν. Ἐπεὶ οὖν ἀναισθήτως αὐτοὶ διάκεινταί πως [61] νεκροὶ γεγενημένοι, προσέλθωμεν ὑπὲρ αὐτῶν τῷ Ἰησοῦ, παρακαλέσωμεν ἀναστῆσαι, ἀνέλωμεν τὸν λίθον, λύσωμεν τὰς κειρίας. Ἂν γὰρ τὸν λίθον ἀνέλῃς, τουτέστι, τὴν ἀναισθησίαν τὴν ἐπὶ τοῖς κακοῖς, ταχέως καὶ ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς δυνήσῃ τοῦ μνήματος· ἐξαγαγὼν δὲ, εὐκολώτερον τῶν δεσμῶν ἀπαλλάξεις. Τότε σε εἴσεται ὁ Χριστὸς, ὅταν ἀναστῇς, ὅταν λυθῇς [62]· τότε σε καὶ ἐπὶ τὰ δεῖπνα καλέσει [63] τὰ ἑαυτοῦ. Ὅσοι τοίνυν τοῦ Χριστοῦ φίλοι, ὅσοι μαθηταὶ, ὅσοι τὸν ἀπελθόντα φιλεῖτε, προσέλθετε τῷ Ἰησοῦ καὶ δεήθητε. Εἰ γὰρ καὶ μυρίας γέμει τῆς δυσωδίας, ἀλλ' ὅμως τοὺς προσήκοντας οὐδὲ οὕτως αὐτὸν καταλιμπάνειν χρὴ, [333] ἀλλὰ τοσούτῳ [64] μᾶλλον προσιέναι· ὅπερ οὖν καὶ αἱ ἀδελφαὶ τοῦ Λαζάρου τότε ἐποίησαν· καὶ μὴ πρότερον ἀφίστασθαι παρακαλοῦντας, δεομένους, ἱκετεύοντας, ἕως ἂν αὐτὸν ζῶντα λάβωμεν. Ἂν γὰρ οὕτω τὰ καθ' ἑαυτοὺς καὶ τὰ τῶν πλησίον διοικῶμεν, καὶ τῆς μελλούσης ταχέως ἐπιτευξόμεθα ζωῆς· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[47] ταῦτα] τὰ E. ταῦτα χαλεπώτερον A. [48] τὴν ψυχὴν αὐτοῦ σπ. A. Vulgatum tuetur Ge. [49] συνεισάγει F. [50] τῶν deest in Edd. [51] αὐτοῦ] αὐτῷ bis Edd. [52] Sic A. Sav. cæteri ἀναπνεῖ. [53] μόνον om. F. φθ. μόνον A. C. D. μόνον διαφθορὰν Edd. [54] χαλεπώτερον F. [55] ὀδωδὼς] ζῶν καὶ ὀδωδὼς Edd. Illud ζῶν καὶ ignorant codd. et Verss. [56] τρυφῇ] τρυφῶντος A. C. D. F. Alteri favent Interpp. [57] πτῶμα C. σῶμα D. τὸ β. τ. ἀ. πῶμα] ἀναισθήτως ζῆν F. [58] ἐπεὶ A. E. οὗτοι] οὕτως Edd. ipsi Ge. [59] μεγάλων] add. τούτων Edd. [60] αὐτὰς Edd. [61] πως om. C. D. E. F. *quasi mortui* Ge. [62] Καὶ τότε αὐτὸν εἴσεται ὁ Χριστὸς, καὶ πρὸ ἐκείνου σε· ὅταν ἀναστῇ, ὅταν λυθῇ A. *Tunc eos Christus cognoscet, cum excitati fuerint, cum soluti; tunc ad cœnamque suam vocabit.* Ge. Vulgatum tuetur Arm. εἴσεται] ἰάσεται codex quidam a Sav. memoratus. [63] καλέσῃ C. [64] τοσοῦτον Edd. προσιέναι] add. ὁπόσον ἡ φθορὰ ἐπιδίδωσιν A. Eadem, sed inclusa, in Edd. vett. leguntur : Montef. more suo liberavit. Non agnoscunt Interpp.

## ΟΜΙΛΙΑ ΚΗ'.

*Ἐμβάντι δὲ αὐτῷ [65] εἰς τὸ πλοῖον, ἠκολούθησαν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ. Καὶ ἰδοὺ χειμὼν [66] μέγας ἐγένετο ἐν τῇ θαλάσσῃ, ὥστε τὸ πλοῖον καλύπτεσθαι ὑπὸ τῶν κυμάτων· αὐτὸς δὲ ἐκάθευδεν.*

α'. Ὁ μὲν οὖν Λουκᾶς, ἀπαλλάττων ἑαυτὸν τοῦ ἀπαιτηθῆναι τῶν χρόνων τὴν τάξιν, οὕτως εἶπεν· *Ἐγένετο δὲ ἐν μιᾷ τῶν ἡμερῶν, καὶ αὐτὸς ἀνέβη [67] εἰς τὸ πλοῖον, καὶ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ·* καὶ ὁ Μάρκος ὁμοίως. Οὗτος δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ καὶ ἀκολουθίαν ἐνταῦθα διατηρεῖ. Οὐδὲ γὰρ οὕτω πάντες πάντα [68] ἔγραφον. Ταῦτα δέ μοι καὶ ἔμπροσθεν εἴρηται, ἵνα μὴ τῇ παραλείψει διαφωνίαν τις εἶναι νομίζοι [69]. Τοὺς μὲν οὖν ὄχλους προέπεμψε, τοὺς δὲ μαθητὰς μεθ' ἑαυτοῦ ἔλαβε· καὶ γὰρ καὶ [70] τοῦτο ἐκεῖνοι λέγουσι. Παρέλαβε δὲ οὐ μάτην, οὐδὲ εἰκῇ, ἀλλ' ὥστε ποιῆσαι θεατὰς τοῦ μέλλοντος ἔσεσθαι θαύματος. Καθάπερ γάρ τις παιδοτρίβης ἄριστος, εἰς ἀμφότερα αὐτοὺς ἤλειφεν, εἴς τε τὸ ἀκαταπλήκτους εἶναι ἐν τοῖς δεινοῖς, εἴς τε τὸ μετριάζειν ἐν ταῖς τιμαῖς. Ἵνα γὰρ μὴ μέγα φρονῶσιν, ὅτι τοὺς ἄλλους ἐκπέμψας αὐτοὺς κατέσχεν, ἀφίησι κλυδωνισθῆναι, τοῦτό τε κατορθῶν, καὶ γυμνάζων πειρασμοὺς φέρειν γενναίως. Μεγάλα μὲν γὰρ καὶ τὰ πρότερα θαύματα ἦν, ἀλλὰ τοῦτο καὶ γυμνασίαν τινὰ εἶχεν οὐ μικρὰν, καὶ τοῦ παλαιοῦ συγγενὲς σημεῖον ἦν. Διὰ τοῦτο μόνους τοὺς μαθητὰς ἄγει μεθ'

[65] αὐτῷ om. A. C. 3 Mosqq. Καὶ ἐμβ. αὐτῷ Edd. ἠκολούθησαν] add. αὐτῷ C. F. [66] χειμὼν] σεισμὸς Edd. [67] ἐνέβη Edd. [68] πάντα om. A. C. D. invito Arm. [69] νομίσῃ Edd. [70] καὶ om. C.

ıibus non corrodi, non in sandapila jacere, non clausisse, neque institis ligatum esse. Nam ·a patitur, quam mortuus, non vermibus cor- ibus, sed feris immanioribus animi affectibus discerpentibus. Si autem apertos habeat oculos, m longe pejus est, quam si clausi essent. Et- culi mortui nihil mali vident; hic autem apertis innumeros sibi attrahit morbos. Ille jacet in ila ad omnia immobilis; hic in sepulcro mor- mille onere obrutus est. At non vides corpus utridum? Et quid hoc? Hic quippe, antequam ejus putrescat, animam habet corruptam, per- fœtore plurimo labefactatam. Ille quidem per dies fœtet, hic vero per totam vitam fœtorem , os habens cloacis ipsis immundius. Uno verbo ı ab hoc ille differt, quantum ille quidem corru- u naturæ debitam patitur, hic vero cum illa pu- ;, eam etiam quæ ex perdita oritur vita sibi at- sexcentas sibi quotidie excogitans corruptionis ı. Sed ille equo fertur? Quid hoc est? Nam hic in ecumbit; quodque gravius est, dum illum cor- ı et fœtentem nemo videt, cum arcam habeat pertam; hic vivens ac fœtidus circumquaque r, mortuam animam in corpore quasi in sepul- cumferens. Ac si posset anima conspici viri in ı et in nequitia viventis, videres longe melius ı sepulcro ligatum jacere, quam catenis pecca- constringi; ac lapidem superpositum habere, grave illud insensibilitatis operculum. Quapro- ›nvenit ut mortuorum horumce propinqui, quo- illi sic sine sensu jacent, ad Jesum accedant is, ut olim Maria pro Lazaro. Etiamsi fœtidus, i quatriduanus sit, ne desperes: sed accede; et u prius remove. Nam tunc videbis jacentem, n sepulcro, et fasciis ligatum. Et si placet, in n quempiam ex viris illustribus adducamus. .imeatis; tacito quippe nomine exemplum pro- imo, si nomen dicerem, ne sic quidem me- m esset. Quis enim umquam mortuum timuit? Si quid enim fecerit, mortuus tamen manet; mortuus vero viventem lædere nullo pacto potest. Videamus itaque caput ejus ligatum. Nam cum crebro sint ebrii, perinde atque mortui multis velaminibus et fasciis, sic omnes istorum sensus occluduntur et ligantur. Si lubet etiam manus videre, illas conspicias ventri alligatas, ut defunctorum manus, et vinctas, non fasciis, sed avaritiæ vinculis, quod longe deterius est; neque enim permittit illa ut ad eleemosynam, vel ad aliud quodpiam opus bonum extendantur; sed inutiliores efficit, quam mortuorum manus. Visne ut etiam pedes similiter vinctos videamus? Illos quoque respice curis constrictos, qui ideo non possint ad ecclesiam Dei properare. Vidisti mortuum? Pollinctorem vide. Quis horum pollinctor est? Diabolus qui diligenter ipsos constringit, nec sinit ut homo vere homo appareat, sed lignum aridum. Ubi enim nec oculus nec manus, nec pedes, nec aliud hujusmodi est quomodo esse posse homo videatur? Sic ipsorum animam fasciis devinctam conspicere est, idolum magis quam animam. Quoniam igitur ipsi sine sensu jacent mortui, pro illis ad Jesum accedamus, precemur ut resurgant, amoveamus lapidem, solvamus fascias. Si enim abstuleris lapidem, id est, illam in malis sensuum privationem, cito illos e sepulcro eduxeris: eductos vero facilius a vinculis liberabis. Tunc te Christum agnoscet, cum surrexeris; cum solutus fueris, tunc te ad cœnam suam vocabit. Quotquot igitur Christi amici estis, quotquot discipuli, quotquot mortuum diligitis, ad Jesum supplices accedite et supplicate. Etiamsi enim summopere fœtidus sit, attamen non debent propinqui ejus ipsum deserere, sed tanto magis accedere, quanto magis putredo augetur: ut tunc fecerunt Lazari sorores; neque ante discedere, rogantes, precantes, supplicantes, quam illum viventem receperimus. Nam si sic res nostras et proximorum curemus, futuram cito vitam consequemur: qua utinam nos frui contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA XXVIII. al. XXIX.

. v. 23. *Et ascendente eo in naviculam, se- ı sunt eum discipuli ejus.* 24. *Et ecce motus ma- factus est in mari, ita ut navicula operiretur bus: ipse vero dormiebat.*

*ulla inter evangelistas dissonantia.* — Lucas, ne ı ipso temporum ordinem exigeret, sic ait: ı *est in una dierum, et ipse ascendit in navicu- discipuli ejus* (*Luc.* 8. 22). Marcus quoque si- . Hic vero non item, sed temporum quamdam seriem. Neque enim omnia omnes eodem modo unt: id quod a me jam supra dictum est, ne omissione dissonantiam inter ipsos esse pu- 'urbis itaque præmissis, discipulos secum as- . ; nam hoc illi dicunt. Assumpsit autem non , nec sine causa, sed ut futuri miraculi spe- ı essent. Quemadmodum enim palæstræ ma- ptimus, ad utrumque illos exercebat, ut in malis imperterriti essent, et in honoribus modesti. Ne altum enim saperent, quod, missis aliis, ipsos retinuisset, tempestatem permittit, tum ut hoc efficeret, tum ut eos ad ferendas fortiter ærumnas exerceret. Nam magna quidem erant priora signa, sed præsens signum non parvam quamdam exercitationem afferebat, ac veteri cuidam signo simile erat. Ideoque solos secum adducit discipulos. Nam ubi miracula edebantur, populum sinit adesse: ubi vero pericula et terrores, discipulos, athletas nempe orbis, quos exercitaturus erat, solos secum assumit. Matthæus solum dicit, ipsum dormivisse, Lucas vero addit, in cervicali (*a*), ostendens quam esset a fastu alienus, et ad magnam inde philosophiam nos instituens.

(*a*) Sic omnes Editi et manuscripti Codices, et ita legit Georgius Trapezuntius. Atqui non Lucas, sed Marcus est, qui habet, 4, 38: *Super cervical dormiens.*

Oborta itaque tempestate cum fureret mare, illum ex citant dicentes : 25. *Domine, salva nos, perimus.* Ipse vero illos primum, deinde mare increpavit. Nam, ut dixi, exercitationis causa hæc permittebantur, et figuræ erant tentationum, quæ ipsos erant invasuræ. Etenim postea sæpe permisit eos in graviores negotiorum procellas incidere, et succurrere distulit. Unde Paulus dicebat : *Nolo autem vos ignorare, fratres, quoniam valde gravati sumus supra vires, ita ut nos tæderet etiam vivere* (2. *Cor.* 1. 8) ; et postea, *Qui ex tot mortibus nos eripuit* (*Ibid. v.* 10). Ut ostendat igitur, fiducia uti oportere, etiamsi magni concitentur fluctus, ipsumque omnia utiliter dispensare, primum ipsos increpat. Nam quod turbati fuerint, id illis utile fuit, ut majus esse miraculum videretur, et perpetua servaretur rei memoria. Quando enim inexspectatum quidpiam futurum est, multa præparantur servandæ rei memoriæ opportuna, ne editum postea miraculum in oblivionem veniat. Sic Moyses serpentem primo formidavit, nec modo formidavit, sed cum magno animi terrore, tuncque vidit stupendum illud prodigium. Ita et discipuli, cum jam de salute ferme desperassent, tunc liberantur, ut periculum confessi, miraculi magnitudinem ediscerent. Ideoque dormit : nam si vigilante illo id factum esset, vel non timuissent, vel non rogassent, vel non putassent posse illum id efficere. Ideo dormit, ut det timendi occasionem, et validiorem ipsis præsentium sensum efficiat. Neque enim quis perinde videt ea quæ in alienis corporibus fiunt, atque ea quæ in corpore suo. Quia igitur omnes videbant beneficio affectos fuisse, se vero nihil accepisse beneficii, quasi supini manebant ; neque enim claudi erant, vel alio affecti corporis vitio : oportebatque tamen illos beneficiorum sensu affici ; tempestatem oriri concedit, ut ea liberati, clariorem beneficii sensum perciperent. Ideoque non præsentibus turbis id agit, ne ut modicæ fidei damnarentur ; sed solos emendat, et increpando prius mentis ipsorum quam aquarum tempestatem sedat, dicens : 26. *Quid timidi estis, modicæ fidei ?* simulque docet, timorem non ab immissis tentationibus, sed ab animi infirmitate oriri. Quod si quis dixerit, non ex timore vel ex modica fide motos discipulos illum excitasse : respondebo illud maxime signum esse, eos non congruentem de illo opinionem habuisse. Sciebant quidem ipsum expergefactum increpare posse ; dormientem vero nondum putabant. Et quid miraris si nunc timeant, quando post multa etiam alia miracula infirmiores adhuc erant? Quapropter sæpe increpantur, ut quando dicit : *Adhuc et vos insipientes estis* (*Matth.* 15. 16) ? Ne itaque mireris, cum discipuli tam imbecilles erant, si turbæ nihil magnum de ipso opinabantur ; mirabantur quippe dicentes : 27. *Qualis est hic homo, quia et mare et venti obediunt ei?* Christus vero non corripuit eos, quod hominem esse ipsum dicerent ; sed exspectabat interim per miracula docens illos falsam hanc opinionem esse. Undenam hominem illum esse putabant ? Ex aspectu, ex somno, quod navi uteretur. Idcirco in stuporem conjiciebantur dicentes : *Qualis est hic!* Somnus quippe et quidquid apparebat hominem indicabat ; mare et parta tranquillitas Deum declarabat.

2. *Christus ut dominus, Moyses ut servus, miracula patrabant. Evangelistæ numquam alii cum aliis pugnant.* — Quamquam enim Moyses aliquid simile olim fecerat, vel hinc Christi eminentia declarabatur, quod ille ut servus, hic ut dominus miracula patraret. Non enim virgam extendit ut ille, neque manus expandit versus cælum, neque precatione opus habuit : sed ut par est dominum ancillæ, et creatorem opificio præcipere, sic illam sedavit et frenavit verbo et præcepto tantum : atque omnis subito soluta tempestas est, nec vestigium procellæ mansit. Illud enim declaravit evangelista dicens : *Et facta est tranquillitas magna.* Quod de Patre quasi res grandis dictum fuerat, id ipse operibus exhibuit. Quid de Patre dictum fuerat ? *Dixit et stetit spiritus procellæ.* Sic et hoc loco dixit, *Et facta est tranquillitas magna.* (*Psal.* 106. 25). Propterea turbæ illum summe mirabantur : quæ non ita miratæ fuissent, si fecisset ut Moyses. Postquam a mari discessisset, aliud terribilius miraculum subsequitur. Dæmoniaci enim, quemadmodum fugitivi improbi videntes dominum, dicebant : 29. *Quid nobis et tibi, Jesu Fili Dei? Venisti huc ante tempus torquere nos.* Quia enim turbæ ipsum hominem esse confitebantur, venerunt dæmones divinitatem ejus prædicantes : et qui agitatum posteaque sedato mari non audierant, dæmonas hoc clamantes audierunt, quod mare tranquillum factum prædicaverat. Deinde ne hoc per adulationem dictum videretur, ex rerum experimento clamant his verbis: *Venisti huc ante tempus torquere nos.* Ideo prius inimicitiam fatentur, ne suspecta eorum supplicatio videretur. Etenim invisibiliter verberabantur, et plus quam mare fluctuabant confixi, combusti, atque ex sola[1] præsentia intolerabilia patientes. Quia enim dæmoniacos illos nemo offerre audebat, Christus illos adit. Et Matthæus quidem scribit dixisse illos : *Venisti huc ante tempus torquere nos ;* alii vero addiderunt, eos adjurasse ac rogasse illum ne se in abyssum conjiceret : putabant enim jam instare sibi supplicium, et timebant quasi jam in tormenta demissi. Quod si Lucas (*Cap.* 8) unum tantum memoret, hic autem duos, neque sic dissonantia aliqua indicatur. Si enim dixisset, unum tantum fuisse, nec alterum exstitisse, tunc videretur a Matthæo differre [2] : cum vero ille unum, hic duos memorat, non pugna hæc est, sed differentia narrandi. Mihi enim videtur Lucas acriorem hic memorandum suscepisse ; quapropter magis tragicam describit calamitatem, quod nempe vincula et catenas dirumpens, per desertum erraret : Marcus vero dicit ipsum sese lapidibus percussisse. Verba autem eorum immanitatem impudentiamque declarant. *Venisti enim huc*

[1] Alii, *atque ex tali.*
[2] In quibusdam Mss., *videretur Matthæo contradicere.*

Ἔνθα μὲν γὰρ θαυμάτων ἐπίδειξις ἦν, καὶ τὸν
φίησι παρεῖναι· ἔνθα δὲ πειρασμῶν καὶ φόβων
ασις, τοὺς ἀθλητὰς τῆς οἰκουμένης, οὓς γυμνά-
λλε, τούτους παραλαμβάνει μόνους. Καὶ ὁ μὲν
ς ὅτι ἐκάθευδεν εἶπεν [71] ἁπλῶς, ὁ δὲ Λουκᾶς [72] ὅτι
κεφαλαίῳ φησὶ, δεικνύς τε τὸ ἄτυφον, καὶ πολ-
ῦθεν ἡμᾶς παιδεύων φιλοσοφίαν. Τοῦ κλυδωνίου
εγερθέντος, καὶ τῆς θαλάσσης μαινομένης, δι-
ιν αὐτὸν λέγοντες· *Κύριε, σῶσον ἡμᾶς, ἀπολ-*
Ὁ δὲ αὐτοῖς ἐπετίμα πρὸ τῆς θαλάσσης. Καὶ
ρ ἔφην, γυμνασίας ἕνεκεν ταῦτα συνεχωρεῖτο,
ς ἦν τῶν μελλόντων καταλήψεσθαι αὐτοὺς πει-
. Καὶ γὰρ καὶ μετὰ ταῦτα πολλάκις ἀφῆκεν αὐ-
χαλεπωτέρους [334] χειμῶνας πραγμάτων ἐμ-
καὶ ἐμακροθύμησε. Διὸ καὶ Παῦλος ἔλεγεν· *Οὐ
ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοὶ, ὅτι καθ' ὑπερβολὴν
μεν*[73] *ὑπὲρ δύναμιν, ὥστε ἐξαπορηθῆναι ἡμᾶς
ῆν*· καὶ μετὰ ταῦτα πάλιν, *Ὃς ἐκ τηλικούτων
ἐῤῥύσατο ἡμᾶς*. Δεικνὺς τοίνυν ἐντεῦθεν, ὅτι
χρὴ, κἂν μεγάλα διεγείρηται τὰ κύματα, καὶ
α συμφερόντως οἰκονομεῖ, πρῶτον αὐτοῖς ἐπι-
ι γὰρ αὐτὸ [74] τὸ θορυβηθῆναι συμφερόντως
ὥστε μεῖζον φανῆναι τὸ θαῦμα, καὶ διηνεκῆ γε-
ῦ συμβάντος τὴν μνήμην. Ὅταν γὰρ παράδοξόν
αι μέλλῃ, πολλὰ προκατασκευάζεται [75] πρότε-
μης ποιητικὰ, ἵνα μὴ μετὰ τὸ παρελθεῖν τὸ
ς λήθην ἐμπέσωσιν. Οὕτω καὶ Μωϋσῆς πρότερον
τὸν ὄφιν, καὶ φοβεῖται οὐχ ἁπλῶς, ἀλλὰ καὶ
λλῆς τῆς ἀγωνίας, καὶ τότε ὁρᾷ τὸ παράδοξον
ινόμενον. Οὕτω καὶ οὗτοι, προσδοκήσαντες
αι πρότερον, τότε ἐσώθησαν· ἵνα ὁμολογήσαν-
ίνδυνον, μάθωσι τοῦ θαύματος τὸ μέγεθος. Διὰ
ὶ καθεύδει· εἰ γὰρ ἐγρηγορότος ἐγένετο, ἢ οὐκ
θησαν, ἢ οὐκ ἂν παρεκάλεσαν, ἢ οὐδ' ἂν ἐνό-
ιὐτὸν δύνασθαι τοιοῦτόν τι ποιεῖν. Διὰ τοῦτο καθ-
δοὺς καιρὸν τῇ δειλίᾳ, καὶ τρανοτέραν αὐτοῖς
ν αἴσθησιν τῶν γινομένων. Οὐ γὰρ ὁμοίως τις
ν τοῖς ἀλλοτρίοις σώμασι γινόμενα, καὶ τὰ ἐν
πεὶ οὖν πάντας εἶδον εὐεργετηθέντας, ἑαυτοὺς
ς ἀπολελαυκότας, καὶ [77] ὕπτιοι ἦσαν, (οὔτε
ὸ, οὔτε ἄλλο τι τοιοῦτον νόσημα εἶχον) [78], ἔδει
; διὰ τῆς οἰκείας αἰσθήσεως ἀπολαῦσαι τῶν
ῶν· συγχωρεῖ τὸν χειμῶνα, ἵνα διὰ τῆς ἀπαλλα-
στέραν λάβωσιν αἴσθησιν τῆς εὐεργεσίας. Διὰ
ὲ παρόντων τῶν ὄχλων τοῦτο ποιεῖ, ὥστε μὴ
θῆναι ὀλιγοπιστίας [79]· ἀλλ' αὐτοὺς μόνους λα-
ιοῦται, καὶ πρὸ τοῦ χειμῶνος τῶν ὑδάτων τὸν
τῆς ψυχῆς αὐτῶν λύει, ἐπιτιμῶν καὶ λέγων·
*ἐστε, ὀλιγόπιστοι;* καὶ παιδεύων ὁμοῦ, ὅτι
ν οὐχ ἡ τῶν πειρασμῶν ἐργάζεται ἐπαγωγὴ,
ῆς διανοίας ἀσθενές. Εἰ δὲ λέγοι τις, ὅτι δειλίας
οὐδὲ ὀλιγοπιστίας, τὸ προσελθόντας ἐγεῖραι,
εἴποιμι, ὅτι τοῦτο αὐτὸ μάλιστα σημεῖον ἦν τοῦ
ροσήκουσαν περὶ αὐτοῦ δόξαν ἔχειν. Ὅτι μὲν
ται ἐπιτιμᾶν ἐγερθεὶς, ᾔδεσαν· ὅτι δὲ καὶ
, οὐδέπω. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ νῦν, ὅπου γε
πολλὰ ἕτερα θαύματα ἀτελέστερον ἔτι διέκειν-
καὶ ἐπιτιμῶνται πολλάκις, ὡς ὅταν λέγῃ,
*καὶ ὑμεῖς ἀσύνετοί ἐστε;* Μὴ τοίνυν θαυμά-
σῃς, εἰ τῶν μαθητῶν ἀτελέστερον διακειμένων οἱ ὄχλοι οὐδὲν μέγα περὶ αὐτοῦ ἐφαντάζοντο· *Ἐθαύμαζον γὰρ λέγοντες· Ποταπός ἐστιν οὗτος ὁ ἄνθρωπος, ὅτι καὶ ἡ θάλασσα καὶ οἱ ἄνεμοι ὑπακούουσιν αὐτῷ;* Ὁ δὲ Χριστὸς οὐκ ἐπετίμησεν, ὅτι ἄνθρωπον αὐτὸν ἐκάλουν, ἀλλ' ἀνέμενε, διὰ τῶν σημείων αὐτοὺς διδάσκων [80], ὅτι πεπλανημένη ἦν αὐτῶν ἡ ὑπόληψις. Πόθεν δὲ ἄνθρωπον [335] αὐτὸν ἐνόμιζον; Ἀπό τε τῆς ὄψεως, ἀπό τε τοῦ ὕπνου, καὶ τοῦ πλοίῳ κεχρῆσθαι. Διὰ δὴ τοῦτο εἰς ἀμηχανίαν ἐξέπιπτον λέγοντες· *Ποταπός ἐστιν οὗτος;* Ὁ μὲν γὰρ ὕπνος καὶ τὸ φαινόμενον ἄνθρωπον ἐδείκνυ· ἡ δὲ θάλαττα καὶ ἡ γαλήνη Θεὸν ἐνέφαινεν [81].

β'. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ Μωϋσῆς ἐποίησέ τι τοιοῦτόν ποτε, καὶ ἐντεῦθεν δείκνυσι τὴν ὑπεροχήν· καὶ ὅτι ὁ μὲν ὡς δοῦλος, ὁ δὲ ὡς Δεσπότης θαυματουργεῖ [82]. Οὐ γὰρ ῥάβδον ἔτεινεν ὥσπερ ἐκεῖνος, οὐδὲ χεῖρας ἐξέτεινεν εἰς τὸν οὐρανὸν, οὐδὲ εὐχῆς ἐδεήθη· ἀλλ' ὥσπερ εἰκὸς δεσπότην ἐπιτάττοντα θεραπαινίδι, καὶ Δημιουργὸν κτίσματι, οὕτως αὐτὴν κατέστειλέ τε καὶ ἐχαλίνωσε λόγῳ καὶ ἐπιτάγματι μόνον· καὶ πᾶσα εὐθέως ἐλύετο ἡ ζάλη, καὶ οὐδὲ ἴχνος ἀπέμενε [83] τῆς ταραχῆς. Τοῦτο γὰρ ἐδήλωσεν ὁ εὐαγγελιστὴς εἰπών· *Καὶ ἐγένετο γαλήνη μεγάλη.* Καὶ ὅπερ [84] περὶ τοῦ Πατρὸς ὡς μέγα εἴρητο, τοῦτο αὐτὸς διὰ τῶν ἔργων ἐπεδείξατο πάλιν. Τί δὲ εἴρητο περὶ αὐτοῦ; *Εἶπε*, φησὶ, *καὶ ἔστη πνεῦμα καταιγίδος*. Οὕτω καὶ ἐνταῦθα· Εἶπε, καὶ ἐγένετο γαλήνη μεγάλη. Διὸ μάλιστα καὶ ἐθαύμαζον οἱ ὄχλοι αὐτὸν, οὐκ ἂν θαυμάσαντες, εἴπερ οὕτως ἐποίησεν ὡς ἐκεῖνος [85]. Ἐπειδὴ δὲ ἀπέβη τῆς θαλάττης, διαδέχεται θαῦμα ἕτερον φοβερώτερον. Δαιμονῶντες γὰρ καθάπερ δραπέται πονηροὶ δεσπότην ἰδόντες, ἔλεγον· *Τί ἡμῖν καὶ σοὶ, Ἰησοῦ Υἱὲ τοῦ Θεοῦ; ἦλθες ὧδε πρὸ καιροῦ βασανίσαι ἡμᾶς;* Ἐπειδὴ γὰρ ἄνθρωπον αὐτὸν ἔλεγον [86] οἱ ὄχλοι, ἦλθον οἱ δαίμονες τὴν θεότητα αὐτοῦ ἀνακηρύττοντες· καὶ οἱ τῆς θαλάττης κυμαινούσης καὶ πάλιν ἡσυχαζούσης οὐκ ἀκούοντες [87], ἤκουον τῶν δαιμόνων ταῦτα βοώντων, ἅπερ ἐκείνη διὰ τῆς γαλήνης ἔκραζεν. Εἶτα ἵνα μὴ δόξῃ κολακείας τὸ πρᾶγμα εἶναι, ἀπὸ τῆς πείρας τῶν πραγμάτων βοῶσι λέγοντες· *Ἦλθες ὧδε πρὸ καιροῦ βασανίσαι ἡμᾶς;* Διὰ δὴ τοῦτο πρότερον ὡμολόγηται [88] ἡ ἔχθρα, ἵνα μὴ ὕποπτος αὐτῶν ἡ ἱκετηρία γένηται. Καὶ γὰρ ἐμαστίζοντο ἀοράτως, καὶ τῆς θαλάττης ἐχειμάζοντο μᾶλλον, κεντούμενοι καὶ ἐμπιπράμενοι, καὶ τὰ ἀνήκεστα πάσχοντες ἀπὸ τῆς παρουσίας μόνης [89]. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδεὶς αὐτοὺς προσενεγκεῖν ἐτόλμα, αὐτὸς πρὸς αὐτοὺς ἀπέρχεται ὁ Χριστός. Καὶ ὁ μὲν Ματθαῖός φησιν αὐτοὺς εἰρηκέναι· *Ἦλθες ὧδε πρὸ καιροῦ βασανίσαι ἡμᾶς*· οἱ δὲ ἄλλοι προσέθηκαν, ὅτι καὶ παρεκάλουν αὐτὸν καὶ ὥρκιζον, ἵνα μὴ εἰς τὴν ἄβυσσον αὐτοὺς ἐμβάλῃ. Ἐνόμισαν γὰρ ἤδη τὴν κόλασιν αὐτοῖς ἐφεστάναι, καὶ ἔδεισαν ὡς ἤδη εἰς τιμωρίαν ἐμπεσούμενοι. Εἰ δὲ οἱ περὶ τὸν Λουκᾶν ἕνα φασὶν αὐτὸν εἶναι, οὗτος δὲ δύο, οὐδὲ τοῦτο διαφωνίαν ἐμφαίνει. Εἰ μὲν γὰρ εἶπον, ὅτι εἷς μόνος ἦν, ἕτερος δὲ οὐκ ἦν, ἐδόκουν ἐναντία λέγειν [90] τῷ Ματθαίῳ· εἰ δὲ, ὁ μὲν περὶ τοῦ ἑνὸς, ὁ δὲ περὶ τῶν δύο διελέχθη, οὐ μάχης τὸ εἰρημένον, ἀλλὰ διαφόρου διηγήσεως. Καὶ γὰρ ἔμοιγε δοκεῖ τὸν χαλεπώτερον τούτων ἐπιλεξάμενος ὁ Λουκᾶς εἰρηκέναι· διὸ καὶ [336] τραγικώτερον ἀπαγγέλλει τὴν συμφοράν· οἷον, ὅτι τὰ δεσμὰ

ησὶν ὅτι ἐκάθ. εἶπεν C. D. E. Iidem ἁπλῶς post vv. ἐν προσκ. φησὶ (φησὶ om. E.) collocant, consentien-
rpp. εἶπεν ἁπλῶς] ἁπλῶς εἶπεν F. [72] Λουκᾶς] Μάρκος Euth. Arm. vid. Mar. IV. 38. [73] ἐβαρύθημεν
ρύνθημεν Sav. Ben. [74] αὐτὸ om. E. F. mox ἐγένετο F. [75] κατασκ. A. C. προπαρασκ. F. [76] ἐνόμισαν]
F. neutrum habet E. [77] καὶ om. C. D. E. F. [78] εἶχον] Sic E. F. ἔχοντες C. D. (paulo ante γὰρ
).) ἔχοντες ἦσαν A. [79] ὀλιγοπιστίας] αὐτοῖς ὀλιγοπιστίαν E. p. p. αὐτοὺς om. A. [80] διδάξαι F. διδάσκειν
lois. ἦν] add. αὕτη E. [81] ἐνέφηνεν Edd. [82] ἐθαυματούργει Edd. [83] ἀπέμενε] ὑπελήφθη F. [84] ὅπερ]
[85] ἐκεῖνος] Sic Edd. codices Μωϋσῆς. [86] ὡμολόγησαν Mor. Ben. ἔλεγον om. D. sed in mar. ἐνόμι-
. [87] ἀκούσαντες et p. p. ἔκραξεν Edd. [88] ὁμολογεῖται Edd [89] μόνης] Sic Ep. Arm. et codd. ἐκείνης
ἐναντία λέγειν] Sic codd. ἀμφιβάλλειν Edd. [91] ἀναιδὲς F. p. p. ἐπιδείξασθαι E.

καὶ τὰς ἀλύσεις διαῤῥήσσων κατὰ τὴν ἔρημον ἐπλανᾶτο· ὁ δὲ Μάρκος ὅτι καὶ τοῖς λίθοις ἑαυτὸν ἔκοπτέ φησι· καὶ τὰ ῥήματα δὲ αὐτῶν ἱκανὰ τὸ ἀπηνὲς [91] καὶ τὸ ἀναίσχυντον ἐνδείξασθαι. *Ἦλθες γὰρ ὧδε πρὸ καιροῦ βασανίσαι ἡμᾶς;* φησίν. Ὅτι μὲν γὰρ οὐχ ἥμαρτον, οὐκ εἶχον εἰπεῖν· ἀξιοῦσι δὲ μὴ πρὸ καιροῦ δοῦναι τὴν δίκην. Ἐπειδὴ γὰρ κατέλαβεν αὐτοὺς τὰ ἀνήκεστα [92] δεινὰ καὶ παράνομα ἐκεῖνα ἐργαζομένους, καὶ τὸ πλάσμα τὸ ἑαυτοῦ παντὶ διαστρέφοντας τρόπῳ καὶ τιμωρουμένους, καὶ ἐνόμιζον αὐτὸν δι' ὑπερβολὴν τῶν γενομένων [93] οὐκ ἀναμένειν τὸν καιρὸν τῆς κολάσεως, διὰ τοῦτο παρεκάλουν καὶ ἐδέοντο· καὶ οἱ μηδὲ δεσμῶν ἀνεχόμενοι σιδηρῶν, ἔρχονται δεδεμένοι· καὶ οἱ τὰ ὄρη κατατρέχοντες, εἰς τὰ πεδία ἐξῄεσαν· καὶ [94] οἱ τοὺς ἄλλους κωλύοντες διαβαίνειν, τὸν ἀποτειχίζοντα τὴν ὁδὸν αὐτοῖς ἰδόντες, ἔστησαν. Τί δήποτε δὲ καὶ τοῖς τάφοις ἐμφιλοχωροῦσιν; Ὀλέθριον δόγμα τοῖς πολλοῖς ἐνθεῖναι βουλόμενοι, οἷον ὅτι αἱ ψυχαὶ τῶν ἀπελθόντων δαίμονες γίνονται· ὃ μηδέποτε γένοιτο μηδὲ μέχρις ἐννοίας λαβεῖν. Τί οὖν, φησίν, ἂν εἴποις, ὅταν πολλοὶ τῶν γοήτων παῖδας [95] λαβόντες ἀποσφάττωσιν, ὥστε αὐτοῖς μετὰ ταῦτα συμπράττουσαν τὴν ψυχὴν ἔχειν; Καὶ πόθεν τοῦτο δῆλον; Ὅτι μὲν γὰρ ἀποσφάττουσι, πολλοὶ λέγουσιν· ὅτι δὲ αἱ ψυχαὶ τῶν σφαγέντων μετ' αὐτῶν εἰσι, πόθεν ἔγνως; εἰπέ μοι. Αὐτοί, φησίν, οἱ δαιμονῶντες βοῶσιν, ὅτι Ψυχὴ τοῦ δεῖνος ἐγώ. Ἀλλὰ καὶ τοῦτο σκηνή τις καὶ ἀπάτη διαβολική. Οὐ γὰρ ἡ ψυχὴ τοῦ τετελευτηκότος ἐστὶν ἡ βοῶσα, ἀλλ' ὁ δαίμων ὁ ὑποκρινόμενος ταῦτα, ὥστε ἀπατῆσαι τοὺς ἀκούοντας. Εἰ γὰρ εἰς δαίμονος οὐσίαν δυνατὸν [96] ψυχὴν εἰσελθεῖν, πολλῷ μᾶλλον εἰς τὸ σῶμα τὸ ἑαυτῆς. Ἄλλως δὲ οὐκ ἂν [97] ἔχοι λόγον τὴν ἠδικημένην ψυχὴν συμπράττειν τῷ ἠδικηκότι· ἢ ἄνθρωπον δύνασθαι δύναμιν ἀσώματον εἰς ἑτέραν μεταβαλεῖν οὐσίαν. Εἰ γὰρ ἐπὶ τῶν σωμάτων τοῦτο ἀμήχανον, καὶ οὐκ ἄν τις ἀνθρώπου σῶμα ὄνου [98] ἐργάσαιτο· πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τῆς ἀοράτου ψυχῆς τοῦτο ἀδύνατον, καὶ οὐκ ἄν τις ἰσχύσειεν εἰς δαίμονος οὐσίαν αὐτὴν μετενεγκεῖν.

γ'. Ὥστε γραϊδίων μεθυόντων ταυτὶ τὰ ῥήματα, καὶ παίδων μορμολύκεια. Οὐδὲ γὰρ ἔνι ψυχὴν ἀποῤῥαγεῖσαν τοῦ σώματος ἐνταῦθα πλανᾶσθαι λοιπόν. *Δικαίων* γὰρ *ψυχαὶ ἐν χειρὶ Θεοῦ*· εἰ δὲ αἱ τῶν δικαίων, καὶ αἱ τῶν παίδων· οὐδὲ γὰρ ἐκεῖναι πονηραί. Καὶ αἱ τῶν ἁμαρτωλῶν δὲ εὐθέως ἐντεῦθεν ἀπάγονται. Καὶ δῆλον ἀπὸ τοῦ Λαζάρου καὶ τοῦ πλουσίου· καὶ ἀλλαχοῦ δέ φησιν ὁ Χριστός· *Σήμερον τὴν ψυχήν σου ἀπαιτοῦσιν ἀπὸ σοῦ.* Καὶ οὐχ οἷόν τε ψυχὴν ἐξελθοῦσαν τοῦ σώματος ἐνταῦθα πλανᾶσθαι· καὶ μάλα εἰκότως. [337] Εἰ γὰρ ἐν γῇ βαδίζοντες τῇ συνήθει καὶ γνωρίμῳ, καὶ σῶμα περικείμενοι, ὅταν ξένην ὁδεύωμεν ὁδόν, ποίαν ἐλθεῖν οὐκ ἴσμεν, ἂν μὴ τὸν χειραγωγοῦντα ἔχωμεν· πῶς ἡ τοῦ σώματος ἀποῤῥαγεῖσα ψυχή, καὶ τῆς συνηθείας ἐξελθοῦσα πάσης, εἴσεται ποῦ δεῖ βαδίζειν [99] ἄνευ τοῦ καθοδηγοῦντος αὐτήν; Καὶ πολλαχόθεν δὲ ἑτέρωθεν ἄν τις κατίδοι, ὅτι οὐκ ἔνι ψυχὴν ἐξελθοῦσαν ἐνταῦθα μεῖναι. Καὶ γὰρ ὁ Στέφανός φησι· *Δέξαι τὸ πνεῦμά μου*· καὶ ὁ Παῦλος, *Τὸ ἀναλῦσαι καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι πολλῷ μᾶλλον κρεῖττον.* Καὶ περὶ τοῦ πατριάρχου δέ φησιν ἡ Γραφή· *Καὶ προσετέθη πρὸς τοὺς πατέρας αὐτοῦ, τραφεὶς ἐν γήρει καλῷ.* Ὅτι δὲ οὐδὲ αἱ τῶν ἁμαρτωλῶν ψυχαὶ διατρίβειν ἐνταῦθα δύνανται, ἄκουσον τοῦ πλουσίου πολλὰ ὑπὲρ τούτου παρακαλοῦντος, καὶ οὐκ ἐπιτυγχάνοντος· ὡς εἴγε ἦν δυνατόν, αὐτὸς ἂν ἦλθε, καὶ ἀνήγγειλε [1] τὰ ἐκεῖ γεγενημένα. Ὅθεν δῆλον, ὅτι μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν εἰς χώραν τινὰ ἀπάγονται αἱ ψυχαί, οὐκέτι κύριαι οὖσαι ἐπανελθεῖν, ἀλλὰ τὴν φοβερὰν ἐκείνην ἡμέραν ἀναμένουσαι.

Εἰ δὲ λέγοι τις, Καὶ τίνος ἕνεκεν ὅπερ ἠξίωσαν οἱ δαίμονες ἐποίησεν ὁ Χριστός, εἰς τὴν ἀγέλην τῶν χοίρων ἐπιτρέψας αὐτοῖς ἀπελθεῖν; ἐκεῖνο ἂν εἴποιμεν [2], ὅτι οὐκ ἐκείνοις πειθόμενος τοῦτο ἐποίησεν, ἀλλὰ πολλὰ ἐντεῦθεν οἰκονομῶν· ἓν μέν, τὸ διδάξαι τοὺς ἀπαλλαγέντας τῶν πονηρῶν τυράννων ἐκείνων τὸ μέγεθος τῆς λύμης τῶν ἐπιβουλευόντων αὐτοῖς· ἕτερον [3] δέ, ἵνα μάθωσι πάντες, ὅτι οὐδὲ χοίρων κατατολμῶσιν, εἰ μὴ αὐτὸς συγχωρήσειε [4]· τρίτον, ὅτι χαλεπώτερα τῶν χοίρων ἐκείνους ἂν εἰργάσαντο, εἰ μὴ καὶ ἐν τῇ συμφορᾷ πολλῆς ἀπέλαυον τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας. Ὅτι γὰρ ἡμᾶς τῶν ἀλόγων μᾶλλον μισοῦσι, παντί που δῆλόν ἐστιν. Ὥστε οἱ τῶν χοίρων μὴ φειδόμενοι, ἀλλ' ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπῇ πάντας αὐτοὺς καταχρημνίσαντες, πολλῷ μᾶλλον ἂν τοὺς ἀνθρώπους ταῦτα εἰργάσαντο, οὓς εἶχον, ἐπ' ἐρημίας ἄγοντες καὶ ἀπάγοντες [5], εἰ μὴ καὶ ἐν αὐτῇ τῇ τυραννίδι πολλὴ ἦν ἡ τοῦ Θεοῦ κηδεμονία, χαλινοῦσα καὶ ἐπέχουσα τὴν περαιτέρω ῥύμην αὐτῶν. Ὅθεν δῆλον, ὅτι οὐκ ἔστιν οὐδείς, ὃς οὐκ ἀπολαύει τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας. Εἰ δὲ μὴ πάντες ὁμοίως, μηδὲ καθ' ἕνα τρόπον, καὶ τοῦτο προνοίας μέγιστον εἶδός ἐστι. Πρὸς γὰρ τὸ ἑκάστῳ λυσιτελοῦν καὶ τὸ τῆς προνοίας ἐπιδείκνυται. Πρὸς δὲ τοῖς εἰρημένοις καὶ ἕτερον ἐκ τούτου μανθάνομεν, ὅτιπερ οὐ κοινῇ πάντων προνοεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἰδίᾳ ἑκάστου· ὃ καὶ ἐπὶ τῶν μαθητῶν ἐδήλωσεν εἰπών· *Ὑμῶν δὲ καὶ* [6] *αἱ τρίχες τῆς κεφαλῆς ἠριθμημέναι εἰσί.* Καὶ ἀπὸ τῶν δαιμονώντων δὲ τούτων [7] ἄν τις τοῦτο κατίδοι σαφῶς, οἳ πάλαι ἂν ἀπεπνίγησαν, εἰ μὴ πολλῆς τῆς ἄνωθεν κηδεμονίας ἀπέλαυον. Διὰ δὴ ταῦτα ἐπέτρεψεν ἀπελθεῖν [8] εἰς τὴν ἀγέλην τῶν χοίρων, καὶ ἵνα καὶ οἱ [9] τὰ χωρία οἰκοῦντες ἐκεῖνα μάθωσιν αὐτοῦ τὴν δύναμιν. Ἔνθα μὲν γὰρ πολὺ τὸ ὄνομα [338] αὐτοῦ ἦν, οὐ σφόδρα ἐπεδείκνυτο [10]· ἔνθα δὲ μηδεὶς αὐτὸν οἶδεν, ἀλλ' ἔτι ἀναισθήτως διάκεινται, ἐκλάμπειν ἐποίει τὰ θαύματα, ὥστε αὐτοὺς εἰς τὴν αὐτοῦ θεογνωσίαν ἐπισπάσασθαι. Ὅτι γὰρ ἀναίσθητοί τινες ἦσαν οἱ τὴν πόλιν ἐκείνην οἰκοῦντες [11], δῆλον ἀπὸ τοῦ τέλους. Δέον γὰρ αὐτοὺς προσκυνῆσαι καὶ θαυμάσαι τὴν δύναμιν, οἱ δὲ ἀπέπεμπον, *Καὶ παρεκάλουν ἀπελθεῖν ἀπὸ* [12] *τῶν ὁρίων αὐτῶν.* Ἀλλὰ τίνος ἕνεκεν ἀνεῖλον τοὺς χοίρους οἱ δαίμονες; Πανταχοῦ τοὺς ἀνθρώπους εἰς ἀθυμίαν ἐμβάλλειν [13] ἐσπουδάκασι, καὶ πανταχοῦ χαίρουσι τῇ ἀπωλείᾳ [14]. Τοῦτο γοῦν καὶ ὁ διάβολος ἐπὶ τοῦ Ἰὼβ ἐποίησε· καίτοι καὶ ἐκεῖ ὁ Θεὸς ἐπέτρεψεν· ἀλλ' οὐδὲ ἐκεῖ πειθόμενος τῷ διαβόλῳ, ἀλλὰ τὸν αὐτοῦ θεράποντα θέλων ἀποφῆναι λαμπρότερον, καὶ τῷ δαίμονι πᾶσαν ἀναισχυντίας ἐκκόπτων πρόφασιν, καὶ εἰς τὴν αὐτοῦ περιτρέπων κεφαλὴν τὰ κατὰ τοῦ δικαίου γινόμενα. Ἐπεὶ καὶ νῦν τοὐναντίον, ἤπερ ἤθελον οὗτοι, γέγονε. Καὶ γὰρ ἡ τοῦ Χριστοῦ δύναμις λαμπρῶς ἀνεκηρύττετο,

[92] ἀνήκεστα om. C. D. E. F. [93] γινομένων A. F. [94] καὶ om. C. D. E. [95] παῖδας] καὶ παῖδας A. αὐτοῖς] αὐτοὺς F. [96] ἀδύνατον A. [97] οὐκ ἂν] οὐδὲ Edd. οὐδὲ ἂν tacite Ben. 2da. [98] ὄνου] add. σῶμα Edd. οὐκ ἄν τις ἰσχύσει ἀ. σ. δ. ἐργάσασθαι D. [99] ποῦ βαδίζει A. ποῖ βαδίζει C. D. ποῖα βαδίζειν F. [1] ἀπήγγειλε E. ἤγγειλε C. [2] εἴποιμι Edd. [3] δεύτερον Edd. δὲ om. E. [4] Sic Ep. et Edd. συγχωρῇς C. cæteri συγχωρήσῃ. [5] περιάγοντες D. καὶ ἀπάγοντες om. F. [6] καὶ deest in Edd. κεφαλῆς] add. πᾶσαι Edd. [7] τούτων om. E. τοῦτο ἄν τις idem. [8] ἀπελθεῖν] add. αὐτοῖς E. add. αὐτοὺς Edd. [9] καὶ ἵνα καὶ οἱ] Sic E. Prius καὶ inclusit Mor. ἵνα μὴ οἱ D. cæteri ἵνα οἱ. [10] ἐπιδείκνυται F. [11] κατοικοῦντες C. D. E. [12] ἀπὸ] ἐκ Edd. [13] ἐμβαλεῖν F. Post h. v. vulgo *repetunt* οἱ δαίμονες, quod in E. Arm. Mor. non comparet. [14] τῇ αὐτῶν ἀπωλείᾳ Edd. *cæde ac vastitate* Ge.

*ante tempus torquere nos*, inquiunt. Non poterant enim dicere se non peccasse; rogant vero ne ante tempus pœnas luant. Quia enim deprehendit eos intolerabilia et iniqua operatos, ac creaturas suas omni prorsus modo subvertentes et cruciantes, putabant eum ob facinorum atrocitatem non exspectaturum esse supplicii tempus : idcirco rogabant et supplicabant : et qui ne ferreis quidem vinculis detineri poterant, ligati veniunt; qui montes percurrebant, in campos exeunt; qui alios a transitu arcebant, cum illum viam sibi obstruentem viderent, steterunt. Sed cur in sepulcris libenter versantur? ut perniciosam doctrinam multorum mentibus inserant; nempe animas mortuorum dæmonas fieri (*a*); quod ne cogitet quispiam absit. Sed quid dicas, inquiunt, de præstigiatoribus multis, qui captos pueros jugulant, ut animam postea sibi ministrantem habeant? Sed unde hoc liquet? Nam quod jugulent, hoc multi dicunt; quod autem cæsorum animæ cum ipsis sint, unde, quæso, nosti? Ipsi, inquiunt, dæmoniaci hoc dicunt : Ego sum anima illius cujuspiam. Verum hæc fraus et fallacia diabolica est. Neque enim anima mortui est quæ clamat, sed dæmon qui hoc simulat ut auditores decipiat. Nam si posset anima in dæmonis substantiam ingredi, multo facilius in corpus suum ingrederetur. Præterea quis ratione præditus credere possit animam læsam, se lædenti sociare? aut hominem posse vim incorpoream in alteram mutare substantiam? Nam si in corporibus id fieri nequeat, nec quispiam possit corpus hominis in corpus asini mutare; multo magis in anima invisibili id fieri nequit, nec quis possit illam in dæmonis substantiam vertere.

3. *Animæ post mortem non hic manent, sed in aliquam regionem ducuntur. Nemo est quin Dei providentia fruatur.* — Itaque anicularum ebriarum hæc verba sunt et puerorum terricula. Neque enim licet animæ semel a corpore sejunctæ hic deinceps vagari. Nam *Justorum animæ in manu Dei sunt* (*Sap.* 3. 1); si justorum, etiam quoque puerorum animæ : non enim illæ malæ sunt. Peccatorum autem animæ statim hinc abducuntur. Id palam est ex Lazaro et divite; et alibi Christus ait : *Hodie animam tuam repetent a te* (*Luc.* 12. 20). Neque fieri potest, ut anima ex corpore egressa, hinc erret et vagetur; neque id injuria. Nam si cum iter facimus in nota nobis et assueta terra, cum corpore amicti sumus, cum peregrinam viam adimus, nescimus qua transire oporteat, nisi ducem habeamus : quomodo anima ex corpore avulsa, nihil jam assuetum et cognitum habens, sine duce sciet quo sit eundum? Multisque aliis argumentis deprehendere est, non posse animam ex corpore egressam hic manere. Nam Stephanus ait : *Suscipe spiritum meum* (*Act.* 7. 58); et Paulus, *Dissolvi et cum Christo esse multo melius est* (*Philipp.* 1. 23). De patriarcha quoque Scriptura dicit : *Et appositus est ad patres suos, provectus in senectute bona* (*Gen.* 25. 8). Quod autem neque peccatorum animæ possint hic versari, audi divitem multa hac de re rogantem, nec impetrantem, qui si potuisset venisset ipse, et quæ illic fierent nuntiasset. Unde palam est, post decessum ex hac vita animas in quamdam regionem deferri, nec posse huc reverti, sed terribilem illum diem exspectare. Si quis vero dixerit, Cur id quod petebant dæmones Christus fecit, cum in porcorum gregem ipsos intrare permisit? responderim ego, ipsum non id fecisse in gratiam illorum; sed ut multa sic dispensaret; primo, ut doceret eos qui a malignis hujusmodi tyrannis liberati essent, quantam perniciem[1] afferrent insidiatores hujusmodi; secundo, ut discerent omnes, dæmonas ne quidem porcos invadere posse, nisi ipse permiserit; tertio, ipsos graviora in homines, quam in porcos, perpetraturos fuisse, nisi in calamitate per magnam illam Dei providentiam servati fuissent. Nam quod magis nos quam bruta animalia odio habeant, nulli non manifestum est. Itaque qui porcis non pepercerunt, et in momento temporis omnes præcipitarunt, multo magis hominibus id fecissent, quos tenebant in desertum adducentes et abducentes, nisi etiam in hac ipsa magna quam exercebant tyrannide, Dei cura frenasset et coercuisset, ne perniciosiora facerent. Inde liquet, neminem esse, quin Dei providentia fruatur. Quod si non omnes uno eodemque modo, hoc quoque magnum providentiæ genus est. Nam ut cuique utile esse potest ratio providentiæ accommodatur. Ad hæc vero quæ dicta sunt, aliud inde discimus : quod scilicet non tantum omnibus simul provideat, sed etiam singulis seorsim; quod etiam discipulis indicavit dicens : *Vestri capilli capitis omnes numerati sunt* (*Matth.* 10. 30). Exque dæmoniacis id clare videre est, qui jam olim suffocati fuissent, nisi summe curante Deo servarentur. Propterea permisit eos abire in gregem porcorum, ut qui regionem incolebant, ejus potentiam discerent. Ubi namque nomen ipsius notum erat, ibi non valde se ostendebat : ubi vero nemo ipsum noverat, stolidusque populus erat, ibi miraculis magis fulgebat, ut illos ad divinitatis suæ cognitionem pertraheret. Quod autem stolidi essent ii qui civitatem illam incolebant, ex iis quæ in fine gesta sunt liquet. Cum oportuisset enim illum adorare, ejusque potentiam mirari, illum repulerunt, et rogarunt abscedere a finibus suis. Sed cur dæmones porcos occiderunt? Semper dæmones id curant ut homines in mœrorem conjiciant, semperque de illorum pernicie gaudent. Hoc item Jobo diabolus fecit, quia ibi etiam id Deus permisit : verum neque ibi diabolo obtemperavit, sed quod famulum suum vellet splendidiorem reddere, dæmonique omnem impudentiæ ansam præcidere, atque sua in justum facinora in caput ipsius retorquere. Et nunc quoque contra accidit, quam dæmones

(*a*) Idipsum dicit Chrysostomus Hom. 2 de Lazaro, Tom. 1, Col. 983, lin. 8, nempe secundum quorumdam opinionem animas morientium dæmonas fieri. Sed id ibi solum dicitur de illis, qui violenta morte decesserunt : illudque forte hoc etiam loco subintelligendum est : non verisimile enim est, id eos de animabus decedentium omnium existimasse.

[1] Alii, *quantam rabiem*.

volebant. Nam Christi potentia clarius prædicabatur, ac nequitia dæmonum, ex qua ille eruit omnes qui ab ipsis detinebantur, manifestius apparuit, notumque fuit, illos ne in porcos quidem habere potestatem, nisi id permiserit universorum Deus.

4. *Porcorum diabolo traditorum historia anagogice explicatur. Descriptio lascivi et avari.* — Si quis autem hæc anagogice velit accipere, id utique licet, sed historia sic habet. Sciendum porro est homines porcorum instar viventes, dæmonibus esse captu faciles. Qui autem hæc patiuntur, homines cum sint, sæpe possunt illos superare; si vero porci omnino fuerint, non modo a dæmonibus exagitantur, sed etiam præcipitantur. Insuperque ne quis hoc rem esse fictam putaret, sed quisque crederet dæmones [1] vere exivisse, ex porcorum morte id manifestum efficitur. Hic vero perpende ejus mansuetudinem cum potestate conjunctam. Cum enim regionis incolæ, tot ab eo acceptis beneficiis, illum ab se discedere cogerent, non restitit, sed discessit, eosque qui se doctrina ipsius indignos declarabant, reliquit, doctores assignans illis eos, qui a dæmonibus liberati fuerant, necnon subulcos, a quibus quæcumque gesta fuerant ediscere poterant: recedens porro ingentem ipsis timorem reliquit. Damni quippe magnitudo rei gestæ famam evulgabat, resque tanta ipsorum animos [2] perculerat. Undique rumores afferebantur, hæc gesta stupenda prædicantes, ab iis qui curati fuerant, a præcipitatis porcis, a porcorum dominis, a subulcis. Hæc porro nunc etiam videre est, multos in sepulcris dæmoniacos, quos nihil ab insania cohibet, non ferrum, non catena, non multitudo hominum, non monita, non terror, non minæ, non quid simile. Cum quis enim lascivus corporum forma capitur, nihil differt a dæmoniaco: sed nudus ut ille circumvagatur, vestibus quidem indutus, sed vero amictu spoliatus, et gloria sibi debita nudatus, non lapidibus sese percutiens, sed peccatis lapide longe durioribus. Quis igitur hunc hominem ligare poterit sedareque, tam turpiter agentem, petulantem, numquam sui compotem, sed semper sepulcra adeuntem? Talia quippe sunt meretricum diversoria multo fœtore plena, multa putredine. Quid de avaro dicamus? nonne et ipse talis est? quis eum ligare umquam poterit? Non terrores, non minæ, non monita, non consilia (*a*): verum hæc omnia ille vincula rumpit: et si quis soluturus a vinculis accedat, adjurat eum ne solvatur, cruciatum maximum existimans non esse in cruciatu: quo quid miserabilius dicatur? Ille namque dæmon, etsi homines despiceret, at Christi jussui cessit, et cito a corpore abscessit; hic vero non cedit præcepto. Nam licet quotidie audiat illum dicentem, *Non potestis Deo servire et mamonæ* (*Matth.* 6. 24), etsi gehennam comminetur et intolerabilia supplicia, non obtemperat tamen, non quod Christo sit fortior, sed quod Christus nos non invitos ad resipiscentiam ducat. Ideoque illi quasi in desertis versantur, etiamsi in mediis sint urbibus. Quis enim mente valens possit cum hujusmodi hominibus versari? Maliem certe cum sexcentis dæmoniacis habitare, quam cum uno hoc laborante morbo: quodque ita loquens non aberrem, probatur ex iis quæ utrique patiuntur. Hi namque eum qui se nihil læsit, inimicum sibi putant, voluntque eum qui liber est servum suum esse, ut in malis innumeris involvant; dæmoniaci vero nihil tale faciunt, sed morbum in se retinent [1]. Illi multas subvertunt domos, idque peragunt, ut nomen Dei blasphemetur, ac pernicies sunt et urbis et orbis universi; hi vero a dæmonibus exagitati, miseratione et lacrymis digni sunt. Hi certe sine ullo sensu multa faciunt; illi ratione præditi impingunt, in mediis urbibus debacchantes, et novo quodam furore correpti. Quid enim tale faciunt dæmoniaci omnes, quale ausus est Judas, extremam aggressus iniquitatem? Certe omnes qui illum imitantur, sunt quasi feræ immanes ex carceribus elapsæ, civitates perturbant, nemine cohibente. Hi tamen vinculis undique constringuntur, qualia sunt, judicum terror, legum comminationes, vulgi maledicta, et alia plurima; his tamen illi diruptis omnia sus deque vertunt. Quod si quis hæc vincula auferret, is dæmonem illos occupantem clare cognosceret, qui certe multo et acrior et ferocior est eo qui nunc egressus narratur.

5. Verum quia id fieri nequit, verbo tamen tenus ista fingamus, et catenas ejus omnes auferamus; tunc ejus furorem liquido sciemus. At feram a nobis nudatam ne formidetis: in verbo namque tota scena consistit, neque in rei veritate idipsum conspicimus. Sit itaque homo quispiam, ignem ab oculis emittens, niger, qui in utroque humero dracones pendentes loco brachiorum habeat; os habeat in quo pro dentibus gladii sint infixi, pro lingua fons virus venenumque emittens; venter ejus omni fornace sit voracior, quæ omnia injecta deglutiat; pedes alis instructi et flamma quavis vehementiores; vultus ejus canis et lupi speciem referat; non humanam vocem emittat, sed quid insuave, injucundum, terribile: in manibusque flammas habeat. Horrenda forsan vobis hæc videantur; sed nondum illum uti par erat depinximus: his quippe alia sunt addenda. Obvios quosque jugulet ac devoret, carnes laceret. Hoc monstro deterior est avarus, quasi infernus omnes invadit, omnes [2] devorans, communis humani generis hostis circumiens. Nullum quippe vult superesse hominem, ut omnia possideat. Neque hic tamen sistit gradum, sed postquam omnes cupiditate sua perdidit, terræ substantiam cupit abolere, illamque in aurum versam videre: neque tantum terram, sed montes, saltus, fontes et omnia quæ sub aspectum cadunt. Atque ut discatis, nos nondum ejus furorem totum demonstravisse: nemo sit qui illum accuset et terreat; sed tolle formidinem legum, et videbis illum arrepto gladio omnes trucidantem, nemini parcentem,

[1] Alii legunt, *dæmonem*.
[2] Aliqui, *ignorantiam*.
(*a*) In Græco hic ponitur signum interrogationis.

[1] Quidam Mss., *alii vero dæmoniaci nihil aliud mali faciunt, quam quod morbum in se retineant*
[2] Alii, *omnia*.

πονηρία τῶν δαιμόνων, ἧς ἀπήλλαξε τοὺς ὑπ' αὐ- ιτεχομένους, σαφέστερον διεδείκνυτο, καὶ ὅτι οὐδὲ ι εἰσὶν ἅπτεσθαι κύριοι, μὴ τοῦ τῶν ὅλων ἐπιτρέ- : Θεοῦ.

ἰ δέ τις καὶ κατὰ ἀναγωγὴν ταῦτα ἐκλάβοι, τὸ ν οὐδέν. Ἡ μὲν γὰρ ἱστορία αὕτη· δεῖ δὲ εἰδέναι , ὡς οἱ χοιρώδεις τῶν ἀνθρώπων εὐεπιχείρητοι ῶν δαιμόνων ἐνεργείαις εἰσί. Καὶ ἄνθρωποι μὲν οἱ ταῦτα πάσχοντες, δύνανται καὶ περιγενέσθαι ιις· ἂν δὲ χοῖροι τὸ ὅλον γένωνται, οὐ δαιμονί- μόνον, ἀλλὰ καὶ καταχρημνίζονται. Καὶ ἄλλως δὲ, τις σκηνὴν εἶναι νομίσῃ τὰ γενόμενα, ἀλλὰ πι- σαφῶς ὅτι ἐξῆλθον οἱ δαίμονες [15], ἀπὸ τοῦ θανά- ν χοίρων τοῦτο γίνεται κατάδηλον. Σκόπει δὲ καὶ τὸ πρᾶον μετὰ τῆς δυνάμεως. Ἐπειδὴ γὰρ α εὐεργετηθέντες ἀπήλαυνον αὐτὸν οἱ τὴν χώραν τες ἐκείνην, οὐκ ἀντέτεινεν, ἀλλ' ἀνεχώρησε [16], ὡς ἀναξίους ἀποφήναντας ἑαυτοὺς τῆς αὐτοῦ δι- λίας κατέλιπε, τοὺς ἐλευθερωθέντας τῶν δαιμόνων ιδασκάλους καὶ [17] τοὺς συβώτας, ὥστε παρ' ἐκεί- αθεῖν πάντα τὰ γεγενημένα· καὶ αὐτὸς ἀναχωρή- ν φόβον ἀφίησιν αὐτοῖς ἐνακμάζοντα. Καὶ γὰρ τῆς ; τὸ μέγεθος διεδίδου τοῦ γεγενημένου τὴν φήμην, αθικνεῖτο τῆς διανοίας [18] αὐτῶν τὸ συμβάν. Καὶ ιόθεν ἐφέροντο φωναὶ, ἀνακηρύττουσαι τοῦ θαύ- τὸ παράδοξον, ἀπὸ τῶν θεραπευθέντων, ἀπὸ τῶν οντισθέντων, ἀπὸ τῶν δεσποτῶν τῶν χοίρων, ἀπὸ ιιμαινόντων αὐτοὺς ἀνθρώπων. [19] Ταῦτα καὶ νῦν ινα ἴδοι τις ἂν, καὶ πολλοὺς ἐν τοῖς μνημείοις δαι- μένους, οὓς οὐδὲν κατέχει τῆς μανίας, οὐ σίδηρος, ιυσις, οὐκ ἀνθρώπων πλῆθος, οὐ παραίνεσις, οὐ ία, οὐ φόβος, οὐκ ἀπειλὴ, οὐκ ἄλλο τῶν τοιούτων Καὶ γὰρ ὅταν τις ἀκόλαστος ᾖ πρὸς πάντα [20] σώ- ἐπτοημένος, οὐδὲν διενήνοχε τοῦ δαιμονῶντος· γυμνὸς [21] [339] ὡς ἐκεῖνος περιέρχεται, ἱμάτια δεδυμένος, τῆς δὲ ἀληθοῦς περιβολῆς ἐστερημέ- καὶ τῆς αὐτῷ προσηκούσης δόξης γεγυμνωμένος, οις ἑαυτὸν κόπτων, ἀλλὰ ἁμαρτήμασι πολλῶν λίθων ωτέροις. Τίς οὖν τὸν τοιοῦτον δῆσαι δυνήσεται; παῦσαι ἀσχημονοῦντα καὶ οἰστρούμενον, καὶ οὐδέ- ἐν ἑαυτῷ γινόμενον, ἀλλ' ἀεὶ παρὰ τὰ μνήματα ντα; Τοιαῦτα γὰρ τῶν πορνῶν [24] τὰ καταγώγια, ; τῆς δυσωδίας γέμοντα, πολλῆς τῆς σηπεδόνος. ὁ φιλάργυρος; οὐχὶ τοιοῦτος; τίς γὰρ [25] αὐτὸν ιι δῆσαί ποτε; οὐχὶ φόβοι καὶ ἀπειλαὶ καθημεριναὶ, ιραινέσεις καὶ συμβουλαί; Ἀλλὰ πάντα ταῦτα ιτει τὰ δεσμά· κἂν ἔλθῃ τις αὐτὸν [26] ἀπαλλάξαι, ι ὥστε μὴ ἀπαλλαγῆναι, βάσανον ἡγούμενος εἶναι την τὸ μὴ εἶναι ἐν τῇ βασάνῳ· οὗ τί γένοιτ' ἂν τερον [27]; Ἐκεῖνος μὲν γὰρ ὁ δαίμων, εἰ καὶ ἀν- ων κατεφρόνησεν, ἀλλὰ τῷ προστάγματι εἶξε τοῦ οῦ, καὶ ταχέως ἀπεπήδησε [28] τοῦ σώματος· οὗτος ι τῷ προστάγματι εἴκει. Ἰδοὺ γοῦν καθ' ἑκάστην ν ἀκούει αὐτοῦ λέγοντος, *Οὐ δύνασθε Θεῷ δου- καὶ μαμωνᾷ*, καὶ γέενναν ἀπειλοῦντος, καὶ τὰς τους κολάσεις, καὶ οὐ πείθεται· οὐχ ὅτι ἰσχυρό- τερός ἐστι τοῦ Χριστοῦ, ἀλλ' ὅτι ἄκοντας ἡμᾶς ὁ Χριστὸς οὐ σωφρονίζει. Διὰ τοῦτο ὡς ἐν ἐρήμοις οἱ τοιοῦτοι διατρίβουσι, κἂν ἐν μέσαις πόλεσιν ὦσι. Τίς γὰρ ἂν ἕλοιτο νοῦν ἔχων τοιούτοις συγγίνεσθαι ἀνθρώποις; Μᾶλλον ἂν ἔγωγε κατεδεξάμην μετὰ μυρίων δαιμονώντων οἰκεῖν, ἢ μετὰ ἑνὸς ταύτην νοσοῦντος τὴν νόσον. Καὶ ὅτι οὐ σφάλλομαι ταῦτα λέγων, δῆλον ἐξ ὧν ἑκάτεροι πάσχουσιν. Οὗτοι μὲν γὰρ τὸν οὐδὲν ἠδικηκότα ἐχθρὸν ἡγοῦνται, καὶ βούλονται καὶ δοῦλον λαβεῖν ἐλεύθερον [29] ὄντα, καὶ μυρίοις περιβάλλουσι κακοῖς· οἱ δὲ δαιμονῶντες [30] οὐδὲν τοιοῦτον [31] ἐργάζονται, ἀλλ' ἐν ἑαυτοῖς τὴν νόσον στρέφουσι. Καὶ οὗτοι μὲν [32] πολλὰς οἰκίας ἀνατρέπουσι, καὶ τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ βλασφημεῖσθαι παρασκευάζουσι, καὶ λύμη πόλεως καὶ τῆς οἰκουμένης ἁπάσης εἰσίν· οἱ δὲ ὑπὸ δαιμόνων ἐνοχλούμενοι [33], ἐλεεῖσθαι μᾶλλόν εἰσιν ἄξιοι καὶ δακρύεσθαι. Καὶ οἱ μὲν ἐν ἀναισθησίᾳ τὰ πλείονα πράττουσιν· οἱ δὲ μετὰ λογισμοῦ παραπαίουσιν, ἐν μέσαις πόλεσι βακχευόμενοι, καὶ καινήν τινα μαινόμενοι μανίαν. Τί γὰρ τοιοῦτον ἐργάζονται οἱ δαιμονῶντες ἅπαντες, οἷον Ἰούδας ἐτόλμησε, τὴν ἐσχάτην παρανομίαν ἐπιδειξάμενος; Καὶ πάντες δὲ οἱ ἐκεῖνον ζηλοῦντες, καθάπερ θηρία χαλεπὰ ἀπὸ γαλεάγρας φυγόντα, τὰς πόλεις θορυβοῦσιν, οὐδενὸς κατέχοντος. Περίκειται μὲν γὰρ καὶ τούτοις δεσμὰ πανταχόθεν· οἷον ὁ τῶν δικαστῶν φόβος, ἡ τῶν νόμων ἀπειλὴ, ἡ παρὰ τῶν πολλῶν κατάγνωσις, καὶ ἕτερα πλείονα τούτων· ἀλλ' ὅμως καὶ ταῦτα διαῤῥηγνύντες πάντα ἄνω καὶ κάτω ποιοῦσι. Καὶ εἴ τις αὐτὰ τέλεον αὐτῶν [34] ἀφεῖλε, τότε ἂν ἔγνω σαφῶς τὸν ἐν αὐτοῖς δαίμονα πολὺ τοῦ νῦν ἐξελθόντος ἀγριώτερον ὄντα καὶ μανικώτερον.

[340] ε'. Ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτο οὐκ ἔνι, τῷ λόγῳ τέως αὐτὸ ὑποθώμεθα, καὶ πάσας αὐτοῦ περιέλωμεν τὰς ἀλύσεις· καὶ τότε αὐτοῦ σαφῶς εἰσόμεθα τὴν λαμπρὰν μανίαν. Ἀλλὰ μὴ δείσητε τὸ θηρίον, ὅταν αὐτὸ ἐκκαλύψωμεν· ἐν γὰρ τῷ λόγῳ ἡ σκηνὴ, οὐκ ἐν ἀληθείᾳ [35] τὸ πρᾶγμα. Ἔστω τοίνυν τις ἄνθρωπος πῦρ ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἀφιεὶς, μέλας, ἐξ ἑκατέρων τῶν ὤμων δράκοντας ἀντὶ χειρῶν ἔχων ἐξηρτημένους· ἔστω δὲ αὐτῷ καὶ στόμα, ἀντὶ μὲν ὀδόντων ξίφη ὀξέα ἔχον ἐμπεπηγότα [36], ἀντὶ δὲ γλώσσης ἰοῦ καὶ δηλητηρίου φαρμάκου πηγὴν ἀναβλύζουσαν· γαστὴρ δὲ, καμίνου πάσης δαπανητικωτέρα, τὰ ἐμβαλλόμενα ἀναλίσκουσα ἅπαντα· καὶ πόδες ὑπόπτεροί τινες καὶ φλογὸς ἁπάσης σφοδρότεροι· καὶ τὸ πρόσωπον δὲ αὐτῷ ἀπὸ κυνὸς καὶ λύκου κατεσκευασμένον ἔστω· καὶ φθεγγέσθω μηδὲν ἀνθρώπινον, ἀλλ' ἀπηχές τι καὶ ἀηδὲς καὶ φοβερόν· ἐχέτω δὲ καὶ ἐν χερσὶ φλόγα. Τάχα φοβερὰ δοκεῖ εἶναι ὑμῖν τὰ εἰρημένα· ἀλλ' οὐδέπω κατ' ἀξίαν αὐτὸν ἐσχηματίσαμεν· μετὰ γὰρ τούτων καὶ ἕτερα δεῖ προσθεῖναι. Καὶ γὰρ [37] τοὺς ἀπαντῶντας σφαττέτω, κατεσθιέτω, τῶν σαρκῶν αὐτῶν ἀπτέσθω. Ἀλλὰ καὶ τούτου πολλῷ χαλεπώτερος ὁ φιλάργυρος, πᾶσιν ἐπιὼν ὥσπερ ᾅδης, πάντας [38] καταπίνων, κοινὸς πολέμιος περιερχόμενος τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους. Καὶ γὰρ βούλεται μηδένα ἄνθρωπον εἶναι, ἵνα τὰ πάντα [39] κατέχῃ. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἵσταται, ἀλλ' ὅταν πάντας ἀπολέσῃ τῇ ἐπιθυμίᾳ, καὶ τῆς γῆς τὴν οὐ-

ic codd. Verss. Euth. ἐξῆλθεν ὁ δαίμων Edd. [16] ἀλλὰ καὶ ἀνεχ. Edd. [17] καὶ om. C. D. E. F. Paulo οὺς om. D. τοὺς συβώτας] τοὺς χοιροβόσκοντας E. τοῖς συμβιοταῖς (sic) C. Verba τοὺς συβώτας radendo it corr. D. Plura in adnot. [18] διανοίας] Sic E. Ge. Arm. ἀγνοίας A. C. D. ἀναισθησίας F. [19] ΗΘΙΚΟΝ. φιλαργύρων A. [20] πάντα] add. τὰ D. E. [21] γυμνὸς] add. ὢν Edd. [22] ἀπεστερημένος Edd. στολῆς pro λῆς habet E. [23] τίς] καὶ Edd. [24] πόρνων Edd. cum F. [25] γὰρ] δὲ Edd. p. p. ἰσχύει F. [26] αὐτὸν om. E. F. ἀπαλλάξαι] add. τῶν δεσμῶν Edd. [27] χαλεπώτερον (om. ἂν) Edd. [28] ἀπεδήμησε A. C. D. ἀπέστη F. ἐλεύθ. A. C. [30] εἰ δὲ ἄλλοι δαιμ. C. F. et pr. D. [31] τοιοῦτον] Sic codd. et Verss. ἄλλο Edd. p. p ότι Edd. [32] Καὶ οὗτοι μὲν] Οὗτοι δὲ C. E. F. et pr. D. [33] ὀχλούμενοι A. C. D. [34] αὐτῶν om. A. [35] ἐν Edd. [36] πεπηγότα A. C. F. [37] γὰρ] add. καὶ Edd. [38] πάντα Edd. [39] πάντων F.

σίαν ἀφανίσαι ἐπιθυμεῖ, καὶ χρυσὸν αὐτὴν οὖσαν ἰδεῖν· οὐ τὴν γῆν δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ὄρη καὶ νάπας καὶ πηγὰς, καὶ πάντα ἁπλῶς τὰ φαινόμενα. Καὶ ἵνα μάθητε ὅτι οὐδέπω τὴν μανίαν παρεστήσαμεν τὴν ἐκείνου, μηδεὶς ἔστω ὁ ἐγκαλῶν καὶ δεδιττόμενος, ἀλλ' ἄνελε τὸν ἐκ τῶν νόμων φόβον τῷ λόγῳ τέως, καὶ ὄψει αὐτὸν ξίφος ἁρπάσαντα, καὶ πάντας διαχρώμενον, καὶ οὐδενὸς φειδόμενον, οὐ φίλου, οὐ συγγενοῦς, οὐκ ἀδελφοῦ, οὐκ αὐτοῦ τοῦ γεγεννηκότος. Μᾶλλον δὲ οὐδὲ ὑποθέσεως ἐνταῦθα χρεία· ἀλλ' ἐρώμεθα αὐτὸν, εἰ μὴ τοιαύτας πλάττει καθ' ἑαυτὸν ἀεὶ φαντασίας, καὶ πάντας ἔπεισιν ἀναιρῶν τῷ λογισμῷ, καὶ φίλους, καὶ συγγενεῖς, καὶ αὐτοὺς τοὺς γεγεννηκότας. Μᾶλλον δὲ οὐδὲ [40] ἐρωτήσεως χρεία· καὶ γὰρ πάντες ἴσασιν ὡς οἱ [41] τούτῳ κατεχόμενοι τῷ νοσήματι, καὶ γῆρας βαρύνονται πατρὸς, τό τε [42] γλυκὺ καὶ πᾶσιν ἐπέραστον, τὸ παῖδας ἔχειν, βαρὺ καὶ ἐπαχθὲς εἶναι νομίζουσι. Πολλοὶ γοῦν καὶ ἀτοκίαν διὰ τοῦτο ὠνήσαντο, καὶ τὴν φύσιν ἐπήρωσαν, οὐκ ἀνελόντες [43] τεχθέντας τοὺς παῖδας, ἀλλὰ μηδὲ φῦναι τὴν ἀρχὴν συγχωρήσαντες. Μὴ τοίνυν θαυμάσητε, εἰ τὸν φιλάργυρον οὕτως ἐσχηματίσαμεν (καὶ γὰρ πολὺ [341] χείρων [44] ἐστὶ τῶν εἰρημένων), ἀλλὰ σκοπήσωμεν πῶς τοῦ δαίμονος αὐτὸν ἀπαλλάξομεν. Πῶς οὖν ἀπαλλάξομεν; Εἰ μάθοι σαφῶς, ὅτι ἡ φιλαργυρία πρὸς αὐτὸ τοῦτο μάλιστα αὐτῷ [45] ἐναντιοῦται, πρὸς τὸ πορίζειν χρήματα· οἱ γὰρ [46] τὰ μικρὰ κερδαίνειν βουλόμενοι, μεγάλας ὑπομένουσι ζημίας· ὅθεν δὴ καὶ παροιμία εἰς αὐτὸ τοῦτο ἐξενήνεκται. Πολλοὶ γοῦν πολλάκις ἐπὶ μεγάλοις δανεῖσαι βουλόμενοι τόκοις, τῇ προσδοκίᾳ τοῦ κέρδους οὐκ ἐξετάσαντες τοὺς λαμβάνοντας [47], μετὰ τοῦ τόκου καὶ τοῦ κεφαλαίου παντὸς ἐξέπεσον. Πάλιν εἰς κινδύνους περιπεσόντες ἕτεροι, καὶ μὴ [48] βουληθέντες ὀλίγα προέσθαι, καὶ τὴν ψυχὴν μετὰ τῆς οὐσίας ἀπώλεσαν. Παρὸν [49] πάλιν, ἢ ἀξιώματα κερδαλέα, ἢ ἄλλο τι τοιοῦτον ὠνήσασθαι, μικρολογησάμενοι τὸ πᾶν ἀπώλεσαν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἴσασι σπείρειν, ἀλλ' ἀεὶ θερίζειν [50] μεμελετήκασι, καὶ τοῦ ἀμητοῦ συνεχῶς ἐκπίπτουσιν. Οὐδεὶς γὰρ ἀεὶ θερίζειν δύναται, ὥσπερ οὐδὲ ἀεὶ κερδαίνειν. Ἐπεὶ οὖν οὐ βούλονται δαπανᾷν, οὐδὲ κερδαίνειν ἴσασιν. Ἀλλὰ κἂν γυναῖκα δέῃ λαβεῖν, πάλιν τὸ αὐτὸ τοῦτο ὑπομένουσιν· ἢ γὰρ ἐξηπατήθησαν ἄπορον ἀντ' [51] εὐπόρου λαβόντες· ἢ καὶ [52] πλουσίαν εἰσαγαγόντες καὶ μυρίων γέμουσαν ἐλαττωμάτων, πλείονα πάλιν τὴν ζημίαν ὑπέμειναν. Οὐ γὰρ ἡ περιουσία, ἀλλ' ἡ ἀρετὴ τὸν πλοῦτον ἐργάζεται. Τί γὰρ ὄφελος τοῦ πλούτου, ὅταν δαπανηρὰ ᾖ καὶ ἄσωτος, καὶ πάντα ἀνέμου σφοδρότερον ἐκφορῇ [53]; τί δὲ, ἂν ἀσελγὴς, καὶ μυρίους ἐραστὰς ἐφέλκηται; τί δὲ, ἂν μέθυσος; οὐ πάντων πενέστερον ταχέως τὸν ἄνδρα ἐργάσεται; Οὐ γαμοῦσι δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ὠνοῦνται ἐπισφαλῶς, ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας τῆς πολλῆς οὐ τὰ σπουδαῖα τῶν ἀνδραπόδων, ἀλλὰ τὰ εὔωνα περιεργαζόμενοι. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα ἀναλογισάμενοι (τῶν γὰρ περὶ τῆς γεέννης καὶ τῆς βασιλείας οὐδέπω λόγων ἀκούειν δύνασθε), καὶ τὰς ζημίας ἐννοήσαντες, ἃς ὑπεμείνατε πολλάκις ἀπὸ τῆς φιλοχρηματίας, καὶ ἐν δανείσμασι, καὶ ἐν ὠνίοις, καὶ ἐν γάμοις, καὶ ἐν προστασίαις, καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις ἅπασιν, ἀπόστητε τοῦ χρημάτων ἐρᾷν [54]. Οὕτω γὰρ δυνήσεσθε καὶ τὸν παρόντα βίον μετὰ ἀσφαλείας ζῇν, καὶ μικρὸν ἐπιδόντες καὶ τῶν περὶ φιλοσοφίας ἀκοῦσαι λόγων, καὶ διαβλέψαντες εἰς αὐτὸν τῆς δικαιοσύνης ἰδεῖν τὸν ἥλιον, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων παρ' αὐτοῦ ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[40] οὐχ A C. F. [41] ὅσοι C. E. F. p. p. καὶ γῆρας C. ὅτι κ. γ. E. ὅσοι τούτῳ κατ. εἰσι τῷ νοσ. ὅτι καὶ γῆρας κ. τ. ἑ. Edd. Nostram lectionem, quæ est unius codicis A. (nam D. mutilus est) confirmant « MSS non pauci » apud Ben. et secutus est in versione Ge. [42] καὶ τὸ E. [43] ἀνελόντες] add. μόνον A. [44] χεῖρον C. F. Mox ἀπαλλάξωμεν bis D. E. F. [45] αὐτῶν C. αὐτῷ super rasuram habet D. ἡμῖν Edd. [46] ἀεὶ γὰρ οἱ Edd. [47] λαβόντας et μετὰ τῶν τόκων Edd. [48] μὴ] οὐ Edd. [49] Καὶ παρὸν A. p. p. μικρολογισάμενοι A. D. E. [50] ἀλλ' ἀεὶ θερ.] ἀλλὰ θερ. Edd. Mox θερίζειν et κερδαίνειν mutatis sedibus leguntur in A. [51] ἀντ'] ἐξ C. E. F. et pr. D. [52] καὶ his om. A. [53] ἐκφορεῖ C. D. ἐκφυσᾷ F. [54] ἐρᾷν] add. διὰ τὸ χρημάτων ἐρᾷν E. add. διὰ τοῦ χρημάτων μὴ ἐρᾷν C. *facile pecuniam non amando avaritiam contemnetis* Ge. Interpretatio erat sequentis οὕτω, a margine loco alieno invecta. Nam in cod. F. sic scriptum est : Οὕτω γὰρ διὰ τὸ μὴ χρημάτων ἐρᾷν δυνήσεσθε κ. τ. ἑ.

## ΟΜΙΛΙΑ ΚΘ'.

[342] *Καὶ ἐμβὰς εἰς τὸ πλοῖον διεπέρασε, καὶ ἦλθεν εἰς τὴν ἰδίαν πόλιν. Καὶ ἰδοὺ προσήνεγκαν* [55-58] *αὐτῷ παραλυτικὸν ἐπὶ κλίνης βεβλημένον. Καὶ ἰδὼν ὁ Ἰησοῦς τὴν πίστιν αὐτῶν, εἶπε τῷ παραλυτικῷ· « Θάρσει, τέκνον, ἀφέωνταί σου αἱ ἁμαρτίαι. »*

α'. Ἰδίαν αὐτοῦ πόλιν ἐνταῦθα τὴν Καπερναοὺμ λέγει. Ἡ μὲν γὰρ ἤνεγκεν αὐτὸν, ἡ Βηθλεέμ· ἡ δὲ ἔθρεψεν, ἡ Ναζαρέτ· ἡ δὲ εἶχεν οἰκοῦντα διηνεκῶς [59-64], ἡ Καπερναούμ. Ὁ μέντοι παραλυτικὸς ἕτερος οὗτός ἐστι παρὰ τὸν ἐν τῷ Ἰωάννῃ κείμενον. Ὁ μὲν γὰρ ἐν τῇ κολυμβήθρᾳ κατέκειτο, οὗτος δὲ ἐν τῇ Καπερναούμ· καὶ ὁ μὲν τριακονταοκτὼ εἶχεν ἔτη, περὶ τούτου δὲ οὐδὲν τοιοῦτον εἴρηται· καὶ ὁ μὲν ἐν ἐρημίᾳ τῶν προστησομένων ἦν, οὗτος δὲ εἶχε τοὺς ἐπιμελουμένους, οἳ καὶ βαστάζοντες αὐτὸν ἔφερον. Καὶ τούτῳ μέν φησι, *Τέκνον, ἀφέωνταί σου αἱ ἁμαρτίαι*· ἐκείνῳ δέ φησι, *Θέλεις ὑγιὴς γενέσθαι;* Καὶ τὸν μὲν ἐν σαββάτῳ ἐθεράπευσε, τοῦτον δὲ οὐκ ἐν σαββάτῳ· ἢ γὰρ ἂν ἐνεκάλεσαν καὶ τοῦτο Ἰουδαῖοι· καὶ ἐπὶ τούτου μὲν ἐσίγησαν, ἐπ' ἐκείνου δὲ ἐπέκειντο διώκοντες. Ταῦτα δέ μοι οὐχ ἁπλῶς εἴρηται, ἀλλ' ἵνα μή τις διαφωνίαν εἶναι νομίσῃ, ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν ὑποπτεύσας παραλυτικόν. Σὺ δέ μοι σκόπει τὸ ἄτυφον καὶ τὸ ἐπιεικὲς τοῦ Δεσπότου. Καὶ γὰρ καὶ πρὸ τούτου τοὺς ὄχλους διεκρούσατο· καὶ ὑπὸ τῶν ἐν Γαδάροις δὲ ἐκβληθεὶς, οὐκ ἀντέτεινεν, ἀλλ' ἀνεχώρησε μὲν, οὐ μὴν μακράν. Καὶ πάλιν εἰς τὸ πλοῖον ἐμβὰς διέβαινε, δυνάμενος καὶ πεζῇ διαβαίνειν. Οὐ γὰρ ἀεὶ παραδοξοποιεῖν ἐβούλετο, ὥστε μὴ τῷ τῆς οἰκονομίας λυμήνασθαι λόγῳ. Ὁ μὲν οὖν Ματθαῖός φησιν, ὅτι προσέφερον αὐτόν· οἱ δὲ ἄλλοι, ὅτι καὶ τὴν στέγην διατεμόντες, καθῆκαν αὐτόν. Καὶ προὔθηκαν τῷ Χριστῷ τὸν κάμνοντα, λέγοντες μὲν οὐδὲν, αὐτῷ δὲ τὸ πᾶν ἐπιτρέποντες. Ἐν ἀρχῇ μὲν γὰρ καὶ αὐτὸς περιῄγε, καὶ οὐ τοσαύτην παρὰ τῶν προσιόντων ᾔτει τὴν πίστιν· ἐνταῦθα δὲ καὶ προσῄεσαν, καὶ πίστιν ἀπῃτοῦντο. *Ἰδὼν* γὰρ, φησὶ, *τὴν πίστιν αὐτῶν*, τουτέστι, τῶν χαλασάντων. Οὐ γὰρ πανταχοῦ παρὰ τῶν καμνόντων μόνων ζητεῖ τὴν πίστιν· οἷον, ὅταν παραπαίωσιν, ἢ ἑτέρως ὑπὸ τοῦ νοσήματος ὦσιν ἐξεστηκότες. Μᾶλλον δὲ ἐνταῦθα καὶ τοῦ κάμνοντος ἦν ἡ πίστις· οὐ γὰρ ἂν ἠνέσχετο χαλασθῆναι μὴ πιστεύων. Ἐπεὶ οὖν τοσαύτην ἐπεδείξαντο [65] πίστιν, ἐπιδείκνυται καὶ αὐτὸς τὴν αὐτοῦ δύναμιν, μετ' ἐξουσίας ἁπάσης λύων τὰ ἁμαρτήματα, καὶ δεικνὺς διὰ πάντων, ὅτι ὁμότιμός ἐστι τῷ γεγεννη-

[55-58] προσέφερον Edd. [59-64] διηνεκῶς om. A. C. Agnoscunt Ep. et Theoph. cum Verss. [65] ἐπεδείξατο F.

non amico, non cognato, non fratri, non patri. Imo vero non opus est nobis illa hypothesi; sciscitemur ab eo, annon ille hujusmodi res in cogitatione verset, annon omnes animo invadat, annon trucidet amicos, cognatos et progenitores. Imo vero nulla interrogandi necessitas, cum nemo nesciat eos, qui hoc tenentur morbo, senectutem patris sui ægre ferre, et quod aliis dulce optabileque est, nempe filios habere, onerosum existimare. Multi enim hac de causa orbitatem sunt adepti, naturamque sterilem reddiderunt, non modo natos occidentes, sed etiam ne nascerentur efficientes. Ne miremini itaque, si avarum illa forma depinxerimus : nam longe adhuc deterior est, quam diximus. Sed videamus quo pacto eum ab hoc dæmone liberare poterimus. Quomodo liber erit? Si clare didicerit avaritiam vel ad pecunias comparandas contrariam esse : nam qui parva lucrari volunt, semper magna patiuntur damna : id quod etiam in proverbium versum est. Multi certe cum mutuum magno fœnore darent, non exploratis accipientis facultatibus, sortem ipsam cum usuris amiserunt. Rursum alii in periculis, cum nollent pauca proferre, vitam cum opibus perdiderunt. Item alii cum dignitates pecuniarias, vel similia adipisci possent, cum parcimoniæ nimis studerent, a toto exciderunt. Quoniam enim serere nesciunt, sed metere tantum student, a messe frequenter excidunt. Nemo enim semper metere potest, sicut nec semper lucrari. Quia igitur impendere nolunt, nec lucrari sciunt, sed et si uxorem ducere oporteat, in idem incidunt damnum, dum vel inopem pro divite ducunt, vel si divitem accipiant, et illa mille vitiis sit affecta, in majus incidunt detrimentum. Non enim opulentia, sed virtus divitias parit. Nam quæ ex divitiis utilitas, si illa prodiga sit et sumptuosa, et si quasi ventus omnia dissipet? quid si lasciva sit, ac sexcentos amatores attrahat? quid si ebriosa? annon brevi conjugem suum ad inopiam rediget? Non in uxore ducenda tantum, sed etiam in emendo falluntur, dum servos, non probos ac strenuos, sed eos qui vili pretio dantur, comparant. Hæc itaque omnia cogitantes (nondum enim de gehenna et de regno verba audire potuistis), et detrimenta in mentem revocantes, quæ sæpe ab avaritia passi estis, in fœnoribus, vel in emendo, vel in ducenda uxore, in patrociniis, in aliisque omnibus, ab amore pecuniarum abscedite. Sic enim poteritis et præsentem vitam tuto transigere, et paululum aucti sermones de philosophia audire, atque acutius videntes, ipsum justitiæ solem respicere, promissaque ejus consequi : quorum utinam consortes simus omnes, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA XXIX. al. XXX.

Cap. 9. v. 1. *Et ascendens Jesus in naviculam, transfretavit, et venit in civitatem suam.* 2. *Et ecce offerebant ei paralyticum in lecto jacentem. Et videns Jesus fidem illorum, dixit paralytico : Confide, fili, remittuntur tibi peccata tua.*

1. *Paralytici duo in Evangeliis. Filius æqualem Patri se demonstrat.* — Civitatem suam hic Capernaum appellat : nam quæ tulit ipsum Bethlehem fuit; quæ educavit, Nazaret; quæ diu inhabitantem[1] habuit, Capernaum Paralyticus autem hic alius est ab eo, qui memoratur a Joanne. Ille quippe in piscina jacebat; hic autem in Capernaum : et ille quidem triginta octo annis paralyticus fuit; de hoc vero nihil simile dictum est : ille nullos habebat, qui sui curam gererent; hic contra habuit qui se ad Jesum deferrent. Huic porro dixit : *Fili, remittuntur tibi peccata;* illi vero, *Vis sanus esse* (*Joan.* 5. 6)? Illum in sabbato curavit, hunc non in sabbato; alioquin autem illum hac de re Judæi accusassent, qui hic tacent, illic vero instant, ipsumque persequuntur. Hæc non sine causa dicta sunt a me; sed ne quis unum eumdemque esse suspicans paralyticum, dissonantiam hic esse putaret. Tu vero perpendas quam modestus, quam mansuetus sit Dominus. Nam et antea turbas amoverat, et a Gadarenis pulsus non obstitit, sed secessit, etsi non procul. Rursumque, cum ascendisset in naviculam, trajecit, cum posset pedes transire. Neque enim semper mirabilia patrare volebat, ne œconomiæ suæ rationem labefactaret. Matthæus igitur ait, *Attulerunt eum :* alii vero dicunt ægrum per diruptum tectum demissum fuisse et ante Christum positum, nihil dicentibus illis qui attulerant, sed totum ipsi permittentibus. Nam initio quidem ille circuibat, neque tantam ab accedentibus postulabat fidem : hic autem et accesserunt, et fides ab ipsis requisita est; nam ait, *Videns fidem illorum*, id est, eorum qui demiserant paralyticum. Neque enim ubique ægrotorum requirit fidem, ut cum desipiunt, vel alio modo mente capti sunt. Hic vero ægroti fides erat magna; alioquin enim non ita se demitti permisisset. Quoniam igitur tantam exhibuere fidem, exhibet et ipse potentiam suam, cum omni potestate peccata solvens, ac per omnia demonstrans se Patri æqualem esse. Hic vero perpende : superius id ostendebat ille, cum docebat eos tamquam potestatem habens; per leprosum, cum dixit, *Volo mundare* (*Matth.* 8. 3); per centurionem, cum dicente illo, *Tantum dic verbo, et sanabitur puer meus* (*Ibid. v.* 8), miratus est, ipsumque plus quam omnes laudibus extulit; per mare, cum ipsum verbo tantum frenavit; per dæmonas, quando ipsum judicem esse confitebantur, et cum potestate magna ipsos ejecit. Hic rursum majori modo inimicos suos æqualitatem illam confiteri cogit, et per ipsorum verba in conspicuum reddit. Ipse namque se ab ambitione alienum commonstrans (nam magnum spectantium theatrum aderat, qui ingressu arcebant, ideo paralyticum superne demiserunt), non statim ad corpus quod videbatur curandum se contulit, sed ab illis occasione sumpta, quod non apparebat primum curavit, nempe animam, cum peccata dimisit : id quod paralytico salutem præ-

[1] Alii *inhabitantem*, sine *diu*.

habat, ipsi vero non multum gloriæ apud illos attulit. Illi enim a nequitia sua exagitati, cum vellent occasiones maledicendi quærere, illud inviti effecerunt, ut res clarior evaderet. Sagax enim cum esset, ipsorum invidia est usus ad signum celebrandum. Quoniam igitur turbabantur et dicebant: 3. *Hic blasphemat; quis potest peccata dimittere, nisi solus Deus* (*Marc.* 2. 7)? videamus quod ipse ait. Num opinionem illam rejecit? Atqui si non æqualis Deo erat, dicere debuit: Quid de me non consentaneam opinionem habetis? Procul absum a tanta potestate. Verum nihil simile dicit; imo vero illam opinionem confirmavit et asseruit, tam voce, quam miraculo. Quia enim de seipso quædam proferre auditoribus importunum esse videbatur, per alios illa quæ ad se spectant confirmat: quodque mirum fuit, non per amicos tantum, sed etiam per inimicos: quod ex sapientiæ ejus culmine procedit. Per amicos quidem, cum dixit, *Volo, mundare*, itemque cum ait, *Non inveni tantam fidem in Israel* (*Matth.* 8. 10): per inimicos autem nunc; cum dixissent enim, *Nemo potest dimittere peccata, nisi solus Deus*, intulit ipse: 6. *Ut autem sciatis, quia potestatem habet Filius hominis dimittere peccata super terram, tunc dixit paralytico: Surgens tolle grabbatum tuum, et vade in domum tuam*. Neque solum hic, sed etiam alibi cum dicerent illi: *De bono opere non lapidamus te, sed de blasphemia, et quia homo cum sis, facis teipsum Deum* (*Joan.* 10. 33): neque tunc hanc opinionem confutavit, sed illam confirmavit dicens: *Si non facio opera Patris mei, ne mihi credatis; si autem facio, etiamsi mihi non creditis, saltem operibus credite* (*Ibid.* 37. 38).

2. *Unius Dei est secreta cordis nosse et revelare.* — Hic porro divinitatis suæ aliud signum non parvum exhibet, necnon suæ cum Patre æqualitatis. Illi namque dicebant, peccata dimittere unius Dei esse: hic vero non modo peccata dimittit, sed antea aliud quidpiam exhibet, quod unius Dei est, quod nempe secreta cordis revelet. Neque enim id quod cogitabant in medium protulerunt. 3. *Ecce*, inquit, *quidam de scribis dixerunt intra se: Hic blasphemat.* 4. *Et sciens Jesus cogitationes eorum, dixit: Quid vos cogitatis mala in cordibus vestris?* Quod autem unius Dei sit secreta nosse, audi prophetam dicentem: *Tu nosti corda solus* (2. *Paral.* 6. 30); et rursum, *Scrutans corda et renes Deus* (*Psal.* 7. 10). Jeremias vero ait: *Profundum cor est præ omnibus, et homo est, et quis noscet eum* (*Jer.* 17. 9)? et, *Homo videt in facie, Deus autem in corde* (1. *Reg.* 16. 7). In multis quoque aliis videre est, Deum unum esse qui mentes noverit. Ostendens itaque se Deum esse, æqualem Patri, quæ ipsi in se cogitabant, ac timore multitudinis in medium proferre non audebant, ipse revelavit et manifesta reddidit, magnam hic quoque animi lenitatem ostendens. Nam ait: *Quid cogitatis mala in cordibus vestris?* Certe si indignari quempiam oportebat, ægrum quasi delusum par fuit indigne ferre, ac dicere: Ad aliud sanandum venisti, aliud tu curas? undenam mihi liquidum erit, dimissa mihi esse peccata? Nunc autem ille nihil dicit hujusmodi, sed in curantis potestatem se tradit; hi autem perversi et invidi, aliorum beneficiis insidiantur. Ideo ipsos cum omni tamen lenitate corripit. Nam si non creditis, inquit, dicto primo, jactantiamque id esse putatis, ecce jam aliud huic adjungo [1], quod secreta vestra revelem; ad hæc tertium adjicio. Quodnam illud? Quod paralytici corpus firmum reddam. Ac quando paralyticum alloquebatur, non clare potestatem suam sic declaravit, nec dixit, Dimitto tibi peccata; sed, *Dimittuntur tibi peccata.* Illis autem cogentibus, clarius suam enuntiat potestatem, dicens: *Ut sciatis, quia potestatem habet Filius hominis in terra dimittendi peccata.* Viden' quantum abest, ut nolit æqualis Patri reputari? Non enim dixit: Filius hominis alio opus habet; neque dicit, Dedit illi potestatem: sed, *Potestatem habet.* Neque illud ex fastu dicit: Sed ut vobis persuadeam, inquit, me non blasphemare, cum me facio æqualem Deo [2]. Ubique enim vult demonstrationes præbere claras firmasque, ut cum dicit: *Vade, ostende te sacerdoti* (*Matth.* 8. 4): socrumque Petri exhibet ministrantem, ac porcos præcipitari permittit [3]. Sic et nunc, remissionis peccatorum signum statuit corporis valetudinem; valetudinis vero, quod grabbatum tollat, ne putaretur id quod gestum erat phantasma esse. Neque prius illud fecit, quam ipsos interrogasset. 5. *Quid est*, inquit, *facilius dicere: Dimittuntur tibi peccata, an dicere, Tolle grabbatum tuum, et vade in domum tuam?* Quod autem dicit, hujusmodi est: Quid vobis videtur facilius esse, corpus dissolutum firmare, aut animæ peccata dimittere? Corpus firmare certe. Quanto enim anima præstantior est corpore, tanto peccata dimittere majus est corporis curatione: sed quia illud occultum, hoc vero manifestum est, adjicio id quod minus est, sed apertius, ut id quod majus occultumque est, per hoc factum demonstretur, jam prius operibus revelans id quod Joannes dixerat, *Qui tollit peccata mundi* (*Joan.* 1. 29).

3. Cum itaque jussu ipsius surrexisset, domum illum remisit: hic rursum ostendens, quam a fastu esset alienus, remque illam phantasma non fuisse: hos enim et morbi et sanitatis testes adhibet. Ego quidem optassem, inquit, per morbum tuum eos, qui sani quidem videntur, sed anima ægrotant, sanare: quia vero id nolunt, *Vade in domum*, ut eos qui ibi sunt emendes. Vides quomodo ostendat se et animæ et corporis esse creatorem? Utriusque enim substantiæ paralysin sanat, et quod occultum erat, ex eo quod manifestum est, notum facit. Attamen illi adhuc humi repebant: nam 8. *Glorificaverunt Deum*, inquit, *qui dedit potestatem talem hominibus*; ipsis enim caro resistebat. Ille vero non increpavit eos, sed prodest tamen illis, per opera excitans, eorumque animum in sublime erigens. Interim vero non parvum erat, quod omnium hominum maximus haberetur, quodque a Deo venire putaretur. Nam si hæc firmiter mente tenuissent, paulum proficientes agnovissent ipsum esse Dei Filium. Sed hæc non firmiter retinuerunt, ideoque accedere non po-

[1] Alii habent, *aliud signum huic adjungo.*
[2] Alii legunt, *Patri*, pro, *Deo.*
[3] Alii, *præcipitari jubet.*

Σκόπει δέ· ἄνωθεν ἔδειξε διὰ τῆς διδασκαλίας, ὅτε ;εν αὐτοὺς ὡς ἐξουσίαν ἔχων· διὰ τοῦ λεπροῦ, ὅτε *Θέλω, καθαρίσθητι*· διὰ τοῦ ἑκατοντάρχου, ὅτε :α, [343] *Εἰπὲ λόγῳ μόνον, καὶ ἰαθήσεται ὁ παῖς* ἐθαύμασε καὶ ὑπὲρ πάντας ἀνεχήρυξε· διὰ τῆς της, ὅτε αὐτὴν ἐχαλίνωσε λόγῳ μόνῳ· διὰ τῶν δαι-, ὅτε αὐτὸν κριτὴν ἀνωμολόγουν, καὶ μετὰ πολλῆς ;ουσίας αὐτοὺς ἐξέβαλεν. Ἐνταῦθα [66] πάλιν ἑτέρῳ ι τρόπῳ τοὺς ἐχθροὺς αὐτοὺς [67] καταναγκάζει γῆσαι τὴν ὁμοτιμίαν, καὶ διὰ τοῦ στόματος αὐτῶν :αθίστησι φανερόν. Αὐτὸς μὲν γὰρ τὸ ἀφιλότιμον ς (καὶ γὰρ πολὺ περιειστήκει θέατρον [68] τὴν εἰσ-ὶποτειχίζον, διὸ καὶ ἄνωθεν αὐτὸν καθῆκαν), οὐχ ιμεν εὐθέως τῇ τοῦ σώματος θεραπείᾳ τοῦ φαινο-, ἀλλὰ παρ' ἐκείνων λαμβάνει τὴν ἀφορμήν· καὶ |λον πρῶτον ἐθεράπευσε, τὴν ψυχήν, τὰ ἁμαρτή-ἀφείς· ὅπερ ἐκεῖνον μὲν ἔσωζεν, αὐτῷ δὲ οὐ πολ-όξαν ἔφερεν. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ ὑπὸ πονηρίας ύμενοι [69], καὶ ἐπισκῆψαι βουλόμενοι, ἐκλάμψαι τὸ ιμένον καὶ ἄκοντες παρεσκεύασαν. Καὶ γὰρ εὐ-ος ὢν αὐτὸς, τῇ βασκανίᾳ αὐτῶν εἰς τὴν τοῦ ση-φανέρωσιν ἀπεχρήσατο. Ἐπεὶ οὖν ἐθορυβοῦντο ιεγον· *Οὗτος βλασφημεῖ· τίς δύναται ἀφιέναι ίας, εἰ μὴ μόνος ὁ Θεός;* Ἴδωμεν τί φησιν αὐτός. ἀνεῖλε τὴν ὑπόνοιαν; Καίτοιγε εἰ μὴ ἴσος ἦν, εἰπεῖν· Τί μοι προστρίβεσθε [70] μὴ προσήκουσαν ιιν; πόῤῥω ταύτης ἐγὼ τῆς δυνάμεως. Νῦν δὲ ν μὲν οὐδὲν εἶπε· τοὐναντίον δὲ ἅπαν καὶ ἐβε-ε καὶ ἐκύρωσε, τῇ τε [71] παρ' ἑαυτοῦ φωνῇ, καὶ τῇ ώματος ἐπιδείξει. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ αὐτόν τινα περὶ ι λέγειν ἐδόκει προσίστασθαι τοῖς ἀκροωμένοις, διὰ λλων βεβαιοῖ τὰ περὶ ἑαυτοῦ· καὶ τὸ δὴ θαυμα-ότι οὐ διὰ τῶν φίλων μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ν· τοῦτο γὰρ ἡ περιουσία τῆς αὐτοῦ σοφίας. ὶν τῶν φίλων, ὅτε εἶπε, *Θέλω, καθαρίσθητι*, ι εἶπεν, *Οὐδὲ ἐν τῷ Ἰσραὴλ τοσαύτην πίστιν*· διὰ δὲ τῶν ἐχθρῶν νῦν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπον, δεὶς δύναται ἀφιέναι ἁμαρτίας, εἰ μὴ μόνος [72] ;, ἐπήγαγεν· *Ἵνα δὲ εἰδῆτε, ὅτι ἐξουσίαν Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἀφιέναι ἁμαρτίας ἐπὶ ῆς* (*τότε λέγει τῷ παραλυτικῷ*·) *Ἐγερθεὶς τὸν κράββατόν σου, καὶ ὕπαγε εἰς τὸν οἶ-του*. Οὐχ ἐνταῦθα δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀλλα-ίλιν λεγόντων αὐτῶν· *Περὶ καλοῦ ἔργου οὐ ιέν σε, ἀλλὰ περὶ βλασφημίας, καὶ ὅτι σὺ πος ὤν, ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν*· οὐδὲ ἐκεῖ τὴν ταύτην κατέλυσεν, ἀλλὰ πάλιν αὐτὴν ἐκύρωσε [73], *Εἰ μὴ ποιῶ τὰ ἔργα τοῦ Πατρός μου, μὴ πι-τέ μοι· εἰ δὲ ποιῶ, κἂν ἐμοὶ μὴ [74] πιστεύητε, ογοις πιστεύσατε*.

Ἐνταῦθα μέντοι καὶ ἕτερον σημεῖον τῆς ἑαυτοῦ ος δείκνυσιν οὐ μικρὸν, καὶ τῆς πρὸς τὸν Πατέρα ίας. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ ἔλεγον, ὅτι τὸ [75] λύειν ήματα Θεοῦ μόνου ἐστίν· αὐτὸς [76] δὲ οὐ λύει ήματα μόνον. ἀλλὰ καὶ [344] πρὸ τούτου ἕτερόν τι ινυται, ὃ Θεοῦ μόνου ἦν, τὸ τὰ ἐν τῇ καρδίᾳ ητα ἐκφέρειν. Οὐδὲ γὰρ ἐξήνεγκαν εἰς μέσον ὅπερ ιν. *Ἰδοὺ γάρ τινες τῶν γραμματέων*, φησὶν, *ἐν ς εἶπον· Οὗτος βλασφημεῖ. Καὶ εἰδὼς ὁ Ἰη-τὰς ἐνθυμήσεις αὐτῶν, εἶπεν· Ἱνατί ἐνθυ-ι πονηρὰ [77] ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν;* Ὅτι δὲ Θεοῦ μόνου ἐστὶ τὸ τὰ ἀπόῤῥητα εἰδέναι, ἄκουσον τί φησιν ὁ προφήτης· *Σὺ ἐπίστασαι καρδίας μονώτατος*· καὶ πάλιν, *Ἐτάζων καρδίας καὶ νεφροὺς ὁ Θεός*. Καὶ ὁ Ἱερεμίας δέ φησι [78]· *Βαθεῖα ἡ καρδία παρὰ πάντα, καὶ ἄνθρωπός ἐστι, καὶ τίς γνώσεται αὐτόν*; καὶ, *Ἄνθρωπος ὄψεται εἰς πρόσωπον, ὁ δὲ Θεὸς εἰς καρδίαν*. Καὶ διὰ πολλῶν ἔστιν ἰδεῖν, ὅτι Θεοῦ μόνου ἐστὶ τὰ κατὰ διάνοιαν εἰδέναι. Δεικνὺς τοίνυν, ὅτι Θεός ἐστιν, ἴσος τῷ γεγεννηκότι, ἅπερ [79] ἐν ἑαυτοῖς ἐλογίζοντο (δεδοικότες γὰρ [80] τὸ πλῆθος, οὐκ ἐτόλμων αὐτῶν τὴν γνώμην εἰς τὸ μέσον ἐξενεγκεῖν), ταύτην ἐκκαλύπτει καὶ δήλην ποιεῖ, πολὺ καὶ ἐνταῦθα τὸ ἀνεπαχθὲς ἐνδεικνύμενος. *Ἱνατί* γάρ, φησὶν, *ἐνθυμεῖσθε πονηρὰ ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν;* Καίτοιγε εἰ ἀγανακτῆσαι ἐχρῆν, τὸν κάμνοντα ἀγανακτῆσαι ἔδει ὡς διαπατηθέντα [81], καὶ εἰπεῖν· Ἕτερον ἦλθον [82] θεραπεῦσαι, καὶ ἕτερον διορθοῦσαι; πόθεν γὰρ δῆλον, ὅτι ἀφέωνταί μου αἱ ἁμαρτίαι; Νυνὶ δὲ ἐκεῖνος μὲν οὐδὲν τοιοῦτον φθέγγεται [83], ἀλλὰ δίδωσιν ἑαυτὸν τῇ τοῦ θεραπεύοντος ἐξουσίᾳ· οὗτοι δὲ περιττοὶ ὄντες καὶ βάσκανοι, ταῖς ἑτέρων ἐπιβουλεύουσιν εὐεργεσίαις. Διὸ ἐπισκήπτει μὲν αὐτοῖς, μετ' ἐπιεικείας δὲ ἁπάσης. Εἰ γὰρ ἀπιστεῖτε, φησὶ, τῷ προτέρῳ, καὶ κόμπον εἶναι νομίζετε τὸ λεχθὲν, ἰδοὺ καὶ ἕτερον ἐκείνῳ προστίθημι, τὸ τὰ ἀπόῤῥητα ὑμῶν ἐκκαλύψαι· καὶ μετ' ἐκεῖνο πάλιν ἕτερον. Ποῖον δὴ τοῦτο; Τὸ σφίγξαι τὸ σῶμα τοῦ παραλελυμένου. Καὶ ὅτε μὲν εἶπε τῷ παραλυτικῷ, οὐ σαφῶς τὴν ἐξουσίαν τὴν ἑαυτοῦ δηλῶν εἶπεν [84]· οὐ γὰρ εἶπεν, Ἀφίημί σοι τὰς ἁμαρτίας, ἀλλ', *Ἀφέωνταί σου* [85] *αἱ ἁμαρτίαι*. Ἐπειδὴ δὲ ἐκεῖνοι ἠνάγκασαν, τρανοτέραν αὐτοῦ δείκνυσι τὴν ἐξουσίαν, λέγων· *Ἵνα δὲ εἰδῆτε, ὅτι ἐξουσίαν ἔχει ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τῆς γῆς ἀφιέναι ἁμαρτίας*. Ὁρᾷς ὅσον ἀπεῖχε τοῦ μὴ θέλειν νομίζεσθαι ἴσος τῷ Πατρί; Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, ὅτι δεῖται ἑτέρου ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, ἢ ὅτι ἔδωκεν αὐτῷ ἐξουσίαν, ἀλλ' ὅτι *Ἐξουσίαν ἔχει*. Καὶ οὐδὲ αὐτὸ πρὸς φιλοτιμίαν λέγει [86], ἀλλ' Ἵνα ὑμᾶς πείσω, φησὶν, ὅτι οὐ βλασφημῶ ἴσον ἑαυτὸν [87] ποιῶν τῷ Θεῷ. Πανταχοῦ γὰρ ἀποδείξεις βούλεται παρέχειν σαφεῖς καὶ ἀναντιῤῥήτους, ὡς ὅταν λέγῃ· *Ὕπαγε, σαυτὸν δεῖξον τῷ ἱερεῖ*· καὶ τὴν πενθερὰν Πέτρου δεικνύῃ [88] διακονοῦσαν, καὶ τοὺς χοίρους συγχωρῇ καταχρημνίζεσθαι. Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, τῆς μὲν τῶν ἁμαρτημάτων ἀφέσεως τεκμήριον, τὴν τοῦ σώματος σφίγξιν ποιεῖται· τῆς δὲ σφίγξεως, τὸ βαστάσαι τὸν κράββατον· ὥστε μὴ νομισθῆναι φαντασίαν εἶναι τὸ γεγενημένον. Καὶ οὐ πρότερον τοῦτο ποιεῖ, ἕως αὐτοὺς ἠρώτησε. *Τί* γὰρ, φησὶν, [345] *εὐκοπώτερόν* [89] *ἐστιν εἰπεῖν, Ἀφέωνταί σου αἱ ἁμαρτίαι· ἢ εἰπεῖν, Ἆρον τὸν κράββατόν σου, καὶ ὕπαγε εἰς τὸν οἶκόν σου;* Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Τί δοκεῖ ῥᾷον ὑμῖν εἶναι, σῶμα σφίγξαι διῳκισμένον [90], ἢ ψυχῆς ἁμαρτήματα λῦσαι; Εὔδηλον ὅτι σῶμα σφίγξαι. Ὅσῳ γὰρ ψυχὴ σώματος βελτίων, τοσούτῳ [91] τὸ ἁμαρτήματα λῦσαι τούτου μεῖζον· ἀλλ' ἐπειδὴ τὸ μὲν ἀφανὲς, τὸ δὲ φανερὸν, προστίθημι τὸ καταδεέστερον μὲν, φανερώτερον δέ· ἵνα καὶ τὸ μεῖζον καὶ τὸ ἀφανὲς διὰ τούτου λάβῃ τὴν ἀπόδειξιν, διὰ τῶν ἔργων προαποκαλύπτων ἤδη τὸ ὑπὸ τοῦ Ἰωάννου εἰρημένον, ὅτι αὐτὸς αἴρει τὰς ἁμαρτίας τοῦ κόσμου.

γ'. Ἀναστήσας τοίνυν αὐτὸν, εἰς τὴν οἰκίαν πέμπει· πάλιν ἐνταῦθα τὸ ἄτυφον δεικνὺς, καὶ ὅτι οὐ φαντασία ἦν τὸ γεγενημένον· τοὺς γὰρ τῆς ἀῤῥωστίας μάρτυρας,

ενταῦθα] add. δὲ D. F. [67] αὐτοὺς] αὐτοῦ E. F. [68] καὶ γὰρ καὶ π. π. τὸ θ. Edd. [69] ἐνοχλούμενοι] παρακνιζό-ι. [70] προστρίβεσθε] προσάπτετε A. E. [71] τε om. A. C. D. F. [72] μόνος] εἷς F. p. p. ἴδητε F. [73] λέγων] εἰπὼν [74] μὴ] οὐ Edd. μὴ om. pr. E. [75] τὸ om. C. D. [76] οὗτος Edd. [77] τί ἐνθ. ὑμεῖς πονηρὰ Edd. [78] φησι . βαθεῖα] βαρεῖα F. [79] ὅπερ A. [80] γὰρ] δὲ A. καὶ F. δεδ. γὰρ τ. π. ἃ οὐκ ἐτόλμων εἰς τὸ μ. ἐξενεγκεῖν Mor. Deinde in tribus Edd. legitur: ταῦτα ἐκ. καὶ δῆλα π. adversantibus codd. [81] διαπατηθέντα] δὲ ἀπατηθέντα sic ed. Sav. [82] ἦλθον] Sic codd. et Verss. ἐλθὼν Mor. Ben. θεραπεῦσαι] θεραπευθῆναι A. et corr. D. *ego* *randum corpus veni* Ge. p. p. διορθοῦται E. Ge. Arm. [83] οὐ φθ. τοιοῦτον A. οὐδὲ φθ. τι τοιοῦτον C. E. ν] ἔλεγεν Edd. δηλῶν om. C. [85] σοι A. C. [86] λέγει] αὐτοῦ A. λέγω D. [87] ἐμαυτὸν A. E. Θεῷ] Sic Arm. E. Ge. [88] Sic A. cæteri δεικνύει. Mox pro ἐπιτρέπει quod in Edd. legitur, codices συγχωρεῖ exhibent: ictivum ipse feci. [89] εὐκολώτερον Edd. [90] διῳκισμένον] παρειμένον A. Vid. alnot. [91] τοσοῦτον A. F.

τούτους ποιεῖται καὶ τῆς ὑγιείας. Ἐγὼ μὲν γὰρ ἐβουλόμην, φησὶ, διὰ τοῦ σοῦ πάθους καὶ τοὺς δοκοῦντας ὑγιαίνειν, νοσοῦντας δὲ τὴν διάνοιαν, θεραπεῦσαι· ἐπειδὴ δὲ οὐ βούλονται, ἄπιθι οἴκαδε, τοὺς ἐκεῖ διορθωσόμενος. Ὁρᾷς πῶς δείκνυσι καὶ ψυχῆς καὶ σωμάτων [92] αὐτὸν ὄντα δημιουργόν; Ἑκατέρας οὖν [93] οὐσίας τὴν παράλυσιν ἰᾶται, καὶ τὸ ἀφανὲς ἐκ τοῦ φανεροῦ δῆλον ποιεῖ· ἀλλ' ὅμως ἔτι χαμαὶ σύρονται. *Ἰδόντες γὰρ οἱ ὄχλοι ἐθαύμασαν, καὶ ἐδόξασαν* [94] *τὸν Θεὸν*, φησὶν, *τὸν δόντα ἐξουσίαν τοιαύτην τοῖς ἀνθρώποις*· προσίστατο γὰρ αὐτοῖς ἡ σάρξ. Αὐτὸς δὲ αὐτοῖς οὐκ ἐπετίμα, ἀλλὰ πρόεισι διὰ τῶν ἔργων ἐγείρων αὐτοὺς, καὶ ὑψηλὸν τὸ φρόνημα ποιῶν. Τέως γὰρ οὐκ ἦν μικρὸν τὸ νομίζεσθαι πάντων ἀνθρώπων [95] εἶναι μείζω, καὶ παρὰ Θεοῦ ἥκειν. Εἰ γὰρ ταῦτα καλῶς ἐβεβαίωσαν παρ' ἑαυτοῖς [96], ὁδῷ προβαίνοντες ἔγνωσαν ἂν, ὅτι καὶ Θεοῦ Υἱὸς ἦν. Ἀλλ' οὐ κατέσχον ταῦτα σαφῶς· διὰ τοῦτο οὐδὲ προσελθεῖν ἠδυνήθησαν. Ἔλεγον γὰρ πάλιν· *Οὗτος ὁ ἄνθρωπος οὐκ ἔστι παρὰ τοῦ Θεοῦ· πῶς* [97] *ἐστιν οὗτος παρὰ τοῦ Θεοῦ;* Καὶ συνεχῶς αὐτὰ ἔστρεφον, τῶν οἰκείων παθῶν ταῦτα προβαλλόμενοι προκαλύμματα. [98] Ὃ πολλοὶ καὶ νῦν ποιοῦσι, καὶ τὸν Θεὸν δοκοῦντες ἐκδικεῖν, οἰκεῖα πληροῦσι πάθη, δέον μετ' ἐπιεικείας ἅπαντα μετιέναι. Καὶ γὰρ ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, σκηπτὸν δυνάμενος ἀφιέναι ἐπὶ τοὺς βλασφημοῦντας αὐτὸν, τὸν ἥλιον ἀνατέλλει, καὶ τοὺς ὄμβρους ἀφίησι, καὶ τὰ ἄλλα πάντα μετὰ δαψιλείας παρέχει· ὃν χρὴ καὶ ἡμᾶς μιμουμένους παρακαλεῖν, παραινεῖν, νουθετεῖν μετὰ πρᾳότητος, οὐκ ὀργιζομένους, οὐδὲ ἐκθηριουμένους. Οὐδὲ γὰρ βλάβη τις εἰς τὸν Θεὸν ἀπὸ τῆς βλασφημίας ἐκβαίνει, ἵνα θυμωθῇς [99]· ἀλλ' ὁ βλασφημήσας αὐτὸς καὶ τὸ τραῦμα ἔλαβεν. Οὐκοῦν στέναξον, θρήνησον· καὶ γὰρ δακρύων ἄξιον τὸ πάθος. Καὶ τὸν τραυματισθέντα δὲ οὐδὲν οὕτως ὡς ἐπιείκεια θεραπεῦσαι δύναται. Ἐπιείκεια γὰρ πάσης βίας δυνατωτέρα. Ὅρα γοῦν πῶς αὐτὸς ἡμῖν ὁ ὑβρισμένος διαλέγεται, καὶ ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς καὶ ἐπὶ τῆς [346] Καινῆς· ἐκεῖ μὲν λέγων, *Λαός μου, τί ἐποίησά σοι;* ἐνταῦθα δὲ, *Σαῦλε, Σαῦλε, τί με διώκεις;* Καὶ ὁ Παῦλος δὲ ἐν πρᾳότητι κελεύει παιδεύειν τοὺς ἀντιδιατιθεμένους. Καὶ τῷ Χριστῷ δὲ [1] ἡνίκα προσῆεσαν οἱ μαθηταὶ ἀξιοῦντες πῦρ καταβῆναι ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, σφόδρα ἐπετίμησεν αὐτοῖς λέγων· *Οὐκ οἴδατε ποίου πνεύματός ἐστε ὑμεῖς*. Καὶ ἐνταῦθα δὲ οὐκ εἶπεν, Ὦ μιαροὶ καὶ γόητες ὑμεῖς· ὦ βάσκανοι καὶ τῆς τῶν ἀνθρώπων σωτηρίας ἐχθροί· ἀλλὰ, *Τί ἐνθυμεῖσθε πονηρὰ ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν;* Δεῖ τοίνυν μετ' ἐπιεικείας ἐξαίρειν τὸ νόσημα. Ὁ γὰρ φόβῳ γενόμενος ἀνθρωπίνῳ βελτίων, ταχέως ἐπανήξει πρὸς τὴν πονηρίαν πάλιν. Διὰ τοῦτο καὶ τὰ ζιζάνια ἀφεθῆναι ἐκέλευσε, διδοὺς προθεσμίαν μετανοίας. Πολλοὶ γοῦν αὐτῶν μετενόησαν, καὶ γεγόνασι σπουδαῖοι, πρότερον ὄντες φαῦλοι, οἷον ὁ Παῦλος, ὁ τελώνης, ὁ λῃστής· καὶ γὰρ ζιζάνια ὄντες οὗτοι [2-3] σῖτος γεγόνασιν ὥριμος. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν σπερμάτων τοῦτο ἀμήχανον· ἐπὶ δὲ τῆς προαιρέσεως ῥᾴδιόν τε καὶ εὔκολον· οὐ γὰρ φύσεως ὅροις αὕτη δέδεται, ἀλλ' ἐλευθερίᾳ προαιρέσεως τετίμηται. Ὅταν τοίνυν ἴδῃς ἐχθρὸν τῆς ἀληθείας, θεράπευσον, ἐπιμέλησαι, πρὸς ἀρετὴν ἐπανάγαγε, βίον ἐπιδεικνύμενος ἄριστον, λόγον παρεχόμενος [4] ἀκατάγνωστον, προστασίαν καὶ κηδεμονίαν παρέχων, πάντα τρόπον κινῶν διορθώσεως, τοὺς ἀρίστους τῶν ἰατρῶν μιμούμενος. Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖνοι καθ' ἕνα τρόπον θεραπεύουσι μόνον, ἀλλ' ὅταν ἴδωσιν οὐκ εἶκον τὸ ἕλκος τῷ προτέρῳ φαρμάκῳ, προστιθέασιν ἕτερον, καὶ μετ' ἐκεῖνο πάλιν ἄλλο· καὶ νῦν μὲν τέμνουσι, νῦν δὲ ἐπιδεσμοῦσι. Καὶ σὺ τοίνυν ψυχῶν ἰατρὸς γενόμενος, πάντα κίνει θεραπείας τρόπον κατὰ τοὺς τοῦ Χριστοῦ νόμους, ἵνα καὶ τῆς σαυτοῦ σωτηρίας καὶ τῆς ἑτέρων ὠφελείας λάβῃς μισθὸν, εἰς δόξαν Θεοῦ πάντα ποιῶν, καὶ ταύτῃ καὶ αὐτὸς δοξαζόμενος. *Τοὺς δοξάζοντας γάρ με δοξάσω*, φησί· *καὶ οἱ ἐξουθενοῦντές με ἐξουθενωθήσονται* [5]. Πάντα τοίνυν εἰς δόξαν αὐτοῦ πράττωμεν, ἵνα τῆς μακαρίας ἐκείνης ἐπιτύχωμεν [6] λήξεως· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[92] σώματος F. [93] οὖν] γὰρ E. [94] Ἰδόντες... ἐδόξασαν] Ἐδόξασαν γὰρ (cet. omissis) Edd. [95] τῶν ἀνθρώπων Edd. p. p. παρὰ τοῦ Θεοῦ F. [96] παρ' αὐτοῖς A. C. et pr. D. Hæc vv. desunt in Mor. Ben. [97] πῶς] καὶ πάλιν, πῶς A. Clausulam πῶς... Θεοῦ non legit C. [98] ΗΘΙΚΟΝ. Ὅτι τοὺς σφαλλομένους εἰς Θεὸν οὐ δεῖ μετ' ὀργῆς, ἀλλὰ μετ' ἐπιεικείας νουθετεῖν A. [99] θυμωθῇ F. Arm. [1] τῷ Χριστῷ δὲ] Sic codd. et Arm. αὐτὸς δὲ Edd. [2-3] οὗτοι] οὕτως Edd. [4] προτεινόμενος A. τὸν λόγον παρ. Edd. [5] ἐξουδεν. A. D. bis C. [6] ἀξιωθῶμεν A.

## [347] ΟΜΙΛΙΑ Λʹ.

***Καὶ παράγων ὁ Ἰησοῦς ἐκεῖθεν, εἶδεν ἄνθρωπον ἐπὶ τὸ τελώνιον καθήμενον, Ματθαῖον λεγόμενον· καὶ λέγει αὐτῷ· « Ἀκολούθει μοι. »***

αʹ. Ποιήσας γὰρ [7] τὸ θαῦμα οὐκ ἐπέμεινεν, ἵνα μὴ τὸν ζῆλον ἐξάψῃ πλέον ὁρώμενος· ἀλλὰ χαρίζεται αὐτοῖς ἀναχωρῶν, καὶ τὸ πάθος παραμυθούμενος. Τοῦτο δὴ [8] καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν, μὴ ὁμόσε χωροῦντες τοῖς ἐπιβουλεύουσιν, ἀλλὰ παραμυθώμεθα αὐτῶν τὸ ἕλκος, ἐνδιδόντες καὶ χαλῶντες αὐτῶν τὸν τόνον. Ἀλλὰ τίνος ἕνεκεν οὐ μετὰ Πέτρου καὶ Ἰωάννου καὶ τῶν ἄλλων αὐτὸν ἐκάλεσεν; Ὥσπερ ἐκεῖ τότε παρεγένετο, ὅτε ᾔδει τοὺς ἀνθρώπους πεισθησομένους· οὕτω καὶ τὸν Ματθαῖον τότε ἐκάλεσεν, ὅτε ἠπίστατο εἴξοντα [9]. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ Παῦλον μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἡλίευσεν. Ὁ γὰρ τὰς καρδίας ἐπιστάμενος, καὶ τὰ ἀπόῤῥητα τῆς ἑκάστου διανοίας εἰδὼς, ᾔδει καὶ πότε ἔμελλεν ἕκαστος τούτων [10] ὑπακούσεσθαι. Διὰ τοῦτο οὐκ ἐν προοιμίοις αὐτὸν ἐκάλει, ὅτε σκληρότερον ἔτι διέκειτο, ἀλλὰ μετὰ τὰ [11] μυρία θαύματα, καὶ τὴν πολλὴν περὶ αὐτοῦ φήμην, ὅτε καὶ ἐπιτηδειότερον ᾔδει πρὸς τὴν ὑπακοὴν γεγενημένον. Ἄξιον δὲ καὶ τοῦ εὐαγγελιστοῦ [12] θαυμάσαι τὴν φιλοσοφίαν, πῶς οὐκ ἀποκρύπτεται αὐτοῦ τὸν ἔμπροσθεν βίον, ἀλλὰ καὶ τὸ ὄνομα τίθησι, τῶν ἄλλων κρυψάντων αὐτὸν [13] προσηγορίᾳ ἑτέρᾳ. Τίνος δὲ ἕνεκεν εἶπεν, ὅτι *Ἐπὶ τὸ τελώνιον καθήμενον;* Δεικνὺς τοῦ καλέσαντος τὴν δύναμιν, ὅτι οὐ λήξαντα [14], οὐδὲ ἀποστάντα τῆς πονηρᾶς ταύτης καπηλείας, ἀλλ' ἐκ μέσων αὐτὸν ἀνέσπασε τῶν κακῶν· καθάπερ οὖν καὶ τὸν μακάριον Παῦλον μαινόμενον καὶ λυττῶντα καὶ πῦρ ἀφιέντα μετέστησεν· ὅπερ οὖν καὶ αὐτὸς δεῖγμα ποιούμενος τῆς τοῦ καλέσαντος δυνάμεως, φησὶ Γαλάταις· *Ἠκούσατε τὴν ἐμὴν ἀναστροφήν ποτε ἐν τῷ Ἰουδαϊσμῷ, ὅτι καθ' ὑπερβολὴν ἐδίωκον τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ*· καὶ τοὺς ἁλιέας δὲ ἐν μέσοις τοῖς ἔργοις ὄντας ἐκάλεσεν. Ἀλλ' ἐκεῖνο [15] μὲν τέχνη τις ἦν οὐ διαβεβλημένη μὲν [16], ἀνθρώπων δὲ ἀγροικότερον διακειμένων, καὶ ἀμίκτων, καὶ πολὺ τὸ ἀφελὲς κεκτημένων· τοῦτο δὲ ἐπιτήδευμα ἀναισχυντίας γέμον ἦν [17] καὶ ἰταμότητος, καὶ κέρδος

[7] γὰρ om. A. ἐπέμενεν Edd. [8] δὲ B. F. [9] εἴξοντα] Sic Ep. et Verss. ἄξοντα A. ἥξοντα B. [10] τούτων om. A. Ge. [11] τὰ om. B. F. [12] Sic codd. et Verss. ἀποστόλου Edd. [13] αὐτὸν] Sic B. D. E. Ep. cæteri αὐτὰ. [14] καταλήξαντα Edd. [15] ἐκείνη D. ἐκείνων Edd. [16] μὲν om. A. F. [17] ἦν om. A. F.

tuerunt (a). Rursum enim dicebant : *Hic homo non est a Deo* (*Joan.* 9. 16); et, *Quomodo hic a Deo est?* Hæcque frequenter versabant, illa vitiorum suorum tegmina obtendentes : quod etiam nunc multi faciunt, qui dum Deum vindicare videntur, suis indulgent affectibus, cum oporteret omnia cum mansuetudine tractare. Etenim universorum Deus, qui fulmen vibrare potest in eos qui ipsum blasphemiis impetunt, solem suum oriri curat, imbres emittit, cæteraque omnia largiter suppeditat : quem imitari nos oportet, rogare nempe, monere, instituere cum mansuetudine, non irasci, nec efferari. Neque enim ex blasphemia quid nocumenti ad Deum accedit, ut tu excandescas; sed qui blasphemavit ipse vulnus accepit. Itaque ingemisce, lacrymare : lacrymis enim dignum est hoc vitium, cui curando nullum mansuetudine melius remedium. Mansuetudo quippe omni violentia potentior est. Vide igitur quomodo is ipse, qui injuria afficitur, et in veteri et in nova lege loquatur : ibi quidem dicens : *Popule meus, quid feci tibi* (*Mich.* 6. 3)? in nova autem, *Saule, Saule, quid me persequeris* (*Act.* 9. 4)? Paulus item jubet adversarios cum mansuetudine corripere (2. *Tim.* 2. 24). Ipse quoque Christus, quando accesserunt discipuli, rogantes ut ignem de cœlo emitteret, vehementer increpavit eos dicens, *Nescitis cujus spiritus estis vos* (*Luc.* 9. 55). Hic autem non dicit ipse, O exsecrandi et præstigiatores! o invidi et hominum salutis inimici! sed, *Quid cogitatis mala in cordibus vestris* (*Matth.* 13. 30)? Oportet igitur cum mansuetudine morbum removere. Nam qui ex humano timore melior efficitur, cito ad pravitatem redibit. Ideoque zizania relinqui jussit, dans tempus ad pœnitentiam. Multi namque illorum pœnitentiam egerunt, et probi facti sunt, qui perversi prius erant, quemadmodum Paulus, publicanus, latro : nam postquam zizania fuerant, in triticum maturum mutati sunt. In seminibus certe id fieri nequit; in proposito et voluntate id certe facile est : non enim naturæ terminis ipsa alligatur, sed libertate arbitrii honorata fuit. Cum ergo videris veritatis hostem, obsequium illi præbe, curam illius habe, ad virtutem reduc, exemplum vitæ optimum præbens, sermone utens inculpato, patrocinium ipsi et curam impendens, modum omnem emendationis admovens, imitando medicos optimos, qui non una tantum medicinæ ratione utuntur, sed cum vident ulcus priori pharmaco non cedere, aliud adjiciunt, et post illud rursum aliud; et nunc secant, nunc alligant. Et tu itaque animarum medicus effectus, omni utaris curandi ratione secundum Christi leges, ut et salutarium operum tuorum et aliorum partæ salutis mercedem accipias, ad Dei gloriam omnia faciens, et inde tibi gloriam concilians : nam ait, *Glorificantes me glorificabo, et qui contemnunt me, contemnentur* (1. *Reg.* 2. 30). Omnia itaque ad ejus gloriam faciamus, ut beatam illam sortem consequamur : quam utinam omnes adipiscamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

(a) In Græco, διὰ τοῦτο οὐδὲ προελθεῖν ἠδυνήθησαν, quæ sic converti debent : *Ideoque ulterius progredi non potuerunt* : scilicet non potuerunt eo progredi ut divinitatem Christi agnoscerent.

---

## HOMILIA XXX. al. XXXI.

CAP. 9. v. 9. *Et cum transiret inde Jesus, vidit hominem sedentem in telonio, Matthæum nomine. Et ait illi : Sequere me. Et surgens sequutus est eum.*

1. *Quomodo nos gerere debeamus erga insidiatores. Matthæi vocatio et virtus.* — Peracto miraculo, non ibi mansit, ne illo præsente invidia magis arderet; sed in gratiam ipsorum recessit, ut morbus ille mitigaretur. Illud quoque nos faciamus, non simul versantes cum insidiantibus, sed eorum ulceri indulgeamus, cedentes et contentionem vitantes. Sed cur non cum Petro, Joanne et aliis vocavit eum? Ut tunc illuc venit, cum sciret homines obtemperaturos esse : sic tunc Matthæum vocavit, cum sequuturum eum esse noverat. Propterea etiam Paulum post resurrectionem piscatus est. Nam qui corda novit, et occulta mentium perspicit, sciebat quandonam quisque eorum obsequuturus esset. Ideoque non initio vocavit illum, cum adhuc duriore esset animo, sed post sexcenta miracula, cum fama sua percrebuisset, quando illum noverat ad obtemperandum aptiorem esse. Non abs re autem fuerit apostoli philosophiam [1] mirari, qui anteactam vitam non occultavit, sed et nomen suum posuit, quod alii in aliud nomen mutando occultavere. Cur porro dixit ipsum sedisse in telonio? Vocantis vim ostendens, quod cum nondum destitisset et improbo telonio hæreret, ex mediis ipsum malis extraxerit. Quemadmodum enim beatum Paulum furentem et rabie percitum convertit : id quod ipse vocantis virtutem demonstrans ait ad Galatas scribens : *Audistis conversationem meam aliquando in Judaismo, quia supra modum persequebar Ecclesiam Dei* (*Gal.* 1. 13) : sic et piscatores in mediis operibus vocavit : sed illi artem exercebant non vituperabilem quidem, sed quæ erat hominum agrestium, non urbanorum, atque omnino simplicium; hæc autem lucrandi ratio, impudentia plena erat, ac petulantia, quæstus iniquus et mercatura illiberalis : attamen nihil horum erubuit is qui vocavit. Nec mirum, si publicanum non erubescat, quando nec meretricem vocare non modo non erubuit, sed pedes suos osculari, lacrymisque rigare permisit. Etenim ideo venit, non ut corpus curaret solum, sed ut animæ morbis mederetur. Quod etiam paralytico præstitit :

[1] Savil. et Morel., *sapientiam*; sed vox, *philosophiam*, hic melius quadrare videtur : nam philosophia apud Chrysostomum pro, *virtute, modestia* et *humilitate*, accipitur. Hic porro Matthæum laudat, qui publicanus cum esset, ideoque male audiret apud Judæos, nomen suum tamen non occultaverit, sed sese Matthæum appellaverit, neque nomen suum mutaverit, quod tamen fecerunt alii evangelistæ, qui ipsum Levi appellarunt.

τούτους ποιεῖται καὶ τῆς ὑγιείας. Ἐγὼ μὲν γὰρ ἐβουλόμην, φησὶ, διὰ τοῦ σοῦ πάθους καὶ τοὺς δοκοῦντας ὑγιαίνειν, νοσοῦντας δὲ τὴν διάνοιαν, θεραπεῦσαι· ἐπειδὴ δὲ οὐ βούλονται, ἄπιθι οἴκαδε, τοὺς ἐκεῖ διορθωσόμενος. Ὁρᾷς πῶς δείκνυσι καὶ ψυχῆς καὶ σωμάτων [92] αὐτὸν ὄντα δημιουργόν; Ἑκατέρας οὖν [93] οὐσίας τὴν παράλυσιν ἰᾶται, καὶ τὸ ἀφανὲς ἐκ τοῦ φανεροῦ δῆλον ποιεῖ· ἀλλ' ὅμως ἔτι χαμαὶ σύρονται. *Ἰδόντες γὰρ οἱ ὄχλοι ἐθαύμασαν, καὶ ἐδόξασαν* [94] *τὸν Θεὸν*, φησὶν, *τὸν δόντα ἐξουσίαν τοιαύτην τοῖς ἀνθρώποις*· προσίστατο γὰρ αὐτοῖς ἡ σάρξ. Αὐτὸς δὲ αὐτοῖς οὐκ ἐπετίμα, ἀλλὰ πρόεισι διὰ τῶν ἔργων ἐγείρων αὐτοὺς, καὶ ὑψηλὸν τὸ φρόνημα ποιῶν. Τέως γὰρ οὐκ ἦν μικρὸν τὸ νομίζεσθαι πάντων ἀνθρώπων [95] εἶναι μείζω, καὶ παρὰ Θεοῦ ἥκειν. Εἰ γὰρ ταῦτα καλῶς ἐβεβαίωσαν παρ' ἑαυτοῖς [96], ὁδῷ προβαίνοντες ἔγνωσαν ἂν, ὅτι καὶ Θεοῦ Υἱὸς ἦν. Ἀλλ' οὐ κατέσχον ταῦτα σαφῶς· διὰ τοῦτο οὐδὲ προσελθεῖν ἠδυνήθησαν. Ἔλεγον γὰρ πάλιν· *Οὗτος ὁ ἄνθρωπος οὐκ ἔστι παρὰ τοῦ Θεοῦ· πῶς* [97] *ἐστιν οὗτος παρὰ τοῦ Θεοῦ;* Καὶ συνεχῶς αὐτὰ ἔστρεφον, τῶν οἰκείων παθῶν ταῦτα προβαλλόμενοι προκαλύμματα. [98] Ὃ πολλοὶ καὶ νῦν ποιοῦσι, καὶ τὸν Θεὸν δοκοῦντες ἐκδικεῖν, οἰκεῖα πληροῦσι πάθη, δέον μετ' ἐπιεικείας ἅπαντα μετιέναι. Καὶ γὰρ ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, σκηπτὸν δυνάμενος ἀφιέναι ἐπὶ τοὺς βλασφημοῦντας αὐτὸν, τὸν ἥλιον ἀνατέλλει. καὶ τοὺς ὄμβρους ἀφίησι, καὶ τὰ ἄλλα πάντα μετὰ δαψιλείας παρέχει· ὃν χρὴ καὶ ἡμᾶς μιμουμένους παρακαλεῖν, παραινεῖν, νουθετεῖν μετὰ πρᾳότητος, οὐκ ὀργιζομένους, οὐδὲ ἐκθηριουμένους. Οὐδὲ γὰρ βλάβη τις εἰς τὸν Θεὸν ἀπὸ τῆς βλασφημίας ἐκβαίνει, ἵνα θυμωθῇς [99]· ἀλλ' ὁ βλασφημήσας αὐτὸς καὶ τὸ τραῦμα ἔλαβεν. Οὐκοῦν στέναξον, θρήνησον· καὶ γὰρ δακρύων ἄξιον τὸ πάθος. Καὶ τὸν τραυματισθέντα δὲ οὐδὲν οὕτως ὡς ἐπιείκεια θεραπεῦσαι δύναται. Ἐπιείκεια γὰρ πάσης βίας δυνατωτέρα. Ὅρα γοῦν πῶς αὐτὸς ἡμῖν ὁ ὑβρισμένος διαλέγεται, καὶ ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς καὶ ἐπὶ τῆς [346] Καινῆς· ἐκεῖ μὲν λέγων, *Λαός μου, τί ἐποίησά σοι;* ἐνταῦθα δὲ, *Σαῦλε, Σαῦλε, τί με διώκεις;* Καὶ ὁ Παῦλος δὲ ἐν πρᾳότητι κελεύει παιδεύειν τοὺς ἀντιδιατιθεμένους. Καὶ τῷ Χριστῷ δὲ [1] ἡνίκα προσῆεσαν οἱ μαθηταὶ ἀξιοῦντες πῦρ καταβῆναι ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, σφόδρα ἐπετίμησεν αὐτοῖς λέγων· *Οὐκ οἴδατε ποίου πνεύματός ἐστε ὑμεῖς*. Καὶ ἐνταῦθα δὲ οὐκ εἶπεν, Ὦ μιαροὶ καὶ γόητες ὑμεῖς· ὦ βάσκανοι καὶ τῆς τῶν ἀνθρώπων σωτηρίας ἐχθροί· ἀλλὰ, *Τί ἐνθυμεῖσθε πονηρὰ ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν;* Δεῖ τοίνυν μετ' ἐπιεικείας ἐξαίρειν τὸ νόσημα. Ὁ γὰρ φόβῳ γενόμενος ἀνθρωπίνῳ βελτίων, ταχέως ἐπανήξει πρὸς τὴν πονηρίαν πάλιν. Διὰ τοῦτο καὶ τὰ ζιζάνια ἀφεθῆναι ἐκέλευσε, διδοὺς προθεσμίαν μετανοίας. Πολλοὶ γοῦν αὐτῶν μετενόησαν, καὶ γεγόνασι σπουδαῖοι, πρότερον ὄντες φαῦλοι, οἷον ὁ Παῦλος, ὁ τελώνης, ὁ λῃστής· καὶ γὰρ ζιζάνια ὄντες οὗτοι [2-3] σῖτος γεγόνασιν ὥριμος. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν σπερμάτων τοῦτο ἀμήχανον· ἐπὶ δὲ τῆς προαιρέσεως ῥᾴδιόν τε καὶ εὔκολον· οὐ γὰρ φύσεως ὅροις αὕτη δέδεται, ἀλλ' ἐλευθερίᾳ προαιρέσεως τετίμηται. Ὅταν τοίνυν ἴδῃς ἐχθρὸν τῆς ἀληθείας, θεράπευσον, ἐπιμέλησαι, πρὸς ἀρετὴν ἐπανάγαγε. βίον ἐπιδεικνύμενος ἄριστον, λόγον παρεχόμενος [4] ἀκατάγνωστον, προστασίαν καὶ κηδεμονίαν παρέχων, πάντα τρόπον κινῶν διορθώσεως, τοὺς ἀρίστους τῶν ἰατρῶν μιμούμενος. Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖνοι καθ' ἕνα τρόπον θεραπεύουσι μόνον, ἀλλ' ὅταν ἴδωσιν οὐκ εἶκον τὸ ἕλκος τῷ προτέρῳ φαρμάκῳ, προστιθέασιν ἕτερον, καὶ μετ' ἐκεῖνο πάλιν ἄλλο· καὶ νῦν μὲν τέμνουσι, νῦν δὲ ἐπιδεσμοῦσι. Καὶ σὺ τοίνυν ψυχῶν ἰατρὸς γενόμενος, πάντα κίνει θεραπείας τρόπον κατὰ τοὺς τοῦ Χριστοῦ νόμους, ἵνα καὶ τῆς σαυτοῦ σωτηρίας καὶ τῆς ἑτέρων ὠφελείας λάβῃς μισθὸν, εἰς δόξαν Θεοῦ πάντα ποιῶν, καὶ ταύτῃ καὶ αὐτὸς δοξαζόμενος. *Τοὺς δοξάζοντας γάρ με δοξάσω*, φησί· *καὶ οἱ ἐξουθενοῦντές με ἐξουθενωθήσονται* [5]. Πάντα τοίνυν εἰς δόξαν αὐτοῦ πράττωμεν, ἵνα τῆς μακαρίας ἐκείνης ἐπιτύχωμεν [6] λήξεως· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[92] σώματος F. [93] οὖν] γὰρ E. [94] Ἰδόντες... ἐδόξασαν] Ἐδόξασαν γὰρ (cet. omissis) Edd. [95] τῶν ἀνθρώπων Edd. p. p. παρὰ τοῦ Θεοῦ F. [96] παρ' αὐτοῖς A. C. et pr. D. Hæc vv. desunt in Mor. Ben. [97] πῶς] καὶ πάλιν, πῶς A. Clausulam πῶς... Θεοῦ non legit C. [98] ΗΘΙΚΟΝ. Ὅτι τοὺς σφαλλομένους εἰς Θεὸν οὐ δεῖ μετ' ὀργῆς, ἀλλὰ μετ' ἐπιεικείας νουθετεῖν A. [99] θυμωθῇ F. Arm. [1] τῷ Χριστῷ δὲ] Sic codd. et Arm. αὐτὸς δὲ Edd. [2-3] οὗτοι] οὕτως Edd. [4] προτεινόμενος A. τὸν λόγον παρ. Edd. [5] ἐξουδεν. A. D. bis C. [6] ἀξιωθῶμεν A.

## [347] ΟΜΙΛΙΑ Λ'.

*Καὶ παράγων ὁ Ἰησοῦς ἐκεῖθεν, εἶδεν ἄνθρωπον ἐπὶ τὸ τελώνιον καθήμενον, Ματθαῖον λεγόμενον· καὶ λέγει αὐτῷ· « Ἀκολούθει μοι. »*

α'. Ποιήσας γὰρ [7] τὸ θαῦμα οὐκ ἐπέμεινεν, ἵνα μὴ τὸν ζῆλον ἐξάψῃ πλέον ὁρώμενος· ἀλλὰ χαρίζεται αὐτοῖς ἀναχωρῶν, καὶ τὸ πάθος παραμυθούμενος. Τοῦτο δὴ [8] καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν, μὴ ὁμόσε χωροῦντες τοῖς ἐπιβουλεύουσιν, ἀλλὰ παραμυθώμεθα αὐτῶν τὸ ἕλκος, ἐνδιδόντες καὶ χαλῶντες αὐτῶν τὸν τόνον. Ἀλλὰ τίνος ἕνεκεν οὐ μετὰ Πέτρου καὶ Ἰωάννου καὶ τῶν ἄλλων αὐτὸν ἐκάλεσεν; Ὥσπερ ἐκεῖ τότε παρεγένετο, ὅτε ᾔδει τοὺς ἀνθρώπους πεισθησομένους· οὕτω καὶ τὸν Ματθαῖον τότε ἐκάλεσεν, ὅτε ἠπίστατο εἴξοντα [9]. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ Παῦλον μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἡλίευσεν. Ὁ γὰρ τὰς καρδίας ἐπιστάμενος, καὶ τὰ ἀπόῤῥητα τῆς ἑκάστου διανοίας εἰδὼς, ᾔδει καὶ πότε ἔμελλεν ἕκαστος τούτων [10] ὑπακούσεσθαι. Διὰ τοῦτο οὐκ ἐν προοιμίοις αὐτὸν ἐκάλει, ὅτε σκληρότερον ἔτι διέκειτο, ἀλλὰ μετὰ τὰ [11] μυρία θαύματα, καὶ τὴν πολλὴν περὶ αὐτοῦ φήμην, ὅτε καὶ ἐπιτηδειότερον ᾔδει πρὸς τὴν ὑπακοὴν γεγενημένον. Ἄξιον δὲ καὶ τοῦ εὐαγγελιστοῦ [12] θαυμάσαι τὴν φιλοσοφίαν, πῶς οὐκ ἀποκρύπτεται αὐτοῦ τὸν ἔμπροσθεν βίον, ἀλλὰ καὶ τὸ ὄνομα τίθησι, τῶν ἄλλων κρυψάντων αὐτὸν [13] προσηγορίᾳ ἑτέρᾳ. Τίνος δὲ ἕνεκεν εἶπεν, ὅτι *Ἐπὶ τὸ τελώνιον καθήμενον;* Δεικνὺς τοῦ καλέσαντος τὴν δύναμιν, ὅτι οὐ λήξαντα [14], οὐδὲ ἀποστάντα τῆς πονηρᾶς ταύτης καπηλείας, ἀλλ' ἐκ μέσων αὐτὸν ἀνέσπασε τῶν κακῶν· καθάπερ οὖν καὶ τὸν μακάριον Παῦλον μαινόμενον καὶ λυττῶντα καὶ πῦρ ἀφιέντα μετέστησεν· ὅπερ οὖν καὶ αὐτὸς δεῖγμα ποιούμενος τῆς τοῦ καλέσαντος δυνάμεως, φησὶ Γαλάταις· *Ἠκούσατε τὴν ἐμὴν ἀναστροφήν ποτε ἐν τῷ Ἰουδαϊσμῷ, ὅτι καθ' ὑπερβολὴν ἐδίωκον τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ*· καὶ τοὺς ἁλιέας δὲ ἐν μέσοις τοῖς ἔργοις ὄντας ἐκάλεσεν. Ἀλλ' ἐκεῖνο [15] μὲν τέχνη τις ἦν οὐ διαβεβλημένη μὲν [16], ἀνθρώπων δὲ ἀγροικότερον διακειμένων, καὶ ἀμίκτων, καὶ πολὺ τὸ ἀφελὲς κεκτημένων· τοῦτο δὲ ἐπιτήδευμα ἀναισχυντίας γέμον ἦν [17] καὶ ἰταμότητος, καὶ κέρδος

[7] γὰρ om. A. ἐπέμενεν Edd. [8] δὲ B. F. [9] εἴξοντα] Sic Ep. et Verss. ἄξοντα A. ἥξοντα B. [10] τούτων om. A. Ge. [11] τὰ om. B. F. [12] Sic codd. et Verss. ἀποστόλου Edd. [13] αὐτὸν] Sic B. D. E. Ep. cæteri αὐτά. [14] καταλήξαντα Edd. [15] ἐκείνη D. ἐκείνων Edd. [16] μὲν om. A. F. [17] ἦν om. A. F.

fuerunt (a) Rursum enim dicebant : *Hic homo non est a Deo* (*Joan.* 9. 16); et, *Quomodo hic a Deo est?* Hæcque frequenter versabant, illa vitiorum suorum tegmina obtendentes : quod etiam nunc multi faciunt, qui dum Deum vindicare videntur, suis indulgent affectibus, cum oporteret omnia cum mansuetudine tractare. Etenim universorum Deus, qui fulmen vibrare potest in eos qui ipsum blasphemiis impetunt, solem suum oriri curat, imbres emittit, cæteraque omnia largiter suppeditat : quem imitari nos oportet, rogare nempe, monere, instituere cum mansuetudine, non irasci, nec efferari. Neque enim ex blasphemia quid nocumenti ad Deum accedit, ut tu excandescas; sed qui blasphemavit ipse vulnus accepit. Itaque ingemisce, lacrymare : lacrymis enim dignum est hoc vitium, cui curando nullum mansuetudine melius remedium. Mansuetudo quippe omni violentia potentior est. Vide igitur quomodo is ipse, qui injuria afficitur, et in veteri et in nova lege loquatur : ibi quidem dicens : *Popule meus, quid feci tibi* (*Mich.* 6. 3)? in nova autem, *Saule, Saule, quid me persequeris* (*Act.* 9. 4)? Paulus item jubet adversarios cum mansuetudine corripere (2. *Tim.* 2. 24). Ipse quoque Christus, quando accesserunt discipuli, rogantes ut ignem de cælo emitteret, vehementer increpavit eos dicens, *Nescitis cujus spiritus estis vos* (*Luc.* 9. 54). Hic autem non dicit ipse, O exsecrandi et præstigiatores! o invidi et hominum salutis inimici! sed, *Quid cogitatis mala in cordibus vestris* (*Matth.* 15. 30)? Oportet igitur cum mansuetudine morbum removere. Nam qui ex humano timore melior efficitur, cito ad pravitatem redibit. Ideoque zizania relinqui jussit, dans tempus ad pœnitentiam. Multi namque illorum pœnitentiam egerunt, et probi facti sunt, qui perversi prius erant, quemadmodum Paulus, publicanus, latro : nam postquam zizania fuerant, in triticum maturum mutati sunt. In seminibus certe id fieri nequit; in proposito et voluntate id certe facile est : non enim naturæ terminis ipsa alligatur, sed libertate arbitrii honorata fuit. Cum ergo videris veritatis hostem, obsequium illi præbe, curam illius habe, ad virtutem reduc, exemplum vitæ optimum præbens, sermone utens inculpato, patrocinium ipsi et curam impendens, modum omnem emendationis admovens, imitando medicos optimos, qui non una tantum medicinæ ratione utuntur, sed cum vident ulcus priori pharmaco non cedere, aliud adjiciunt, et post illud rursum aliud; et nunc secant, nunc alligant. Et tu itaque animarum medicus effectus, omni utaris curandi ratione secundum Christi leges, ut et salutarium operum tuorum et aliorum partæ salutis mercedem accipias, ad Dei gloriam omnia faciens, et inde tibi gloriam concilians : nam ait, *Glorificantes me glorificabo, et qui contemnunt me, contemnentur* (1. *Reg.* 2. 30). Omnia itaque ad ejus gloriam faciamus, ut beatam illam sortem consequamur : quam utinam omnes adipiscamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

(*a*) In Græco, διὰ τοῦτο οὐδὲ προσελθεῖν ἠδυνήθησαν, quæ sic converti debent : *Ideoque ulterius progredi non potuerunt* : scilicet non potuerunt eo progredi ut divinitatem Christi agnoscerent.

## HOMILIA XXX. al. XXXI.

Cap. 9. v. 9. *Et cum transiret inde Jesus, vidit hominem sedentem in telonio, Matthæum nomine. Et ait illi : Sequere me. Et surgens sequutus est eum.*

1. *Quomodo nos gerere debeamus erga insidiatores. Matthæi vocatio et virtus.* — Peracto miraculo, non ibi mansit, ne illo præsente invidia magis arderet; sed in gratiam ipsorum recessit, ut morbus ille mitigaretur. Illud quoque nos faciamus, non simul versantes cum insidiantibus, sed eorum ulceri indulgeamus, cedentes et contentionem vitantes. Sed cur non cum Petro, Joanne et aliis vocavit eum? Ut tunc illuc venit, cum sciret homines obtemperaturos esse : sic tunc Matthæum vocavit, cum sequuturum eum esse noverat. Propterea etiam Paulum post resurrectionem piscatus est. Nam qui corda novit, et occulta mentium perspicit, sciebat quandonam quisque eorum obsequuturus esset. Ideoque non initio vocavit illum, cum adhuc duriore esset animo, sed post sexcenta miracula, cum fama sua percrebuisset, quando illum noverat ad obtemperandum aptiorem esse. Non abs re autem fuerit apostoli philosophiam [1] mirari, qui anteactam vitam non occultavit, sed et nomen suum posuit, quod alii in aliud nomen mutando occultavere. Cur porro dixit ipsum sedisse in telonio? Vocantis vim ostendens, quod cum nondum destitisset et improbo telonio hæreret, ex mediis ipsum malis extraxerit. Quemadmodum enim beatum Paulum furentem et rabie percitum convertit : id quod ipse vocantis virtutem demonstrans ait ad Galatas scribens : *Audistis conversationem meam aliquando in Judaismo, quia supra modum persequebar Ecclesiam Dei* (*Gal.* 1. 13) : sic et piscatores in mediis operibus vocavit : sed illi artem exercebant non vituperabilem quidem, sed quæ erat hominum agrestium, non urbanorum, atque omnino simplicium; hæc autem lucrandi ratio, impudentia plena erat, ac petulantia, quæstus iniquus et mercatura illiberalis : attamen nihil horum erubuit is qui vocavit. Nec mirum, si publicanum non erubescat, quando nec meretricem vocare non modo non erubuit, sed pedes suos osculari, lacrymisque rigare permisit. Etenim ideo venit, non ut corpus curaret solum, sed ut animæ morbis mederetur. Quod etiam paralytico præstitit :

[1] Savil. et Morel., *sapientiam*; sed vox, *philosophiam*, hic melius quadrare videtur : nam philosophia apud Chrysostomum pro, *virtute*, *modestia* et *humilitate*, accipitur. Hic porro Matthæum laudat, qui publicanus cum esset, ideoque male audiret apud Judæos, nomen suum tamen non occultaverit, sed sese Matthæum appellaverit, neque nomen suum mutaverit, quod tamen fecerunt alii evangelistæ, qui ipsum Levi appellarunt.

οὐχὶ αὐτὸς ὀργιζόμενος· μὴ γένοιτο· ἀλλ' ὥστε ἐκείνους μὴ ἐξαπορηθῆναι. Καίτοιγε ἠδύνατο εἰπεῖν· Οὐκ ἐνενοήσατε, πῶς ἔλυσα τὰς ἁμαρτίας τοῦ παραλυτικοῦ; πῶς τὸ σῶμα ἔσφιγξα; Ἀλλ' οὐ λέγει τούτων οὐδέν· ἀλλ' ἀπὸ τῶν κοινῶν λογισμῶν πρῶτον αὐτοῖς διαλέγεται, καὶ τότε ἀπὸ τῶν Γραφῶν. Εἰπὼν γάρ, *Οὐ χρείαν ἔχουσιν οἱ ἰσχύοντες ἰατροῦ, ἀλλ' οἱ κακῶς ἔχοντες*, καὶ λανθανόντως δείξας ἑαυτὸν ὄντα τὸν ἰατρὸν, τότε εἶπε· *Πορευθέντες μάθετε τί ἐστιν, Ἔλεον θέλω καὶ οὐ θυσίαν.* Οὕτω καὶ ὁ Παῦλος ποιεῖ. Πρότερον [43] ἀπὸ τῶν κοινῶν παραδειγμάτων τὸν λόγον κατασκευάσας, καὶ εἰπών· *Τίς ποιμαίνει ποίμνην, καὶ ἐκ τοῦ γάλακτος αὐτῆς* [44] *οὐκ ἐσθίει;* τότε καὶ τὰς Γραφὰς ἐπήγαγε λέγων· *Ἐν γὰρ τῷ νόμῳ Μωϋσέως γέγραπται, Οὐ φιμώσεις βοῦν ἀλοῶντα*· καὶ πάλιν, *Οὕτως ὁ Κύριος διέταξε τοῖς τὸ Εὐαγγέλιον καταγγέλλουσιν* [45], *ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου ζῇν.* Πρὸς δὲ τοὺς μαθητὰς οὐχ οὕτως· ἀλλὰ τῶν σημείων ἀναμιμνήσκει οὕτω λέγων· *Οὔπω μνημονεύετε τοὺς πέντε ἄρτους τῶν πεντακισχιλίων, καὶ πόσους κοφίνους ἐλάβετε;*

γ'. Ἀλλ' οὐ πρὸς τούτους οὕτως· ἀλλὰ τῆς ἀσθενείας ἀναμιμνήσκει τῆς κοινῆς, καὶ δείκνυσι καὶ αὐτοὺς ὄντας τῶν ἀσθενούντων, οἵγε οὐδὲ τὰς Γραφὰς ᾔδεσαν, καὶ πάσης τῆς λοιπῆς ἀμελοῦντες ἀρετῆς, ἐν ταῖς θυσίαις τὸ πᾶν ἐτίθεντο· ὃ καὶ σφόδρα αὐτοὺς [46] αἰνιττόμενος, τὸ διὰ τῶν προφητῶν πάντων εἰρημένον ἐν βραχεῖ τίθησι, λέγων· *Μάθετε τί ἐστιν, Ἔλεον θέλω, καὶ οὐ θυσίαν.* Διὰ γὰρ τούτων δείκνυσιν οὐκ αὐτὸν ὄντα τὸν παρανομοῦντα, ἀλλ' ἐκείνους· ὡσανεὶ ἔλεγε· Τίνος ἕνεκεν ἐγκαλεῖτέ μοι; ὅτι ἁμαρτωλοὺς διορθοῦμαι; Οὐκοῦν καὶ τῷ Πατρὶ [47] τοῦτο ἐγκαλέσετε. Ὅπερ οὖν καὶ ἀλλαχοῦ τοῦτο κατασκευάζων ἔλεγεν· *Ὁ Πατήρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, κἀγὼ ἐργάζομαι*· καὶ ἐνταῦθα πάλιν· *Πορευθέντες μάθετε τί ἐστιν, Ἔλεον θέλω, καὶ οὐ θυσίαν.* Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖνος τοῦτο βούλεται, φησὶν, οὕτω καὶ ἐγώ. Ὁρᾷς πῶς ἐκεῖνα μὲν περιττὰ, ταῦτα δὲ ἀναγκαῖα; Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, Ἔλεον θέλω καὶ θυσίαν, ἀλλ', *Ἔλεον θέλω, καὶ οὐ θυσίαν.* Τὸ μὲν γὰρ ἐνέκρινε, τὸ δὲ ἐξέβαλε· καὶ ἀπέδειξεν οὐ μόνον οὐ κεκωλυμένον ὅπερ ἐνεκάλουν, ἀλλὰ καὶ [351] νενομοθετημένον, καὶ μᾶλλον [48] τῆς θυσίας· καὶ τὴν Παλαιὰν αὐτὴν εἰσάγει συνῳδὰ αὐτῷ [49] φθεγγομένην καὶ νομοθετοῦσαν. Καθαψάμενος τοίνυν αὐτῶν καὶ ἀπὸ τῶν κοινῶν ὑποδειγμάτων, καὶ ἀπὸ τῶν Γραφῶν, ἐπάγει πάλιν [50]· *Οὐκ ἦλθον καλέσαι δικαίους, ἀλλ' ἁμαρτωλοὺς εἰς μετάνοιαν.* Ταῦτα δὲ εἰρωνευόμενος πρὸς αὐτοὺς λέγει [51], ὡς ὅταν λέγῃ· *Ἰδοὺ Ἀδὰμ γέγονεν ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν*· καὶ πάλιν· *Ἐὰν πεινάσω, οὐ μή σοι εἴπω.* Ὅτι γὰρ οὐδεὶς δίκαιος ἦν ἐπὶ τῆς γῆς, Παῦλος ἐδήλωσεν εἰπών· *Πάντες γὰρ ἥμαρτον, καὶ ὑστεροῦνται τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ.* Τοῦτο [52] δὲ καὶ ἐκείνους παρεμυθήσατο τοὺς κεκλημένους. Τοσοῦτον [53] γὰρ ἀπέχω, φησὶ, τοῦ βδελύξασθαι ἁμαρτωλοὺς, ὅτι καὶ δι' αὐτοὺς παραγέγονα μόνους. Εἶτα, ἵνα μὴ ὑπτιωτέρους ἐργάσηται, εἰπὼν *ἁμαρτωλοὺς*, οὐκ ἐσίγησεν, ἀλλὰ προσέθηκεν, *εἰς μετάνοιαν.* Οὐ γὰρ ὥστε ἁμαρτωλοὺς μεῖναι παρεγενόμην, ἀλλ' ὥστε μεταβαλέσθαι καὶ γενέσθαι βελτίους.

Ἐπεὶ οὖν πάντοθεν ἐπεστόμισε, καὶ ἀπὸ τῶν [54] Γραφῶν, καὶ ἀπὸ τῆς τῶν πραγμάτων ἀκολουθίας, καὶ οὐδὲν ἔσχον εἰπεῖν, ὑπεύθυνοι τοῖς ἐγκλήμασι φανέντες [55], οἷς ἐπήγαγον αὐτῷ, καὶ ἐναντίοι τῷ νόμῳ καὶ τῇ Παλαιᾷ, ἀφέντες αὐτὸν, πάλιν ἐπὶ τοὺς μαθητὰς τὸ ἔγκλημα μεταφέρουσι Καὶ ὁ μὲν Λουκᾶς φησιν, ὅτι οἱ Φαρισαῖοι εἶπον· οὗτος δὲ, ὅτι οἱ μαθηταὶ Ἰωάννου· εἰκὸς δὲ καὶ ἀμφοτέρους ταῦτα εἰρηκέναι. Ἐξαπορηθέντες γὰρ ἐκείνους, ὡς εἰκὸς, μεθ' ἑαυτῶν λαμβάνουσιν, ὅπερ καὶ ἐπὶ τῶν Ἡρωδιανῶν ὕστερον ἐποίησαν. Καὶ γὰρ ζηλοτύπως ἀεὶ πρὸς αὐτὸν εἶχον οἱ Ἰωάννου μαθηταὶ, καὶ ἀπεναντίας αὐτῷ διελέγοντο· τότε μόνον ταπεινωθέντες, ὅτε ἐν ἀρχῇ τὸ δεσμωτήριον ᾤκησεν Ἰωάννης. Ἐλθόντες γοῦν τότε ἀνήγγειλαν τῷ Ἰησοῦ· μετὰ δὲ ταῦτα ἐπὶ τὴν προτέραν ἐπανῆλθον βασκανίαν. Τί οὖν φασι [56]; *Διατί ἡμεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι νηστεύομεν πολλὰ, οἱ δὲ μαθηταί σου οὐ νηστεύουσι;* Τοῦτό ἐστι τὸ νόσημα, ὃ πάλαι ἐξέκοπτεν ὁ Χριστὸς, λέγων· *Ὅταν νηστεύῃς, ἄλειψαί* [57] *σου τὴν κεφαλὴν, καὶ τὸ πρόσωπόν σου νίψαι*, τὰ ἐξ αὐτοῦ τικτόμενα κακὰ προειδώς. Ἀλλ' οὐδὲ τούτοις ἐπιτιμᾷ, οὐδὲ λέγει· Ὦ κενόδοξοι καὶ περιττοί· ἀλλὰ μετὰ ἐπιεικείας αὐτοῖς ἁπάσης διαλέγεται, λέγων· *Οὐ δύνανται οἱ υἱοὶ τοῦ νυμφῶνος νηστεύειν, ἕως ἂν μετ' αὐτῶν ὁ νυμφίος ἐστίν* [58]. Ὅτε μὲν γὰρ ὑπὲρ ἑτέρων [59] ὁ λόγος ἦν, τῶν τελωνῶν λέγω, ἵνα αὐτῶν παραμυθήσηται πληγεῖσαν τὴν ψυχὴν, σφοδρότερον ἐπετίμησε τοῖς ὀνειδίσασιν· ἔνθα δὲ αὐτὸν καὶ τοὺς μαθητὰς ἔσκωπτον, μετὰ ἐπιεικείας ἁπάσης ποιεῖται τὴν ἀπάντησιν. Ὃ δὲ λέγουσι, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἔστω, σὺ, φησὶν, ὡς ἰατρὸς ταῦτα ποιεῖς· τί καὶ οἱ μαθηταὶ τὸ νηστεύειν ἀφέντες ταῖς τοιαύταις τραπέζαις προσέχουσιν; Εἶτα ἵνα μείζω ποιήσωσι τὴν κατηγορίαν, πρώτους ἑαυτοὺς τιθέασι, καὶ τότε τοὺς Φαρισαίους, τῇ συγκρίσει τὸ ἔγκλημα αὐξῆσαι βουλόμενοι. Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς, φησὶ, [352] καὶ οἱ Φαρισαῖοι νηστεύομεν πολλά. Καὶ γὰρ ἐνήστευον, οἱ μὲν παρὰ Ἰωάννου μαθόντες, οἱ δὲ ἀπὸ τοῦ νόμου· ὥσπερ οὖν καὶ ὁ Φαρισαῖος ἔλεγε· *Νηστεύω δὶς τῆς ἑβδομάδος.* Τί οὖν φησιν [60.61] ὁ Ἰησοῦς, *Μὴ δύνανται οἱ υἱοὶ τοῦ νυμφῶνος νηστεύειν, ἐφ' ὅσον μετ' αὐτῶν ἐστιν ὁ νυμφίος;* Πρότερον μὲν ἰατρὸν ἑαυτὸν ἐκάλεσεν, ἐνταῦθα δὲ νυμφίον, τὰ ἀπόῤῥητα μυστήρια διὰ τῶν ὀνομάτων τούτων ἀποκαλύπτων [62]. Καίτοιγε ἐνῆν πληκτικώτερον πρὸς αὐτοὺς εἰπεῖν, ὅτι Οὐκ ἐστὲ τούτων κύριοι ὑμεῖς, ὥστε τοιαῦτα νομοθετεῖν. Τί γὰρ ὄφελος τῆς νηστείας, ὅταν πονηρίας ᾖ γέμουσα ἡ διάνοια; ὅταν ἑτέροις ἐγκαλῆτε; ὅταν καταχρίνητε, δοκοὺς περιφέροντες ἐπὶ τῶν ὀφθαλμῶν, καὶ πρὸς ἐπίδειξιν πάντα ποιῆτε; Πρὸ γὰρ τούτων ἁπάντων κενοδοξίαν ἐκβάλλειν ἐχρῆν, καὶ τὰ ἄλλα κατορθοῦν ἅπαντα, ἀγάπην, πρᾳότητα, φιλαδελφίαν. Ἀλλ' οὐδὲν τούτων φησὶν, ἀλλὰ μετ' ἐπιεικείας ἁπάσης· *Οὐ δύνανται οἱ υἱοὶ τοῦ νυμφῶνος νηστεύειν, ἐφ' ὅσον μετ' αὐτῶν ἐστιν ὁ νυμφίος*· ἀναμιμνήσκων αὐτοὺς τῶν Ἰωάννου ῥημάτων, δι' ὧν ἔλεγεν· *Ὁ ἔχων τὴν νύμφην νυμφίος ἐστίν· ὁ δὲ φίλος τοῦ νυμφίου, ὁ ἑστηκὼς καὶ ἀκούων αὐτοῦ, χαρᾷ χαίρει διὰ τὴν φωνὴν τοῦ νυμφίου.* Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Χαρᾶς ὁ παρὼν καιρὸς καὶ εὐφροσύνης· μὴ τοίνυν ἐπείσαγε τὰ σκυθρωπά. Καὶ γὰρ σκυθρωπὸν ἡ νηστεία, οὐ τῇ φύσει, ἀλλ' ἐκείνοις τοῖς ἀσθενέστερον ἔτι διακειμένοις· ὡς τοῖς γε φιλοσοφεῖν ἐθέλουσι καὶ σφόδρα ἡδὺ τὸ πρᾶγμα καὶ ποθεινόν. Ὥσπερ γὰρ τοῦ σώματος ὑγιαίνοντος, πολλὴ ἡ εὐφροσύνη· οὕτω τῆς ψυχῆς εὖ διακειμένης, μείζων ἡ ἡδονή. Ἀλλὰ πρὸς τὴν ὑπόνοιαν ἐκείνων ταῦτά φησιν. Οὕτω καὶ Ἡσαΐας περὶ αὐτῆς διαλεγόμενος, ταπείνωσιν ψυχῆς αὐτὴν καλεῖ, καὶ Μωϋσῆς δὲ ὁμοίως.

[43] Πρότερον] add. γὰρ A. [44] αὐτῆς] τῆς ποίμνης B. αὐτῆς om. F. [45] τοὺς τὸ Εὐ. καταγγέλλοντας A. F. [46] αὐτοῖς B. αὐτὸς Sav. Ben. [47] Πατρὶ] add. μου Edd. [48] μᾶλλον] add. ἢ E. [49] αὐτῷ] τούτων Edd. [50] πάλιν] λέγων Edd. [51] λέγει] ἀποτείνεται A. [52] Τούτῳ A. B. E. [53] Τοσούτῳ B. [54] τῶν deest in codd. præter F. [55] φανέντες] ὄντες F. [56] φασὶ] φησὶ F. οὗτοί φασι A. C. invitis Interpp. [57] ἄλειψον D. ἄλειψε E. [58] ἕως ἂν ὁ ν. μετ' αὐτῶν ἐστιν F. 1 Mos.|. ἕως ἂν ᾖ μετ' αὐτῶν ὁ ν. E. [59] ἑτέρων add. αὐτῷ A. Sav. ὁ ante λόγος om. B. D. F. p. p. παραμυθῆται Edd. [60.61] φησιν om. A. [62] ἐκκαλύπτων] et p. p. ἐπιπληκτικώτερον Edd.

a communibus ratiociniis illos aggreditur primum, et postea a Scripturis. Cum dixisset enim, *Non est opus valentibus medicus, sed male habentibus*, et seipsum esse medicum subobscure declarasset : tunc dixit, *Euntes, discite quid est, Misericordiam volo, et non sacrificium*. Hoc et Paulus facit. Primo enim a communibus exemplis sic orsus : *Quis pascit gregem, et ex lacte ejus non comedit* (1. *Cor.* 9. 7)? tunc Scripturas inducit, et ait : *In lege namque Moysis scriptum est, Non alligabis os bovi trituranti* (*Ibid.* v. 9. *Deut.* 25. 4); ac rursum, *Sic Dominus constituit, ut qui evangelium annuntiant, ex evangelio vivant* (1. *Cor.* 9. 14). Ad discipulos autem non sic ; sed signa sua in memoriam reducit hoc pacto : *Non meministis quinque panum, et hominum quinque millium, et quot cophinos collegistis* (*Matth.* 16. 9)?

3. Sed non ita se gerit cum istis; verum communem infirmitatem commemorat, ostenditque ipsos etiam ex infirmorum numero esse, qui nec Scripturas sciebant, et omnem virtutem negligentes, in sacrificiis totum constituebant : quod subindicans ipse, id quod a prophetis omnibus dictum fuerat, paucis refert dicens : *Discite quid est, Misericordiam volo, et non sacrificium* (*Osee* 6. 6). His enim ostendit, non se inique agere, sed ipsos; ac si diceret, Cur accusatis me? an quia peccatores emendo? Ergo et Patrem meum hac de re accusabitis. Quod et alibi eadem mente dicebat : *Pater meus usque modo operatur, et ego operor* (*Joan.* 5. 17); et hic rursum : *Euntes discite quid est, Misericordiam volo, et non sacrificium*. Quemadmodum enim hoc ille vult, sic et ego. Viden' quomodo illa quidem superflua sint, hæc vero necessaria? Neque enim dixit, Misericordiam volo et sacrificium; sed, *Misericordiam volo, et non sacrificium*. Alterum enim comprobavit, alterum reprobavit; demonstravitque id quod criminabantur non modo non vetitum, sed etiam lege præceptum esse, magis quam sacrificia : ipsamque legem veterem inducit his consona loquentem et præcipientem. Illos itaque perstringens et ex communibus exemplis, et ex Scripturis, adjicit : *Non veni vocare justos, sed peccatores ad pœnitentiam*. Id vero ironice loquitur, ut cum dicit : *Ecce Adam factus est sicut unus ex nobis* (*Gen.* 3. 22); ac rursum, *Si esurierc, non dicam tibi* (*Psal.* 49. 12). Quod enim nullus esset justus in terra, Paulus declaravit his verbis : *Omnes enim peccaverunt, et egent gloria Dei* (*Rom.* 3. 23). Id etiam eis qui vocati sunt consolationi erat. Tantum abest, inquit, ut peccatores abominationi habeam, ut etiam propter illos tantum advenerim. Deinde, ne illos supinos redderet, cum peccatores memoravit, non jam tacuit, sed adjecit, *Ad pœnitentiam*. Non enim ideo adveni ut illi peccatores manerent, sed ut mutarentur et meliores evaderent. Cum autem illorum ora prorsus clausisset, tum ex Scripturis, tum ex ipsa rerum serie, et nihil ultra dicere possent, quod ipsi iis criminibus obnoxii probarentur, quæ ipsi obtulerant, insuperque legi veteri adversantes, illo misso, in discipulos crimen transferunt. Lucas (*Cap.* 5. v. 33) quidem ait Pharisæos hoc dixisse, Matthæus vero, discipulos Joannis : verisimile autem est hæc utrosque dixisse. Cum enim illi in dubio versarentur, verisimiliter et illos secum assumpserunt, quod et cum Herodianis postea fecerunt. Invidebant enim semper Christo Joannis discipuli, et contra illum disputabant; tunc demum humiliores effecti, cum Joannes in carcerem trusus est. Nam tunc id venerunt nuntiatum Jesu Christo : postea vero in priorem rursum invidiam sunt reversi. Quid igitur hi dicunt? 14. *Quare nos et Pharisæi multum jejunamus : discipuli vero tui non jejunant?* Hic morbus est, quem olim absciderat Christus cum ait : *Cum jejunaveris, unge caput tuum, et faciem tuam lava* (*Matth.* 6. 17); cum præsciret ea quæ inde nascitura erant mala. Sed hos ille non increpat, neque dixit : O vanæ gloriæ cupidi, et futiles homines! sed cum omni mansuetudine ipsos alloquitur dicens. 15. *Non possunt filii sponsi jejunare, quamdiu cum illis est sponsus*. Quando enim pro aliis loquebatur, pro publicanis nempe, ut eorum animos vulneratos solaretur, exprobrantes vehementius increpavit : cum autem ipsum et discipulos carpebant, cum omni mansuetudine occurrit ipsis. Quod autem dicunt illi, hujusmodi est : Esto, tu utpote medicus hoc facias : sed cur discipuli tui, misso jejunio, hujusmodi mensis accumbunt? Deinde ut majorem accusationem facerent, se primos ponunt, posteaque Pharisæos, comparatione volentes crimen augere; nam *Et nos*, inquiunt, *et Pharisæi multum jejunamus*. Nam jejunabant, illi a Joanne edocti, hi vero a lege; quemadmodum item Pharisæus dicebat : *Jejuno bis in hebdomada*. Quid igitur dicit Jesus? *Num possunt filii sponsi jejunare, quamdiu cum illis est sponsus* (*Luc.* 18. 12)? Primo quidem sese medicum vocavit, hic vero sponsum, secreta mysteria per hæc nomina revelans : quamquam poterat illos acrius refellere dicens : Vos non habetis auctoritatem hujusmodi leges ponendi : quæ enim utilitas ex jejunio, quando anima iniquitate plena est, cum de aliis accusamini, cum damnamini, cum trabes fertis in oculis, et ad ostentationem omnia facitis? Ante hæc enim omnia vanam gloriam ejicere oportuerat, atque alia omnia recte operari, caritatem, mansuetudinem, fratrum amorem. Verum nihil horum dicit, sed cum omni mansuetudine : *Non possunt filii sponsi jejunare, quamdiu cum eis est sponsus* (*Joan.* 3. 29) : verba Joannis memorans isthæc : *Qui habet sponsam sponsus est : amicus autem sponsi, est qui stat : et audiens eum, gaudio gaudet propter vocem sponsi*. Quod autem dicit, hujusmodi est : Præsens tempus gaudii et lætitiæ est. Ne itaque tristia inducas. Tristis quippe res est jejunium, non natura sua, sed illis tantum qui infirmius affecti sunt; at iis qui philosophari volunt, res admodum dulcis est et desiderabilis. Quemadmodum enim corpore bene valente, multa lætitia est : sic anima bene affecta, major est voluptas. Sed ad illorum mentem hæc respondit. Sic et Isaias de jejunio loquens, humilitatem animi vocat illud (*Isai.* 58. 3) : et Moyses similiter (*Num.* 30. 14).

4. Neque hinc tantum illos reprimit Dominus, sed aliunde etiam his verbis : *Venient dies, quando auferetur ab eis sponsus, et tunc jejunabunt.* His enim ostendit non gulæ causa non jejunasse, sed ex quadam dispensatione mirabili : simul vero de passione sua quædam præmittit, et illis respondendo discipulos instituit et exercitat in meditatione rerum quæ onerosæ et tristes esse videbantur. Illis enim hoc jam dicere molestum fuisset, quandoquidem cum postea dictum illis fuit, ipsos conturbavit : cum autem aliis diceretur, minus illis onerosum erat. Quia porro verisimile erat illos de passione Joannis altum sapere, hunc ipsorum tumorem inde sedat : nec tamen de resurrectione sermonem inducit; nondum enim tempus erat. Hoc quippe secundum naturam erat, quod homo cum putaretur, moriturus esset; illud vero supra naturam. Deinde id quod ante fecerat, hic quoque facit. Quemadmodum enim cum conarentur eum crimini obnoxium ostendere, quod cum peccatoribus comederet, contrarium ille probavit, id nempe non crimen esse, sed laudandum : sic et hoc loco cum volunt probare, ipsum non uti par est discipulos instituere, ostendit eos qui illud dicerent, ignorare quo pacto sectatoribus utendum esset, sed temere accusare : 16. *Nullus enim*, inquit, *immittit commissuram panni novi in vestimentum vetus.* Rursus a communibus exemplis sermonem concinnat. Quod autem dicit, hujusmodi est : Nondum fortes sunt discipuli, sed adhuc multa egent indulgentia : nondum enim per Spiritum renovati sunt. Sic autem affectis non oportet gravia præceptorum onera imponere. Hæc autem dicebat, leges et regulas imponens discipulis suis, ut cum illi in discipulos adscribent omnes qui in orbe terrarum sunt, cum magna illos mansuetudine tractent. 17. *Neque immittunt vinum novum in utres veteres.* Viden' exempla in veteri lege usurpata? vestimentum, utres? Jeremias populum vocat perizoma, itemque utres memorat atque vinum (*Jer.* 13. 10. 12). Quia enim de mensa et de gula sermo erat, ex ipsis exempla desumit. Lucas (*Cap.* 5. *v.* 36) vero aliquid amplius dicit, novum nempe scindi, si illud veteri junxeris. Viden' non modo nullam utilitatem, sed majus detrimentum hinc oriri? Et præsentia quidem narrat, futura vero prædicit; nempe illos novos postea futuros esse : et antequam id eveniat, nihil austerum et grave ipsis præceptum iri. Nam qui ante opportunum tempus, inquit, sublimia dogmata constituere quærit, suo postea tempore non idoneos reperiet, quod illos semel inutiles reddiderit. Illud porro non ex vino procedit, neque ex utribus vinum excipientibus, sed ex eorum qui infuderunt festinatione. Hinc nobis causam exponit, cur illos alloquens humilibus verbis frequenter uteretur. Nam propter ipsorum infirmitatem multa dicebat minus sublimia quam pro sua dignitate : quod ipsum quoque dixisse sic refert Joannes : *Multa habeo vobis dicere, sed non potestis portare modo* (*Joan.* 16. 12). Ne putarent enim illa solum esse quæ dixit, utque alia longe majora mente conciperent, infirmitatem eorum in medium adduxit, pollicitus ea se dicturum, cum fortiores fuerint : id quod hic etiam dicit : *Venient dies, cum auferetur ab eis sponsus, et tunc jejunabunt.* Ne itaque nos omnia ab omnibus in principio exigamus, sed quanta possunt fieri, et cito procedemus ultra. Si autem premis et festinas, ideo ne premas, ut festines. Quod si hoc tibi ænigma videtur esse, ab ipsa rerum natura disce, et tunc dicti vim omnem percipies : nec te moveant ii qui importune accusant; nam hic et Pharisæi accusabant, et discipulis exprobrabant.

5. *Moderatio Christi in aliis et præcipue luxuriosis mulieribus emendandis, imitanda.* — Attamen nihil horum Christum a sententia dimovit, neque dixit ille : Pudor est hos jejunare et hos non jejunare. Sed ut optimus gubernator non commotis fluctibus, sed arti suæ intentus est : ita et Christus tunc fecit. Etenim pudor erat, non quod illi non jejunarent, sed quod propter jejunium letalia vulnera acciperent, discinderentur, dirumperentur. Quæ etiam nos animo reputantes, sic erga nostros nos geramus. Si uxorem habeas, ornatibus, fuco et pigmentis deditam et his inhiantem, deliciis affluentem, loquacem, et prorsus inutilem; quamquam difficile est in una muliere hæc omnia concurrere; fingamus tamen esse talem. Sed cur, inquies, mulierem, non virum depingis? Sunt certe viri hujusmodi muliere deteriores. Sed quia gubernandi officium viris traditum est, hic interim mulierem describamus : non quod in feminis major sit nequitia; multa quippe et apud viros reperire est, quæ mulieribus non competunt, ut homicidium, sepulcrorum effossionem, cum belluis pugnam [1], et multa his similia. Ne putetis ergo nos ex sexus hujusmodi contemptu hæc effari : absit a me; sed ad rem nunc juvat imago hujusmodi. Supponatur ergo nobis mulier talis, virque ejus omni modo studeat ipsam emendare. Quomodo emendabit? Non omnia simul præcipiendo, sed leviora primum, quibus illa non multum angatur. Nam si totum a principio emendare festines, totum perdes. Ne ergo statim ei aurea ornamenta auferas; sed hæc interim habeat, iisque utatur : nam minus malum videtur illud esse, quam pigmenta et fucus. Illa primum auferantur, non ex comminatione vel timore, sed ex suasione et lenitate, ex accusatione in alias mulieres injecta, ex propria tua sententia atque gustu. Dic illi frequenter : Facies cum tali ornatu non amabilis est, imo injucunda : illique suade, ideo maxime id tibi displicere. Post tuam autem opinionem, aliorum quoque sententiam adduc in medium, dicque, id formosas deformare solere, ut morbum de medio tollas. Nihil adhuc de gehenna loquaris, vel de regno : nam frustra hæc dixeris. Persuade ipsi, majori tibi voluptati esse, si ipsa Dei opus nudum ostendat : illam enim quæ faciem perfricat, tendit, depingit, multis non formosam videri. Primum communibus ratiociniis et omnium calculis morbum abigere tenta; et

[1] Cfr. *Adnot.* Friderici Field ad pag. 351.

Οὐ μὴν ἐντεῦθεν αὐτοὺς ἐπιστομίζει μόνον, ἀλλὰ καὶ
θεν, λέγων· *Ἐλεύσονται ἡμέραι, ὅταν ἀπαρθῇ
ὐτῶν ὁ νυμφίος, καὶ τότε νηστεύσουσι.* Διὰ
τούτων δείκνυσιν, ὅτι οὐ γαστριμαργίας τὸ γινό-
ῆν, ἀλλ' οἰκονομίας τινὸς θαυμαστῆς· ἅμα δὲ καὶ
ερὶ τοῦ πάθους προκαταβάλλεται λόγον, ἐν ταῖς
ἑτέρους ἀντιλογίαις παιδεύων τοὺς μαθητάς, καὶ
ίζων μελετᾷν ἤδη ἐν τοῖς δοκοῦσιν εἶναι σκυθρω-
Πρὸς μὲν γὰρ αὐτοὺς ἤδη τοῦτο εἰπεῖν, φορτικὸν
ὶ ἐπαχθές, ὅπου γε καὶ μετὰ ταῦτα λεχθὲν αὐτοὺς
δησε· πρὸς δὲ ἑτέρους λεγόμενον, ἀνεπαχθέστερον
ις μᾶλλον ἐγίνετο. Ἐπειδὴ δὲ εἰκὸς ἦν αὐτοὺς καὶ
ῷ πάθει Ἰωάννου μέγα φρονεῖν, καὶ τοῦτο ἐν-
ν καταστέλλει τὸ φύσημα· τὸν μέντοι περὶ τῆς
άσεως λόγον οὔπω προστίθησι [63]· οὐδέπω γὰρ ἦν
ς. Τοῦτο μὲν γὰρ κατὰ φύσιν ἦν, τὸ ἄνθρωπον νο-
ενον εἶναι ἀποθανεῖν, ἐκεῖνο δὲ ὑπὲρ φύσιν. Εἶτα
ἔμπροσθεν ἐποίησε, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ.
ερ γὰρ ἐπιχειροῦντας αὐτὸν δεῖξαι ἐγκλήμασιν
ὑπεύθυνον τῷ μετὰ ἁμαρτωλῶν ἐσθίειν, ἔπεισε
ντίον, ὅτι οὐ μόνον οὐκ [64] ἔγκλημα, ἀλλὰ καὶ
ος τὸ γινόμενον ἦν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα βουλομέ-
αὐτοὺς ἀποφῆναι αὐτόν, ὅτι οὐκ οἶδε κεχρῆσθαι
μαθηταῖς, δείκνυσιν ὅτι τὸ ταῦτα [353] λέγειν οὐκ
ων ἐστὶ κεχρῆσθαι τοῖς ἑπομένοις [65], ἀλλ' ἁπλῶς
ούντων. *Οὐδεὶς γὰρ ἐπιβάλλει*, φησίν, *ἐπίβλημα
υς ἀγνάφου ἐπὶ ἱματίῳ παλαιῷ.* Πάλιν ἀπὸ τῶν
ν ὑποδειγμάτων κατασκευάζει τὸν λόγον. Ὃ δὲ
, τοιοῦτόν ἐστιν· Οὔπω γεγόνασιν ἰσχυροὶ οἱ μα-
, ἀλλ' ἔτι πολλῆς δέονται συγκαταβάσεως [66]· οὔπω
οῦ Πνεύματος ἀνεκαινίσθησαν. Οὕτω δὲ διακειμέ-
ού χρὴ βάρος ἐπιτιθέναι ἐπιταγμάτων. Ταῦτα δὲ
, νόμους τιθεὶς [67] καὶ κανόνας τοῖς ἑαυτοῦ μαθη-
ἵν' ὅταν μέλλωσι μαθητὰς λαμβάνειν τοὺς ἐκ τῆς
μένης ἅπαντας, μετὰ πολλῆς αὐτοῖς προσφέρωνται
ἡμερότητος. *Οὐδὲ βάλλουσιν οἶνον νέον εἰς
ὺς παλαιούς.* Εἶδες τὰ ὑποδείγματα τῇ Παλαιᾷ
τα; τὸ ἱμάτιον; τοὺς ἀσκούς; Καὶ γὰρ ὁ Ἱερεμίας
ώμα τὸν λαόν φησι, καὶ πάλιν ἀσκῶν μέμνηται
ἴνου. Ἐπειδὴ γὰρ περὶ γαστριμαργίας ἦν ὁ λόγος
ραπέζης, ἀπὸ τῶν αὐτῶν λαμβάνει τὰ ὑποδείγματα.
ὁ Λουκᾶς καὶ πλέον τί φησιν, ὅτι καὶ τὸ καινὸν
ται, ἐὰν ἐπιβάλῃς αὐτὸ τῷ παλαιῷ. Ὁρᾷς ὅτι οὐ
, οὐδὲν γίνεται ὄφελος, ἀλλὰ καὶ πλείων [68] ἡ ζη-
Καὶ λέγει μὲν τὸ παρόν, προαναφωνεῖ δὲ τὸ μέλ-
οἷον ὅτι καινοὶ μετὰ ταῦτα ἔσονται· ἕως δ' ἂν τοῦτο
ται, οὐδὲν αὐστηρὸν αὐτοῖς ἐπιτάττειν χρὴ καὶ
. Ὁ γὰρ πρὸ καιροῦ ζητῶν, φησί, τοῦ προσήκον-
τὰ ὑψηλὰ ἐντιθέναι [69] δόγματα, οὐδὲ τοῦ καιροῦ
ὄντος λοιπὸν ἐπιτηδείους εὑρήσει, ἀχρήστους ἐργα-
νος ἅπαξ. Τοῦτο δὲ οὐ παρὰ τὸν οἶνον συμβαίνει,
παρὰ τοὺς ὑποδεχομένους [70], ἀλλὰ παρὰ τὴν ἀκαι-
τῶν ἐμβαλλόντων. Ἐντεῦθεν ἡμᾶς καὶ τὴν αἰτίαν
ξε τῶν ταπεινῶν ῥημάτων, ὧν συνεχῶς πρὸς αὐ-
διελέγετο. Διὰ γὰρ τὴν ἀσθένειαν αὐτῶν πολλὰ
καταδεέστερα τῆς ἀξίας τῆς ἑαυτοῦ· ὅπερ οὖν

καὶ ὁ Ἰωάννης ἐνδεικνύμενος αὐτὸν εἰρηκέναι, φησί· *Πολλὰ ἔχω λέγειν ὑμῖν, ἀλλ' οὐ δύνασθε βαστάζειν ἄρτι.* Ἵνα γὰρ μὴ νομίσωσι ταῦτα εἶναι μόνον ἅπερ εἶπεν, ἀλλὰ καὶ ἕτερα πολλῷ [71] μείζονα φαντάζωνται, τὴν ἀσθένειαν αὐτῶν εἰς τὸ μέσον τέθεικεν, ἐπαγγειλάμενος, ὅταν γένωνται ἰσχυροί, κἀκεῖνα ἐρεῖν [72]· ὅπερ οὖν καὶ ἐνταῦθά φησιν· *Ἐλεύσονται ἡμέραι, ὅταν ἀπαρθῇ ἀπ' αὐτῶν ὁ νυμφίος, καὶ τότε νηστεύσουσι.* [73] Μὴ τοίνυν μηδὲ ἡμεῖς πάντα παρὰ πάντων ἀπαιτῶμεν ἐν προοιμίοις, ἀλλ' ὅσα δυνατόν· καὶ ταχέως καὶ ἐπ' ἐκεῖνα ἥξομεν. Εἰ δὲ ἐπείγῃ καὶ σπεύδεις, δι' αὐτὸ τοῦτο μὴ ἐπείγου, ἐπειδὴ σπεύδεις. Εἰ δὲ αἰνιγμά σοι τὸ εἰρημένον δοκεῖ εἶναι, ἀπ' αὐτῆς αὐτὸ τῶν πραγμάτων μάνθανε τῆς φύσεως, καὶ τότε ὄψει αὐτοῦ τὴν δύναμιν ἅπασαν. Καὶ μηδείς σε τῶν ἀκαίρως ἐγκαλούντων κινείτω· ἐπεὶ καὶ ἐνταῦθα Φαρισαῖοι οἱ ἐγκαλοῦντες ἦσαν, καὶ μαθηταὶ οἱ ὀνειδιζόμενοι.

Ἀλλ' ὅμως οὐδὲν τούτων ἔπεισε τὸν Χριστὸν μεταθεῖναι τὴν δόξαν, οὐδὲ εἶπεν [74]· Αἰσχύνη ἐστὶ τούτους νηστεύειν [354] καὶ τούτους μὴ νηστεύειν. Ἀλλ' ὥσπερ ὁ ἄριστος κυβερνήτης οὐ τοῖς ταραττομένοις κύμασιν, ἀλλὰ τῇ οἰκείᾳ τέχνῃ προσέχει· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς τότε ἐποίησε [75]. Καὶ γὰρ αἰσχύνη ἦν, οὐ τὸ μὴ νηστεύειν αὐτούς, ἀλλὰ τὸ διὰ τὴν νηστείαν ἐν τοῖς καιρίοις πληγῆναι, καὶ ἀποσχισθῆναι [76], καὶ διαῤῥαγῆναι. Ἅπερ οὖν καὶ ἡμεῖς ἐννοοῦντες, οὕτω τοῖς οἰκείοις χρώμεθα πᾶσι. Κἂν γυναῖκα φιλόκοσμον ἔχῃς, πρὸς ἐπιτρίμματα κεχηνυῖαν καὶ ἀνεπτερωμένην, καὶ πολλῇ τρυφῇ διαχεομένην, καὶ λάλον, καὶ ἀνόητον [77]· καίτοιγε οὐκ ἔνι ταῦτα πάντα εἰς γυναῖκα μίαν συνεμπεσεῖν· πλὴν ἀλλὰ διαπλάσωμεν τῷ λόγῳ γυναῖκα [78] τοιαύτην. Τί οὖν ὅτι γυναῖκα, φησί, καὶ οὐχὶ ἄνδρα διαπλάττεις; Εἰσὶ καὶ ἄνδρες ταύτης χείρους τῆς γυναικός. Ἀλλ' ἐπειδὴ ἀνδράσιν ἡ ἐπιστασία ἐγκεχείρισται, διὰ τοῦτο γυναῖκα διαπλάττομεν τέως, οὐχ ὡς ἐκεῖ τῆς κακίας πλεοναζούσης. Πολλὰ γὰρ καὶ παρὰ ἀνδράσιν ἔστιν εὑρεῖν, ἃ παρὰ γυναιξὶν οὐκ ἔστιν, οἷον ἀνδροφονίαν [79], τυμβωρυχίαν, θηριομαχίαν, καὶ πολλὰ τοιαῦτα. Μὴ τοίνυν νομίσητε τὸ γένος ἡμᾶς ἐξευτελίζοντας ταῦτα ποιεῖν· οὐκ ἔστι τοῦτο [80], οὐκ ἔστιν· ἀλλ' οὕτω χρήσιμον τέως ὑπογράψαι τὴν εἰκόνα. Ὑποκείσθω τοίνυν ἡμῖν γυνὴ τοιαύτη, καὶ σπουδαζέτω παντὶ τρόπῳ αὐτὴν διορθοῦσθαι ὁ ἀνήρ. Πῶς οὖν αὐτὴν διορθώσεται; Μὴ πάντα ἀθρόον ἐπιτάττων, ἀλλὰ τὰ κουφότερα πρότερον, καὶ οἷς οὐ σφόδρα κατέχεται. Ἂν γὰρ τὸ πᾶν ἐπείξῃς αὐτὴν κατορθῶσαι ἐξ ἀρχῆς, τὸ πᾶν ἀπώλεσας. Μὴ τοίνυν περιέλῃς τὰ χρυσία εὐθέως, ἀλλ' ἄφες ἔχειν καὶ περικεῖσθαι τέως· δοκεῖ γὰρ τοῦτο ἔλαττον εἶναι κακὸν τῶν ἐπιτριμμάτων καὶ τῶν ὑπογραφῶν. Πρότερον τοίνυν ἐκεῖνα ἀναιρείσθω· καὶ μηδὲ ἐκεῖνα φόβῳ καὶ ἀπειλῇ, ἀλλὰ πειθοῖ καὶ προσηνείᾳ, καὶ διὰ τῆς ἑτέρων κατηγορίας, καὶ διὰ τῆς σῆς ψήφου καὶ γνώμης. Καὶ λέγε πρὸς αὐτὴν συνεχῶς, ὅτι Σοὶ οὐκ ἔστιν ἐπέραστος ἡ ὄψις οὕτω καλλωπιζομένη, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἀηδής· καὶ πεῖθε μάλιστα ὅτι σε τοῦτο λυπεῖ. Καὶ μετὰ τὴν σὴν ψῆφον, καὶ τὴν παρ' ἑτέρων δόξαν εἴσαγε, καὶ λέγε, ὅτι καὶ τὰς εὐμόρφους τοῦτο ἀφανίζειν εἴωθεν, ἵνα τὸ

[63] προστίθησι Edd. p. p. ἦν om. A. C. [64] οὐκ om. A. F. p. p. ἦν deest in Edd. [65] ἑπομένοις] ἐπαίνοις A.
ταῖς E. Vulgatum male ceperunt Ge. Ben. vertendo, *ignorare sectatoribus uti*. Recte ad sensum Arm.
*quid consequens sit, non intelligunt.* [66] τῆς συγκ. E. [67] ἐπιτιθεὶς Edd. [68] πλεῖον B. F. et pr. D.
θεῖναι F. [70] ὑποδεχομένους] add. ἀσκοὺς A. Non habuerunt Ep. Ge. Arm. [71] πολλὰ A. Ge. [72] εὑρεῖν B. F.
ΘΙΚΟΝ. Ὅτι ὁ βουλόμενος ἐνεγκεῖν τινα εἰς ἀρετήν, μικρά τινα ὀφείλει πρῶτον αὐτῷ παραινεῖν κατορθῶσαι.
ὑτὸν δὴ τρόπον καὶ ἐπὶ γυναικὸς φιλοκόσμου δεῖ ποιεῖν. A. [74] εἶπεν] Sic E. Ge. Arm. cæteri εἰπεῖν. Μοx τοῦ-
F. bis C. [75] ἐποίει E. ποιεῖ Edd. [76] ὑποσχ. B. διασχ. F. [77] Sic E. F. et pr. A. cum Arm. cæteri ἀνόνητον.
συμπεσεῖν Edd. præter Sıv. [78] γυναῖκα om. A. τοιαύτην γυναῖκα Edd. [79] ἀνδροφονίαι, etc. Edd. Deinde θηριο-
αν om. D. E. sed invitis Interpp. Insuper μονομαχίαν i. e. *gladiatorum congressum* addit Arm. [80] ταῦτα Edd.

πάθος ἐξέλῃς. Καὶ μηδὲν μηδέπω περὶ γεέννης εἴπῃς, μηδὲ περὶ βασιλείας· εἰκῇ γὰρ ταῦτα ἐρεῖς· ἀλλὰ πεῖσον αὐτὴν, ὅτι σε τέρπει μᾶλλον γυμνὸν ἐπιδεικνῦσα τοῦ Θεοῦ τὸ ἔργον· ἡ δὲ βασανίζουσα [81] τὴν ὄψιν, καὶ κατατείνουσα, καὶ κονιῶσα, οὐδὲ παρὰ τοῖς πολλοῖς φαίνεται καλὴ καὶ εὐειδής. Πρότερον δὲ [82] τοῖς κοινοῖς λογισμοῖς καὶ ταῖς πάντων ψήφοις τὸ νόσημα ἔκβαλλε· καὶ ὅταν τούτοις καταμαλάξῃς τοῖς λόγοις, καὶ ἐκεῖνα προστίθει. Κἂν ἅπαξ εἴπῃς, καὶ μὴ πείσῃς, καὶ [83] δεύτερον καὶ τρίτον καὶ πολλάκις τὰ αὐτὰ ἐπαντλῶν ῥήματα μὴ ἀποκάμῃς· μὴ μέντοι [355] μετὰ ἐπαχθείας [84] τινὸς, ἀλλὰ μετὰ χαριεντισμοῦ· καὶ νῦν μὲν ἀποστρέφου, νῦν δὲ κολάκευε καὶ θεράπευε. Οὐχ ὁρᾷς τοὺς ζωγράφους πόσα ἐξαλείφουσι, πόσα παρεγγράφουσιν ὅταν [85] ὄψιν ποιῶσι καλήν; Μὴ γίνου [86] τοίνυν ἐκείνων χείρων. Εἰ γὰρ ἐκεῖνοι σώματος εἰκόνα γράφοντες τοσαύτῃ κέχρηνται τῇ σπουδῇ· πόσῳ [87] μᾶλλον ἡμᾶς ψυχὴν διαπλάττοντας πᾶσαν ἂν εἴη δίκαιον κινεῖν μηχανήν. Ἂν γὰρ καλῶς τῆς ψυχῆς ταύτης διαπλάσῃς τὴν ὄψιν, οὐκ ὄψει τὸ τοῦ σώματος ἀσχημονοῦν πρόσωπον, οὐδὲ ἡμαγμένα χείλη, οὐδὲ στόμα ἄρκτου αἵματι πεφοινιγμένῳ προσεοικὸς, οὐδὲ ἠσβολωμένας ὀφρῦς ὡς ἀπὸ χύτρας τινὸς, οὐδὲ κεκονιαμένας παρειὰς κατὰ τοὺς τοίχους τῶν τάφων. Πάντα γὰρ ταῦτα ἀσβόλη [88] καὶ τέφρα καὶ κόνις, καὶ ἐσχάτης δυσειδείας [89] γνωρίσματα.

ς'. Ἀλλὰ γὰρ οὐκ οἶδ' ὅπως ἔλαθον εἰς τούτους ἐξενεχθεὶς τοὺς λόγους, καὶ ἑτέρῳ παραινῶν ὥστε διδάσκειν μετ' ἐπιεικείας, αὐτὸς εἰς ὀργὴν ἐξεκυλίσθην. Οὐκοῦν ἐπανίωμεν πάλιν πρὸς τὴν ἡμερωτέραν παραίνεσιν, καὶ πάντα φέρωμεν τὰ ἐλαττώματα τῶν γυναικῶν, ἵνα κατορθώσωμεν ὃ βουλόμεθα. Οὐχ ὁρᾷς πῶς τὰ παιδία φέρομεν κλαίοντα, ὅταν αὐτὰ τῆς θηλῆς ἀπάγειν βουλώμεθα, καὶ πάντα ὑπομένομεν δι' ἐκεῖνο μόνον, ἵνα αὐτὰ πείσωμεν καταφρονεῖν τῆς προτέρας τραπέζης; Οὕτω καὶ ἐνταῦθα ποιῶμεν· πάντων ἀνεχώμεθα τῶν ἄλλων, ἵνα τοῦτο κατορθώσωμεν. Ὅταν γὰρ τοῦτο διορθωθῇ, ὄψει καὶ τὸ ἕτερον ὁδῷ προβαίνων, καὶ ἐπὶ τὰ χρυσία πάλιν ἥξεις, καὶ τῷ αὐτῷ τρόπῳ καὶ περὶ τούτων ὁμοίως διαλέξῃ· καὶ οὕτω κατὰ μικρὸν ῥυθμίζων τὴν γυναῖκα, ἔσῃ ζωγράφος κάλλιστος, δοῦλος πιστὸς, γεωργὸς ἄριστος. Μετὰ τούτων [90-91] ἀναμίμνησκε αὐτὴν καὶ τῶν παλαιῶν γυναικῶν, τῆς Σάῤῥας, τῆς Ῥεβέκκας, καὶ τῶν εὐμόρφων καὶ τῶν οὐ τοιούτων, καὶ δεῖκνυ πάσας ὁμοίως σωφρονούσας. Καὶ γὰρ Λεία ἡ τοῦ πατριάρχου γυνὴ οὐκ οὖσα εὔμορφος, οὐκ ἠναγκάσθη τοιοῦτον οὐδὲν ἐπινοῆσαι, ἀλλὰ καὶ δυσειδὴς οὖσα, καὶ οὐ σφόδρα φιλουμένη παρὰ τοῦ συνοικοῦντος, οὔτε ἐπενόησέ τι τοιοῦτον, οὔτε τὴν ὄψιν διέφθειρεν, ἀλλ' ἔμενεν [92] ἀκέραιον διατηροῦσα τὸν χαρακτῆρα. καὶ ταῦτα ὑπὸ Ἑλλήνων τραφεῖσα. Σὺ δὲ ἡ πιστὴ, ἡ τὸν Χριστὸν ἔχουσα κεφαλὴν, σατανικὴν ἐπεισάγεις ἡμῖν μηχανήν; καὶ οὐκ ἀναμιμνήσκῃ τοῦ ὕδατος τοῦ περικλύσαντός σου τὴν ὄψιν, τῆς θυσίας τῆς κοσμούσης σου τὰ χείλη, τοῦ αἵματος τοῦ φοινίξαντός σου τὴν γλῶτταν; Ἂν γὰρ ταῦτα πάντα ἐννοήσῃς, κἂν μυριάκις φιλόκοσμος ᾖς, οὐ τολμήσεις, οὐδὲ ἀνέξῃ τὸν κονιορτὸν καὶ τὴν τέφραν ἐκείνην ἐπιβαλεῖν [93]. Μάθε ὅτι τῷ Χριστῷ ἡρμόσθης, καὶ ἀπόστηθι τῆς ἀσχημοσύνης ταύτης. Οὐδὲ γὰρ τέρπεται τοῖς χρώμασι τούτοις, ἀλλ' ἕτερον ἐπιζητεῖ κάλλος, οὗ καὶ [94] σφοδρός ἐστιν ἐραστὴς, τὸ ἐν τῇ ψυχῇ λέγω. Τοῦτό σοι καὶ ὁ προφήτης ἀσκεῖν [356] ἐκέλευσε, καὶ ἔλεγε [95]· *Καὶ ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου.* Μὴ τοίνυν περιττὰ ἀσχημονῶμεν. Οὐδὲ γὰρ ἀτελές τι τῶν ἔργων ἐστὶ τοῦ Θεοῦ, οὐδὲ διορθώσεως δεῖται τῆς παρὰ σοῦ. Οὐδὲ γὰρ εἰ βασιλικῇ τις εἰκόνι μετὰ τὸ ἀναστῆναι [96] προσθεῖναι ἐπιχειρήσειε τὰ παρ' ἑαυτοῦ, ἀσφαλὴς ἡ ἐπιχείρησις [97], ἀλλὰ τὸν ἔσχατον ὑποστήσεται κίνδυνον. Εἶτα ἄνθρωπος μὲν ἐργάζεται, καὶ οὐ προστιθεῖς· Θεὸς δὲ ἐργάζεται, καὶ διορθοῦσαι; Καὶ οὐκ ἐννοεῖς τῆς γεέννης τὸ πῦρ; οὐκ ἐννοεῖς τῆς ψυχῆς τὴν ἐρημίαν; Διὰ γὰρ τοῦτο ἐκείνη ἠμέληται, ἐπειδὴ πᾶσα εἰς τὴν σάρκα ἡ σπουδὴ κενοῦται. Καὶ τί λέγω τὴν ψυχήν; Καὶ γὰρ αὐτῇ τῇ σαρκὶ τἀναντία συμβαίνει ἅπαντα, ὧν ἐσπουδάκατε. Σκόπει δέ. Βούλει καλὴ φαίνεσθαι; Τοῦτό σε ἄμορφον δείκνυσι. Βούλει ἀρέσαι τῷ ἀνδρί; Τοῦτο αὐτὸν μᾶλλον λυπεῖ· καὶ οὐκ αὐτὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἔξω κατηγόρους παρασκευάζει γενέσθαι. Βούλει νέα φαίνεσθαι; Τοῦτό σε ταχέως εἰς γῆρας ἄξει. Βούλει καλλωπίζεσθαι; Τοῦτό σε αἰσχύνεσθαι ποιεῖ. Ἡ γὰρ τοιαύτη οὐχὶ τὰς ὁμοτίμους μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν θεραπαινίδων τὰς συνειδυίας καὶ τῶν οἰκετῶν τοὺς ἐπισταμένους αἰσχύνεται· καὶ πρό γε πάντων ἑαυτήν. Ἀλλὰ τί δεῖ λέγειν ταῦτα; Τὸ γὰρ πάντων χαλεπώτερον παρῆκα νῦν, ὅτι τῷ Θεῷ προσκρούεις, ὅτι σωφροσύνην ὑπορύττεις, ὅτι ζηλοτυπίας ἀνάπτεις φλόγα [98], ὅτι [99] τὰς ἐπὶ τοῦ στέγους ζηλοῖς πορνευομένας γυναῖκας. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα λογισάμεναι [1], καταγελάσατε τῆς σατανικῆς πομπῆς καὶ τῆς διαβολικῆς τέχνης, καὶ τὸν κόσμον τοῦτον ἀφεῖσαι, μᾶλλον δὲ τὴν ἀκοσμίαν, τὸ κάλλος ἐκεῖνο κατασκευάσατε ἐν ταῖς ἑαυτῶν ψυχαῖς, ὃ καὶ ἀγγέλοις ἐπέραστον, καὶ Θεῷ ποθεινὸν, καὶ τοῖς συνοικοῦσιν ἡδὺ, ἵνα καὶ τῆς παρούσης καὶ τῆς μελλούσης ἐπιτύχητε δόξης· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[81] ἡ δὲ βασ] ἡ βασ. A. B. C. D. p. p. κονιῶσα, καὶ ὅτι οὐδὲ A. [82] δὲ] add. παραινῶν A. C. D. Non legisse videntur Interpp. [83] καὶ] κἂν F. [84] Sic Edd. ἐπεχθείας pr. B. cæteri (et corr. B.) ἀπεχθείας. *odio et ira* Ge. Cf. p. 316 C. Adde Tom. x. p. 87 D. Ed. Ben. 2[dæ]. [85] ὅταν] ἕως ὅταν B. C. F. ὡς ὅταν pr. D. invitis Interpp. ποιήσωσι solus F. [86] γίνῃ C. F. γένῃ B. [87] πολλῷ F. [88] ἄσβολος A. E. [89] Sic D. δυσηδείας F. cæteri δυσειδίας. *deformitatis* Ge. Edd. (quibuscum facit Arm.) δυσωδίας, ne memorata quidem altera lectione. [90-91] Μετὰ δὲ τ. Edd. infra δείκνυε F. [92] ἔμεινεν Edd. [93] ἐπιλαβεῖν Mor. Ben. [94] καὶ om. A. D. E. σφόδρα D. [95] καὶ ἔλεγε] ἐπέλεγε Edd. λέγων F. [96] Sic C. D. vulgo ἀναστῆσαι. [97] ἐπιχείρησις] add. ἔσται A. D. E. add. ἐστι C. [98] ὑπανάπτεις φλόγας Edd. [99] ὅτι] καὶ C. ὅτι om. B. D. [1] λογισάμεναι] ἐννοοῦσαι Edd.

## ΟΜΙΛΙΑ ΛΑ'.

***Ταῦτα αὐτοῦ λαλοῦντος αὐτοῖς* [2]*, ἰδοὺ ἄρχων εἰσελθὼν προσεκύνει αὐτὸν* [3] *λέγων· Ἡ θυγάτηρ μου ἄρτι ἐτελεύτησεν· ἀλλὰ ἐλθὼν ἐπίθες τὴν χεῖρά σου ἐπ' αὐτὴν, καὶ ζήσεται.***

α'. Κατέλαβε τοὺς λόγους τὸ ἔργον, ὥστε πλέον τοὺς Φαρισαίους ἐπιστομισθῆναι. Καὶ γὰρ ὁ ἐλθὼν ἀρχισυνάγωγος ἦν, καὶ τὸ πένθος δεινόν. Καὶ γὰρ μονογενὲς ἦν τὸ παιδίον, καὶ ἐτῶν δώδεκα γεγονὸς, αὐτὸ τῆς ἡλικίας τὸ ἄνθος [4]· ὃ δὴ μάλιστα καὶ εὐθέως αὐτὸ ἀνέστησεν. Εἰ δὲ ὁ Λουκᾶς λέγει, ὅτι ἦλθον λέγοντες· *Μὴ σκύλλε τὸν Διδάσκαλον·* [357] *τέθνηκε γάρ·* ἐκεῖνο ἐροῦμεν, ὅτι τὸ, *Ἄρτι ἐτελεύτησε*, στοχαζομένου ἦν ἀπὸ τοῦ καιροῦ τῆς ὁδοιπορίας, ἢ αὔξοντος τὴν συμφοράν. Καὶ γὰρ ἔθος τοῖς δεομένοις ἐπαίρειν τῷ λόγῳ τὰ οἰκεῖα κακὰ καὶ πλέον τι τῶν ὄντων λέγειν, ὥστε μᾶλλον ἐπισπᾶσθαι τοὺς ἱκετευομένους. Ὅρα δὲ αὐτοῦ τὴν

[2] αὐτοῖς deest in Edd. εἰσελθὼν] προσελθὼν B. 1 Mosq. εἷς ἐλθὼν 2 Mosqq. [3] αὐτῷ C. F. 1 Mosq. λέγων ὅτι ἡ θ. Edd. [4] add. ἄγων D. ἄγον τὸ ἄνθος Sav. ὃ δὴ] διὸ δὴ E. Illud exquisitius : vid. *Porson.* ad Eurip. Hec. 15,

postquam illam hujusmodi verbis emolliveris, illa alia adjice. Si semel dixeris, nec suaseris, secundo, tertio, et sæpius dicas; hæc repetere ne graveris, non odiosa quadam ratione, sed placide, nunc avertendo te, nunc adulando et colendo. Annon vides pictores modo delere, modo picturæ superaddere, ut formosam faciem depingant? Ne sis ergo minus sagax illis. Nam si illi corporis imaginem pingentes, tanta utuntur diligentia : multo magis nos animam efformantes, omnem machinam movere par est. Nam si hujus animæ faciem pulchre efformaveris, non videbis corporis deformatam faciem, non rubricata labia, non os ursæ ori cruentato simile, non atra supercilia, quasi ex ollæ fuligine, non illitas genas, ut sepulcrorum parietes. Hæc quippe omnia fuligo, pulvis et cinis, extremique fœtoris signa.

6. Verum nescio quo pacto in hujusmodi verba delapsus sim, et dum alios hortor ut cum mansuetudine moneant, in iracundiam ipse devolutus sim. Revertamur itaque ad mitiorem admonitionem, omniaque feramus mulierum vitia, ut quæ in optatis sunt perficiamus. Annon vides quomodo ferimus infantes vagientes cum a mamma sunt abstrahendi : omniaque toleramus, ad id solum, ut illis suadeamus priorem despicere mensam? Ita et nunc faciamus : cætera omnia feramus, ut hoc assequamur. Cum enim illud emendatum fuerit, aliud recte procedere videbis, atque ad aurea ornamenta venies, eodemque modo de his etiam loqueris : et sic paulatim uxorem concinnans, eris pictor optimus, fidelis servus, agricola strenuus. Post hæc autem, in mentem ipsi revoca antiquas illas mulieres, Saram, Rebeccam, formosas et deformes, et ostende illi omnes illas fuisse temperantes et frugi. Nam Lia patriarchæ uxor, cum formosa non esset, nunquam tale quidpiam excogitavit, sed deformis cum esset, nec multum amaretur a viro, nihil hujusmodi adhibuit, neque faciem suam vitiavit, sed mansit integra conservans lineamenta, etiamsi fuisset a gentilibus educata. Tu vero quæ fidelis es, cujus caput Christus, satanicam nobis machinam inducis? nec recordaris aquæ illius, quæ faciei tuæ circumfusa fuit, sacrificii, quod labia tua ornavit, sanguinis, qui linguam tuam cruentavit? Si enim hæc omnia tecum reputares, quantumvis ornatibus hujusmodi dedita esses, non auderes pulverem illum cineremque adhibere. Disce te Christo desponsatam esse, et hoc dedecus aversare. Neque enim ille talibus delectatur picturis; sed aliam quærit pulchritudinem, quam vehementer amat, animæ decorem dico. Hunc te propheta quærere jubet his verbis : *Et concupiscet rex decorem tuum* (*Psal.* 44. 12). Ne itaque superflua et indecora quæramus : neque enim opus Dei quodpiam imperfectum est, ut tua egeat correctione. Nam si quis imperatoriæ imagini erectæ aliquid de suo adjicere tentaret, non tutus esset conatus, sed extremo periculo foret obnoxius. Atqui homo illam operatus est, et nihil adjicis : hic vero Deus auctor, et emendas? Non cogitas gehennæ ignem? non animam neglectam? Ideo namque illa neglecta est, quia tota cura in carnem collata fuit. Ecquid de anima loquor? Nam ipsi quoque carni contraria contingunt iis quæ vos optatis. Hic vero attende. Vis formosa apparere? Hoc te deformem ostendit. Vis placere viro? Id illum mœrore afficit : ac neque illum solum, sed externos omnes tibi accusatores efficit. Vis junior apparere? Hoc te citius in senectutem ducet. Vis ornari? Hoc tibi dedecori est. Nam hujusmodi mulier non æquales modo, sed ancillas conscias et domesticos scientes pudore afficit; multoque magis seipsam. Sed cur hæc dicam? Nam quod omnium gravissimum est prætermisi : te nempe Deum offendere, castitatem suffodere, zelotypiæ flammas accendere, prostituta sub fornice scorta imitari. Hæc itaque omnia cogitantes, satanicam pompam, diabolicamque artem contemnite, dimissoque illo ornatu, imo dedecore, pulchritudinem illam in animabus vestris apparate, quæ angelis amabilis, Deo optabilis et consortibus suavis est, ut et præsentem et futuram gloriam consequamini : quam utinam nos omnes adipiscamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA XXXI. al. XXXII.

CAP. 9. v. 18. *Hæc illo loquente, ecce princeps ingressus adorabat eum dicens : Filia mea modo defuncta est; sed veni, impone manum tuam super eam, et vivet.* 19. *Et surgens Jesus sequutus est eum, et discipuli ejus.*

1. Opus sermones sequutum est, ita ut magis Pharisæorum ora comprimerentur : nam qui accessit synagogæ princeps erat, luctusque gravis : unica enim puella erat, annorumque duodecim, quod flos erat ætatis : et statim illam suscitavit. Quod si Lucas narrat venisse qui dicerent : *Noli vexare magistrum; mortua enim est* (*Luc.* 8. 49) : dicemus illud, *Modo defuncta est*, a tempore in itinere insumpto conjicientis fuisse, vel calamitatem augentis. Mos enim supplicum est, mala sua verbis extollere, et plus quam vere sit dicere, ut facilius rogatos exorent. Vide autem quam rudis sit. Duo enim postulat a Christo, ut veniat, et manum imponat : quod signum erat ipsum eam adhuc spirantem reliquisse. Hoc et Syrus ille Neeman a propheta petebat his verbis : *Exibit, et manum suam imponet* (4. *Reg.* 5. 11). Nam visu et rebus sub sensum cadentibus opus habent ii qui rudioris animi sunt. Marcus (*Cap.* 5. 37) porro dicit ipsum tres assumpsisse discipulos, Lucasque (*Cap.* 8. 51) similiter; hic vero discipulos simpliciter. Cur ergo Matthæum non accepit, qui nuper accesserat? Ut illum in majorem cupiditatem injiceret, et quod imperfectior adhuc esset. Ideo enim illos honorat, ut hi illos imitentur. Matthæo autem satis erat, quod sanguinis fluxu laborantem vidisset, et quod eadem mensa dignatus fuisset, ejusdem salis participatione.

Surgentem porro multi sequuti sunt, quasi ad magnum miraculum, et ob dignitatem accedentis, tum etiam quia multi adhuc rudiores non tam animæ curam, quam corporis sanitatem quærebant: et confluebant, alii suis compulsi morbis, alii curationis aliorum spectatores esse cupientes; doctrinæ autem causa pauci interim ad eum accedebant. Nec concessit eos domum ingredi, sed discipulos tantum, neque omnes, ubique nos instituens ad vulgi existimationem depellendam.

*Agendi ratio mulieris fluxum sanguinis patientis, discutitur. Christus homo non gloriam amabat.* — 20. *Et ecce mulier quæ sanguinis fluxum patiebatur a duodecim annis, accessit retro; et tetigit fimbriam vestimenti ejus.* 21. *Dicebat enim intra se : Si tetigero tantum vestimentum ejus, salva ero.* Cur non fidenter ad illum accessit? Quod puderet de morbo; sese namque immundam putabat. Nam si menstruata non munda putabatur, multo magis illa quæ tali morbo laborabat id credere poterat : hujusmodi enim immunditiies magna secundum legem putabatur esse. Ideo sese abdit et occultat. Alioquin vero nondum illa consentaneam et perfectam de illo opinionem habebat : neque enim putasset se latere posse. Prima vero hæc mulier publice accedit : etenim audivit, ipsum etiam mulieres curare, et puellam mortuam adire. In domum autem vocare non ausa est, etsi dives esset : neque publice accessit, sed clam cum fide vestimenta tetigit. Non dubitavit, neque in seipsa dixit : Num liberabor a morbo, necne? sed de sanitate recuperanda confidens accessit : *Dicebat enim*, inquit, *intra se : Si solum tetigero vestimentum ejus, salva ero.* Noverat enim ex qua egrederetur domo, nempe publicanorum, et quinam sequerentur, nimirum peccatores et publicani : hæc vero omnia fidem ipsi indebant. Quid igitur Christus? Non permisit eam latere, sed in medium adduxit, et multis de causis illam manifestam esse voluit. Quamquam quidam stolidi dicant, hoc ipsum ideo fecisse, quod gloriam amaret. Cur enim, inquiunt, non permisit illam latere? Quid dicis, exsecrande? qui jubet tacere, qui sexcenta miracula prætercurrit, gloriam amat? Cur ergo illam in medium adducit? Primo solvit mulieris timorem, ne conscientiæ stimulis agitata, utpote quæ gratiam illam suffurata esset, scrupulo laboraret. Secundo, ipsam corrigit, quod se latere putaret. Tertio, fidem ejus omnibus notam reddit, ut alii eam imitarentur, neque minus signum edit, cum ostendit se omnia scire, quam cum fluxum sanguinis cohibet. Deinde archisynagogum, cujus fides periclitabatur, quo pacto omnia perdidisset, per mulierem illam confirmabat. Nam venerant qui dicerent: *Noli vexare magistrum; nam mortua est puella* (*Luc.* 8. 49). Qui autem in domo erant irridebant eum, quod diceret illam dormire; verisimileque erat patrem etiam quidpiam simile passum esse.

2. Ideo illam infirmitatem prius emendans, muliérculam adducit in medium. Quod enim admodum rudis ille esset, audi quid ipsi dicat: *Ne timeas, tu solum crede, et salva erit* ( *Ibid. v.* 50 ). Nam de industria morabatur, ut tunc accederet, cum mortua esset, ut clara resurrectio esset. Idcirco tardius incedit, et mulieri multa loquitur, ut interim illa moreretur, et accederent qui hæc nuntiarent, ac dicerent : *Noli vexare magistrum.* Hoc et evangelista subindicat dicens : *Adhuc eo loquente, venerunt de domo dicentes : Mortua est filia tua : noli vexare magistrum.* Volebat enim evulgari et credi mortem, ne resurrectio suspecta esset. Et hoc ubique facit. Sic et in morte Lazari, post primam, secundam tertiamque diem accessit. Ideoque illam in medium adducit et ait : 22. *Confide, filia;* sicut et paralytico dicebat, *Confide, fili* (*Matth.* 9. 2). Formidolosa quippe mulier erat, ideoque dicit, *Confide*, et filiam vocat : nam fides illam filiam effecerat; hinc in laudem ejus dicit : *Fides tua te salvam fecit.* Lucas vero plura alia nobis de muliere narrat. Cum enim accessisset, inquit, et curata fuisset, non statim illam Christus vocavit, sed prius dixit : *Quis me tetigit?* Deinde Petro et aliis dicentibus : *Præceptor, turbæ te constringunt et comprimunt, et dicis, Quis me tetigit* (*Luc.* 8. 45)? quod maximum signum erat, ipsum carne vere circumdatum fuisse, et fastum omnem calcasse : neque enim procul sequebantur, sed undique comprimebant; ille vero, inquit, dicere perstitit : *Tetigit me aliquis : novi enim virtutem ex me exivisse* (*Ibid. v.* 46); rudiorem responsionem pro auditorum captu et opinione concinnans. Hæc autem dicebat, ut illam ad confitendum induceret. Ideoque non statim illam arguit, quo ostendens, se omnia perfecte scire, suaderet illi ut omnia sua sponte declararet, et quod factum erat prædicaret, ne si ipse dixisset, suspectus videretur.

*Fides mulieris sanguinis fluxum patientis.* — Viden' mulierem archisynagogo præstantiorem? Non retinuit, non apprehendit; sed summis tantum digitis tetigit, et cum ultima venisset, prior sanata discessit. Ille medicum adduxit domum; huic tactus solus satis fuit : nam etsi ægritudine ligaretur, fide ceu alis attollebatur. Perpende autem quomodo illam consoletur dicens : *Fides tua te salvam fecit.* Atqui si ostentationis causa in medium illam produxisset, nequaquam illud adjecturus erat; sed hæc dixit ut archisynagogum ad credendum institueret, et mulierem commendaret, atque his verbis voluptatem ipsi utilitatemque præberet corporis curatione non minorem. Quod autem ad mulierem celebrandam cæterosque emendandos id fecerit, non autem sui ostentandi causa, vel hinc conspicuum est, quod ipse, hoc etiam dempto signo, nihilo minus admirandus futurus esset, cum crebriora nivalibus imbribus circumfluerent eum miracula, et longe majora fecisset facturusque esset : mulier vero, nisi id ita factum esset, latens et tantis vacua laudibus abscessisset. Ideoque ipsam in medium adductam celebravit, ejusque timorem depulit : nam *Tremens accessit* (*Ibid. v.* 47), inquit, ipseque illi fiduciam indidit, et cum corporis valetudine, alia ipsi viatica dedit, dicens, *Vade in pace* (*Ibid. v.* 48). 23. *Veniens autem in domum principis, vidensque tibicines et turbam tumultuantem*, 24. *dixit : Discedite : non est enim mortua puella, sed dormit. Et deridebant*

α. Δύο γὰρ ἀπαιτεῖ παρὰ τοῦ Χριστοῦ, καὶ παρα-
αὐτὸν, καὶ τὴν χεῖρα ἐπιθεῖναι· ὅπερ ση-
τοῦ καταλιπεῖν αὐτὴν ἐμπνέουσαν ἔτι. Τοῦτο
ύρος ἐκεῖνος ὁ Νεεμὰν τὸν προφήτην ἀπῄτει.
· γὰρ, φησὶν, *ὅτι* [5] *καὶ ἐξελεύσεται, καὶ τὴν*
*ποῦ ἐπιθήσει*. Καὶ γὰρ καὶ ὄψεως δέονται καὶ
ν πραγμάτων οἱ παχύτερον διακείμενοι. Καὶ ὁ
ικος φησὶν, ὅτι τοὺς τρεῖς ἔλαβε μαθητὰς, καὶ ὁ
οὗτος δὲ ἁπλῶς φησι τοὺς μαθητάς. Τίνος οὖν
ὸν Ματθαῖον οὐ παρέλαβε, καίτοιγε ἄρτι προσ-
Εἰς πλείονα αὐτὸν ἐπιθυμίαν ἐμβάλλων, καὶ
τελέστερον ἔτι διακεῖσθαι. Διὰ γὰρ τοῦτο ἐκεῖ-
ῇ, ἵνα οὗτοι κατ' ἐκείνους γένωνται. Τούτῳ δὲ
ως τὰ [6] κατὰ τὴν αἱμοῤῥοοῦσαν ἰδεῖν, καὶ τὸ
τιμηθῆναι, καὶ κοινωνίᾳ [7] ἁλῶν. Ἀναστάντι
ύθουν πολλοὶ, ὡς ἐπὶ θαύματι μεγάλῳ, καὶ διὰ
υπον τὸ παραγεγονὸς, καὶ ὅτι οἱ πλείους πα-
διακείμενοι οὐχ οὕτω ψυχῆς ἐπιμέλειαν, ὡς
ἰατρείαν ἐζήτουν· καὶ συνέῤῥεον, οἱ μὲν ὑπὸ
ίων συνωθούμενοι παθῶν, οἱ δὲ τῆς τῶν ἀλλο-
ορθώσεως σπεύδοντες θεαταὶ γενέσθαι· λόγων
καὶ διδασκαλίας προηγουμένως ὀλίγοι οἱ παρ'
οιτῶντες ἦσαν τέως. Οὐ μὴν εἴασεν αὐτοὺς εἰς
αν εἰσελθεῖν, ἀλλὰ τοὺς μαθητὰς μόνον, καὶ
ους πάντας, πανταχοῦ παιδεύων ἡμᾶς τὴν παρὰ
ῶν διακρούεσθαι [9] δόξαν.
*ού*, φησὶ, *γυνὴ ἐν ῥύσει αἵματος δώδεκα ἔτη*
*προσῆλθεν ὄπισθεν, καὶ ἥψατο τοῦ κρασπέ-*
*ἱματίου αὐτοῦ*. *Ἔλεγε γὰρ ἐν ἑαυτῇ· Ἐὰν*
*ψωμαι τοῦ ἱματίου* [10] *αὐτοῦ, σωθήσομαι*. Τί-
ιν οὐ μετὰ παῤῥησίας αὐτῷ προσῆλθεν; Ἠσχύ-
τὸ πάθος, ἀκάθαρτος εἶναι νομίζουσα. Εἰ
καταμηνίοις οὖσα οὐκ ἐδόκει εἶναι καθαρὰ,
ιᾶλλον ἡ τοιαύτην νοσοῦσα νόσον [11] τοῦτο ἂν
καὶ γὰρ πολλὴ παρὰ τῷ νόμῳ ἀκαθαρσία [12]
ο εἶναι τὸ πάθος. Διὰ τοῦτο λανθάνει καὶ κρύ-
Οὐδέπω γὰρ [13] οὐδὲ αὕτη τὴν προσήκουσαν καὶ
μένην περὶ αὐτοῦ δόξαν εἶχεν· ἐπεὶ οὐκ ἂν
λανθάνειν. Καὶ πρώτη προσέρχεται δημοσίᾳ
γυνή· καὶ γὰρ ἤκουσεν ὅτι καὶ γυναῖκας θερα
ι ὅτι ἐπὶ τὸ θυγάτριον ἀπέρχεται τὸ τετελευτη-
. εἰς τὴν οἰκίαν μὲν αὐτὸν καλέσαι οὐκ ἐτόλμησε,
εὔπορος οὖσα· ἀλλ' οὔτε δημοσίᾳ προσῆλθε,
μετὰ πίστεως τῶν ἱματίων ἥψατο. Οὐδὲ γὰρ
εν, οὐδὲ εἶπεν ἐν ἑαυτῇ· Ἆρα ἀπαλλαγήσομαι
ήματος; ἆρα οὐκ ἀπαλλαγήσομαι; ἀλλὰ θαρ-
περὶ τῆς ὑγιείας οὕτω προσῆλθεν. [358] *Ἔλεγε*
ὶν, *ἐν ἑαυτῇ· Ἐὰν μόνον ἅψωμαι τοῦ ἱματίου*
*σωθήσομαι*. Καὶ γὰρ εἶδεν ἐκ ποίας ἐξῆλθεν
ῆς τῶν τελωνῶν, καὶ τίνες ἦσαν οἱ ἑπόμενοι,
οὶ καὶ τελῶναι· καὶ ταῦτα πάντα εὐέλπιδα [14] αὐ-
ησε. Τί οὖν ὁ Χριστός; Οὐκ ἀφῆκεν αὐτὴν λαθεῖν,
μέσον ἄγει καὶ δήλην καθίστησι, πολλῶν ἕνεκεν.
τινες τῶν ἀναισθήτων φασὶ, δόξης αὐτὸν
τοῦτο ποιεῖν. Διατί γὰρ, φησὶν, οὐκ ἀφῆκεν αὐ-
ῖν; Τί λέγεις, ὦ μιαρὲ καὶ παμμίαρε; ὁ κελεύων
μυρία παρατρέχων θαύματα, οὗτος δόξης ἐρᾷ;
ὶν ἕνεκεν εἰς μέσον ἄγει; Πρῶτον λύει τὸ δέος
αικὸς, ἵνα μὴ ὑπὸ τοῦ συνειδότος κεντουμένη,
κεκλοφυῖα τὴν δωρεὰν, ἐν ἀγωνίᾳ διατρίβῃ.
, αὐτὴν διορθοῦται, ἐπειδὴ ἐνόμισε λανθάνειν.
πᾶσι τὴν πίστιν αὐτῆς ἐπιδείκνυται, ὥστε καὶ
ους ζηλῶσαι· καὶ τοῦ στῆσαι τὰς πηγὰς τοῦ
οὐκ ἔλαττον σημεῖον παρέχεται, τὸ δεῖξαι ὅτι

πάντα ἐπίσταται. Ἔπειτα, τὸν ἀρχισυνάγωγον μέλλοντα διαπιστεῖν, καὶ ταύτῃ τὸ πᾶν διαφθείρειν, κατορθοῖ διὰ τῆς γυναικός. Καὶ γὰρ οἱ ἐλθόντες ἔλεγον· *Μὴ σκύλλε τὸν Διδάσκαλον, ὅτι τέθνηκε τὸ κοράσιον*· καὶ οἱ ἐν τῇ οἰκίᾳ κατεγέλων αὐτοῦ εἰπόντος, ὅτι *Καθεύδει*· καὶ εἰκὸς ἦν καὶ τὸν πατέρα τοιοῦτόν τι πεπονθέναι [15].

β'. Διὰ τοῦτο προδιορθούμενος ταύτην τὴν ἀσθένειαν, ἄγει τὸ γύναιον εἰς μέσον. Ὅτι γὰρ τῶν σφόδρα παχυτέρων ἦν ἐκεῖνος, ἄκουσον τί φησι πρὸς αὐτόν· *Μὴ φοβοῦ, σὺ μόνον πίστευε, καὶ σωθήσεται*. Καὶ γὰρ τὸν θάνατον ἐπίτηδες ἔμενεν ἐπελθεῖν, καὶ τότε παραγενέσθαι, ὥστε σαφῆ γενέσθαι τῆς ἀναστάσεως τὴν ἀπόδειξιν. Διὰ τοῦτο καὶ σχολαιότερον βαδίζει, καὶ διαλέγεται τῇ γυναικὶ πλείονα, ἵνα συγχωρήσῃ τελευτῆσαι ἐκείνην, καὶ παραγενέσθαι τοὺς ταῦτα ἀπαγγέλλοντας καὶ λέγοντας· *Μὴ σκύλλε τὸν Διδάσκαλον*. Τοῦτο γοῦν καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς [16] αἰνιττόμενος ἐπισημαίνεται λέγων, ὅτι *Ἔτι λαλοῦντος αὐτοῦ, ἦλθον οἱ ἀπὸ τῆς οἰκίας λέγοντες· Τέθνηκεν ἡ θυγάτηρ σου, μὴ σκύλλε τὸν Διδάσκαλον*. Ἐβούλετο γὰρ πιστευθῆναι τὸν θάνατον, ἵνα μὴ ὑποπτευθῇ ἡ ἀνάστασις. Καὶ τοῦτο πανταχοῦ ποιεῖ. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Λαζάρου, καὶ μίαν καὶ δευτέραν καὶ τρίτην ἡμέραν ἔμεινε. Διὰ δὴ ταῦτα πάντα ἄγει αὐτὴν εἰς μέσον, καί φησι· *Θάρσει, θύγατερ*· ὥσπερ καὶ τῷ παραλύτῳ [17] ἔλεγε· *Θάρσει, τέκνον*. Καὶ γὰρ περιδεὴς ἦν ἡ γυνή· διὰ τοῦτό φησι, *Θάρσει*, καὶ θυγατέρα καλεῖ· ἡ γὰρ πίστις αὐτὴν θυγατέρα ἐποίησεν. Εἶτα καὶ τὸ ἐγκώμιον· *Ἡ πίστις σου σέσωκέ σε*. Ὁ δὲ Λουκᾶς καὶ πλείονα τούτων ἡμῖν ἕτερα ἀπαγγέλλει περὶ τῆς γυναικός. Ἐπειδὴ γὰρ προσῆλθε, φησὶ, καὶ τὴν ὑγίειαν ἔλαβεν, οὐκ εὐθέως ἐκάλεσεν αὐτὴν ὁ Χριστὸς, ἀλλὰ πρότερόν φησι· [359] *Τίς ἐστιν ὁ ἁψάμενός μου;* Εἶτα τοῦ Πέτρου καὶ τῶν μετ' αὐτοῦ λεγόντων· *Ἐπιστάτα, οἱ ὄχλοι συνέχουσί σε καὶ ἀποθλίβουσι, καὶ λέγεις, Τίς ὁ ἁψάμενός μου;* (ὃ μέγιστον ἦν σημεῖον τοῦ καὶ σάρκα αὐτὸν ἀληθῆ περικεῖσθαι, καὶ πάντα τῦφον καταπατεῖν· οὐδὲ γὰρ πόῤῥωθεν εἵποντο, ἀλλὰ συνεῖχον αὐτὸν πάντοθεν·) αὐτὸς δὲ ἐπέμενε, φησὶ, λέγων, ὅτι *Ἥψατό μού τις· ἐγὼ γὰρ ἔγνων δύναμιν ἐξ ἐμοῦ ἐξελθοῦσαν*· πρὸς τὴν ὑπόνοιαν τῶν ἀκουόντων παχύτερον ἀποκρινόμενος. Ταῦτα δὲ ἔλεγεν, ἵνα καὶ ἐκείνην ἀφ' ἑαυτῆς ὁμολογῆσαι πείσῃ. Διὰ γὰρ τοῦτο οὐδὲ εὐθέως αὐτὴν ἤλεγξεν, ἵνα δείξας ὅτι πάντα οἶδε σαφῶς, αὐτόματον πείσῃ πάντα ἐξειπεῖν [18-20], καὶ αὐτὴν ἀνακηρῦξαι τὸ γεγενημένον παρασκευάσῃ, καὶ μὴ λέγων ὕποπτος εἶναι δόξῃ.

Εἶδες τοῦ ἀρχισυναγώγου βελτίονα τὴν γυναῖκα; Οὐ κατέσχεν, οὐκ ἐκράτησεν· ἀλλ' ἄκροις τοῖς δακτύλοις ἥψατο μόνον, καὶ ὑστέρα ἐλθοῦσα, προτέρα θεραπευθεῖσα ἀπῆλθε. Καὶ ἐκεῖνος μὲν ὅλον τὸν ἰατρὸν ἦγεν εἰς τὴν οἰκίαν· ταύτῃ δὲ ἤρκεσε καὶ ἀφὴ μόνον. Εἰ γὰρ καὶ τῷ πάθει ἦν συνδεδεμένη, ἀλλὰ τῇ πίστει ἦν ἀνεπτερωμένη [21]. Σκόπει δὲ πῶς αὐτὴν παραμυθεῖται λέγων· *Ἡ πίστις σου σέσωκέ σε*. Καίτοιγε εἰ ἐπιδείξεως ἕνεκεν αὐτὴν εἵλκυσεν εἰς τὸ μέσον, οὐκ ἂν τοῦτο προσέθηκεν· ἀλλ' ὁμοῦ [22] τὸν ἀρχισυνάγωγον παιδεύων πιστεῦσαι, ταῦτά φησι, καὶ τὴν γυναῖκα ἀνακηρύττων, καὶ οὐκ ἐλάττω τῆς τοῦ σώματος ὑγιείας διὰ τῶν ῥημάτων τούτων παρέχων αὐτῇ τὴν ἡδονὴν καὶ τὴν ὠφέλειαν. Ὅτι γὰρ ἐκείνην δοξάσαι βουλόμενος ταῦτα ἐποίει, καὶ ἑτέρους διορθῶσαι, ἀλλ' οὐχ ἑαυτὸν ἀποφῆναι λαμπρὸν, δῆλον ἐντεῦθεν. Αὐτὸς μὲν γὰρ ὁμοίως ἔμελλεν εἶναι θαυμαστὸς καὶ τούτου χωρὶς (ὑπὲρ γὰρ τὰς νιφάδας αὐτὸν [23] περιέῤῥει τὰ θαύματα, καὶ πολλῷ τούτου [24] μείζονα καὶ

γε γὰρ, ὅτι Edd. [6] τὰ] τὸ Edd. [7] κοινωνίαν F. κοινωνῆσαι A. E. [8] αὐτῶν B. οἱ περὶ αὐτὸν F.
ούεσθαι Edd. [10] ἱματίου] κρασπέδου F. 1 Mosq. [11] ἢ τ. ν. νόσον] Sic Ep. et codd. ἡ τοιαῦτα νοσοῦσα
[12] ἀκαθαρσία] add. τοῦτο A. C. E. ἐνομ. εἶναι τοῦτο τὸ π. D. [13] Οὐδέπω γὰρ] Ἄλλως τε οὐδέπω E.
ιν F. εὐελπίσειν (sic) B. [15] πεπονθέναι] ὑποπτεῦσαι F. [16] εὐαγγελιστὴς] Sic Edd. Λουκᾶς codd. et
[17] παραλυτικῷ C. D. E. [18-20] εἰπεῖν D. F. [21] ἐπτερωμένη Edd. ἦν om. F. [22] ὁμοῦ] add. καὶ E. ἀλλὰ
ν τὸν ἀρ. πισ. Edd. Deinde verba καὶ τὴν γυναῖκα ἀνακηρύττων desunt in codd. præter E. nec legisse
Arm. [23] αὐτὸν] αὐτῶν pr. B. περιέῤῥει] Sic E. [et Bodl. 2943.] Vulgo ὑπέῤῥει. [24] τούτων Edd.

εἰργάσατο καὶ ποιήσειν ἔμελλεν)· ἡ δὲ γυνὴ, εἰ μὴ τοῦτο γέγονε, λαθοῦσα ἂν ἀπῆλθε, τῶν μεγάλων τούτων ἀπεστερημένη ἐπαίνων. Διὰ τοῦτο αὐτὴν εἰς μέσον ἀγαγὼν ἀνεκήρυξε, καὶ τὸ δέος ἐξέβαλε (καὶ γὰρ τρέμουσα, φησὶ, προσῆλθε), καὶ θαῤῥεῖν αὐτὴν παρεσκεύασε, καὶ μετὰ τῆς ὑγιείας τοῦ σώματος καὶ ἕτερα αὐτῇ δέδωκεν ἐφόδια, εἰπὼν, *Πορεύου ἐν εἰρήνῃ.*

*Ἐλθὼν δὲ εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ ἄρχοντος, καὶ ἰδὼν τοὺς αὐλητὰς, καὶ τὸν ὄχλον θορυβούμενον, ἔλεγεν· Ἀποχωρεῖτε· οὐ γὰρ ἀπέθανε τὸ κοράσιον, ἀλλὰ καθεύδει. Καὶ κατεγέλων αὐτοῦ* [25]. Καλά γε τῶν ἀρχισυναγώγων τὰ τεκμήρια, ἐν τῷ [26] ἀποθανεῖν αὐλοὶ καὶ κύμβαλα θρῆνον ἐγείροντες. Τί οὖν ὁ Χριστός; Τοὺς μὲν ἄλλους ἅπαντας ἐξέβαλε, τοὺς δὲ γεγεννηκότας εἰσήγαγεν, ὥστε μὴ ἐγγενέσθαι εἰπεῖν, ὅτι ἄλλως [27] ἐθεράπευσε· καὶ πρὸ τῆς ἀναστάσεως δὲ ἐγείρει τῷ λόγῳ, λέγων· *Οὐ τέθνηκε τὸ κοράσιον, ἀλλὰ καθεύδει.* Καὶ πολλαχοῦ δὲ τοῦτο ποιεῖ. Ὥσπερ οὖν [28] καὶ ἐπὶ τῆς θαλάττης ἐπιτιμᾷ τοῖς μαθηταῖς πρῶτον· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα τὸν θόρυβον ἐκβάλλει τῆς διανοίας τῶν παρόντων, ὁμοῦ καὶ [29] δεικνὺς ὅτι εὔκολον αὐτῷ τοὺς τεθνηκότας ἐγεῖραι (ὃ δὴ καὶ ἐπὶ τοῦ Λαζάρου πεποίηκε, λέγων· *Λάζαρος ὁ φίλος ἡμῶν* [360] *κεκοίμηται*), καὶ ἅμα παιδεύων μὴ δεδιέναι τὸν θάνατον· οὐ γὰρ εἶναι θάνατον αὐτὸν [30], ἀλλ' ὕπνον λοιπὸν γεγενῆσθαι. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ αὐτὸς ἔμελλεν ἀποθνήσκειν, ἐν τοῖς ἑτέρων σώμασι προπαρασκευάζει τοὺς μαθητὰς θαῤῥεῖν, καὶ πράως φέρειν τὴν τελευτήν. Καὶ γὰρ αὐτοῦ παραγενομένου [31] λοιπὸν ὕπνος ὁ θάνατος ἦν. Ἀλλ' ὅμως κατεγέλων αὐτοῦ· αὐτὸς δὲ οὐκ ἠγανάκτησεν ἀπιστούμενος ἐφ' οἷς μικρὸν ὕστερον ἔμελλε θαυματουργεῖν· οὐδὲ ἐπετίμησε τῷ γέλωτι, ἵνα καὶ αὐτὸς, καὶ οἱ αὐλοὶ, καὶ τὰ κύμβαλα, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ἀπόδειξις γένηται τοῦ θανάτου.

γ'. Ἐπειδὴ γὰρ ὡς τὰ πολλὰ μετὰ τὸ γενέσθαι τὰ θαύματα ἀπιστοῦσιν ἄνθρωποι, προκαταλαμβάνει ταῖς οἰκείαις ἀποκρίσεσιν αὐτούς· ὃ δὴ καὶ ἐπὶ τοῦ Λαζάρου γέγονε, καὶ ἐπὶ τοῦ Μωϋσέως. Καὶ γὰρ Μωϋσῇ φησι· *Τί τοῦτο τὸ ἐν τῇ χειρί σου;* ἵν' ὅταν ἴδῃ ὄφιν γεγενημένον, μὴ ἐπιλάθηται ὅτι ῥάβδος ἦν πρὸ τούτου, ἀλλὰ τῆς οἰκείας ἀναμνησθεὶς φωνῆς ἐκπλαγῇ [32] τὸ γινόμενον. Καὶ ἐπὶ τοῦ Λαζάρου φησί· *Ποῦ τεθείκατε αὐτόν;* ἵνα οἱ εἰπόντες, *Ἔρχου καὶ ἴδε*, καὶ ὅτι *Ὄζει, τεταρταῖος γάρ ἐστι*, μηκέτι ἀπιστεῖν ἔχωσιν, ὅτι νεκρὸν ἀνέστησεν. Ἰδὼν τοίνυν τὰ κύμβαλα καὶ τοὺς ὄχλους, ἐξήγαγεν ἅπαντας, καὶ παρόντων τῶν γονέων θαυματουργεῖ, οὐχ ἑτέραν ἐπεισάγων ψυχὴν, ἀλλ' αὐτὴν τὴν ἐξελθοῦσαν ἐπανάγων, καὶ ὥσπερ ἐξ ὕπνου διεγείρων. Κατέχει δὲ τῆς χειρὸς, πληροφορῶν τοὺς ὁρῶντας, ὥστε προοδοποιῆσαι διὰ τῆς ὄψεως τῇ πίστει τῆς ἀναστάσεως. Ὁ μὲν γὰρ πατὴρ ἔλεγεν, *Ἐπίθες τὴν χεῖρα*· αὐτὸς δέ τι πλέον [33] ποιεῖ· οὐ γὰρ ἐπιτίθησιν, ἀλλὰ καὶ κατασχὼν ἀνίστησι, δεικνὺς ὅτι πάντα αὐτῷ ἕτοιμα. Καὶ οὐκ ἀνίστησι μόνον, ἀλλὰ καὶ τροφὴν κελεύει δοῦναι, ἵνα μὴ δόξῃ φάντασμα εἶναι τὸ γεγενημένον. Καὶ οὐκ αὐτὸς δίδωσιν, ἀλλ' ἐκείνοις κελεύει· ὥσπερ καὶ ἐπὶ τοῦ Λαζάρου εἶπε [34]· *Λύσατε αὐτὸν, καὶ ἄφετε ὑπάγειν*, καὶ μετὰ ταῦτα κοινωνὸν ποιεῖ τῆς τραπέζης. Καὶ γὰρ ἀμφότερα ἀεὶ κατασκευάζειν εἴωθε, καὶ τοῦ θανάτου καὶ τῆς ἀναστάσεως μετὰ ἀκριβείας ἁπάσης τὴν ἀπόδειξιν ποιούμενος. Σὺ δέ μοι μὴ τὴν ἀνάστασιν σκόπει μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ παρήγγειλε μηδενὶ εἰπεῖν· καὶ τοῦτο μάλιστα διὰ πάντων παιδεύου [35], τὸ ἄτυφον καὶ ἀκενόδοξον· καὶ μετὰ τούτου κἀκεῖνο μάνθανε, ὅτι τοὺς κοπτομένους ἔξω τῆς οἰκίας ἐξέβαλε, καὶ ἀναξίους τῆς τοιαύτης θεωρίας ἀπέφηνε· καὶ μὴ ἐξέλθῃς μετὰ τῶν αὐλούντων, ἀλλὰ μένε μετὰ Πέτρου καὶ Ἰωάννου καὶ Ἰακώβου. Εἰ γὰρ τότε ἐξέβαλεν ἐκείνους ἔξω, πολλῷ μᾶλλον νῦν [36]. Τότε μὲν γὰρ οὔπω δῆλος ὁ θάνατος ἦν ὕπνος γεγενημένος· νῦν δὲ καὶ αὐτοῦ τοῦ ἡλίου τοῦτο φανερώτερον. Ἀλλ' οὐκ ἤγειρέ σου τὸ θυγάτριον νῦν; Ἀλλὰ πάντως ἐγερεῖ, καὶ μετὰ πλείονος τῆς δόξης. Ἐκεῖνο μὲν γὰρ ἀναστὰν πάλιν ἀπέθανε· τὸ δὲ σὸν ἐὰν ἀναστῇ, μένει λοιπὸν ἀθάνατον [37] ὄν. [38] Μηδεὶς τοίνυν κοπτέσθω λοιπὸν, μηδὲ θρηνείτω, μηδὲ [361] τὸ κατόρθωμα τοῦ Χριστοῦ διαβαλλέτω. Καὶ γὰρ ἐνίκησε τὸν θάνατον. Τί τοίνυν περιττὰ θρηνεῖς; Ὕπνος τὸ πρᾶγμα γέγονε. Τί ὀδύρῃ καὶ κλαίεις; Τοῦτο γὰρ εἰ καὶ Ἕλληνες ἐποίουν, καταγελᾷν ἔδει· ὅταν δὲ ὁ πιστὸς ἐν τούτοις ἀσχημονῇ, ποία ἀπολογία; τίς ἔσται συγγνώμη τοιαῦτα ἀνοηταίνουσι, καὶ ταῦτα μετὰ χρόνον τοσοῦτον καὶ σαφῆ τῆς ἀναστάσεως ἀπόδειξιν; Σὺ δὲ ὥσπερ αὐξῆσαι τὸ ἔγκλημα σπεύδων, καὶ θρηνῳδοὺς ἡμῖν ἄγεις Ἑλληνίδας γυναῖκας, ἐξάπτων τὸ πάθος [39], καὶ τὴν κάμινον διεγείρων, καὶ οὐκ ἀκούεις τοῦ Παύλου λέγοντος· *Τίς συμφώνησις Χριστῷ πρὸς Βελίαρ; ἢ τίς μερὶς πιστῷ μετὰ ἀπίστου;* Καὶ παῖδες μὲν Ἑλλήνων οἱ μηδὲν περὶ ἀναστάσεως εἰδότες, ὅμως εὑρίσκουσι λόγους παραμυθίας, λέγοντες· Φέρε γενναίως· καὶ γὰρ ἀναλῦσαι τὸ γεγενημένον οὐκ ἔνι, οὐδὲ διορθῶσαι [40] τοῖς θρήνοις· σὺ δὲ ὁ φιλοσοφώτερα καὶ χρηστότερα τούτων ἀκούων, οὐκ αἰσχύνῃ μείζονα ἐκείνων ἀσχημονῶν; Οὐδὲ γὰρ λέγομεν· Φέρε γενναίως, ἐπειδὴ τὸ γεγενημένον ἀναλῦσαι οὐκ ἔνι· ἀλλὰ, Φέρε γενναίως· καὶ γὰρ ἀναστήσεται πάντως· καθεύδει τὸ παιδίον, καὶ οὐ τέθνηκεν· ἡσυχάζει, καὶ οὐκ ἀπόλωλεν. Ἀνάστασις γὰρ αὐτὸ διαδέξεται, καὶ ζωὴ αἰώνιος, καὶ ἀθανασία, καὶ λῆξις ἀγγελική. Οὐκ ἀκούεις τοῦ ψαλμοῦ λέγοντος, *Ἐπίστρεψον, ψυχή μου, εἰς τὴν ἀνάπαυσίν σου, ὅτι Κύριος εὐηργέτησέ σε;* Εὐεργεσίαν ὁ Θεὸς τὸ πρᾶγμα καλεῖ, καὶ σὺ θρηνεῖς; Καὶ τί πλέον ἂν ἐποίησας, εἰ πολέμιος καὶ ἐχθρὸς τοῦ τετελευτηκότος ἦς; Εἰ γὰρ δεῖ θρηνεῖν, τὸν διάβολον δεῖ θρηνεῖν. Ἐκεῖνος κοπτέσθω, ἐκεῖνος ὀδυρέσθω, ὅτι πρὸς τὰ μείζονα ὁδεύομεν ἀγαθά. Τῆς ἐκείνου πονηρίας ἀξία αὕτη ἡ οἰμωγὴ, οὐχὶ σοῦ τοῦ στεφανοῦσθαι μέλλοντος καὶ ἀναπαύεσθαι. Καὶ γὰρ λιμὴν εὔδιος ὁ θάνατος. Σκόπει γοῦν πόσων γέμει κακῶν ὁ παρὼν βίος· ἐννόησον ποσάκις αὐτὸς κατηράσω τὴν παροῦσαν ζωήν. Καὶ γὰρ ἐπὶ τὸ χεῖρον τὰ πράγματα πρόεισι, καὶ ἐξ ἀρχῆς δὲ οὐ μικρᾷ συνεκληρώθης καταδίκῃ. *Ἐν γὰρ λύπαις τέξῃ τέκνα*, φησί· καὶ, *Ἐν ἱδρῶτι τοῦ προσώπου σου φάγῃ τὸν ἄρτον σου*· καὶ, *Ἐν τῷ κόσμῳ θλῖψιν ἕξετε.* Ἀλλ' οὐ περὶ τῶν ἐκεῖ τοιοῦτον οὐδὲν εἴρηται, ἀλλὰ τοὐναντίον ἅπαν, ὅτι *Ἀπέδρα ὀδύνη, λύπη, καὶ στεναγμός*· καὶ ὅτι *Ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν ἥξουσι, καὶ ἀνακλιθήσονται εἰς τοὺς κόλπους Ἀβραὰμ, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακώβ*· καὶ ὅτι νυμφὼν τὰ ἐκεῖ πνευματικὸς, καὶ φαιδραὶ λαμπάδες, καὶ μετάστασις πρὸς τὸν οὐρανόν.

δ'. Τί τοίνυν καταισχύνεις τὸν ἀπελθόντα; τί παρασκευάζεις τοὺς ἄλλους δεδοικέναι καὶ τρέμειν τὸν θάνατον; τί ποιεῖς πολλοὺς κατηγορεῖν τοῦ Θεοῦ, ὡς μεγάλα ἐργασαμένου δεινά; μᾶλλον δὲ τί μετὰ ταῦτα πένητας καλεῖς, καὶ παρακαλεῖς ἱερέας εὔξασθαι; Ἵνα εἰς ἀνά-

[25] Verba καὶ κατεγ. αὐτοῦ desunt in B. F. Arm. [26] ἐν τῷ] μετὰ τὸ Edd. [27] ἄλλως] Sic B. C. F. *aliter, et non mandato* Arm. Vulgo ἄλλος. [28] οὖν om. B. C. D. F. Καὶ ὥσπερ ἐπὶ Edd. [29] ὁμοῦ καὶ om. A. ὁμοῦ καὶ δεικνὺς] εἶτα δείκνυσι E. [30] αὐτὸ Edd. λοιπὸν] αὐτὸν B. F. [31] παραγινομένου A. C. D. E. [32] Sic Edd. codices ἐκπλαγείη. [33] τι πλέον] Sic E. cæteri μειζόνως. [34] εἶπε] λέγει Edd. [35] παιδεύων F. Sav. p. p. μετὰ τοῦτο Edd. [36] νῦν] καὶ νῦν Edd. [37] ὄν] ὢν B. ὂν om. Sav. Ben. [38] ΗΘΙΚΟΝ. Ὅτι οὐ δεῖ θρηνεῖν τοὺς τετελευτηκότας. A. [39] πένθος C. D. [40] διορθώσασθαι Edd. p. p. σὺ δὲ φιλοσοφώτερος καὶ χρηστότερος τ. ἀ. F.

eum. Pulchra certe archisynagogorum indicia, cum post mortem tibiæ et cymbala ad fletum moverent. Quid igitur Christus? Alios omnes expulit, parentes autem introduxit, ne dici posset alium curavisse: et antequam suscitet, voce illud efficit, cum ait, *Non est mortua puella, sed dormit.* Multis quoque aliis in locis hoc facit: ac sicut in mari primum discipulos increpavit: sic et hoc loco ex præsentium mentibus perturbationem ejicit, simul ostendens, facile sibi esse mortuos suscitare (quod etiam in Lazaro fecit dicens: *Lazarus amicus noster dormit* [*Joan.* 11. 11]), una docens non timendam esse mortem: neque enim jam esse mortem, sed somnum. Nam quia ipse moriturus erat, aliorum corpora suscitando discipulos præparabat ad fiduciam sumendam, mortemque suam leniter ferendam. Postquam enim ipse advenerat, mors jam nonnisi somnus erat. Attamen deridebant eum: ipse vero non indigne tulit, cum non crederent iis quæ mox ipse mirabiliter operaturus erat: neque increpavit ridentes, ut et risus et tibiæ et cymbala aliaque omnia, mortis essent testimonia.

3. *Christus quomodo resurrectionum quas operabatur veritatem adstruere soleret. Fastum et vanam gloriam omnino vitandum est. Mors non metuenda. Vitæ præsentis mala.* — Quia enim sæpe miracula patrata non credunt homines, sua ipsorum responsione illos prævenit, ut et in Lazaro et in Moyse factum est. Moysi namque dixit: *Quid hoc est in manu tua* (*Exod.* 4. 2)? ut cum vidisset serpentem factum, non oblivisceretur, virgam prius fuisse; sed vocis propriæ recordatus, de re gesta obstupesceret. Et de Lazaro ait: *Ubi posuistis eum?* ut qui dixerunt, *Veni, et vide*; et, *Jam fœtet, quatriduanus enim est* (*Joan.* 11. 34. 39), non dubitare possent, quin ipsum mortuum suscitavisset. Videns igitur cymbala et turbas, omnes ejicit, et in præsentia parentum miraculum operatur, non aliam inducens animam, sed illam ipsam quæ exierat reducens, et quasi ex somno excitans. Apprehendit vero manum, ut spectatores certiores fierent, et hoc exemplo viam pararet ad fidem resurrectionis. Pater namque dicebat: *Impone manum* (*Matth.* 9. 18); ille vero plus facit; non imponit enim, sed apprehendit, et suscitat mortuam, ostendens omnia ipsi prompta parataque esse. Neque modo suscitat, sed cibum ipsi dare jubet, ne videretur res esse phantasma. Neque ipse dat, sed alios dare jubet: quemadmodum et de Lazaro ait: *Solvite illum, et sinite abire* (*Joan.* 11. 44), et postea mensæ consortem efficit. Etenim semper utrumque comprobare solet, et mortem et resurrectionem accuratissime assertam. Tu vero ne solam resurrectionem perpendas velim, sed etiam quod præceperit ut nemini dicerent; et per omnia discas, fastum vanamque gloriam esse omnino vitandam: illudque prætecea discas, ipsum lugentes extra domum ejecisse, atque velut indignos tali spectaculo declarasse. Tu vero ne exeas cum tibicinibus; sed mane cum Petro, Joanne et Jacobo. Nam si tunc illos foras ejecit, multo magis nunc id faciat. Tunc enim nondum palam erat mortem jam somnum esse factam: nunc autem ipso sole clarius est. At nunc non filiam tuam suscitavit? Sed suscitabit illam cum majore gloria. Illa enim quæ surrexit, iterum mortua est; tua vero cum surrexerit, manebit immortalis. Nemo itaque deinceps lugeat, neque lamentetur, nemo Christi victoriam calumnietur. Vicit enim ille mortem. Quid ergo frustra ploras? Mors somnus effecta est. Quid lamentaris et luges? Illud enim si gentiles facerent, irridendi essent: cum autem fidelis hoc turpiter fecerit, quam habebit excusationem? quæ venia erit hæc insipienter agentibus post tantum temporis et claram resurrectionis probationem? Tu vero, ac si studeas hoc peccatum amplificare, præficas (*a*) nobis gentiles adducis, luctum excitans et fornacem incendens: nec audis Paulum dicentem: *Quæ societas Christi cum Belial? aut quæ portio fidelis cum infideli* (2. *Cor.* 6. 15)? Certe gentiles, qui nihil de resurrectione sciunt, consolandi tamen rationes inveniunt, dicentes: Fortiter feras; neque poteris id quod factum est, infectum reddere, vel lamentis rem mutare; tu vero qui sublimioris utiliorisque philosophiæ præcepta audis, non erubescis turpiora quam illi agens? Neque enim dicimus nos: Fortiter feras; non possumus enim quod factum est infectum reddere; sed, Fortiter feras; nam omnino resurget; dormit enim puella, non mortua est: quiescit, nec periit. Illam excipiet resurrectio, vita sempiterna, immortalitas, sors angelica. Non audis Psalmum dicentem, *Convertere, anima mea, in requiem tuam, quia Dominus benefecit tibi* (*Psal.* 114. 7)? Deus mortem beneficium vocat, et tu luges? Et quid amplius faceres si defuncti inimicus et hostis esses? Si lugendum, diabolo lugendum est. Ille lugeat, ille lamentetur, quia ad majora bona pergimus. Illius nequitia digna est ejusmodi lamentatio; secus tu, qui ad coronam et requiem vocaris. Nam portus tranquillus mors est. Perpende igitur quot malis plena sit vita præsens: cogita quoties ipsi maledixeris. Nam in pejus semper res vertuntur, atque a principio non modicam damnationem sortitus es. *In doloribus*, inquit, *paries filios* (*Gen.* 3. 16): et, *In sudore vultus tui comedes panem tuum* (*Ib. v.* 17): et, *In mundo tribulationem habebitis* (*Joan.* 16. 33). At de futuris rebus nihil hujusmodi dicitur, imo contrarium prorsus: *Effugit dolor, tristitia et gemitus* (*Isai.* 35. 10): et, *Ab oriente et occidente venient, et recumbent in sinu Abrahæ, et Isaac, et Jacob* (*Matth.* 8. 11): et illic sponsus spiritualis, lucernæ fulgidæ, translatio in cælum.

4. Cur ergo mortuum deturpas? cur aliis timorem tremoremque mortis accersis? cur occasionem multis præbes incusandi Deum, utpote qui magna fecerit mala? Imo vero cur postea pauperes vocas, et sacerdotes rogas ad precandum? Ut in requiem abeat, inquies, is qui mortuus est, ut propitium habeat judicem. Ea igitur de causa ploras et ingemiscis? Ergo tecum ipse pugnas, cum illi tempestates paras qui ad portum abiit. Et quid faciam? inquies: id natura exigit. Non est naturæ culpa neque rerum seriei; sed

(*a*) De præfica vide Antiquit. T. 3, p. 14, et de forma antem præficæ Supplementum T. 3, p. 14.

nos qui omnia sus deque vertimus, molles nimium sumus, nostram prodimus nobilitatem, et infideles deteriores facimus. Quomodo enim cum alio de immortalitate disseremus? qua ratione gentilem ad illam credendam inducemus, cum magis quam ille mortem horreamus et timeamus? Multi certe ex gentilibus, qui immortalitatem non credebant, mortuis filiis, imposita sibi corona (*a*), vestem candidam induerunt, ut præsentem gloriam aucuparentur; tu vero ne ob futuram quidem gloriam cessas effeminato more lamentari, et plangere. Sed heredem non habes, neque successorem? Quid vero malis, bonorum tuorum heredem esse, an cælorum? quid malis, an ut ille tua excipiat bona, quæ brevi relinquenda erunt, an manentia æternaque bona? Illum heredem non habuisti, sed habuit Deus: non fuit coheres fratrum suorum, sed fuit Christi. Et cui vestes, inquies, cui ædes, cui servos et agros relinquemus? Ipsi profecto, et sic tutius repones, quam si viveret; nihil quippe te impedit. Nam si barbari una cum defunctis res ipsorum cremare solent, multo magis te par est ad defunctum mittere ea quæ ad ipsum pertinent, non ut in cinerem reducantur ut illa, sed ut majorem illi gloriam pariant; et si peccator decessit, ut peccata eluantur; si justus, ut illi mercedis ac retributionis augmentum accedat. At videre ipsum desideras? Eamdem igitur quam ipse vitam transige, et cito illa sacra visione frueris. Illud etiam cogita, te si nos non audieris, in futuro id omnino experturum esse. Verum nulla tibi merces erit: nam a temporis diuturnitate consolatio illa tibi accedet. Si porro nunc philosophari volueris, duo præcipua lucraberis; te quippe a malis circumstantibus erues, et splendidiore corona a Deo donaberis. Eleemosynam enim multasque alias virtutes superat calamitatum tolerantia. Cogita ipsum Dei Filium mortuum esse; ille pro te mortuus est, tu pro teipso. Dixit autem: *Si possibile est, transeat a me calix iste* (*Matth.* 26. 39): ac tristitia mœroreque affectus mortem non effugit, sed etiam plurimis tortus cruciatibus, mortem subiit non vulgarem, sed omnium turpissimam: et ante mortem flagella, ante flagella vero convicia, derisiones, contumelias, te instituens ad omnia fortiter ferenda. Sed post mortem, postquam corpus deposuerat, illud cum majore gloria resumpsit, teque bona spe fulcit. Hæc si non fabula sunt, ne plores: hæc si credibilia putas, ne lacrymeris; si vero fleveris, quomodo poteris gentilibus persuadere te vere credere?

5. *Mortui non sine modo lugendi.* — At tibi adhuc intolerabilis casus ille videtur? Ergo non lugendus ideo ille est, qui a tot calamitatibus jam est liber. Ne itaque ipsi invideas. Nam tibi ob immaturum ejus obitum mortem optare, lugereque, quia non vivit, ut talia multa patiatur, invidi certe est. Noli ergo cogitare ipsum nunquam domum esse rediturum, sed te brevi ad illum esse migraturum. Ne cogites ipsum non ultra huc esse venturum, sed cogita hæc visibilia non ita ut sunt mansura, sed transformanda esse. Nam cœlum, terra, mare et omnia transmutantur, tuncque filium tuum recipies majori gloria coronatum [1]. Et si quidem peccator abiit, nequitiæ cursus interceptus fuit; neque enim si mutandum illum fore Deus prævidisset, illum ante pœnitentiam abripuisset; si vero justus discessit, in tuto bona sua possidet. Unde manifestum est lacrymas tuas non esse lacrymas amoris, sed irrationabilis affectus. Nam si defunctum amares, gaudere oporteret et lætari, quod a præsentibus fluctibus sit ereptus. Quid enim amplius, quæso, videre est? Quid insolitum et novum? Nonne eadem ipsa quotidie revolvi videmus? Diem nox excipit, noctem dies, hiemem æstas, æstatem hiems, et nihil amplius. Et hæc quidem semper eadem: mala vero semper insolita et nova. Hæc ergo volebas illum quotidie haurire [2], et hic manere, ægrotare, lugere, timere, tremere, et alia mali pati, alia formidare? Neque enim dicere ausis, potuisse illum longum hoc pelagus trajicientem, mœroribus sollicitudinibusque vacuum esse. Ad hæc perpende te non genuisse immortalem; ac si non jam mortuus esset, paulo postea moriturum fuisse. At non satiatus eras illius consuetudine? Sed ibi semper illo frueris. At velles hic ipsum videre? Et quid vetat? Licet tibi illum videre, si sapias: spes enim futurorum ipso visu clarior est. Tu vero si in regia esset, ibique floreret, non quæsisses illum videre: ac cum ad longe meliorem sortem abierit, propter parvum absentiæ tempus animo deficis, cum maxime consortem tecum habeas? Sed virum non habes? At consolatorem habes Patrem orphanorum et Judicem viduarum. Audi Paulum hanc viduitatem beatam prædicantem, ac dicentem: *Quæ autem vere vidua est et solitaria speravit in Domino* (1. *Tim.* 5. 5). Etenim hæc probatior erit, quæ majorem exhibuerit patientiam. Noli igitur lugere de ea re quæ tibi coronam parat, de qua mercedem postulas. Reddidisti enim depositum, si id quod tibi creditum erat exhibuisti. Ne sis ergo sollicita, si in thesauro inviolabili quod possidebas deposuisti. Si porro didiceris, quæ sit præsens vita, quæ futura; quodque hæc sit aranea et umbra, omnia vero quæ in illa sunt, immota immortaliaque, non alio egebis sermone. Nunc enim filius tuus ab omni mutatione ereptus est: si autem hic mansisset, forte bonus, forte malus futurus erat. Annon vides, quot homines filios suos abdicant? et quot pejores abdicatis coguntur domi retinere? Hæc itaque in mente versantes philosophemur: ita enim et defuncto grati erimus, et apud homines multis laudibus fruemur, atque a Deo magnam patientiæ mercedem referemus, æternaque bona consequemur; quæ utinam nos omnes adipiscamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen

(*a*) De Xenophonte dicitur, ipsum cum coronatus sacrificaret, ut audivit filium in Mantinæa pugna cecidisse, coronam deposuisse, ubi vero acriter pugnantem corruisse comperit, coronam iterum capiti imposuisse.

[1] Mor. Ben., *tuncque omnia cum majore gloria accipiet filius tuus.*

[2] Alii, *videre.*

ν ἀπέλθῃ, φησὶν, ὁ τετελευτηκὼς, ἵνα πλείω σχῇ
καστήν. Ὑπὲρ [362] τούτων οὖν θρηνεῖς καὶ ὀλολύ-
Οὐκοῦν σαυτῷ μάχῃ καὶ πολεμεῖς, ὑπὲρ ὧν εἰς λι-
ἀπῆλθεν ἐκεῖνος, χειμῶνα σαυτῷ [61·62] κατασκευά-
Καὶ τί πάθω; φησί· τοιοῦτον ἡ φύσις. Οὐκ ἔστι
ς τὸ ἔγκλημα, οὐδὲ τῆς τοῦ πράγματος ἀκολουθίας·
μεῖς οἱ πάντα ἄνω καὶ κάτω ποιοῦντές ἐσμεν, οἱ
ιαλακιζόμενοι, καὶ τὴν οἰκείαν προδιδόντες εὐγέ-
καὶ τοὺς ἀπίστους χείρους ποιοῦντες. Πῶς γὰρ
περὶ ἀθανασίας διαλεξόμεθα; πῶς πείσομεν τὸν
ν, ὅταν μᾶλλον ἐκείνου τὸν θάνατον φοβώμεθα καὶ
υμεν; Πολλοὶ γοῦν παρ' Ἕλλησι, καίτοιγε οὐδὲν
ιθανασίας εἰδότες, ἐστεφανώθησαν [64], τῶν παίδων
ἀπελθόντων, καὶ λευχειμονοῦντες ἐφαίνοντο, ἵνα
αροῦσαν καρπώσωνται δόξαν· σὺ δὲ οὐδὲ διὰ τὴν
ισαν παύῃ γυναικιζόμενος καὶ κοπτόμενος. Ἀλλὰ
νόμους [67] οὐκ ἔχεις, οὐδὲ διάδοχον τῶν ὄντων; Καὶ
λον ἐβούλου, τῶν σῶν αὐτὸν εἶναι κληρονόμον, ἢ
ρανῶν; τί δὲ ἐπεθύμεις [68], τὰ ἀπολλύμενα αὐτὸν
εσθαι, ἃ μικρὸν ὕστερον ἀφιέναι ἔμελλεν, ἢ τὰ
α καὶ ἀκίνητα; Οὐκ ἔσχες κληρονόμον αὐτὸν,
ντὶ σοῦ ἔσχεν αὐτὸν ὁ Θεός· οὐκ ἐγένετο τῶν ἀδελ-
ῶν ἰδίων συγκληρονόμος, ἀλλ' ἐγένετο τοῦ Χριστοῦ.
ίνι, φησὶ, τὰ ἱμάτια, τίνι τὰ οἰκήματα, τίνι τὰ
ποδα καὶ τοὺς ἀγροὺς καταλιμπάνομεν [69]; Αὐτῷ
καὶ ἀσφαλέστερον, ἢ εἰ ἔζη· τὸ γὰρ κωλύον
Εἰ γὰρ [60] βάρβαροι συγκατακαίουσι τοῖς ἀπελ-
τὰ ὄντα, πολλῷ μᾶλλον σὲ συναποστεῖλαι τῷ τετε-
κότι δίκαιον [61] τὰ αὐτοῦ, οὐχ ἵνα τέφρα γένηται,
ερ ἐκεῖνα, ἀλλ' ἵνα πλείονα τούτῳ περιβάλῃ δόξαν·
μὲν ἁμαρτωλὸς ἀπῆλθεν, ἵνα τὰ ἁμαρτήματα
εἰ δὲ δίκαιος, ἵνα προσθήκη γένηται μισθοῦ καὶ
σεως. Ἀλλ' ἰδεῖν αὐτὸν ἐπιθυμεῖς; Οὐκοῦν τὸν
αὐτῷ βίου βίον, καὶ ταχέως ἀπολήψῃ τὴν ἱερὰν
ν ὄψιν. Μετὰ δὲ τούτων κἀκεῖνο λογίζου, ὅτι κἂν
μὴ ἀκούσῃς, τῷ χρόνῳ πάντως πεισθήσῃ. Ἀλλ'
τότε σοι ὁ μισθός· τοῦ γὰρ πλήθους τῶν ἡμερῶν
ι ἡ παραμυθία. Ἂν δὲ νῦν βουληθῇς φιλοσοφεῖν,
ρδανεῖς τὰ μέγιστα· καὶ σαυτὸν τῶν ἐν μέσῳ
ἀπαλλάξεις, καὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ λαμπρότερον
ῃ τὸν στέφανον. Καὶ γὰρ ἐλεημοσύνης καὶ τῶν
πολλῷ μεῖζον τὸ πράως συμφορὰν ἐνεγκεῖν. Ἐν-
ὅτι καὶ [62] ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἀπέθανε· καὶ ἐκεῖνος
ὰ σὲ, σὺ δὲ διὰ σαυτόν. Καὶ εἰπὼν, *Εἰ δυνατὸν θέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον* [63], καὶ λυπηθεὶς, καὶ
ἰσας, ὅμως οὐ παρέδραμε τὴν τελευτὴν, ἀλλὰ καὶ
πολλῆς αὐτὴν ὑπέστη τῆς τραγῳδίας. Οὐδὲ γὰρ
θάνατον ὑπέμεινεν, ἀλλὰ τὸν αἴσχιστον· καὶ πρὸ
νάτου μάστιγας, καὶ πρὸ τῶν [64] μαστίγων ὀνείδη
ώμματα καὶ λοιδορίας, σὲ παιδεύων πάντα φέ-
γενναίως. Ἀλλ' ὅμως ἀποθανὼν, καὶ τὸ σῶμα
μενος, πάλιν αὐτὸ ἀνέλαβε μετὰ μείζονος δόξης,
ι ἐνταῦθα χρηστὰς ὑποτείνων [363] ἐλπίδας. Ταῦτα
μῦθος, μὴ θρήνει· ταῦτα εἰ πιστὰ νομίζεις εἶναι,
κρυε· εἰ δὲ δακρύεις, πῶς δυνήσῃ πεῖσαι τὸν
α [65], ὅτι πιστεύεις;

Ἀλλὰ καὶ οὕτως ἀφόρητον ἔτι σοι φαίνεται τὸ
ν; Οὐκοῦν δι' αὐτὸ τοῦτο οὐκ ἄξιον ἐκεῖνον θρη-
πολλῶν γὰρ τοιούτων ἀπηλλάγη συμφορῶν ἐκεῖνος.
ίνυν αὐτῷ φθόνει, μηδὲ βάσκαινε. Τὸ γὰρ ἑαυτῷ
ἄνατον αἰτεῖν διὰ τὴν ἄωρον ἐκείνου [66] τελευτὴν, πενθεῖν δὲ ἐκεῖνον, ὅτι μὴ ἔζη, ἵνα πολλὰ ὑπομείνῃ τοιαῦτα, φθονοῦντος μᾶλλόν ἐστι καὶ βασκαίνοντος. Μὴ δὴ τοῦτο ἐννόει, ὅτι οὐκέτι ἀναστρέψει [67] εἰς τὴν οἰκίαν, ἀλλ' ὅτι καὶ αὐτὸς ἀπελεύσῃ μικρὸν ὕστερον πρὸς αὐτόν. Μὴ τοῦτο λογίζου, ὅτι οὐκέτι ἐπανέρχεται ἐνταῦθα, ἀλλ' ὅτι οὐδὲ αὐτὰ [68] ταῦτα τὰ ὁρώμενα μένει τοιαῦτα, ἀλλὰ καὶ ταῦτα μετασχηματίζεται. Καὶ γὰρ καὶ οὐρανὸς καὶ γῆ καὶ θάλαττα καὶ πάντα μεθαρμόζεται, καὶ τότε ἀπολήψῃ [69] σου τὸ παιδίον μετὰ πλείονος δόξης. Καὶ εἰ μὲν ἁμαρτωλὸς ἀπῆλθεν, ἔστη τὰ τῆς κακίας· οὐδὲ γὰρ ἂν, εἰ μεταβαλλόμενον ὁ Θεὸς ᾔδει, προανήρπασεν ἂν τῆς μετανοίας· εἰ δὲ δίκαιος ὢν κατέλυσεν, ἐν ἀσφαλείᾳ τὰ ἀγαθὰ κέκτηται. Ὅθεν δῆλον, ὅτι οὐκ ἔστι φιλοστοργίας σου τὰ δάκρυα, ἀλλὰ πάθους ἀλογίστου. Ἐπεὶ εἰ τὸν ἀπελθόντα ἐφίλεις, χαίρειν ἔδει καὶ εὐφραίνεσθαι, ὅτι τῶν παρόντων ἀπηλλάγη κυμάτων. Τί γὰρ τὸ πλέον; εἰπέ μοι· τί δὲ τὸ ξένον καὶ καινόν; οὐχὶ τὰ αὐτὰ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὁρῶμεν ἀνακυκλούμενα; Ἡμέρα καὶ νὺξ, νὺξ καὶ ἡμέρα· χειμὼν καὶ θέρος, θέρος καὶ χειμὼν, καὶ πλέον οὐδέν. Καὶ ταῦτα μὲν ἀεὶ τὰ αὐτά· τὰ δὲ κακὰ ξένα καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντλεῖν [60] καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐβούλου, καὶ μένειν ἐνταῦθα, καὶ νοσεῖν, καὶ πενθεῖν, καὶ δεδοικέναι, καὶ τρέμειν, καὶ τὰ μὲν ὑπομένειν τῶν δεινῶν, τὰ δὲ μήποτε ὑπομείνῃ φοβεῖσθαι; Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖνο ἂν ἔχοις εἰπεῖν, ὅτι τὸ μακρὸν τοῦτο πλέοντα [61] πέλαγος, δυνατὸν ἦν ἀθυμίας καὶ φροντίδων καὶ τῶν ἄλλων ἀπηλλάχθαι τῶν τοιούτων. Μετὰ δὲ τούτων κἀκεῖνο λογίζου, ὅτι οὐκ ἀθάνατον ἔτεκες· καὶ ὅτι εἰ μὴ νῦν ἐτελεύτησε, μικρὸν ὕστερον ἂν τοῦτο ὑπέμεινεν. Ἀλλ' οὐκ ἐνεπλήσθης αὐτοῦ; Ἀλλὰ ἀπολαύσῃ πάντως ἐκεῖ. Ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα ἐπιθυμεῖς ὁρᾷν; Καὶ τί τὸ κωλύον; Ἔξεστι γὰρ καὶ ἐνταῦθα, ἐὰν νήφῃς· ἡ γὰρ ἐλπὶς τῶν μελλόντων ὄψεως φανερωτέρα. Σὺ δὲ, εἰ μὲν ἐν βασιλείοις ἦν, οὐκ ἄν ποτε αὐτὸν ἐπεζήτησας [62] ἰδεῖν, ἀκούουσα εὐδοκιμοῦντα· πρὸς δὲ τὰ πολλῷ βελτίω ὁρῶσα ἀποδεδημηκότα, ὑπὲρ ὀλίγου χρόνου μικροψυχεῖς, καὶ ταῦτα ἔχουσα ἀντ' ἐκείνου τὸν συνοικοῦντα; Ἀλλ' οὐκ ἔχεις ἄνδρα; Ἀλλ' ἔχεις παραμυθίαν, τὸν Πατέρα τῶν ὀρφανῶν καὶ κριτὴν τῶν χηρῶν. Ἄκουσον καὶ Παύλου ταύτην μακαρίζοντος τὴν χηρείαν, καὶ λέγοντος· *Ἡ δὲ ὄντως χήρα καὶ μεμονωμένη* [364] *ἤλπισεν ἐπὶ Κύριον*. Καὶ γὰρ εὐδοκιμωτέρα ἡ τοιαύτη φανεῖται, πλείονα ἐπιδεικνυμένη τὴν ὑπομονήν. Μὴ τοίνυν θρήνει ὑπὲρ οὗ στεφανοῦσαι, ὑπὲρ οὗ μισθὸν ἀπαιτεῖς [63]. Καὶ γὰρ ἀπέδωκας τὴν παρακαταθήκην, εἰ ὅπερ ἐνεπιστεύθης παρέστησας. Μηκέτι φρόντιζε λοιπὸν, ἐν ἀσύλῳ [64] τὸ κτῆμα ἀποθεμένη θησαυρῷ. Εἰ δὲ καὶ μάθοις, τίς μὲν ὁ παρὼν βίος, τίς δὲ ἡ μέλλουσα ζωὴ, καὶ ὅτι οὗτος μὲν ἀράχνη καὶ σκιὰ, τὰ δὲ ἐκεῖ πάντα ἀκίνητα καὶ ἀθάνατα, οὐ δεήσῃ λοιπὸν ἑτέρων λόγων. Νῦν μὲν γὰρ ἁπάσης τὸ παιδίον ἀπήλλακται μεταβολῆς· ἐνταῦθα δὲ ὢν, ἴσως μὲν χρηστὸς, ἴσως δὲ οὐ τοιοῦτος ἔμενεν ἄν. Ἢ οὐχ ὁρᾷς, ὅσοι τοὺς ἑαυτῶν ἀποκηρύττουσι παῖδας; ὅσοι τῶν ἀποκηρυττομένων χείρους ὄντας ἀναγκάζονται οἴκοι κατέχειν; Ταῦτα πάντα [65] λογιζόμενοι φιλοσοφῶμεν· οὕτω γὰρ καὶ τῷ τετελευτηκότι χαριούμεθα, καὶ παρὰ ἀνθρώπων πολλῶν ἀπολαυσόμεθα τῶν ἐπαίνων, καὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ τοὺς μεγάλους τῆς ὑπομονῆς ἀπολήψόμεθα μισθοὺς, καὶ τῶν αἰωνίων ἐπιτευξόμεθα ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν [66], χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

σαυτῷ] Sic. E. [et Bodl. 2943.] σαυτοῦ A. B. *adversus seipsum* Ge. χειμῶνας αὐτοῦ C. F. χειμῶνας αὐτῷ [64] ἐστεφανώσαντο E. αὐτοῖς] αὐτῶν A. B. C. F. [67] κληρονόμον Edd. [68] Sic Edd. codices ἐπιθυμεῖς. ι καὶ μικρὸν Edd. [69] καταλιμπάνωμεν B. καταλίπωμεν A. [60] γὰρ] add. καὶ Edd. [61] δίκαιον om. B. C. τετ. τὰ αὐτοῦ δεῖ A. E. Mutilus est h. l. cod. D. Paulo post τέφρα om. E. [62] καὶ deest in meis. ήριον] add. τοῦτο Edd. [64] τῶν om. A. B. F. [65] τοὺς Ἕλληνας Edd. [66] ἐκείνου] αὐτοῦ Edd. [67] ἐπανα-ι Edd. [68] αὐτὰ om. A. B. D. E. ταῦτα om. F. οὐδὲ ταῦτα ὁρώμενα pr. C. [69] ἀπολήψῃ] ταῦτα ἀπολήψεται Ben. contra codd. et Verss. [60] ἀντλεῖν] Sic A. E. Ge. Arm. cæteri ὁρᾷν. [61] διαπλέοντα Edd. [62] ἐπεθύ- F. ἐζήτησας Edd. [63] ἀπαιτῇ F. [64] ἀληστεύτῳ Edd. [65] Ταῦτ' οὖν ἅπαντα Edd. [66] Clausula ὧν... εῖν deest in A. B. D. F.

## ΟΜΙΛΙΑ ΛΒ'.

*Καὶ παράγοντι ἐκεῖθεν τῷ Ἰησοῦ ἠκολούθησαν* [67] *δύο τυφλοὶ κράζοντες, καὶ λέγοντες· Ἐλέησον ἡμᾶς, υἱὲ Δαυΐδ. Καὶ ἐλθόντος αὐτοῦ* [68] *εἰς τὴν οἰκίαν, προσῆλθον αὐτῷ οἱ τυφλοὶ, καὶ λέγει αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· «Πιστεύετε ὅτι δύναμαι τοῦτο ποιῆσαι;» Λέγουσιν αὐτῷ· «Ναὶ, Κύριε.» Τότε ἥψατο τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν, λέγων· «Κατὰ τὴν πίστιν ὑμῶν γενηθήτω ὑμῖν.» Καὶ ἀνεῴχθησαν αὐτῶν οἱ ὀφθαλμοί.*

α'. Τί δήποτε παρέλκει αὐτοὺς κράζοντας; Πάλιν ἐνταῦθα παιδεύων ἡμᾶς τὴν παρὰ τῶν πολλῶν διωθεῖσθαι δόξαν. Ἐπειδὴ γὰρ πλησίον ἦν ἡ οἰκία, ἄγει αὐτοὺς ἐκεῖ κατ' ἰδίαν θεραπεύσων. Καὶ τοῦτο δῆλον ἐξ ὧν καὶ παρήγγειλε μηδενὶ εἰπεῖν. Οὐ μικρὰ δὲ αὕτη τῶν Ἰουδαίων κατηγορία, ὅταν οὗτοι μὲν, τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῖς ἐκκεκομμένων, ἐξ ἀκοῆς μόνης τὴν πίστιν δέχωνται· ἐκεῖνοι δὲ θεωροῦντες τὰ θαύματα, καὶ τὴν ὄψιν μαρτυροῦσαν τοῖς γινομένοις ἔχοντες, τἀναντία πάντα ποιῶσιν. Ὅρα δὲ αὐτῶν καὶ τὴν προθυμίαν, καὶ ἀπὸ τῆς κραυγῆς, καὶ ἀπ' αὐτῆς τῆς [69] ἐντεύξεως. Οὐδὲ γὰρ ἁπλῶς προσῆλθον, ἀλλὰ μεγάλα [70] βοῶντες, καὶ οὐδὲν ἕτερον ἀλλ' ἢ ἔλεον [71] προβαλλόμενοι. Υἱὸν δὲ Δαυῒδ ἐκάλουν, ἐπειδὴ τὸ ὄνομα τιμῆς ἐδόκει εἶναι. Πολλαχοῦ γοῦν καὶ οἱ προφῆται τοὺς βασιλέας, οὓς ἐβούλοντο τιμᾷν καὶ μεγάλους ἀποφαίνειν, οὕτως ἐκάλουν. Καὶ ἀγαγὼν αὐτοὺς [365] εἰς τὴν οἰκίαν [72], δευτέραν ἐρώτησιν προσάγει. Πολλαχοῦ γὰρ ἐσπούδακεν [73] ἱκετευόμενος ἰᾶσθαι, ἵνα μή τις νομίσῃ διὰ φιλοτιμίαν αὐτὸν τοῖς θαύμασι τούτοις ἐπιπηδᾷν· καὶ οὐ διὰ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ἵνα [74] δείξῃ, ὅτι καὶ ἄξιοι ἦσαν θεραπείας· καὶ ἵνα μή τις λέγῃ, ὅτι Εἰ ἐλέῳ [75] μόνον ἔσωζε, πάντας σώζεσθαι ἔδει. Ἔχει γάρ τινα καὶ ἡ φιλανθρωπία λόγον, τὸν ἀπὸ τῆς πίστεως τῶν σωζομένων. Οὐ διὰ ταῦτα δὲ μόνον τὴν πίστιν αὐτοὺς ἀπαιτεῖ, ἀλλ' ἐπειδὴ εἶπον υἱὸν [76] Δαυῒδ, ἀνάγων αὐτοὺς ἐπὶ τὸ ὑψηλότερον, καὶ παιδεύων, ἃ χρὴ, περὶ αὐτοῦ φαντάζεσθαι, φησί· *Πιστεύετε ὅτι δύναμαι τοῦτο ποιῆσαι;* Οὐκ εἶπεν, ὅτι Πιστεύετε ὅτι δύναμαι παρακαλέσαι τὸν Πατέρα μου, ὅτι [77] δύναμαι εὔξασθαι, ἀλλ', Ὅτι ἐγὼ δύναμαι τοῦτο ποιῆσαι. Τί οὖν ἐκεῖνοι; *Ναὶ, Κύριε.* Οὐκέτι Δαυῒδ υἱὸν αὐτὸν καλοῦσιν, ἀλλ' ὑψηλότερον ἀνίπτανται, καὶ τὴν δεσποτείαν ὁμολογοῦσι. Καὶ τότε λοιπὸν καὶ αὐτὸς ἐπιτίθησι τὴν χεῖρα, λέγων· *Κατὰ τὴν πίστιν ὑμῶν γενηθήτω ὑμῖν.* Ποιεῖ δὲ τοῦτο, τὴν πίστιν αὐτῶν ῥωννὺς, καὶ δεικνὺς μεριστὰς ὄντας τοῦ κατορθώματος, καὶ μαρτυρῶν ὅτι οὐ κολακείας τὰ ῥήματα ἦν. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, Ἀνοιχθήτωσαν ὑμῶν οἱ ὀφθαλμοὶ, ἀλλὰ, *Κατὰ τὴν πίστιν ὑμῶν γενηθήτω ὑμῖν·* ὃ πολλοῖς τῶν προσελθόντων λέγει, πρὸ τῆς τῶν σωμάτων ἰατρείας τὴν ἐν τῇ ψυχῇ πίστιν προανακηρῦξαι σπεύδων, ὥστε καὶ ἐκείνους εὐδοκιμωτέρους ποιῆσαι, καὶ ἑτέρους σπουδαιοτέρους κατασκευάσαι. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ παραλυτικοῦ· καὶ γὰρ πρὸ τοῦ σφίγξαι τὸ σῶμα, τὴν ψυχὴν κειμένην ἀνίστησι, λέγων· *Θάρσει, τέκνον, ἀφέωνταί σου αἱ ἁμαρτίαι·* καὶ τὸ κοράσιον δὲ ἀναστήσας κατέσχε, καὶ διὰ τῆς τραπέζης ἐδίδαξεν αὐτὴν τὸν εὐεργέτην· καὶ ἐπὶ τοῦ ἑκατοντάρχου δὲ ὁμοίως ἐποίησε, τῇ πίστει τὸ πᾶν ἐπιτρέψας· καὶ τοὺς μαθητὰς δὲ ἀπαλλάττων τοῦ χειμῶνος τῆς θαλάσσης, τῆς ὀλιγοπιστίας πρῶτον ἀπήλλαττεν. Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα· ᾔδει μὲν καὶ πρὸ τῆς ἐκείνων φωνῆς αὐτὸς τὰ ἀπόρρητα τῆς διανοίας· ἵνα δὲ καὶ ἑτέρους εἰς τὸν αὐτὸν ζῆλον ἀγάγῃ, καὶ τοῖς ἄλλοις καταδήλους αὐτοὺς ποιεῖ, διὰ τοῦ τέλους τῆς ἰατρείας τὴν κρυπτομένην αὐτῶν πίστιν ἀνακηρύττων.

Εἶτα μετὰ τὴν ἰατρείαν κελεύει μηδενὶ εἰπεῖν· καὶ οὐχ ἁπλῶς κελεύει, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος. *Ἐνεβριμήσατο γὰρ αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς*, φησὶ, *λέγων· Ὁρᾶτε, μηδεὶς γινωσκέτω. Οἱ δὲ ἐξελθόντες, διεφήμισαν αὐτὸν ἐν ὅλῃ τῇ γῇ ἐκείνῃ.* Οὐ μὴν ἠνέσχοντο ἐκεῖνοι, ἀλλ' ἐγένοντο κήρυκες καὶ εὐαγγελισταί· καὶ κελευόμενοι κρύπτειν τὸ γεγενημένον, οὐκ ἠνέσχοντο. Εἰ δὲ ἀλλαχοῦ φαίνεται λέγων· *Ἄπελθε, καὶ διηγοῦ τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ·* οὐκ ἔστιν ἐναντίον ἐκεῖνο τούτῳ, ἀλλὰ καὶ σφόδρα συμβαῖνον. Παιδεύει γὰρ ἡμᾶς αὐτοὺς μὲν περὶ ἑαυτῶν μηδὲν λέγειν, ἀλλὰ καὶ τοὺς βουλομένους ἡμᾶς ἐγκωμιάζειν κωλύειν· εἰ δὲ εἰς τὸν Θεὸν ἡ δόξα ἀναφέροιτο, [366] μὴ μόνον μὴ κωλύειν, ἀλλὰ καὶ ἐπιτάττειν τοῦτο ποιεῖν. *Αὐτῶν δὲ ἐξερχομένων*, φησὶν, *ἰδοὺ* [78-84] *προσήνεγκαν αὐτῷ ἄνθρωπον κωφὸν, δαιμονιζόμενον.* Οὐ γὰρ τῆς φύσεως ἦν τὸ πάθος, ἀλλὰ τοῦ δαίμονος ἡ ἐπιβουλή· διὸ καὶ ἑτέρων δεῖται τῶν προσαγόντων. Οὐδὲ γὰρ δι' ἑαυτοῦ παρακαλέσαι ἠδύνατο, ἄφωνος ὢν, οὐδὲ ἑτέρους ἱκετεῦσαι, τοῦ δαίμονος δήσαντος τὴν γλῶτταν, καὶ τὴν ψυχὴν μετὰ τῆς γλώττης πεδήσαντος. Διὰ τοῦτο οὐδὲ ἀπαιτεῖ πίστιν αὐτὸν, ἀλλ' εὐθέως διορθοῦται τὸ νόσημα. *Ἐκβληθέντος γὰρ τοῦ δαίμονος* [85], φησὶν, *ἐλάλησεν ὁ κωφός. Οἱ δὲ ὄχλοι ἐθαύμασαν, λέγοντες· Οὐδέποτε ἐφάνη οὕτως ἐν τῷ Ἰσραήλ.* Ὃ δὴ μάλιστα ἠνία τοὺς Φαρισαίους, ὅτι πάντων αὐτὸν προυτίθεσαν, οὐ τῶν τότε ὄντων, ἀλλὰ καὶ τῶν πώποτε γενομένων [86]· προυτίθεσαν δὲ, οὐχ ὅτι ἐθεράπευεν, ἀλλ' ὅτι ῥᾳδίως, καὶ ταχέως, καὶ ἄπειρα νοσήματα, καὶ ἀνιάτως ἔχοντα. Καὶ ὁ μὲν δῆμος οὕτως.

β'. Οἱ Φαρισαῖοι δὲ τοὐναντίον ἅπαν [87]. Οὐ γὰρ μόνον διαβάλλουσι τὰ γεγενημένα, ἀλλὰ καὶ ἐναντία λέγοντες ἑαυτοῖς οὐκ αἰσχύνονται. Τοιοῦτον γὰρ ἡ πονηρία. Τί γάρ φασιν; *Ἐν τῷ ἄρχοντι τῶν δαιμονίων ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια·* οὗ τί γένοιτ' ἂν ἀνοητότερον; Μάλιστα μὲν γὰρ, ὃ καὶ προϊὼν φησιν, ἀμήχανον δαίμονα ἐκβάλλειν δαίμονα· τὰ γὰρ ἑαυτοῦ συγκροτεῖν εἴωθεν, οὐ καταλύειν [88] ἐκεῖνος. Αὐτὸς δὲ οὐχὶ δαίμονας ἐξέβαλε μόνον, ἀλλὰ καὶ λεπροὺς ἐκάθηρε, καὶ νεκροὺς ἤγειρε, καὶ θάλατταν ἐχαλίνου, καὶ ἁμαρτήματα ἔλυε, καὶ βασιλείαν ἐκήρυττε, καὶ τῷ Πατρὶ προσῆγεν· ἅπερ οὔτ' ἂν ἕλοιτό ποτε δαίμων, οὔτ' ἂν δυνηθείη ποτὲ ἐργάσασθαι. Οἱ γὰρ δαίμονες εἰδώλοις προσάγουσι, καὶ Θεοῦ ἀπάγουσι, καὶ τῇ μελλούσῃ ζωῇ ἀπιστεῖν πείθουσιν. Ὁ δαίμων ὑβριζόμενος οὐκ εὐεργετεῖ, ὅπου γε καὶ μὴ ὑβριζόμενος βλάπτει τοὺς θεραπεύοντας αὐτὸν καὶ τιμῶντας. Αὐτὸς δὲ τοὐναντίον ποιεῖ· μετὰ γὰρ τὰς ὕβρεις ταύτας καὶ τὰς λοιδορίας, *Περιῆγε*, φησὶ, *τὰς πόλεις πάσας καὶ τὰς κώμας, διδάσκων ἐν ταῖς συναγωγαῖς αὐτῶν, καὶ κηρύσσων τὸ Εὐαγγέλιον τῆς βασιλείας, καὶ θεραπεύων πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν μαλακίαν.* Καὶ οὐ μόνον αὐτοὺς οὐκ ἐκόλασεν ἀναισθητοῦντας, ἀλλ' οὐδὲ ἁπλῶς ἐπετίμησεν· ὁμοῦ τε τὴν πρᾳότητα ἐπιδεικνύμενος, καὶ ταύτῃ [89] τὴν κακηγορίαν ἐλέγχων· ὁμοῦ τε βουλόμενος διὰ τῶν ἑξῆς σημείων πλείονα παρασχεῖν τὴν

[67] ἠκολούθησαν] add. αὐτῷ A. 2 Mosqq. [68] Ἐλθόντι δὲ αὐτῷ et p. p. οἱ δύο τυφλοὶ Edd. [69] ἀπ' αὐτῆς τῆς] ἀπὸ τῆς B. F. [70] μεγάλα] μέγα C. D. F. καὶ μέγα B. [71] ἔλεον] Sic codd. et Ge. τὸ ἐλέησον Edd. [72] εἰς τὴν οἰκίαν om. B. F. [73] ἐσπούδαζεν Edd. [74] ἵνα] add. καὶ E. p. p. ὅτι δὴ ἄξιοι idem. [75] ἐλεῶν Edd. [76] υἱὲ Edd. [77] ὅτι] ἢ ὅτι A. et sic tacite ed. Ben. ὅτι οὐ δύναμαι hic et paulo ante E. [78-84] Αὐτῶν. . . ἰδοὺ] Τούτων ἀπελθόντων Edd. [85] δαιμονίου A. F. Ep. cum 4 Mosqq. Mox ἐθαύμαζον Edd. [86] γεγενημένων et p. p. ἐθεράπευσεν Edd. [87] ἅπαν deest in meis; sed tuetur Ep. [88] Sic Ep. et codd. οὐκ ἀναλύειν Edd. [89] ταύτην C. F. p. p. κατηγορίαν codices cum Arm. *et hac ratione illorum maledicentiam redarguens* Ge.

## HOMILIA XXXII. al. XXXIII.

Cap. 9. v. 27. *Et proficiscente inde Jesu, sequuti sunt eum duo cæci, clamantes et dicentes : Miserere nostri, fili David.* 28. *Et cum venisset in domum, accesserunt ad eum duo cæci : et dicit eis Jesus : Creditis quia hoc possum facere? Dicunt ei, Utique, Domine.* 29. *Tunc tetigit oculos eorum dicens, Secundum fidem vestram fiat vobis.* 30. *Et aperti sunt oculi eorum.*

1. Cur illos clamantes protrahit? Hic rursum nos instituit ad vanam gloriam fugiendam. Quia enim domus e vicino erat, illuc duxit eos, ut seorsim sanaret. Idque palam est ex eo quod præceperit, ut nemini dicerent. Neque parum Judæi inde culpantur, quod hi, quibus nullus oculorum usus erat, ex auditu solo fidem amplexi sint : illi autem miracula videntes, ac testes habentes ipsos oculos, contra quam cæci faciant. Vide autem illorum animi ardorem tum a clamore, tum ab ipsa precandi ratione. Non enim simpliciter accesserunt; sed magna voce clamantes, nihil aliud quam *Miserere* proferentes. Filium autem Davidis appellabant, quia honorificum nomen videbatur esse. Sæpe namque prophetæ reges illos, quos honorare magnosque prædicare volebant, sic appellabant (*Ezech.* 34. 23. *Zach.* 12. 8). Domum vero adductos, secundo interrogat. Ut plurimum enim studebat supplicantes sanare, ne quis putaret ipsum ad miracula patranda per ostentationem insilire : neque ea solum de causa, sed etiam ut ostenderet dignos illos esse qui curarentur; et ne quis diceret, si ex misericordia tantum sanabat, oportuisse omnes sanare : habet enim misericordia quamdam rationem ex fide rogantium petitam. Neque ideo tantum fidem ab illis exigit; sed quia dixerant, *Fili David*, ut illos ad quid sublimius erigeret, et doceret quid de se existimandum esset, interrogavit : *Creditis quia hoc possum facere?* Non dixit, Creditis quod possim rogare Patrem meum, vel, Quod possim precari; sed, *Quod ego possim hoc facere.* Quid autem illi? *Utique, Domine.* Non jam illum filium David vocant, sed ad sublimiora volant, et Dominum illum confitentur. Ac tunc demum manum imposuit dicens, *Secundum fidem vestram fiat vobis.* Id vero facit, ut fidem eorum confirmet, ostendatque ipsos in partem operis venisse, ac testificetur, non adulationis hæc verba fuisse. Neque enim dixit, Aperiantur oculi vestri; sed, *Secundum fidem vestram fiat vobis* : id quod etiam multis accedentibus dicit, ante corporis curationem fidem in animis statuere volens, ut et illos celebriores, et alios studiosiores redderet. Ita et in paralytico facit : antequam corpus firmaret, animam jacentem erigit dicens : *Confide, fili, remittuntur tibi peccata tua*, puellam vero ab se resuscitatam apprehendit, et per cibum docuit quis ipsi beneficium contulisset, in centurione similiter fecit, fidei totum attribuens; cum autem discipulos ex maris tempestate eruit, primo illos ex fidei infirmitate liberavit. Ita et hic fecit : sciebat enim secreta cordis eorum antequam ipsi loquerentur; ut autem alios quoque ad idem studium incenderet, ipsis hos conspicuos reddit, in fine curationis occultam fidem illorum prædicans.

*Modestia Christi; jactantia fugienda.*—Deinde post factam curationem præcipit, ut nemini dicant, nec simpliciter præcipit, sed vehementissime vetat : nam *Acriter illis interminatus est*, inquit, *Jesus, dicens : Cavete, ne quis sciat.* 31. *Illi vero egressi, prædicaverunt eum in tota terra illa.* Non se continere illi potuerunt, sed fuere præcones et evangelistæ, jussique tacere id quod factum fuerat, obsequi non potuerunt. Quod si alibi dicat, *Vade, et narra gloriam Dei*, illud jam dictis non repugnat, imo illis admodum consonat. Ilis enim nos instituit, ut ne prædicemus nos ipsos, imo coerceamus eos qui nos celebrare vellent : si vero ad Deum gloria referatur, non modo non impediamus, imo id agere aliis præcipiamus. 32. *Ipsis autem egressis, obtulerunt ei hominem mutum, dæmonium habentem.* Non enim morbus ex natura prodierat, sed ex dæmonis insidiis. Quapropter aliis qui ipsum adducerent opus habuit. Neque enim ipse rogare poterat, mutus cum esset, neque aliis supplicare, cum dæmon linguam ejus alligasset, animamque cum lingua vinxisset. Ideoque illius fidem non exigit, sed statim morbum curat. 33. *Ejecto autem dæmone*, inquit, *loquutus est mutus, Turbæ autem admiratæ sunt dicentes : Numquam visum est simile in Israel.* Id quod maxime Pharisæos mordebat, quod ipsum omnibus anteponerent, non vivis solum, sed etiam qui ante fuissent : anteponebant vero, non quod curaret modo, sed quod facile, cito, innumerasque ægritudines insanabiles. Sic quidem populus.

2. *Nihil Christo et dæmoni commune fuisse demonstratur. Maledicta non maledictis, sed beneficiis refellenda.* — Pharisæi contra non modo facta calumniantur, sed sibi ipsis contraria dicentes, non erubescunt. Hujusmodi est nequitia. Quid enim dicunt? 34. *In principe dæmoniorum ejicit dæmonia.* Quo quid stultius? Nam, ut postea dicit, non potest dæmon ejicere dæmonem (*Marc.* 3. 23) : nam ille sua conservare et firmare solet, non destruere. Ipse vero non modo dæmonas ejiciebat, sed etiam leprosos mundabat, mortuos suscitabat, mare frenabat, peccata dimittebat, regnum prædicabat, ad Patrem adducebat : id quod numquam dæmon facere velit, neque possit. Nam dæmones ad idola adducunt, a Deo avertunt, suadentque ne futuræ vitæ credatur. Dæmon contumelia affectus non beneficium præstat, imo ne quidem affectus injuria nocet iis qui ipsum colunt et honorant. Ille contra, post tot injurias et contumelias, 35. *Circuibat urbes omnes et vicos, docens in synagogis eorum, et prædicans evangelium regni, curans omnem morbum et omnem infirmitatem* [1]. Nec modo illos non

[1] Post verbum, *infirmitatem*, quidam addunt, *in populo*.

puniebat ingratos, sed ne increpabat quidem: simul mansuetudinem suam ostendens, et hanc calumniam confutans: insuperque per sequentia signa volens plura præbere argumenta, ac deinde verbis arguere. Circuibat itaque et per civitates, et per vicos, perque synagogas eorum: docens nos, sic maledicta non maledictis, sed beneficiis majoribus refellenda esse. Nam si non propter homines, propter Deum certe conservis beneficia præstas, quidquid illi agant, ne cesses bene facere, ut major sit merces: ita ut qui post calumniam illatam bene facere desinit, ostendat se non propter Deum, sed propter hominum laudem hanc exercere virtutem. Ideo Christus, ut nos doceret, se ex sola benignitate id agere, non solum non exspectabat ægros ad se venire, sed ad illos contendebat, duo maxima ipsis bona conferens, evangelium regni, et morborum omnium curationem. Nullam urbem despiciebat, nullum vicum prætercurrebat, sed omnem adibat locum. Sed neque hic gradum sistit, verum aliam quoque providentiam exhibet. 36. *Cum videret enim turbas, miseratus est illos, quia vexati erant, et abjecti quasi oves non habentes pastorem.* 37. *Tunc dixit discipulis: Messis quidem multa, operarii autem pauci.* 38. *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam.* Vide rursum quam sit ab inani gloria alienus. Ne enim omnes ad se pertraheret, discipulos emittit. Neque hac solum de causa, sed illos instituens, ut in Palæstina, ceu in quadam palæstra sese exercentes, sic ad certamina per orbem suscipienda se præpararent. Idcirco majora certaminum exercitia ponit, et quanta virtus ipsorum ferre poterat, ut facilius sequentia certamina adirent: ipsos quasi teneras aviculas ad volatum exercens. Interimque illos medicos corporum constituit, reservans ipsis in posterum medelam animarum quæ præcipua est. Ac perpende quomodo rem hanc et facilem et necessariam ostendat. Quid enim ait? *Messis quidem multa, operarii autem pauci.* Non enim mitto vos, inquit, ad sementem, sed ad messem. Quod etiam in Evangelio Joannis dixit: *Alii laboraverunt, et vos in laborem eorum introistis* (*Joan.* 4. 38). Hæc porro dicebat, et eorum sublimiorem sensum reprimens, et ad fiduciam sumendam instruens, ostendensque majorem jam præcessisse laborem. Vide autem et hic illum a misericordia incipere, non a spe mercedis. *Misertus est* enim, *quod essent vexati, et projecti quasi oves non habentes pastorem.* Hæc principum Judæorum accusatio est, qui pastores cum essent, sese lupos exhibebant. Non modo enim plebem non emendabant, sed ne proficerent in melius impediebant. Illis itaque mirantibus ac dicentibus, *Numquam simile visum est in Israel;* illi contra: *In principe dæmoniorum ejicit dæmonia.* Sed quosnam hic operarios dicit? Duodecim discipulos. Num cum dixerit, *Operarii pauci*, alios adjecit? Minime: sed illos emisit. Cur ergo dicit, *Rogate Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam*, et nullum ipsis adjicit? Quia cum duodecim essent, multos postea effecit, non aucto numero, sed virtutem largitus.

3. Deinde ostendens quantum esset donum, ait, *Rogate ergo Dominum messis*, obscurius declarat se auctoritatem habere. Cum dicit enim, *Rogate Dominum messis*, ipsos nihil precantes, vel rogantes statim ordinat, Joannis verba ipsis commemorans, aream, ventilabrum, paleam, frumentum. Unde patet, ipsum esse agricolam, messis Dominum, necnon prophetarum. Nam si ad metendum misit, palam est eum non aliena metere, sed ea quæ per prophetas seminavit. Neque hinc solum fiduciam illis dedit, quod ministerium eorum messem vocaret, sed quod illis ad hujusmodi ministerium potestatem indiderit. (*Cap.* X) 1. *Et convocatis*, ait, *duodecim discipulis suis, dedit eis potestatem spirituum immundorum, ut ejicerent eos, et curarent omnem languorem et omnem infirmitatem.* Atqui nondum Spiritus erat datus: *Nondum enim*, inquit, *Spiritus erat datus, quia Jesus nondum erat glorificatus* (*Joan.* 7. 39). Quomodo ergo ejiciebant spiritus? Ex ejus præcepto atque potestate. Perpende autem mihi apostolatus opportunitatem. Non enim a principio misit illos, sed cum jam ipsum idoneo tempore sequuti essent, ac vidissent mortuum suscitatum, mare increpatum, pulsos dæmonas, paralyticum sanatum, peccata remissa, leprosum mundatum, ac sufficientia potestatis illius argumenta et per verba et per opera accepissent: tunc illos mittit; non ad res periculosas, nondum enim in Palæstina periculum erat; sed contra calumnias tantum pugnandum erat. Attamen pericula illis prædicit, anteque tempus illos præparat, et frequenti prædictione illos ad certamina instituit. Deinde quia duos apostolos dixerat nobis, Petrum et Joannem, et post illos Matthæum vocatum ostenderat, et de aliorum apostolorum vocatione ac nomine nihil dixerat: hic necessario eorum catalogum, numerum nominaque ponit, sic dicens: 2. *Duodecim autem apostolorum nomina sunt hæc: primus, Simon, qui dicitur Petrus.* Nam alius Simon erat, qui Cananæus vocabatur. Et Judas Iscariotes, et Judas Jacobi. Et Jacobus Alphæi, et Jacobus Zebedæi. Marcus vero secundum dignitatem posuit illos: etenim post duos coryphæos, Andream numerat (*Marc.* 3. 18). Hic vero non sic, sed alio ordine, imo et Thomam se multo inferiorem sibi anteponit. Sed eorum catalogum a principio videamus. *Primus Simon, qui dicitur Petrus, et Andreas frater ejus.* Neque parva laus hæc est: illum a virtute, hunc a nobilitate morum laudavit. 3. *Deinde Jacobus Zebedæi, et Joannes frater ejus.* Viden' quomodo non secundum dignitatem ponat? Mihi namque videtur, non aliis modo, sed et fratre quoque suo Joannem esse majorem. Deinde cum dixisset, *Philippus et Bartholomæus*, subjunxit: *Thomas et Matthæus publicanus.* Verum non sic Lucas, sed inverso ordine, ponitque illum ante Thomam (*Luc.* 6. 14) Deinde sequitur Jacobus Alphæi. Erat enim, ut dixi, alius Zebedæi filius. Postea cum dixisset Lebbæum, qui et Thaddæus vocabatur, et Simonem Zeloten, quem Cananæum vocat, ad proditorem venit: neque ut inimicus vel hostis, sed ut historiam scribens sic vocavit. Non

.ξιν, καὶ τότε καὶ τὸν ἀπὸ τῶν λόγων ἔλεγχον ἐπ-ἰν [90]. Περιῆγε τοίνυν καὶ ἐν πόλεσι, καὶ ἐν χώραις, ταῖς συναγωγαῖς αὐτῶν· παιδεύων ἡμᾶς οὕτως :σθαι τοὺς κακηγόρους, οὐ κακηγορίαις ἑτέραις, ὐεργεσίαις μείζοσιν. Εἰ γὰρ μὴ δι' ἀνθρώπους, διὰ τὸν Θεὸν εὐεργετεῖς τοὺς ὁμοδούλους, ὅσα ἂν ,, μὴ ἀποστῇς εὐεργετῶν, ἵνα μείζων ὁ μισθὸς ᾖ· ε μετὰ τὴν κακηγορίαν ἀφιστάμενος τῆς εὐεργε-είκνυσιν ὅτι διὰ τὸν ἐκείνων ἔπαινον, ἀλλ' οὐ διὰ :ὸν, τῆς τοιαύτης ἐπιλαμβάνεται ἀρετῆς. Διὰ τοῦ-ιστὸς παιδεύων ἡμᾶς, ὅτι ἐξ ἀγαθότητος μόνης ἐπὶ |ει [91], οὐ μόνον οὐκ ἀνέμενε πρὸς [367] αὐτὸν ἐλθεῖν :άμνοντας, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς πρὸς ἐκείνους ἠπείγετο, : μέγιστα αὐτοῖς κομίζων ἀγαθά· ἓν μὲν, τῆς βα-; τὸ Εὐαγγέλιον· ἕτερον δὲ, τὴν πάντων τῶν νοση-διόρθωσιν. Καὶ οὐδὲ πόλιν παρεώρα, οὐ [92] κώμην ρεχεν, ἀλλὰ πάντα ἐπῄει τόπον. Καὶ οὐδὲ μέχρι ἵσταται, ἀλλὰ καὶ ἑτέραν πρόνοιαν ἐπιδείκνυται. γὰρ, φησὶ, *τοὺς ὄχλους, ἐσπλαγχνίσθη περὶ* · *ὅτι ἦσαν ἐσκυλμένοι καὶ ἐῤῥιμμένοι, ὡς τα μὴ ἔχοντα ποιμένα. Τότε λέγει τοῖς μαθη-ὐτοῦ* [93] · *Ὁ μὲν θερισμὸς πολὺς, οἱ δὲ ἐργά-ἰίγοι. Δεήθητε οὖν τοῦ Κυρίου τοῦ θερισμοῦ,* [94] *ἐκβάλῃ ἐργάτας εἰς τὸν θερισμὸν αὐτοῦ.* Ὅρα τὸ ἀκενόδοξον. Ἵνα [95] μὴ ἅπαντας πρὸς ἑαυτὸν ηται, ἐκπέμπει τοὺς μαθητάς. Οὐ διὰ τοῦτο δὲ ἀλλ' ἵνα αὐτοὺς καὶ παιδεύσῃ, καθάπερ ἔν τινι ιτρᾳ τῇ Παλαιστίνῃ μελετήσαντας, οὕτω πρὸς τοὺς ς τῆς οἰκουμένης ἀποδύσασθαι. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ α τὰ γυμνάσια τῶν ἀγώνων τίθησι, ὅσον [96] εἰς τὴν ἧκεν ἀρετὴν, ἵνα εὐκοπώτερον τῶν μετὰ ταῦτα ιν ἅψωνται, καθάπερ τινὰς νεοσσοὺς ἁπαλοὺς πρὸς |ναι προάγων ἤδη. Καὶ τέως αὐτοὺς ἰατροὺς σω-ποιεῖ, ὕστερον ταμιευόμενος τὴν τῆς ψυχῆς διόρ-τὴν προηγουμένην. Καὶ σκόπει πῶς εὔκολον τὸ ια δείκνυσι καὶ ἀναγκαῖον. Τί γάρ φησιν; *Ὁ μὲν ιὸς πολὺς, οἱ δὲ ἐργάται ὀλίγοι.* Οὐ γὰρ ἐπὶ τὸν ι ὑμᾶς, φησὶν, ἀλλ' ἐπὶ τὸν ἀμητὸν πέμπω. Ὅπερ Ἰωάννῃ ἔλεγεν· *Ἄλλοι κεκοπιάκασι, καὶ ὑμεῖς ν κόπον αὐτῶν εἰσεληλύθατε.* Ταῦτα δὲ ἔλεγε, φρόνημα αὐτῶν καταστέλλων, καὶ θαῤῥεῖν πα-ιάζων, καὶ δεικνὺς ὅτι ὁ μείζων προέλαβε πόνος. : καὶ ἐνταῦθα ἀπὸ φιλανθρωπίας ἀρχόμενον, οὐκ οιβῆς τινος. *Ἐσπλαγχνίσθη* γὰρ, *ὅτι ἦσαν |μένοι καὶ ἐῤῥιμμένοι, ὡς πρόβατα μὴ ἔχοντα να.* Αὕτη τῶν ἀρχόντων τῶν Ἰουδαίων ἡ κατηγο-ι ποιμένες ὄντες τὰ τῶν λύκων ἐπεδείκνυντο. Οὐ όνον οὐ διώρθουν [97] τὸ πλῆθος, ἀλλὰ καὶ ἐλυμαί-ιὐτῶν τὴν προκοπήν. Ἐκείνων γοῦν θαυμαζόντων, γόντων, *Οὐδέποτε ἐφάνη οὕτως ἐν τῷ Ἰσραήλ·* :ὰ ἐναντία ἔλεγον, ὅτι *Ἐν τῷ ἄρχοντι τῶν δαι-ν ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια.* Ἀλλὰ τίνας ἐργάτας )ά φησι; Τοὺς δώδεκα μαθητάς. Τί οὖν; εἰπὼν, *ἐργάται ὀλίγοι*, προσέθηκεν αὐτοῖς; Οὐδαμῶς· ιὐτοὺς ἔπεμψε. Τίνος οὖν ἕνεκεν ἔλεγε, *Δεήθητε ὑρίου τοῦ θερισμοῦ, ἵνα ἐκβάλῃ ἐργάτας εἰς θερισμὸν αὐτοῦ*, καὶ οὐδένα αὐτοῖς προσέθηκεν; αὶ δώδεκα ὄντας πολλοὺς ἐποίησε λοιπὸν, οὐχὶ τῷ ῷ προσθεὶς, ἀλλὰ δύναμιν χαρισάμενος.

Εἶτα δεικνὺς ἡλίκον τὸ δῶρόν ἐστι, φησὶ, *Δεήθητε* [98] *ὑρίου τοῦ θερισμοῦ*· καὶ λανθανόντως ἑαυτὸν νει τὸν τὸ κῦρος ἔχοντα. Εἰπὼν γὰρ, *Δεήθητε τοῦ Κυρίου τοῦ θερισμοῦ*, οὐδὲν δεηθέντων αὐτῶν, οὐδὲ εὐξαμένων, [368] αὐτὸς αὐτοὺς εὐθέως χειροτονεῖ, ἀναμιμνήσκων αὐτοὺς καὶ τῶν Ἰωάννου ῥημάτων, καὶ τῆς ἅλω, καὶ τοῦ λικμῶντος [99], καὶ τοῦ ἀχύρου, καὶ τοῦ σίτου. Ὅθεν δῆλον, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ γεωργὸς, αὐτὸς ὁ τοῦ θερισμοῦ Κύριος, αὐτὸς ὁ τῶν προφητῶν δεσπότης. Εἰ γὰρ θερίζειν ἔπεμψε, δῆλον ὅτι οὐ τὰ ἀλλότρια, ἀλλ' ἃ διὰ τῶν προφητῶν ἔσπειρεν. Οὐ ταύτῃ δὲ αὐτοὺς μόνον παρεθάῤῥυνε, τῷ [1] θερισμὸν καλέσαι τὴν αὐτῶν διακονίαν, ἀλλὰ καὶ τῷ ποιῆσαι δυνατοὺς πρὸς τὴν διακονίαν. *Καὶ προσκαλεσάμενος*, φησὶ, *τοὺς δώδεκα μαθητὰς αὐτοῦ, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν πνευμάτων ἀκαθάρτων, ὥστε ἐκβάλλειν αὐτὰ, καὶ θεραπεύειν πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν μαλακίαν.* Καίτοι οὔπω ἦν Πνεῦμα δεδομένον· *Οὔπω γὰρ ἦν*, φησὶ, *Πνεῦμα* [2], *ἐπειδὴ Ἰησοῦς οὐδέπω ἐδοξάσθη.* Πῶς οὖν ἐξέβαλλον [3] τὰ πνεύματα; Ἀπὸ τῆς ἐπιταγῆς τῆς αὐτοῦ, ἀπὸ τῆς ἐξουσίας. Σκόπει δέ μοι καὶ τὸ εὔκαιρον τῆς ἀποστολῆς. Οὐ γὰρ ἐκ προοιμίων αὐτοὺς ἔπεμψεν, ἀλλ' ὅτε ἱκανῶς τῆς ἀκολουθήσεως ἦσαν ἀπολελαυκότες, καὶ εἶδον καὶ νεκρὸν ἐγερθέντα, καὶ θάλατταν ἐπιτιμηθεῖσαν, καὶ δαίμονας ἐλαθέντας, καὶ παραλυτικὸν σφιγέντα [4-5], καὶ ἁμαρτήματα λυθέντα, καὶ λεπρὸν καθαρθέντα, καὶ ἀρκοῦσαν αὐτοῦ τῆς δυνάμεως ἔλαβον ἀπόδειξιν, καὶ δι' ἔργων καὶ διὰ λόγων, τότε αὐτοὺς ἐκπέμπει· καὶ οὐκ εἰς ἐπικίνδυνα πράγματα (οὐδεὶς γὰρ ἐν Παλαιστίνῃ τέως κίνδυνος ἦν), ἀλλὰ πρὸς κακηγορίας ἔδει ἵστασθαι μόνον. Πλὴν καὶ τοῦτο αὐτοῖς προλέγει, τὸ περὶ τῶν κινδύνων, προπαρασκευάζων αὐτοὺς καὶ πρὸ τοῦ καιροῦ, καὶ ἐναγωνίους ποιῶν τῇ συνεχεῖ περὶ τούτων προῤῥήσει. Εἶτα, ἐπειδὴ δύο συζυγίας εἶπεν ἡμῖν ἀποστόλων, τὴν Πέτρου καὶ Ἰωάννου, καὶ μετ' ἐκείνας [6-7] τὸν Ματθαῖον ἔδειξε κληθέντα, περὶ δὲ τῆς τῶν ἄλλων ἀποστόλων κλήσεώς τε καὶ προσηγορίας οὐδὲν ἡμῖν διελέχθη, ἐνταῦθα ἀναγκαίως τὸν κατάλογον αὐτῶν καὶ τὸν ἀριθμὸν τίθησι, καὶ τὰ ὀνόματα δῆλα ποιεῖ, λέγων οὕτως· *Τῶν* [8] *δώδεκα ἀποστόλων τὰ ὀνόματά ἐστι ταῦτα· Πρῶτος, Σίμων ὁ λεγόμενος Πέτρος.* Καὶ γὰρ ἕτερος Σίμων ἦν, ὁ Κανανίτης [9]· καὶ Ἰούδας ὁ Ἰσκαριώτης, καὶ Ἰούδας ὁ Ἰακώβου· καὶ Ἰάκωβος ὁ τοῦ Ἀλφαίου, καὶ Ἰάκωβος ὁ τοῦ Ζεβεδαίου. Ὁ μὲν οὖν Μάρκος καὶ κατὰ τὴν [10] ἀξίαν αὐτοὺς τίθησι· μετὰ γὰρ τοὺς δύο κορυφαίους τότε τὸν Ἀνδρέαν ἀριθμεῖ· οὗτος δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἀδιαφόρως [11], μᾶλλον δὲ καὶ Θωμᾶν τὸν πολὺ καταδεέστερον ἑαυτοῦ [12] προτίθησιν. Ἀλλ' ἴδωμεν αὐτῶν ἄνωθεν τὸν κατάλογον. *Πρῶτος, Σίμων ὁ λεγόμενος Πέτρος, καὶ Ἀνδρέας ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ.* Οὐ μικρὸν καὶ τοῦτο [13] ἐγκώμιον· τὸν μὲν γὰρ ἀπὸ τῆς ἀρετῆς, τὸν δὲ ἀπὸ τῆς εὐγενείας [14] τῆς κατὰ τὸν τρόπον ὠνόμασεν. *Εἶτα Ἰάκωβος ὁ τοῦ Ζεβεδαίου, καὶ Ἰωάννης ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ.* Ὁρᾷς πῶς οὐ κατὰ τὴν ἀξίαν τίθησιν; Ἐμοὶ γὰρ δοκεῖ ὁ Ἰωάννης οὐχὶ τῶν ἄλλων μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦ ἀδελφοῦ μείζων εἶναι. Εἶτα εἰπὼν, *Φίλιππος καὶ Βαρθολομαῖος*, ἐπήγαγε· *Θωμᾶς*, [369] *καὶ Ματθαῖος ὁ τελώνης.* Ἀλλ' οὐχ ὁ Λουκᾶς οὕτως· ἀλλ' ἀντιστρόφως, καὶ προτίθησιν αὐτὸν τοῦ Θωμᾶ. Εἶτα Ἰάκωβος ὁ τοῦ Ἀλφαίου. Ἦν γὰρ, ὡς ἔφθην εἰπὼν, καὶ ὁ τοῦ Ζεβεδαίου. Εἶτα εἰπὼν Λεββαῖον τὸν ἐπικληθέντα Θαδδαῖον [15], καὶ Σίμωνα τὸν ζηλωτὴν, ὃν καὶ Κανανίτην καλεῖ, ἐπὶ τὸν προδότην ἔρχεται· καὶ οὐχ ὡς ἐχθρός τις καὶ πολέμιος, ἀλλ' ὡς ἱστορίαν γράφων οὕτω διηγήσατο. Οὐκ εἶπεν, Ὁ μιαρὸς καὶ παμμίαρος, ἀλλ' ἀπὸ τῆς πόλεως αὐτὸν ἐκάλεσεν, *Ἰούδας ὁ Ἰσκα-*

.πάγειν Edd. [91] ἥει] εἴη B. D. et pr. C. cæteri ἥκει. [92] οὐδὲ Edd. [93] αὐτοῦ deest in Edd. [94] ὅπως] ἵνα [95] Ἵνα] add. γὰρ E. [96] ὅσον] καὶ ὅσον E. [97] διωρθοῦντο Edd. [98] δεήθητε] add. οὖν Edd. [99] λικμῶντος] . C. E. et corr. D. quibuscum consentit Arm. Vulgo λικμῶνος (*ventilabri* Ge.) quæ vox nulla est. εθάῤῥυνεν ἐν τῷ codices præter E. [2] Πνεῦμα] add. ἅγιον Edd. ἐπειδὴ] ὅτι Edd. [3] Sic A. E. F. Euth. ι ἐξέβαλον. [4-5] σφιγγέντα F. [6-7] ἐκείνους A. [8] τῶν] add. δὲ A. F. [9] ὁ λεγόμενος Καν. Edd. [10] τὴν de-Edd. [11] ἀλλ' ἀδιαφ.] Sic pr. A. et corr. B. pro vulgato ἀλλὰ διαφόρως. *sed indifferenter* Ge. Arm. ἀλλ' ; κατὰ τὸ παραπέσον Theoph. De ser pura codd. E. F. anceps judicium est. [12] Codices αὐτοῦ. [13] τοῦτο] τὸ Edd. [14] συγγενείας Mor. Arm. ὠνόμασεν] Sic codd. et Verss. Edebatur ἐπῄνεσεν. [15] τὸν καὶ Θαδ. Edd.

ριώτης. Ἦν γὰρ καὶ ἕτερος Ἰούδας ὁ Λεββαῖος, ὁ ἐπικληθεὶς[16] Θαδδαῖος, ὃν Ἰακώβου φησὶν ὁ Λουκᾶς εἶναι λέγων, *Ἰούδας Ἰακώβου*. Ἀπὸ τούτου τοίνυν διαιρῶν αὐτὸν, φησίν· *Ἰούδας ὁ Ἰσκαριώτης, ὁ καὶ παραδοὺς αὐτόν*. Καὶ οὐκ αἰσχύνεται λέγων· *Ὁ καὶ*[17] *παραδοὺς αὐτόν*. Οὕτως οὐδὲν οὐδέποτε οὐδὲ τῶν δοκούντων ἐπονειδίστων εἶναι ἀπέκρυπτον. Πρῶτος δὲ πάντων καὶ κορυφαῖος, ὁ ἀγράμματος, ὁ[18] ἰδιώτης. Ἀλλ' ἴδωμεν ποῦ καὶ πρὸς τίνας αὐτοὺς πέμπει. *Τούτους τοὺς δώδεκα*, φησὶν, *ἀπέστειλεν ὁ Ἰησοῦς*. Ποίους τούτους; Τοὺς ἁλιέας[19], τοὺς τελώνας· καὶ γὰρ τέσσαρες ἦσαν ἁλιεῖς, καὶ δύο τελῶναι, Ματθαῖος καὶ Ἰάκωβος· ὁ δὲ εἷς καὶ προδότης. Καὶ τί πρὸς αὐτούς φησιν; Εὐθέως παραγγέλλει[20] αὐτοῖς λέγων· *Εἰς ὁδὸν ἐθνῶν μὴ ἀπέλθητε, καὶ εἰς πόλιν Σαμαρειτῶν μὴ εἰσέλθητε· πορεύεσθε δὲ μᾶλλον πρὸς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραήλ*. Μὴ γὰρ δὴ νομίσητε, φησὶν, ἐπειδή με ὑβρίζουσι, καὶ δαιμονῶντα καλοῦσιν, ὅτι μισῶ αὐτοὺς καὶ ἀποστρέφομαι. Καὶ γὰρ πρώτους αὐτοὺς διορθῶσαι ἐσπούδακα, καὶ πάντων ὑμᾶς ἀπάγων τῶν ἄλλων, τούτοις πέμπω διδασκάλους καὶ ἰατρούς. Καὶ οὐ μόνον πρὸ τούτων ἄλλοις καταγγεῖλαι κωλύω, ἀλλ' οὐδὲ ὁδοῦ ἅψασθαι τῆς ἐκεῖ φερούσης ἐπιτρέπω, οὐδὲ[21] εἰς πόλιν τοιαύτην εἰσελθεῖν.

δ'. Καὶ γὰρ καὶ οἱ Σαμαρεῖται ἐναντίως πρὸς Ἰουδαίους διάκεινται. Καίτοιγε εὐκολώτερα τὰ ἐκείνων ἦν· πολλῷ[22] γὰρ ἐπιτηδειότερον πρὸς τὴν πίστιν εἶχον· τὰ δὲ τούτων χαλεπώτερα. Ἀλλ' ὅμως ἐπὶ τὰ δυσκολώτερα πέμπει, τὴν κηδεμονίαν τὴν περὶ αὐτοὺς ἐνδεικνύμενος, καὶ τὰ στόματα τῶν Ἰουδαίων ἐμφράττων[23], καὶ προοδοποιῶν τῇ διδασκαλίᾳ τῶν ἀποστόλων, ἵνα μὴ πάλιν ἐγκαλῶσιν[24], ὅτι πρὸς ἀκροβύστους εἰσῆλθον, καὶ[25] δικαίαν δόξωσιν αἰτίαν ἔχειν τοῦ φυγεῖν[26] αὐτοὺς καὶ ἀποστρέφεσθαι. Καὶ πρόβατα αὐτοὺς καλεῖ ἀπολωλότα, οὐκ ἀποπηδήσαντα[27], πανταχόθεν συγγνώμην αὐτοῖς ἐπινοῶν, καὶ ἐφελκόμενος αὐτῶν τὴν γνώμην. *Πορευόμενοι δὲ*, φησὶ, *κηρύξατε*[28] *λέγοντες, ὅτι Ἤγγικεν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν*. Εἶδες διακονίας μέγεθος; εἶδες ἀποστόλων ἀξίωμα; Οὐδὲν αἰσθητὸν κελεύονται λέγειν, οὐδὲ οἷον οἱ περὶ Μωϋσέα καὶ τοὺς προφήτας τοὺς ἔμπροσθεν, ἀλλὰ καινά τινα καὶ παράδοξα. Οὐ γὰρ τοιαῦτα ἐκήρυττον ἐκεῖνοι, ἀλλὰ γῆν, καὶ τὰ ἐν τῇ γῇ ἀγαθά· οἱ [370] δὲ βασιλείαν οὐρανῶν, καὶ τὰ ἐκεῖ ἅπαντα. Οὐκ ἐντεῦθεν δὲ μόνον οὗτοι μείζους, ἀλλὰ καὶ ἐκ τῆς ὑπακοῆς. Οὐδὲ γὰρ ἀναδύονται, οὐδὲ ὀκνοῦσι, καθάπερ οἱ παλαιοί[29]· ἀλλὰ, καίτοι κινδύνους καὶ πολέμους καὶ τὰ ἀφόρητα ἀκούοντες κακὰ, μετὰ πολλῆς δέχονται τῆς πειθοῦς τὰ ἐπιταττόμενα, ἅτε βασιλείας κήρυκες ὄντες. Καὶ τί θαυμαστὸν, φησὶν, εἰ μηδὲν σκυθρωπὸν κηρύττοντες καὶ χαλεπὸν, εὐκόλως ὑπήκουσαν; Τί λέγεις; οὐδὲν χαλεπὸν ἐπετάγησαν; Οὐκ ἀκούεις τῶν δεσμωτηρίων, τῶν ἀναγωγῶν, τῶν πολέμων τῶν ἐμφυλίων, τοῦ παρὰ πάντων μίσους, ἅπερ ἅπαντα μικρὸν ὕστερον αὐτοὺς ὑποστήσεσθαι[30] ἔλεγεν; Ἑτέροις μὲν γὰρ μυρίων ἐσομένους ἀγαθῶν προξένους καὶ κήρυκας ἔπεμπεν· αὐτοὺς δὲ ἀνήκεστα δεινὰ πείσεσθαι ἔλεγε καὶ προανεφώνει. Εἶτα ποιῶν αὐτοὺς ἀξιοπίστους, φησίν· *Ἀσθενοῦντας θεραπεύετε, λεπροὺς καθαίρετε, δαιμόνια ἐκβάλλετε· δωρεὰν ἐλάβετε, δωρεὰν δότε*. Ὅρα πῶς τῶν ἠθῶν[31] ἐπιμελεῖται, καὶ οὐκ ἔλαττον ἢ τῶν σημείων, δεικνὺς ὅτι τὰ σημεῖα τούτων χωρὶς οὐδέν ἐστι. Καὶ γὰρ τὸ φρόνημα[32] αὐτῶν καταστέλλει λέγων· *Δωρεὰν ἐλάβετε, δωρεὰν δότε*· καὶ φιλοχρηματίας καθαρεύειν παρασκευάζει. Εἶτα ἵνα μὴ νομισθῇ αὐτῶν εἶναι κατόρθωμα, καὶ ἐπαρθῶσιν ἀπὸ τῶν γινομένων σημείων, φησί· *Δωρεὰν ἐλάβετε*. Οὐδὲν χαρίζεσθε τοῖς δεχομένοις ὑμᾶς· οὐ γὰρ μισθοῦ ταῦτα ἐλάβετε, οὐδὲ πονέσαντες· ἐμὴ γὰρ ἡ χάρις. Οὕτως οὖν καὶ ἐκείνοις δότε· οὐδὲ γάρ ἐστι τιμὴν αὐτῶν ἀξίαν εὑρεῖν. Εἶτα τὴν ῥίζαν τῶν κακῶν εὐθέως ἀνασπῶν, φησί· *Μὴ κτήσησθε χρυσὸν, μηδὲ ἄργυρον, μηδὲ χαλκὸν εἰς τὰς ζώνας ὑμῶν, μὴ πήραν εἰς ὁδὸν, μηδὲ δύο χιτῶνας, μηδὲ ὑποδήματα, μηδὲ ῥάβδον*. Οὐκ εἶπε, Μὴ λάβητε μεθ' ἑαυτῶν, ἀλλὰ, Κἂν ἑτέρωθεν ἐξῇ λαβεῖν, φύγε[33] τὸ πονηρὸν νόσημα. Καὶ γὰρ πολλὰ διὰ τούτου κατώρθου· ἓν μὲν, ἀνυπόπτους ποιῶν τοὺς μαθητάς· δεύτερον δὲ, πάσης αὐτοὺς ἀπαλλάττων φροντίδος, ὥστε τὴν σχολὴν πᾶσαν τῷ λόγῳ παρέχειν· τρίτον, διδάσκων αὐτοὺς τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν. Τοῦτο γοῦν αὐτοῖς καὶ λέγει μετὰ ταῦτα· *Μή τινος ὑστερήσατε, ὅτε ἔπεμψα ὑμᾶς γυμνοὺς καὶ ἀνυποδέτους*; Οὐκ εὐθέως εἶπε[34], *Μὴ κτήσησθε*· ἀλλ' ὅτε εἶπε, *Λεπροὺς καθαίρετε, δαιμόνια ἐκβάλλετε*, τότε εἶπε, *Μηδὲν*[35] *κτήσησθε· δωρεὰν ἐλάβετε, δωρεὰν δότε*· καὶ τὸ συμφέρον διὰ τῶν πραγμάτων, καὶ τὸ πρέπον αὐτοῖς, καὶ τὸ δυνατὸν παρεχόμενος. Ἀλλ' ἴσως εἴποι τις ἂν, ὅτι Τὰ μὲν ἄλλα λόγον ἂν ἔχοι· τὸ δὲ μὴ[36] πήραν ἔχειν εἰς ὁδὸν, μηδὲ δύο χιτῶνας, μηδὲ ῥάβδον, μηδὲ ὑποδήματα, τίνος ἕνεκεν ἐπέταξεν; Εἰς πᾶσαν αὐτοὺς ἀκρίβειαν ἀσκῆσαι βουλόμενος· ἐπεὶ καὶ ἀνωτέρω, οὐδὲ ὑπὲρ τῆς ἐπιούσης ἡμέρας μεριμνᾷν ἐπέτρεψε. Καὶ γὰρ καὶ[37] τῇ οἰκουμένῃ διδασκάλους ἔμελλεν ἀποστέλλειν. Διὰ τοῦτο καὶ ἀγγέλους αὐτοὺς ἐξ ἀνθρώπων, ὡς εἰπεῖν, κατασκευάζει, πάσης ἀπολύων φροντίδος βιωτικῆς, ὥστε μιᾷ κατέχεσθαι φροντίδι μόνῃ, τῇ[38] τῆς διδασκαλίας· μᾶλλον δὲ καὶ ἐκείνης [371] αὐτοὺς ἀπολύει, λέγων· *Μὴ μεριμνήσητε πῶς ἢ τί λαλήσητε*. Ὥστε ὃ δοκεῖ σφόδρα φορτικὸν εἶναι καὶ ἐπαχθὲς, τοῦτο μάλιστα εὔκολον αὐτοῖς ἀποφαίνει καὶ ῥᾴδιον. Οὐδὲν γὰρ οὕτως εὐθυμεῖσθαι ποιεῖ, ὡς τὸ φροντίδος ἀπηλλάχθαι καὶ μερίμνης· καὶ μάλιστα ὅταν ἐξῇ ταύτης ἀπηλλαγμένους μηδενὸς ἐλαττοῦσθαι, τοῦ Θεοῦ παρόντος, καὶ ἀντὶ πάντων αὐτοῖς γινομένου. Εἶτα ἵνα μὴ λέγωσι, Πόθεν οὖν τῆς ἀναγκαίας τροφῆς ἀπολαύσομεν; οὐ λέγει αὐτοῖς, ὅτι Ἠκούσατε ὅτι εἶπον ὑμῖν ἔμπροσθεν· *Ἐμβλέψατε εἰς τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ* (οὔπω γὰρ ἦσαν δυνατοὶ τὸ ἐπίταγμα τοῦτο διὰ τῶν ἔργων ἐπιδείξασθαι[39])· ἀλλὰ τὸ πολὺ τούτου καταδεέστερον ἐπήγαγε, λέγων· *Ἄξιος γὰρ ὁ ἐργάτης τῆς τροφῆς αὐτοῦ ἐστι*· δηλῶν ὅτι παρὰ τῶν μαθητῶν αὐτοὺς τρέφεσθαι ἔδει[40]· ἵνα μήτε αὐτοὶ μέγα φρονῶσι κατὰ τῶν μαθητευομένων, ὡς πάντα παρέχοντες, καὶ μηδὲν λαμβάνοντες παρ' αὐτῶν· μήτε ἐκεῖνοι πάλιν ἀποῤῥαγῶσιν ὑπερορώμενοι παρὰ τούτων.

ε'. Εἶτα, ἵνα μὴ λέγωσι, Προσαιτοῦντας οὖν ἡμᾶς

[16] ὁ καὶ ἐπικλ. A. [17] καὶ om. B. F. [18] ὁ] καὶ Edd. [19] ἁλιέας] add. τοὺς ἰδιώτας A. Theoph. [20] παραγγείλας B. C. D. F. [21] οὐδὲ] μηδὲ Edd. τοιαύτην] Sic Edd. Σαμαρειτῶν codd. et Verss. [22] πολὺ Edd. [23] ἀποφράττων Edd. [24] ἐγκαλοῦντες ὦσιν Mor. Ben. ἀκροβύστους] add Ἀσσυρίους Edd. refragantibus codd. et Verss. [25] καὶ om. C. F. et pr. B. D. [26] φεύγειν Edd. [27] Sic Edd. et Verss. ἀποδημήσαντα E. cæteri ἀποδημήσαντας. Permutantur eadem vv. p. 339 B. [28] κηρύττετε (om. λέγοντες) Edd. [29] παλαιοὶ] πολλοὶ A. ἄλλοι Mor. [30] αὐτοῖς ἀπαντήσεσθαι Edd. contra codd. et Ge. [31] ἠθῶν] add. αὐτῶν Edd. p. p. καὶ deest in codd. præter E. [32] τὰ φρονήματα E. Mox δωρεὰν δότε om. B. F. [33] φύγετε A. [34] Οὐκ εὐθέως δὲ εἶπε B. Καὶ οὐκ εὐθέως λέγει Edd. [35] μηδὲν] μὴ E. Verba τότε ἐπήγαγε, quæ post κτήσησθε vulgo leguntur, jubentibus codd. et Ge. delevi. [36] μὴ] μηδὲ B. D. F. p. p. μὴ ῥάβδον Edd. Hæc vv. desunt in F. [37] καὶ deest Edd. [38] τῇ om. A. B. Mor. p. p. λαλήσετε E. [39] ἐπὶ τῶν ἔργων ἐπιδεῖξαι Edd. [40] δεῖ F.

dixit, Exsecrandus vel scelestissimus, sed ex urbe ipsum cognominavit, 4. *Judas Iscariotes*. Erat enim alius Judas Lebbæus, qui cognominabatur Thaddæus, quem Jacobi esse filium ait Lucas dicens, *Judas Jacobi* (*Luc*. 6. 16). Ab hoc igitur illum distinguens, ait : *Judas Iscariotes, qui tradidit eum*. Neque pudet ipsum dicere, Qui prodidit ipsum. Ita numquam ea, quæ vituperabilia videbantur esse, prætermiserunt. Primus omnium est coryphæus illiteratus et idiota. Sed videamus quo et ad quosnam mittat illos Jesus. 5. *Hos duodecim*, inquit, *misit Jesus*. Quosnam qualesve? Piscatores, publicanos : nam quatuor erant piscatores, et duo publicani, Matthæus et Jacobus; unusque proditor. Et quid illis ait? Statim præcipit his verbis : *In viam gentium ne abieritis, et in civitatem Samaritanorum ne intraveritis : 6. sed potius ite ad oves quæ perierunt domus Israel*. Ne putetis, inquit, quia mihi conviciantur, et dæmoniacum vocant, me ideo illos odio habere et aversari (*a*). Nam priores illos emendare studui, et vos ab aliis omnibus abactos ad illos mitto doctores ac medicos. Neque modo veto ne aliis ante illos prædicetur, sed ne viam quidem attingere quæ alio ducat, nec in civitatem illam[1] intrare permitto.

4. Samaritani enim Judæorum erant adversarii : attamen facilior erat ibi prædicatio; multo enim ad fidem suscipiendam paratiores erant : hi vero duriores; veruntamen ad difficiliora mittit illos, sic suam erga illos providentiam ostendens, ac Judæorum ora claudens, atque ad apostolorum prædicationem viam parans, ne rursus accusarent, quod ad Assyrios incircumcisos ingressi essent, et justam viderentur habere causam ipsos fugiendi et aversandi. Ipsos autem oves perditas vocat, non quæ fugam susceperint, undique illis veniæ modum excogitans, ipsorumque animos pertrahens, ac dicens : 7. *Euntes prædicate, quoniam appropinquavit regnum cælorum*. Viden' ministerii magnitudinem? viden' apostolorum dignitatem? Nihil sensile jubentur dicere; nec sicut Moyses et prophetæ priores; sed nova quædam et inexspectata. Neque enim talia ipsi prædicabant, sed terram, et terrena bona : hi autem regnum cælorum, et quæ ibi sunt omnia. Neque inde solum hi majores sunt, sed etiam ex obedientia. Neque enim recusant, neque cunctantur sicut veteres illi[2] : sed etiamsi pericula, bella et intolerabilia mala audiant, cum obsequentia multa imperata suscipiunt, utpote qui regni sint præcones. Et quid mirum, inquies, si nihil durum et asperum prædicaturi, subito paruerunt? Quid dicis? nihil durum prædicare jussi sunt? non audis carceres, abductiones ad mortem, bella civilia, universorum odium, quæ omnia ipsis paulo post eventura esse dicebat? Illos namque mittit præcones, ut aliis innumera bona concilient; illos vero intolerabilia mala passuros esse dicit et prænuntiat. Deinde ut illos fide dignos reddat, ait : 8. *Infirmos curate, leprosos mundate*[1], *dæmonia ejicite : gratis accepistis, gratis date*. Vide quomodo morum curam habeat, perinde atque signorum, ostendens signa sine moribus nihil esse. Nam ne altum sapiant, ipsos reprimit dicens : *Gratis accepistis, gratis date;* et ut ab amore pecuniæ abstineant, providet. Deinde ne putarentur hæc tanta opera ab illis proficisci, neve de signis superbirent, ait : *Gratis accepistis*. Nihil largimini iis qui vos recipiunt : neque enim in mercedem vel pro laboribus illa accepistis : mea quippe est gratia. Eodem itaque modo illis date : neque enim condignum ipsis pretium reperire est. Deinde malorum radicem statim evellens, ait : 9. *Nolite possidere aurum, neque argentum, neque pecuniam in zonis vestris*, 10. *non peram ad viam, neque duas tunicas, neque calceamenta, neque virgam*. Non dixit, Non accipiatis vobiscum; sed etiamsi aliunde possis accipere, fuge malum morbum. Hoc enim præcepto multa commoda obtinebat : primo, ut nulla sit de discipulis suspicio; secundo, illis curam omnem adimit, ita ut otium omne in prædicando verbo consumant; tertio, suam illos potestatem docet. Hoc etiam postea dicit illis : Num quid defuit vobis, quando vos misi nudos et sine calceis? Neque statim dicit, *Nolite possidere;* sed postquam dixit : *Leprosos mundate, dæmonia ejicite*, tunc ita loquitur, *Nolite possidere;* atque adjicit, *Gratis accepistis, gratis date;* ipsisque et quod consentaneum decensque erat, et quod possibile reipsa tribuit. Sed dixerit forte quispiam, cætera quidem rationi consentanea esse, sed non peram in via habere, non duas tunicas, non virgam, non calceamenta cur præcepit? Ut illos ad accuratam vitæ rationem omnino exerceret : siquidem superius ne de sequenti quidem die curare permisit. Nam orbi doctores missurus erat, ideoque ex hominibus angelos, ut ita dicam, efficit, ab omni vitæ cura solvens, ut unam illi doctrinam curarent : imo et hac illos cura liberat, dicens : *Nolite cogitare quomodo aut quid loquamini* (*Matth*. 10. 19). Ita ut quod videtur durum onerosumque esse, id illis facile expeditumque sit. Nihil enim tranquillitatem animi magis parit, quam a cura liberari; maxime cum hac liberati, possent nullo opus habere, Deo præsente, qui omnium vice ipsis esse possit. Deinde ne dicant, Unde ergo necessario cibo fruemur? non dicit illis : Audistis quia dixi vobis prius : *Respicite volatilia cæli* (*Matth*. 6. 26) nondum enim poterant tale præceptum operibus exhibere, sed hoc longe minus induxit : *Dignus est operarius cibo suo :* declarans ipsos a discipulis esse alendos, ut ne ipsi adversus discipulos altum saperent, quasi omnia præbentes, nihilque accipientes ab illis; neque discipuli discederent ab illis despecti.

5. Deinde, ne dicerent : Ergo nos pro victu mendicare jubes? illaque res ipsis pudori esset : monstrat id a discipulis deberi, dum illos, operarios, et

[1] Alii, *in civitatem Samaritanorum*.
[2] Morel., *sicut cæteri*.
(*a*) Apud Morel. verba textus Græci quæ respondent his vocibus latinis, *quia mihi conviciantur..... odio habere et aversari*, lapsu graphico exciderant. Sed in aliis exem, latinis habentur, et ad seriem requiruntur.

[1] Nonnulli post hæc verba, *leprosos mundate*, habent, *mortuos suscitate*.
[2] In AUDIENDO *verbo* Montf. et Gaume, singulari lapsu. EDIT.

quod datur, mercedem, vocat. Ne putetis, inquit, quia opera illa tota in verbis consistit, parvum a vobis beneficium præberi; multi namque laboris res est: quodque dant ii qui docentur, non gratis largiuntur, sed id mercedis loco habendum; *Dignus est enim operarius mercede sua.* Hoc autem dicit, non quod tanti solum apostolici labores habendi sint, absit; sed quod illis constituat, ne plus aliquid quærant, et præbentibus suadeat, se non ex liberalitate illud suppeditare, sed ex debito. 11. *In quamcumque civitatem vel vicum intraveritis, interrogate quis dignus in illa sit, et illic manete donec exieritis.* Neque enim, inquit, quia dixi, *Dignus est operarius cibo suo* [1], omnium januas vobis aperui; sed hic quoque multam accurationem expeto. Illud enim vobis laudi honorique erit, etiam in victus ratione. Si enim dignus ille sit, omnino cibum suppeditabit; maximeque si nonnisi necessaria petatis. Non modo autem dignos quærere præcipit, sed vetat etiam ne de domo in domum transeant, ne se excipientem offendant, neve ipsi leves et ventri dediti habeantur. Id enim declaravit his verbis, *Ibi manete donec exieritis.* Quod etiam ex aliis evangelistis (*Marc.* 6. *Luc.* 10) disci potest. Viden' quo pacto illos honoratiores, et eos qui hospitio recipiunt diligentiores faciat, ostendens illos maxime lucrari, et ad gloriam, et ad utilitatem? Deinde de hac ipsa re sic prosequitur: 12. *Intrantes autem in domum, salutate illam.* 13. *Et si quidem fuerit domus digna, veniat pax vestra super illam: si autem non fuerit digna, pax vestra ad vos revertatur.* Viden' quam minutatim hæc præcipiat? Et jure quidem. Athletas quippe religionis et præcones orbis instruit, et hac ratione illos et moderatiores reddit et optabiliores, adjicitque: 14. *Et quicumque non susceperit vos, neque audierit sermones vestros, exeuntes ex domo vel civitate illa, excutite pulverem pedum vestrorum.* 15. *Amen dico vobis, tolerabilius erit terræ Sodomorum et Gomorrhæ in die judicii, quam civitati illi.* Ne quia docetis, inquit, ideo exspectetis salutem ab aliis dici vobis, sed primi hunc honorem exhibete. Deinde ostendens eam non esse simplicem salutationem, sed benedictionem, ait, Si digna fuerit domus, veniet super illam: sin contumeliosa sit, prima pœna erit quod pace non fruatur; secunda, quod Sodomitis paria patiatur. Et quid ad nos, inquient, illorum supplicia? Domos dignorum habebitis. Quid vero significat illud, *Excutite pulverem pedum vestrorum?* Vel ut testificentur se nihil ab ipsis recepisse; vel in testimonium longi suscepti itineris in illorum gratiam. Tu vero mihi considera ipsum non totum jam illis dare. Neque enim adhuc illis præscientiam indit, qua nosse possint qui digni, qui indigni sint; sed explorare et experimentum sumere jubet. Cur porro ille apud publicanum manebat? Quia ille ex mutatione dignus evaserat. Tu vero perpende quomodo omnibus nudatis omnia largiatur, dum præcipit ut in discipulorum domibus maneant, et nihil habentes ingrediantur. Hoc enim pacto omni cura liberi erant, illisque suadebant, se ad ipsorum tantum salutem illo venisse, tum quia nihil attulerant, tum quia nihil plus quam necessaria peterent, tum etiam quod non apud omnes indiscriminatim ingrederentur. Neque enim ex signis tantum volebat illos splendidos esse, sed ex virtute magis, quam ex signis. Nihil enim ita philosophiam exprimit, ut si nihil superfluum habeas, et si quoad licet nulla re indigeas. Illud vero noverant et ipsi pseudoapostoli. Ideo Paulus dicebat: *Ut in quo gloriantur, inveniantur ut nos* (2. *Cor.* 11. 12). Quod si cum in peregrina regione sumus, et ad ignotos proficiscimur, nihil plus quærendum est quam quotidianus cibus, multo magis sic agendum cum domi manemus.

6. *Pax Dei non nisi bonæ voluntati datur; illa fraudari, quantum malum. Reverentia in ecclesia commendatur; describitur ecclesiæ sanctitas.* — Hæc non audiamus tantum, sed etiam imitemur. Non enim solis apostolis dicta sunt, sed sanctis omnibus postea futuris. Simus ergo nos illa successione digni. Nam ex suscipientium voluntate pax ista modo venit, modo avolat. Neque enim ex docentium fiducia et potestate tantum, sed etiam ex accipientium dignitate illud efficitur. Neque putemus inde parum damni emergere, si hujusmodi pace non fruamur. Hanc enim propheta olim prænuntiabat dicens: *Quam speciosi sunt pedes evangelizantium pacem* (*Nahum* 1. 15). Deinde ipsius dignitatem interpretans adjicit, *Evangelizantium bona* (*Rom.* 10. 15). Hanc magnam esse Christus pronuntiavit dicens: *Pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis* (*Joan.* 14. 27). Nihilque non agendum est ut illa fruamur, et domi et in ecclesia. Nam et in ecclesia qui præsidet, pacem dat. Hoc illius est typus (*a*) et tessera, atque oportet magno cum studio ipsum suscipere, propensum animum potius quam mensam præbentes. Nam si a mensa non sese participem offerre onerosum est, quanto onerosius est dicentem repellere? Propter te sedet presbyter, propter te stat magister [1], non sine labore et defatigatione. Quam igitur excusationem habebis, qui ne quidem illum audire sustines? Communis certe domus ecclesia est, vobisque præcedentibus nos ingredimur, illorum formam et exemplum servantes. Ideoque statim ingressi pacem omnibus simul dicimus secundum legem illam. Nemo igitur negligens vel oscitans sit, dum sacerdotes ingressi illud dicunt: non parvum enim hæc negligentibus imminet supplicium. Mallem enim millies in domum cujuspiam vestrum ingressus despici, quam hic loquens non audiri. Hoc mihi onerosius illo esset: quandoquidem dignior hæc domus est. Etenim hic majores nostræ possessiones depositæ sunt, hic spes nostra omnis. Quid enim hic non magnum, non tremendum est? Siquidem hæc mensa longe honorabi-

[1] Edd., *mercede sua.*

[1] Alii habent, *diaconus.*

(*a*) Id est: id quod agit præses in ecclesia, cum pacem dat, typus est Christi pacem dantis in Evangelio: nam, *typus*, pro imagine accipitur rei agendæ et aliquando jam actæ. Cfr. *Adnot.* Field, ad pag. 373.

ις ζῆν; καὶ αἰσχύνωνται τοῦτο· δείκνυσι τὸ πρᾶγ-
ειλὴν ὄν, ἐργάτας τε αὐτοὺς καλῶν, καὶ τὸ διδό-
μισθὸν ὀνομάζων. Μὴ γὰρ ἐπειδὴ ἐν λόγοις ἡ ἐρ-
φησὶ, νομίσητε μικρὰν εἶναι τὴν εὐεργεσίαν τὴν
μῶν· καὶ γὰρ πόνους ἔχει τὸ πρᾶγμα πολλούς·
ερ ἂν δῶσιν οἱ διδασκόμενοι, οὐ χαριζόμενοι παρ-
ι, ἀλλ' ἀμοιβὴν ἀποδιδόντες· *Ἄξιος γὰρ ὁ ἐρ-
τῆς τροφῆς* [41] *αὐτοῦ ἐστι.* Τοῦτο δὲ εἴρηκεν, οὐ
υ τοὺς ἀποστολικοὺς ἀποφαίνων πόνους ἀξίους·
μὴ γένοιτο· ἀλλὰ καὶ ἐκείνοις νομοθετῶν μηδὲν
ζητεῖν, καὶ τοὺς παρέχοντας πείθων, ὅτι οὐ φιλο-
:ὸ γινόμενον παρ' αὐτῶν ἐστιν, ἀλλ' ὀφειλή. *Εἰς
ἣν πόλιν ἢ κώμην εἰσέλθητε, ἐξετάσατε* [42] *τίς
ἐν αὐτῇ ἐστι, κἀκεῖ μείνατε ἕως ἂν ἐξέλθητε.*
ἀρ ἐπειδὴ εἶπον, φησὶν, *Ἄξιος ὁ ἐργάτης τῆς
;* [43] *αὐτοῦ ἐστι,* τὰς πάντων ὑμῖν θύρας ἀνέῳξα·
αὶ ἐνταῦθα πολλὴν κελεύω ποιεῖσθαι τὴν ἀκρί-
Τοῦτο γὰρ καὶ εἰς δόξαν ὑμᾶς ὠφελήσει, καὶ εἰς
ὸ τρέφεσθαι. Εἰ γὰρ ἄξιός ἐστι, πάντως δώσει
· καὶ μάλιστα ὅταν μηδὲν πλέον τῶν ἀναγ-
αἰτῆτε [44]. Οὐ μόνον δὲ ἀξίους κελεύει ζητεῖν,
μηδὲ οἰκίαν ἐξ οἰκίας ἀμείβειν, ὥστε μήτε [45]
όμενον λυπεῖν, μήτε αὐτοὺς δόξαν λαβεῖν γα-
ργίας καὶ εὐκολίας. Τοῦτο γὰρ ἐδήλωσεν εἰπὼν,
*ίνατε ἕως ἂν ἐξέλθητε.* Καὶ τοῦτο καὶ ἐκ τῶν ἄλ-
ιγγελιστῶν ἔστι καταμαθεῖν. Εἶδες πῶς αὐτοὺς καὶ
σεμνοὺς ἐποίησε, καὶ τοὺς δεχομένους ἐναγωνίους,
ὅτι αὐτοὶ μᾶλλόν εἰσιν οἱ κερδαίνοντες, καὶ εἰς δό-
ι εἰς ὠφελείας λόγον; Εἶτα αὐτὸ τοῦτο πάλιν ἐπ-
ησιν· *Εἰσερχόμενοι δὲ εἰς τὴν οἰκίαν, ἀσπάσα-
τήν. Καὶ ἐὰν μὲν ᾖ ἡ οἰκία ἀξία, ἐλθέτω ἡ εἰρή-
ν ἐπ' αὐτήν· ἐὰν* [372] *δὲ μὴ ᾖ ἀξία, ἡ εἰρήνη
ἐφ' ὑμᾶς ἐπιστραφήτω.* Ὁρᾷς μέχρι τίνος οὐ
εῖται διατάττεσθαι [46]; Καὶ μάλα εἰκότως. Ἀθλη-
ρ εὐσεβείας καὶ κήρυκας κατεσκεύαζε τῆς οἰκου-
καὶ ταύτῃ [47] μετριάζειν αὐτοὺς παρασκευάζων,
ράστους ποιῶν, φησί· *Καὶ ὃς ἂν μὴ δέξηται
μηδὲ ἀκούσῃ τῶν λόγων ὑμῶν, ἐξερχόμενοι
κίας ἢ τῆς πόλεως ἐκείνης, ἐκτινάξατε τὸν
τὸν τῶν ποδῶν ὑμῶν. Ἀμὴν λέγω ὑμῖν,
τερον ἔσται γῇ Σοδόμων καὶ Γομόῤῥας ἐν
κρίσεως, ἢ τῇ πόλει ἐκείνῃ.* Μὴ γὰρ ἐπειδὴ
τε, φησὶ, διὰ τοῦτο περιμένετε παρ' ἑτέρων
σθαι, ἀλλὰ προηγεῖσθε τῇ τιμῇ [48]. Εἶτα δεικνὺς
ἀσπασμὸς τοῦτό ἐστι ψιλὸς, ἀλλ' εὐλογία, Ἐὰν
ν, ἀξία ἡ οἰκία, ἥξει ἐπ' αὐτήν· ἐὰν δὲ ὑβρίζῃ,
μὲν κόλασις, τὸ μὴ ἀπόνασθαι [49] τῆς εἰρήνης·
ι δὲ, ὅτι τὰ Σοδόμων πείσεται. Καὶ τί πρὸς ἡμᾶς,
ἡ ἐκείνων κόλασις; Ἕξετε τὰς τῶν ἀξίων οἰκίας.
ούλεται τὸ *Ἐκτινάξατε τὸν κονιορτὸν τῶν πο-
ῶν;* Ἢ ὥστε δεῖξαι ὅτι οὐδὲν ἔλαβον παρ' αὐτῶν,
εἰς μαρτύριον αὐτοῖς γενέσθαι τῆς μακρᾶς ὁδοι-
ἣν ἐστείλαντο δι' αὐτούς. Σὺ δέ μοι σκόπει πῶς
τὸ πᾶν αὐτοῖς δίδωσιν. Οὐδὲ γὰρ πρόγνωσιν τέως
χαρίζεται, ὥστε μαθεῖν τίς ἄξιος, καὶ τίς οὐ
;· ἀλλὰ περιεργάζεσθαι καὶ τὴν πεῖραν ἀναμέ-
λεύει. Πῶς οὖν αὐτὸς παρὰ τελώνῃ ἔμενεν [50];

Ὅτι ἄξιος γέγονεν ἐκ τῆς μεταβολῆς. Σὺ δέ μοι σκόπει πῶς πάντων αὐτοὺς γυμνώσας, πάντα αὐτοῖς ἔδωκεν, ἐπιτρέψας ἐν ταῖς τῶν μαθητευομένων μένειν οἰκίαις, καὶ οὐδὲν ἔχοντας εἰσιέναι. Οὕτω γὰρ καὶ τῆς φροντίδος ἀπηλλάττοντο, κἀκείνους ἔπειθον, ὅτι διὰ τὴν αὐτῶν παραγεγόνασι σωτηρίαν μόνην, καὶ τῷ μηδὲν ἐπιφέρεσθαι, καὶ τῷ μηδὲν πλέον αὐτοὺς ἀπαιτεῖν τῶν ἀναγκαίων, καὶ τῷ μὴ πρὸς πάντας ἁπλῶς εἰσιέναι. Οὐδὲ γὰρ ἀπὸ τῶν σημείων αὐτοὺς ἐβούλετο φαίνεσθαι λαμπροὺς μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸ τῶν σημείων ἀπὸ τῆς οἰκείας ἀρετῆς. Οὐδὲν γὰρ οὕτω χαρακτηρίζει φιλοσοφίαν, ὡς τὸ ἀπέριττον, καὶ κατὰ τὸ ἐγχωροῦν ἀνενδεές. Τοῦτο καὶ οἱ ψευδαπόστολοι ᾔδεσαν. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος ἔλεγεν· *Ἵνα ἐν ᾧ καυχῶνται, εὑρεθῶσιν ὡς καὶ ἡμεῖς.* Εἰ δὲ ἐπὶ ξένης ὄντας καὶ πρὸς ἀγνῶτας ἀπιόντας οὐδὲν δεῖ πλέον ζητεῖν τῆς ἐφημέρου τροφῆς, πολλῷ μᾶλλον οἴκοι μένοντας.

ς'. [51] Ταῦτα μὴ ἀκούωμεν μόνον, ἀλλὰ καὶ μιμώμεθα. Οὐ γὰρ περὶ τῶν ἀποστόλων εἴρηται μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν μετὰ ταῦτα ἁγίων. Γενώμεθα τοίνυν αὐτῶν ἄξιοι τῆς ὑποδοχῆς. Ἀπὸ γὰρ τῆς γνώμης τῶν ὑποδεχομένων καὶ ἡ εἰρήνη ἔρχεται αὕτη, καὶ ἀφίπταται πάλιν. Οὐδὲ γὰρ μόνον [373] ἀπὸ τῆς τῶν διδασκόντων παῤῥησίας, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς τῶν λαμβανόντων ἀξίας τοῦτο γίνεται. Μηδὲ μικρὰν νομίζωμεν εἶναι ζημίαν τὸ μὴ ἀπολαῦσαι τοιαύτης εἰρήνης. Ταύτην γὰρ καὶ ὁ προφήτης ἄνωθεν [52] προαναφωνεῖ λέγων· *Ὡς ὡραῖοι οἱ πόδες τῶν εὐαγγελιζομένων εἰρήνην!* Εἶτα αὐτῆς τὸ ἀξίωμα ἑρμηνεύων ἐπήγαγε, *τῶν εὐαγγελιζομένων τὰ ἀγαθά.* Ταύτην καὶ ὁ Χριστὸς μεγάλην οὖσαν ἀπέφηνεν εἰπών· *Εἰρήνην ἀφίημι ὑμῖν, εἰρήνην τὴν ἐμὴν δίδωμι ὑμῖν.* Καὶ δεῖ πάντα ποιεῖν, ὥστε αὐτῆς ἀπολαύειν, καὶ ἐν οἰκίᾳ καὶ ἐν ἐκκλησίᾳ. Καὶ γὰρ καὶ ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ὁ προεστὼς δίδωσιν εἰρήνην. Καὶ τοῦτο ἐκείνου τύπος ἐστὶ, καὶ δεῖ μετὰ πάσης αὐτὸν δέχεσθαι προθυμίας [53], τῇ γνώμῃ πρὸ τῆς τραπέζης. Εἰ γὰρ τὸ ἀπὸ τῆς τραπέζης μὴ μεταδοῦναι [54] φορτικὸν, τὸ τὸν λέγοντα διακρούεσθαι πόσῳ μᾶλλον ἂν φορτικώτερον; Διὰ σὲ κάθηται ὁ πρεσβύτερος, διὰ σὲ ἕστηκεν ὁ διδάσκαλος [55], πονῶν καὶ ταλαιπωρούμενος. Τίνα οὖν ἕξεις ἀπολογίαν, μηδὲ τὴν ἐκ τῆς ἀκροάσεως αὐτῷ παρέχων ὑποδοχήν; Καὶ γὰρ οἰκία κοινὴ πάντων ἐστὶν ἡ ἐκκλησία, καὶ προλαβόντων ὑμῶν εἴσιμεν ἡμεῖς, τὸν ἐκείνων τύπον διατηροῦντες. Διὰ τοῦτο καὶ κοινῇ πᾶσι τὴν εἰρήνην ἐπιλέγομεν εἰσιόντες εὐθέως, κατὰ τὸν νόμον ἐκεῖνον. Μηδεὶς τοίνυν ἔστω ῥᾴθυμος, μηδεὶς μετέωρος, εἰσελθόντων τῶν ἱερέων καὶ διδασκόντων [56]· οὐδὲ γὰρ μικρὰ ἐπὶ τούτῳ κεῖται κόλασις. Καὶ γὰρ βουλοίμην ἂν ἔγωγε μυριάκις εἰς οἰκίαν τινὸς ὑμῶν εἰσελθὼν ἐξαπορηθῆναι, ἢ ἐνταῦθα λέγων μὴ ἀκουσθῆναι. Τοῦτο ἐμοὶ φορτικώτερον ἐκείνου, ἐπειδὴ καὶ κυριωτέρα αὕτη ἡ οἰκία. Καὶ γὰρ τὰ μεγάλα ἡμῶν ἐνταῦθα κεῖται κτήματα· ἐνταῦθα ἡμῶν αἱ ἐλπίδες πᾶσαι. Τί γὰρ οὐχὶ ἐνταῦθα μέγα καὶ φρικῶδες; Καὶ γὰρ ἡ τράπεζα αὕτη πολλῷ τιμιωτέρα [57] καὶ ἡδίων, καὶ ἡ λυχνία τῆς λυχνίας. Καὶ ἴσασιν ὅσοι μετὰ πίστεως καὶ εὐκαίρως ἐλαίῳ χρισάμενοι νοσήματα ἔλυσαν. Καὶ τὸ κιβώτιον δὲ τοῦτο ἐκείνου τοῦ κι-

ῦ μισθοῦ E. Mox Καὶ τοῦτο δὲ Edd. [42] ἐρωτήσατε Edd. contra meos et Mosqq. omnes. [43] τοῦ μισθοῦ
τι) Edd. [44] αἰτεῖτε B. F. ζητεῖτε D. ἀπαιτεῖται Ep. αἰτεῖται Mor. Ben. invitis Interpp. [45] μὴ E. Ep.
ld. [46] Sic F. Arm. cum Edd. διαλλάττεσθαι A. C. διαλάττεσθαι B. διαλέγεσθαι D. E. [47] ταύτῃ] add.
F. [48] τῆς τιμῆς Edd. contra codd. et Ep. Vid. Rom. xii. 10. [49] ἀπόνασθαι] add. τι E. Sav. [50] ἔμεινεν
'. [51] ΗΘΙΚΟΝ. Ὅτι τὴν τῶν ἀποστόλων τάξιν ἀποπληροῖ ὁ προεστὼς ἐν τοῖς ἐκκλησιαστικοῖς συμβόλοις·
οἱ τοῦ δεῖν τῆς ἀρετῆς μᾶλλον ἔχεσθαι, ἢ σημεῖα ἐπιζητεῖν· μεῖζον γὰρ βίον ἐνάρετον ἔχειν, ἢ σημεῖα ἐπιτε-
. [52] ἄνωθεν deest in meis. [53] τῆς προθυμίας Edd. [54] μεταδιδόναι Edd. [55] διδάσκαλος] Sic B. C. D. et
;. A. *doctor* Ge. Arm. cæteri διάκονος. [56] Sic Verss. λεγόντων E. [57] τιμιωτέρα] add. ἐκείνης E.

θωτίου πολλῷ βέλτιον καὶ ἀναγκαιότερον· οὐ γὰρ ἱμάτια, ἀλλ' ἐλεημοσύνην ἔχει συγκεκλεισμένην, εἰ καὶ ὀλίγοι εἶσιν κεκτημένοι. Ἐνταῦθα [58-59] καὶ κλίνη ἐκείνης βελτίων· ἡ γὰρ τῶν θείων Γραφῶν ἀνάπαυσις [60] πάσης κλίνης ἡδίων ἐστί. Καὶ εἰ καλῶς ἦν ἡμῖν [τὰ τῆς ὁμονοίας κατωρθωμένα [61]], οὔτ' ἂν ἑτέραν ἔσχομεν παρὰ ταύτην οἰκίαν. Καὶ ὅτι οὐ φορτικὸν τὸ εἰρημένον, μαρτυροῦσιν οἱ τρισχίλιοι καὶ οἱ πεντακισχίλιοι, καὶ οἰκίαν καὶ τράπεζαν καὶ ψυχὴν ἐσχηκότες μίαν· *Τοῦ γὰρ πλήθους τῶν πιστευσάντων*, φησὶν, *ἦν ἡ καρδία καὶ ἡ ψυχὴ μία*. Ἐπειδὴ δὲ πολὺ τῆς ἐκείνων ἀποδέομεν ἀρετῆς, καὶ διῳκίσμεθα κατὰ τὰς οἰκίας, κἂν, ἡνίκα ἐνθάδε συλλεγόμεθα [62], μετὰ [374] προθυμίας τοῦτο ποιῶμεν. Εἰ γὰρ ἐν τοῖς ἄλλοις πτωχοὶ καὶ πένητές ἐσμεν, [ἀλλ' ἐν τούτοις πλούσιοι. Διὸ [63]] κἂν ἐνταῦθα δέξασθε μετὰ ἀγάπης εἰσιόντας ἡμᾶς πρὸς ὑμᾶς. Καὶ ὅταν εἴπω, *Εἰρήνη ὑμῖν*, εἶτα εἴπητε, *Καὶ τῷ πνεύματί σου*· μὴ τῇ φωνῇ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ γνώμῃ λέγετε· μὴ τῷ στόματι, ἀλλὰ καὶ τῇ διανοίᾳ. Ἂν δὲ ἐνταῦθα μὲν λέγῃς, *Εἰρήνη καὶ τῷ πνεύματί σου*, ἔξω δέ μοι πολεμῇς διαπτύων καὶ κακηγορῶν, μυρίοις λάθρα πλύνων ὀνείδεσι, ποία εἰρήνη αὕτη; Ἐγὼ μὲν γὰρ, κἂν μυριάκις κακηγορήσῃς, μετὰ καθαρᾶς καρδίας τὴν εἰρήνην σοι δίδωμι, μετὰ εἰλικρινοῦς γνώμης, καὶ πονηρὸν οὐδὲν δύναμαί ποτε περὶ σοῦ εἰπεῖν· σπλάγχνα γὰρ ἔχω πατρικά. Κἂν ἐπιπλήξω ποτὲ, κηδόμενος τοῦτο ποιῶ. Σὺ δὲ λάθρα δάκνων, καὶ μὴ δεχόμενός με ἐν δεσποτικῇ οἰκίᾳ, δέδοικα μὴ πάλιν μοι τὴν ἀθυμίαν αὐξήσῃς· οὐχ ἐπειδὴ ὕβρισας, οὐδὲ ἐπειδὴ ἐξέβαλες, ἀλλ' ἐπειδὴ τὴν εἰρήνην ἀπεκρούσω, καὶ τὴν χαλεπὴν ἐκείνην ἐπεσπάσω κόλασιν. Κἂν γὰρ μὴ ἐκτινάξω τὸν κονιορτὸν ἐγὼ, κἂν μὴ ἀποστραφῶ, τὰ τῆς ἀπειλῆς ἀκίνητα μένει. Ἐγὼ μὲν γὰρ ἐπιλέγω πολλάκις ὑμῖν εἰρήνην, καὶ ἀεὶ τοῦτο λέγων οὐ παύσομαι· ἂν δὲ μετὰ τῶν ὕβρεων καὶ [64] μὴ δέξησθε, οὐδὲ οὕτω τὸν κονιορτὸν ἐκτινάσσω· οὐκ ἐπειδὴ παρακούω τοῦ Δεσπότου, ἀλλ' ἐπειδὴ σφόδρα ὑμῶν ἐκκαίομαι. Ἄλλως δὲ οὐδὲ ἔπαθόν τι δι' ὑμᾶς· οὔτε [65] μακρὰν ἦλθον ἀποδημίαν, οὐδὲ μετὰ τοῦ σχήματος ἐκείνου καὶ τῆς ἀκτημοσύνης ἦλθον (διὰ τοῦτο πρότερον ἑαυτοῖς ἐγκαλοῦμεν), οὐδὲ χωρὶς ὑποδημάτων καὶ δευτέρου χιτῶνος· διὰ τοῦτο τάχα καὶ τὰ παρ' ὑμῶν ἐλλιμπάνετε [66]. Πλὴν ἀλλ' οὐκ ἀρκεῖ τοῦτο ὑμῖν εἰς ἀπολογίαν· ἀλλ' ἡμῖν μὲν τὸ κρίμα μεῖζον, ὑμῖν δὲ συγγνώμης οὐ μεταδίδωσι.

ζ'. Τότε αἱ οἰκίαι ἐκκλησίαι ἦσαν, νῦν δὲ ἡ ἐκκλησία οἰκία γέγονεν. Οὐδὲν ἦν τότε ἐν οἰκίᾳ λαλῆσαι βιωτικόν· οὐδέν ἐστι νῦν ἐν ἐκκλησίᾳ πνευματικὸν εἰπεῖν, ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα τὰ ἐκ τῆς ἀγορᾶς ἐπεισάγετε· καὶ τοῦ Θεοῦ διαλεγομένου, ἀφέντες τὸ σιγῇ τῶν λεγομένων ἀκούειν, τἀναντία φέροντες συμβάλλετε [67] πράγματα· καὶ εἴθε τὰ ὑμέτερα· νυνὶ δὲ τὰ μηδὲν ὑμῖν προσήκοντα καὶ λέγετε καὶ ἀκούετε. Διὰ ταῦτα θρηνῶ, καὶ θρηνῶν οὐ παύσομαι. Οὐδὲ γάρ εἰμι κύριος τὴν οἰκίαν ἀμεῖψαι ταύτην, ἀλλ' ἐνταῦθα ἀνάγκη μένειν, ἕως ἂν ἐκ τοῦ παρόντος ἐξέλθωμεν βίου. Χωρήσατε τοίνυν ἡμᾶς, καθὼς ὁ Παῦλος ἐκέλευσεν. Οὐδὲ γὰρ περὶ τραπέζης ἐκεῖ τὸ εἰρημένον ἦν αὐτῷ, ἀλλὰ περὶ γνώμης καὶ διανοίας.

Τοῦτο καὶ ἡμεῖς παρ' ὑμῶν ζητοῦμεν, τὴν ἀγάπην, τ φιλίαν τὴν θερμὴν ἐκείνην καὶ γνησίαν. Εἰ δὲ οὐδὲ τοῦ ἀνέχεσθε, κἂν ὑμᾶς αὐτοὺς φιλήσατε, τὴν παροῦσ ἀποτιθέμενοι ῥᾳθυμίαν. Ἀρκεῖ τοῦτο εἰς παραμυθί ἡμῖν, ἂν ἴδωμεν εὐδοκιμοῦντας καὶ γενομένους βελτίο ὑμᾶς. Οὕτω καὶ αὐτὸς μείζονα ἐπιδείξομαι τὴν ἀγάπην, *καὶ* [375] *περισσότερον ἀγαπῶν, ἧττον ἀγαπῶμαι*. Κ γὰρ [68] πολλὰ ἡμᾶς ἐστι τὰ συνάγοντα· μία τράπεζα πρ κεῖται πᾶσιν, εἷς ἐγέννησεν ἡμᾶς Πατὴρ, τὰς αὐτ πάντες ἐλύσαμεν ὠδῖνας, τὸ αὐτὸ ποτὸν ἅπασι δέδοτα μᾶλλον δὲ οὐ μόνον τὸ αὐτὸ ποτὸν, ἀλλὰ καὶ ἐξ ἑν ποτηρίου πίνειν [69]. Ὁ γὰρ Πατὴρ, βουλόμενος ἡμ εἰς φιλοστοργίαν ἀγαγεῖν, καὶ τοῦτο ἐμηχανήσατο, ἐ ἑνὸς ποτηρίου πίνειν [70] ἡμᾶς· ὅπερ ἐπιτεταμένης ἐστ ἀγάπης. Ἀλλ' οὐκ ἐσμὲν ἄξιοι τῶν ἀποστόλων ἡμεῖ Ὁμολογῶ κἀγὼ, καὶ οὐκ ἂν ποτε ἀρνηθείην. Οὐ μόν ἐκείνων, ἀλλ' οὐδὲ τῆς σκιᾶς ἄξιοι τῆς ἐκείνων ἡμεῖ Ἀλλ' ὅμως τὰ παρ' ὑμῶν γινέσθω [71]. Οὐδὲν ὑμᾶς τοῦ καταισχῦναι δυνήσεται, ἀλλὰ καὶ ὠφελῆσαι μειζόνως Ὅταν γὰρ καὶ περὶ ἀναξίους τοσαύτην ἐπιδείξησθε τὴ ἀγάπην καὶ τὴν ὑπακοὴν, τότε μείζονα λήψεσθε τὴν ἀν απόδοσιν. Οὐδὲ γὰρ τὰ ἡμέτερα λέγομεν· ἐπεὶ μηδ ἐστιν ὑμῖν [72] διδάσκαλος ἐπὶ τῆς γῆς· ἀλλ' ἃ παρελά βομεν, καὶ διδόαμεν· καὶ διδόντες οὐδὲν πλέον ἐπιζητοῦ μεν παρ' ὑμῶν, ἀλλ' ἢ τὸ φιλεῖσθαι μόνον. Εἰ δὲ ἀνάξι καὶ τούτου, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ φιλεῖν ὑμᾶς ἄξιοι ταχέως ἐσό μεθα. Καίτοιγε προσετάγημεν, μὴ τοὺς φιλοῦντας φιλεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐχθρούς. Τίς οὖν οὕτως ἀπηνὴς τίς οὕτως ἄγριος, ὃς τοιοῦτον δεξάμενος νόμον, καὶ τοὺ φιλοῦντας ἀποστραφήσεται καὶ μισήσει, κἂν μυρίω κακῶν ἀνάμεστος ᾖ; Ἐκοινωνήσαμεν τραπέζης πνευμα τικῆς· κοινωνήσωμεν καὶ ἀγάπης πνευματικῆς. Εἰ γὰ λῃσταὶ, κοινωνοῦντες [73] ἁλῶν, ἐπιλανθάνονται τοῦ τρό που, τίνα ἕξομεν ἀπολογίαν ἡμεῖς, σώματος ἀεὶ Δεσπο τικοῦ μετέχοντες, καὶ οὐδὲ τὴν ἐκείνων μιμούμενοι ἡμε ρότητα; Καίτοιγε πολλοῖς οὐχὶ τράπεζα μόνον, ἀλλὰ κα τὸ πόλεως εἶναι μιᾶς ἤρκεσεν εἰς φιλίαν· ἡμεῖς δὲ, ὅτα καὶ πόλιν τὴν αὐτὴν ἔχωμεν, καὶ οἰκίαν τὴν αὐτὴν, κα τράπεζαν, καὶ ὁδὸν, καὶ θύραν, καὶ ῥίζαν, καὶ ζωὴν καὶ κεφαλὴν, καὶ ποιμένα τὸν αὐτὸν, καὶ βασιλέα, κα διδάσκαλον, καὶ κριτὴν, καὶ δημιουργὸν, καὶ πατέρα, καὶ πάντα ἡμῖν ᾖ κοινὰ, τίνος ἂν εἴημεν συγγνώμη ἄξιοι, ἀπ' ἀλλήλων διαιρούμενοι; Ἀλλὰ τὰ σημεῖα ἐπιζητεῖτε, ἅπερ εἰσιόντες ἐποίουν ἐκεῖνοι, τοὺς λεπροὺς τοὺς καθαιρομένους, καὶ τοὺς δαίμονας τοὺς ἐλαυνομένους, καὶ τοὺς ἐγειρομένους νεκρούς; Ἀλλὰ καὶ τοῦτο τῆς [74] εὐγενείας ὑμῶν μέγιστον δεῖγμα, καὶ τῆς ἀγάπης, τὸ μὴ μετ' ἐνεχύρων πιστεύειν τῷ Θεῷ. Καὶ γὰρ καὶ διὰ τοῦτο καὶ δι' ἕτερον τὰ σημεῖα ἔπαυσεν ὁ Θεός. Εἰ γὰρ, οὐ γινομένων σημείων, οἱ πλεονεκτήμασιν ἑτέροις κομῶντες, οἷον [75] ἢ λόγῳ σοφίας, ἢ εὐλαβείας ἐπιδείξει, κενοδοξοῦσιν, ἐπαίρονται, ἀπ' ἀλλήλων σχίζονται· εἰ καὶ σημεῖα ἐγένοντο [76], ποῦ οὐκ ἂν ἐγένετο ῥήγματα; Καὶ ὅτι οὐ στοχασμὸς τὸ εἰρημένον, μαρτυροῦσι Κορίνθιοι εἰς πολλὰ ἐντεῦθεν διαιρεθέντες μέρη. Μὴ δὴ σημεῖα ζήτει, ἀλλὰ [376] ψυχῆς ὑγείαν. Μὴ ζήτει νεκρὸν ἕνα ἰδεῖν ἐγειρό-

[58-59] ἐνταῦθα cum præcedentibus jungunt C. Arm. et sic Edd. [60] ἀνάγνωσις B. F. [61] Verba inclusa absunt a codd. præter E. [et Bodl. 2943] et vertendo neglexerunt Interpp. Post κατωρθωμένα scriba codicis E. denuo incipit καὶ εἰ καλῶς ἦν ἡμῖν, οὔτ' ἂν, κ. τ. ἑ. οὔτ' ἂν] ὅταν C. F. ἔσχομεν] ἔχωμεν F. [62] συλλεγώμεθα B. C. D. F. [63] Etiam hanc clausulam iidem duo codd. contra reliquos et Interpp. tuentur. [64] καὶ ante μετὰ collocant E. Mor. ἂν δὲ καὶ μετὰ τ. ὕ. με δέξησθε Sav. Ben. δέξησθε] δέξασθαι B. C. [65] οὐδὲ F. [66] ἐλλιμπάνεται B. F. ἐλιμπάνετε Edd. [67] ἐμβάλλετε E. Sav. ἐκβάλλετε Mor. Ben. [68] καὶ γὰρ om. E. μία τρ.] καὶ τρ. A. καὶ μία τρ. F. καὶ γὰρ μία τρ. E. [69] πίνειν om. B. F. Sav. [70] πίνειν] add. ποιήσας E. [71] γενέσθω D. F. [72] ὑμῖν] Sic A. C. E. Arm. et margo Ge. cæteri ἡμῖν. Mox καὶ ante διδόαμεν deest in codd. præter E. [73] κοινωνήσαντες Edd. [74] τῆς καὶ τῆς Edd. [75] οἷον om. E. οἱονεὶ λόγου σοφίᾳ Edd. [76] ἐγίνετο B. F.

lior et suavior est, quam tua, et lucerna, quam lucerna tua. Id vero sciunt quotquot cum fide tempestive oleo uncti a morbis liberati sunt (*a*). Arca etiam hæc longe melior est quam illa, et magis necessaria : quæ non vestes, sed eleemosynam inclusam servat, etiamsi pauci sint hic, qui eleemosynæ erogandæ virtutem possideant (*b*). Lectus item tuo præstantior: nam divinarum lectio Scripturarum lecto omni jucundior est. Ac si concordia apud nos vigeret, non aliam haberemus domum. Quod autem id quod dico onerosum non sit, testificantur illi ter mille, et quinquies mille homines (*c*), qui unam et domum et mensam, et animam habuere : nam ait, *Multitudinis credentium erat cor unum et anima una* (*Act.* 4. 32). Quia vero longe ab illorum virtute absumus, et in varias domos distracti sumus, saltem cum hic convenimus, illud studiose faciamus. Nam si in aliis mendici et pauperes sumus, in his certe divites. Quamobrem huc saltem nos intrantes cum amore excipite. Et cum dicam, Pax vobis, dicatis, Et spiritui tuo: non voce tantum, sed animo; non ore tantum, sed et mente. Si vero hic dixeris, Pax etiam spiritui tuo; foris vero me impugnes, conspuas, me maledictis innumerisque impetas opprobriis, quænam illa pax ? Ego enim, etsi sexcenties maledicas, puro tibi corde pacem dico, sinceraque mente, nec quid mali de te possum dicere : paterna quippe gero viscera. Si te quandoque carpam, cura tui permotus id facio. Tu vero clanculum mordes, et cum me in dominica domo non excipias, vereor ne mihi mœrorem augeas : non quia contumelia affecisti, non quia ejecisti, sed quia pacem repulisti, et grave illud tibi supplicium attraxisti. Etiamsi enim pulverem non excutiam, etiamsi non avertar, comminatio tamen immota manet. Ego namque pacem vobis sæpe repeto, neque dicendi finem faciam; quod si me cum contumeliis excipiatis [1], neque sic pulverem excutiam : non quod Domino non parcam, sed quia amore vestri vehementius ardeo. Alioquin autem nihil propter vos ardui feci, non longam peregrinationem suscepi, neque cum illo habitu vel paupertate veni (ideo nosipsos prius accusemus), neque sine calceamentis et duplici tunica venimus ; ideoque fortasse vos vestra neglexistis. Attamen hæc vobis ad purgationem non sufficiunt; sed crimen nostrum majus est, neque tamen venia vobis concedetur.

7. *Moralis exhortatio ad reverentiam in ecclesia et caritatem mutuam. Cur signa edere cessaverit Deus.* — Tunc domus ecclesiæ erant; nunc ecclesia domus facta est. Nihil tunc in domo sæculare dicebatur: nunc in ecclesia nihil spirituale dicitur, sed et huc etiam fori negotia inducitis : Deoque loquente, non modo ipsum silentio non auditis, sed contraria in medium adducta negotia loquimini : atque utinam ea quæ ad vos pertinent tantum ; nunc autem ea quæ nihil ad vos spectant et dicitis et auditis. Ideo lugeo, et lugendi finem non faciam. Neque enim possum ex hac domo proficisci, sed hic manere necesse est, donec ex præsenti exeamus vita. Suscipite ergo nos, sicut Paulus (2. *Cor.* 7. 2) præcepit. Neque enim de mensa loquebatur ille, sed de voluntate et animo. Hoc et nos a vobis postulamus, caritatem, et amorem illum ardentem et sincerum. Quod si hoc non fertis, saltem vos mutuo amate, præsentem deponentes negligentiam. Hoc nobis ad consolationem satis est, si videamus vos recte agentes et meliores effectos. Sic majorem ego caritatem exhibebo, si ferventius amans, minus amer a vobis. Multa enim nos conjungunt: una mensa omnibus proposita, unus nobis pater est, eodem partu omnes prodiimus, idem potus omnibus datus est; imo non solum idem potus, sed ex eodem calice sumendus. Pater enim noster, cum nos vellet in mutuum amorem inducere, illud machinatus est, ut ex uno calice biberemus ; quod maximæ est caritatis. Sed apostolis, inquies, digni non sumus. Id ego fateor, nec umquam negaverim. Non enim illis modo, sed ne umbræ quidem illorum comparandi sumus. Attamen vos officium vestrum implete. Non enim illud vobis umquam pudori erit, sed vos maxime juvabit. Cum enim etiam erga indignos talem exhibebitis amorem, talem obsequentiam, tunc majorem recipietis mercedem. Non nostra quippe dicimus ; quia nullus est nobis doctor in terra ; sed quæ accepimus, damus, et pro dato nihil a vobis requirimus, nisi ut redamemur tantum. Quod si etiam amore indigni sumus, vel hinc cito erimus digni, quod vos vere amemus. Quandoquidem mandatum nobis est, non solum eos qui nos amant amare, sed etiam inimicos diligere. Quis ita immanis, quis ita ferus, qui tali accepta lege, etiam sui amantes aversetur et odio habeat, etiamsi mille sit vitiis plenus ? Mensæ spiritualis consortes fuimus : spiritualis etiam caritatis consortes simus. Nam si latrones, qui simul vescuntur, moris sui mutuo obliviscuntur, quam nos excusationem habebimus, qui dominici corporis sumus consortes, nec illorum mansuetudinem mutuam imitamur? Atqui multis non mensæ tantum, sed civi-

[1] Aliqui, *quod si me contumeliis afficiatis et non excipiatis.*

(*a*) Singulare est quod hic dicitur de iis qui ex oleo lucernæ in ecclesia ardentis uncti convaluerant.

(*b*) Græcus textus sic effert hunc locum, οὐ γὰρ ἱμάτια, ἀλλ' ἐλεημοσύνην ἔχει συγκεκλεισμένην, εἰ καὶ ὀλίγοι εἰσὶν οἱ κεκτημένοι ἐνταῦθα. Quæ ad litteram sic redduntur, *non enim vestes, sed eleemosynam habet inclusam, quamquam pauci sint hic possidentes.* De cujus autem rei possessione agatur non ita facile est decernere. Non enim de possessione divitiarum, cum Antiochia civitas, in qua hæc homilia habebatur, opulentissima esset tunc temporis. Hunc locum sic explicat in nota Montefalconius : « *Auctoris mentem hanc esse existimo : Arca illa ecclesiæ pecunias obtinet ad eleemosynam erogandam, quam virtutem, eleemosynæ scilicet erogandæ, ex his præsentibus pauci possident.* » Quæ quidem interpretatio, si rationi, non grammaticæ consonat : vox enim, *eleemosyna*, semel usurpata ad pecuniam designandam, non debet subintelligi ad significandam eleemosynæ virtutem. Nostra autem sententia, mens Auctoris sic melius explicatur: Arca illa ecclesiæ pecunias obtinet ad eleemosynam erogandam (et hanc arcam inter possessiones nostras recenseo), quamquam pauci sint hic (hujus arcæ) possessores. Hoc est, pauci eleemosynis suis arcam illam ditantes : soli enim hujus arcæ possessores dici possunt qui in illa eleemosynas suas repositas habent. Calculum ferant doctiores.

(*c*) Illi scilicet ad fidem conversi de quibus in Actibus apostolorum, ut infra indicat.

οὐ προβάτων ἡμερότητα μόνον ἔχειν κελεύει, ἀλλὰ καὶ τῆς περιστερᾶς τὸ ἀκέραιον. Οὕτω γὰρ μάλιστα τὴν ἐμὴν ἐνδείξομαι ἰσχὺν, ὅταν πρόβατα λύκων περιγένηται, καὶ ἐν μέσῳ τῶν λύκων ὄντα, καὶ μυρία λαμβάνοντα δήγματα, μὴ μόνον μὴ [98] καταναλίσκηται, ἀλλὰ καὶ ἐκείνους μεταβάλλῃ· ὃ πολλῷ θαυμαστότερόν ἐστι καὶ μεῖζον τοῦ ἀνελεῖν, τὸ μεταθεῖναι τὴν γνώμην, καὶ μεταῤῥυθμίσαι τὴν διάνοιαν· καὶ ταῦτα δώδεκα ὄντες [99] μόνον, τῆς οἰκουμένης τῶν λύκων ἐμπεπλησμένης.

Αἰσχυνώμεθα τοίνυν οἱ τἀναντία ποιοῦντες, οἱ ὡς λύκοι τοῖς ἐχθροῖς ἐπιτιθέμενοι. Ἕως γὰρ ἂν ὦμεν πρόβατα, νικῶμεν· κἂν μυρίοι περιστοιχίσωνται λύκοι, περιγινόμεθα καὶ κρατοῦμεν· ἂν δὲ γενώμεθα λύκοι, ἡττώμεθα· ἀφίσταται γὰρ ἡμῶν ἡ τοῦ ποιμένος βοήθεια. Οὐ γὰρ λύκους, ἀλλὰ πρόβατα ποιμαίνει, καὶ [1] καταλιμπάνει σε καὶ ἀναχωρεῖ· οὐδὲ γὰρ συγχωρεῖς αὐτοῦ δειχθῆναι τὴν δύναμιν. Ἂν μὲν γὰρ πάσχων κακῶς ἡμερότητα ἐπιδείξῃ, αὐτῷ λογίζεται ἅπαν τὸ τρόπαιον· ἂν δὲ ἐπεξίῃς καὶ πυκτεύῃς, ἐπισκιάζεις τῇ νίκῃ. Σὺ δέ μοι σκόπει τίνες εἰσὶν οἱ τῶν προσταγμάτων τούτων ἀκούοντες τῶν σκληρῶν καὶ ἐπιπόνων· οἱ δειλοὶ καὶ ἰδιῶται· οἱ ἀγράμματοι καὶ ἀμαθεῖς· οἱ πάντοθεν [2] ἄσημοι· οἱ μηδέποτε τοῖς ἔξωθεν ἐντραφέντες νόμοις· οἱ μὴ ταχέως εἰς ἀγορὰς ἐμβάλλοντες ἑαυτούς· οἱ ἁλιεῖς, οἱ τελῶναι, οἱ μυρίων γέμοντες ἐλαττωμάτων. Εἰ δὲ καὶ τοὺς ὑψηλοὺς καὶ μεγάλους ἱκανὰ ταῦτα θορυβῆσαι ἦν, τοὺς πάντοθεν ἀπείρους καὶ οὐδὲν οὐδέποτε φαντασθέντας γενναῖον πῶς οὐκ ἦν ἱκανὰ καταβαλεῖν καὶ ἐκπλῆξαι; Ἀλλ' οὐ κατέβαλε. Καὶ μάλα εἰκότως, ἴσως [3] εἴποι τις ἄν· ἔδωκε γὰρ αὐτοῖς ἐξουσίαν λεπροὺς καθαίρειν, δαίμονας ἐλαύνειν. Ἐγὼ δὲ ἐκεῖνο ἂν εἴποιμι, ὅτι αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μάλιστα αὐτοὺς ἱκανὸν ἦν θορυβῆσαι, ὅτι [4] καὶ νεκροὺς ἐγείροντες τὰ ἀνήκεστα ταῦτα ἔμελλον ὑπομένειν, καὶ δικαστήρια, καὶ ἀπαγωγὰς, καὶ τοὺς παρὰ πάντων πολέμους, καὶ τὸ κοινὸν τῆς οἰκουμένης μῖσος, καὶ τοιαῦτα αὐτοὺς θαυματουργοῦντας ἀναμένειν δεινά. Τίς οὖν ἡ τούτων πάντων παράκλησις; Ἡ τοῦ πέμποντος δύναμις. Διὸ καὶ τοῦτο πρὸ πάντων τέθεικε, λέγων· *Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω ὑμᾶς*. Ἀρκεῖ τοῦτο εἰς παραμυθίαν ὑμῖν· ἀρκεῖ τοῦτο εἰς τὸ θαῤῥεῖν, καὶ μηδένα [5] δεδοικέναι τῶν ἐπιόντων.

β'. Εἶδες αὐθεντίαν; εἶδες ἐξουσίαν; εἶδες δύναμιν ἄμαχον; Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Μὴ θορυβηθῆτε, φησὶν, ὅτι μεταξὺ λύκων πέμπων, ὡς πρόβατα καὶ ὡς περιστερὰς εἶναι κελεύω. Ἠδυνάμην μὲν γὰρ ποιῆσαι τοὐναντίον, καὶ μηδὲν [379] ὑμᾶς ἀφεῖναι δεινὸν ὑπομένειν, μηδὲ ὡς πρόβατα ὑποτεθῆναι λύκοις, ἀλλὰ λεόντων ἐργάσασθαι φοβερωτέρους· ἀλλ' οὕτω συμφέρει γενέσθαι. Τοῦτο καὶ ὑμᾶς λαμπροτέρους ποιεῖ· τοῦτο καὶ τὴν ἐμὴν ἀνακηρύττει δύναμιν. Τοῦτο καὶ πρὸς Παῦλον ἔλεγεν· *Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δύναμίς μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται*. Ἐγὼ τοίνυν οὕτως ὑμᾶς ἐποίησα εἶναι. Ὅταν γὰρ εἴπῃ, *Ἐγὼ ἀποστέλλω ὑμᾶς ὡς πρόβατα*, τοῦτο αἰνίττεται· Μὴ τοίνυν καταπέσητε· οἶδα γὰρ, οἶδα σαφῶς, ὅτι ταύτῃ μάλιστα πᾶσιν ἀχείρωτοι ἔσεσθε. Εἶτα, ἵνα τι καὶ παρ' ἑαυτῶν εἰσφέρωσι, καὶ μὴ πάντα τῆς χάριτος εἶναι δοκῇ, μηδὲ εἰκῇ καὶ μάτην στεφανοῦσθαι νομίζωνται, φησί· *Γίνεσθε οὖν φρόνιμοι ὡς οἱ ὄφεις, καὶ ἀκέραιοι ὡς αἱ περιστεραί*. Καὶ τί δύναιτ' ἂν ἡ ἡμετέρα φρόνησις, φησὶν, ἐν τοσούτοις κινδύνοις; πῶς δὲ ὅλως δυνησόμεθα φρόνησιν ἔχειν, ὑπὸ τοσούτων περιαντλούμενοι κυμάτων; Ὅσον γάρ [6] ἂν γένηται φρόνιμον πρόβατον μεταξὺ λύκων ὂν, καὶ λύκων τοσούτων, τί δυνήσεται πλέον ἀνύσαι; ὅσον [7] ἂν γένηται ἀκέραιος ἡ περιστερὰ, τί ὠφελήσει, τοσούτων ἐπικειμένων ἱεράκων; Ἐπὶ μὲν [8] τῶν ἀλόγων, οὐδέν· ἐπὶ δὲ ὑμῶν, τὰ μέγιστα. Ἀλλ' ἴδωμεν ποίαν φρόνησιν ἐνταῦθα ἀπαιτεῖ. Τὴν τοῦ ὄφεως, φησί. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνος τὰ πάντα προΐεται, κἂν αὐτὸ δέῃ τὸ σῶμα ἀποτμηθῆναι, οὐ σφόδρα ἀντέχεται αὐτοῦ, ὥστε τὴν κεφαλὴν διατηρῆσαι· οὕτω καὶ σὺ, φησὶ, πλὴν τῆς πίστεως πάντα ἐκδίδου, κἂν χρήματα, κἂν τὸ σῶμα, κἂν αὐτὴν τὴν ψυχὴν ἐκδοῦναι δέῃ. Ἐκεῖνο [9] γάρ ἡ κεφαλὴ καὶ ἡ ῥίζα· κἀκείνης διατηρουμένης, κἂν πάντα ἀπολέσῃς, ἅπαντα ἀνακτήσῃ πάλιν μετὰ πλείονος τῆς περιφανείας. Διὰ δὴ τοῦτο οὔτε ἁπλοῦν τινα εἶναι καὶ ἀφελῆ προσέταξεν, οὔτε φρόνιμον μόνον, ἀλλ' ἐκέρασε ταῦτα ἀμφότερα, ὥστε γενέσθαι αὐτὰ ἀρετήν· τὴν μὲν φρόνησιν τοῦ ὄφεως εἰς τὸ μὴ πλήττεσθαι ἐν τοῖς καιρίοις παραλαβών· τὸ δὲ ἀκέραιον τῆς περιστερᾶς, εἰς τὸ μὴ ἀμύνεσθαι [10] τοὺς ἀδικοῦντας, μηδὲ τιμωρεῖσθαι τοὺς ἐπιβουλεύοντας· ἐπεὶ πάλιν οὐδὲν ὄφελος τῆς φρονήσεως, ἂν μὴ τοῦτο προσῇ. Τί τοίνυν τούτων εὐτονώτερον γένοιτ' ἂν τῶν ἐπιταγμάτων; Οὐ γὰρ ἤρκει τὸ παθεῖν κακῶς; Οὐχὶ, φησίν· ἀλλ' οὐδὲ ἀγανακτεῖν σοι συγχωρῶ. Τοῦτο γάρ ἐστιν ἡ περιστερά. Ὥσπερ ἂν εἴ [11] τις κάλαμον εἰς πῦρ ἐμβαλὼν, κελεύοι μὴ καίεσθαι ὑπὸ τοῦ πυρὸς, ἀλλὰ σβεννύναι τὸ πῦρ. Ἀλλὰ μὴ θορυβώμεθα· καὶ γὰρ [12] ἐξέβη ταῦτα, καὶ τέλος ἔλαβε, καὶ ἐπ' αὐτῶν ἐδείχθη τῶν ἔργων, καὶ φρόνιμοι γεγόνασιν ὡς οἱ ὄφεις, καὶ ἀκέραιοι ὡς αἱ περιστεραί· οὐκ ἄλλης ὄντες φύσεως, ἀλλὰ τῆς αὐτῆς ἡμῖν. Μὴ τοίνυν ἀδύνατα νομιζέτω τις εἶναι τὰ ἐπιτάγματα. Πρὸ γὰρ τῶν ἄλλων ἁπάντων αὐτὸς οἶδε τὴν τῶν πραγμάτων φύσιν· οἶδεν ὅτι θρασύτης οὐ θρασύτητι [380], ἀλλ' ἐπιεικείᾳ σβέννυται. Εἰ δὲ καὶ ἐπὶ τῶν πραγμάτων τοῦτο γινόμενον ἰδεῖν ἐθέλοις, ἀνάγνωθι τῶν Πράξεων τῶν ἀποστόλων τὸ βιβλίον, καὶ ὄψει ποσάκις τοῦ δήμου τῶν Ἰουδαίων κατεξαναστάντος καὶ τοὺς ὀδόντας θήγοντος, τὴν περιστερὰν οὗτοι μιμούμενοι, καὶ μετὰ τῆς πρεπούσης ἐπιεικείας ἀποκρινόμενοι, κατέλυσαν τὸν ἐκείνων θυμὸν, ἔσβεσαν τὴν μανίαν, ἐξέλυσαν τὴν ὁρμήν. Ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγον· *Οὐ παραγγελίᾳ παρηγγείλαμεν ὑμῖν μὴ λαλεῖν ἐν τῷ ὀνόματι τούτῳ;* καίτοι μυρία δυνάμενοι θαυματουργεῖν, τραχὺ μὲν οὐδὲν οὔτε εἶπον, οὔτε ἐποίησαν, μετὰ πρᾳότητος δὲ πάσης ἀπελογοῦντο λέγοντες· *Εἰ δίκαιόν ἐστιν ὑμῶν ἀκούειν μᾶλλον ἢ τοῦ Θεοῦ, κρίνατε*. Εἶδες τὸ ἀκέραιον τῆς περιστερᾶς; βλέπε τὸ φρόνιμον τοῦ ὄφεως· *Ἡμεῖς γὰρ οὐ δυνάμεθα ἃ οἴδαμεν [13] καὶ ἠκούσαμεν μὴ λαλεῖν*. Εἶδες πῶς πανταχόθεν ἠκριβωμένους εἶναι χρὴ, ὥστε μὴ [14] ὑπὸ κινδύνων ταπεινοῦσθαι, μηδὲ ὑπὸ θυμοῦ παροξύνεσθαι; Διὰ τοῦτο καὶ ἔλεγε· *Προσέχετε ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων· παραδώσουσι γὰρ ὑμᾶς εἰς συνέδρια, καὶ ἐν ταῖς συναγωγαῖς αὐτῶν μαστιγώσουσιν ὑμᾶς· καὶ ἐπὶ ἡγεμόνας καὶ βασιλεῖς ἀχθήσεσθε ἕνεκεν ἐμοῦ*, εἰς

[98] μή om. A. F. [99] ὄντας Edd. [1] καί om. B. F. [2] πάντοθεν] add. ὄντες F. [3] ἴσως] καὶ ἴσως E. ἀλλ' ἴσως F. ἴσως om. B. Nostram lectionem vertit Ge. Mox καὶ δαίμονας E. [4] ὅτι] ὅταν codices præter E. [5] μηδέν Ep. [6] γάρ deest in Edd. [7] ὅσον] ὃς ἐάν B. ὡς ἐάν F. Deinde ἀκέραιος ὡς ἡ περ. A. B. [8] μέν] add. γάρ Edd. p. p. τὰ μεγάλα Edd. [9] Ἐκείνη F. et sic ed. Sav. [10] ἀμύνασθαι Edd. et pr. D. [11] Ὥσπερ γὰρ εἰ A. Καθάπερ γὰρ ἂν εἰ F. p. p. κελεύει A. B. F. κελεύῃ C. D. [12] γάρ om. E. [13] εἴδομεν F. Paulo ante βλέπε καὶ τό F. Sav. [14] μή... μηδέ] μήτε... μήτε F. Ep.

Attamen de se nihil adhuc dicit, nempe quod vinciendus esset, flagellandus, occidendus, ne sic eorum perturbaret animos, sed interim quæ ipsis eventura sint prænuntiat. Deinde ut discant, novam esse hanc bellandi legem, et inauditum aciei modum, cum nudos mittat, una indutos tunica, sine calceis, sine virga, sine cingulo vel pera, quos ali jubet ab excipientibus, non hic finem dicendi facit, sed suam ostendens ineffabilem potentiam dicit: Sic abeuntes ovium mansuetudinem exhibete, etiamsi contra lupos ituri; nec modo contra lupos, sed etiam *In medio luporum*. Neque tantum ovium mansuetudinem jubet habere, sed etiam simplicitatem columbæ. Sic præsertim meam ostendam fortitudinem, cum oves lupos vicerint, etiamsi in medio luporum sint, et innumeris morsibus lacerentur, nec modo non deleantur, sed etiam lupos convertant; quod longe mirabilius est, et majus quam si occiderent, si nempe illorum mutent voluntatem, animumque transforment: et hæc cum illi duodecim essent tantum, et totus orbis lupis esset plenus.

*Oves Christi vincunt, lupi vincuntur.* — Erubescamus igitur, qui contra facientes, quasi lupi inimicos invadimus. Quamdiu enim oves sumus, vincimus, atque etsi innumeris circumdati lupis superamus; si vero lupi efficiamur, vincimur: pastoris quippe auxilio destituimur. Non enim ille lupos, sed oves pascit; tunc autem te relinquit ac discedit: quia non sinis illum virtutem suam ostendere. Si enim vexatus mansuetudinem exhibeas, ipsi totum attribuitur tropæum; sin exieris pugnaverisque, victoriam obscuras. Tu vero mihi considera quinam sint ii, qui hæc dura laboriosaque præcepta audiunt: formidolosi homines, idiotæ; illiterati, et indocti; prorsus obscuri; qui exterorum leges ignorabant, qui non in forum descenderant; piscatores, publicani, in omnibus imbecilles. Quod si hæc vel magno præditos ingenio et animo viros turbare possunt, quomodo non potuissent imperitos homines, qui nihil generosi umquam animo conceperant, dejicere atque percellere? At non dejecere. Idque jure merito, dicet forte quispiam: dedit enim illis potestatem dæmonas ejiciendi, ac leprosos mundandi. Ego autem dixerim, hoc ipsum maxime illos turbare potuisse, quod etsi mortuos suscitarent, hæc tamen intolerabilia passuri erant; tribunalia, abductiones ad necem, bellum adversus omnes, commune totius orbis odium, et hæc dum miracula patrarent. Quæ consolatio inter tot tantaque mala? Mittentis potentia. Idcirco hæc præmisit aliis dicens, *Ecce ego mitto vos*. Hoc vobis ad consolationem satis est, sufficitque ad fiduciam sumendam neminemque adversariorum formidandum[1].

2. *Quare Christus apostolis ovium infirmitatem reliquit. Prudentia serpentis quæ.* — Vides auctoritatem? vides potentiam? vides virtutem inexpugnabilem? Quod autem dicit, hujusmodi est: Ne turbemini, inquit, quod cum vos inter lupos mittam, ut oves et ut columbas esse jubeam. Contrarium præstare poteram, vosque mittere nihil passuros mali, nec ut oves lupis subjicere, sed leonibus formidabiliores reddere; sed ita fieri par est: hoc et vos splendidiores efficit, et potentiam meam prædicat. Hoc et Paulo dicebat: *Sufficit tibi gratia mea; nam virtus mea in infirmitate perficitur* (2. *Cor.* 12. 9). Ego itaque sic vos constitui. Cum enim dicit, *Ego mitto vos sicut oves*, hoc subindicat: Ne itaque animo deficiatis: novi enim, novi utique, vos sic omnibus inexpugnabiles fore. Deinde, ut quidpiam ipsi ex se proferrent, nec omnia ex gratia proficisci viderentur, neque sine causa coronari putarentur, ait: *Estote ergo prudentes sicut serpentes, et simplices sicut columbæ*. Et quid prudentia nostra possit, inquiunt, in tot periculis? quomodo prudentiam habere poterimus, tot agitati fluctibus? Quantacumque prudentia sit prædita ovis, cum inter lupos sit, et tantum luporum numerum, quid poterit perficere? quantacumque sit columbæ simplicitas, quid illi juvabit, tot instantibus accipitribus? In his certe irrationabilibus nihil, in vobis autem multum juvabit. Sed videamus quam hic prudentiam exigat. Serpentis, inquit. Quemadmodum ille omnia tradit, etiamsi corpus incidi oporteat, non admodum repugnat, dum caput servetur: sic et tu, inquit, excepta fide, omnia trade, pecunias, corpus, imo ipsam animam. Fides enim caput est et radix: illaque servata, etiamsi omnia amiseris, omnia postea abundantius recuperabis. Ideo non simplicem tantum, nec prudentem solum esse præcepit, sed hæc ambo miscuit; ita ut hæc virtus vere sint; prudentiamque serpentis assumpsit, ut ne letalia vulnera accipias; simplicitatem vero columbæ, ut ne lædentes te ulciscaris, neve insidiantes per vindictam amoveas: nihil enim prodest prudentia, nisi hoc adsit. Quid ergo magis arduum his præceptis? Non enim satis erat mala subire? Non, inquit ille; sed etiam ne indigneris veto. Hoc enim ad columbam pertinet. Ac si quis calamum in ignem mittens, juberet non uri ab igne, sed ignem exstinguere. Verum ne turbemur: hæc et evenerunt, et finem acceperunt, ipsisque operibus exhibita sunt: prudentes enim fuerunt sicut serpentes, et simplices sicut columbæ: non quod ex alia natura essent, sed ex eadem qua nos erant. Ne quis ergo putet hæc præcepta impleri non posse. Præ omnibus enim aliis ipse novit rerum naturam: novit ferociam non ferocia, sed moderatione restingui. Quod si reipsa et opere id videre velis, lege librum Actuum apostolorum, videbisque quoties Judæis insurgentibus, et dentes acuentibus, hi columbam imitantes, et cum moderatione debita loquentes, illorum furorem exstinxerint, iram placarint, impetum sedarint. Nam cum dicerent: *Nonne præcepimus vobis ne loqueremini in nomine isto (Act.* 5. 28)? etsi miracula innumera patrare possent, nihil asperum vel dixerunt vel fecerunt, sed cum omni sese mansuetudine purgarunt dicentes: *Si justum est vos audire potius quam Deum, judicate* (*Ibid.* 4. 19). Vidisti simplicitatem columbæ? Vide prudentiam serpentis. *Non enim possumus*, inquiunt, *quæ vidimus et audivimus non loqui* (*Ibid.* v. 20).

[1] Quidam habent, *nihilque adversorum formidandum*.

Viden' quomodo nos undique accurate munire oporteat, ut ne vel periculis dejiciamur, vel ira incendamur? Idcirco dicebat: 17. *Cavete ab hominibus: tradent enim vos in conciliis, et in synagogis suis flagellabunt vos: 18. et ad præsides et reges ducemini in testimonium illis et gentibus.* Rursus illos ad vigilandum præparat, ubique indicens, ut mala patiantur, aliosque mala inferre sinens, ut discas, male patiendo victoriam reportari, hincque tropæa erigi. Non enim dixit, Pugnate vos, et resistite iis qui vos lædere volunt; sed hoc tantum, Extrema passuri estis.

3. Papæ! quanta loquentis vis! quanta audientium philosophia! Certe valde mirandum est illos talia audientes, non statim aufugisse, viros meticulosos, qui non ultra stagnum, in quo piscari solebant, peragraverant. Quomodo non cogitarunt, nec intra se dixerunt: Quo tandem fugiemus? Tribunalia contra nos stant, reges, præsides, synagogæ Judæorum, gentilium turba, principes et subditi. Nam non Palæstinam modo, nec mala, quæ ibi passuri erant, prænuntiavit, sed bella per orbem futura prædixit: *Ad reges*, inquit, *et præsides ducemini;* ostendens illos ad gentes deinde esse mittendos. Orbem contra nos armasti, orbis terræ habitatores omnes armis contra nos munivisti, populos, tyrannos, reges. Quod sequitur vero longe horribilius est, quando fratrum filiorumque interfectores et parricidæ propter nos futuri sunt homines. Nam 21. *Tradet frater fratrem in mortem, pater filium, et insurgent filii in parentes, et morte eos afficient.* Quomodo, inquies, reliqui credent, cum viderint filios propter nos a patribus occisos, fratresque a fratribus, sceleraque omnia patrata? Annon ut nequissimos dæmonas, annon ut exsecrandos et orbis corruptores, nos undique expellent, cognatorum sanguine et ejusmodi cædibus terram repletam videntes? Equidem (nonne?) pacem in domos introducemus, tot illas cædibus implentes. Nam si magno essemus numero, nec duodecim tantum, si non idiotæ et illiterati, sed sapientes rhetores, oratores; imo etiam reges exercitus habentes et pecuniis instructi, quomodo quidpiam persuadere poterimus, dum bella civilia et civilibus graviora succendimus? Nam etsi salutem nostram parum curemus, quis nobis ex aliis mentem adhibebit? Sed nihil horum vel cogitarunt vel dixerunt, nec præceptorum rationem exegerunt; sed cesserunt et obtemperarunt: id quod non ex ipsorum virtute tantum, sed etiam ex Doctoris sapientia proficiscebatur. Vide enim quomodo ærumnis singulis consolationem adjunxit: de non suscipientibus illos dixit, *Tolerabilius erit terræ Sodomorum et Gomorrhæ in die judicii, quam civitati illi* (*Matth.* 10. 15); et hic rursum cum dixit, *Et ad præsides et reges ducemini*, addidit, *Propter me in testimonium illis et gentibus.* Hæc autem non parva consolatio est, hoc propter Christum pati, et ad illos redarguendos conduci. Deus enim, etsi nullus attendat, ubique ea quæ sua sunt operatur. Sic autem illos consolabatur, non quod ipsi de ultione curarent, sed quia hinc confidebant, ipsum sibi ubique affuturum esse, qui hæc et prædixerat et prævideraf, et se non ut malos et corruptores hæc esse passuros. Ad hæc vero non parvam aliam consolationem adjicit, dum ait: 19. *Cum autem tradent vos, nolite cogitare quomodo aut quid loquamini: dabitur enim vobis in illa hora quid loquamini.* 20. *Non enim vos estis qui loquimini, sed Spiritus Patris vestri qui loquitur in vobis.* Ne dicerent enim, Quomodo persuadere poterimus in tantis rebus? jubet confidere de suggerenda defensione. Alibi quoque ait: *Ego dabo vobis os et sapientiam* (*Luc.* 21. 15); hic vero, *Spiritus Patris vestri* est *qui loquitur in vobis*, ad prophetarum dignitatem ipsos adducens. Quapropter, cum datam virtutem exponit, tunc et mala adjungit, cædes et homicidia: 21. *Tradet enim frater fratrem in mortem, et pater filium, et insurgent filii in parentes, et morte afficient eos.* Neque hic stetit, sed longe horribiliora adjecit, quæ possint vel petram commovere. 22. *Et eritis odio omnibus.* Hic etiam consolatio adjungitur; *Propter nomen meum*, inquit, hæc patiemini; et rursus alia: *Qui autem perseveraverit usque in finem, hic salvus erit.* Hæc etiam alio modo eorum animos erigere possent, si tanta futura erat prædicationis potestas, ut natura inhonoraretur, cognatio et affinitas abjiceretur, et verbum Dei omnibus anteponeretur, quod fortiter omnia dispelleret. Nam si naturæ vis non potest huic sermoni resistere, sed illa dissolvitur et conculcatur, quid aliud vos superare poterit? Non tamen, quia hæc ita se habebunt, vos in securitate vivetis, sed communes habebitis inimicos et hostes eos qui terrarum orbem habitant.

4. *Philosophi veteres quales fuerint.* — Ubi nunc Plato? ubi Pythagoras? ubi Stoicorum turba? Plato certe, licet magnum consequutus honorem, eo redactus fuit ut etiam venderetur (*a*), nihil eorum quæ in mente habebat efficere posset, nihilque eorum quæ volebat uni tyranno suadere potuerit; hic autem proditis discipulis, miserabiliter vitam clausit. Cynica vero lues quasi somnium et umbra præteriit. Etiamsi illis nihil simile acciderit, imo per externam illam philosophiam clari viderentur, etiamsi Athenienses epistolas Platonis per Dionem missas publice exposuerint: attamen toto tempore in tranquillitate degebant, et opibus non paucis affluebant. Sic enim Aristippus magno pretio scorta conduxit (*b*); alius testamentum scripsit, non parvam relinquens hereditatem; alius supra discipulos pontis instar substratos pertransiit; Sinopensem autem illum ferunt in foro turpiter egisse. Hæc sunt illorum præclara facinora. At nihil horum hic observatur, sed temperantia perseverans, modestia exquisita, bellum contra totum orbem pro veritate ac pro religione, hinc ipsorum quotidianæ cædes, et post hæc splendida tropæa. At sunt, inquiunt, quidam apud illos duces præclari, ut Themistocles, Pe-

(*a*) Quod hic dicitur de Platone, quomodo a Dionysio tyranno traditus fuerit, ut venumdaretur, deque ejus epistolis ad Dionem, vide apud Diogenem Laertium lib. 3, in vita Platonis.

(*b*) De Aristippi luxuria vide apud Diogenem Laertium l. 2, in vita Aristippi.

ριον αὐτοῖς καὶ τοῖς ἔθνεσι. Πάλιν γὰρ [15] νήφειν : παρασκευάζει, πανταχοῦ τὸ μὲν παθεῖν κακῶς διδοὺς, τὸ δὲ ποιῆσαι ἑτέροις ἀφιεὶς, ἵνα μάθῃς τῷ παθεῖν κακῶς ἡ νίκη, καὶ τὰ λαμπρὰ ἐντεῦθεν τρόπαια. Οὐδὲ γὰρ εἶπε, Πυκτεύετε καὶ ὑμεῖς, θίστασθε τοῖς ἐπηρεάζειν βουλομένοις ὑμῖν· ἀλλ' ἔσχατα πείσεσθε, μόνον.

Βαβαί! πόση τοῦ λέγοντος ἡ δύναμις! πόση τῶν των ἡ φιλοσοφία! Καὶ γὰρ σφόδρα ἄξιον θαυμάσως οὐκ εὐθέως ἀπεπήδησαν ταῦτα ἀκούοντες, ἄνι ψοφοδεεῖς, καὶ τὴν λίμνην οὐδέποτε [16] ὑπερβάντες ν, περὶ ἣν ἡλίευον· πῶς δὲ οὐκ ἐνενόησαν, καὶ αυτοὺς εἶπον· Καὶ ποῦ φευξόμεθα λοιπόν; Τὰ διρια καθ' ἡμῶν, οἱ βασιλεῖς καθ' ἡμῶν, οἱ ἡγεμόνες, γωγαὶ τῶν Ἰουδαίων, οἱ δῆμοι τῶν Ἑλλήνων, ες καὶ ἀρχόμενοι. Ἐντεῦθεν γὰρ οὐχὶ μόνον τὴν στίνην αὐτοῖς καὶ τὰ ἐν αὐτῇ κακὰ προανεφώνηλλὰ καὶ τοὺς τῆς οἰκουμένης παρήνοιξε πολέμους, · Ἐπὶ βασιλεῖς ἀχθήσεσθε καὶ ἡγεμόνας· ς ὅτι καὶ τοῖς ἔθνεσι μετὰ ταῦτα κήρυκας αὐτοὺς : πέμπειν. Τὴν οἰκουμένην ἡμῖν ἐξεπολέμωσας, ἣν γῆν οἰκοῦντας ἅπαντας ὥπλισας καθ' ἡμῶν, ;, τυράννους, βασιλεῖς. Καὶ τὸ ἑξῆς δὲ πολὺ φριτερον, ὅταν καὶ ἀδελφοκτόνοι καὶ παιδοκτόνοι [17] τροκτόνοι δι' ἡμᾶς μέλλωσιν οἱ ἄνθρωποι γίνεσθαι. ὤσει γὰρ, φησὶν, ἀδελφὸς ἀδελφὸν εἰς θάνατον, τὴρ τέκνον, καὶ ἐπαναστήσονται τέκνα ἐπὶ γοαὶ θανατώσουσιν αὐτούς. Πῶς οὖν οἱ λοιποὶ, φησὶ, ίσουσιν, ὅταν ἴδωσι δι' ἡμᾶς παῖδας ὑπὸ πατέρων ιυμένους, καὶ ἀδελφοὺς ὑπὸ ἀδελφῶν, καὶ μιασμὰ πάντα πληρούμενα; Οὐ γὰρ ὡς [381] δαίμονας ιρας, οὐ γὰρ [18] ὡς ἐναγεῖς καὶ τῆς οἰκουμένης νας ἀπελάσουσιν ἡμᾶς πάντοθεν, αἱμάτων συγὸν τὴν γῆν πληρουμένην ὁρῶντες καὶ φόνων τοι; Καλήν γε [19] (οὐ γάρ;) τὴν εἰρήνην εἰς τὰς οἰκίας ντες δώσομεν, τοσούτων αὐτὰς ἐμπιπλῶντες ν. Εἰ γὰρ πολλοί τινες ἦμεν, καὶ μὴ δώδεκα· εἰ ἡ ἰδιῶται μηδὲ [20] ἀγράμματοι, ἀλλὰ σοφοὶ καὶ ες καὶ δεινοὶ λέγειν· μᾶλλον δὲ εἰ βασιλεῖς αὐτοὶ, τρατόπεδα ἔχοντες, καὶ χρημάτων περιουσίαν· ἐν ἰσχύσαμεν πεῖσαί τινας, ἐμφυλίους πολέμους ;οντες, καὶ ἐμφυλίων δὲ [21] πολλῷ χαλεπωτέρους; γὰρ τῆς ἡμετέρας σωτηρίας καταφρονήσωμεν, τίς τῶν ἄλλων προσέξει; Ἀλλ' οὐδὲν τούτων οὔτε ισαν, οὔτε εἶπον, οὔτε εὐθύνας ἀπῄτουν τῶν ἐπιτων, ἀλλ' εἶχον καὶ ἐπείθοντο μόνον. Τοῦτο δὲ ; αὐτῶν ἀρετῆς ἦν μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς τοῦ Διδαυ σοφίας. Ὅρα γὰρ πῶς ἑκάστῳ τῶν δεινῶν παραν παρέζευξε· καὶ ἐπὶ [22] τῶν μὴ δεχομένων αὐτοὺς ν· Ἀνεκτότερον ἔσται γῇ Σοδόμων καὶ Γομόῤῥας ιέρᾳ κρίσεως, ἢ τῇ πόλει ἐκείνῃ· καὶ ἐνταῦθα εἰπὼν, Ἐπὶ ἡγεμόνας καὶ βασιλεῖς ἀχθήσεσθε, ιγεν, ἕνεκεν ἐμοῦ, εἰς μαρτύριον αὐτοῖς καὶ τοῖς ιν. Οὐ μικρὰ δὲ αὕτη παράκλησις, τὸ καὶ διὰ τὸν ὸν ταῦτα πάσχειν, καὶ εἰς ἔλεγχον ἐκείνων. Ὁ γὰρ κἂν μηδεὶς προσέχῃ, τὰ αὐτοῦ πανταχοῦ φαίνεται ποιῶν. Ταῦτα δὲ αὐτοὺς παρεκάλει, οὐκ ἐπειδὴ τῆς ἑτέρων ἐπεθύμουν τιμωρίας, ἀλλ' ἵνα θαῤῥεῖν ἔχωσιν [23], ὅτι πανταχοῦ αὐτὸν ἕξουσι συμπαρόντα, τὸν καὶ προειπόντα καὶ προειδότα [24] ταῦτα, καὶ ὅτι οὐχ ὡς πονηροὶ καὶ λυμεῶνες ταῦτα πείσονται. Μετὰ δὲ τούτων οὐ μικρὰν καὶ ἑτέραν προστίθησιν [25] αὐτοῖς παράκλησιν, λέγων· Ὅταν δὲ παραδώσουσιν [26] ὑμᾶς, μὴ μεριμνήσητε πῶς ἢ τί λαλήσετε· δοθήσεται γὰρ ὑμῖν ἐν ἐκείνῃ τῇ ὥρᾳ τί λαλήσετε. Οὐ γὰρ ὑμεῖς ἐστε οἱ λαλοῦντες, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τὸ λαλοῦν ἐν ὑμῖν. Ἵνα γὰρ μὴ λέγωσι, Πῶς πεῖσαι δυνησόμεθα, τοιούτων γινομένων πραγμάτων; καὶ περὶ τῆς ἀπολογίας κελεύει θαῤῥεῖν. Καὶ ἀλλαχοῦ μέν φησιν· Ἐγὼ δώσω ὑμῖν στόμα καὶ σοφίαν· ἐνταῦθα δὲ, Τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς ὑμῶν ἐστι τὸ λαλοῦν ἐν ὑμῖν, εἰς τὸ τῶν προφητῶν αὐτοὺς ἀνάγων ἀξίωμα. Διὰ τοῦτο, ὅτε εἶπε τὴν δύναμιν τὴν δεδομένην, τότε καὶ τὰ δεινὰ ἐπήγαγε, τοὺς φόνους καὶ τὰς σφαγάς. Παραδώσει γὰρ ἀδελφὸς ἀδελφὸν, φησὶν, εἰς θάνατον, καὶ πατὴρ τέκνον, καὶ ἐπαναστήσονται [27] τέκνα ἐπὶ γονεῖς, καὶ θανατώσουσιν αὐτούς. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἔστη, ἀλλὰ καὶ τὸ πολὺ φρικωδέστερον προσέθηκε, καὶ πέτραν ἱκανὸν διασαλεῦσαι, ὅτι Καὶ ἔσεσθε μισούμενοι ὑπὸ πάντων. Καὶ ἐνταῦθα πάλιν [28] ἐπὶ θύραις ἡ παράκλησις· Διὰ τὸ ὄνομά μου γὰρ, φησὶ, ταῦτα πείσεσθε. Καὶ μετὰ τούτου πάλιν ἕτερον· Ὁ δὲ ὑπομείνας εἰς τέλος, οὗτος σωθήσεται. [382] Ταῦτα δὲ καὶ ἄλλως ἱκανὰ ἦν ἀνορθῶσαι αὐτῶν τὰ φρονήματα, εἴγε τοσαύτη τοῦ κηρύγματος ἔμελλεν ἀνάπτεσθαι δύναμις [29], ὡς φύσιν ἀτιμάζεσθαι, καὶ συγγένειαν ἐκβάλλεσθαι, καὶ προτιμᾶσθαι πάντων τὸν λόγον, κατὰ κράτος πάντα ἐλαύνοντα. Εἰ γὰρ φύσεως τυραννὶς οὐκ ἰσχύει πρὸς τὰ λεγόμενα ἀντιστῆναι, ἀλλὰ διαλύεται καὶ καταπατεῖται, τί ἕτερον ὑμῶν περιγενέσθαι δυνήσεται; Οὐ μὴν, ἐπειδὴ ταῦτα ἔσται, ἐν ἀδείᾳ ὑμῶν [30] ἔσται ὁ βίος, ἀλλὰ καὶ κοινοὺς ἕξετε πολεμίους καὶ ἐχθροὺς τοὺς τὴν οἰκουμένην οἰκοῦντας.

δ'. Ποῦ νῦν Πλάτων; ποῦ Πυθαγόρας; ποῦ τῶν Στωϊκῶν ὁ ὁρμαθός; Καὶ γὰρ πολλῆς ἀπολαύσας ἐκεῖνος τιμῆς, οὕτως ἠλέγχετο, ὡς καὶ ἀπεμποληθῆναι, καὶ μηδὲν ὧν ἐβούλετο κατορθῶσαι, οὐδὲ ἐφ' ἑνὸς [31] τυράννου· ἀλλὰ καὶ [32] τοὺς μαθητὰς προδοὺς, ἐλεεινῶς τὸν βίον κατέλυσε. Καὶ τὰ Κυνικὰ καθάρματα ὥσπερ ὄναρ καὶ σκιὰ [33] πάντες παρῆλθον. Καίτοιγε οὐδέποτε τοιοῦτον οὐδὲν ἐκείνοις [34] συνέπεσεν, ἀλλὰ καὶ λαμπροὶ διὰ τὴν φιλοσοφίαν τὴν ἔξωθεν εἶναι ἐδόκουν, καὶ τὰς ἐπιστολὰς ἀνέθεσαν δημοσίᾳ Ἀθηναῖοι τὰς Πλάτωνος παρὰ Δίωνος πεμφθείσας, καὶ ἐν ἀνέσει τὸν πάντα διῆγον χρόνον, καὶ χρήμασιν ἐπλούτουν οὐκ ὀλίγοις. Οὕτω γοῦν ὁ μὲν Ἀρίστιππος πόρνας ἠγόραζε πολυτελεῖς· ὁ δὲ διαθήκας ἔγραφεν, οὐ τὸν τυχόντα κλῆρον καταλιμπάνων· ὁ δὲ, τῶν μαθητῶν γεφυρωσάντων ἑαυτοὺς, ἄνωθεν ἐβάδιζε· τὸν δὲ Σινωπέα φασὶ καὶ δημοσίᾳ ἀσχημονεῖν ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς. Ταῦτα γὰρ αὐτῶν τὰ σεμνά. Ἀλλ' οὐδὲν τοιοῦτον ἐνταῦθα, ἀλλ' ἐπιτεταμένη σωφροσύνη καὶ κοσμιότης ἠκριβωμένη, καὶ πόλεμος πρὸς τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ὑπὲρ τῆς ἀληθείας καὶ τῆς εὐσε-

γάρ om. E. [15] οὐδέπω F. Sav. Paulo ante ἀκούσαντες A. B. [17] καὶ παιδοκτόνοι om. A. F. Ge. καὶ πατροι om. B. F. [18] οὐ γάρ] οὐχ Edd. [19] Καλήν γε, οὐ γάρ; τὴν εἰρήνην] Sic F. nulla tamen distinctione post lacta. οὐ γάρ om. Sav. *Hancne igitur pacem ita optabilem*, etc. Ge. Cæteri codices, Πάνυ γε· οὐ γὰρ τὴν ην... πάνυ γε om. B. οὐ] οἱ (sic) corr. A. B. οὔπω E. [20] μηδέ] καὶ Edd. [21] δέ om. E. [22] ἐπί] add. μὲν E. θ. ἔχωσιν] Sic Ep. et codd. ἐπειδὴ θ. εἶχον Edd. et Ge. [24] τὸν καὶ προειδότα καὶ προειπόντα Ep. Arm. Cf. 0 A. Cæterum in omnibus meis vv. τὸν καὶ προειπόντα casu exciderunt. Etiam Ge. non nisi, *qui hæc pro-* ει, habet. [25] Sic Verss. προτίθησιν A. B. C. [26] Alii παραδώσωσιν. Mox inter λαλήσετε et λαλήσητε fluctuant [27] ἀναστήσονται Edd. [28] πάλιν] δὲ πάλιν Edd. [29] ἡ δύναμις Edd. Infra κατάκρας πάντα ἐλ. B. D. F καὶ ρας C. [30] ὑμῖν Edd. [31] οὐδὲ ἀφ' ἑνός A. C. D. F. οὐδενός B. [32] καὶ deest in codd. præter E. ἀλλὰ καὶ [illegible] d. adv. Interpp. [33] σκιάν A. F. πάντες παρῆλθον] Sic codd. et Verss. Vulgo πάντες abest. [34] ἐν ἐκείνοις Edd.

βείας, καὶ τὸ καθ' ἑκάστην σφάττεσθαι τὴν ἡμέραν, καὶ μετὰ ταῦτα τὰ [35] λαμπρὰ τρόπαια. Ἀλλ' εἰσί τινες, φησὶ, καὶ στρατηγικοὶ [36] παρ' αὐτοῖς, οἷον ὁ Θεμιστοκλῆς, ὁ Περικλῆς. Ἀλλὰ καὶ ταῦτα παίδων ἀθύρματα πρὸς τὰ τῶν ἁλιέων. Τί γὰρ ἂν ἔχοις εἰπεῖν; Ὅτι τοὺς Ἀθηναίους ἔπεισεν ἐπιβῆναι τῶν πλοίων, τοῦ Ξέρξου κατὰ τῆς Ἑλλάδος ἐλαύνοντος; Ἐνταῦθα δὲ οὐ Ξέρξου ἐλαύνοντος, ἀλλὰ τοῦ διαβόλου μετὰ τῆς οἰκουμένης ἁπάσης καὶ τῶν ἀπείρων δαιμόνων κατὰ τῶν δώδεκα τούτων ἐπιόντων [37], οὐκ ἐν ἑνὶ καιρῷ, ἀλλὰ διὰ παντὸς τοῦ βίου, περιεγένοντο καὶ ἐκράτησαν· καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν, οὐκ ἀνελόντες τοὺς ἐναντίους, ἀλλὰ μεταβαλόντες καὶ μεταῤῥυθμίσαντες. Τοῦτο γὰρ μάλιστα δεῖ πανταχοῦ παρατηρεῖν, ὅτι οὐκ ἀνεῖλον, οὐδὲ ἠφάνισαν τοὺς ἐπιβουλεύοντας αὐτοῖς, ἀλλὰ δαιμόνων λαβόντες ἴσους, ἀγγέλων ἐποίησαν ἐφαμίλλους, τὴν μὲν ἀνθρωπίνην φύσιν τῆς πονηρᾶς ταύτης ἐλευθερώσαντες τυραννίδος, τοὺς δὲ ἀλιτηρίους ἐκείνους καὶ πάντα [38] συνταράττοντας δαίμονας ἐκ μέσων ἀγορῶν καὶ οἰκιῶν, μᾶλλον δὲ καὶ αὐτῆς ἀπελάσαντες τῆς ἐρημίας. Καὶ μαρτυροῦσιν οἱ τῶν μοναχῶν χοροὶ, οὓς κατεφύτευσαν πανταχοῦ, οὐ τὴν οἰκουμένην [383] μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀοίκητον ἐκκαθάραντες. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστότερον, ὅτι οὐκ ἐκ παρατάξεως ἴσης ταῦτα ἐποίουν, ἀλλ' ἐν τῷ πάσχειν κακῶς πάντα ἤνυον. Καὶ γὰρ εἶχον αὐτοὺς ἐν τῷ μέσῳ, δώδεκα ἀνθρώπους ἰδιώτας, δεσμεύοντες, μαστίζοντες, περιάγοντες [39], καὶ οὐκ ἴσχυον ἐπιστομίσαι· ἀλλ' ὥσπερ τὴν ἀκτῖνα δῆσαι ἀδύνατον, οὕτω καὶ τὴν γλῶτταν ἐκείνων [40]. Τὸ δὲ αἴτιον [41], οὐκ αὐτοὶ ἦσαν οἱ λαλοῦντες, ἀλλ' ἡ τοῦ Πνεύματος δύναμις. Οὕτω γοῦν καὶ ὁ Παῦλος ἐνίκησε τοὺς περὶ Ἀγρίππαν, καὶ τὸν κακίᾳ νικήσαντα πάντας ἀνθρώπους Νέρωνα. *Ὁ γὰρ Κύριός μοι παρέστη*, φησὶ, *καὶ ἐνεδυνάμωσέ με, καὶ ἐῤῥύσατό με ἐκ στόματος λέοντος*. Σὺ δὲ καὶ αὐτοὺς θαύμαζε, πῶς ἀκούσαντες, *Μὴ μεριμνήσητε*, καὶ ἐπίστευσαν καὶ κατεδέξαντο, καὶ οὐδὲν αὐτοὺς τῶν φοβερῶν ἐξέπληξεν. Εἰ δὲ λέγοις, ὅτι ἱκανὴν αὐτοῖς δέδωκε παράκλησιν τῷ εἰπεῖν, ὅτι *Τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς ὑμῶν ἔσται τὸ λαλοῦν*· καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα ἐκπλήττομαι αὐτοὺς, ὅτι οὐκ ἀμφέβαλον [42], οὐδὲ ἐζήτησαν ἀπαλλαγὴν τῶν δεινῶν· καὶ ταῦτα, οὐ δύο, οὐ [43] τρία ἔτη μέλλοντες ταῦτα πάσχειν, ἀλλὰ παρὰ πάντα τὸν βίον. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, *Ὁ δὲ ὑπομείνας εἰς τέλος, οὗτος σωθήσεται*, τοῦτό ἐστιν αἰνιττομένου. Βούλεται γὰρ μὴ τὰ [44] παρ' αὐτοῦ μόνον εἰσφέρεσθαι, ἀλλὰ καὶ παρ' αὐτῶν γίνεσθαι τὰ κατορθώματα. Σκόπει γοῦν ἄνωθεν πῶς τὰ μὲν αὐτοῦ, τὰ δὲ τῶν μαθητῶν γίνεται. Τὸ μὲν γὰρ σημεῖα ποιεῖν, αὐτοῦ· τὸ δὲ μὴ κτήσασθαι μηδὲν, ἐκείνων. Πάλιν, τὸ τὰς οἰκίας ἀνοῖξαι πάσας, τῆς ἄνωθεν χάριτος· τὸ δὲ μηδὲν πλέον τῆς χρείας ἀπαιτῆσαι, τῆς αὐτῶν φιλοσοφίας· *Ἄξιος γὰρ ὁ ἐργάτης τοῦ μισθοῦ αὐτοῦ*. Τὸ τὴν εἰρήνην χαρίσασθαι, τῆς τοῦ Θεοῦ δωρεᾶς· τὸ [45] τοὺς ἀξίους ἐπιζητεῖν, καὶ μὴ πρὸς πάντας ἁπλῶς εἰσιέναι, τῆς αὐτῶν ἐγκρατείας. Πάλιν, τὸ κολάζειν τοὺς μὴ δεχομένους αὐτοὺς, αὐτοῦ· τὸ δὲ μετ' ἐπιεικείας ἀναχωρεῖν ἐκ τούτων, μὴ λοιδορουμένους, μηδὲ ὑβρίζοντας, τῆς τῶν ἀποστόλων πραότητος. Τὸ δοῦναι Πνεῦμα, καὶ μὴ ποιῆσαι μεριμνᾷν, τοῦ πέμποντος ἦν· τὸ δὲ ὡς πρόβατα γίνεσθαι καὶ περιστερὰς, καὶ φέρειν πάντα γενναίως, τῆς τούτων εὐτονίας καὶ συνέσεως. Τὸ μισεῖσθαι, καὶ τὸ [46] μὴ καταπίπτειν, καὶ τὸ ὑπομένειν, αὐτῶν· τὸ ὑπομείναντας σῶσαι, τοῦ πέμποντος. Διὸ καὶ ἔλεγεν· *Ὁ δὲ ὑπομείνας εἰς τέλος, οὗτος σωθήσεται*.

ε'. Ἐπειδὴ γὰρ εἰώθασιν οἱ πολλοὶ, ἐν μὲν τοῖς προοιμίοις εἶναι σφοδροὶ, μετὰ δὲ ταῦτα ἐκλύεσθαι, διὰ τοῦτό φησιν, ὅτι Τὸ [47] τέλος ἐπιζητῶ. Τί γὰρ ὄφελος σπερμάτων, παρὰ μὲν τὴν ἀρχὴν ἀνθούντων, μικρὸν δὲ ὕστερον μαραινομένων; Διὰ τοῦτο διαρκῆ τὴν ὑπομονὴν παρ' αὐτῶν ἀπαιτεῖ. Ἵνα γὰρ μή τις λέγῃ, ὅτι τὸ πᾶν αὐτὸς ἐποίησε, καὶ θαυμαστὸν οὐδὲν, τοιούτους ἐκείνους γενέσθαι οὐδὲν πάσχοντας φορτικὸν, διὰ τοῦτό φησιν αὐτοῖς, ὅτι Καὶ τῆς ὑπομονῆς ὑμῶν χρεία. Κἂν γὰρ [384] τῶν πρώτων ἐξαρπάσω κινδύνων, ἑτέροις χαλεπωτέροις τηρῶ, καὶ μετ' ἐκείνους πάλιν ἕτεροι διαδέξονται· καὶ οὐ στήσεσθε ἐπιβουλευόμενοι, ἕως ἂν ἐμπνέητε. Τοῦτο γὰρ ᾐνίξατο εἰπών· *Ὁ δὲ ὑπομείνας εἰς τέλος, οὗτος σωθήσεται*. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ εἰπὼν, *Μὴ μεριμνήσητε, τί λαλήσητε*, ἀλλαχοῦ φησιν· *Ἕτοιμοι γίνεσθε πρὸς ἀπολογίαν παντὶ τῷ αἰτοῦντι ὑμᾶς λόγον περὶ τῆς ἐν ὑμῖν ἐλπίδος*. Ὅταν μὲν γὰρ μεταξὺ φίλων ὁ ἀγὼν ᾖ, κελεύει καὶ ἡμᾶς μεριμνᾷν· ὅταν δὲ δικαστήριον φοβερὸν, καὶ δῆμοι μαινόμενοι, καὶ φόβος πάντοθεν, τὴν παρ' αὐτοῦ παρέχει ῥοπὴν, ὥστε θαῤῥῆσαι καὶ φθέγξασθαι, καὶ μὴ καταπλαγῆναι, μηδὲ προδοῦναι τὰ δίκαια. Καὶ γὰρ [48] πολὺ μέγα ἦν, ἄνθρωπον περὶ λίμνας ἠσχολημένον καὶ δέρματα καὶ τελωνεῖαν, τυράννων καθημένων, καὶ σατραπῶν παρεστηκότων καὶ δορυφόρων, καὶ τῶν ξιφῶν γεγυμνωμένων, καὶ πάντων μετ' ἐκείνων ἑστώτων, εἰσελθόντα μόνον, δεδεμένον, κάτω κύπτοντα, δυνηθῆναι διᾶραι στόμα. Καὶ γὰρ οὐδὲ λόγου, οὐδὲ ἀπολογίας αὐτοῖς μετεδίδοσαν τῶν δογμάτων ἕνεκεν, ἀλλ' ὡς κοινοὺς τῆς οἰκουμένης λυμεῶνας, οὕτως ἀποτυμπανίζειν ἐπεχείρουν. *Οἱ γὰρ τὴν οἰκουμένην*, φησὶν, *ἀναστατώσαντες, οὗτοι καὶ ἐνθάδε πάρεισι*· καὶ πάλιν, *Ἐναντία τοῖς Καίσαρος δόγμασι πρεσβεύουσι, λέγοντες εἶναι βασιλέα Χριστὸν Ἰησοῦν*. Καὶ πανταχοῦ τὰ δικαστήρια προκατείληπτο ταῖς τοιαύταις ὑπονοίαις, καὶ πολλῆς ἔδει [49] τῆς ἄνωθεν ῥοπῆς εἰς τὸ ἀμφότερα δεῖξαι, καὶ τὸ δόγμα ἀληθὲς ὂν, ὅπερ ἐπρέσβευον, καὶ ὅτι οὐ λυμαίνονται τοῖς κοινοῖς νόμοις, καὶ μήτε [50] σπουδάζοντας εἰπεῖν περὶ τοῦ δόγματος, ἐμπεσεῖν εἰς ὑπόνοιαν τῆς τῶν νόμων ἀνατροπῆς, μηδ' αὖ πάλιν σπουδάζοντας δεῖξαι, ὅτι οὐκ ἀνατρέπουσι τὴν κοινὴν πολιτείαν, διαφθεῖραι τὴν τῶν δογμάτων ἀκρίβειαν· ἅπερ ἅπαντα ὄψει καὶ παρὰ Πέτρῳ, καὶ παρὰ Παύλῳ, καὶ παρὰ τοῖς πολλοῖς ἅπασι μετὰ τῆς πρεπούσης συνέσεως κατωρθωμένα. Καὶ γὰρ ὡς στασιασταὶ καὶ νεωτεροποιοὶ καὶ καινοτόμοι πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἐνεκαλοῦντο· ἀλλ' ὅμως καὶ ταύτην ἀπεκρούσαντο τὴν ὑπόνοιαν, καὶ τὴν ἐναντίαν ἑαυτοῖς περιέθηκαν, ὡς σωτῆρες καὶ κηδεμόνες καὶ εὐεργέται παρὰ πᾶσιν ἀνακηρυττόμενοι. Ταῦτα δὲ πάντα διὰ τῆς πολλῆς κατώρθουν ὑπομονῆς. Διὸ καὶ Παῦλος ἔλεγε· *Καθ' ἡμέραν ἀποθνήσκω*· καὶ μέχρι τέλους κινδυνεύων διέμενε [51]. [52] Τίνος οὖν ἂν εἴημεν ἄξιοι, τοσαῦτα ἔχοντες ὑποδείγματα, καὶ ἐν εἰρήνῃ μαλακιζόμενοι καὶ καταπίπτοντες; Οὐδενὸς γοῦν πολεμοῦντος σφαττόμεθα, οὐδενὸς διώκοντος ἐκλυόμεθα· ἐν εἰρήνῃ σωθῆναι κελευόμεθα, καὶ οὐδὲ τοῦτο δυνάμεθα. Κἀκεῖνοι μὲν, τῆς οἰκουμένης καιομένης, καὶ κατὰ τὴν γῆν ἅπασαν τῆς πυρᾶς ἀναπτομένης, εἰσιόντες ἔνδοθεν, ἐκ μέσης ἥρπαζον τῆς φλογὸς τοὺς ἐμπιπραμένους· σὺ δὲ οὐδὲ σαυτὸν διατηρῆσαι δύνασαι. Τίς οὖν ἡμῖν ἔσται παῤῥησία; ποία συγγνώμη; Οὐ μάστιγες, οὐ δεσμωτήρια, οὐκ ἄρχοντες, οὐ συναγωγαὶ, οὐκ ἄλλο τι τῶν τοιούτων ἐπίκειται, ἀλλὰ καὶ τοὐναντίον ἅπαν, ἡμεῖς ἄρχομεν καὶ κρατοῦμεν. Καὶ γὰρ [385] βασιλεῖς εὐσεβεῖς,

[35] τά om. B. τὰ τρόπαια τὰ λαμπρὰ Edd. [36] στρατηγοί F. τραγικοί A. [37] ἐπιόντος B. D. [38] πάντας Edd. « Ἴσ. πάντα. » *Sav.* « Forte legendum πάντα. » *Montef.* πάντα omnes mei et Bodl. 2943. [39] δέροντες, δεσμ. μαστ. ἄγοντες, περιάγ. Sav. nescio unde. [40] οὕτως ἀδύνατον ἦν δῆσαι καὶ τὴν γλ. ἐκ. E. et sic edid. Mor. Ben. [41] αἴτιον] add. ὅτι A. D. [42] ἀμφέβαλλον C. p. p. ἀπαλλαγῆναι E. [43] οὐ] καί F. Ep. [44] τά om. E. [45] τό] add. δέ D. E. Ep. [46] τό om. E. [47] τό om. A. B. E. F. Habet Ep. [48] γάρ om. E. [49] ἐδεῖτο A. p. p. ἀμφότερα om. B. F. [50] μήτε] μή A. B. D. F. [51] διέμενε E. ἐπέμενε A. C. [52] ΗΘΙΚΟΝ. Περὶ τοῦ δεῖν ὑπομένειν ἡμᾶς πάντα πειρασμὸν, ἀποσκοποῦντας εἰς τὴν ὑπομονὴν τοῦ μακαρίου Ἰώβ. A.

Verum hæc puerorum inepti ludi sunt, si cum rum gestis comparentur. Quid enim de The-le dixeris? Quod Atheniensibus ut naves con-rent suaserit, cum Xerxes Græciam bello im-.? Hic porro non Xerxe impetente, sed diabolo rbe toto et turba dæmonum innumera contra :im illos irruente; non brevi tempore, sed per vitæ spatium vicerunt illi et superarunt : quod-iirum est, non cæsis hostibus, sed mutatis et sis. Illud enim maxime ubique observandum psos nec occidisse nec delevisse insidiatores sed cum illos dæmonibus pares cepissent, an-:quales fecisse, humanam naturam hac improba ide liberantes, illos autem scelestos dæmones, ınia conturbabant, a medio foro et a domibus, tiam a deserto expulerunt. Testificantur illud monachorum, qui ubique plantati sunt, et non habitatam terram, sed et non habitatam expur-.. Quodque mirabilius est, non instructa acie ciebant, sed male habiti implebant omnia. Ha-t enim in medio positos illos infimæ conditionis quos ligabant, verberabant, circumagebant, nec nt eorum ora claudere : sed sicut radium solis 3 nemo potest, sic non poterant ipsorum lin-alligare. Cujus rei causa erat, non illi quidem ıquebantur, sed Spiritus virtus. Sic igitur et s vicit Agrippam, et qui scelere vincebat homi-nnes Neronem : *Dominus enim mihi adstitit*, in-*et confortavit me*, *et eruit me de ore leonis m.* 4. 17). Tu vero mirare, quomodo audientes, : *solliciti esse*, et crediderunt, et obtemperarunt, ue ex terribilibus terrorem ipsis incussit. Quod ıs, idoneam ipsis consolationem dedisse Chri-:cum dixit, *Spiritus Patris vestri erit qui loquetur :* o maxime stupeo, quod nec dubitaverint, nec ri a malis rogaverint : et hæc, non duobus, vel annis ista passuri, sed per totam vitam. Illud dictum, *Qui autem perseveraverit usque in finem, ılvus erit*, hoc subindicat. Vult enim Deus non ntum ope, sed ipsorum proposito opera bona Perpende itaque in superioribus, quomodo alia alia discipulorum sint. Nam signa facere, illius nihil possidere, discipulorum. Rursum, domos s aperire, supernæ gratiæ est; nihil præter ne-'ia petere, discipulorum philosophiæ; *Dignus est operarius mercede sua*. Pacem dare, Dei donum lignos quærere, nec omnes indiscriminatim ad-ısorum temperantiæ est. Illos qui discipulos non unt ulcisci, Dei est : cum modestia discedere, injecto probro, vel contumelia, apostolicæ man-dinis. Spiritum dare, et sollicitudinem adimere, ntis erat : oves et columbas imitari, et omnia ır ferre, ad illorum constantiam et prudentiam ıebat. Odio haberi, nec animo concidere, sed verare, ipsorum erat; perseverantes salvos fa-mittentis. Ideo dicebat, *Qui autem perseveraverit in finem, hic salvus erit.*

*Non fervor fugitivus, sed perseverantia prodest.*— quia solent multi initio ferventes esse, postea vero resolvi ac dejici, ideo ait, Finem quæro. Quid enim opus est seminibus initio floridis, brevi autem postea arescentibus? Ideo perseverantem ab ipsis patientiam exigit. Ne quis enim diceret, ab ipso totum factum esse, nihilque mirum esse, tales fuisse illos, qui nihil onerosi passi sint, idcirco dicit illis, Patientia vobis opus est. Etiamsi enim vos a prioribus periculis eruam, gravioribus vos reservo, quæ etiam ab aliis excipientur : nec finis erit insidiarum usque ad extremum halitum. Hoc enim subindicavit, cum dixit : *Qui autem perseveraverit usque in finem, hic salvus erit.* Ideo qui dicit, *Ne solliciti sitis quid loquamini*, alibi ait : *Parati estote ad respondendum omni petenti a vobis rationem de spe vestra* (1. *Petr.* 3. 15). Nam cum pugna inter amicos est, nos jubet sollicitos esse; cum autem tribunal, furentes populi, timor undique, suam præbet gratiam, ut fidenter loquamur, nec terreamur, vel justitiam prodamus. Res utique magna, virum circa stagna versari solitum, circa pelles et telonii mensam, sedentibus tyrannis, et satrapis adstantibus et satellitibus, strictis gladiis, assistentibusque aliis omnibus cum illis, solum ingressum, ligatum, prono capite, potuisse vel os aperire. Etenim doctrinæ suæ causa ne defensioni quidem locum dabant, sed ipsos quasi communes orbis corruptores tormentis deputabant. Nunc *Qui orbem terrarum perturbant, hi sunt*, inquit, *et hic adsunt :* et rursus, *Adversus edicta Cæsaris hi prædicant, dicentes Christum Jesum esse regem* (*Act.* 17. 6. 7). Ubique tribunalia hujusmodi opinionibus præoccupata erant, et auxilio superno multum egebant, ut hoc utrumque probarent, et dogma, quod prædicabant, verum esse, et communibus legibus non adversari, utque dum loquerentur de dogmate, ne viderentur leges subvertere, ac rursus dum demonstrare conarentur, se communia statuta non violare, dogmatum puritatem ne corrumperent : quæ omnia videbis et a Petro, et a Paulo, et a cæteris omnibus prudenter observari et effici. Etenim ut factiosi et novatores ubique terrarum accusabantur : attamen hanc illi suspicionem repulerunt, et contrariam sibi conciliarunt, quasi servatores, curatores ac benefici apud omnes celebrati. Hæc autem omnia ex ingenti patientia operabantur. Quamobrem dicebat Paulus : *Quotidie morior* (1. *Cor.* 15. 31); et usque in finem in periculis perseveravit. Qua igitur venia digni sumus, qui tot exempla habentes etiam in pace molliter vivimus ac dejicimur? Nemine quippe bellante occidimur, nemine persequente dissolvimur : in pace saluti advigilare jubemur et nequimus. Illi, incenso orbe, et rogo per totam terram ardente, in flammam ingressi, eos qui comburebantur inde extrahebant; tu vero ne teipsum quidem servare potes. Quæ igitur nobis erit fiducia? quæ venia? Non verbera imminent, non carceres, non principes, non synagogæ, non aliud quidpiam hujusmodi, sed contra prorsus, nos dominamur et imperamus. Imperatores enim piam colunt religionem, Christiani multis fruuntur honoribus, præfecturis, gloria, tranquillitate : neque sic tamen superamus. Sed illi quidem cum ad cruciatum cum reis quo-

tidie ducerentur, tam doctores, quam discipuli, mille vibicibus et multis onusti vulneribus, majore quam ii qui in paradiso sunt voluptate fruebantur : nos vero qui ne in somnis quidem tale quidpiam sustinuimus, cera molliores sumus. At illi, inquies, miracula patrabant. An ideo non verberabantur? an non pellebantur? Etenim et illud quoque stupendum est, quod sæpe ab iis quos beneficio affecerant talia paterentur, nec sic tamen turbarentur, dum mala pro bonis reciperent : tu vero, si quem modico beneficio affeceris, deindeque molestiæ quidpiam ab illo acceperis, turbaris, ac te collati beneficii pœnitet.

6. Si itaque acciderit, quod ne accidat precor, bellum in Ecclesiis moveri et persequutionem, cogita quis futurus sit risus, quæ opprobria. Et merito quidem : cum enim in palæstra nemo exerceatur, quomodo aliquis in certaminibus erit insignis? Quis enim athleta, qui pædotribam nullum noverit, in certaminibus Olympicis poterit adversus alterum quidpiam magnum vel strenuum exhibere? Annon oporteret nos quotidie pugnare, certare, currere? Nonne videtis in quinque certaminibus (a), cum nullum habet quis adversarium, quomodo saccum arena multa repletum suspendant, illicque robur totum exerceant : juniores autem cum junioribus sese exerceant ad pugnam cum adversariis committendam? Illos et tu imitare, et in philosophiæ certaminibus te exerce. Multi certe ad iram concitant, multi ad concupiscentiam injiciunt, magnamque succendunt flammam. Sta igitur contra ærumnas, fer strenue animi dolores, ut corporis quoque labores ferre possis. Beatus quippe Job, nisi probe ante certamina exercitatus fuisset, non tam splenduisset in certaminibus : nisi meditatus fuisset qua ratione mœrorem omnem [1] abigeret, audita filiorum morte, aliquid audacter dixisset : sed ad omnia certamina stetit fortiter, ad pecuniarum tantorumque bonorum jacturam, ad filiorum interitum, ad uxoris affectum pravum, ad corporis vulnera, ad amicorum opprobria, ad convicia domesticorum. Si porro velis exercitationes ejus conspicere, audi ipsum dicentem, quantum pecuniam despiceret : *Si etiam lætatus sum, multis mihi affluentibus divitiis : si non putavi aurum pulverem, si in lapide pretioso fiductam habui* (*Job* 31. 25. 24). Ideo ne ipsis quidem abreptis turbabatur, qui præsentium cupiditate non tenebatur. Audi etiam quomodo ea quæ ad filios spectabant tractaret, non molliter plus quam fas sit agens, ut nos, sed omnem ab illis diligentiam exigens. Nam qui pro occultis sacrificium offerebat, cogita quam exacte de manifestis judicaret. Quod si velis ejus de castitate sermones audire, audi illum dicentem : *Pepigi fœdus cum oculis meis, ut ne cogitarem quidem de virgine* (*Ibid. v.* 1). Idcirco illum non fregit uxor : illam quippe antea amabat, et non ultra modum, sed ut convenit uxorem diligere. Quamobrem mihi mirari subit, cur in animum induxerit diabolus certamina contra ipsum movere, qui ejus exercitationes noverat. Cur ergo id illi in mentem venit? Mala est bestia nec umquam desperat; id quod certe nos maxime damnat, quod cum ille numquam desperet de pernicie nobis inferenda, nos desperemus de nostra salute. Sed vide etiam quomodo corporis labem et saniem ante meditatus sit. Quia enim nihil umquam tale passus fuerat, sed in divitiis, voluptate ac splendore vitam transegerat, alienas calamitates quotidie animo versabat. Et hoc declarans dicebat : *Nam timor, quem timebam, evenit mihi, et quem trepidabam, occurrit mihi* (*Job* 3. 25). Et rursus : *Ego vero super omni imbecillo ploravi, et ingemui videns virum in necessitatibus* (*Id.* 30. 25). Ideo nulla ex illis intolerabilibus calamitatibus illum perturbabat. Ne mihi respicias pecuniarum jacturam, filiorum interitum, plagam illam incurabilem, uxoris insidias; sed his longe graviora. Et quid gravius, inquies, Job accepit? ab historia certe nihil aliud discimus. Quia dormitamus, non discimus : sed qui diligenter explorat, et margaritam probe quærit, multo plura sciet. Graviora quippe, quæ majorem perturbationem inferre poterant, alia erant. Primo, quod nihil sciret de regno cælorum et de resurrectione (a) : quod etiam lugens dicebat : *Non enim in æternum vivam, ut longanimis sim* (*Id.* 7. 16). Secundo, quod multorum sibi bonorum conscius esset. Tertio, quod nullius esset conscius mali. Quarto, quod sibi a Deo putaret hæc inferri mala : quod si etiam a diabolo, hoc illi poterat offendiculo esse. Quinto, quod audiret amicos se de nequitia incusantes : *Non enim condignas*, dicebant, *peccatis tuis plagas accipis* (*Id.* 11. 6). Sexto, quod in nequitia viventes videret prospere agere, et se deridere. Septimo, quod neminem videret talia umquam passum.

7. *Ex pusillitate nostra quantum splendeat Jobi fortitudo.* — Et si discere velis quanta hæc sint, præsentia considera. Nam si nunc, cum regnum exspectatur, cum resurrectio speratur, necnon ineffabilia illa bona, cum malorum mille nobis conscii sumus, cum tot habemus exempla, et tantam tractamus philosophiam, si quidam ex nobis paulum auri perdiderint, sæpe rapina partum, non vitalem sibi vitam esse existimant; non urgente uxore, non abreptis liberis, non amicis exprobrantibus, non domesticis insultantibus; sed multis ipsum consolantibus, sive verbis, sive rebus ipsis : quot coronis dignus ille non fuerit, qui justis collecta sibi laboribus vidit sine causa abripi, et post illa omnia mille tentationum genera expertus est, semperque tamen immotus mansit, et debitas hac de re gratiarum actiones Domino retulit? Etiamsi enim nullus alius ipsi fuisset loquutus, uxoris tantum verba poterant vel petras commovere. Vide igitur illius astutiam. Non memorat divitias, non camelos, non greges, non armenta (sciebat enim viri sui his in rebus philosophiam), sed quod acerbius erat, filiorum interitum, tragœdiamque extendit, atque sua

[1] Alii, *cupiditatem omnem*.

(a) De pentathlo sive quinquertio actum est Antiquitatis explanatæ T. V, l. 3, p. 231.

(a) Quod dicit Chrysostomus, Jobum de resurrectione nihil novisse, non consonat cum vulgari doctorum opinione.

ιὶ πολλαὶ Χριστιανοῖς, καὶ προεδρίαι καὶ δόξαι
σεις· καὶ οὐδὲ οὕτω περιγινόμεθα. Ἀλλ' ἐκεῖνοι
ιγόμενοι καθ' ἡμέραν, καὶ διδάσκαλοι καὶ μαθη-
μυρίους μώλωπας ἔχοντες καὶ συνεχῆ στίγμα-
ἐν παραδείσῳ διαγόντων μᾶλλον ἐτρύφων [53]·
οὐδὲ ὄναρ τοιοῦτόν τι ὑπομείναντες, κηροῦ παν-
εν μαλακώτεροι. Ἀλλ' ἐκεῖνοι, φησὶν, ἐθαυμα-
ν. Διὰ τοῦτο γοῦν οὐκ ἐμαστιγοῦντο; διὰ τοῦτο
ύνοντο; Καὶ γὰρ τοῦτό ἐστι τὸ παράδοξον, ὅτι
ὰ τῶν εὐεργετουμένων πολλάκις τοιαῦτα ἔπα-
ιὶ οὐδὲ οὕτως ἐθορυβοῦντο, κακὰ ἀντὶ ἀγαθῶν
βάνοντες· σὺ δὲ, ἂν τινα εὐεργετήσῃς μικράν
ργεσίαν, εἶτα λυπηροῦ τινος ἀπολαύσῃς, θορυβῇ,
, καὶ ἐπὶ τῷ γεγενημένῳ μετανοεῖς.
τοίνυν γένοιτο, ὃ μὴ γένοιτο, μηδὲ συμβαίη ποτὲ,
ι πόλεμον Ἐκκλησιῶν καὶ διωγμὸν, ἐννόησον πό-
ιι ὁ γέλως, πόσα τὰ ὀνείδη. Καὶ μάλα εἰκότως·
ρ ἐν τῇ παλαίστρᾳ μηδεὶς γυμνάζηται, πῶς ἐν
ῶσιν ἔσται λαμπρός; Ποῖος γὰρ ἀθλητὴς, παιδο-
[54] οὐκ εἰδὼς, δυνήσεται, καλούντων τῶν Ὀλυμ-
ἀγώνων, μέγα τι καὶ γενναῖον ἐπιδείξασθαι πρὸς
ιγωνιστήν; Οὐ γὰρ ἐχρῆν καθ' ἑκάστην ἡμέραν
ἡμᾶς, καὶ πυκτεύειν, καὶ τρέχειν; Οὐχ ὁρᾶτε
ομένους πεντάθλους, ἐπειδὰν μηδένα ἔχωσι τὸν
ιστὴν, πῶς θύλακον ἄμμου γεμίσαντες πολλῆς,
μάσαντες, ἐκεῖ τὴν ἰσχὺν γυμνάζουσιν ἅπασαν;
ίτων νεώτεροι ἐν τοῖς τῶν ἑταίρων [55] σώμασι με-
τὴν πρὸς τοὺς ἐχθροὺς μάχην; Τούτους καὶ σὺ
, καὶ μελέτα τῆς φιλοσοφίας τὰ παλαίσματα.
εἰς θυμὸν πολλοὶ παροξύνουσι, καὶ εἰς ἐπιθυ-
βάλλουσι, καὶ πολλὴν ἀνάπτουσι φλόγα [56]. Στῆθι
ατὰ τῶν παθῶν, φέρε γενναίως τὰς κατὰ διά-
ὀνας, ἵνα καὶ τὰς τοῦ σώματος ἐνέγκῃς. Καὶ γὰρ
ιος Ἰὼβ, εἰ μὴ καλῶς ἦν γυμνασάμενος πρὸ τῶν
, οὐκ ἂν οὕτω λαμπρῶς ἐπὶ τῶν ἀγώνων ἔλαμ-
ιὴ μεμελετήκει πάσης ἐκτὸς ἀθυμίας εἶναι, εἶπεν
λμηρὸν, τῶν παίδων ἀποθανόντων. Νυνὶ δὲ πρὸς
τη τὰ παλαίσματα, πρὸς χρημάτων ἀπώλειαν καὶ
ίας τοσαύτης ἀφανισμὸν, πρὸς παίδων ἀποβολὴν,
αικὸς συμπάθειαν, πρὸς σώματος μάστιγας, πρὸς
ίλων, πρὸς λοιδορίας οἰκετῶν. Εἰ δὲ θέλεις καὶ τὰ
α αὐτοῦ ἰδεῖν, ἄκουσον αὐτοῦ λέγοντος, πῶς κατ-
χρημάτων· *Εἰ δὲ καὶ εὐφράνθην*, φησὶ, *πολλοῦ*
*μοι γενομένου· εἰ ἔταξα χρυσίον εἰς* [57] *χοῦν*,
*πολυτελεῖ ἐπεποίθειν*. Διὰ τοῦτο οὐδὲ ἁρπα-
ιὐτῶν ἐθορυβεῖτο, ἐπειδὴ καὶ [386] παρόντων αὐ-
ιx ἐπεθύμει. Ἄκουσον πῶς καὶ τὰ κατὰ τοὺς παῖ-
εῖ, οὐ καταμαλακιζόμενος παρὰ τὸ δέον, ὥσπερ
λλὰ πᾶσαν ἀκρίβειαν παρ' αὐτῶν ἀπαιτῶν. Ὁ γὰρ
τῶν ἀδήλων θυσίαν ἀναφέρων, ἐννόησον πῶς ἦν
τῶν φανερῶν δικαστής. Εἰ δὲ καὶ τοὺς περὶ σω-
ς ἀγῶνας ἀκοῦσαι βούλει, ἄκουσον αὐτοῦ λέγον-
*θήκην διεθέμην* [59] *τοῖς ὀφθαλμοῖς μου, τοῦ μὴ*
*ῆσαι εἰς παρθένον*. Διὰ τοῦτο αὐτὸν οὐ κατέκλα-
νή· ἐφίλει μὲν γὰρ αὐτὴν καὶ πρὸ τούτου, ἀλλ'
τὸ μέτρον, ἀλλ' ὡς εἰκὸς γυναῖκα. Ὅθεν μοι καὶ
ι ἔπεισι, πόθεν ἐπῆλθε τῷ διαβόλῳ, εἰδότι αὐτοῦ

τὰ γυμνάσια, κινῆσαι τοὺς ἀγῶνας. Πόθεν οὖν ἐπῆλθε; Πονηρόν ἐστι τὸ θηρίον, καὶ οὐδέποτε ἀπογινώσκει· ὃ μέγιστον ἡμῖν κατάκριμα γίνεται, ὅτι ἐκεῖνος μὲν οὐδέποτε ἡμῶν ἀπελπίζει τὴν ἀπώλειαν, ἡμεῖς δὲ τὴν ἑαυτῶν ἀπογινώσκομεν σωτηρίαν. Ἀλλὰ [60] σώματος πήρωσιν καὶ λώβην σκόπει πῶς ἐμελέτα. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὸς οὐδέποτέ τι τοιοῦτον ὑπέμεινεν, ἀλλ' ἐν πλούτῳ καὶ τρυφῇ καὶ τῇ ἄλλῃ περιφανείᾳ διετέλεσε ζῶν, τὰς ἀλλοτρίας καθ' ἑκάστην ὠνειροπόλει συμφοράς· καὶ τοῦτο δηλῶν ἔλεγε· *Φόβος γὰρ, ὃν ἐφοβούμην, ἦλθέ μοι, καὶ ὃν ἐδεδοίκειν, συνήντησέ μοι*. Καὶ πάλιν· *Ἐγὼ δὲ ἐπὶ παντὶ ἀδυνάτῳ ἔκλαυσα, καὶ ἐστέναξα ἰδὼν ἄνδρα ἐν ἀνάγκαις*· διὰ δὴ τοῦτο οὐδὲν αὐτὸν ἐθορύβει τῶν προσπιπτόντων, τῶν μεγάλων ἐκείνων καὶ ἀφορήτων. Μὴ γάρ μοι τὴν ἀπώλειαν ἴδῃς [61] τῶν χρημάτων, μηδὲ τὴν τῶν παίδων ἀφαίρεσιν, μηδὲ τὴν πληγὴν ἐκείνην τὴν ἀνίατον, μηδὲ τὴν τῆς γυναικὸς ἐπιβουλήν· ἀλλὰ τὰ πολλῷ τούτων χαλεπώτερα. Καὶ τί τούτων χαλεπώτερον, φησὶν, ἔπαθεν ὁ Ἰώβ; παρὰ γὰρ τῆς ἱστορίας οὐδὲν τούτων [62] πλέον μανθάνομεν. Ἐπειδὴ καθεύδομεν, οὐ μανθάνομεν· ὡς ὅ γε μεριμνῶν, καὶ τὸν μαργαρίτην καλῶς διερευνώμενος, πολλῷ πλείονα τούτων εἴσεται. Τὰ γὰρ χαλεπώτερα καὶ ἱκανὰ μείζονα ἐνιέναι θόρυβον, ἕτερα ἦν. Καὶ πρῶτον, τὸ μηδὲν εἰδέναι περὶ βασιλείας οὐρανῶν καὶ ἀναστάσεως σαφές· ὅπερ οὖν καὶ θρηνῶν ἔλεγεν· *Οὐ γὰρ εἰς τὸν αἰῶνα ζήσομαι, ἵνα μακροθυμήσω*. Δεύτερον, τὸ πολλὰ ἑαυτῷ συνειδέναι καλά. Τρίτον, τὸ μηδὲν συνειδέναι πονηρόν. Τέταρτον, τὸ παρὰ Θεοῦ νομίζειν ταῦτα ὑπομένειν· εἰ δὲ καὶ παρὰ διαβόλου, καὶ τοῦτο ἱκανὸν ἦν αὐτὸν σκανδαλίσαι. Πέμπτον, τὸ ἀκούειν τῶν φίλων ἐπὶ κακίᾳ διαβαλλόντων αὐτόν· *Οὐκ ἄξια γὰρ*, φησὶν, *ὧν ἥμαρτες, μεμαστίγωσαι*. Ἕκτον, τὸ τοὺς πονηρίᾳ ζῶντας εὖ πάσχοντας ὁρᾷν, καὶ ἐπεγγελῶντας [63] αὐτῷ. Ἕβδομον, τὸ μὴ ἔχειν εἰς ἕτερον ἰδεῖν τοιαῦτα πεπονθότα ποτέ.

ζ'. Καὶ εἰ βούλει μαθεῖν, ἡλίκα ταῦτά ἐστιν, ἐννόησον τὰ παρόντα. Εἰ γὰρ νῦν βασιλείας προσδοκωμένης, καὶ ἀναστάσεως ἐλπιζομένης, καὶ τῶν ἀποῤῥήτων ἀγαθῶν, καὶ μυρία συνειδότες ἑαυτοῖς κακὰ, καὶ τοσαῦτα ἔχοντες παραδείγματα, [387] καὶ τοσαύτης μετέχοντες φιλοσοφίας, ἂν ὀλίγον χρυσίον ἀπολέσωσί τινες, καὶ τοῦτο πολλάκις ἁρπάσαντες, ἀβίωτον τὸν βίον εἶναι νομίζουσιν, οὐ γυναικὸς ἐπικειμένης, οὐ [64] παίδων ἀφαιρεθέντων, οὐ φίλων ὀνειδιζόντων, οὐκ οἰκετῶν ἐπεμβαινόντων, ἀλλὰ καὶ πολλῶν ὄντων τῶν παρακαλούντων, τῶν μὲν διὰ ῥημάτων, τῶν δὲ διὰ πραγμάτων· πόσων οὐκ ἄξιος ἐκεῖνος ἂν εἴη στεφάνων, τὰ ἐκ δικαίων πόνων συλλεγέντα ὁρῶν ἁπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν ἁρπαζόμενα, καὶ μετὰ πάντα ἐκεῖνα μυρία ὑπομένων πειρασμῶν νιφάδας, καὶ διὰ πάντων ἀκίνητος μένων, καὶ τὴν προσήκουσαν ἀναφέρων τῷ Δεσπότῃ περὶ τούτων εὐχαριστίαν; Ἂν γὰρ μηδὲν τῶν ἄλλων μηδεὶς εἴπῃ, τὰ τῆς γυναικὸς μόνον ῥήματα καὶ [65] πέτραν ἦν ἱκανὰ διασαλεῦσαι. Ὅρα γοῦν αὐτῆς τὴν κακουργίαν. Οὐ μέμνηται χρημάτων, οὐ μέμνηται καμήλων καὶ ποιμνίων καὶ βουκολίων (συνήδει γὰρ τῷ ἀνδρὶ τὴν ἐπὶ τούτοις φιλοσοφίαν), ἀλλὰ τοῦ πάντων τούτων [66] φορτικωτέρου, τῶν παίδων λέγω, καὶ πλατύνει τὴν τραγῳδίαν, καὶ τὰ

ἐτρύφων B. [54] παιδοτριβεῖν B. C. D. F. [55] Mss. ἑταίρων, et recte quidem, ut videtur. Editi ἑτέ-... Montef. qui tamen non correxit ἑταίρων E. Ge. cæteri cum Arm. ἑτέρων. [56] τὴν φλόγα Edd. [57] εἰς] ... loco Jobi duplex exstat scriptura, εἰς χοῦν μου et ἰσχύν μου. Illam in nostro loco tuentur Arm. et co-... hanc, si modo vulgatis fides habenda sit, laudavit Chrysost. Tom. III, pag. 409 E. [58] αὐτῶν om. E. ... A. p. p. τοῦ om. E. [60] Ἀλλά] add. καί Edd. [61] ἴδῃς] εἴπῃς Sav. [62] τούτων om. E. [63] ἐπιγελῶν-... [64] οὐ .. οὐ] οὔτε... οὔτε F. οὔτε... οὐ B. [65] καί om. B. F. καὶ πέτρας Edd. Nobiscum facit Florileg. (t. XII, p. 569 E.) [66] τούτου A. B. C. F.

tidie ducerentur, tam doctores, quam discipuli, mille vibicibus et multis onusti vulneribus, majore quam ii qui in paradiso sunt voluptate fruebantur : nos vero qui ne in somnis quidem tale quidpiam sustinuimus, cera molliores sumus. At illi, inquies, miracula patrabant. An ideo non verberabantur? an non pellebantur? Etenim et illud quoque stupendum est, quod sæpe ab iis quos beneficio affecerant talia paterentur, nec sic tamen turbarentur, dum mala pro bonis reciperent : tu vero, si quem modico beneficio affeceris, deindeque molestiæ quidpiam ab illo acceperis, turbaris, ac te collati beneficii pœnitet.

6. Si itaque acciderit, quod ne accidat precor, bellum in Ecclesiis moveri et persequutionem, cogita quis futurus sit risus, quæ opprobria. Et merito quidem : cum enim in palæstra nemo exerceatur, quomodo aliquis in certaminibus erit insignis? Quis enim athleta, qui pædotribam nullum noverit, in certaminibus Olympicis poterit adversus alterum quidpiam magnum vel strenuum exhibere? Annon oporteret nos quotidie pugnare, certare, currere? Nonne videtis in quinque certaminibus (a), cum nullum habet quis adversarium, quomodo saccum arena multa repletum suspendant, illicque robur totum exerceant : juniores autem cum junioribus sese exerceant ad pugnam cum adversariis committendam? Illos et tu imitare, et in philosophiæ certaminibus te exerce. Multi certe ad iram concitant, multi ad concupiscentiam injiciunt, magnamque succendunt flammam. Sta igitur contra ærumnas, fer strenue animi dolores, ut corporis quoque labores ferre possis. Beatus quippe Job, nisi probe ante certamina exercitatus fuisset, non tam splenduisset in certaminibus : nisi meditatus fuisset qua ratione mœrorem omnem [1] abigeret, audita filiorum morte, aliquid audacter dixisset : sed ad omnia certamina stetit fortiter, ad pecuniarum tantorumque bonorum jacturam, ad filiorum interitum, ad uxoris affectum pravum, ad corporis vulnera, ad amicorum opprobria, ad convicia domesticorum. Si porro velis exercitationes ejus conspicere, audi ipsum dicentem, quantum pecuniam despiceret : *Si etiam lætatus sum, multis mihi affluentibus divitiis : si non putavi aurum pulverem, si in lapide pretioso fiduciam habui* (*Job* 31. 25. 24). Ideo ne ipsis quidem abreptis turbabatur, qui præsentium cupiditate non tenebatur. Audi etiam quomodo ea quæ ad filios spectabant tractaret, non molliter plus quam fas sit agens, ut nos, sed omnem ab illis diligentiam exigens. Nam qui pro occultis sacrificium offerebat, cogita quam exacte de manifestis judicaret. Quod si velis ejus de castitate sermones audire, audi illum dicentem : *Pepigi fœdus cum oculis meis, ut ne cogitarem quidem de virgine* (*Ibid. v.* 1). Idcirco illum non fregit uxor : illam quippe antea amabat, et non ultra modum, sed ut convenit uxorem diligere. Quamobrem mihi mirari subit, cur in animum induxerit diabolus certamina contra ipsum movere, qui ejus exercitationes noverat. Cur ergo id illi in mentem venit? Mala est bestia nec umquam desperat; id quod certe nos maxime damnat, quod cum ille numquam desperet de pernicie nobis inferenda, nos desperemus de nostra salute. Sed vide etiam quomodo corporis labem et saniem ante meditatus sit. Quia enim nihil umquam tale passus fuerat, sed in divitiis, voluptate ac splendore vitam transegerat, alienas calamitates quotidie animo versabat. Et hoc declarans dicebat : *Nam timor, quem timebam, evenit mihi, et quem trepidabam, occurrit mihi* (*Job* 3. 25). Et rursus : *Ego vero super omni imbecillo ploravi, et ingemui videns virum in necessitatibus* (*Id.* 30. 25). Ideo nulla ex illis intolerabilibus calamitatibus illum perturbabat. Ne mihi respicias pecuniarum jacturam, filiorum interitum, plagam illam incurabilem, uxoris insidias; sed his longe graviora. Et quid gravius, inquies, Job accepit? ab historia certe nihil aliud discimus. Quia dormitamus, non discimus : sed qui diligenter explorat, et margaritam probe quærit, multo plura sciet. Graviora quippe, quæ majorem perturbationem inferre poterant, alia erant. Primo, quod nihil sciret de regno cælorum et de resurrectione (a) : quod etiam lugens dicebat : *Non enim in æternum vivam, ut longanimis sim* (*Id.* 7. 16). Secundo, quod multorum sibi bonorum conscius esset. Tertio. quod nullius esset conscius mali. Quarto, quod sibi a Deo putaret hæc inferri mala : quod si etiam a diabolo, hoc illi poterat offendiculo esse. Quinto, quod audiret amicos se de nequitia incusantes : *Non enim condignas*, dicebant, *peccatis tuis plagas accipis* (*Id.* 11. 6). Sexto, quod in nequitia viventes videret prospere agere, et se deridere. Septimo, quod neminem videret talia umquam passum.

7. *Ex pusillitate nostra quantum splendeat Jobi fortitudo.* — Et si discere velis quanta hæc sint, præsentia considera. Nam si nunc, cum regnum exspectatur, cum resurrectio speratur, necnon ineffabilia illa bona, cum malorum mille nobis conscii sumus, cum tot habemus exempla, et tantam tractamus philosophiam, si quidam ex nobis paulum auri perdiderint, sæpe rapina partum, non vitalem sibi vitam esse existimant; non urgente uxore, non abreptis liberis, non amicis exprobrantibus, non domesticis insultantibus; sed multis ipsum consolantibus, sive verbis, sive rebus ipsis : quot coronis dignus ille non fuerit, qui justis collecta sibi laboribus vidit sine causa abripi, et post illa omnia mille tentationum genera expertus est, semperque tamen immotus mansit, et debitas hac de re gratiarum actiones Domino retulit? Etiamsi enim nullus alius ipsi fuisset loquutus, uxoris tantum verba poterant vel petras commovere. Vide igitur illius astutiam. Non memorat divitias, non camelos, non greges, non armenta (sciebat enim viri sui his in rebus philosophiam), sed quod acerbius erat, filiorum interitum, tragœdiamque extendit, atque sua

[1] Alii, *cupiditatem omnem*.

(a) De pentathlo sive quinquertio actum est Antiquitatis explanatæ T. V, l. 5, p. 291.

(a) Quod dicit Chrysostomus, Jobum de resurrectione nihil novisse, non consonat cum vulgari doctorum opinione.

αὶ πολλαὶ Χριστιανοῖς, καὶ προεδρίαι καὶ δόξαι
σεις· καὶ οὐδὲ οὕτω περιγινόμεθα. Ἀλλ' ἐκεῖνοι
γόμενοι καθ' ἡμέραν, καὶ διδάσκαλοι καὶ μαθη-
ι μυρίους μώλωπας ἔχοντες καὶ συνεχῆ στίγμα-
ν ἐν παραδείσῳ διαγόντων μᾶλλον ἐτρύφων [53]·
ὶ οὐδὲ ὄναρ τοιοῦτόν τι ὑπομείναντες, κηροῦ παν-
εν μαλακώτεροι. Ἀλλ' ἐκεῖνοι, φησὶν, ἐθαυμα-
ν. Διὰ τοῦτο γοῦν οὐκ ἐμαστιγοῦντο; διὰ τοῦτο
ύνοντο; Καὶ γὰρ τοῦτό ἐστι τὸ παράδοξον, ὅτι
ρὰ τῶν εὐεργετουμένων πολλάκις τοιαῦτα ἔπα-
ὶ οὐδὲ οὕτως ἐθορυβοῦντο, κακὰ ἀντὶ ἀγαθῶν
δάνοντες· σὺ δὲ, ἂν τινα εὐεργετήσῃς μικράν
ργεσίαν, εἶτα λυπηροῦ τινος ἀπολαύσῃς, θορυβῇ,
, καὶ ἐπὶ τῷ γεγενημένῳ μετανοεῖς.
τοίνυν γένοιτο, ὃ μὴ γένοιτο, μηδὲ συμβαίη ποτὲ,
ι πόλεμον Ἐκκλησιῶν καὶ διωγμὸν, ἐννόησον πό-
ι ὁ γέλως, πόσα τὰ ὀνείδη. Καὶ μάλα εἰκότως·
ρ ἐν τῇ παλαίστρᾳ μηδεὶς γυμνάζηται, πῶς ἐν
ῦσιν ἔσται λαμπρός; Ποῖος γὰρ ἀθλητὴς, παιδο-
[54] οὐκ εἰδὼς, δυνήσεται, καλούντων τῶν Ὀλυμ-
ἀγώνων, μέγα τι καὶ γενναῖον ἐπιδείξασθαι πρὸς
γωνιστήν; Οὐ γὰρ ἐχρῆν καθ' ἑκάστην ἡμέραν
ν ἡμᾶς, καὶ πυκτεύειν, καὶ τρέχειν; Οὐχ ὁρᾶτε
ομένους πεντάθλους, ἐπειδὰν μηδένα ἔχωσι τὸν
ιστὴν, πῶς θύλακον ἄμμου γεμίσαντες πολλῆς,
μάσαντες, ἐκεῖ τὴν ἰσχὺν γυμνάζουσιν ἅπασαν;
ῖτων νεώτεροι ἐν τοῖς τῶν ἑταίρων [55] σώμασι με-
τὴν πρὸς τοὺς ἐχθροὺς μάχην; Τούτους καὶ σὺ
, καὶ μελέτα τῆς φιλοσοφίας τὰ παλαίσματα.
εἰς θυμὸν πολλοὶ παροξύνουσι, καὶ εἰς ἐπιθυ-
βάλλουσι, καὶ πολλὴν ἀνάπτουσι φλόγα [56]. Στῆθι
ατὰ τῶν παθῶν, φέρε γενναίως τὰς κατὰ διά-
ύνας, ἵνα καὶ τὰς τοῦ σώματος ἐνέγκῃς. Καὶ γὰρ
ιος Ἰὼβ, εἰ μὴ καλῶς ἦν γυμνασάμενος πρὸ τῶν
, οὐκ ἂν οὕτω λαμπρῶς ἐπὶ τῶν ἀγώνων ἔλαμ-
μὴ μεμελετήκει πάσης ἐκτὸς ἀθυμίας εἶναι, εἶπεν
λμηρὸν, τῶν παίδων ἀποθανόντων. Νυνὶ δὲ πρὸς
στη τὰ παλαίσματα, πρὸς χρημάτων ἀπώλειαν καὶ
ίας τοσαύτης ἀφανισμὸν, πρὸς παίδων ἀποβολὴν,
αικὸς συμπάθειαν, πρὸς σώματος μάστιγας, πρὸς
ίλων, πρὸς λοιδορίας οἰκετῶν. Εἰ δὲ θέλεις καὶ τὰ
α αὐτοῦ ἰδεῖν, ἄκουσον αὐτοῦ λέγοντος, πῶς κατ-
χρημάτων· *Εἰ δὲ καὶ εὐφράνθην*, φησὶ, *πολλοῦ
υ μοι γενομένου· εἰ ἔταξα χρυσίον εἰς* [57] *χοῦν,
πολυτελεῖ ἐπεποίθειν.* Διὰ τοῦτο οὐδὲ ἁρπα-
ύτῶν ἐθορυβεῖτο, ἐπειδὴ καὶ [386] παρόντων αὐ-
ὐκ ἐπεθύμει. Ἄκουσον πῶς καὶ τὰ κατὰ τοὺς παῖ-
κει, οὐ καταμαλακιζόμενος παρὰ τὸ δέον, ὥσπερ
λλὰ πᾶσαν ἀκρίβειαν παρ' αὐτῶν ἀπαιτῶν. Ὁ γὰρ
τῶν ἀδήλων θυσίαν ἀναφέρων, ἐννόησον πῶς ἦν
τῶν φανερῶν δικαστής. Εἰ δὲ καὶ τοὺς περὶ σω-
ς ἀγῶνας ἀκοῦσαι βούλει, ἄκουσον αὐτοῦ λέγον-
*θήκην διεθέμην* [58] *τοῖς ὀφθαλμοῖς μου, τοῦ μὴ
ῆσαι εἰς παρθένον.* Διὰ τοῦτο αὐτὸν οὐ κατέκλα-
νή· ἐφίλει μὲν γὰρ αὐτὴν καὶ πρὸ τούτου, ἀλλ'
τὸ μέτρον, ἀλλ' ὡς εἰκὸς γυναῖκα. Ὅθεν μοι καὶ
ι ἔπεισι, πόθεν ἐπῆλθε τῷ διαβόλῳ, εἰδότι αὐτοῦ

τὰ γυμνάσια, κινῆσαι τοὺς ἀγῶνας. Πόθεν οὖν ἐπῆλθε; Πονηρόν ἐστι τὸ θηρίον, καὶ οὐδέποτε ἀπογινώσκει· ὃ μέγιστον ἡμῖν κατάκριμα γίνεται, ὅτι ἐκεῖνος μὲν οὐδέποτε ἡμῶν ἀπελπίζει τὴν ἀπώλειαν, ἡμεῖς δὲ τὴν ἑαυτῶν ἀπογινώσκομεν σωτηρίαν. Ἀλλὰ [60] σώματος πήρωσιν καὶ λώβην σκόπει πῶς ἐμελέτα. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὸς οὐδέποτέ τι τοιοῦτον ὑπέμεινεν, ἀλλ' ἐν πλούτῳ καὶ τρυφῇ καὶ τῇ ἄλλῃ περιφανείᾳ διετέλεσε ζῶν, τὰς ἀλλοτρίας καθ' ἑκάστην ὠνειροπόλει συμφοράς· καὶ τοῦτο δηλῶν ἔλεγε· *Φόβος γὰρ, ὃν ἐφοβούμην, ἦλθέ μοι, καὶ ὃν ἐδεδοίκειν, συνήντησέ μοι.* Καὶ πάλιν· *Ἐγὼ δὲ ἐπὶ παντὶ ἀδυνάτῳ ἔκλαυσα, καὶ ἐστέναξα ἰδὼν ἄνδρα ἐν ἀνάγκαις·* διὰ δὴ τοῦτο οὐδὲν αὐτὸν ἐθορύβει τῶν προσπιπτόντων, τῶν μεγάλων ἐκείνων καὶ ἀφορήτων. Μὴ γάρ μοι τὴν ἀπώλειαν ἴδῃς [61] τῶν χρημάτων, μηδὲ τὴν τῶν παίδων ἀφαίρεσιν, μηδὲ τὴν πληγὴν ἐκείνην τὴν ἀνίατον, μηδὲ τὴν τῆς γυναικὸς ἐπιβουλήν· ἀλλὰ τὰ πολλῷ τούτων χαλεπώτερα. Καὶ τί τούτων χαλεπώτερον, φησὶν, ἔπαθεν ὁ Ἰώβ; παρὰ γὰρ τῆς ἱστορίας οὐδὲν τούτων [62] πλέον μανθάνομεν. Ἐπειδὴ καθεύδομεν, οὐ μανθάνομεν· ὡς ὅ γε μεριμνῶν, καὶ τὸν μαργαρίτην καλῶς διερευνώμενος, πολλῷ πλείονα τούτων εἴσεται. Τὰ γὰρ χαλεπώτερα καὶ ἱκανὰ μείζονα ἐνιέναι θόρυβον, ἕτερα ἦν. Καὶ πρῶτον, τὸ μηδὲν εἰδέναι περὶ βασιλείας οὐρανῶν καὶ ἀναστάσεως σαφές· ὅπερ οὖν καὶ θρηνῶν ἔλεγεν· *Οὐ γὰρ εἰς τὸν αἰῶνα ζήσομαι, ἵνα μακροθυμήσω.* Δεύτερον, τὸ πολλὰ ἑαυτῷ συνειδέναι καλά. Τρίτον, τὸ μηδὲν συνειδέναι πονηρόν. Τέταρτον, τὸ παρὰ Θεοῦ νομίζειν ταῦτα ὑπομένειν· εἰ δὲ καὶ παρὰ διαβόλου, καὶ τοῦτο ἱκανὸν ἦν αὐτὸν σκανδαλίσαι. Πέμπτον, τὸ ἀκούειν τῶν φίλων ἐπὶ κακίᾳ διαβαλλόντων αὐτόν· *Οὐκ ἄξια γὰρ*, φησὶν, *ὧν ἥμαρτες, μεμαστίγωσαι.* Ἕκτον, τὸ τοὺς πονηρίᾳ ζῶντας εὖ πάσχοντας ὁρᾷν, καὶ ἐπεγγελῶντας [63] αὐτῷ. Ἕβδομον, τὸ μὴ ἔχειν εἰς ἕτερον ἰδεῖν τοιαῦτα πεπονθότα ποτέ.

ζ'. Καὶ εἰ βούλει μαθεῖν, ἡλίκα ταῦτά ἐστιν, ἐννόησον τὰ παρόντα. Εἰ γὰρ νῦν βασιλείας προσδοκωμένης, καὶ ἀναστάσεως ἐλπιζομένης, καὶ τῶν ἀπορρήτων ἀγαθῶν, καὶ μυρία συνειδότες ἑαυτοῖς κακὰ, καὶ τοσαῦτα ἔχοντες παραδείγματα, [387] καὶ τοσαύτης μετέχοντες φιλοσοφίας, ἂν ὀλίγον χρυσίον ἀπολέσωσί τινες, καὶ τοῦτο πολλάκις ἁρπάσαντες, ἀβίωτον τὸν βίον εἶναι νομίζουσιν, οὐ γυναικὸς ἐπικειμένης, οὐ [64] παίδων ἀφαιρεθέντων, οὐ φίλων ὀνειδιζόντων, οὐκ οἰκετῶν ἐπεμβαινόντων, ἀλλὰ καὶ πολλῶν ὄντων τῶν παρακαλούντων, τῶν μὲν διὰ ῥημάτων, τῶν δὲ διὰ πραγμάτων· πόσων οὐκ ἄξιος ἐκεῖνος ἂν εἴη στεφάνων, τὰ ἐκ δικαίων πόνων συλλεγέντα ὁρῶν ἁπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν ἁρπαζόμενα, καὶ μετὰ πάντα ἐκεῖνα μυρία ὑπομένων πειρασμῶν νιφάδας, καὶ διὰ πάντων ἀκίνητος μένων, καὶ τὴν προσήκουσαν ἀναφέρων τῷ Δεσπότῃ περὶ τούτων εὐχαριστίαν; Ἂν γὰρ μηδὲν τῶν ἄλλων μηδεὶς εἴπῃ, τὰ τῆς γυναικὸς μόνον ῥήματα καὶ [65] πέτραν ἦν ἱκανὰ διασαλεῦσαι. Ὅρα γοῦν αὐτῆς τὴν κακουργίαν. Οὐ μέμνηται χρημάτων, οὐ μέμνηται καμήλων καὶ ποιμνίων καὶ βουκολίων (συνῄδει γὰρ τῷ ἀνδρὶ τὴν ἐπὶ τούτοις φιλοσοφίαν), ἀλλὰ τοῦ πάντων τούτων [66] φορτικωτέρου, τῶν παίδων λέγω, καὶ πλατύνει τὴν τραγῳδίαν, καὶ τὰ

ἐτρύφων B. [54] παιδοτριβεῖν B. C. D. F. [55] Mss. ἑταίρων, et recte quidem, ut videtur. Editi ἑτέρων. Montef. qui tamen non correxit ἑταίρων E. Ge. cæteri cum Arm. ἑτέρων. [56] τὴν φλόγα Edd. [57] εἰς] ι loco Jobi duplex exstat scriptura, εἰς χοῦν μου et ἰσχύν μου. Illam in nostro loco tuentur Arm. et cohanc, si modo vulgatis fides habenda sit, laudavit Chrysost. Tom. III, pag. 409 E. [58] αὐτῶν om. E. ν A. p. p. τοῦ om. E. [60] Ἀλλὰ] add. καὶ Edd. [61] ἴδῃς] εἴπῃς Sav. [62] τούτων om. E. [63] ἐπιγελῶν- [64] οὐ .. οὐ] οὔτε... οὔτε F. οὔτε... οὐ B. [65] καὶ om. B. F. καὶ πέτρας Edd. Nobiscum facit Florileg. (t. XII, p. 569 E.) [66] τούτου A. B. C. F.

παρ' ἑαυτῆς προστίθησιν Εἰ δὲ ἐν εὐθηνίᾳ [67] ὄντας καὶ μηδὲν πάσχοντας ἀηδὲς, πολλὰ πολλάκις ἔπεισαν γυναῖκες· ἐννόησον πῶς ἦν ἐκείνη νεανικὴ ἡ ψυχὴ, μετὰ τοσούτων ὅπλων αὐτὴν ἐπελθοῦσαν ἀποκρουσαμένη, καὶ δύο τὰ τυραννικώτατα πάθη καταπατήσασα, ἐπιθυμίαν καὶ ἔλεον. Καίτοι πολλοὶ τῶν κρατησάντων ἐπιθυμίας, ὑπ' ἐλέου ἐκάμφθησαν. Ὁ γοῦν γενναῖος ἐκεῖνος Ἰωσὴφ τῆς μὲν τυραννικωτάτης ἡδονῆς κατέσχε, καὶ τὴν βάρβαρον ἐκείνην γυναῖκα διεκρούσατο μυρία προσάγουσαν μηχανήματα· δακρύων δὲ οὐ κατέσχεν, ἀλλ' ἰδὼν τοὺς ἀδελφοὺς τοὺς ἠδικηκότας, ἐνεπρήσθη τῷ πάθει, καὶ τὸ προσωπεῖον [68] ταχέως ῥίψας, τὸ δρᾶμα ἀπεκάλυψεν. Ὅταν δὲ καὶ γυνὴ ᾖ, καὶ ἐλεεινὰ λέγῃ, καὶ τὸν καιρὸν ἔχῃ συμπράττοντα, καὶ τὰ τραύματα, καὶ τοὺς μώλωπας, καὶ τὰ μυρία κύματα τῶν συμφορῶν, πῶς οὐκ ἄν τις δικαίως ἀδάμαντος παντὸς στεῤῥοτέραν τὴν οὐδὲν ὑπὸ τοσούτου χειμῶνος παθοῦσαν ψυχὴν εἶναι ἀποφήναιτο [69]; Δότε μοι μετὰ παῤῥησίας εἰπεῖν, ὅτι καὶ τῶν ἀποστόλων, εἰ μὴ μείζων, ἀλλ' οὐδὲ ἐλάττων ὁ μακάριος οὗτος ἦν. Ἐκείνους μὲν γὰρ παρεμυθεῖτο τὸ διὰ τὸν Χριστὸν πάσχειν· καὶ οὕτω τοῦτο ἱκανὸν ἦν τὸ φάρμακον καθ' ἑκάστην ἡμέραν αὐτοὺς ἀναστῆσαι, ὡς πανταχοῦ αὐτὸ τιθέναι τὸν Δεσπότην, *Δι' ἐμὲ*, καὶ, *Ἕνεκεν ἐμοῦ*, λέγοντα, καὶ, *Εἰ ἐμὲ τὸν οἰκοδεσπότην Βεελζεβοὺλ ἐκάλεσαν*. Ἐκεῖνος δὲ ταύτης ἔρημος ἦν τῆς παραμυθίας, καὶ τῆς ἀπὸ τῶν σημείων, καὶ τῆς ἀπὸ τῆς χάριτος. Οὐδὲ γὰρ εἶχε τοσαύτην Πνεύματος δύναμιν. Καὶ τὸ δὴ μεῖζον, ὅτιπερ [70] ἐν πολλῇ τρυφῇ τραφεὶς, οὐκ ἐξ ἁλιέων καὶ τελωνῶν καὶ τῶν εὐτελῶς βεβιωκότων, ἀλλὰ τοσαύτης ἀπολελαυκὼς τιμῆς, ἔπασχεν ἅπερ ἔπασχεν ἅπαντα. Καὶ ὅπερ φορτικώτατον ἐπὶ τῶν ἀποστόλων εἶναι ἐδόκει, τὸ αὐτὸ [71] καὶ αὐτὸς ὑπέμεινε, παρὰ φίλων, παρὰ οἰκετῶν, παρ' ἐχθρῶν μισούμενος, παρὰ τῶν [388] εὖ πεπονθότων· καὶ τὴν ἱερὰν ἄγκυραν, καὶ τὸν ἀκύμαντον λιμένα (τοῦτο δὲ ἦν τὸ τοῖς ἀποστόλοις εἰρημένον, τὸ, *Ἕνεκεν ἐμοῦ*), τοῦτο ἰδεῖν οὐκ εἶχε. Θαυμάζω καὶ [72] τοὺς παῖδας τοὺς τρεῖς, ὅτι κατετόλμησαν καμίνου, ὅτι κατεξανέστησαν τυράννου. Ἀλλ' ἄκουσον τί λέγουσι· *Τοῖς θεοῖς σου οὐ λατρεύομεν, καὶ τῇ εἰκόνι ᾗ ἔστησας οὐ προσκυνοῦμεν*. Ὅπερ μεγίστη παραμυθία αὐτοῖς ἦν, τὸ σαφῶς εἰδέναι, ὅτι διὰ τὸν Θεὸν πάντα πάσχουσιν, ἅπερ ἂν πάθωσιν. Οὗτος δὲ οὐκ ᾔδει, ὅτι ἀγωνίσματα ταῦτα ἦν καὶ πάλη· εἰ γὰρ ᾔδει, οὐκ ἂν ᾔσθετο τῶν [73] γινομένων. Ὅτε γοῦν ἤκουσεν, ὅτι *Ἄλλως με οἴει σοι κεχρηματικέναι, ἢ ἵνα ἀναφανῇς δίκαιος*; ἐννόησον πῶς εὐθέως [74] ἀπὸ ψιλοῦ ῥήματος ἀνέπνευσε· πῶς ἐξηυτέλισεν ἑαυτόν· πῶς οὐδὲ πεπονθέναι ἐνόμισεν ἅπερ ἔπαθεν, οὕτω λέγων· *Τί ἔτι κρίνομαι νουθετούμενος καὶ ἐλεγχόμενος ὑπὸ Κυρίου, ἀκούων τοιαῦτα, οὐδὲν ὢν ἐγώ*; Καὶ πάλιν· *Ἕως μὲν ὠτὸς ἀκοῆς* [75] *ἤκουόν σου τὸ πρότερον· νυνὶ δὲ ὁ ὀφθαλμός μου ἑώρακέ σε· διὸ ἐφαύλισα ἐμαυτὸν καὶ ἐτάκην· ἥγημαι δὲ ἐμαυτὸν γῆν καὶ σποδόν*. Ταύτην τοίνυν τὴν ἀνδρείαν, ταύτην τὴν ἐπιείκειαν καὶ ἡμεῖς ζηλώσωμεν, οἱ μετὰ νόμον καὶ χάριν, τοῦ πρὸ νόμου καὶ χάριτος γενομένου, ἵνα καὶ τῶν αἰωνίων αὐτῷ δυνηθῶμεν κοινωνῆσαι σκηνῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[67] εὐθυμίᾳ B. C. D. F. Flor. Arm. in mar. Permutantur eadem vv. infra p. 359 E. [68] πρόσωπον A. Arm. Mor. [69] ἀπεφήνατο B. D. F. ἀποφήνηται Flor. [70] ὅτιπερ] ὅτι B. F. Flor. [71] τὸ αὐτό] τοῦτο αὐτό F. p. p. ὑπέμεινε A. F. Flor. [72] καί deest in codd. præter E. καὶ τοὺς τρεῖς παῖδας Edd. [73] Sic A. E. et corr. D. Flor. p. 321. Vulgo γενομένων. [74] εὐθέως om. E. Flor. invitis Interpp. [75] ἀκοῆς om. B. F.

## ΟΜΙΛΙΑ ΛΔ'.

*Ὅταν δὲ διώκωσιν ὑμᾶς ἐν τῇ πόλει ταύτῃ* [76], *φεύγετε εἰς τὴν ἑτέραν. Ἀμὴν γὰρ λέγω ὑμῖν, οὐ μὴ τελέσητε τὰς πόλεις τοῦ Ἰσραὴλ, ἕως ἂν ἔλθῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου.*

α'. Εἰπὼν ἐκεῖνα τὰ φοβερὰ καὶ φρικώδη, καὶ ἀδάμαντα ἱκανὰ διαλῦσαι, τὰ μετὰ τὸν σταυρὸν καὶ τὴν ἀνάστασιν [77] καὶ τὴν ἀνάληψιν αὐτοῖς συμβησόμενα, ἄγει πάλιν τὸν λόγον ἐπὶ τὰ ἡμερώτερα, διδοὺς ἀναπνεῦσαι τοῖς ἀθληταῖς, καὶ πολλὴν αὐτοῖς παρέχων τὴν ἄδειαν. Οὐδὲ γὰρ ἐκέλευσε διωκομένους ὁμόσε χωρεῖν, ἀλλὰ φεύγειν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀρχὴ τέως ἦν καὶ προοίμια, συγκαταβατικώτερον κέχρηται τῷ λόγῳ. Οὐ γὰρ δὴ [78] περὶ τῶν μετὰ ταῦτά φησι διωγμῶν, ἀλλὰ τῶν πρὸ τοῦ σταυροῦ καὶ τοῦ πάθους. Καὶ τοῦτο ἐδήλωσε λέγων· *Οὐ γὰρ μὴ τελέσητε τὰς πόλεις τοῦ Ἰσραὴλ, ἕως ἂν ἔλθῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου*. Ἵνα γὰρ μὴ λέγωσι· Τί οὖν, ἐὰν διωκόμενοι φεύγωμεν, καὶ πάλιν ἐκεῖ καταλαβόντες ἐλαύνωσι; τοῦτον ἀναιρῶν τὸν φόβον φησίν· Οὐ φθήσεσθε [79] περιελθόντες τὴν Παλαιστίνην, καὶ εὐθέως ὑμᾶς καταλήψομαι. Καὶ θέα πῶς καὶ ἐνταῦθα οὐ λύει τὰ δεινὰ, ἀλλὰ παρίσταται τοῖς κινδύνοις. Οὐ γὰρ εἶπεν, [389] ὅτι Ἐξαρπάσομαι, καὶ λύσω τοὺς διωγμούς· ἀλλὰ τί; *Οὐ μὴ τελέσητε τὰς πόλεις τοῦ Ἰσραὴλ, ἕως ἂν ἔλθῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου*. Καὶ γὰρ ἤρκει εἰς παραμυθίαν αὐτοῖς τὸ ἰδεῖν αὐτὸν μόνον. Σὺ δέ μοι σκόπει, πῶς οὐ πανταχοῦ πάντα ἐπιτρέπει τῇ χάριτι, ἀλλά τι καὶ παρ' αὐτῶν εἰσφέρεσθαι κελεύει. Εἰ γὰρ φοβεῖσθε, φησὶ, φεύγετε· τοῦτο γὰρ [80] ἐδήλωσεν εἰπὼν, *Φεύγετε*, καὶ, *Μὴ φοβεῖσθε*. Καὶ οὐκ αὐτοὺς πρώτους ἐκέλευσε φεύγειν, ἀλλ' ἐλαυνομένους ὑποχωρεῖν· καὶ οὐδὲ πολὺ τὸ διάστημα δίδωσιν, ἀλλ' ὅσον περιελθεῖν τὰς πόλεις τοῦ Ἰσραήλ. Εἶτα πάλιν πρὸς ἕτερον αὐτοὺς ἀλείφει μέρος φιλοσοφίας. Πρότερον μὲν, τὴν μέριμναν τῆς τροφῆς ἐκβάλλων [81]· δεύτερον δὲ, τὸν τῶν κινδύνων φόβον· νυνὶ δὲ τὸν τῆς κακηγορίας. Ἐκείνης μὲν γὰρ ἀπήλλαξε τῆς φροντίδος, εἰπὼν, *Ἄξιος ὁ ἐργάτης τοῦ μισθοῦ αὐτοῦ*, καὶ δείξας ὅτι πολλοὶ αὐτοὺς ὑποδέξονται· τῶν [82] κινδύνων δὲ ἕνεκεν τῆς ἀγωνίας, εἰπὼν, *Μὴ μεριμνήσητε πῶς ἢ τί λαλήσητε*, καὶ ὅτι *Ὁ ὑπομείνας εἰς τέλος, οὗτος σωθήσεται*.

Ἐπειδὴ δὲ μετὰ τούτων εἰκὸς ἦν αὐτοὺς καὶ πονηρὰν δόξαν λαβεῖν, ὅπερ πολλοῖς πάντων [83] φορτικώτερον εἶναι δοκεῖ, ὅρα πόθεν αὐτοὺς καὶ ἐνταῦθα παρακαλεῖ, ἀφ' ἑαυτοῦ καὶ τῶν περὶ αὐτοῦ [84] εἰρημένων ἁπάντων τὴν παραμυθίαν τιθεὶς, οὗπερ ἴσον οὐδὲν ἦν. Ὥσπερ γὰρ εἶπεν ἐκεῖ, ὅτι *Ἔσεσθε μισούμενοι ὑπὸ πάντων*· καὶ προσέθηκε, *Διὰ τὸ ὄνομά μου*· οὕτω καὶ ἐνταῦθα. Καὶ ἑτέρως αὐτὸ [85] παραμυθεῖται, ἕτερον μετ'

[76] ἐκ τῆς πόλεως ταύτης Edd. contra meos et Mosqq. Temere igitur pro hac lectione Chrysostomi auctoritas laudatur. ἑτέραν] ἄλλην A. F. 2 Mosqq. [77] ἀνάστασιν] add. αὐτοῦ Edd. [78] δή om. E. Οὐδὲ γὰρ περί Edd. p. p. ἀλλὰ περὶ τῶν Edd. [79] φθήσεσθε] Sic E. [et Bodl. 2943.] cæteri φοβηθήσεσθε. Edd. φθάσετε. Aut hoc aut φθήσεσθε legerunt Interpp. [80] Vid. adnot. [81] ἐκβαλών Edd. [82] Vid. adnot. [83] πάντων om. B. F. Gc. [84] αὐτοῦ] ἑαυτόν Edd. [85] αὐτῷ B. F. αὐτούς Edd. παραμυθεῖται καὶ τοῦτο τὸ μέρος Euth.

addidit. Quod si iis, qui prospere rem agebant, nihilque ingratum patiebantur, multa sæpe uxores suaserunt : cogita quam strenua illa esset anima, quæ uxorem tot armis instructam potuit repellere, et duos acerrimos affectus calcavit, cupiditatem et misericordiam. Multi enim qui concupiscentiam vicerant, misericordia inflexi sunt. Nam fortissimus ille Joseph voluptatem illam tyrannicam calcavit, et barbaram illam mulierem multas admoventem machinas repulit, lacrymas vero continere non potuit, sed videns fratres suos qui secum inique egerant, hoc affectu captus est, et vultum cito lacrymis operiens, rem totam patefecit. Cum autem et uxor est, commiseratione digna referens, quam opportune juvant etiam tempus, vulnera, plagæ, et mille calamitatum fluctus : quo pacto non jure dixeris animam quæ generose tantam fert tempestatem, esse adamante firmiorem? Liceat mihi dicere vobis, beatum illum si non majorem, non minorem certe ipsis apostolis fuisse. Illis namque consolatio erat, quod propter Christum paterentur : et hoc idoneum erat remedium quod illos quotidie erigeret, quod etiam ubique proponebat Dominus, *Propter me*, dicens, et, *Si me patremfamilias Beelzebub vocaverunt* (*Matth.* 10. 25). Ille vero ista vacuus erat consolatione, nec non illa quæ ex signis, vel quæ ex gratia proficiscebatur. Neque enim tantam habuit vim Spiritus. Quodque majus est, in deliciis multis educatus, non ex piscatorum, vel publicanorum, vel vilium personarum numero erat, sed cum tantum consequutus fuisset honorem, hæc patiebatur. Quodque apud apostolos onerosius videtur fuisse, id ille quoque sustinuit, ab amicis, a domesticis, ab inimicis odio habitus, necnon ab iis quibus bene fecerat, nec tamen ille sacram ancoram, et tranquillum portum, nempe hoc quod apostolis dictum fuerat, *Propter me*, videre potuit. Miror etiam tres pueros, qui fornacem fortiter adierunt [1], qui tyranno resisterant. Sed audi quid dicant : *Deos tuos non colimus, et statuam tuam, quam erexisti, non adoramus* (*Dan.* 3. 18). Quod ipsis magna erat consolatio, quod probe scirent se propter Deum omnia pati. Hic vero nesciebat, hæc esse certamina et luctam ; si enim scivisset, malorum sensu non ita affectus fuisset. Cum ergo audisset, *An alia ratione me putas tibi respondisse, quam ut justus appareres* (*Job.* 40. 3)? animadverte qualiter respiraverit, hac simplici audita voce, quam seipsum despexerit : quomodo ne passum quidem se putaverit ea quæ passus esset, hæc dicens : *Cur adhuc judicor, admonitus et redargutus a Domino, cum hæc audiam, qui nihil sum?* Et rursum : *Auditu quidem auris audiebam te prius : nunc autem oculus meus videt te : quapropter nihili facio meipsum, et liquefactus sum : æstimoque meipsum terram et cinerem* (*Job* 42. 5. 6). Nos itaque qui post legem et gratiam sumus, hanc fortitudinem, hanc mansuetudinem illius imitemur, qui ante legem et gratiam fuit, ut cum illo æterna tabernacula adipiscamur : quæ utinam consequamur omnes gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Alii, *contempserunt*.

## HOMILIA XXXIV. al. XXXV.

CAP. 10. v. 23. *Cum autem persequentur vos ex hac civitate, fugite in aliam. Amen quippe dico vobis, non consummabitis civitates Israel, donec veniat Filius hominis.*

1. Cum illa terribilia et horrenda dixisset, quæ possent adamantem frangere, quæ post crucem, resurrectionem et ascensionem ipsis eventura erant, sermonem ducit ad mitiora, dans athletis suis respirandi locum, multamque præbens ipsis tranquillitatem. Non enim jussit eum persequentibus congredi, sed fugere. Quia hæc adhuc initia erant, sermonem suum attemperat et mitigat. Non loquitur enim hic de persequutionibus quæ postea futuræ erant, sed de illis quæ crucem et passionem præcessere; hoc enim indicavit cum dixit : *Non enim consummabitis civitates Israel, donec venerit Filius hominis.* Ne dicerent enim : Quid si persequutores fugiamus, et illi nos inde etiam pellant? hunc metum ipse tollens ait : Non circuibitis [1] Palæstinam totam, nam ego vos statim excipiam. Et perpende quomodo non hic mala tollat, sed adsit in periculis. Non dixit enim, Vos eripiam, et persequutiones solvam : sed quid? *Non consummabitis civitates Israel, donec venerit Filius hominis.* Satis enim erat ad consolationem illorum, quod illum viderent. Tu vero mihi considera quomodo ille non ubique omnia gratiæ tribuat, sed quidpiam ab illis afferri jubeat. Nam si timetis, inquit, fugite : hoc enim significavit dicens, *Fugite*, et, *Ne timeatis*. Neque ipsos primos jubet fugere, sed pulsos recedere ; neque magna spatia dat locorum, sed quantum esse possit in circumeundo civitates Israel. Deinde ad altam philosophiæ partem ipsos invitat. Primo, alimentorum curam, secundo, periculorum metum abstulit ; nunc vero maledictorum metum avellit. Illa enim sollicitudine liberavit, dicens : *Dignus est operarius mercede sua* (*Luc.* 10. 7), significans multos fore qui ipsos excipiant ; de periculis vero dixit, *Nolite cogitare quomodo aut quid loquamini* ; et, *Qui perseveraverit usque ad finem, hic salvus erit* (*Matth.* 14. 13).

*Exemplo suo Christus apostolos ad contumelias ferendas hortatur.* — Quia autem verisimile erat ipsos malam habituros famam esse, quod multis omnium molestissimum esse videtur, animadverte quo pacto hic illos consoletur, ex iis scilicet quæ ad seipsum spectabant, et de se dicta fuerant : cui consolationi nihil par esse possit. Sicut enim ibi dixerat, *Et eritis odio omnibus* ; et adjecerat, *Propter nomen meum :* sic et hoc loco illos consolatur, alterum quidpiam adjiciens. Quodnam illud? 24. *Non est discipulus*, inquit, *super magistrum, nec servus super dominum*

[1] Alii, *non timebitis circumeuntes*.

suum. 25. *Sufficit discipulo, ut sit sicut magister ejus, et servo, sicut dominus ejus. Si patremfamilias Beelzebub vocaverunt, quanto magis domesticos ejus? 26. Ne itaque timeatis eos.* Vide quomodo se omnium Dominum et Deum et creatorem esse declarat. Quid igitur? *Non est discipulus super magistrum, nec servus super dominum?* Donec erit aut discipulus aut servus, non erit major secundum honoris ordinem. Ne mihi enim hic rara quædam præferas exempla, de iis quæ ut plurimum esse solent id accipe. Nec dixit, Quanto magis servos, sed, *Domesticos ejus*, magna erga illos mansuetudine usus. Alibi etiam dicit: *Non ultra voco vos servos; vos amici mei estis* (*Joan.* 15. 15). Nec dixit, Si patremfamilias injuriis et maledictis affecerunt; sed ipsum contumeliæ modum expressit, quod Beelzebub vocarint. Deinde aliam hac non minorem dat consolationem; erat tamen illa maxima; sed quia iis, qui nondum philosophabantur, alia opus erat quæ posset illos afficere, hanc etiam addit: ac dicendi quidem modus generalem videtur efferre sententiam; attamen non de omnibus, sed de propositis tantum dicitur. Quid enim ait? *Ne timeatis eos: nihil enim est opertum, quod non revelabitur; nec occultum, quod non scietur.* Quod autem dicit, hujusmodi est: Sufficit quidem vobis ad consolationem, si ego magister et Dominus consors sim conviciorum. Si vero adhuc doletis hæc audientes, illud quoque animo reputate, vos non multum postea ab hac suspicione liberatum iri. Cur enim id ægre fertis? quia præstigiatores et deceptores vos vocant? At paululum exspectate, et servatores benefactoresque orbis vos prædicabunt omnes. At enim tempus illa omnia quæ subobscura erant revelabit, et illorum calumniam deteget, virtutemque vestram conspicuam reddet. Cum enim ex rebus ipsis comprobabimini salvatores[1] esse, et benefici, et omni virtute conspicui, illorum dictis homines non attendent sed rei veritati: ac illi quidem sycophantæ, mendaces, maledici, vos vero ipso sole splendidiores deprehendemini: multum quippe temporis spatium vos notos reddet, prædicabit, et tuba clariorem emittet vocem, vestræque virtutis testes universos homines exhibebit. Ne itaque ea quæ nunc dicuntur vos dejiciant, sed spes futurorum bonorum erigat. Non possunt enim ea quæ ad vos spectant occultari.

2. Deinde, postquam illos omni angore, timore et sollicitudine liberavit, et probris omnibus superiores reddidit, demum illos opportune de libertate prædicandi alloquitur: nam dicit: 27. *Quod dico vobis in tenebris, dicite in lumine; et quod in aure auditis, prædicate super tecta.* Quamquam non erant tenebræ, cum hæc diceret, neque ad aurem loquebatur; sed hæc hyperbolice dicta sunt. Quia enim solos alloquebatur, et in parvo Palæstinæ angulo, ideo dicit, *In tenebris*, et, *In aure*, hunc loquendi modum comparans cum loquendi fiducia, qua illos postea instructurus erat. Ne in una, duabus tribusve civitatibus, sed per totum orbem prædicate, terram mareque peragrantes, habitatam, non habitatam: ac tyrannis, populis, philosophis, rhetoribus cum magna fiducia omnia dicite. Ideo dixit, *Super tecta*, et, *In lumine*, sine ullo subterfugio, et cum omni libertate. Et cur non satis habuit dicere, *Prædicate super tecta*, et, *Dicite in lumine*, sed adjecit etiam, *Quod dico vobis in tenebris*, et, *Quod in aure auditis?* Ut eorum sensus erigat. Sicut quando dicebat: *Qui credit in me, opera quæ ego facio et ipse faciet, et majora horum faciet* (*Joan.* 14. 12): sic et hoc loco, ostendens per ipsos omnia effici, et plura quam per seipsum facta sint, ita posuit. Nam ait: Principium vobis ego et initia dedi; plura vero illa per vos impleri volo. Hoc autem non modo præcipientis est, sed etiam futura nuntiantis, fiduciam inspirantis, prædicentis eos omnia esse superaturos, sensimque subvertentis conceptam circa maledicta mœstitiam. Quemadmodum enim hæc prædicatio, nunc latens, omnia pervadet, sic mala illa Judæorum existimatio cito peribit. Deinde, postquam illorum erexit animos, rursum pericula prædicit, illorum mentem erigens, omnibusque sublimiores reddens. Quid enim ait? 28. *Nolite timere eos qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere.* Viden' quomodo illos omnibus superiores reddat, non curas modo, non maledicta, pericula, insidias, sed etiam mortem omnium terribilissimam contemnere docens? neque simpliciter mortem, sed etiam violentam? Neque dixit, Occidemini, sed cum magnificentia congruenti totum declaravit, *Nolite timere*, dicens, *ab iis qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere: sed potius timete eum qui potest et animam et corpus perdere in gehennam*: in contrarium vertens sermonem, uti semper facit. Quid enim sibi vult? Timetis mortem, ideoque ad prædicandum segniores estis? Sed hac de causa potius prædicate, quia mortem timetis. Illud enim vere vos[1] a morte eripiet. Nam etiamsi vos interempturi sunt, meliorem tamen partem non superabunt, etiamsi id totis viribus conentur. Ideo non dixit, Animam autem non occidunt; sed, *Non possunt occidere*. Nam etiamsi velint, non superabunt. Itaque si supplicium times, illud longe gravius time. Viden' quomodo non promittat se illos a morte liberaturum esse, sed mori permittit, majora largiturus, quam si id non permitteret? Longe enim majus est suadere ut mors spernatur, quam a morte eruere. Non itaque illos in pericula conjicit, sed reddit periculis superiores, brevique sermone doctrinam de immortalitate animæ in illis inserit, ac duobus tribusve verbis sic inserto salutari dogmate, aliis illos ratiociniis consolatur. Ne enim putarent se occidi et jugulari, quod quasi derelicti sint, de providentia Dei sermonem inducit, his verbis: 29. *Nonne duo passeres asse veneunt, et unus ex illis non cadet in laqueum sine Patre vestro qui in cœlis est?* 30. *Vestri autem capilli capitis omnes numerati sunt.* Quid enim vilius illis? inquit: attamen numquam, ignorante Deo, capientur. Non enim ope-

[1] Alii, *lumina*.

[1] Morel. habet, *nos*; male.

ἐκείνου τιθείς. Ποῖον δὴ τοῦτο; *Οὐκ ἔστι μαθητὴς*, φησὶν, *ὑπὲρ τὸν διδάσκαλον, οὐδὲ δοῦλος ὑπὲρ τὸν κύριον αὐτοῦ. Ἀρκετὸν τῷ μαθητῇ, ἵνα γένηται ὡς ὁ διδάσκαλος αὐτοῦ· καὶ ὁ δοῦλος, ὡς ὁ κύριος αὐτοῦ· εἰ τὸν οἰκοδεσπότην* [86] *Βεελζεβοὺλ ἐκάλεσαν, πόσῳ μᾶλλον τοὺς οἰκειακοὺς αὐτοῦ; Μὴ οὖν φοβεῖσθε αὐτούς.* Ὅρα πῶς ἑαυτὸν ἐκκαλύπτει τῶν [87] πάντων ὄντα Δεσπότην καὶ Θεὸν καὶ Δημιουργόν. Τί οὖν; *Οὐκ ἔστι μαθητὴς ὑπὲρ τὸν διδάσκαλον, οὐδὲ δοῦλος ὑπὲρ τὸν κύριον αὐτοῦ.* Ἕως ἂν μὲν [88] ᾖ μαθητὴς καὶ δοῦλος, οὐκ ἔστι κατὰ τὴν τῆς τιμῆς φύσιν. Μὴ γάρ μοι τὰ σπανίζοντα ἐνταῦθα λέγε, ἀλλ' ἀπὸ τῶν πλειόνων δέχου τὸν λόγον. Καὶ οὐ λέγει, Πόσῳ μᾶλλον τοὺς δούλους, ἀλλὰ, *τοὺς οἰκειακοὺς αὐτοῦ*, πολλὴν πρὸς αὐτοὺς γνησιότητα [89] ἐπιδεικνύμενος. Καὶ ἀλλαχοῦ δὲ ἔλεγεν· *Οὐκέτι καλῶ ὑμᾶς δούλους, ὑμεῖς φίλοι μού ἐστε.* Καὶ οὐκ εἶπεν, Εἰ τὸν οἰκοδεσπότην ὕβρισαν καὶ ἐκατηγόρησαν· ἀλλὰ καὶ αὐτὸ τὸ εἶδος τῆς ὕβρεως τίθησιν, ὅτι Βεελζεβοὺλ ἐκάλεσαν. Εἶτα καὶ ἑτέραν οὐκ ἐλάττονα ταύτης δίδωσι παραμυθίαν· ἡ μὲν γὰρ μεγίστη αὕτη [90]· ἐπειδὴ δὲ τοῖς οὐδέπω φιλοσοφοῦσι καὶ ἑτέρας ἔδει τῆς μάλιστα αὐτοὺς ἀνακτήσασθαι δυναμένης, καὶ [91] ταύτην τίθησι· καὶ τὸ μὲν σχῆμα τῶν λεγομένων καθολικὴν δοκεῖ τὴν ἀπόφασιν ἔχειν· πλὴν οὐ περὶ πάντων τῶν πραγμάτων, ἀλλὰ περὶ τῶν προκειμένων εἴρηται μόνον. Τί γάρ φησι [92]; *Οὐδέν ἐστι κεκαλυμμένον, ὃ οὐκ ἀποκαλυφθήσεται· οὐδὲ κρυπτὸν, ὃ οὐ* [390] *γνωσθήσεται.* Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἀρκεῖ μὲν ὑμῖν εἰς παραμυθίαν τὸ καὶ ἐμὲ κοινωνῆσαι τῆς αὐτῆς λοιδορίας ὑμῖν, τὸν Διδάσκαλον καὶ τὸν Δεσπότην. Εἰ δὲ ἔτι ἀλγεῖτε ταῦτα ἀκούοντες, ἐννοήσατε [93] κἀκεῖνο, ὅτι καὶ ταύτης μικρὸν ὕστερον ἀπαλλαγήσεσθε τῆς ὑποψίας. Τίνος γὰρ ἕνεκεν ἀλγεῖτε; ὅτι γόητας ὑμᾶς καλοῦσι καὶ πλάνους; Ἀλλ' ἀναμείνατε μικρὸν καὶ σωτῆρας ὑμᾶς καὶ εὐεργέτας τῆς οἰκουμένης προσεροῦσιν ἅπαντες. Καὶ γὰρ ἀποκαλύπτει ἅπαντα ὁ χρόνος τὰ συνεσκιασμένα, καὶ τὴν ἐκείνων συκοφαντίαν ἐλέγξει, καὶ δήλην ποιήσει τὴν ὑμετέραν ἀρετήν. Ὅταν γὰρ διὰ τῶν πραγμάτων φαίνησθε σωτῆρες [94] καὶ εὐεργέται, καὶ πᾶσαν ἀρετὴν ἐπιδεικνύμενοι, οὐ τοῖς ἐκείνων προσέξουσι λόγοις οἱ ἄνθρωποι, ἀλλὰ τῇ τῶν πραγμάτων ἀληθείᾳ· καὶ οἱ μὲν συκοφάνται καὶ ψεῦσται καὶ κακηγόροι, ὑμεῖς δὲ τοῦ ἡλίου φανεῖσθε λαμπρότεροι, τοῦ μακροῦ χρόνου ἐκκαλύπτοντος ὑμᾶς καὶ ἀνακηρύττοντος, καὶ σάλπιγγος λαμπροτέραν φωνὴν ἀφιέντος, καὶ μάρτυρας ἅπαντας τῆς ὑμετέρας ποιοῦντος ἀρετῆς. Μὴ τοίνυν τὰ λεγόμενα νῦν ὑμᾶς ταπεινούτω, ἀλλ' ἡ ἐλπὶς τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἀνορθούτω. Ἀμήχανον γὰρ κρυβῆναι τὰ καθ' ὑμᾶς.

β'. Εἶτα, ἐπειδὴ πάσης αὐτοὺς ἀπήλλαξεν ἀγωνίας καὶ φόβων [95] καὶ μερίμνης, καὶ ὑψηλοτέρους ἐποίησε τῶν ὀνειδῶν, τότε λοιπὸν εἰς καιρὸν αὐτοῖς καὶ περὶ τῆς ἐν τῷ κηρύγματι παῤῥησίας διαλέγεται. *Ὃ λέγω γὰρ ὑμῖν*, φησὶν, *ἐν τῇ σκοτίᾳ, εἴπατε ἐν τῷ φωτί· καὶ ὃ εἰς τὸ οὖς ἠκούσατε* [96], *κηρύξατε ἐπὶ τῶν δωμάτων.* Καίτοιγε οὐκ ἦν σκότος, ἡνίκα ταῦτα ἔλεγεν, οὐδὲ εἰς τὸ οὖς αὐτοῖς διελέγετο, ἀλλὰ μεθ' ὑπερβολῆς κέχρηται τῷ λόγῳ. Ἐπειδὴ γὰρ μόνοις αὐτοῖς διελέγετο, καὶ ἐν μικρᾷ γωνίᾳ τῆς Παλαιστίνης [97], διὰ τοῦτο εἶπεν, *Ἐν τῇ σκοτίᾳ*, καὶ, *Εἰς τὸ οὖς*, πρὸς τὴν μετὰ ταῦτα παῤῥησίαν ἐσομένην, ἣν ἔμελλεν αὐτοῖς διδόναι, τὸν τρόπον τῆς διαλέξεως ἀντιδιαστέλλων ἐκείνης [98]. Οὐ γὰρ μιᾷ καὶ δύο καὶ τρισὶ πόλεσιν, ἀλλὰ τῇ οἰκουμένῃ κηρύξετε πάσῃ, φησὶ, γῆν καὶ θάλατταν ἐπιόντες, καὶ οἰκουμένην καὶ ἀοίκητον· καὶ τυράννοις καὶ δήμοις, καὶ φιλοσόφοις καὶ ῥήτορσι, γυμνῇ τῇ κεφαλῇ καὶ μετὰ παῤῥησίας πάσης πάντα λέγοντες. Διὰ τοῦτο εἶπεν, *Ἐπὶ τῶν δωμάτων*, καὶ, *Ἐν τῷ φωτὶ*, χωρὶς ὑποστολῆς τινος, καὶ μετὰ ἐλευθερίας ἁπάσης. Καὶ διατί μὴ εἶπε, *Κηρύξατε ἐπὶ τῶν δωμάτων*, καὶ, *Εἴπατε ἐν τῷ φωτὶ*, μόνον, ἀλλὰ καὶ προσέθηκεν, *Ὃ λέγω ὑμῖν ἐν τῇ σκοτίᾳ*, καὶ, *Ὃ εἰς τὸ οὖς ἀκούετε*; Ἐπαίρων αὐτῶν τὰ φρονήματα. Ὥσπερ οὖν ὅτε ἔλεγε, *Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, τὰ ἔργα ἃ ἐγὼ ποιῶ κἀκεῖνος ποιήσει, καὶ μείζονα τούτων ποιήσει*· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, δεικνὺς ὅτι τὸ πᾶν [99] δι' αὐτῶν ἐργάσεται, καὶ πλέον ἢ δι' ἑαυτοῦ, τοῦτο τέθεικε. Τὴν μὲν γὰρ ἀρχὴν ἐγὼ δέδωκα, φησὶ, καὶ τὰ προοίμια· τὸ [391] δὲ πλέον δι' ὑμῶν ἀνύσαι βούλομαι. Τοῦτο δὲ οὐκ ἐπιτάττοντός ἐστι μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ μέλλον προαναφωνοῦντος, καὶ θαῤῥύνοντος [1] τοῖς λεγομένοις, καὶ δεικνύντος ὅτι πάντων κρατήσουσι, καὶ ἠρέμα καὶ τὴν περὶ τῆς κακηγορίας ἀγωνίαν πάλιν ὑπορύττοντος. Ὥσπερ γὰρ τοῦτο τὸ κήρυγμα, λανθάνον τέως, πάντα ἐπελεύσεται, οὕτω καὶ ἡ πονηρὰ τῶν Ἰουδαίων ὑπόληψις ἀπολεῖται ταχέως. Εἶτα, ἐπειδὴ ἐπῆρεν αὐτοὺς καὶ ὕψωσε, προαναφωνεῖ πάλιν καὶ τοὺς κινδύνους, ἀναπτερῶν αὐτῶν τὴν διάνοιαν, καὶ ὑψηλοτέρους πάντων ποιῶν. Τί γάρ φησι; *Μὴ φοβηθῆτε ἀπὸ τῶν ἀποκτενόντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτεῖναι.* Εἶδες πῶς πάντων αὐτοὺς ἔστησεν ἀνωτέρους, οὐχὶ φροντίδος μόνον καὶ [2] κακηγορίας, οὐδὲ κινδύνων καὶ ἐπιβουλῶν, ἀλλὰ καὶ αὐτοῦ τοῦ πάντων δοκοῦντος εἶναι φοβεροῦ θανάτου πείθων καταφρονεῖν, καὶ οὐδὲ ἁπλῶς θανάτου, ἀλλὰ καὶ βιαίου; Καὶ οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἀναιρεθήσεσθε, ἀλλὰ καὶ μετὰ τῆς αὐτῷ προσηκούσης μεγαλοπρεπείας τοῦτο παρεδήλωσε [3], *Μὴ φοβηθῆτε*, λέγων, *ἀπὸ τῶν ἀποκτενόντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτεῖναι· φοβήθητε δὲ μᾶλλον τὸν καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα δυνάμενον ἀπολέσαι ἐν γεέννῃ*· ὅπερ ἀεὶ ποιεῖ, εἰς τοὐναντίον περιτρέπων τὸν λόγον. Τί γάρ; Δεδοίκατε [4], φησὶ, θάνατον, καὶ διὰ τοῦτο ὀκνεῖτε κηρύσσειν; Δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο κηρύξατε, ἐπειδὴ δεδοίκατε θάνατον. Τοῦτο γὰρ ὑμᾶς ἐξαιρήσεται τοῦ ὄντως θανάτου. Εἰ γὰρ καὶ μέλλουσιν ὑμᾶς ἀναιρεῖν, ἀλλὰ τοῦ κρείττονος οὐ περιέσονται, κἂν μυρία φιλονεικήσωσι. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπε, Τὴν δὲ ψυχὴν μὴ [5] ἀποκτενόντων, ἀλλὰ, *Μὴ δυναμένων ἀποκτεῖναι.* Κἂν γὰρ [6] θελήσωσιν, οὐ περιέσονται. Ὥστε εἰ δέδοικας κόλασιν, ἐκείνην φοβοῦ τὴν πολλῷ χαλεπωτέραν. Ὁρᾷς πῶς [7] πάλιν οὐκ ἐπαγγέλλεται αὐτοῖς ἀπαλλαγὴν θανάτου, ἀλλ' ἀφίησιν ἀποθανεῖν, μείζονα χαριζόμενος ἢ εἰ μὴ συνεχώρησε τοῦτο παθεῖν; Τοῦ γὰρ ἀπαλλάξαι θανάτου τὸ πεῖσαι καταφρονεῖν θανάτου πολλῷ μεῖζόν ἐστιν. Οὐ τοίνυν εἰς κινδύνους ἐμβάλλει αὐτοὺς, ἀλλ' ἀνωτέρους ποιεῖ κινδύνων, καὶ ἐν βραχεῖ λόγῳ τὰ περὶ ἀθανασίας ψυχῆς ἐν αὐτοῖς πήγνυσι δόγματα· καὶ ἐν δύο καὶ τρισὶ λέξεσι δόγμα σωτήριον καταφυτεύσας, καὶ ἀπὸ λογισμῶν αὐτοὺς ἑτέρων παραμυθεῖται. Ἵνα γὰρ μὴ νομίσωσιν ἀναιρούμενοι καὶ σφαττόμενοι, ὡς ἐγκαταλιμπανόμενοι τοῦτο πάσχειν, πάλιν τὸν περὶ τῆς προνοίας τοῦ Θεοῦ εἰσάγει λόγον, οὕτω λέγων· *Οὐχὶ δύο στρουθία ἀσσα-*

[86] δεσπότην Edd. p. p. ἀπεκάλεσαν A. C. ἐπεκάλεσαν B. F. Verba μὴ οὖν φοβ. αὐτούς desunt in B. F. et 2 Mosqq. [87] τῶν] τόν B. E. ὄντα] εἶναι Edd. [88] μέν deest in codd. sed tuetur Ep. [89] Sic Ep. et quinque codd. οἰκειότητα D. Theoph. ἡμερότητα Edd. [90] ἦν μὲν γὰρ μεγίστη καὶ αὕτη Edd. [91] καί om. A. B. D. F. [92] φησι; Μὴ φοβηθῆτε αὐτούς· οὐδὲν γάρ ἐστι Edd. invitis codd. et Verss. [93] ἐννοεῖτε Edd. [94] σωτῆρες] Sic codd. et Arm. φωστῆρες Edd. Neutrum habet Ge. [95] φόβου Edd. καὶ μερίμνης om. D. [96] ἀκούετε Edd. [97] τῆς Παλαιστίνης om. Ep. Arm. et uncis includit Mor. [98] Sic C. E. Sav. cæteri ἐκείνη. ἐκείνοις Mor. Ben. Mox κηρύξατε D. κηρύξητε B. F. [99] τὸ πᾶν] Sic Ge. et codd. πάντα Edd. Mox ἐργάζεται B. F. [1] θαῤῥύνοντος, quæ Boisii conjectura erat, e cod. D. et vers. Arm. recepi. Vulgo θαῤῥοῦντος. Clausulam non vertit Ge. [2] καί] οὐδέ Edd. [3] τοῦτο παρεδήλωσε] Sic Arm. et cod. (παρεδ. τοῦτο E.) τὸ πᾶν ἐδήλωσε Edd. et Ge. [4] Δεδ., φησί] φησί, Δεδ. E. Τί γάρ φησι; Δεδοίκατε τὸν θάνατον Edd. [5] μή] οὐκ Edd. [6] γάρ] add. καί Sav. Ben. Εἰ γὰρ καὶ θ. Mor. [7] πῶς om. A. B. C. F.

*ρίου πωλεῖται; καὶ ἓν ἐξ αὐτῶν οὐ πεσεῖται εἰς παγίδα* [8] *ἄνευ τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν οὐρανοῖς. Ὑμῶν δὲ καὶ αἱ τρίχες τῆς κεφαλῆς πᾶσαι* [9] *ἠριθμημέναι εἰσί.* Τί γὰρ εὐτελέστερον ἐκείνων; φησίν· ἀλλ' ὅμως οὐδὲ ἐκεῖνα ἁλώσεται, ἀγνοοῦντος τοῦ Θεοῦ. Οὐ γὰρ τοῦτό φησιν, ὅτι ἐνεργοῦντος αὐτοῦ πίπτει· τοῦτο γὰρ ἀνάξιον Θεοῦ· ἀλλ' ὅτι οὐδὲν αὐτὸν λανθάνει τῶν γινομένων. Εἰ τοίνυν ἀγνοεῖ οὐδὲν τῶν συμβαινόντων, ὑμᾶς δὲ φιλεῖ πατρὸς γνησιώτερον, καὶ οὕτω [392] φιλεῖ, ὡς καὶ τὰς τρίχας ἠριθμηκέναι, οὐ χρὴ δεδοικέναι. Τοῦτο δὲ ἔλεγεν, οὐχ ὅτι τὰς τρίχας ὁ Θεὸς ἀριθμεῖ, ἀλλ' ἵνα τὴν ἀκριβῆ γνῶσιν καὶ τὴν πολλὴν πρόνοιαν τὴν περὶ αὐτοὺς ἐνδείξηται. Εἰ τοίνυν καὶ οἶδε πάντα τὰ γινόμενα, καὶ δύναται σώζειν ὑμᾶς, καὶ βούλεται, ὅσα ἂν πάθητε, μὴ νομίσητε ἐγκαταλιμπανόμενοι πάσχειν. Οὐδὲ γὰρ ἀπαλλάξαι ὑμᾶς βούλεται τῶν δεινῶν, ἀλλὰ πεῖσαι καταφρονεῖν τῶν δεινῶν· ἐπειδὴ τοῦτο μάλιστα ἀπαλλαγὴ τῶν δεινῶν. *Μὴ οὖν φοβηθῆτε· πολλῶν* [10] *στρουθίων διαφέρετε ὑμεῖς.* Ὁρᾷς ἤδη τὸν φόβον αὐτῶν κρατήσαντα; Καὶ γὰρ ᾔδει τὰ ἀπόρρητα τῆς διανοίας· διὰ τοῦτο ἐπήγαγε, *Μὴ οὖν φοβεῖσθε αὐτούς.* Κἂν γὰρ κρατήσωσι, τοῦ καταδεεστέρου κρατήσουσι, τοῦ σώματος λέγω· ὃ κἂν μὴ οὗτοι ἀποκτείνωσιν, ἡ φύσις λαβοῦσα ἄπεισι πάντως.

γʹ. Ὥστε οὐδὲ τούτου οὗτοι γεγόνασι κύριοι, ἀλλ' ἀπὸ τῆς φύσεως αὐτὸ ἔχουσιν. Εἰ δὲ τοῦτο δέδοικας, πολλῷ μᾶλλον τὸ μεῖζον δεδοικέναι χρὴ, καὶ φοβεῖσθαι τὸν δυνάμενον καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα ἐν γεέννῃ ἀπολέσαι. Καὶ οὐ λέγει φανερῶς ἑαυτὸν νῦν [11] εἶναι τὸν δυνάμενον καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα ἀπολέσαι· δι' ὧν δὲ ἔμπροσθεν ἀπέφηνε [12] κριτὴν ἑαυτὸν ὄντα, ἐδήλωσεν. Ἀλλὰ νῦν τοὐναντίον γίνεται [13]. Τὸν μὲν γὰρ δυνάμενον ψυχὴν ἀπολέσαι, τουτέστι, κολάσαι, οὐ φοβούμεθα· τοὺς δὲ τὸ σῶμα ἀναιροῦντας πεφρίκαμεν. Καίτοιγε ὁ μὲν μετὰ τῆς [14] ψυχῆς καὶ τὸ σῶμα τιμωρεῖται· οἱ δὲ οὐ μόνον τὴν ψυχὴν, ἀλλ' οὐδὲ τὸ σῶμα κολάσαι δύνανται, κἂν μυριάκις κολάσωσιν. ἀλλὰ λαμπρότερον μᾶλλον [15] οὕτω ποιοῦσιν αὐτό. Εἶδες πῶς δείκνυσι τοὺς ἀγῶνας εὐχερεῖς; Καὶ γὰρ σφόδρα ὁ θάνατος κατέσειεν [16] αὐτῶν τὴν ψυχὴν, φοβερὸν τέως ἐμπνέων, τῷ μηδέπω γεγενῆσθαι εὐκαταγώνιστος, μηδὲ τοὺς μέλλοντας αὐτοῦ καταφρονεῖν τῆς τοῦ Πνεύματος ἀπολελαυκέναι χάριτος. Ἐκβαλὼν [17] τοίνυν τὸν φόβον καὶ τὴν ἀγωνίαν τὴν κατασείουσαν αὐτῶν τὴν ψυχὴν, καὶ διὰ τῶν ἑξῆς παραθαρρύνει πάλιν, φόβῳ φόβον ἐκβάλλων, καὶ οὐ φόβῳ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπάθλων ἐλπίδι μεγάλων· καὶ μετὰ πολλῆς ἀπειλεῖ τῆς ἐξουσίας, ἑκατέρωθεν [18] αὐτοὺς προτρέπων εἰς τὴν ὑπὲρ τῆς ἀληθείας παῤῥησίαν, καὶ [19] ἐπάγει λέγων· *Πᾶς οὖν ὅστις ὁμολογήσει ἐν ἐμοὶ ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὁμολογήσω κἀγὼ ἐν αὐτῷ ἔμπροσθεν τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς· ὃς* [20] *δ' ἂν ἀρνήσηταί με ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ἀρνήσομαι κἀγὼ αὐτὸν ἔμπροσθεν τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς.* Οὐ γὰρ ἀπὸ τῶν ἀγαθῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν ἐναντίων ὠθεῖ, καὶ εἰς τὰ σκυθρωπὰ καταλήγει. Καὶ σκόπει τὴν ἀκρίβειαν. Οὐκ εἶπεν, Ἐμὲ, ἀλλ', *Ἐν ἐμοὶ*, δεικνὺς ὅτι οὐκ οἰκείᾳ δυνάμει, ἀλλὰ τῇ ἄνωθεν βοηθούμενος χάριτι ὁμολογεῖ ὁ ὁμολογῶν. Περὶ δὲ τοῦ ἀρνουμένου οὐκ εἶπεν, *Ἐν ἐμοὶ*, ἀλλ', Ἐμέ· ἔρημος γὰρ γενόμενος τῆς δωρεᾶς, οὕτως ἀρνεῖται. Τίνος οὖν [393] ἕνεκεν ἐγκαλεῖται, φησὶν, εἰ ἐγκαταλειφθεὶς [21] ἀρνεῖται; Ὅτι τὸ ἐγκαταλειφθῆναι παρ' αὐτὸν γίνεται τὸν ἐγκαταλιμπανόμενον. Τίνος δὲ ἕνεκεν οὐκ ἀρκεῖται τῇ κατὰ διάνοιαν πίστει, ἀλλὰ καὶ τὴν διὰ τοῦ στόματος ὁμολογίαν ἀπαιτεῖ; Εἰς παῤῥησίαν ἡμᾶς ἀλείφων καὶ πλείονα ἀγάπην καὶ διάθεσιν, καὶ ὑψηλοὺς ἐργαζόμενος. Διὸ καὶ πρὸς ἅπαντας διαλέγεται. Καὶ οὐδὲ τῷ προσώπῳ τῶν μαθητῶν κέχρηται μόνον· οὐ γὰρ αὐτοὺς, ἀλλὰ καὶ τοὺς μαθητὰς αὐτῶν ἤδη κατασκευάζει γενναίους. Ὁ γὰρ τοῦτο μαθὼν, οὐ διδάξει μόνον μετὰ παῤῥησίας, ἀλλὰ καὶ πείσεται πάντα εὐκόλως καὶ μετὰ προθυμίας. Τοῦτο γοῦν πολλοὺς τοῖς ἀποστόλοις προσήγαγε, τὸ πιστεῦσαι τῷ ῥήματι τούτῳ. Καὶ γὰρ καὶ [22] ἐν τῇ κολάσει πλείων ἡ τιμωρία, καὶ ἐν τοῖς ἀγαθοῖς μείζων ἡ ἀντίδοσις. Ἐπειδὴ γὰρ τῷ χρόνῳ πλεονεκτεῖ ὁ κατορθῶν, καὶ τῇ ἀναβολῇ τῆς τιμωρίας νομίζει κερδαίνειν ὁ ἁμαρτάνων, ἀντίῤῥοπον [23], μᾶλλον δὲ πολλῷ πλεῖον [24] μείζονα πλεονεξίαν εἰσήγαγε, τὴν προσθήκην τῶν ἀντιδόσεων. Ἐπλεονέκτησας, φησὶ, τῷ πρότερός με ὁμολογῆσαι ἐνταῦθα; Πλεονεκτήσω σε κἀγὼ, φησὶ, τῷ μείζονά σοι δοῦναι, καὶ ἀφάτως μείζονα· ἐκεῖ γάρ σε ὁμολογήσω. Ὁρᾷς ἐκεῖ καὶ τὰ ἀγαθὰ καὶ τὰ κακὰ ταμιευόμενα; Τί τοίνυν σπεύδεις καὶ ἐπείγῃ; τί δὲ ζητεῖς ἐνταῦθα τὰς ἀμοιβὰς, ἐλπίδι σωθείς; Διὰ δὴ τοῦτο κἂν ποιήσῃς τι χρηστὸν, καὶ μὴ λάβῃς αὐτοῦ τὴν ἀντίδοσιν ἐνταῦθα, μὴ ταράττου· μετὰ γὰρ προσθήκης ἐν τῷ μέλλοντί σε [25] καιρῷ ἀναμένει τούτων ἡ ἀμοιβή. Κἂν ποιήσῃς τι πονηρὸν, καὶ μὴ δῷς δίκην, μὴ ῥᾳθύμει· ἐκεῖ γάρ σε ἐκδέξεται ἡ τιμωρία, ἂν μὴ μεταβάλῃ καὶ γένῃ βελτίων. Εἰ δὲ ἀπιστεῖς, ἀπὸ τῶν ἐνταῦθα στοχάζου [26] καὶ περὶ τῶν μελλόντων. Εἰ γὰρ ἐν τῷ καιρῷ τῶν ἀγώνων οὕτως εἰσὶ λαμπροὶ οἱ ὁμολογοῦντες, ἐν τῷ καιρῷ τῶν στεφάνων ἐννόησον τίνες ἔσονται; Εἰ οἱ ἐχθροὶ ἐνταῦθα κροτοῦσιν, ὁ πάντων πατέρων φιλοστοργότερος πῶς οὐ θαυμάσεταί σε καὶ ἀνακηρύξει; Τότε γὰρ ἡμῖν εἰσι καὶ τῶν ἀγαθῶν αἱ δωρεαὶ, καὶ τῶν κακῶν αἱ τιμωρίαι. Ὥστε οἱ μὲν ἀρνούμενοι, καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ βλαβήσονται· ἐνταῦθα μὲν, μετὰ πονηροῦ συνειδότος ζῶντες, κἂν μήποτε ἀποθάνωσιν, ἀποθανοῦνται πάντως· καὶ ἐκεῖ [27] τὴν ἐσχάτην ὑπομένοντες δίκην· οἱ δὲ ἕτεροι καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ κερδανοῦσι, καὶ τὸν θάνατον ἐνταῦθα [28] πραγματευόμενοι, καὶ τῶν ζώντων ταύτῃ λαμπρότεροι γινόμενοι, καὶ ἐκεῖ τῶν ἀποῤῥήτων ἀπολαύοντες ἀγαθῶν. Οὐ γὰρ δὴ πρὸς τὸ κολάζειν μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸ εὐεργετεῖν ἕτοιμος ὁ Θεός· καὶ πρὸς τοῦτο μᾶλλον ἢ [29] ἐκεῖνο. Ἀλλὰ τίνος ἕνεκεν τοῦτο μὲν ἅπαξ τίθησιν, ἐκεῖνο δὲ δίς; Οἶδε [30] μᾶλλον τούτῳ σωφρονιζομένους. Διὰ τοῦτο εἰπὼν, *Φοβήθητε τὸν δυνάμενον καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα εἰς γέενναν* [31] *ἀπολέσαι*, πάλιν λέγει, *Ἀρνήσομαι αὐτὸν κἀγώ.* Οὕτω καὶ Παῦλος ποιεῖ [32], συνεχῶς τῆς γεέννης μεμνημένος.

δʹ. Ἀλείψας τοίνυν τὸν ἀκροατὴν [394] διὰ πάντων (καὶ γὰρ τοὺς οὐρανοὺς ἀνέῳξεν αὐτῷ, καὶ τὸ δικαστήριον ἐκεῖνο ἐπέστησε τὸ φοβερὸν, καὶ τὸ θέατρον ἔδειξε τῶν ἀγγέλων, καὶ τὴν ἐν τούτοις ἀνακήρυξιν τῶν στεφάνων, πολλὴν ἐντεῦθεν προοδοποιοῦσαν [33] τῷ λόγῳ τῆς εὐσεβείας τὴν εὐκολίαν), λοιπὸν ἵνα μὴ [34] δειλῶν γενο-

[8] εἰς παγίδα] Sic mei et Mosqq. omnes. Locum vulgari modo laudat, supra p. 133 C. Mox ἐν τοῖς οὐρανοῖς E. F. [9] πᾶσαι om. B. F. [10] πολλῷ ex corr. A. 1 Mosq. Mox καταχρατήσαντα edidit Sav. nescio unde. [11] νῦν εἶναι] εἶναι νῦν D. νῦν om. E. Verba εἶναι... ἀπολέσαι desunt in B. F. favente Ge. [12] ἐνέφηνε Edd. [13] γίνεται] ποιοῦμεν Ge. Sav. [14] τῆς om. A. B. p. p. οὐ μόνον οὐ τὴν ψ. C. E. [15] μᾶλλον om. A. B. C. D. Clausulam non habet F. [16] κατέσεισεν A. C. E. [17] Ἐκβάλλων B. Ep. et pr. D. [18] καὶ ἑκατέρωθεν Edd. [19] καί] διό F. Verba καὶ ἐπάγει λ. desunt in B. Mox οὖν om. D. E. F. 2 Mosqq. [20] ὅς] ὅστις Edd. Verba ὃς δ' ἄν... οὐρανοῖς post ὁμολογῶν rejiciunt A. D. E. F. tum hic, tum ilic habent B. C. In Mor. penitus desunt. [21] εἰ ὁ ἐγκ. Edd. [22] καί deest in meis. [23] ὁ δὲ ἁμαρτὼν ἀντ. B. D. F. Mor. [24] πλεῖον] δέ D. πλεῖον deest in Edd. μείζονα] μείζον E. [25] σοι A. B. D. F. [26] Sic omnes mei. καταστοχάζου τὰ τῶν μ. Edd. [27] καὶ ἐκεῖ] add. δέ Edd. καί om. E. p. p. ὑπομενοῦσι B. D. F. [28] ἐνταῦθα om. B. F. Arm. [29] ἢ] add. πρός D. Mox τίνος ἕνεκεν om. B. F. [30] Οἶδε] add. γάρ F. τούτῳ] add. τοὺς ἀκούοντας E. invitis Verss. Habent Edd. sed post μᾶλλον. [31] ἐν γεέννῃ F. [32] ἐποίει Edd. [33] προοδοποιεῖ corr. vet. D. προοδοποιῶν conj. Bois. [34] ἵνα γὰρ μή A. B. D. F. λοιπόν om. B. F. præcedentibus adnectunt A. D.

rante Deo cadere dicit : id enim indignum Deo esset ; sed dixit nihil gestorum illum latere. Si ergo nihil eorum quæ accidunt ignorat, vosque sincerius quam pater amat, atque ita amat, ut etiam capillos vestros numerarit, nihil utique timendum. Hoc vero dixit, non quod Deus capillos numeret, sed ut accuratam notitiam magnamque circa eos providentiam ostendat. Si ergo omnia quæ fiunt novit, si vult nos salvos facere, et id potest, si quid patiamini, ne credite vos derelictos illa pati. Non enim vult vos a malis eripere, sed suadere ut mala contemnatis : nam hæc vere liberatio est a malis. 31. *Nolite ergo timere : multis passeribus meliores estis vos*. Viden' illos jam timore correptos fuisse? Sciebat enim secreta mentis : ideo subjunxit, *Ne ergo timeatis eos*. Etiamsi enim prævaleant, in minorem partem prævalebunt, in corpus scilicet : quod etiamsi illi non occidant, natura tamen absumet.

3. *Mors contemnenda, Christo illud per spem et metum suadente. Qui confitetur, per divinam gratiam confitetur. Deus libentius bona, quam supplicia infert.* — Itaque ne in hoc quidem illi potestatem habent, a natura quippe illud obtinent. Quod si hoc timeas, multo magis timendum illud quod majus, ac metuendus est ille qui potest et animam et corpus perdere in gehennam. Neque manifeste dicit se illum esse qui possit et animum et corpus perdere ; sed per ea quæ superius dixit, se judicem esse monstravit. At nunc contrarium evenit : nam eum qui potest animam perdere, hoc est, supplicio afficere, non timemus ; illos autem qui corpus interficiunt perhorrescimus. Quamquam ille una cum anima corpus etiam ulciscitur : illi vero non modo animam, sed ne corpus quidem possunt punire ; licet enim millies supplicio afficiant, splendidius illud omnino reddunt. Vidistin' quomodo certamina facilia reddat? Mors enim eorum animam admodum exagitabat, terribilisque adhuc erat, quod nondum expugnatu facilis esset, nec adhuc Spiritus gratiam accepissent ii qui illam contempturi erant. Postquam ergo timorem et metum, qui ipsorum animam exagitabat, amovisset, sequenti etiam sermone illis fiduciam indit ; timore timorem pellens, nec timore modo, sed magnorum spe præmiorum ; insuperque cum magna potestate comminatur : atque utrinque illos hortatur ad fiduciam pro veritate sumendam, hæc adjiciens : 32. *Quicumque confitebitur in me coram hominibus, confitebor et ego in eum coram Patre meo qui est in cælis ; 33. et quicumque negaverit me coram hominibus, negabo et ego eum coram Patre meo qui est in cælis*[1]. Non enim a bonorum spe tantum, sed etiam a malorum metu concitat, et in tristia desinit. Ejus autem accurationem perpende. Non dixit, Me, sed, *In me*, ostendens eum qui confitetur, non propria virtute, sed superna gratia fultum confiteri. De negante non dixit, In me, sed, *Me* : nam cum dono gratiæ vacuus sit, ita negat. Cur ergo accusatur, inquies, si is qui negat, ita derelinquitur? Quia qui derelinquitur, culpa sua derelinquitur. Sed cur non sufficit fides in animo, sed oris etiam confessionem requirit? Ut nos incitet ad fiduciam et ad loquendi libertatem, necnon ad majorem caritatem et affectum, utque nos sublimiores efficiat. Ideoque omnibus loquitur, neque solos respicit discipulos ; non illos enim tantum, sed etiam discipulos eorum jam strenuos reddere studet. Nam qui hæc didicerit, non modo cum libertate docebit, sed etiam omnia facile et magno animo patietur. Id certe fecit ut multi ad apostolos accederent, quod huic dicto fidem haberent. Nam ut in malis majora supplicia sequuntur : sic et in bonis major merces. Quia enim qui bonum sic operatur, divitias sibi parat, peccator autem dilatione supplicii se lucrari existimat, parem, imo longe majorem bene operanti induxit copiam, seu præmiorum additamentum. Hanc prærogativam, inquit, habes, quod in me prior credideris? Ego item hanc prærogativam dabo, ut majora tribuam, imo longe majora : nam ibi te confitebor. Viden' et hic et illic bona et mala recondi? Cur ergo festinas? cur hic mercedem quæris, qui spe jam salvus es? Idcirco si quid boni feceris, neque hic mercedem recipias, ne turberis ; cum additamento enim in futuro tempore te merces manet. Sin quidpiam mali feceris, nec des pœnas, ne ideo segnis sis ; illic enim te supplicium excipiet, nisi muteris et melior evadas. Si vero non credis, ex præsentibus rebus futura conjicito. Nam si certaminum tempore sic illustres sunt ii qui confitentur, perpende quales coronarum tempore futuri sint. Si inimici hic plaudunt, qui te affectu plus quam paterno diligit, quomodo non te mirabitur et celebrabit? Tunc enim erunt et bonorum præmia et malorum supplicia ; ita ut qui negaverint, et hic et illic puniantur ; hic cum mala conscientia viventes, qui quantumcumque mortem fugerint, morientur tandem ; illic vero extremas dabunt pœnas ; alii autem et hic et illic lucrantur ; et mortem hic in lucrum vertentes, qua vivis splendidiores efficiuntur, et illic ineffabilibus fruentes bonis. Non enim ad puniendum tantum, sed etiam ad bona eroganda paratus est Deus ; et ad hoc certe magis quam ad illud. Sed cur hoc semel, illud bis posuit? Novit certe timore magis homines ad resipiscentiam adduci. Idcirco cum dixisset, *Timete eum qui potest et animam et corpus perdere in gehennam*, rursum dicit, *Negabo eum et ego*. Sic et Paulus faciebat, gehennam frequenter memorans.

4. *Mors, Christo monente, non metuenda. Corruptio corporum utilis. Quot mala evenirent, si corpora non corrumperentur.* — Cum igitur auditorem omni ex parte stimulasset (nam et cælos ipsi aperuit, et tribunal illud terribile monstravit, angelorum theatrum, coronarum proclamationes, quæ piæ doctrinæ viam facilem pararent), demum ne per timorem prædicatio impediretur, ad cædes ipsos apparari jubet, ut discant, eos qui in incredulitate persistunt, etiam insidiarum fidelibus structarum pœnas esse daturos. Mortem ergo despiciamus, etiamsi nondum ejus tempus advenerit : nam ad multo meliorem vitam resurrecturi

[1] Hæc clausula Evangelii tota deerat in Morel.

*suum.* 25. *Sufficit discipulo, ut sit sicut magister ejus, et servo, sicut dominus ejus. Si patremfamilias Beelzebub vocaverunt, quanto magis domesticos ejus?* 26. *Ne itaque timeatis eos.* Vide quomodo se omnium Dominum et Deum et creatorem esse declarat. Quid igitur? *Non est discipulus super magistrum, nec servus super dominum?* Donec erit aut discipulus aut servus, non erit major secundum honoris ordinem. Ne mihi enim hic rara quædam præferas exempla, de iis quæ ut plurimum esse solent id accipe. Nec dixit, Quanto magis servos, sed, *Domesticos ejus*, magna erga illos mansuetudine usus. Alibi etiam dicit: *Non ultra voco vos servos; vos amici mei estis* (*Joan.* 15. 15). Nec dixit, Si patremfamilias injuriis et maledictis affecerunt; sed ipsum contumeliæ modum expressit, quod Beelzebub vocarint. Deinde aliam hac non minorem dat consolationem; erat tamen illa maxima; sed quia iis, qui nondum philosophabantur, alia opus erat quæ posset illos afficere, hanc etiam addit: ac dicendi quidem modus generalem videtur efferre sententiam; attamen non de omnibus, sed de propositis tantum dicitur. Quid enim ait? *Ne timeatis eos: nihil enim est opertum, quod non revelabitur; nec occultum, quod non scietur.* Quod autem dicit, hujusmodi est: Sufficit quidem vobis ad consolationem, si ego magister et Dominus consors sim conviciorum. Si vero adhuc doletis hæc audientes, illud quoque animo reputate, vos non multum postea ab hac suspicione liberatum iri. Cur enim id ægre fertis? quia præstigiatores et deceptores vos vocant? At paululum exspectate, et servatores benefactoresque orbis vos prædicabunt omnes. At enim tempus illa omnia quæ subobscura erant revelabit, et illorum calumniam deteget, virtutemque vestram conspicuam reddet. Cum enim ex rebus ipsis comprobabimini salvatores [1] esse, et benefici, et omni virtute conspicui, illorum dictis homines non attendent sed rei veritati: ac illi quidem sycophantæ, mendaces, maledici, vos vero ipso sole splendidiores deprehendemini: multum quippe temporis spatium vos notos reddet, prædicabit, et tuba clariorem emittet vocem, vestræque virtutis testes universos homines exhibebit. Ne itaque ea quæ nunc dicuntur vos dejiciant, sed spes futurorum bonorum erigat. Non possunt enim ea quæ ad vos spectant occultari.

2. Deinde, postquam illos omni angore, timore et sollicitudine liberavit, et probris omnibus superiores reddidit, demum illos opportune de libertate prædicandi alloquitur: nam dicit: 27. *Quod dico vobis in tenebris, dicite in lumine; et quod in aure auditis, prædicate super tecta.* Quamquam non erant tenebræ, cum hæc diceret, neque ad aurem loquebatur; sed hæc hyperbolice dicta sunt. Quia enim solos alloquebatur, et in parvo Palæstinæ angulo, ideo dicit, *In tenebris*, et, *In aure*, hunc loquendi modum comparans cum loquendi fiducia, qua illos postea instructurus erat. Ne in una, duabus tribusve civitatibus, sed per totum orbem prædicate, terram mareque peragrantes, habitatam, non habitatam: ac tyrannis, populis, philosophis, rhetoribus cum magna fiducia omnia dicite. Ideo dixit, *Super tecta*, et, *In lumine*, sine ullo subterfugio, et cum omni libertate. Et cur non satis habuit dicere, *Prædicate super tecta*, et, *Dicite in lumine*, sed adjecit etiam, *Quod dico vobis in tenebris*, et, *Quod in aure auditis?* Ut eorum sensus erigat. Sicut quando dicebat: *Qui credit in me, opera quæ ego facio et ipse faciet, et majora horum faciet* (*Joan.* 14. 12): sic et hoc loco, ostendens per ipsos omnia effici, et plura quam per seipsum facta sint, ita posuit. Nam ait: Principium vobis ego et initia dedi; plura vero illa per vos impleri volo. Hoc autem non modo præcipientis est, sed etiam futura nuntiantis, fiduciam inspirantis, prædicentis eos omnia esse superaturos, sensimque subvertentis conceptam circa maledicta mœstitiam. Quemadmodum enim hæc prædicatio, nunc latens, omnia pervadet, sic mala illa Judæorum existimatio cito peribit. Deinde, postquam illorum erexit animos, rursum pericula prædicit, illorum mentem erigens, omnibusque sublimiores reddens. Quid enim ait? 28. *Nolite timere eos qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere.* Viden' quomodo illos omnibus superiores reddat, non curas modo, non maledicta, pericula, insidias, sed etiam mortem omnium terribilissimam contemnere docens? neque simpliciter mortem, sed etiam violentam? Neque dixit, Occidemini, sed cum magnificentia congruenti totum declaravit, *Nolite timere*, dicens, *ab iis qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere: sed potius timete eum qui potest et animam et corpus perdere in gehennam:* in contrarium vertens sermonem, uti semper facit. Quid enim sibi vult? Timetis mortem, ideoque ad prædicandum segniores estis? Sed hac de causa potius prædicate, quia mortem timetis. Illud enim vere vos [1] a morte eripiet. Nam etiamsi vos interempturi sunt, meliorem tamen partem non superabunt, etiamsi id totis viribus conentur. Ideo non dixit, Animam autem non occidunt; sed, *Non possunt occidere.* Nam etiamsi velint, non superabunt. Itaque si supplicium times, illud longe gravius time. Viden' quomodo non promittat se illos a morte liberaturum esse, sed mori permittit, majora largiturus, quam si id non permitteret? Longe enim majus est suadere ut mors spernatur, quam a morte eruere. Non itaque illos in pericula conjicit, sed reddit periculis superiores, brevique sermone doctrinam de immortalitate animæ in illis inserit, ac duobus tribusve verbis sic inserto salutari dogmate, aliis illos ratiociniis consolatur. Ne enim putarent se occidi et jugulari, quod quasi derelicti sint, de providentia Dei sermonem inducit, his verbis: 29. *Nonne duo passeres asse veneunt, et unus ex illis non cadet in laqueum sine Patre vestro qui in cœlis est?* 30. *Vestri autem capilli capitis omnes numerati sunt.* Quid enim vilius illis? inquit: attamen numquam, ignorante Deo, capientur. Non enim ope-

[1] Alii, *lumina*.

[1] Morel. habet, *nos*; male.

υ τιθείς. Ποῖον δὴ τοῦτο; *Οὐκ ἔστι μαθητὴς*, φη- *ὑπὲρ τὸν διδάσκαλον, οὐδὲ δοῦλος ὑπὲρ τὸν ν αὐτοῦ. Ἀρκετὸν τῷ μαθητῇ, ἵνα γένηται ὡς ἰσκαλος αὐτοῦ· καὶ ὁ δοῦλος, ὡς ὁ κύριος αὐ- ἰ τὸν οἰκοδεσπότην* [86] *Βεελζεβοὺλ ἐκάλεσαν, μᾶλλον τοὺς οἰκειακοὺς αὐτοῦ; Μὴ οὖν φο- ε αὐτούς.* Ὅρα πῶς ἑαυτὸν ἐκκαλύπτει τῶν [87] ν ὄντα Δεσπότην καὶ Θεὸν καὶ Δημιουργόν. Τί οὖν; *στι μαθητὴς ὑπὲρ τὸν διδάσκαλον, οὐδὲ δοῦ- ιὲρ τὸν κύριον αὐτοῦ.* Ἕως ἂν μὲν [88] ᾖ μαθη- ὶ δοῦλος, οὐκ ἔστι κατὰ τὴν τῆς τιμῆς φύσιν. Μὴ ιοι τὰ σπανίζοντα ἐνταῦθα λέγε, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ων δέχου τὸν λόγον. Καὶ οὐ λέγει, Πόσῳ μᾶλλον ιούλους, ἀλλά, *τοὺς οἰκειακοὺς αὐτοῦ*, πολλὴν ιὐτοὺς γνησιότητα [89] ἐπιδεικνύμενος. Καὶ ἀλλαχοῦ γεν· *Οὐκέτι καλῶ ὑμᾶς δούλους, ὑμεῖς φίλοι στε.* Καὶ οὐκ εἶπεν, Εἰ τὸν οἰκοδεσπότην ὕβρισαν ατηγόρησαν· ἀλλὰ καὶ αὐτὸ τὸ εἶδος τῆς ὕβρεως ν, ὅτι Βεελζεβοὺλ ἐκάλεσαν. Εἶτα καὶ ἑτέραν οὐχ να ταύτης δίδωσι παραμυθίαν· ἡ μὲν γὰρ μεγί- ιτη [90] · ἐπειδὴ δὲ τοῖς οὐδέπω φιλοσοφοῦσι καὶ ἔδει τῆς μάλιστα αὐτοὺς ἀνακτήσασθαι δυναμέ- αι [91] ταύτην τίθησι· καὶ τὸ μὲν σχῆμα τῶν λεγο- καθολικὴν δοκεῖ τὴν ἀπόφασιν ἔχειν· πλὴν οὐ περὶ ν τῶν πραγμάτων, ἀλλὰ περὶ τῶν προκειμένων ι μόνον. Τί γάρ φησι [92]; *Οὐδέν ἐστι κεκαλυμ- , ὃ οὐκ ἀποκαλυφθήσεται· οὐδὲ κρυπτόν, ὃ οὐ γνωσθήσεται.* Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἀρκεῖ ιἶν εἰς παραμυθίαν τὸ καὶ ἐμὲ κοινωνῆσαι τῆς αὐ- ιδορίας ὑμῖν, τὸν Διδάσκαλον καὶ τὸν Δεσπότην. ἔτι ἀλγεῖτε ταῦτα ἀκούοντες, ἐννοήσατε [93] κἀκεῖ- καὶ ταύτης μικρὸν ὕστερον ἀπαλλαγήσεσθε τῆς ις. Τίνος γὰρ ἕνεκεν ἀλγεῖτε; ὅτι γόητας ὑμᾶς ι καὶ πλάνους; Ἀλλ' ἀναμείνατε μικρὸν καὶ σω- ὑμᾶς καὶ εὐεργέτας τῆς οἰκουμένης προσεροῦσιν ις. Καὶ γὰρ ἀποκαλύπτει ἅπαντα ὁ χρόνος τὰ συν- μένα, καὶ τὴν ἐκείνων συκοφαντίαν ἐλέγξει, καὶ ποιήσει τὴν ὑμετέραν ἀρετήν. Ὅταν γὰρ διὰ τῶν άτων φαίνησθε σωτῆρες [94] καὶ εὐεργέται, καὶ πᾶ- ιετὴν ἐπιδεικνύμενοι, οὐ τοῖς ἐκείνων προσέξουσι οἱ ἄνθρωποι, ἀλλὰ τῇ τῶν πραγμάτων ἀληθείᾳ· μὲν συκοφάνται καὶ ψεῦσται καὶ κακηγόροι, ὑμεῖς ἡλίου φανεῖσθε λαμπρότεροι, τοῦ μακροῦ χρόνου ιπτοντος ὑμᾶς καὶ ἀνακηρύττοντος, καὶ σάλπιγγος οτέραν φωνὴν ἀφιέντος, καὶ μάρτυρας ἅπαντας ιετέρας ποιοῦντος ἀρετῆς. Μὴ τοίνυν τὰ λεγό- ῶν ὑμᾶς ταπεινούτω, ἀλλ' ἡ ἐλπὶς τῶν μελλόν- γαθῶν ἀνορθούτω. Ἀμήχανον γὰρ κρυβῆναι τὰ μᾶς.

Εἶτα, ἐπειδὴ πάσης αὐτοὺς ἀπήλλαξεν ἀγωνίας δων [95] καὶ μερίμνης, καὶ ὑψηλοτέρους ἐποίησε ιιδῶν, τότε λοιπὸν εἰς καιρὸν αὐτοῖς καὶ περὶ τῆς κηρύγματι παῤῥησίας διαλέγεται. *Ὃ λέγω γὰρ* φησίν, *ἐν τῇ σκοτίᾳ, εἴπατε ἐν τῷ φωτί· καὶ ὃ οὖς ἠκούσατε* [96], *κηρύξατε ἐπὶ τῶν δωμάτων.* γε οὐκ ἦν σκότος, ἡνίκα ταῦτα ἔλεγεν, οὐδὲ εἰς αὐτοῖς διελέγετο, ἀλλὰ μεθ' ὑπερβολῆς κέχρηται ῳ. Ἐπειδὴ γὰρ μόνοις αὐτοῖς διελέγετο, καὶ ἐν γωνίᾳ τῆς Παλαιστίνης [97], διὰ τοῦτο εἶπεν, *Ἐν τῇ ι*, καὶ, *Εἰς τὸ οὖς*, πρὸς τὴν μετὰ ταῦτα παῤῥη- ιομένην, ἣν ἔμελλεν αὐτοῖς διδόναι, τὸν τρόπον τῆς διαλέξεως ἀντιδιαστέλλων ἐκείνης [98]. Οὐ γὰρ μιᾷ καὶ δύο καὶ τρισὶ πόλεσιν, ἀλλὰ τῇ οἰκουμένῃ κηρύξετε πάσῃ, φησί, γῆν καὶ θάλατταν ἐπιόντες, καὶ οἰκουμένην καὶ ἀοίκητον· καὶ τυράννοις καὶ δήμοις, καὶ φιλοσόφοις καὶ ῥήτορσι, γυμνῇ τῇ κεφαλῇ καὶ μετὰ παῤῥησίας πάσης πάντα λέγοντες. Διὰ τοῦτο εἶπεν, *Ἐπὶ τῶν δωμάτων*, καί, *Ἐν τῷ φωτί*, χωρὶς ὑποστολῆς τινος, καὶ μετὰ ἐλευθερίας ἁπάσης. Καὶ διατί μὴ εἶπε, *Κηρύξατε ἐπὶ τῶν δωμάτων*, καί, *Εἴπατε ἐν τῷ φωτί*, μόνον, ἀλλὰ καὶ προσέθηκεν, *Ὃ λέγω ὑμῖν ἐν τῇ σκοτίᾳ*, καί, *Ὃ εἰς τὸ οὖς ἀκούετε*; Ἐπαίρων αὐτῶν τὰ φρονήματα. Ὥσπερ οὖν ὅτε ἔλεγε, *Ὁ πιστεύων εἰς ἐμέ, τὰ ἔργα ἃ ἐγὼ ποιῶ κἀκεῖνος ποιήσει, καὶ μείζονα τούτων ποιήσει*· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, δεικνὺς ὅτι τὸ πᾶν [99] δι' αὐτῶν ἐργάσεται, καὶ πλέον ἢ δι' ἑαυτοῦ, τοῦτο τέθεικε. Τὴν μὲν γὰρ ἀρχὴν ἐγὼ δέδωκα, φησί, καὶ τὰ προοίμια· τὸ [391] δὲ πλέον δι' ὑμῶν ἀνύσαι βούλομαι. Τοῦτο δὲ οὐκ ἐπιτάττοντός ἐστι μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ μέλλον προαναφωνοῦντος, καὶ θαῤῥύνοντος [1] τοῖς λεγομένοις, καὶ δεικνύντος ὅτι πάντων κρατήσουσι, καὶ ἠρέμα καὶ τὴν περὶ τῆς κακηγορίας ἀγωνίαν πάλιν ὑπορύττοντος. Ὥσπερ γὰρ τοῦτο τὸ κήρυγμα, λανθάνον τέως, πάντα ἐπελεύσεται, οὕτω καὶ ἡ πονηρὰ τῶν Ἰουδαίων ὑπόληψις ἀπολεῖται ταχέως. Εἶτα, ἐπειδὴ ἐπῆρεν αὐτοὺς καὶ ὕψωσε, προαναφωνεῖ πάλιν καὶ τοὺς κινδύνους, ἀναπτερῶν αὐτῶν τὴν διάνοιαν, καὶ ὑψηλοτέρους πάντων ποιῶν. Τί γάρ φησι; *Μὴ φοβηθῆτε ἀπὸ τῶν ἀποκτενόντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτεῖναι.* Εἶδες πῶς πάντων αὐτοὺς ἔστησεν ἀνωτέρους, οὐχὶ φροντίδος μόνον καὶ [2] κακηγορίας, οὐδὲ κινδύνων καὶ ἐπιβουλῶν, ἀλλὰ καὶ αὐτοῦ τοῦ πάντων δοκοῦντος εἶναι φοβεροῦ θανάτου πείθων καταφρονεῖν, καὶ οὐδὲ ἁπλῶς θανάτου, ἀλλὰ καὶ βιαίου; Καὶ οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἀναιρεθήσεσθε, ἀλλὰ καὶ μετὰ τῆς αὐτῷ προσηκούσης μεγαλοπρεπείας τοῦτο παρεδήλωσε [3], *Μὴ φοβηθῆτε*, λέγων, *ἀπὸ τῶν ἀποκτενόντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτεῖναι· φοβήθητε δὲ μᾶλλον τὸν καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα δυνάμενον ἀπολέσαι ἐν γεέννῃ*· ὅπερ ἀεὶ ποιεῖ, εἰς τοὐναντίον περιτρέπων τὸν λόγον. Τί γάρ; Δεδοίκατε [4], φησί, θάνατον, καὶ διὰ τοῦτο ὀκνεῖτε κηρύσσειν; Δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο κηρύξατε, ἐπειδὴ δεδοίκατε θάνατον. Τοῦτο γὰρ ὑμᾶς ἐξαιρήσεται τοῦ ὄντως θανάτου. Εἰ γὰρ καὶ μέλλουσιν ὑμᾶς ἀναιρεῖν, ἀλλὰ τοῦ κρείττονος οὐ περιέσονται, κἂν μυρία φιλονεικήσωσι. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπε, Τὴν δὲ ψυχὴν μὴ [5] ἀποκτενόντων, ἀλλά, *Μὴ δυναμένων ἀποκτεῖναι.* Κἂν γὰρ [6] θελήσωσιν, οὐ περιέσονται. Ὥστε εἰ δέδοικας κόλασιν, ἐκείνην φοβοῦ τὴν πολλῷ χαλεπωτέραν. Ὁρᾷς πῶς [7] πάλιν οὐκ ἐπαγγέλλεται αὐτοῖς ἀπαλλαγὴν θανάτου, ἀλλ' ἀφίησιν ἀποθανεῖν, μείζονα χαριζόμενος ἢ εἰ μὴ συνεχώρησε τοῦτο παθεῖν; Τοῦ γὰρ ἀπαλλάξαι θανάτου τὸ πεῖσαι καταφρονεῖν θανάτου πολλῷ μεῖζόν ἐστιν. Οὐ τοίνυν εἰς κινδύνους ἐμβάλλει αὐτούς, ἀλλ' ἀνωτέρους ποιεῖ κινδύνων, καὶ ἐν βραχεῖ λόγῳ τὰ περὶ ἀθανασίας ψυχῆς ἐν αὐτοῖς πήγνυσι δόγματα· καὶ ἐν δύο καὶ τρισὶ λέξεσι δόγμα σωτήριον καταφυτεύσας, καὶ ἀπὸ λογισμῶν αὐτοὺς ἑτέρων παραμυθεῖται. Ἵνα γὰρ μὴ νομίσωσιν ἀναιρούμενοι καὶ σφαττόμενοι, ὡς ἐγκαταλιμπανόμενοι τοῦτο πάσχειν, πάλιν τὸν περὶ τῆς προνοίας τοῦ Θεοῦ εἰσάγει λόγον, οὕτω λέγων· *Οὐχὶ δύο στρουθία ἀσσα-*

σπότην Edd. p. p. ἀπεκάλεσαν A. C. ἐπεκάλεσαν B. F. Verba μὴ οὖν φοβ. αὐτούς desunt in B. F. et 2 Mosqq. | τὸν B. E. ὄντα] εἶναι Edd. [88] μὲν deest in codd. sed tuetur Ep. [89] Sic Ep. et quinque codd. οἰκειότητα ιορh. ἡμερότητα Edd. [90] ἦν μὲν γὰρ μεγίστη καὶ αὐτη Edd. [91] καί om. A. B. D. F. [92] φησι; Μὴ φοβηθῦτούς· οὐδὲν γάρ ἐστι Edd. invitis codd. et Verss. [93] ἐννοεῖτε Edd. [94] σωτῆρες] Sic codd. et Arm. φω- Edd. Neutrum habet Ge. [95] φόβου Edd. καὶ μερίμνης om. D. [96] ἀκούετε Edd. [97] τῆς Παλαιστίνης om. m. et uncis includit Mor. [98] Sic C. E. Sav. cæteri ἐκείνῃ. ἐκείνοις Mor. Ben. Mox κηρύξατε D. κηρύξητε [99] τὸ πᾶν] Sic Ge. et codd. πάντα Edd. Mox ἐργάζεται B. F. [1] θαῤῥύνοντος, quæ Boisii conjectura erat, D. et vers. Arm. recepi. Vulgo θαῤῥοῦντος. Clausulam non vertit Ge. [2] καί] οὐδὲ Edd. [3] τοῦτο παρεδή- Sic Arm. et cod. (παρεδ. τοῦτο E.) τὸ πᾶν ἐδήλωσε Edd. et Ge. [4] Δεδ., φησί] φησί, Δεδ. E. Τί γάρ φησι; ιτε τὸν θάνατον Edd. [5] μή] οὐκ Edd. [6] γάρ] add. καί Sav. Ben. Εἰ γὰρ καὶ θ. Mor. [7] πῶς om. A. B. C. F.

ρίου πωλεῖται; καὶ ἓν ἐξ αὐτῶν οὐ πεσεῖται εἰς παγίδα [8] ἄνευ τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν οὐρανοῖς. Ὑμῶν δὲ καὶ αἱ τρίχες τῆς κεφαλῆς πᾶσαι [9] ἠριθμημέναι εἰσί. Τί γὰρ εὐτελέστερον ἐκείνων; φησίν· ἀλλ' ὅμως οὐδὲ ἐκεῖνα ἁλώσεται, ἀγνοοῦντος τοῦ Θεοῦ. Οὐ γὰρ τοῦτό φησιν, ὅτι ἐνεργοῦντος αὐτοῦ πίπτει· τοῦτο γὰρ ἀνάξιον Θεοῦ· ἀλλ' ὅτι οὐδὲν αὐτὸν λανθάνει τῶν γινομένων. Εἰ τοίνυν ἀγνοεῖ οὐδὲν τῶν συμβαινόντων, ὑμᾶς δὲ φιλεῖ πατρὸς γνησιώτερον, καὶ οὕτω [392] φιλεῖ, ὡς καὶ τὰς τρίχας ἠριθμηκέναι, οὐ χρὴ δεδοικέναι. Τοῦτο δὲ ἔλεγεν, οὐχ ὅτι τὰς τρίχας ὁ Θεὸς ἀριθμεῖ, ἀλλ' ἵνα τὴν ἀκριβῆ γνῶσιν καὶ τὴν πολλὴν πρόνοιαν τὴν περὶ αὐτοὺς ἐνδείξηται. Εἰ τοίνυν καὶ οἶδε πάντα τὰ γινόμενα, καὶ δύναται σώζειν ὑμᾶς, καὶ βούλεται, ὅσα ἂν πάθητε, μὴ νομίσητε ἐγκαταλιμπανόμενοι πάσχειν. Οὐδὲ γὰρ ἀπαλλάξαι ὑμᾶς βούλεται τῶν δεινῶν, ἀλλὰ πεῖσαι καταφρονεῖν τῶν δεινῶν· ἐπειδὴ τοῦτο μάλιστα ἀπαλλαγὴ τῶν δεινῶν. *Μὴ οὖν φοβηθῆτε· πολλῶν* [10] *στρουθίων διαφέρετε ὑμεῖς.* Ὁρᾷς ἤδη τὸν φόβον αὐτῶν κρατήσαντα; Καὶ γὰρ ᾔδει τὰ ἀπόρρητα τῆς διανοίας· διὰ τοῦτο ἐπήγαγε, *Μὴ οὖν φοβεῖσθε αὐτούς.* Κἂν γὰρ κρατήσωσι, τοῦ καταδεεστέρου κρατήσουσι, τοῦ σώματος λέγω· ὃ κἂν μὴ οὗτοι ἀποκτείνωσιν, ἡ φύσις λαβοῦσα ἄπεισι πάντως.

γ'. Ὥστε οὐδὲ τούτου οὗτοι γεγόνασι κύριοι, ἀλλ' ἀπὸ τῆς φύσεως αὐτὸ ἔχουσιν. Εἰ δὲ τοῦτο δέδοικας, πολλῷ μᾶλλον τὸ μεῖζον δεδοικέναι χρή, καὶ φοβεῖσθαι τὸν δυνάμενον καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα ἐν γεέννῃ ἀπολέσαι. Καὶ οὐ λέγει φανερῶς ἑαυτὸν νῦν [11] εἶναι τὸν δυνάμενον καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα ἀπολέσαι· δι' ὧν δὲ ἔμπροσθεν ἀπέφηνε [12] κριτὴν ἑαυτὸν ὄντα, ἐδήλωσεν. Ἀλλὰ νῦν τοὐναντίον γίνεται [13]. Τὸν μὲν γὰρ δυνάμενον ψυχὴν ἀπολέσαι, τουτέστι, κολάσαι, οὐ φοβούμεθα· τοὺς δὲ τὸ σῶμα ἀναιροῦντας πεφρίκαμεν. Καίτοιγε ὁ μὲν μετὰ τῆς [14] ψυχῆς καὶ τὸ σῶμα τιμωρεῖται· οἱ δὲ οὐ μόνον τὴν ψυχὴν, ἀλλ' οὐδὲ τὸ σῶμα κολάσαι δύνανται, κἂν μυριάκις κολάσωσιν. ἀλλὰ λαμπρότερον μᾶλλον [15] οὕτω ποιοῦσιν αὐτό. Εἶδες πῶς δείκνυσι τοὺς ἀγῶνας εὐχερεῖς; Καὶ γὰρ σφόδρα ὁ θάνατος κατέσειεν [16] αὐτῶν τὴν ψυχὴν, φοβερὸν τέως ἐμπνέων, τῷ μηδέπω γεγενῆσθαι εὐκαταγώνιστος, μηδὲ τοὺς μέλλοντας αὐτοῦ καταφρονεῖν τῆς τοῦ Πνεύματος ἀπολελαυκέναι χάριτος. Ἐκβαλὼν [17] τοίνυν τὸν φόβον καὶ τὴν ἀγωνίαν τὴν κατασείουσαν αὐτῶν τὴν ψυχὴν, καὶ διὰ τῶν ἑξῆς παραθαῤῥύνει πάλιν, φόβῳ φόβον ἐκβάλλων, καὶ οὐ φόβῳ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπάθλων ἐλπίδι μεγάλων· καὶ μετὰ πολλῆς ἀπειλεῖ τῆς ἐξουσίας, ἑκατέρωθεν [18] αὐτοὺς προτρέπων εἰς τὴν ὑπὲρ τῆς ἀληθείας παῤῥησίαν, καὶ [19] ἐπάγει λέγων· *Πᾶς οὖν ὅστις ὁμολογήσει ἐν ἐμοὶ ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὁμολογήσω κἀγὼ ἐν αὐτῷ ἔμπροσθεν τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς· ὃς* [20] *δ' ἂν ἀρνήσηταί με ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ἀρνήσομαι κἀγὼ αὐτὸν ἔμπροσθεν τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς.* Οὐ γὰρ ἀπὸ τῶν ἀγαθῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν ἐναντίων ὠθεῖ, καὶ εἰς τὰ σκυθρωπὰ καταλήγει. Καὶ σκόπει τὴν ἀκρίβειαν. Οὐκ εἶπεν, Ἐμὲ, ἀλλ', *Ἐν ἐμοί*, δεικνὺς ὅτι οὐκ οἰκείᾳ δυνάμει, ἀλλὰ τῇ ἄνωθεν βοηθούμενος χάριτι ὁμολογεῖ ὁ ὁμολογῶν. Περὶ δὲ τοῦ ἀρνουμένου οὐκ εἶπεν, *Ἐν ἐμοὶ*, ἀλλ', Ἐμέ· ἔρημος γὰρ γενόμενος τῆς δωρεᾶς, οὕτως ἀρνεῖται. Τίνος οὖν [393] ἕνεκεν ἐγκαλεῖται, φησὶν, εἰ ἐγκαταλειφθεὶς [21] ἀρνεῖται; Ὅτι τὸ ἐγκαταλειφθῆναι παρ' αὐτὸν γίνεται τὸν ἐγκαταλιμπανόμενον. Τίνος δὲ ἕνεκεν οὐκ ἀρκεῖται τῇ κατὰ διάνοιαν πίστει, ἀλλὰ καὶ τὴν διὰ τοῦ στόματος ὁμολογίαν ἀπαιτεῖ; Εἰς παῤῥησίαν ἡμᾶς ἀλείφων καὶ πλείονα ἀγάπην καὶ διάθεσιν, καὶ ὑψηλοὺς ἐργαζόμενος. Διὸ καὶ πρὸς ἅπαντας διαλέγεται. Καὶ οὐδὲ τῷ προσώπῳ τῶν μαθητῶν κέχρηται μόνον· οὐ γὰρ αὐτοὺς, ἀλλὰ καὶ τοὺς μαθητὰς αὐτῶν ἤδη κατασκευάζει γενναίους. Ὁ γὰρ τοῦτο μαθὼν, οὐ διδάξει μόνον μετὰ παῤῥησίας, ἀλλὰ καὶ πείσεται πάντα εὐκόλως καὶ μετὰ προθυμίας. Τοῦτο γοῦν πολλοὺς τοῖς ἀποστόλοις προσήγαγε, τὸ πιστεῦσαι τῷ ῥήματι τούτῳ. Καὶ γὰρ καὶ [22] ἐν τῇ κολάσει πλείων ἡ τιμωρία, καὶ ἐν τοῖς ἀγαθοῖς μείζων ἡ ἀντίδοσις. Ἐπειδὴ γὰρ τῷ χρόνῳ πλεονεκτεῖ ὁ κατορθῶν, καὶ τῇ ἀναβολῇ τῆς τιμωρίας νομίζει κερδαίνειν ὁ ἁμαρτάνων, ἀντίῤῥοπον [23], μᾶλλον δὲ πολλῷ πλεῖον [24] μείζονα πλεονεξίαν εἰσήγαγε, τὴν προσθήκην τῶν ἀντιδόσεων. Ἐπλεονέκτησας, φησὶ, τῷ πρότερός με ὁμολογῆσαι ἐνταῦθα; Πλεονεκτήσω σε κἀγὼ, φησὶ, τῷ μείζονά σοι δοῦναι, καὶ ἀφάτως μείζονα· ἐκεῖ γάρ σε ὁμολογήσω. Ὁρᾷς ἐκεῖ καὶ τὰ ἀγαθὰ καὶ τὰ κακὰ ταμιευόμενα; Τί τοίνυν σπεύδεις καὶ ἐπείγῃ; τί δὲ ζητεῖς ἐνταῦθα τὰς ἀμοιβὰς, ἐλπίδι σωθείς; Διὰ δὴ τοῦτο κἂν ποιήσῃς τι χρηστὸν, καὶ μὴ λάβῃς αὐτοῦ τὴν ἀντίδοσιν ἐνταῦθα, μὴ ταράττου· μετὰ γὰρ προσθήκης ἐν τῷ μέλλοντί σε [25] καιρῷ ἀναμένει τούτων ἡ ἀμοιβή. Κἂν ποιήσῃς τι πονηρὸν, καὶ μὴ δῷς δίκην, μὴ ῥᾳθύμει· ἐκεῖ γάρ σε ἐκδέξεται ἡ τιμωρία, ἂν μὴ μεταβάλῃ καὶ γένῃ βελτίων. Εἰ δὲ ἀπιστεῖς, ἀπὸ τῶν ἐνταῦθα στοχάζου [26] καὶ περὶ τῶν μελλόντων. Εἰ γὰρ ἐν τῷ καιρῷ τῶν ἀγώνων οὕτως εἰσὶ λαμπροὶ οἱ ὁμολογοῦντες, ἐν τῷ καιρῷ τῶν στεφάνων ἐννόησον τίνες ἔσονται; Εἰ οἱ ἐχθροὶ ἐνταῦθα κροτοῦσιν, ὁ πάντων πατέρων φιλοστοργότερος πῶς οὐ θαυμάσεταί σε καὶ ἀνακηρύξει; Τότε γὰρ ἡμῖν εἰσι καὶ τῶν ἀγαθῶν αἱ δωρεαὶ, καὶ τῶν κακῶν αἱ τιμωρίαι. Ὥστε οἱ μὲν ἀρνούμενοι, καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ βλαβήσονται· ἐνταῦθα μὲν, μετὰ πονηροῦ συνειδότος ζῶντες, κἂν μήποτε ἀποθάνωσιν, ἀποθανοῦνται πάντως· καὶ ἐκεῖ [27] τὴν ἐσχάτην ὑπομένοντες δίκην· οἱ δὲ ἕτεροι καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ κερδανοῦσι, καὶ τὸν θάνατον ἐνταῦθα [28] πραγματευόμενοι, καὶ τῶν ζώντων ταύτῃ λαμπρότεροι γινόμενοι, καὶ ἐκεῖ τῶν ἀποῤῥήτων ἀπολαύοντες ἀγαθῶν. Οὐ γὰρ δὴ πρὸς τὸ κολάζειν μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸ εὐεργετεῖν ἕτοιμος ὁ Θεός· καὶ πρὸς τοῦτο μᾶλλον ἢ [29] ἐκεῖνο. Ἀλλὰ τίνος ἕνεκεν τοῦτο μὲν ἅπαξ τίθησιν, ἐκεῖνο δὲ δίς; Οἶδε [30] μᾶλλον τούτῳ σωφρονιζομένους. Διὰ τοῦτο εἰπὼν, *Φοβήθητε τὸν δυνάμενον καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα εἰς γέενναν* [31] *ἀπολέσαι*, πάλιν λέγει, *Ἀρνήσομαι αὐτὸν κἀγώ.* Οὕτω καὶ Παῦλος ποιεῖ [32], συνεχῶς τῆς γεέννης μεμνημένος.

δ'. Ἀλείψας τοίνυν τὸν ἀκροατὴν [394] διὰ πάντων (καὶ γὰρ τοὺς οὐρανοὺς ἀνέῳξεν αὐτῷ, καὶ τὸ δικαστήριον ἐκεῖνο ἐπέστησε τὸ φοβερὸν, καὶ τὸ θέατρον ἔδειξε τῶν ἀγγέλων, καὶ τὴν ἐν τούτοις ἀνακήρυξιν τῶν στεφάνων, πολλὴν ἐντεῦθεν προοδοποιοῦσαν [33] τῷ λόγῳ τῆς εὐσεβείας τὴν εὐκολίαν), λοιπὸν ἵνα μὴ [34] δειλῶν γενο-

[8] εἰς παγίδα] Sic mei et Mosqq. omnes. Locum vulgari modo laudat, supra p. 133 C. Mox ἐν τοῖς οὐρανοῖς E. F. [9] πᾶσαι om. B. F. [10] πολλῷ ex corr. A. 1 Mosq. Mox καταχρατήσαντα edidit Sav. nescio unde. [11] νῦν εἶναι] εἶναι νῦν D. νῦν om. E. Verba εἶναι... ἀπολέσαι desunt in B. F. favente Ge. [12] ἐνέφηνε Edd. [13] γίνεται] ποιοῦμεν Ge. Sav. [14] τῆς om. A. B. p. p. οὐ μόνον οὐ τὴν ψ. C. E. [15] μᾶλλον om. A. B. C. D. Clausulam non habet F. [16] κατέσεισεν A. C. E. [17] Ἐκβάλλων B. Ep. et pr. D. [18] καὶ ἑκατέρωθεν Edd. [19] καί] διό F. Verba καὶ ἐπάγει λ. desunt in B. Mox οὖν om. D. E. F. 2 Mosqq. [20] ὅς] ὅστις Edd. Verba ὃς δ' ἄν. . . οὐρανοῖς post ὁμολογῶν rejiciunt A. D. E. F. tum hic, tum ilic habent B. C. In Mor. penitus desunt. [21] εἰ ὁ ἐγκ. Edd. [22] καὶ deest in meis. [23] ὁ δὲ ἁμαρτὼν ἀντ. B. D. F. Mor. [24] πλεῖον] δέ D. πλεῖον deest in Edd. μείζονα] μεῖζον E. [25] σοι A. B. D. F. [26] Sic omnes mei. καταστοχάζου τὰ τῶν μ. Edd. [27] καὶ ἐκεῖ] add. δέ Edd. καί om. E. p. p. ὑπομένουσι B. D. F. [28] ἐνταῦθα om. B. F. Arm. [29] ἤ] add. πρός D. Mox τίνος ἕνεκεν om. B. F. [30] Οἶδε] add. γάρ F. τούτῳ] add. τοὺς ἀκούοντας E. invitis Verss. Habent Edd. sed post μᾶλλον. [31] ἐν γεέννῃ F. [32] ἐποίει Edd. [33] προοδοποιεῖ corr. vet. D. προοδοποιῶν conj. Bois. [34] Ἵνα γὰρ μή A. B. D. F. λοιπόν om. B. F. præcedentibus adnectunt A. D.

rante Deo cadere dicit : id enim indignum Deo esset; sed dixit nihil gestorum illum latere. Si ergo nihil eorum quæ accidunt ignorat, vosque sincerius quam pater amat, atque ita amat, ut etiam capillos vestros numerarit, nihil utique timendum. Hoc vero dixit, non quod Deus capillos numeret, sed ut accuratam notitiam magnamque circa eos providentiam ostendat. Si ergo omnia quæ fiunt novit, si vult nos salvos facere, et id potest, si quid patiamini, ne credite vos derelictos illa pati. Non enim vult vos a malis eripere, sed suadere ut mala contemnatis : nam hæc vere liberatio est a malis. 31. *Nolite ergo timere: multis passeribus meliores estis vos.* Viden' illos jam timore correptos fuisse? Sciebat enim secreta mentis : ideo subjunxit, *Ne ergo timeatis eos.* Etiamsi enim prævaleant, in minorem partem prævalebunt, in corpus scilicet : quod etiamsi illi non occidant, natura tamen absumet.

3. *Mors contemnenda, Christo illud per spem et metum suadente. Qui confitetur, per divinam gratiam confitetur. Deus libentius bona, quam supplicia infert.* — Itaque ne in hoc quidem illi potestatem habent, a natura quippe illud obtinent. Quod si hoc timeas, multo magis timendum illud quod majus, ac metuendus est ille qui potest et animam et corpus perdere in gehennam. Neque manifeste dicit se illum esse qui possit et animum et corpus perdere; sed per ea quæ superius dixit, se judicem esse monstravit. At nunc contrarium evenit : nam eum qui potest animam perdere, hoc est, supplicio afficere, non timemus; illos autem qui corpus interficiunt perhorrescimus. Quamquam ille una cum anima corpus etiam ulciscitur : illi vero non modo animam, sed ne corpus quidem possunt punire; licet enim millies supplicio afficiant, splendidius illud omnino reddunt. Vidistin' quomodo certamina facilia reddat? Mors enim eorum animam admodum exagitabat, terribilisque adhuc erat, quod nondum expugnatu facilis esset, nec adhuc Spiritus gratiam accepissent ii qui illam contempturi erant. Postquam ergo timorem et metum, qui ipsorum animam exagitabat, amovisset, sequenti etiam sermone illis fiduciam indit; timore timorem pellens, nec timore modo, sed magnorum spe præmiorum; insuperque cum magna potestate comminatur : atque utrinque illos hortatur ad fiduciam pro veritate sumendam, hæc adjiciens : 32. *Quicumque confitebitur in me coram hominibus, confitebor et ego in eum coram Patre meo qui est in cælis; 33. et quicumque negaverit me coram hominibus, negabo et ego eum coram Patre meo qui est in cælis*[1]. Non enim a bonorum spe tantum, sed etiam a malorum metu concitat, et in tristia desinit. Ejus autem accurationem perpende. Non dixit, Me, sed, *In me*, ostendens eum qui confitetur, non propria virtute, sed superna gratia fultum confiteri. De negante non dixit, In me, sed, *Me* : nam cum dono gratiæ vacuus sit, ita negat. Cur ergo accusatur, inquies, si is qui negat, ita derelinquitur? Quia qui derelinquitur, culpa sua derelinquitur. Sed cur non sufficit fides in animo, sed oris etiam confessionem requirit? Ut nos incitet ad fiduciam et ad loquendi libertatem, necnon ad majorem caritatem et affectum, utque nos sublimiores efficiat. Ideoque omnibus loquitur, neque solos respicit discipulos; non illos enim tantum, sed etiam discipulos eorum jam strenuos reddere studet. Nam qui hæc didicerit, non modo cum libertate docebit, sed etiam omnia facile et magno animo patietur. Id certe fecit ut multi ad apostolos accederent, quod huic dicto fidem haberent. Nam ut in malis majora supplicia sequuntur : sic et in bonis major merces. Quia enim qui bonum sic operatur, divitias sibi parat, peccator autem dilatione supplicii se lucrari existimat, parem, imo longe majorem bene operanti induxit copiam, seu præmiorum additamentum. Hanc prærogativam, inquit, habes, quod in me prior credideris? Ego item hanc prærogativam dabo, ut majora tribuam, imo longe majora : nam ibi te confitebor. Viden' et hic et illic bona et mala recondi? Cur ergo festinas? cur hic mercedem quæris, qui spe jam salvus es? Idcirco si quid boni feceris, neque hic mercedem recipias, ne turberis; cum additamento enim in futuro tempore te merces manet. Sin quidpiam mali feceris, nec des pœnas, ne ideo segnis sis; illic enim te supplicium excipiet, nisi muteris et melior evadas. Si vero non credis, ex præsentibus rebus futura conjicito. Nam si certaminum tempore sic illustres sunt ii qui confitentur, perpende quales coronarum tempore futuri sint. Si inimici hic plaudunt, qui te affectu plus quam paterno diligit, quomodo non te mirabitur et celebrabit? Tunc enim erunt et bonorum præmia et malorum supplicia; ita ut qui negaverint, et hic et illic puniantur; hic cum mala conscientia viventes, qui quantumcumque mortem fugerint, morientur tandem; illic vero extremas dabunt pœnas; alii autem et hic et illic lucrantur; et mortem hic in lucrum vertentes, qua vivis splendidiores efficiuntur, et illic ineffabilibus fruentes bonis. Non enim ad puniendum tantum, sed etiam ad bona eroganda paratus est Deus; et ad hoc certe magis quam ad illud. Sed cur hoc semel, illud bis posuit? Novit certe timore magis homines ad resipiscentiam adduci. Idcirco cum dixisset, *Timete eum qui potest et animam et corpus perdere in gehennam*, rursum dicit, *Negabo eum et ego.* Sic et Paulus faciebat, gehennam frequenter memorans.

4. *Mors, Christo monente, non metuenda. Corruptio corporum utilis. Quot mala evenirent, si corpora non corrumperentur.* — Cum igitur auditorem omni ex parte stimulasset (nam et cælos ipsi aperuit, et tribunal illud terribile monstravit, angelorum theatrum, coronarum proclamationes, quæ piæ doctrinæ viam facilem pararent), demum ne per timorem prædicatio impediretur, ad cædes ipsos apparari jubet, ut discant, eos qui in incredulitate persistunt, etiam insidiarum fidelibus structarum pœnas esse daturos. Mortem ergo despiciamus, etiamsi nondum ejus tempus advenerit : nam ad multo meliorem vitam resurrecturi

[1] Hæc clausula Evangelii tota deerat in Morel.

sumus. At, dices, corpus corrumpitur? Et ideo maxime gaudendum, quod mors corrumpatur, et mortalitas pereat, non autem substantia corporis. Neque enim si conflari videres statuam, perniciem id diceres, sed meliorem materiæ usum. Sic et de corpore cogita, et ne lacrymeris. Flendum sane esset, si in pœna mansisset. Sed oportuisset, inquies, sine corruptione corporum id fieri, et ipsa integra manere. Et quid inde utilitatis aut vivis aut defunctis provenisset? Quousque amatores corporum eritis? quousque terræ addicti ad umbras inhiatis? Quid inde utilitatis obveniret? imo quid non nocumenti accederet? Nam si corpora non corrumperentur, malum omnium deterrimum, superbia in multis vigeret. Etenim cum res ita se habeat, corporeque vermibus scatente, multi tamen se deos existimari studuerunt, quid non futurum erat, si corpus mansisset? Secundo, non credidissent corpora ex terra ortum habere: nam si ejus fine id testificante adhuc quidam dubitant, quid non suspicarentur, nisi hoc viderent? Tertio, corpora magis diligerentur, plurimique magis carnales et crassiores facti essent: nam si nunc quidam sepulcris et urnis hærent, etiam corporibus consumptis, quid non facerent, si ipsam imaginem haberent? Quarto, homines futura non desiderassent. Quinto, illi qui dicunt mundum esse immortalem, hinc in opinione firmarentur, ut assererent Deum non esse creatorem. Sexto, non cognosceretur animæ virtus, nec quantum præsens conferat anima corpori. Septimo, multi ex defunctorum suorum amore, urbibus relictis, in sepulcris habitaturi erant, et insanorum instar mortuos suos frequenter alloquuturi: nam si nunc quidam imagines effingentes, quia corpora retinere non possunt, sed invitis ipsis illa defluunt, ligneis tabulis hærent, quid non absurdi tunc excogitassent? Puto certe multos hujuscemodi corporibus templa ædificaturos, et persuasuros fuisse dæmonas in illis loqui, si qui in hisce præstigiis solertes fuissent, quandoquidem illi, qui necromantiam audent exercere, multa his absurdiora tentant, ad hæc pulverem et cineres adhibentes. Quanta hinc idololatriæ genera non emersissent? His igitur omnibus sublatis Deus, utpote absurdis, ut nos instituat ad terrena omnia abjicienda, ante oculos nostros corpus destruit. Nam corporum amator, qui formosam puellam deperit, si nolit deformitatem materiæ ratione discere, eam ipsis oculis perspiciet. Etenim multæ sunt paris ætatis puellæ, ac sæpe formosiores, quæ defunctæ post unam alteramve diem fœtorem emiserunt, saniem, putredinem, vermes. Cogita qualem ames pulchritudinem, et quam formam depereas. Si vero corpora non putrescerent, hæc non probe dignosci possent: sed sicut dæmones per sepulcra currunt, sic multi ex amatoribus sepulcris assidentes, dæmonas in anima reciperent, et hac ducti insania sæpe morerentur. Nunc porro tum alia multa, tum hoc etiam animum consolatur, quod imago illa non appareat, sicque dolor oblivione diffluat.

5. *Animæ pulchritudo et præstantia.* — Quod si res non ita se haberet, sepulcra nulla essent; sed civitates videres quæ mortuos pro statuis haberent, cum singuli vellent suos videre. Hinc ingens confusio oriretur, nemo animæ curam haberet, nec de ejus immortalitate cogitaret: multaque alia absurdiora inde emergerent, quæ ne dicere quidem fas est. Propterea subito putrescit, ut nudam animæ pulchritudinem videas. Nam si talem formam et talem vitam anima corpori præbet, quanto majoris ipsa pulchritudinis erit? si rem ita deformem sustentat, quanto magis seipsam? Non enim corpus ipsum pulchrum est, sed ipsa efformatio, et flos ille qui per animam in materia depingitur. Illam igitur ama, quæ corpori talem speciem conciliat. Ecquid de morte loquor? Etenim in hac quoque vita ostendam tibi, quomodo pulchra omnia ab illa proficiscantur. Nam si illa lætetur, roseo genas depingit colore; sin mœsta sit, hac detracta pulchritudine, atro colore omnia vestit. Si assidue lætetur, corpus viget ægritudine vacuum; si angatur, aranea macilentius et imbecillius evadit; si irascatur, ingratum illud et turpe reddit; si serenum oculum ostenderit, magnam emittit pulchritudinem; si invideat, pallorem multum et tabem effundit; si amet, pulchram indit formam. Ita enim multæ, quæ formosæ non erant, multam ab anima gratiam accepere; contra vero aliæ admodum formosæ, quia ingratam injucundamque animam habuere, formam suam labefactarunt. Cogita quomodo candida facies erubescat, et coloris varietate non parvam voluptatem pariat, si quidem adsit pudor: nam si impudens illa sit, fera omni injucundior erit et ingratior; contra si pudibunda sit, mitis et formosa evadit: anima quippe pulchra nihil formosius, nihil dulcius. Nam in corporibus amor dolore non vacat, in animis pura et imperturbata voluptas. Cur ergo rege dimisso, præconem miraris? cur philosopho relicto, ad interpretem inhias? Vidisti pulchrum oculum, interiorem observa et si hic pulcher non sit, despice illum. Neque enim si videas deformem mulierem speciosa larva obtectam, aliquo erga illam affectu movearis, ut contra larva occultari formosam non sinas, sed, amota larva nudam faciem videre cuperes. Hoc erga animam quoque facito, illam agnosce priorem; larvæ quippe loco illam corpus ambit, quod ut compositum est ita semper manet: anima vero si deformis sit, cito potest formosa effici. Si oculum habeat deformem, torvum turpem, potest ille fieri pulcher, suavis, serenus, jucundus. Hanc ergo formam quæramus, hanc faciem ornatam, ut Deus nostram concupiscens formam æterna nobis bona largiatur, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

μένων ἐμποδισθῇ τὸ κήρυγμα, καὶ πρὸς αὐτὰς τὰς σφαγὰς αὐτοὺς παρασκευάζεσθαι κελεύει· ἵνα μάθωσιν ὅτι οἱ ἐν τῇ πλάνῃ μένοντες, καὶ τῆς τούτων ἐπιβουλῆς δώσουσι δίκην. Καταφρονῶμεν [35.36] τοίνυν θανάτου, κἂν μὴ παρῇ καιρὸς ὁ τοῦτον [37] ἀπαιτῶν· καὶ γὰρ εἰς πολλῷ βελτίονα μεταστησόμεθα [38] ζωήν. Ἀλλὰ φθείρεται τὸ σῶμα; Καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα χαίρειν δεῖ, ὅτι ὁ θάνατος φθείρεται, καὶ ἡ θνητότης ἀπόλλυται, οὐχ ἡ οὐσία τοῦ σώματος. Οὐδὲ γὰρ εἰ ἀνδριάντα ἴδοις χωνευόμενον, ἀπώλειαν προσερεῖς τὸ γινόμενον, ἀλλὰ βελτίω κατασκευήν. Τοῦτο δὴ [39] καὶ ἐπὶ τοῦ σώματος λογίζου, καὶ μὴ θρήνει. Τότε γὰρ ἔδει θρηνεῖν, εἰ ἔμενεν ἐν τῇ κολάσει. Ἀλλ' ἔδει, φησὶ, χωρὶς τοῦ φθείρεσθαι τὰ σώματα τοῦτο γίνεσθαι, καὶ ὁλόκληρα μένειν αὐτά. Καὶ τί τοῦτο ἢ τοὺς ζῶντας ἢ τοὺς ἀπελθόντας ὤνησεν ἄν; Μέχρι πότε φιλοσώματοι; μέχρι πότε τῇ γῇ προσηλωμένοι πρὸς τὰς σκιὰς κεχήνατε; Τί γὰρ τοῦτο ὠφέλησεν ἄν; μᾶλλον δὲ τί οὐκ ἂν ἔβλαψεν; Εἰ γὰρ μὴ ἐφθείρετο τὰ σώματα, πρῶτον τὸ πάντων μεῖζον τῶν κακῶν ὁ τῦφος παρὰ πολλοῖς ἔμενεν ἄν. Εἰ γὰρ καὶ τούτου γινομένου, καὶ σκωλήκων πηγαζόντων, πολλοὶ θεοὶ εἶναι [40] ἐφιλονείκησαν· τί οὐκ ἂν ἐγένετο, τούτου μένοντος; Δεύτερον, οὐκ ἂν ἐπιστεύθη ἀπὸ γῆς εἶναι· εἰ γὰρ τοῦ τέλους μαρτυροῦντος ἀμφισβητοῦσιν ἔτι τινὲς, τί οὐκ ἂν ὑπώπτευσαν, εἰ μὴ τοῦτο ἑώρων; Τρίτον, σφόδρα ἂν ἐφιλήθη τὰ σώματα, καὶ οἱ πλείους σαρκικώτεροι καὶ παχύτεροι ἐγένοντο ἄν· εἰ δὲ καὶ νῦν τινες τοῖς τάφοις συμπλέκονται καὶ ταῖς σοροῖς, ἀφανισθέντων ἐκείνων, τί οὐκ ἂν ἐποίησαν, εἰ καὶ τὴν εἰκόνα εἶχον διατηρουμένην; Τέταρτον, οὐκ ἂν σφόδρα ἐπόθησαν [41] τὰ μέλλοντα. Πέμπτον, οἱ τὸν κόσμον ἀθάνατον εἶναι λέγοντες, μᾶλλον ἂν ἐβεβαιώθησαν, καὶ οὐκ ἂν ἔφησαν [42] Θεὸν εἶναι Δημιουργόν. Ἕκτον, οὐκ ἂν ἔγνωσαν τῆς ψυχῆς τὴν ἀρετὴν, καὶ πόσον ἐστὶ παροῦσα σώματι ψυχή. Ἕβδομον, πολλοὶ τῶν ἀποβαλλόντων [43] τοὺς οἰκείους, τὰς πόλεις ἀφέντες, τὰ μνήματα ἔμελλον οἰκεῖν, καὶ παραπλῆγες γίνεσθαι, τοῖς νεκροῖς τοῖς αὐτῶν διηνεκῶς διαλεγόμενοι. Εἰ γὰρ καὶ νῦν εἰκόνας διαπλάττοντες ἄνθρωποι, ἐπειδὴ τὸ σῶμα κατασχεῖν οὐκ ἔχουσιν (οὐδὲ γὰρ δυνατὸν, ἀλλὰ καὶ ἀκόντων αὐτῶν ῥεῖ καὶ ἀποπηδᾷ), προσηλωμένοι ταῖς σανίσιν εἰσὶ, [395] τί οὐκ ἂν τότε ἐπενόησαν ἄτοπον; Ἐμοὶ δοκεῖν [44.45] καὶ ναοὺς ἂν τοῖς τοιούτοις σώμασιν οἰκοδομῆσαι οἱ πολλοὶ, καὶ πεῖσαι δαίμονας φθέγγεσθαι δι' αὐτῶν οἱ τὰ τοιαῦτα μαγγανεύειν δεινοὶ, ὅπου γε καὶ νῦν οἱ τὰς νεκρομαντείας τολμῶντες πολλὰ τούτων ἀτοπώτερα ἐπιχειροῦσι [46]. Πόσαι δὲ οὐκ ἂν εἰδωλολατρεῖαι ἐντεῦθεν ἐγένοντο; οἵ γε μετὰ τὴν κόνιν καὶ τὴν τέφραν ταῦτα ποιεῖν ἔτι φιλονεικοῦσι. Πάντα τοίνυν ἀναιρῶν ὁ Θεὸς τὰ ἄτοπα, καὶ παιδεύων ἡμᾶς ἀφίστασθαι τῶν γηΐνων ἁπάντων, ἀφανίζει τὰ σώματα [47] πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν τῶν ἡμετέρων. Καὶ γὰρ ὁ φιλοσώματος, καὶ πρὸς κόρην ἐπτοημένος εὔμορφον, εἰ μὴ βούλοιτο μαθεῖν τῷ λόγῳ τὸ εἰδεχθὲς τῆς οὐσίας, δι' αὐτῆς αὐτὸ τῆς ὄψεως εἴσεται. Καὶ γὰρ πολλαὶ τῆς ἐρωμένης ὁμήλικες, πολλάκις δὲ καὶ λαμπρότεραι, ἀποθανοῦσαι μετὰ μίαν καὶ δευτέραν ἡμέραν δυσωδίαν παρέσχον, καὶ ἰχῶρα, καὶ σηπεδόνα σκωλήκων. Ἐννόησον τοίνυν οἷον κάλλος φιλεῖς, καὶ πρὸς ποίαν ἐπτόησαι εὐμορφίαν. Εἰ δὲ μὴ ἐφθείρετο τὰ σώματα, οὐκ ἂν τοῦτο ἐγνώσθη καλῶς· ἀλλ' ὥσπερ οἱ δαίμονες παρὰ τοὺς τάφους τρέχουσιν, οὕτω καὶ πολλοὶ τῶν ἐρώντων τοῖς μνήμασι παρακαθήμενοι διηνεκῶς, δαίμονας ἂν ἐδέξαντο τῇ ψυχῇ, καὶ τῇ χαλεπῇ ταύτῃ ταχέως ἂν ἐναπέθανον μανίᾳ. Νῦν δὲ μετὰ τῶν ἄλλων ἁπάντων καὶ τοῦτο παραμυθεῖται τὴν ψυχὴν, τὸ μὴ φαίνεσθαι τὴν εἰκόνα, καὶ εἰς λήθην ἐμβάλλει [48] τοῦ πάθους.

ε'. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο ἦν, οὐδὲ [49] μνήματα ἦν, ἀλλὰ τὰς πόλεις εἶδες ἂν ἀντὶ ἀνδριάντων νεκροὺς ἐχούσας, ἑκάστου τὸν ἑαυτοῦ βλέπειν ἐπιθυμοῦντος. Καὶ πολλὴ ἂν ἐντεῦθεν ἐγένετο σύγχυσις, καὶ οὐδεὶς ἂν τῶν πολλῶν ψυχῆς ἐπεμελήσατο, οὐκ ἂν παρεχώρησε τῷ περὶ ἀθανασίας ἐπεισελθεῖν λόγῳ· καὶ ἕτερα δὲ πολλὰ ἂν ἀτοπώτερα τούτων ἐγένετο, ἃ μηδὲ εἰπεῖν καλόν. Διὰ τοῦτο σήπεται εὐθέως, ἵνα ἴδῃς γυμνὸν τῆς ψυχῆς τὸ κάλλος. Εἰ γὰρ ἐκείνη [50] τοσούτου κάλλους καὶ τοσαύτης ζωῆς πρόξενος, πολλῷ μᾶλλον αὐτὴ βελτίων ἂν εἴη· εἰ τὸ οὕτως εἰδεχθὲς καὶ δυσειδὲς διακρατεῖ, πολλῷ μᾶλλον ἑαυτήν. Οὐ γὰρ τὸ σῶμά ἐστι τὸ καλὸν, ἀλλ' ἡ διάπλασις, καὶ τὸ ἄνθος ὅπερ παρὰ τῆς ψυχῆς ἐπιχρώννυται τῇ οὐσίᾳ. Φίλει τοίνυν ἐκείνην τὴν κἀκεῖνο τοιοῦτον ποιοῦσαν φαίνεσθαι. Καὶ τί λέγω τὸν θάνατον; Καὶ γὰρ ἐν αὐτῇ τῇ ζωῇ δείκνυμί σοι, πῶς πάντα αὐτῆς ἐστι τὰ καλά [51]. Ἄν τε γὰρ ἡσθῇ, ῥόδα κατέπασε τῶν παρειῶν· ἄν τε ἀλγήσῃ, τὸ κάλλος λαβοῦσα ἐκεῖνο, μελαίνῃ στολῇ τὸ πᾶν περιέβαλε. Κἂν εὐφραίνηται διηνεκῶς, γέγονεν εὐπαθὲς [52] τὸ σῶμα· ἂν δ' ἀλγήσῃ, ἀράχνης ἰσχνότερόν τε καὶ ἀσθενέστερον ἐποίησεν· ἂν θυμωθῇ, πάλιν πεποίηκεν [53] ἀποτρόπαιον καὶ αἰσχρόν· ἂν γαληνὸν ὀφθαλμὸν [396] δείξῃ, πολὺ τὸ κάλλος ἐχαρίσατο· ἂν βασκήνῃ [54], πολλὴν τὴν ὠχρίαν καὶ τὴν τηκεδόνα ἐξέχεεν· ἂν ἀγαπήσῃ, πολλὴν τὴν εὐμορφίαν ἐδωρήσατο. Οὕτω γοῦν πολλαὶ οὐκ οὖσαι εὔμορφοι τὴν ὄψιν, χάριν πολλὴν ἀπὸ ψυχῆς ἔλαβον· ἕτεραι πάλιν [55] λάμπουσαι τῇ ὥρᾳ, ἐπειδὴ ψυχὴν ἄχαριν ἔσχον, ἐλυμήναντο τὴν εὐμορφίαν. Ἐννόησον πῶς ἐρυθραίνει πρόσωπον λευκὸν ὂν, καὶ τῇ τοῦ χρώματος ποικιλίᾳ πολλὴν ἐργάζεται τὴν ἡδονὴν, ὅταν αἰσχύνεσθαι δέῃ καὶ ἐρυθριᾷν· ὥσπερ οὖν ἐὰν ἀναίσχυντος ᾖ, θηρίου παντὸς ἀηδεστέραν τὴν ὄψιν [56] ἐργάζεται. Οὐδὲν γὰρ ψυχῆς καλῆς ὡραιότερον, οὐδὲν [57] ἥδιον. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν σωμάτων, μετὰ ἀλγηδόνος ὁ πόθος· ἐπὶ δὲ τῶν ψυχῶν, καθαρὰ καὶ ἀκύμαντος ἡ ἡδονή. Τί τοίνυν τὸν βασιλέα ἀφεὶς, πρὸς τὸν κήρυκα ἐπτόησαι; τί τὸν φιλόσοφον καταλιπὼν, κέχηνας πρὸς τὸν ἑρμηνέα; Εἶδες καλὸν ὀφθαλμόν; κατάμαθε τὸν ἔνδον· κἂν μὴ ᾖ καλὸς ἐκεῖνος, καταφρόνησον καὶ τούτου. Οὐδὲ γὰρ εἰ γυναῖκα εἶδες ἄμορφον προσωπεῖον περικειμένην καλὸν, ἔπαθες ἄν τι πρὸς αὐτήν· ὥσπερ οὖν οὐδὲ εὐειδῆ καὶ καλὴν ἠνέσχου ἂν κρύπτεσθαι τῷ προσωπείῳ, ἀλλὰ περιελὼν αὐτὸ, γυμνὴν ἂν ἠθέλησας τὴν ὥραν ἰδεῖν. Τοῦτο δὴ καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς ποίει, καὶ αὐτὴν καταμάνθανε πρώτην· ἐν προσωπείου γὰρ χώρᾳ αὐτῇ τὸ [58.59] σῶμα περίκειται· διὸ καὶ μένει τοιοῦτον οἷόν ἐστιν· ἐκείνη δὲ κἂν ἄμορφος ᾖ, ταχέως δύναται γενέσθαι καλή. Κἂν ὀφθαλμὸν ἔχῃ δυσειδῆ καὶ τραχὺν καὶ σκληρὸν, δύναται γενέσθαι καλὸς, ἥμερος, γαληνὸς, μειλίχιος, προσηνής. Ταύτην τοίνυν τὴν εὐμορφίαν ζητῶμεν, ταύτην [60] καλλωπίζωμεν τὴν ὄψιν, ἵνα καὶ ὁ Θεὸς ἐπιθυμήσας τοῦ κάλλους ἡμῶν, μεταδῷ [61] ἡμῖν τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[35.36] ΗΘΙΚΟΝ. Ὅτι ἀναγκαίως φθείρεται τὰ σώματα ἡμῶν· εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἦν, πολλὰ τὰ ἄτοπα συνέβαινε. A. [37] τούτῳ B. τοῦτο F. [38] Sic codd. et Verss. ἀναστησόμεθα Edd. [39] δή] δέ A. B. D. δή om. F. [40] εἶναι] νομισθῆναι Edd. Mox ἐπιστεύθησαν B. [41] ἐπεπόθησαν F. ἐπείσθησαν B. [42] ἔφασαν F. ἐφαντάσθησαν B. D. Deinde τὸν Θεόν Edd. [43] ἀποβαλόντων A. C. et corr. D. μνήματα] σήματα Edd. [44.45] δοκεῖν] Sic C. et corr. A. cæteri δοκεῖ δοκοῦσιν. Mor. Ben. δοκεῖν et p. p. ᾠκοδόμησαν Sav. [46] Post ἐπιχειροῦσι vulgo sequitur clausula οἵ γε μετὰ τὴν κόνιν... φιλονεικοῦσι, cui nos, jubentibus Verss. et codd., præter E. aptiorem sedem tribuimus. [47] τὸ σῶμα Edd. [48] ἐμβάλλειν E. ἐμβαλεῖν B. [49] οὐδέ] οὐδ' ἂν Edd. [50] ἐκείνη... πρόξενος] Sic Edd. ἐκεῖνο... ἄξιοι omnes mei. Mox αὐτὴ dedi ex conjectura pro vulgato αὕτη. [51] Ἄν τε... ἄν τε] Ἂν μὲν,.. ἂν δέ Edd. κατέπασσε Edd. [52] ἐμπαθές A. ἀπαθές E. δ' ἀλγήσῃ] δὲ ῥαθυμήσῃ B. D. F. invitis Interpp. [53] πεποίηκεν] add. αὐτό Edd. [54] βασκαίνῃ A. B. βασκένῃ (sic) F. [55] πάλιν om. B. F. [56] ὄψιν] add. δείκνυσιν· οὕτως ἡ αἰδήμων, ἥμερον καὶ εὐειδῆ τὴν ὄψιν Edd. Ex octo codd. quos ad h. l. inspexi, ne unus quidem additamentum agnoscit, nec in suis invenerunt Interpp. [57] οὐδέ Edd. [58.59] αὕτη τὸ σ.] τὸ σ. αὕτη A. τὸ σ. αὐτῇ B. τὸ σ. αὐτὸ Mor. Ben. αὕτη om. Sav. [60] ταύτῃ corr. B. ταύτην τὴν καλλωπιζομένην ὄψιν Edd. [61] τοῦ ἡμετέρου κάλλους, μεταδῴη Edd.

## ΟΜΙΛΙΑ ΛΕ'.

***Μὴ νομίσητε, ὅτι ἦλθον βαλεῖν εἰρήνην ἐπὶ τὴν γῆν· οὐκ [397] ἦλθον βαλεῖν εἰρήνην, ἀλλὰ μάχαιραν.***

α'. Πάλιν τὰ φορτικώτερα τίθησι καὶ μετὰ πολλῆς τῆς περιουσίας· καὶ ὅπερ ἔμελλον ἀνθυποφέρειν [62], τοῦτο προλέγει. Ἵνα γὰρ μὴ ταῦτα ἀκούοντες λέγωσι· Διὰ [63] τοῦτο οὖν παραγέγονας, ὥστε καὶ ἡμᾶς ἀνελεῖν καὶ τοὺς ἡμῖν πειθομένους, καὶ πολέμου τὴν γῆν ἐμπλῆσαι [64]; πρότερον αὐτός φησιν· *Οὐκ ἦλθον βαλεῖν εἰρήνην ἐπὶ τὴν γῆν*. Πῶς οὖν αὐτοῖς ἐπέταξεν εἰς ἑκάστην οἰκίαν εἰσιοῦσιν εἰρήνην ἐπιλέγειν; πῶς δὲ καὶ οἱ ἄγγελοι ἔλεγον, *Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη*; πῶς δὲ καὶ οἱ προφῆται πάντες τοῦτο εὐηγγελίζοντο; Ὅτι τοῦτο μάλιστα εἰρήνη, ὅταν τὸ νενοσηκὸς ἀποτέμνηται, ὅταν τὸ στασιάζον χωρίζηται. Οὕτω γὰρ δυνατὸν τὸν οὐρανὸν τῇ γῇ συναφθῆναι. Ἐπεὶ καὶ ἰατρὸς οὕτω τὸ λοιπὸν διασώζει σῶμα, ὅταν τὸ ἀνιάτως ἔχον ἐκτέμῃ· καὶ στρατηγὸς, ὅταν κακῶς ὁμονοοῦντας εἰς διάστασιν ἀγάγῃ. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ πύργου γέγονεν ἐκείνου· τὴν γὰρ κακὴν εἰρήνην ἡ καλὴ διαφωνία ἔλυσε, καὶ ἐποίησεν εἰρήνην. Οὕτω καὶ Παῦλος τοὺς κατ' αὐτοῦ συμφωνοῦντας διέσχισεν [65]. Ἐπὶ δὲ τοῦ Ναβουθὲ πολέμου παντὸς τότε ἡ συμφωνία ἐκείνη χαλεπωτέρα γέγονεν. Οὐ γὰρ πανταχοῦ ὁμόνοια καλόν· ἐπεὶ καὶ λῃσταὶ συμφωνοῦσιν. Οὐκ ἄρα οὖν τῆς αὐτοῦ προθέσεως τὸ ἔργον, ἀλλὰ τῆς ἐκείνων γνώμης ὁ πόλεμος. Αὐτὸς μὲν γὰρ ἐβούλετο πάντας ὁμονοεῖν εἰς τὸν τῆς εὐσεβείας λόγον· ἐπειδὴ δὲ ἐκεῖνοι διεστασίαζον, πόλεμος γίνεται. Ἀλλ' οὐκ εἶπεν οὕτως· ἀλλὰ τί φησιν; *Οὐκ ἦλθον βαλεῖν εἰρήνην*, ἐκείνους παραμυθούμενος. Μὴ γὰρ νομίσητε, φησὶν, ὅτι ὑμεῖς αἴτιοι τούτων· ἐγώ εἰμι ὁ ταῦτα κατασκευάζων, ἐπειδὴ οὕτω διάκεινται. Μὴ τοίνυν θορυβεῖσθε, ὡς παρὰ προσδοκίαν τῶν πραγμάτων γινομένων. Διὰ τοῦτο ἦλθον, ὥστε πόλεμον ἐμβαλεῖν· τοῦτο γὰρ ἐμόν ἐστι τὸ θέλημα. Μὴ τοίνυν θορυβεῖσθε πολεμουμένης [66], ὡς ἐπιβουλευομένης τῆς γῆς. Ὅταν γὰρ ἀποσχισθῇ τὸ χεῖρον, τότε λοιπὸν τῷ κρείττονι συνάπτεται ὁ οὐρανός. Ταῦτα δὲ λέγει, πρὸς τὴν πονηρὰν ὑπόνοιαν τῶν πολλῶν αὐτοὺς ἀλείφων. Καὶ οὐκ εἶπε, Πόλεμον, ἀλλ' ὃ [67] τούτου χαλεπώτερον ἦν, *Μάχαιραν*. Εἰ δὲ φορτικώτερον εἴρηται ταῦτα καὶ κακεμφάτως, μὴ θαυμάσῃς. Βουλόμενος γὰρ αὐτῶν γυμνάσαι τῇ τραχύτητι τῶν [398] ῥημάτων τὴν ἀκοὴν, ἵνα μὴ ἐν τῇ δυσκολίᾳ τῶν πραγμάτων ἀποπηδήσωσιν, οὕτω καὶ τὸν λόγον ἐσχημάτισε· ἵνα [68] μή τις λέγῃ, ὅτι κολακεύσας ἔπεισε καὶ τὰ δυσχερῆ κρύψας, διὰ τοῦτο καὶ τὰ ἑτέρως ὀφείλοντα λεχθῆναι, ἐπαχθέστερον ἡρμήνευσε καὶ φορτικώτερον. Βέλτιον γὰρ ἐπὶ τῶν πραγμάτων τὴν ἡμερότητα ἰδεῖν, ἢ ἐπὶ τῶν ῥημάτων. Διὰ τοῦτο οὐδὲ τούτοις ἠρκέσθη, ἀλλὰ καὶ ἀναπλώσας αὐτὸ τοῦ πολέμου τὸ εἶδος, δείκνυσι καὶ τοῦτο [69] ἐμφυλίου πολλῷ χαλεπώτερον ὂν, καί φησιν· *Ἦλθον διχάσαι ἄνθρωπον κατὰ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, καὶ θυγατέρα κατὰ τῆς μητρὸς αὐτῆς, καὶ νύμφην κατὰ τῆς πενθερᾶς αὐτῆς*. Οὐ γὰρ φίλοι, φησὶν, οὐδὲ [70] πολῖται μόνον, ἀλλὰ καὶ συγγενεῖς κατ' ἀλλήλων στήσονται, καὶ ἡ φύσις καθ' ἑαυτὴν [71] σχισθήσεται. *Ἦλθον* γὰρ, φησὶ, *διχάσαι ἄνθρωπον κατὰ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, καὶ θυγατέρα κατὰ τῆς μητρὸς αὐτῆς, καὶ νύμφην κατὰ τῆς πενθερᾶς αὐτῆς*. Οὐδὲ γὰρ ἁπλῶς ἐν τοῖς οἰκείοις ὁ πόλεμος, ἀλλ' ἐν τοῖς φιλτάτοις καὶ τοῖς σφόδρα ἀναγκαίοις. Ὃ μάλιστα αὐτοῦ τὴν δύναμιν δείκνυσιν, ὅτι ταῦτα ἀκούοντες καὶ αὐτοὶ κατεδέχοντο, καὶ τοὺς ἄλλους ἔπειθον. Καίτοιγε οὐκ αὐτὸς ταῦτα ἐποίει, ἀλλ' ἡ ἐκείνων πονηρία· ἀλλ' ὅμως αὐτὸς ταῦτα λέγει ποιεῖν. Τοιοῦτον γὰρ τῆς Γραφῆς τὸ ἔθος. Καὶ γὰρ καὶ ἀλλαχοῦ φησι [72]· *Δέδωκεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς ὀφθαλμοὺς τοῦ μὴ βλέπειν*. Καὶ ἐνταῦθα οὕτω [73] φησίν· ἵν', ὅπερ ἔφθην εἰπὼν, μελετήσαντες ἐν τοῖς ῥήμασι τούτοις, μὴ θορυβῶνται ὀνειδιζόμενοι καὶ ὑβριζόμενοι. Εἰ δέ τινες φορτικὰ ταῦτα νομίζουσιν εἶναι, ἀναμνησθήτωσαν παλαιᾶς ἱστορίας. Καὶ γὰρ ἐν τοῖς ἄνω χρόνοις τοῦτο συνέβη, ὃ μάλιστα δείκνυσι τὴν Παλαιὰν τῇ Καινῇ συγγενῆ, καὶ τὸν ταῦτα λέγοντα τοῦτον ὄντα [74] τὸν καὶ ἐκεῖνα ἐπιτάξαντα. Καὶ γὰρ καὶ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων ὅτε ἕκαστος τὸν πλησίον ἀνεῖλε, τότε αὐτοῖς τὴν ὀργὴν εἴασε· καὶ ὅτε τὸν μόσχον ἐποίησαν, καὶ ὅτε τῷ Βεελφεγὼρ ἐτελέσθησαν. Ποῦ τοίνυν εἰσὶν οἱ λέγοντες, ὅτι Πονηρὸς ἐκεῖνος ὁ Θεὸς, οὗτος δὲ ἀγαθός; Ἰδοὺ γὰρ συγγενικῶν αἱμάτων τὴν οἰκουμένην ἐπλήρωσεν. Ἀλλ' ὅμως πολλῆς καὶ τοῦτο φιλανθρωπίας ἔργον εἶναί φαμεν. Διὰ δὴ τοῦτο δεικνὺς αὐτὸν ὄντα τὸν καὶ ἐκεῖνα ἀποδεξάμενον, καὶ προφητείας μέμνηται, εἰ καὶ μὴ εἰς τοῦτο εἰρημένης, ἀλλ' ὅμως τὸ αὐτὸ ἐμφαινούσης. Τίς δὲ αὕτη ἐστίν; *Ἐχθροὶ τοῦ ἀνθρώπου οἱ οἰκειακοὶ αὐτοῦ*. Καὶ γὰρ καὶ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων τοιουτόν τι συνέβη. Ἦσαν γὰρ προφῆται καὶ ψευδοπροφῆται, καὶ ὁ δῆμος ἐσχίζετο, καὶ αἱ οἰκίαι διῃροῦντο· καὶ οἱ μὲν τούτοις ἐπίστευον, οἱ δὲ ἐκείνοις. Διὰ τοῦτο παραινεῖ ὁ προφήτης λέγων· *Μὴ πιστεύετε ἐν φίλοις, μηδὲ ἐλπίζετε ἐπὶ ἡγουμένοις· ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς συγκοίτου σου φύλαξαι, τοῦ ἀναθέσθαι τι αὐτῇ·* καὶ [75], *Ἐχθροὶ τοῦ ἀνδρὸς οἱ ἄνδρες οἱ ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ*. Ταῦτα δὲ ἔλεγε, τὸν μέλλοντα δέχεσθαι τὸν λόγον πάντων ἀνώτερον εἶναι παρασκευάζων. Οὐ γὰρ τὸ ἀποθανεῖν κακὸν, ἀλλὰ τὸ κακῶς ἀποθανεῖν. Διὰ τοῦτο καὶ ἔλεγε· *Πῦρ ἦλθον βαλεῖν εἰς τὴν γῆν*. Τοῦτο δὲ ἔλεγε, τὴν σφοδρότητα καὶ θερμότητα δηλῶν τῆς ἀγάπης, ἣν ἀπῄτει [399]. Ἐπειδὴ γὰρ [76] αὐτὸς [77] ἡμᾶς σφόδρα ἠγάπησεν, οὕτω καὶ ἀγαπᾶσθαι βούλεται παρ' ἡμῶν. Ταῦτα δὲ καὶ τούτους ἤλειφε τὰ ῥήματα, καὶ ὑψηλοτέρους ἐποίει. Εἰ γὰρ ἐκεῖνοι μέλλουσι, φησὶ, συγγενῶν [78] καὶ παίδων καὶ γονέων καταφρονεῖν, ἐννόησον ὑμᾶς [79] τοὺς διδασκάλους ὁποίους εἶναι χρή. Οὐδὲ γὰρ μέχρις ὑμῶν τὰ δυσχερῆ στήσεται, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τοὺς ἄλλους διαβήσεται. Ἐπειδὴ γὰρ μεγάλα κομίζων ἦλθον ἀγαθὰ, μεγάλην ἀπαιτῶ καὶ τὴν ὑπακοὴν καὶ τὴν διάθεσιν. *Ὁ φιλῶν πατέρα ἢ μητέρα ὑπὲρ ἐμὲ, οὐκ ἔστι μου ἄξιος· καὶ ὁ φιλῶν υἱὸν ἢ θυγατέρα ὑπὲρ ἐμὲ, οὐκ ἔστι μου ἄξιος. Καὶ ὃς οὐ λαμβάνει τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθεῖ ὀπίσω μου, οὐκ ἔστι μου ἄξιος*. Εἶδες ἀξίωμα Διδασκάλου; εἶδες πῶς δείκνυσιν ἑαυτὸν γνήσιον τοῦ γεγεννηκότος Υἱὸν, πάντα κελεύων ἀφεῖναι κάτω, καὶ τὴν ἀγάπην τὴν αὐτοῦ προτιμᾶν; Καὶ τί λέγω, φησὶ, φίλους καὶ συγγενεῖς; Κἂν τὴν ψυχὴν τὴν σαυτοῦ προτιμήσῃς τῆς ἐμῆς ἀγάπης, πόῤῥω τῶν ἐμῶν ἕστηκας μαθητῶν. Τί οὖν; οὐκ ἐναντία ταῦτα τῇ Παλαιᾷ; Μὴ γένοιτο· ἀλλὰ καὶ σφόδρα συνᾴδοντα. Καὶ γὰρ ἐκεῖ τοὺς εἰδωλολατροῦντας οὐχὶ μισεῖν [80] μόνον, ἀλλὰ καὶ λιθάσαι κελεύει, καὶ ἐν τῷ Δευτερονομίῳ δὲ τούτους θαυμά-

[62] ἀνθυποστρέφειν Edd. [63] διά] καὶ διά E. [64] πληρῶσαι A. Mox πρότερος F. [65] διεῖλεν Edd. [66] ὡς πολεμουμένης Sav. Ben. favente Ge. [67] ὃ] add. πολλῷ F. [68] ἵνα] καὶ ἵνα Edd. [69] τοῦτο] τοῦ C. E. τοῦτον F. ὂν] Sic E. et corr. B. ἐστι C. cæteri ὄντα. [70] οὐδέ] καί D. [71] ἑαυτῆς D. F. Ep. [72] Καὶ ἀλλαχοῦ γάρ φ. D. E. ἔδωκεν Edd. [73] καὶ ἐντ. οὕτω] οὕτω καὶ ἐντ. E. [74] τοῦτον ὄντα om. B. F. [75] καί·] ὅτι Edd. καὶ οἱ A. p. p. οἱ ἄνδρες om. B. οἱ om. E. [76] Verba καὶ θερμότητα desunt in meis, sed habet Ge. [77] αὐτός] οὕτως Mor. quem contra codd. et Verss. secutus est Montef. [78] συγγενῶν] Sic Edd. et Arm. καὶ γυναικῶν codd. et Ge. [79] ὑμᾶς] Sic codd. et Ge. ἡμᾶς Edd. [80] μισεῖν] Sic C. E. F. et Ge. vulgo μισεῖ.

## HOMILIA XXXV. al. XXXVI.

CAP. 10. v. 34. *Nolite putare quia venerim pacem mittere in terram: non veni pacem mittere, sed gladium.* 35. *Veni enim separare hominem a patre suo, et filiam a matre sua, et nurum a socru sua:* 36. *et inimici hominis, domestici ejus.*

1. Rursum onerosiora profert, idque cum magna auctoritate: quodque alii objecturi erant, ille prædicit. Nam ne iis auditis dicerent: Ideone venisti, ut nos interficias cum iis qui nobis obsequuti sunt, et bellis terram repleas? ipse prior dicit: *Non veni pacem mittere in terram.* Cur ergo præcepit in domos singulas ingressos pacem dicere? cur et angeli dicebant, *Gloria in excelsis Deo, et in terra pax* (*Luc.* 2. 14)? cur prophetæ omnes idipsum prænuntiarunt? Quia illud maxime pax est, cum id, quod ægrotat, abscinditur, quando id, quod dissidet, separatur. Sic enim potest cælum cum terra jungi. Quandoquidem medicus sic reliquum corpus servat, cum id quod insanabile est, resecat; et dux, cum eos qui concordiam perniciosam inierant, ad dissensionem inducit. Sic et in illa turri factum est (*Gen.* 11): malam quippe concordiam bona discordia solvit, et pacem conciliavit. Sic et Paulus eos qui adversum se concordiam inierant, divisit (*Act.* 23. 6. 7). In Nabuthe vero concordia illa fuit omni bello deterior (3. *Reg.* 21). Neque enim concordia semper laudanda: nam et latrones inter se concordes sunt. Non igitur ex Christi proposito, sed ex illorum voluntate bellum movebatur. Ipse quippe volebat omnes in pia religione concordes esse: sed quia illi dissidebant, hinc bellum oriebatur. Sed non sic ille loquutus est: quid vero dicit? *Non veni pacem mittere*, ut illos consolaretur. Ne putetis, inquit, illorum vos causam esse, ego hæc dispono, quia illi sic affecti sunt. Ne turbemini igitur, quasi res præter exspectationem eveniant. Ideo veni, ut bellum moveam: hæc quippe mea est voluntas. Ne turbemini igitur cum terra quasi insidiis appetita in bella erumpet. Cum enim id quod deterius est separatum fuerit, tunc demum meliori parti conjungetur cælum. Hæc autem dicit, ut contra malam multorum[1] opinionem illos muniat. Neque dixit, Bellum, sed quod multo deterius est, *Gladium*. Si vero dicta hæc onerosa sint et dictu ingrata, ne mireris. Cum enim vellet eos hac verborum asperitate exercere, ne in rerum difficultatem ingressi resilirent, sic verba disposuit: ac ne quis diceret, eum ex lenocinio, et difficilia occultando, quæ volebat suasisse, ideo illa quæ alio modo dicenda videbantur, acerbiori et terribiliori modo explicavit. Melius enim est rerum quam verborum lenitatem videre. Ideoque neque hæc dixisse satis habuit, sed belli speciem explicans, ostendit illud civili bello multo gravius esse, aitque: *Veni separare hominem a patre suo, et filiam a matre sua, et nurum a socru sua.* Non enim amici et concives solum, inquit, sed et cognati alter contra alterum insurgent, et natura ipsa discindetur bello. *Veni enim*, inquit, *separare hominem a patre suo, et matrem a filia sua, et nurum a socru sua.* Neque enim inter domesticos simpliciter bellum erit, sed etiam inter amicissimos et majori necessitudine junctos. Id quod maxime ejus virtutem ostendit, quod illi talia audientes exciperent, aliisque suaderent. Quamquam non ipse hæc efficiebat, sed hominum nequitia; attamen ipse se dicit illa facere. Hic quippe mos est Scripturæ sacræ. Alibi enim dicit: Dedit illis Deus oculos, ut non viderent (*Isai.* 6. 9; *Ezech.* 12. 2; *Joan.* 12. 11. 40): sic et in hoc loco dicit: ut verba isthæc, quod superius dixi, secum reputantes, ne turbarentur, cum opprobriis et contumeliis impeterentur. Quod si qui hæc gravia existimant, in mentem revocent veterem historiam. Priscis enim temporibus hoc ipsum contigit, id quod maxime ostendit veteris legis cum nova affinitatem, eumdemque esse qui hæc dixit, et illa præcepit. Nam et apud Judæos cum quisque proximum suum occidit, tunc ille placatus est (*Exod.* 32. 27): et quando vitulum conflarunt, et quando Beelphegori initiati sunt (*Num.* 25. 5). Ubi sunt ergo qui dicunt, illum Deum malum, hunc bonum esse? Ecce namque cognatorum sanguine orbem replevit. Attamen benignitatis multæ hoc opus esse dicimus. Propterea ut ostendat se illa etiam approbare, prophetiam memorat, quæ non factum illud respicit, sed idipsum tamen declarat. Quænam illa est? *Inimici hominis domestici ejus.* Nam et apud Judæos quidpiam simile contigit. Erant enim prophetæ et pseudoprophetæ, ac populus dissidebat domusque dividebantur; et alii his credebant, alii aliis. Ideo monet propheta dicens: *Nolite credere amicis, nec sperare in ducibus: sed et a conjuge tua cave, neque illi assentiaris, quia inimici hominis sunt ipsi viri in ejus habitantes domo* (*Mich.* 7. 5. 6). Hæc autem dicebat, ut eum qui hoc verbum excepturus esset, omnibus superiorem redderet. Neque enim mori malum est, sed male mori. Idcirco dixit: *Ignem veni mittere in terram.* Hæc porro dicebat, ut ejus quem exigebat amoris fervorem ac vehementiam significaret. Quia enim ita nos vehementer amavit, sic a nobis vult amari. Hæc porro verba apostolos erigebant, sublimioresque reddebant. Nam si illi, aiebant, cognatos, filios, parentes despecturi sunt, cogita quales oporteat nos esse, qui doctores sumus. Neque enim dura et difficilia illa in vobis finem habebunt, sed et ad alios transibunt. Nam quia magna bona huc attuli, magnam exigo et obedientiam et affectum. 37. *Qui amat patrem et matrem plus quam me, non est me dignus: et qui amat filium aut filiam plus quam me, non est me dignus.* 38. *Et qui non tollit crucem suam, et sequitur me, non est me dignus.* Vidisti auctoritatem doctoris? vidisti quomodo ostendat seipsum genuinum Patris Filium, omnia jubens infra relinquere et caritatem ejus anteferre? Et quid dico, inquit, amicos et cognatos? Si animam tuam dilectioni meæ præferas, procul es a meis discipulis. Quid igitur? annon

[1] Quidam, *laborum*.

hæc contraria veteri legi sunt? Absit; imo illi valde consonant. Nam illic idololatras non modo odit, sed etiam lapidari jubet. Et in Deuteronomio veritatis cultores admirans ait : *Qui dicit patri vel matri, Non vidi te, et fratres suos non cognovit, et filios ignoravit, custodivit eloquia tua* (*Deut.* 33. 9). Quod si Paulus multa circa parentes præcipiat, et illis in omnibus obsequi jubeat, ne mireris : nam in illis solum obedire præcipit, quæ pietati non officiunt : sanctum quippe est in cæteris omnibus honore illos afficere. Cum autem plus quam par sit exigunt, non oportet illis obtemperare. Idcirco dicit Lucas : *Si quis venit ad me, et non odit patrem suum et matrem, et uxorem, et filios et fratres, adhuc autem et animam suam, non potest meus esse discipulus* (*Luc.* 14. 26) : non simpliciter odio habere jubens, id enim admodum iniquum esset; sed si velit ut ames illum plus quam me, ea de causa odio habe illum. Id enim et amatum et amantem perderet.

2. Hoc porro dicebat, ut et filios fortiores, et patres, qui impedimento esse vellent, mansuetiores redderet. Etenim patres videntes ipsum tantam vim et potestatem habere, ut posset filios ab ipsis avellere, ne ea tentarent quæ fieri non poterant, destituri erant. Ideo filios solum alloquitur, missis patribus, quos ab inutili conatu revocat. Deinde ne illi indignarentur et ægre ferrent, vide quo sermonem deducat. Cum dixisset enim, *Qui non odit patrem et matrem*, addit, *Et animam suam*. Quid mihi allegas, inquit, parentes, fratres, sorores, uxorem? Nihil cuiquam conjunctius est anima, et tamen nisi eam odio habueris, contra quam velit amans omnia cedent. Neque simpliciter illam odio habere jussit, sed ita ut ad bella tradatur, ad pugnas, cædes, sanguinem. *Nam qui non bajulat crucem suam, et venit post me, non potest meus esse discipulus*. Non dicit solum, ad mortem paratum esse oportet; sed ad mortem violentam; nec violentam modo, sed et ignominiosam. Nihilque adhuc de passione sua loquitur, ut in his interim instituti facilius ac lenius de illa loquentem audirent. Annon stupendum est illorum hæc audientium animam non avolasse a corpore, cum de tristibus solum agatur, bonorum vero spes tantum offeratur? Quomodo ergo non avolavit? Multa erat dicentis virtus, et audientium amor multus. Ideoque longe duriora et onerosiora audientes, quam magni illi viri Moyses et Jeremias, obtemperantes, nec repugnantes manebant. 39. *Qui invenit animam suam, perdet eam, et qui perdiderit animam suam propter me, inveniet eam*. Viden' quantam jacturam faciant qui animam suam plus quam oportet diligant? quantumque lucrum eorum qui oderunt? Quia enim præcepta onerosa erant; nam contra parentes, filios, naturam, cognationem, orbem, ipsamque animam aciem instruere oportebat : utilitatem adjicit, quæ maxima certe erat. Hæc, inquit, non modo non nocebunt, sed et maxime juvabunt; his autem contraria nocebunt. Id ubique facit, ab iis quæ concupiscunt, inductionem parat. Cur non vis animam tuam despicere? Quia amas illam? Ob hoc ipsum ergo illam despice, et tunc illam maxime juvabis, teque vere amantem monstraveris. Et vide mihi prudentiam ineffabilem. Non enim in parentibus et filiis tantum moratur, sed in anima omnium carissima, ut quod de illa dicit, indubitatum maneat, et simul discant illos etiam multum lucri et utilitatis hinc accepturos esse, quandoquidem illud in omnium pretiosissima sibi anima contigit.

*Qui apostolos reciperent, quanta consequerentur bona.* — Hæc vero poterant homines inducere ad illos recipiendos qui sibi saluti esse valebant. Quis enim ita fortes strenuosque viros, qui quasi leones orbem percurrebant, qui ut alios servarent sua omnia contemnebant, non libenti animo suscepisset? Attamen aliam ponit mercedem, ostendens, se hospitio recipientem, quam receptum hac in re magis curare. Et primum quidem dat præmium, dicens : 40. *Qui recipit vos, me recipit; et qui me recipit, recipit eum qui me misit*. Cui rei quid par umquam fuerit, Patrem nempe et Filium recipere? Aliam post hanc mercedem pollicetur; nam ait : 41. *Qui recipit prophetam in nomine prophetæ, mercedem prophetæ accipiet, et qui recipit justum in nomine justi, mercedem justi accipiet.* Supra pœnam interminatur iis qui non receperint; hic vero bonorum largitionem definit. Ut autem discas illum hos maxime curare, non dixit tantum, *Qui recipit prophetam*, vel, *Qui recipit justum*, sed adjicit, *In nomine prophetæ*, et, *In nomine justi*; id est, si non propter sæculare patrocinium, vel caducarum rerum causa, susceperit; sed quia propheta, vel quia justus est, mercedem prophetæ vel justi accipiet, vel quam par est accipere eum qui vel prophetam vel justum receperit, vel qualem propheta vel justus consequitur. Quod et Paulus dicebat : *Vestra abundantia ad illorum inopiam, ut illorum abundantia sit ad vestram inopiam* (2. *Cor.* 8. 14). Deinde ne quis paupertatem obtenderet, ait : 42. *Quicumque potum dederit uni ex minimis istis calicem aquæ frigidæ tantum in nomine discipuli, amen dico vobis, non perdet mercedem suam.* Etiamsi vel potum aquæ frigidæ dederis, in quo nulla impensa est, erit tibi reposita merces. Propter vos enim, qui recipitis, omnia facio.

3. Vidistin' quibusnam ad persuadendum usus, universas illis orbis domos aperuerit? Per omnia quippe ostendit omnes ipsis esse debitores : primo, cum dixit : *Dignus est operarius mercede sua* (*Matth.* 10. 10); secundo, quod nihil habentes et vacuos mittat; tertio, quod ad bella et pugnas pro suscipientibus mittat; quarto, quod signa operandi det potestatem; quinto, quod pacem, bonorum omnium causam, per os eorum in domos suscipientium inducat; sexto, quod graviora Sodomiticis interminetur iis qui non ipsos susceperint; septimo, quod ostendat, qui ipsos suscipiunt, et se et Patrem suscipere; octavo, quod prophetæ et justi mercedem promittat; nono, quod calici aquæ frigidæ magnam assignet mercedem. Horum unumquodque poterat illos attrahere. Quis enim, quæso, ducem videns mille vulneribus confossum et cruentatum, ac post multa tropæa ex bello redeuntem

ζων φησίν· *Ὁ λέγων τῷ πατρὶ καὶ τῇ μητρὶ, Οὐχ ἑώρακά σε, καὶ τοὺς ἀδελφοὺς αὐτοῦ οὐκ ἔγνω, καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ ἀπέγνω, ἐφύλαξε τὰ λόγιά σου.* Εἰ δὲ ὁ Παῦλος πολλὰ περὶ γονέων [81] διατάττεται, πάντα αὐτοῖς ὑπακούειν κελεύων, μὴ θαυμάσῃς· εἰς ἐκεῖνα γὰρ μόνον [82] φησὶν ὑπακούειν, ὅσα μὴ παραβλάπτει τὴν εὐσέβειαν. Καὶ γὰρ ὅσιον τὴν ἄλλην αὐτοῖς ἅπασαν ἀποδιδόναι τιμήν· ὅταν δὲ πλέον τῆς ὀφειλομένης ἀπαιτῶσιν, οὐ δεῖ πείθεσθαι. Διὰ τοῦτο ὁ Λουκᾶς φησιν· *Εἴ τις ἔρχεται πρός με, καὶ οὐ μισεῖ τὸν πατέρα αὐτοῦ, καὶ τὴν μητέρα, καὶ τὴν γυναῖκα, καὶ τὰ τέκνα, καὶ τοὺς ἀδελφοὺς, ἔτι δὲ καὶ τὴν ψυχὴν τὴν ἑαυτοῦ* [83], *οὐ δύναταί μου μαθητὴς εἶναι*· οὐχ ἁπλῶς μισῆσαι κελεύων, ἐπεὶ τοῦτο καὶ [84] σφόδρα παράνομον, ἀλλ' Ὅταν βούληται πλέον ἐμοῦ φιλεῖσθαι, μίσησον αὐτὸν κατὰ τοῦτο. Τοῦτο γὰρ καὶ αὐτὸν τὸν φιλούμενον καὶ τὸν φιλοῦντα ἀπόλλυσι.

β'. Ταῦτα δὲ ἔλεγε, καὶ τοὺς παῖδας ἀνδρειοτέρους ἐργαζόμενος, καὶ τοὺς πατέρας τοὺς μέλλοντας κωλύειν πρᾳοτέρους ποιῶν. Ὁρῶντες γὰρ, ὅτι τοσαύτην ἰσχὺν ἔχει καὶ δύναμιν, ὡς ἀποσχίζειν αὐτῶν τὰ τέκνα, ἅτε ἀδυνάτοις ἐπιχειροῦντες, καὶ ἀφίστασθαι ἔμελλον. Διὸ καὶ τούτους ἀφεὶς, πρὸς ἐκείνους ποιεῖται τὸν λόγον, τούτους παιδεύων [85] μὴ ἐπιχειρεῖν, ἅτε ἀμηχάνοις ἐπιχειροῦντας. Εἶτα ἵνα μὴ ἀγανακτῶσιν ἐκεῖνοι, μηδὲ δυσχεραίνωσιν, ὅρα ποῦ προάγει τὸν λόγον. Εἰπὼν γὰρ, *Ὃς οὐ μισεῖ πατέρα καὶ μητέρα*, ἐπήγαγε, *Καὶ τὴν ἑαυτοῦ ψυχήν.* Τί γάρ μοι λέγεις τοὺς γεγεννηκότας, φησὶ, καὶ ἀδελφοὺς, καὶ ἀδελφὰς, καὶ γυναῖκα; Ψυχῆς οὐδὲν οἰκειότερον οὐδενί· ἀλλ' ὅμως ἐὰν μὴ καὶ ταύτην μισήσῃς, τἀναντία τοῦ φιλοῦντος ὑποστήσῃ πάντα. Καὶ [400] οὐδὲ ἁπλῶς αὐτὴν μισῆσαι ἐκέλευσεν, ἀλλ' ὥστε καὶ εἰς πόλεμον καὶ εἰς μάχας αὐτὴν ἐκδιδόναι, καὶ εἰς σφαγὰς καὶ αἵματα. *Ὃς γὰρ οὐ βαστάζει τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἔρχεται ὀπίσω μου, οὐ δύναταί μου* [86] *μαθητὴς εἶναι.* Οὐδὲ γὰρ ἁπλῶς εἶπεν, ὅτι πρὸς θάνατον δεῖ παρατετάχθαι, ἀλλ' ὅτι καὶ πρὸς θάνατον βίαιον· καὶ οὐ πρὸς [87] βίαιον μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπονείδιστον. Καὶ οὐδὲν οὐδέπω περὶ τοῦ οἰκείου διαλέγεται πάθους, ἵνα τέως ἐν τούτοις παιδευθέντες εὐκολώτερον τὸν περὶ ἐκείνου δέξωνται λόγον. Ἆρα οὐκ ἄξιον ἐκπλαγῆναι, πῶς ταῦτα ἀκουόντων αὐτῶν οὐκ ἀπέπτη τοῦ σώματος ἡ ψυχὴ, πανταχοῦ τῶν μὲν λυπηρῶν ἐν χερσὶν ὄντων, τῶν δὲ χρηστῶν ἐν ἐλπίσι; Πῶς οὖν οὐκ ἀπέπτη; Πολλὴ καὶ ἡ τοῦ λέγοντος δύναμις ἦν, καὶ ἡ τῶν ἀκουόντων ἀγάπη. Διὸ πολλῷ φορτικώτερα καὶ ἐπαχθέστερα τῶν μεγάλων ἐκείνων ἀκούοντες ἀνδρῶν τῶν περὶ Μωϋσέα καὶ Ἱερεμίαν, ἔμενον πειθόμενοι καὶ οὐδὲν ἀντιλέγοντες. *Ὁ εὑρὼν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ*, φησὶν, *ἀπολέσει αὐτὴν, καὶ ὁ ἀπολέσας τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἕνεκεν ἐμοῦ, εὑρήσει αὐτήν.* Εἶδες πόσον τῶν παρὰ τὸ δέον φιλούντων τὸ βλάβος; πόσον τῶν μισούντων τὸ κέρδος; Ἐπειδὴ γὰρ τὰ ἐπιτάγματα φορτικὰ ἦν, πρὸς γονέας, καὶ παῖδας, καὶ φύσιν, καὶ συγγένειαν, καὶ τὴν οἰκουμένην, καὶ πρὸς αὐτὴν τὴν ψυχὴν κελεύοντος αὐτοὺς [88] παρατάττεσθαι, τίθησι καὶ τὸ ὄφελος, μέγιστον ὄν. Οὐ γὰρ δὴ μόνον οὐ βλάψει, φησὶ, ταῦτα, ἀλλὰ καὶ ὠφελήσει τὰ μέγιστα, τἀναντία δὲ παραβλάψει· ὅπερ πανταχοῦ ποιεῖ, ἀφ' ὧν ἐπιθυμοῦσιν, ἀπὸ τούτων ἐνάγων. Διατί γὰρ οὐ βούλει καταφρονῆσαί σου τῆς ψυχῆς; Ἐπειδὴ φιλεῖς αὐτήν; Οὐκοῦν διὰ τοῦτο καταφρόνησον, καὶ τότε αὐτὴν τὰ μέγιστα ὀνήσεις, καὶ τὰ τοῦ φιλοῦντος ἐπιδείξῃ. Καὶ σκόπει σύνεσιν ἄφατον. Οὐ γὰρ ἐπὶ τῶν γονέων μόνον [89] γυμνάζει τὸν λόγον τοῦτον, οὐδὲ ἐπὶ τῶν παίδων, ἀλλ' ἐπὶ τῆς πάντων οἰκειοτέρας ψυχῆς, ἵνα ἐκεῖνο ἐντεῦθεν ἀναμφισβήτητον γένηται, καὶ μάθωσιν ὅτι καὶ ἐκείνους οὕτω τὰ μέγιστα [90] ὠφελήσουσι, ὅπου γε καὶ ἐπὶ τῆς πάντων ἀναγκαιοτέρας ψυχῆς τοῦτο συμβαίνει.

Ἱκανὰ μὲν οὖν ἦν καὶ ταῦτα πεῖσαι δέχεσθαι τοὺς μέλλοντας αὐτοὺς θεραπεύειν. Τίς γὰρ τοὺς οὕτω γενναίους καὶ ἀριστέας [91], καὶ καθάπερ λέοντας τὴν οἰκουμένην περιτρέχοντας, καὶ πάντων καταφρονοῦντας τῶν καθ' ἑαυτοὺς, ἵνα ἕτεροι σωθῶσιν, οὐκ ἂν ἐδέξατο προθυμίᾳ πάσῃ; Ἀλλ' ὅμως καὶ ἕτερον μισθὸν τίθησι, δεικνὺς ὅτι τῶν ξενοδοχούντων φροντίζει μᾶλλον ἐν τούτῳ, ἢ τῶν ξενιζομένων. Καὶ δίδωσι μὲν πρώτην τιμὴν, λέγων· *Ὁ δεχόμενος ὑμᾶς, ἐμὲ δέχεται· καὶ ὁ ἐμὲ δεχόμενος, δέχεται τὸν ἀποστείλαντά με*· οὗ τί γένοιτ' ἂν ἴσον, τοῦ τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν ὑποδέχεσθαι; Ἐπαγγέλλεται δὲ μετὰ τούτου καὶ ἑτέραν ἀμοιβήν· *Ὁ δεχόμενος* γὰρ, φησὶ, *προφήτην εἰς ὄνομα προφήτου, μισθὸν* [401] *προφήτου λήψεται· καὶ ὁ δεχόμενος δίκαιον εἰς ὄνομα δικαίου, μισθὸν δικαίου λήψεται.* Καὶ ἀνωτέρω μὲν κόλασιν ἀπειλεῖ τοῖς μὴ δεχομένοις· ἐνταῦθα δὲ καὶ ἄνεσιν [92] ἀγαθῶν ὁρίζει. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι αὐτῶν [93] φροντίζει μᾶλλον, οὐχ ἁπλῶς εἶπεν, *Ὁ δεχόμενος προφήτην*, ἢ [94], *Ὁ δεχόμενος δίκαιον*, ἀλλ' ἐπήγαγεν, *Εἰς ὄνομα προφήτου*, καὶ, *Εἰς ὄνομα δικαίου*· τουτέστιν, Ἐὰν μὴ διὰ βιωτικὴν προστασίαν, μηδὲ δι' ἄλλο τι τῶν ἐπικήρων δέξηται, ἀλλ' ἐπειδὴ ἢ προφήτης ἐστὶν, ἢ δίκαιος, μισθὸν προφήτου καὶ μισθὸν δικαίου λήψεται· οἷον [95] εἰκὸς τὸν προφήτην ἢ δίκαιον δεξάμενον λαβεῖν· ἢ οἷον ἐκεῖνος μέλλει λαμβάνειν. Ὅπερ καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγε· *Τὸ ὑμῶν περίσσευμα εἰς τὸ ἐκείνων ὑστέρημα, ἵνα καὶ τὸ ἐκείνων περίσσευμα γένηται εἰς τὸ ὑμῶν ὑστέρημα.* Εἶτα ἵνα μή τις πενίαν προβάληται [96], φησίν· *Ὃ ἐὰν ποτίσῃ ἕνα τῶν μικρῶν τούτων ποτήριον ψυχροῦ* [97] *μόνον εἰς ὄνομα μαθητοῦ, ἀμὴν λέγω ὑμῖν* [98], *οὐ μὴ ἀπολέσῃ τὸν μισθὸν αὐτοῦ.* Κἂν ποτήριον ψυχροῦ ὕδατος [99] δῷς, ἔνθα οὐδὲν ἔστι δαπανῆσαι, καὶ τούτου κείσεταί σοι μισθός. Διὰ γὰρ ὑμᾶς ἅπαντα ποιῶ τοὺς δεχομένους.

γ'. Εἶδες δι' ὅσων ἔπεισε, καὶ τὰς οἰκίας αὐτοῖς ἀνέῳξε τῆς οἰκουμένης ἁπάσης; Καὶ γὰρ ἔδειξε διὰ πάντων ὀφειλέτας αὐτῶν ὄντας· πρῶτον, εἰπὼν, *Ἄξιος ὁ ἐργάτης τοῦ μισθοῦ αὐτοῦ*· δεύτερον, τῷ μηδὲν ἔχοντας ἐκπέμψαι· τρίτον, τῷ εἰς πολέμους καὶ μάχας ὑπὲρ τῶν δεχομένων ἐκδοῦναι· τέταρτον, τῷ καὶ σημεῖα αὐτοῖς ἐγχειρίσαι· πέμπτον, τῷ τὴν πάντων τῶν ἀγαθῶν αἰτίαν εἰρήνην διὰ τοῦ στόματος αὐτῶν εἰς τὰς τῶν δεχομένων εἰσαγαγεῖν [1] οἰκίας· ἕκτον, τῷ χαλεπώτερα Σοδόμων ἀπειλῆσαι τοῖς μὴ δεχομένοις αὐτούς· ἕβδομον, τῷ δεῖξαι καὶ αὐτὸν καὶ τὸν Πατέρα δεχομένους τοὺς ὑποδεχομένους αὐτούς· ὄγδοον, τῷ καὶ προφήτου καὶ δικαίου μισθὸν ἐπαγγείλασθαι [2]· ἔνατον, τῷ καὶ ποτηρίου ψυχροῦ μεγάλας ὑποσχέσθαι [3] τὰς ἀμοιβάς. Τούτων δὲ [4] ἕκαστον καὶ καθ' ἑαυτὸ ἱκανὸν ἦν αὐτοὺς ἐπισπᾶ-

[81] διαλέγεται F. Deinde καὶ πάντα... κελεύει Edd. [82] μόνα Edd. [83] τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν D. E. [84] τοῦτο καὶ] καὶ τοῦτο E. καί deest in Edd. [85] τούτους π.] π. αὐτούς C. E. ἐπιχειρεῖν] add. κωλύειν iidem. Verba τούτους... ἐπιχειροῦντας desunt in F. [86] μου] add. φησί Edd. [87] πρός] add. θάνατον Edd. Non habent Ep. Ge. [88] αὐτοῦ Edd. [89] μόνον post παίδων rejicitur in Edd. [90] μέγιστα] add. κερδανοῦσι καί Mor. Ben. contra codd. et Verss. [91] ἀριστεύοντας Edd. καί ante ἀριστέας om. D. [92] ἀντίδοσιν F. [93] τούτων Edd. [94] ἢ] καί Edd. [95] οἷον] ἢ οἷον Edd. ἀντὶ τοῦ οἷον E. Mox ἢ ante οἷον om. F. [96] προβάλληται E. ἵνα μηδὲ πενίαν τις προβάλληται Edd. [97] ψυχροῦν B. F. [98] Desinit codex B. [99] ὕδατος om. F. Ep. [1] εἰσάγειν Edd. [2] ἐπαγγέλλεσθαι Edd. [3] ποτηρίου... ὑποσχέσθαι] Sic C. D. E. Arm. Sav. cæteri ποτήριον... ὑποδέχεσθαι. [4] δέ] δή Edd.

σασθαι. Τίς γάρ, εἰπέ μοι, στρατηγὸν μυρία τραύματα ἔχοντα καὶ ᾑμαγμένον ὁρῶν, καὶ μετὰ πολλὰ [5] τρόπαια ἀπὸ πολέμου καὶ παρατάξεως ἐπανιόντα, οὐκ ἂν ἐδέξατο, τὰς θύρας ἀναπετάσας τῆς οἰκίας ἁπάσης; [6] Καὶ τίς νῦν τοιοῦτος; φησί. Διὰ τοῦτο προσέθηκεν, εἰς ὄνομα μαθητοῦ, καὶ προφήτου, καὶ δικαίου, ἵνα μάθης ὅτι οὐ τῇ ἀξίᾳ τοῦ παραγενομένου, ἀλλὰ καὶ τῇ γνώμῃ τοῦ ξενίζοντος τὸν μισθὸν τίθησιν. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ περὶ προφητῶν καὶ δικαίων καὶ μαθητῶν φησιν· ἀλλαχοῦ δὲ καὶ τοὺς σφόδρα ἀπεῤῥιμμένους ὑποδέχεσθαι κελεύει, καὶ τοὺς μὴ ὑποδεχομένους κολάζει. *Ἐφ' ὅσον γὰρ οὐκ ἐποιήσατε ἑνὶ τούτων τῶν ἐλαχίστων, οὐδὲ ἐμοὶ ἐποιήσατε*· καὶ τοὐναντίον πάλιν ἐπὶ τῶν αὐτῶν λέγει. Κἂν γὰρ μηδὲν ᾖ κατορθῶν [402] τοιοῦτον, ἄνθρωπός ἐστι, τὸν αὐτόν σοι κόσμον οἰκῶν, τὸν αὐτὸν ἥλιον ὁρῶν, τὴν αὐτὴν ἔχων ψυχήν, τὸν αὐτὸν Δεσπότην, τῶν αὐτῶν σοι κεκοινωνηκὼς μυστηρίων, ἐπὶ τὸν αὐτόν σοι καλούμενος οὐρανόν, ἔχων μέγα δικαίωμα, τὴν πενίαν, καὶ τὸ δεῖσθαι τῆς ἀναγκαίας τροφῆς. Νῦν δὲ οἱ μὲν ἐξυπνίζοντες μετὰ αὐλῶν καὶ συρίγγων ἐν χειμῶνος ὥρᾳ, καὶ εἰκῆ καὶ μάτην ἐνοχλοῦντες, ξένια πολλὰ λαμβάνοντες παρὰ σοῦ ἀναχωροῦσι· καὶ οἱ χελιδόνας περιφέροντες, καὶ ἠσβολωμένοι, καὶ πάντας κακηγοροῦντες, μισθὸν τῆς τερατωδίας ταύτης λαμβάνουσιν. Ἂν δὲ προσέλθῃ πένης ἄρτου δεόμενος, μυρίαι κακηγορίαι καὶ διαβολαί, καὶ ἀργίας ἐγκλήματα, καὶ λοιδορίαι καὶ ὕβρεις καὶ σκώμματα· καὶ οὐ λογίζῃ πρὸς ἑαυτόν, ὅτι καὶ σὺ ἀργεῖς, καὶ ὅμως ὁ Θεὸς τὰ παρ' ἑαυτοῦ σοι δίδωσι. Μὴ γάρ μοι τοῦτο εἴπῃς, ὅτι πράττεις τι καὶ αὐτός· ἀλλ' ἐκεῖνό μοι δεῖξον, εἰ τῶν ἀναγκαίων τι ποιεῖς καὶ μεταχειρίζῃ [7]. Εἰ δὲ λέγεις μοι χρηματισμοὺς καὶ καπηλείας, καὶ τὴν τῶν ὄντων ἐπιμέλειαν καὶ προσθήκην, εἴποιμι ἄν σοι καὶ αὐτός, ὅτι ταῦτα οὐκ ἂν εἴη ἔργα, ἀλλ' ἐλεημοσύνη, καὶ εὐχαί, καὶ τῶν ἀδικουμένων προστασίαι, καὶ ὅσα τοιαῦτα, ὧν ἐν ἀργίᾳ ζῶμεν διαπαντός. Ἀλλ' ὅμως ἡμῖν οὐδέποτε εἶπεν ὁ Θεός, Ἐπειδὴ ἀργεῖς, οὐκ ἀνάπτω σοι τὸν ἥλιον· ἐπειδὴ οὐδὲν πράττεις τῶν ἀναγκαίων, τὴν σελήνην σβεννύω, πηρῶ τὴν γαστέρα τῆς γῆς, κωλύω τὰς λίμνας, τὰς πηγάς, τοὺς ποταμούς, ἀφανίζω τὸν ἀέρα, ἐπέχω τοὺς ἐτησίους ὑετούς· ἀλλὰ πάντα μετὰ δαψιλείας ἡμῖν παρέχει. Ἐνίοις δὲ οὐ μόνον ἀργοῦσιν, ἀλλὰ καὶ πονηρὰ πράττουσι τούτων χαρίζεται τὴν ἀπόλαυσιν. Ὅταν τοίνυν ἴδῃς πένητα, καὶ εἴπῃς, Ἀποπνίγομαι ὅτι νέος ὢν οὗτος, ὑγιὴς [8], οὐδὲν ἔχων, βούλεται τρέφεσθαι ἀργῶν [9], οἰκέτης που καὶ δραπέτης ὤν, καὶ τὸν ἑαυτοῦ δεσπότην καταλιπών· ταῦτα, ἅπερ εἶπον, εἰπὲ πρὸς ἑαυτόν, μᾶλλον δὲ ἐκείνῳ δὸς αὐτὰ μετὰ παῤῥησίας εἰπεῖν πρὸς σέ, καὶ δικαιότερον ἐρεῖ, ὅτι Ἀποπνίγομαι, ὅτι ὑγιὴς ὢν ἀργεῖς, καὶ οὐδὲν πράττεις ὧν ἐπέταξεν ὁ Θεός, ἀλλὰ δραπετεύσας ἀπὸ τῶν ἐπιταγμάτων τοῦ Δεσπότου, περιέρχῃ καθάπερ ἐν ἀλλοδαπῇ τῇ κακίᾳ διατρίβων, μεθύων, κραιπαλῶν, κλέπτων, ἁρπάζων, τὰς ἑτέρων ἀνατρέπων οἰκίας. Καὶ σὺ μὲν ὑπὲρ ἀργίας ἐγκαλεῖς· ἐγὼ δὲ ὑπὲρ ἔργων πονηρῶν, ὅταν ἐπιβουλεύῃς, ὅταν ὀμνύῃς, ὅταν ψεύδῃ, ὅταν ἁρπάζῃς, ὅταν μυρία τοιαῦτα ποιῇς.

δ'. Ταῦτα δὲ [10] λέγω, οὐχὶ νομοθετῶν ἀργεῖν· μὴ γένοιτο· ἀλλὰ καὶ σφόδρα βουλόμενος πάντας ἐν ἔργοις εἶναι· πᾶσαν γὰρ κακίαν ἐδίδαξεν ἡ ἀργία· παρακαλῶ δὲ μὴ ἀνηλεεῖς [11] εἶναι, μηδὲ ὠμούς. Ἐπεὶ καὶ Παῦλος μυρία μεμψάμενος [403] καὶ εἰπών· *Εἴ τις οὐ θέλει ἐργάζεσθαι, μηδὲ ἐσθιέτω*· οὐκ ἔστη μέχρι τούτου, ἀλλὰ προσέθηκεν· *Ὑμεῖς δὲ μὴ ἐκκακήσητε τὸ καλὸν ποιοῦντες*. Καὶ μὴν ταῦτα ἐναντία ἐστίν. Εἰ γὰρ ἐκέλευσας αὐτοὺς μὴ ἐσθίειν, πῶς ἡμῖν παραινεῖς διδόναι; Ναί, φησί· καὶ γὰρ [12] ἐκέλευσα αὐτοὺς ἀποστρέφεσθαι, καὶ μὴ ἀναμίγνυσθαι, καὶ πάλιν εἶπον· *Μὴ ἐχθροὺς ἡγεῖσθε, ἀλλὰ νουθετεῖτε*· οὐκ ἐναντία νομοθετῶν, ἀλλὰ καὶ πάνυ συνᾴδοντα. Ἂν γὰρ [13] σὺ πρὸς ἔλεον ἕτοιμος ᾖς, κἀκεῖνος ταχέως ὁ πένης τῆς ἀργίας ἀπαλλαγήσεται, καὶ σὺ τῆς ὠμότητος. Ἀλλὰ ψεύδεται πολλὰ καὶ πλάττεται, φησίν. Ἀλλὰ καὶ ἐντεῦθεν ἄξιος ἐλεεῖσθαι, ὅτι εἰς τοιαύτην κατέπεσεν ἀνάγκην, ὡς καὶ τοιαῦτα ἀναισχυντεῖν. Ἡμεῖς δὲ οὐ μόνον οὐκ ἐλεοῦμεν, ἀλλὰ καὶ τὰ ὠμὰ ἐκεῖνα προστίθεμεν ῥήματα, Οὐκ ἔλαβες ἅπαξ καὶ δίς; λέγοντες. Τί οὖν; οὐ δεῖται τραφῆναι πάλιν, ἐπειδὴ ἅπαξ ἐτράφη; Διατί μὴ καὶ τῇ σαυτοῦ γαστρὶ τούτους τιθεὶς τοὺς νόμους, καὶ λέγεις καὶ [14] πρὸς αὐτήν· Ἐνεπλήσθης χθὲς καὶ πρὸ τῆς χθές, μὴ [15] ζήτει νῦν; Ἀλλ' ἐκείνην μὲν καὶ ὑπὲρ τὸ μέτρον διαῤῥηγνύεις, τοῦτον δὲ καὶ τὰ σύμμετρα αἰτοῦντα [16] ἀποστρέφῃ, ὀφείλων διὰ τοῦτο αὐτὸν ἐλεεῖν, ὅτι καθ' ἑκάστην ἀναγκάζεταί σοι προσιέναι τὴν ἡμέραν. Εἰ γὰρ καὶ μηδαμόθεν ἑτέρωθεν ἐπικάμπτῃ, διὰ τοῦτο αὐτὸν ἔδει σε ἐλεεῖν· τῇ γὰρ τῆς πενίας ἀνάγκῃ [17] ταῦτα βιάζεται καὶ ποιεῖ. Καὶ οὐκ ἐλεεῖς αὐτόν, ὅτι τοιαῦτα ἀκούων οὐκ αἰσχύνεται· ἡ γὰρ ἀνάγκη δυνατωτέρα. Σὺ δὲ οὐ μόνον οὐκ ἐλεεῖς, ἀλλὰ καὶ ἐκπομπεύεις· καὶ τοῦ Θεοῦ κελεύσαντος λάθρα διδόναι, ἕστηκας δημοσιεύων τὸν προσελθόντα, καὶ ὀνειδίζων, ὑπὲρ ὧν ἐλεεῖν ἐχρῆν. Εἰ γὰρ μὴ βούλει δοῦναι, τί καὶ ἐγκαλεῖς, καὶ συντρίβεις τὴν ταλαίπωρον καὶ ἀθλίαν ψυχήν; Ἦλθεν ὡς εἰς λιμένα τὰς σὰς χεῖρας ἐπιζητῶν· τί κύματα ἐγείρεις, καὶ χαλεπώτερον τὸν χειμῶνα ἐργάζῃ; Τί καταγινώσκεις ἀνελευθερίαν; Μὴ γάρ, εἰ προσεδόκησε τοιαῦτα ἀκούσεσθαι, προσῆλθεν ἄν; Εἰ δὲ καὶ ταῦτα προειδὼς προσῆλθε, διὰ τοῦτο ἄξιον κἀκεῖνον ἐλεεῖν, καὶ τὴν σὴν φρίττειν ὠμότητα, ὅτι οὐδὲ οὕτως, ἀπαραίτητον ἐπικειμένην ὁρῶν ἀνάγκην, ἡμερώτερος γίνῃ, οὐδὲ [18] ἀρκεῖν αὐτῷ νομίζεις εἰς ἀπολογίαν τῆς ἀναισχυντίας τὸ τοῦ λιμοῦ δέος, ἀλλ' [19] ἀναισχυντίαν ἐγκαλεῖς· καίτοι μείζονα αὐτὸς ἠναισχύντησας πολλάκις, καὶ ὑπὲρ χαλεπῶν πραγμάτων. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ καὶ συγγνώμην ἡ ἀναισχυντία φέρει, ἡμεῖς δὲ πολλάκις κολάσεως ἄξια πράττοντες [20] ἀναιδευόμεθα· καὶ δέον ἐννοοῦντας ἐκεῖνα ταπεινοὺς γίνεσθαι, καὶ ἐπεμβαίνομεν τοῖς ταλαιπώροις τούτοις, καὶ φάρμακα αἰτοῦσι τραύματα προστίθεμεν [21]. Εἰ γὰρ μὴ βούλει δοῦναι, τί καὶ πλήττεις; εἰ μὴ βούλει χαρίσασθαι [22], τίνος ἕνεκεν καὶ ὑβρίζεις; Ἀλλ' οὐκ ἀνέχεται ἀποστῆναι ἑτέρως. Οὐκοῦν ὡς ἐκέλευσεν ὁ σοφὸς ἐκεῖνος, οὕτω ποίησον· *Ἀποκρίθητι αὐτῷ εἰρηνικὰ ἐν πραΰτητι*. Οὐδὲ γὰρ ἑκὼν τοσαῦτα ἀναισχυντεῖ. Οὐδὲ [23] γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν, [404] ἄνθρωπος βουλόμενος ἁπλῶς καταισχύνεσθαι [24]· κἂν μυρία τινὲς φιλονεικήσωσιν, οὐκ ἂν [25] ἀνασχοίμην ἐγὼ πεισθῆναί ποτε, ὅτι ἄνθρωπος ἐν ἀφθονίᾳ ζῶν ἕλοιτο ἂν ἐπαιτεῖν. Μηδεὶς τοίνυν ἡμᾶς παραλογιζέσθω. Ἀλλὰ κἂν λέγῃ Παῦλος· *Εἴ τις οὐ θέλει ἐργάζεσθαι, μηδὲ ἐσθιέτω*, πρὸς ἐκείνους λέγει· πρὸς δὲ ἡμᾶς οὐ τοῦτο [26] λέγει, ἀλλὰ τοὐναντίον· *Τὸ καλὸν ποιοῦντες μὴ ἐκκακεῖτε* [27]. Οὕτω καὶ ἐν οἰκίᾳ ποιοῦμεν ἡμεῖς· ὅταν δύο τινὲς μάχωνται πρὸς ἀλλήλους, κατ' ἰδίαν ἕκαστον λαβόντες τἀναντία παραινοῦμεν. Τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς ἐποίησε, καὶ Μωϋσῆς. Πρὸς μὲν γὰρ τὸν Θεὸν ἔλεγεν· *Εἰ μὲν*

[5] τὰ πολλά Edd. πολλά om. D. [6] ΗΘΙΚΟΝ. Περὶ ἐλεημοσύνης και συμπαθείας τῆς εἰς τοὺς δεομένους. A. [7] μεταχειρίζεις A. D. [8] καὶ ὑγιής A. F. [9] ἀργός A. C. ἀργὸς ὢν Florileg. p. 358. (Tom. XII. p. 593 A.) ἀργός, ὢν οἰκέτης που καὶ δραπέτης, καί D. ἀργὸς ὢν που καὶ δραπέτης, καί F. [10] δέ om. E. οὐχί] οὐ Edd. [11] ἀνελεεῖς A. D. F. [12] γάρ om. E. [13] σύ] καὶ σύ A. C. D. F. [14] καί om. E. Flor. Verba καὶ πρὸς αὐτήν non leguntur in Edd. [15] μή] καὶ μή Edd. [16] ἀπαιτοῦντα Edd. [17] τῇ... ἀνάγκῃ] ἡ... ἀνάγκη A. D. F. [18] οὐδέ] add. γάρ Edd. plena post γίνῃ distinctione facta. [19] ἀλλ'] ἀλλὰ καί A. [20] πράττοντες om. D. F. [21] προστιθέαμεν Edd. [22] χαρίζεσθαι Edd. [23] Οὐδέ] Οὐ F. p. p. οὐκ ἔστιν om. E. [24] αἰσχύνεσθαι Edd. [25] ἄν om. A. F. [26] τοῦτο om. A. D. F. [27] ἐκκακῆτε F.

januis domus omnibus apertis non receperit? Et quis ille talis? inquies. Ideo adjecit, *In nomine prophetæ*, vel *discipuli*, vel *justi*, ut discas ipsum non ex dignitate accedentis, sed ex voluntate suscipientis hospitio, mercedem statuere. Nam hic de prophetis, de discipulis et de justis agit; alibi vero etiam admodum abjectos suscipere jubet, eosque qui non suscipiunt castigat: nam *In quantum non fecistis uni ex his minimis, neque mihi fecistis* (*Matth.* 25. 45); et e contrario rursum. Etiamsi enim ille nihil grande fecerit, homo tamen est et mundum eumdem habitat, eumdem solem respicit, eamdem habet animam, eumdem Dominum, eorumdem tecum mysteriorum consors est, ad idem cælum vocatur, jus grande habens, paupertatem, et quod necessario cibo egeat. Nunc autem qui te cum tibiis et fistulis hyemis tempore excitant, et frustra temereque tibi molestiam creant, multis tamen a te ornati muneribus recedunt; et qui hirundines circumferunt, fuligine obducti, qui scommata et maledicta in omnes conjiciunt, portentosæ consuetudinis mercedem accipiunt. Si vero pauper egens pane accedat, mille illum maledictis, opprobriis, criminibus oneras, otiositatem exprobras, nec cogitas te quoque otiosum esse, et tamen Deum tibi munera et dona præbere. Ne mihi enim dixeris, te aliquid operari; sed mihi demonstra, te aliquid necessarium facere et tractare. Sin mihi dixeris te negotia pecuniaria et cauponariam exercere, necnon studium curandæ et augendæ rei familiaris, respondebo tibi hæc non esse opera, sed vere opera esse eleemosynam, orationem, læsorum patrocinium et similia, in quorum incuria vitam perpetuo agimus. Attamen numquam dixit nobis Deus, Quia in otio degis, non accendam tibi solem; quia ex necessariis nihil exsequeris, lunam tibi exstinguam, terræ uterum sterilem reddam, retinebo stagna, fontes, flumina, delebo aerem, pluvias annuas detinebo: verum omnia ille nobis abundanter suppeditat. Quibusdam vero non solum in otio degentibus, sed etiam male operantibus, hæc affatim largitur. Cum igitur pauperem videris dixèrisque, Præfocor, cum video hunc juvenem, bene valentem, nihil habentem, velle otioso sibi alimenta suppeditari; forte servus fugitivus est qui herum suum reliquit: hæc ipsa tibi dicito, imo da illi hæc tibi dicendi libertatem, justiusque dicet tibi: Præfocor, cum video te, sanus cum sis, in otio degere, nec quidquam eorum quæ tibi Deus præcepit exsequi, sed a Domini præceptis fugitivum circumire in nequitia, quasi in aliena terra vitam agentem, ebriosum, crapulæ deditum, furem, raptorem, alienas subvertentem domos. Tu me de otio accusas, ego te de pravis operibus, quando insidiaris, juras, mentiris, rapis, innumeraque hujuscemodi operaris.

4. *Eleemosyna eroganda. Vanæ causationes redarguuntur.*—Hæc autem dico non quod otiosos lege confirmem: absit; omnes quippe operari cupio: desidia enim omne vitium edocet; sed rogo ne duri vel inhumani sitis. Quandoquidem Paulus multa conquestus, cum dixisset, *Si quis non vult operari, nec manducet* (2. *Thess.* 3. 10): non hic finem dicendi fecit, sed adjecit: *Vos autem non deficiatis bonum facientes* (*Ibid. v.* 13). Atqui hæc contraria sunt. Si enim præcepisti ne comedant otiosi, cur nos ad dandum hortaris? Etiam, inquit, jussi illos aversari, nec se miscere cum illis, rursumque dixi, *Ne illos inimicos putetis, sed admonete* (*Ibid. v.* 15): non contraria præcipiens, sed admodum consona. Nam si tu ad eleemosynam erogandam sis paratus, cito pauper ille ab otio discedet, et tu ab inhumanitate. At mentitur, inquies, et multa confingit. Sed hinc dignus misericordia est, quod ad tantam redactus sit egestatem, ut impudenter agere cogatur. Nos vero non modo non misericordia movemur, sed et inhumana illa verba proferimus, dicentes: Annon semel et bis accepisti? Quid igitur? annon eget cibo iterum qui semel cibum accepit? Cur non ventri quoque tuo hasce ponis leges, nec dicis: Repletus fuisti heri et nudius tertius, ne quæras amplius? Imo illum supra mensuram replendo dirumpis, hunc vero modica petentem aversaris, cum par esset ejus vel hoc ipso misereri, quod quotidie te cogatur adire. Etiamsi non aliunde flectaris, ideo illius te misereri oporteret. Paupertatis enim necessitas vi ad hæc agenda impellit. Neque miseraris ipsum quia talia audiens non erubescit; necessitas enim prævalet. Tu vero non modo non miseraris; sed etiam traducis illum: Deoque jubente clam erogare (*Matth.* 6. 4), stas accedentem probris publice impetens, cum miserari illum oporteret. Nam si dare non vis, cur calamitosam et miseram animam accusas et atteris? Venit quasi ad portum ad manus tuas; cur fluctus excitas, et graviorem tempestatem efficis? cur illiberalitatem damnas? Num venisset si talia se auditurum exspectasset? Quod si id prævidens accessit, ideo par est et illum miserari, et tuam horrere inhumanitatem, quoniam ne quidem, cum urgentem vides necessitatem, mansuetior evadis. Neque enim sufficere ipsi putas, ad excusationem impudentiæ, famis timorem, sed impudentiam arguis, qui forte sæpe impudentius egisti in rebus gravioribus. Nam hic certe impudentia veniam affert: nos vero sæpe supplicio digna facientes impudenter agimus; et cum, hæc cogitantes, humiles esse oporteret, in miseros illos insurgimus, ac remedia petentibus vulnera adjicimus. Nam si dare non vis, cur cædis? si largiri non vis, cur probro afficis? Sed ille non vult alio modo discedere. Sic ergo fac ut ille sapiens jussit: *Responde illi pacifice cum mansuetudine* (*Eccli.* 4. 8). Neque enim lubens sic impudenter agit. Nullus quippe est, nullus est homo, qui sine causa velit turpiter agere. Etiamsi enim quidam millies contradicant, numquam adducar ut credam hominem in copia rerum viventem emendicare. Nemo itaque nos falsis rationibus decipiat. Sed etiamsi dicat Paulus: *Si quis laborare non velit, nec manducet* (2. *Thess.* 3. 10); illos certe Paulus alloquitur, non nos; imo contra: *Bonum facientes non despiciatis* (*Ibid. v.* 13). Sic domi nos facimus: cum duos videmus litigantes, seorsim sin-

gulos accipientes contraria cohortamur. Sic et Deus fecit et Moyses quoque: nam Deo dicebat: *Si quidem dimittis peccatum ipsis, dimitte; sin minus, et me dele* (*Exod.* 32. 31. 32); illis vero præcepit, ut sese mutuo occiderent, atque cognatos omnes. Atqui illa contraria erant, et tamen ad eumdem finem ambo respiciebant. Rursum Deus Moysi, Judæis audientibus dicebat: *Dimitte me, et conteram populum.* Etiamsi enim non adessent, cum Deus hæc diceret, at hæc postea audituri erant; seorsim vero his contraria mandat. Et hæc Moyses postea coactus dixit his verbis: *Numquid ego illos in utero concepi, quia dicis mihi, Gesta eos sicut gestat nutrix lactentem in sinu suo* (*Num.* 11. 12)? Hæc in domibus quoque fieri solent. Etenim sæpe pater pædagogum, qui filium corripuit, seorsum increpat his verbis, Ne sis durus et asper; puero autem contraria dicit: Etiamsi te injuste corrigat, id tolera; ex contrariis unum et quidem utile parans. Ita quoque Paulus bene valentibus mendicis dicebat: *Si quis non vult laborare, nec manducet* (2. *Thess.* 3. 10); ut ad opus illos excitaret; iis vero qui eleemosynam erogare possent: *Vos autem benefacientes ne deficiatis;* ut illos ad eleemosynam impelleret. Sic cum eos qui ex gentilibus ad fidem accesserant, in Epistola ad Romanos (*Cap.* 11. *v.* 17) hortabatur, ne contra Judæos altum saperent, oleastrum in medium adducit, alia his, alia illis dicere videtur. Ne itaque in crudelitatem incidamus; sed audiamus Paulum dicentem: *Bonum facientes ne deficiatis.* Audiamus Servatorem dicentem: *Omni petenti te da* (*Matth.* 5. 42); et, *Estote misericordes, sicut Pater vester* (*Luc.* 6. 36). Etsi multa dixerit, nusquam tamen hoc posuit, nisi cum de misericordibus diceret. Nihil enim ita nos æquales Deo facit, ut si beneficia præstemus.

5. *Pauperes a crimine impudentiæ vindicantur. Quomodo sint excipiendi.* — At nihil impudentius, inquies, paupere. Cur? quæso: an quia accurrens clamat? Vis ostendam nos illis multo esse impudentiores? In mentem revoca, quoties jejunii tempore, mensa vespere apposita, vocatoque ministro, si tardius incederet, omnia evertisti, calcibus obstrepens, convicia et probra efferens pro parva mora; etsi noris te quamvis non statim, post tantillum tamen temporis large comesturum esse. Atqui te ipsum, qui pro re minima ferocis, non impudentem vocas, pauperem vero, qui de re majori metuit et tremit (non enim moram, sed famem timet), vocas petulantem et impudentem, ac turpissima in illum omnia congeris? Annon id extremæ est impudentiæ? Verum hæc non in mente versamus, ideoque illos molestos dicimus: quod si quæ nostra sunt exploraremus, conferremusque cum factis eorum, non illos molestos arbitraremur esse. Noli igitur esse judex acerbus. Nam etiamsi omnibus peccatis vacuus esses, lex tamen Dei non tibi permisit aliorum facta sic accurate rimari. Nam si Pharisæus ille ideo periit (*Luc.* 18), quam nos excusationem habebimus? Si iis qui probe gestis ornantur non permittit aliorum facta acerbe explorare, multo minus peccatoribus. Ne itaque inhumani simus, ne inexorabiles, ne immites, ne feris pejores. Multos quippe novi in tantam processisse feritatem, ut ex desidia famelicos spernant, hæc proferentes verba, Non adest servus, procul ædibus sumus: nullus trapezita mihi notus est. O crudelitatem! Quod majus erat effecisti, et quod minus est non perficis? ne tu plusculum incedas, ille fame perit? O contumeliam! o superbiam! Nam si decem stadiis eundum, an pigrum esse oportuit? non cogitas ita majorem tibi mercedem parari? Nam cum largiris, doni tantum mercedem accipis; et cum iter suscipis, hujus quoque rei præmium repositum est. Nam ideo patriarcham miramur, quia cum trecentos decem et octo vernas haberet, ad boves contendit, ac vitulum abripuit (*Gen.* 18. 7). Nunc vero quidam tanto sunt fastu repleti, ut non vereantur hæc famulorum opera facere. An mea ipsa opera id facere jubes, inquies, annon videbor inanem gloriam aucupari? Atqui nunc per aliud vanæ gloriæ genus id facis, quia te pudet cum paupere loquentem videri. Verum nihil hac de re diligentius perquiram; da saltem, vel per te, vel per alium, ne accuses pauperem, ne cædas, ne convicieris; remediis enim, non vulneribus, opus habet is qui accedit; misericordia, non gladio. Si quis, quæso, lapide percussus et in capite vulneratus, cæteris relictis ad te accurreret sanguine perfusus, num altero illum lapide impetens aliud ipse adjiceres vulnus? Non credo utique, sed tentares illi remedium afferre. Cur ergo circa pauperes contrarium facis? An nescis quantum possit oratio vel levare vel dejicere? *Melior* enim *est*, inquit, *sermo quam donum* (*Eccli.* 18. 16). Non tecum reputas, te tibi ipsi gladium admovere, teque vulnus vehementius accipere, cum ille convicio affectus recesserit, dum silens ingemit, et multum lacrymatur? Nam a Deo ad te mittitur. Cogita ergo, dum illi conviciaris, ad quem transferas convicium, cum Deus ad te mittat, et erogare jubeat, tu vero non modo non des, sed et accedentem conviciis impetas? Si porro absurditatis magnitudinem ignoras, in hominibus id considera, et tunc peccati gravitatem agnosces. Si enim servus tuus a te ad alium servum missus, de manu illius argentum tuum accepturus, non modo vacuis manibus rediret, sed etiam injuriis lacessitus, quid non contra convicianteem faceres? quas non exigeres pœnas, cum tu ipse contumelia affectus esses? Sic de Deo cogita: ipse namque est qui ad nos mittit pauperes, et quæ ipsius sunt largimur, si damus. Quod si negato dono etiam contumelia affectos remittamus, cogita quibus fulminibus dignum opus edimus. Hæc itaque omnia cogitantes, et linguam frenemus, et inhumanitatem pellamus, et manus ad eleemosynam extendamus: neque pecuniis solum, sed etiam verbis egenos consolemur, ut et contumeliarum pœnam fugiamus, et ex benedictione et eleemosyna regnum obtineamus, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

[28] *αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, ἄφες· ἐπεὶ κἀμὲ ἐξ-*
*ον*· αὐτοῖς δὲ ἐκέλευε κατασφάττειν ἀλλήλους καὶ
:ροσήκοντας ἅπαντας. Καίτοι ταῦτα ἐναντία ἐστὶν,
μως εἰς ἓν ἀμφότερα ἔβλεπε τέλος. Πάλιν ὁ Θεὸς
ν Μωϋσεῖ, Ἰουδαίων ἀκουόντων, ἔλεγεν· *Ἄφες*
*ιὶ ἐκτρίψω τὸν λαόν* (εἰ γὰρ καὶ μὴ παρῆσαν,
λέγοντος τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἔμελλον αὐτὰ ἀκούσεσθαι
ν)· κατ' ἰδίαν δὲ τἀναντία τούτων αὐτῷ παραινεῖ.
αὐτὰ Μωϋσῆς ἀναγκασθεὶς ὕστερον ἐξελάλησεν,
έγων· *Μὴ γὰρ ἐγὼ αὐτοὺς ἐν γαστρὶ ἔλαβον,*
*γεις μοι, Ἆρον* [29] *αὐτοὺς, ὡς ἂν ἄρῃ τιθηνὸς τὸν*
*όντα εἰς τὸν κόλπον αὐτῆς;* Ταῦτα καὶ ἐν οἰ-
γίνεται· καὶ πολλάκις πατὴρ τῷ μὲν παιδαγωγῷ
ιδα ὑβρίσαντι κατ' ἰδίαν ἐπιτιμᾷ λέγων· Μὴ ἔσο
;, μηδὲ σκληρός· τῷ δὲ νέῳ τὰ ἐναντία λέγει· Κἂν
; ὑβρίζῃ, φέρε· ἀπὸ τῶν ἐναντίων ἕν τι [30] χρήσιμον
ων. Οὕτω καὶ Παῦλος, τοῖς μὲν ὑγιαίνουσι καὶ προσ-
ιν ἔλεγεν· *Εἴ τις οὐ θέλει ἐργάζεσθαι, μηδὲ ἐσθιέ-*
*ε* αὐτοὺς εἰς ἔργον ἐμβάλῃ· τοῖς δὲ ἐλεεῖν δυναμέ-
*Ὑμεῖς δὲ τὸ καλὸν ποιοῦντες μὴ ἐκκακήσητε* [31],
τοὺς εἰς ἐλεημοσύνην ἀγάγῃ. Οὕτω καὶ ἡνίκα τοῖς
ὧν παρῄνει ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῇ μὴ
ρρονεῖν κατὰ τῶν Ἰουδαίων, καὶ τὴν ἀγριελαίαν
αγεν εἰς μέσον, καὶ ἄλλα μὲν τούτοις, ἄλλα δὲ
:ς φαίνεται λέγων. Μὴ τοίνυν εἰς ὠμότητα ἐκπέ-
, ἀλλ' ἀκούσωμεν Παύλου λέγοντος· *Τὸ καλὸν*
*ντες μὴ ἐκκακεῖτε* [32]· ἀκούσωμεν τοῦ Δεσπότου
ος· *Παντὶ τῷ αἰτοῦντί σε δίδου*· καὶ, *Γίνεσθε*
*μονες ὡς ὁ Πατὴρ ὑμῶν.* Καίτοι πολλὰ εἰπὼν,
οῦ τοῦτο τέθεικεν, ἀλλ' ἐπὶ τῶν οἰκτιρμῶν μόνον.
γὰρ ἡμᾶς ἴσους Θεῷ ποιεῖ, ὡς τὸ εὐεργετεῖν.
Ἀλλ' οὐδὲν ἀναιδέστερον, φησὶ, πένητος. Διατί [33];
αλῶ· ὅτι ἐπιτρέχων καταβοᾷ; Βούλει οὖν δείξω,
είνων ἡμεῖς ἐσμεν ἀναισχυντότεροι, καὶ σφόδρα
ἴς; Ἀναμνήσθητί μοι νῦν ἐν καιρῷ τῆς νηστείας,
ς τραπέζης παρακειμένης ἐν ἑσπέρᾳ, τὸν [34]
τοῦντα οἰκέτην καλέσας, ἵνα σχολαιότερον βαδίσῃ,
ἀνέτρεψας, λακτίζων, ὑβρίζων, λοιδορούμενος,
ναβολῆς μόνον μικρᾶς· [405] καίτοι σφόδρα εἰδὼς,
ν μὴ εὐθέως, ἀλλὰ μικρὸν ὕστερον ἀπολαύσῃ τῆς
;. Εἶτα σαυτὸν μὲν ὑπὲρ τοῦ μηδενὸς ἐκθηριού-
οὐ καλεῖς ἀναίσχυντον, τὸν δὲ πένητα τὸν ὑπὲρ
ιιζόνων δεδοικότα καὶ τρέμοντα (οὐδὲ γὰρ περὶ
ιεως, ἀλλὰ περὶ λιμοῦ πᾶς ὁ φόβος αὐτῷ), τοῦτον
ιμὸν, καὶ ἀναιδῆ, καὶ ἀναίσχυντον, καὶ πάντα
εῖς τὰ αἴσχιστα; Καὶ πῶς οὐκ ἐσχάτης τοῦτο
υντίας; Ἀλλ' οὐκ ἐννοοῦμεν ταῦτα· διὰ τοῦτο
ς ἐπαχθεῖς εἶναι νομίζομεν· ὡς εἴ γε τὰ ἡμέτερα
ομεν καὶ παρεβάλλομεν τοῖς ἐκείνων, οὐκ ἂν αὐ-
ομίσαμεν εἶναι φορτικούς. Μὴ δὴ γίνου [35] πι-
ικαστής. Καὶ γὰρ εἰ πάντων ἁμαρτημάτων ἧς
ιγμένος, οὐδὲ οὕτω σοι ἐπέτρεπεν ὁ τοῦ Θεοῦ
ἀκριβὴ γενέσθαι ἐξεταστὴν τῶν ἀλλοτρίων. Εἰ
Φαρισαῖος διὰ τοῦτο ἀπώλετο, ποίας τευξόμεθα
ίας ἡμεῖς; Εἰ τοῖς [36] κατωρθωκόσιν οὐκ ἐπιτρέ-
κρῶς ἐξετάζειν τὰ ἑτέρων, πολλῷ μᾶλλον τοῖς
όσι. Μὴ τοίνυν ὠμοὶ, μηδὲ ἀπηνεῖς, μὴ [37] ἄστορ-
ἄσπονδοι, μὴ θηρίων χείρους ὦμεν. Καὶ γὰρ πολ-

λοὺς εἰς τοῦτο οἶδα θηριωδίας ἐλθόντας, ὡς δι' ὄκνον [38] μικρὸν λιμώττοντας περιορᾷν, καὶ ταῦτα λέγοντας τὰ ῥήματα· Οὐ πάρεστιν οἰκέτης ἐμοὶ νῦν, πόῤῥω τῆς οἰκίας ἐσμὲν, τραπεζίτης οὐδείς ἐστί μοι γνώριμος. Ὢ τῆς ὠμότητος! Τὸ μεῖζον ὑπέσχου [39], καὶ τὸ ἔλαττον οὐκ ἀνύεις; ἵνα σὺ μὴ βαδίσῃς μικρὸν, ἐκεῖνος λιμῷ διαφθείρεται; Ὢ τῆς ὕβρεως! ὢ τοῦ τύφου! Εἰ γὰρ δέκα στάδια βαδίσαι ἐχρῆν, ὀκνῆσαι ἔδει; Οὐδὲ ἐννοεῖς ὅτι μείζων ὁ μισθός σοι οὕτω γίνεται; Ὅταν μὲν γὰρ δῷς, ὑπὲρ τοῦ διδομένου λαμβάνεις μισθὸν μόνον· ὅταν δὲ καὶ αὐτὸς βαδίσῃς, καὶ τούτου σοι κεῖται πάλιν ἀμοιβή. Ἐπεὶ καὶ [40] τὸν πατριάρχην διὰ τοῦτο θαυμάζομεν, ὅτι αὐτὸς ἐπὶ τὰς βοῦς ἔδραμε, καὶ τὸ μοσχάριον ἥρπασε, καὶ ταῦτα τριακοσίους δέκα ὀκτὼ [41] οἰκογενεῖς ἔχων. Νῦν δὲ τοσούτου τινές εἰσι τύφου πεπληρωμένοι, ὡς διὰ παίδων ταῦτα ποιεῖν, καὶ μὴ αἰσχύνεσθαι. Ἀλλὰ δι' ἐμαυτοῦ [42] ταῦτα κελεύεις ἀνύειν; φησί· καὶ πῶς οὐ δόξω κενοδοξεῖν; Καὶ μὴν καὶ νῦν δι' ἑτέραν κενοδοξίαν τοῦτο ποιεῖς, αἰσχυνόμενος ὀφθῆναι πένητι διαλεγόμενος. Ἀλλ' οὐδὲν ὑπὲρ τούτων ἀκριβολογοῦμαι· μόνον δίδου, εἴτε διὰ σαυτοῦ, εἴτε δι' ἑτέρου [43] τοῦτο βούλει ποιεῖν· καὶ μὴ ἐγκάλει, μὴ πλῆττε, μὴ λοιδόρει. Φαρμάκων γὰρ, οὐ τραυμάτων, δεῖται ὁ προσιών· ἐλέου, οὐ ξίφους. Εἰπὲ γάρ μοι, εἴ τις λίθῳ βληθεὶς καὶ τραῦμα λαβὼν κατὰ τῆς κεφαλῆς, τοὺς ἄλλους ἅπαντας ἀφεὶς, προσέδραμέ σου τοῖς γόνασι καταῤῥεόμενος τῷ αἵματι, ἆρα ἑτέρῳ λίθῳ πατάξας προσέθηκας ἂν αὐτῷ ἕτερον τραῦμα; Οὐκ ἔγωγε οἶμαι, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ ἐπεχείρησας ἂν διορθῶσαι. Τί οὖν ἐπὶ τῶν πενήτων ποιεῖς τὰ ἐναντία; Οὐκ οἶδας ὅσον δύναται καὶ ἀναστῆσαι καὶ καθελεῖν λόγος; *Κρεῖττον* γὰρ, φησὶ, *λόγος ἢ δόσις*. Οὐ λογίζῃ, ὅτι κατὰ σαυτοῦ τὸ ξίφος ὠθεῖς, καὶ χαλεπώτερον [406] τραῦμα λαμβάνεις, ὅταν λοιδορηθεὶς ἐκεῖνος ἀναχωρήσῃ σιγῇ, στένων καὶ πολλὰ δακρύων; Καὶ γὰρ παρὰ τοῦ Θεοῦ πέμπεται πρὸς σέ. Ἐννόησον οὖν, ὑβρίζων αὐτὸν, ποῦ διαβιβάζεις τὴν ὕβριν, ὅταν ἐκεῖνος μὲν πρὸς σὲ πέμπῃ, καὶ σοὶ δοῦναι κελεύῃ, σὺ δε μὴ μόνον μὴ δῷς, ἀλλὰ καὶ ὑβρίσῃς ἐλθόντα. Εἰ δὲ ἀγνοεῖς τὴν ὑπερβολὴν τῆς ἀτοπίας, ἐπ' ἀνθρώπων αὐτὸ σκόπησον, καὶ τότε εἴσῃ καλῶς τὸ μέγεθος τῆς ἁμαρτίας. Εἰ γὰρ σὸς οἰκέτης παρὰ σοῦ κελευσθεὶς πρὸς ἕτερον ἀπελθεῖν οἰκέτην, ἀργύριον ἔχοντα σὸν λαβεῖν, οὐ μόνον κεναῖς ἐπανῆλθε χερσὶν, ἀλλὰ καὶ ὑβρισθεὶς, τί οὐκ ἂν εἰργάσω τὸν ὑβρικότα; πόσην οὐκ ἂν δίκην ἀπῄτησας, ἅτε λοιπὸν αὐτὸς ὢν ὁ ὑβρισμένος; Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ λογίζου· καὶ γὰρ αὐτὸς πέμπει πρὸς ἡμᾶς τοὺς πένητας, καὶ τὰ ἐκείνου [44] δίδομεν, ἂν ἄρα δῶμεν. Ἂν δὲ πρὸς τῷ μὴ δοῦναι καὶ ὑβρισθέντας ἐκπέμψωμεν, ἐννόησον πόσων σκηπτῶν, πόσων κεραυνῶν ἄξιον πρᾶγμα ποιοῦμεν. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα λογιζόμενοι, καὶ τὴν γλῶτταν χαλινώσωμεν, καὶ τὴν ἀπανθρωπίαν [45] ἐκβάλωμεν, καὶ τὴν χεῖρα πρὸς ἐλεημοσύνην ἐκτείνωμεν, καὶ μὴ χρήμασι μόνον, ἀλλὰ καὶ ῥήμασι [46] παραμυθώμεθα τοὺς δεομένους· ἵνα καὶ τὴν ἀπὸ τῆς λοιδορίας κόλασιν ἐκφύγωμεν [47], καὶ τὴν ἀπὸ τῆς εὐλογίας καὶ ἐλεημοσύνης βασιλείαν κληρονομήσωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

εῖς codd. ἀφῆς Edd. [29] ὅτι ἆρον Edd. ἄρῃ] εἰ F. [30] τι] add. τὸ A. C. χρήσιμον om. F. [31] ἐκκακῆτε Edd.
ιχῆτε A. E. F. ἐκκακήσητε D. [33] Διατί;] add. εἰπέ μοι A. C. E. Non expresserunt Interpp. [34] καὶ τόν
αί deest in codd. et Flor. p. 357. [35] γίνῃ D. γένῃ F. [36] τοῖς] add. καλῶς Edd. [37] μή] μηδέ E. F.
] add. δέ Edd. [39] ὑπέσχου] Sic Arm. et codd. ἤνυσας Edd. et Ge. [40] καί om. E. p. p. καὶ διὰ τοῦτο A.
. [41] καὶ ὀκτώ Edd. [42] ἐμαυτοῦ] add. μέν Edd. [43] ἑτέρων Edd. [44] ἐκείνου] αὐτοῦ Edd. [45] ἐκβάλλω-
[46] παραμυθησώμεθα Edd. [47] φύγωμεν D. διαφύγωμεν F. p. p. καὶ τῆς ἐλεημοσύνης Edd.

## ΟΜΙΛΙΑ ΛϚʹ.

*Καὶ ἐγένετο ὅτε ἐτέλεσεν ὁ Ἰησοῦς διατάσσων τοῖς δώδεκα μαθηταῖς* [48], *μετέβη ἐκεῖθεν τοῦ διδάσκειν καὶ κηρύσσειν ἐν ταῖς πόλεσιν αὐτῶν.*

αʹ. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτοὺς ἔπεμψεν, ὑπεξήγαγε λοιπὸν ἑαυτὸν, διδοὺς χώραν αὐτοῖς καὶ καιρὸν ποιεῖν ἅπερ ἐπέταξεν. Οὐ [49] γὰρ ἂν αὐτοῦ παρόντος καὶ θεραπεύοντος ἠθέλησεν ἄν τις ἐκείνοις προσελθεῖν. *Ἀκούσας δὲ Ἰωάννης ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ τὰ ἔργα τοῦ Ἰησοῦ* [50], *πέμψας δύο τῶν μαθητῶν, ἠρώτα αὐτὸν λέγων· Σὺ εἶ ὁ ἐρχόμενος, ἢ ἕτερον προσδοκῶμεν;* Ὁ δὲ Λουκᾶς φησιν, ὅτι καὶ αὐτοὶ ἀπήγγειλαν τὰ σημεῖα τῷ Ἰωάννῃ, καὶ τότε ἔπεμψεν αὐτούς. Πλὴν ἀλλὰ τοῦτο μὲν ἀπορίαν οὐδεμίαν ἔχει, ἀλλὰ θεωρίαν μόνον· τὴν γὰρ ζηλοτυπίαν αὐτῶν ἐμφαίνει καὶ τοῦτο τὴν πρὸς αὐτόν· τὸ δὲ ἑξῆς σφόδρα ἐστὶ τῶν ζητουμένων. Ποῖον δὴ τοῦτο; Τὸ εἰπεῖν, *Σὺ εἶ ὁ ἐρχόμενος, ἢ ἕτερον προσδοκῶμεν;* Ὁ γὰρ πρὸ τῶν σημείων εἰδὼς αὐτὸν, ὁ παρὰ τοῦ Πνεύματος μαθὼν, ὁ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἀκούσας, ὁ ἐπὶ πάντων ἀνακηρύξας, νῦν πέμπει παρ' αὐτοῦ μαθησόμενος εἴτε αὐτὸς εἴη, εἴτε [407] μή; Καίτοι εἰ μὴ οἶδας ὅτι αὐτός ἐστι σαφῶς, πῶς σαυτὸν [51] ἀξιόπιστον εἶναι νομίζεις, ἀποφαινόμενος ὑπὲρ τῶν ἀγνοουμένων; Τὸν γὰρ ἑτέροις μαρτυρήσοντα, πρότερον αὐτὸν ἀξιόπιστον εἶναι δεῖ [52]. Οὐ σὺ ἔλεγες, ὅτι *Οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς λῦσαι αὐτοῦ τὸν ἱμάντα τοῦ ὑποδήματος;* Οὐ σὺ ἔλεγες, ὅτι *Οὐκ ᾔδειν αὐτὸν, ἀλλ' ὁ πέμψας με βαπτίζειν ἐν ὕδατι, ἐκεῖνός μοι εἶπεν· Ἐφ' ὃν ἂν ἴδῃς τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον καὶ μένον ἐπ' αὐτὸν, οὗτός ἐστιν ὁ βαπτίζων ἐν Πνεύματι ἁγίῳ;* Οὐκ εἶδες τὸ Πνεῦμα ἐν εἴδει περιστερᾶς; οὐχὶ τῆς φωνῆς ἤκουσας; Οὐχὶ διεκώλυες αὐτὸν λέγων, *Ἐγὼ χρείαν ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι* [53]; Οὐχὶ καὶ τοῖς μαθηταῖς ἔλεγες, *Ἐκεῖνον δεῖ αὐξάνειν, ἐμὲ δὲ ἐλαττοῦσθαι;* Οὐχὶ τὸν δῆμον ἐδίδασκες ἅπαντα, ὅτι αὐτὸς αὐτοὺς βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρί; καὶ ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ Ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου; Οὐχὶ πρὸ τῶν σημείων ταῦτα πάντα καὶ τῶν [54] θαυμάτων ἀνεκήρυξας; Πῶς οὖν νῦν, ὅτε δῆλος πᾶσιν ἐγένετο, καὶ πανταχοῦ διῆλθεν αὐτοῦ ἡ φήμη, καὶ νεκροὶ ἠγέρθησαν, καὶ δαίμονες ἀπηλάθησαν, καὶ σημείων τοσούτων ἐπίδειξις γέγονε, τότε πέμπεις μανθάνων παρ' αὐτοῦ; Τί δὴ γέγονεν; ἀπάτη τις ἦν πάντα ἐκεῖνα τὰ ῥήματα, σκηνὴ καὶ μῦθοι [55]; Καὶ τίς ἂν ταῦτα νοῦν ἔχων εἴποι; Οὐ λέγω, Ἰωάννης, ὁ ἐν τῇ μήτρᾳ σκιρτήσας, ὁ πρὸ τῶν ὠδίνων αὐτὸν ἀνακηρύξας, ὁ τῆς ἐρήμου πολίτης, ὁ τὴν ἀγγελικὴν ἐπιδειξάμενος πολιτείαν· ἀλλ' εἰ καὶ τῶν πολλῶν εἷς ἦν, καὶ τῶν σφόδρα ἀπερριμμένων, οὐκ ἂν μετὰ τοσαύτας μαρτυρίας, καὶ τὰς παρ' ἑαυτοῦ καὶ τὰς παρ' ἑτέρων, ἀμφέβαλλεν. Ὅθεν δῆλον, ὅτι οὐδὲ αὐτὸς [56] ἀμφισβητῶν ἔπεμπεν, οὐδὲ ἀγνοῶν ἠρώτα. Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖνο ἂν ἔχοι τις εἰπεῖν, ὅτι ᾔδει μὲν σαφῶς, διὰ δὲ τὸ δεσμωτήριον δειλότερος γέγονεν· οὐδὲ γὰρ ἀπαλλαγήσεσθαι ἐντεῦθεν προσεδόκα, οὐδὲ [57] εἰ προσεδόκα, προὔδωκεν ἂν τὴν εὐσέβειαν ὁ πρὸς θανάτους παρατεταγμένος. Οὐδὲ γὰρ ἂν, εἰ μὴ πρὸς τοῦτο ἦν παρεσκευασμένος, πρὸς δῆμον ὁλόκληρον, αἵματα μελετήσαντα ἐκχέειν προφητικὰ, τοσαύτην ἂν [58] ἐπεδείξατο τὴν ἀνδρείαν· οὐκ ἂν τὸν ὠμὸν τύραννον ἐκεῖνον μετὰ τοσαύτης ἂν [59] ἤλεγξε τῆς παῤῥησίας ἐν μέσῃ πόλει καὶ ἀγορᾷ, καθάπερ παιδίῳ μικρῷ σφόδρα ἐπιτιμῶν, ἀκουόντων ἁπάντων [60]. Εἰ δὲ καὶ δειλότερος γέγονε, πῶς τοὺς μαθητὰς οὐκ ᾐσχύνετο τοὺς ἑαυτοῦ, ἐφ' ὧν αὐτῷ τοσαῦτα ἐμαρτύρησεν, ἀλλὰ δι' αὐτῶν ἠρώτα, ὀφείλων δι' ἑτέρων; Καίτοιγε ᾔδει σαφῶς, ὅτι καὶ ἐζηλοτύπουν αὐτὸν, καὶ λαβήν τινα εὑρεῖν ἐπεθύμουν. Πῶς δὲ τὸν δῆμον τὸν Ἰουδαϊκὸν οὐκ ἠρυθρίασεν, ἐφ' οὗ τοσαῦτα ἐκήρυξε; Τί δὲ αὐτῷ καὶ εἰς τὴν ἀπαλλαγὴν τῶν δεσμῶν [408] ἐντεῦθεν πλέον ἐγίνετο; Οὐδὲ γὰρ διὰ τὸν Χριστὸν ἦν ἐμβεβλημένος, οὐδὲ διὰ τὸ ἀνακηρῦξαι αὐτοῦ τὴν δύναμιν, ἀλλὰ διὰ τὸν ἔλεγχον τὸν ἐπὶ τῷ παρανόμῳ γάμῳ. Ποίου δὲ παιδίου ἀνοήτου, τίνος δὲ ἀνθρώπου μαινομένου οὐκ ἂν ἑαυτῷ δόξαν περιέθηκε; Τί οὖν ἐστι τὸ κατασκευαζόμενον; Ὅτι μὲν γὰρ οὐκ ἔστιν Ἰωάννου τὸ ἀμφισβητῆσαι ταῦτα, ἀλλ' οὐδὲ τοῦ τυχόντος, οὐδὲ τοῦ σφόδρα ἀνοήτου καὶ παραπαίοντος, ἐκ τῶν εἰρημένων δῆλον· δεῖ δὲ λοιπὸν τὴν λύσιν ἐπαγαγεῖν. Τίνος οὖν ἕνεκεν ἔπεμψεν ἐρωτῶν; Ἀπεπήδων [61] τοῦ Ἰησοῦ οἱ Ἰωάννου μαθηταί· καὶ τοῦτο παντί που δῆλόν ἐστι· καὶ ζηλοτύπως ἀεὶ πρὸς αὐτὸν εἶχον. Καὶ δῆλον ἐξ ὧν πρὸς τὸν Διδάσκαλον ἔλεγον· *Ὃς γὰρ ἦν*, φησὶ, *μετὰ σοῦ πέραν τοῦ Ἰορδάνου, ᾧ σὺ μεμαρτύρηκας, ἴδε οὗτος βαπτίζει, καὶ πάντες ἔρχονται πρὸς αὐτόν·* καὶ πάλιν· *Ζήτησις ἐγένετο τῶν μαθητῶν Ἰωάννου μετὰ Ἰουδαίων* [62] *περὶ καθαρισμοῦ·* καὶ αὐτῷ [63] πάλιν προσελθόντες ἔλεγον· *Διατί ἡμεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι νηστεύομεν πολλὰ, οἱ δὲ μαθηταί σου οὐ νηστεύουσι;*

βʹ. Οὔπω γὰρ ἦσαν εἰδότες, τίς ἦν ὁ Χριστὸς, ἀλλὰ τὸν μὲν Ἰησοῦν ἄνθρωπον ψιλὸν ὑποπτεύοντες, τὸν δὲ Ἰωάννην μείζονα ἢ κατὰ ἄνθρωπον, ἐδάκνοντο εὐδοκιμοῦντα τοῦτον ὁρῶντες, ἐκεῖνον δὲ, καθὼς εἶπε, λοιπὸν λήγοντα. Καὶ τοῦτο αὐτοὺς ἐκώλυε προσελθεῖν, τῆς ζηλοτυπίας διατειχιζούσης τὴν πρόσοδον. Ἕως μὲν οὖν ἦν Ἰωάννης μετ' αὐτῶν, παρεκάλει συνεχῶς καὶ ἐδίδασκε, καὶ οὐδὲ οὕτως ἔπειθεν· ἐπειδὴ δὲ λοιπὸν ἔμελλε τελευτᾷν, πλείονα ποιεῖται τὴν σπουδήν. Καὶ γὰρ ἐδεδοίκει μὴ καταλίπῃ πονηροῦ δόγματος ὑπόθεσιν, καὶ μείνωσιν ἀπεῤῥηγμένοι τοῦ Χριστοῦ. Αὐτὸς μὲν γὰρ ἐσπούδαζε καὶ παρὰ τὴν ἀρχὴν αὐτῷ προσαγαγεῖν [64] ἅπαντας τοὺς αὐτοῦ· ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἔπειθε, τελευτῶν λοιπὸν πλείονα ποιεῖται τὴν προθυμίαν. Εἰ μὲν οὖν [65] εἶπεν, ὅτι Ἀπέλθετε πρὸς αὐτὸν, αὐτός μου βελτίων ἐστὶν, οὐκ ἂν ἔπεισε δυσαποσπάστως ἔχοντας· ἀλλὰ καὶ ἐνομίσθη μετριάζων ἂν [66] ταῦτα λέγειν, καὶ μᾶλλον ἂν αὐτῷ προσηλώθησαν· εἰ δὲ ἐσίγησε, πάλιν οὐδὲν πλέον ἐγίνετο. Τί οὖν ποιεῖ; Ἀναμένει παρ' αὐτῶν ἀκοῦσαι, ὅτι θαύματα [67] ἐργάζεται· καὶ οὐδὲ οὕτως αὐτοῖς παραινεῖ, οὐδὲ πάντας πέμπει, ἀλλὰ δύο τινὰς οὓς ᾔδει ἴσως τῶν ἄλλων εὐπειθεστέρους ὄντας, ἵνα ἀνύποπτος ἡ ἐρώτησις γένηται, ἵνα [68] παρὰ τῶν πραγμάτων μάθωσι τὸ μέσον τοῦ Ἰησοῦ κἀκείνου· καί φησιν· Ἀπέλθετε καὶ εἴπατε· *Σὺ εἶ ὁ ἐρχόμενος, ἢ ἕτερον προσδοκῶμεν;* Ὁ δὲ Χριστὸς τὴν γνώμην εἰδὼς τὴν Ἰωάννου, οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἐγώ εἰμι· πάλιν γὰρ ἂν προσέστη τοῦτο τοῖς ἀκούουσι, καίτοι τοῦτο ἀκόλουθον ἦν εἰπεῖν· ἀλλὰ ἀπὸ τῶν πρα-

[48] μαθηταῖς] add. αὐτοῦ A. 2 Mosqq. [49] Οὐδέ Edd. [50] Χριστοῦ Edd. cum uno cod. F. μαθητῶν] add. αὐτοῦ F. [51] αὐτόν A. D. F. et corr. E. [52] δεῖ] δοκεῖ F. Morr. [53] βαπτισθῆναι] add. καὶ σὺ ἔρχῃ πρός με; Edd. [54] τῶν] πρὸ τῶν Edd. [55] μῦθος F. [56] οὗτος Edd. p. p. ἔπεμψε E. F. [57] Codices οὔτε. [58] ἂν om. A. C. E. [59] ἂν om. iidem cum Edd. « Unus ἀνήλεγξε (?) » *Montef.* [60] ἀπάντων] Sic Edd. et Verss. codices πολλῶν. [61] Sic omnes mei. *Resiliebant a Jesu* Arm. *Alieniores erant* Ge. Edd. tacite: ἐπεπήδων τῷ Ἰησοῦ. [62] ἐκ τῶν μ... et Ἰουδαίου F. Dehinc mutilus est hic codex usque ad p. 409 D. [63] αὐτῷ] Sic Edd. et Verss. codices αὐτοί. [64] προσάγειν Edd. [65] οὖν] Sic Ep. et codd. γάρ Edd. ὅτι om. A. Ep. [66] ἂν om. E. λέγειν] λέγων D. [67] Sic *Ep. et codd.* θαυμαστά Edd. [68] καὶ ἵνα Ep. μάθωσιν] add. αὐτῶν Edd. invitis codd. et Epp.

## HOMILIA XXXVI. al. XXXVII.

CAP. 11. v. 1. *Et factum est, cum consummasset Jesus præcipiens duodecim discipulis suis, transiit inde, ut doceret et prædicaret in civitatibus eorum.*

1. Quia enim illos miserat, sese subtraxit, locum dans illis et tempus faciendi quæ ipse præceperat. Neque enim illo præsente et ægros curante, voluisset quispiam ad illos accedere. 2. *Cum audisset autem Joannes in carcere opera Christi, mittens duos ex discipulis suis,* 3. *interrogabat eum dicens : Tu es qui venturus es, an alium exspectamus?* Lucas ( *Cap.* 7. *v.* 18. 19) vero dicit ipsos Joanni signa ejus nuntiasse, tuncque Joannem illos misisse. Verum id ne minimam quidem parit difficultatem, sed hoc solum considerandum tradit, nempe ipsos invidia contra illum flagrasse. Quod sequitur autem summopere inquirendum. Quidnam illud est? Hoc dictum, *Tu es qui venturus es, an alium exspectamus?* Nam qui vel ante signa illum noverat, qui a Spiritu didicerat, qui a Patre audierat, qui coram omnibus illum prædicaverat : nunc mittit ad illum ut discat si ipse sit, necne? Atqui si clare non nosti eumdem ipsum esse, quomodo teipsum fide dignum putas, qui de rebus tibi ignotis fers sententiam? Nam qui aliis testificatur, prior ipse debet fide dignus esse. Nonne tu dicebas, *Non sum dignus solvere corrigiam calceamenti ejus* ( *Luc.* 3. 16 )? Nonne dicebas, *Non noveram ipsum, sed qui misit me baptizare in aqua, ille mihi dixit : Super quem videris Spiritum descendentem, et manentem super eum, ille est qui baptizat in Spiritu sancto* ( *Joan.* 1. 33 )? Annon vidisti Spiritum in specie columbæ? Annon audisti vocem? Nonne tu prohibebas illum dicens, *Ego opus habeo a te baptizari, et tu venis ad me* (*Matth.* 3. 14)? Nonne discipulis dicebas, *Illum oportet crescere, me autem minui* (*Joan.* 3. 30)? Nonne populum omnem docebas, ipsum baptizaturum illos esse in Spiritu sancto et igne (*Luc.* 3. 16), et ipsum esse agnum Dei qui tollit peccatum mundi (*Joan.* 1. 29)? Nonne ante hæc omnia signa et miracula illum prædicasti? Quomodo ergo nunc, cum notus est omnibus, ejusque fama undique volavit, postquam mortui surrexerunt, dæmones fugati sunt, et tanta signorum vis effulsit, mittis ut id ab illo ediscas? Quid porro factum est? num omnia verba illa fraus erant, scena et fabula? Et quis mentis compos hæc diceret? non dico de Joanne, qui in utero exsultavit (*Luc.* 1. 41), qui ante partum ipsum prædicavit; deserti incola, qui angelicam duxit vitam; sed etiamsi quis esset ex vilissimis omnium, post tot testimonia, et sua et aliorum, nequaquam dubitaret. Unde palam est eum non dubitantem misisse, neque ignorantem interrogasse. Neque vero quispiam dicere possit, ipsum id clare cognovisse, sed ob carcerem timidiorem evasisse ; neque enim se ex carcere liberandum exspectabat, neque si exspectasset, prodidisset veritatem, qui ad mortes plurimas paratus erat. Nisi enim ad necem paratus fuisset, ante populum certe, qui propheticum semper fundere sanguinem meditabatur, tantam animi virtutem demonstrasset ; non crudelem illum tyrannum cum tanta libertate in media urbe et foro redarguisset, cum audientibus omnibus illum quasi puerulum increparet. Si vero timidior effectus erat, cur discipulos suos mittere non erubuit, in quorum præsentia tot tantaque testificatus erat, sed per illos interrogat cum per alios oporteret? Quamquam clare noverat, ipsos invidia in Christum esse permotos, et occasiones captare. Quomodo non ob Judaicam plebem pudore affectus fuisset, qui tanta prædicaverat? Quid vero hinc ipsi adminiculi futurum erat ut a vinculis liberaretur? Neque enim propter Christum illo conjectus fuerat, neque quod ejus virtutem prædicasset, sed quod de iniquo conjugio redarguisset. Annon insensati pueruli, vel amentis cujuspiam hominis sibi famam conciliasset? Quid ergo hic agitur? Quod enim hujusmodi dubitatio non sit Joannis, imo ne cujusvis hominis etiam insani, ex dictis jam liquet. Jam restat ut solutionem afferamus. Cur ergo interrogatum misit? Jesu Christo adversabantur discipuli Joannis, idque omnibus planum est, ac contra illum invidia semper commoti erant, quod manifestum est ex iis quæ magistro suo dicebant : nempe, *Qui tecum erat trans Jordanem, cui tu testificatus es, ecce hic baptizat, et omnes veniunt ad illum* (*Joan.* 3. 26). Ac rursum quæstio facta est a Judæis et una a Joannis discipulis circa purificationem, atque ad illum rursus accedentes dicebant : *Cur nos et Pharisæi jejunamus frequenter, discipuli autem tui non jejunant* (*Matth.* 9. 14)?

2. Nondum enim sciebant, quis esset Christus, sed Jesum merum hominem suspicantes esse, Joannem vero plus quam hominem, ægre ferebant celebrem illum videntes esse, Joannem vero minui, sicut ipse prædixerat. Et hoc impediebat quominus accederent, invidia aditum dirimente. Donec autem Joannes cum illis erat, hortabatur illos frequenter et docebat, neque id illis persuadere poterat : cum vero moriturus esset, majus ad illud adhibet studium : timebat enim ne pravi dogmatis occasionem relinqueret, illique manerent a Christo disjuncti. Id ille curabat, et initio ipsi suos omnes adducebat. Cum autem illi non obtemperarent, moriturus demum majori est studio usus. Nam si dixisset, Illum adite, qui melior me est : non obtemperassent, quod sic illi essent addicti : putassent enim illum per modestiam ita loqui, et magis illi hæsissent : si vero tacuisset, res eodem in statu mansura erat. Quid igitur facit? Exspectat donec ab illis audiat ipsum miracula edere; neque tunc illos hortatur, neque omnes mittit, sed duos quos forte credebat esse ad credendum promptiores, ut interrogatio nulli esset suspicioni obnoxia, atque ex ipsis rebus ediscerent, quantum interesset discriminis Jesum inter et Joannem : aitque : Abite et dicite : *Tu es qui venturus es, an alium exspectamus?* Chri-

stus vero Joannis mentem intelligens, non dixit, Ego sum : nam id auditores offendisset, quamquam id consequenter dici poterat ; sed id ex ipsis rebus ediscere sinit. Dicitur enim ibi, ipsum accedentibus illis multos curasse. At enim quæ fuisset consequentia, interrogatum num ipse esset, nihil ad hoc respondere, sed statim ægros curare, nisi hoc facere voluisset, quod dixi ? Ex rebus enim ipsis testimonium credibilius, minusque suspicioni obnoxium putabat esse, quam verba. Cum sciret ergo, utpote Deus, qua mente illos misisset Joannes, statim sanavit cæcos, claudos, aliosque multos, non ut illum doceret, (cur enim docuisset eum, qui jam credebat et obtemperabat ?) sed ut discipulos ejus dubitantes institueret : ideo post multorum curationem ait : 4. *Euntes renuntiate Joanni quæ auditis et videtis.* 5. *Cæci vident, claudi ambulant, leprosi mundantur, surdi audiunt, mortui suscitantur, pauperes evangelizantur :* et adjicit : 6. *Et beatus qui non fuerit scandalizatus in me :* ostendens se cordis eorum secreta nosse. Si enim dixisset, Ego sum, id illos, ut jam dixi, offendisset, cogitassentque, etsi non dixissent, id quod Judæi illi dicebant : *Tu de te ipso testimonium das* (*Joan.* 8. 13). Ideoque id ille non dicit, sed ex miraculis curat ut illi omnia ediscant, doctrinam tradens et clariorem et nulli suspicioni obnoxiam. Idcirco clam illos redarguens illud adjecit. Quia enim in ipso scandalizabantur, illorum morbum detexit, et illud conscientiæ tantum ipsorum reliquit, nemine advocato maledicti [1] teste, ipsisque solis id scientibus : sicque melius attraxit illos, dicens : *Beatus qui non fuerit scandalizatus in me.* Nam hæc dixit, illos ipsos subindicans. Ne autem nostra tantum referamus, sed ut rei firmandæ iis adductis, quæ ab aliis dicta sunt, clariorem vobis ex dictorum comparatione veritatem tradamus, illa etiam hic proferre necesse est. Quid ergo dicunt nonnulli ? Eam quam retulimus, non veram esse causam : sed vere ignorasse Joannem, nec totum tamen ignorasse : et illum quidem esse Christum novisse, quod autem pro hominibus moriturus esset ignorasse : idcirco dixisse, *Tu es qui venturus es ?* id est, Qui in infernum es descensurus. Verum id cum recta ratione pugnaret : Joannes quippe non hoc ignorabat. Hoc enim ante alia prædicabat cum diceret, *Ecce agnus Dei, qui tollit peccata mundi* (*Joan.* 1. 29). Agnum vero vocavit, crucem prædicans ; ac cum dicit, *Qui tollit peccata mundi*, idipsum significavit. Non alio enim quam per crucem modo id operatus est : quod etiam Paulus dicebat : *Et chirographum, quod adversum nos erat, de medio sustulit, affigens illud cruci* (*Coloss.* 2. 14). Cum autem dicebat, *In Spiritu baptizabit vos* [2] (*Luc.* 3. 16), ea quæ post resurrectionem futura erant prænuntiabat. At reponunt illi : Ipsum resurrecturum, et Spiritum sanctum daturum esse sciebat : quod autem cruci affigendus esset ignorabat. Sed quomodo resurrecturus erat, qui nec passus nec crucifixus fuisset ? Quomodo item major propheta erat, qui ea quæ prophetæ sciebant ignorabat ?

3. *Prophetæ sciebant, Christum esse crucifigendum.*— Quod enim plus quam propheta esset, Christus testificatus est (*Luc.* 7. 28) ; quod autem prophetæ passionem Christi noverint, nulli non notum est. Nam Isaias dicit : *Sicut ovis ad occisionem ductus est, et sicut agnus coram tondente se sine voce* (*Isai.* 53. 7). Etiamque ante hoc testimonium dixit : *Et erit radix Jesse, et qui exsurget imperare gentibus, in ipso gentes sperabunt* (*Isai.* 11. 10). Deinde passionem, et quam inde gloriam consequutus sit exponens, adjicit, *Et erit requies ejus honor* (*Ibid.*). Nec solum quod cruci affigendus esset, sed quibuscum passurus esset dixit : *Et cum sceleratis reputatus est* (*Isai.* 53. 12). Neque hoc tantum, sed non sese defensurum esse prædixit : *Hic enim non aperiet os suum* (*Ibid.* v. 7) ; esseque injuste damnandum : *In humilitate judicium ejus sublatum est* (*Ibid.* v. 8). Ante illum quoque idipsum dicit David, et judicium describit : *Quare*, inquit, *fremuerunt gentes, et populi meditati sunt inania ? Adstiterunt reges terræ, et principes convenerunt in unum adversus Dominum et adversus Christum ejus* (*Psal.* 2. 1. 2). Alibi quoque ipsum crucis modum dixit : *Foderunt manus meas et pedes meos* (*Psal.* 21. 17) ; et accurate omnino quæ milites ausi sunt adjicit : *Diviserunt sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem* (*Ibid.* v. 19). Alibi autem oblatum acetum sic memorat : *Dederunt in escam meam fel, et in siti mea potaverunt me aceto* (*Psal.* 68. 22). Prophetæ igitur ante tot annos judicium, condemnationem, crucis socios, vestimentorum divisionem, missam sortem, et longe plura alia memorant : neque enim necesse est omnia efferre, ne longius excurrat oratio ; hic vero illis omnibus major, hæc omnia ignorabat ? Qua ratione id stare possit ? Cur vero non dixit, Tu es qui venturus es in infernum ? sed simpliciter, *Qui venturus es ?* Sed quod magis risu dignum esset, dicunt hoc ideo dixisse Joannem, ut in inferos veniens prædicaret. Quibus opportune dicatur : *Fratres, nolite pueri effici mente, sed malitia parvuli estote* (1. *Cor.* 14. 20). Nam præsens vita bene agendi tempus est ; post mortem vero aderit judicium et supplicium. Nam ait : *In inferno quis confitebitur tibi* (*Psal.* 6. 6) ? Quomodo igitur contritæ sunt portæ æreæ, et vectes ferrei confracti sunt ? Per corpus ejus. Tunc enim primo apparuit corpus immortale, quod mortis tyrannidem solveret. Alioquin vero id ostendit mortis vim esse sublatam, non autem eorum qui ante adventum ejus mortui fuerant, soluta peccata [1] fuisse. Quod si res non ita se habeat, et si omnes antea mortuos a gehenna liberavit, quomodo ait : *Tolerabilius erit terræ Sodomorum et Gomorrhæ* (*Luc.* 10. 12) ? Illud enim eos puniendos esse declarat, remissius quidem, sed puniendos tamen. Etiamsi hic extremas dederint pœnas : attamen non hoc illos liberabit. Si autem hos

[1] Savil. et alii, *accusationis* : utrumque quadrat.

[2] Quæ, in textu Græco, respondent his vocibus, *baptizabit vos*, lapsu graphico, exciderant apud Morel.

[1] Morel., *soluta corpora.*

ν αὐτοὺς ἀφίησι μανθάνειν. Λέγει γὰρ, ὅτι προσ-
ων αὐτῷ τούτων, τότε ἐθεράπευσε [409] πολλούς.
ποία ἀκολουθία ἦν, ἐρωτηθέντα, Σὺ εἶ [69]; πρὸς μὲν
μηδὲν εἰπεῖν, θεραπεῦσαι δὲ εὐθέως τοὺς κακῶς
ς, εἰ μὴ τοῦτο ἐβούλετο κατασκευάσαι, ὅπερ εἶ-
ῶ; Καὶ γὰρ τὴν ἀπὸ τῶν πραγμάτων μαρτυρίαν
ἔραν καὶ μᾶλλον ἀνύποπτον εἶναι ἐνόμιζον [70] τῆς
ῶν ῥημάτων. Εἰδὼς τοίνυν, ἅτε Θεὸς ὤν, τὴν διά-
μεθ' ἧς αὐτοὺς ἔπεμψεν ὁ Ἰωάννης, εὐθέως ἐθε-
ε τυφλούς, χωλούς, καὶ ἑτέρους πολλούς, οὐχ
διδάσκων, (πῶς γὰρ τὸν πεπεισμένον;) ἀλλὰ
τοὺς ἀμφιβάλλοντας· καὶ θεραπεύσας φησί·
θέντες ἀπαγγείλατε Ἰωάννῃ ἃ ἀκούετε καὶ
ε· *Τυφλοὶ ἀναβλέπουσι, καὶ χωλοὶ περιπα-
, καὶ [71] λεπροὶ καθαρίζονται, καὶ κωφοὶ
σι, καὶ νεκροὶ ἐγείρονται, καὶ πτωχοὶ εὐαγ-
ται*· καὶ προσέθηκε· *Καὶ μακάριος ὃς ἐὰν
ανδαλισθῇ ἐν ἐμοί*· δεικνὺς ὅτι καὶ τὰ ἀπόρ-
ῶν οἶδεν. Εἰ μὲν [72] γὰρ εἶπεν, ὅτι Ἐγώ εἰμι,
κατέστη ἄν, ὅπερ ἔφθην εἰπών, τοῦτο αὐτοῖς,
νόησαν ἄν, εἰ καὶ μὴ εἶπον, ὅπερ Ἰουδαῖοι πρὸς
ἔλεγον· *Σὺ περὶ σεαυτοῦ μαρτυρεῖς*. Διὰ τοῦτο
μὲν οὐ λέγει τοῦτο, ἀπὸ δὲ τῶν θαυμάτων ἀφίη-
ούς πάντα μαθεῖν, ἀνύποπτον τὴν διδασκαλίαν
ενος καὶ σαφεστέραν. Διὰ τοῦτο καὶ τὸν ἔλεγχον
λανθανόντως ἐπήγαγεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐσκανδαλί-
ν αὐτῷ, τὸ πάθος αὐτῶν ἀνακηρύξας, καὶ τῷ
τι αὐτῶν μόνῳ τοῦτο καταλιπών, καὶ οὐδένα
α τῆς κατηγορίας [73] ταύτης ποιησάμενος, ἀλλ'
ς ἐκείνους τοὺς ταῦτα ἐπισταμένους, μειζόνως
καὶ ταύτῃ ἐπεσπάσατο, εἰπών· *Μακάριος ὃς
ἡ σκανδαλισθῇ ἐν ἐμοί*. Καὶ γὰρ αὐτοὺς
μενος ταῦτα ἔλεγεν. Ἵνα δὲ μὴ τὰ παρ' ἡμῶν
α μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ παρ' ἑτέρων λεγό-
ἐντες εἰς μέσον, σαφεστέραν ὑμῖν ἐκ τῆς παρα-
τῶν λεγομένων ποιήσωμεν τὴν ἀλήθειαν, ἀναγ-
ἀκεῖνα εἰπεῖν. Τί οὖν φασί τινες; Ὅτι οὐχ αὕτη
ἡ αἰτία ἡ παρ' ἡμῶν εἰρημένη, ἀλλ' ἠγνόει ὁ
ης, ἠγνόει δὲ οὐ τὸ πᾶν· ἀλλ' ὅτι μὲν αὐτός ἦν
ὸς, ᾔδει, εἰ δὲ καὶ ὑπὲρ ἀνθρώπων ἔμελλε τε-
οὐκ ᾔδει· διὰ τοῦτο εἶπε, *Σὺ εἶ ὁ ἐρχόμενος;*
ν, ὁ εἰς τὸν ᾅδην μέλλων καταβαίνειν. Ἀλλ'
ἔχοι τοῦτο λόγον· ὁ γὰρ Ἰωάννης οὐδὲ τοῦτο
Τοῦτο γοῦν καὶ πρὸ τῶν ἄλλων ἐκήρυσσε, καὶ
τοῦτο ἐμαρτύρησεν [74]. *Ἴδε* γὰρ, φησὶν, *ὁ Ἀμνὸς
οῦ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου*. Ἀμνὸν
εσε, τὸν σταυρὸν ἀνακηρύττων· καὶ τῷ εἰπεῖν
ἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου, τὸ αὐτὸ τοῦτο
εν. Οὐ γὰρ ἑτέρως, ἀλλ' ἢ διὰ τοῦ σταυροῦ τοῦτο
ιτο· ὃ καὶ Παῦλος ἔλεγε· *Καὶ τὸ χειρόγραφον,
πεναντίον ἡμῖν, καὶ αὐτὸ ἦρκεν [75] ἐκ μέσου,
ώσας αὐτὸ τῷ σταυρῷ*. Καὶ τὸ λέγειν δὲ, ὅτι
*ύματι βαπτίσει ὑμᾶς*, τὰ μετὰ τὴν ἀνάστασιν
εύσαντος [76] ἦν. Ἀλλ' ὅτι μὲν ἀναστήσεται, [410]
ᾔδει, καὶ δώσει Πνεῦμα ἅγιον· ὅτι δὲ καὶ [77] σταυ-
ται, οὐκ ᾔδει. Πῶς οὖν ἔμελλεν ἀνίστασθαι ὁ μὴ
μηδὲ σταυρωθείς; πῶς δὲ μείζων προφήτου οὐ-
ηδὲ τὰ τῶν προφητῶν ἐπιστάμενος;
ὅτι γὰρ [78] μείζων προφήτου ἦν, καὶ αὐτὸς ὁ Χρι-
στὸς ἐμαρτύρησεν· ὅτι δὲ οἱ προφῆται τὸ πάθος ᾔδεσαν, παντί που δῆλόν ἐστι. Καὶ γὰρ Ἡσαΐας φησίν· *Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείροντος* [79] *αὐτὸν ἄφωνος*. Καὶ πρὸ τῆς μαρτυρίας δὲ ταύτης φησίν· *Ἔσται ἡ ῥίζα τοῦ Ἰεσσαί, καὶ ὁ ἀνιστάμενος ἄρχειν ἐθνῶν, ἐπ' αὐτῷ ἔθνη ἐλπιοῦσιν*. Εἶτα τὸ πάθος λέγων καὶ τὴν ἀπ' αὐτοῦ δόξαν ἐπήγαγε· *Καὶ ἔσται ἡ ἀνάπαυσις αὐτοῦ τιμή*. Οὐ μόνον δὲ ὅτι σταυρωθήσεται προὔλεγεν οὗτος, ἀλλὰ καὶ μετὰ τίνων· *Καὶ γὰρ ἐν τοῖς ἀνόμοις ἐλογίσθη*, φησί. Καὶ οὐδὲ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ὅτι οὐδὲ ἀπολογήσεται· *Οὗτος* γὰρ, φησὶν, *οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα αὐτοῦ*· καὶ ὅτι ἀδίκως κατακριθήσεται· *Ἐν τῇ ταπεινώσει* γὰρ [80] *αὐτοῦ*, φησὶν, *ἡ κρίσις αὐτοῦ ἤρθη*. Καὶ πρὸ τούτου δὲ [81] ὁ Δαυῒδ καὶ τοῦτο λέγει, καὶ τὸ δικαστήριον ὑπογράφει. *Ἵνα τί* γὰρ, φησὶν, *ἐφρύαξαν ἔθνη, καὶ λαοὶ ἐμελέτησαν κενά; Παρέστησαν οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς, καὶ οἱ ἄρχοντες συνήχθησαν ἐπὶ τὸ αὐτὸ, κατὰ τοῦ Κυρίου καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ*. Ἀλλαχοῦ δὲ καὶ τὸν τύπον [82] λέγει τοῦ σταυροῦ, οὕτω λέγων· *Ὤρυξαν χεῖράς μου καὶ πόδας μου*· καὶ τὰ παρὰ τῶν στρατιωτῶν τολμηθέντα προστίθησι μετὰ πάσης ἀκριβείας· *Διεμερίσαντο* γὰρ, φησὶ, *τὰ ἱμάτιά μου ἑαυτοῖς, καὶ ἐπὶ τὸν ἱματισμόν μου ἔβαλον κλῆρον*. Καὶ [83] ἀλλαχοῦ δὲ ὅτι καὶ ὄξος προσήνεγκαν αὐτῷ λέγει· *Ἔδωκαν* γὰρ, φησὶν, *εἰς τὸ βρῶμά μου χολὴν, καὶ εἰς τὴν δίψαν μου ἐπότισάν με ὄξος*. Εἶτα οἱ μὲν προφῆται πρὸ τοσούτων ἐτῶν καὶ τὸ δικαστήριον, καὶ τὴν καταδίκην, καὶ τοὺς συσταυρωθέντας [84] μετ' αὐτοῦ λέγουσι, καὶ τῶν ἱματίων τὴν διανομὴν, καὶ τὸν ἐπ' αὐτῶν κλῆρον, καὶ πολλῷ πλείονα ἕτερα· οὐδὲ γὰρ πάντα ἀναγκαῖον παρατιθέναι [85] νῦν, ὥστε μὴ μακρὸν ποιῆσαι τὸν λόγον· οὗτος δὲ ὁ μείζων ἐκείνων ἁπάντων, ἅπαντα ταῦτα ἠγνόει; Καὶ πῶς ἂν ἔχοι λόγον; Τίνος δὲ ἕνεκεν οὐκ ἔλεγε, Σὺ εἶ ὁ ἐρχόμενος εἰς τὸν ᾅδην; ἀλλ' ἁπλῶς, *Ὁ ἐρχόμενος;* Καίτοι πολλῷ [86] καταγελαστότερον τούτου ἐκεῖνο ἂν εἴη· φασὶ γάρ [87]· Διὰ τοῦτο ταῦτα ἔλεγεν, ἵνα κἀκεῖ ἀπελθὼν κηρύξῃ. Πρὸς οὓς εὔκαιρον εἰπεῖν· *Ἀδελφοὶ, μὴ παιδία γίνεσθε ταῖς φρεσὶν, ἀλλὰ τῇ κακίᾳ νηπιάζετε*. Ὁ μὲν γὰρ παρὼν βίος πολιτείας ἐστὶ καιρός· μετὰ δὲ τελευτὴν [88] κρίσις καὶ κόλασις. *Ἐν γὰρ τῷ ᾅδῃ*, φησὶ, *τίς ἐξομολογήσεταί σοι;* Πῶς οὖν συνετρίβησαν πύλαι χαλκαῖ, καὶ μοχλοὶ σιδηροῖ συνεθλάσθησαν; Διὰ τοῦ σώματος [89] τοῦ αὐτοῦ. Τότε γὰρ πρῶτον ἐδείχθη σῶμα ἀθάνατον, καὶ διαλῦον τοῦ θανάτου τὴν τυραννίδα. Ἄλλως δὲ τοῦτο τοῦ θανάτου δείκνυσι τὴν ἰσχὺν ἀνῃρημένην, οὐ τῶν πρὸ τῆς παρουσίας αὐτοῦ τετελευτηκότων τὰ ἁμαρτήματα λελυμένα. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο [90], ἀλλὰ καὶ τοὺς ἔμπροσθεν ἅπαντας ἀπήλλαξε γεέννης, πῶς [411] φησιν, *Ἀνεκτότερον ἔσται γῇ Σοδόμων καὶ Γομόῤῥων* [91]; Τοῦτο γὰρ ὡς καὶ ἐκείνων κολασθησομένων εἴρηται, ἡμερώτερον μὲν, κολασθησομένων δ' οὖν ὅμως. Καίτοιγε καὶ δίκην ἐνταῦθα ἔδοσαν τὴν ἐσχάτην· ἀλλ' ὅμως οὐδὲ τοῦτο αὐτοὺς ἐξαιρήσεται. Εἰ δὲ τούτους, πολλῷ μᾶλλον τοὺς μηδὲν πεπονθότας. Τί οὖν; ἠδικήθησαν, φησὶν, οἱ πρὸ τῆς παρουσίας αὐτοῦ; Οὐδαμῶς· ἐνῆν γὰρ καὶ μὴ ὁμολογήσαντας τὸν Χριστὸν τότε σωθῆναι. Οὐ γὰρ τοῦτο ἀπῃτεῖτο παρ' αὐτῶν, ἀλλὰ τὸ μὴ εἰδωλολατρεῖν, καὶ τὸ τὸν ἀληθινὸν Θεὸν εἰδέναι.

σὺ εἶ Edd. [70] ἐνόμιζον] Sic codd. credo, tum Christus, tum Baptista. ἐνόμιζε Edd. ἐγίνωσκε Euth. et
inem refert. *cum nemo ignoret* Ge. [71] καί om. A. D. 4 Mosqq. καί λεπ. καθ. om. E. καί ante νεκροί om.
Mosqq. [72] μέν deest in Edd. [73] κατηγορίας D. [74] Verba καὶ πρῶτον τ. ἐμ. non habet F. nec legisse
r Interpp. [75] ἦρεν Edd [76] προφητεύοντος Edd. [77] καί om. F. [78] γάρ] μὲν γὰρ F. [79] κείραντος
Mox φησί· Καὶ ἔσται Edd. [80] γάρ om. A. C. D. F. [81] δέ] add. αὐτοῦ Edd. [82] τύπον] add. αὐτόν Edd.
, οὕτω λέγων, quæ vulgo desunt, e codd. et Ge. recepi. [83] Καί om. F. Ἀλλαχοῦ δὲ καὶ ὅτι ὄξος Edd.
ρωθέντας D. E. [85] παραθεῖναι Edd. [86] Καίτοι πολλῷ] Ἀλλὰ καὶ τὸ πολλῷ Edd. Post ἐρχόμενος in multis
xstat additamentum, quod sequitur. Τὸ δὲ κατ' αὐτοὺς τοῦτο αὐτὸν ἐρωτᾷν, τί τὸ ὄφελος τῆς τοιαύτης
; Ἀλλ' ἀκούσωμεν οἷα λέγουσιν· ἀναγκαῖον γὰρ κἀκεῖνο εἰπεῖν, καίτοι πολλῷ, κ. τ. ἑ. Habent e meis A.
od ἀλλά ante ἀκούσωμεν om. A.) Interpretes prorsus ignorant. [87] γάρ] add. ὅτι E. [88] τὴν τελευτὴν Edd.
ιτος F. [89] τοῦτο] add. φησὶν A. F. add. φασὶν D. [91] Γομόῤῥας C. F.

*Κύριος* γὰρ, φησὶν, *ὁ Θεός σου, Κύριος εἷς ἐστι*. Διὰ τοῦτο καὶ οἱ Μακκαβαῖοι ἐθαυμάζοντο, ὅτι ὑπὲρ τῆς τοῦ νόμου φυλακῆς ἔπαθον ἅπερ ἔπαθον, καὶ οἱ παῖδες οἱ τρεῖς, καὶ ἕτεροι δὲ πολλοὶ παρὰ Ἰουδαίοις, βίον ἄριστον ἐπιδειξάμενοι, καὶ τὸ μέτρον τῆς γνώσεως ταύτης διατηρήσαντες, οὐδὲν ἀπητήθησαν πλέον. Τότε μὲν γὰρ ἤρκει εἰς σωτηρίαν, καθάπερ ἔφθην εἰπὼν, τὸ τὸν Θεὸν εἰδέναι μόνον· νυνὶ δὲ οὐκέτι, ἀλλὰ δεῖ καὶ τῆς τοῦ Χριστοῦ γνώσεως. Διὰ τοῦτο [92] ἔλεγεν· *Εἰ μὴ ἦλθον καὶ ἐλάλησα αὐτοῖς, ἁμαρτίαν οὐκ εἶχον· νῦν δὲ πρόφασιν οὐκ ἔχουσι περὶ τῆς ἁμαρτίας αὐτῶν*. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς πολιτείας. Τότε μὲν ὁ φόνος ἀπώλλυε [93] τὸν ἐργασάμενον, νῦν δὲ καὶ τὸ ὀργίζεσθαι. Καὶ τότε μὲν τὸ μοιχεύειν καὶ μίγνυσθαι ἀλλοτρίᾳ γυναικὶ κόλασιν ἔφερε· νῦν δὲ καὶ τὸ ἀκολάστοις ἰδεῖν ὀφθαλμοῖς. Ὥσπερ γὰρ ἡ γνῶσις, οὕτω καὶ ἡ πολιτεία ἐπιτέταται νῦν. Ὥστε οὐδὲν ἔδει προδρόμου ἐκεῖ. Ἄλλως δὲ, εἰ μέλλοιεν μετὰ τὸ ἀποθανεῖν οἱ ἄπιστοι πιστεύοντες σώζεσθαι, οὐδεὶς ἀπολεῖταί ποτε. Πάντες γὰρ μεταγνώσονται τότε καὶ προσκυνήσουσι. Καὶ ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθὲς, ἄκουσον Παύλου λέγοντος, ὅτι *Πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται, καὶ πᾶν γόνυ κάμψει ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων*· καὶ, ὅτι *Ἔσχατος ἐχθρὸς καταργεῖται ὁ θάνατος*. Ἀλλ' οὐδὲν ὄφελος τῆς ὑποταγῆς ἐκείνης· οὐ γὰρ προαιρέσεώς ἐστιν εὐγνώμονος, ἀλλὰ τῆς τῶν πραγμάτων, ὡς ἂν εἴποι τις, λοιπὸν ἀνάγκης.

δ'. Μὴ δὴ τοιαῦτα λοιπὸν [94] εἰσάγωμεν δόγματα γραώδη, καὶ μύθους Ἰουδαϊκούς. Ἄκουσον γοῦν τί περὶ τούτων ὁ Παῦλός φησιν· *Ὅσοι γὰρ ἀνόμως ἥμαρτον, ἀνόμως καὶ ἀπολοῦνται*· περὶ τῶν ἐν τῷ πρὸ τοῦ νόμου χρόνῳ διαλεγόμενος· *Καὶ ὅσοι ἐν νόμῳ ἥμαρτον, διὰ νόμου κριθήσονται*· περὶ τῶν μετὰ Μωϋσέα πάντων λέγων· καὶ, *Ὅτι ἀποκαλύπτεται ὀργὴ Θεοῦ ἀπ' οὐρανοῦ ἐπὶ πᾶσαν ἀσέβειαν καὶ ἀδικίαν ἀνθρώπων*· καὶ, *Θυμὸς καὶ ὀργὴ καὶ θλῖψις καὶ στενοχωρία ἐπὶ πᾶσαν ψυχὴν ἀνθρώπου τοῦ κατεργαζομένου τὸ κακὸν, Ἰουδαίου τε πρῶτον καὶ Ἕλληνος*. Καίτοι μυρία ἔπαθον ἐνταῦθα [95] Ἕλληνες κακά· καὶ τοῦτο καὶ αἱ τῶν ἔξωθεν ἱστορίαι δηλοῦσι, καὶ αἱ Γραφαὶ αἱ παρ' ἡμῖν. Τίς γὰρ ἂν διηγήσαιτο [96] τὰς [412] τῶν Βαβυλωνίων τραγῳδίας, ἢ τὰς τῶν Αἰγυπτίων; Ὅτι δὲ καὶ οἱ τὸν Χριστὸν οὐκ ἐγνωκότες πρὸ τῆς ἐνσάρκου παρουσίας, εἰδωλολατρείας δὲ ἀποστάντες, καὶ τὸν Θεὸν προσκυνήσαντες μόνον, καὶ πολιτείαν ἀρίστην ἐπιδειξάμενοι, ἁπάντων ἀπολαύσονται τῶν ἀγαθῶν, ἄκουσον τί φησιν· *Δόξα δὲ καὶ τιμὴ καὶ εἰρήνη παντὶ τῷ ἐργαζομένῳ τὸ ἀγαθὸν, Ἰουδαίῳ τε πρῶτον καὶ Ἕλληνι*. Ὁρᾷς ὅτι [97] ἀγαθῶν ἀμοιβαὶ πολλαὶ τούτοις εἰσὶ, καὶ κολάσεις καὶ τιμωρίαι πάλιν τοῖς τὰ ἐναντία πεποιηκόσι; Ποῦ [98] τοίνυν εἰσὶν οἱ τῇ γεέννῃ διαπιστοῦντες; Εἰ γὰρ οἱ πρὸ τῆς παρουσίας τοῦ Χριστοῦ, οἱ μηδὲ ὄνομα γεέννης ἀκούσαντες, μηδὲ ἀναστάσεως, καὶ [99] ἐνταῦθα κολασθέντες, κἀκεῖ δώσουσι δίκην· πόσῳ μᾶλλον ἡμεῖς οἱ τοσούτοις τραφέντες [1] λόγοις φιλοσοφίας; Καὶ πῶς εὔλογον [2], φησὶ, τοὺς μηδὲν περὶ γεέννης ἀκούσαντας, εἰς γέενναν ἐμπεσεῖν; Ἐροῦσι γὰρ, ὅτι Εἰ ἠπείλησας γέ-
ναν, μᾶλλον ἂν ἐφοβήθημεν καὶ ἐσωφρονήσαμεν. Πάνυ
(οὐ γάρ [3];) ὡς ἡμεῖς βιοῦμεν νῦν, καθ' ἑκάστην ἡμέ
ἀκούοντες τοὺς περὶ γεέννης λόγους, καὶ οὐδὲ ὅλως [4] τρ
ἔχοντες. Χωρὶς δὲ τούτων κἀκεῖνο ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι ὁ τ
παρὰ πόδας μὴ κατεχόμενος τιμωρίαις, πολλῷ μᾶλ
ἐκείναις οὐ κατασχεθήσεται. Τοὺς γὰρ ἀλογωτέρους
παχύτερον διακειμένους τὰ ἐν χερσὶ μᾶλλον καὶ εὐθέ
συμβησόμενα εἴωθε σωφρονίζειν, ἢ τὰ μακροῖς ὕστερ
ἐκβησόμενα χρόνοις. Ἀλλ' ἡμῖν, φησὶ, μείζων ἐπεκ
μάσθη ὁ φόβος, καὶ τοῦτο [5] ἐκεῖνοι ἠδίκηνται. Οὐδαμ
Πρῶτον μὲν γὰρ οὐ τὰ αὐτὰ πρόκειται [6] σκάμμα
ἡμῖν κἀκείνοις, ἀλλὰ πολλῷ μείζονα ἡμῖν. Τοὺς
μείζονας ἀναδεξαμένους πόνους, μείζονος ἔδει [7] βοηθεί
ἀπολαῦσαι. Βοήθεια δὲ οὐ μικρὰ, τὸ αὐξηθῆναι τ
φόβον. Εἰ δὲ πλεονεκτοῦμεν αὐτῶν τῷ τὰ μέλλον
εἰδέναι, πλεονεκτοῦσιν ἡμῶν κἀκεῖνοι [8] τῷ παραυτί
σφοδρὰς ἐπιφέρεσθαι τὰς τιμωρίας αὐτοῖς.

Ἀλλ' ἕτερόν τι καὶ πρὸς ταῦτα λέγουσιν οἱ πολλο
Ποῦ γὰρ τὸ δίκαιον, φησὶ, τοῦ Θεοῦ, ὅταν τις ἐνταῦ
ἁμαρτὼν, καὶ ἐνταῦθα κἀκεῖ κολάζηται; Βούλεσθε ἐ
ὑμᾶς ἀναμνήσω τῶν ὑμετέρων λόγων, ἵνα μηκέτι
πους ἡμῖν παρέχητε, ἀλλ' οἴκοθεν φέρητε τὴν λύσι
Ἐγὼ πολλῶν ἤκουσα ἀνθρώπων ἡμετέρων, εἴ ποτε μ
θοιεν ἀνδροφόνον ἀποτμηθέντα ἐν δικαστηρίῳ, δυσχ
ραινόντων καὶ ταῦτα λεγόντων τὰ ῥήματα· Τριάκον
φόνους ὁ μιαρὸς οὗτος καὶ ἐναγὴς τολμήσας, ἢ καὶ πολ
πλείους, ἕνα μόνον αὐτὸς ὑπέμεινε θάνατον· καὶ ποῦ
δίκαιον; Ὥστε ὑμεῖς αὐτοὶ ὁμολογεῖτε, ὅτι οὐκ ἀρ
θάνατος εἷς εἰς τιμωρίαν. Πῶς οὖν τὰ ἐναντία ψηφίζε
νῦν; Ὅτι οὐχ ἑτέροις, ἀλλ' ὑμῖν αὐτοῖς δικάζετε. Τ
σοῦτον ἡ φιλαυτία γίνεται κώλυμα εἰς τὸ μὴ [9] συνορ
τὸ δίκαιον. Διὰ τοῦτο ὅταν μὲν ἑτέροις κρίνωμ
μετὰ ἀκριβείας ἅπαντα [413] ἐξετάζομεν· ὅταν
ἡμῖν αὐτοῖς δικάζωμεν, ἐσκοτώμεθα· ὡς ἐὰν
ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν ταῦτα ἐξετάζωμεν, ὥσπερ καὶ ἐ
τῶν ἄλλων, ἀδέκαστον τὴν ψῆφον οἴσομεν. Ἔστι γ
καὶ ἡμῖν ἁμαρτήματα, οὐ δύο καὶ τριῶν, ἀλλὰ μυρί
θανάτων ἄξια. Καὶ ἵνα τὰ ἄλλα παρῶ, ἀναμνήσω
ἑαυτοὺς ὅσοι τῶν μυστηρίων μετέχομεν [10] ἀναξίως·
δὲ τοιοῦτοι ἔνοχοί εἰσι τοῦ σώματος καὶ τοῦ αἵματ
τοῦ Χριστοῦ. Ὥστε ὅταν τὸν ἀνδροφόνον λέγῃς,
σεαυτὸν λογίζου. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ ἄνθρωπον ἐφόνευ
σὺ δὲ τῆς σφαγῆς ὑπεύθυνος εἶ τοῦ Δεσπότου· κἀκεῖ
μὲν, οὐ μετασχὼν μυστηρίων· ἡμεῖς δὲ, τραπέζης ἀπ
λαύοντες ἱερᾶς. Τί δὲ οἱ τοὺς ἀδελφοὺς δάκνοντες
κατεσθίοντες, καὶ πολὺν ἀφιέντες [11] τὸν ἰόν; τί δὲ ὁ τ
τροφὴν τῶν πενήτων ἀφαιρούμενος; Εἰ γὰρ ὁ μὴ μετ
διδοὺς τοιοῦτός ἐστι, [12] [πολλῷ μᾶλλον ὁ τὰ ἀλλότρ
λαμβάνων.] Πόσων λῃστῶν οἱ πλεονέκται χείρους εἰσ
πόσων ἀνδροφόνων οἱ ἅρπαγες; πόσων τυμβωρύχ
πόσοι δὲ μετὰ τὸ ἀποδῦσαι καὶ αἱμάτων εἰσὶν ἐπιθ
μητα! [13]; Ἄπαγε· μὴ γένοιτο, φησί. Νῦν λέγεις, Μ
γένοιτο· ὅταν ἐχθρὸν ἔχῃς, τότε εἰπὲ, Μὴ γένοιτο,
μέμνησο τῶν εἰρημένων, καὶ βίον ἐπιδείκνυσο πολλ
γέμοντα ἀκριβείας, ἵνα μὴ καὶ ἡμᾶς τὰ Σοδόμων μείν

[92] Καὶ διὰ τοῦτο A. D. F. Διὰ τοῦτο καὶ Edd. [93] ἀπώλλυ E. ἀπόλλυσι D. F. ἀπολλύων Mor. ἀπολλύων ἦν Sa
Ben. Deinde add. μόνον A. C. F. [94] λοιπόν om. C. F. [95] ἔπαθον ἐνταῦθα] Sic codd. ἐντεῦθεν ἔπ. Mor. 
ἔπ. Sav. Ben. *in hac vita* Ge. [96] διηγήσηται A. D. διηγήσεται F. [97] ὅτι] add. καί Edd. [98] ΗΘΙΚΟΝ. Περὶ γε
νης. A. [99] καί] οἳ καί D. F. οἱ καί Edd. [1] ἐντραφέντες C. συντραφέντες Edd. [2] εὔλογον] ἔχοι λόγον F. [3] οὐ
γάρ;] Vulgo legunt sine distinctione οὐ γὰρ ὡς ἡμεῖς. Cf. var. lect. ad p. 381 A. [4] ὅλως] Sic Verss. οὕτως
[5] τούτῳ A. C. ut conjeceral Sav. p. p. οὐχ ἠδίκηνται interrogando Edd. [6] πρόκεινται Edd. [7] δεῖ Edd. [8] κἀκεῖ
πάλιν D. κἀκεῖνοι om. A. C. F. p. p. σφόδρα D. F. [9] μή om. C. E. F. [10] μετέχωμεν D. [11] ἀφέντες A.
et pr. D. [12] Verba inclusa non leguntur in A. D. F. nec in suis invenerunt Interpp. Editores nihil mon
Infra verba καὶ φοβερώτερον om. iidem. [13] ἐπιθυμοῦντες Edd.

non eruet, multo minus eos qui nihil hic passi sunt. Quid ergo, inquiunt, injustene agitur cum iis qui ante adventum ejus vixerunt? Nequaquam : poterant enim nec Christum confessi salutem consequi. Non enim hoc ab illis exigebatur, sed ne idola colerent, et ut verum Deum nossent. *Dominus enim*, inquit, *Deus tuus, Dominus unus est* (*Deut.* 6. 4). Ideoque Maccabæi admirationi fuerunt, quia pro legis observatione passi sunt, ac tres pueri, multique alii apud Judæos, qui vitam optime gesserunt, et hujus cognitionis modum servarunt, nihil aliud observare debuerunt. Tunc enim ad salutem sufficiebat, ut dixi, Deum tantum cognoscere; nunc vero id satis non est, sed Christum nosse oportet. Idcirco dicebat : *Si non venissem et loquutus fuissem eis, peccatum non haberent; nunc autem excusationem non habent de peccato suo* (*Joan.* 15. 22). Sic et de vitæ instituto putandum. Tunc cædes homicidam perdebat, nunc vel irasci vetitum est. Tunc mœchari et cum aliena muliere commisceri supplicium afferebat; nunc autem impudicis oculis respicere, idem affert. Sicut cognitio, sic et vita nunc sublimior requiritur. Itaque nihil Prodromo opus erat. Alioquin, si ii qui post mortem credent, salutem consequuturi sunt, nullus umquam peribit. Omnes enim tunc pœnitentiam agent, et Christum adorabunt. Quod autem illud sit verum, audi Paulum dicentem : *Omnis lingua confitebitur, et omne genu flectetur cœlestium, terrestrium et infernorum* (*Philipp.* 2. 11); et, *Ultima inimica destruetur mors* (1. *Cor.* 15. 26). Sed nullam utilitatem ex hac subjectione consequentur; non enim ex bona voluptate proficiscitur, sed ex ipsa rerum, ut ita dicam, necessitate.

4. Ne illa, quæso, inducamus anilia dogmata, et Judaicas fabulas. Audi enim quid de his dicat Paulus : *Quicumque enim sine lege peccarunt, sine lege peribunt*; loquens de iis qui ante legem erant; *Et quicumque in lege peccarunt, per legem judicabuntur* (*Rom.* 2. 12); de iis omnibus loquens qui post Moysem fuerunt; et, *Quoniam revelatur ira Dei de cœlo in omnem impietatem et injustitiam hominum* (*Rom.* 1. 18); et, *Furor, ira, tribulatio, angustia in omnem animam hominis operantis malum, Judæi primum et Græci* (*Rom.* 2. 8. 9). Et certe mala innumera passi sunt gentiles; quod et exterorum historiæ significant, necnon Scripturæ nostræ. Quis enim Babyloniorum et Ægyptiorum tragœdias enarraverit? Quod enim ii qui Christum non noverunt ante carnalem adventum, et qui ab idololatria resilientes Deum unum adorarunt, et probam duxere vitam, omnia bona consequuturi sint, audi quomodo dicat *Gloria autem, honor et pax omni operanti bonum, Judæo primum et gentili* (*Rom.* 2. 10). Viden' bonorum præmia multa illis esse, et contra facientibus supplicia et pœnas? Ubi nunc sunt ii qui gehennam non credunt? Nam si ii qui ante Christi adventum fuerunt, qui ne nomen quidem gehennæ audierunt, neque resurrectionis, postquam hic pœnas dederunt, illic quoque punientur quanto magis nos qui in tanta philosophiæ[1] doctrina educati sumus? Et qua ratione, inquies, illi qui nihil umquam de gehenna audierunt, in gehennam incident? Dicent enim, Si gehennam comminatus esses, præ metu temperanter vixissemus. Plane quidem (nonne?) vixissent ut nos vitam agimus qui quotidie sermones de gehenna audimus, neque tamen iis animum adhibemus. Præter hæc autem illud quoque dicendum est, eum qui præsentibus suppliciis non retinetur, multo minus illis coercebitur. Rudiores enim crassioresque homines præsentibus magis et instantibus solent ad resipiscentiam vocari, quam iis quæ multo post tempore sunt eventura. Verum, inquies, nobis major imminet terror, ideoque cum illis non injuste actum est? Nequaquam se res ita habet. Primo enim non iidem labores nobis et illis propositi sunt; sed multo majores nobis. Illos autem qui majores suscipiunt labores, majori oportet auxilio frui. Auxilium autem non modicum illud est, cum timor augetur. Si autem id plus quam illi habeamus, quod futura noscamus, illi quoque id plus quam nos habent, quod pœnæ ingentes illis confestim inferantur.

*Justitia Dei, et puniendi ratio.*— Verum aliud quidpiam dicunt plurimi. Ubi est, inquiunt, justitia Dei, quando, si quis hic peccet, et hic et illic pœnas det? Vultis igitur ut dicta vestra in memoriam vobis revocem, ne ultra laborem nobis afferatis, sed ex vobis ipsis solutionem detis? Multos ex nostris audivi, siquando ediscerent homicidam aliquem in judicio plexum fuisse, cum indignatione dicentes : Triginta vel pluribus cædibus, sceleratus ille, patratis, una tantum vice mortem subit. Et ubinam justitia est? Vos ergo fatemini mortem unam non satis semper esse ad supplicium condignum. Cur ergo nunc contraria decernitis? Quia non de aliis, sed de vobis ipsis judicium fertis. Sic proprio amore impedimur, ne quid justum sit videamus. Idcirco cum de aliis judicamus, accuratissime rem indagamus; cum vero de nobis ipsis, tenebris involvimur : qui si causam nostram, ut alienam exploraremus, sincere et sine ulla acceptione calculum ferremus. Peccata quippe nostra non duabus vel tribus, sed mille mortibus digna sunt. Et ut alia omittam, recordemur quot et quanti mysteria indigne participamus : illi vero qui sic participant, rei sunt corporis et sanguinis Christi. Itaque cum de homicida loqueris, cogita teipsum homicidam esse. Ille namque hominem occidit, tu vero mortis Domini reus es : ille non mysteriorum particeps fuit, nos vero sacra mensa fruimur. Quid de iis dicam, qui fratres suos mordent, devorant, multumque veneni effundunt? quid de illo qui cibum pauperibus abripit? Nam si is, qui eleemosynam non erogat, id facit, multo magis ille qui aliena abripit. Quot furibus deteriores sunt avari? quot homicidis et sepulcrorum effossoribus pejores sunt raptores? quot reperiuntur qui, postquam spoliarunt, ad spoliatorum etiam sanguinem inhiant? Absit, inquies. Nunc dicis, Absit; cum ini-

[1] Alii, *sapientiæ*.

micum habebis, tum dic, Absit, ac dictorum recordare, et vitam tuam cum magna institue diligentia, ne Sodomorum mala nos excipiant, ne Gomorrhæ mala patiamur, ne Tyriorum et Sidoniorum pœnas demus; imo potius ne Christum offendamus, quod omnium est gravissimum et terribilissimum. Nam si multis gehenna videtur terribilis esse, non finem faciam clamandi hoc esse gehenna gravius ac terribilius. Et vos ita affectos esse rogo: sic enim et a gehenna liberabimur, et Christi gloria fruemur: quam nos omnes assequi contingat, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

---

## HOMILIA XXXVII. al. XXXVIII.

CAP. 11. v. 7. *Illis autem abeuntibus, cœpit Jesus dicere ad turbas de Joanne: Quid existis in desertum videre? arundinem a vento agitatam?* 8. *Sed quid existis videre? hominem mollibus vestitum? Ecce qui mollibus vestiuntur, in domibus regum sunt.* 9. *Sed quid existis videre? prophetam? Etiam, dico vobis, et plus quam prophetam.*

1. *Christus quomodo famam Joannis Baptistæ adstruxerit et defenderit.*—Quæ ad discipulos Joannis spectabant recte ordinata sunt; illique discesserunt, a signis quæ statim facta sunt confirmati: restabat demum, ut quæ ad populi opinionem pertinebant curarentur. Illi quippe de magistro suo nihil supra dictorum suspicabantur; turba vero populi, ex interrogatione discipulorum Joannis, absurda multa suspicata est, quod nesciret qua mente ille discipulos misisset: verisimileque est illos sic intra se ratiocinatos esse: Qui tot tantaque testificatus erat, nunc mutatus dubitat, num hic, num alius venturus sit? Num qui hæc dicit dissidia cum Jesu movet? num timidior ex carcere factus? num temere priora dixerat? Quia igitur verisimile erat ipsos talia multa suspicari, vide quomodo illorum infirmitatem corrigat, et has amoveat suspiciones. *Euntibus enim illis, cœpit dicere turbis.* Cur *Euntibus illis?* Ne videretur adulari virum. Dum autem populi opinionem emendat, illius suspicionem non adducit in medium, sed solutionem tantum affert ratiociniorum, quæ illorum mentem turbabant, ostendens se omnium secreta cognoscere. Neque enim dicit sicut Judæis dicebat: *Quid cogitatis mala* (*Matth.* 9. 4)? Etiamsi enim cogitarent, non ex malignitate cogitabant, sed quod ea quæ dicebantur ignorarent. Ideo non acriter alloquitur illos, sed illorum mentem tantum corrigit, Joannemque defendit, probatque illum non a priore sententia deflexisse, nec mutatum fuisse. Neque enim est, inquit, homo levis vel volubilis, sed firmus, constans; nec talis, qui prodat ea quæ sibi concredita sunt. Hæc autem ita concinnat, ut non statim ex propria sententia, sed ex illorum testimonio procedat: non ex dictis tantum ipsorum, sed et ex operibus ostendens ipsos ejus constantiam testificatos esse. Propterea dicit, *Quid existis in desertum videre?* ac si diceret, Cur relictis urbibus, ædibusque, in desertum convenistis omnes? ut miserum quemdam et levem hominem videretis? Sed id contra rectam rationem esset. Neque enim ita arguitur ex illo tanto studio, quo in desertum accurristis: nec tantus populus, tot civitates cum tanto studio in desertum et ad Jordanem diffusæ essent, nisi magnum quemdam, admirandum et constantissimum virum vos visuros sperassetis. Neque enim calamum existis visum, a vento agitatum; nam leves homines, qui huc illuc circumferuntur, et modo hæc, modo illa dicunt, in nullaque re consistunt, calamo sunt similes. Ac perpende quomodo omni dimissa malitia, de hac sola nunc agat, quæ ipsos subierat, levitatis suspicione, quam amovere conatur. *Sed quid existis videre? hominem mollibus vestitum? Ecce qui mollibus vestiuntur, in domibus regum sunt.* Quod vero dicit, est hujusmodi: A seipso ille non volubilis est: idque vos declarastis ex vestro erga illum studio. Neque illud dici possit, illum olim constantem primum fuisse, sed ex deliciis postea mollem effectum esse. Nam apud homines quidam sic nascuntur, alii tales postea fiunt: exempli causa, alius natura sua iracundus est, alius ex longa ægritudine in hunc animi morbum incidit. Sic alii inconstantes et leves natura sua sunt, alii quod deliciis et voluptati indulserint, tales sunt effecti. At Joannes, inquit, non natura talis est: neque enim calamum existis videre, neque voluptati deditus eam quam habebat animi dotem amisit. Quod enim voluptati non serviat, id arguunt vestitus ejus, desertum, carcer. Nam si mollibus vestiri voluisset, non desertum coluisset, non carcerem, sed regiam. Licebat enim illi, si tacuisset, ingenti frui honore. Etenim quem Herodes vel redarguentem se et vinctum ita reverebatur, certe si tacuisset erat adulaturus. Cum ergo gestis suis firmitatis constantiæque suæ experimentum dederit, quomodo in tales suspiciones jure cadat?

2. *Joannes Baptista plus quam propheta a Christo appellatus, in quo cæteris præstet prophetis. Christus neque cum Joanne neque cum alio homine comparari potest.* — Postquam ergo et a loco, et a vestibus, et a concursu populi mores ejus descripsit, induxit postea prophetam. Cum dixisset enim, *Quid existis videre? Prophetam? Etiam dico vobis, et plus quam prophetam:* addit: 10. *Hic est enim, de quo scriptum est: Ecce mitto angelum meum ante faciem tuam, qui præparabit viam tuam ante te* (*Malach.* 3. 1). Cum prius Judæorum testimonium adduxisset, tunc prophetam affert. Quinimo Judaicum calculum primo ponit, quod maximum est argumentum, quando inimicorum testimonium affertur: secundo, Joannis vitam; tertio, judicium suum; quarto, prophetam, undique illorum os claudens. Deinde ne dicerent: Quid ergo si talis cum esset jam mutatus sit? cætera adjecit, vestimenta, carcerem, et postea prophetiam. Postea vero cum di-

ἵνα μὴ τὰ Γομόῤῥων πάθωμεν, ἵνα μὴ τὰ Τυρίων ὑπομείνωμεν καὶ τὰ Σιδωνίων κακά· μᾶλλον δὲ ἵνα μὴ τῷ Χριστῷ προσκρούσωμεν, ὅπερ ἁπάντων ἐστὶ χαλεπώτερον [καὶ φοβερώτερον]. Εἰ γὰρ καὶ πολλοῖς ἡ γέεννα φοβερὸν εἶναι δοκεῖ, ἀλλ' ἔγωγε [14] οὐ παύσομαι συνεχῶς βοῶν, ὅτι τοῦτο γεέννης [15] ἁπάσης χαλεπώτερον καὶ φοβερώτερον· καὶ ὑμᾶς οὕτω διακεῖσθαι παρακαλῶ. Οὕτω γὰρ καὶ γεέννης ἀπαλλαγησόμεθα, καὶ τῆς παρὰ τοῦ Χριστοῦ ἀπολαύσομεν δόξης· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[14] ἐγώ Edd. [15] γεέννης καὶ χαλ. Edd. Mox καὶ φοβ. om. F.

## [414] ΟΜΙΛΙΑ ΛΖ'.

*Τούτων δὲ πορευομένων, ἤρξατο ὁ Ἰησοῦς λέγειν τοῖς ὄχλοις περὶ Ἰωάννου· Τί ἐξήλθετε εἰς τὴν ἔρημον θεάσασθαι; κάλαμον ὑπὸ ἀνέμου σαλευόμενον; Ἀλλὰ τί ἐξήλθετε ἰδεῖν; ἄνθρωπον ἐν μαλακοῖς ἱματίοις ἠμφιεσμένον; Ἰδοὺ οἱ τὰ μαλακὰ φοροῦντες, ἐν τοῖς οἴκοις τῶν βασιλέων εἰσίν. Ἀλλὰ τί ἐξήλθετε ἰδεῖν; προφήτην; Ναὶ, λέγω ὑμῖν, καὶ περισσότερον προφήτου.*

α'. Τὸ μὲν γὰρ [16] κατὰ τοὺς μαθητὰς Ἰωάννου ᾠκονομήθη καλῶς, καὶ βεβαιωθέντες ἀπῆλθον ἀπὸ τῶν παραυτίκα γενομένων σημείων· ἔδει δὲ λοιπὸν καὶ τὰ πρὸς τὸν δῆμον ἰάσασθαι. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ οὐδὲν ἂν τοιοῦτον ὑπώπτευσαν περὶ τοῦ ἑαυτῶν διδασκάλου· ὁ δὲ πολὺς ὄχλος ἐκ τῆς ἐρωτήσεως τῶν Ἰωάννου μαθητῶν πολλὰ ἂν ἄτοπα ὑπενόησεν, οὐκ εἰδὼς τὴν γνώμην μεθ' ἧς ἔπεμψε τοὺς μαθητάς. Καὶ εἰκὸς ἦν διαλογίζεσθαι πρὸς ἑαυτοὺς καὶ λέγειν· Ὁ τοσαῦτα μαρτυρήσας μετεπείσθη νῦν, καὶ ἀμφιβάλλει εἴτε οὗτος, εἴτε ἕτερος εἴη ὁ ἐρχόμενος; ἆρα μὴ στασιάζων πρὸς τὸν Ἰησοῦν ταῦτα λέγει; ἆρα μὴ δειλότερος ὑπὸ τοῦ δεσμωτηρίου γενόμενος; ἆρα μὴ μάτην καὶ εἰκῆ τὰ πρότερα εἴρηκεν; Ἐπεὶ οὖν πολλὰ τοιαῦτα εἰκὸς ἦν αὐτοὺς ὑποπτεύειν, ὅρα πῶς αὐτῶν διορθοῦται τὴν ἀσθένειαν, καὶ ταύτας ἀναιρεῖ τὰς ὑποψίας. *Πορευομένων* γὰρ *αὐτῶν, ἤρξατο λέγειν τοῖς ὄχλοις*. Διατί, πορευομένων αὐτῶν; Ἵνα μὴ δόξῃ κολακεύειν τὸν ἄνθρωπον. Διορθούμενος δὲ τὸν δῆμον, οὐκ ἄγει εἰς μέσον αὐτῶν τὴν ὑπόνοιαν, ἀλλὰ τὴν λύσιν μόνον ἐπάγει τῶν κατὰ διάνοιαν θορυβούντων αὐτοὺς λογισμῶν, δεικνὺς ὅτι ᾔδει τὰ ἀπόῤῥητα ἁπάντων [17]. Οὐδὲ γὰρ λέγει καθάπερ πρὸς Ἰουδαίους· *Τί ἐνθυμεῖσθε πονηρά;* Εἰ γὰρ καὶ ἐνενόησαν, οὐκ ἀπὸ πονηρίας ἐλογίζοντο ταῦτα, ἀλλ' ἀπὸ τῆς τῶν εἰρημένων ἀγνοίας [18]. Διὰ τοῦτο οὐδὲ ἐπιπληκτικῶς αὐτοῖς διαλέγεται, ἀλλὰ διορθοῦται αὐτῶν μόνον τὴν διάνοιαν, καὶ ἀπολογεῖται ὑπὲρ Ἰωάννου· καὶ δείκνυσιν ὅτι οὐ μετέπεσε τῆς προτέρας δόξης, οὐδὲ μεταβέβληται. Οὐδὲ γάρ ἐστιν εὔκολος ἄνθρωπος καὶ εὐρίπιστος, ἀλλὰ πεπηγὼς καὶ βέβαιος, καὶ οὐ τοιοῦτος, ὡς καὶ προδοῦναι τὰ ἐμπεπιστευμένα. Ταῦτα δὲ κατασκευάζων, οὐκ ἐκ τῆς οἰκείας ἀποφάσεως εὐθέως, ἀλλ' ἐκ τῆς ἐκείνων πρότερον ταῦτα κατασκευάζει μαρτυρίας· οὐ δι' ὧν εἶπον μόνον, ἀλλὰ καὶ δι' ὧν ἔπραξαν, δεικνὺς [19] αὐτοὺς μαρτυροῦντας αὐτοῦ τῇ στεῤῥότητι. Διό φησι· *Τί ἐξήλθετε εἰς τὴν ἔρημον ἰδεῖν;* Ὡσανεὶ ἔλεγε· Διατί τὰς πόλεις ἀφέντες καὶ τὰς οἰκίας, συνήλθετε εἰς τὴν [415] ἔρημον ἅπαντες; ἵνα οἰκτρόν τινα ἴδητε καὶ εὔκολον ἄνθρωπον; Ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοι λόγον. Οὐ γὰρ τοῦτο δείκνυσιν ἡ σπουδὴ ἐκείνη, καὶ τὸ πάντας συντρέχειν [20] εἰς τὴν ἔρημον. Οὐ γὰρ ἂν δῆμος τοσοῦτος καὶ πόλεις τοσαῦται μετὰ τοσαύτης προθυμίας εἰς τὴν ἔρημον καὶ τὸν Ἰορδάνην ποταμὸν ἐξεχύθησαν τότε [21], εἰ μὴ μέγαν τινὰ καὶ θαυμαστὸν καὶ πέτρας στεῤῥότερον ὄψεσθαι προσεδοκήσατε. Οὐ γὰρ δὴ κάλαμον ἐξήλθετε ἰδεῖν, ὑπὸ ἀνέμου σαλευόμενον· οἱ γὰρ εὔκολοι, καὶ ῥᾳδίως περιφερόμενοι, καὶ νῦν μὲν ταῦτα, νῦν δὲ ἐκεῖνα λέγοντες, καὶ ἐπὶ μηδενὸς ἑστῶτες, τούτῳ μάλιστα ἐοίκασι. Καὶ ὅρα πῶς πᾶσαν πονηρίαν ἀφεὶς, ταύτην τίθησι τὴν μάλιστα ὑφορμοῦσαν [22] αὐτοῖς τότε, καὶ ἀναιρεῖ τὴν τῆς εὐκολίας ὑπόθεσιν· *Ἀλλὰ τί ἐξήλθετε ἰδεῖν; ἄνθρωπον ἐν μαλακοῖς ἱματίοις ἠμφιεσμένον; Ἰδοὺ οἱ τὰ μαλακὰ φοροῦντες, ἐν τοῖς οἴκοις τῶν βασιλέων εἰσίν.* Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν, ὅτι οἴκοθεν οὐκ ἦν εὐρίπιστος· καὶ τοῦτο [23] ἐδηλώσατε διὰ τῆς σπουδῆς ὑμεῖς. Οὐ μὴν οὐδὲ ἐκεῖνο ἔχοι τις ἂν εἰπεῖν, ὡς στεῤῥὸς μὲν ἦν, τρυφῇ δὲ δουλεύσας ὕστερον χαῦνος γέγονε. Τῶν γὰρ ἀνθρώπων οἱ μὲν οἴκοθέν εἰσι τοιοῦτοι, οἱ δὲ γίνονται· οἷον, ὁ μέν ἐστιν ὀργίλος φύσει, ὁ δὲ εἰς ἀῤῥωστίαν ἐμπεσὼν μακρὰν, τοῦτο κτᾶται τὸ νόσημα. Πάλιν εὔκολοι καὶ κοῦφοι οἱ μέν εἰσι φύσει, οἱ δὲ ἀπὸ τοῦ τρυφῇ δουλεύειν καὶ μαλακίζεσθαι τοῦτο γίνονται. Ἀλλ' ὁ Ἰωάννης, φησὶν, οὔτε φύσει τοιοῦτος ἦν· οὐδὲ γὰρ κάλαμον ἐξήλθετε ἰδεῖν· οὔτε [24] τρυφῇ δοὺς ἑαυτὸν, ἀπώλεσεν ὅπερ εἶχε πλεονέκτημα. Ὅτι γὰρ οὐκ ἐδούλευσε τρυφῇ, δείκνυσιν ἡ στολὴ καὶ ἡ ἐρημία καὶ τὸ δεσμωτήριον. Εἰ γὰρ ἐβούλετο μαλακὰ φορεῖν, οὐκ ἂν τὴν ἔρημον ᾤκησεν, οὐκ ἂν τὸ δεσμωτήριον, ἀλλὰ τὰ βασίλεια. Ἐξῆν γὰρ αὐτῷ σιγήσαντι μόνον μυρίας ἀπολαῦσαι τιμῆς. Ὅπου γὰρ καὶ ἐλέγξαντα καὶ δεδεμένον οὕτως ᾐδεῖτο ὁ Ἡρώδης, πολλῷ μᾶλλον σιγήσαντα ἐκολάκευσεν [25] ἄν. Ἔργῳ τοίνυν τῆς αὐτοῦ στεῤῥότητος παρασχὼν βάσανον καὶ τῆς καρτερίας, πῶς ἂν εἴη δίκαιος ἐπὶ τοιούτοις ὑποπτεύεσθαι;

β'. Καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου τοίνυν, καὶ ἀπὸ τῶν ἱματίων, καὶ ἀπὸ τῆς συνδρομῆς τὸ ἦθος αὐτοῦ χαρακτηρίσας, ἐπάγει λοιπὸν καὶ τὸν προφήτην. Εἰπὼν γὰρ, *Τί ἐξήλθετε; προφήτην ἰδεῖν; Ναὶ, λέγω ὑμῖν, καὶ περισσότερον προφήτου*, φησίν· *οὗτος γάρ ἐστι, περὶ οὗ γέγραπται· Ἰδοὺ ἀποστέλλω [26] τὸν ἄγγελόν μου πρὸ προσώπου σου, ὃς κατασκευάσει τὴν ὁδόν σου ἔμπροσθέν σου.* Πρότερον τὴν Ἰουδαίων μαρτυρίαν θεὶς, τότε τὴν τῶν προφητῶν ἐφαρμόζει· μᾶλλον δὲ πρῶτον μὲν [27] τὴν ψῆφον τίθησι τὴν Ἰουδαϊκὴν, ἥπερ μεγίστη γένοιτ' ἂν ἀπόδειξις, ὅταν παρὰ τῶν ἐχθρῶν ἡ μαρτυρία φέρηται· δεύτερον, τὸν βίον τὸν τοῦ ἀνδρός· τρίτον, τὴν ἑαυτοῦ κρίσιν· τέταρτον, τὸν προφήτην, πάντοθεν αὐτοὺς ἐπιστομίζων. Εἶτα ἵνα μὴ λέγωσι, Τί οὖν, εἰ τότε μὲν τοιοῦτος ἦν, νῦν δὲ μεταβέβληται; ἐπήγαγε [416] καὶ τὰ μετὰ ταῦτα, τὰ ἱμάτια, τὸ δεσμωτήριον, καὶ μετὰ τούτων τὴν προφητείαν. Εἶτα εἰπὼν ὅτι [28] μείζων προφήτου, δείκνυσι καὶ κατὰ τί μείζων. Κατὰ τί τοίνυν μείζων; Κατὰ τὸ ἐγγὺς εἶναι τοῦ παραγενομένου. Ἀπο-

[16] γάρ om. C. E. [17] πάντων D. Ep. ἅπαντα A. [18] ἀγνοίας] ἀκολουθίας F. [19] δείξας Edd. [20] συῤῥεῖν Sav. nescio unde. [21] τότε] ἂν F. ἂν τότε Sav. [22] ὑφορμοῦσαν] Sic A. C. E. pro vulgato ὑφορμῶσαν, quod nihili esse videtur. Cf. *Dorvill.* ad Charit. p. 392. Ed. Lips. αὐτοῖς] Sic C. E. cæteri αὐτούς. [23] καὶ τοῦτο om. F. favente Ge. [24] οὐδέ A. F. δούς] ἐκδούς F. [25] ἐκολάκευσεν] Sic F. *coluisset* Ge. Vulgo οὐκ ἐκόλασεν. Vid. adnot. [26] ἀποστελῶ F. 2 Mosqq. Rursus infra, iidem et A. ὅς] καὶ iidem quatuor. [27] μὲν om. A. F. p. p. παρ' ἐχθρῶν Edd. [28] ὅτι om. A. F.

*στέλλω* γάρ, φησὶ, *τὸν ἄγγελόν μου πρὸ προσώπου σου*· τουτέστιν, ἐγγύς σου. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν βασιλέων οἱ ἐγγὺς τοῦ ὀχήματος ἐλαύνοντες, οὗτοι τῶν ἄλλων εἰσὶ λαμπρότεροι· οὕτω δὴ καὶ ὁ Ἰωάννης ἐγγὺς αὐτῆς φαίνεται τῆς παρουσίας ἐλαύνων. Ὅρα πῶς καὶ ἐντεῦθεν τὴν ὑπεροχὴν ἔδειξε· καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἵσταται, ἀλλὰ καὶ τὴν παρ' ἑαυτοῦ λοιπὸν ἐπάγει ψῆφον, λέγων· *Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐκ ἐγήγερται ἐν γεννητοῖς γυναικῶν μείζων Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ.* Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐκ ἔτεκε γυνὴ τούτου μείζονα. Καὶ ἀρκεῖ μὲν καὶ ἡ ἀπόφασις· εἰ δὲ βούλει καὶ ἀπὸ τῶν πραγμάτων μαθεῖν, ἐννόησον αὐτοῦ τὴν τράπεζαν, τὴν διαγωγὴν, τῆς γνώμης τὸ ὕψος. Ὥσπερ γὰρ ἐν οὐρανῷ, οὕτω διῆγε, καὶ τῶν τῆς φύσεως ἀναγκῶν ἀνωτέρω γενόμενος, ξένην τινὰ ὥδευσεν ὁδὸν, ἐν ὕμνοις καὶ εὐχαῖς [29] τὸν πάντα διάγων χρόνον, καὶ ἀνθρώπων μὲν οὐδενὶ, Θεῷ δὲ ὁμιλῶν μόνῳ διηνεκῶς. Οὐδὲ γὰρ [30] εἶδέ τινα τῶν ὁμοδούλων, οὔτε ὤφθη τινὶ τούτων, οὐκ ἐγαλακτοτροφήθη, οὐ κλίνης, οὐ στέγης, οὐκ ἀγορᾶς, οὐκ ἄλλου τινὸς ἀπέλαυσε τῶν ἀνθρωπίνων· καὶ ὅμως ἥμερος ἦν ὁμοῦ καὶ σφοδρός. Ἄκουσον γοῦν πῶς μετ' ἐπιεικείας τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς διαλέγεται, πῶς μετὰ ἀνδρείας τῷ δήμῳ τῶν Ἰουδαίων, πῶς μετὰ παῤῥησίας τῷ βασιλεῖ. Διὰ τοῦτο καὶ ἔλεγεν· *Οὐκ ἐγήγερται ἐν γεννητοῖς γυναικῶν μείζων Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ.* Ἀλλ' ἵνα μὴ πάλιν ἡ ὑπερβολὴ τῶν ἐγκωμίων τέκῃ τινὰ ἀτοπίαν, προτιμώντων αὐτὸν τοῦ Χριστοῦ τῶν Ἰουδαίων, σκόπει πῶς καὶ τοῦτο διορθοῦται. Καθάπερ γὰρ ἐξ ὧν ᾠκοδομοῦντο οἱ μαθηταὶ, ἐβλάπτοντο οἱ ὄχλοι, εὔκολον αὐτὸν εἶναι νομίζοντες· οὕτω καὶ ἐξ ὧν ἐθεραπεύοντο οἱ ὄχλοι, μείζων ἂν ἐγένετο ἡ βλάβη, σεμνοτέραν τοῦ Χριστοῦ περὶ αὐτοῦ [31] λαμβανόντων αὐτῶν ὑπόνοιαν ἐκ τῶν εἰρημένων. Διὸ καὶ τοῦτο ἀνυπόπτως διορθοῦται λέγων· *Ὁ δὲ* [32] *μικρότερος ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν μείζων αὐτοῦ ἐστι.* Μικρότερος κατὰ τὴν ἡλικίαν, καὶ κατὰ τὴν τῶν πολλῶν δόξαν· καὶ γὰρ ἔλεγον αὐτὸν φάγον καὶ οἰνοπότην· καὶ, *Οὐχ οὗτός ἐστιν ὁ τοῦ τέκτονος υἱός;* καὶ πανταχοῦ αὐτὸν ἐξηυτέλιζον. Τί οὖν; φησί· κατὰ σύγκρισιν [33] τοῦ Ἰωάννου μείζων ἦν; Ἄπαγε. Οὐδὲ γὰρ Ἰωάννης ὅταν λέγῃ, *Ἰσχυρότερός μού ἐστι*, συγκρίνων λέγει· οὐδὲ Παῦλος, ὅταν Μωϋσέως μεμνημένος γράφῃ, *Πλείονος γὰρ δόξης οὗτος παρὰ Μωϋσῆν ἠξίωται*, συγκρίνων γράφει. Καὶ αὐτὸς δὲ, *Ἰδοὺ πλέον Σολομῶνος ὧδε*, λέγων, οὐχὶ συγκρίνων φησίν. Εἰ δ' ἄρα δοίημεν καὶ κατὰ σύγκρισιν εἰρῆσθαι παρ' αὐτοῦ τοῦτο, οἰκονομικῶς ἐγίνετο διὰ τὴν τῶν ἀκουόντων ἀσθένειαν. Καὶ γὰρ σφόδρα ἦσαν πρὸς αὐτὸν κεχηνότες οἱ ἄνθρωποι [417] τότε δὲ λαμπρότερον αὐτὸν καὶ τὸ δεσμωτήριον ἐποίησε, καὶ ἡ πρὸς τὸν βασιλέα παῤῥησία, καὶ ἀγαπητὸν ἦν τέως τοῦτο δεχθῆναι παρὰ τοῖς πολλοῖς. Καὶ γὰρ καὶ ἡ Παλαιὰ οἶδεν οὕτω διορθοῦν τὰς τῶν πεπλανημένων ψυχὰς, τὰ ἀσύγκριτα κατὰ σύγκρισιν παραβάλλουσα· ὡς ὅταν λέγῃ· *Οὐκ ἔστιν ὅμοιός σοι ἐν θεοῖς, Κύριε*· καὶ πάλιν, *Οὐκ ἔστι θεὸς ὡς ὁ Θεὸς ἡμῶν.* Τινὲς δέ φασιν, ὅτι περὶ τῶν ἀποστόλων τοῦτο εἴρηκεν ὁ Χριστός· ἕτεροι δὲ περὶ ἀγγέλων [34]. Ὅταν γὰρ τῆς ἀληθείας τινὲς ἐκτραπῶσι, πολλὰ πλανᾶσθαι εἰώθασι. Ποία γὰρ ἀκολουθία, ἢ περὶ ἀγγέλων ἢ περὶ ἀποστόλων [35] εἰπεῖν; Ἄλλως δὲ, εἰ περὶ τῶν ἀποστόλων ἔλεγε, τί ἐκώλυεν ὀνομαστὶ παραγαγεῖν; Περὶ μὲν γὰρ ἑαυτοῦ λέγων, εἰκότως κρύπτει τὸ πρόσωπον διὰ τὴν ἔτι κρατοῦσαν [36] ὑπόνοιαν, καὶ τὸ μὴ δόξαι περὶ ἑαυτοῦ [37] μέγα τι λέγειν· καὶ γὰρ πολλαχοῦ φαίνεται τοῦτο ποιῶν. Τί δέ ἐστιν, *Ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν;* Ἐν τοῖς πνευματικοῖς καὶ τοῖς κατὰ τὸν οὐρανὸν ἅπασι. Καὶ τὸ εἰπεῖν δὲ, *Οὐκ ἐγήγερται ἐν γεννητοῖς γυναικῶν μείζων Ἰωάννου*, ἀντιδιαστέλλοντος ἦν ἑαυτῷ τὸν Ἰωάννην, καὶ οὕτως ἑαυτὸν ὑπεξαιροῦντος.

γ'. Εἰ γὰρ καὶ γεννητὸς γυναικὸς ἦν αὐτὸς [38], ἀλλ' οὐχ οὕτως ὡς Ἰωάννης· οὐ γὰρ ψιλὸς ἄνθρωπος ἦν, οὐδὲ ὁμοίως ἀνθρώπῳ ἐτέχθη, ἀλλὰ ξένον τινὰ τόκον καὶ παράδοξον. *Ἀπὸ δὲ τῶν ἡμερῶν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ*, φησὶν, *ἕως ἄρτι, ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν βιάζεται, καὶ βιασταὶ ἁρπάζουσιν αὐτήν.* Καὶ ποίαν τοῦτο ἀκολουθίαν ἔχοι [39] πρὸς τὰ ἔμπροσθεν εἰρημένα; Πολλὴν μὲν οὖν καὶ σφόδρα συνᾴδουσαν. Καὶ γὰρ ὠθεῖ καὶ ἐπείγει λοιπὸν αὐτοὺς καὶ ἐντεῦθεν εἰς τὴν πίστιν τὴν ἑαυτοῦ· ἅμα δὲ καὶ τοῖς ἔμπροσθεν εἰρημένοις παρὰ Ἰωάννου συνηγορεῖ. Εἰ γὰρ μέχρι Ἰωάννου πάντα πεπλήρωται, ἐγώ εἰμι ὁ ἐρχόμενος. *Πάντες γὰρ*, φησὶν, *οἱ προφῆται καὶ ὁ νόμος ἕως Ἰωάννου προεφήτευσαν.* Οὐ γὰρ ἂν ἔστησαν οἱ προφῆται, εἰ μὴ ἦλθον ἐγώ. Μηδὲν τοίνυν προσδοκᾶτε περαιτέρω, μηδὲ ἕτερόν τινα μένετε. Ὅτι γὰρ ἐγώ εἰμι, δῆλον καὶ ἐκ τοῦ τοὺς προφήτας στῆναι, καὶ ἐκ τῶν καθ' ἑκάστην ἁρπαζόντων ἡμέραν [40] τὴν πίστιν τὴν εἰς ἐμέ. Οὕτω γὰρ δήλη ἐστὶ καὶ σαφὴς, ὡς καὶ πολλοὺς ἁρπάζειν αὐτήν. Καὶ τίς ἥρπασεν; εἰπέ μοι. Πάντες οἱ μετὰ σπουδῆς προσιόντες. Εἶτα καὶ ἕτερον τεκμήριον τίθησι λέγων· *Εἰ θέλετε δέξασθαι, αὐτός ἐστιν Ἠλίας, ὁ μέλλων ἔρχεσθαι.* Ἀποστελῶ γὰρ, φησὶν, *ὑμῖν Ἠλίαν τὸν Θεσβίτην, ὃς ἐπιστρέψει καρδίαν πατρὸς ἐπὶ τέκνα.* Οὗτος οὖν ἐστιν Ἠλίας, ἐὰν προσέχητε μετὰ ἀκριβείας, φησί. Καὶ γὰρ, *Ἀποστελῶ*, φησὶ, *τὸν ἄγγελόν μου πρὸ προσώπου σου.* Καὶ καλῶς εἶπεν, *Εἰ θέλετε δέξασθαι*, τὸ ἀβίαστον δεικνύς. Οὐ γὰρ ἀναγκάζω, φησί. Τοῦτο δὲ ἔλεγεν, εὐγνώμονα ἀπαιτῶν διάνοιαν, καὶ δηλῶν ὅτι οὗτος ἐκεῖνός ἐστι, κἀκεῖνος οὗτος. Ἀμφότεροι γὰρ μίαν [418] διακονίαν ἀνεδέξαντο, καὶ πρόδρομοι γεγόνασιν ἀμφότεροι. Διόπερ οὐδὲ ἁπλῶς εἶπεν, Οὗτός ἐστιν Ἠλίας, ἀλλ', *Εἰ θέλετε δέξασθαι, οὗτός ἐστι*· τουτέστιν [41]· Εἰ μετὰ εὐγνώμονος διανοίας προσέχετε [42] τοῖς γινομένοις. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἔστη, ἀλλὰ προσέθηκε, δεικνὺς ὅτι συνέσεως χρεία, πρὸς τὸ, *Οὗτός ἐστιν Ἠλίας ὁ μέλλων ἔρχεσθαι, ὁ ἔχων ὦτα ἀκούειν, ἀκουέτω.* Τοσαῦτα δὲ αἰνίγματα ἐτίθει, διεγείρων αὐτοὺς εἰς ἐρώτησιν. Εἰ δὲ οὐδὲ οὕτως ἐξυπνίζοντο, πολλῷ μᾶλλον εἰ δῆλα ἦν καὶ σαφῆ. Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖνο ἂν ἔχοι τις εἰπεῖν, ὅτι οὐκ ἐτόλμων ἐρωτᾶν, καὶ ὅτι δυσπρόσιτος ἦν. Οἱ γὰρ ὑπὲρ τῶν τυχόντων αὐτὸν ἐρωτῶντες καὶ πειράζοντες, καὶ μυριάκις ἐπιστομισθέντες, καὶ οὐκ ἀποστάντες, πῶς ἂν ὑπὲρ τῶν ἀναγκαίων οὐκ ἐπύθοντο καὶ ἠρώτησαν, εἴγε καὶ [43] μαθεῖν ἐπεθύμουν; Εἰ γὰρ ὑπὲρ τῶν νομίμων ἠρώτων, ποία ἐντολὴ πρώτη, καὶ

[29] εὐχαῖς] ᾠδαῖς F. paulo ante ἀνώτερος D. F. [30] Οὔτε γάρ Ep. [31] περὶ αὐτοῦ quod vulgo deest, e codd. et Ge. recepi. p. p. αὐτῶν om. D. [32] Post μικρότερος distinxi, secundum mentem Auctoris. [33] κατὰ τὴν σύγκρισιν A. F. Articulum non habet Ep. [34] ἀγγέλων] add. κακῶς C. E. Ge. Non habet Mor. neque expressit Arm. [35] περὶ τῶν ἀπ. Edd. ἀκολουθία, εἰ περὶ ἀγγ. ἢ περὶ τῶν ἀπ. ἔλεγε, τί ἐκώλυεν (cæt. omissis) E. [36] ἔτι κρ.] ἐπικρατοῦσαν Edd. [37] αὐτόν A. cæteri αὐτοῦ. [38] γεννητὸς ἦν αὐτὸς καὶ ἐκ γυναικὸς C. E. ἐν γεννητοῖς γ. ἦν αὐτὸς Edd. Nostram lectionem verterunt Interpp. γυναικός] γυναικῶν D. [39] ἔχοι] σχοίη C. E. ἂν ἔχοι D. ἔχοιεν ἂν F. [40] τὴν ἡμέραν Edd. [41] τουτέστιν om. A. D. F. invitis Ep. et Verss. [42] προσέχητε F. προσέχοιτε Edd. p. p. προσέθηκε post χρεία rejicitur in Edd. [43] καί deest in Edd.

xisset illum propheta majorem esse, ostendit in quo sit major. In quo ergo major est? Quod sit prope eum qui advenit. Nam ait: *Mittam angelum meum ante faciem tuam*; id est, prope te. Quemadmodum enim apud reges, qui prope currum incedunt, aliis dignitate majores sunt: sic Joannes prope Christum advenientem incedere cernitur. Vide quomodo hinc ejus excellentiam declarat; neque hic gradum sistit, sed suam postea effert sententiam dicens: 11. *Amen dico vobis, non surrexit inter natos mulierum major Joanne Baptista.* Id est, non peperit mulier illo majorem. Sufficit hæc sententia; sed si vis ex rebus ipsis ediscere, considera illius mensam, victum, mentis sublimitatem. Nam sic vivebat, ac si in cælo fuisset, atque naturalibus superior necessitatibus, mirabilem quamdam carpebat viam, in hymnis et orationibus totum tempus transigens, cum mortalium nemine, sed cum solo Deo colloquia miscens. Neminem quippe conservorum noverat, non se conspiciendum præbebat, non lacte alebatur, non lecto, non tecto, non foro, non alia quapiam humana re fruebatur; et tamen mansuetus erat simul atque vehemens. Audi igitur cum quanta moderatione discipulos alloquatur, cum quanta vi Judæos, cum quanta libertate regem. Ideoque dicebat Christus, *Non surrexit inter natos mulierum major Joanne Baptista.* Sed ne laudum magnitudo aliquid erroris pareret, neve Judæi illum Christo præferrent, vide quomodo hoc accommodet. Nam sicut ex quibus discipuli firmabantur, turbæ detrimentum accipiebant, levem illum esse putantes: sic ex quibus turbæ emendabantur, majus damnum accedebat, cum ex dictis majorem de illo quam de Christo sumebant opinionem. Illud ergo, nullam relinquens suspicionem, corrigit his verbis: *Qui autem minor est in regno cælorum, major est illo. Minor*, secundum ætatem, et secundum multorum opinionem: nam dicebant ipsum edacem esse et vini potatorem (*Matth.* 11. 19): et, *Nonne hic fabri filius est* (*Matth.* 13. 55)? atque ubique ipsum despiciebant. Quid igitur, inquies, comparatus cum Joanne major erat? Absit. Neque enim Joannes quando dicit, *Fortior me est* (*Matth.* 3. 11), id comparando dicit; neque Paulus, cum Moysem sic memorat, *Ampliori enim gloria hic quam Moyses dignatus est* (*Hebr.* 3. 3), hæc comparate dicit. Et ipse cum ait, *Ecce plus quam Salomon hic* (*Matth.* 12. 24), hæc non comparando dicit. Quod si concedamus illum hæc per comparationem dixisse, res ita ad audientium infirmitatem accommodata fuerit. In magna enim existimatione habebatur, illumque carcer insigniorem reddiderat, necnon libertas in arguendo rege, atque id libenter a multis sic accipiebatur. Etenim Vetus quoque Scriptura solet errantium animos emendare, comparando ea quæ comparari non possunt; ut quando dicitur: *Non est similis tui in diis, Domine* (*Psal.* 85. 8), et rursum, *Non est deus sicut Deus noster* (*Psal.* 76. 14). Volunt autem quidam id de apostolis dixisse Christum alii de angelis; sed male. Nam cum semel quidam a veritate aberrarint, solent in multos deduci errores. Qua enim consequentia id vel de apostolis, vel de angelis dixisset? Alioquin vero, si de apostolis dixisset, quid vetabat quominus nominaret? Cum autem de seipso dicit, jure personam celat ob eam quæ obtinebat opinionem; ac ne videretur magnum quidpiam de se dicere: id quod sæpe observat. Quid autem illud est, *In regno cælorum?* In spiritualibus, et in cælestibus omnibus. Cum autem dicit, *Non surrexit inter natos mulierum major Joanne*, distinguebat se a Joanne, et se subtrahebat comparationi [1].

3. Nam si ipse inter natos mulierum erat, at non sicut Joannes: neque enim homo tantum erat, nec sicut homo editus fuerat, sed stupendo quodam et mirabili partu. 12. *A diebus autem Joannis Baptistæ*, inquit, *usque nunc, regnum cælorum vim patitur, et violenti rapiunt illud.* Et quo pacto, inquies, hæc præcedentibus cohærent? Optime certe et admodum consequenter: etenim hinc illos ad credendum in se compellit et incitat, simulque illa quæ supra dicta sunt a Joanne comprobat. Nam si usque ad Joannem omnia completa sunt, Ego sum qui venio: nam ait: 13. *Omnes prophetæ et lex usque ad Joannem prophetaverunt.* Non enim cessassent prophetæ, nisi ego venissem. Nihil ergo ultra exspectetis, nec alium speretis venturum. Quod ego sim palam est ex eo quod prophetæ cessarint, et quod multi quotidie fidem in me rapiant: ita quippe clara est et manifesta, ut eam multi abripiant. Et quis, quæso, rapuit? Quotquot cum studio accesserunt. Aliud deinde indicium ponit dicens: 14. *Si vultis recipere, ipse est Helias, qui venturus est. Mittam enim*, inquit, *vobis Heliam Thesbitem, qui convertat corda patris in filios* (*Mal.* 4. 5). Hic est, ait, Helias, si attendatis diligenter. *Nam mittam*, inquit, *angelum meum ante faciem tuam* (*Ibid.* 3. 1). Recte dixit, *Si vultis recipere*, ostendens neminem violenter cogi. Non cogo, inquit. Hoc autem dixit, gratam petens voluntatem, et ostendens hunc illum, et illum hunc esse. Ambo enim unum suscepere ministerium, et præcursores ambo fuerunt. Quapropter non simpliciter dixit, *Hic est Helias*, sed, *Si vultis recipere, hic est*; id est, Si proba mente gestis attendatis. Neque hic stetit, sed ostendens intelligentia esse opus, huic dicto, *Hic est Helias, qui venturus est*, adjecit, 15. *Qui habet aures audiendi, audiat.* Tot ænigmata ponebat, ut ad interrogandum incitaret. Quod si ne sic quidem evigilabant, multo minus si clara et manifesta fuissent. Neque id dici possit, non ausos fuisse interrogare, vel illum fuisse aditu difficilem. Nam qui illum de nullius pretii rebus interrogaverant tentaverantque, etsi sexcenties repulsam tulissent, neque cessarent, quomodo non illum de necessariis interrogassent, si quidem ediscere cupivissent? Si de legalibus interrogabant, quod præceptum primum esset, et de similibus, cum tamen nulla urgeret necessitas, quomodo cum talia diceret, de quibus respondere omnino debebat, non ejus mentem explorassent? cum maxime ad hoc hortari

[1] Alii habent, *et se subtrahebat comparationi, quamvis et ipse ex muliere esset natus.*

et trahere videretur? Nam cum dicebat, *Violenti rapiunt illud*, id illorum excitabat animum; et cum diceret, *Qui habet aures audiendi, audiat*, idipsum faciebat. 16. *Cui autem assimilabo generationem hanc?* inquit. *Similis est pueris sedentibus in foro, et dicentibus*, 17. *Tibia cecinimus vobis, et non saltastis; lamentati sumus vobis, et non planxistis.*

*Christi et Joannis idem scopus erat.*— Hæc rursus videntur a præcedentibus non pendere, sed ad eorum omnino seriem pertinent: etenim ad eamdem rei summam spectant, ut ostendatur Joannem ipsi consona fecisse, etiamsi quæ fiebant contraria viderentur; quod etiam de interrogatione dictum est: ostenditque nihil prætermissum fuisse eorum quæ ad salutem ipsorum conferre possent; quod de vinea dicebat propheta: *Quid adhuc faciam vineæ huic, quod non fecerim* (*Isai.* 5. 4)? *Cui enim*, ait, *assimilabo generationem hanc? Similis est pueris sedentibus in foro, et dicentibus, Tibia cecinimus vobis, et non saltastis: lamentati sumus, et non planxistis.* 18. *Venit enim Joannes neque manducans, neque bibens, et dicunt: Dæmonium habet.* 19. *Venit Filius hominis manducans et bibens, et dicunt: Ecce homo vorax et vini potator, publicanorum et peccatorum amicus.* Hoc est, Contraria ego et Joannes via incedimus, et idipsum facimus, ac si venatores, feram captu difficilem videntes, quæ per vias duas ad casses tendere possit, utramque viam singuli occupent, et alter per contrariam alteri viam impellat, ut in alterutrum omnino decidat. Respice enim universum genus humanum, quomodo jejunium soleat admirari, necnon vitam asperam et philosophicam. Ideo sic constituta res fuit, ut Joannes a prima ætate hoc vitæ genus duceret, ut quæ diceret, hinc fide digna essent. Et qua de causa, inquies, Christus non eamdem ingressus viam est? Imo vero ingressus est, quando per quadraginta dies jejunavit, et docens circuibat, non habens ubi caput reclinaret: cæterum ille alio modo hoc fecit, ut inde lucrum fieri provideret. Nam idipsum erat, quod eamdem teneret viam; imo longe majus erat, quod is, qui illa via incederet, testimonio suo ipsum celebraret. Alioquin vero Joannes nihil aliud quam vitæ asperitatem exhibebat. Nullum enim signum fecit: Christus vero et signorum et miraculorum testimonium habuit (*Joan.* 10. 41). Joannem ergo relinquens a jejunio celebrari, ille contrariam viam tenuit, ad mensas ingrediens publicanorum, manducans et bibens.

4. Interrogemus itaque Judæos: Bonane res est jejunium, et admiranda? Ergo oportuit Joanni credere, et illum admittere, ejusque dictis parere. Sic enim illa verba vos ad Jesum adductura erant. An onerosa et dura res est jejunium? Ergo Jesu Christo obtemperandum erat, ipsique credere, qui contraria incedebat via. Per utramque [1] viam in regnum intraturi eratis. At illi quasi fera immanis utrumque male accipiebant. Nulla ergo culpa est eorum quibus non creditum est, sed eorum tantum qui non crediderunt. Nemo enim contraria simul vituperet, ut neque laudet. Verbi gratia, qui virum hilarem ac remissum approbat, severum vel barbarum non approbabit: qui severum laudat, lætum non laudabit. Non potest enim et hæc et illa simul approbari sententia. Ideoque ait ille, *Tibia cecinimus vobis, et non saltastis*; hoc est, Remissam exhibui vitam, et non obtemperastis; et, *Lamentati sumus, et non planxistis*; id est, Joannes severam et gravem vitam amplexus est, et non attendistis. Non dixit, Ego illam, ille hanc vitam duxit: sed quia utriusque una erat sententia, etsi studia contraria, ideo communia gesta dicit esse. Nam quod contrariam iniret viam, ex majore concordia factum est, quæ eumdem spectabat finem. Quam ergo deinceps defensionem habeatis? Ideo subjunxit: *Et justificata est sapientia a filiis suis*; hoc est, Etiamsi vos non obtemperaveritis, at me ultra criminari non poteritis. Quod de Patre dicit propheta: *Ut justificeris in sermonibus tuis* (*Psal.* 50. 6). Deus enim etiamsi, dum nostri curam gerit, nihil perficiat, sua tamen omnia implet, ita ut ne quidem umbram dubitationis impudentibus improbisque relinquat. Si vero exempla illa quibus utitur vilia sint et incomposita, ne mireris; nam ad auditorum infirmitatem sese aptabat. Siquidem et Ezechiel multa affert exempla illis opportuna, et Dei majestate indigna (*Ezech.* 4 *et* 16). Verum et hoc etiam dignum est ipsius providentia. Considera porro illos etiam aliunde in contrarias circumferri sententias. Nam cum Joannem dixissent dæmonium habere, non hic steterunt, sed hoc ipsum de Christo contrario modo vivente dixerunt: sic semper in sententias secum pugnantes deferebantur. Lucas vero cum his aliam quoque majorem affert eorum accusationem, dicens: *Publicani enim justificaverunt Deum, suscipientes baptisma Joannis* (*Luc.* 7. 29). Tunc demum civitatibus exprobrat, cum justificata fuit sapientia, quando omnia impleta fuisse demonstravit. Quia enim id non persuasit illis, miseros illos prædicat; quod pejus est quam si perterrefaceret. Etenim et doctrinam adhibuit et miracula. Quia vero in eadem incredulitate manserunt, demum exprobrat. 20. *Tunc enim*, ait, *Jesus cœpit exprobrare civitatibus, in quibus factæ fuerant plurimæ virtutes ejus, quia pœnitentiam non egerunt, dicens*: 21. *Væ tibi Chorazin; væ tibi Bethsaida.* Deinde ut discas eos non natura tales esse, nomen urbis illius ponit, unde quinque prodierant apostoli. Nam Philippus et duo illa coryphæorum paria (*a*) inde erant. *Quia si in Tyro et Sidone*, ait, *factæ fuissent virtutes, quæ in vobis factæ sunt, olim in sacco et cinere pœnitentiam egissent.* 22. *Veruntamen dico vobis, Tyro et Sidoni remissius erit in die judicii, quam vobis.* 23. *Et tu Capernaum, quæ usque ad cælum exaltata es, usque ad infernum descendes: quia si in Sodomis factæ fuissent virtutes, quæ factæ sunt in te, mansissent utique ad hanc diem.* 24. *Veruntamen dico vobis, quia terræ Sodomorum remissius erit in die judicii, quam tibi.* Non sine causa Sodoma apponit, sed ut augeat accusationem. Magnum quippe nequitiæ ar-

[1] Quidam, *per alterutram.*

(*a*) Duo coryphæorum paria sunt, Petrus et Andreas, Jacobus et Joannes.

ὕτα, καίτοιγε οὐδεμία ἦν ἀνάγκη ταῦτα εἰπεῖν,
ν παρ' αὐτοῦ λεγομένων, ὧν καὶ ταῖς ἀποκρίσεσι
ὑπεύθυνος ἦν, οὐκ ἂν ἐξήταζον τὴν διάνοιαν;
λιστα ὁπότε αὐτὸς ἦν ὁ προτρέπων εἰς τοῦτο, καὶ
μενος; Τῷ [44] γὰρ εἰπεῖν, *Βιασταὶ ἁρπάζουσιν*
εἰς προθυμίαν αὐτοὺς διεγείρει· καὶ τῷ εἰπεῖν,
*ν ὦτα ἀκούειν, ἀκουέτω*, τὸ αὐτὸ τοῦτο ποιεῖ.
*ὁμοιώσω τὴν γενεὰν ταύτην;* φησίν. *Ὁμοία*
*αιδίοις καθημένοις ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, καὶ λέ-*
*· Ηὐλήσαμεν ὑμῖν, καὶ οὐκ ὠρχήσασθε·*
*ήσαμεν ὑμῖν, καὶ οὐκ ἐκόψασθε.*
ν ταῦτα δοκεῖ μὲν ἀπηρτῆσθαι τῶν προτέρων,
δὲ αὐτοῖς ἐστιν ἀκόλουθα. Καὶ γὰρ ἔτι τοῦ κεφα-
χεται τοῦ αὐτοῦ, καὶ τοῦ [45] δεῖξαι συνῳδὰ αὐτῷ
ντα τὸν Ἰωάννην, εἰ καὶ τὰ γινόμενα ἐναντία
ιπερ οὖν καὶ ἐπὶ τῆς ἐρωτήσεως· καὶ δείκνυσιν
ὃν ἦν ὀφεῖλον γενέσθαι εἰς σωτηρίαν αὐτῶν, καὶ
ἔφθη· ὃ πρὸς τὸν ἀμπελῶνά φησιν ὁ προφήτης·
*ι με ποιῆσαι τῷ ἀμπελῶνι τούτῳ, καὶ οὐκ*
*α; Τίνι* γάρ, φησίν, *ὁμοιώσω τὴν γενεὰν ταύ-*
*)μοία ἐστὶ παιδίοις καθημένοις ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς,*
*ουσιν· Ηὐλήσαμεν ὑμῖν, καὶ οὐκ ὠρχήσασθε·*
*ήσαμεν ὑμῖν, καὶ οὐκ ἐκόψασθε. Ἦλθε γὰρ Ἰωάν-*
*τε ἐσθίων, μήτε πίνων, καὶ λέγουσι· Δαιμόνιον*
*Ἦλθεν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐσθίων καὶ πίνων,*
*ουσιν· Ἰδοὺ ἄνθρωπος φάγος καὶ οἰνοπότης,*
*ῶν φίλος καὶ ἁμαρτωλῶν.* Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν
Ἐναντίαν ἑκάτερος ἤλθομεν ὁδόν, ἐγὼ καὶ Ἰωάν-
αὶ ταὐτὸν ἐποιήσαμεν, οἷον ἂν εἴ τινες θηραταὶ
υσθήρατον διὰ δύο μέλλον ἐμπίπτειν ὁδῶν εἰς τὰ
α, ἑκατέραν ἕκαστος ἀπολαβὼν ὁδὸν ἐλαύνοι
ίας ἑστὼς τῷ ἑτέρῳ, ὥστε πάντως εἰς θάτερον
ῖν. Σκόπει γοῦν ἅπαν τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, ὅπως
ὁ τῆς νηστείας ἐπτόηται θαῦμα, καὶ τὸν σκληρὸν
καὶ φιλόσοφον βίον. Διὰ τοῦτο ᾠκονόμητο τοῦτο,
της ἡλικίας οὕτω τραφῆναι τὸν Ἰωάννην, ὥστε
9] ἐντεῦθεν ἀξιόπιστα γενέσθαι τὰ λεγόμενα παρ'
Καὶ τίνος ἕνεκεν οὐκ αὐτός, φησί, ταύτην εἷ-
τὴν ὁδόν; Μάλιστα μὲν οὖν καὶ αὐτὸς ταύτην
ὅτε τὰς τεσσαράκοντα ἡμέρας ἐνήστευσε, καὶ
ι διδάσκων, καὶ οὐκ ἔχων ποῦ τὴν κεφαλὴν κλίνῃ·
λλὰ καὶ ἑτέρως τὸ αὐτὸ τοῦτο κατεσκεύαζε, καὶ
ῦθεν ᾠκονόμει κέρδος. Τοῦ γὰρ ἐλθεῖν αὐτὸν τὴν
ύτην, ταὐτὸν ἦν, ἢ καὶ πολλῷ μεῖζον, τὸ ὑπὸ τοῦ
ς μαρτυρεῖσθαι. Ἄλλως δέ, ὁ μὲν Ἰωάννης οὐ-
ον ἐπεδείξατο, πλὴν τοῦ βίου καὶ τῆς πολιτείας·
ης γάρ, φησὶν [47], *οὐδὲν ἐποίησε σημεῖον·*
ὲ καὶ τὴν ἀπὸ τῶν σημείων καὶ τὴν ἀπὸ τῶν θαυ-
μαρτυρίαν εἶχεν. Ἀφεὶς τοίνυν Ἰωάννην ἀπὸ τῆς
ς λάμπειν, αὐτὸς τὴν ἐναντίαν ἦλθε, καὶ εἰς
ας εἰσιὼν τελωνῶν, καὶ ἐσθίων καὶ πίνων.
Ἐρώμεθα τοίνυν Ἰουδαίους· Καλὸν ἡ νηστεία καὶ
στόν; Οὐκοῦν ἔδει πείθεσθαι Ἰωάννῃ, καὶ ἀποδέ-
αὐτόν, καὶ πιστεύειν τοῖς ὑπ' αὐτοῦ λεγομένοις.
γὰρ ὑμᾶς ἔμελλεν ἐκεῖνα τὰ ῥήματα προσάγειν
σοῦ. Ἀλλὰ φορτικὸν ἡ νηστεία καὶ ἐπαχθές;
ἔδει πείθεσθαι τῷ Ἰησοῦ, καὶ πιστεύειν αὐτῷ
ντίαν ἐλθόντι. Δι' ἀμφοτέρας [48] γὰρ ὁδοῦ εἰς τὴν
ίαν ἐμέλλετε ἐμπίπτειν. Ἀλλ' ὥσπερ θηρίον δύσ-

τροπον ἑκατέρους ἐκάκιζον. Οὐκ ἄρα τὸ ἔγκλημα τῶν μὴ πιστευθέντων, ἀλλ' ἡ κατηγορία τῶν μὴ πιστευσάντων ἦν. Οὐδεὶς γάρ ποτε τὰ ἐναντία κακίζειν ἕλοιτο, ὥσπερ οὖν οὐδὲ ἐπαινεῖν. Οἷόν τι λέγω· ὁ τὸν φαιδρὸν ἀποδεχόμενος ἄνθρωπον καὶ ἀνειμένον, τὸν σκυθρωπὸν καὶ βαρὺν [49] οὐκ ἀποδέξεται· ὁ τὸν σκυθρωπὸν ἐπαινῶν, τὸν φαιδρὸν οὐκ ἐπαινέσει. Ἀμήχανον γὰρ καὶ ταύτην κἀκείνην τιθέναι τὴν ψῆφον. Διὰ τοῦτο καὶ αὐτός φησιν· *Ηὐλήσαμεν ὑμῖν, καὶ οὐκ ὠρχήσασθε*· τουτέστι, Τὸν ἀνειμένον βίον ὑπέδειξα [50], καὶ οὐκ ἐπείσθητε. Καί, *Ἐθρηνήσαμεν, καὶ οὐκ ἐκόψασθε*· τουτέστιν, Ἰωάννης τὸν σκληρὸν καὶ βαρὺν μετῆλθε βίον, καὶ οὐ προσέσχετε. Καὶ οὐ λέγει, Ἐκεῖνος τοῦτον, κἀγὼ τοῦτον· ἀλλ' ἐπειδὴ μία γνώμη [51] ἑκατέρων ἦν, εἰ καὶ τὰ ἐπιτηδεύματα ἐναντία, διὰ τοῦτο κοινὰ τὰ γεγενημένα φησὶν εἶναι. Καὶ γὰρ καὶ τὸ τὴν ἐναντίαν ἐλθεῖν ὁδόν, ἀπὸ συμφωνίας ἐπιτεταμένης ἐγίνετο [52], καὶ πρὸς ἓν βλεπούσης τέλος. Ποίαν οὖν σχοίητε λοιπὸν ἀπολογίαν; Διὰ τοῦτο καὶ ἐπήγαγε· *Καὶ ἐδικαιώθη ἡ σοφία ἀπὸ τῶν τέκνων αὐτῆς*· τουτέστιν, Εἰ καὶ ὑμεῖς οὐκ ἐπείσθητε, ἀλλ' ἐμοὶ λοιπὸν ἐγκαλεῖν οὐκ ἔχετε. Ὃ περὶ τοῦ Πατρός φησιν ὁ προφήτης· *Ὅπως ἂν δικαιωθῇς ἐν τοῖς λόγοις σου.* Ὁ γὰρ Θεός, κἂν μηδὲν ἀνύῃ πλέον ἀπὸ τῆς περὶ ἡμᾶς κηδεμονίας, τὰ παρ' ἑαυτοῦ πάντα πληροῖ, ὥστε τοῖς ἀναισχυντεῖν βουλομένοις μηδὲ σκιὰν [53] καταλιπεῖν ἀγνώμονος ἀμφιβολίας. Εἰ δὲ τὰ παραδείγματα εὐτελῆ καὶ κακέμφατα, μὴ θαυμάσῃς· πρὸς γὰρ τὴν ἀσθένειαν τῶν ἀκουόντων διελέγετο. Ἐπεὶ καὶ ὁ Ἰεζεκιὴλ πολλὰ λέγει παραδείγματα αὐτοῖς πρόσφορα [54], [420] καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ μεγαλωσύνης ἀνάξια. Ἀλλὰ καὶ τοῦτο μάλιστα ἄξιον αὐτοῦ τῆς κηδεμονίας. Σκόπει δὲ αὐτοὺς καὶ ἑτέρωθεν εἰς ἐναντίας περιενεχθέντας δόξας. Εἰπόντες γὰρ περὶ Ἰωάννου, ὅτι δαιμόνιον ἔχει, οὐκ ἔστησαν μέχρι τούτου, ἀλλὰ καὶ περὶ αὐτοῦ τὰ ἐναντία αἱρουμένου τὸ αὐτὸ τοῦτο εἶπον πάλιν· οὕτως εἰς μαχομένας ἀεὶ περιεφέροντο δόξας. Ὁ δὲ Λουκᾶς μετὰ τούτων καὶ ἑτέραν μείζονα τίθησιν αὐτῶν κατηγορίαν, εἰπών· *Οἱ γὰρ τελῶναι ἐδικαίωσαν τὸν Θεόν, δεξάμενοι τὸ βάπτισμα Ἰωάννου.* Τότε λοιπὸν ὀνειδίζει τὰς πόλεις, ὅτε ἐδικαιώθη ἡ σοφία, ὅτε ἀπέδειξε πάντα πεπληρωμένα. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἔπεισε, ταλανίζει λοιπόν, ὃ τοῦ φοβῆσαι πλέον ἐστί. Καὶ γὰρ τὴν ἀπὸ τῶν λόγων διδασκαλίαν ἐπεδείξατο, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν σημείων θαυματουργίαν. Ἐπειδὴ δὲ ἔμειναν ἐπὶ τῆς αὐτῶν ἀπειθείας [55], ὀνειδίζει λοιπόν. *Τότε* γάρ, φησίν, *ὁ Ἰησοῦς ἤρξατο ὀνειδίζειν τὰς πόλεις, ἐν αἷς ἐγένοντο αἱ πλεῖσται δυνάμεις αὐτοῦ, ὅτι οὐ μετενόησαν, λέγων· Οὐαί σοι, Χοραζίν· οὐαί σοι, Βηθσαϊδά.* Εἶτα ἵνα μάθῃς οὐκ ἀπὸ φύσεως αὐτοὺς τοιούτους ὄντας, τίθησι καὶ τὸ ὄνομα τῆς πόλεως, ἀφ' ἧς πέντε προῆλθον ἀπόστολοι. Ὅ τε γὰρ Φίλιππος καὶ αἱ δύο ξυνωρίδες ἐκεῖναι αἱ [56] τῶν κορυφαίων ἐντεῦθεν ἦσαν. *Ὅτι εἰ ἐν Τύρῳ καὶ Σιδῶνι ἐγένοντο*, φησίν, *αἱ δυνάμεις αἱ γενόμεναι ἐν ὑμῖν* [57], *ἐν σάκκῳ καὶ σποδῷ μετενόησαν. Πλὴν λέγω ὑμῖν, Τύρῳ καὶ Σιδῶνι ἀνεκτότερον ἔσται ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, ἢ ὑμῖν. Καὶ σὺ Καπερναοὺμ, ἡ ἕως τοῦ οὐρανοῦ ὑψωθεῖσα, ἕως ᾅδου* [58] *καταβιβασθήσῃ· ὅτι εἰ ἐν Σοδόμοις ἐγένοντο αἱ δυνάμεις αἱ γενόμεναι ἐν σοί, ἔμειναν ἂν μέχρι τῆς σήμερον. Πλὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι γῇ Σοδόμων ἀνεκτότερον ἔσται ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, ἢ σοί.* Καὶ τὰ Σόδομα δὲ αὐτοῖς οὐχ

ῷ] τό bis D. [45] τοῦ om. A. C. E. συνῳδά] add. βούλεται C. E. et pr. αὐτῷ om. D. [46] εἵλετο] ἦλθε F.
ν om. Mor. Ben. [48] ἀμφοτέρας] Sic A. D. F. Ep. cæteri ἑκατέρας. γάρ] μέν Edd. [49] βάρβαρον Edd.
δειξα Euth. [51] ἡ γνώμη C. E. [52] ἐγένετο Edd. [53] σκιάν] add. τινα Edd. contra Ep. et codd. [54] ἀπρόσ-
. C. E. refragantibus Interpp. [55] τῆς αὐτῆς ἀποστασίας F. ἀπειθείας] ἀτοπίας D. [56] αἱ deest in Edd. et
[57] ὑμῖν] add. πάλαι ἂν A. 1 Mosq. [58] τοῦ ᾅδου Edd.

ἁπλῶς προστίθησιν [59], ἀλλ' αὔξων τὴν κατηγορίαν. Καὶ γὰρ μεγίστη κακίας ἀπόδειξις, ὅταν μὴ τῶν τότε ὄντων, ἀλλὰ καὶ τῶν πώποτε γενομένων πονηρῶν φαίνωνται χείρους ἐκεῖνοι. Οὕτω καὶ ἀλλαχοῦ ποιεῖται σύγκρισιν, διὰ Νινευϊτῶν αὐτοὺς κατακρίνων καὶ διὰ τῆς βασιλίσσης τοῦ νότου· ἀλλ' ἐκεῖ μὲν, διὰ τῶν κατωρθωκότων· ἐνταῦθα δὲ, καὶ διὰ τῶν ἡμαρτηκότων, ὃ πολὺ βαρύτερον ἦν. Τοῦτον καὶ ὁ Ἰεζεκιὴλ οἶδε τῆς κατακρίσεως τὸν νόμον· διὸ καὶ ἔλεγε τῇ Ἱερουσαλὴμ· *Ἐδικαίωσας τὰς ἀδελφάς σου ἐν πάσαις ταῖς ἁμαρτίαις σου.* Οὕτω πανταχοῦ τῇ Παλαιᾷ ἐμφιλοχωρεῖν εἴωθε. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα τὸν λόγον ἵστησιν, ἀλλὰ καὶ τὸν φόβον ἐπιτείνει λέγων, ὅτι χαλεπώτερα πείσονται Σοδομηνῶν καὶ Τυρίων, ὥστε πανταχόθεν αὐτοὺς ἐναγαγεῖν, καὶ ἀπὸ τοῦ ταλανίζειν, καὶ ἀπὸ τοῦ φοβεῖν.

ε'. Ταῦτα [60] δὴ καὶ ἡμεῖς ἀκούωμεν. Οὐδὲ γὰρ τοῖς ἀπιστοῦσι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡμῖν χαλεπωτέραν ὥρισε κόλασιν [421] Σοδομηνῶν, εἰ μὴ δεξόμεθα τοὺς εἰσιόντας πρὸς ἡμᾶς ξένους, ὅτε καὶ τὸν κονιορτὸν ἐκτινάξαι ἐκέλευσε· καὶ μάλα εἰκότως. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ, εἰ καὶ παράνομα ἥμαρτον, ἀλλὰ πρὸ τοῦ νόμου καὶ τῆς χάριτος· ἡμεῖς δὲ μετὰ τοσαύτην ἐπιμέλειαν [61], τίνος ἂν εἴημεν συγγνώμης ἄξιοι, μισοξενίαν τοσαύτην ἐπιδεικνύμενοι, καὶ τοῖς δεομένοις τὰς θύρας ἀποκλείοντες, καὶ πρὸ τῶν θυρῶν τὰς ἀκοάς; μᾶλλον δὲ οὐ τοῖς πένησι μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτοῖς τοῖς ἀποστόλοις; Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ τοῖς πένησιν, ἐπειδὴ καὶ τοῖς ἀποστόλοις. Ὅταν γὰρ ἀναγινώσκηται Παῦλος, καὶ σὺ μὴ προσέχῃς, ὅταν κηρύττῃ Ἰωάννης, καὶ σὺ μὴ ἀκούῃς, πότε δέξῃ πένητα, ἀπόστολον μὴ δεχόμενος; Ἵνα οὖν καὶ τούτοις αἱ οἰκίαι, κἀκείνοις αἱ ἀκοαὶ, διηνεκῶς [62] ἀνεῳγμέναι ὦσιν, ἐκκαθάρωμεν τὸν ῥύπον ἀπὸ τῶν τῆς ψυχῆς ὤτων. Καθάπερ γὰρ ῥύπος καὶ πηλὸς τὰ ὦτα τῆς σαρκὸς, οὕτω τὰ πορνικὰ ᾄσματα, καὶ τὰ βιωτικὰ διηγήματα, καὶ τὰ χρέα, καὶ τὰ περὶ τόκων καὶ δανεισμάτων, ῥύπου παντὸς χαλεπώτερον ἐμφράττει τῆς διανοίας τὴν ἀκοήν· μᾶλλον δὲ οὐκ ἐμφράττει μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀκάθαρτον ποιεῖ. Καὶ γὰρ κόπρον ἐνιᾶσιν ὑμῶν ταῖς ἀκοαῖς οἱ ταῦτα διηγούμενοι. Καὶ [63] ὅπερ ὁ βάρβαρος ἠπείλει λέγων· *Φάγεσθε τὴν κόπρον ὑμῶν*, καὶ τὰ ἑξῆς· τοῦτο καὶ οὗτοι οὐ λόγῳ, ἀλλὰ διὰ τῶν ἔργων ὑμᾶς ὑπομένειν ποιοῦσι· μᾶλλον δὲ καὶ πολλῷ χαλεπώτερον. Καὶ γὰρ καὶ τούτων ἀηδέστερα ἐκεῖνα τὰ ᾄσματα· καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι οὐ μόνον οὐκ ἐνοχλεῖσθαι νομίζετε τούτων ἀκούοντες, ἀλλὰ καὶ γελᾶτε, δέον βδελύττεσθαι καὶ φεύγειν. Εἰ δὲ οὐ βδελυκτὰ, κατάβηθι εἰς τὴν ὀρχήστραν, ζήλωσον ὅπερ ἐπαινεῖς· μᾶλλον δὲ βάδισον μόνον μετὰ τούτου τοῦ κινοῦντος τὸν γέλωτα ἐκεῖνον. Ἀλλ' οὐκ ἂν ἀνάσχοιο. Τί τοίνυν τοσαύτην ἀπονέμεις αὐτῷ τιμήν; Καὶ οἱ μὲν νόμοι οἱ παρὰ τῶν Ἑλλήνων γραφέντες ἀτίμους αὐτοὺς εἶναι βούλονται· σὺ δὲ αὐτοὺς ὅλῃ τῇ πόλει δέχῃ, ὥσπερ πρεσβευτὰς καὶ στρατηγοὺς, καὶ ἅπαντας συγκαλεῖς, ἵνα δέξωνται κόπρον ταῖς ἀκοαῖς. Καὶ ὁ μὲν οἰκέτης αἰσχρόν τι φθεγγόμενος ἀκούοντός σου, μυρίας λήψεται μάστιγας· κἂν υἱὸς, κἂν γυνὴ, κἂν ὁστισοῦν αὐτὸ τοῦτο ποιήσῃ, ὕβριν τὸ πρᾶγμα καλεῖς· ἂν δὲ ἄνθρωποι μαστιγίαι καὶ τριωβολιμαῖοι καλέσωσί σε τῶν αἰσχρῶν ἀκουσόμενον ῥημάτων, οὐ μόνον οὐκ ἀγανακτεῖς, ἀλλὰ καὶ χαίρεις καὶ ἐπαινεῖς. Καὶ τί ταύτης τῆς ἀλογίας ἴσον γένοιτ' ἄν; Ἀλλ' αὐτὸς οὐ φθέγγῃ τὰ αἰσχρὰ ταῦτα; Καὶ τί τὸ κέρδος; μᾶλλον δὲ, καὶ αὐτὸ τοῦτο πόθεν δῆλον; Εἰ γὰρ μὴ ἐφθέγγου, οὐκ ἂν οὐδὲ ἀκούων ἐγέλας, οὐδ' ἂν μετὰ τοσαύτης σπουδῆς ἔδραμες ἐπὶ τὴν καταισχύνουσάν σε φωνήν. Εἰπὲ γάρ μοι, χαίρεις ἀκούων βλασφημούντων; ἀλλ' οὐχὶ φρίττεις, καὶ τὰ ὦτα ἐμφράττεις; Ἔγωγε οἶμαι [64]. Τί δήποτε; Ὅτι οὐδὲ αὐτὸς βλασφημεῖς. Οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῆς αἰσχρολογίας ποίει· καὶ εἰ βούλει δεῖξαι [422] σαφῶς ἡμῖν, ὅτι οὐ χαίρεις αἰσχρὰ φθέγγεσθαι, μηδὲ [65] ἀκούειν ἀνέχου. Πότε γὰρ δυνήσῃ γενέσθαι σπουδαῖος, τοιούτοις ἐντρεφόμενος ἀκούσμασι; πότε τοὺς ὑπὲρ σωφροσύνης ἱδρῶτας ἐνεγκεῖν ἀνέξῃ, κατὰ μικρὸν ὑποῤῥέων ἀπὸ τοῦ γέλωτος καὶ τῶν ᾀσμάτων καὶ τῶν αἰσχρῶν ῥημάτων τούτων; Καὶ γὰρ ἀγαπητὸν ἀπάντων τούτων καθαρεύουσαν ψυχὴν δυνηθῆναι γενέσθαι σεμνὴν καὶ σώφρονα, μήτιγε τοιούτοις [66] ἀκούσμασιν ἐντρεφομένην. Ἢ οὐκ ἴστε, ὅτι πρὸς κακίαν ἐπιῤῥεπέστερον ἔχομεν; Ὅταν οὖν καὶ τέχνην αὐτὸ ποιησώμεθα καὶ ἔργον, πότε διαφευξόμεθα τὴν κάμινον ἐκείνην; Οὐκ ἤκουσας τί φησιν ὁ Παῦλος· *Χαίρετε ἐν Κυρίῳ*; Οὐκ εἶπεν· ἐν διαβόλῳ.

ϛ'. Πότε οὖν ἀκοῦσαι δυνήσῃ Παύλου; πότε αἴσθησιν λαβεῖν τῶν πεπλημμελημένων, μεθύων ἀεὶ καὶ διηνεκῶς ἀπὸ τῆς θεωρίας ἐκείνης; Ὅτι γὰρ παραγέγονας ἐνταῦθα, οὐ θαυμαστὸν καὶ μέγα [67]· μᾶλλον δὲ θαυμαστόν. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ καὶ ἁπλῶς καὶ ἀφοσιούμενος παραγίνῃ· ἐκεῖ δὲ, μετὰ σπουδῆς καὶ δρόμου καὶ πολλῆς τῆς προθυμίας. Καὶ δῆλον ἐξ ὧν οἴκαδε φέρεις, ἐκεῖθεν ἀναχωρῶν. Καὶ γὰρ τὸν βόρβορον ἅπαντα τὸν ἐκχυθέντα ὑμῖν ἐκεῖ διὰ τῶν ῥημάτων, διὰ τῶν ᾠδῶν, διὰ τοῦ γέλωτος, εἰς τὴν οἰκίαν ἕκαστος συνάγοντες φέρετε· μᾶλλον δὲ οὐκ εἰς τὴν οἰκίαν μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰς τὴν διάνοιαν ἕκαστος τὴν ἑαυτοῦ. Καὶ τὰ μὲν οὐκ ἄξια τοῦ βδελύττεσθαι ἀποστρέφῃ, τὰ δὲ βδελυκτὰ οὐ μισεῖς, ἀλλὰ καὶ ἀγαπᾷς. Πολλοὶ γοῦν ἀπὸ μὲν [68] τάφων ἐπανελθόντες ἐλούσαντο· ἀπὸ δὲ θεάτρων ἀναχωροῦντες οὐκ ἐστέναξαν, οὐδὲ ἐξέχεαν δακρύων πηγάς· καίτοιγε ὁ μὲν νεκρὸς οὐκ ἀκάθαρτον· ἡ δὲ ἁμαρτία τοσαύτην ἐντίθησι [69] κηλῖδα, ὡς μηδὲ μυρίαις πηγαῖς ἐκκαθᾶραι ταύτην δύνασθαι, ἀλλὰ μόνοις δάκρυσι καὶ ἐξομολογήσεσιν. Ἀλλ' οὐδεὶς ὁ αἰσθανόμενος τῆς κηλῖδος ταύτης. Ἐπειδὴ γὰρ ἃ χρὴ οὐ φοβούμεθα, διὰ τοῦτο ἃ μὴ χρὴ δεδοίκαμεν. Τίς δὲ καὶ ὁ πάταγος; τίς δὲ καὶ ὁ θόρυβος, καὶ αἱ σατανικαὶ κραυγαὶ, καὶ τὰ διαβολικὰ σχήματα; Ὁ μὲν γὰρ ὄπισθεν ἔχει κόμην νέος ὢν, καὶ τὴν φύσιν ἐκθηλύνων, καὶ τῷ βλέμματι, καὶ τῷ σχήματι, καὶ τοῖς ἱματίοις, καὶ πᾶσιν ἁπλῶς εἰς εἰκόνα κόρης ἁπαλῆς ἐκβῆναι φιλονεικεῖ. Ἄλλος δέ τις γεγηρακὼς ὑπεναντίως [70] τούτῳ τὰς τρίχας ξυρῷ περιελὼν, καὶ ἐζωσμένος τὰς πλευρὰς, πρὸ τῶν τριχῶν ἐκτέμνων τὴν αἰδῶ, πρὸς τὸ ῥαπίζεσθαι ἕτοιμος ἕστηκε, πάντα καὶ λέγειν καὶ ποιεῖν παρεσκευασμένος. Αἱ δὲ γυναῖκες γυμνῇ τῇ κεφαλῇ ἀπηρυθριασμέναι πρὸς δῆμον ἑστήκασι διαλεγόμεναι, τοσαύτην μελέτην ἀναισχυντίας ποιούμεναι, καὶ πᾶσαν ἰταμότητα καὶ ἀσέλγειαν εἰς τὰς τῶν ἀκουόντων ἐκχέουσαι ψυχάς. Καὶ μία σπουδὴ, πᾶσαν ἐκ βάθρων ἀνασπάσαι τὴν σωφροσύνην, καταισχῦναι τὴν φύσιν, ἐμπλῆσαι τοῦ πονηροῦ δαίμονος τὴν ἐπιθυμίαν. Καὶ γὰρ καὶ ῥήματα αἰσχρὰ αὐτόθι, καὶ σχήματα αἰσχρότερα [71], καὶ κουρὰ τοιαύτη, καὶ βάδισις, καὶ στολὴ, καὶ φωνὴ, καὶ μελῶν διάκλασις, καὶ ὀφθαλμῶν ἐκστροφαὶ, καὶ σύριγγες, καὶ αὐλοὶ, καὶ δράματα, καὶ ὑποθέσεις, καὶ [423] πάντα ἁπλῶς τῆς ἐσχάτης ἀσελγείας ἀνάμεστα. Πότε οὖν ἀνανήψεις, εἰπέ μοι, τοσοῦτόν σοι πορνείας ἄκρατον ἐγχέοντος τοῦ διαβόλου, τοσαύτας ἀκολασίας κύλικας κεραννύντος; Καὶ γὰρ καὶ

[59] Sic Ep. Mor. et codd. προστίθησιν Sav. quem secutus est Montef. [60] ΗΘΙΚΟΝ. Ὅτι οὐ δεῖ ἀπιέναι ἐν τοῖς θεάτροις τοῖς πονηροῖς· πολλὰ γὰρ τὰ ἄτοπα ἐκεῖθεν τίκτεται τοῖς ἀνθρώποις A. [61] ἐπιμέλειαν] add. ἁμαρτάνοντες C. E. Arm. In cod. D. folium periit. [62] διηνεκῶς om. Mor. Ge. quibus adde cod. F. in quo etiam vv. κἀκείνοις αἱ ἀκοαί exciderunt. P. p. ἀποκαθάρωμεν Edd. [63] Καί om. A. F. [64] οἶμαι] add. φάναι, μὴ γένοιτο A. C. E. Non videntur legisse Interpp. [65] μηδὲ] μὴ C. E. [66] τοῖς τοιούτοις Edd. p. p. ἐνστρεφομένην A. C. D. E. *qui in his virit* Ge. [67] καὶ μέγα om. F. [68] μὲν om. A. μὲν] add. τῶν Ben. [69] τίθησι A. D. F. p. p. ταύτην δύνασθαι om. F. [70] ὑπεναντίας Edd. [71] αἰσχρὰ C. F. καταγέλαστα. E. βάδισις] add. τοιαύτη A. C. D. F. add. ὁμοία Sav. Ben. Neutrum agnoscunt E. Mor.

gumentum est, cum non modo præsentibus, sed etiam iis qui olim fuerunt sceleratis deteriores esse videntur. Sic et alibi ipsos condemnat comparatione facta cum Ninivitis et cum regina Austri (*Matth.* 12. 41. 42) : verum illic iis qui recte fecerunt, hic vero iis qui male egerunt ipsos comparat, quod longe gravius est. Hunc quoque damnandi modum novit Ezechiel; quare dixit Jerosolymæ : *Justificasti sorores tuas in omnibus peccatis tuis* (*Ezech.* 16. 51). Sic ubique in Veteri Testamento in his versari solet. Neque hic finem dicendi facit, sed timorem auget dicens, graviora passuros illos esse, quam Sodomitas et Tyrios. Ita ipsos undique concitat, et cum miseros prædicat, et cum perterrefacit.

5. *Hospitalitas commendatur. Contra meretricia cantica.* — Hæc quoque nos audiamus. Neque enim incredulis tantum, sed etiam nobis gravius constituit supplicium, quam Sodomitis, nisi peregrinos ad nos venientes excipiamus, cum etiam pulverem excutere jusserit; ac jure merito. Illi namque, etsi graviter peccarunt, at ante legem et gratiam lapsi sunt; nos vero qui post tantam nobis exhibitam curam peccamus, qua erimus venia digni, qui tantum hospitum odium exhibemus, egenisque portas, et ante portas aures claudimus? nec modo pauperibus, sed etiam ipsis apostolis? Ideo enim pauperibus, quia apostolis. Cum enim legitur Paulus, nec tu attendis; cum prædicat Joannes, et tu non audis : quandonam pauperem recipies, qui apostolum non recipis? Ut itaque et his ædes, et illis aures perpetuo apertæ sint, sordem omnem ab auribus animæ expurgemus. Sicut enim sordes et limus aures corporis, sic meretricia cantica, sæculares narrationes, debita, sermones de usura et mutuo, magis quam quævis sordes aures animæ obturant; imo non obturant modo, sed immundas reddunt. Nam qui ista narrant, fimum in aures vestras injiciunt. Ac quod barbarus ille comminabatur dicens : *Comedetis stercus vestrum*, etc. (*Isai.* 36. 12) : sic et isti non verbo, sed operibus eo vos deducunt, ut hæc sustineatis; imo et longe gravius. Etenim illa cantica his longe fœdiora sunt : quodque deterius est, non modo hæc moleste non fertis, sed etiam ridetis, cum oporteret exsecrari ac fugere. Quod si hæc abominabilia non sunt, descende in orchestram, imitare quod laudas; imo adi eum qui hunc risum excitat. Verum id numquam facere ausis. Cur ergo illi tantum tribuis honorem? Atqui Græcorum leges descriptæ, illos infames haberi volunt : tu vero illos cum tota civitate recipis, quasi legatos [1] et duces, omnesque evocas, ut fimum in auribus accipiant. Ac servus quidem tuus, si quid turpe, te audiente, loquatur, mille plagas accipit; et si filius, si uxor, si quisquis alius hoc faciat, rem illam vocas contumeliam : si vero homines verberones et abjecti te vocent, ut turpia verba audias, non modo non indignaris, sed etiam gaudes, laudas. Ecquid huic dementiæ par fuerit [2]? Sed turpia hujuscemodi non loqueris? Ecquid hinc lucri? Imo vero unde liqueat te non loqui? Si enim hæc numquam proferres, non rideres audiens, neque tanto studio curreres ad vocem quæ te dedecore afficit. Dic enim mihi, gaudesne audiens blasphemias? annon exhorrescis, et aures obstruis? Ego certe id puto. Cur hoc? Quia tu numquam blasphemas. Idipsum facito circa turpia illa verba. Et si vis nobis clare demonstrare, te non gaudere dum turpia dicuntur, ne auditu quidem illa feras. Quandonam probus vir esse poteris, in hujusmodi turpibus audiendis enutritus? quandonam castitatis sudores ferre poteris, sic paulatim diffluens ex risu, cantibus, et verbis obscœnis? Nam si vix anima, quæ ab his omnibus se puram servat, potest esse honesta et casta, quanto minus poterit quæ hæc audire solet? An nescitis, nos ad nequitiam proniores esse? Cum autem hæc in artem et opus convertamus, quomodo fornacem illam effugere poterimus? Non audisti quid dicit Paulus, *Gaudete in Domino* (*Philipp.* 4. 4)? Non dixit, In diabolo.

6. *Theatrorum spectacula quam damnosa et turpia.* — Quando igitur audire Paulum poteris? Quando in sensum venire peccatorum, qui ex spectaculo illo ebrius semper es? Quod enim huc veneris, non mirum nec magnum est; imo potius mirum est. Huc enim et segniter et perfunctorie venis; illuc autem magno studio et animo accurris. Idque palam est ex iis quæ domum refers, cum inde recedis. Etenim lutum vobis illic infusum per verba, cantica, risum, singuli domum reportatis; imo non in domum tantum, sed in mentem vestram inducitis : et ab iis quæ abominatione digna non sunt, averteris; abominanda vero non odio habes, imo diligis. Multi certe a sepulcris redeuntes sese abluunt; a theatris vero reversi non gemunt, non lacrymarum fontes effundunt; quamquam mortuus non sit immundus : peccatum vero tantam maculam aspergat, ut ne mille quidem fontibus possit ablui, sed solis lacrymis et confessionibus. Sed nemo maculam hujuscemodi sentit. Quia enim ea quæ timenda essent non timemus, ea, quæ timenda non sunt, metuimus. Quis autem ille strepitus? quis tumultus, qui satanici clamores et diabolici habitus? Alius juvenis cum sit, comam retro reductam habet, et naturam ipsam effeminat aspectu, habitu, vestimentis, demum omnibus, formamque teneræ puellæ affectat. Alius vero quispiam senex, e contrario capillis novacula abrasis, renibus succinctus, postquam pudorem ante capillos succidit, stat ad alapas accipiendas et ad omnia dicenda faciendaque paratus. Mulieres autem nudo capite, omni misso rubore, stant populum alloquentes, tantum videlicet impudentiæ studium habentes, omnemque petulantiam et lasciviam in auditorum animos infundentes. Illud unum studium habent, ut castitatem omnem radicitus evellant, naturam deturpent, mali dæmonis concupiscentiam expleant. Nam hic verba obscœna, habitus ridiculi, tonsura similis, incessus, vestitus, vox, membrorum mollities, oculorum inversiones, fistulæ, tibiæ, dramata, argumenta, omniaque demum extremæ lasciviæ plena sunt. Quandonam, quæso, resipi-

[1] Quidam, *quasi consiliarios.*
[2] Nonnulli habent : *Ecquid hac dementia pejus fuerit?*

sces, cum tantum tibi fornicationis poculum infundat diabolus, totque intemperantiæ calices misceat? Nam illic fornicationes, adulteria, mulieres prostitutæ, viri muliebria patientes, juvenes molles, omnia iniquitate plena, portentosis rebus ac prodigiis. Non ergo de hujusmodi rebus ridere sedentes oporteret, sed lacrymari et ingemiscere. Quid igitur? an orchestram claudemus, inquies, et jussu tuo omnia subvertentur? Nunc certe omnia subversa sunt. Undenam ii qui nuptiis insidias parant? nonne ab hac scena? Unde ii qui thalamos effodiunt? nonne ab orchestra illa? nonne hinc viri uxoribus sunt molesti? nonne hinc a viris uxores despiciuntur? nonne hinc mœchi plurimi? Itaque qui omnia subvertit, is est qui ad theatrum pergit, quique gravem tyrannidem inducit. Nequaquam, inquies, sed id bono legum ordine institutum est. Nam mulieres abripere, pueros contumeliis adhibere, domos evertere, hæc ad illos spectant qui arces occupant. Et quis mœchus, inquies, ex his spectaculis factus est? Imo quis non mœchus? Si liceret nominatim efferre, dicere possim quot viros hæc ab uxoribus sequestrarint, et quot captivos meretrices illæ ceperint, quorum alios a conjugali lecto abduxerunt, alios ne uxores ducerent effecerunt. Quid igitur? quæso: legesne omnes evertemus? Quinimo theatris eversis legum transgressiones evertimus. Nam qui civitates pessumdant, ex horum numero sunt: hinc seditiones et perturbationes. Nam qui in his ludis aluntur, quique vocem ventris causa vendunt, quorum opus officiumque est clamare, et quidvis absurdum facere; hi maxime sunt qui populos concitant, qui tumultus in urbibus faciunt. Juventus enim otiosa, in hisce malis educata, fera quavis acrior efficitur.

7. Undenam, quæso, præstigiatores? nonne inde proficiscuntur, ut populum vacantem temere inflamment, idque faciant ut ex tumultibus saltatores bonis fruantur, et meretrices honestis mulieribus impedimento sint? In tantum enim maleficii genus perveniunt, ut mortuorum ossa movere non dubitent. Nonne hæc inde ideo oriuntur, quod ad illum diaboli chorum sumptus innumeros consumere cogantur? Lascivia autem unde, necnon mala innumera? Viden' te esse qui vitam humanam evertis, dum ad hæc pertrahis? Ego vero rem destruendam censeo. Tollamus ergo orchestram, inquies. Utinam tolli posset; imo vero, si vultis, quod ad nostram partem attinet, jam sublata et subversa est. Attamen non hoc jubeo. Stantem illam non frequentatam reddite, quæ major laus esset, quam diruere. Si non alios, barbaros saltem imitamini, qui hujusmodi spectaculi turpitudine carent. Quæ nobis igitur deinceps excusatio erit, cum nos cælorum cives, Cherubinorum choro adscripti, angelorum [1] consortes, barbaris hac in re pejores simus, cum liceat sexcentas alias his majores voluptates reperire? Si vis enim animum recreare, vade ad pomaria, ad fluvium, ad stagna: hortos contemplare, cicadas audi canentes; martyrum sepulcra frequenta, ubi corporis valetudo, animæ utilitas, nihilque damni, nulla post factum pœnitentia, ut post illa spectacula. Uxorem habes et filios: quæ voluptas huic par est? Habes domum et amicos: hæc jucunda, et cum temperantia magnum lucrum pariunt. Quid enim, quæso, filiis jucundius? quid uxore dulcius iis, qui continere volunt? Fertur barbarorum dictum philosophia plenum. Nam de theatris illis iniquis, et de importuna illa voluptate audientes dicebant: Romani ac si filios et uxores non haberent, has excogitavere voluptates: quibus ostendunt, nihil dulcius esse filiis et uxore, si quis honeste vivere velit. Quid ergo si ostendam, inquies, nihil damni ex hac frequentia emergere? Certe vel hoc ipsum damnum est, sine causa ac temere tempus insumere, et aliis offendiculo esse. Nam si tu damnum non patiaris, alium hujus spectaculi studiosiorem reddis. Quomodo autem damnum non patiaris, qui præbes his spectaculis occasionem? Nam præstigiator, corruptus puer, fornicaria mulier, omnesque illi diabolici chori in caput tuum causam spectaculorum regerunt. Quemadmodum enim si spectatores non essent, nec essent qui ludos hujusmodi exhiberent: sic quia spectatores sunt, et ipsi gestorum ignem partiuntur. Itaque licet sine castitatis dispendio id ageres, id quod certe fieri nequit, aliorum tamen perniciei graves dabis pœnas, sive spectantium, sive spectacula edentium. Atque ad castitatem servandam majus lucrum fecisses, si illo non venisses. Si enim castus nunc es, multo castior esses si spectacula illa vitasses. Ne itaque inutiliter contendamus, neque inutiles defensiones excogitemus. Una defensio et excusatio est, si fugiamus fornacem Babylonicam, si procul ab Ægyptia meretrice degamus, etiamsi nudos oporteat ab illa effugere. Ita enim et multa fruemur voluptate, conscientia nos non accusante, præsentem vitam caste agemus, futuraque bona consequemur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Nonnulli habent, *archangelorum*, pro, *angelorum*. Mox iidem, *barbaris hac in re pejores videamur*.

## HOMILIA XXXVIII. al. XXXIX.

Cap. 11. v. 25. *In illo tempore respondens Jesus dixit: Confiteor tibi, Pater, Domine cæli et terræ, quia abscondisti hæc a sapientibus et prudentibus, et revelasti ea parvulis.* 26. *Ita, Pater, quia sic fuit placitum ante te.*

1. Vide quot quantisque modis illos ad fidem deducat. Primo, per Joannis laudes. Nam cum ostenderit eum magnum mirabilemque esse, ejus dicta et facta fide digna esse probavit, per quæ illos ad sui cognitionem attraxit. Secundo, quod dixerit, *Regnum cælorum vim patitur, et violenti rapiunt illud* (*Matth.* 11. 12). Hoc enim incitantis et impellentis est. Tertio, quod demonstraverit prophetarum dicta omnia completa esse. Nam hinc declaratur ipsum ab illis fuisse

αι, καὶ γάμων ἐκεῖ κλοπαὶ, καὶ γυναῖκες ἐκεῖ υόμεναι, ἄνδρες [72] ἡταιρηκότες, νέοι μαλακιζό- πάντα παρανομίας μεστὰ, πάντα τερατωδίας, αἰσχύνης. Οὐκ ἄρα γελᾷν ἐπὶ τούτοις τοὺς καθη- ; ἐχρῆν, ἀλλὰ δακρύειν καὶ στένειν πικρόν. Τί ιποκλείσομεν τὴν ὀρχήστραν, φησὶ, καὶ τῷ λόγῳ πάντα ἀνατραπήσεται; Νῦν μὲν οὖν πάντα ἀνατέ- αι. Πόθεν γὰρ οἱ τοῖς γάμοις ἐπιβουλεύοντες; εἰπέ ύκ ἀπὸ τῆς σκηνῆς ταύτης; Πόθεν οἱ τοὺς θαλά- διορύττοντες; οὐκ ἀπὸ τῆς ὀρχήστρας ἐκείνης; ντεῦθεν οἱ ἄνδρες ταῖς γυναιξὶ φορτικοί; οὐκ ἐν- τοῖς ἀνδράσιν αἱ γυναῖκες εὐκαταφρόνητοι; οὐκ εν οἱ πλείους μοιχοί; Ὥστε ὁ τὰ πάντα ἀνατρέ- πρὸς τὸ θέατρον βαδίζων ἐστὶν, ὁ τυραννίδα χα- ἐπεισάγων. Οὐχὶ, φησὶν, ἀλλὰ τῇ τῶν νόμων ᾳ τοῦτο δοκεῖ. Τὸ γὰρ [73] γυναῖκας διασπᾷν, καὶ ; ὑβρίζειν νέους, καὶ οἰκίας ἀνατρέπειν, τῶν τὰς όλεις κατειληφότων ἐστί. Καὶ τίς μοιχὸς, φησὶν, ὑν θεαμάτων τούτων γέγονε; Τίς γὰρ οὐ μοιχός; γε ἦν ὀνομαστὶ νῦν εἰπεῖν, ἔδειξα ἂν ὅσους ἄνδρας ισαν γυναικῶν, ὅσους ἔλαβον αἰχμαλώτους αἱ ι ἐκεῖναι, τοὺς μὲν ἀπ' αὐτῆς ἀναστήσασαι τῆς τοὺς δὲ οὐδὲ τὴν ἀρχὴν ἀφεῖσαι ὁμιλῆσαι γάμῳ. ; εἰπέ μοι· τοὺς νόμους ἀνατρέψομεν ἅπαντας; ἡν παρανομίαν ἔστιν ἀνατρέψαι, ταῦτα λύοντας τρα. Οἱ γὰρ ταῖς πόλεσι λυμαινόμενοι ἐκ τούτων ἐντεῦθεν γοῦν στάσεις καὶ ταραχαί. Οἱ γὰρ ὑπὸ ρχουμένων τρεφόμενοι, καὶ γαστρὶ τὴν ἑαυτῶν ντες φωνὴν, οἷς ἔργον βοῆσαι καὶ πρᾶξαι πᾶν ν, οὗτοι μάλιστά εἰσιν οἱ τοὺς δήμους ἀναῤῥιπί- , οἱ τὰς ταραχὰς ἐμποιοῦντες ταῖς πόλεσι. Νεότης ιργίας ἐπιλαβομένη, καὶ τοσούτοις ἐντρεφομένη , θηρίου παντὸς ἀγριωτέρα γίνεται.

Οἱ γὰρ γόητες, εἰπέ μοι, πόθεν; οὐκ ἐντεῦθεν, ἵνα ἀναπτερώσωσιν εἰκῆ σχολάζοντα, καὶ τοὺς ὀρ- νους πολλῶν ἀπολαῦσαι ποιήσωσι θορύβων, καὶ ορνευομένας γυναῖκας ταῖς σωφρονούσαις ἐπιτει- ιν, εἰς τοῦτο [74] ἔρχονται μαγγανείας, ὡς μηδὲ τὰ τῶν κατοιχομένων κινεῖν ὀκνεῖν. Οὐκ ἐντεῦθεν, υρία ἀναγκάζωνται εἰς τὸν πονηρὸν ἐκεῖνον τοῦ ου χορὸν ἀναλίσκειν; Ἡ δὲ ἀσέλγεια πόθεν, καὶ ρία κακά; Ὁρᾷς ὅτι σὺ μὲν τὸν βίον ἀνατρέπεις, αῦτα ἕλκων, ἐγὼ δὲ συγκροτῶ καταλύων. Καθ- ν οὖν τὴν ὀρχήστραν, φησίν. Εἴθε καθελεῖν δυνα- · μᾶλλον δὲ ἂν ἐθέλητε, τὸ ἡμέτερον μέρος καθ- ι [424] καὶ κατέσκαπται. Πλὴν ἀλλ' οὐδὲν τούτων [75] υ. Τὰ ἑστῶτα ποιήσατε ἄκυρα, ὅπερ μεῖζόν ἐστιν ιον τοῦ καθελεῖν. Εἰ καὶ μηδένα ἕτερον, τοὺς γοῦν ρους ζηλώσατε· καὶ γὰρ πάσης τοιαύτης ἐκεῖνοι καθαρεύουσι θεωρίας. Τίς οὖν ἡμῖν ἔσται ἀπολογία λοιπὸν, ὅταν ἡμεῖς οἱ τῶν οὐρανῶν πολῖται, καὶ τῶν Χερουβὶμ συγχορευταὶ, καὶ τῶν ἀγγέλων [76] κοινωνοὶ, καὶ τῶν βαρβάρων χείρους ταύτῃ γινώμεθα, καὶ ταῦτα ἐξὸν μυρίας ἑτέρας τούτων βελτίους τέρψεις εὑρεῖν; Εἰ γὰρ βούλει ψυχαγωγεῖσθαι, βάδιζε εἰς παραδείσους, ἐπὶ παραῤῥέοντα ποταμὸν καὶ λίμνας· καταμάνθανε [77] κήπους, ἄκουε τεττίγων ᾀδόντων, ἐπιχωρίαζε σηκοῖς μαρτύρων, ὅπου σώματος ὑγεία καὶ ψυχῆς ὠφέλεια, καὶ βλάβος οὐδὲν, οὐδὲ μετάνοια μετὰ τὴν ἡδονὴν, καθάπερ ἐνταῦθα. Ἔχεις γυναῖκα, ἔχεις παιδία· τί ταύτης τῆς ἡδονῆς ἴσον; Ἔχεις οἰκίαν, ἔχεις φίλους, ταῦτα τὰ [78] τερπνὰ, πολὺ μετὰ τῆς σωφροσύνης καὶ τὸ κέρδος παρέχοντα. Τί γὰρ παίδων γλυκύτερον, εἰπέ μοι; τί δὲ γυναικὸς, τῷ σωφρονεῖν βουλομένῳ; Λέγονται γοῦν οἱ βάρβαροί ποτε εἰπεῖν ῥῆμα φιλοσοφίας γέμον. Περὶ γὰρ τῶν θεάτρων τούτων ἀκούσαντες τῶν παρανόμων, καὶ τῆς ἀκαίρου τέρψεως, Ῥωμαῖοι γὰρ, φησὶν, ὡς οὐκ ἔχοντες παῖδας καὶ γυναῖκας, οὕτω τοιαύτας ἐπενόησαν τὰς ἡδονάς· δεικνύντες ὅτι οὐδὲν παίδων γλυκύτερον καὶ γυναικὸς, ἐὰν σεμνῶς ἐθέλῃς βιοῦν. Τί οὖν, ἐὰν δείξω, φησὶ, μηδὲν βλαβέντας ἐκ τῆς ἐκεῖ διατριβῆς; Μάλιστα μὲν καὶ [79] τοῦτο βλάβος, τὸ εἰκῆ καὶ μάτην τὸν καιρὸν δαπανᾷν, καὶ ἑτέροις γίνεσθαι σκάνδαλον. Κἂν γὰρ σὺ μὴ βλαβῇς, ἕτερον ποιεῖς εἰς τοῦτο σπουδαιότερον. Πῶς δὲ καὶ αὐτὸς οὐ βλαβήσῃ, παρέχων ἀφορμὰς τοῖς γινομένοις; Καὶ γὰρ ὁ γόης, καὶ ὁ πορνευόμενος παῖς, καὶ ἡ πορνευομένη γυνὴ, καὶ πάντες ἐκεῖνοι οἱ διαβολικοὶ χοροὶ, ἐπὶ τὴν σὴν κεφαλὴν τὴν αἰτίαν τῶν γινομένων φέρουσιν. Ὥσπερ γὰρ εἰ μὴ ἦσαν οἱ θεωροῦντες, οὐκ ἂν ἦσαν οἱ ταῦτα μετιόντες· οὕτως ἐπειδὴ εἰσι, καὶ αὐτοὶ μερίζονται τῶν γινομένων τὸ πῦρ. Ὥστε εἰ [80] καὶ εἰς σωφροσύνην μηδὲν παρεβλάβης, ὅπερ ἐστὶν ἀμήχανον, ἀλλὰ τῆς ἀπωλείας τῆς ἑτέρων χαλεπὰς δώσεις εὐθύνας, καὶ τῶν θεωρούντων, καὶ τῶν αὐτοὺς συναγόντων. Καὶ εἰς σωφροσύνην δὲ μείζονα ἂν ἐκέρδανας, εἰ μὴ ἐκεῖσε ἐβάδιζες. Εἰ γὰρ καὶ νῦν εἶ σώφρων, σωφρονέστερος ἂν ἐγένου τὰς τοιαύτας φεύγων θέας. Μὴ τοίνυν περιττὰ φιλονεικῶμεν, μηδὲ ἀνοήτους [81] ἀπολογίας ἐπινοῶμεν. Μία γὰρ ἀπολογία, τὸ φεύγειν τὴν κάμινον τὴν Βαβυλωνίαν, τὸ πόῤῥω γενέσθαι τῆς Αἰγυπτίας πόρνης, κἂν γυμνὸν δέῃ τὰς ἐκείνης χεῖρας διαφυγεῖν. Οὕτω γὰρ καὶ ἡδονῆς πολλῆς ἀπολαυσόμεθα, τοῦ συνειδότος ἡμῶν [82] οὐ κατηγοροῦντος ἡμῶν, καὶ τὸν παρόντα μετὰ σωφροσύνης βιωσόμεθα βίον, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτευξόμεθα ἀγαθῶν, [425] χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

καὶ ἄνδρες A. C. E. p. p. καὶ νέοι E. [73] Τὸ γάρ] Καὶ μὴν τό E. [74] τοῦτο] add. γάρ E. Sic Edd. et post χίσωσιν plene interpungunt. [75] οὐδὲ τοῦτο E. [76] ἀρχαγγέλων F. καὶ ante τῶν β. e codd. A. F. recepi. ris ipsis Ge. [77] Sic codd. et Florileg. p. 210. (Tom. XII, p. 522 E.) Edd. κατάμαθε. [78] τὰ om. Mor. Ben. πολὺ τερπνὰ μετά Flor. Mox εἰπέ μοι quod deest in codd. et Ge. tuentur Flor. Arm. [79] καί] add. αὐτὸ [80] εἰ om. A. et pr. D. εἰ καί] κἂν Edd. παραβλαβῇς pro παρεβλάβης furtim invexit Editor Ben. 2. [81] Sic et Verss. codices ἀνοήτους. Mox φυγεῖν Edd. [82] ἡμῶν deest in Edd.

## ΟΜΙΛΙΑ ΛΗ'.

*ἐκείνῳ τῷ καιρῷ ἀποκριθεὶς ὁ Ἰησοῦς εἶπεν· ομολογοῦμαί σοι, Πάτερ, Κύριε τοῦ οὐρανοῦ τῆς γῆς, ὅτι ἀπέκρυψας ταῦτα ἀπὸ σοφῶν καὶ νετῶν, καὶ ἀπεκάλυψας αὐτὰ νηπίοις. Ναὶ, ὁ τὴρ, ὅτι οὕτως ἐγένετο εὐδοκία ἔμπροσθέν σου.*

Ὁρᾷς [83] διὰ πόσων αὐτοὺς ἐνάγει εἰς τὴν πίστιν; Πρῶ- ιὰ τῶν ἐγκωμίων τῶν [84] Ἰωάννου. Δείξας γὰρ αὐτὸν καὶ θαυμαστὸν, ἀξιόπιστα καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ ἅπαντα ηνε, δι' ὧν εἰς τὴν αὐτοῦ γνῶσιν αὐτοὺς ἐφείλκετο. Δεύτερον, τῷ εἰπεῖν, *Ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν βιάζεται, καὶ βιασταὶ ἁρπάζουσιν αὐτήν* [85]· τοῦτο γάρ ἐστιν ἐπείγοντος καὶ ὠθοῦντος. Τρίτον, διὰ τοῦ δεῖξαι ὅτι οἱ προφῆται πάντες ἀπηρτίσθησαν· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἐδήλου αὐτὸν εἶναι τὸν δι' ἐκείνων προαναφωνούμενον. Τέταρτον, διὰ τοῦ δεῖξαι ὅτι πάντα ὅσα γενέσθαι ἐχρῆν παρ' αὐτοῦ, πάντα γέγονεν, ὅτε καὶ τῆς παραβολῆς τῶν παίδων ἐμνημόνευσε. Πέμπτον, διὰ τοῦ ὀνειδίσαι τοὺς

Ὅρα Edd. [84] τῶν] τοῦ E. neutrum habent C. D. [85] Clausulam καὶ βιασταὶ ἁ. α. non legunt F. Arm.

μὴ πιστεύσαντας[86], καὶ φοβῆσαι καὶ ἀπειλῆσαι μεγάλα. Ἔχτον, διὰ τοῦ εὐχαριστῆσαι ὑπὲρ τῶν πιστευσάντων. Τὸ γὰρ *Ἐξομολογοῦμαί σοι*, ἐνταῦθα Εὐχαριστῶ[87] ἐστιν· *Εὐχαριστῶ*, φησὶν, *ὅτι ἀπέκρυψας ταῦτα ἀπὸ σοφῶν καὶ συνετῶν*. Τί οὖν; ἐπ' ἀπωλείᾳ χαίρει, καὶ τῷ μὴ μαθεῖν ἐκείνους ταῦτα; Οὐδαμῶς· ἀλλ' αὕτη τῆς σωτηρίας ὁδὸς ἀρίστη, τὸ τοὺς διαπτύοντας καὶ μὴ βουλομένους δέχεσθαι τὰ λεγόμενα μὴ καταναγκάζειν· ἵν' ἐπειδὴ τῷ κληθῆναι βελτίους οὐκ ἐγένοντο, ἀλλ' ἀνέπεσον καὶ κατεφρόνησαν, τῷ ἐκβληθῆναι εἰς ἐπιθυμίαν τούτων ἐμπέσωσιν. Οὕτω γὰρ καὶ οἱ προσέχοντες σπουδαιότεροι γίνεσθαι ἔμελλον. Τὸ μὲν γὰρ ἀποκαλυφθῆναι τούτοις, ἄξιον χαρᾶς· τὸ δὲ κρυβῆναι ἐξ ἐκείνων, οὐκέτι χαρᾶς, ἀλλὰ δακρύων ἄξιον. Τοῦτο γοῦν καὶ ποιεῖ, δακρύων τὴν πόλιν. Οὐ τοίνυν διὰ τοῦτο χαίρει, ἀλλ' ὅτι ἃ σοφοὶ οὐκ ἔγνωσαν, ἔγνωσαν οὗτοι. Ὡς ὅταν λέγῃ Παῦλος· *Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ, ὅτι ἦτε δοῦλοι τῆς ἁμαρτίας, ὑπηκούσατε δὲ ἐκ καρδίας εἰς ὃν παρεδόθητε τύπον διδαχῆς*. Οὐ τοίνυν οὔτε[88] Παῦλος διὰ τοῦτο χαίρει, ὅτι ἦσαν δοῦλοι τῆς ἁμαρτίας, ἀλλ' ὅτι ὄντες τοιοῦτοι, τοιούτων ἀπέλαυσαν. Σοφοὺς δὲ ἐνταῦθα τοὺς γραμματέας φησὶ καὶ τοὺς Φαρισαίους. Ταῦτα δὲ λέγει, τοὺς μαθητὰς προθυμοτέρους ποιῶν, καὶ δηλῶν τίνων κατηξιώθησαν οἱ ἁλιεῖς, ὧν ἐκεῖνοι πάντες ἐξέπεσον. Εἰπὼν δὲ σοφοὺς, οὐ τὴν ἀληθινὴν σοφίαν λέγει καὶ ἐπαινετὴν, [426] ἀλλὰ ταύτην ἣν ἐδόκουν ἀπὸ δεινότητος ἔχειν· (διὰ τοῦτο οὐδὲ εἶπεν, Ἀπεκάλυψας μωροῖς, ἀλλὰ, Νηπίοις· ἀπλάστοις, φησὶν, ἀφελέσι·) καὶ δείκνυσιν οὐ μόνον παρ' ἀξίαν οὐκ ἀπολαύσαντας τούτων, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὸ εἰκός· καὶ παιδεύει διὰ πάντων ἡμᾶς, ἀπονοίας μὲν ἀπηλλάχθαι, ἀφέλειαν δὲ ζηλοῦν. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος αὐτὸ ἔλεγε μετὰ πλείονος τῆς ὑπερβολῆς, οὕτω γράφων· *Εἴ τις δοκεῖ ἐν ὑμῖν σοφὸς εἶναι ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, μωρὸς γενέσθω, ἵνα γένηται σοφός*. Οὕτω γὰρ δείκνυται ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις. Διατί δὲ εὐχαριστεῖ τῷ Πατρὶ, καίτοιγε αὐτὸς αὐτὸ ἐποίησεν; Ὥσπερ[89] εὔχεται καὶ ἐντυγχάνει τῷ Θεῷ, τὴν πολλὴν ἀγάπην τὴν περὶ ἡμᾶς ἐνδεικνύμενος, οὕτω καὶ τοῦτο ποιεῖ· πολλῆς γὰρ καὶ τοῦτο ἀγάπης· καὶ δείκνυσιν, ὅτι οὐ παρ' αὐτοῦ ἐξέπεσον μόνον, ἀλλὰ καὶ παρὰ τοῦ Πατρός. Ὅπερ γὰρ εἶπε τοῖς μαθηταῖς λέγων, *Μὴ βάλητε τὰ ἅγια τοῖς κυσὶ*, τοῦτο προλαβὼν αὐτὸς ἐποίησεν. Εἶτα δείκνυσιν ἐκ τούτων καὶ τὸ αὐτοῦ προηγούμενον θέλημα, καὶ τὸ τοῦ Πατρός· αὐτοῦ μὲν γὰρ, τῷ εὐχαριστεῖν[90] καὶ χαίρειν ἐπὶ τῷ γενομένῳ· τοῦ Πατρὸς δὲ, τῷ δεικνύναι, ὅτι οὐδὲ ἐκεῖνος παρακληθεὶς τοῦτο ἐποίησεν, ἀλλ' ὅτι αὐτὸς οἴκοθεν ὁρμηθείς· *Οὕτω γὰρ*, φησὶν, *ἐγένετο εὐδοκία ἔμπροσθέν σου*· τουτέστιν, Οὕτω σοι ἤρεσε. Καὶ διατί[91] ἀπεκρύβη ἀπ' ἐκείνων; Ἄκουσον Παύλου λέγοντος, ὅτι *Ζητοῦντες τὴν ἰδίαν δικαιοσύνην στῆσαι, τῇ δικαιοσύνῃ τοῦ Θεοῦ οὐχ ὑπετάγησαν*. Ἐννόησον τοίνυν τί εἰκὸς εἶναι τοὺς μαθητὰς ταῦτα ἀκούοντας, ὅτι ἃ σοφοὶ οὐκ ἔγνωσαν, οὗτοι ἔγνωσαν· καὶ ἔγνωσαν μείναντες νήπιοι, καὶ ἔγνωσαν τοῦ Θεοῦ ἀποκαλύψαντος. Ὁ δὲ Λουκᾶς φησιν, ὅτι ἐν αὐτῇ τῇ ὥρᾳ, ὅτε[92] ἦλθον οἱ ἑβδομήκοντα ἀπαγγέλλοντες περὶ τῶν δαιμόνων, τότε ἠγαλλιάσατο καὶ εἶπε ταῦτα, ἅπερ μετὰ τοῦ σπουδαιοτέρους αὐτοὺς ποιεῖν, καὶ μετριάζειν παρεσκεύαζεν. Ἐπειδὴ γὰρ εἰκὸς ἦν αὐτοὺς μέγα φρονεῖν ἐπὶ τῷ τοὺς δαίμονας ἐλαύνειν, καὶ ἐντεῦθεν αὐτοὺς καταστέλλει. Ἀποκάλυψις γὰρ ἦν τὸ γινόμενον, οὐκ ἐκείνων σπουδή.

β'. Διὸ καὶ οἱ γραμματεῖς καὶ οἱ σοφοὶ, συνετοὶ νομίζοντες εἶναι παρ' ἑαυτοῖς, ἐξέπεσον διὰ τὸν οἰκεῖον τῦφον. Οὐκοῦν εἰ διὰ τοῦτο ἐξ αὐτῶν ἀπεκρύβη, φοβήθητε, φησὶ, καὶ ὑμεῖς, καὶ μείνατε νήπιοι. Τοῦτο γὰρ ὑμᾶς ἐποίησε τῆς ἀποκαλύψεως ἀπολαῦσαι, ὥσπερ οὖν καὶ ἐκείνους τὸ ἐναντίον ἀποστερηθῆναι. Οὐδὲ γὰρ ὅταν λέγῃ, Ἀπέκρυψας, τοῦ Θεοῦ τὸ πᾶν εἶναί φησιν· ἀλλ' ὥσπερ ὅταν λέγῃ Παῦλος, ὅτι παρέδωκεν αὐτοὺς εἰς ἀδόκιμον νοῦν, καὶ ἐτύφλωσεν αὐτῶν τὰ νοήματα, οὐκ αὐτὸν εἰσάγων ταῦτα ἐνεργοῦντα τοῦτό φησιν, ἀλλ' ἐκείνους τοὺς τὴν αἰτίαν παρέχοντας· οὕτω καὶ ἐνταῦθά φησι τὸ, Ἀπέκρυψας[93]. Ἐπειδὴ γὰρ[94] εἶπεν, *Ἐξομολογοῦμαί σοι, ὅτι ἀπέκρυψας, καὶ ἀπεκάλυψας αὐτὰ νηπίοις*, ἵνα μὴ νομίσῃς, ὅτι ὡς αὐτὸς ἀπεστερημένος τῆς δυνάμεως ταύτης, καὶ μὴ δυνάμενος [427] αὐτὸ κατορθῶσαι, οὕτως εὐχαριστεῖ, φησί· *Πάντα μοι παρεδόθη ὑπὸ τοῦ Πατρός μου*. Πρὸς δὲ τοὺς χαίροντας, ὅτι τὰ δαιμόνια αὐτοῖς ὑπακούει, Τί γὰρ θαυμάζετε, φησὶν, ὅτι δαίμονες ὑμῖν ὑπείκουσιν; Ἐμὰ πάντα ἐστὶ, *Πάντα μοι παρεδόθη*. Ὅταν δὲ ἀκούσῃς, Παρεδόθη, μηδὲν ἀνθρώπινον ὑποπτεύσῃς· ἵνα γὰρ μὴ δύο θεοὺς ἀγεννήτους νομίσῃς, ταύτην τὴν λέξιν τίθησιν. Ἐπεὶ ὅτι ὁμοῦ τε ἐγεννήθη καὶ πάντων Δεσπότης ἦν, πολλαχόθεν καὶ ἀλλαχόθεν δηλοῖ.

Εἶτα λέγει τι καὶ τούτου μεῖζον, ἀνορθῶν[95] σου τὴν διάνοιαν· *Καὶ οὐδεὶς γινώσκει τὸν Υἱὸν, εἰ μὴ ὁ Πατήρ· οὐδὲ[96] τὸν Πατέρα τις ἐπιγινώσκει, εἰ μὴ ὁ Υἱός*. Καὶ δοκεῖ μὲν ἀπηρτῆσθαι τῶν ἔμπροσθεν τοῖς ἀγνοοῦσι, πολὺ δὲ ἔχει τὸ σύμφωνον. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε, *Πάντα μοι παρεδόθη ὑπὸ τοῦ Πατρός μου*[97], ἐπάγει· Καὶ τί θαυμαστὸν, φησὶν, εἰ πάντων εἰμὶ Δεσπότης, ὅπου γε καὶ ἕτερόν τι μεῖζον ἔχω, τὸ εἰδέναι τὸν Πατέρα, καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας εἶναι; Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο λανθανόντως δείκνυσιν ἐκ τοῦ[98] μόνος αὐτὸν οὕτως εἰδέναι. Ὅταν γὰρ εἴπῃ, *Οὐδεὶς γινώσκει τὸν Πατέρα, εἰ μὴ ὁ Υἱὸς*, τοῦτο λέγει[99]. Καὶ ὅρα πότε λέγει ταῦτα. Ὅτε διὰ τῶν ἔργων ἔλαβον αὐτοῦ τῆς δυνάμεως τὴν ἀπόδειξιν, οὐχὶ θαυματουργοῦντα ἰδόντες μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ τοσαῦτα δυνηθέντες. Εἶτα, ἐπειδὴ εἶπεν ὅτι *Ἀπεκάλυψας αὐτὰ νηπίοις*, δείκνυσι καὶ τοῦτο αὐτοῦ ὄν· *Οὐδὲ γὰρ τὸν Πατέρα τις ἐπιγινώσκει*, φησὶν, *εἰ μὴ ὁ Υἱὸς, καὶ ᾧ ἐὰν βούληται ὁ Υἱὸς ἀποκαλύψαι*· οὐχ ᾧ ἂν ἐπιτάττηται, οὐδὲ ᾧ ἂν κελεύηται. Εἰ δὲ ἐκεῖνον ἀποκαλύπτει, καὶ ἑαυτόν. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν ὡς ὡμολογημένον ἀφῆκεν· ἐκεῖνο δὲ τέθεικε. Καὶ πανταχοῦ τοῦτό φησιν, ὡς ὅταν λέγῃ· *Οὐδεὶς δύναται πρὸς τὸν Πατέρα ἐλθεῖν, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ*. Διὰ δὲ τούτων καὶ ἄλλο κατασκευάζει, τὸ σύμφωνος αὐτῷ εἶναι καὶ ὁμογνώμων[1]. Τοσοῦτον γὰρ, φησὶν, ἀπέχω τοῦ μάχεσθαι αὐτῷ καὶ πολεμεῖν, ὅτι οὐδὲ[2] δυνατὸν ἐλθεῖν τινα πρὸς ἐκεῖνον, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ μάλιστα τοῦτο αὐτοὺς ἐσκανδάλιζε, τὸ δοκεῖν ἀντίθεον αὐτὸν εἶναι, διὰ πάντων τοῦτο ἀναιρεῖ, καὶ τῶν σημείων οὐκ ἔλαττον, ἀλλὰ καὶ πολλῷ πλέον περὶ τούτου ἐσπούδακεν. Ὅταν δὲ λέγῃ· *Οὐδὲ τὸν Πατέρα τις ἐπιγινώσκει, εἰ μὴ ὁ Υἱὸς*, οὐ τοῦτό φησιν, ὅτι πάντες αὐτὸν ἠγνόησαν, ἀλλ' ὅτι τὴν γνῶσιν, ἣν αὐτὸς αὐτὸν οἶδεν, οὐδεὶς αὐτὸν[3] ἐπίσταται· ὃ καὶ περὶ τοῦ Υἱοῦ ἔστιν εἰπεῖν. Οὐδὲ γὰρ περὶ ἀγνώστου τινὸς Θεοῦ καὶ μηδενὶ γενομένου γνωρίμου ταῦτα ἔφασκεν, ὥς φησιν ὁ Μαρκίων, ἀλλὰ τὴν ἀκριβῆ γνῶσιν ἐνταῦθα αἰνιττόμενος· ἐπεὶ οὐδὲ τὸν Υἱὸν ἴσμεν ὡς χρὴ εἰδέναι· καὶ τοῦτο γοῦν αὐτὸ Παῦλος

[86] πιστεύοντας Edd. [87] τὸ, Εὐχαριστῶ Edd. [88] οὔτε deest in Mor. Ben. [89] Ὥσπερ] add. γὰρ D. Ὥσπερ ἀλλαχοῦ εὔχεται... οὕτω καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ Edd. adstipulante uno cod. E. Nobiscum facit Ge. [90] Vulgo τὸ εὐχαριστεῖν et τὸ δεικνύναι, quod summo consensu tuentur codd. *ut enim suum est gratias agere*. etc. Ge. Nos, sensu urgente, Boisii emendationem recepimus. [91] Διατί δὲ E. [92] ὅτε om. A. F. invitis Interpp. p. p. τὰ περὶ τῶν δ. A. [93] ἀπέκρυψας] Sic F. Arm. cæteri cum Ge. ἀπεκάλυψας. Ἀπεκάλυψας tum hic, tum paulo ante Ep. [94] γὰρ] δὲ C. Εἶτα ἐπειδὴ εἶπεν Sav. [95] ἀνορθῶν] Sic A. D. F. Ge. Arm. vulgo ἀνοίγων. [96] οὐδὲ] καὶ Mor. Ben. p. p. τις deest in Edd. [97] Verba ὑπὸ τοῦ π. μ. desunt in F. Ge. [98] τοῦ] add. λέγειν A. [99] λέγει] φησὶν Edd. [1] Mei omnes τὸ δεῖξαι ὅτι σύμφωνος αὐτῷ [αὐτοῦ A.] ἐστὶ κ. ὁ. quod interpretantis esse videtur. Sic in mar. Sav. Ben. [2] οὐδὲ] οὐ Edd. Mox τινα om. F. Mor. [3] αὐτὸν] Sic Mor. et codd. αὐτῶν Sav. Ben.

prænuntiatum. Quarto, quod ostenderit omnia ab se facta esse quæ fieri oportebat, quando et puerorum parabolam memoravit. Quinto, cum incredulis exprobravit, terroribus atque minis additis. Sexto, cum pro credentibus gratias agit. Nam illud, *Confiteor tibi*, hic significat, Gratias ago tibi : Gratias ago, inquit, *Quia abscondisti hæc a sapientibus et prudentibus*. Quid igitur? an de pernicie gaudet, et quod illi hæc noverint? Minime : sed hæc est salutis via optima, ut qui respuunt, et nolunt ea quæ dicuntur suscipere, nullo pacto cogantur, ut quia vocati non meliores facti sunt, sed reciderunt et contempserunt, quod se rejectos videant, in horum desiderium adducantur. Ita enim ii, qui animum adhiberent, studiosiores futuri erant. Nam quod ea ipsis revelentur, id jure gaudium pariat : quod vero abscondantur illis, non gaudio, sed lacrymis dignum est. Illud vero facit, dum lacrymatur miserans civitatem. Non igitur ideo gaudet, sed quod ea quæ sapientes non noverunt, ipsi noverint, ut cum dicit Paulus : *Gratias ago Deo, quoniam fuistis servi peccati, obedistis autem ex corde in quam traditi estis formam doctrinæ* (*Rom.* 6. 17). Non ergo Paulus propterea gaudet, quod essent servi peccati, sed quod tales cum essent, tot bona tandem sint consequuti. Sapientes autem hic vocat scribas et Pharisæos. Hæc porro dicit, ut discipulos alacriores reddat, et ostendat, quanta consequuti sint piscatores, a quibus illi omnes exciderunt. Cum vero sapientes vocat illos, non de vera et laudabili sapientia loquitur, sed de illa quam videbantur ex gravitate consequuti. Idcirco non dixit, Revelasti stultis, sed, *Parvulis* : sinceris scilicet ac simplicibus : ostenditque illos non solum quod digni non essent, sed jure etiam hæc non esse adeptos : nosque per omnia docet, ut a superbia fugiamus, sed simplicitatem sectemur. Ideo Paulus hæc pluribus amplificat, ita scribens : *Si quis in vobis videtur in hoc sæculo sapiens esse, is fiat stultus, ut sapiens efficiatur* (1. *Cor.* 3. 18). Sic enim gratia Dei demonstratur. Cur autem Patri gratias agit, cum hoc ipse fecerit? Ut Deum precatur, magnam suam erga nos caritatem declarans, sic et gratias agit : nam illud magnæ caritatis est indicium; et ostendit, illos non a seipso solum, sed etiam a Patre excidisse. Nam quod dixit discipulis, *Nolite sanctum dare canibus* (*Matth.* 7. 6), id jam prius ille fecerat. Deinde per hæc ostendit et suam et Patris voluntatem : suam, quod gratias agat et gaudeat de re gesta; Patris vero, ut ostendat, illum non rogatum hoc fecisse, sed sponte sua eo animum appulisse; nam ait, *Sic fuit placitum ante te*; id est, Ita tibi placuit. Cur autem illis abscondita fuerint, audi Paulum dicentem : *Quoniam quærentes propriam justitiam statuere, justitiæ Dei subjecti non fuerunt* (*Rom.* 10. 3). Perpende igitur quo affectu fuisse discipulos verisimile est, hæc audientes; quod nempe illa quæ sapientes non noverant, ipsi noverint, noverintque parvuli manentes, Deoque revelante. Lucas (*Cap.* 10. *v.* 17. 21) vero dicit, in illa hora, qua venerunt septuaginta nuntiantes illa de dæmonibus, tunc exsultavisse et illa dixisse, quæ ut studiosiores illos reddebant, ita ad moderationem disponebant. Quia enim verisimile erat illos altum sapere, quod dæmonas pellerent, hinc illos reprimit. Revelatio enim erat illud quod factum fuerat, non studii fructus.

2. Ideoque scribæ et sapientes, qui se putabant ex seipsis prudentes esse, ob tumorem proprium exciderunt. Si itaque id illis ideo absconditum est, timete, inquit, et parvuli manete. Id enim effecit ut revelatione frueremini, ut ex contrario vitio hac illi privati sunt. Nam cum dicit, *Revelasti*, non totum ex Deo esse asserit, sed sicut cum Paulus dicit, *Tradidit eos in reprobum sensum, et excæcavit intelligentiam eorum* (*Rom.* 1. 28), non illum hæc omnia fecisse significat, sed illos qui causam præbuerunt : ita et hic illud ait, *Abscondisti*. Quia enim dixit, *Confiteor tibi, quia abscondisti illis, et revelasti ea parvulis*, ne putes ipsum hac virtute privatum, cum illud efficere non posset, sic gratias agere, adjicit : 27. *Omnia mihi tradita sunt a Patre meo*. Ad eos vero qui lætabantur, quod dæmones sibi parerent, Quid miramini, inquit, si dæmones vobis cedant? Omnia mea sunt, *Omnia mihi tradita sunt*. Cum autem audieris, *Mihi tradita sunt*, nihil humanum suspiceris. Ne enim duos non genitos deos existimes, hanc ponit dictionem. Nam quod simul genitus et omnium Dominus sit, sæpe alibi significat.

*Filius ejusdem cum Patre substantiæ. Marcion obiter refellitur. Humilitas mater est omnis philosophiæ.* — Majus quidpiam deinde dicit, mentemque tuam dirigit [1] : *Et nemo novit Filium, nisi Pater; neque Patrem quis novit, nisi Filius*. Videtur autem iis, qui rem ignorant, hæc non hærere superioribus : at multa est inter hæc consonantia. Quia enim dixerat, *Omnia mihi tradita sunt a Patre meo*, subjungit : Ecquid mirum, si omnium sim Dominus, cum aliud majus habeam, quod Patrem cognoscam, et ejusdem cum eo substantiæ sim? Etenim hoc occultius significat ex eo quod solus ipsum cognoscat. Cum enim dicit, *Nemo novit Patrem nisi Filius*, hoc significat. Et vide quandonam hæc dicat. Cum nempe per opera ejus potentiam clare demonstratam haberent, cum non modo ipsum miracula patrantem vidissent, sed ipsi quoque in nomine ipsius tanta edere potuissent. Deinde, quia dixerat, *Revelasti ea parvulis*, ostendit hoc etiam ad se pertinere : nam ait, *Nemo novit Patrem, nisi Filius, et cui voluerit Filius revelare* : non cui præceperit, nec cui mandaverit. Quod si Patrem revelat, et seipsum quoque. Verum illud quidem quasi in confesso sit relinquit, hoc vero posuit, atque ubique dicit, ut cum ait : *Nemo potest venire ad Patrem, nisi per me*. Per hæc autem aliud quoque constituit, quod ejusdem cum illo sit voluntatis ac sententiæ. Tantum abest, inquit, ut cum illo pugnem, ut non possit quis ad illum venire, nisi per me. Quia enim id maxime illis offendiculo erat, quod videretur Deo adversarius esse, id per omnia confutat, nec minus hoc curabat quam signa edere, imo majus ea in re studium impendebat. Cum porro dicit, *Neque Patrem quis novit, nisi Filius*, non

[1] Alii, *mentem tuam aperiens*.

indicat, illum omnes ignorare, sed neminem illam habere, quam ipse haberet, notitiam : quod etiam de Filio dicendum. Neque enim de ignoto et a nemine cognito deo hæc dicebat, ut Marcion asserit, sed accuratam hic subindicat cognitionem : nam ne Filium quidem cognoscimus ut nosse oportet : et hoc ipsum Paulus sic declarabat : *Ex parte cognoscimus, et ex parte prophetamus* (1. *Cor.* 13. 12). Deinde cum per ea quæ dixerat ipsis desiderium indidisset, suamque ineffabilem potentiam demonstrasset, tunc vocavit illos dicens : 28. *Venite ad me omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos.* Non hic et ille, sed omnes qui in sollicitudine, in tristitia, in peccatis estis. Venite, non ut pœnas expetam, sed ut peccata solvam ; venite, non quod gloria vestra egeam, sed quod salutem vestram sitiam. *Ego*, inquit, *reficiam vos.* Non ait, Salvos faciam ; sed quod multo magis est, in omni quiete constituam. 29. *Tollite jugum meum super vos, et discite a me, quia mitis sum et humilis corde ; et invenietis requiem animabus vestris.* 30. *Jugum enim meum suave est, et onus meum leve.* Ne timeatis, inquit, cum jugum auditis : suave quippe est ; ne formidetis quia dixi, onus : leve quippe est. Et quomodo supra dixit : *Angusta est porta, et arcta via* (*Matth.* 7. 14) ? Nempe si segnis sis, si remissus : ut si supra dicta perfeceris, leve erit onus ; idcirco nunc illud hujusmodi esse dixit. Quomodo autem id perficitur ? Si humilis fueris, mansuetus et modestus. Hæc quippe virtus mater est omnis philosophiæ. Quapropter leges divinas efferens, hinc incipit. Hic quoque rursum idipsum facit, magnamque ponit mercedem. Non tantum enim, inquit, alteri utilis eris, sed ante omnes tibi requiem paras. *Invenietis* enim *requiem animabus vestris.* Ante futura jam hic tibi dat mercedem, et bravium nunc præbet : atque hinc et quod seipsum det in exemplum, sermonem reddit acceptiorem.

3. Quid enim times ? inquit ; ne minor habearis si sis humilis ? Me respice et mea omnia a me discito, et tunc clare scies quantum sit bonum. Viden' quomodo omni ex parte ipsos inducat ad humilitatem ? A quibus ipse fecit : *Discite*, inquit, *a me, quia mitis sum* ; ab iis quæ ipsi lucraturi sunt : nam, *Invenietis*, inquit, *requiem animabus vestris* ; ab iis quæ ipsis largitur : *Reficiam vos*, inquit ; ab eo quod onus leve effecerit : *Jugum enim meum suave est, et onus meum leve.* Ita et Paulus suadet dicens : *Momentaneum et leve tribulationis, mire et supra modum æternum gloriæ pondus operatur* ( 2. *Cor.* 4. 17 ). Et quomodo leve est onus, inquies, cum dicat : *Nisi quis odio habuerit patrem et matrem* ; et, *Qui non tollit crucem suam, et sequitur me, non est me dignus* ; et, *Qui non renuntiat omnibus quæ possidet, non potest meus esse discipulus* ( *Luc.* 14. 26. 27. 33 ) ; cum jubeat ipsam quoque animam odio habere ? Te Paulus doceat dicens : *Quis nos separabit a caritate Christi ? tribulatio ? an angustia ? an persecutio ? an fames ? an nuditas ? an periculum ? an gladius* (*Rom.* 8. 35) ? et, *Non sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam, quæ revelabitur in nobis* (*Ib.* 18). Doceant te qui a consessu Judæorum post mille verbera redibant *Gaudentes, quia digni habiti fuerant pro nomine Christi contumeliam pati* ( *Act.* 5. 41 ). Quod si adhuc times et formidas, jugum et onus audiens, non a natura rei timor oritur, sed a tua segnitie ; ita ut si sis paratus et diligens, omnia tibi facilia et levia futura sint. Quapropter et Christus ostendens nobis esse laborandum, non suavia tantum posuit, neque onerosa solum, sed utraque. Nam et jugum posuit, et suave illud vocavit, et onus nominavit, addiditque leve ; ne illa ut laboriosa fugias, neve ut admodum facilia despicias. Quod si post hæc omnia difficilis virtus esse tibi videtur, cogita difficiliorem esse nequitiam, quod ipsum subindicans, non primo dixit, *Tollite jugum meum*, sed præmisit, *Venite qui laboratis et onerati estis*, declarans peccatum labori esse obnoxium, et onus esse grave ac gestatu difficile. Neque enim laborantes solum dixit, sed etiam oneratos. Hoc etiam propheta dicebat, ejus naturam describens : *Sicut onus grave gravatæ sunt super me* (*Psal.* 37. 5). Illud quoque describens Zacharias, ait ipsum plumbi talentum esse (*Zach.* 5. 7). Idipsumque experientia declarat. Nihil enim ita aggravat animam, ita mentem excæcat ac deprimit, ut conscientia peccati ; nihil illam voluntatem ita sublimem efficit, ut justitiæ ac virtutis possessio. Animum, quæso, adhibe. Quid onerosius, quam nihil possidere, vertere aliam maxillam, percutienti non vicem reddere, mori violenta morte ? Attamen si philosophemur, hæc omnia levia et facilia sunt, voluptatemque pariunt. Sed ne turbemini, eorum singula exploremus et tractemus, et, si vultis, primo id quod plurimis laboriosum esse videtur. Utrum, quæso te, grave et laboriosum videtur, unum ventrem curare, an mille sollicitudinibus involvi ? uno vestimento indui hominem, et nihil ultra quærere, an multa intus habentem die nocteque cruciari, in eorum custodia timentem, trementem, anxium, ne a tineis corrodantur, neu servus cum illis aufugiat ? Verum quantalibet dixero, tale nihil, quale rerum experientia, depingere valeam. Quare vellem adesse quemdam eorum, qui summum philosophiæ apicem attigerunt, et tunc clare rei voluptatem perciperes. Et nemo eorum qui paupertatem amant, divitias etiam oblatas acciperet. Et hi, inquies, an pauperes umquam fieri vellent, et possessionum curam abjicere ? Et quid hoc est ? Argumentum certe stultitiæ et gravissimi morbi, nec rei jucunditatem declarans.

4. Cujus rei nobis testes fuerint ii, qui quotidie de his sollicitudinibus lamentantur, et vitam hujusmodi non vitalem esse putant. At illi non tales sunt, sed rident, exsultant, nec minus de paupertate, quam reges de diademate gloriantur. Rursum maxillam percutienti offerre, quam percutere, levius et jucundius est, si attendas : nam illinc initium belli, hinc ejus solutio provenit ; et illo quidem modo alterius rogum accendisti, hoc autem flammam tuam exstinxisti. Quod autem non uri dulcius sit, quam uri, nemini non notum est. Quod si res in corporeis ita se habeat, multo magis in iis quæ ad animam spectant. Quid

γεν· *Ἐκ μέρους γινώσκομεν, καὶ ἐκ μέ-*
*ρητεύομεν.* Εἶτα καταστήσας διὰ τῶν εἰρημέ-
ιθυμίαν αὐτοὺς, καὶ δείξας αὐτοῦ τὴν δύναμιν
τε καλεῖ λέγων· [428] *Δεῦτε πρός με, πάντες οἱ*
ς *καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω*
ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα, ἀλλὰ πάντες οἱ ἐν φρον-
ιν λύπαις, οἱ ἐν ἁμαρτίαις. *Δεῦτε*, οὐχ ἵνα
εὐθύνας, ἀλλ' ἵνα λύσω τὰ ἁμαρτήματα.
κ ἐπειδὴ δέομαι ὑμῶν τῆς δόξης, ἀλλ' ἐπειδὴ
ιῶν τῆς σωτηρίας. *Ἐγὼ γὰρ*, φησὶν, *ἀνα-*
*μᾶς*. Οὐκ εἶπε, Σώσω, μόνον· ἀλλὰ καὶ ὃ
ἑον ἦν, Ἐν ἀδείᾳ καταστήσω πάσῃ. *Ἄρατε*
*ν μου ἐφ' ὑμᾶς, καὶ μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι*
*ι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ· καὶ εὑρήσετε*
*ιν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν. Ὁ γὰρ ζυγός μου*
*καὶ τὸ φορτίον μου ἐλαφρόν.* Μὴ γὰρ [4] φο-
ησί, ζυγὸν ἀκούοντες· χρηστὸς γάρ ἐστι· μὴ
ἐπειδὴ φορτίον εἶπον· ἐλαφρὸν γάρ ἐστι. Καὶ
ροσθεν ἔλεγε· *Στενὴ ἡ πύλη, καὶ τεθλιμ-*
*μένη ἡ ὁδός;* Ὅταν ῥᾴθυμος ᾖς, ὅταν ἀναπεπτωκώς·
κατορθώσῃς τὰ εἰρημένα, ἐλαφρὸν ἔσται τὸ
διὸ καὶ νῦν αὐτὸ τοιοῦτον ἐκάλεσε. Πῶς δὲ
αι; Ἂν ταπεινὸς γένῃ καὶ πρᾶος καὶ ἐπιει-
γὰρ μήτηρ ἐστὶν ἡ ἀρετὴ φιλοσοφίας ἁπά-
καὶ ἀρχόμενος τῶν θείων νόμων ἐκείνων, ἐν-
ξατο. Καὶ ἐνταῦθα πάλιν τὸ αὐτὸ τοῦτο ποιεῖ,
τον τίθησι τὸ ἔπαθλον. Οὐ γὰρ ἑτέρῳ γίνῃ
μόνον, ἀλλὰ καὶ σαυτὸν πρὸ πάντων ἀνα-
ησίν. *Εὑρήσετε* γὰρ *ἀνάπαυσιν ταῖς ψυχαῖς*
αὶ πρὸ τῶν μελλόντων ἐντεῦθεν δίδωσί σοι [5]
ην, καὶ τὸ βραβεῖον ἤδη παρέχει, καὶ ταύτῃ
ὸν ὑπόδειγμα θεῖναι εἰς μέσον, εὐπαράδεκτον
λόγον.
γὰρ δέδοικας; φησί· μὴ ἐλαττωθῇς ταπεινὸς
σκόπει, καὶ τὰ ἐμὰ πάντα· ἀπ' ἐμοῦ μάν-
τότε εἴσῃ σαφῶς, ἡλίκον τὸ ἀγαθόν. Ὁρᾷς
άντων αὐτοὺς ἐνάγει εἰς τὴν ταπεινοφροσύνην;
ὐτὸς ἐποίησε· *Μάθετε* γὰρ *ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι*
*ι*· ἀφ' ὧν αὐτοὶ κερδαίνειν μέλλουσιν· *Εὑρή-*
φησὶν, *ἀνάπαυσιν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν*· ἀφ'
χαρίζεται· *Ἀναπαύσω γὰρ ὑμᾶς κἀγὼ*,
φ' ὧν κοῦφον αὐτὸ κατεσκεύασεν· *Ὁ γὰρ ζυ-*
*χρηστὸς, καὶ τὸ φορτίον μου ἐλαφρόν*
ὕτω καὶ Παῦλος ποιεῖ [6] λέγων· *Τὸ γὰρ παρ-*
*λαφρὸν τῆς θλίψεως καθ' ὑπερβολὴν εἰς*
*ὴν αἰώνιον βάρος δόξης κατεργάζεται.* Καὶ
φρὸν, φησὶ, τὸ φορτίον, ὅταν λέγῃ· *Ἐὰν μὴ*
*σῃ πατέρα καὶ μητέρα*· καὶ, *Ὃς οὐκ* [8] *αἴρει*
*ρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθεῖ μοι, οὐκ ἔστι*
ς· καὶ, *Ὃς οὐκ ἀποτάσσεται πᾶσιν αὐτοῦ*
*ρχουσιν, οὐ δύναταί μου εἶναι μαθητής*·
ύῃ καὶ αὐτὴν ἐκδιδόναι [9] τὴν ψυχήν; Διδασκέτω
; λέγων· *Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης*
*τοῦ; θλῖψις; ἢ στενοχωρία; ἢ διωγμός; ἢ*
*γυμνότης; ἢ κίνδυνος; ἢ μάχαιρα;* καὶ ὅτι
*α τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν*
*αν δόξαν ἀποκαλυφθῆναι εἰς ἡμᾶς.* Διδα-
σε οἱ ἐκ τοῦ συνεδρίου τῶν Ἰουδαίων μετὰ
άστιγας ὑποστρέφοντες, καὶ *χαίροντες ὅτι*
*θησαν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ* [10]
*ἀτιμασθῆναι.* [429] Εἰ δὲ ἔτι δέδοικας καὶ φρίττεις, τὸν ζυγὸν καὶ τὸ φορτίον ἀκούων, οὐ τῆς φύσεως τοῦ πράγματος ὁ φόβος, ἀλλὰ τῆς σῆς ῥᾳθυμίας· ὡς ἐὰν ᾖς παρεσκευασμένος καὶ προθυμίαν ἔχων, πάντα σοι ῥᾴδια ἔσται καὶ κοῦφα. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς δεικνὺς ὅτι δεῖ καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς πονεῖν, οὐ τὰ χρηστὰ μόνον εἶπε, καὶ ἐσίγησεν, οὐδὲ [11] τὰ φορτικὰ μόνον, ἀλλ' ἑκάτερα τέθεικε. Καὶ γὰρ [12] ζυγὸν εἶπε, καὶ χρηστὸν ἐκάλεσε· καὶ φορτίον ὠνόμασε, καὶ ἐλαφρὸν προσέθηκεν· ἵνα μήτε ὡς ἐπίπονα φύγῃς, μήτε ὡς σφόδρα εὐκόλων καταφρονήσῃς [13]. Εἰ δὲ καὶ μετὰ ταῦτα πάντα δύσκολον ἡ ἀρετὴ εἶναί σοι δοκεῖ, ἐννόησον ὅτι δυσκολώτερον ἡ κακία· ὅπερ οὖν καὶ αὐτὸ [14] αἰνιττόμενος, οὐ πρότερον εἶπε, *Λάβετε τὸν ζυγόν μου*, ἀλλὰ πρῶτον, *Δεῦτε, οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι*, δεικνὺς ὅτι καὶ [15] ἡ ἁμαρτία κόπον ἔχει, καὶ φορτίον βαρὺ καὶ δυσβάστακτον. Οὐδὲ γὰρ, *Κοπιῶντες*, εἶπε μόνον, ἀλλὰ καὶ, *Πεφορτισμένοι*. Τοῦτο καὶ [16] ὁ Προφήτης ἔλεγε, τὴν φύσιν αὐτῆς ὑπογράφων· *Ὡσεὶ φορτίον βαρὺ ἐβαρύνθησαν ἐπ' ἐμέ.* Καὶ ὁ Ζαχαρίας δὲ ὑπογράφων αὐτὴν, μολίβδου τάλαντον αὐτὴν εἶναί φησι. Καὶ τοῦτο καὶ ἡ πεῖρα αὐτὴ δείκνυσιν. Οὐδὲν γὰρ οὕτω βαρεῖ ψυχὴν, [οὐδὲν οὕτω πηροῖ διάνοιαν] [17] καὶ πιέζει [18] κάτω, ὡς ἁμαρτίας συνειδός· οὐδὲν οὕτω πτεροῖ καὶ μετέωρον ποιεῖ, ὡς δικαιοσύνης κτῆσις καὶ ἀρετῆς. Σκόπει δέ. Τί φορτικώτερον, εἰπέ μοι, τοῦ μηδὲν κεκτῆσθαι; τοῦ στρέψαι τὴν σιαγόνα, καὶ τυπτόμενον μὴ ἀντιτύπτειν; τοῦ ἀποθανεῖν βιαίῳ θανάτῳ; Ἀλλ' ὅμως ἐὰν φιλοσοφῶμεν, ταῦτα πάντα κοῦφα καὶ ῥᾴδια καὶ ἡδονῆς ποιητικά. Ἀλλὰ μὴ θορυβηθῆτε, ἀλλ' ἕκαστον αὐτῶν μετὰ ἀκριβείας ἐξετάσωμεν μεταχειρίσαντες· καὶ, εἰ βούλεσθε, τὸ πρῶτον τὸ καὶ [19] πολλοῖς ἐπίπονον εἶναι δοκοῦν. Πότερον οὖν, εἰπέ μοι, βαρὺ καὶ ἐπαχθὲς, τὸ μίαν γαστέρα [20] μεριμνᾷν, ἢ τὸ μυρίων φροντίζειν; τὸ ἓν περιβεβλῆσθαι ἱμάτιον καὶ μηδὲν πλέον ἐπιζητεῖν, ἢ τὸ πολλὰ ἔνδον ἔχοντα καθ' ἑκάστην ἡμέραν καὶ νύκτα κόπτεσθαι, δεδοικότα, τρέμοντα ὑπὲρ τῆς [21] φυλακῆς, ἀλγοῦντα καὶ ἀγχόμενον ὑπὲρ τῆς ζημίας, μὴ σητόβρωτον γένηται, μὴ οἰκέτης ἀφελόμενος ἀπέλθῃ; Πλὴν ἀλλ' ὅσα ἂν εἴπω, οὐδὲν παραστήσει τοιοῦτον ὁ λόγος, οἷον [22] ἡ τῶν πραγμάτων πεῖρα. Διὸ ἐβουλόμην τινὰ τῶν εἰς ἐκείνην φθασάντων τὴν κορυφὴν τῆς φιλοσοφίας ἡμῖν παρεῖναι, καὶ τότε σαφῶς ἂν εἶδες τοῦ πράγματος τὴν ἡδονήν· καὶ ὡς οὐκ ἄν τις ἂν [23] ἐδέξατο ἐκείνων τῶν ἐρώντων ἀκτημοσύνης, μυρίων παρεχόντων πλουτεῖν. Οὗτοι δὲ κατεδέξαντο [24] ἄν ποτε γενέσθαι πένητες, φησὶ, καὶ ῥῖψαι τὰς φροντίδας ἃς ἔχουσι; Καὶ τί τοῦτο; Τῆς γὰρ ἀνοίας αὐτῶν καὶ τοῦ χαλεποῦ νοσήματος τοῦτο [25] δεῖγμα, οὐ τοῦ τὸ πρᾶγμα ἥδιστον εἶναι.

δ'. Καὶ τοῦτο καὶ αὐτοὶ μαρτυρήσαιεν ἂν ἡμῖν, οἱ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐπὶ ταύταις ἀποδυρόμενοι ταῖς φροντίσι, [430] καὶ τὸν βίον ἀβίωτον εἶναι νομίζοντες. Ἀλλ' οὐκ ἐκεῖνοι οὕτως, ἀλλὰ γελῶσι, σκιρτῶσι, καὶ τῶν τὸ διάδημα περικειμένων μᾶλλον ἐπὶ τῇ πενίᾳ καλλωπίζονται. Πάλιν τὸ στρέψαι τὴν σιαγόνα τοῦ πλῆξαι ἕτερον κουφότερον τῷ προσέχοντι· ἐκεῖ μὲν γὰρ ἀρχὴν ὁ πόλεμος λαμβάνει, ἐνταῦθα δὲ λύσιν· καὶ ἐκείνῳ μὲν καὶ τὴν ἑτέρου πυρὰν ἀνῆψας, τούτῳ δὲ καὶ τὴν σαυτοῦ φλόγα ἔσβεσας. Ὅτι δὲ τὸ μὴ καίεσθαι τοῦ καίεσθαι ἥδιον, παντί που δῆλόν ἐστιν. Εἰ δὲ ἐπὶ σωμάτων τοῦτο,

τοίνυν E. [5] σοι] om. A. Ep. [6] ποιεῖ] πείθει Edd. [7] ΗΘΙΚΟΝ. Ὅτι ὁ τῆς δικαιοσύνης ζυγὸς ἐλαφρὸς
εἰς σωτηρίαν ἀπάγων· ὁ δὲ τῆς κακίας, πρὸς τῷ βαρὺς εἶναι, καὶ ἀπωλείας πρόξενός ἐστιν A. [8] οὐκ
λαμβάνει Edd. [9] ἐκδιδόναι] Sic codd. et Verss. ἀποστρέφεσθαι Edd. [10] τοῦ Χριστοῦ om. F. Arm. Vid.
[11] οὐ... οὐδέ] οὔτε... οὔτε D. E. οὐ... οὔτε C. [12] γάρ om. A. F. [13] Sic codd. et Euth. καταφρονῇς Edd.
F. Ge. [15] καὶ om. E. Idem post φορτίον addit ἐστὶ, ut vulgo legitur. Nobis favent Ge. Euth. [16] Καὶ
C. F. [17] Verba uncis inclusa in meis non leguntur, nec, siquid video, in Arm. Vertit tamen Ge.
] καθέλκει A. [19] τὸ καὶ] καὶ τὸ Edd. τό om. E. [20] μιᾶς γαστέρος E. περὶ μιᾶς γαστέρος A. μυρίων]
ρτίων] Mor. et sublatis uncis Ben. Natum videtur ex φορτίον, quod in margine ad v. πότερον aliquis ad-
t. [21] τῆς] add. αὐτοῦ E. [22] Sic Edd. codices ὅσον. [23] καὶ ὡς οὐκ ἄν τις ἂν] καὶ οὐδεὶς ἂν Edd. [24] ἐδέ-
dd. [25] τοῦτο] τό A. F. τοῦτο δεῖγμα om. D.

πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ ψυχῆς. Τί δὲ κουφότερον, ἀγωνίζεσθαι, ἢ στεφανοῦσθαι; πυκτεύειν, ἢ τὸ βραβεῖον ἔχειν; καὶ [26] κυμάτων ἀνέχεσθαι, ἢ εἰς λιμένα καταίρειν [27]; Οὐκοῦν καὶ τὸ ἀποθανεῖν τοῦ ζῇν βέλτιον. Τοῦτο μὲν γὰρ ἐξάγει τῶν κλυδωνίων [28] καὶ τῶν κινδύνων· ἐκεῖνο δὲ προστίθησι, καὶ ὑπεύθυνον ποιεῖ μυρίαις ἐπιβουλαῖς καὶ ἀνάγκαις, δι' ἃς ἀβίωτον εἶναι τὸν βίον ἐνόμισας. Εἰ δὲ ἀπιστεῖς τοῖς λεγομένοις, ἄκουσον τῶν ἑωρακότων τὰ πρόσωπα τῶν μαρτύρων ἐν τῷ καιρῷ τῶν ἀγώνων, πῶς μαστιζόμενοι καὶ ξεόμενοι, περιχαρεῖς ἦσαν καὶ φαιδροὶ, καὶ τῶν ἐπὶ ῥοδωνιᾶς κατακεκλιμένων ἐπὶ τηγάνων προκείμενοι [29] μᾶλλον ἔχαιρον καὶ εὐφραίνοντο. Διὸ καὶ Παῦλος ἔλεγε, μέλλων ἐντεῦθεν ἀπιέναι καὶ καταλύειν βιαίῳ θανάτῳ τὴν ζωήν· *Χαίρω καὶ συγχαίρω πᾶσιν ὑμῖν· τὸ δὲ αὐτὸ καὶ ὑμεῖς χαίρετε καὶ συγχαίρετέ μοι.* Εἶδες μεθ' ὅσης ὑπερβολῆς τὴν οἰχουμένην ἅπασαν ἐπὶ τὴν κοινωνίαν τῆς εὐφροσύνης καλεῖ; Οὕτω μέγα ἀγαθὸν ᾔδει τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν οὖσαν· οὕτω ποθεινὸν τὸν οὕτω φοβερὸν [30] θάνατον, καὶ ἐπέραστον καὶ εὐχῆς ἄξιον. Ἀλλ' ὅτι μὲν ἡδὺς καὶ κοῦφος ὁ τῆς ἀρετῆς ζυγὸς, καὶ ἑτέρωθεν πολλαχόθεν δῆλον· λοιπὸν δὲ, εἰ δοκεῖ, καὶ τῆς ἁμαρτίας ἴδωμεν τὰ φορτία. Οὐκοῦν τοὺς πλεονέκτας εἰς μέσον ἀγάγωμεν, τοὺς καπήλους καὶ παλιγκαπήλους τῶν ἀναισχύντων συμβολαίων. Τί οὖν φορτικώτερον τῆς τοιαύτης πραγματείας γένοιτ' ἄν; πόσαι λῦπαι, πόσαι φροντίδες, πόσα προσκρούσματα [31], πόσοι κίνδυνοι, πόσαι ἐπιβουλαὶ καὶ πόλεμοι καθ' ἑκάστην ἡμέραν τούτοις φύονται τοῖς κέρδεσι; πόσοι θόρυβοι καὶ ταραχαί; Ὥσπερ γὰρ τὴν θάλατταν οὐκ ἔστιν ἰδεῖν ποτε κυμάτων χωρὶς, οὕτως οὐδὲ τὴν τοιαύτην ψυχὴν φροντίδος καὶ ἀθυμίας καὶ φόβου καὶ ταραχῆς ἐκτὸς, ἀλλὰ τὰ πρότερα καταλαμβάνει τὰ δεύτερα, καὶ πάλιν ἕτερα ἔπεισι, καὶ τούτων οὐδέπω παυομένων ἕτερα κορυφοῦται.

Ἀλλὰ τῶν λοιδόρων βούλει καὶ τῶν ἀκροχόλων τὰς ψυχὰς ἰδεῖν; Καὶ τί τῆς βασάνου ταύτης χεῖρον; τί τῶν τραυμάτων ὧν ἔχουσιν ἔνδον; τί τῆς καμίνου τῆς διηνεκῶς καιομένης, καὶ τῆς φλογὸς τῆς μηδέποτε σβεννυμένης; Ἀλλὰ τῶν [32] φιλοσωμάτων καὶ τῇ παρούσῃ προστετηκότων ζωῇ; Καὶ τί ταύτης τῆς δουλείας χαλεπώτερον; Τὸν τοῦ Κάϊν βίον ζῶσι, τρόμῳ διηνεκεῖ συνόντες [33] καὶ φόβῳ, καθ' ἕκαστον τῶν τελευτώντων, μᾶλλον τῶν ἐκείνοις προσηκόντων, [431] τὴν οἰκείαν θρηνοῦντες τελευτήν. Τί δὲ τῶν πεφυσιωμένων ταραχωδέστερόν τε καὶ μανικώτερον; *Μάθετε γὰρ*, φησὶν, *ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρᾶός εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ, καὶ εὑρήσετε ἀνάπαυσιν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν.* Ἁπάντων γὰρ ἡ ἀνεξικακία μήτηρ τῶν ἀγαθῶν. Μὴ τοίνυν φοβηθῇς, μηδὲ ἀποπηδήσῃς τὸν πάντων σε τούτων κουφίζοντα ζυγὸν, ἀλλ' ὕπελθε μετὰ προθυμίας ἁπάσης αὐτὸν, καὶ τότε αὐτοῦ εἴσῃ σαφῶς τὴν ἡδονήν. Οὐδὲ γὰρ τρίβει σου τὸν αὐχένα, ἀλλ' εὐταξίας ἕνεκεν ἐπίκειται μόνης, καὶ τοῦ πεῖσαι βαδίζειν εὔρυθμα, καὶ πρὸς τὴν βασιλικὴν σε ὁδὸν ἀγαγεῖν, καὶ τῶν ἑκατέρωθεν ἀπαλλάξαι κρημνῶν, καὶ ποιῆσαι μετ' εὐκολίας τὴν στενὴν βαδίσαι ὁδόν. Ἐπεὶ οὖν τοσαῦτα αὐτοῦ τὰ ἀγαθὰ, τοσαύτη ἡ ἀσφάλεια, τοσαύτη ἡ εὐφροσύνη, πάσῃ ψυχῇ, πάσῃ σπουδῇ τοῦτον ἕλκωμεν τὸν ζυγόν· ἵνα καὶ ἐνταῦθα ἀνάπαυσιν εὕρωμεν ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[26] καὶ om. A. E. [27] καρτερεῖν A. D. E. F. Vulgatum firmant Interpp. [28] κλυδώνων Edd. προστίθησι] τίθησι Mor. Ben. [29] Codices κείμενοι. [30] τὸν αὐτὸν καὶ φοβ. Edd. [31] προσκρούματα A. F. [32] ἀλλὰ τι τῶν C. D. F. et pr. A. ἀλλὰ τῇ τῶν corr. A. [33] συζῶντες Edd. p. p. καὶ καθ' ἕκαστον Edd.

---

## ΟΜΙΛΙΑ ΛΘ'.

**Ἐν ἐκείνῳ τῷ καιρῷ ἐπορεύθη ὁ Ἰησοῦς τοῖς σάββασι διὰ τῶν σπορίμων· οἱ δὲ μαθηταὶ αὐτοῦ ἐπείνασαν, καὶ ἤρξαντο τίλλειν στάχυας [34] καὶ ἐσθίειν.**

α'. Ὁ δὲ Λουκᾶς φησιν, *Ἐν σαββάτῳ δευτεροπρώτῳ.* Τί δέ ἐστιν ἐν [35] δευτεροπρώτῳ; Ὅταν διπλῆ ἡ ἀργία ᾖ, καὶ τοῦ σαββάτου τοῦ κυρίου, καὶ ἑτέρας ἑορτῆς διαδεχομένης. Σάββατον γὰρ ἑκάστην ἀργίαν καλοῦσι. Καὶ τί δήποτε ἐκεῖθεν αὐτοὺς ἤγαγεν ὁ πάντα προειδὼς, εἰ μὴ ἐβούλετο λυθῆναι τὸ σάββατον; Ἐβούλετο μὲν, ἀλλ' οὐχ ἁπλῶς· διόπερ οὐδέποτε χωρὶς αἰτίας αὐτὸ λύει, ἀλλὰ διδοὺς προφάσεις εὐλόγους, ἵνα καὶ τὸν νόμον ἀναπαύσῃ, καὶ ἐκείνους μὴ πλήξῃ. Ἔστι δὲ ὅπου καὶ προηγουμένως αὐτὸ λύει, οὐ μετὰ περιστάσεως· ὡς ὅταν τὸν πηλὸν [36] χρίῃ τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ τυφλοῦ· ὡς ὅταν λέγῃ· *Ὁ Πατήρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, κἀγὼ ἐργάζομαι.* Ποιεῖ δὲ ταῦτα, [432] τούτῳ μὲν δοξάζων τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα, ἐκείνῳ δὲ τὴν ἀσθένειαν τῶν Ἰουδαίων παραμυθούμενος. Ὃ δὴ καὶ ἐνταῦθα κατασκευάζει, τὴν τῆς φύσεως ἀνάγκην προβαλλόμενος· καίτοιγε ἐπὶ [37] τῶν ἁμαρτημάτων τῶν ὡμολογημένων οὐκ ἂν γένοιτό ποτε ἀπολογία. Οὔτε γὰρ ὁ φονεύων τὸν θυμὸν ἂν σχοίη προβαλέσθαι, οὔτε [38] ὁ μοιχεύων τὴν ἐπιθυμίαν, μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἄλλην οὐδεμίαν αἰτίαν εἰπεῖν· ἐνταῦθα δὲ τὴν πεῖναν εἰπὼν, παντὸς ἀπήλλαξεν αὐτοὺς ἐγκλήματος. Σὺ δέ μοι θαύμασον τοὺς μαθητὰς, τοὺς οὕτω συνεσταλμένους καὶ μηδένα τῶν σωματικῶν ποιουμένους λόγον, ἀλλὰ πάρεργον τιθεμένους τὴν τῆς σαρκὸς τράπεζαν, καὶ λιμῷ μαχομένους [39] διηνεκεῖ, καὶ οὐδὲ οὕτως ἀφισταμένους. Εἰ γὰρ μὴ ἠνάγκαζεν αὐτοὺς σφόδρα τὸ πεινᾷν, οὐκ ἂν οὐδὲ τοῦτο ἐποίησαν. Τί οὖν οἱ Φαρισαῖοι; *Ἰδόντες*, φησὶν, *εἶπον αὐτῷ· Ἰδοὺ οἱ μαθηταί σου ποιοῦσιν ὃ οὐκ ἔξεστι ποιεῖν ἐν σαββάτῳ.* Ἐνταῦθα μὲν οὐ πάνυ σφοδρῶς [40] (καίτοιγε ἀκόλουθον ἦν τοῦτο)· ἀλλ' ὅμως οὐ σφόδρα παροξύνονται, ἀλλ' ἐγκαλοῦσιν ἁπλῶς. Ὅτε δὲ τὴν χεῖρα τὴν ξηρὰν ἐξέτεινε καὶ διώρθωσε, τότε οὕτως ἐξεθηριώθησαν, ὡς καὶ περὶ σφαγῆς αὐτοῦ βουλεύεσθαι καὶ ἀναιρέσεως. Ἔνθα μὲν γὰρ οὐδὲν γίνεται μέγα καὶ γενναῖον, ἡσυχάζουσιν· ἔνθα δὲ ὁρῶσί τινας σωζομένους, ἀγριαίνουσι καὶ ταράττονται, καὶ πάντων εἰσὶ φορτικώτεροι· οὕτως ἐχθροὶ τῆς τῶν ἀνθρώπων σωτηρίας εἰσί. Πῶς οὖν ἀπολογεῖται περὶ αὐτῶν ὁ Ἰησοῦς; *Οὐκ ἀνέγνωτε*, φησὶ, *τί ἐποίησε Δαυῒδ ἐν τῷ ἱερῷ, ὅτε ἐπείνασεν, αὐτὸς καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ πάντες* [41]; *πῶς εἰσῆλθεν εἰς τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ, καὶ τοὺς ἄρτους τῆς προθέσεως ἔφαγεν, οὓς οὐκ ἐξὸν*

[34] τοὺς στάχυας A. 1 Mosq. [35] ἐν om. F. ἐν δευτ.] δευτερόπρωτον Edd. [36] τὸν πηλὸν] Sic codd. et Mor. Cf. Hebr. I. 9. τῷ πηλῷ Sav. Ben. [37] ἐπὶ] καὶ ἐπὶ Edd. [38] οὐδὲ A. F. [39] μαχομένους] Sic Ep. Euth. et codd. ἀγχομένους Edd. Versiones nihil definiunt. [40] Sic Ep. et codd. σφοδροὶ Edd. [41] πάντες om. A. F. 1 Mosq. Post v. ἐπείνασεν distinxi, præeunte *C. F. A. Fritzschio* ad loc.

autem levius est, pugnare, an coronari? pugilatum exercere, an bravium tenere? fluctibus obsistere, an in portu solvere? Certe etiam mori melius est, quam vivere. Mors enim ex fluctibus et ex periculis educit; vita vero in periculis constituit, et obnoxium reddit mille insidiis et necessitatibus, ob quas ingratam vitam existimes. Quod si dictis non credas, audi eos qui certaminum tempore viderunt vultus martyrum, quomodo, dum flagellarentur et cæderentur, læti et hilares erant: magisque gaudebant et lætabantur in sartaginem immissi, quam ii qui in rosario reclinantur. Ideoque Paulus violenta morte vitam clausurus et abscessurus, dicebat: *Gaudeo et congaudeo vobis omnibus: et vos pariter gaudete et congaudete mihi* (*Philipp.* 2. 17. 18). Vides quanta cum animi celsitudine totum orbem ad gaudii sui consortium vocet? Tantum esse bonum hinc discedere putabat; ita optabilem mortem illam terribilem, ita amabilem et desiderandam. Sed quod virtutis jugum sit dulce ac leve, multa alia declarant. Demum, si placet, peccati onera videamus. Avaros itaque in medium adducamus, illos nempe qui impudentes fœnora tractant et retractant. Quid ergo onerosius tali negotiatione[1] fuerit? quot dolores, quot sollicitudines, quot scopuli, quot pericula, quot insidiæ et bella quotidie ex hoc lucro oriuntur? quot turbæ et tumultus? Quemadmodum enim mare numquam sine fluctibus videas, sic nec hujusmodi animum sine cura, mœrore, timore ac perturbatione, sed priora a sequentibus excipiuntur, hæc ab aliis, quibus nondum sedatis alia insurgunt.

[1] Alii habent, *iniquitate*, pro, *negotiatione*.

*Iracundus quam crucietur. Omnium bonorum mater clementia.* — Visne contumeliosi et iracundi animum dispicere? Quid hujusmodi cruciatu pejus? quid acrius intestinis vulneribus? quid ferventius fornace illa semper ardente, et flamma illa quæ numquam exstinguitur? Si ad illos te convertas qui corporum formas depereunt et præsenti vitæ addicti sunt, quid hac servitute gravius? Caini vitam illi ducunt, in timore tremoreque perpetuo degunt, et si qui ex amatis moriantur, magis quam propinqui et cognati illorum obitum lugent. Quid porro turbulentius ferociusque superbis? *Discite*, inquit, *a me, quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris.* Omnium quippe bonorum mater est clementia. Ne itaque timeas, neque resilias a jugo illo, quo ab his omnibus eripieris; sed illud alacriter subeas, et ejus voluptatem tunc experieris. Neque enim cervicem tuam atteret, sed ideo impositum est, ut bonus servetur ordo, ut te concinne incedere doceat, et ad regiam viam ducat, atque a præcipitiis hinc et inde positis liberet, ut angustam viam facile emetiaris. Quoniam igitur tot tantaque bona subministrat, tantam securitatem, tantam lætitiam, toto animo, totoque studio hoc jugum trahamus; ut et hic inveniamus requiem animabus nostris, et futura consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA XXXIX. al. XL.

CAP. 12. v. 1. *In illo tempore abiit Jesus sabbato per sata: discipuli autem ejus esurientes cœperunt vellere spicas et manducare.* 2. *Pharisæi autem videntes dixerunt ei: Ecce discipuli tui faciunt quod non licet facere in sabbato.* 3. *Dixit autem eis: Non legistis quid fecerit David cum esurivit ipse et qui cum illo erant?* 4. *quomodo ingressus est in domum Dei, et panes propositionis comedit, quos non licebat ei comedere, neque iis qui cum illo erant, sed solis sacerdotibus?*

1. *Christus quomodo sabbatum solvit.*—Lucas vero ait: *In sabbato secundo primo* (a) (*Luc.* 6. 1). Quid autem est secundum primum? Quando duplices feriæ erant, et sabbati proprii, et alterius festi succedentis. Sabbatum enim quaslibet ferias et quietem appellabant. Et cur illuc eos duxit, qui omnia præsciebat, nisi voluisset solvi sabbatum? Volebat quidem, sed non sine causa; ideoque numquam sine causa solvit ipsum, sed ex occasione quadam congruenti; ut et legem abrogaret, et illi non offenderentur. Est etiam cum illud solvit, nulla oblata occasione; ut cum oculos cæci luto inunxit; et cum dicit: *Pater meus usque modo operatur, et ego operor* (*Joan.* 5. 7). Illud vero facit tum ut hoc modo glorificet Patrem suum, tum ut illa ratione imbecillitati consulat Judæorum. Id quod etiam hoc loco facit, naturæ necessitatem obtendens: quamquam eorum, quæ peccata esse in confesso est, nulla possit esse defensio. Neque enim homicida iram in excusationem obtendere possit, neque mœchus concupiscentiam, neque aliam quamvis causam: hic vero cum famem objecit, omni illos crimine liberavit. Tu vero mihi hic discipulos mirare, sic egentes et nullam corporearum rerum curam habentes; sed ita perfunctorie mensam apparantes, ut fame plerumque premerentur, nec tamen sic discederent. Nisi enim fames illos admodum invasisset, non id utique facturi erant. Quid igitur Pharisæi? Id *Videntes dixerunt ei: Ecce discipuli tui faciunt quod non licet facere in sabbato.* Hic porro non admodum vehementes sunt, etsi id res exigere videretur; attamen non admodum incensi sunt, sed simpliciter accusant. Cum autem manum aridam extendit et sanavit, tunc ita efferati sunt, ut etiam de nece ipsi inferenda deliberarent. Ubi enim nihil mirum agitur, quietiores sunt; ubi vero quosdam vident morbo levatos, ferociunt atque turbantur, omniumque sunt molestissimi: ita hominum saluti invident. Quo pacto autem Jesus illorum defensionem suscipit? *Non legistis*, ait, *quid fecerit David in templo, quando esurivit ipse et qui cum eo erant? quomodo intraverit in domum Dei, et panes propositionis comederit, quos non licebat ei comedere, neque*

(a) De sabbato secundo primo magna et difficilis est quæstio, quam vide apud Scaligerum in Canon. Isagog. lib. 3, p. 224, 2 edit. et in Synopsi Criticorum ad hunc locum.

*iis qui cum eo erant, nisi solis sacerdotibus* (1. *Reg.* 21)? Nam cum pro discipulis causam dicit, Davidem in medium adducit; quando autem pro seipso, Patrem memorat. Ac vide quam acriter, *Non legistis*, inquit, *quid fecerit David?* Magna quippe erat prophetæ hujus existimatio; ita ut postea Petrus cum apud Judæos sese defenderet, ita diceret: *Licet ad vos libere de patriarcha David dicere, quoniam obiit et sepultus est* (*Act.* 2. 29). Cur autem cum ejus mentionem tum hic tum postea facit, dignitatem ejus non commemorat? Forte quia ex illo genus ducebat. Si viri probi indulgentesque fuissent, famis causam inducturus erat; quia vero scelesti inhumanique erant, historiam illis refert. Marcus autem sub Abiathare sacerdote id factum dicit, non repugnantia historiæ dicens, sed ostendens illum binominem fuisse, additque ipsum ei panes dedisse (*Marc.* 2. 26), simulque magnam afferens purgationem, quod sacerdos id permisisset; nec modo permisisset, sed etiam ministrasset. Nec mihi dicas, Davidem fuisse prophetam: nam neque sic licebat, sed penes sacerdotes hæc prærogativa erat: idcirco addidit, *Nisi solis sacerdotibus*. Etiamsi enim propheta esset, non sacerdos erat; imo etiamsi propheta esset, at non ii qui cum illo erant; nam et illis quoque panem dedit. Quid igitur, inquies, paresne erant illi Davidi? Quid mihi dignitatem memoras, ubi legis transgressio esse putatur, et naturalis instat necessitas [1]? Etenim hac ratione magis illos a crimine purgat, cum is qui major est idipsum fecit.

2. Et quid hoc, inquies, ad quæstionem? non enim ille sabbatum transgressus est. Majus certe quidpiam dicis, quod Christi sapientiam demonstrat, quia ille, misso sabbato, aliud exemplum affert sabbato majus. Non enim æquale erat, diem illam violare, et sacram illam mensam attingere, quam adire nemini fas erat. Nam sabbatum sæpe solutum fuit, imo semper solvitur, et in circumcisione, et in aliis plurimis operibus (*Num.* 28. 9): et in Jericho idipsum factum videre est (*Josue* 6. 4): hoc autem tunc solum factum est. Quare a majori exemplo res evincitur. Cur ergo nemo Davidem accusavit, etiamsi alia major accusandi materia adesset, ob sacerdotum cædem, quæ inde exordium duxerat? Verum illud non memorat ille, sed in re proposita consistit. Deinde autem alio modo criminationem solvit. Initio quippe Davidem in medium adduxit, ejus personæ dignitate arrogantiam illorum reprimens; postquam autem illos represserat, superbiamque illorum coercuerat, tunc magis idoneam affert solutionem. Quænam illa erat? 5. *Nescitis quoniam in templo sacerdotes sabbatum violant, et sine crimine sunt?* Illic, inquit, occasio rem solvit; hic vero adest sine occasione solutio. Sed non statim ita solvit; verum primo quasi rem venia dignam ponit, postea vero fortius instat. Nam quod validius erat, postremo afferendum fuit, etiamsi id quod primum allatum est, vim suam haberet. Ne mihi enim dicas, id non esse a crimine liberari, par alterius crimen in medium afferre. Nam quando is qui fecit non accusatur, tunc id in defensionem usurpari potest. Verum illo non contentus fuit, sed quod magis consentaneum est affert, dicens id quod factum est non esse peccatum: quod conspicuæ victoriæ signum erat, cum ostenderet se legem solvisse, imo id bis fecisse, tum a loco, tum a sabbato; quin etiam et ter fecisse, quod duplex opus factum esset, et aliud ex sacerdotibus subjunxisset: quodque majus est, neque crimen illud esse. Nam ait, *Sine crimine sunt*. Viden' quanta posuit? Locum: nam, *In templo*, inquit, factum est; personam: nempe, *Sacerdotes*; tempus: nam, *Sabbatum* erat; rem ipsam: nam, *Violant*, inquit: neque enim dixit, Solvunt; sed quod gravius est, *Violant*: quod non modo pœnas non dent, sed quod crimine liberentur; nam ait, *Sine crimine sunt*. Id vero ne putetis simile priori esse. Nam illud semel factum est, nec a sacerdotibus, atque ex necessitate; ideo venia digni erant: hoc autem singulis sabbatis, a sacerdotibus, in templo, et secundum legem. Quapropter non modo venia digni sunt, sed etiam secundum legem culpa vacui. Neque enim criminando hæc dixi, inquit, neque ex venia solum culpa liberos statuo, sed ex justitiæ lege. Videturque illos defendere, hos autem crimine liberat. Cum enim ait, *Sine crimine sunt*: at hi multo magis, inquit. Sed non sunt sacerdotes. At sacerdotibus majores: ipse namque templi Dominus hic adest; veritas, non figura: ideo dicebat, 6. *Dico autem vobis, quia templo major est hic*. Attamen cum talia audirent, nihil dixerunt: quia non de salute hominis agebatur. Deinde quia id audientibus grave videbatur esse, cito illud occultavit, rursus ad veniam sermonem agens, nec sine increpatione sic dicens: 7. *Si autem sciretis quid est, Misericordiam volo, et non sacrificium, non condemnassetis innocentes* (*Osee* 6. 6). Viden' quomodo rursus sermonem ad veniam agat, et rursum veniа superiores (a) ostendat? *Non condemnassetis*, inquit, *innocentes*. Prius sacerdotum exemplum attulit, dicens innocentes illos esse: hoc autem a semetipso ponit; imo vero et hoc a lege: propheticum enim dictum recitavit.

3. *Sabbati in veteri lege utilitas, inutilitas in nova probatur.*—Demum aliam affert causam dicens: 8. *Dominus enim est Sabbati Filius hominis*, de seipso loquens. Marcus vero illum de communi natura id dixisse refert: *Sabbatum*, inquit, *propter hominem factum est, non autem homo propter sabbatum* (*Marc.* 2. 27). Cur ergo supplicium luit ille qui ligna colligebat (*Num.* 15. 33. *sqq.*)? Quia si initio leges contemptæ fuissent, vix postea servandæ erant. Nam initio sabbatum in multis gravibusque rebus utile erat; exempli causa, id efficiebat ut mites humanique essent cum propinquis; docebat eos Dei providentiam et creationem: quod ait Ezechiel: Erudivit eos paulatim, ut abstinerent a nequitia, et ut spiritualibus incumberent (*Ezech.* 20). Nam si cum legem sabbati

[1] Lege, *quamvis naturalis instet necessitas.*

(a) Id est, *potius laude quam venia dignos.*

φαγεῖν, οὐδὲ τοῖς μετ' αὐτοῦ, εἰ μὴ μόνοις τοῖς ισιν; Ὅταν μὲν γὰρ ὑπὲρ τῶν μαθητῶν ἀπολογῆ- τὸν Δαυῒδ εἰς μέσον παράγει· ὅταν δὲ ὑπὲρ ἑαυτοῦ, ἰατέρα. Καὶ ὅρα πῶς ἐπιπληκτικῶς· *Οὐκ ἀνέγνωτε τοίησε Δαυῒδ;* Καὶ γὰρ πολλὴ τοῦ Προφήτου ἦν ἡ ὡς καὶ Πέτρον μετὰ ταῦτα ἀπολογούμενον πρὸς Ἰου- ς οὕτως εἰπεῖν· *Ἐξὸν εἰπεῖν μετὰ παῤῥησίας ὑμᾶς περὶ τοῦ πατριάρχου Δαυῒδ, ὅτι καὶ ἐτε- ησε καὶ ἐτάφη.* Διατί δὲ αὐτὸν οὐχὶ μετὰ τοῦ ματος καλεῖ, οὔτε ἐνταῦθα, οὔτε μετὰ ταῦτα; Ἴσως ἡ ἐκεῖθεν τὸ γένος κατῆγεν. Εἰ μὲν οὖν συγγνωμο- [62] τινες ἦσαν, ἐπὶ τὸ πάθος ἂν τῆς πείνης τὸν λόγον εν· ἐπειδὴ δὲ μιαροὶ καὶ ἀπάνθρωποι, καὶ ἱστορίαν ς ἀναγινώσκει. Ὁ δὲ Μάρκος, *Ἐπὶ Ἀβιάθαρ τοῦ ερέως,* φησὶν, οὐκ ἐναντία λέγων [63] τῇ ἱστορίᾳ, δεικνὺς ὅτι διώνυμος ἦν· καὶ προστίθησιν ὅτι ἐκεῖ- δωκεν αὐτῷ· δεικνὺς καὶ ἐντεῦθεν μεγάλην οὖσαν ογίαν, ὅπου γε καὶ ὁ ἱερεὺς ἐπέτρεψε· καὶ οὐ μόνον ρεψεν, ἀλλὰ καὶ διηκονήσατο. Μὴ γάρ μοι λέγε, ροφήτης ἦν ὁ Δαυῒδ· οὐδὲ γὰρ οὕτως ἐξῆν, ἀλλὰ ἱερέων ἦν τὸ προτέρημα· διὸ καὶ προσέθηκεν, *ἢ τοῖς ἱερεῦσι μόνοις.* Εἰ γὰρ καὶ μυριάκις ἦν ήτης, ἀλλ' οὐχ ἱερεύς· εἰ δὲ καὶ ἐκεῖνος προφήτης, ἀλλ' οὐχὶ καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ· καὶ γὰρ καὶ ἐκείνοις ε. Τί οὖν; φησίν· ἴσον [64] Δαυῒδ καὶ οὗτοι; Τί μοι ς ἀξίαν, ὅπου νόμου παράβασις εἶναι δοκεῖ, κἂν [65] ὡς ἐστιν ἀνάγκη; Καὶ γὰρ καὶ ταύτῃ μᾶλλον αὐ- ἀπήλλαξε τῶν ἐγκλημάτων [66], ὅταν ὁ μείζων φαί- ι τὸ αὐτὸ πεποιηκώς.

Καὶ τί τοῦτο πρὸς τὸ ζητούμενον; φησίν· οὐ γὰρ ἄββατον ἐκεῖνος παρέβη. Τὸ μεῖζόν μοι λέγεις, καὶ λιστα δείκνυσι τοῦ Χριστοῦ τὴν σοφίαν, ὅτι τὸ σάβ- ἀφεὶς, ἕτερον ὑπόδειγμα φέρει τοῦ σαββάτου μεῖ- Οὐδὲ γὰρ [67] ἴσον, παραβῆναι ἡμέραν, καὶ τῆς ἱερᾶς ης ἅψασθαι τραπέζης, ἧς μηδενὶ θέμις ἦν. Τὸ μὲν σάββατον καὶ ἐλύθη πολλάκις, μᾶλλον δὲ ἀεὶ λύεται, ἐν τῇ περιτομῇ, καὶ ἐν ἑτέροις πλείοσιν ἔργοις· ν τῇ Ἱεριχῷ δὲ τὸ αὐτὸ γενόμενον ἴδοι τις ἄν· τοῦτο τε μόνον ἐγένετο. Ὥστε ἀπὸ τοῦ πλείονος ἡ νίκη. οὖν οὐδεὶς ἐνεκάλεσε τῷ Δαυῒδ, καίτοι καὶ τούτου ν ἔγκλημα ἕτερον ἦν, τὸ τοῦ φόνου τῶν ἱερέων ἐν- ν λαβὸν τὴν ἀρχήν; Ἀλλ' οὐ τίθησιν αὐτό· πρὸς γὰρ οκείμενον ἵσταται μόνον. Εἶτα πάλιν καὶ ἑτέρως λύει. Ἐν ἀρχῇ μὲν γὰρ τὸν Δαυῒδ παρήγαγε, τῷ ματι τοῦ προσώπου καταστέλλων αὐτῶν τὴν ἀπό- · ἐπειδὴ δὲ αὐτοὺς ἐπεστόμισε, καὶ τὴν ἀλαζο- καθεῖλε, τότε καὶ τὴν κυριωτέραν ἐπάγει λύσιν. δὲ ἦν αὕτη; *Οὐκ οἴδατε, ὅτι ἐν τῷ ἱερῷ οἱ ἱερεῖς ἄββατον βεβηλοῦσι, καὶ ἀναίτιοί εἰσιν;* Ἐκεῖ μὲν φησὶν, ἡ περίστασις τὴν λύσιν ἐποίησεν· ἐνταῦθα δὲ χωρὶς περιστάσεως ἡ λύσις. Ἀλλ' οὐκ εὐθέως οὕτως εν· ἀλλὰ πρῶτον κατὰ συγγνώμην, εἶτα κατὰ ἔν- ιν. Τὸ γὰρ ἰσχυρότερον ὕστερον [68] ἐπάγειν ἐχρῆν, ιγε καὶ τὸ πρότερον τὴν οἰκείαν εἶχε δύναμιν. Μή μοι λέγε, ὅτι οὐκ ἔστιν ἀπηλλάχθαι ἐγκλήματος, τὸ ἕτερον τὸ αὐτὸ ἁμαρτάνοντα εἰς μέσον ἐνεγκεῖν. ν γὰρ μὴ ἐγκαλῆται ὁ πεποιηκὼς, νόμος ἀπολογίας ται τὸ τολμηθέν. Πλὴν οὐκ ἠρκέσθη τούτῳ, ἀλλὰ καὶ ριώτερον ἐπάγει λέγων, ὅτι οὐδὲ ἁμάρτημά ἐστι τὸ γεγενημένον· ὅπερ μάλιστα λαμπρᾶς νίκης ἦν, τὸ δεῖξαι τὸν νόμον ἑαυτὸν παραλύοντα, καὶ διπλῇ τοῦτο ποιοῦντα, καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου καὶ ἀπὸ τοῦ σαββάτου· μᾶλλον δὲ καὶ τριπλῇ, τῷ [69] καὶ διπλοῦν τὸ ἔργον γενέσθαι, καὶ μετὰ τούτου καὶ ἕτερον, τὸ ὑπὸ τῶν ἱερέων· καὶ τὸ δὴ μεῖζον, τὸ μηδὲ [70] ἔγκλημα εἶναι· *Ἀναίτιοι* γὰρ, φησὶν, *εἰσίν.* Εἶδες πόσα τέθεικε; τὸν τόπον· *Ἐν τῷ ἱερῷ* γάρ φησι· τὸ πρόσωπον· *Οἱ ἱερεῖς* γάρ· τὸν καιρόν· *Τὸ σάββατον* γάρ φησι· τὸ πρᾶγμα αὐτό· *Βεβηλοῦσι* γάρ· οὐδὲ γὰρ εἶπε, Λύουσιν, ἀλλὰ τὸ φορτικώτερον, *Βεβηλοῦσι·* τὸ μὴ μόνον μὴ δίκην διδόναι, ἀλλὰ καὶ αἰτίας ἀπηλλάχθαι· *Ἀναίτιοι* γάρ *εἰσι* [71]. Μὴ δὴ [72] νομίσητε τοῦτο ὅμοιον εἶναι, φησὶ, τῷ προτέρῳ. [434] Ἐκεῖνο μὲν γὰρ καὶ ἅπαξ γέγονε, καὶ οὐχ ὑπὸ ἱερέως [73], καὶ ἀνάγκης ἦν· διὰ τοῦτο καὶ συγγνώμης ἐγένοντο ἄξιοι· τοῦτο δὲ καὶ καθ' ἕκαστον σάββατον, καὶ ὑπὸ ἱερέων, καὶ ἐν ἱερῷ, καὶ κατὰ νόμον. Διόπερ οὐδὲ κατὰ συγγνώμην, ἀλλὰ κατὰ [74] νόμον εἰσὶν ἀπηλλαγμένοι τῶν ἐγκλημάτων. Οὐδὲ γὰρ ἐγκαλῶν ταῦτα εἶπον, φησὶν, οὐδὲ κατὰ συγγνώμην αὐτοὺς [75] αἰτίας ἀπαλλάττων, ἀλλὰ κατὰ τὸν τοῦ δικαίου λόγον. Καὶ δοκεῖ μὲν ὑπὲρ ἐκείνων ἀπολογεῖσθαι, τούτους δὲ ἐλευθεροῖ τῶν ἐγκλημάτων. Ὅταν γὰρ εἴπῃ· *Ἀναίτιοί εἰσιν* ἐκεῖνοι· Πολλῷ μᾶλλον οὗτοι, φησίν. Ἀλλ' οὐκ εἰσὶν ἱερεῖς. Ἀλλ' ἱερέων μείζους. Αὐτὸς γὰρ πάρεστιν ἐνταῦθα ὁ τοῦ ἱεροῦ Δεσπότης· ἡ ἀλήθεια, οὐχ ὁ τύπος. Διὸ [76] καὶ ἔλεγε· *Λέγω δὲ ὑμῖν, ὅτι τοῦ ἱεροῦ μεῖζόν ἐστιν ὧδε.* Ἀλλ' ὅμως τηλικαῦτα ἀκούσαντες, οὐδὲν εἶπον· οὐ [77] γὰρ ἦν σωτηρία ἀνθρώπου τὸ προκείμενον. Εἶτα ἐπειδὴ βαρὺ τοῖς ἀκούουσιν ἐδόκει εἶναι, ταχέως αὐτὸ συνεκάλυψε, πάλιν ἐπὶ συγγνώμην τὸν λόγον ἄγων, καὶ [78] μετὰ ἐπιπλήξεως καὶ οὕτω λέγων. *Εἰ δὲ ἐγνώκειτε τί ἐστιν, Ἔλεον θέλω, καὶ οὐ θυσίαν, οὐκ ἂν κατεδικάσατε τοὺς ἀναιτίους.* Εἶδες πῶς πάλιν ἐπὶ συγγνώμην ἄγει τὸν λόγον, καὶ πάλιν συγγνώμης ἀνωτέρους ἀποφαίνει; *Οὐ γὰρ ἂν κατεδικάσατε,* φησὶ, *τοὺς ἀναιτίους.* Τὸ μὲν πρότερον συνήγαγε τὸ τῶν ἱερέων [79] εἰς τὸ αὐτὸ λέγων, *Ἀναίτιοί εἰσι.* Τοῦτο δὲ ἀφ' ἑαυτοῦ τίθησι· μᾶλλον δὲ καὶ τοῦτο ἀπὸ τοῦ νόμου· προφητικὴν γὰρ ἀνέγνω ῥῆσιν.

γ'. Εἶτα καὶ ἄλλην αἰτίαν λέγει· *Κύριος* γὰρ, φησὶν, *ἐστὶ τοῦ σαββάτου ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου,* περὶ ἑαυτοῦ λέγων. Ὁ δὲ Μάρκος καὶ περὶ τῆς κοινῆς φύσεως αὐτὸν τοῦτο εἰρηκέναι φησίν· Ἔλεγε γάρ· *Τὸ σάββατον διὰ τὸν ἄνθρωπον ἐγένετο, οὐχ ὁ ἄνθρωπος διὰ τὸ σάββατον.* Τίνος οὖν ἕνεκεν ἐκολάζετο ὁ τὰ ξύλα συνάγων; Ὅτι εἰ ἔμελλον καὶ ἐν ἀρχῇ καταφρονεῖσθαι οἱ νόμοι, σχολῇ γ' ἂν ὕστερον ἐφυλάχθησαν. Καὶ γὰρ πολλὰ ὠφέλει παρὰ τὴν ἀρχὴν τὸ σάββατον καὶ μεγάλα· οἷον, ἡμέρους ἐποίει πρὸς τοὺς οἰκείους εἶναι καὶ φιλανθρώπους· ἐδίδασκεν αὐτοὺς τοῦ Θεοῦ τὴν πρόνοιαν καὶ τὴν δημιουργίαν· ὅπερ φησὶν ὁ Ἰεζεκιήλ· ἐπαίδευσεν αὐτοὺς κατὰ μικρὸν ἀπέχεσθαι πονηρίας, καὶ τοῖς πνευματικοῖς προσέχειν παρεσκεύαζεν. Ἐπειδὴ γὰρ, τὸν νόμον διδοὺς τὸν τοῦ σαββάτου, εἰ εἶπε, Τὰ μὲν ἀγαθὰ πράττετε ἐν τῷ σαββάτῳ, τὰ δὲ κακὰ μὴ ποιεῖτε, οὐκ ἂν ἠνέσχοντο· ἀπάντων [80] ὁμοίως ἀπεῖργε· *Μηδὲν* γὰρ *ποιήσητε,*

Sic codd. et Ge. εὐγνωμονικοί Edd. vereor ut Græce. [63] ἐναντία λέγων] ἀντιλέγων Mor. Ben. [64] ἴσοι A. E. ιrr. D. καὶ ante οὗτοι om. A E. F. [65] κἂν] καὶ Edd. *quid si* Ge. [66] αὐτοὶ ἀπαλλάττονται ἐγκλημάτων A. E. Vulgatum tuetur Arm. [67] γάρ] add. ἦν Edd. [68] ὕστερον om. E. ob homœotel. Simili casu etiam in Ben. cidit. [69] τῷ] τό A. C. E. p. p. γίνεσθαι E. [70] μηδὲ] καὶ μή Edd. [71] εἰσι] φησι C. [72] Μὴ δή] μηδέ A. C. . p. p. φησὶ deest in Edd. [73] ἱερέων Edd. [74] συγγνώμην μόνον, ἀλλὰ καὶ κατά E. et sic Edd. [75] αὐτοὺς A. αἰτίας om. C. D. F. [76] Διό] Διὰ τοῦτο Edd. [77] οὐ] οὐδέ D. [78] καί om. A. καί ante οὕτω om. D. [79] Co- ς ἀρχιερέων. *sacerdotum* Ge. Arm. Deinde voculam εἰς ante τὸ αὐτό ex omnibus codd. recepi. [80] Vulgo ἠνέσ- ο· ἀλλ' ἀπάντων. ἠνέσχοντο codd. et Verss. ἀλλ' om. A. E. F. et delevit Sav.

φησί· καὶ οὐδὲ οὕτω κατείχοντο. Αὐτὸς δὲ καὶ τὸν νόμον διδοὺς τὸν τοῦ σαββάτου, καὶ [61] οὕτως ᾐνίξατο, ὅτι τῶν πονηρῶν αὐτοὺς ἀπέχεσθαι βούλεται μόνον. *Μηδὲν γὰρ ποιήσητε*, φησὶ, *πλὴν ὧν ποιηθήσεται ψυχῇ*. Καὶ ἐν τῷ ἱερῷ δὲ πάντα ἐγίνετο, καὶ μετὰ πλείονος τῆς σπουδῆς, καὶ διπλασίονος τῆς ἐργασίας. Οὕτω καὶ δι' αὐτῆς τῆς σκιᾶς τὴν ἀλήθειαν αὐτοῖς παρήνοιγε. Τοσοῦτον οὖν κέρδος, [435] φησὶν, ἔλυσεν ὁ Χριστός; Μὴ γένοιτο· ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἐπέτεινε. Καιρὸς γὰρ ἦν διὰ τῶν ὑψηλοτέρων αὐτοὺς πάντα παιδεύεσθαι, καὶ οὐκ ἔδει δεδέσθαι τὰς χεῖρας τοῦ πονηρίας μὲν ἀπηλλαγμένου, πρὸς δὲ τὰ ἀγαθὰ πάντα ἐπτερωμένου· οὐδὲ ἐντεῦθεν μανθάνειν, ὅτι ὁ Θεὸς ἅπαντα ἐποίησεν· οὐδὲ ἐντεῦθεν ἡμέρους εἶναι τοὺς πρὸς αὐτὴν τοῦ Θεοῦ τῆς φιλανθρωπίας τὴν μίμησιν καλουμένους· (*Γίνεσθε* γὰρ, φησὶν, *οἰκτίρμονες ὡς ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος* [62]·) οὐδὲ μίαν ἡμέραν ἑορτάζειν τοὺς πάντα τὸν βίον ἑορτὴν ἄγειν κελευομένους· (*Ἑορτάζωμεν* γὰρ, φησὶ, *μὴ ἐν ζύμῃ παλαιᾷ, μηδὲ ἐν ζύμῃ κακίας καὶ πονηρίας, ἀλλ' ἐν ἀζύμοις εἰλικρινείας καὶ ἀληθείας*·) οὐδὲ γὰρ [63] παρὰ κιβωτὸν ἑστάναι καὶ θυσιαστήριον χρυσοῦν τοὺς αὐτὸν τὸν πάντων Δεσπότην ἔνοικον ἔχοντας, καὶ διὰ πάντων ὁμιλοῦντας αὐτῷ, καὶ δι' εὐχῆς, καὶ διὰ προσφορᾶς, καὶ διὰ Γραφῶν, καὶ δι' ἐλεημοσύνης, καὶ διὰ τοῦ ἔχειν αὐτὸν ἔνδον. Τί τοίνυν σαββάτου χρεία τῷ διαπαντὸς ἑορτάζοντι, τῷ πολιτευομένῳ ἐν οὐρανῷ; Ἑορτάζωμεν [64] τοίνυν διηνεκῶς, καὶ μηδὲν πονηρὸν πράττωμεν· τοῦτο γὰρ ἑορτή· ἀλλ' ἐπιτεινέσθω μὲν τὰ πνευματικὰ, καὶ παραχωρείτω [65] τὰ ἐπίγεια, καὶ ἀργῶμεν ἀργίαν πνευματικὴν, τὰς χεῖρας πλεονεξίας [66] ἀφιστῶντες, τὸ σῶμα τῶν περιττῶν καὶ ἀνονήτων ἀπαλλάττοντες καμάτων, καὶ ὧν ἐν Αἰγύπτῳ ὑπέμεινε τότε ὁ τῶν Ἑβραίων δῆμος. Οὐδὲν γὰρ διαφέρομεν οἱ χρυσίον συνάγοντες τῶν τῷ πηλῷ προσδεδεμένων, καὶ τὴν πλίνθον ἐκείνην ἐργαζομένων, καὶ ἄχυρα συλλεγόντων, καὶ μαστιζομένων. Καὶ γὰρ καὶ νῦν ὁ διάβολος ἐπιτάττει πλινθουργεῖν, καθάπερ τότε ὁ Φαραώ. Τί γάρ ἐστιν ἄλλο τὸ χρυσίον ἢ πηλός; τί δὲ ἄλλο τὸ ἀργύριον ἢ ἄχυρον; Ὡς ἄχυρα γοῦν ἀνάπτει τῆς ἐπιθυμίας τὴν φλόγα, ὡς πηλὸς [67] οὕτω ῥυποῖ τὸν ἔχοντα ὁ χρυσός. Διὰ τοῦτο ἔπεμψεν ἡμῖν οὐ Μωϋσέα ἐξ ἐρήμου [68], ἀλλὰ τὸν Υἱὸν ἐξ οὐρανοῦ. Ἂν τοίνυν μετὰ τὸ ἐλθεῖν αὐτὸν μείνῃς ἐν Αἰγύπτῳ, πείσῃ τὰ τῶν Αἰγυπτίων· ἂν δὲ ἀφεὶς ἐκείνην ἀναβῇς μετὰ τοῦ πνευματικοῦ Ἰσραὴλ, ὄψει τὰ θαύματα ἅπαντα.

δ'. Πλὴν οὐδὲ τοῦτο ἀρκεῖ εἰς σωτηρίαν. Οὐδὲ γὰρ ἐξ Αἰγύπτου δεῖ μόνον ἀπαλλαγῆναι, ἀλλὰ καὶ εἰς τὴν ἐπαγγελίαν εἰσελθεῖν. Ἐπεὶ καὶ Ἰουδαῖοι, καθὼς ὁ Παῦλός φησι, καὶ διὰ τῆς Ἐρυθρᾶς διῆλθον, καὶ μάννα ἔφαγον, καὶ πόμα πνευματικὸν ἔπιον, ἀλλ' ὅμως πάντες ἀπώλοντο. Ἵν' οὖν μὴ καὶ ἡμεῖς τὰ αὐτὰ πάθωμεν, μὴ ὀκνῶμεν, μηδὲ ἀναδυώμεθα· ἀλλ' ὅταν ἀκούσῃς πονηρῶν καὶ νῦν κατασκόπων διαβαλλόντων τὴν στενὴν καὶ τεθλιμμένην ὁδὸν, καὶ λεγόντων ἅπερ εἶπον τότε ἐκεῖνοι οἱ κατάσκοποι, μὴ τὸν δῆμον τὸν πολὺν, ἀλλὰ τὸν Ἰησοῦν ζηλώσωμεν [69], τὸν Χάλεβ τὸν τοῦ Ἰεφονῆ παῖδα· καὶ μὴ πρότερον ἀποστῇς, ἕως ἂν ἐπιλάβῃ τῆς ἐπαγγελίας, καὶ τῶν οὐρανῶν ἐπιβῇς. Μηδὲ δύσκολον [436] τὴν ὁδοιπορίαν νομίσῃς εἶναι. *Εἰ γὰρ ἐχθροὶ ὄντες κατηλλάγημεν τῷ Θεῷ, πολλῷ μᾶλλον καταλλαγέντες σωθησόμεθα*. Ἀλλὰ στενὴ καὶ τεθλιμμένη, φησὶν, ἡ ὁδὸς αὕτη. Ἀλλ' ἡ προτέρα, δι' ἧς διῆλθες [70], οὐ στενὴ καὶ τεθλιμμένη μόνον, ἀλλὰ καὶ ἄβατος, καὶ θηρίων ἀγρίων γέμουσα. Καὶ ὥσπερ οὐκ ἦν διὰ τῆς Ἐρυθρᾶς διαβῆναι θαλάσσης, εἰ μὴ τὸ θαῦμα ἐκεῖνο ἐγένετο, οὕτως οὐκ ἦν ἐν τῷ προτέρῳ βίῳ μείναντας εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνελθεῖν, εἰ μὴ τὸ βάπτισμα μέσον ἐφάνη. Εἰ δὲ τὸ ἀδύνατον γέγονε δυνατὸν, πολλῷ μᾶλλον τὸ δύσκολον ἔσται ῥᾴδιον.

Ἀλλ' ἐκεῖνο, φησὶ, χάριτος μόνον [71] ἦν. Διὰ γὰρ τοῦτο μάλιστα δίκαιος ἂν εἴης θαρρεῖν. Εἰ γὰρ ἔνθα χάρις ἦν μόνη, συνήργησεν, ἔνθα καὶ πόνους ἐπιδείκνυσθε [72], οὐ πολλῷ μᾶλλον συμπράξει; εἰ ἀργοῦντα ἔσωσεν, οὐ πολλῷ μᾶλλον ἐργαζομένῳ βοηθήσει; Ἀνωτέρω μὲν οὖν ἔλεγον, ὅτι ἀπὸ τῶν ἀδυνάτων καὶ τοῖς δυσκόλοις ὀφείλεις θαρρεῖν· νυνὶ δὲ ἐκεῖνο ἐρῶ, ὅτι ἐὰν νήφωμεν, οὐδὲ δύσκολα ταῦτα ἔσται. Ὅρα γάρ· θάνατος πεπάτηται, διάβολος κατέπεσεν, ὁ νόμος τῆς ἁμαρτίας ἐσβέσθη, τοῦ Πνεύματος ἡ χάρις ἐδόθη, ἡ ζωὴ εἰς ὀλίγον συνεστάλη, τὰ φορτικὰ ἐπιτέτμηται. Καὶ ἵνα μάθῃς ταῦτα καὶ διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν, σκόπει πόσοι ὑπερηκόντισαν τὰ προστάγματα τοῦ Χριστοῦ· σὺ δὲ καὶ τὸ μέτρον αὐτὸ δέδοικας; Ποίαν οὖν ἕξεις ἀπολογίαν, ὅταν ἑτέρων ὑπὲρ τὰ σκάμματα πηδώντων, ὀκνῇς πρὸς τὰ νενομισμένα αὐτός; Σοὶ μὲν γὰρ παραινοῦμεν ἐλεημοσύνην διδόναι ἀπὸ τῶν ὄντων, ἕτερος δὲ καὶ τὰ ὄντα ἅπαντα ἀπεδύσατο· σὲ σωφρόνως ζῆν ἀξιοῦμεν μετὰ τῆς γυναικὸς, ἕτερος δὲ οὐδὲ ὡμίλησε γάμῳ· καὶ σὲ μὲν παρακαλοῦμεν μὴ βάσκανον εἶναι, ἕτερον δὲ ἔχομεν καὶ τὴν ψυχὴν ὑπὲρ ἀγάπης ἐπιδιδόντα [73] τὴν ἑαυτοῦ· καὶ σὲ μὲν παρακαλοῦμεν συγγνωμονικὸν εἶναι καὶ μὴ βαρὺν τοῖς ἁμαρτάνουσιν, ἄλλος δὲ ῥαπιζόμενος καὶ τὴν ἑτέραν ἔστρεψε σιαγόνα. Τί οὖν ἐροῦμεν, εἰπέ μοι; τί δὲ ἀπολογησόμεθα, μηδὲ ταῦτα ποιοῦντες, ἑτέρων τοσοῦτον ὑπερβαινόντων ἡμᾶς; οὐκ ἂν [74] δὲ ὑπερέβησαν, εἰ μὴ πολλὴ τοῦ πράγματος ἦν ἡ εὐκολία. Τίς γὰρ τήκεται, ὁ φθονῶν τοῖς ἑτέρων ἀγαθοῖς ἢ ὁ συνηδόμενος καὶ χαίρων; τίς ὑποπτεύει πάντα καὶ τρέμει διηνεκῶς, ὁ σώφρων [75], ἢ ὁ μοιχεύων; τίς ἐν ἐλπίσιν εὐφραίνεται χρησταῖς, ὁ ἁρπάζων ἢ ὁ ἐλεῶν καὶ τῶν ἑαυτοῦ [76] μεταδιδοὺς τῷ δεομένῳ; Ταῦτ' οὖν ἐννοοῦντες, μὴ ναρκῶμεν πρὸς τοὺς ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς δρόμους, ἀλλὰ μετὰ προθυμίας ἁπάσης ἀποδυσάμενοι πρὸς τὰ καλὰ ταῦτα παλαίσματα, ὀλίγον κάμωμεν χρόνον, ἵνα τοὺς διηνεκεῖς καὶ ἀμαράντους λάβωμεν στεφάνους· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[61] καὶ om. A. C. D. Præcedentia καὶ τὸν νόμον... σαββάτου non habent F. Ge. Mox ψυχῇ dedi e codd. C. D. E. pro vulgato ψυχή. [62] ὁ οὐράνιος om. F. Ge. Arm. [63] γὰρ om. E. F. οὐδὲ γάρ] οὐ δεῖ γὰρ Edd. contra codd. et Ge. [64] ΗΘΙΚΟΝ. Περὶ τοῦ ἑορτάζειν ἡμᾶς τῷ Κυρίῳ ἀληθινῶς, ἐν τῷ ἀπέχεσθαι πάσης κακίας καὶ ἐπιτελεῖν τὰς θείας ἀρετάς. A. [65] προσχωρείτω F. προχωρείτω D. προεκχωρείτω E. ὑποχωρείτω A. Vulgatum C. quod retinui. [66] ἐκ πλεονεξίας et mox ὑπέμενε Edd. [67] ὡς ὁ πηλὸς Edd. [68] ἐξ ἐρήμου] Sic F. Ge. Arm. ἐξ Αἰγύπτου A. ἀπ' Αἰγύπτου E. ἐξ ἐρήμου Αἰγύπτου C. D. [69] ζήλωσον F. Arm. [70] ἦλθες A. F. [71] μόνης Edd. [72] ἐπιδείκνυσαι F. ἐπιδείκνυσθεαι δεῖ (αι superscripto manu rec.) C. [73] ἐπιδόντα F. διδόντα C. E. [74] οἳ οὐκ ἂν (om. δέ) F. [75] σωφρονῶν F. [76] αὐτοῦ Edd.

dedit, dixisset: Bona facite in sabbato, sed mala non operemini, legem non servasset populus; verum omnia simul vetuit: *Nihil facietis*, inquit. Neque tamen sic se continuere. Ipse vero cum legem sabbati dedit, obscure significavit, velle se ut a malis solum abstinerent. *Nihil* enim *facietis*, inquit, *nisi ea quæ faciet anima* (*Exod.* 12. 16). In templo autem omnia fiebant, et cum majori studio, duplicique opera. Sic per ipsam umbram veritatem illis aperiebat. Tantum ergo lucrum, inquies, abstulit Christus? Absit; imo illud admodum auxit. Tempus enim erat ut per sublimiora erudirentur: neque oportebat manus ejus ligare, qui a nequitia erutus, ad bona omnia volabat; neque inde ediscere Deum omnia fecisse; nec inde institui ad mansuetudinem eos, qui ad Dei benignitatem imitandam vocati erant: *Estote*, inquit, *misericordes sicut Pater vester cœlestis* (*Luc.* 6. 36); nullum diem festum agere eos, qui per totam vitam festum agere jubebantur: nam ait, *Festum celebremus, non in fermento veteri, neque in fermento malitiæ et nequitiæ, sed in azymis sinceritatis et veritatis* (1. *Cor.* 5. 8). Non oportet enim prope arcam et altare aureum stare eos, qui omnium Dominum habent secum habitantem, quique per omnia ipsum alloquuntur, et per orationem, et per oblationem, et per Scripturas, et per eleemosynam, et quod intus illum habeant. Quæ ergo sabbati necessitas ei qui semper festum celebrat, qui in cælo versatur? Festum ergo perpetuo agamus, nihilque mali operemur; illud enim vere festum est: sed spiritualia intendamus, abscedant terrena, spirituali otio otiemur, manus ab avaritia cohibentes, corpus a superfluis et inutilibus abducentes laboribus, quibus afflictus est olim in Ægypto Hebræorum populus: nihil enim differimus quotquot aurum colligimus, ab iis qui luteo operi addicebantur, lateresque operantes, et paleas colligentes flagellabantur. Nam nunc quoque diabolus lateres jubet apparare, ut olim Pharao. Quid enim aliud est aurum, quam lutum? quid aliud argentum, quam palea? Nam argentum velut palea cupiditatem accendit, et aurum luti instar illum inquinat qui possidet. Ideo misit nobis non Mosen ex deserto Ægypti [1], sed Filium suum de cælo. Si itaque post ejus adventum in Ægypto manseris, eadem patieris quæ Ægyptii: sin Ægypto relicta abieris cum spirituali Israele, miraculorum omnium spectator eris.

4. Nec tamen id solum ad salutem sufficit. Non enim ab Ægypto tantum recedendum est; sed in terram promissionis intrandum. Quandoquidem Judæi, ut ait Paulus (*Hebr.* 11. 29), per mare Rubrum transierunt, manna comederunt, et potum spiritualem biberunt, attamen omnes periere. Ne igitur nos quoque talia patiamur, ne segnes simus, sed ad pugnam parati: at si nunc audias malos exploratores, qui angustam et arctam viam calumnientur, atque illa dicant, quæ olim illi dicebant exploratores, non populi turbam, sed Jesum imitamur, et Chaleb filium Jephone; neque prius abscedas, quam in promissum cælum ingrediaris (*Num.* 13. *Josue* 14 *et* 15). Neque difficilem putes esse viam. Nam si inimici cum essemus, nos cum Deo reconciliavimus, multo magis reconciliati salutem consequemur. Verum angusta et arcta, inquies, illa via est. Sed prior, per quam transivisti, non angusta et arcta modo est, sed etiam invia, ac feris agrestibus plena: ac quemadmodum non poterant per mare Rubrum transire sine miraculo illo: sic non poteramus in priore vita manentes in cælum ascendere, nisi baptisma in medio apparuisset. Si autem illud quod fieri non poterat, fieri tamen potuit, multo magis quod difficile erat, facile evadet.

*Gratiæ divinæ labor noster addendus. Præceptorum facilitas.* —Verum illud, inquies, per solam gratiam fiebat. Et ideo maxime jure confidas. Si enim ubi sola gratia erat, illa tamen operata est: ubi labores addideritis, annon multo magis cooperabitur? si nihil agentem servavit, annon multo magis operantem juvabit? Supra dicebam, ex iis quæ fieri non posse videbantur, et tamen facta sunt, in difficilibus fiduciam tibi dari: nunc autem dico, si vigilemus, hæc ne difficilia quidem fore. Consideres enim velim, mortem conculcatam fuisse, diabolum concidisse, legem peccati exstinctam esse, Spiritus gratiam datam, vitam in breve tempus contractam, onera præcisa. Et ut hæc ab ipsis operibus ediscas, perpende quot sint qui majora, quam Christus præcipiat, fecerint: tu vero mediocritatem times? Quam ergo excusationem habebis, cum aliis ultra metas exsilientibus, tu vel ad constitutum terminum pervenire graveris? Te hortamur ex facultatibus tuis eleemosynam dare; alius vero sese suis omnibus spoliavit: te rogamus ut cum uxore tua caste vivas; alius vero etiam a connubio abstinuit: te monemus ne sis invidus; alium autem habemus, qui ex caritate dat ipsam animam suam: te obsecramus ut indulgens sis nec nimis severus in peccantes; alius percussus, alteram obtulit maxillam. Quid igitur, quæso, dicemus? quam excusationem afferemus, ne illa quidem facientes, quæ alii longe superant? Neque enim superassent, nisi summa esset rei præceptæ facilitas. Quis enim tabescit, an qui aliorum bonis invidet, an qui de iis gaudet et lætatur? quis omnia suspecta habet et tremit, homo castus an mœchus? quis bona cum spe gaudet, an raptor, an is qui miseratus, sua egenti largitur? Hæc itaque cogitantes, ne segnes simus ad virtutis cursum capessendum; sed alacriter ad hæc pulchra certamina nos instruentes, brevi tempore laboremus, ut perpetuas et immortales coronas accipiamus: quas utinam adipiscamur gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Sic Savil. et Morel.; alii *ex deserto*, tantum, ut Græce edidimus; quidam, *ex Ægypto*, tantum.

## HOMILIA XL. al. XLI.

Cap. 12. v. 9. *Et transiens inde, venit in synagogam eorum : 10. et ecce homo erat ibi habens manum aridam.*

1. Rursum in sabbato curat, sic purgans ac defendens discipulorum suorum gesta. Et alii quidem evangelistæ dicunt, Jesum homine illo in medium adducto, interrogasse illos, *Num licet sabbatis benefacere* (*Marc.* 3. 4; *Luc.* 6. 9)? Perpende Domini misericordiam. Ipsum in medio constituit, ut vel ex aspectu ipsos flecteret, et ex spectaculo fracti nequitiam deponerent, et hominem reveriti, immanitatem suam sedarent. Verum illi indomiti et inhumani malunt Christi gloriam lædere, quam hunc sanatum conspicere, utrinque animi pravitatem ostendentes, et quod Christum impugnarent, et cum tanta contentione id facerent, ut etiam collata in alios beneficia interturbarent. Alii quidem evangelistæ dicunt ipsum interrogasse; hic vero ait, ipsum interrogatum fuisse : *Et interrogaverunt eum,* inquit, *dicentes, Si licet sabbatis curare, ut accusarent eum.* Verisimile autem est utrumque factum esse. Scelesti enim cum essent, scirentque ipsum ad curationem haud dubie venturum esse, interrogatione prævertere illum studuerunt; sperantes se id hoc modo impedituros esse. Ideo interrogabant, *Si licet sabbatis curare,* non ut discerent, sed ut accusandi materiam haberent. Etiamsi ipsum opus satis esset, si accusare voluissent : ex verbis tamen occasionem captare studuerunt, ut sibi majorem criminandi copiam pararent. Benignus autem Dominus et illud facit, et respondet, nos modestiam et mansuetudinem docens [1], totumque in ipsos convertit, ipsorumque inhumanitatem ostendit. Hominem in medio statuit; non quod illos timeret, sed ad ipsorum utilitatem, ut ad misericordiam vocaret. Cum autem ne sic quidem illos flecteret, tunc contristatus est, inquit, et iratus est propter duritiam cordis eorum (*Marc.* 3. 5), dixitque : 11. *Quis est ex vobis homo, qui habeat ovem unam, et si in foveam ceciderit sabbatis, nonne apprehendet eam et eriget? 12. Quanto ergo melior est homo ove? Itaque licet sabbatis benefacere.* Ne impudenter agant, neve quasi transgressorem accusent, per hoc exemplum cum illis ratiocinatur. Tu vero mihi perpende, quam varie et quam congruenter ubique defensiones paret circa sabbati solutionem. Nam ubi cæcum curavit, lutumque fecit, non sese purgavit, licet illi incusarent (*Joan.* 9) : etenim creationis modus hic expressus ipsum esse legis Dominum demonstrabat. In paralytico (*Matth.* 9) autem, qui lectum portavit, dum illi accusarent, modo ut Deus, modo ut homo sese purgat : ut homo cum dicit, *Si circumcisionem accipit homo in sabbato, ut non solvatur lex* (nec dixit, Ut homo adjuvetur), *mihi irascimini quia totum hominem sanum feci* (*Joan.* 7. 23)? ut Deus autem, cum dicit : *Pater meus usque modo operatur, et ego operor* (*Joan.* 5. 17). Super apostolis vero accusatus ait : *Non legistis quid fecit David, quando esurivit ipse et qui cum eo erant? quomodo introivit in domum Dei, et panes propositionis comedit* (*Matth.* 12. 3. 4)? Sacerdotes quoque in medium adducit. Hic rursum, *An licet in sabbato benefacere, an malefacere? Quis enim ex vobis habebit ovem unam* (*Marc.* 3. 4)? Noverat enim eos pecuniæ cupidos magis quam humanitate præditos. Alius porro evangelista (*Ibid. v.* 5) ait, ipsum circumspexisse, cum hoc interrogaret, ut vel aspectu ipsos attraheret : at ne sic quidem meliores effecti sunt. Hic vero solum loquitur, alibi manus etiam imponit ut sanet. Attamen nihil eorum illos ad mansuetudinem alliciebat; sed homo quidem sanabatur, illi vero per ejus valetudinem deteriores efficiebantur. Ille volebat ipsos ante ægrum sanare, innumerasque medelæ vias tentabat, et per ea quæ ante fecerat, et per ea quæ loquebatur : quoniam autem incurabili morbo laborabant, ad opus se contulit. 13. *Tunc dixit homini : Extende manum tuam. Et extendit, et restituta est sanitati, ut et altera.* Quid igitur illi? Egrediuntur, inquit, et consultant, ut occiderent eum : ait enim : 14. *Pharisæi exeuntes, consilium ceperunt adversus eum, ut eum perderent.* Nihil læsi occidere tentabant.

2. *Invidia quantum malum.* — Tantum est invidia malum. Nam ea non alienos solum, sed etiam propinquos semper impugnat. Marcus autem dicit, ipsos cum Herodianis id deliberasse (*Ibid. v.* 6). Quid ergo ille mansuetus et mitis? Hæc cum didicisset, secessit. 15. *Jesus autem,* inquit, *cum sciret cogitationes eorum, recessit inde.* Ubi sunt ii qui dicunt, oportere signa fieri? His quippe ostendit, improbam animam ne signis quidem obtemperare, ostenditque etiam discipulos sine causa accusari. Illud porro observandum est, ipsos ob beneficia proximo collata magis efferatos esse, et ubi vident aliquem aut a morbo aut a nequitia liberatum, tunc accusare, tunc feroces esse. Nam cum meretricem ad resipiscentiam deducturus erat, calumniabantur eum; et quando cum publicanis comedebat, similiter : ut et nunc cum manum restitutam viderunt. Tu vero mihi considera quomodo et ab ægrotorum cura non absistat, et illorum invidiam mitiget. *Et sequutæ sunt eum turbæ multæ, et curavit illos omnes; 16. et increpavit eos qui curati fuerant, ut nemini ipsum manifestum facerent.* Turbæ ubique et mirantur et sequuntur : illi autem a malitia non absistunt. Deinde ne turberis de gestis deque incredibili illorum furore, prophetam adducit hæc prænuntiantem. Tanta enim erat prophetarum accuratio, ut ne hæc quidem prætermitterent, sed vias ejus et transitus prophetarent, necnon qua mente hæc faceret; ut discas, illos movente Spiritu loquutos esse. Nam si hominum secreta cognosci non possunt, multo magis Christi scopus edisci non potest, nisi Spiritu revelante. Quid autem dixerit pro-

[1] Alii, *suam benignitatem demonstrans.* Utraque lectio ferri potest.

## ΟΜΙΛΙΑ Μ'.

*Καὶ μεταβὰς ἐκεῖθεν, ἦλθεν εἰς τὴν συναγω- αὐτῶν· καὶ ἰδοὺ ἄνθρωπος*[77] *τὴν χεῖρα ἔχων ἀν.*

Ιάλιν ἐν σαββάτῳ θεραπεύει, ὑπὲρ τῶν παρὰ τῶν ῶν γεγενημένων ἀπολογούμενος. Καὶ οἱ μὲν ἄλλοι λισταί φασιν, ὅτι ἔστησε τὸν ἄνθρωπον μέσον, ώτησεν αὐτοὺς, εἰ ἔξεστι τοῖς σάββασιν ἀγαθο- ι. Θέα τὴν εὐσπλαγχνίαν τοῦ Δεσπότου[78]. Ἔστη- τὸν μέσον, ἵνα τῇ ὄψει αὐτοὺς ἐπικάμψῃ· ἵνα ιασθέντες τῇ θέᾳ τὴν πονηρίαν ἐκβάλωσι, καὶ τὸν πον αἰδεσθέντες, παύσωνται τῆς θηριωδίας. Ἀλλ' θασσοι καὶ μισάνθρωποι μᾶλλον αἱροῦνται τοῦ ῦ βλάψαι τὴν δόξαν, ἢ τοῦτον ἰδεῖν σωζόμενον, ωθεν ἐνδεικνύμενοι τὴν πονηρίαν, καὶ τῷ πολε- ῷ Χριστῷ, καὶ τῷ μετὰ φιλονεικίας τοσαύτης, ταῖς ἑτέρων εὐεργεσίαις ἐπηρεάζειν. Οἱ μὲν οὖν ὐαγγελισταί φασιν, ὅτι αὐτὸς ἠρώτησεν· οὗτος ἠρωτήθη. *Καὶ ἐπηρώτησαν αὐτὸν*, φησὶ, *λέ- , εἰ ἔξεστι τοῖς σάββασι θεραπεύειν, ἵνα κα- ήσωσιν αὐτοῦ.* Εἰκὸς δὲ ἀμφότερα γεγενῆσθαι. γὰρ ὄντες, καὶ εἰδότες ὅτι ἥξει πάντως ἐπὶ τὴν ν, τῇ πεύσει προκαταλαβεῖν αὐτὸν ἔσπευδον, κῶντες ταύτῃ κωλύειν[79]. Διὸ καὶ ἠρώτων, *Εἰ τοῖς σάββασι θεραπεῦσαι·* οὐχ ἵνα μάθωσιν, *α κατηγορήσωσι.* Καίτοιγε ἤρκει τὸ ἔργον, εἴγε ιτο κατηγορεῖν· ἀλλὰ καὶ διὰ ῥημάτων ἤθελον εὑρεῖν, ἀφθονίαν ἑαυτοῖς λημμάτων προπαρα- οντες. Ὁ δὲ φιλάνθρωπος καὶ τοῦτο ποιεῖ, καὶ νεται, παιδεύων[80] τὴν οἰκείαν ἡμερότητα, καὶ ούς περιτρέπων τὸ πᾶν, καὶ δεικνυσιν αὐτῶν ανθρωπίαν. Καὶ ἵστησι τὸν ἄνθρωπον μέσον· δοικῶς αὐτοὺς, ἀλλ' ὠφελῆσαι σπεύδων, καὶ εἰς μβαλεῖν. Ὡς δὲ οὐδὲ οὕτως ἐπέκαμψε, τότε ἐλυ- φησὶ, καὶ ὠργίσθη αὐτοῖς διὰ τὴν πώρωσιν τῆς ; αὐτῶν, καί φησι· *Τίς ἐστιν ἐξ ὑμῶν ἄνθρω- ς ἕξει πρόβατον ἕν, καὶ ἐμπέσῃ τοῦτο τοῖς τιν εἰς βόθυνον, οὐχὶ κρατήσει αὐτὸ καὶ ἐγε- όσῳ οὖν διαφέρει ἄνθρωπος προβάτου; Ὥστε τοῖς σάββασι καλῶς ποιεῖν.* Ἵνα γὰρ μὴ ἔχω- ισχυντεῖν, μηδὲ παράβασιν πάλιν ἐγκαλεῖν, συλ- αι αὐτοὺς διὰ τοῦ παραδείγματος τούτου. Σὺ δέ ιπει, πῶς ποικίλως καὶ καταλλήλως πανταχοῦ τὰς ίας ἐπάγει τὰς περὶ τῆς λύσεως τοῦ σαββάτου. ν γὰρ τοῦ τυφλοῦ οὐδὲ ἀπολογεῖται αὐτοῖς, ὅτε λὸν ἐποίησε· καίτοι καὶ τότε ἐνεκάλουν, ἀλλ' ῆς δημιουργίας [438] ὁ τρόπος δεῖξαι τοῦ νόμου ιπότην. Ἐπὶ δὲ τοῦ παραλύτου[81], ἡνίκα τὴν κλί- ίστασε, καὶ ἐνεκάλουν, νῦν μὲν ὡς Θεὸς, νῦν δὲ ρωπος ἀπολογεῖται· ὡς ἄνθρωπος μὲν, ὅταν λέγῃ, *ιτομὴν λαμβάνει ἄνθρωπος ἐν σαββάτῳ, ἵνα ῇ ὁ νόμος* (καὶ οὐκ εἶπεν, Ἵνα ὠφεληθῇ ἄνθρω- *μοὶ χολᾶτε, ὅτι ὅλον ἄνθρωπον ὑγιῆ ἐποίησα;* Θεὸς, ὅταν λέγῃ· *Ὁ Πατήρ μου ἕως ἄρτι ἐργά- ιἀγὼ ἐργάζομαι.* Ὑπὲρ δὲ τῶν μαθητῶν ἐγκαλού- λεγεν· *Οὐκ ἀνέγνωτε τί ἐποίησε Δαυὶδ, ὅτε ἐπεί- αὐτὸς*[82] *καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ; πῶς εἰσῆλθεν εἰς ιον τοῦ Θεοῦ, καὶ τοὺς ἄρτους τῆς προθέσεως ἔφαγε;* Καὶ τοὺς ἱερεῖς εἰς μέσον παράγει. Καὶ ἐνταῦθα πάλιν, ὅτι *Ἔξεστιν*[83] *ἐν σαββάτῳ ἀγαθοποιῆσαι, ἢ κακοποιῆσαι; Τίς ἐξ ὑμῶν ἕξει πρόβατον ἕν;* Ἤδει γὰρ αὐτῶν τὸ φιλοχρήματον, ὅτι τοῦτο μᾶλλον ἦσαν ἢ φιλάνθρωποι. Καίτοι ὁ ἄλλος Εὐαγγελιστής φησιν, ὅτι καὶ περιεβλέψατο ταῦτα ἐρωτῶν, ὥστε καὶ τῷ ὄμματι αὐτοὺς ἐπισπάσασθαι· ἀλλ' οὐδὲ οὕτως ἐγένοντο βελτίους. Καίτοι ἐνταῦθα φθέγγεται μόνον, ἀλλαχοῦ δὲ πολλαχοῦ καὶ χεῖρας ἐπιτιθεὶς θεραπεύει. Ἀλλ' ὅμως οὐδὲν αὐτοὺς τούτων ἐποίει πράους· ἀλλ' ὁ μὲν ἄνθρωπος ἐθεραπεύετο, ἐκεῖνοι δὲ διὰ τῆς ὑγείας τῆς τούτου χείρους ἐγένοντο. Αὐτὸς μὲν γὰρ ἐβούλετο πρὸ ἐκείνου θεραπεῦσαι ἐκείνους, καὶ μυρίους ἐκίνησε τρόπους ἰατρείας, καὶ δι' ὧν ἔμπροσθεν ἐποίησε, καὶ δι' ὧν εἶπεν· ἐπειδὴ δὲ ἀνίατα λοιπὸν ἐνόσουν, ἐπὶ τὸ ἔργον ἐχώρησε. *Τότε λέγει τῷ ἀνθρώπῳ· Ἔκτεινον τὴν χεῖρά σου. Καὶ ἐξέτεινε, καὶ ἀποκατεστάθη ὑγιὴς, ὡς ἡ ἄλλη.* Τί οὖν ἐκεῖνοι; Ἐξέρχονται, φησὶ, καὶ συμβουλεύονται[84], ἵνα ἀνέλωσιν αὐτόν. *Οἱ γὰρ Φαρισαῖοι*, φησὶν, *ἐξελθόντες συμβούλιον ἔλαβον κατ' αὐτοῦ, ὅπως αὐτὸν ἀπολέσωσιν.* Οὐδὲν ἀδικηθέντες ἀνελεῖν ἐπεχείρουν.

β'. Τοσοῦτον ἡ βασκανία κακόν. Οὐδὲ γὰρ τοῖς ἀλλοτρίοις μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς οἰκείοις ἀεὶ πολεμεῖ. Ὁ δὲ Μάρκος φησὶν, ὅτι μετὰ τῶν Ἡρωδιανῶν τοῦτο ἐβουλεύσαντο. Τί οὖν ὁ ἥμερος καὶ πρᾶος; Ἀνεχώρησε ταῦτα μαθών. *Ὁ δὲ Ἰησοῦς γνοὺς τὰς ἐνθυμήσεις αὐτῶν, ἀνεχώρησε*, φησὶν, *ἐκεῖθεν.* Ποῦ τοίνυν εἰσὶν οἱ λέγοντες, ὅτι σημεῖα γίνεσθαι ἔδει; Διὰ γὰρ τούτων ἔδειξεν, ὅτι ἡ ἀγνώμων ψυχὴ[85] οὐδὲ ἐντεῦθεν πείθεται, καὶ ἐδήλωσεν ὅτι καὶ τοῖς μαθηταῖς εἰκῇ ἐνεκάλουν. Ἐκεῖνο μέντοι παρατηρεῖν χρὴ, ὅτι μάλιστα πρὸς τὰς τῶν πλησίον ἀγριαίνουσιν εὐεργεσίας· καὶ ὅταν ἴδωσί τινα ἢ νοσήματος ἢ κακίας ἀπαλλαττόμενον, τότε καὶ ἐγκαλοῦσι καὶ ἐκθηριοῦνται. Καὶ γὰρ ὅτε τὴν πόρνην σώζειν ἔμελλε, διέβαλλον αὐτόν· καὶ ὅτε μετὰ τελωνῶν ἔφαγε· καὶ νῦν πάλιν, ἐπειδὴ τὴν χεῖρα ἀποκατασταθεῖσαν εἶδον. Σὺ δέ μοι σκόπει, πῶς [439] οὐδὲ τῆς πρὸς τοὺς ἀῤῥώστους κηδεμονίας ἀφίσταται, καὶ τὸν ἐκείνων παραμυθεῖται φθόνον. *Καὶ ἠκολούθησαν αὐτῷ ὄχλοι πολλοὶ, καὶ ἐθεράπευσεν αὐτοὺς πάντας· καὶ ἐπετίμησε τοῖς θεραπευθεῖσιν, ἵνα μηδενὶ φανερὸν αὐτὸν ποιήσωσιν.* Οἱ μὲν γὰρ[86] ὄχλοι πανταχοῦ καὶ θαυμάζουσι καὶ ἀκολουθοῦσιν· ἐκεῖνοι δὲ τῆς πονηρίας οὐκ ἀφίστανται. Εἶτα ἵνα μὴ θορυβηθῇς ἐπὶ τοῖς γινομένοις, καὶ τῷ παραδόξῳ τῆς ἐκείνων μανίας, εἰσάγει καὶ τὸν προφήτην ταῦτα προαναφωνοῦντα. Τοσαύτη γὰρ ἦν τῶν προφητῶν ἡ ἀκρίβεια, ὡς μηδὲ ταῦτα παραλιπεῖν, ἀλλὰ καὶ τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ καὶ τὰς μεταβάσεις προφητεύειν, καὶ τὴν γνώμην μεθ' ἧς ταῦτα ἐποίει· ἵνα μάθῃς, ὅτι πάντα Πνεύματι ἐφθέγγοντο. Εἰ γὰρ τὰ ἀνθρώπων ἀπόῤῥητα ἀμήχανον εἰδέναι, πολλῷ μᾶλλον τοῦ Χριστοῦ τὸν σκοπὸν ἀδύνατον ἦν μαθεῖν, μὴ τοῦ Πνεύματος ἀποκαλύψαντος. Τί οὖν ὁ προφήτης φησίν; Ἐπήγαγε[87] γοῦν· *Ὅπως πληρωθῇ τὸ ῥηθὲν ὑπὸ Ἡσαΐου τοῦ προφήτου λέγοντος· Ἰδοὺ ὁ Παῖς μου, ὃν ᾑρέτισα, ὁ ἀγαπητός μου, εἰς ὃν εὐδόκησεν ἡ ψυχή μου. Θήσω τὸ Πνεῦμά μου ἐπ'*

ιθρωπος] add. ἦν ἐκεῖ Edd. [78] τοῦ Δεσπότου om. F. Ge. Arm. [79] κωλύσειν F. [80] παιδεύων] ἐμφαίνων E. πιδεικνύμενος Ep. « Mor. et alii παιδεύων ἡμᾶς ἐπιείκειαν καὶ ἡμερότητα. » *Montef.* qui sic edidit. Pro lectione stant Ep. Ge. Arm. et octo codices. quos ad h. l. inspexi. [81] παραλυτικοῦ F. [82] αὐτὸς om. A. ἔξεστιν F. Mox τίς γὰρ ἐξ ὑμῶν Edd. [84] βουλεύονται F. Ep. paulo ante ἀπεκατεστάθη A. D. F. [85] Sic et Verss ὁ ἀγνώμων ψυχῇ Mor. nescio unde; nam Commelin. et Sav. alterum habent. Illum tamen tacite s est Montef. [86] γὰρ] οὖν E. [87] ἐπήγαγεν οὖν F. ἐδήλωσεν ἐπαγαγὼν E. et sic ed. Sav. ἐπήγαγεν εἰπών ien.

*αὐτὸν, καὶ κρίσιν τοῖς ἔθνεσιν ἀπαγγελεῖ* [88]. *Οὐκ ἐρίσει, οὐδὲ κραυγάσει, οὐδὲ ἀκούσει τις ἐν ταῖς* [89] *πλατείαις τὴν φωνὴν αὐτοῦ· κάλαμον συντετριμμένον οὐ κατεάξει, καὶ λίνον τυφόμενον οὐ σβέσει, ἕως ἂν ἐκβάλῃ εἰς νῖκος τὴν κρίσιν αὐτοῦ* [90]*· καὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ ἔθνη ἐλπιοῦσι.* Τὴν πραότητα αὐτοῦ καὶ τὴν δύναμιν τὴν ἄφατον [91] ἀνυμνεῖ, καὶ θύραν τοῖς ἔθνεσιν ἀνοίγνυσι μεγάλην καὶ ἐνεργῆ [92], καὶ τὰ καταληψόμενα τοὺς Ἰουδαίους προλέγει κακὰ, καὶ δείκνυσιν αὐτοῦ τὴν ὁμόνοιαν τὴν πρὸς τὸν Πατέρα. *Ἰδοὺ γὰρ* [93], φησὶν, *ὁ Παῖς μου, ὃν ᾑρέτισα, ὁ ἀγαπητός μου, εἰς ὃν εὐδόκησεν ἡ ψυχή μου.* Εἰ δὲ ᾑρέτισεν, οὐχ ὡς ἐναντιούμενος λύει τὸν νόμον, οὐδὲ ὡς ἐχθρὸς ὢν τοῦ Νομοθέτου, ἀλλ' ὡς ὁμογνώμων καὶ τὰ αὐτὰ πράττων. Εἶτα τὴν πραότητα αὐτοῦ ἀνακηρύττων, φησίν· *Οὐκ ἐρίσει, οὐδὲ κραυγάσει.* Αὐτὸς μὲν γὰρ ἐβούλετο θεραπεύειν ἐπ' αὐτῶν· ἐπειδὴ δὲ ἀπεκρούοντο, οὐδὲ πρὸς τοῦτο ἀντέτεινε. Καὶ δεικνὺς καὶ τὴν αὐτοῦ ἰσχὺν καὶ τὴν ἐκείνων ἀσθένειαν, φησί· *Κάλαμον συντετριμμένον οὐ κατεάξει.* Καὶ γὰρ ἦν ῥᾴδιον ἅπαντας αὐτοὺς ὥσπερ κάλαμον διακλάσαι· καὶ οὐδὲ ἁπλῶς κάλαμον, ἀλλ' ἤδη συντριβέντα. *Καὶ λίνον τυφόμενον οὐ σβέσει.* Ἐνταῦθα καὶ τὸν ἐκείνων θυμὸν τὸν ἀναπτόμενον παρίστησι, καὶ τὴν τούτου [94] ἰσχὺν ἱκανὴν οὖσαν καταλῦσαι τὸν θυμὸν αὐτῶν, καὶ κατασβέσαι μετ' εὐκολίας ἁπάσης· ὅθεν ἡ πολλὴ ἐπιείκεια δείκνυται. Τί οὖν; ἀεὶ ταῦτα ἔσται; καὶ οἴσει διὰ τέλους τοιαῦτα ἐπιβουλεύοντας καὶ μαινομένους; Ἄπαγε· ἀλλ' ὅταν τὰ αὐτοῦ ἐπιδείξηται, τότε καὶ ἐκεῖνα ἐργάσεται. Τοῦτο γὰρ ἐδήλωσεν εἰπών· *Ἕως ἂν ἐκβάλῃ εἰς νῖκος τὴν κρίσιν* [95]*· καὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ ἔθνη ἐλπιοῦσι·* καθάπερ καὶ [96] ὁ Παῦλός φησιν· *Ἕτοιμοι ὄντες ἐκδικῆσαι πᾶσαν παρακοὴν, ὅταν* [440] *πληρωθῇ ὑμῶν ἡ ὑπακοή.* Τί δέ ἐστιν, *Ὅταν ἐκβάλῃ εἰς νῖκος τὴν κρίσιν*; Ὅταν τὰ παρ' ἑαυτοῦ πάντα πληρώσῃ, φησὶ, τότε καὶ [97] τὴν ἐκδίκησιν ἐπάξει, καὶ ἐκδίκησιν τελείαν. Τότε τὰ δεινὰ πείσονται, ὅταν λαμπρὸν στῇ [98] τὸ τρόπαιον, καὶ νικήσῃ τὰ παρ' αὐτοῦ δικαιώματα, καὶ μηδὲ ἀναίσχυντον αὐτοῖς καταλίπῃ ἀντιλογίας πρόφασιν. Οἶδε γὰρ κρίσιν τὴν δικαιοσύνην λέγειν. Ἀλλ' οὐκ ἐν τούτῳ στήσεται τὰ τῆς οἰκονομίας, ἐν τῷ κολασθῆναι τοὺς ἀπιστήσαντας μόνον· ἀλλὰ καὶ τὴν οἰκουμένην [99] ἐπισπάσεται. Διὸ καὶ ἐπήγαγε· *Καὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ ἔθνη ἐλπιοῦσιν.* Εἶτα ἵνα μάθῃς, ὅτι καὶ τοῦτο κατὰ γνώμην ἐστὶ τοῦ Πατρὸς, ἐν τῷ προοιμίῳ ὁ προφήτης καὶ τοῦτο μετὰ τῶν ἔμπροσθεν ἐνεγγυήσατο [1], εἰπών· *Ὁ ἀγαπητός μου, εἰς ὃν εὐδόκησεν ἡ ψυχή μου.* Ὁ γὰρ ἀγαπητὸς εὔδηλον ὅτι κατὰ γνώμην τοῦ φιλουμένου [2] καὶ ταῦτα ἐποίει. *Τότε προσήνεγκαν αὐτῷ δαιμονιζόμενον, τυφλὸν καὶ κωφὸν καὶ ἐθεράπευσεν αὐτὸν, ὥστε τὸν τυφλὸν καὶ κωφὸν καὶ λαλεῖν καὶ βλέπειν.*

γ'. Ὢ πονηρία δαίμονος! Ἑκατέραν εἴσοδον ἐνέφραξε, δι' ἧς ἔμελλε πιστεύειν ἐκεῖνος, καὶ ὄψιν καὶ ἀκοήν· ἀλλ' ὅμως ἑκατέρας [3] ὁ Χριστὸς ἀνέῳξε. *Καὶ ἐξίσταντο οἱ ὄχλοι λέγοντες· Μήτι οὗτός ἐστιν ὁ υἱὸς Δαυΐδ;* Οἱ δὲ Φαρισαῖοι εἶπον· *Οὗτος οὐκ ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια, εἰ μὴ ἐν τῷ Βεελζεβοὺλ ἄρχοντι τῶν δαιμονίων.* Καίτοι τί μέγα ἐφθέγξαντο [4]; Ἀλλ' ὅμως οὐδὲ τοῦτο ἤνεγκαν· οὕτως, ὅπερ ἔφθην εἰπὼν, ἀεὶ ταῖς τῶν πλησίον δάκνονται εὐεργεσίαις, καὶ οὐδὲν αὐτοὺς οὕτω λυπεῖ ὡς ἡ τῶν ἀνθρώπων σωτηρία. Καίτοι καὶ ἀνεχώρησε, καὶ λωφῆσαι ἔδωκε τῷ πάθει· ἀλλὰ πάλιν ἀνήπτετο τὸ κακὸν, ἐπειδὴ πάλιν εὐεργεσία ἐγένετο· καὶ μᾶλλον τοῦ δαίμονος ἠγανάκτουν. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ καὶ ἐξίστατο τοῦ σώματος, καὶ ἀνεχώρει, καὶ ἐδραπέτευε, μηδὲν φθεγγόμενος· οὗτοι δὲ νῦν μὲν ἀνελεῖν ἐπεχείρουν, νῦν δὲ διαβάλλειν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκεῖνο οὐ προεχώρει, τὴν δόξαν ἤθελον βλάψαι. Τοιοῦτον ἡ βασκανία [5], ἧς οὐκ ἂν γένοιτο κακία χείρων. Ὁ μὲν γὰρ μοιχὸς κἂν ἡδονήν καρποῦταί τινα, καὶ ἐν βραχεῖ χρόνῳ τὴν ἁμαρτίαν ἀπαρτίζει τὴν ἑαυτοῦ· ὁ δὲ βάσκανος πρὸ τοῦ φθονουμένου ἑαυτὸν κολάζει καὶ τιμωρεῖται, καὶ οὐδέποτε παύεται τῆς ἁμαρτίας, ἀλλ' ἐν τῷ πράττειν αὐτήν ἐστι διηνεκῶς. Καθάπερ γὰρ χοῖρος βορβόρῳ, καὶ δαίμονες βλάβῃ τῇ ἡμετέρᾳ· οὕτω καὶ οὗτος τοῖς τοῦ πλησίον χαίρει κακοῖς· κἂν γένηταί τι ἀηδὲς, τότε ἀναπαύεται καὶ ἀναπνεῖ, τὰς ἀλλοτρίας συμφορὰς οἰκείας εὐθυμίας ἡγούμενος, καὶ οἰκεῖα κακὰ τὰ τῶν ἄλλων ἀγαθά· καὶ οὐ σκοπεῖ τί ἂν αὐτῷ γένοιτο ἡδὺ, ἀλλὰ τί τῷ πλησίον λυπηρόν. Τούτους οὖν οὐ καταλεύειν καὶ ἀποτυμπανίζειν ἄξιον, ὡς κύνας λυττῶντας, ὡς δαίμονας ἀλάστορας, ὡς αὐτὰς τὰς ἐρινῦς; Καθάπερ γὰρ οἱ κάνθαροι τρέφονται τῇ κόπρῳ, οὕτω καὶ οὗτοι ταῖς ἑτέρων [441] δυσημερίαις, κοινοί τινες ἐχθροὶ καὶ πολέμιοι τῆς φύσεως ὄντες. Καὶ οἱ μὲν ἄλλοι ἄλογον [6] σφαττόμενον ἐλεοῦσι· σὺ δὲ ἄνθρωπον ὁρῶν εὐεργετούμενον, ἐκθηριοῦσαι καὶ τρέμεις καὶ ὠχριᾷς; Καὶ τί ταύτης τῆς μανίας χεῖρον γένοιτ' ἄν; Διά τοι τοῦτο πόρνοι μὲν καὶ τελῶναι εἰς βασιλείαν ἠδυνήθησαν εἰσελθεῖν· οἱ δὲ βάσκανοι ἔνδον ὄντες, ἐξῆλθον [7]. *Οἱ γὰρ υἱοὶ τῆς βασιλείας*, φησὶν, *ἔξω βληθήσονται.* Κἀκεῖνοι μὲν τῆς ἐν χερσὶν ἀπαλλαγέντες πονηρίας, ὧν οὐδέποτε προσεδόκησαν ἐπέτυχον· οὗτοι δὲ καὶ ἃ εἶχον ἀγαθὰ ἀπώλεσαν· καὶ μάλα εἰκότως. Τοῦτο γὰρ διάβολον ἐξ ἀνθρώπου ποιεῖ· τοῦτο δαίμονα ἄγριον ἀπεργάζεται. Οὕτως ὁ πρῶτος φόνος ἐγένετο· οὕτως ἡ φύσις ἠγνοήθη· οὕτως ἡ γῆ ἐμολύνθη· οὕτω μετὰ ταῦτα τὸ στόμα ἀνοίξασα [8] ζῶντας ὑπεδέξατο καὶ ἀπώλεσε τοὺς περὶ Δαθὰν καὶ Κορὲ καὶ Ἀβειρὼν, καὶ τὸν δῆμον ἐκεῖνον ἅπαντα. Ἀλλὰ τὸ μὲν κατηγορεῖν βασκανίας εἴποι τις ἂν ῥᾴδιον εἶναι· δεῖ δὲ σκοπεῖν [9] καὶ ὅπως ἀπαλλαγήσονται τοῦ νοσήματος. Πῶς οὖν ἀπαλλαγησόμεθα τῆς πονηρίας ταύτης; Ἂν ἐννοήσωμεν, ὅτι ὥσπερ τῷ πεπορνευκότι οὐ θέμις εἰσελθεῖν εἰς τὴν ἐκκλησίαν, οὕτως οὐδὲ τῷ βασκαίνοντι· καὶ πολλῷ μᾶλλον τούτῳ ἢ ἐκείνῳ. Νῦν μὲν γὰρ καὶ ἀδιάφορον εἶναι δοκεῖ· διὸ καὶ ἠμέληται· ἂν δὲ φανερὸν γένηται πονηρὸν ὂν, ἀποστησόμεθα ῥᾳδίως. Κλαῦσον τοίνυν καὶ στέναξον· θρήνησον καὶ παρακάλεσον τὸν Θεόν. Μάθε ὡς περὶ ἁμαρτήματος χαλεποῦ διακεῖσθαι καὶ μετανοεῖν [10]. Κἂν οὕτω διατεθῇς, ταχέως ἀπαλλαγήσῃ τοῦ νοσήματος. Καὶ τίς ἀγνοεῖ,

[88] ἀπαγγελεῖ F. Ep. invitis Mosqq. [89] ταῖς om. E. 2 Mosqq. [90] αὐτοῦ om. iidem. [91] ἄφατον] add. τούτοις E. [92] ἐνεργῆ] ἐπιφανῆ F. ἐναργῆ maluit Boisius, oblitus dictionis Paulinæ, 1 Cor. xvi. 9. [93] γάρ om. A. F. [94] αὐτοῦ Ep. Mox. ὅθεν καὶ ἡ πολλή F. [95] κρίσιν] add. αὐτοῦ F. Deinde καὶ ἐπὶ τῷ ὀν. A. C. D. F. [96] καί om. Edd. καὶ καθάπερ καί E. [97] καί om. E. [98] στήσῃ D. Ge. [99] οἰκουμένην] add. ἅπασαν A. p. p. καὶ ἐπὶ τῷ ὀν. A. C. D. F. 3 Mosqq. [1] ἐνηγγυήσατο Edd. παρηνέξατο E. [2] φιλοῦντος Ge. et hoc ediderunt Sav. Ben. Alterum una voce tuentur codd. et Ep. καὶ ταῦτα ἐποίει] Sic ep. et codd. præter D. qui πάντα ποιεῖ (om. καί) habet, consentientibus Interpp. ταῦτα ποιεῖ (sine καί) Sav. Ben. [3] ἑκατέραν Ep. Sav. [4] Sic Edd. et Ge. ἐφθέγξατο codd. et Arm. [5] ΗΘΙΚΟΝ. Περὶ βασκανίας λόγος πάνυ ὠφέλιμος. A. Quæ proxime sequuntur exscripsit Auctor Florileg. p. 242. (Tom. xii. p. 544 E.) [6] καὶ ἄλογον F. Sav. καί non legit Flor. [7] ἐξῆλθον] Sic codd. et Arm. *exciderunt* Ge. ἐξεβλήθησαν Sav. Ben. [8] ἀνοίξασα] add. ἡ γῆ C. D. F. Non expressit Arm. [9] σκοπεῖν] εἰπεῖν E. Ge. [10] διακεῖσθαί σε, καὶ μετανόει Edd. Nihil mutant A. D. E. δεῖ post σε addit C. In altero cod. locus sic legitur: καὶ μάθε ὡς περὶ ἁμαρτήματος πονηροῦ καὶ χαλεποῦ διακεῖσθαι καὶ μετανοεῖν. Ex hac scriptura, recisis superfluis, eam fecimus, quæ cum versione Arm. prorsus conspiret.

pheta, sic affert : 17. *Ut impleretur quod dictum est per Isaiam prophetam dicentem :* 18. *Ecce puer meus, quem elegi, dilectus meus, in quo complacuit anima mea. Ponam spiritum meum super eum, et judicium gentibus nuntiabit.* 19. *Non contendet, neque clamabit, neque audiet quis in plateis vocem ejus;* 20. *calamum conquassatum non confringet, et linum fumigans non exstinguet, donec emiserit in victoriam judicium* (*Isai.* 42. 1-3); 21. *et in nomine ejus gentes sperabunt.* His mansuetudinem ejus, et potestatem ineffabilem celebrat, magnamque et apertam gentibus portam aperit, mala etiam Judæos invasura prænuntiat; et ostendit ejus cum Patre consensum : nam ait, *Ecce puer meus, quem elegi, dilectus meus, in quo complacuit anima mea.* Si autem elegit eum, utique non adversans ipsi legem solvit, neque ut inimicus legislatoris id agit, sed ut consentiens, eademque operans. Deinde mansuetudinem ejus prædicans dicit : *Non contendet, neque clamabit.* Ipse quippe volebat eos sanare : quia vero ipsum repulere, ille reluctari noluit. Deinde ejus potentiam illorumque imbecillitatem ostendens, dicit : *Calamum conquassatum non confringet.* Nam facile erat eos omnes ut calamum confringere; imo non modo calamum, sed jam conquassatum. *Et linum fumigans non exstinguet.* Hic illorum iram incensam declarat, illiusque fortitudinem, quæ posset furorem ipsorum solvere, et cum facilitate magna exstinguere. Unde ejus mansuetudo ingens ostenditur. Quid igitur? an hæc semper erunt? an semper feret eos insidiantes ac furentes? Apage; sed cum sua exhibuerit, tunc et illa exsequetur : id enim significavit his verbis : *Donec emittat in victoriam judicium; et in nomine ejus gentes sperabunt :* quemadmodum et Paulus ait : *Parati omnem inobedientiam ulcisci, cum completa fuerit obedientia vestra* (1. *Cor.* 10. 6). Quid vero significat illud, *Cum emiserit in victoriam judicium?* Cum sua omnia impleverit, inquit, tunc vindictam inducet, et ultionem perfectam. Tunc gravia patientur, cum splendidum statuerit tropæum, et ejus justificationes vicerint; ac ne impudenter quidem contradicendi ansam relinquet. Solet enim judicium ipsam justitiam dicere. Sed non in hoc tantum consistet ejus œconomia, quod increduli puniantur : verum etiam totum orbem attrahet. Quapropter subjunxit : *Et in nomine ejus gentes sperabunt.* Deinde ut discas, hoc etiam secundum voluntatem Patris esse, in ipso principio propheta hoc cum prioribus confirmavit, dicens : *Dilectus meus, in quo sibi complacuit anima mea.* Etenim palam est dilectum secundum diligentis se voluntatem hæc fecisse. 22. *Tunc obtulerunt ei dæmoniacum, cæcum et mutum, et curavit eum, ita ut cæcus et mutus loqueretur et videret.*

3. *Christus beneficus, Pharisæorum invidiam excitat. Invidiæ nullum par malum. Ipsius remedia.* — O malitia dæmonis! Utramque viam, qua is crediturus erat, obstruxerat, visum et auditum : sed utramque Christus aperuit. 23. *Et stupebant turbæ dicentes : Numquid hic est filius David?* 24. *Pharisæi autem dixerunt : Hic non ejicit dæmonia, nisi in Beelzebub principe dæmoniorum.* Atqui quid magni turbæ dixerant? Attamen id Pharisæi non tulerunt : sic illi, ut supra dixi, semper ex beneficiis proximo collatis mordentur, nihil ita illis dolorem parit, ut hominum salus. Quamquam Jesus recesserat, et locum dederat ut ira sedaretur : sed rursus accensum malum fuit, quia rursus beneficium factum est, illique indignabantur plus quam ipse dæmon, qui secesserat ex corpore, et aufugerat, nihil loquutus; hi autem modo illum interficere tentabant, modo calumniabantur. Quia enim illud non recte procedebat, gloriæ ejus nocere volebant. Hujusmodi res est invidia, cui nullum par malum. Nam mœchus voluptatem saltem quamdam percipit, et brevi tempore peccatum suum perficit : invidus vero se prius quam eum qui invidet[1] supplicio afficit, neque finem umquam peccandi facit, et in peccato versatur. Sicut sus in luto, et sicut dæmones de damno nostro lætantur : sic et invidus de proximi malis gaudet : et si quid ipsi triste et injucundum eveniat, tunc ille quiescit et respirat, alienas ærumnas gaudium esse suum putans, et aliorum bona proprium sibi malum; neque considerat quid sibi suave, sed quid proximo ærumnosum sit. Nonne tales homines lapidandi et suppliciis torquendi sunt, ut canes rabidi, ut dæmones infesti, ut ipsæ furiæ? Nam quemadmodum scarabæi in fimo nutriuntur, sic et hi in alienis calamitatibus, communes naturæ inimici et hostes. Et alii quidem si brutas animantes jugulatas viderint, misericordia moventur; tu vero hominem videns beneficio affectum, efferaris, tremis, palles? Ecquid hoc furore deterius? Ideo fornicarii et publicani in regnum intrare potuerunt; invidi vero, qui intus erant, egressi sunt : nam *Filii regni*, inquit, *foras ejicientur* (*Matth.* 8. 12). Et illi quidem ab nequitia erepti, quæ numquam exspectaverant consequuti sunt : hi vero bona quæ jam tenebant amiserunt; et jure quidem. Hoc enim diabolum ex homine facit; hoc ferocem dæmonem efficit. Sic prima cædes facta est; sic naturæ nulla habita ratio fuit (*Gen.* 4); sic terra polluta est; sic postea os suum aperiens terra, Dathan, Core et Abiron, totumque illum populum excepit et perdidit (*Num.* 16). At, dixerit quispiam, facile est de invidia accusare, sed docendum[1] quo pacto invidi ab hoc morbo liberentur. Quomodo ergo liberabimur ab iniquitate hujuscemodi? Si cogitemus, sicut fornicatori non licet intrare in ecclesiam, sic neque invido; imo minus huic licere quam illi. Nunc quidem malum illud quasi indifferens esse videtur; ideoque negligitur : sed si manifestum semel sit malum esse, facile ab eo resiliemus. Luge igitur et ingemisce; lamentare et Deum precare. Disce quasi de gravissimo peccato affici, et pœnitentiam agere. Et si sic affectus fueris, cito ab hoc morbo liber evades. Ecquis ignorat, inquies, invidiam esse malum? Ignorat quidem nemo; sed tamen non parem esse morbum putant fornicationi et adulterio. Nam quis umquam sese damnavit, quod gravi invidia du-

[1] Lege *sed inquirendum.*

ctus fuisset? Quandonam quis rogavit Deum, ut circa hunc morbum sibi propitius esset? Nemo utique umquam; sed si jejunet ac tantillum pecuniæ det pauperi, quantumvis sit invidus, nihil se grave admisisse putat; licet gravissimo omnium morbo teneatur. Undenam Cain tam scelestus effectus est? unde Esaü? unde Labani filii? unde filii Jacobi? unde Core, Dathan et Abiron? unde Maria? unde Aaron? unde ipse diabolus?

4. Cum his hoc etiam perpende, te non eum cui invides lædere, sed in teipsum gladium vertere. In quo enim Abelum Cain læsit? Illum citius vel invitus in regnum misit, seque sexcentis involvit malis. Qua in re Jacobo nocuit Esaü? annon ille dives erat et mille bonis fruebatur, hic vero paterna domo excidit, et post structas insidias in aliena regione erravit? Quid autem Jacobi filii? an Josephum in pejorem statum adduxerunt, etiamsi usque ad sanguinem venissent? Nonne isti famem passi, ac de extremis periclitati sunt, ille vero rex in tota Ægypto fuit? Nam quanto magis invidia laboraveris, tanto majora ei cui invides bona concilias. Deus enim, qui cuncta perspicit, cum videt eum lædi qui nihil læsit, illum erigit, illustrioremque efficit; invidum vero plectit. Nam si eos, qui de malis inimicorum lætentur, non impunitos sinit (*Ne gaudeas enim*, inquit, *de casu inimicorum tuorum, ne quando Deus videat, et displiceat ei* [*Prov.* 24. 17. 18]): multo minus eos qui invident iis, a quibus nihil læsi sunt. Feram itaque hanc, multis instructam capitibus, exscindamus. Multæ quippe sunt invidiæ species. Nam si is, qui se amantem amat, nihil plus habet, quam publicanus, qui se nihil lædentem odio habet, quo in loco stabit? quomodo effugiet gehennam, cum ethnicis pejor factus sit? Idcirco admodum doleo, quod qui angelos, imo angelorum Dominum imitari jussi sumus, diabolum imitemur. Nam multa et in Ecclesia invidia est; multoque magis in nobis, quam in subditis. Ideo ad nos sermo vertatur. Quare, dic mihi, proximo invides? Quia honore et celebritate fruentem vides? Nec cogitas quantum mali honores afferant iis qui non attendunt? In vanam gloriam extollunt, in fastum, in arrogantiam, in superbiam, negligentiores reddunt, ac præter hæc mala, facile marcescunt. Quodque gravissimum est, mala hinc importata manent immortalia: voluptas vero ubi primum apparuit, avolavit. Hisne, quæso, de causis invides? Sed potestatem multam habet ille apud imperantem, omnia sus deque versat pro lubito, adversantes sibi ulciscitur, adulatores beneficiis afficit, magnaque fruitur potentia. Sæcularium hominum hæc verba sunt. Nam spiritualem hominem nulla res dolore afficere potest. Quid enim illi mali faciet? an a dignitate dejiciet? Et quid hoc est? Si enim juste, id utile ipsi erit: nihil enim ita Deo displicet, quam si quis indigne sacerdotio fungatur. Sin injuste, culpa penes deponentem erit, non penes depositum: nam qui injuste quid patitur, si fortiter ferat, majorem hinc apud Deum nanciscitur libertatem ac fiduciam. Ne itaque id in scopo habeamus, ut fruamur potentia, honore, auctoritate, sed ut in virtute atque philosophia versemur. Nam dignitates ad multa Deo non placita patranda inducunt, atque ingenti opus est animo, ut dignitate ac potentia recte utamur: qui vero a dignitate detruditur, velit nolit philosophatur: at qui illa fruitur, simile quid patitur, ac si quis cum formosa puella habitans, lege arceatur ne illam lascivis umquam oculis aspiciat. Talis est potentia. Ideoque multos pene invitos ad contumeliam inferendam induxit, ad iram incitavit, linguæ frenum ipsis abstulit, et januam oris avulsit, venti instar animum circumquaque agitat, et in profundum malorum scapham demergit. Quid igitur in tanto periculo miraris et invidendum putas? et quænam hæc est dementia? Cum iis vero quæ dicta sunt cogita, quot inimicos et accusatores, quot adulatores habeat se obsidentes. Hæccine igitur, quæso, digna sunt quæ beata prædicentur? Ecquis hoc dixerit? At apud populum, inquies, celebratur. Ecquid hoc est? Neque enim populus est Deus, cui vitæ rationes redditurus sit. Itaque quando populum dicis, nihil aliud memoras, quam obices, scopulos, brevia, latentia saxa. Illa enim in populo celebritas, quanto splendidiorem reddit, tanto majoribus patet periculis, curis, mœroribus. Nam qui talis est, nec stare nec respirare potest, cum tam acerbum habeat dominum. Et quid dico stare vel respirare? Etiamsi is sexcentis bonis operibus sit præditus, difficile in regnum ingreditur. Nihil enim labefactare solet, ut multorum existimatio, quæ timidos, illiberales, adulatores simulatoresque facit. Cur ergo Pharisæi dicebant Christum dæmoniacum esse? Annon quia vulgi existimationem captabant? Cur autem multi rectam de illo sententiam ferebant? Nonne quia hoc morbo non detinebantur? Nihil enim, nihil certe homines sic iniquos, sic stultos efficit, quam quod ad multorum existimationem inhient; nihil ita probatos atque adamantinos reddit, ut famam despicere. Quare fortissimo quisque opus habet animo, ut hujus venti impetui et vi resistere possit. Nam quando prospere rem agit, omnibus se anteponit; cum contraria accidunt, seipsum suffodere cupit; et hoc ipsi et gehenna simul et regnum est, cum hoc animi morbo obruitur.

5. Hæccine, quæso, invidia digna sunt? nonne potius fletibus ac lacrymis? Utique id omnibus palam est. Tu vero idipsum facis, cum ei qui sic celebratur invides, ac si quis hominem videns vinctum ac flagellis cæsum, ab innumerisque feris raptatum, invideret ipsius plagis et vulneribus. Nam quot homines in populo sunt, tot habet hic vincula, tot dominos: quodque gravius est, diversæ sunt singulis sententiæ, et quæ menti succurrunt de servientibus sibi statuunt omnes, nihil examinantes, sed quæ huic vel illi visa fuerint confirmantes. Hæc quibus fluctibus, qua tempestate graviora non sunt? Etenim is facile statim a voluptate inflatur, et facile rursum submergitur, in vitæ inæquabilitate semper, in quiete numquam perstans. Nam antequam in concionis theatrum veniat, et antequam laboriosam orationem incipiat, anxius et tremens est; post solutum vero theatrum vel mœrore

, ὅτι πονηρὸν ἡ βασκανία; Ἀγνοεῖ μὲν οὐδείς· οὐ
ἣν αὐτὴν περὶ πορνείας καὶ μοιχείας ἔχουσι δόξαν,
ερὶ τοῦ πάθους τούτου. Πότε γοῦν ἑαυτοῦ τις κατ-
πικρῶς βασκήνας; πότε Θεὸν ἠξίωσεν ὑπὲρ τού-
ου νοσήματος, ὥστε γενέσθαι αὐτῷ ἵλεων; Οὐδεὶς
οτε· ἀλλ' εἰ νηστεύσει [11] καὶ πένητι δῷ μικρὸν ἀρ-
ι, κἂν μυριάκις βάσκανος ᾖ, οὐδὲν ἡγεῖται πε-
ῖναι δεινὸν, τῷ πάντων μιαρωτέρῳ κατεχόμενος
Πόθεν γοῦν ὁ Κάϊν τοιοῦτος ἐγένετο; πόθεν ὁ
; πόθεν οἱ τοῦ Λάβαν παῖδες; πόθεν οἱ τοῦ Ἰα-
ιοί; πόθεν οἱ περὶ Κορὲ καὶ Δαθὰν καὶ Ἀβειρών;
Μαρία; πόθεν Ἀαρών; πόθεν αὐτὸς ὁ διάβολος;

Ιετὰ τούτων κἀκεῖνο ἐννόει, ὅτι οὐ τὸν φθονούμενον
ς, ἀλλὰ κατὰ σαυτοῦ τὸ ξίφος ὠθεῖς. Τί γὰρ τὸν
ἠδίκησεν ὁ Κάϊν; Οὐχ ἐκεῖνον μὲν [12] ταχύτερον καὶ
εἰς βασιλείαν παρέπεμψεν, ἑαυτὸν δὲ μυρίοις περι-
κακοῖς. Τί τὸν Ἰακὼβ ἔβλαψεν ὁ Ἡσαῦ; οὐχὶ ὁ
λούτει καὶ μυρίων ἀπέλαυεν [13] ἀγαθῶν, αὐτὸς δὲ
ῆς πατρῴας οἰκίας ἐξέπιπτε, καὶ ἐν ἀλλοτρίᾳ
ῖτο μετὰ τὴν ἐπιβουλὴν ἐκείνην; Τί δὲ οἱ παῖδες
τὸν [14] Ἰωσὴφ ἐποίησαν χεῖρω [15], καὶ ταῦτα μέ-
ἵματος ἐλθόντες; [442] οὐχὶ οὗτοι μὲν καὶ λιμὸν
ιναν καὶ περὶ τῶν ἐσχάτων ἐκινδύνευσαν, ἐκεῖνος
ιλεὺς γέγονε τῆς Αἰγύπτου ἁπάσης; Ὅσῳ γὰρ
ονῇς, τοσούτῳ γίνῃ [16] μειζόνων πρόξενος ἀγαθῶν
ονουμένῳ. Θεὸς γάρ ἐστιν ὁ ταῦτα [17] ἐφορῶν· καὶ
ἴδῃ τὸν οὐδὲν ἀδικοῦντα ἀδικούμενον, αὐτὸν μὲν
ι μᾶλλον καὶ ποιεῖ λαμπρὸν ταύτῃ, σὲ δὲ κολάζει.
τοὺς ἐφηδομένους τοῖς ἐχθροῖς οὐκ ἀφίησιν ἀτι-
ι παρελθεῖν, *Μὴ ἐπίχαιρε* γάρ, φησίν, *ἐπὶ πτώ-*
*χθρῶν σου, μή ποτε ἴδῃ ὁ Θεός, καὶ οὐ μὴ*
*αὐτῷ*· πολλῷ μᾶλλον τοὺς βασκαίνοντας τοῖς
ἠδικηκόσιν. Ἐκκόψωμεν τοίνυν τὸ πολυκέφαλον
. Καὶ γὰρ πολλὰ τὰ εἴδη τῆς βασκανίας. Εἰ γὰρ ὁ
λοῦντα ἀγαπῶν οὐδὲν πλέον ἔχει τοῦ τελώνου, ὁ
δὲν ἀδικοῦντα μισῶν ποῦ στήσεται; πῶς δὲ ἐκ-
αι τὴν γέενναν, τῶν ἐθνικῶν χείρων γινόμενος;
ι σφόδρα ὀδυνῶμαι, ὅτι οἱ τοὺς ἀγγέλους, μᾶλλον
ῶν ἀγγέλων τὸν Δεσπότην μιμεῖσθαι κελευόμενοι,
ιβολον ζηλοῦμεν. Καὶ γὰρ πολλὴ καὶ ἐν τῇ Ἐκκλη-
βασκανία· μᾶλλον δὲ [19] ἐν ἡμῖν ἢ ἐν τοῖς ἀρχομέ-
ιὸ καὶ ἡμῖν αὐτοῖς διαλεκτέον. Τίνος γὰρ ἕνεκεν,
οι, βασκαίνεις τῷ πλησίον; Ὅτι τιμῆς ἀπολαύοντα
ς καὶ χρηστῶν ῥημάτων; Εἶτα οὐκ ἐννοεῖς πόσον
ι κακὸν αἱ τιμαὶ τοῖς μὴ προσέχουσιν; εἰς κενο-
αἴρουσαι, εἰς τῦφον, εἰς ἀπόνοιαν, εἰς ὑπερ-
ῥαθυμοτέρους ποιοῦσαι· καὶ μετὰ τούτων τῶν
καὶ μαραίνονται ῥᾳδίως. Τὸ γὰρ δὴ χαλεπώτατον
ὅτι τὰ μὲν ἐξ αὐτοῦ [20] κακὰ ἀθάνατα μένει· ἡ
ὴ ὁμοῦ τε ἐφάνη καὶ ἀπέπτη. Διὰ ταῦτα οὖν
ίνεις; εἰπέ μοι. Ἀλλ' ἐξουσίαν ἔχει παρὰ τῷ
ντι πολλὴν, καὶ ἄγει καὶ φέρει πάντα ὅποι θέλει,
ς προσκρούοντας λυπεῖ, καὶ τοὺς κολακεύοντας
εῖ, καὶ πολλὴν ἔχει δύναμιν. Βιωτικῶν [21] ταῦτα
ματα, καὶ τῶν τῇ γῇ προσηλωμένων ἀνθρώπων
Τὸν γὰρ πνευματικὸν οὐδὲν λυπῆσαι δυνήσεται.
ρ αὐτῷ [22] ἐργάσεται δεινόν; ἀποχειροτονήσει
ξίας; Καὶ τί τοῦτο; Ἂν μὲν γὰρ δικαίως, καὶ
ται· οὐδὲν γὰρ οὕτω παροξύνει Θεὸν, ὡς τὸ παρ'
ἱερᾶσθαι· ἂν δὲ ἀδίκως, τὸ ἔγκλημα πάλιν ἐπὶ

ἐκεῖνον, οὐκ ἐπὶ τοῦτον χωρεῖ· ὁ γὰρ ἀδίκως τι παθὼν, καὶ γενναίως ἐνεγκὼν, πλείονα ταύτῃ κτᾶται πρὸς τὸν Θεὸν τὴν παῤῥησίαν. Μὴ τοίνυν τοῦτο σκοπῶμεν, ὅπως ὦμεν ἐν δυναστείαις, καὶ ἐν τιμαῖς, καὶ ἐν ἐξουσίαις, ἀλλ' ὅπως ὦμεν ἐν ἀρετῇ καὶ φιλοσοφίᾳ. Ὡς αἵ γε ἐξουσίαι πολλὰ τῶν τῷ Θεῷ μὴ δοκούντων ποιεῖν πείθουσι, καὶ σφόδρα νεανικῆς δεῖ ψυχῆς, ὥστε τῇ ἐξουσίᾳ εἰς δέον χρήσασθαι. Ὁ μὲν γὰρ ἀπεστερημένος αὐτῆς, καὶ ἑκὼν καὶ ἄκων φιλοσοφεῖ· ὁ δὲ ἀπολαύων αὐτῆς, τοιοῦτόν τι πάσχει, οἷον ἂν εἴ τις κόρῃ συνοικῶν εὐειδεῖ καὶ καλῇ, νόμους δέξαιτο [443] μηδέποτε εἰς αὐτὴν ἰδεῖν ἀκολάστως. Τοιοῦτον γὰρ ἡ ἐξουσία. Διὸ πολλοὺς καὶ ἄκοντας εἰς τὸ ὑβρίζειν ἐνέβαλε, καὶ θυμὸν ἤγειρε, καὶ χαλινὸν γλώττης ἀφεῖλε, καὶ θύραν ἀνέσπασε στόματος, ὥσπερ ὑπὸ πνεύματος τὴν ψυχὴν ἀναῤῥιπίζουσα, καὶ εἰς τὸν ἔσχατον τῶν κακῶν βυθὸν καταποντίζουσα τὸ σκάφος. Τὸν οὖν [23] ἐν τοσούτῳ κινδύνῳ θαυμάζεις, καὶ ζηλωτὸν εἶναι φῄς; καὶ πόσης ταῦτα ἀνοίας; Ἐννόησον γοῦν μετὰ τῶν εἰρημένων, πόσους ἐχθροὺς καὶ κατηγόρους, πόσους δὲ κόλακας οὗτος ἔχει πολιορκοῦντας αὐτόν. Ταῦτ' οὖν, εἰπέ μοι, μακαρισμῶν ἄξια; Καὶ τίς ἂν τοῦτο εἴποι; Ἀλλὰ παρὰ τῷ λαῷ, φησὶν, εὐδοκιμεῖ. Καὶ τί τοῦτο; Οὐ γὰρ δὴ ὁ λαός ἐστιν ὁ Θεὸς, ᾧ μέλλει τὰς εὐθύνας ὑπέχειν. Ὥστε ὅταν λαὸν εἴπῃς, οὐδὲν ἄλλο λέγεις, ἢ προβόλους ἑτέρους, καὶ σκοπέλους, καὶ ὑφάλους, καὶ σπιλάδας. Τὸ γὰρ εὐδοκιμεῖν ἐν δήμῳ, ὅσῳ λαμπρότερον ποιεῖ, τοσούτῳ μείζους ἔχει τοὺς κινδύνους, τὰς φροντίδας, τὰς ἀθυμίας. Ἀναπνεῦσαι γὰρ ὁ τοιοῦτος ἢ στῆναι οὐ δύναται ὅλως, οὕτω πικρὸν ἔχων δεσπότην. Καὶ τί λέγω στῆναι καὶ [24] ἀναπνεῦσαι; Κἂν μυρία κατορθώματα ἔχῃ ὁ τοιοῦτος, δυσκόλως εἰς βασιλείαν εἰσέρχεται. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἐκτραχηλιάζειν [25] εἴωθεν, ὡς ἡ παρὰ τῶν πολλῶν δόξα, δειλοὺς, ἀγεννεῖς, κόλακας, ὑποκριτὰς ποιοῦσα. Τίνος γοῦν ἕνεκεν οἱ Φαρισαῖοι τὸν Χριστὸν ἔλεγον δαιμονᾷν; οὐκ ἐπειδὴ τῆς παρὰ τῶν πολλῶν ἐπεθύμουν δόξης; Πόθεν δὲ οἱ πολλοὶ τὴν ὀρθὴν περὶ αὐτοῦ ἔφερον ψῆφον; Οὐκ ἐπειδὴ τούτῳ οὐ κατείχοντο τῷ νοσήματι; Οὐδὲν γὰρ, οὐδὲν οὕτω ποιεῖ παρανόμους καὶ ἀνοήτους, ὡς τὸ πρὸς τὴν τῶν πολλῶν κεχηνέναι δόξαν· οὐδὲν εὐδοκίμους καὶ ἀδαμαντίνους, ὡς τὸ ταύτης ὑπερορᾷν. Διὸ καὶ σφόδρα νεανικῆς δεῖ ψυχῆς τῷ μέλλοντι πρὸς τοσαύτην ἀντέχειν ῥύμην καὶ βίαν πνεύματος. Καὶ γὰρ ὅταν εὐημερῇ, πάντων ἑαυτὸν προτίθησι· καὶ ὅταν τἀναντία ὑπομείνῃ, κατορύξαι ἑαυτὸν βούλεται· καὶ τοῦτο αὐτῷ καὶ γέεννα καὶ βασιλεία, ὅταν ὑποβρύχιος ὑπὸ τοῦ πάθους γένηται τούτου.

ε'. Ταῦτα οὖν φθόνων ἄξια, εἰπέ μοι [26]; ἀλλ' οὐχὶ θρήνων καὶ δακρύων; Παντί που δῆλον. Σὺ δὲ ταὐτὸν ποιεῖς φθονῶν τῷ οὕτως εὐδοκιμοῦντι, ὥσπερ ἂν εἴ τις δεδεμένον ἰδὼν καὶ μεμαστιγωμένον καὶ ὑπὸ μυρίων ἑλκόμενον θηρίων, ἐβάσκαινεν αὐτῷ τῶν τραυμάτων καὶ μαστίγων. Καὶ γὰρ ὅσους ἂν ἀνθρώπους ὁ δῆμος ἔχῃ, τοσούτους καὶ οὗτος δεσμοὺς, τοσούτους δεσπότας· καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι καὶ διάφορον τούτων ἕκαστος γνώμην ἔχει, καὶ τὰ ἐπιόντα περὶ τοῦ δουλεύοντος αὐτοῖς ψηφίζονται πάντες, οὐδὲν βασανίζοντες, ἀλλ' ἅπερ ἂν τῷ δεῖνι δόξῃ καὶ τῷ δεῖνι, ταῦτα καὶ αὐτοὶ κυροῦντες. Ποίων οὖν ταῦτα κυμάτων, ποίου κλύδωνος οὐ χαλεπώτερα; Καὶ γὰρ καὶ φυσᾶται ἀθρόον ὑπὸ τῆς ἡδονῆς ὁ τοιοῦτος, καὶ βαπτίζεται πάλιν εὐκόλως, ἐν ἀνωμαλίᾳ

ηστεύει Edd. et sic pr. E. De solœcismo dixi in adnot. ad p. 404 E. [12] Οὐκ ἐκεῖνον μέν] Sic F. Ge. Arm.
r. p. 245. Ἐκεῖνον μέν. C. D. Ἐκεῖνον μὲν γάρ A. E. [13] Sic E. F. Flor. cæteri ἀπήλαυεν. ἀπέλαυσεν Edd.
του; οὐ τὸν A. E. contra Flor. et Verss. [15] χείρονα C. χεῖρον Flor. [16] γένῃ Edd. [17] ταῦτα] πάντα Flor.
[18] δέ] add. καί Edd. [19] καὶ μᾶλλον δέ F. [20] αὐτοῦ] Sic Mor. et codd. αὐτῶν Sav. Ben. [21] βιωτικῶν] add.
πων E. add. πραγμάτων C. Neutrum agnoscunt Interpp. Mox ἀνθρώπων om. A. [22] αὐτόν A. F. et corr. rec.
Τί οὖν Mor. Ben. *cur igitur* Ge. [24] καί] ἢ C. D. E. [25] ἐκτραχηλίζειν F. [26] εἰπέ μοι] εἴποιμι A. C. D.

μὲν [27] ἀεὶ, ἐν ἡσυχίᾳ δὲ οὐδέποτε ὤν. Πρὸ μὲν γὰρ τοῦ θεάτρου καὶ τῶν ἐν τῷ λέγειν ἀγώνων, ἐν ἀγωνίᾳ [444] καὶ τρόμῳ κατέχεται· μετὰ δὲ τὸ θέατρον, ἢ ἀποτέθνηκεν ἀπὸ τῆς ἀθυμίας, ἢ χαίρει πάλιν ἀμέτρως· ὅπερ λύπης ἐστὶ χαλεπώτερον. Ὅτι γὰρ ἡδονὴ λύπης οὐκ ἔλαττόν ἐστι κακὸν, δῆλον ἀφ' ὧν τὴν ψυχὴν διατίθησι· καὶ γὰρ καὶ κούφην ποιεῖ καὶ μετέωρον καὶ ἀνεπτερωμένην. Καὶ τοῦτο καὶ ἀπὸ τῶν προτέρων ἀνδρῶν ἔστιν ἰδεῖν. Πότε γοῦν [28] καλὸς ἦν ὁ Δαυΐδ; ὅτε ἔχαιρεν, ἢ ὅτε ἐν στενοχωρίᾳ ἦν; Πότε τῶν Ἰουδαίων ὁ δῆμος; ὅτε ἔστενον καὶ τὸν Θεὸν ἐκάλουν, ἢ ὅτε ἔχαιρον ἐπὶ τῆς ἐρήμου, καὶ τὸν μόσχον προσεκύνουν; Διὸ καὶ ὁ Σολομῶν, ὁ μάλιστα πάντων εἰδὼς τί ποτέ ἐστιν ἡδονὴ, φησίν· *Ἀγαθὸν πορευθῆναι εἰς οἶκον πένθους*, ἢ ε[ἰς] *οἶκον γέλωτος*. Διὸ [29] καὶ ὁ Χριστὸς τοὺς μὲν μακαρ[ί]ζει λέγων, *Μακάριοι οἱ πενθοῦντες*· τοὺς δὲ ταλανίζε[ι]· *Οὐαὶ γὰρ ὑμῖν, οἱ γελῶντες* [30], *ὅτι κλαύσετε*. Κ[αὶ] μάλα εἰκότως. Ἐν μὲν γὰρ τρυφῇ χαυνοτέρα ἐστὶν ψυχὴ καὶ μαλακωτέρα· ἐν δὲ πένθει συνέσταλται κ[αὶ] σωφρονεῖ, καὶ τοῦ τῶν παθῶν ἐσμοῦ [31] παντὸς ἀπήλλ[α]κται, καὶ ὑψηλοτέρα γίνεται καὶ ἰσχυροτέρα. Ταῦτ' ο[ὖν] ἅπαντα εἰδότες, φεύγωμεν τὴν παρὰ τῶν πολλῶν δόξ[αν] καὶ τὴν ἐξ αὐτῆς ἡδονὴν, ἵνα τῆς ὄντως δόξης καὶ μενούσ[ης] ἀεὶ τύχωμεν· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάρι[τι] καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ [ἡ] δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμή[ν].

[27] μέν] add. ὤν A. C. D. μὲν δέ F. [28] γοῦν] οὖν Edd. καλός] καλῶς D. [29] Διό om. E. [30] γελῶντες] add. νῦν I[31] Sic. F. *congerie* Ge. cæteri cum Arm. δεσμοῦ. Corr. e codd. Montef. Legitur ὁ τῶν παθῶν ἐσμός t. X, p. 59[ ]

---

## ΟΜΙΛΙΑ ΜΑ'.

***Εἰδὼς δὲ ὁ Ἰησοῦς τὰς ἐνθυμήσεις αὐτῶν, εἶπεν αὐτοῖς· Πᾶσα βασιλεία μερισθεῖσα καθ' ἑαυτῆς*** [32]***, ἐρημωθήσεται· καὶ πᾶσα πόλις ἢ οἰκία μερισθεῖσα καθ' ἑαυτῆς, οὐ σταθήσεται. Καὶ εἰ ὁ Σατανᾶς τὸν Σατανᾶν ἐκβάλλει, ἐφ' ἑαυτὸν ἐμερίσθη· πῶς οὖν σταθήσεται ἡ βασιλεία αὐτοῦ;***

α'. Καὶ ἤδη τοῦτο κατηγόρησαν, ὅτι ἐν τῷ Βεελζεβοὺλ ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια. Ἀλλὰ τότε μὲν οὐκ ἐπετίμησε, διδοὺς αὐτοῖς ἀπό τε τῶν πλειόνων σημείων γνῶναι αὐτοῦ τὴν δύναμιν, ἀπό τε τῆς διδασκαλίας μαθεῖν αὐτοῦ τὴν μεγαλωσύνην. Ἐπειδὴ δὲ ἐπέμενον τὰ αὐτὰ λέγοντες, καὶ ἐπιτιμᾷ [33] λοιπόν· πρώτῳ [34] μὲν τούτῳ τὴν θεότητα ἐνδεικνύμενος τὴν αὐτοῦ, τῷ τὰ ἀπόῤῥητα αὐτῶν εἰς μέσον ἐξάγειν· δευτέρῳ δὲ, αὐτῷ τῷ μετ' εὐκολίας τοὺς δαίμονας ἐκβάλλειν. Καίτοι καὶ ἡ κατηγορία σφόδρα ἀναίσχυντος ἦν. Ὅπερ γὰρ ἔφην, ὁ φθόνος οὐ ζητεῖ τί εἴπῃ, ἀλλ' ἵνα εἴπῃ μόνον. Ἀλλ' ὅμως οὐδὲ οὕτω κατεφρόνησεν αὐτῶν ὁ Χριστὸς, ἀλλ' ἀπολογεῖται μετὰ τῆς αὐτῷ προσηκούσης ἐπιεικείας, παιδεύων ἡμᾶς πράους εἶναι τοῖς ἐχθροῖς· κἂν τοιαῦτα λέγωσιν, [415] ἃ μήτε ἑαυτοῖς [35] σύνισμεν ἡμεῖς, μήτε τὸν τυχόντα ἔχει λόγον, μὴ [36] θορυβεῖσθαι, μηδὲ ταράττεσθαι, ἀλλὰ μετὰ μακροθυμίας ἁπάσης παρέχειν αὐτοῖς εὐθύνας. Ὃ δὴ μάλιστα καὶ τότε ἐποίει, δεῖγμα μέγιστον παρεχόμενος τοῦ ψευδῆ εἶναι τὰ παρ' αὐτῶν εἰρημένα. Οὐδὲ γὰρ δαιμονῶντος ἦν τοσαύτην ἐπιδείκνυσθαι ἐπιείκειαν· οὐ δαιμονῶντος τὸ τὰ ἀπόῤῥητα εἰδέναι. Καὶ γὰρ καὶ διὰ τὸ σφόδρα ἀναίσχυντον εἶναι τὴν τοιαύτην ὑπόνοιαν [37], καὶ διὰ τὸν παρὰ τῶν πολλῶν φόβον, οὐδὲ ἐτόλμων δημοσιεύειν τὰ ἐγκλήματα ταῦτα, ἀλλ' ἐν διανοίᾳ ἔστρεφον. Αὐτὸς δὲ δεικνὺς αὐτοῖς, ὅτι κἀκεῖνα οἶδε, τὴν μὲν κατηγορίαν οὐ τίθησιν, οὐδὲ ἐκπομπεύει αὐτῶν τὴν πονηρίαν· τὴν δὲ λύσιν ἐπάγει, τῷ συνειδότι τῶν εἰρηκότων καταλιμπάνων τὸν ἔλεγχον. Ἓν γὰρ αὐτῷ περισπούδαστον ἦν μόνον, ὠφελῆσαι τοὺς ἁμαρτάνοντας, οὐκ ἐκπομπεῦσαι. Καίτοιγε, εἴγε [38] ἐβούλετο μακρὸν ἀποτεῖναι λόγον, καὶ καταγελάστους ποιῆσαι, καὶ μετὰ τούτων καὶ δίκην αὐτοὺς ἀπαιτῆσαι τὴν ἐσχάτην, οὐδὲν τὸ κωλῦον ἦν· ἀλλ' ὅμως ταῦτα πάντα παρεὶς, εἰς ἓν ἔβλεπε μόνον, τὸ μὴ φιλονεικοτέρους ἐργάσασθαι, ἀλλ' ἐπιεικεστέρους, καὶ ταύτῃ πρὸς διόρθωσιν ἐπιτηδειοτέρους ποιῆσαι. Πῶς οὖν αὐτοῖς ἀπολογεῖται; Οὐδὲν ἀπὸ τῶν Γραφῶν φησιν, (οὐδὲ γὰρ προσεῖχον, ἀλλὰ καὶ παρερμηνεύειν ἔμελλον·) ἀλλ' ἀπὸ τῶν κοινῇ συμβαινόντων [39]. *Πᾶσα* γὰρ *βασιλεία*, φησὶν, *ἐφ' ἑαυτὴν μερισθεῖσα, οὐ σταθήσεται· καὶ πόλι[ς] καὶ οἰκία ἂν σχισθῇ, ταχέως διαλύεται*. Οὐ γὰρ οὕτως οἱ ἔξωθεν πόλεμοι ὡς οἱ ἐμφύλιοι διαφθείρουσι. Τοῦτο γὰρ καὶ ἐν σώμασι γίνεται· τοῦτο καὶ ἐν ἅπασι πράγμασιν· ἀλλὰ τέως ἀπὸ τῶν γνωριμωτέρων τὰ ὑποδείγματα ἄγει. Καίτοι τί βασιλείας ἐπὶ τῆς γῆς δυνατώτερον; Οὐδέν· ἀλλ' ὅμως ἀπόλλυται στασιάζουσα. Εἰ δὲ ἐκεῖ τὸν ὄγκον αἰτιᾶται [40] τῶν πραγμάτων, ὡς ἑαυτῷ συῤῥηγνύμενον, τί ἂν εἴποις περὶ πόλεως; τί δὲ περὶ οἰκίας; Κἂν γὰρ μικρόν τι, κἂν μέγα ᾖ, πρὸς ἑαυτὸ στασιάζον ἀπόλλυται. Εἰ τοίνυν ἐγὼ δαίμονα ἔχων, δι' ἐκείνου ἐκβάλλω τοὺς δαίμονας, στάσις καὶ μάχη μεταξὺ δαιμόνων ἐστὶ, καὶ κατ' ἀλλήλων ἵστανται. Εἰ δὲ [41] κατ' ἀλλήλων ἵστανται, ἀπόλωλεν αὐτῶν ἡ ἰσχὺς καὶ διέφθαρται. *Εἰ γὰρ ὁ Σατανᾶς τὸν Σατανᾶν ἐκβάλλει*, (καὶ οὐκ εἶπε, Τοὺς δαίμονας, δεικνὺς πολλὴν αὐτοῖς πρὸς ἀλλήλους συμφωνίαν οὖσαν·) *ἐφ' ἑαυτὸν οὖν ἐμερίσθη*, φησίν. Εἰ δὲ ἐμερίσθη, ἀσθενέστερος γέγονε, καὶ ἀπόλωλεν· εἰ δὲ ἀπόλωλε, πῶς δύναται ἕτερον ἐκβάλλειν; Εἶδες πόσος τῆς κατηγορίας ὁ γέλως; πόση ἡ ἄνοια; πόση ἡ μάχη; Οὐδὲ γάρ ἐστι τῶν αὐτῶν [42] λέγειν μὲν, ὅτι ἔστηκε, καὶ ὅτι ἐκβάλλει τοὺς δαίμονας· λέγειν δὲ, ὅτι διὰ τοῦτο ἔστηκε, δι' ὃ εἰκὸς ἦν αὐτὸν καταλελύσθαι. Καὶ πρώτη μὲν αὕτη ἡ λύσις· δευτέρα δὲ μετ' ἐκείνην, ἡ περὶ τῶν μαθητῶν. Οὐδὲ γὰρ ἐνὶ μόνον ἀεὶ τρόπῳ, ἀλλὰ καὶ δευτέρῳ καὶ τρίτῳ καταλύει τὰς ἀντιθέσεις [446] αὐτῶν, ἐκ περιουσίας ἐπιστομίσαι βουλόμενος αὐτῶν τὴν ἀναισχυντίαν. Ὅπερ καὶ ἐπὶ τοῦ σαββάτου πεποίηκε [43], τὸν Δαυΐδ φέρων εἰς μέσον, τοὺς ἱερέας, τὴν μαρτυρίαν τὴν λέγουσαν, *Ἔλεον θέλω, καὶ οὐ θυσίαν*, τὴν αἰτίαν τοῦ σαββάτου δι' ἣν γέγονε· *Διὰ γὰρ τὸν ἄνθρωπον*, φησὶ, *τὸ σάββατον*. Τοῦτο δὴ καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ. Μετὰ γὰρ τὴν προτέραν ἐπὶ δευτέραν ἔρχεται λύσιν τῆς προτέρας σαφεστέραν. *Εἰ γὰρ ἐγὼ*, φησὶν, *ἐν Βεελζεβοὺλ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια, οἱ υἱοὶ ὑμῶν ἐν τίνι ἐκβάλλουσιν;*

β'. Ὅρα κἀνταῦθα τὴν ἐπιείκειαν. Οὐ γὰρ εἶπεν, Οἱ μαθηταί μου, οὐδὲ, Οἱ ἀπόστολοι· ἀλλ', *Οἱ υἱοὶ ὑμῶν*, ἵν' εἰ μὲν βουληθεῖεν ἐπανελθεῖν πρὸς τὴν αὐτὴν ἐκείνοις [44] εὐγένειαν, πολλὴν ἐντεῦθεν λάβωσι τὴν ἀφορμήν· εἰ δὲ ἀγνωμονοῖεν καὶ τοῖς αὐτοῖς ἐπιμένοιεν, μηδὲ ἀναίσχυντον λοιπὸν πρόφασιν ἔχωσιν εἰπεῖν. Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Οἱ ἀπόστολοι ἐν τίνι ἐκβάλλουσι; Καὶ γὰρ ἦσαν ἐκβάλλοντες ἤδη, διὰ τὸ λαβεῖν ἐξουσίαν παρ'

[32] ἑαυτήν F. ἑαυτήν hic et p. p. 5 Mosqq. Mox καί ante πᾶσα deest in Edd. [33] Sic Ep. Euth. ἐπετίμα A. F. [34] πρώτῳ] πρῶτον D. F. καὶ πρῶτον A. Mox ἐξαγαγεῖν Edd. [35] αὐτοῖς A. et pr. E. αὐτοί corr. E. et codex quidam ap. Sav. [36] μηδέ E. [37] ἐπίνοιαν F. *excogitatio* Ge. [38] εἴγε] εἰ E. [39] συμφερόντων C. et codd. Sav. Vulgatum firmant Ep. Euth. et Verss. [40] αἰτιᾶται] add. τις Edd. Mox pro vulgato εἴποι, εἴποις dedi e codd. et Arm. Solus F. εἴπῃς habet. Vid. adnot. [41] δέ] add. καί C. Verba εἰ δὲ κατ' ἀλλήλων ἵστανται desunt in A. E. [42] τῶν αὐτῶν] τὸν αὐτόν E. [43] ἐποίησε C. E. [44] αὐτὴν ἐκείνοις] Sic Ep. Ge. idque ediderunt Sav. Ben. αὐτὴν om. F. *cæteri cum Mor.* ἐκείνην αὐτοῖς.

deficit, vel sine mensura lætatur; quod ipso dolore deterius est. Quod autem voluptas non sit minus malum, quam dolor, manifestum est ex modo quo animum nostrum afficit; levem enim illum reddit, sublimem et quasi alis instructum. Et hoc a priscis viris cernere est. Quandonam igitur probus erat David? an cum gaudebat, an cum in angustia versabatur? Quando Judaicus populus? an cum gemebant et Deum invocabant, an cum lætabantur in deserto, et vitulum adorabant? Quapropter Salomon, qui maxime omnium sciebat quid esset voluptas, dicit, *Melius est ire in domum luctus, quam in domum risus* (*Eccle.* 7. 3). Et Christus illos quidem beatos prædicat, dicens, *Beati qui lugent* (*Matth.* 5. 5), hos vero miseros dicit: *Væ vobis, qui ridetis, quia flebitis* (*Luc.* 6. 25). Et jure quidem merito: nam in voluptate mollior et solutior est anima, in luctu contrahitur, et sapit, et a congerie [1] morborum animi liberatur, sublimior item et fortior est. Hæc omnia cum sciamus, fugiamus illam multorum existimationem ejusque voluptatem, ut veram et manentem semper gloriam consequamur: quam utinam omnes sortiamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Savil. et Morel. habent, *vinculo*, pro, *congerie*.

## HOMILIA XLI. al. XLII.

Cap. 12. v. 25. *Sciens autem Jesus cogitationes eorum, dixit eis: Omne regnum contra se divisum, desolabitur: omnis civitas et domus contra se divisa, non stabit.* 26. *Et si satanus satanam ejicit, adversus se divisus est. Quomodo ergo stabit regnum ejus?*

1. *Christus per arcanorum notitiam, deitatem suam declarat.* — Jam accusaverant illum, quod in Beelzebub [1] ejiceret dæmonia. Sed tunc non increpavit eos; verum ex signis plurimis facultatem dedit eis suæ cognoscendæ potestatis, exque doctrina magnitudinem suam edocuit. Quia vero eadem dicere perseverabant, illos demum increpat: hoc primo argumento deitatem suam ostendens, quod nempe arcana eorum in medium adduceret; secundo autem, quod dæmonas facile ejiceret. Quamquam admodum impudens accusatio erat. Nam, ut dixi, invidia non explorat quid dicat, sed temere loquitur. Attamen ne sic quidem agentes despexit Christus, sed cum moderatione congruenti sese purgat, nos instituens ut erga inimicos mites simus: etiamsi illa dicant, de quibus nobis conscii non sumus; utque non turbemur, sed æquo animo rationes ipsis reddamus. Quod et ipse tunc præclare faciebat, signum maximum præbens falsa illa esse quæ ab ipsis dicebantur. Neque enim dæmonium habentis erat tantam exhibere mansuetudinem: non dæmonium habentis erat secreta cognoscere. Etenim quod hujusmodi opinio admodum impudens esset, et quod plebem timerent, non audebant has accusationes publice proferre, sed eas in mente versabant. Ipse vero ostendens ipsis, se illa nosse, non tamen illorum accusationem expromit, neque ipsorum nequitiam declarat; sed solutionem affert, conscientiæ ipsorum confutationem relinquens. Unum enim solum curabat, peccatores juvare, non in vulgus traducere. Quamquam si voluisset longum texere sermonem, illosque ridiculos exhibere, insuperque extremas ab illis pœnas exposcere, nihil officiebat: verumtamen missis illis omnibus, unum habebat scopum, ut ne illos contentiosiores faceret, sed mansuetiores, et hoc pacto ad emendationem aptiores redderet. Quomodo autem sese purgat? Nihil ex Scripturis affert (neque enim illi animum adhibuissent, sed prave interpretaturi erant), verum ab iis quæ vulgo eveniunt verba facit: *Omne regnum contra seipsum divisum non stabit: et civitas vel domus discissa, cito dissolvetur.* Neque enim sic externa ut civilia bella nocent. Id etiam in corporibus evenit, in omnibusque rebus. Sed interim a notioribus rebus exempla adducit. Quid enim in terra est regno potentius? Nihil. Attamen seditionibus dissolvitur. Quod si illic negotiorum molem in causa esse innuerit, quia nempe secum decertat, quid dixeris de civitate, aut de domo? Nam sive parvum sive magnum quid fuerit, si secum dissideat, perit. Si igitur dæmonium habens ego, ejus ope dæmonas pello, seditio et pugna est inter dæmonas, iique stant divisi et adversarii. Si alii contra alios stant, illorum fortitudo periit et labefactata est. *Si* enim *satanas satanam ejicit* (non dixit, Dæmonas ejicit, ostendens multam esse inter illos concordiam), *in seipsum* ergo *divisus est*, inquit. Si divisus est, ergo imbecillior factus est, et periit: si periit, quomodo potest alium ejicere? Viden' quam ridicula sit accusatio, quam stulta, quam secum ipsa pugnans? Non potest enim idem ipse dicere, satanam stare et ejicere dæmonas, ac propter illud stare, propter quod jam corruisse debet. Et hæc est prima solutio: secunda solutio circa discipulos versatur: neque enim uno tantum semper modo, sed etiam secundo et tertio objectiones solvit, quod illorum impudentiam ex abundanti reprimere velit. Id quod etiam fecit, cum de sabbato ageretur, Davidem adducens in medium, itemque sacerdotes et testimonium quo dicitur, *Misericordiam volo, et non sacrificium* (*Osee* 6. 6); causam denique ob quam sabbatum fuit institutum: *Propter hominem* enim, inquit, *est sabbatum* (*Marc.* 2. 27): hoc ergo hic etiam facit. Nam post primam solutionem ad secundam venit priore clariorem. Ait enim: 27. *Si ego in Beelzebub ejicio dæmonia, filii vestri in quo ejiciunt?*

2. Hic quoque ejus mansuetudinem animadverte. Non enim dicit, Discipuli mei, nec, Apostoli mei, sed, *Filii vestri*, ut si velint ad eamdem nobilitatem venire, hinc ansam arripiant: sin ingrati in iisdem persisterent, ne impudentem quidem possent excusa-

[1] Post, *Beelzebub*, nonnulli addunt, *principe dæmoniorum*.

tionem proferre. Quod autem dicit hoc significat : Apostoli in quo ejiciunt? Jam enim ejecerant, cum potestatem ab illo accepissent, neque tamen illos accusabant : neque enim contra res ipsas, sed contra personam tantum litigabant. Ut ostendat igitur, eos ex invidia solum illa dixisse, apostolos in medium adducit. Nam si ego sic ejicio, multo magis illi, qui a me potestatem acceperunt. Attamen nihil simile dixistis illis. Cur ergo me accusatis, qui auctor illis sum; illos vero crimine liberos mittitis? Non hoc vos a supplicio liberabit, sed majori damnationi subjiciet : ideo subjunxit, *Ipsi judices vestri erunt*. Cum enim ex vobis sint orti, et hæc exerceant, cum mihi obtemperent et obediant, planum est illos condemnaturos esse eos qui contraria faciunt et dicunt. 28. *Si autem in Spiritu Dei dæmonia ejicio, profecto pervenit in vos regnum Dei*. Quid est, *Regnum?* Adventus meus. Vide quomodo rursus eos alliciat et curet, ad suamque cognitionem[1] pertrahat, ostendatque illos bona sua impugnare, et contra salutem suam litigare? Cum oporteret, inquit, gaudere et exsultare, quia magna illa et ineffabilia daturus advenit, quæ olim prophetæ cecinerunt, et quod vobis bene gerendi tempus advenerit : vos contrarium facitis, non modo bona non accipientes, sed etiam calumniantes et causas comminiscentes. Matthæus quidem ait : *Si autem ego in Spiritu Dei ejicio* ; Lucas vero : *Si autem ego in digito Dei ejicio dæmonia* (*Luc*. 11. 20) : ostendens maximæ potentiæ opus esse illud, dæmonas ejicere, ac gratiæ non vulgaris. Hinc autem ratiocinari vult et dicere, Si hoc ita est, ergo Filius Dei advenit. Sed hoc non dicit, verum obscure, ita ut illis onerosum non esset, id subindicat dicens : *Ergo pervenit in vos regnum Dei*. Viden' sapientiam ingentem? Ex iis, quæ illi objiciebant, conspicue ostendit adventum suum. Deinde ut illos attraheret, non dicit simpliciter, *Pervenit regnum*, sed adjicit, *Ad vos* ; ac si diceret, Vobis adveniunt bona. Cur ergo in propria bona sine sensu estis? cur contra vestram salutem ipsi pugnatis? Hoc est tempus illud, quod olim prophetæ prædixerunt : hoc signum adventus per illos decantati, quod nempe divina potentia hæc fiant[2]. Nam quod fiant, vos nostis; quod autem divina potentia, res ipsæ clamant. Neque enim fieri potest ut satanas nunc sit fortior, imo necessario est imbecillus : non potest autem imbecillus quis fortem dæmonem ejicere. Hæc porro dicebat, caritatis vim ostendens, ac dissidii atque litigii imbecillitatem. Ideoque ipse frequenter discipulos circa caritatem hortatur, declaratque diabolum nihil non agere ut illam auferat. Post secundam ergo solutionem tertiam quoque inducit dicens : 29. *Quomodo potest aliquis intrare in domum fortis, et vasa illius diripere, nisi prius ligaverit fortem, et tunc vasa ejus diripiat?* Quod non possit satanas satanam ejicere, ex præcedentibus liquet; quod autem non omnino possit quis illum ejicere, nisi primum superarit, apud omnes in confesso est. Quid

[1] Quidam habent, *ad suamque sententiam*.
[2] Alii, *tanta hæc fiant*.

igitur ex his conficitur? Quod prius dictum est, sed longe validius. Tantum abest, inquit, ut adjutore utar diabolo, ut cum etiam impugnem et vinciam; cujus rei signum est, quod vasa ejus diripiam. Vide quomodo contrarium, quam illi supra statuere conabantur, demonstretur. Illi enim ostendere volebant, ipsum non vi propria dæmonas ejicere : ille vero demonstrat, se non modo dæmonas, sed illorum principem ligatum vi detinere, illumque priorem propria potestate vicisse; quod a rebus gestis comprobatur. Nam si hic princeps est, cæterique subditi : quomodo, illo non victo[1], nec cedente, hi diriperentur? Hic vero videtur mihi prophetia esse quod dicitur. Neque enim modo dæmones vasa diaboli sunt, sed etiam homines qui secundum ipsum operantur. Palam est igitur hic dici eum non dæmonas solum ejicere, sed etiam errorem ex toto orbe eliminaturum esse, diabolique præstigias soluturum, et omnia quæ illius sunt inutilia redditurum. Neque dixit, Rapiet, sed, Diripiet; declarans illud cum potestate factum esse.

3. Fortem autem illum appellat, non quod natura talis sit : absit; sed priorem significans tyrannidem ex negligentia nostra stabilitam. 30. *Qui non est mecum, contra me est; et qui mecum non colligit, spargit*. Ecce quartam solutionem. Quid volo? inquit. Deo offerre, virtutem docere, regnum annuntiare. Quid diabolus et dæmones volunt? His contraria. Quomodo igitur is, qui mecum non colligit, neque mecum est, mecum operaturus est? et quid dico mecum operaturus? Imo contrarium; cupit enim mea dispergere. Qui ergo non modo mecum non operatur, sed etiam dispergit, quomodo tantam mecum concordiam exhiberet, ut mecum dæmonas ejiceret? Hoc autem non de diabolo tantum, sed ipsum de seipso verisimile est dixisse, utpote qui contra diabolum sit, et quæ illius sunt dispergat. Et quomodo, inquies, qui non est mecum, contra me est? Id est, eo ipso quod non colligat. Si autem hoc verum est, multo magis qui contra ipsum est, cum illo non operatur. Nam si is qui cum illo non operatur, inimicus est : multo magis qui impugnat. Hæc porro omnia dicit, ut ostendat magnam sibi cum diabolo inimicitiam esse. Dic mihi, quæso, si quis, cum sit pugnandum, tibi auxilio esse nolit, nonne vel eo ipso contra te erit? Quod si alibi dicat, *Qui non est contra vos, pro vobis est* (*Luc*. 9. 50), non est huic dicto contrarium. Nam hic adversarium eis ostendit, illic vero ex parte adversarium. Nam, *In nomine tuo*, inquit, *ejiciunt dæmonia* (*Matth*. 7. 22). Mihi vero videtur hic Judæos subindicare, quos cum diabolo constituit. Nam et ipsi adversabantur, et quæ ipse congregasset dispergebant. Quod enim ipsos subindicaret, declaravit his verbis : 31. *Ideo dico vobis, Omne peccatum et blasphemia remittetur hominibus*. Posteaquam enim responderat et objectionem solverat, ostenderatque ipsos frustra impudenter agere, demum terret. Consilii enim et correctionis hæc non spernenda pars est, non modo objectis respondere et persuadere, sed etiam

[1] Alii, *illo non vincto*.

καὶ οὐδὲν αὐτοῖς ἐνεκάλουν οὗτοι· οὐ γὰρ πρά-
ν, ἀλλὰ προσώπῳ μόνον ἐμάχοντο. Θέλων τοίνυν
ὅτι φθόνου ἦν τοῦ πρὸς αὐτὸν τὰ εἰρημένα μόνον,
ούς ἀποστόλους εἰς μέσον. Εἰ γὰρ ἐγὼ οὕτως ἐκ-
, πολλῷ μᾶλλον ἐκεῖνοι οἱ παρ' ἐμοῦ τὴν ἐξουσίαν
ες. Ἀλλ' ὅμως οὐδὲν τοιοῦτον εἰρήκατε αὐτοῖς.
ν ἐμοὶ τῷ κἀκείνοις αἰτίῳ τῶν γινομένων ταῦτα
ἶτε, ἐκείνους ἀπολύοντες τῶν ἐγκλημάτων; Οὐ
ῦτο ὑμᾶς ἐλευθερώσει τῆς τιμωρίας, ἀλλὰ καὶ κα-
σει μειζόνως. Διὰ τοῦτο καὶ ἐπήγαγεν· *Αὐτοὶ*
*ὑμῶν ἔσονται.* Ὅταν γὰρ ἐξ ὑμῶν ὄντες, καὶ
μεμελετηκότες, καὶ πείθωνταί μοι [45] καὶ ὑπακού-
εὔδηλον ὅτι καὶ καταχρινοῦσι [46] τοὺς τὰ ἐναντία
ιοῦντας καὶ λέγοντας. *Εἰ δὲ ἐν Πνεύματι Θεοῦ*
*λω τὰ δαιμόνια, ἄρα ἔφθασεν ἐφ' ὑμᾶς ἡ βα-*
*ι τοῦ Θεοῦ.* Τί ἐστιν, *Ἡ βασιλεία;* Ἡ παρουσία
Ὅρα πῶς πάλιν αὐτοὺς ἐφέλκεται καὶ θεραπεύει,
ὸς τὴν ἑαυτοῦ γνῶσιν ἐπισπᾶται, καὶ δείκνυσιν
ς οἰκείοις πολεμοῦσιν ἀγαθοῖς, καὶ φιλονεικοῦσι
ῆς ἑαυτῶν σωτηρίας. Δέον γὰρ χαίρειν, φησὶ,
ρτᾷν, ὅτι τὰ μεγάλα καὶ ἀπόῤῥητα ἐκεῖνα παρα-
[47] δωρούμενος τὰ πάλαι παρὰ τῶν προφητῶν
α, καὶ τῆς εὐπραγίας ὑμῶν ἐφέστηκεν ὁ καιρός·
δὲ τοὐναντίον ποιεῖτε, οὐ μόνον οὐ δεχόμενοι τὰ
, ἀλλὰ καὶ διαβάλλοντες, καὶ συντιθέντες οὐκ οὔ-
τίας. Ὁ μὲν οὖν [48] Ματθαῖός φησιν· *Εἰ δὲ ἐγὼ*
*εύματι Θεοῦ ἐκβάλλω·* ὁ δὲ Λουκᾶς, *Εἰ δὲ ἐγὼ ἐν*
*λῳ Θεοῦ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια*, δεικνὺς ὅτι με-
; δυνάμεως ἔργον ἐστὶ τὸ δαίμονας ἐκβάλλειν, καὶ
τυχούσης χάριτος. Καὶ βούλεται μὲν ἀπὸ τούτων
ίσασθαι καὶ εἰπεῖν, ὅτι Εἰ δὲ τοῦτό ἐστιν, ἄρα ὁ
οῦ Θεοῦ παραγέγονεν. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν οὐ λέγει,
κιασμένως δὲ, καὶ ὡς ἐκείνοις ἀνεπαχθὲς ἦν, αἰνίτ-
αὐτῷ λέγων· *Ἄρα ἔφθασεν ἐφ' ὑμᾶς* [447] *ἡ βα-*
*ι τοῦ Θεοῦ.* Εἶδες περιουσίαν σοφίας; Δι' ὧν ἐνε-
ν, διὰ τούτων ἔδειξεν αὐτοῦ τὴν παρουσίαν ἐκλάμ-
ν. Εἶτα ἵνα ἐφελκύσηται, οὐκ εἶπεν ἁπλῶς, Ἔφθα-
βασιλεία, ἀλλ' *ἐφ' ὑμᾶς*· ὡσανεὶ ἔλεγεν [49]· Ὑμῖν
ὰ ἀγαθά· διατί οὖν πρὸς τὰ οἰκεῖα καλὰ ἀηδῶς διά-
; διατί τῇ ὑμῶν αὐτῶν [50] πολεμεῖτε σωτηρίᾳ; Οὗτος
ς ὁ καιρὸς, ὃν πάλαι προὔλεγον οἱ προφῆται· τοῦτο
μεῖον τῆς παρουσίας τῆς παρ' αὐτῶν ᾀδομένης [51], τὸ
γίνεσθαι θείᾳ δυνάμει. Ὅτι μὲν γὰρ γίνεται, καὶ
ἴστε· ὅτι δὲ θείᾳ δυνάμει γίνεται, τὰ πράγματα
Οὔτε γὰρ δυνατὸν Σατανᾶν ἰσχυρότερον εἶναι νῦν,
νάγκη πᾶσα ἀσθενῆ· τὸν δὲ ἀσθενοῦντα οὐκ ἔστιν
χυρὸν ἐκβάλλειν τὸν ἰσχυρὸν δαίμονα. Ταῦτα δὲ
τῆς ἀγάπης δεικνὺς τὴν δύναμιν, καὶ τῆς διαστά-
καὶ τῆς φιλονεικίας τὴν ἀσθένειαν. Διὸ καὶ αὐτὸς
ῶς τοῖς μαθηταῖς ἄνω καὶ κάτω περὶ ἀγάπης
ει, καὶ ὅτι ὁ διάβολος ὑπὲρ τοῦ ταύτην ἀνελεῖν
ποιεῖ. Εἰπὼν τοίνυν τὴν δευτέραν λύσιν, ἐπάγει
ρίτην [52] οὕτω λέγων· *Πῶς δύναταί τις εἰσελθεῖν*
*ν οἰκίαν τοῦ ἰσχυροῦ, καὶ τὰ σκεύη αὐτοῦ*
*άσαι, ἐὰν μὴ πρῶτον δήσῃ τὸν ἰσχυρὸν, καὶ*
*τὰ σκεύη αὐτοῦ διαρπάσῃ;* Ὅτι μὲν γὰρ οὐκ
ὶ Σατανᾶς Σατανᾶν ἐκβάλλειν, δῆλον ἐκ τῶν εἰρη-
· ὅτι δὲ οὐδὲ ἄλλως [53] δυνατὸν ἐκβάλλειν, ἐὰν μὴ
πρότερον ἐκεῖνου περιγένηται, καὶ τοῦτο πᾶσίν ἐστιν ὡμολογημένον. Τί οὖν ἐκ τούτων συνίσταται; Τὸ ἔμπροσθεν εἰρημένον μετὰ πλείονος τῆς περιουσίας. Τοσοῦτον γὰρ ἀπέχω, φησὶ, συμμάχῳ χρήσασθαι τῷ διαβόλῳ, ὅτι καὶ πολεμῶ καὶ δεσμῶ· καὶ τούτου τεκμήριον, τὸ τὰ σκεύη αὐτοῦ διαρπάσαι. Ὅρα πῶς τοὐναντίον, οὗπερ ἐπεχείρουν ἐκεῖνοι κατασκευάσαι, ἀποδείκνυται. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ ἐβούλοντο δεῖξαι, ὅτι οὐκ ἰδίᾳ δυνάμει ἐκβάλλει δαίμονας· αὐτὸς δὲ δείκνυσιν, ὅτι οὐ μόνον τοὺς δαίμονας, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τὸν ἀρχηγέτην μετὰ πολλῆς τῆς ἐξουσίας δεδεμένον ἔχει, καὶ ἐκείνου πρὸ τούτων ἐκράτησεν ἰδίᾳ δυνάμει· καὶ δῆλον ἀπὸ τῶν γινομένων. Εἰ γὰρ ὁ μὲν ἄρχων ἐστὶν, οἱ δὲ ὑπόκεινται· πῶς ἂν, ἐκείνου μὴ ἡττηθέντος, μηδὲ ὑποκύψαντος, οὗτοι διηρπάγησαν; Ἐνταῦθα δέ μοι καὶ προφητεία δοκεῖ τὸ λεγόμενον εἶναι. Οὐ γὰρ δὴ μόνον οἱ δαίμονες σκεύη τοῦ διαβόλου, ἀλλὰ καὶ οἱ τὰ ἐκείνου πράττοντες ἄνθρωποι. Δηλῶν τοίνυν ὅτι οὐ δαίμονας ἐκβάλλει μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν πλάνην τῆς οἰκουμένης ἅπασαν ἀπελάσει, καὶ τὰς μαγγανείας αὐτοῦ [54] καταλύσει, καὶ πάντα ἄχρηστα ποιήσει τὰ ἐκείνου, ταῦτα εἴρηκε. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἁρπάσει, ἀλλὰ, *Διαρπάσει*· τὸ μετ' ἐξουσίας γινόμενον δηλῶν.

γ'. Ἰσχυρὸν δὲ αὐτὸν καλεῖ, οὐκ ἐπειδὴ τῇ φύσει τοιοῦτός ἐστι· μὴ γένοιτο· ἀλλὰ τὴν ἔμπροσθεν δηλῶν τυραννίδα, τὴν ἐκ τῆς ῥᾳθυμίας τῆς ἡμετέρας γεγενημένην. *Ὁ μὴ ὢν* [448] *μετ' ἐμοῦ, κατ' ἐμοῦ ἐστι· καὶ ὁ μὴ συνάγων μετ' ἐμοῦ, σκορπίζει.* Ἰδοὺ καὶ τετάρτη λύσις. Τί γὰρ ἐγὼ βούλομαι; φησί. Τῷ Θεῷ προσάγειν, ἀρετὴν διδάσκειν, βασιλείαν καταγγέλλειν. Τί δὲ ὁ διάβολος καὶ οἱ δαίμονες; Τἀναντία τούτοις. Πῶς οὖν ὁ μὴ μετ' ἐμοῦ συνάγων, μηδὲ μετ' ἐμοῦ ὢν, ἐμοὶ συμπράττειν ἔμελλε; Καὶ τί λέγω συμπράττειν; Τοὐναντίον δὲ, καὶ σκορπίζειν αὐτῷ ἐπιθυμία τὰ ἐμά. Ὁ τοίνυν μὴ μόνον μὴ [55] συμπράττων, ἀλλὰ καὶ σκορπίζων, πῶς ἂν τοσαύτην πρὸς ἐμὲ ὁμόνοιαν ἐπεδείξατο, ὥστε μετ' ἐμοῦ τοὺς δαίμονας ἐκβάλλειν; Τοῦτο δὲ οὐ περὶ τοῦ διαβόλου μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν περὶ ἑαυτοῦ εἰκὸς ὑποπτεύειν εἰρηκέναι, ὡς καὶ [56] κατὰ τοῦ διαβόλου ὄντος, καὶ σκορπίζοντος τὰ ἐκείνου. Καὶ πῶς, φησὶν, ὁ μὴ ὢν μετ' ἐμοῦ, κατ' ἐμοῦ ἐστιν [57]; Αὐτῷ τούτῳ τῷ μὴ συνάγειν. Εἰ δὲ τοῦτο ἀληθὲς, πολλῷ μᾶλλον ὁ κατ' αὐτοῦ ὤν. Εἰ γὰρ ὁ μὴ συμπράττων, ἐχθρὸς, πολλῷ μᾶλλον ὁ πολεμῶν. Ταῦτα δὲ πάντα λέγει, ἵνα δείξῃ πολλὴν αὐτοῦ πρὸς τὸν διάβολον τὴν ἔχθραν καὶ ἄφατον οὖσαν. Εἰπὲ γάρ μοι, εἰ δέοι τινὶ πολεμῆσαι, ὁ μὴ βουλόμενός σοι συμμαχῆσαι, αὐτῷ τούτῳ οὐκ ἔστι κατὰ σοῦ; Εἰ δὲ ἀλλαχοῦ φησιν, *Ὁ μὴ ὢν καθ' ὑμῶν, ὑπὲρ ὑμῶν ἐστιν*, οὐκ ἔστιν ἐναντίον τούτῳ. Ἐνταῦθα γὰρ ἔδειξε κατ' αὐτῶν ὄντα, ἐκεῖ δὲ δείκνυσιν ἐν μέρει μετ' αὐτῶν ὄντα· *Ἐν γὰρ τῷ ὀνόματί σου*, φησὶν, *ἐκβάλλουσι τὰ δαιμόνια.* Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ ἐνταῦθα καὶ Ἰουδαίους αἰνίττεσθαι, μετὰ τοῦ διαβόλου στήσας αὐτούς. Καὶ γὰρ καὶ αὐτοὶ κατ' αὐτοῦ ἦσαν, καὶ ἐσκόρπιζον ἃ συνήγαγεν [58]. Ὅτι γὰρ καὶ αὐτοὺς ἠνίττετο, ἐδήλωσεν οὕτως εἰπών· *Διὰ τοῦτο λέγω ὑμῖν, ὅτι πᾶσα ἁμαρτία καὶ βλασφημία ἀφεθήσεται τοῖς ἀνθρώποις.* Ἐπειδὴ γὰρ ἀπελογήσατο, καὶ τὴν ἀντίθεσιν ἔλυσε, καὶ ἀπέδειξεν ἀναισχυντοῦντας μάτην, φοβεῖ λοιπόν. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο συμβουλῆς οὐ

ιοι] ἐμοί E. ἡμῖν C. F. ὑμῖν cod. Sav. Prorsus om. E. [46] καὶ καταχρινοῦσι] κρινοῦσι F. καί deest etiam in D. [47] παραγέγονα Edd. *veni* Ge. παραγέγονε (om. δωρούμενος) Ep. Mox ἡμῶν A. [48] οὖν] γάρ A. C. D. F. ante τὰς οὐκ οὔσας Sav. contra Epp. et codd. [49] ὡσανεὶ ἔλεγεν desunt in codd. præter E. *vobis, inquit.* rm. Mox οὖν tuetur idem codex cum Ge. in cæteris deest. [50] ὑμῶν αὐτῶν] ὑμετέρᾳ F. Ep. [51] διδομένης λουμένης D. ταῦτα] Sic Ge. τοσαῦτα A. D. F. τό om. F. [52] τὴν τρίτην A. F. καί om. pr. D. [53] ἄλλως] rm. ὅλως E. ἄλλῳ τινί Ep. *nemo potest* Ge. [54] αὐτοῦ] Sic Ep. τοῦ διαβόλου E. [55] μή om. F. [56] καί om. F. [57] ἐστιν] add. ἀντὶ τοῦ E. Hæc vv. a Savilio deleta revocavit Montef. [58] συνῆγεν E. F. Euth.

μικρὸν μέρος καὶ διορθώσεως, τὸ μὴ μόνον ἀπολογεῖσθαι καὶ πείθειν, ἀλλὰ καὶ ἀπειλεῖν, ὃ πολλαχοῦ ποιεῖ νομοθετῶν καὶ συμβουλεύων.

Καὶ δοκεῖ μὲν ἀσάφειαν ἔχειν πολλὴν τὸ εἰρημένον· ἐὰν δὲ προσέχωμεν, εὔκολον ἕξει τὴν λύσιν. Πρότερον οὖν αὐτῶν ἐπακοῦσαι καλὸν[59] τῶν ῥημάτων. *Πᾶσα*, φησὶν, *ἁμαρτία καὶ βλασφημία ἀφεθήσεται τοῖς ἀνθρώποις· ἡ δὲ τοῦ Πνεύματος βλασφημία οὐκ ἀφεθήσεται αὐτοῖς. Καὶ ὃς ἂν εἴπῃ λόγον κατὰ τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, ἀφεθήσεται αὐτῷ· ὃς δ' ἂν εἴπῃ κατὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου, οὐκ ἀφεθήσεται αὐτῷ, οὔτε ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, οὔτε ἐν τῷ μέλλοντι.* Τί τοίνυν ἐστὶν ὅ φησι; Πολλὰ κατ' ἐμοῦ εἰρήκατε, ὅτι πλάνος, ὅτι ἀντίθεος. Ταῦτα ὑμῖν ἀφίημι μετανοοῦσι, καὶ οὐκ ἀπαιτῶ δίκας ὑμᾶς· ἡ δὲ τοῦ Πνεύματος βλασφημία οὐκ ἀφεθήσεται, οὐδὲ[60] μετανοοῦσι. Καὶ πῶς ἂν ἔχοι τοῦτο λόγον; Καὶ γὰρ καὶ αὕτη ἀφείθη μετανοοῦσι[61]. Πολλοὶ γοῦν τῶν ταῦτα εἰρηκότων ἐπίστευσαν ὕστερον, καὶ πάντα αὐτοῖς ἀφείθη. Τί οὖν ἐστιν ὅ φησιν; Ὅτι ὑπὲρ πάντα [449] αὕτη ἡ ἁμαρτία ἀσύγγνωστος. Τί δήποτε; Ὅτι αὐτὸν μὲν ἠγνόουν ὅστις ποτὲ ἦν· τοῦ δὲ Πνεύματος ἱκανὴν εἰλήφασι πεῖραν. Καὶ γὰρ[62] οἱ προφῆται δι' αὐτοῦ ἐφθέγξαντο ἅπερ ἐφθέγξαντο, καὶ πάντες δὲ οἱ ἐν τῇ Παλαιᾷ μεγίστην περὶ αὐτοῦ εἶχον ἔννοιαν. Ὃ τοίνυν λέγει, τοῦτό ἐστιν· Ἔστω, ἐμοὶ προσπταίετε διὰ τὴν σάρκα τὴν περικειμένην[63]· μὴ καὶ περὶ τοῦ Πνεύματος ἔχετε εἰπεῖν, ὅτι Ἀγνοοῦμεν αὐτό; Διὰ δὴ τοῦτο ἀσύγγνωστος ὑμῖν ἔσται ἡ βλασφημία, καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ δώσετε δίκην. Πολλοὶ μὲν γὰρ[64] ἐνταῦθα ἐκολάσθησαν μόνον, ὡς ὁ πεπορνευκὼς, ὡς οἱ ἀναξίως μετασχόντες μυστηρίων παρὰ Κορινθίοις· ὑμεῖς δὲ καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ. Ὅσα μὲν οὖν ἐβλασφημήσατε κατ' ἐμοῦ πρὸ τοῦ σταυροῦ, ἀφίημι· καὶ αὐτὸ δὲ τοῦ σταυροῦ τὸ τόλμημα· καὶ ὑπὲρ τῆς ἀπιστίας οὐ[65] κατακριθήσεσθε μόνης. (Οὐδὲ γὰρ οἱ πρὸ τοῦ σταυροῦ πιστεύσαντες πεπληρωμένην πίστιν εἶχον. Καὶ πολλαχοῦ δὲ παραγγέλλει μηδενὶ κατάδηλον αὐτὸν ποιεῖν πρὸ τοῦ πάθους· καὶ ἐν τῷ σταυρῷ ταύτην ἔλεγεν ἀφεθῆναι αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν.) Ἃ δὲ περὶ τοῦ Πνεύματος εἰρήκατε, ταῦτα οὐχ ἕξει συγγνώμην. Ὅτι γὰρ περὶ τῶν εἰς αὐτὸν εἰρημένων πρὸ τοῦ σταυροῦ φησιν[66], ἐπήγαγεν· *Ὃς ἂν εἴπῃ λόγον κατὰ τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, ἀφεθήσεται αὐτῷ· ὃς δ' ἂν εἴπῃ κατὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος*, οὐκέτι. Διατί; Ὅτι τοῦτο γνώριμον ὑμῖν ἐστι, καὶ πρὸς τὰ δῆλα ἀναισχυντεῖτε. Εἰ γὰρ καὶ ἐμὲ λέγετε ἀγνοεῖν, οὐ δήπου κἀκεῖνο ἀγνοεῖτε, ὅτι[67] τὸ δαίμονας ἐκβάλλειν καὶ ἰάσεις ἐπιτελεῖν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἔργον ἐστίν. Οὐκ ἄρα ἐμὲ ὑβρίζετε μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Διὸ καὶ ἀπαραίτητος ὑμῖν ἡ δίκη καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ. Καὶ[68] γὰρ τῶν ἀνθρώπων οἱ μὲν καὶ ἐνταῦθα κολάζονται καὶ ἐκεῖ· οἱ δὲ ἐνταῦθα μόνον· οἱ δὲ ἐκεῖ μόνον· οἱ δὲ οὐδὲ ἐνταῦθα, οὐδὲ ἐκεῖ. Ἐνταῦθα μὲν καὶ ἐκεῖ, ὡς οὗτοι αὐτοί· (καὶ γὰρ καὶ ἐνταῦθα ἔδοσαν δίκην, ἡνίκα ἔπαθον τὰ ἀνήκεστα ἐκεῖνα τῆς πόλεως[69] ἁλούσης· καὶ ἐκεῖ χαλεπωτάτην ὑπομενοῦσιν·) ὡς οἱ Σοδόμων πολῖται, ὡς ἕτεροι πολλοί. Ἐκεῖ δὲ μόνον, ὡς ὁ πλούσιος ὁ ἀποτηγανιζόμενος, καὶ οὐδὲ σταγόνος κύριος ὤν. Ἐ[ν]ταῦθα δὲ, ὡς ὁ πεπορνευκὼς παρὰ Κορινθίοις. Οὔτε [δὲ] ἐνταῦθα, οὔτε ἐκεῖ, ὡς οἱ ἀπόστολοι, ὡς οἱ προφῆτα[ι], ὡς ὁ μακάριος Ἰώβ· οὐ γὰρ δὴ κολάσεως ἦν ἅπερ ἔπ[α]σχον, ἀλλ' ἀγώνων καὶ παλαισμάτων.

δ'. Σπουδάσωμεν[70] τοίνυν τῆς τούτων γενέσθαι μερίδος[...] δὲ μὴ τούτων, κἂν τῶν ἐνταῦθα ἀπολουομένων[71] τὰ ἁμα[ρ]τήματα. Καὶ γὰρ φοβερὸν ἐκεῖνο τὸ κριτήριον, καὶ ἀπα[ρ]αίτητος ἡ τιμωρία, καὶ ἀνήκεστος[72] ἡ κόλασις. Εἰ δὲ βο[ύ]λει μηδὲ ἐνταῦθα δοῦναι δίκην, σαυτῷ δίκασον, ἀπαίτησ[ον] σαυτὸν εὐθύνας. Ἄκουσον Παύλου λέγοντος, ὅτι *Εἰ ἑαυ[τ]οὺς ἐκρίνομεν*, [450] *οὐκ ἂν ἐκρινόμεθα*. Ἂν τοῦτ[ο] ποιῇς, ὁδῷ προβαίνων καὶ ἐπὶ στέφανον ἥξεις. Καὶ πῶς[73] ἀπαιτήσομεν ἑαυτοὺς δίκην; φησί. Θρήνησον, στέναξον πι[κ]ρὸν, ταπείνωσον σαυτὸν, κάκωσον, ἀνάμνησον τῶν ἁμα[ρ]τημάτων κατ' εἶδος. Οὐ μικρὰ τοῦτο[74] βάσανος ψυχῆς. [Ε]ἴ τις ἐν κατανύξει γέγονεν, οἶδεν ὅτι μάλιστα πάντων [ἡ] ψυχὴ τούτῳ[75] κολάζεται. Εἴ τις γέγονεν ἐν ἁμαρτιῶ[ν] μνήμῃ[76], οἶδε τὴν ἐντεῦθεν ὀδύνην. Διὰ τοῦτο δικαιοσύ[νην] ἔπαθλον τίθησιν ὁ Θεὸς τῇ τοιαύτῃ μετανοίᾳ, λέγων· *Λέγε σὺ πρῶτος τὰς ἁμαρτίας σου, ἵνα δικαιωθῇς*. Οὐ γάρ ἐστιν, οὐκ ἔστι μικρὸν εἰς διόρθωσιν, τὸ πάντ[α] συναγαγόντας τὰ ἁμαρτήματα, κατ' εἶδος αὐτὰ στρέφει[ν] συνεχῶς καὶ ἀναλογίζεσθαι. Ὁ γὰρ τοῦτο ποιῶν οὕτ[ω] κατανυγήσεται, ὡς μήτε τοῦ ζῆν ἄξιον ἑαυτὸν εἶναι νομίζειν· ὁ δὲ τοῦτο νομίζων, κηροῦ παντὸς ἁπαλώτερο[ς] ἔσται. Μὴ γάρ μοι πορνείας εἴπῃς μόνον, μηδὲ μοιχείας, μηδὲ ταῦτα τὰ δῆλα καὶ ὡμολογημένα παρὰ πᾶσιν· ἀλλὰ καὶ τὰς λαθραίους ἐπιβουλὰς, καὶ τὰς συκοφαντίας, καὶ τὰς κακηγορίας, καὶ τὰς κενοδοξίας, κα[ὶ] τὸν φθόνον, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα σύναγε. Οὐδὲ γὰρ ταῦτα μικρὰν οἴσει κόλασιν. Καὶ γὰρ ὁ[77] λοίδορος εἰς γέενναν ἐμπεσεῖται· καὶ ὁ μεθύων οὐδὲν ἔχει κοινὸ[ν] πρὸς τὴν βασιλείαν· καὶ ὁ μὴ ἀγαπῶν τὸν πλησίον οὕτω προσκρούει Θεῷ, ὡς μηδὲ μαρτυροῦντος αὐτοῦ ὠφελεῖσθαι· καὶ ὁ τῶν οἰκείων ἀμελῶν τὴν πίστιν ἤρνηται· καὶ ὁ πένητας περιορῶν εἰς τὸ πῦρ πέμπεται. Μὴ τοίνυν μικρὰ ταῦτα νόμιζε εἶναι, ἀλλὰ σύναγε πάντα, καὶ ὡς ἐν βιβλίῳ γράφε. Ἂν γὰρ σὺ γράψῃς, ὁ Θεὸς ἐξαλείφει· ὥσπερ οὖν ἐὰν σὺ μὴ γράψῃς, ὁ Θεὸς καὶ ἐγγράφει, καὶ δίκην ἀπαιτεῖ. Πολὺ τοίνυν βέλτιον παρ' ἡμῶν αὐτὰ γραφῆναι καὶ ἄνωθεν ἐξαλειφθῆναι, ἢ τοὐναντίον, ἡμῶν ἐπιλαθομένων[78], τὸν Θεὸν αὐτὰ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἐνεγκεῖν τῶν ἡμετέρων κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην. Ἵν' οὖν μὴ τοῦτο γένηται, πάντα μετὰ ἀκριβείας ἀναλογιζώμεθα, καὶ εὑρήσομεν πολλῶν ἑαυτοὺς ὑπευθύνους ὄντας. Τίς γὰρ πλεονεξίας καθαρός; Μὴ γάρ μοι τὸ μέτρον[79] εἴπῃς, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐν τῷ μικρῷ τὴν αὐτὴν δώσομεν δίκην, τοῦτο ἐννόει, καὶ μετανόει. Τίς ὕβρεως ἀπήλλακται; τοῦτο δὲ εἰς γέενναν ἐμβάλλει. Τίς λάθρα τὸν πλησίον οὐκ ἐκακηγόρησε; [τοῦτο δὲ βασιλείας ἀποστερεῖ[80].] Τίς οὐκ ἀπενοήθη; οὗτος δὲ πάντων ἀκαθαρτότερος. Τίς δὲ[81] οὐκ εἶδεν ἀκολάστοις ὀφθαλμοῖς; οὗτος δὲ μοιχὸς ἀπηρτισμένος. Τίς οὐκ ὠργίσθη τῷ ἀδελφῷ εἰκῇ; οὗτος δὲ ἔνοχος τῷ συνεδρίῳ. Τίς οὐκ ὤμοσε; τοῦτο δὲ ἐκ τοῦ πονηροῦ[82]. Τίς οὐκ ἐπιώρκησεν; οὗτος δὲ πλέον ἢ τοῦ πονηροῦ. Τίς οὐκ ἐδούλευσε τῷ μαμωνᾷ; οὗτος

[59] ἐπακοῦσαι καλὸν] ἀναγκαῖον ἐπακοῦσαι D. F. ἀναγκαῖον ὑπακοῦσαι A. C. [60] οὐδέ om. A. C. D. F. [61] μετανοήσασι E. [62] γάρ] add. καί F. [63] Sic Ep. προκειμένην A. C. Mor. [64] μὲν γάρ] add. ἄλλοι E. In cæteris μέν deest. [65] Negantem particulam non habent C. D. F. Ep. Ge. Arm. Editores silent. [66] φησιν] add. ἅπερ λέγει E. ut vulgo. Non agnoscit Ge. [67] ὅτι] καὶ ὅτι E. καί ignorant Ep. Ge. Arm. [68] Quæ sequuntur usque ad ἐργάσεται p. 451 A. exscripsit auctor Eclogarum (Hom. XLVI. Tom. XII. p. 776 sq.) [69] τῆς ὧδε πόλεως F. τῆς πόλεως αὐτῶν C. Ep. τῆς ὧδε πόλεως αὐτῶν E. Nec ὧδε nec αὐτῶν habent Ge. Eclog. [70] ΗΘΙΚΟΝ. Ὅτι δεῖ ἡμᾶς τὰ τῆς κακίας ἀντίῤῥοπα ἔργα ποιεῖν, εἰ μέλλομεν βασιλείας οὐρανῶν ἀξιωθῆναι A. [71] Sic D. F. cæteri ut Edd. ἀπολυομένων. Unus apud Ben. ἀποδυομένων, et sic Arm. Eclog. Cf. p. 617 D. [72] Sic Eclog. ἀφόρητος E. *intolerabilis* Ge. [73] πῶς] add. δικάσωμεν (δικάσομεν Edd.) ἢ E. In cæteris et Eclog. hæc vv. non leguntur. Deinde ἀπαιτήσωμεν D. E. [74] τοῦτο] Sic codd. et Eclog. αὕτη Edd. [75] τούτῳ] Sic C. E. Eclog. cæteri τούτων. αὐτοῦ cod. Sav. [76] ἐν ἁμαρτίας μνήμῃ Eclog. ἁμαρτιῶν ἐν μνήμῃ D. Εἴ τινι γέγονεν ἁμαρτιῶν μνήμη Edd. Vid. adnot. [77] γάρ] add. καί A. E. [78] ἐπιλανθανομένων F. Eclog. [79] μέτριον A. C. et corr. D. Alterum tuetur Eclog. [80] Hanc clausulam om. A. D. F. Eclog. cum utroque Interprete. [81] δέ om. E. [82] οὗτος δὲ τοῦ π. Eclog. Mox ex post πλέον ἢ tacite invexit Montef.

comminari, quod ille plerumque facit dum leges et consilia profert.

*Quo sensu blasphemia Spiritus non remittatur.* — Videtur autem id quod dictum est obscurum esse : si vero attendamus, facilis erit solutio. Primo igitur ejus sunt audienda verba : *Omne peccatum et blasphemia remittetur hominibus : blasphemia vero Spiritus non remittetur eis.* 32. *Et quicumque dixerit verbum contra Filium hominis, remittetur ei : quicumque vero dixerit contra Spiritum sanctum, non remittetur ei neque in hoc sæculo, neque in futuro.* Quid sibi vult ergo? Multa contra me dixistis, seductorem Deoque adversarium vocastis. Hæc vobis pœnitentibus remitto, neque pœnas expeto; blasphemia autem Spiritus non remittitur, ne pœnitentibus quidem. Et qua ratione stare possit illud? Nam et hoc peccatum pœnitentibus remissum fuit. Multi enim eorum, qui talia dixerunt, postea crediderunt, omniaque ipsis remissa sunt. Quid igitur hic dicit? Nempe hoc peccatum præ omnibus venia carere. Qua de causa? Quia quis esset Christus ignorabant : Spiritus vero congruentem jam notitiam acceperant. Siquidem per eum prophetæ loquebantur, et in veteri lege omnes multa de ipso acceperant documenta. Hoc igitur vult dicere : Esto, in me propter assumptam carnem offenditis : num etiam Spiritum sanctum vos non novisse dicturi estis? Idcirco hujus blasphemiæ venia non dabitur vobis : et hic et illic pœnas dabitis. Multi quidem hic tantum pœnas dederunt, ut ille qui fornicatus erat, ut apud Corinthios ii qui indigne mysteriorum consortes fuerant (2. *Cor.* 2. *et* 1. *Cor.* 11); vos autem et hic et illic pœnas dabitis. Quæcumque ergo contra me antequam crucifigerer blasphemastis, remitto : imo etiam iis qui me crucifigent; neque pro incredulitate sola damnabimini. Neque enim ii qui ante crucem crediderunt, plenam fidem habebant : multisque in locis admonet, ne ante passionem quis ipse sit declararent; et in cruce dicebat, ut illis hoc peccatum remitteretur. Quæ vero de Spiritu dixistis, veniam non impetrabunt. Quod autem de iis, quæ ante crucem dicta fuerint, hæc intelligat, id declarat cum adjicit : *Quicumque dixerit verbum contra Filium hominis, remittetur ei ; quicumque autem dixerit contra Spiritum sanctum*, non item. Quare? Quia Spiritus sanctus notus vobis est; et contra rem manifestam impudenter agitis. Nam si me vos ignorare dicitis, illud certe non ignoratis, dæmonas ejicere et morbos curare Spiritus sancti esse opus. Non ergo me tantum contumelia afficitis, sed et Spiritum sanctum. Quapropter et hic et illic sine ulla venia pœnas dabitis. Nam ex hominibus alii et hic et illic supplicium luunt : alii hic tantum, alii illic tantum ; alii neque hic neque illic : hic et illic alii, ut illi ipsi. Nam et hic dederunt pœnas, quando in urbis excidio intolerabilia passi sunt; et illic gravissimum supplicium luent, ut Sodomitæ, et alii multi. Illic vero tantum, ut dives ille qui in flamma cruciatus ne stillam quidem aquæ habuit. Hic vero, ut ille apud Corinthios, qui fornicatus erat. Neque hic neque illic, ut apostoli, ut prophetæ, ut beatus Job : nam quæ illi passi sunt, non supplicium erant, sed certamina et pugnæ.

4. *Quomodo de nobis judicare possumus. Compunctio vera quæ.* — Studeamus ergo ut in eadem portione simus : si non horum, saltem eorum qui hic peccata sua expiarunt. Nam terribile illud judicium est, et inevitabile supplicium intolerabilesque pœnæ. Quod si nolis hic pœnas dare, de teipso judica, a teipso rationes expete. Audi Paulum dicentem : *Quoniam si nosmetipsos judicaremus, non utique judicaremur* (1. *Cor.* 11. 31). Si id feceris, paulatim progrediens, ad coronam venies. Et quomodo, inquies, de nobis judicabimus, et a nobis rationes expetemus? Luge, acerbe ingemisce, teipsum humilia et affige, recordare peccatorum tuorum speciatim. Non parvus est hic cruciatus animi. Si quis in compunctione fuit, novit animum hac maxime ratione cruciari. Si quis peccata in memoriam revocavit, novit dolorem qui inde concipitur. Quapropter hujusmodi pœnitentiæ Deus justitiam in præmium constituit, dicens : *Dic tu prior peccata tua, ut justificeris* (*Isai.* 43. 26). Non enim est, non est utique parva ad emendationem ratio, si peccata omnia secundum speciem collecta in animo verses et volvas. Nam qui hoc facit, ita compungetur, ut ne vita quidem se dignum existimet. Qui autem hoc existimat, cera mollior evadet. Ne mihi solum dixeris fornicationes, vel adulteria et similia, neque alia quæ gravia esse apud omnes in confesso est; verum etiam latentes insidias, calumnias, maledicta, vanam gloriam, invidiam, cæteraque omnia collige. Hæc quippe non parvo supplicio plectentur : nam conviciator in gehennam incidet, ebriosusque nihil commune habet cum regno, et qui non amat proximum, sic offendit Deum, ut neque martyrio juvetur. Et qui propinquos negligit, fidem negat, et qui pauperes despicit, in ignem mittitur. Ne parva ergo illa putes, sed omnia collige, et quasi in libro scribe. Nam si tu scripseris, Deus delebit; contra si tu non scripseris, Deus illa describet, pœnasque repetet. Longe porro melius est ut hæc a nobis scribantur, et in cælis deleantur, quam si nobis occultantibus, Deus in illo die ante oculos nostros ea deferat. Ne igitur hoc accidat, accurate omnia colligamus, et nos multorum reos deprehendemus. Quis enim ab avaritia mundus est? Ne mihi enim dixeris, te mediocriter avarum esse : nam pro modico etiam pœnas dabimus. Hæc cogita, et age pœnitentiam. Quis non reus illatæ contumeliæ? et hoc etiam in gehennam conjicit. Quis non occulte de proximo male dixit? et hoc etiam a regno exigit [1]. Quis superbia non intumuit? Hic vero omnium immundissimus est. Quis impudicis oculis non aspexit? Hic porro mœchus omnino est. Quis non sine causa fratri suo iratus est? Hic vero reus est concilio. Quis non juravit? Hoc autem a malo est. Quis non pejeravit? Hic porro plus quam a malo est. Quis non servivit mamonæ? Hic vero a sincera Christi servitute excidit. Alia his majora proferre possem : sed hæc

[1] Hæc, *et hoc etiam a regno exigit*, in tribus Mss. desunt.

satis sunt, et possent ad compunctionem deducere, nisi quis lapideus sit, et omni prorsus sensu careat. Si enim eorum singula in gehennam conjiciunt, quid non facient omnia simul conjuncta? Quomodo igitur, inquies, salutem consequi possumus? Si opposita his remedia adhibeamus, eleemosynam, preces, compunctionem, pœnitentiam, humilitatem, cor contritum, rerum præsentium contemptum. Sexcentas enim salutis vias Deus aperuit, si attendere velimus. Animum adhibeamus ergo, et per hæc omnia curemu vulnera, eleemosynam erogantes, iram in eos qui no læserunt reprimentes, pro omnibus Deo gratias agentes, pro viribus jejunantes, sincero corde precantes amicos nobis facientes ex mamona iniquitatis. Si enim poterimus et veniam peccatorum, et promiss consequi bona: queis utinam nos omnes dignemur gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cu gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA XLII. al. XLIII.

CAP. 12. v. 33. *Aut facite arborem bonam, et fructum ejus bonum; aut facite arborem malam, et fructum ejus malum: ex fructu enim arbor cognoscitur.*

1. Rursus illos pudore afficit, nec sunt illi priora argumenta satis. Hoc autem facit, non ut se a culpa defendat (satis enim essent quæ jam dicta sunt), sed ut illos ad emendationem deducat. Quod autem dicit, hoc significat: Nemo vestrum curatos reprehendit, quasi vere curati non essent, neque dixit, malam rem esse a dæmone liberare. Etiamsi enim admodum impudentes essent, hoc dicere non poterant. Quia ergo opera ipsa traducere non valebant, sed hæc operantem calumniabantur [1], demonstrat accusationem et cum communi ratiocinio, et cum rerum consequentia pugnare. Quod ingentis impudentiæ est, nempe non modo maligne agere, sed etiam illa comminisci, quæ contra communem omnium mentem pugnant. Ac vide quam extra contentionem sit id quod profert. Non enim dicit: Facite arborem bonam, quoniam fructus ejus bonus est; sed egregie illos coercens, et mansuetudinem suam et impudentiam eorum demonstrans ait: Si opera vultis reprehendere, non prohibeo: solum ne de iis quæ nec consistere, nec consequenter dici possunt, me accusetis. Sic enim clarius deprehendi poterant contra res manifestissimas impudenter loqui. Itaque frustra malignamini, inquit, nec consequentia loquimini. Nam arborum differentia ex fructu dignoscitur, non autem fructus ab arbore: vos vero contrarium facitis. Etiamsi enim arbor fructus sit causa, attamen fructus arboris speciem declarat. At consequens erat, ut ipsa opera et nos simul reprehenderetis, vel si opera laudaretis, nos operantes ne incusaretis. Nunc vero contrarium facitis: nam cum opera, quæ sunt fructus, calumniari nequeatis, contrarium contra arborem fertis calculum, dum me dæmoniacum vocatis, quod extremæ est dementiæ. Nam quod prius dicebat, hoc etiam nunc asserit, non posse arborem bonam fructus malos facere, neque malam bonos (*Matth.* 7. 18). Itaque accusationes eorum palam est nihil consequens, nihil secundum naturam rerum habere. Deinde quia non pro se, sed pro Spiritu verba facit, acriter invehitur dicens: 34. *Progenies viperarum, quomodo potestis bona loqui, cum sitis mali?* Hoc vero simul et accusantis est, et dictorum demonstrationem inde præbentis. Ecce namque vos, inquit, cum sitis arbores malæ, non potestis ferre fructum bonum. Non miror ergo, quod talia loquamini; male quippe educati estis, a malis progenitoribus orti, mentemque malam habetis. Et vide quam accurate, nullam præbens illis ansam, accusationes disposuerit. Non enim dixit: Quomodo potestis bona loqui, cum sitis genimina viperarum? hoc enim nihil ad illud; sed, *Quomodo potestis bona loqui, mali cum sitis?* Genimina autem viperarum ipsos vocavit, quia de progenitoribus gloriabantur. Ostendens igitur nihil sibi inde lucrum provenire, ex Abrahæ cognatione illos ejecit; progenitores autem ejusdem indolis dat illis, a nobilitate pristina nudatis. *Nam ex abundantia cordis os loquitur.* Hic quoque rursum divinitatem suam commonstrat, quæ secreta cognoscat; sciatque ipsos non verborum tantum, sed etiam malarum cogitationum rationem reddituros esse; Deumque ipsas cognoscere. Dicit vero, posse etiam homines hæc nosse; quia hæc naturæ consequentia est, ut si intus nequitia superabundet, per oris verba foris effundatur. Itaque cum audieris hominem mala loquentem, non æqualem solum ei nequitiam in ipso inesse putes, quam verba exhibent; sed longe majorem esse conjice: quod enim extra profertur, intus supereffluit. Viden' quam acriter illos tetigerit? Nam si dicta eorum tam prava sunt, et secundum diaboli mentem, radix et fons, quæ sint cogita. Hoc autem sic contingere solet: lingua sæpe pudore detenta, non tantam simul nequitiam effundit: cor autem, cui nullus homo testis adest, sine metu quæcumque velit mala gignit: Deum quippe nihil curat. Quoniam ergo ea quæ dicuntur, in examen veniunt et omnibus sunt exposita, cor autem latet et quasi umbra obvolutum est, ideo minora sunt quæ ex lingua proficiscuntur, quæ in corde latent majora. Cum autem ingens copia intus est, tum magno impetu prodeunt illa quæ hactenus occulta erant. Ac sicut ii qui vomunt, initio videntur exsilientes humores vi retinere velle; cum autem vis illa deficit, tunc fœde admodum prodeunt: sic qu pravis consiliis pleni sunt, proximum maledictis impetunt. 35. *Bonus homo,* inquit, *ex bono thesauro cordis sui profert bona: et malus homo ex malo thesauro cordis sui profert mala.*

2. Ne putes, inquit, id in malis tantum evenire; in bonis quippe idipsum accidit: etenim major intus virtus est, quam verba exhibeant. Unde arguitur, illos pejores etiam fuisse, quam verba monstrarent, ipsumque meliorem, quam ex dictis ejus argueretur. Thesaurum

[1] Unus, *diabolum esse dicebant.*

δὲ τῆς γνησίας ἐξέπεσε τοῦ Χριστοῦ δουλείας. Ἔχω καὶ ἕτερα μείζονα τούτων εἰπεῖν [451]· ἀλλ' ἀρκεῖ καὶ ταῦτα, καὶ ἱκανὰ τὸν μὴ λίθινον [83] ὄντα μηδὲ σφόδρα ἀναίσθητον εἰς κατάνυξιν ἀγαγεῖν. Εἰ γὰρ ἕκαστον αὐτῶν εἰς γέενναν ἐμβάλλει, πάντα ὁμοῦ συνελθόντα τί οὐκ ἐργάσεται; Πῶς οὖν ἔστι σωθῆναι; φησί. Τὰ ἀντίῤῥοπα τούτων φάρμακα ἐπιτιθέντας, ἐλεημοσύνην, εὐχὰς, κατάνυξιν, μετάνοιαν, ταπεινοφροσύνην, συντετριμμένην καρδίαν, ὑπεροψίαν τῶν ὄντων. Μυρίας γὰρ ὁδοὺς σωτηρίας ἔτεμεν ὁ Θεὸς, ἐὰν ἐθέλωμεν προσέχειν. Προσέχωμεν τοίνυν, καὶ διὰ πάντων τὰ τραύματα ἐκκαθαίρωμεν [84], ἐλεοῦντες, ὀργὴν τοῖς λελυπηκόσιν ἀφιέντες, εὐχαριστοῦντες ὑπὲρ πάντων τῷ Θεῷ, νηστεύοντες κατὰ δύναμιν, εὐχόμενοι γνησίως, φίλους ἑαυτοῖς ποιοῦντες ἐκ τοῦ μαμωνᾶ τῆς ἀδικίας. Οὕτω γὰρ δυνησόμεθα καὶ συγγνώμης ἐπὶ τοῖς πεπλημμελημένοις τυχεῖν [85], καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἐπιτυχεῖν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀξιωθῆναι, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[83] λίθον Eclog. Cf. p. 818 D. [84] ἐκκαθάρωμεν E. ἐλεοῦντες] Sic F. faventibus Verss. vulgo ποιοῦντες ἐλεημοσύνην. [85] τυχεῖν om. E. et pr. C.

## ΟΜΙΛΙΑ ΜΒ'.

*Ἢ ποιήσατε τὸ δένδρον καλὸν, καὶ τὸν καρπὸν αὐτοῦ καλόν· ἢ ποιήσατε τὸ δένδρον σαπρὸν, καὶ τὸν καρπὸν αὐτοῦ σαπρόν· ἐκ γὰρ τοῦ καρποῦ τὸ δένδρον γινώσκεται.*

α'. Πάλιν ἑτέρως αὐτοὺς καταισχύνει, καὶ οὐκ ἀρκεῖται τοῖς προτέροις ἐλέγχοις. Τοῦτο δὲ ποιεῖ, οὐχ ἑαυτὸν ἀπαλλάττων ἐγκλημάτων [86] (ἤρκει γὰρ τὸ πρότερον), ἀλλ' αὐτοὺς διορθῶσαι βουλόμενος. Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐδεὶς ὑμῶν οὔτε ἐμέμψατο τοῖς θεραπευθεῖσιν, ὡς οὐ θεραπευθεῖσιν, οὔτε εἶπεν, ὅτι πονηρὸν τὸ δαίμονος ἐλευθεροῦν. Εἰ γὰρ καὶ σφόδρα ἠναισχύντουν, οὐκ ἐδύναντο τοῦτο εἰπεῖν. Ἐπεὶ οὖν τοῖς μὲν ἔργοις οὐκ ἐπέσκηπτον, τὸν δὲ ταῦτα ἐργαζόμενον διέβαλλον [87]· δείκνυσιν ὅτι καὶ παρὰ τοὺς κοινοὺς λογισμοὺς καὶ παρὰ τὴν τῶν πραγμάτων ἀκολουθίαν ἡ κατηγορία αὕτη. Ὅπερ ἐπιτεταμένης ἐστὶν ἀναισχυντίας, τὸ μὴ μόνον πονηρεύεσθαι, ἀλλὰ καὶ τοιαῦτα συντιθέναι, ἃ καὶ παρὰ τὰς κοινάς ἐστιν ἐννοίας. Καὶ ὅρα τὸ ἀφιλόνεικον. Οὐ γὰρ εἶπε· Ποιήσατε τὸ δένδρον καλὸν, ἐπειδὴ καὶ ὁ καρπὸς καλός· ἀλλὰ μεθ' ὑπερβολῆς αὐτοὺς ἐπιστομίζων, καὶ τὴν ἐπιείκειαν τὴν αὐτοῦ καὶ τὴν ἀναισχυντίαν τὴν ἐκείνων ἐνδεικνύμενός φησιν· Εἰ καὶ [88] τῶν ἔργων βούλεσθε ἐπιλαβέσθαι, οὐδὲν κωλύω· μόνον μὴ ἀσύμφωνα, μηδὲ ἀνακόλουθα ἐγκαλεῖτε. Οὕτω γὰρ σαφέστερον ἁλίσκεσθαι ἔμελλον, πρὸς τὰ λίαν [452] φανερὰ ἀναισχυντοῦντες. Ὥστε εἰκῇ [89] πονηρεύεσθε, φησὶ, καὶ ἀνακόλουθα ἑαυτοῖς λέγετε. Καὶ γὰρ ἡ τοῦ δένδρου διάκρισις ἀπὸ τοῦ καρποῦ φαίνεται, οὐχ ὁ καρπὸς ἀπὸ τοῦ δένδρου· ὑμεῖς δὲ τοὐναντίον ποιεῖτε. Εἰ γὰρ καὶ τὸ δένδρον τοῦ καρποῦ αἴτιον, ἀλλ' ὁ καρπὸς τοῦ δένδρου γνωριστικός. Καὶ ἀκόλουθον ἦν, ἢ καὶ τὰ ἔργα διαβάλλειν ἡμᾶς αἰτιωμένους, ἢ ταῦτα ἐπαινοῦντας, καὶ ἡμᾶς τοὺς ἐργαζομένους τῶν ἐγκλημάτων ἀπαλλάττειν τούτων. Νῦν δὲ τοὐναντίον ποιεῖτε· τοῖς γὰρ ἔργοις οὐδὲν ἐγκαλεῖν ἔχοντες, ὅπερ ἐστὶν ὁ καρπὸς, τὴν ἐναντίαν περὶ τοῦ δένδρου φέρετε ψῆφον, ἐμὲ δαιμονῶντα καλοῦντες, ὅπερ ἐσχάτης ἐστὶ παροινίας [90]. Καὶ γὰρ ὅπερ ἔμπροσθεν εἶπε, τοῦτο καὶ νῦν κατασκευάζει, ὅτι οὐ δύναται δένδρον ἀγαθὸν καρποὺς πονηροὺς ποιεῖν, οὐδ' αὖ τοὐναντίον πάλιν. Ὥστε παρὰ πᾶσαν ἀκολουθίαν καὶ φύσιν αὐτῶν τὰ ἐγκλήματα. Εἶτα ἐπειδὴ οὐχ ὑπὲρ ἑαυτοῦ, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ Πνεύματος ποιεῖται τὸν λόγον, καὶ καταφορικῶς κέχρηται τῇ κατηγορίᾳ λέγων· *Γεννήματα ἐχιδνῶν, πῶς δύνασθε ἀγαθὰ λαλεῖν, πονηροὶ ὄντες;* Τοῦτο δὲ ὁμοῦ καὶ ἐγκαλοῦντός ἐστι, καὶ τῶν εἰρημένων τὴν ἀπόδειξιν ἐξ ἐκείνων παρέχοντος. Ἰδοὺ γὰρ ὑμεῖς, φησὶ, δένδρα ὄντες πονηρὰ, οὐ δύνασθε φέρειν καρπὸν ἀγαθόν. Οὐ τοίνυν θαυμάζω, ὅτι ταῦτα φθέγγεσθε· καὶ γὰρ ἐτράφητε κακῶς, προγόνων ὄντες πονηρῶν, καὶ διάνοιαν κέκτησθε πονηράν. Καὶ ὅρα πῶς ἀκριβῶς καὶ χωρὶς λαβῆς ἁπάσης τέθεικε τὰ ἐγκλήματα. Οὐ γὰρ εἶπε· Πῶς δύνασθε ἀγαθὰ λαλεῖν, γεννήματα ὄντες ἐχιδνῶν; οὐδὲν γὰρ τοῦτο πρὸς ἐκεῖνο· ἀλλὰ, *Πῶς δύνασθε ἀγαθὰ λαλεῖν, πονηροὶ ὄντες;* Γεννήματα δὲ [91] ἐχιδνῶν αὐτοὺς εἴρηκεν, ἐπειδὴ ἐπὶ τοῖς προγόνοις ηὔχουν [92]. Δεικνὺς τοίνυν, ὅτι οὐδὲν αὐτοῖς ἐντεῦθεν τὸ κέρδος, τῆς μὲν πρὸς τὸν Ἀβραὰμ ἐξέβαλεν αὐτοὺς συγγενείας· δίδωσι δὲ αὐτοῖς προγόνους ὁμοτρόπους, τῆς ἐκεῖθεν περιφανείας γυμνώσας αὐτούς. *Ἐκ γὰρ τοῦ περισσεύματος τῆς καρδίας τὸ στόμα λαλεῖ.* Ἐνταῦθα πάλιν τὴν θεότητα αὐτοῦ δείκνυσιν εἰδυῖαν τὰ ἀπόῤῥητα· καὶ ὅτι οὐχὶ ῥημάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ πονηρῶν ἐννοιῶν δώσουσι δίκην· καὶ ὅτι οἶδεν αὐτὰ ὡς Θεός [93]. Λέγει δὲ ὅτι οὐκ ἀνθρώποις δυνατὸν ταῦτα εἰδέναι· φύσεως γὰρ ἀκολουθία τοῦτο, τὸ ὑπερβλυζούσης ἔνδον τῆς πονηρίας ἐκχεῖσθαι ἔξω διὰ τοῦ στόματος τὰ ῥήματα. Ὥστε ὅταν ἀκούσῃς ἀνθρώπου πονηρὰ φθεγγομένου, μὴ τοσαύτην νόμιζε πονηρίαν ἐγκεῖσθαι αὐτῷ, ὅσην τὰ ῥήματα ἐπιδείκνυται· ἀλλὰ πολλῷ πλείονα στοχάζου εἶναι τὴν πηγήν· τὸ γὰρ ἔξωθεν λεγόμενον, τὸ περιττόν ἐστι τοῦ ἔνδον. Εἶδες πῶς αὐτῶν καθήψατο σφοδρῶς; Εἰ γὰρ τὸ λεχθὲν οὕτω πονηρὸν, καὶ ἀπ' αὐτῆς τοῦ διαβόλου τῆς γνώμης ἐστὶν, ἐννόησον ἡ ῥίζα καὶ ἡ πηγὴ τῶν ῥημάτων ἡλίκη. Συμβαίνει δὲ τοῦτο εἰκότως· ἡ μὲν γὰρ γλῶττα αἰσχυνομένη πολλάκις οὐκ ἀθρόον [453] ἐκχεῖ τὴν πονηρίαν· ἡ δὲ καρδία οὐδένα ἀνθρώπων ἔχουσα μάρτυρα, ἀδεῶς ὅσα ἂν θέλῃ τίκτει κακά· τοῦ γὰρ Θεοῦ οὐ πολὺς λόγος αὐτῇ. Ἐπεὶ οὖν τὰ μὲν λεγόμενα εἰς ἐξέτασιν ἔρχεται καὶ πᾶσι προτίθεται, ἐκείνη δὲ συνεσκίασται, διὰ τοῦτο τὰ μὲν ταύτης [94] ἐλάττω, τὰ δὲ ἐκείνης πλείονα γίνεται. Ὅταν δὲ πολὺ τὸ πλῆθος γένηται τῶν ἔνδον, πολλῷ τῷ ῥοίζῳ τὰ τέως κρυπτόμενα πρόεισι. Καὶ καθάπερ οἱ ἐμοῦντες, παρὰ μὲν τὴν ἀρχὴν βιάζονται ἔνδον κατέχειν ἐκπηδῶντας τοὺς χυμοὺς, ἐπειδὰν δὲ ἐκνικηθῶσι, πολλὴν τὴν βδελυγμίαν προΐενται· οὕτω καὶ οἱ τὰ πονηρὰ βουλεύματα ἔχοντες, καὶ τοὺς πλησίον κακηγοροῦντες. *Ὁ ἀγαθὸς ἄνθρωπος ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ θησαυροῦ*, φησὶν [95], *ἐκβάλλει τὰ ἀγαθά· καὶ ὁ πονηρὸς ἄνθρωπος ἐκ τοῦ πονηροῦ θησαυροῦ* [96] *ἐκβάλλει τὰ πονηρά.*

β'. Μὴ γὰρ δὴ νομίσῃς, φησὶν, ἐπὶ τῆς πονηρίας τοῦτο γίνεσθαι μόνον· καὶ γὰρ καὶ ἐπὶ τῆς ἀγαθότητος τοῦτο συμβαίνει· καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖ πλείων τῶν ἔξωθεν ῥημάτων

[86] ἐγκλήματος E. p. p. καὶ τὰ πρότερα Sav. invitis codd. [87] διέβαλλον] διέβαλον, φησί F. ἐνδιέβαλλον, φησί A. διάβολόν φασι D. *diabolum nuncupant* Ge. Cæteri cum Enth. et Arm. vulgatum tuentur. διέβαλον, φησὶν ὅτι (om. δείκνυσιν) Ep. [88] εἰ γὰρ καί Edd. [89] εἰκῇ] εἰ καί D. F. *Nam et maligne agitis* Ge. [90] παρανοίας E. ἀνοίας F. [91] δέ om. A. C. D. αὐτούς om. A. [92] ηὔχουν] μέγα ἐφρόνουν F. Ep. [93] ὡς Θεός] ὁ Θεός Edd. contra codd. Ep. et Interpp. [94] τὰ μὲν ταύτης] ταῦτα μέν F. [95] φησί] add. τῆς καρδίας αὐτοῦ E. 2 Mosqq. [96] θησαυροῦ] add. τῆς καρδίας αὐτοῦ A. E. 5 Mosqq. et (om. αὐτοῦ) C. Locum sine his additamentis legerunt Ep. et Interpp.

ἔνδον ἡ ἀρετή. Ἐξ ὧν ἐδείκνυ, ὅτι κἀκείνους πονηροτέρους ἐχρῆν νομίζειν, ἢ τὰ ῥήματα ἐνεδείκνυντο, καὶ αὐτὸν ἀγαθώτερον, ἢ τὰ λεγόμενα ἐνέφαινε. Θησαυρὸν δέ φησι, τὸ πλῆθος ἐνδεικνύμενος. Εἶτα πάλιν πολὺν ἐπιτειχίζει τὸν φόβον. Μὴ γὰρ δὴ νομίσητε, φησὶ, μέχρι τούτου καὶ τῆς τῶν πολλῶν καταγνώσεως τὸ πρᾶγμα ἑστηκέναι· καὶ γὰρ τὴν ἐσχάτην δώσουσι δίκην ἅπαντες οἱ τὰ τοιαῦτα πονηρευόμενοι. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ὑμεῖς· ὁμοῦ μὲν τὸ κοινὸν παιδεύων γένος, ὁμοῦ δὲ ἀνεπαχθέστερον τὸν λόγον ποιῶν. *Λέγω δὲ ὑμῖν* [97], *ὅτι πᾶν ῥῆμα ἀργὸν*, φησὶν, *ὃ ἐὰν λαλήσωσιν οἱ ἄνθρωποι, ἀποδώσουσι περὶ αὐτοῦ λόγον ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως.* Ἀργὸν δὲ, τὸ μὴ κατὰ πράγματος κείμενον, τὸ ψευδὲς, τὸ συκοφαντίαν ἔχον [98]· τινὲς δέ φασιν, ὅτι καὶ τὸ μάταιον· οἷον, τὸ γέλωτα κινοῦν ἄτακτον, ἢ τὸ αἰσχρὸν καὶ ἀναίσχυντον καὶ ἀνελεύθερον. *Ἐκ γὰρ τῶν λόγων σου δικαιωθήσῃ, καὶ ἐκ τῶν λόγων σου κατακριθήσῃ.* Εἶδες πῶς ἀνεπαχθὲς τὸ δικαστήριον; πῶς ἥμεροι αἱ εὐθῦναι; Οὐ γὰρ ἐξ ὧν ἕτερος εἶπε περὶ σοῦ, ἀλλ' ἐξ ὧν αὐτὸς ἐφθέγξω, τὰς ψήφους ὁ δικαστὴς οἴσει· ὅπερ ἁπάντων ἐστὶ δικαιότατον. Καὶ γὰρ σὺ κύριος εἶ καὶ τοῦ εἰπεῖν καὶ τοῦ μὴ εἰπεῖν. Οὐ τοίνυν [99] τοὺς κακηγορουμένους ἀγωνιᾷν δεῖ καὶ τρέμειν, ἀλλὰ τοὺς κακηγοροῦντας. Οὐ γὰρ ἐκεῖνοι ἀναγκάζονται ἀπολογεῖσθαι ὑπὲρ ὧν κακῶς ἤκουσαν, ἀλλ' οὗτοι ὑπὲρ ὧν κακῶς εἶπον· καὶ τούτοις ἐπικρέμαται ὁ κίνδυνος ἅπας. Ὥστε τοὺς μὲν κακῶς ἀκούοντας ἀμερίμνους δεῖ εἶναι· οὐ γὰρ παρέξουσιν εὐθύνας ὧν ἕτεροι εἶπον κακῶς· τοὺς δὲ κακῶς εἰρηκότας ἀγωνιᾷν καὶ τρέμειν, ἅτε αὐτοὺς μέλλοντας εἰς τὸ δικαστήριον ὑπὲρ τούτων ἕλκεσθαι. Καὶ γὰρ διαβολικὴ αὕτη παγὶς [1], καὶ ἁμαρτία οὐδεμίαν ἔχουσα [454] ἡδονὴν, ἀλλὰ βλάβην μόνον. Καὶ γὰρ πονηρὸν ἐν τῇ ψυχῇ θησαυρὸν ἀποτίθεται ὁ τοιοῦτος. Εἰ δὲ ὁ χυμὸν πονηρὸν ἔχων, αὐτὸς καρποῦται πρῶτον τὴν νόσον, πολλῷ μᾶλλον ὁ τὸ χολῆς πάσης πικρότερον, τὴν πονηρίαν, ἐν ἑαυτῷ θησαυρίζων, τὰ ἔσχατα πείσεται, χαλεπὴν συνάγων νόσον. Καὶ δῆλον ἐξ ὧν ἐρεύγεται. Εἰ γὰρ τοὺς ἄλλους οὕτω λυπεῖ, πολλῷ μᾶλλον τὴν τίκτουσαν αὐτὰ ψυχήν. Ὁ γὰρ ἐπιβουλεύων, ἑαυτὸν ἀναιρεῖ πρῶτον· καὶ γὰρ ὁ πῦρ πατῶν [2], ἑαυτὸν κατακαίει· καὶ ὁ ἀδάμαντα παίων, ἑαυτῷ ἐπηρεάζει· καὶ ὁ πρὸς κέντρα λακτίζων, ἑαυτὸν αἱμάττει.

Τοιοῦτον γάρ τί ἐστιν ὁ εἰδὼς ἀδικεῖσθαι καὶ φέρειν γενναίως, καὶ ἀδάμας, καὶ κέντρα, καὶ πῦρ· ὁ δὲ ἀδικεῖν μεμελετηκὼς, πηλοῦ παντὸς ἀσθενέστερος. Οὐ τοίνυν τὸ ἀδικεῖσθαι κακὸν, ἀλλὰ τὸ ἀδικεῖν, καὶ τὸ [3] μὴ εἰδέναι φέρειν ἀδικούμενον. Πόσα γοῦν ἠδικεῖτο [4] ὁ Δαυῒδ; πόσα δὲ ἠδίκει ὁ Σαοὺλ; Τίς οὖν ἰσχυρότερος γέγονε καὶ μακαριώτερος; τίς δὲ ἀθλιώτερος καὶ ἐλεεινότερος; οὐχ ὁ ἠδικηκώς; Σκόπει δέ· Ὑπέσχετο ὁ Σαοὺλ, εἰ καθέλοι τὸν ἀλλόφυλον Δαυῒδ, κηδεστὴν αὐτὸν λήψεσθαι, καὶ δοῦναι [5] τὴν θυγατέρα αὐτῷ μετὰ πολλῆς τῆς χάριτος. Καθεῖλε τὸν ἀλλόφυλον· παρέβη τὰς συνθήκας ἐκεῖνος, καὶ οὐ μόνον οὐκ ἐδίδου, ἀλλὰ καὶ ἀνελεῖν ἐπεχείρει. Τίς οὖν γέγονε λαμπρότερος; Οὐχ ὁ μὲν ἀπεπνίγετο ὑπὸ τῆς ἀθυμίας καὶ τοῦ πονηροῦ δαίμονος, ὁ δὲ ὑπὲρ τὸν ἥλιον ἔλαμπε τοῖς τροπαίοις καὶ τῇ πρὸς τὸν Θεὸν εὐνοίᾳ; Πάλιν ἐπὶ τοῦ χοροῦ τῶν γυναικῶν, οὐχ ὁ μὲν ἀπηγχονίζετο τῷ φθόνῳ, ὁ δὲ τῇ σιγῇ πάντα φέρων, ἅπαντας εἷλε καὶ ἑαυτῷ προσέδησεν; Ἐπειδὴ δὲ καὶ αὐτὸς ἔλαβεν αὐτὸν εἰς χεῖρας, καὶ ἐφείσατο, τίς πάλιν μακάριος ἦν; τίς δὲ ἄθλιος; τίς δὲ ὁ [6] ἀσθενέστερος; τίς δὲ ὁ δυνατώτερος; Οὐχ οὗτος ὁ μηδὲ δικαίως ἐπεξελθών; Καὶ μάλα εἰκότως. Ὁ μὲν γὰρ στρατιώτας ὡπλισμένους, ὁ δὲ τὴν δικαιοσύνην τὴν μυρίων στρατοπέδων ἰσχυροτέραν εἶχε σύμμαχον καὶ βοηθόν. Διά τοι τοῦτο ἐπιβουλευθεὶς ἀδίκως, οὐδὲ δικαίως ἀνελεῖν ὑπέμεινεν. Ἤδει γὰρ ἐκ τῶν ἔμπροσθεν, ὅτι οὐ τὸ ποιεῖν κακῶς, ἀλλὰ τὸ πάσχειν κακῶς, τοῦτο ποιεῖ δυνατωτέρους. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν σωμάτων γίνεται, τοῦτο καὶ ἐπὶ δένδρων. Τί δὲ ὁ Ἰακώβ; οὐκ ἠδικήθη παρὰ τοῦ Λάβαν, καὶ ἔπαθε κακῶς; Τίς οὖν ἦν [7] ἰσχυρότερος; ὁ λαβὼν αὐτὸν εἰς χεῖρας, καὶ μὴ τολμῶν ἅψασθαι, ἀλλὰ δεδοικὼς καὶ τρέμων, ἢ [8] οὗτος ὁ χωρὶς ὅπλων [9] καὶ στρατιωτῶν μυρίων βασιλέων γενόμενος αὐτῷ φοβερώτερος;

γ'. Ἵνα δὲ καὶ ἑτέραν μείζονα ταύτης ἀπόδειξιν ὑμῖν παράσχωμαι τῶν εἰρημένων, ἐπ' αὐτοῦ πάλιν τοῦ Δαυῒδ εἰς τοὐναντίον τὸν λόγον γυμνάσωμεν. Ὁ γὰρ ἀδικηθεὶς οὗτος καὶ ἰσχύσας, ἀδικήσας ὕστερον πάλιν ἀσθενέστερος γέγονεν. Ὅτε γοῦν ἠδίκησε τὸν Οὐρίαν, μετέστη πάλιν ἡ τάξις, καὶ ἡ [455] μὲν ἀσθένεια πρὸς τὸν ἀδικήσαντα, ἡ δὲ δύναμις πρὸς τὸν ἀδικηθέντα διέβη· νεκρὸς γὰρ ὢν ἐπόρθει τὴν οἰκίαν τὴν ἐκείνου. Καὶ αὐτὸς μὲν βασιλεὺς ὢν καὶ ζῶν οὐδὲν ἴσχυσεν· ἐκεῖνος δὲ καὶ στρατιώτης ὢν καὶ σφαγεὶς, πάντα ἄνω καὶ κάτω πεποίηκε τὰ ἐκείνου. Βούλεσθε καὶ ἑτέρωθεν, ὃ λέγω, ποιήσω σαφέστερον; Ἐξετάσωμεν καὶ τοὺς δικαίως ἀμυνομένους. Οἱ μὲν γὰρ ἀδικοῦντες, ὅτι πάντων εἰσὶν εὐτελέστεροι τῇ ἑαυτῶν πολεμοῦντες ψυχῇ, παντί που δῆλόν ἐστιν. Ἀλλὰ τίς [10] ἠμύνατο δικαίως, καὶ μυρία ἀνῆψε κακὰ, καὶ πολλαῖς ἑαυτὸν περιέπειρε συμφοραῖς τε καὶ ὀδύναις; Ὁ τοῦ Δαυῒδ στρατηγός. Οὗτος γὰρ καὶ πόλεμον συνεκρότησε χαλεπὸν, καὶ μυρία ἔπαθε κακὰ, ὧν οὐδὲ ἓν ἂν ἐγεγόνει, εἴγε ἠπίστατο φιλοσοφεῖν. Φεύγωμεν τοίνυν τὴν ἁμαρτίαν ταύτην, καὶ μήτε ῥήμασι, μήτε πράγμασιν ἀδικῶμεν τοὺς πλησίον. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, ἐὰν κακηγορήσῃς καὶ δικαστήριον καθίσῃς· ἀλλ' ἁπλῶς· Ἐὰν κακῶς εἴπῃς, καὶ κατὰ σαυτὸν, καὶ οὕτω τὴν ἐσχάτην δώσεις δίκην. Κἂν ἀληθὲς ᾖ τὸ εἰρημένον, σὺ δὲ κἂν πεπεισμένος [11] εἴπῃς, καὶ οὕτω τιμωρηθήσῃ. Οὐ γὰρ [12] ἐξ ὧν ἔπραξεν ἐκεῖνος, ἀλλ' ἐξ ὧν εἶπες σὺ, τὴν ψῆφον ὁ Θεὸς οἴσει· *Ἐκ γὰρ τῶν λόγων σου κατακριθήσῃ*, φησίν. Οὐκ ἀκούεις, ὅτι καὶ ὁ Φαρισαῖος τἀληθῆ ἐφθέγξατο, καὶ τὰ πᾶσι κατάδηλα εἶπεν, οὐ τὰ λανθάνοντα ἐκκαλύψας; Ἀλλ' ὅμως τὴν ἐσχάτην ἔδωκε δίκην. Εἰ δὲ τῶν ὡμολογημένων οὐ δεῖ κατηγορεῖν, πολλῷ μᾶλλον τῶν ἠμφισβητημένων· καὶ γὰρ ἔχει δικαστὴν ὁ πεπλημμεληκώς. Μὴ τοίνυν ἁρπάσῃς τὴν ἀξίαν τοῦ Μονογενοῦς. Ἐκείνῳ τῆς κρίσεως ὁ θρόνος τετήρηται. Ἀλλὰ βούλει δικάζειν; Ἔστι σοι κριτήριον, πολὺ τὸ κέρδος ἔχον, καὶ οὐδὲν ἔγκλημα φέρον. Κάθισον ἐπὶ τοῦ συνειδότος τὸν δικάζοντα λογισμὸν, καὶ πάραγε εἰς μέσον τὰ πεπλημμελημένα σοι πάντα. Ἐξέτασόν [13] σου τὰ ἁμαρτήματα τῆς ψυχῆς, καὶ ἀπαίτει μετὰ ἀκριβείας

[97] Λέγω δὲ ὑμῖν om. D. Λέγω δὲ ὑμῖν ὅτι om. F. 1 Mosq. Deinde πᾶν ῥῆμα ὃ ἐὰν λαλήσωσιν ἀργὸν οἱ ἄνθ. E. 2 Mosqq. [98] ἔχον] add. ἐστὶ E. [99] ΗΘΙΚΟΝ. Περὶ πλεονεξίας καὶ ἀδικίας· καὶ ὅτι ὁ ἀδικῶν μᾶλλόν ἐστιν ἢ ὁ ἀδικούμενος ὑβρισμένος. A. [1] αὕτη ἡ παγίς F. Sav. [2] πατῶν] Sic F. Arm. et Florileg. p. 325. (Tom. XII. p. 579 A. et sic ed. Sav. ἅπτων A. C. Mor. ἅπτων E. ἀνάπτων D. idque e codd. recepit Montef. *qui tangit* Ge. [3] τό om. D. F. Flor. p. 451. (Tom. XII. p. 623 E. ubi male excidit μή.) [4] ἠδίκητο A. C. D. F. p. p. δέ deest in Edd. [5] δώσειν F. Sav. [6] ὁ om. C. E. ὁ ante δυνατώτερος om. E. [7] ἦν om. A C. ἰσχ. ἦν E. [8] ἢ] add. οὐχί A. Mor. [9] ὄχλων codices et Ge. ὅπλων recepi ex Arm. et Flor. p. 325 ubi χωρὶς ὅπλων καὶ στρατοπέδων legitur. [10] τίς] add. φησίν Edd. [11] Sic ediderunt Sav. Ben. favente Ge. rectius quam Arm. et codd. qui omnes σὺ δὲ μὴ πεπεισμένος habent. [12] Οὐδὲ γάρ A. C. [13] καὶ ἐξέτασον A. C. D. F.

autem memorat, magnam copiam indicans. Deinde rursus magnum excitat timorem. Ne putetis, inquit, non ultra procedi, inque facti condemnatione sistendum esse negotium: nam extremas dabunt pœnas quotquot talia perpetrarint. Neque dixit, Vos; tum ut omnes erudiret, tum ne onerosior sermo esset. 36. *Dico autem vobis, quoniam omne verbum otiosum, quodcumque loquentur homines, dabunt de illo rationem in die judicii.* Otiosum autem, quod rei non convenit, mendax, sycophantiam continens; imo inane, ut quidam dicunt, quod profusum risum moveat, vel turpe, impudens, illiberale. 37. *Ex verbis enim tuis justificaberis, et ex verbis tuis condemnaberis.* Viden' non molestum judicium, levesque pœnas? Neque enim ex iis quæ alius de te dixit, sed ex iis quæ ipse loquutus es, judex calculum feret; quod omnium est justissimum. Tu enim et dicendi et non dicendi potestatem habes. Non igitur eos qui calumniis impetuntur angi et timere par est, sed eos qui calumniantur. Neque enim illi coguntur sese purgare, quod male audierint; sed hi, quod male dixerint: ipsisque omne periculum imminet. Quare eos qui male audierint nihil curare oportet: neque enim pœnas dabunt pro maledictis aliorum; eos autem qui maledixerint anxios esse par est et tremere, utpote in judicium hac de re trahendos. Nam diabolicus est laqueus peccatum illud quod nullam habet voluptatem, sed solummodo damnum. Nam talis homo malum in animo thesaurum deponit. Si vero is qui pravum habet humorem, in morbum ipse incidit, multo magis ille qui bile acriorem in se nequitiam thesaurizat, extrema patietur, quia gravem sibi morbum paravit. Idque manifestum est ex iis quæ ipse eructat. Nam si alios tanto dolore afficit, multo magis animam suam illa parientem. Qui enim insidias parat, seipsum primum occidit: siquidem qui ignem calcat, seipsum comburit; et qui adamantem percutit, sibi ipsi nocumentum parit; ac qui contra stimulum calcitrat, seipsum cruentat.

*Injuriam inferentis multo pejor est conditio quam patientis.* — Etenim qui læsus fortiter injuriam ferre novit, is est adamas, stimulus et ignis: qui vero injuriam ferre meditatur, luto imbecillior est. Non ergo injuria affici malum est, sed injuriam inferre, nec posse injuriam ferre. Quantum læsus est David? Quantum læsit Saül? Quis ergo fortior beatiorque fuit? quis miserior? Nonne is qui læsit? Rem vero perpende. Pollicitus est Saül si David alienigenam vinceret, se ipsum in generum assumpturum, ac filiam suam illi libentissime daturum (1. *Reg.* 17. *et* 18). Alienigenam ille occidit: Saül vero pacta violavit: nec modo non dedit filiam (*a*), sed necem quoque ipsi machinabatur. Quis ergo splendidior fuit? Annon ille mœrore animi et pravo dæmone suffocabatur, hic vero tropæis et gratia divina plus quam sol splendebat? Rursus circa mulierum chorum nonne ille invidia præfocabatur, hic silentio ferens omnia, omnes attraxit, sibique conjunxit? Cum autem David illum præ manibus habuit, ipsique pepercit, quis rursum beatus erat, quis miser? quis imbecillior? quis fortior? Nonne David, qui illum non ultus est, etsi juste posset? Et jure quidem. Nam ille armatos milites habebat, hic justitiam sexcentis exercitibus fortiorem auxiliatricem habuit. Ideoque insidiis injuste impetitus, ne juste quidem voluit hostem occidere. Sciebat enim ex iis quæ ante acciderant, non eum qui male facit, sed eum qui male patitur, evadere fortiorem. Quod et in corporibus et in arboribus videre est. Quid ergo Jacob? annon læsus est a Labano, et male passus est? Quis ergo fortior? an is qui cepit illum, nec ausus est tangere, sed timuit ac tremuit, an hic qui sine armis ac militibus plus illi formidabilis fuit, quam reges mille fuissent?

3. *Confirmatur eadem thesis. Vitia proximi, etiamsi vera, non revelanda. Examen conscientiæ.* — Ut majorem autem dictorum demonstrationem vobis præbeam, ad ipsum iterum David, sed contrario modo spectatum, sermonem convertamus. Nam hic qui læsus prævaluit, cum læsit postea, imbecillior factus est. Quando igitur Uriam læsit, mutatus est ordo, et imbecillitas in lædentem, virtus autem in læsum transivit (2. *Reg.* 11): nam mortuus Urias Davidis domum expilavit. Et hic quidem cum rex et in vivis esset, nihil potuit; ille vero cum miles atque interfectus esset, illius omnia subvertit. Vultisne ut aliunde rem vobis clariorem efficiam? Exploremus eos qui se legitime ulti sunt. Nam eos, qui injuste lædunt, omnium esse vilissimos, qui animam suam lædant, nemini non palam est. Verum quis se juste ultus est, innumeraque excitavit mala, multisque seipsum calamitatibus doloribusque involvit? Davidis dux (*Joab*). Hic enim grave bellum concitavit, et innumera passus est mala, quorum ne unum quidem accidisset, si ipse scivisset philosophari. Fugiamus itaque peccatum illud: ac nec verbis, nec factis proximo noceamus. Neque enim dixit, Si accusaveris et jus dicere compuleris; sed simpliciter, Si male dixeris, etiamsi seorsim, extremas dabis pœnas. Etiamsi id quod tu dicis verum sit, etiamsi ea de re persuasus sis [1], pœnas tamen dabis. Non enim ex iis quæ ille fecit, sed ex iis quæ tu dixisti, sententiam feret Deus: *Nam ex verbis tuis condemnaberis*, inquit. Non audis Pharisæum vera loquutum esse, omnibusque nota, nec occulta revelasse? Sed tamen extremas dedit pœnas. Si vero de iis quæ perspicua sunt non licet accusare, multo minus de dubiis: nam judicem habet is qui peccavit. Ne præripias ergo Unigeniti auctoritatem. Illi solium judicii reservatum est. Sed vis judicare? Est tibi judicium, multum quæstum præbens, et nulli obnoxium crimini. In conscientia tua rationem statue judicantem, in mediumque adduc omnia peccata tua. Animæ tuæ peccata examina, exacte rationes

(*a*) Atqui dedit Michol filiam suam in conjugem. Sed puto Chrysostomum hic pro non data habere eam, quæ simulate tantum data fuit, ut hoc allectus beneficio David facilius obtruncaretur. — Vide *Adnot.* Field. ad pag. 454.

[1] Morel., *Etiam si tibi dicenti non creditum sit.*

repete et dic : Cur hoc et hoc ausus es? Si hæc recuset, et aliorum facta exploret, dic illi : Non de his te judico, nec de his tete purgare debes. Quid enim ad te si ille malus est? Tu quare hoc et illud peccasti? Defende te, ne accuses : quæ ad te spectant cures, non aliena. Sæpeque illam in hanc concertationem deduc. Deinde, si nihil respondendum habeat, sed subterfugiat; illam flagellis cæde, sicut ancillam superbam et meretricem, et hoc quotidie judicium constitue : describe fluvium igneum, vermem venenosum, aliaque tormenta : nec sinas eam deinde cum diabolo coire, nec feras impudenter sic loquentem : Hic ad me venit, ille insidias struit, ille me tentat; sed dic illi : Si tu nolueris, illa omnia superflua erunt. Si rursum dixerit, Corpori colligata sum, carne induta, in mundo sum, in terra versor : dic illi : Hæc omnia obtentus sunt. Nam ille carne induebatur, ille in mundo et in terra versans præclare vixit : et tu quoque, cum recte agis, carne es induta. Si hæc audiens angatur, ne subtrahas manum : non enim morietur, si percusseris, imo illam a morte liberabis. Si rursum dixerit, Ille me irritavit, dic illi : Sed licet tibi non irritari; sæpe enim iram superasti. Si dixerit, Illius feminæ pulchritudo me inflammavit, dic illi : Sed poteras hoc superare. Affer exempla eorum qui id superarunt [1], affer exemplum primæ mulieris, quæ dixit, *Serpens decepit me* (*Gen.* 3. 13), nec tamen crimine libera fuit.

4. Cum hæc inquiris, nemo adsit, nemo perturbet, sed quemadmodum judices pone velum sedentes judicant (*a*), sic et tu pro velo tempus et locum quietis quære. Cum post cœnam surgis, et lectum petiturus es, hoc judicium ineas : hoc tempus idoneum est : locus vero lectus est et thalamus. Illud et propheta jussit, dicens : *Quæ dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris compungimini* (*Psal.* 4. 5). Parvarum etiam rerum magnas rationes exige, ne umquam ad magnas res accedas. Si hoc quotidie feceris, cum fiducia stabis ante tribunal illud terribile. Sic Paulus purus effectus est; ideo dicebat : *Si nosmetipsos judicaremus, non utique judicaremur* (1. *Cor.* 11. 31). Sic Job filios suos purgabat (*Job.* 1. 5). Nam qui pro occultis sacrificia offerebat, multo magis pro manifestis rationes expetebat. At nos non ita facimus; sed omnino secus. Simul enim atque decumbimus, sæcularia omnia in mente versamus; et alii quidem impuras cogitationes introducunt; alii fœnora, pacta, et curas fluxas. Cumque filiam virginem habemus, eam accurate servamus : animam vero, nobis filia pretiosiorem, sinimus fornicari et pollui, multas illi malas cogitationes immittentes : ac sive avaritiæ amor, sive deliciarum, sive formosorum corporum, sive iræ, sive alius quivis amor intrare voluerit, apertis januis illum excipimus et advocamus, et libere cum illa misceri sinimus. Quo quid magis barbarum, omnium pretiosissimam animam a tot mœchis fœdatam negligere, et tamdiu coeuntem donec illi exsatiati fuerint? Id quod tamen numquam erit. Idcirco ubi somnus invadit, tunc tantum abscedunt; imo ne tunc quidem : nam somnia eadem ipsi simulacra offerunt. Quapropter illucescente die, quæ illa imaginata est anima, in opus sæpe illarum imaginum ope deducta est. Tu vero in pupillam oculi ne minimum quidem pulveris ingredi sinis, animam vero tantorum malorum congeriem trahere negligenter pateris? Quandonam igitur sordes illas quas quotidie ingerimus prorsus deponere poterimus? quando spinas exscindere? quando semina jacere? Nescis tu, tempus messis instare? Nos vero ne novales quidem adhuc curavimus. Si ergo venerit agricola, et nos incusaverit, quid dicemus? quid respondebimus? An neminem semina dedisse? Atqui illa quotidie jaciuntur. An neminem spinas succidisse? Verum quotidie falcem acuimus. An nos sæcularibus abduci curis et necessitatibus? Et quare non teipsum mundo crucifixisti? Nam si ille malus est qui illud solum reddit, quod sibi datum fuerat, quia non duplicavit summam : qui datum labefactavit, quid audiet? Si ille ligatus eo projectus est ubi stridor dentium, quid nos patiemur, dum sexcentæ res sunt quæ nos ad virtutem trahunt, nosque refugimus et segniter agimus? Quid enim non idoneum sit ad te incitandum? Annon vides quam vilis, quam incerta sit hæc vita? quantus hic labor sit? quantus sudor? Nonne enim sic res est, ut virtus cum labore, et vitium sine laboribus adeatur? Si et in hoc et in illo labor est, cur non virtutem eligis quæ tantum quæstum parit? Imo virtutes quædam sunt, quæ nullum habent laborem. Quo labore utendum ut non maledicta proferas, nec mentiaris, nec jures, ut iram proximo remittas? Contra vero facere laboriosum est, magnamque affert sollicitudinem. Quæ igitur nobis erit excusatio, quæ venia, qui ne hæc quidem facere velimus? Hinc vero palam est, laboriosiora illa per desidiam et socordiam nos fugere. Quæ omnia cogitantes, nequitiam fugiamus, virtutem diligamus, ut et præsentia et futura bona consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Hæc, *affer exempla eorum qui id superarunt*, desunt in quibusdam Mss.

(*a*) Judices olim pone velum sedebant. Sic Athanasius T. 1, p. 297 : αὐτὸς γὰρ εἱστήκει πρὸ τοῦ βήλου, *ipse vero stabat ante velum*, et p. 370 : καὶ τὰ βῆλα τῆς ἐκκλησίας, *et vela ecclesiæ*. In Analectis nostris p. 380 : ὁ κριτὴς τοῦ βήλου, *judex veli*.

## HOMILIA XLIII. al. XLIV.

CAP. 12. v. 38. *Tunc responderunt ei quidam de scribis et Pharisæis, dicentes : Magister, volumus a te signum videre.* 39. *Qui respondit : Generatio prava et adultera signum quærit, et signum non dabitur ei, nisi signum Jonæ prophetæ.*

1. Quid his stultius, quid magis impium? Post tot signa, ac si nullum factum esset, dicunt : *Volumus a te signum videre.* Cur ergo hæc dicebant? Ut carpendi locum iterum haberent. Quia enim ipsos semel, bis et sæpius represserat, et impudentem ipsorum linguam frænarat, ad opera rursus veniunt : quod admirans evangelista rursus dicebat : *Tunc responde-*

τὰς εὐθύνας, καὶ λέγε· Διατί τὸ καὶ τό σοι τετόλμηται; Κἂν ταῦτα μὲν φεύγῃ, τὰ δὲ ἑτέρων ἐξετάζῃ, λέγε πρὸς αὐτήν· Οὐχ ὑπὲρ τούτων σε κρίνω, οὐχ ὑπὲρ τούτων εἰσῆλθες ἀπολογησομένη. Τί γὰρ, ἂν ὁ δεῖνα πονηρός; Σὺ τίνος ἕνεκεν τὸ καὶ τὸ ἐπλημμέλησας; Ἀπολογοῦ, μὴ κατηγόρει· τὰ ἑαυτῆς σκόπει, μὴ τὰ ἑτέρων. Καὶ συνεχῶς αὐτὴν εἰς ταύτην ἐμβίβαζε τὴν ἀγωνίαν. Εἶτα, ἂν μηδὲν ἔχῃ λέγειν, ἀλλὰ καταδύηται, κατάξαινε μαστίζων αὐτὴν, καθάπερ τινὰ θεραπαινίδα μετέωρον καὶ πορνευομένην. Καὶ τοῦτο καθ' ἑκάστην ἡμέραν κάθιζε τὸ δικαστήριον, καὶ ὑπόγραφε τὸν ποταμὸν τοῦ πυρὸς, τὸν σκώληκα τὸν ἰοβόλον, τὰ ἄλλα βασανιστήρια. Καὶ μὴ ἀφῇς αὐτὴν συγγενέσθαι τῷ διαβόλῳ, λοιπὸν, μηδὲ ἀνάσχῃ ἀναίσχυντα λεγούσης, ὅτι Ἐκεῖνος πρός με ἔρχεται, αὐτός μοι ἐπιβουλεύει, αὐτός με πειράζει· ἀλλ' εἰπὲ πρὸς αὐτήν· Ἂν σὺ μὴ θέλῃς, πάντα ἐκεῖνα περιττά. Κἂν λέγῃ πάλιν, ὅτι Σώματι συμπέπλεγμαι, [456] σάρκα ἐνδέδυμαι, κόσμον οἰκῶ, ἐν γῇ διατρίβω· εἰπὲ πρὸς αὐτὴν, ὅτι Πάντα ταῦτα σκήψεις καὶ προφάσεις. Καὶ γὰρ ὁ δεῖνα σάρκα περιέκειτο, καὶ ὁ δεῖνα κόσμον οἰκῶν καὶ ἐν γῇ διατρίβων εὐδοκιμεῖ· καὶ σὺ δὲ αὐτὴ [14], ὅταν εὐπραγῇς, σάρκα περικειμένη τοῦτο ποιεῖς. Κἂν ἀλγῇ ταῦτα ἀκούουσα, μὴ ἄρῃς τὴν χεῖρα· οὐ γὰρ ἀποθανεῖται, ἐὰν πατάξῃς, ἐκ θανάτου δὲ αὐτὴν ῥύσῃ. Κἂν λέγῃ πάλιν, ὅτι Ὁ δεῖνα παρώξυνεν, εἰπὲ πρὸς αὐτήν· Ἀλλ' ἔξεστί σοι μὴ παροξύνεσθαι· πολλάκις γοῦν κατέσχες ὀργῆς. Ἐὰν εἴπῃ, ὅτι Ἡ εὐμορφία τῆς δεῖνος ἀνεπτέρωσέ με, εἰπὲ πρὸς αὐτήν· Ἀλλ' ἠδύνασο κρατεῖν. Πάραγε τοὺς περιγενομένους, πάραγε τὴν γυναῖκα τὴν πρώτην, τὴν εἰποῦσαν, *Ὁ ὄφις ἠπάτησέ με*, καὶ οὐκ ἀπαλλαγεῖσαν τοῦ ἐγκλήματος.

δ'. Ὅταν δὲ ταῦτα ἐξετάζῃς, μηδεὶς παρέστω, μηδεὶς θορυβείτω· ἀλλ' ὥσπερ οἱ δικασταὶ ὑπὸ παραπετάσματα [15] καθεζόμενοι κρίνουσιν, οὕτω καὶ σὺ ἀντὶ παραπετασμάτων καιρὸν ζήτησον ἡσυχίας καὶ τόπον. Καὶ ὅταν δειπνήσας ἀναστῇς καὶ μέλλῃς κατακλίνεσθαι, τότε ταῦτα δίκαζε· οὗτος ὁ καιρὸς ἐπιτήδειός σοι· τόπος δὲ ἡ κλίνη καὶ ὁ θάλαμος. Τοῦτο καὶ ὁ προφήτης ἐκέλευσεν, εἰπών· *Ἃ λέγετε ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν, ἐπὶ ταῖς κοίταις ὑμῶν κατανύγητε*. Καὶ τῶν μικρῶν μεγάλας εὐθύνας ἀπαίτει, ἵνα τῶν μεγάλων μηδὲ ἐγγὺς γένῃ ποτέ. Ἂν τοῦτο ποιῇς καθ' ἑκάστην ἡμέραν, μετὰ παῤῥησίας στήσῃ παρὰ τὸ βῆμα ἐκεῖνο τὸ φοβερόν [16]. Οὕτως ὁ Παῦλος ἐγένετο καθαρός· διὰ τοῦτο καὶ ἔλεγεν· *Εἰ γὰρ ἑαυτοὺς ἐκρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκρινόμεθα*. Οὕτω τοὺς παῖδας ἐξεκάθαρεν ὁ Ἰώβ. Ὁ γὰρ ὑπὲρ ἀδήλων θυσίας ἀναφέρων, πολλῷ μᾶλλον τῶν δήλων εὐθύνας ἀπῄτει. Ἀλλ' ἡμεῖς οὐχ οὕτω ποιοῦμεν, ἀλλὰ τοὐναντίον ἅπαν. Ὁμοῦ τε γὰρ κατεκλίθημεν, καὶ τὰ βιωτικὰ στρέφομεν ἅπαντα· καὶ οἱ μὲν ἀκαθάρτους εἰσάγουσι λογισμοὺς, οἱ δὲ δανείσματα καὶ συμβόλαια καὶ φροντίδας ἐπικήρους. Καὶ θυγατέρα μὲν ἔχοντες παρθενευομένην, ἀκριβῶς φυλάττομεν· ὃ δὲ θυγατρὸς ἡμῖν τιμιώτερον, ἡ ψυχὴ, ταύτην ἐῶμεν πορνεύεσθαι καὶ μολύνεσθαι, μυρίας ἐπεισάγοντες ἐννοίας πονηράς [17]· κἂν ὁ τῆς πλεονεξίας ἔρως, κἂν ὁ τῆς τρυφῆς, κἂν ὁ τῶν λαμπρῶν σωμάτων, κἂν ὁ τοῦ θυμοῦ, κἂν ὁστισοῦν ἕτερος ἐπεισελθεῖν βούληται, τὰς θύρας ἀναπετάσαντες ἕλκομεν καὶ καλοῦμεν, καὶ μετὰ ἀδείας αὐτῇ παρέχομεν μίγνυσθαι. Οὗ τί γένοιτ' ἂν βαρβαρικώτερον, τὴν πάντων ἡμῖν τιμιωτέραν ψυχὴν ὑπὸ τοσούτων μοιχῶν ὑβριζομένην περιορᾶν, καὶ μέχρι τοσούτου συγγινομένην, ἕως ἂν κορεσθῶσιν ἐκεῖνοι; Ὅπερ οὐδέποτε ἔσται. Διὰ δὴ τοῦτο [457] ὅταν ὕπνος καταλάβῃ, τότε μόνον ἀφίστανται· μᾶλλον δὲ οὐδὲ τότε· καὶ γὰρ τὰ ὀνείρατα καὶ αἱ φαντασίαι τὰ αὐτὰ αὐτῇ φέρουσιν εἴδωλα. Ὅθεν καὶ ἡμέρας γενομένης [18], ἡ τοιαῦτα φανταζομένη ψυχὴ καὶ εἰς τὸ ἔργον τῶν φαντασιῶν ἐκείνων πολλάκις ἐξέπεσε. Σὺ δὲ τῇ μὲν κόρῃ τῶν ὀφθαλμῶν οὐδὲ μικρὰν κόνιν ἐπεισελθεῖν ἐᾷς, τὴν δὲ ψυχὴν φορυτὸν τοσούτων κακῶν ἐπισυρομένην [19] περιορᾷς; Πότε οὖν τὴν κόπρον ταύτην ἐξαντλῆσαι δυνησόμεθα, ἣν καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀποτιθέμεθα; πότε τὰς ἀκάνθας ἐκτεμεῖν; πότε τὰ σπέρματα καταβαλεῖν; Οὐκ οἶσθα, ὅτι τοῦ ἀμήτου λοιπὸν ἐφέστηκεν ὁ καιρός; Ἡμεῖς δὲ οὐδὲ ἐνεώσαμεν οὐδέπω τὰς ἀρούρας. Ἂν οὖν παραγένηται ὁ γεωργὸς καὶ ἐγκαλῇ, τί ἐροῦμεν; τί δὲ ἀποκρινούμεθα; Ὅτι τὰ σπέρματα οὐδεὶς ἔδωκε; Καὶ μὴν καθ' ἑκάστην καταβάλλεται ταῦτα τὴν ἡμέραν. Ἀλλ' ὅτι τὰς ἀκάνθας οὐδεὶς ἐξέτεμε; Καὶ μὴν καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὴν δρεπάνην θήγομεν. Ἀλλ' αἱ βιωτικαὶ περιέλκουσιν ἀνάγκαι; Καὶ διατί μὴ ἐσταύρωσας σαυτὸν τῷ κόσμῳ; Εἰ γὰρ ὁ τὸ δοθὲν ἀποδιδοὺς [20] μόνον πονηρὸς, ἐπειδὴ μὴ ἐδιπλασίασεν· ὁ καὶ τοῦτο διαφθείρας, τί ἀκούσεται; Εἰ ἐκεῖνος δεθεὶς ἐξηνέχθη ὅπου ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων, ἡμεῖς τί πεισόμεθα, μυρίων ἡμᾶς ἑλκόντων ἐπ' ἀρετὴν, ἀναδυόμενοι καὶ ὀκνοῦντες; Τί γὰρ οὐχ ἱκανόν σε προτρέψαι; Οὐχ ὁρᾷς τὸ εὐτελὲς τοῦ βίου; τὸ ἄδηλον τῆς ζωῆς; τὸν πόνον τὸν ἐν τοῖς παροῦσι; τὸν ἱδρῶτα; Μὴ γὰρ τὴν μὲν ἀρετὴν μετὰ πόνου, τὴν δὲ κακίαν ἄνευ πόνου [21] ἔστι μετελθεῖν; Εἰ οὖν καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ πόνος, διατί μὴ ταύτην εἵλου τὴν πολὺ τὸ κέρδος ἔχουσαν; Μᾶλλον δὲ ἔστι τινὰ τῆς ἀρετῆς, ἃ μηδὲ πόνον ἔχει. Ποῖος γὰρ πόνος τὸ μὴ κακηγορεῖν, μηδὲ ψεύδεσθαι, τὸ μὴ ὀμνύναι, τὸ τὴν ὀργὴν ἀφιέναι τῷ πλησίον; Τοὐναντίον μὲν οὖν τὸ ταῦτα ποιεῖν ἐπίπονον, καὶ πολλὴν φέρει τὴν φροντίδα. Τίς οὖν ἡμῖν ἔσται ἀπολογία, ποία συγγνώμη, μηδὲ ταῦτα κατορθοῦσιν; Ἀπὸ γὰρ τούτων δῆλον, ὅτι καὶ τὰ ἐπιπονώτερα ἀπὸ ῥᾳθυμίας ἡμᾶς διαφεύγει καὶ ὄκνου. Ἅπερ ἅπαντα ἐννοήσαντες, φύγωμεν κακίαν, ἑλώμεθα ἀρετήν· ἵνα καὶ τῶν παρόντων καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[14] αὐτῇ (sic) C. D. F αὐτῇ om. A. [15] ὑπὸ τὰ παρ. F. ὑπὸ παραπετάσματος C. [16] παρὰ τῷ βήματι ἐκείνῳ τῷ φοβερῷ Sav. contra omnes codd. [17] πονηράς] add. ἐν αὐτῇ E. add. αὐτῇ Edd. κἂν] add. γάρ E. [18] γινομένης A. [19] τῇ δὲ ψυχῇ τοσοῦτον φορυτὸν κακῶν ἐπισυρόμενον F. [20] ἀποδοὺς (om. μόνον) F. [21] πόνων E. δίχα pro ἄνευ F.

## [458] ΟΜΙΛΙΑ ΜΓ'.

*Τότε ἀπεκρίθησαν αὐτῷ τινες τῶν γραμματέων καὶ Φαρισαίων, λέγοντες· « Διδάσκαλε, θέλομεν ἀπὸ σοῦ σημεῖον ἰδεῖν. » Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπε· « Γενεὰ πονηρὰ καὶ μοιχαλὶς σημεῖον ἐπιζητεῖ, καὶ σημεῖον οὐ δοθήσεται αὐτῇ, εἰ μὴ τὸ σημεῖον Ἰωνᾶ τοῦ προφήτου. »*

α'. Ἆρά τι γένοιτ' ἂν τούτων ἀνοητότερον, οὐκ ἀσεβέστερον μόνον [22.23]; οἳ μετὰ τοσαῦτα σημεῖα, ὡς οὐδενὸς γενομένου, λέγουσι· *Θέλομεν ἀπὸ σοῦ σημεῖον ἰδεῖν*. Τίνος οὖν ἕνεκεν τοῦτο ἔλεγον; Ἵνα ἐπιλάβωνται πάλιν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπὸ τῶν ῥημάτων αὐτοὺς ἐπεστόμισε, καὶ ἅπαξ καὶ δὶς καὶ πολλάκις, καὶ τὴν ἀναίσχυντον ἔφραξε [25] γλῶτταν, ἐπὶ τὰ ἔργα πάλιν ἔρχονται· ὅπερ καὶ θαυμάζων πάλιν [26] ὁ εὐαγγελιστὴς ἔλεγε· *Τότε ἀπεκρίθησαν αὐτῷ τινες τῶν γραμματέων, σημεῖον αἰτοῦν-*

[22.23] οὐκ ἀσεβέστερον μόνον] Sic F. pro vulgato καὶ ἀσεβέστερον, *non dico impium magis, sed stolidius* Ge. Etiam Arm. correctioni favet. [25] ἐνέφραξε F. [26] πάλιν om. F. ὅπερ καὶ θαυμάζοντες τοῦτο ἔλεγον E.

τες. Τότε, πότε; Ὅτε ὑποκύπτειν ἐχρῆν, ὅτε θαυμάζειν, ὅτε ἐκπλήττεσθαι καὶ παραχωρεῖν, τότε τῆς πονηρίας οὐκ ἀφίστανται. Ὅρα δὲ καὶ τὰ ῥήματα κολακείας γέμοντα καὶ εἰρωνείας. Προσεδόκων γὰρ αὐτὸν ἐπισπάσασθαι διὰ τούτων. Καὶ νῦν μὲν ὑβρίζουσι, νῦν δὲ κολακεύουσι· νῦν μὲν δαιμονῶντα καλοῦντες, νῦν δὲ διδάσκαλον· ἀμφότερα ἀπὸ πονηρᾶς γνώμης, εἰ καὶ ἐναντία τὰ λεγόμενα. Διὰ τοῦτο αὐτῶν καὶ σφόδρα καθάπτεται. Καὶ ὅτε [27] μὲν αὐτὸν τραχέως ἠρώτων καὶ ὕβριζον, ἐπιεικῶς αὐτοῖς διελέγετο· ὅτε δὲ ἐκολάκευον, ὑβριστικῶς καὶ μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος, δεικνὺς ὅτι ἑκατέρου τοῦ πάθους ἐστὶν ἀνώτερος, καὶ οὔτε τότε εἰς ὀργὴν ἐξάγεται, οὔτε [28] νῦν ὑπὸ κολακείας μαλακίζεται. Ὅρα δὲ καὶ τὴν ὕβριν οὐχ ἁπλῶς λοιδορίαν οὖσαν, ἀλλ' ἀπόδειξιν ἔχουσαν τῆς πονηρίας αὐτῶν. Τί γάρ φησι; *Γενεὰ πονηρὰ καὶ μοιχαλὶς σημεῖον ἐπιζητεῖ.* Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Τί θαυμαστὸν, εἰ ἐπ' ἐμοῦ ταῦτα ποιεῖτε τοῦ τέως ἀγνοουμένου παρ' ὑμῶν, ὅπου γε καὶ ἐπὶ τοῦ Πατρὸς, οὗ τοσαύτην ἐλάβετε πεῖραν, τὸ αὐτὸ τοῦτο πεποιήκατε· καταλιπόντες [29] αὐτὸν, ἐπὶ τοὺς δαίμονας ἐτρέχετε, ἐραστὰς ἐπισπώμενοι πονηρούς; ὃ συνεχῶς αὐτοῖς καὶ [30] ὁ Ἰεζεκιὴλ ὠνείδιζε. Ταῦτα δὲ ἔλεγε, δεικνὺς ἑαυτὸν τῷ Πατρὶ συμφωνοῦντα, καὶ τούτους οὐδὲν ξένον ποιοῦντας, καὶ τὰ ἀπόρρητα αὐτῶν ἐκκαλύπτων· καὶ ὅτι μεθ' ὑποκρίσεως καὶ ὡς ἐχθροὶ ᾔτουν.

Διὰ τοῦτο αὐτοὺς εἶπε γενεὰν πονηρὰν, ὅτι ἀγνώμονες ἀεὶ γεγόνασι περὶ τοὺς εὐεργέτας, ὅτι εὖ πάσχοντες γίνονται χείρους· ὅπερ ἐσχάτης ἐστὶ πονηρίας. Μοιχαλίδα δὲ ἐκάλεσε, καὶ τὴν προτέραν καὶ τὴν παροῦσαν ἀπιστίαν δηλῶν· ὅθεν δείκνυσιν ἑαυτὸν πάλιν τῷ Πατρὶ ἴσον, εἴγε καὶ τὸ μὴ πιστεῦσαι αὐτῷ μοιχαλίδα ποιεῖ. Εἶτα ὑβρίσας, τί φησι; *Καὶ σημεῖον οὐ δοθήσεται αὐτῇ, εἰ μὴ τὸ σημεῖον Ἰωνᾶ τοῦ προφήτου.* [459] Ἤδη τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως προαναχρούεται λόγον, καὶ πιστοῦται αὐτὸν ἀπὸ τοῦ τύπου. Τί οὖν; οὐκ [31] ἐδόθη αὐτῇ σημεῖον; φησίν. Οὐκ ἐδόθη αὐτῇ [32] αἰτούσῃ. Οὐ γὰρ ὥστε αὐτοὺς ἐνάγειν ἐποίει τὰ σημεῖα (ᾔδει γὰρ πεπωρωμένους), ἀλλ' ὥστε ἑτέρους διορθοῦν. Ἢ τοῦτο οὖν ἔστιν εἰπεῖν, ἢ ὅτι τοιοῦτον οὐ λήψονται σημεῖον, οἷον ἐκεῖνο. Σημεῖον γὰρ αὐτοῖς γέγονεν, ὅτε διὰ τῆς οἰκείας κολάσεως ἔγνωσαν αὐτοῦ τὴν δύναμιν. Ἐνταῦθα τοίνυν ἀπειλῶν λέγει, καὶ τοῦτο αὐτὸ αἰνιττόμενος, ὡσανεὶ ἔλεγε· Μυρίας εὐεργεσίας ἐπιδειξάμην· οὐδὲν τούτων ὑμᾶς ἐπεσπάσατο, οὐδὲ ἠθελήσατε προσκυνῆσαί μου τὴν δύναμιν. Γνώσεσθε τοίνυν διὰ τῶν ἐναντίων τὴν ἰσχὺν τὴν ἐμὴν, ὅταν [33] τὴν πόλιν χαμαὶ ἐρριμμένην ἴδητε, ὅτε καὶ τὰ τείχη περιῃρημένα, ὅτε τὸν ναὸν ἐρείπιον γεγενημένον, ὅταν καὶ τῆς πολιτείας καὶ τῆς ἐλευθερίας ἐκπέσητε τῆς προτέρας, καὶ πάλιν ἄοικοι καὶ [34] φυγάδες πανταχοῦ περιέρχησθε. Πάντα γὰρ ταῦτα μετὰ τὸν σταυρὸν γέγονε. Ταῦτα οὖν ὑμῖν ἀντὶ σημείων ἔσται μεγάλων. Καὶ γὰρ σφόδρα μέγα σημεῖόν ἐστι, τὸ ἀκίνητα αὐτῶν μένειν τὰ κακὰ, τὸ μυρίων ἐπιχειρησάντων μηδένα δυνηθῆναι διορθῶσαι τὴν ἅπαξ κατ' αὐτῶν ἐξενεχθεῖσαν δίκην. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν οὐ λέγει, καταλιμπάνει δὲ τῷ μετὰ ταῦτα χρόνῳ γενέσθαι αὐτοῖς σαφῆ· τέως δὲ τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως γυμνάζει λόγον, ὃν ἔμελλον εἴσεσθαι δι' ὧν ἔμελλον ὕστερον ὑπομένειν. *Ὥσπερ γὰρ ἦν Ἰωνᾶς*, φησὶν, *ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας, οὕτως ἔσται καὶ* [35] *ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας.* Φανερῶς μὲν γὰρ οὐκ εἶπεν, ὅτι ἀναστήσεται· ἐπεὶ ἂν καὶ κατεγέλασαν· ᾐνίξατο δὲ οὕτως, ὡς ἐκείνους πιστεῦσαι ὅτι προῄδει. Ὅτι γὰρ ᾔδεσαν, λέγουσι πρὸς τὸν Πιλᾶτον· *Εἶπε*, φησὶν, *ὁ πλάνος ἐκεῖνος ἔτι ζῶν, Μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἀναστήσομαι*· καίτοιγε οἱ μαθηταὶ τοῦτο ἠγνόουν· καὶ γὰρ ἀσυνετώτεροι αὐτῶν ἔμπροσθεν ἦσαν· διὸ καὶ αὐτοκατάκριτοι γεγόνασιν οὗτοι.

β'. Ὅρα δὲ πῶς καὶ αἰνιττόμενος ἀκριβῶς αὐτὸ τίθησιν. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἐν τῇ γῇ, ἀλλ', *Ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς*, ἵνα καὶ τὸν τάφον δηλώσῃ, καὶ μηδεὶς δόκησιν ὑποπτεύσῃ. Καὶ τρεῖς δὲ ἡμέρας διὰ τοῦτο συνεχώρησεν, ἵνα πιστευθῇ ὅτι ἀπέθανεν. Οὐ γὰρ τῷ σταυρῷ αὐτὸ [36].[37] μόνον βεβαιοῦται, καὶ τῇ πάντων ὄψει, ἀλλὰ καὶ τῷ χρόνῳ τῶν ἡμερῶν. Τῇ μὲν γὰρ ἀναστάσει πᾶς ὁ μετὰ ταῦτα ἔμελλε μαρτυρήσειν χρόνος· ὁ σταυρὸς δὲ, εἰ μὴ τότε πολλὰ ἔσχε τὰ μαρτυροῦντα αὐτῷ σημεῖα, κἂν ἠπιστήθη· τούτου δὲ ἀπιστηθέντος, καὶ ἡ ἀνάστασις ἂν διηπιστήθη. Διὰ τοῦτο καὶ σημεῖον αὐτὸ καλεῖ. Εἰ δὲ μὴ ἐσταυρώθη, οὐκ ἂν ἐδόθη τὸ σημεῖον. Διὰ τοῦτο καὶ τὸν τύπον φέρει εἰς μέσον, ἵνα πιστευθῇ ἡ ἀλήθεια. Εἰπὲ γάρ μοι, φαντασία ἦν Ἰωνᾶ; [460] ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους; Ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοις τοῦτο εἰπεῖν. Οὐκοῦν οὐδὲ ὁ Χριστὸς ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς. Οὐ γὰρ δήπου ὁ μὲν τύπος ἐν ἀληθείᾳ, ἡ δὲ ἀλήθεια ἐν φαντασίᾳ. Διὰ τοῦτο πανταχοῦ τὸν θάνατον αὐτοῦ καταγγέλλομεν, καὶ ἐν τοῖς μυστηρίοις, καὶ ἐν τῷ βαπτίσματι, καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις ἅπασι. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος λαμπρᾷ βοᾷ τῇ φωνῇ· *Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο καυχᾶσθαι, εἰ μὴ ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Ὅθεν δῆλον, ὅτι τέκνα τοῦ διαβόλου εἰσὶν οἱ τὰ Μαρκίωνος νοσοῦντες, ταῦτα ἐξαλείφοντες, ἅπερ ὥστε μὴ ἀφανισθῆναι μυρία ἐποίησεν ὁ Χριστὸς, καὶ ὥστε ἀφανισθῆναι μυρία ἐσπούδακεν ὁ διάβολος, τὸν σταυρὸν λέγω καὶ τὸ πάθος. Διὰ τοῦτο ἔλεγε καὶ ἀλλαχοῦ· *Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν*· καὶ, *Ἐσονται ἡμέραι, ὅταν ἀπαρθῇ ἀπ' αὐτῶν ὁ νυμφίος*· καὶ ἐνταῦθα, *Οὐ δοθήσεται αὐτῇ σημεῖον, εἰ μὴ τὸ σημεῖον Ἰωνᾶ τοῦ προφήτου*· καὶ ὅτι ὑπὲρ αὐτῶν πείσεται δηλῶν, καὶ ὅτι οὐδὲν κερδανοῦσι· τοῦτο γὰρ μετὰ ταῦτα ἐδήλωσεν. Ἀλλ' ὅμως καὶ ταῦτα εἰδὼς ἀπέθανε· τοσαύτη ἦν αὐτοῦ ἡ κηδεμονία. Ἵνα γὰρ μὴ νομίσῃς ὅτι καὶ τὰ ἑξῆς τοιαῦτα ἔσται ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων, οἷα ἐπὶ τῶν Νινευϊτῶν, καὶ ἐπιστραφήσονται, καὶ καθάπερ ἐκείνοις σειομένην τὴν πόλιν ἔστησε, καὶ τοὺς βαρβάρους ἐπέστρεψεν, οὕτω καὶ οὗτοι μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἐπιστρέψουσιν, ἄκουσον πῶς τοὐναντίον ἅπαν δηλοῖ. Ὅτι γὰρ οὐδὲν καρπώσονται ἐντεῦθεν εἰς τὴν οἰκείαν εὐεργεσίαν, ἀλλὰ καὶ ἀνήκεστα πείσονται, καὶ τοῦτο ἑξῆς ἐδήλωσε διὰ τοῦ κατὰ τὸν δαίμονα παραδείγματος. Τέως δὲ ὑπὲρ ὧν μέλλουσι πάσχειν μετὰ ταῦτα ἀπολογεῖται, δεικνὺς ὅτι δικαίως πείσονται. Τὰς μὲν γὰρ συμφορὰς αὐτῶν καὶ τὴν ἐρημίαν ἀπὸ τοῦ παραδείγματος ἐκείνου παρίστησι· τέως δὲ δείκνυσιν, ὅτι δικαίως ταῦτα πάντα ὑπομενοῦσιν· ὅπερ καὶ ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς ἐποίει. Καὶ γὰρ τὰ Σόδομα μέλλων καθαιρεῖν, ἀπελογήσατο τῷ Ἀβραὰμ πρότερον, τὴν ἐρημίαν δείξας καὶ τὴν σπάνιν τῆς ἀρετῆς, ὅπου γε οὐδὲ δέκα εὑρέθησαν ἄνδρες ἐν πόλεσι τοσαύταις σωφρόνως ζῆν προῃρημένοι. Καὶ τῷ Λὼτ δὲ ὁμοίως δείξας τὴν μισοξενίαν καὶ τοὺς ἀτόπους αὐτῶν

[27] ὅτε] Sic Fp. ὅταν codd. et Edd. [28] οὐδὲ F. Ep. [29] καταλιπόντες] add. γάρ D. et corr. E. [30] καί om. A. C. E. F. [31] οὐκ quod deest in Edd. ex F. Ep et Verss. assumpsi. Rasuram habet E. [32] αὐτῇ obtulerunt E. F Ep. In cæteris deest [33] ὅταν] Sic Edd. codices ὅτε. Mox ὅτε τά (om. καί) C. D. καὶ τά (om. ὅτε) F. [34] πάλιν ἄοικοι καὶ φ.] πλάνοι καὶ φ. E. F *errantes ac profugi* Ge. [35] καί om. F. 1 Mosq. [36].[37] αὐτῷ D. αὐτοῦ E. Vid. adnot.

*runt ei quidam scribarum signum petentes. Tunc*, quandonam? Cum morem gerere, mirari, obstupescere, recedere oportebat, tunc a nequitia non absistunt. Consideres autem velim verba adulatione et derisione plena. Exspectabant enim hac ratione se illum pellecturos esse. Et nunc quidem contumelia afficiunt, nunc autem adulantur, nunc dæmoniacum vocant, nunc magistrum, utrumque malo animo, etiamsi contraria dicta sint. Ideo in illos vehementer invehitur. Quando autem illum aspere interrogabant, et contumelia afficiebant, moderate cum illis loquebatur; cum autem adulabantur, acriter et cum multa vehementia, ostendens se utroque illo affectu esse superiorem : ac neque tunc in iram concitatur, neque ex adulatione delinitur. Vide autem objurgationem, quæ non solum criminatio sit, verum etiam demonstratio nequitiæ eorum. Quid enim ait? *Generatio mala et adultera signum quærit.* Id est : Quid mirum si hæc adversum me facitis, qui adhuc vobis notus non sum, quando erga Patrem, cujus potentiæ tanta experimenta habuistis, idipsum fecistis? Nam illo relicto, ad dæmonas currebatis, amatores pravos attrahentes; quod frequenter illis Ezechiel probro vertit (*Ezech.* 16). Hæc autem dicebat, ostendens se cum Patre consentire, ipsosque nihil insolitum facere; arcanaque mentis ipsorum revelat, quod nempe cum simulatione atque ut inimici id peterent.

*Christus se Patri æqualem ostendit.* — Idcirco illos generationem pravam vocat, quia ingrati semper sunt erga beneficos; et si bene cum illis agitur, pejores fiunt; quod est extremæ improbitatis; adulteram vero vocavit, et priorem et præsentem incredulitatem significans; unde iterum ostendit se Patri æqualem esse, siquidem id illam adulteram facit, quod sibi non credat. Deinde post hæc convicia, quid ait? *Nec signum dabitur ei, nisi signum Jonæ prophetæ.* Jam sermonem de resurrectione præmittit, exque figura confirmat. Quid igitur, inquies, nonne signum datum est ei? Non datum est petenti. Non enim ut illos induceret, signa faciebat : sciebat enim illos excæcatos esse; sed ut alios emendaret. Vel hoc dicendum est, vel sic, ipsos nempe signum non accepturos esse illi simile. Signum quippe datum illis est quando castigati ejus potentiam noverunt. Hic itaque minas intentans loquitur, hoc ipsum subindicans, ac si diceret : Sexcenta beneficia contuli, nullum eorum vos attraxit, neque voluistis potentiam meam adorare. Per contraria ergo cognoscetis fortitudinem meam, cum urbem excisam videritis, quando destructos muros, quando templum maceriem effectum, quando ex civitate et ex libertate pristina excideritis; et rursus extorres et profugi ubique errabitis. Hæc quippe omnia post crucem facta sunt. Hæc ergo vobis pro signis magnis erunt. Nam certe maximum illud est signum, quod mala ipsorum immota maneant, quod innumeris conantibus, nemo possit mederi malis quæ in ultionem ipsis immissa sunt. Sed hæc quidem ille non dicit, verum relinquit ea ut insequenti tempore ipsis clara evadant : interim vero resurrectionis sermonem tractat, quem scituri erant per mala ipsos postmodum invasura. 40. *Sicut enim fuit Jonas*, inquit, *in ventre ceti tribus diebus et tribus noctibus, sic erit et Filius hominis in corde terræ tribus diebus et tribus noctibus.* Se resurrecturum clare non dixit, ne se irriderent; sic autem subindicavit, ut credere possent se illud præscivisse. Quod porro nossent, dixerunt ad Pilatum : *Seductor ille dixit dum adhuc viveret, Post tres dies resurgam* (*Matth.* 27. 63). Quamquam discipuli hoc ignorarent; nam antea rudiores illis erant : quapropter hi ex sua ipsorum sententia damnati sunt.

2. *Christus vere, et non specie tantum passus est, ut Marcion contendebat.* —Vide autem quomodo illud accurate subindicet. Non enim dixit, in terra, sed, *In corde terræ*; ut et sepulcrum indicaret, et nemo hæc specie tantum facta suspicaretur (*a*). Tres autem dies ideo concessit, ut mortuum fuisse illum crederetur. Non enim ex cruce tantum id confirmatur et ex visu omnium, sed etiam ex dierum numero. Nam resurrectioni fidem facere debebat tempus omne sequens; crux vero nisi multa tunc habuisset testimonia, non credita fuisset : si non crux, nec resurrectio credita fuisset. Ideo signum vocat illud. Si autem crucifixus non fuisset, non dandum foret signum. Ideo figuram in medium adducit, ut veritas credatur. Dic mihi, quæso, an phantasia erat Jonas in ventre ceti? Verum id dicere non possis. Ergo neque Christum in corde terræ fuisse neges. Neque enim typus in veritate et veritas in phantasia est. Ideo ubique mortem ejus annuntiamus, in mysteriis, in baptismate, in aliisque omnibus. Idcirco et Paulus splendida voce clamat : *Mihi autem absit gloriari nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi* (*Gal.* 6. 14). Unde manifestum est, diaboli filios esse eos qui Marcionis morbo laborant, cum illa deleant, quæ ne abolerentur summo studio Christus curavit, quæ ut abolerentur summo studio diabolus conatus est; crucem dico et passionem. Quamobrem alibi dicit : *Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud* (*Joan.* 2. 19); et, *Erunt dies, quando auferetur ab ipsis sponsus* (*Matth.* 9. 15); et hic, *Non dabitur illis signum, nisi signum Jonæ prophetæ*; declarans se pro illis passurum, et illos nihil inde lucri accepturos esse. Hoc enim postea declaravit, et tamen cum hæc sciret, mortuus est : tanta erat ejus providentia. Ne putes enim Judæorum tales exitus futuros, quales fuere Ninivitarum, ac fore ut illi convertantur : ac quemadmodum illorum urbem jam labantem erexit, barbarosque convertit, sic et Judæos post resurrectionem convertendos esse : audi quomodo contrarium prorsus declaret. Nam quod inde nihil fructus percepturi sint in beneficium, sed et intolerabilia passuri, id deinde declaravit ex dæmonis exemplo. Interim vero de iis quæ passuri erant sese purgat, ostendens eos juste passuros esse. Calu-

(*a*) Erant a principio Ecclesiæ quidam hæretici, qui putabant Christum specie tantum in mundum venisse, et ea quæ in Evangeliis narrantur perfecisse. De quibus hæreticis Ignatius Martyr Epist. ad Smyrnæos, itemque Epist. ad Trallianos, Irenæus lib. 1, Epiphanius, et alii.

mitates autem et desolationem eorum hoc exemplo repræsentat; interim vero declarat, illos hæc juste passuros esse: id quod etiam in veteri lege faciebat. Nam Sodoma destructurus, apud Abrahamum prius sese purgavit (*Gen.* 18), ostendens quam pauci ibi virtuti studerent; cum enim in tot urbibus ne decem quidem reperirentur qui temperanter viverent. Itemque cum Loto inhospitalitatem ipsorum turpissimosque amores demonstrasset, ignem immisit. Idipsum fecit in diluvio, cum ex ipsis operibus causam suam defendisset. Et apud Ezechielem similiter, cum Babylone degenti quæ Jerosolymis fierent mala ante oculos posuit (*Ezech.* 5). Itemque cum Jeremiæ dicebat, *Noli pro ipsis orare*, ut causam suam defenderet dixit: *An non vides quid isti faciunt* (*Jer.* 7. 16. 17)? Et ubique idem facit: sic et hoc loco. Quid enim ait? 41. *Viri Ninivitæ surgent, et condemnabunt generationem istam, quia pœnitentiam egerunt in prædicatione Jonæ. Et ecce plus quam Jonas hic.* Ille namque servus erat, ego Dominus; ille ex ceto exiit, ego ex morte surrexi; ille excidium prædicavit, ego regnum annuntians veni. Et illi quidem absque signo crediderunt, ego vero multa exhibui signa. Illi nihil aliud quam illa verba audierunt, ego vero nullam non adhibui philosophiæ speciem. Ille minister advenit, ego ipse dominator et omnium Dominus veni, non comminans, non rationes expetens, sed veniam afferens. Et illi quidem barbari, hi vero cum sexcentis prophetis versati sunt. De illo nullus prædixerat, de me omnes prædixerunt, et opera verbis consona fuere. Ille fugit abiitque ne derideretur; ego adveni, etsi scirem et crucem et irrisiones passurum me esse. Ille ne opprobrium quidem tulit pro iis qui servati et liberati sunt, ego mortem sustinui, mortemque turpissimam, et post hæc alios mitto. Et ille quidem extraneus erat et ignotus, ego secundum carnem iisdem progenitoribus ortus sum. Plura alia quis disquirendo congerere possit.

3. Ipse vero non hic gradum sistit, sed aliud proponit exemplum, dicens: 42. *Regina Austri surget in judicio cum generatione ista, et condemnabit eos: quia venit a finibus terræ ut audiret sapientiam Salomonis. Et ecce plus quam Salomon hic.* Hoc priore majus est. Nam Jonas ad Ninivitas abiit; regina vero Austri non exspectavit ut Salomon ipsam adiret, sed illa ipsum adiit, etsi et mulier et barbara, tantoque spatio remota esset, non minis instantibus, non mortem timens, sed solo sapientium verborum amore. Sed *Ecce plus quam Salomon hic.* Illic enim mulier advenit, huc ego veni. Illa a finibus terræ profecta est, ego urbes et vicos circumeo. Et ille quidem de arboribus et plantis disserebat, quæ non multum illam se adeuntem juvare poterant; ego vero de ineffabilibus rebus et tremendis mysteriis. Postquam ergo illos damnavit, ostendens ab omni venia longe alienos esse, illorumque inobedientiam ex ingrato illorum animo, non ex doctoris imbecillitate proficisci; hocque tum ex aliis multis, tum exemplo Ninivitarum et reginæ commonstravit: tunc supplicium ipsos excepturum ænigmatice commemorat, multum in narrando terrorem inferens. Nam ait: 43. *Cum immundus spiritus exierit ab homine, ambulat per loca inaquosa, quærens requiem, et non inveniens,* 44. *dicit: Revertar in domum meam, unde exivi. Et veniens, invenit eam vacantem, scopis mundatam, et ornatam.* 45. *Tunc vadit, et assumit secum alios septem spiritus nequiores se, et intrantes habitant ibi: et fiunt novissima hominis illius pejora prioribus. Sic erit et generationi huic.* Hinc ostendit, illos non in futuro tantum sæculo, sed etiam in præsenti gravissima passuros esse. Nam quia dicebat, Ninivitas insurrecturos in judicio, et hanc generationem condemnaturos: ne ob temporis diuturnitatem id contemnerent, et negligentiores evaderent, hac in vita gravia mala ipsis subeunda statuit. Quod comminando Osee propheta dicebat: Erunt *Ut propheta in mentis excessu, ut homo a spiritu correptus* (*Osee* 9. 7); id est, sicut pseudoprophetæ furentes, debacchantes, a malignis spiritibus agitati. Nam hic prophetam intelligit mente captum, pseudoprophetam, quales sunt vates. Hoc ipsum Christus significans dicit ipsos extrema passuros esse. Viden' quo pacto ipsos undique impellat ut dictis attendant, a præsentibus, a futuris, ab iis qui bene rem gesserunt, a Ninivitis, inquam, et a regina, ab iis qui collapsi sunt, Tyriis et Sodomitis? Quod etiam prophetæ faciebant, filios Rechabin inducentes et sponsam quæ ornatus proprii et zonæ suæ non obliviscitur, et bovem qui novit possessorem, et asinum qui præsepe novit. Sic et hoc loco a comparatione ingratum illorum animum declarans, supplicium deinceps prænuntiat.

*Judæorum post Christum cæsum damnatio. Judæi sub Juliano apostata gentilibus juncti.* — Quid igitur est id quod dicitur? Sicut dæmoniaci, inquit, cum liberantur ab infirmitate sua, si negligentiores fiant, graviorem sibi attrahunt phantasiam: sic enim vos facitis. Etenim antehac a dæmone detinebamini, cum idola adoraretis, et filios vestros immolaretis dæmoniis, magnam exhibentes insaniam: nec tamen dereliqui vos, sed per prophetas ejeci dæmonem illum, et ipse rursus veni, ut vos curarem. Sed quia non vultis attendere, verum in majorem nequitiam prorupistis (etenim multo gravius deteriusque est ipsum Dominum jugulare, quam prophetas occidere), ideo graviora prioribus patiemini, nempe iis quæ passi estis Babylone, in Ægypto, et sub Antiocho primo. Nam longe iis asperiora acciderunt Vespasiano et Tito ducibus. Quapropter dicebat: *Erit tribulatio magna, qualis numquam fuit, neque erit postea* (*Matth.* 24. 21). Neque id solum hoc exemplo significabatur; sed etiam fore ipsos omni virtute vacuos, et a dæmonibus facilius quam ante invadendos. Nam tunc etsi peccarent, at erant inter eos virtutis cultores, aderat Dei providentia, Spiritusque gratia ipsis providens, ipsos emendans, suaque omnia præstans: nunc autem, ait, providentia illa prorsus vacui erunt, ita ut major sit nunc virtutis raritas, calamitatis vis, et dæmonum tyrannica potestas. Nostis certe in generatione hac cum Julianus fureret, quomodo Judæi

ἔρωτας, τότε ἐπάγει τὸ πῦρ. Καὶ ἐπὶ τοῦ κατακλυσμοῦ δὲ τὸ αὐτὸ τοῦτο ἐποίησε, διὰ τῶν ἔργων ἀπολογησάμενος τῷ Νῶε. Καὶ τῷ Ἰεζεχιὴλ δὲ ὁμοίως, ὅτε [38].[39] ἐν Βαβυλῶνι διάγοντα τὰ ἐν Ἱεροσολύμοις ἰδεῖν ἐποίησε κακά. Καὶ τῷ Ἱερεμίᾳ δὲ πάλιν, ὅτε ἔλεγε, *Μὴ προσεύχου*, ἀπολογούμενος ἔλεγεν· *Ἦ οὐχ ὁρᾷς τί οὗτοι ποιοῦσι*; Καὶ πανταχοῦ τὸ αὐτὸ τοῦτο ποιεῖ, ὃ δὴ καὶ ἐνταῦθα. Τί γάρ φησιν; *Ἄνδρες Νινευῖται ἀναστήσονται, καὶ κατακρινοῦσι τὴν γενεὰν ταύτην· ὅτι μετενόησαν εἰς τὸ κήρυγμα Ἰωνᾶ· καὶ ἰδοὺ πλεῖον Ἰωνᾶ ὧδε.* Ὁ μὲν γὰρ δοῦλος, ἐγὼ δὲ Δεσπότης· καὶ ὁ μὲν ἐκ κήτους ἐξῆλθεν, ἐγὼ δὲ ἐκ θανάτου ἀνέστην· καὶ ὁ μὲν καταστροφὴν ἐκήρυξεν, ἐγὼ δὲ βασιλείαν ἦλθον εὐαγγελιζόμενος. Καὶ οἱ [461] μὲν χωρὶς σημείου ἐπίστευσαν, ἐγὼ δὲ πολλὰ σημεῖα ἐπεδειξάμην. Καὶ οἱ μὲν οὐδὲν πλέον ἤκουσαν τῶν ῥημάτων ἐκείνων, ἐγὼ δὲ πᾶσαν ἐκίνησα φιλοσοφίας ἰδέαν. Καὶ ὁ μὲν διακονούμενος παρεγένετο, ἐγὼ δὲ αὐτὸς ὁ Δεσπότης καὶ ὁ πάντων Κύριος ἦλθον, οὐκ ἀπειλῶν, οὐκ ἀπαιτῶν εὐθύνας, ἀλλὰ συγχώρησιν κομίζων. Καὶ οἱ μὲν βάρβαροι, οὗτοι δὲ προφήταις συνανεστράφησαν [40] μυρίοις. Καὶ περὶ ἐκείνου μὲν οὐδεὶς προεῖπεν, περὶ ἐμοῦ δὲ ἅπαντες, καὶ τὰ ἔργα τοῖς λόγοις συνέβαινε. Κἀκεῖνος μὲν ἐδραπέτευσεν, ἀπιέναι μέλλων ὑπὲρ τοῦ μὴ γελασθῆναι· ἐγὼ δὲ εἰδὼς ὅτι καὶ σταυροῦσθαι καὶ γελᾶσθαι μέλλω, παρεγενόμην. Καὶ ἐκεῖνος μὲν οὐδὲ ὀνειδισθῆναι ἤνεγκεν ὑπὲρ τῶν σωζομένων· ἐγὼ δὲ καὶ θάνατον ὑπέμεινα, καὶ [41] θάνατον τὸν αἴσχιστον, καὶ μετὰ ταῦτα πάλιν ἑτέρους ἀποστέλλω. Καὶ ὁ μὲν ξένος τις ἦν καὶ ἀλλότριος καὶ ἄγνωστος· ἐγὼ δὲ συγγενὴς κατὰ σάρκα, καὶ προγόνων τῶν αὐτῶν. Καὶ πολλὰ δὲ ἕτερα ἄν τις συναγάγοι, τὸ πλέον ἐπιζητῶν.

γ'. Αὐτὸς δὲ οὐδὲ ἐνταῦθα ἵσταται, ἀλλὰ καὶ ἕτερον προστίθησι παράδειγμα, λέγων ὅτι *Καὶ βασίλισσα Νότου ἐγερθήσεται ἐν τῇ κρίσει μετὰ τῆς γενεᾶς ταύτης, καὶ κατακρινεῖ αὐτούς· ὅτι ἦλθεν ἐκ τῶν περάτων τῆς γῆς ἀκοῦσαι τὴν σοφίαν Σολομῶνος· καὶ ἰδοὺ πλεῖον Σολομῶνος ὧδε.* Τοῦτο τοῦ προτέρου πλέον ἦν. Ὁ μὲν γὰρ Ἰωνᾶς πρὸς ἐκείνους ἀπῆλθεν· ἡ δὲ βασίλισσα τοῦ Νότου οὐκ ἀνέμεινε τὸν Σολομῶνα πρὸς αὐτὴν ἐλθεῖν, ἀλλ' αὐτὴ πρὸς αὐτὸν παρεγένετο, καὶ γυνὴ καὶ βάρβαρος οὖσα, καὶ τοσοῦτον ἀφεστηκυῖα, οὐκ ἀπειλῆς ἐπικειμένης, οὐ θάνατον δεδοικυῖα, ἀλλ' ἔρωτι ῥημάτων μόνον σοφῶν. Ἀλλ' ἰδοὺ καὶ πλεῖον Σολομῶνος ὧδε. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἡ γυνὴ παρεγένετο, ἐνταῦθα δὲ ἐγὼ ἦλθον. Καὶ ἡ μὲν ἀπὸ τῶν περάτων τῆς γῆς ἀνέστη, ἐγὼ δὲ καὶ πόλεις καὶ κώμας περιέρχομαι. Κἀκεῖνος μὲν ὑπὲρ δένδρων καὶ ξύλων διελέγετο, τὰ μηδὲν μέγα ὠφελῆσαι τὴν παραγενομένην δυνάμενα· ἐγὼ δὲ ὑπὲρ ἀποῤῥήτων πραγμάτων καὶ μυστηρίων φρικωδεστάτων. Ἐπεὶ οὖν αὐτοὺς κατέκρινε, δείξας ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος ἀσύγγνωστα ἁμαρτάνοντας, καὶ τῆς αὐτῶν ἀγνωμοσύνης, οὐ τῆς τοῦ διδασκάλου ἀσθενείας, τὴν παρακοὴν οὖσαν, καὶ τοῦτο ἀπό τε ἄλλων πολλῶν, καὶ τῶν Νινευϊτῶν καὶ τῆς βασιλίσσης ἀπέδειξε· τότε λέγει καὶ τὴν καταληψομένην αὐτοὺς κόλασιν· αἰνιγματωδῶς μὲν, λέγει δὲ ὅμως, πολὺν τὸν φόβον ἐνυφαίνων τῷ διηγήματι. *Ὅταν* γὰρ, φησὶν, *ἐξέλθῃ τὸ ἀκάθαρτον πνεῦμα ἐκ τοῦ ἀνθρώπου, περιέρχεται δι' ἀνύδρων τόπων, ζητοῦν ἀνάπαυσιν· καὶ μὴ εὑρίσκον, λέγει· Ἐπιστρέψω εἰς τὸν οἶκόν μου, ὅθεν ἐξῆλθον. Καὶ ἐλθὸν, εὑρίσκει σχολάζοντα καὶ* [42] *σεσαρωμένον καὶ κεκοσμημένον. Τότε πορεύεται, καὶ παραλαμβάνει μεθ' ἑαυτοῦ ἕτερα ἑπτὰ πνεύματα πονηρότερα ἑαυτοῦ, καὶ εἰσελθόντα κατοικεῖ ἐκεῖ, καὶ γίνεται τὰ ἔσχατα τοῦ ἀνθρώπου ἐκείνου χείρονα τῶν πρώτων. Οὕτως ἔσται καὶ τῇ γενεᾷ ταύτῃ.* Ἐντεῦθεν δείκνυσιν, ὅτι οὐκ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα χαλεπώτατα πείσονται. Ἐπειδὴ γὰρ [462] εἶπεν, *Ἄνδρες Νινευῖται ἀναστήσονται ἐν τῇ κρίσει, καὶ κατακρινοῦσι τὴν γενεὰν ταύτην*· ἵνα μὴ διὰ τὴν τοῦ χρόνου μέλλησιν καταφρονήσωσι, καὶ ῥᾳθυμότεροι γένωνται, ἐντεῦθεν ἐφίστησιν αὐτοῖς τὰ δεινά. Ὃ καὶ ὁ προφήτης Ὠσηὲ αὐτοῖς ἀπειλῶν ἔλεγεν, ὅτι ἔσονται, *Ὥσπερ ὁ προφήτης ὁ παρεξεστηκὼς, ἄνθρωπος ὁ πνευματοφόρος*· τουτέστιν, ὥσπερ οἱ μαινόμενοι καὶ βακχευόμενοι ὑπὸ τῶν πονηρῶν πνευμάτων, οἱ ψευδοπροφῆται. Προφήτην γὰρ ἐνταῦθα παρεξεστηκότα τὸν ψευδοπροφήτην φησὶν, οἷοί εἰσιν [43] οἱ μάντεις. Τοῦτο δὴ καὶ ὁ Χριστὸς δηλῶν φησιν, ὅτι τὰ ἔσχατα πείσονται. Εἶδες πῶς πανταχόθεν αὐτοὺς ὠθεῖ ἐπὶ τὸ προσέχειν τοῖς λεγομένοις, ἀπὸ τῶν παρόντων, ἀπὸ τῶν μελλόντων, ἀπὸ τῶν εὐδοκιμησάντων (ἀπὸ τῶν Νινευϊτῶν λέγω καὶ τῆς βασιλίσσης), ἀπὸ τῶν προσκεκρουκότων Τυρίων καὶ Σοδομηνῶν; Ὃ καὶ οἱ προφῆται ἐποίουν, τοὺς υἱοὺς Ῥηχαβὶν παράγοντες, καὶ τὴν νύμφην τὴν οὐκ ἐπιλανθανομένην [44] τοῦ κόσμου τοῦ οἰκείου καὶ τῆς στηθοδεσμίδος, καὶ τὸν βοῦν τὸν εἰδότα τὸν κτησάμενον, καὶ τὸν ὄνον τὸν τὴν φάτνην ἐπιγινώσκοντα. Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα ἀπὸ συγκρίσεως παραστήσας αὐτῶν τὴν ἀγνωμοσύνην, λέγει καὶ τὴν τιμωρίαν λοιπόν.

Τί ποτ' οὖν ἐστι τὸ εἰρημένον; Καθάπερ οἱ δαιμονῶντες, φησὶν, ὅταν ἀπαλλαγῶσι τῆς ἀῤῥωστίας ἐκείνης, ἂν ῥᾳθυμότεροι γένωνται, χαλεπωτέραν ἐπισπῶνται καθ' ἑαυτῶν τὴν φαντασίαν· οὕτω καὶ ἐφ' ὑμῶν [45] γίνεται. Καὶ γὰρ καὶ ἔμπροσθεν κατείχεσθε δαίμονι, ὅτε τὰ εἴδωλα προσεκυνεῖτε, καὶ τοὺς υἱοὺς ὑμῶν ἐσφάττετε τοῖς δαιμονίοις, πολλὴν ἐπιδεικνύμενοι μανίαν· ἀλλ' ὅμως οὐκ ἐγκατέλιπον ὑμᾶς, ἀλλ' ἐξέβαλον τὸν δαίμονα ἐκεῖνον διὰ τῶν προφητῶν, καὶ δι' ἐμαυτοῦ πάλιν ἦλθον ἐπὶ πλεῖον ἐκκαθᾶραι ὑμᾶς βουλόμενος. Ἐπεὶ οὖν οὐ βούλεσθε προσέχειν, ἀλλὰ καὶ εἰς πλείονα ἐξωκείλατε πονηρίαν (τοῦ γὰρ προφήτας ἀνελεῖν πολλῷ μεῖζον καὶ χαλεπώτερον τὸ καὶ αὐτὸν [46] κατασφάξαι)· διὰ τοῦτο χαλεπώτερα πείσεσθε τῶν προτέρων, τῶν κατὰ Βαβυλῶνα λέγω, καὶ κατ' Αἴγυπτον, καὶ κατὰ Ἀντίοχον τὸν πρῶτον. Τὰ γὰρ ἐπὶ Οὐεσπασιανοῦ καὶ Τίτου συμβάντα αὐτοῖς πολλῷ μᾶλλον [47] τούτων χαλεπώτερα. Διὸ καὶ ἔλεγεν· *Ἔσται θλῖψις μεγάλη, οἵα οὐδέποτε γέγονεν, οὐδὲ μὴ ἔσται.* Οὐ τοῦτο δὲ μόνον δηλοῖ τὸ ὑπόδειγμα, ἀλλ' ὅτι καὶ ἀρετῆς ἁπάσης ἔσονται ἔρημοι καθόλου, καὶ τῇ τῶν δαιμόνων ἐνεργείᾳ εὐεπιχείρητοι μᾶλλον ἢ τότε. Τότε μὲν γὰρ εἰ καὶ ἡμάρτανον, ἀλλ' ὅμως ἦσαν καὶ οἱ κατορθοῦντες ἐν αὐτοῖς, καὶ παρῆν ἡ τοῦ Θεοῦ πρόνοια, καὶ ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις, ἐπιμελουμένη, διορθουμένη, τὰ παρ' ἑαυτῆς ἅπαντα πληροῦσα· νυνὶ δὲ καὶ ταύτης καθόλου ἐρημωθήσονται τῆς κηδεμονίας, φησὶν, ὥστε καὶ ἀρετῆς πλείων σπάνις νῦν, καὶ συμφορᾶς ἐπίτασις, καὶ δαιμόνων ἐνέργεια τυραννικωτέρα. Ἴστε οὖν καὶ ἐπὶ τῆς γενεᾶς τῆς ἡμετέρας, ὅτε ὁ πάντας ἀσεβείᾳ νικήσας Ἰουλιανὸς ἐξεβακχεύθη, πῶς μετὰ τῶν Ἑλλήνων ἑαυτοὺς ἔταττον, πῶς τὰ ἐκείνων ἐθεράπευον. Ὥστε κἂν [463] μικρόν τι δοκῶσι σωφρονεῖν νῦν, διὰ τὸν τῶν βα-

[38].[39] ὅτι A. p. p. διάγοντι A. C. [40] συνανετράφησαν Ep. συνετράφησαν F. [41] καὶ accedit ex codd. C. D [42] καὶ om. E. F. 4 Mosqq. [43] ἦσαν A. [44] ἐπιλαθομένην A. C. [45] ἐφ' ὑμῶν] Sic A. et corr. E. *sic vobis accidet* Ge. ὑφ' ὑμῶν D. ὑφ' ἡμῶν C. F. ἐφ' ὑμῖν Ep. [46] αὐτὸν] add. ἐμὲ D. et codex quidam Paris. ap. Sav. [47] μᾶλλον om. A. C. Ep.

σιλέων φέβον ἡσυχάζουσιν· ὡς εἰ μὴ τοῦτο ἦν, πολλῷ τῶν προτέρων χαλεπώτερα ἐτόλμησαν ἄν. Ἐν γὰρ τοῖς ἄλλοις πονηροῖς ἔργοις νικῶσι τοὺς ἔμπροσθεν, γοητείας, μαγγανείας, ἀσελγείας μετὰ [48] πολλῆς ἐπιδεικνύμενοι τῆς ὑπερβολῆς. Καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις δὲ, καίτοι τοσούτῳ χαλινῷ κατεχόμενοι, πολλάκις ἐστασίασαν, καὶ βασιλέων κατεξανέστησαν, ὡς καὶ τοῖς ἐσχάτοις περιπαρῆναι κακοῖς.

δ'. Ποῦ νῦν εἰσιν [49] οἱ τὰ σημεῖα ζητοῦντες; Ἀκουέτωσαν ὅτι γνώμης χρεία εὐγνώμονος· κἂν μὴ αὕτη παρῇ, σημείων οὐδὲν ὄφελος. Ἰδοὺ γοῦν οἱ μὲν Νινευῖται χωρὶς σημείων ἐπίστευσαν· οὗτοι δὲ μετὰ τοσαῦτα θαύματα χείρους ἐγένοντο, καὶ δαιμόνων ἀπείρων οἰκητήριον ἑαυτοὺς κατέστησαν, καὶ μυρίας ἐπεσπάσαντο συμφοράς· καὶ μάλα εἰκότως. Ὅταν γὰρ ἅπαξ τις ἐλευθερωθεὶς τῶν κακῶν μὴ σωφρονισθῇ, πολλῷ χαλεπώτερα πείσεται τῶν προτέρων. Διὰ γὰρ τοῦτο εἶπεν, ὅτι οὐχ εὑρίσκει ἀνάπαυσιν, ἵνα δείξῃ ὅτι πάντως καὶ ἐξ ἀνάγκης λήψεται τὸν τοιοῦτον ἡ τῶν δαιμόνων ἐπιβουλή. Καὶ γὰρ ἀπὸ δύο τούτων σωφρονισθῆναι ἔδει, ἀπό τε τοῦ παθεῖν πρότερον, ἀπό τε τοῦ ἀπαλλαγῆναι· μᾶλλον δὲ καὶ τρίτον πρόσεστιν, ἡ τοῦ χείρονα πείσεσθαι ἀπειλή. Ἀλλ' ὅμως οὐδενὶ τούτων ἐγένοντο βελτίους. Ταῦτα [50] μὴ πρὸς ἐκείνους μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἡμᾶς εἰρῆσθαι καιρὸν ἂν ἔχοι, ὅταν φωτισθέντες καὶ τῶν προτέρων ἀπαλλαγέντες κακῶν, πάλιν τῆς αὐτῆς ἐχώμεθα πονηρίας· καὶ γὰρ χαλεπωτέρα λοιπὸν ἔσται ἡ κόλασις τῶν μετὰ ταῦτα ἁμαρτημάτων. Διὰ τοῦτο καὶ τῷ παραλύτῳ ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· *Ἴδε, ὑγιὴς γέγονας· μηκέτι ἁμάρτανε, ἵνα μὴ χεῖρόν τί σοι γένηται*· καὶ ταῦτα πρὸς ἄνθρωπον τριάκοντα ὀκτὼ ἔτη ἔχοντα ἐν τῇ ἀσθενείᾳ. Καὶ τί χεῖρον ἔμελλε, φησὶ, πείσεσθαι τούτων; Πολλῷ χεῖρον καὶ χαλεπώτερον. Μὴ γὰρ δὴ γένοιτο τοσαῦτα ἡμᾶς ὑπομένειν, ὅσα δυνάμεθα παθεῖν. Οὐδὲ γὰρ ἀπορεῖ τιμωριῶν ὁ Θεός. Κατὰ γὰρ τὸ πολὺ ἔλεος αὐτοῦ, οὕτω καὶ ἡ ὀργὴ αὐτοῦ. Τοῦτο καὶ [51] τῇ Ἱερουσαλὴμ ἐγκαλεῖ διὰ τοῦ Ἰεζεχιήλ· *Εἶδόν γάρ σε*, φησὶ, *πεφυρμένην ἐν αἵματι, καὶ ἔλουσα καὶ ἔχρισα, καὶ ἐγένετό σοι ὄνομα ἐν τῷ κάλλει σου· καὶ ἐξεπόρνευσας*, φησὶν, *ἐπὶ τοὺς ὁμοροῦντάς σοι*· διὸ καὶ χαλεπώτερα ἀπειλεῖ σοι [52] ἁμαρτανούσῃ. Ἐντεῦθεν δὲ μὴ τὴν κόλασιν λογίζου μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἄπειρον τοῦ Θεοῦ μακρομυθίαν. Ποσάκις γοῦν τῶν αὐτῶν ἡψάμεθα κακῶν, καὶ ἔτι μακροθυμεῖ! Ἀλλὰ μὴ θαῤῥῶμεν, ἀλλὰ φοβηθῶμεν. Καὶ γὰρ ὁ Φαραὼ, εἰ ἐκ τῆς πρώτης πληγῆς ἐπαιδεύθη, οὐκ ἂν ἔλαβε πεῖραν τῶν ὑστέρων, οὐκ ἂν μετὰ ταῦτα ἅμα αὐτῷ τῷ στρατεύματι [53] κατεποντίσθη. Ταῦτα δὲ λέγω, ἐπειδὴ πολλοὺς οἶδα κατὰ τὸν Φαραὼ καὶ νῦν λέγοντας, Οὐκ οἶδα τὸν Θεὸν, καὶ τῷ πηλῷ καὶ τῇ πλινθείᾳ προσηλοῦντας τοὺς ὑπευθύνους. Πόσοι, τοῦ Θεοῦ κελεύοντος ἀνιέναι τὴν ἀπειλὴν, οὐδὲ τὸν [464] πόνον ἀνέχονται χαλάσαι; Ἀλλ' οὐκ ἔστιν Ἐρυθρὰν θάλατταν λοιπὸν διαβῆναι νῦν. Ἀλλὰ πέλαγός ἐστι πυρὸς, πέλαγος οὐ τοιοῦτον, οὐδὲ τοσοῦτον, ἀλλὰ πολλῷ μεῖζον καὶ ἀγριώτερον, ἐκ τοῦ πυρὸς ἔχον τὰ κύματα, πυρὸς ξένου τινὸς καὶ φρικώδους. Ἄβυσσός ἐστιν ἐκεῖ μεγάλη φλογὸς χαλεπωτάτης [54]. Πανταχοῦ γὰρ πῦρ περιτρέχον ἔστιν ἰδεῖν, ἀγρίῳ τινὶ θηρίῳ ἐοικός. Εἰ γὰρ ἐνταῦθα τὸ αἰσθητὸν τοῦτο καὶ ὑλικὸν πῦρ, ὥσπερ θηρίον ἐκπηδῆσαν τῆς καμίνου, ἐφήλατο [55] τοῖς ἔξω καθημένοις, τί οὐκ ἐργάσεται ἐκεῖνο τοὺς ἐμπεσόντας [56]; Ἄκουσον περὶ τῆς ἡμέρας ἐκείνης λεγόντων τῶν προφητῶν· *Ἡμέρα Κυρίου ἀνίατος, θυμοῦ καὶ ὀργῆς πλήρης*. Οὐδεὶς γὰρ ἔσται ὁ παριστάμενος [57], οὐδεὶς ὁ ἐξαιρούμενος· οὐδαμοῦ τοῦ Χριστοῦ τὸ πρόσωπον τὸ ἥμερον καὶ γαληνόν. Ἀλλ' ὥσπερ οἱ τὰ μέταλλα ἐργαζόμενοι χαλεποῖς τισι παραδίδονται ἀνθρώποις, καὶ οὐδένα τῶν οἰκείων βλέπουσιν, ἀλλὰ τοὺς ἐφεστηκότας μόνους· οὕτω δὴ καὶ τότε· μᾶλλον δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ καὶ πολλῷ χαλεπώτερον. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ δυνατὸν καὶ προσελθεῖν καὶ δεηθῆναι τοῦ βασιλέως, καὶ λῦσαι τὸν καταδικασθέντα· ἐκεῖ δὲ οὐκέτι· οὐ γὰρ ἐφίεται [58]· ἀλλὰ μένουσιν ἀποτηγανιζόμενοι, καὶ τοσαύτην ὀδύνην ἔχοντες, ὅσην [59] οὐδὲ εἰπεῖν δυνατόν. Εἰ γὰρ τῶν ἐνταῦθα καιομένων τὰς δριμείας ἀλγηδόνας οὐδεὶς δύναται παραστῆσαι λόγος, πολλῷ μᾶλλον τῶν ταῦτα ἐκεῖ πασχόντων. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπῇ τὸ πᾶν γίνεται· ἐκεῖ δὲ καίεται μὲν, οὐ δαπανᾶται δὲ τὸ καιόμενον.

Τί τοίνυν ποιήσομεν [60] ἐκεῖ; Καὶ γὰρ πρὸς ἐμαυτὸν ταῦτα λέγω. Καὶ εἰ σὺ, φησὶν, ὁ διδάσκαλος, περὶ σεαυτοῦ ταῦτα λέγεις, οὐδὲν ἐμοὶ μέλει λοιπόν. Τί γὰρ θαυμαστὸν ἐμὲ κολάζεσθαι; Μὴ, παρακαλῶ, μηδεὶς ταύτην ζητείτω τὴν παραμυθίαν· οὐ γάρ ἐστιν αὕτη παραψυχή. Εἰπὲ γάρ μοι, οὐχὶ ἀσώματος δύναμις ἦν ὁ διάβολος; οὐ τῶν ἀνθρώπων βελτίων; Ἀλλ' ὅμως ἐξέπεσεν. Ἆρ' οὖν ἔστιν ὅστις παραμυθίαν ἐκ τοῦ μετ' ἐκείνου κολάζεσθαι λήψεται; Οὐδαμῶς. Τί δὲ [61] οἱ ἐν Αἰγύπτῳ πάντες; οὐχὶ καὶ τοὺς ἐν ἀρχαῖς ἑώρων κολαζομένους, καὶ ἑκάστην οἰκίαν πένθος ἔχουσαν; Ἆρ' οὖν ἐντεῦθεν ἀνέπνευσαν καὶ παρεκλήθησαν [62]; Οὐ δῆτα· καὶ δῆλον ἐξ ὧν μετὰ ταῦτα ἐποίησαν, ὥσπερ ὑπό τινος φλογὸς μαστιζόμενοι, συνεπιστάντες τῷ βασιλεῖ, καὶ ἀναγκάσαντες ἐκβαλεῖν τῶν Ἑβραίων τὸν δῆμον. Καὶ γὰρ σφόδρα ψυχρὸς οὗτος ὁ λόγος, τὸ νομίζειν παραμυθίαν φέρειν τὸ μετὰ πάντων κολάζεσθαι· τὸ λέγειν, ὡς πάντες καὶ ἐγώ. Τί γὰρ χρὴ λέγειν τὴν γέενναν; Ἐννόησόν μοι τοὺς ὑπὸ ποδαλγίας κατεχομένους, οἳ ὅταν ὑπὸ δριμείας ὀδύνης κατατείνωνται, κἂν μυρίους δείξῃς χαλεπώτερα πάσχοντας, οὐδ' εἰς νοῦν λαμβάνουσι. Τὸ γὰρ ἐπιτεταμένον τῆς ἀλγηδόνος οὐ συγχωρεῖ τῷ λογισμῷ σχολήν τινα ἔχειν, εἰς τὸ λογίσασθαι ἑτέρους καὶ παραμυθίαν εὑρεῖν. Μὴ τοίνυν ταῖς ψυχραῖς ταύταις ἐλπίσι τρεφώμεθα. [465] Τὸ γὰρ δέξασθαι παραμυθίαν ἐκ τῶν τοῦ πέλας κακῶν, ἐν τοῖς συμμέτροις γίνεται τῶν παθῶν· ὅταν δὲ ὑπερέχῃ ἡ βάσανος, καὶ ζάλης ᾖ πάντα μεστὰ τὰ ἔνδον, καὶ μηδὲ ἑαυτὴν εἰδέναι ἡ ψυχὴ λοιπὸν ἔχῃ, πόθεν καρπώσεται παραμυθίαν;

ε'. Ὥστε γέλως πάντα ταῦτα τὰ ῥήματα, καὶ μῦθοι παίδων ἀνοήτων εἰσίν. Τοῦτο γὰρ, ὃ λέγεις, ἐν ἀθυμίᾳ [63] συμβαίνει, καὶ ἐν ἀθυμίᾳ συμμέτρῳ, ὅταν ἀκούσωμεν, ὅτι ὁ δεῖνα τὸ αὐτὸ ἔπαθεν· ἔστι δὲ ὅτε οὐδὲ ἐν ἀθυμίᾳ· εἰ δὲ ἐκεῖ οὐδεμίαν ἰσχὺν ἔχει, πολλῷ μᾶλλον ἐν ὀδύνῃ καὶ πόνῳ ἀῤῥήτῳ, ἣν ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων δείκνυσι. Καὶ οἶδα μὲν φορτικὸς ὢν καὶ λυπῶν ὑμᾶς διὰ τῶν ῥημάτων τούτων· ἀλλὰ τί πάθω; Οὐ γὰρ

[48] μετά] πάντα μετά Mor. Ben. [49] ΗΘΙΚΟΝ. Ὅτι οὐ δεῖ ταῖς ἑτέρων ῥαθυμίαις ἀφορῶντας ἡμᾶς καταπίπτειν καὶ ἀθυμεῖν· ψυχρὸς γάρ ἐστιν οὗτος ὁ λογισμός A. [50] Incipit τὸ ἠθικόν. Arm. Ταῦτα] add. δέ D. et corr. E. μή] οὐ D. [51] Καὶ τοῦτο καί Edd. [52] σοι om. F. [53] στρατῷ D. [54] χαλεπωτάτη A. C. [55] ἐφήλλατο A. E. et corr. F. cum Edd. Tacite correxit Editor Ben. 2da. Deinde post καθημένοις vulgo subjicitur ἐπὶ τῶν τριων παίδων, procul dubio e margine invectum. Carent eo F. Gr. Arm. habent sed manu recenti insertum A. E. [56] ἐκπεσόντας F. ἐμπεσοῦντας solœce Edd. [57] προϊστάμενος A. C. Hæc in simili argumento permutantur Tom. x p. 599 D. [58] ἀφίεται A. C. F. ἀφίενται super rasuram E. ἐφεῖται Edd. haud male. Cf. Tom. i. p. 598 C. et E. [59] ὅσον A. C. [60] ποιήσωμεν E. F. [61] δέ] δαὶ D. [62] ἀνέπ. καὶ παρεκ.] καὶ παρεκ. καὶ ἀνέπ. D. [63] ἀθυμίαις A. C. E. F.

sese cum gentilibus jungerent, et illorum mores sectarentur. Itaque etiamsi nunc tantillum moderatiores videantur esse, quia Imperatorum metu quiescunt: certe nisi hoc esset, multo graviora quam ante ausi fuissent. Nam in aliis operibus malis priscos illos superant, in præstigiis, maleficis artibus, et in lascivia, omnia isthæc supra modum exercentes. Etiam in aliis, etsi hoc freno detineantur, sæpe seditiones moverunt, contra Imperatores insurrexerunt, ita ut in extrema delaberentur mala.

4. Ubinam ergo sunt illi qui signa quærunt? Sciant, probo et grato opus esse animo: qui nisi adsit, signorum nulla erit utilitas. Certe Ninivitæ absque signis crediderunt: hi vero post tot miracula pejores sunt effecti, seque innumerorum dæmonum domicilium constituerunt, et sexcentas sibi pepererunt calamitates jure illatas. Cum enim quis a malis liberatus non resipiscit, longe graviora prioribus patietur. Ideo enim dixit, *Non invenit requiem*, ut ostendat, dæmonum insidias hunc necessario correpturas esse. Nam ab his duobus ad sanam mentem reduci oportuisset, et quod passi, et quod liberati essent; imo tertium quoque adest, nempe comminatio ne quid deterius contingat. Attamen ex nullo eorum meliores evaserunt. Hæc vero non ad illos tantum, sed etiam ad nos dicta fuisse opportune credamus, quando illuminati et a priscis erepti malis, rursus eidem nequitiæ hæremus: nam ob admissa post hæc peccata graviori ultione plectemur. Ideo paralytico dicebat Christus: *Ecce, sanus factus es; noli amplius peccare, ne quid tibi deterius contingat* (*Joan.* 5. 14): et hæc homini dicta sunt, qui triginta octo annis æger fuerat. Ecquid, inquies, gravius passurus erat, quam antea? Longe pejora et graviora. Absit enim ne tanta patiamur, quanta pati possumus. Neque enim Deo supplicia desunt. Nam ut magna misericordia ejus, ita et gravis est ira ejus. Hac de re Jerosolymam apud Ezechielem accusat. *Vidi enim te*, inquit, *pollutam sanguine, et lavi et unxi, et factum est tibi nomen in pulchritudine tua; et fornicata es cum finitimis tuis* (*Ezech.* 16. 6. 9; 14. 26): ideo graviora tibi peccanti minatur. Hinc vero non supplicium tantum, sed immensam Dei patientiam tecum reputa. Sæpe namque in eadem mala delapsi sumus, et adhuc ille nos tolerat. Verum ne confidamus, sed potius timeamus. Etenim Pharao, si ex prima plaga resipuisset, non sequentes expertus, nec postea cum toto exercitu demersus fuisset. Hæc autem dico, quia multos novi nunc sicut Pharao dicentes, Non novi Deum; qui luto et lateribus subditos suos addicunt. Quot homines, jubente Deo minas remittere, ne laborem quidem relaxare volunt? Verum non est jam Rubrum mare trajiciendum. Sed pelagus ignis est, pelagus non cum illo conferendum, sed multo majus et acerbius, cujus fluctus ignis sunt; ignis certe novus et horrendus. Abyssus illic magna est flammæ gravissimæ. Ibi enim ignem semper circumcurrere videre est, feræ immanissimæ similem. Si enim ille sensilis et materialis ignis, quasi fera ex fornace exsiliens, insiliit in eos qui extra fornacem erant, dum tres pueri intus essent [1]: quid non faciet ignis ille iis qui in illum incident? Audi prophetas de illo die loquentes: *Dies Domini incurabilis, furore et ira plenus* (*Isai.* 13. 9). Nemo enim erit qui adstet, nemo qui eruat; nusquam ibi Christi faciem mitem et serenam conspicies. Sed quemadmodum ii qui metalla tractant, acerbis traduntur hominibus, neminemque amicorum, sed eos tantum qui præsunt, vident: sic et tunc; imo non sic, sed longe horribiliore modo. Istic enim Imperatorem possumus adire et rogare, et sic damnatum solvere: illic vero secus. Nulla enim remissio, sed manent in tanto cruciatu et dolore, qui non possit exprimi. Nam si eorum qui hic comburuntur acutos dolores nullus potest sermo describere, multo minus illis verbis exprimi possunt. Hic enim brevi tempore totum perficitur: illic vero qui uritur, non consumitur.

*An sit consolatio socios habere supplicii.*—Quid igitur ibi faciemus? Meipsum quippe alloquor. Si tu, inquies, doctor teipsum alloqueris, nulla mihi cura superest. Quid mirum enim si et ego plectar? Ne, quæso, ne quis hanc quærat consolationem. Neque enim ullum ibi solatium. Annon, quæso, incorporea virtus erat diabolus? nonne præstantior hominibus? Attamen lapsus est. An vero quispiam hinc consolationem accipiet quod cum illo crucietur? Nequaquam. Quid porro Ægyptii illi omnes? annon præfectos etiam plexos viderunt? et domos singulas in luctu? An ideo consolationem acceperunt, vel respirarunt? Minime certe: id quod liquidum est ex iis quæ postea fecerunt, quasi flamma quadam flagellati regem adierunt, et Hebræorum populum emittere coegerunt. Frigida certe consolatio cruciati, quod cum aliis puniatur, quod possit dicere, Eadem conditione sum qua alii. Sed quid de gehenna loquor? Cogita eos qui podagra laborant: qui cum acutis doloribus cruciantur, etiamsi sexcentos ostendas graviora patientes, ne attendere quidem volunt. Vis quippe doloris ne locum quidem sinit ut alios cogitent, hincque consolationem accipiant. Ne itaque hac frigida spe alamur; consolatio quippe illa ex ejusdem mali consortibus parta, in mediocri tantum ærumna locum habet; quando autem major est cruciatus, et interiora tot fluctibus agitantur, ut ne seipsam possit anima cognoscere, undenam consolationem accipiet?

5. Itaque ridicula sunt hæc omnia verba, et puerorum insipientium fabulæ. Nam id, quod dicis, in mœrore mediocri locum habet, cum alium idipsum pati audimus; imo nonnumquam ne in mœrore quidem; multoque minus in cruciatu illo ineffabili, quem stridor dentium exprimit. Novi certe hæc dicens me vobis oneri ac dolori esse: sed quid faciam? Vellem non hæc dicere, sed et me et vos omnes virtutem colentes conspicere: quia vero plerique nostrum in peccatis degimus, quis mihi dederit, ut vos vere in dolorem conjiciam, auditorumque animum tangam? Tunc utique finem dicendi facerem. At nunc timeo,

[1] Græce Montf. ἐπὶ τῶν τριῶν παίδων, quæ, quia in optimis subsidiis desunt, neglex imus. Edit.

ne quipiam dicta contemnant,neve ob audientium negligentiam majus supplicium evadat. Neque enim si, hero minas intentante, servorum quis contemnat, impune fuerit, imo hæc majoris supplicii causa erit. Quamobrem rogo, de gehenna audientes compungamur. Nihil enim dulcius hoc sermone, quia rebus ipsis nihil amarius. Et quomodo dulce fuerit, inquies, de gehenna audire? Quia injucundum est in gehennam incidere, quod malum amovent verba illa, quæ videntur onerosa; aliam vero præstant voluptatem, quod videlicet animum convertant, et ad pietatem traducant, mentem sublimiorem, ratiocinium expeditius efficiant, a concupiscentiis obsessam animam liberent: hæc vere medicina est. Quapropter concedite mihi ut postquam de supplicio dixi, de pudore etiam ac dedecore dicam. Nam sicut Ninivitæ tunc Judæos condemnabunt, sic et nos multi condemnabunt, qui nunc videntur longe inferiores esse. Cogitemus ergo quantus risus, quantæ damnationes erunt: cogitemus, initium ducamus, januam aperiamus ad pœnitentiam. Me ipsum alloquor, me primum hortor: nemo ut damnatus irascatur. Angustam viam adeamus. Usquequo deliciæ? usquequo oscitantia? non satiamur desidia, ridentes, procrastinantes? An eadem semper erunt, mensa, satietas, sumptuositas, pecuniæ, possessiones, ædificia? Ecquis eorum finis? Mors. Quis finis? Cinis, pulvis, loculi, vermes. Novam ergo vitam exhibeamus: faciamus terram cælum: hinc ostendamus gentilibus quot careant bonis. Nam cum nos videbunt recte vitam agentes, eodem aspectu regnum cælorum conspicient. Cum nos viderint modestos, vacuos ira, concupiscentia mala, invidia, avaritia, in omnibusque probos, dicent: Si hic angeli fiunt Christiani, quales erunt post excessum ex hac vita? si ubi peregrini sunt, ita fulgent, cum patriam recipient, quales erunt? Sic et illi meliores evadent, et pietatis sermo curret, non minus quam apostolorum ævo. Nam si illi cum duodecim solum essent, civitates integras, regionesque converterunt; si omnes ex accurata vitæ ratione doctores efficiamur, cogita quantam ad sublimitatem nostra sint ascensura. Neque enim gentilem sic attrahit mortuus redivivus, ut vir philosophice vivens. Ad illud enim spectaculum stupebit, ab hoc autem lucrum faciet. Illud factum est, et transiit; hoc manet, et semper illius animam excolit. Curam ergo nostri agamus, ut et illos lucremur.

*Virtus in omni conditione coli potest.*—Nihil onerosum loquor: non dico, Ne uxorem ducas, urbes relinque, a rebus urbanis te remove: sed, In his versans virtutem exhibe. Mallem quippe eos qui in mediis urbibus versantur virtute florere, quam eos qui montes occupant. Quare? Quia hinc multum lucri accedit. *Nemo enim lucernam accendit, et ponit eam sub modio* (*Matth.* 5. 15). Idcirco vellem omnes lucernas supra candelabra esse, ut multa lux effunderetur. Accendamus itaque ignem illum, id efficiamus ut ii qui in tenebris sedent, ab errore liberentur. Ne mihi dicas: Uxorem habeo, filios, domum, nec possum hæc præstare. Etiamsi enim horum nihil haberes, si segnis esses,omnia pariter abscederent; si hæc omnia habeas, strenuusque sis atque probus, virtutem coles. Unum quæritur, animæ generosæ alacritas: et nec ætas, nec paupertas, nec divitiæ, nec moles negotiorum, vel quidquam aliud, impedimento erunt. Nam senes, juvenes, conjugati, liberos educantes, artifices, milites, præcepta omnia impleverunt. Etenim Daniel juvenis erat, Joseph servus, Aquila artem exercebat, purpuraria (*a*) officinæ præerat, alius custos carceris erat, alius centurio, ut Cornelius; alius infirmus, ut Timotheus; alius fugitivus, ut Onesimus: sed nihil horum cuipiam eorum obfuit, quin recte vitam instituerent, et juvenes et senes, et servi et liberi, milites et idiotæ. Ne itaque vanos quæramus obtentus, sed propositum voluntatis paremus optimum. Cujusvis conditionis simus, virtutem omnino capessamus, et futura consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria et imperium, honor nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

(*a*) Purpuraria illa Thyatirena, de qua in Actibus apostolorum 16, 14.

## HOMILIA XLIV. al. XLV.

CAP. 12. v. 46. *Adhuc autem eo loquente ad turbas, ecce mater et fratres ejus stabant foris, quærentes ei loqui.* 47. *Dixit autem quidam ei: Ecce mater tua et fratres tui foris stant, quærentes tibi loqui.* 48. *Ipse autem respondens dicenti sibi ait: Quæ est mater mea, et qui sunt fratres mei?* 49. *Et extendens manum in discipulos suos, dixit: Ecce mater mea et fratres mei.*

1. Quod nuper dicebam sine virtute omnia superflua esse, hoc nunc apertissime demonstratur. Dicebam ego, ætatem, naturam, deserti habitationem, cæteraque hujusmodi inutilia esse, si voluntatis propositum non sit bonum: hodie vero aliquid amplius discimus, ne quidem Christum peperisse et mirabilem illum partum edidisse, aliquid utilitatis habere sine virtute. Id vero hinc maxime liquidum est: nam dicit: *Adhuc eo loquente ad turbas, dixit quidam ei: Mater tua et fratres tui quærunt te. Ille vero dixit, Quæ est mater mea, et qui sunt fratres mei?* Hoc autem dicebat, non quod de matre puderet, nec quod genitricem negaret: si enim id illi pudori fuisset, non per uterum illum transisset; sed ut ostenderet, nihil hinc matri utilitatis proventurum fuisse, nisi præcepta omnia servasset. Nam quod illa fecit ex ambitione proficiscebatur: volebat enim populo sese ostentare ac si imperaret filio, de quo nihil adhuc magnum imaginabatur, ideoque importune accessit. Vide ergo et ejus et fratrum arrogantiam. Cum oporteret enim ingressos audire cum turba, vel si id nollent, exspectare concionis finem, et tunc accedere, a foris

ἐβουλόμην ταῦτα λέγειν, ἀλλὰ καὶ ἐμαυτῷ καὶ πᾶσιν ὑμῖν ἀρετὴν συνειδέναι· ἐπειδὴ δὲ ἐν ἁμαρτήμασίν ἐσμεν οἱ πλείους, τίς ἂν μοι δοίη ἀληθῶς δυνηθῆναι λυπῆσαι ὑμᾶς, καὶ καθικέσθαι τῆς διανοίας τῶν ἀκροωμένων; Τότε ἂν οὕτως ἀνεπαυσάμην [64-65]. Νῦν δὲ δέδοικα μή τινες καταφρονήσωσι τῶν λεγομένων, καὶ μείζων ἡ κόλασις διὰ τὴν ὀλιγωρίαν τῆς ἀκροάσεως γένηται. Οὐδὲ γὰρ εἰ, δεσπότου τινὸς ἀπειλοῦντος, τῶν συνδούλων τις ἀκούων κατεφρόνει τῆς ἀπειλῆς, ἀτιμωρητὶ παρέδραμεν ἂν αὐτὸν ὁ ἀγανακτήσας, ἀλλὰ καὶ τοῦτο ὑπόθεσις αὐτῷ κολάσεως ἂν ἐγένετο μείζονος. Διὸ παρακαλῶ, κατανύξωμεν ἑαυτοὺς τῶν περὶ γεέννης ἀκούοντες λόγων. Οὐδὲ [66] γὰρ ἥδιόν ἐστί τι τῆς διαλέξεως ταύτης, ἐπειδὴ τῶν πραγμάτων οὐδὲν πικρότερον. Καὶ πῶς ἡδὺ τὸ περὶ γεέννης ἀκοῦσαι; φησίν. Ἐπειδὴ ἀηδὲς τὸ εἰς γέενναν ἐμπεσεῖν, ὅπερ ἀποκρούεται τὰ δοκοῦντα φορτικὰ εἶναι ῥήματα, καὶ πρὸ τούτου ἑτέραν τίθησιν ἡδονήν· συστρέφει γὰρ ἡμῶν τὰς ψυχὰς, καὶ εὐλαβεστέρους ποιεῖ, καὶ μετεωρίζει τὴν διάνοιαν, καὶ πτεροῖ τὸν λογισμὸν, καὶ τὴν πονηρὰν τῶν ἐπιθυμιῶν ἐκβάλλει πολιορκίαν, καὶ ἰατρεία τὸ πρᾶγμα γίνεται. Διὸ δὴ μετὰ τῆς κολάσεως δότε μοι καὶ τὴν αἰσχύνην εἰπεῖν. Καθάπερ γὰρ τοὺς Ἰουδαίους οἱ Νινευῖται κατακρινοῦσι τότε, οὕτω καὶ ἡμᾶς πολλοὶ κατακρινοῦσι τῶν δοκούντων καταδεεστέρων νῦν. Ἐννοήσωμεν τοίνυν ὅσος ὁ γέλως, ὅση ἡ κατάγνωσις· ἐννοήσωμεν καὶ βάλωμέν τινα ἀρχὴν κἂν νῦν, καὶ θύραν μετανοίας. Πρὸς ἐμαυτὸν ταῦτα λέγω, πρῶτον ἐμαυτῷ ταῦτα παραινῶ, καὶ μηδεὶς ὀργιζέσθω ὡς κατακρινόμενος. Ἀψώμεθα τῆς ὁδοῦ τῆς στενῆς. Μέχρι πότε τρυφή; μέχρι πότε ἄνεσις; Οὐκ ἐνεπλήσθημεν ῥαθυμοῦντες, γελῶντες, ἀναβαλλόμενοι; Οὐ τὰ αὐτὰ πάλιν ἔσται, τράπεζα, καὶ κόρος, καὶ πολυτέλεια, καὶ χρήματα, καὶ κτήσεις, καὶ οἰκοδομαί; Καὶ τί τὸ τέλος; Θάνατος. Τί τὸ τέλος; Τέφρα καὶ κόνις καὶ σοροὶ καὶ σκώληκες. Ἐπιδειξώμεθα τοίνυν καινήν τινα ζωήν· ποιήσωμεν τὴν γῆν οὐρανόν· ἐντεῦθεν δείξωμεν Ἕλλησιν, ὅσων εἰσὶν ἀπεστερημένοι καλῶν. Ὅταν γὰρ ἴδωσι καλῶς ἡμᾶς πολιτευομένους, τὴν ὄψιν αὐτὴν θεάσονται τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν. Ὅταν γὰρ ἴδωσιν ἐπιεικεῖς, ὀργῆς καθαροὺς, ἐπιθυμίας [466] πονηρᾶς, βασκανίας, πλεονεξίας, τὰ ἄλλα πάντα κατορθοῦντας, ἐροῦσιν· Εἰ ἐνταῦθα ἄγγελοι γεγόνασιν οἱ Χριστιανοὶ, τί ἔσονται μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν; εἰ ἔνθα ξένοι εἰσὶν, οὕτω λάμπουσιν, ὅταν τὴν πατρίδα αὐτῶν ἀπολάβωσιν, ἡλίκοι γενήσονται; Οὕτω καὶ ἐκεῖνοι βελτίους ἔσονται, καὶ ὁ λόγος τῆς εὐσεβείας δραμεῖται, οὐκ ἔλαττον ἢ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων. Εἰ γὰρ δώδεκα ὄντες ἐκεῖνοι πόλεις ὁλοκλήρους καὶ χώρας ἐπέστρεψαν [67]· εἰ πάντες γενησόμεθα διδάσκαλοι διὰ τῆς κατὰ τὸν βίον ἐπιμελείας, ἐννόησον ποῦ ἀρθήσεται τὰ ἡμέτερα. Οὐδὲ γὰρ οὕτως ἐπισπᾶται τὸν Ἕλληνα νεκρὸς ἀνιστάμενος, ὡς ἄνθρωπος φιλοσοφῶν. Πρὸς μὲν γὰρ ἐκεῖνο ἐκπλαγήσεται, ἀπὸ δὲ τούτου κερδανεῖ. Ἐκεῖνο γέγονε, καὶ παρῆλθε· τοῦτο δὲ μένει, καὶ διαπαντὸς αὐτοῦ γεωργεῖ τὴν ψυχήν. Ἐπιμελησώμεθα τοίνυν ἡμῶν αὐτῶν, ἵνα καὶ ἐκείνους κερδάνωμεν.

Οὐδὲν [68] λέγω φορτικόν· οὐ λέγω, Μὴ γάμει· οὐ λέγω, Καταλίμπανε πόλεις, καὶ ἀφίστασο πολιτικῶν πραγμάτων· ἀλλ' ἐν αὐτοῖς [69] ὢν δεῖξον τὴν ἀρετήν. Καὶ γὰρ τοὺς ἐν μέσαις πόλεσι στρεφομένους βούλομαι μᾶλλον εὐδοκιμεῖν τῶν τὰ ὄρη κατειληφότων. Διατί; Ὅτι πολὺ τὸ κέρδος ἐντεῦθεν γίνεται. *Οὐδεὶς γὰρ καίει λύχνον, καὶ τίθησιν αὐτὸν ὑπὸ τὸν μόδιον*. Διὰ τοῦτο βούλομαι ἐπὶ [70] τῆς λυχνίας κεῖσθαι τοὺς λύχνους ἅπαντας, ἵνα πολὺ τὸ φῶς γένηται. Ἀνάψωμεν τοίνυν αὐτοῦ [71] τὸ πῦρ, ποιήσωμεν τοὺς ἐν σκότῳ καθημένους ἀπαλλαγῆναι τῆς πλάνης. Καὶ μή μοι λέγε, ὅτι Γυναῖκα ἔχω, καὶ παιδία κέκτημαι, καὶ οἰκίας προΐσταμαι, καὶ οὐ δύναμαι ταῦτα κατορθοῦν. Κἂν γὰρ τούτων μηδὲν ἔχῃς, ῥάθυμος δὲ ᾖς, πάντα οἴχεται· κἂν ταῦτα πάντα ᾖς περικείμενος, σπουδαῖος δὲ ᾖς, περιέσῃ τῆς ἀρετῆς. Ἓν γάρ ἐστι τὸ ζητούμενον, γνώμης γενναίας παρασκευή· καὶ οὔτε ἡλικία, οὔτε πενία, οὐ πλοῦτος, οὐ πραγμάτων περίστασις, οὐκ ἄλλο οὐδὲν, ἐμποδίσαι δυνήσεται. Καὶ γὰρ καὶ γέροντες καὶ νέοι, καὶ γυναῖκας ἔχοντες, καὶ παῖδας τρέφοντες, καὶ τέχνας μεταχειριζόμενοι, καὶ στρατευόμενοι [72], κατώρθωσαν τὰ ἐπιταχθέντα ἅπαντα. Καὶ γὰρ ὁ Δανιὴλ νέος ἦν, καὶ ὁ Ἰωσὴφ δοῦλος ἦν, καὶ ὁ Ἀκύλας τέχνην μετεχειρίζετο, καὶ ἡ πορφυρόπωλις ἐργαστηρίου προειστήκει, καὶ ἄλλος δεσμοφύλαξ ἦν, καὶ ἄλλος ἑκατοντάρχης, ὡς ὁ Κορνήλιος, καὶ ἕτερος ἀσθενής, ὡς ὁ Τιμόθεος, καὶ ἄλλος δραπέτης, ὡς Ὀνήσιμος· ἀλλ' οὐδὲν οὐδενὶ τούτων γέγονε κώλυμα, ἀλλὰ πάντες εὐδοκίμησαν, καὶ ἄνδρες καὶ γυναῖκες, καὶ νέοι καὶ γέροντες, καὶ δοῦλοι καὶ ἐλεύθεροι, καὶ στρατιῶται καὶ ἰδιῶται. Μὴ τοίνυν περιττὰ σκηπτώμεθα, ἀλλὰ γνώμην παρασκευάσωμεν ἀρίστην· κἂν ὁτιοῦν ὦμεν, πάντως ἐπιληψόμεθα ἀρετῆς, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτευξόμεθα ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[64-65] ἐπαυσάμην A. C. [66] Οὐδέ] Οὐδέν A. C. D. p. p. τι om. D. [67] ἐπέστρεψαν] ἐπαίδευσαν F. [68] Οὐδέν] add. γάρ A. C. [69] τούτοις A. C. D. [70] ἐπί] καὶ ἐπί A. C. [71] αὐτοῦ] τοῦτο F. [72] καὶ στρατευόμενοι om. F. Ge.

## ΟΜΙΛΙΑ ΜΔ'.

*Ἔτι δὲ αὐτοῦ λαλοῦντος τοῖς ὄχλοις, ἰδοὺ ἡ μήτηρ αὐτοῦ* [467] *καὶ οἱ ἀδελφοὶ εἱστήκεισαν ἔξω, ζητοῦντες αὐτῷ λαλῆσαι. Εἶπε δέ τις αὐτῷ· « Ἰδοὺ ἡ μήτηρ σου καὶ οἱ ἀδελφοί σου ἔξω ἑστήκασι* [73], *ζητοῦντές σοι λαλῆσαι. » Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπε τῷ εἰπόντι* [74] *« Τίς ἐστιν ἡ μήτηρ μου, καὶ* [75] *οἱ ἀδελφοί μου; » Καὶ ἐκτείνας τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐπὶ τοὺς μαθητὰς* [76], *εἶπεν· « Ἰδοὺ ἡ μήτηρ μου καὶ οἱ ἀδελφοί μου. »*

α'. Ὅπερ πρώην ἔλεγον, ὅτι ἀρετῆς ἀπούσης ἅπαντα περιττὰ, τοῦτο καὶ νῦν μετὰ πολλῆς δείκνυται τῆς περιουσίας. Ἐγὼ μὲν γὰρ ἔλεγον, ὅτι καὶ ἡλικία, καὶ φύσις, καὶ τὸ ἔρημον οἰκεῖν, καὶ ὅσα τοιαῦτα ἀνόνητα, γνώμης οὐκ οὔσης ἀγαθῆς· σήμερον δὲ καὶ πλέον ἕτερόν τι μανθάνομεν, ὅτι οὐδὲ τὸ κυοφορῆσαι τὸν Χριστὸν, καὶ τὸν θαυμαστὸν ἐκεῖνον τόκον τεκεῖν, ἔχει τι κέρδος, ἀρετῆς οὐκ οὔσης. Καὶ τοῦτο μάλιστα ἐντεῦθεν δῆλον. Ἔτι γὰρ *αὐτοῦ λαλοῦντος τοῖς ὄχλοις*, φησὶν, *εἶπέ τις αὐτῷ, ὅτι Ἡ μήτηρ σου καὶ οἱ ἀδελφοί σου ζητοῦσί σε*. Ὁ δὲ λέγει· *Τίς ἐστιν ἡ μήτηρ μου, καὶ τίνες οἱ ἀδελφοί μου;* Ταῦτα δὲ ἔλεγεν, οὐκ ἐπαισχυνόμενος ἐπὶ τῇ μητρὶ, οὐδὲ [77] ἀρνούμενος τὴν γεγεννηκυῖαν· εἰ γὰρ ἐπῃσχύνετο, οὐδ' ἂν διῆλθε διὰ τῆς μήτρας ἐκείνης· ἀλλὰ δηλῶν, ὅτι οὐδὲν ὄφελος αὐτῇ τούτου, εἰ μὴ τὰ δέοντα ποιεῖ ἅπαντα. Καὶ γὰρ ὅπερ ἐπεχείρησε, φιλοτιμίας ἦν περιττῆς· ἐβούλετο γὰρ ἐν-

[73] εἱστήκεισαν A. C. 2 Mosqq. [74] εἰπόντι] add. αὐτῷ Edd. [75] καί] add. τινες Edd. [76] μαθητάς] add. αὐτοῦ A. [77] ἐπὶ τῇ μητρί] τὴν μητέρα F. Ep.

δείξασθαι τῷ δήμῳ, ὅτι κρατεῖ καὶ αὐθεντεῖ τοῦ παιδὸς, οὐδὲν οὐδέπω περὶ αὐτοῦ μέγα φανταζομένη· διὸ καὶ ἀκαίρως προσῆλθεν. Ὅρα γοῦν καὶ αὐτῆς καὶ ἐκείνων τὴν ἀπόνοιαν. Δέον γὰρ εἰσελθόντας ἀκοῦσαι μετὰ τοῦ ὄχλου, ἢ μὴ τοῦτο βουλομένους ἀναμεῖναι καταλῦσαι τὸν λόγον, καὶ τότε προσελθεῖν· οἱ δὲ ἔξω καλοῦσιν αὐτὸν, καὶ ἐπὶ πάντων τοῦτο ποιοῦσι, φιλοτιμίαν ἐπιδεικνύμενοι [78] περιττὴν, καὶ δεῖξαι θέλοντες, ὅτι μετὰ πολλῆς αὐτῷ ἐπιτάττουσι τῆς ἐξουσίας. Ὅπερ καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς δείκνυται [79] ἐγκαλῶν· αὐτὸ γὰρ τοῦτο αἰνιττόμενος οὕτως εἴρηκεν· *Ἔτι αὐτοῦ λαλοῦντος τοῖς ὄχλοις*· ὡσανεὶ ἔλεγε· Μὴ γὰρ οὐκ ἦν καιρὸς ἕτερος; μὴ γὰρ οὐκ ἦν κατ' ἰδίαν διαλεχθῆναι; Τί δὲ καὶ λαλῆσαι ἐβούλοντο; Εἰ μὲν γὰρ ὑπὲρ τῶν τῆς ἀληθείας δογμάτων, κοινῇ ταῦτα προσθεῖναι ἐχρῆν, καὶ ἐπὶ πάντων εἰπεῖν, ὥστε καὶ τοὺς ἄλλους κερδάναι· εἰ δὲ περὶ ἑτέρων τῶν αὐτοῖς διαφερόντων, οὐκ ἐχρῆν οὕτω κατεπείγειν. Εἰ γὰρ πατέρα θάψαι οὐκ ἀφῆκεν, ἵνα μὴ διακόπτηται ἡ ἀκολούθησις, πολλῷ μᾶλλον τὴν αὐτοῦ δημηγορίαν καταλῦσαι οὐκ ἐχρῆν ὑπὲρ τῶν οὐδὲν προσηκόντων. Ὅθεν δῆλον, ὅτι κενοδοξίᾳ τοῦτο μόνον ἐποίουν· ὃ καὶ Ἰωάννης δηλῶν ἔλεγεν, ὅτι *Οὐδὲ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ ἐπίστευον εἰς αὐτόν*· [468] καὶ τὰ ῥήματα δὲ αὐτῶν ἀπαγγέλλει τὰ πολλῆς γέμοντα ἀνοίας, λέγων ὅτι εἷλκον αὐτὸν ἐπὶ τὰ Ἱεροσόλυμα, δι' ἕτερον μὲν οὐδὲν, ἵνα δὲ αὐτοὶ δόξαν ἀπὸ τῶν ἐκείνου σημείων καρπώσωνται· *Εἰ γὰρ ταῦτα ποιεῖς*, φησὶ, *δεῖξον σεαυτὸν τῷ κόσμῳ· οὐδεὶς γάρ τι ποιεῖ ἐν κρυπτῷ, καὶ ζητεῖ αὐτὸς φανερὸς εἶναι*· ὅτε καὶ αὐτὸς [80] αὐτοῖς ἐπετίμησε, τὴν σαρκικὴν αὐτῶν αἰτιώμενος γνώμην. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ Ἰουδαῖοι ὠνείδιζον, καὶ ἔλεγον· *Οὐχ οὗτός ἐστιν ὁ τοῦ τέκτονος υἱὸς, οὗ ἡμεῖς ἴσμεν τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα; καὶ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ οὐχὶ παρ' ἡμῖν εἰσι;* τὴν εὐτέλειαν βουλόμενοι τὴν ἀπὸ τοῦ γένους ἀποκρούεσθαι, ἐπὶ τὴν τῶν σημείων αὐτὸν ἐκάλουν ἐπίδειξιν. Διὰ τοῦτο αὐτοὺς διακρούεται, τὸ πάθος αὐτῶν βουλόμενος ἰάσασθαι· ὡς εἴγε ἀρνήσασθαι ἤθελε τὴν μητέρα, ὅτε ἐκεῖνοι ὠνείδιζον, τότε ἂν ἠρνήσατο. Νῦν δὲ φαίνεται τοσαύτην αὐτῆς ποιούμενος πρόνοιαν, ὡς καὶ πρὸς αὐτῷ τῷ σταυρῷ τῷ πάντων μάλιστα ποθουμένῳ μαθητῇ παρακαταθέσθαι αὐτὴν, καὶ πολλὰ ὑπὲρ αὐτῆς ἐπισκῆψαι. Ἀλλ' οὐχὶ νῦν τοῦτο ποιεῖ, κηδόμενος αὐτῆς καὶ τῶν ἀδελφῶν. Ἐπειδὴ γὰρ ὡς ἀνθρώπῳ προσεῖχον ψιλῷ, καὶ ἐκενοδόξουν, τὸ νόσημα ἐκβάλλει, οὐχ ὑβρίζων, ἀλλὰ διορθούμενος. Σὺ δέ μοι μὴ τὰ ῥήματα ἐξέταζε μόνον τὰ ἐπιτίμησιν ἔχοντα σύμμετρον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀτοπίαν καὶ τὴν τόλμην τῶν ἀδελφῶν, ἣν ἐτόλμησαν, καὶ τὸν ἐπιτιμῶντα τίς ἦν· ὅτι οὐχὶ ψιλὸς ἄνθρωπος, ἀλλ' ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ· καὶ τί βουλόμενος ἐπετίμα· οὐδὲ γὰρ ἐξαπορῆσαι θέλων, ἀλλ' ἀπαλλάξαι τοῦ τυραννικωτάτου πάθους, καὶ κατὰ μικρὸν ἐναγαγεῖν εἰς τὴν προσήκουσαν περὶ αὐτοῦ ἔννοιαν, καὶ πεῖσαι ὅτι οὐχὶ υἱὸς αὐτῆς μόνον ἐστὶν, ἀλλὰ καὶ Δεσπότης· καὶ ὄψει σφόδρα πρέπουσαν καὶ αὐτῷ τὴν ἐπιτίμησιν, κἀκείνῃ λυσιτελοῦσαν, καὶ μετὰ τούτων πολὺ καὶ τὸ ἥμερον ἔχουσαν. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, Ἄπελθε, εἰπὲ τῇ μητρὶ, ὅτι Οὐκ εἶ μου μήτηρ, ἀλλὰ πρὸς τὸν εἰπόντα ἀποτείνεται λέγων· *Τίς ἐστιν ἡ μήτηρ μου;* μετὰ τῶν εἰρημένων καὶ ἕτερόν τι κατασκευάζων. Ποῖον δὴ τοῦτο; Τὸ μήτε ἐκείνους, μήτε ἄλλους [81], συγγενείᾳ θαῤῥοῦντας, ἀρετῆς ἀμελεῖν. Εἰ γὰρ ταύτην οὐδὲν ὠφελεῖ τὸ μητέρα εἶναι, εἰ μὴ ἐκεῖνο εἴη, σχολῇ γ' ἂν [82] ἕτερός τις ἀπὸ συγγενείας σωθήσεται Μία γὰρ ἐστιν εὐγένεια μόνη, τὸ [83] τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ποιεῖν. Οὗτος τῆς εὐγενείας [84] ὁ τρόπος βελτίων ἐκείνου καὶ κυριώτερος.

β'. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, μήτε ἐπὶ παισὶν εὐδοκίμοις μέγα φρονῶμεν, ἂν μὴ τὴν ἀρετὴν αὐτῶν ἔχωμεν· μήτε ἐπὶ πατράσι γενναίοις, ἐὰν μὴ ὦμεν αὐτοῖς ὁμότροποι. Ἔστι γὰρ καὶ τὸν γεννήσαντα μὴ εἶναι πατέρα, καὶ τὸν μὴ γεννήσαντα εἶναι. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ἀλλαχοῦ γυναικός τινος εἰπούσης· *Μακαρία ἡ γαστὴρ* [85] *ἡ βαστάσασά σε, καὶ μαστοὶ οὓς* [469] *ἐθήλασας*· οὐκ εἶπεν, Οὐκ ἐβάστασέ με κοιλία, οὐδὲ Μαστοὺς οὐκ ἐθήλασα· ἀλλὰ τοῦτο· *Μενοῦνγε μακάριοι* [86] *οἱ ποιοῦντες τὸ θέλημα τοῦ Πατρός μου*. Ὁρᾷς πῶς ἄνω καὶ κάτω οὐκ ἀρνεῖται τὴν κατὰ φύσιν συγγένειαν, ἀλλὰ προστίθησι τὴν κατ' ἀρετήν; Καὶ ὁ πρόδρομος δὲ λέγων, *Γεννήματα ἐχιδνῶν, μὴ δόξητε λέγειν, Πατέρα ἔχομεν τὸν Ἀβραάμ*, οὐ τοῦτο δείκνυσιν, ὅτι οὐκ ἦσαν ἐκ τοῦ Ἀβραὰμ κατὰ φύσιν, ἀλλ' ὅτι οὐδὲν αὐτοὺς ὠφελεῖ τὸ εἶναι ἐκ τοῦ Ἀβραὰμ, εἰ μὴ τὴν ἀπὸ τῶν [87] τρόπων συγγένειαν ἔχοιεν· ὃ καὶ ὁ Χριστὸς δηλῶν ἔλεγεν· *Εἰ τέκνα τοῦ Ἀβραὰμ ἦτε, τὰ ἔργα τοῦ Ἀβραὰμ ἐποιεῖτε*· οὐ τῆς συγγενείας αὐτοὺς ἀποστερῶν τῆς κατὰ σάρκα, ἀλλὰ παιδεύων τὴν μείζονα ταύτης καὶ κυριωτέραν ἐπιζητεῖν. Τοῦτο δὴ καὶ ἐνταῦθα κατασκευάζει, ἀλλ' ἀνεπαχθέστερον καὶ ἐμμελέστερον· καὶ γὰρ πρὸς μητέρα ἦν ὁ λόγος αὐτῷ. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, Οὐκ ἔστι μου μήτηρ, οὐδὲ ἀδελφοὶ ἐκεῖνοι, ἐπειδὴ οὐ ποιοῦσι τὸ θέλημά μου· οὐδὲ ἀπεφήνατο καὶ κατεδίκασεν· ἀλλ' ἔτι κυρίους αὐτοὺς ἐποίει τοῦ βούλεσθαι, μετὰ τῆς αὐτῷ πρεπούσης ἐπιεικείας φθεγγόμενος. *Ὁ γὰρ ποιῶν*, φησὶ, *τὸ θέλημα τοῦ Πατρός μου, οὗτός μου ἀδελφὸς καὶ ἀδελφὴ καὶ μήτηρ ἐστίν*. Ὥστε εἰ βούλονται εἶναι, ταύτην ἐρχέσθωσαν τὴν ὁδόν. Καὶ ἡνίκα δὲ ἐβόησεν ἡ γυνὴ λέγουσα, *Μακαρία ἡ κοιλία ἡ βαστάσασά σε*, οὐκ εἶπεν, Οὐκ ἔστι μου μήτηρ, ἀλλ', Εἰ βούλεται μακαρία εἶναι, τὸ θέλημα ποιείτω τοῦ Πατρός μου. Ὁ γὰρ τοιοῦτος, καὶ ἀδελφὸς καὶ ἀδελφὴ καὶ μήτηρ ἐστί. Βαβαὶ τῆς τιμῆς! βαβαὶ τῆς ἀρετῆς! εἰς ὅσην ἀνάγει κορυφὴν τὸν μετιόντα αὐτήν. Πόσαι γυναῖκες ἐμακάρισαν τὴν ἁγίαν Παρθένον ἐκείνην καὶ τὴν νηδὺν, καὶ ηὔξαντο τοιαῦται γενέσθαι μητέρες, καὶ πάντα προέσθαι. Τί τοίνυν τὸ κωλύον; Ἰδοὺ γὰρ εὐρεῖαν ἔτεμεν ἡμῖν ὁδὸν, καὶ ἔξεστιν οὐ γυναιξὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀνδράσιν ἐπὶ τῆς τοιαύτης γενέσθαι τάξεως· μᾶλλον δὲ καὶ ἔτι [88] πολλῷ μείζονος. Τοῦτο γὰρ πολλῷ μᾶλλον μητέρα ποιεῖ, ἢ αἱ ὠδῖνες ἐκεῖναι. Ὥστε εἰ μακαριστὸν ἐκεῖνο, πολλῷ μᾶλλον τοῦτο, ὅσῳ καὶ κυριώτερον. Μὴ τοίνυν ἁπλῶς ἐπιθύμει· ἀλλὰ καὶ τὴν ὁδὸν τὴν φέρουσάν σε ἐπὶ τὴν ἐπιθυμίαν βάδιζε μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς. Ταῦτα τοίνυν εἰπὼν ἐξῆλθεν ἐκ τῆς οἰκίας. Εἶδες πῶς καὶ ἐπέπληξε, καὶ ἐποίησεν ὅπερ ἐπόθουν; Ὃ δὴ καὶ ἐπὶ τῶν γάμων [89] ποιεῖ. Καὶ γὰρ ἐκεῖ καὶ [90] ἐπετίμησεν ἀκαίρως αἰτούσῃ, καὶ ὅμως οὐκ ἀντεῖπε· τῷ μὲν προτέρῳ διορθούμενος τὴν ἀσθένειαν, τῷ δὲ δευτέρῳ τὴν περὶ τὴν μητέρα εὔνοιαν ἐπιδεικνύμενος. Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα τῆς τε κενοδοξίας τὸ νόσημα ἰάσατο, καὶ τὴν πρέπουσαν τιμὴν τῇ μητρὶ ἀπέδωκε, καίτοι καὶ ἄκαιρα αἰτούσῃ. *Ἐν γὰρ τῇ ἡμέρᾳ*, φησὶν, *ἐκείνῃ ἐξελθὼν ὁ Ἰησοῦς ἐκ τῆς οἰκίας, ἐκάθητο παρὰ τὴν θάλασσαν*. Εἰ γὰρ βούλεσθε, φησὶν, ἰδεῖν καὶ ἀκοῦσαι, ἰδοὺ ἐξέρχομαι καὶ διαλέγομαι. Ἐπειδὴ γὰρ σημεῖα πολλὰ ἐποίησε, πάλιν τὴν ἐκ τῆς διδασκαλίας ὠφέλειαν παρέχει. Καὶ κάθηται παρὰ τὴν θάλασσαν, ἁλιεύων καὶ σαγηνεύων τοὺς ἐν τῇ γῇ. [470] Ἐκάθισε δὲ παρὰ τὴν

[78] ἐνδεικνύμεναι A. [79] δείκνυσι F. [80] αὐτός] αὐτό Sav. αὐτός om. Mor. Ben. [81] ἄλλους] add. μηδένα D. F. [82] σχολῇ γ' ἄν] σχολῇ γε εἰ A. C. D. F. Mox ἐστιν om. D. E. [84] τό deest in Edd. [85] συγγενείας F. Ge. Arm. τῆς om. E. [85] γαστήρ] κοιλία Edd. [86] τοῦτο μόνον· Μακάριοι A. C. D. E. Mox προτίθησι legerunt Interpp. [87] τῶν om. A. C. D. [88] ἔτι om. D. ἔτι] ἐπί Sav. [89] τὸν γάμον D. τῷ γάμῳ Edd. [90] καί deest in Edd.

vocant eum in conspectu omnium, superfluamque exhibent ambitionem, ut ostendant, se illi magna cum potestate imperare. Quod etiam evangelista incusando declarat; hoc ipsum enim subindicans dixit : *Adhuc eo loquente ad turbas;* ac si diceret: Annon aliud tempus erat? annon poterant seorsim alloqui? Quid porro loqui volebant? Nam si de veritate doctrinæ dicturi erant, hæc palam et coram omnibus proferre oportuit, ad aliorum quoque utilitatem ; si de aliis ad res suas spectantibus, non sic instare par erat. Nam si illi patrem sepelire non permisit ne sequi se intermitteret : multo minus concionem rumpere debuit pro rebus nullius momenti. Quare palam est, eos solum ex vana gloria illud egisse ; quod significans Joannes dicebat : *Neque fratres ejus credebant in eum* ( *Joan.* 7. 5 ); illorumque dicta refert admodum insana, dicens ipsos traxisse illum Jerosolymam, non ob aliam causam, quam ut ex ejus signis gloriam captarent : nam inquiunt, *Si hæc facis, ostende teipsum mundo : nemo quippe in occulto quid facit, et quærit ipse palam fieri* ( *Ibid. v.* 4); ipse vero illos increpavit, carnalem illorum culpans animum. Quia enim Judæi exprobrantes ipsi dicebant : *Nonne hic est fabri filius, cujus nos scimus patrem et matrem? et fratres ejus nonne apud nos sunt* ( *Matth.* 13. 55. 56; *Marc.* 6. 3)? ignobilitatem generis vituperantes, propterea ipsum ad signorum ostentationem vocabant : ideo ipsos depellit, volens ab hac animi ægritudine liberare : qui si matrem negare voluisset, tunc negasset, cum id ipsi Judæi opprobrio verterent. Nunc autem tantam ejus curam exhibet, ut eam in cruce discipulo, quem maxime omnium diligebat, commendaret, magnamque ejus sollicitudinem exhiberet. At nunc non similiter facit, ut illi et fratribus suis recte consuleret. Quia enim illum nudum hominem censebant, atque inani gloria agebantur, morbum illum depellit, non ad contumeliam, sed ad emendationem. Tu vero ne verba illa tantum perpendas, quæ moderatam continent increpationem, sed etiam importunitatem audaciamque fratrum, ac quis sit ille qui increpat : non enim nudus homo, sed unigenitus Dei Filius; et quid volens increpaverit : non enim ut illam in dubium conjiceret, sed ut a tyrannico morbo liberaret, ac paulatim induceret ad congruentem de se opinionem, suaderetque ipsi, se non modo filium ipsius esse, sed etiam Dominum; videbisque increpationem admodum et sibi congruentem, et matri utilem , simulque valde mansuetam. Neque enim dixit, Abi, dic matri, illam meam non esse matrem ; sed loquenti respondet his verbis : *Quæ est mater mea?* cum supra dictis aliud etiam efficiens. Quidnam illud? Ut neque illi, neque alii , cognationi fidentes, virtutem negligerent. Nam si illam nihil juvabat quod mater esset, nisi esset virtuti addicta, vix ac ne vix quidem alius ratione cognationis salutem consequetur. Sola quippe nobilitas est voluntatem Dei facere. Hic nobilitatis modus melior et præstantior est illo.

2 *Cognatio spiritalis qua virtute præditis affines sumus, sola nobis prodest. Maria jure beata prædicatur.* — Hæc ergo cum sciamus, nec de filiis virtute claris altum sapiamus, nisi eadem qua illi virtute præditi simus; neque de generosis probisque patribus, nisi similes illis fuerimus. Potest enim fieri ut qui genuit, pater non sit, et qui non genuit, pater sit. Quapropter alibi cum mulier quædam diceret : *Beatus venter qui te portavit, et ubera quæ suxisti* (*Luc.* 11. 27); non respondit ille, Nullus me venter portavit, nulla suxi ubera ; sed, *Quinimmo, beati qui faciunt voluntatem Patris mei* (*Ibid. v.* 28). Viden' quomodo non uspiam neget naturalem hanc cognationem; sed addat illam affinitatem, quæ secundum virtutem est? Præcursor quoque cum dicit, *Genimina viperarum, ne videamini dicere, Patrem habemus Abraham* (*Matth.* 3. 7. 9), non declarat eos non esse secundum naturam ex Abrahamo ortos, sed nihil illis prodesse quod ex Abrahamo sint orti, nisi etiam morum cognationem haberent : quod etiam Christus declarat his verbis : *Si filii Abrahæ essetis, opera utique Abrahæ faceretis* ( *Joan.* 8. 39 ) : non eos a carnali cognatione removens, sed docens aliam hac majorem ac veriorem esse quærendam. Hoc etiam hic facit, sed moderatius et lenius : nam de matre sua sermo habebatur. Neque enim dixit, Non est mater mea, neque illi fratres sunt, quia non faciunt voluntatem meam ; neque sententiam tulit vel condemnavit : sed in arbitrio ipsorum reliquit ut id vellent, loquens cum mansuetudine sibi congruenti : 50. *Qui enim facit*, inquit,*voluntatem Patris mei, ille meus frater et soror et mater est.* Quare si sic etiam esse volunt, hanc ineant viam. Et cum clamavit mulier dicens, *Beatus venter qui te portavit*, non dixit, Non est mater mea ; sed, Si vult esse beata, voluntatem Patris mei faciat. Nam qui talis est, et frater, et soror, et mater est. Papæ, quantum honoris ! papæ, quanta est virtus! ad quantum culmen se adeuntem erigit! quot mulieres beatam dixerunt sanctam illam Virginem, ejusque uterum, et optarunt tales esse matres , cæteraque abjicere ! Quid ergo prohibet ? Ecce latam viam nobis aperit, et licet non mulieribus modo, sed etiam viris in tali locari ordine; imo et in longe majori. Id enim longe magis matrem facit, quam partus. Itaque si beatum est illud, multo majus et verius hoc, utpote optabilius. Ne igitur solum desideres, sed et viam, quæ te ad rem desideratam ducit, capesse cum magno studio. Hæc ergo cum dixisset exivit de domo. Vidistin' quomodo et increpavit, et fecit id quod desiderabant? Quod etiam in nuptiis fecit (*Joan.* 2. 3. 4 ). Nam et illic increpavit intempestive petentem, neque tamen postulatum negavit; tum ut imbecillitati mederetur, tum ut suam erga matrem benevolentiam exhiberet. Sic et hoc loco inanis gloriæ morbum sanavit, et debitum matri honorem præstitit, licet illa inopportuna peteret. ( *Cap.* XIII ) 1. *In illo die*, ait, *exiens Jesus e domo, sedebat secus mare.* Nam si vultis, inquit, videre et audire, jam exeo ut disseram. Quia enim signa multa faciebat, rursus ex doctrina prodest. Et sedens secus mare, terrenos homines pisca-

latur. Sedit vero secus mare, non sine causa. Atque hoc ipsum subindicans posuit evangelista. Ut enim ostenderet, se accurate velle theatrum congregare, se hoc situ posuit, ut neminem a dorso haberet, sed omnes ad se conversos. 2. *Et congregatæ sunt*, inquit, *ad eum turbæ multæ; ita ut in naviculam ascendens sederet; et omnis turba in litore stabat.* Ibi vero sedens, per parabolas loquitur. 3. *Et locutus est eis*, inquit, *multa in parabolis.* Atqui in monte non ita fecit, neque per tot parabolas sermonem contexuit: tunc turbæ solum erant, et plebs rudis; hic vero et scribæ et Pharisæi. Tu vero mihi animadverte quam primam ponat parabolam, et quomodo illas Matthæus per ordinem ponat. Quam ergo primam dicit? Quam maxime primam dicere oportebat, quæ auditorem reddat attentiorem. Nam quia ænigmatice prædicaturus erat, auditorum animum primo per parabolam excitat. Ideo alter evangelista ait, sic increpasse illos, quod non intelligerent: *Quomodo non nostis parabolam* (*Marc.* 4. 13)? Nec ideo solum in parabolis loquitur, sed ut majore cum emphasi verba faceret, et magis memoriæ imprimeret, resque sub aspectum poneret. Sic et prophetæ faciunt.

3. *Christus quomodo exiit.*— Quæ est ergo parabola? *Ecce exiit qui seminat seminare.* Unde exiit qui ubique præsens est, qui omnia implet? quomodo exiit? Non loco, sed habitu et dispensatione qua nostra curavit, propior nobis factus ob amictum carnis. Quia enim nos ingredi non poteramus, quod peccata nostra nobis aditum intercluderent, ipse ad nos egreditur. Et cur egressus est? ut perderet terram spinis plenam? ad puniendos agricolas? Nequaquam; sed ad excolendam curandamque terram, et ad seminandum pietatis sermonem. Semen quippe hic doctrinam dicit; arvum vero, hominum animas; seminatorem, seipsum. Quid igitur fit de hoc semine? Tres pereunt partes, una servatur. 4. *Et dum seminaret, alia*, inquit, *ceciderunt secus viam, et venerunt volucres cæli, et comederunt ea.* Neque dixit, se jecisse, sed cecidisse semen. 5. *Quædam vero super petrosa, ubi non habebant terram multam; et continuo exorta sunt, quia non habebant altitudinem terræ. 6. Sole autem orto æstuaverunt, et quia non habebant radicem, aruerunt. 7. Quædam autem ceciderunt inter spinas; et creverunt spinæ, et suffocaverunt ea. 8. Quædam vero in terram bonam; et dabant fructum, aliud centesimum, aliud sexagesimum, aliud trigesimum. 9. Qui habet aures audiendi, audiat.* Quarta pars servata est; neque illa æqualiter, sed etiam hic magnum discrimen est. His significat, se affatim omnibus loqui. Sicut enim is qui seminat non distinguit arvum, sed simpliciter et indiscriminatim semina mittit: sic et ille non divitem, non pauperem distinguit, non sapientem, non insipientem, non segnem, non studiosum, non strenuum, non timidum, sed omnibus loquebatur, quæ sua erant implens, etiamsi futura præsciret: ut dicere posset: *Quid me oportuit facere, et non feci* (*Isai.* 5. 4)? Et prophetæ quidem de populo quasi de vinea loquuntur: *Vinea* enim *facta est dilecto* (*Ibid.*), inquit: et, *Vineam de Ægypto transtulit* (*Psal.* 79. 9): ille vero quasi de semine. Quid autem significat? Promptam nunc fore obedientiam, et faciliorem, et cito fructum daturam. Cum autem audis: *Exiit qui seminat seminare*, non idem iterari putes. Sæpe enim qui seminat egreditur ad aliam rem, vel ut novales sulcet, vel ut malas plantas resecet, vel ut spinas evellat, vel aliud quid simile efficiat: ipse vero ad seminandum egressus est.

*Semen perit nostra, non seminantis culpa. Quare Christus allegorice male dispositas animas designaverit.*— Undenam, quæso, factum est, ut maxima pars seminis periret? Non ex seminante id ortum est, sed e terra semen excipiente; id est, ex anima non audiente. Et qua de causa non dicit, inertes alia semina suscepisse, eaque perdidisse; alia divites, et ea suffocasse; alia molles, eaque prodidisse? Non vult eos vehementius insectari, ne in desperationem conjiciat, sed illud arguendum auditorum conscientiæ relinquit. Non autem semen tantum hoc passum est, sed etiam sagena. Nam et illa inutilia multa tulit. Hanc porro parabolam dixit, ut discipulos exerceret doceretque, ut si inter eos qui semen reciperent, plures essent qui illud perderent, ne animo conciderent. Nam et Domino id accidit; et qui plane noverat, hæc esse futura, seminare non destitit. Et qua de causa, inquies, in spinis seminare, supra petram, in via? In seminibus, et in terra, nulla esset ratio: in animabus autem et in doctrina, id summopere laudandum. Agricola enim jure culparetur si id faceret: non potest enim petra fieri terra, neque via non esse via, neque possunt spinæ non esse spinæ: in rationalibus autem non sic: potest enim petra mutari in fertilem terram, viaque non ultra conculcari ab omnibus prætereuntibus, esseque pinguis ager: spinæque possunt evelli, ita ut semina iis liberata fructificent. Nisi enim id posset fieri, non seminasset ille. Quod si hæc mutatio in omnibus facta non sit, id non ex seminante provenit, sed ex iis qui mutari noluerunt. Nam ille quidem quæ ipsius erant effecit: si vero illi quæ acceperant ab eo prodiderunt, sine culpa ille est qui tantam benignitatem exhibuit. Tu vero illud mihi perpende, non unam esse perniciei viam, sed diversas esse aliasque ab aliis dissitas. Alii namque viæ similes sunt, ut forenses, segnes et negligentes; alii petram referentes, infirmiores sunt. 21. *Quod in petra seminatur semen*, inquit, *refert illum qui verbum audit, et statim cum gaudio accipit; 21. sed non habet radicem in seipso, et ad tempus tantum consistit: sed adveniente propter verbum calamitate, vel persecutione, statim offendit. 19. Cum vero quis audit verbum veritatis* [1], *et non intelligit, venit malignus, et rapit id quod seminatum erat in corde ipsius. Hoc est semen juxta viam jactum.* Non est autem æquale, nemine vexante, vel molestiam inferente, doctrinam exsiccari, et instante tentatione idipsum fieri: qui vero spinis similes sunt, minus his sunt venia digni.

4. Ne igitur eorum quidpiam patiamur, hæc semin

[1] Alii, *verbum regni.*

σαν οὐχ ἁπλῶς· καὶ τοῦτο αὐτὸ τέθεικεν αἰνιτ-
ος ὁ εὐαγγελιστής. Ἵνα γὰρ [91] δείξῃ, ὅτι βουλό-
μετὰ ἀκριβείας συγκροτῆσαι τὸ θέατρον, τοῦτο
ηκε, καὶ ὥστε μηδένα ἀφεῖναι κατὰ νώτου, ἀλλὰ
ς ἀντιπροσώπους ἔχειν, *Καὶ συνήχθησαν*, φησὶ,
*αὐτὸν ὄχλοι πολλοὶ, ὥστε αὐτὸν εἰς τὸ πλοῖον*
*τα καθῆσθαι· καὶ πᾶς ὁ ὄχλος ἐπὶ τὸν αἰγια-*
*λὸν εἱστήκει.* Καθίσας δὲ ἐκεῖ, διὰ παραβολῶν φθέγ-
*Καὶ ἐλάλησεν αὐτοῖς*, φησὶ, *πολλὰ ἐν παρα-*
ς. Καίτοιγε ἐπὶ τοῦ ὄρους οὐχ οὕτως ἐποίησεν,
ιὰ παραβολῶν τοσούτων τὸν λόγον ὕφηνεν· τότε
λοι μόνον ἦσαν καὶ δῆμος ἄπλαστος· ἐνταῦθα δὲ
αμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι. Σὺ δέ μοι σκόπει ποίαν
αν λέγει παραβολὴν, καὶ πῶς. κατὰ ἀκολουθίαν
τίθησιν ὁ Ματθαῖος. Ποίαν οὖν πρώτην λέγει;
άλιστα πρώτην ἐχρῆν εἰπεῖν, τὴν ποιοῦσαν τὸν
τὴν προσεκτικώτερον. Ἐπειδὴ γὰρ αἰνιγματωδῶς
διαλέγεσθαι, διανίστησι τὴν διάνοιαν τῶν ἀκουόν-
ρῶτον διὰ τῆς παραβολῆς. Διὰ τοῦτο καὶ ἕτερος
λιστὴς φησιν, ὅτι ἐπετίμησεν αὐτοῖς, ὅτι οὐ
, λέγων· *Πῶς οὐκ ἔγνωτε τὴν παραβολήν;* Οὐ διὰ
δὲ μόνον ἐν παραβολαῖς φθέγγεται, ἀλλ' ἵνα καὶ
τικώτερον τὸν λόγον ποιήσῃ, καὶ πλείονα τὴν
ν ἐνθῇ, καὶ ὑπ' ὄψιν ἀγάγῃ τὰ πράγματα. Οὕτω
προφῆται ποιοῦσι.

Τίς οὖν ἐστιν ἡ παραβολή; *Ἰδοὺ ἐξῆλθεν ὁ σπεί-*
*οῦ σπείρειν*, φησί. Πόθεν ἐξῆλθεν ὁ πανταχοῦ
, ὁ πάντα [92] πληρῶν; ἢ πῶς ἐξῆλθεν; Οὐ τόπῳ,
χέσει καὶ οἰκονομίᾳ τῇ πρὸς ἡμᾶς, ἐγγύτερος
ενόμενος διὰ τῆς κατὰ σάρκα [93] περιβολῆς. Ἐπειδὴ
μεῖς εἰσελθεῖν οὐκ ἐδυνάμεθα, τῶν ἁμαρτημάτων
ιζόντων ἡμῖν τὴν εἴσοδον, αὐτὸς ἐξέρχεται πρὸς
Καὶ τί ἐξῆλθεν; ἀπολέσαι τὴν γῆν ἀκανθῶν γέ-
ν; τιμωρήσασθαι τοὺς γεωργούς; Οὐδαμῶς· ἀλλὰ
ῆσαι καὶ ἐπιμελήσασθαι, καὶ σπεῖραι τῆς εὐσε-
τὸν λόγον. Σπόρον γὰρ ἐνταῦθα τὴν διδασκαλίαν
ἄρουραν δὲ, τῶν ἀνθρώπων τὰς ψυχάς· σπορέα
τόν. Τί τοίνυν γίνεται ἀπὸ τοῦ σπέρματος τού-
ρία ἀπόλλυται μέρη, καὶ σώζεται τὸ ἕν. *Καὶ ἐν*
*σπείρειν αὐτὸν, ἃ μὲν ἔπεσε*, φησὶ, *παρὰ τὴν*
*καὶ ἦλθε τὰ πετεινὰ, καὶ κατέφαγεν αὐτά.* Οὐκ
ὅτι αὐτὸς ἔρριψεν, ἀλλὰ ὅτι ἔπεσεν. *Ἃ δὲ ἐπὶ*
*πέτραν* [94], *ὅπου οὐκ εἶχε γῆν πολλήν· καὶ*
*ς ἐξανέτειλε, διὰ τὸ μὴ ἔχειν βάθος γῆς·*
*δὲ ἀνατείλαντος, ἐκαυματίσθη, καὶ διὰ τὸ μὴ*
*ῥίζαν, ἐξηράνθη. Ἃ δὲ ἐπὶ τὰς ἀκάνθας· καὶ*
*σαν αἱ ἄκανθαι, καὶ ἀπέπνιξαν αὐτά. Ἃ δὲ*
*ν γῆν τὴν καλήν· καὶ ἐδίδου καρπὸν, ὃ μὲν*
*ν, ὃ δὲ ἑξήκοντα, ὃ δὲ τριάκοντα. Ὁ ἔχων*
*κούειν, ἀκουέτω.* Τέταρτον μέρος ἐσώθη· καὶ
οῦτο ἐξ ἴσης, ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα πολλὴ ἡ διαφορά.
δὲ ἔλεγε, δηλῶν ὅτι μετὰ ἀφθονίας ἅπασι διελέ-
Καθάπερ γὰρ ὁ σπείρων οὐ διαιρεῖ τὴν ὑποκει-
ἄρουραν [471], ἀλλ' ἁπλῶς καὶ ἀδιακρίτως βάλλει
ρματα· οὕτω καὶ αὐτὸς οὐ πλούσιον, οὐ πένητα
, οὐ σοφὸν, οὐκ ἄσοφον, οὐ ῥᾴθυμον, οὐ σπουδαῖον,
δρεῖον, οὐ δειλὸν, ἀλλὰ πᾶσι διελέγετο, τὰ παρ'
πληρῶν, καίτοι προειδὼς τὰ ἐσόμενα· ἵνα ἐξῇ
λέγειν· *Τί με ἔδει ποιῆσαι, καὶ οὐκ ἐποίησα;*
Καὶ οἱ μὲν προφῆται ὡς περὶ ἀμπέλου διαλέγονται τοῦ [95] δήμου· *Ἀμπελὼν γὰρ ἐγενήθη*, φησὶ, *τῷ ἠγαπημένῳ*· καὶ, *Ἄμπελον ἐξ Αἰγύπτου μετῆρεν*· αὐτὸς δὲ ὡς περὶ σπόρου. Τί δήποτε δηλῶν; Ὅτι ταχεῖα ἔσται νῦν ἡ ὑπακοὴ, καὶ εὐκολωτέρα, καὶ εὐθέως τὸν καρπὸν δώσει. Ὅταν δὲ ἀκούσῃς, ὅτι *Ἐξῆλθεν ὁ σπείρων τοῦ σπεῖραι*, μὴ ταυτολογίαν εἶναι νόμιζε. Ἐξέρχεται γὰρ ὁ σπείρων πολλάκις καὶ ἐφ' ἕτερον πρᾶγμα, ἢ ὥστε νεῶσαι, ἢ ὥστε τὰς πονηρὰς ἐκτεμεῖν βοτάνας, ἢ ὥστε ἀκάνθας ἀνασπάσαι, ἢ ἄλλο τι ἐπιμελήσασθαι τοιοῦτον· αὐτὸς δὲ ἐπὶ τὸ σπεῖραι ἐξῆλθε.

Πόθεν οὖν, εἰπέ μοι, τὸ πλέον ἀπώλετο τοῦ σπόρου; Οὐ παρὰ τὸν σπείραντα, ἀλλὰ παρὰ τὴν ὑποδεχομένην γῆν· τουτέστι, παρὰ τὴν μὴ ἀκούσασαν ψυχήν. Καὶ τίνος ἕνεκεν οὐ λέγει, ὅτι τὰ μὲν ἐδέξαντο οἱ ῥᾴθυμοι, καὶ ἀπώλεσαν· τὰ δὲ οἱ πλούσιοι, καὶ ἀπέπνιξαν· τὰ δὲ οἱ χαῦνοι, καὶ προὔδωκαν; Οὐ βούλεται αὐτῶν σφόδρα καθικέσθαι, ὥστε μὴ εἰς ἀπόγνωσιν ἐμβαλεῖν, ἀλλὰ καταλιμπάνει τῷ συνειδότι τῶν ἀκουόντων τὸν ἔλεγχον. Οὐχ ὁ σπόρος δὲ τοῦτο ἔπαθε μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡ σαγήνη. Πολλὰ γὰρ καὶ ἐκείνη ἤνεγκεν ἄχρηστα. Ταύτην δὲ λέγει τὴν παραβολὴν, τοὺς μαθητὰς ἀλείφων, καὶ παιδεύων, κἂν πλείους τῶν δεχομένων τὸν λόγον ὦσιν οἱ ἀπολλύμενοι, μὴ καταπίπτειν. Καὶ γὰρ ἐπὶ τοῦ Δεσπότου τοῦτο γέγονε· καὶ ὁ πάντως [96] προειδὼς, ὅτι ταῦτα ἔσται, οὐκ ἀπέστη τοῦ σπείρειν. Καὶ πῶς ἂν ἔχοι λόγον, φησὶν, ἐπὶ τὰς ἀκάνθας σπείρειν, ἐπὶ τὴν πέτραν, ἐπὶ τὴν ὁδόν; Ἐπὶ μὲν τῶν σπερμάτων καὶ τῆς γῆς, οὐκ ἂν ἔχοι λόγον· ἐπὶ δὲ τῶν ψυχῶν καὶ τῶν διδαγμάτων, καὶ πολὺν ἔχει τοῦτο τὸν ἔπαινον. Ὁ μὲν γὰρ γεωργὸς εἰκότως ἂν ἐγκαλοῖτο [97] τοῦτο ποιῶν· οὐ γὰρ ἔνι τὴν πέτραν γενέσθαι γῆν, οὐδὲ τὴν ὁδὸν μὴ εἶναι ὁδὸν, οὐδὲ τὰς ἀκάνθας μὴ εἶναι ἀκάνθας· ἐπὶ δὲ τῶν λογικῶν οὐχ οὕτω. Δυνατὸν γὰρ τὴν πέτραν μεταβληθῆναι, καὶ γενέσθαι γῆν λιπαράν· καὶ τὴν ὁδὸν μηκέτι καταπατεῖσθαι, μηδὲ προκεῖσθαι τοῖς παριοῦσιν ἅπασιν, ἀλλ' εἶναι ἄρουραν πίονα· καὶ τὰς ἀκάνθας ἀφανισθῆναι, καὶ πολλῆς ἀπολαύειν ἀδείας τὰ σπέρματα. Εἰ γὰρ μὴ ἐξῆν, οὐκ ἂν ἔσπειρεν οὗτος. Εἰ δὲ μὴ ἐγένετο ἐπὶ πάντων ἡ μεταβολὴ, οὐ παρὰ τὸν σπείραντα, ἀλλὰ παρὰ τοὺς μὴ βουλομένους μεταβληθῆναι. Αὐτὸς μὲν γὰρ τὸ αὐτοῦ πεποίηκεν· εἰ δὲ ἐκεῖνοι τὰ παρ' αὐτοῦ προὔδωκαν, ἀνεύθυνος αὐτὸς ὁ τοσαύτην φιλανθρωπίαν ἐπιδειξάμενος. Σὺ δέ μοι ἐκεῖνο σκόπει, ὅτι οὐ μία τῆς ἀπωλείας ἡ ὁδὸς, ἀλλὰ διάφοροι καὶ ἀλλήλων διεστηκυῖαι. Οἱ μὲν γὰρ τῇ ὁδῷ ἐοικότες [472] εἰσὶν, οἱ βάναυσοι καὶ ῥᾴθυμοι καὶ ὀλίγωροι· οἱ δὲ ἐν τῇ πέτρᾳ, οἱ ἀσθενέστεροι μόνον. *Ὁ γὰρ ἐπὶ τὰ πετρώδη σπαρεὶς*, φησὶν, *οὗτός ἐστιν ὁ τὸν λόγον ἀκούων, καὶ εὐθὺς μετὰ χαρᾶς λαμβάνων αὐτόν· οὐκ ἔχει δὲ ῥίζαν ἐν ἑαυτῷ, ἀλλὰ πρόσκαιρός ἐστι· γενομένης δὲ θλίψεως ἢ διωγμοῦ διὰ τὸν λόγον, εὐθέως ἐσκανδαλίσθη* [98]. *Παντὸς*, φησὶν, *ἀκούοντος τὸν λόγον τῆς ἀληθείας* [99], *καὶ μὴ συνιέντος, ἔρχεται ὁ Πονηρὸς, καὶ ἁρπάζει τὸ ἐσπαρμένον ἐκ τῆς καρδίας αὐτοῦ* [1]. *Οὗτός ἐστιν ὁ παρὰ τὴν ὁδὸν σπαρείς.* Οὐκ ἔστι δὲ ἴσον, μηδενὸς ἐπηρεάζοντος, μηδὲ ἀναμοχλεύοντος, τὴν διδασκαλίαν μαρανθῆναι, καὶ πειρασμῶν ἐπικειμένων. Οἱ δὲ ταῖς ἀκάνθαις προσεοικότες, πολλῷ τούτων ἀσυγγνωστότεροι.

δ'. Ἵν' οὖν μή τι τούτων πάθωμεν, ἐπικαλύψωμεν τῇ προθυμίᾳ τὰ λεγόμενα, καὶ τῇ διηνεκεῖ μνήμῃ. Εἰ γὰρ

ἀρ om. F. [92] τὰ πάντα Ep. [93] Vulgo κατὰ τὴν σάρκα. Articulum om. F. Ep. et pr. A. [94] ἐπὶ τὰ πετρώδη [95] τοῦ] περὶ τοῦ D. E. Vid. adnot. [96] πάντων corr. A. « Alius ὁ πάντα προειδώς. » *Montef.* Rectius F. ὁ προειδὼς, εἰδώς. Paulo ante Καὶ γὰρ καὶ ἐπί Edd. [97] ἐγκαλοῖτο] Sic omnes mei, et « quidam » apud f. qui tamen vitiosum ἐγκαλεῖτο retinuit. ἐνεκαλεῖτο de suo dedit, qui Ben. 2dam curavit. [98] εὐθὺς σκανται F. [99] ἀληθείας] Sic Ge. βασιλείας F. Arm. [1] ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ F.

καὶ ἁρπάζει ὁ διάβολος. ἀλλ' ἡμεῖς κύριοι τοῦ μὴ ἁρπαγῆναι· εἰ καὶ ξηραίνεται τὰ σπέρματα, οὐ παρὰ τὸν καύσωνα τοῦτο γίνεται (οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι διὰ τὸν καύσωνα ἐξηράνθη, ἀλλὰ διὰ τὸ μὴ ἔχειν ῥίζαν)· εἰ καὶ ἀποπνίγεται τὰ λεγόμενα, οὐ παρὰ τὰς ἀκάνθας, ἀλλὰ παρὰ τοὺς συγχωροῦντας [2] ἀναβῆναι ταύτας. Ἔνεστι γὰρ, ἐὰν θέλῃς, κωλῦσαι τὴν πονηρὰν ταύτην βλάστην, καὶ τῷ πλούτῳ εἰς δέον χρήσασθαι. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν, Ὁ αἰὼν, ἀλλ', *Ἡ μέριμνα τοῦ αἰῶνος*· οὐδὲ, Ὁ πλοῦτος, ἀλλ', *Ἡ ἀπάτη τοῦ πλούτου*. Μὴ τοίνυν τὰ πράγματα αἰτιώμεθα, ἀλλὰ τὴν γνώμην τὴν διεφθαρμένην. Ἔστι γὰρ καὶ πλουτεῖν, καὶ μὴ ἀπατᾶσθαι· καὶ ἐν τῷ αἰῶνι εἶναι τούτῳ, καὶ μὴ ἀποπνίγεσθαι ταῖς φροντίσι. Καὶ γὰρ δύο ἐλαττώματα ὁ πλοῦτος ἔχει ἐναντία· τὸ μὲν, κατατεῖνον καὶ ἐπισκοτοῦν, τὴν μέριμναν· τὸ δὲ, μαλακωτέρους [3] ποιοῦν, τὴν τρυφήν. Καὶ καλῶς εἶπεν, *Ἡ ἀπάτη τοῦ πλούτου*. Πάντα γὰρ τὰ τοῦ πλούτου ἀπάτη· ὀνόματα γὰρ μόνον ἐστὶν, οὐκ ἐπὶ πραγμάτων κείμενα. Καὶ γὰρ ἡ ἡδονὴ, καὶ ἡ δόξα, καὶ ὁ καλλωπισμὸς, καὶ πάντα ταῦτα, φαντασία τίς ἐστιν, οὐ πραγμάτων ἀλήθεια. Εἰπὼν τοίνυν τοὺς τρόπους τῆς ἀπωλείας, ὕστερον τίθησι τὴν καλὴν γῆν, οὐκ ἀφιεὶς ἀπογνῶναι, ἀλλὰ διδοὺς ἐλπίδα μετανοίας, καὶ δεικνὺς, ὅτι δυνατὸν ἐκ τῶν εἰρημένων εἰς ταύτην μεταβαλεῖν. Καίτοι εἰ καὶ ἡ γῆ καλὴ, καὶ ὁ σπορεὺς εἷς, καὶ τὰ σπέρματα τὰ αὐτὰ, διατί ὃ μὲν ἑκατὸν, ὃ δὲ ἑξήκοντα, ὃ δὲ [4] τριάκοντα ἤνεγκεν; Ἐνταῦθα πάλιν παρὰ τὴν φύσιν τῆς γῆς ἡ διαφορά· καὶ γὰρ ἔνθα ἂν καλὴ ἡ γῆ, πολλὴ ἐν αὐτῇ καὶ ἡ διαφορά. Ὁρᾷς οὐχὶ τὸν γεωργὸν αἴτιον ὄντα, οὐδὲ τὰ σπέρματα, ἀλλὰ τὴν δεχομένην γῆν; οὐ παρὰ τὴν φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν γνώμην. Καὶ ἐνταῦθα δὲ πολλὴ ἡ φιλανθρωπία, ὅτι οὐχ ἓν ἀπαιτεῖ μέτρον [5] ἀρετῆς, ἀλλὰ καὶ τοὺς πρώτους ἀποδέχεται, καὶ τοὺς δευτέρους οὐκ ἐκβάλλει, καὶ τοῖς τρίτοις δίδωσι χώραν. Ταῦτα δὲ λέγει, ἵνα μὴ νομίσωσιν οἱ ἀκολουθοῦντες αὐτῷ, ὅτι ἀρκεῖ ἡ ἀκρόασις εἰς σωτηρίαν. Καὶ τίνος ἕνεκεν, φησὶν, οὐχὶ καὶ τὰς ἄλλας ἔθηκε [473] πονηρίας, οἷον, ἐπιθυμίαν σωμάτων, κενοδοξίαν; Εἰπὼν τὴν μέριμναν τοῦ αἰῶνος τούτου, καὶ τὴν ἀπάτην τοῦ πλούτου, ἅπαντα τέθεικε. Καὶ γὰρ καὶ κενοδοξία, καὶ τὰ ἄλλα ἅπαντα, τοῦ αἰῶνος τούτου, καὶ τῆς τοῦ πλούτου ἀπάτης ἐστίν· οἷον, ἡδονὴ, καὶ γαστριμαργία, καὶ βασκανία, καὶ κενοδοξία, καὶ ὅσα τοιαῦτα. Προσέθηκε δὲ καὶ τὴν ὁδὸν καὶ τὴν πέτραν, δεικνὺς ὅτι οὐκ ἀρκεῖ χρημάτων ἀπηλλάχθαι μόνον, ἀλλὰ δεῖ καὶ τὴν ἄλλην ἀρετὴν ἀσκεῖν. Τί γὰρ, ἂν χρημάτων μὲν ἐλεύθερος ᾖς, ἄνανδρος δὲ καὶ μαλακός; τί δὲ, ἂν ἄνανδρος [6] μὲν μὴ ᾖς, ῥᾴθυμος δὲ καὶ ὀλίγωρος περὶ τὴν ἀκρόασιν; Οὐδὲ γὰρ ἀρκεῖ μέρος ἓν πρὸς σωτηρίαν ἡμῖν, ἀλλὰ δεῖ πρῶτον μὲν ἀκροάσεως ἀκριβοῦς καὶ μνήμης διηνεκοῦς, ἔπειτα ἀνδρείας, εἶτα χρημάτων ὑπεροψίας καὶ τῆς τῶν βιωτικῶν ἁπάντων ἀπαλλαγῆς. Διὰ γάρ τοι τοῦτο πρῶτον τίθησιν ἐκείνου τοῦτο [7], ἐπειδὴ τούτου πρώτου χρεία (*Πῶς γὰρ πιστεύσουσιν, ἐὰν μὴ ἀκούσωσι;* καθάπερ οὖν καὶ ἡμεῖς ἐὰν μὴ προσέχωμεν τοῖς λεγομένοις, οὐδὲ μαθεῖν δυνησόμεθα ἃ χρὴ ποιεῖν)· ἔπειτα τὴν ἀνδρείαν, καὶ τὴν τῶν παρόντων ὑπεροψίαν. Ταῦτ' οὖν ἀκούοντες [8], πάντοθεν ἑαυτοὺς τειχίζωμεν, προσέχοντες τοῖς λεγομένοις, καὶ κατὰ βάθους ἀφιέντες τὰς ῥίζας, καὶ πάντων ἑαυτοὺς ἐκκαθαίροντες τῶν βιωτικῶν. Ἂν δὲ τὰ μὲν ποιῶμεν, τῶν δὲ ἀμελῶμεν, οὐδὲν ἡμῖν ἔσται πλέον· κἂν [9] γὰρ μὴ οὕτως, ἀλλ' ἐκείνως ἀπολλύμεθα. Τί γὰρ διαφέρει, ἂν μὴ διὰ πλούτου, ἀλλὰ διὰ ῥᾳθυμίας· ἂν μὴ διὰ ῥᾳθυμίας [10], ἀλλὰ δι' ἀνανδρίας διαφθαρῶμεν; Ἐπεὶ καὶ ὁ γεωργὸς, ἄν τε οὕτως, ἄν τε ἐκείνως ἀπολέσῃ τὸν σπόρον, ὁμοίως πενθεῖ. Μὴ τοίνυν ἐπειδὴ μὴ πᾶσιν ἀπολλύμεθα τοῖς τρόποις, παραμυθίαν ἔχωμεν, ἀλλὰ ἀλγῶμεν οἵῳ ἂν ἀπολλύμεθα τρόπῳ. Καὶ κατακαίωμεν τὰς ἀκάνθας· καὶ γὰρ ἀποπνίγει [11] τὸν λόγον. Καὶ ἴσασι τοῦτο οἱ πλουτοῦντες, οἱ μὴ πρὸς ταῦτα μόνον, ἀλλὰ μηδὲ πρὸς ἕτερα ὄντες χρήσιμοι. Δοῦλοι γὰρ καὶ αἰχμάλωτοι γενόμενοι τῶν ἡδονῶν, καὶ πρὸς τὰ πολιτικά εἰσιν ἄχρηστοι πράγματα· εἰ δὲ πρὸς ἐκεῖνα, πολλῷ μᾶλλον πρὸς τὰ τῶν οὐρανῶν. Καὶ γὰρ διπλῆ τοῖς λογισμοῖς ἐντεῦθεν ἡ λύμη γίνεται, ἀπό τε τῆς τρυφῆς, ἀπό τε τῆς φροντίδος. Τούτων γὰρ καὶ καθ' ἑαυτὸ μὲν ἕκαστον ἱκανὸν καταποντίσαι τὸ σκάφος· ὅταν δὲ καὶ ἀμφότερα συνδράμῃ, ἐννόησον ἡλίκον τὸ κλυδώνιον γίνεται.

ε'. Καὶ μὴ θαυμάσῃς, εἰ τὴν τρυφὴν ἀκάνθας [12] ἐκάλεσε. Σὺ μὲν γὰρ ἀγνοεῖς, μεθύων τῷ πάθει· οἱ δὲ ὑγιαίνοντες ἴσασιν ὅτι ἀκάνθης μᾶλλον κεντεῖ, καὶ τρυφὴ πλέον ἢ μέριμνα δαπανᾷ τὴν ψυχὴν, καὶ χαλεπωτέρας παρέχει τὰς ὀδύνας καὶ τῷ σώματι καὶ τῇ ψυχῇ. Οὐδὲ γὰρ οὕτως ὑπὸ φροντίδος τις πλήττεται, ὡς ὑπὸ πλησμονῆς. Ὅταν γὰρ ἀγρυπνίαι, καὶ κροτάφων διατάσεις, καὶ καρηβαρίαι, καὶ σπλάγχνων ὀδύναι περιέχωσι τὸν τοιοῦτον, ἐννόησον πόσων ἀκανθῶν ταῦτα χαλεπώτερα. Καὶ καθάπερ αἱ ἄκανθαι, ὅθεν ἂν κατασχεθῶσιν, αἱμάττουσι τὰς κατεχούσας αὐτὰς χεῖρας· [474] οὕτω δὴ καὶ ἡ τρυφὴ καὶ πόδας, καὶ χεῖρας, καὶ κεφαλὴν, καὶ ὀφθαλμοὺς, καὶ πάντα ἁπλῶς λυμαίνεται τὰ μέλη· καὶ ξηρὰ δὲ καὶ ἄκαρπός ἐστιν, ὥσπερ ἡ ἄκανθα, καὶ πολλῷ μειζόνως ἐκείνης λυπεῖ, καὶ ἐν τοῖς καιρίοις. Καὶ γὰρ [13] γῆρας ἄκαιρον ἐπεισάγει, καὶ ἀμβλύνει τὰς αἰσθήσεις, καὶ σκοτοῖ τὸν λογισμὸν, καὶ πηροῖ τὸν νοῦν ὀξὺ βλέποντα, καὶ πλαδαρὸν τὸ σῶμα ποιεῖ, δαψιλεστέραν τῆς κόπρου τὴν ἀποθήκην ἐργαζομένη, καὶ πολλὴν τὴν σωρείαν τῶν κακῶν [14] συνάγουσα, καὶ μεῖζον τὸ φορτίον, καὶ ὑπέρογκον ποιεῖται τὸν γόμον· ὅθεν καὶ πολλὰ καὶ συνεχῆ τὰ πτώματα, καὶ πυκνὰ τὰ ναυάγια. Τί γὰρ λιπαίνεις, εἰπέ μοι, τὸ σῶμα; Μὴ γὰρ καταθῦσαί σε ἔχομεν; μὴ γὰρ παραθεῖναι τραπέζῃ; Τὰς ὄρνεις καλῶς πιαίνεις· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἐκείνας καλῶς· ὅταν γὰρ πιανθῶσιν, ἄχρηστοι πρὸς ὑγιεινήν εἰσι δίαιταν. Τοσοῦτον κακὸν ἡ τρυφὴ, ὡς καὶ ἐν ἀλόγοις τὴν λύμην ἐπιδείκνυσθαι. Καὶ γὰρ ἐκείνας τρυφώσας καὶ ἑαυταῖς καὶ ἡμῖν ἀχρήστους ποιοῦμεν. Καὶ γὰρ τὰ περιττώματα ἀκατέργαστα, καὶ ἡ ὑγροτέρα σῆψις ἀπὸ τῆς πιμελῆς ἐκείνης γίνεται. Τὰ δὲ οὐχ οὕτω τρεφόμενα, ἀλλ', ὡς ἂν εἴποι τις, ἐν νηστείᾳ διάγοντα, καὶ συμμέτρῳ διαίτῃ, καὶ πονοῦντα καὶ ταλαιπωρούμενα, ταῦτα καὶ ἑαυτοῖς καὶ ἄλλοις χρησιμώτατα, καὶ πρὸς τροφὴν καὶ πρὸς τὰ ἄλλα ἅπαντα. Οἱ γοῦν ἐκεῖνα σιτούμενοι μᾶλλον ὑγιαίνουσιν· οἱ δὲ τούτοις τρεφόμενοι, αὐτοῖς ἐοίκασι, νωθροὶ καὶ ἐπίνοσοι γινόμενοι, καὶ τὸν δεσμὸν χαλεπώτερον ἐργαζόμενοι. Οὐδὲν γὰρ οὕτω σώματι πολέμιον καὶ βλαβερὸν, ὡς ἡ [15] τρυφή· οὐδὲν οὕτω διαῤῥήγνυσι καὶ καταχώννυσιν αὐτὴν [16] καὶ διαφθείρει, ὡς ἀσωτία. Διὸ μάλιστα ἄν τις

[2] Sic F. Ep. cæteri τοῦ συγχωροῦντος. [3] μαλακωτέραν [—ρον C.] ποιοῦν τὴν ψυχὴν A. C. sed τρυφὴν pro ψυχὴν A. in mar. [4] ὁ μὲν... ὁ δέ.. ὁ δὲ A. C. D. F. [5] μέτρον] μέρος A. C. D. E. invitis Interpp. Post h. v. legebatur ὁ Θεός, quod cum A. C. F. et Verss. delevi. [6] τί δὲ ἂν ἀνδρεῖος F. unde ἂν recepi pro vulgato εἰ. [7] ἐκείνου τοῦτο] ἐκεῖνο Sav. Scriptura codicis F. pæne evanuit, sed brevius est spatium, quam ut vulgatum capiat. [8] ΗΘΙΚΟΝ. Ὅτι οὐκ ἀρκεῖ ἡμῖν μιᾶς ἀρετῆς εἰς τὸ σωθῆναι, ἀλλὰ δεῖ πάσας μετὰ σπουδῆς διώκειν A. [9] κἂν] ἂν F. [10] ἂν μὴ διὰ ῥᾳθυμίας om. A. C. [11] ἀποπνίγει (sc. ἡ τρυφή?) Sic codd. ἀποπνίγουσι Edd. [12] ἄκανθαν A. C. [13] γάρ] add. καί Edd. Καὶ γὰρ καὶ γῆρας ἄωρον ἐπάγει D. [14] τὴν σ. τῶν κακῶν] τῶν σαρκῶν τὴν σωρείαν F. σαρκῶν legisse videtur Arm. [15] ἡ deest in Edd. [16] αὐτήν] αὐτό corr. E. τὴν γαστέρα intelligi vult Sav.

magnitudine animi et diuturna memoria obtegamus. Etiamsi enim rapiat diabolus, in nobis est ne rapiantur: quod si semina siccentur, non id ab æstu efficitur. Non enim dixit, Hæc propter æstum exsiccata sunt, sed, *Quod radicem non habebant*. Et si illa præfocantur, non a spinis, sed ab iis qui has crescere siverunt. Licet enim, si volueris, hoc malum germen impedire, ac divitiis, ut decet, uti. Ideo non dixit, Sæculum, sed, *Sollicitudo sæculi;* neque, Divitiæ, sed, *Fallacia divitiarum* (*Matth.* 13. 22). Ne igitur res ipsas culpemus, sed corruptam voluntatem. Licet enim divitem esse, et non decipi: in hoc esse sæculo, et sollicitudinibus non præfocari. Duo quippe vitia inter se opposita in divitiis sunt; aliud, quod cruciat et offuscat, est sollicitudo; aliud, quod molliores reddit, sunt deliciæ. Recte autem dixit, *Fallacia divitiarum*. Omnia quippe in divitiis fallacia sunt: nomina quippe sunt, non in rebus sita. Etenim voluptas, gloria, pulchritudinis studium, similiaque omnia, species quædam et phantasia sunt, non rerum veritas. Cum ergo perniciei modos dixisset, demum ponit terram bonam, non desperare sinens, sed spem dans pœnitentiæ, ostendensque posse a supradictis ad illam transitum fieri. Atqui si terra bona est et agricola unus, seminaque eadem, cur aliud centum, aliud sexaginta, aliud triginta tulit? Hic rursus ex terræ natura discrimen: nam ubi bona terra est, multa ibi differentia. Vides non agricolam esse causam, neque semina, sed terram excipientem, neque ex natura, sed ex voluntate discrimen censeri. Hic autem multa Dei benignitas deprehenditur, qui non unam exigit virtutis mensuram; sed primos libenter recipit, secundos non ejicit, tertiis dat locum. Hæc porro dicit, ne putent ii qui ipsum sequuntur, auditu exceptam doctrinam ad salutem esse satis. Sed cur, inquit, non cætera ponit vitia, ut corporum concupiscentiam, vanam gloriam? Cum dixerit sollicitudinem hujus sæculi, et fallaciam divitiarum, omnia posuit. Nam et vana gloria et cætera omnia et hujus sæculi sunt, et ad divitiarum fallaciam reduci possunt; exempli causa, voluptas, gula, invidia, vana gloria, et similia omnia. Addidit autem et viam et petram, ut ostendat non satis esse si a pecuniarum amore tantum nos expediamus; sed cæteras quoque virtutes exercendas esse. Quid enim prodest, si divitiis non servis, esque tamen ignavus et mollis? quid, si ignavus non sis quidem, sed segnis ad doctrinam audiendam? Neque enim illorum unum satis est ad salutem; sed opus est primo audiendi sedulitate, deinde jugi memoria, hinc forti animo, divitiarum necnon sæcularium omnium contemptu. Ideo enim audiendi studium primo ponit, deindeque cætera, quia hoc primo est opus (*Quomodo enim credent, nisi audiant* [*Rom.* 10. 14]? ut nos quoque nisi dictis attendamus, non poterimus ea quæ agenda sunt ediscere): deinde animi fortitudinem ponit et rerum præsentium contemptum. Hæc itaque audientes, nos undique muniamus: dictis attendentes, firmas mittentes radices, sæcularibusque omnibus nos expedientes. Si autem alia quidem faciamus, alia negligamus, nihil nobis confert; ac si non hoc, certe altero modo peribimus. Quid enim refert, utrum ob divitias, utrum ob segnitiem, utrum ob mollitiem pessum eamus? Nam agricola æque luget si hoc, æque si illo modo semen perdat. Ne itaque quod non per omnes modos pereas, hinc consolationem admittas, sed quocumque tandem modo pereas, luge. Spinas comburamus, quæ verbum suffocant. Id norunt divites, qui neque ad hæc, neque ad alia sunt utiles. Servi namque et captivi voluptatum, ne ad civilia quidem negotia sunt utiles; si non ad illa, multo minus ad cælestia. Duplex enim pestis cogitationes eorum invadit, deliciarum scilicet et sollicitudinis: quorum singula possunt scapham demergere. Cum autem ambo concurrunt, cogita quanta sit tempestas.

5. *Ciborum deliciæ redarguuntur, utpote corporibus et animis exitiosæ.* — Nec mireris si delicias spinas vocet. Tu enim, quia hoc vitio ebrius es, id ignoras: qui vero sani sunt, norunt eas vehementius quam spinas pungere: deliciæ plus quam sollicitudines animam labefaciunt, gravioresque et corpori et animæ pariunt dolores. Neque enim quis ita sauciatur curis, ut satietate. Quando enim quis et somno privatus, ac capitis temporumque ægritudine, et viscerum doloribus distentus fuerit, cogita quot spinis hæc graviora sint. Ac quemadmodum spinæ quacumque ex parte capiantur, manus cruentant: sic et deliciæ pedes, manus, caput, oculos, et omnia demum membra pessumdant, illæque aridæ infructuosæque sunt sicut spinæ, et magis quam illæ nocent in præcipuis. Nam et senectutem ante tempus inducunt, sensus sopiunt, cogitationem tenebris offundunt, mentem acute videntem excæcant, flaccidum corpus efficiunt, majorem stercorum copiam recondunt, mala congerunt, majus onus et pondus faciunt: hinc frequentes casus et ruinæ, multa naufragia. Cur, quæso, corpus impinguas? An te immolaturi sumus? an in mensa apposituri? Aves recte impinguas; imo ne aves quidem: cum enim pingues sunt, ad sanum edendi usum sunt inutiles. Tantum malum est ciborum voluptas nimia, ut etiam in brutis perniciosa sit. Nam illa saturitate nimia et sibi et nobis inutilia efficimus. Superfluitates quippe indigestæ, et humida putredo ab illa oritur pinguedine. Quæ vero animalia non ita aluntur, sed quasi jejunant et laborant, illa certe et sibi et aliis utilissima sunt, tum ad cibum, tum ad alia omnia: quique iis vescuntur, firmiore gaudent valetudine; qui autem pinguioribus, ipsis similes facti, tardiores sunt, infirmi, duroque vinculo ligati. Nihil enim ita corpori noxium ut ciborum deliciæ: nihil ita rumpit et obruit ipsum, ut ingluvies. Ideo hinc maxime illorum stultitiam quis miretur, quod non sibi parcant ut cæteri utribus. Nam qui vina vendunt, nolunt plus æquo utres implere, ne rumpant: hi vero miserum ventrem, ne hac quidem cura dignum censent; sed postquam illum impleverint atque ruperint, usque ad aures, nares, fauces vino replent, duplicem hinc parientes angustiam, et spiritui, et vi illi quæ animal totum moderatur. An ideo tibi guttur datum

est, ut usque ad os illud vino aliisque corruptis materiis repleas? Non ideo datum est, o homo, sed præcipue ut Deo canas, et sacras preces emittas, leges divinas legas, consiliaque des proximo profutura. Tu vero quasi illa tantum de causa datum esset, ne minimum quidem sinis ipsum ministerio sacro servire, sed totam vitam huic pessimæ servituti tradis. Ac quemadmodum si quis citharam sumens aureis fidibus compactam, ac pulchre concinnatam, non ad dulcem modulationem pulsaret, sed fimo repleret ac luto: sic et hi faciunt. Fimum voco non cibum, sed delicias, et illam tantam intemperantiam. Nam quod extra necessitatem est, non cibus, sed lues est. Venter enim ad alimenta solum accipienda datus est; os et fauces et lingua et ad hoc et ad alia his magis necessaria: multoque magis neque venter ad cibos quolibet modo excipiendos, sed moderatos tantum. Idque ostendit ipse, dum mille modis clamat, quando ipsi per hanc nimiam copiam nocemus; neque clamat solum, sed etiam id quasi injuriam ulciscitur, extremasque reposcit pœnas. Primo pedes punit, qui nos ad illas pessimas deportant epulas: deinde manus ligat, quod tot et tanta ministrent: multorum etiam os distortum fuit, oculi et caput laborarunt. Ac veluti servus, cum quid vires excedens agere præcipitur, efferatus nonnumquam imperanti maledicit: sic et venter vim passus, cum his membris etiam cerebrum sæpe labefactat et perdit. Deusque optime providit, ut ex immoderato usu tantum damnum accedat, quo cum lubens philosophari nolueris, vel invitus saltem ex metu tantæ perniciei moderate agere discas. Hæc cum sciamus, ciborum delicias fugiamus, moderationique studeamus, ut et corporis valetudine fruamur, et animam infirmitate omni liberemus, sicque futura consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

FINIS TOMI QUINQUAGESIMI SEPTIMI.

κἀντεῦθεν ἐκπλαγείη τῆς ἀνοίας αὐτοὺς, ὅτι οὐδὲ ὅσην ἐπὶ τῶν ἀσκῶν ἔχουσιν ἕτεροι τὴν φειδὼ, τοσαύτην ἐφ' ἑαυτῶν θέλουσιν ἐπιδείκνυσθαι οὗτοι. Ἐκείνους μὲν γὰρ οἱ τῶν οἴνων πρᾶται οὐκ ἐῶσι πλέον τοῦ δέοντος λαβεῖν[17], ὥστε μὴ διαῤῥαγῆναι· τὴν δὲ ἀθλίαν οὗτοι γαστέρα οὐδὲ ταύτης ἀξιοῦσι τῆς προνοίας· ἀλλ' ἐπειδὰν αὐτὴν ἐμπλήσωσι καὶ διαῤῥήξωσι, μέχρι [18] τῶν ὤτων, μέχρι τῶν ῥινῶν, μέχρι τῆς φάρυγγος αὐτῆς πληροῦσιν ἅπαντα [19], διπλῆν ἐντεῦθεν τῷ πνεύματι καὶ τῇ τὸ ζῶον οἰκονομούσῃ δυνάμει κατασκευάζοντες τὴν στενοχωρίαν. Μὴ γὰρ [20] διὰ τοῦτό σοι γέγονε φάρυγξ, ἵνα μέχρι τοῦ στόματος ἄνω σεσηπότος οἴνου καὶ τῆς ἄλλης ἀποπληρώσῃς αὐτὸν διαφθορᾶς; Οὐ διὰ τοῦτο, ἄνθρωπε, ἀλλ' ἵνα προηγουμένως ᾄδῃς τῷ Θεῷ, καὶ τὰς ἱερὰς ἀναπέμπῃς εὐχὰς, καὶ τοὺς θείους ἀναγινώσκῃς νόμους, καὶ τοῖς πλησίον τὰ συμφέροντα συμβουλεύῃς[21]. Σὺ δὲ ὥσπερ διὰ τοῦτο αὐτὴν λαβὼν, ἐκείνῃ[22] μὲν οὐδὲ μικρὸν ἐᾷς καιρὸν σχολάζειν τῇ λειτουργίᾳ, πάντα δὲ τὸν βίον τῇ πονηρᾷ ταύτῃ αὐτὴν ὑποτάττεις δουλείᾳ. Καὶ ὥσπερ εἴ τις κιθάραν λαβὼν, χρυσᾶς νευρὰς ἔχουσαν, [475] καὶ ἡρμοσμένην καλῶς, ἀντὶ τοῦ τὴν παναρμόνιον μελῳδίαν εἰς αὐτὴν ἀνακρούεσθαι, κόπρῳ πολλῇ καταχώσειε καὶ πηλῷ· οὕτω καὶ οὗτοι ποιοῦσι. Κόπρον δὲ οὐ τὴν τροφὴν ἐκάλεσα, ἀλλὰ τὴν τρυφὴν, καὶ τὴν πολλὴν ἐκείνην ἀσέλγειαν. Τὸ γὰρ πλέον τοῦ δέοντος οὐκ ἔστι τροφὴ, ἀλλὰ λύμη μόνον. Καὶ γὰρ ἡ γαστὴρ μόνη διὰ τὴν τῶν σιτίων μόνον[23] γέγονεν ὑποδοχήν· στόμα δὲ, καὶ φάρυγξ, καὶ γλῶττα, καὶ δι' ἕτερα ἀναγκαιότερα τούτων πολλῷ[24]· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἡ γαστὴρ διὰ σιτίων ὑποδοχὴν ἁπλῶς, ἀλλὰ διὰ σιτίων ὑποδοχὴν συμμέτρων[25]. Καὶ τοῦτο δηλοῖ, καταβοῶσα ἡμῶν μυρία, ὅταν ἐπηρεάσωμεν αὐτὴν[26] διὰ τῆς πλεονεξίας ταύτης· οὐ καταβοᾷ δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀμυνομένη τῆς ἀδικίας τὴν ἐσχάτην ἡμᾶς ἀπαιτεῖ δίκην. Καὶ πρῶτον τοὺς πόδας τιμωρεῖται, τοὺς βαστάζοντας καὶ ἀπάγοντας ἡμᾶς ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἐκεῖνα συμπόσια, ἔπειτα τὰς χεῖρας τὰς διακονουμένας αὐτῇ συνδέουσα, ἀνθ' ὧν τοσαῦτα καὶ τοιαῦτα προσῆγον ἐδέσματα· πολλοὶ δὲ καὶ αὐτὸ τὸ στόμα διέστρεψαν[27], καὶ ὀφθαλμοὺς καὶ κεφαλήν. Καὶ καθάπερ οἰκέτης, ὅταν ἐπιταγῇ τι τὴν δύναμιν ὑπερβαῖνον, ἀπονοηθεὶς ὑβρίζει εἰς τὸν ἐπιτάξαντα πολλάκις: οὕτω καὶ αὕτη μετὰ τῶν μελῶν τούτων καὶ τὸν ἐγκέφαλον πολλάκις αὐτὸν βιασθεῖσα ἀπόλλυσι καὶ διαφθείρει. Καὶ τοῦτο ὁ Θεὸς ᾠκονόμησε καλῶς, ἐκ τῆς ἀμετρίας τοσαύτην γίνεσθαι βλάβην, ἵν' ὅταν ἑκὼν μὴ φιλοσοφῇς, κἂν ἄκων διὰ τὸν φόβον τῆς τοσαύτης διαφθορᾶς μετριάζειν μάθῃς. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, φεύγωμεν τρυφὴν, ἐπιμελώμεθα συμμετρίας, ἵνα καὶ τῆς τοῦ σώματος ὑγείας ἀπολαύσωμεν, καὶ τὴν ψυχὴν πάσης ἀπαλλάξαντες ἀῤῥωστίας, τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[17] λαβεῖν recepi ex uno cod. F. pro vulgato βαλεῖν. Vid. adnot. [18] καὶ μέχρι Edd. [19] πληροῦσιν ἅπαντα] Sic F. et Flor. p. 193. (Tom. XII. p. 515 C.) pro vulgato πληροῦσι τοῦ οἴνου. *Vini* non meminerunt Interpretes. [20] γάρ] add. δή A. C. [21] Sic Edd. et Flor συμβουλεύεις F. cæteri συμβουλεύοις. [22] ἐκείνην A. C. F. [23] μόνων Edd. [24] πολλά E. πολλῷ om. Sav [25] σύμμετρον F. Sav. [26] αὐτῇ Edd. [27] κατέστρεψαν E.

ΤΕΛΟΣ ΤΟΜΟΥ ΝΖ'.

Parisiis. — Ex typis L. MIGNE.

# AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 23 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées: aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait ni prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque universelle du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un assez sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre.

Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, savoir, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine.

Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les corrigeurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient toujours une révision et souvent il en vient deux ou trois, puis l'on cliche. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition.

De plus, les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent, le plus souvent, que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver, en dix-huit mois d'études, *une seule faute* dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzbourg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre *une seule faute*, soit dans le latin, soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesmes, et M. Bonnetty, directeur des *Annales de Philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction.

Dans le Clergé se trouvent très-certainement de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques. Eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque véritable faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, mais surtout dans les grecs.

---

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est recorrigé mot pour mot d'un bout à l'autre Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi-million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRÈS COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. le chevalier Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.